

AURIFODINA UNIVERSALIS

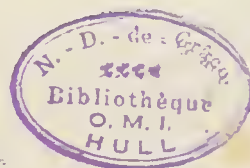
MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

I



A - C

LYON. — IMPRIMERIE DE GIRARD ET JOSSERAND,
Rue Saint-Dominique, 13

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

DISTRIBUÉE

SOUS HUIT CENTS TITRES DIFFÉRENTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

EN CENT MILLE SENTENCES

EXTRAITES DES SOURCES SACRÉES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET DES SOURCES VÉNÉRABLES DES SS. PÈRES, DES CONCILES, DES DOCTEURS ET DES MEILLEURS AUTEURS PAÏENS AU NOMBRE DE DEUX CENTS ENVIRON

OUVRAGE DESTINÉ

A TOUS RELIGIEUX ET SÉCULIERS, MAIS SURTOUT AUX PRÉDICATEURS, ORATEURS, JURISCONSULTES ET A TOUS LES HOMMES D'ÉTUDE EN GÉNÉRAL

Par le R. P. ROBERT, Capucin

DE LA PROVINCE FRANCO-BELGE

NOUVELLE ÉDITION REPRODUITE DE CELLE DE 1680

Avec traduction et indication du nom de l'auteur et des titres, chapitres et versets de l'ouvrage d'où chaque texte a été tiré

PAR UNE SOCIÉTÉ D'ECCLÉSIASTIQUES DE DIVERS DIOCÈSES

ET SOUS LA DIRECTION DE

M. l'Abbé ROUQUETTE, de Toulouse

PRÉDICATEUR, CHANOINE HONORAIRE

Approuvé par plusieurs Archevêques et Evêques de France et de l'Etranger
et précédé d'une lettre de Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans

TOME PREMIER

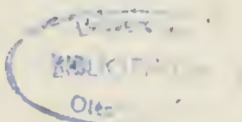


LIBRAIRIE DE GIRARD ET JOSSERAND

LYON — Place Bellecour, 30

PARIS — Rue Cassette, 5

1865



LETTRE

De Monseigneur DUPANLOUP, évêque d'Orléans

A M. L'ABBÉ ROUQUETTE

« Monsieur l'Abbé,

« J'ai sous les yeux le premier volume du vaste recueil que vous avez entrepris d'éditer, et, malgré les accablements de toute nature où je suis en ce moment, je ne veux pas vous laisser quitter ma ville épiscopale, que vous avez évangélisée avec tant de zèle, sans vous dire toute l'estime dont je suis pénétré pour votre travail.

« Bien que je n'aie pu que parcourir cet immense volume, ce que j'en ai vu suffit pour me faire apprécier l'idée-mère et l'utilité d'un tel recueil. C'est bien justement qu'il a été nommé par ses doctes auteurs une *Mine d'or universelle :* on peut dire qu'il forme à lui tout seul une bibliothèque, et une bibliothèque choisie. Il y a là la plus pure substance et comme la moelle de tout ce que les auteurs sacrés et profanes ont dit sur toutes les questions philosophiques et religieuses.

« J'ai toujours eu, je l'avoue, une admiration profonde pour le vaste et gigantesque travail qui s'appelle la *Concordance biblique*, et qui nous permet, sur toute question, de savoir immédiatement, et sans pénible recherche, tout ce que l'Esprit de Dieu a dicté aux hommes inspirés. Peu de livres auront été plus utiles à ceux qui savent s'en servir et le consulter, et je voudrais le voir, pour ma part, aux mains non seulement de tous les prêtres, pour qui c'est un devoir spécial d'étudier la sainte Ecriture, mais encore de tous les chrétiens, de tous les hommes du monde, sérieux, qui ont à cœur de ne pas négliger, eux non plus, le trésor de lumières contenues dans la parole de Dieu.

« C'est une pensée analogue à celle de la Concordance, appliquée aux livres profanes aussi bien qu'aux livres saints, qui a inspiré le recueil dont vous vous êtes fait le patient et courageux éditeur. Grâce aux richesses renfermées dans ce recueil, — cent mille sentences rangées sous huit cents titres, — celui qui ouvrira cet ouvrage aura immédiatement sous les yeux, sur les plus importants sujets, ce qui a été dit par Dieu lui-même et par les plus grands esprits de la terre : les pensées de la Bible, des Pères et des grands écrivains de l'antiquité grecque et latine, c'est-à-dire la foi divine et la raison humaine, réunissant leurs rayons et témoignant, chacune selon sa lumière et son autorité, sur les mêmes questions.

« Ce plan, si conforme à notre grande thèse sur l'accord et l'harmonie de la raison et de la foi, me rappelle la belle conception réalisée par les artistes chrétiens d'Italie qui ont voulu peindre saint Thomas. Le saint Docteur est là, assis comme sur un trône ; la *Somme de Théologie* repose ouverte sur sa poitrine ; il est tout environné de rayons ; les plus abondants et les plus vifs lui viennent directement du Christ lui-même, qui apparaît au-dessus de sa tête. A sa droite et à sa gauche sont les prophètes et les apôtres, qui lui envoient aussi des rayons. Enfin, au second plan, sont les philosophes antiques, qui mêlent leurs clartés à ces divines splendeurs. Telle est, en effet, la *Somme de Théologie* de saint Thomas : l'union de toutes les lumières ; et tel est aussi, on peut le dire, le recueil si laborieusement composé par les savants religieux dont vous venez de remettre au jour l'œuvre trop peu connue aujourd'hui.

« Quelle reconnaissance on doit à ces humbles et obscurs travailleurs, à ces pionniers infatigables, qui, joignant la sagacité à l'érudition, ont dépouillé pour nous tant de volumes, et nous offrent, méthodiquement rangés et classés, les résultats de leurs immenses lectures !

« Je sais bien que nul travail étranger ne dispense d'un travail personnel, et que quiconque veut faire passer en soi la science ne doit pas simplement lire, mais s'assimiler par une réflexion profonde les choses qu'il lit. Néanmoins, quel avantage et quelle économie de temps, que d'autres aient fait pour nous le travail de la recherche, et nous offrent, tout prêts à être mis en œuvre, d'aussi précieux éléments, que ces hommes ont pu rassembler, eux, parce qu'ils s'appelaient *légion*, mais qu'une vie d'homme ne suffirait pas à amasser ! Rien, d'ailleurs, n'engendre les idées comme les idées, et rien ne vaut mieux pour un bon travail à faire qu'un bon commencement de travail bien fait.

« Vous aurez donc rendu, Monsieur l'Abbé, aux théologiens, aux prédicateurs, aux philosophes, aux professeurs, aux hommes d'étude, quels qu'ils soient, surtout aux hommes du monde à qui le temps manque pour les recherches d'érudition, un des plus utiles services ; et, s'il faut noter aussi en passant ce détail qui a bien son importance, vous avez bien fait de ne rien négliger pour donner à l'exécution typographique de votre recueil ce soin et cette netteté qui en rendent l'usage attrayant et facile, sans nuire au bon marché.

« J'avais regretté d'abord que vous eussiez cru devoir joindre à votre édition la traduction des textes. Je ne le regrette plus maintenant. Pour un grand nombre de ceux auxquels le recueil s'adresse, une traduction était indispensable, et, grâce à votre ordonnance typographique, cette traduction ne multiplie pas les volumes.

« Pour résumer en deux mots ma pensée sur votre travail, je dirais volontiers que ce recueil est comme un arsenal universel, abondamment pourvu de toutes armes offensives et défensives pour attaquer l'erreur et venger la vérité. Je m'étonne, mais vous l'expliquez dans votre préface, qu'un tel livre soit aujourd'hui si ignoré, et je vous félicite de nous l'avoir rendu.

« Tout à vous en notre Seigneur.

« † Félix, *évêque d'Orléans.*

« Orléans, le 17 avril 1865. »

Le livre que nous publions aujourd'hui est de ceux dont on peut d'autant plus facilement faire l'éloge, qu'ils en ont moins besoin, qu'ils se recommandent davantage eux-mêmes et à première vue.

La question d'opportunité est toujours très-importante dans l'apparition d'un livre. Or, celui-ci est surtout fait pour notre temps, précisément parce que notre temps est moins capable de le faire.

Nous n'avons ni moins d'imagination ni moins de cœur que nos ancêtres; mais toute notre activité s'en va en superficie, tandis que la leur s'exerçait en profondeur.

La vie essentiellement pratique a gagné le clergé; le cloître lui-même n'a pas pu ou n'a pas voulu lui échapper. Les ordres travailleurs demeurent, les ordres savants ont disparu; et s'ils entreprennent çà et là de se restaurer, ils n'y parviendront qu'avec une extrême lenteur. Aussi, en présence des difficultés qu'il éprouve à créer de grandes œuvres de ce genre, notre siècle tourne-t-il son application à ressusciter celles d'autrefois. L'*Aurifodina* vient reprendre sa place naturelle à côté de la *Somme* de saint Thomas d'Aquin, des *Trésors* de Cornelius a Lapide, des *Acta Sanctorum* et de beaucoup d'autres dont elle est à la fois le complément et l'abrégé.

Je n'hésite pas à dire que quiconque, ayant à parler ou à écrire sur n'importe quel sujet, aura pu se préparer seulement pendant une heure avec un semblable secours, aura trouvé pour le fond de son travail tout ce que l'érudition la plus autorisée peut lui fournir de meilleur.

Un avantage vraiment intéressant pour tout esprit sérieux, c'est de trouver, à propos d'un même sujet, les expressions juxtaposées de la sainte Ecriture, des docteurs chrétiens et des auteurs païens. On est ému d'un bonheur tout intel-

lectuel en voyant la philosophie aspirer en quelque sorte au christianisme, en voyant Platon et Senèque raisonner presque comme saint Augustin et saint Thomas sur l'homme et sur Dieu.

Et dans ce temps où l'on veut faire jouer au naturalisme un si grand rôle, les aveux des païens sont un puissant auxiliaire pour mainte démonstration de l'ordre surnaturel. Chercher ces rapprochements demanderait des efforts inouïs et bien souvent infructueux. Ici ce travail est tout fait, ce résultat tout obtenu.

Je composerais assurément une préface singulière, si j'avais noté les admirations que la seule vue de l'*Aurifodina*, sous forme d'in-folio, a provoquées de la part des visiteurs qui, depuis bientôt quinze années, l'ont pu rencontrer sur mon pupitre. J'abriterais surtout son second berceau sous les meilleurs patronages, si je transcrivais ici toutes les actions de grâces dont il a été pour moi l'occasion, depuis que j'ai pu céder aux affectueux et fermes reproches de M. l'abbé Desgeorge, supérieur des missions diocésaines de Lyon.

« Monsieur l'abbé, me disait, il y a un an, ce digne ecclésiastique, vous ne sauriez, sans être égoïste, frustrer plus longtemps la science religieuse d'un tel trésor. »

« Ah ! je comprends maintenant l'érudition de certains orateurs, me disait finement un curé de Narbonne ; jamais le *Timeo virum unius libri* n'aura été mieux appliqué. »

« Mais ce n'est pas un livre que vous publiez, c'est toute une immense bibliothèque, » ajoutait un vicaire général d'Orléans avec une intelligence digne de son évêque.

« Je ferai, avec un choix de sentences les plus appropriées, l'éducation morale et religieuse de mon fils, » poursuivait un père de famille.

« Pour moi, j'y puiserai facilement une autorité plus forte pour les arrêts que je devrai rendre, » reprenait un président de cour.

Et le docteur F... est persuadé qu'il lui sera infiniment utile pour y étudier de plus en plus la médecine invariable des passions.

Quant à M. Eug. de M..., il compte composer presque *une nouvelle* sur chacun des principaux titres ; et rien, dit-il, ne lui servira mieux que ce répertoire en ses romans de mœurs.

« Monsieur, vous avez bien fait de le faire traduire en français, car les dames en voudront, me disait Mme de Bl..., après avoir dévoré, il est vrai, les mots *Amicitia*, *Modestia* et quelques autres se rapportant à la femme chrétienne.

Plusieurs évêques et archevêques nous ont encouragé soit par leur souscription personnelle, soit par des lettres que nous communiquerons au clergé et aux fidèles de leurs diocèses respectifs.

Mgr Mermillod disait tout haut devant nous à son clergé genevois réuni : « Messieurs, M. l'abbé Rouquette... publie en ce moment un livre dont je serai le *prospectus vivant* en mes retraites ecclésiastiques. »

Et Mgr l'archevêque de Paris, avec cette élévation d'esprit et cette grande

intelligence des choses de notre temps qui le caractérisent, me disait : « Cette collection sera sans doute utile comme érudition. On lui empruntera beaucoup de citations, et cela est important; mais son meilleur mérite, c'est qu'on y pourra apprendre à formuler dans la langue de notre siècle, après se les être appropriées, les graves pensées des siècles d'autrefois. »

Ces réflexions, que je retrouve plus saillantes parmi beaucoup d'autres en mes souvenirs reconnaissants, m'inspirent d'autant plus de confiance qu'elles ont été amenées cette fois non plus par la vue du vieil in-folio, mais par l'étude de quelques unes des feuilles de ce premier volume. Elles sont, par conséquent, une sanction favorable accordée non seulement au fond de l'ouvrage, mais encore à la forme nouvelle que nous lui avons donnée.

Ainsi, sans exagération aucune, ceci est vraiment une œuvre gigantesque, une véritable encyclopédie théologique, philosophique, oratoire, scientifique, religieuse, dont tout l'éloge consistera à dire simplement qu'elle vérifie son titre : c'est une *Mine d'or*, AURIFODINA.

Encore avons-nous facilité le chemin qui conduit à cette mine en plaçant la traduction à côté du texte, bien moins pour venir en aide à ceux de nos confrères qui n'en sauraient avoir besoin que pour populariser plus sûrement cette œuvre et lui conquérir, s'il se peut, du côté des personnes auxquelles elle s'adresse, cette qualification qu'elle porte si bien du côté des sujets qu'elle traite : *Aurifodina universalis*, une Mine d'or universelle.

Du reste, si nous avions pu hésiter avant de lui donner ce complément, nous n'hésiterions plus aujourd'hui. Plusieurs de Nosseigneurs les évêques et une foule de nos confrères nous ont beaucoup approuvé d'avoir laissé *le texte en relief*, mais nous ont également remercié d'avoir donné à la traduction une place secondaire bien utile encore, utile pour tous.

Or, parmi les travailleurs dont le zèle nous a le mieux secondé et dont le talent a le mieux justifié cette partie délicate de notre entreprise, la reconnaissance nous fait un devoir de signaler à nos lecteurs M. l'abbé Combes, aumônier du lycée impérial de Bordeaux, si avantageusement connu dans le monde universitaire par ses publications historiques.

L'auteur, le signataire au moins de l'*Aurifodina*, est le révérend père Robert, capucin, de la province franco-belge. Il a passé, nous dit-il, quatorze ans de sa vie à le composer, cela doit vouloir dire à en coordonner les matériaux. Quiconque, en effet, l'aura seulement ouvert à n'importe lequel des huit cents titres qu'il renferme, se convaincra que la vie d'un homme et de plusieurs hommes n'y aurait pas suffi. *Une communauté* de travailleurs intelligents, groupés sous les ordres d'un chef expérimenté, a pu seule entreprendre et conduire à terme une construction dont les formes colossales n'ont de comparable, dans les champs de la science au moyen-âge, que les cathédrales de ces mêmes temps. Qui sait même si plusieurs générations n'ont pas fouillé dans cette mine avant que le monde la connût?

Ce titre de *Mine d'or* nous rappelle fort à propos un mot que M. de Châteaubriand a écrit dans la remarquable préface de ses *Etudes historiques :*

« Les moines de cette époque, travaillant humblement sur les antiques manuscrits, ressemblent, dit-il, à ces *mineurs* obscurs qui ont coutume d'envoyer à la terre des trésors dont eux-mêmes ne jouiront jamais. »

Ce serait le *Sic vos non vobis* du poète, si Dieu n'avait béni tous ces ouvriers qui vécurent et travaillèrent pour lui.

Et dire que, depuis près de deux siècles peut-être, mais certainement depuis la Révolution française, un si grand monument de la science qui nous importe le plus dormait dans un sommeil tout voisin de la mort! Ah! il était sans doute bien temps que Dieu lui dît : Relève-toi pour ma gloire!

Et nous qui sommes là, destinés à recueillir les fruits de tant et de si patientes veilles, nous travailleurs aussi actifs peut-être, plus agités à coup sûr, mais moins constants que nos pères à creuser et à suivre péniblement les veines de cette érudition qui les fit tant de fois pâlir et se passionner en même temps, souvenons-nous du moins, avec une émotion toute reconnaissante, de cette parole de notre Maître, qui fut aussi le leur :

« Voici que je vous ai envoyés faire la moisson dans les champs où vous n'avez ni semé ni labouré ; d'autres ont travaillé pour vous, et vous êtes appelés à recueillir les fruits de leurs sueurs. » *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.*

Paris, 2 avril 1865.

L'Abbé G. ROUQUETTE,

Prédicateur, Chan. hon.

PRÆFATIO COLLECTORIS

(PRÉFACE DU COLLECTEUR)

Humanissime lector,

Cum perspexissem per singula jam transacta sæcula, nullum hactenus prodiisse, qui SS. Patrum, aliorumque Doctorum sententias ex eorum propriis ac germanis fontibus depromere aggressus esset, ut postea cum accuratissimo ordine in publicum ederet : operæ pretium duxi, tam zelo salutis animarum, quam utilitate omnium hominum vivaciter pulsus, hoc laboriosissimum opus, indefesso studio, cum animi assiduitate et applicatione infatigabili, auxilioque speciali desursum benigne transmisso, fortiter aggredi, sine quo impossibile erat, tam optatum opus unquam incipere, multoque minus feliciter complere.

Si forte miraris, quod ego post tot doctissimos viros, qui aliquid in lucem huic operi ediderint simile, hanc seriem sententiarum in publicum dare sim ausus ; scias velim, non inanis gloriæ aucupationem, aut præsumptionis ventum ; sed primum omnipotentis Dei honorem, laudem et gloriam, deinde animarum salutem, omniumque denique tam religiosorum, quam secularium profectum, ut causam præcipuam extitisse.

Fateor tamen ingenue, amantissime lector, quod multi sint, qui aliquas sententias aliquorum SS. Patrum et paganorum sub titulis in publicum dederint, sed qui plus aliis floret, liber quidam est, *Polyanthea* nomine : primo a quodam Nano Mirabellio ante fere ducentos annos, secundo a Bartholomæo Amantio, tertio a Francisco Tortio, quarto denique a Josepho Langio, sententiarum non ex fonte, sed temere quadam farragine congestarum resumptus : hi minime curantes, sint ne veræ aut falsæ, mendosæ aut mutilatæ ; sicque eas collegerunt de manu ad manum, de libro ad librum, de loco ad locum, sive certum, sive incertum. Exempli gratia de quibusdam libris sparsim quosdam auctores citantibus Nanus Mirabellius, de Nano Mirabellio Bartholemæus Amantius, de Bartholomæo Amantio Franciscus Tortius, de Francisco Tortio Josephus Langius paucis additis, nec itidem ex fontibus propriis simpliciter exprompsit. Itaut tempore opportuno composui has sententias cum originalibus , stupefactus plurimas male citatas , aut mendosas, aut mutilatas, aut falsas et omnino

Bienveillant lecteur,

Ayant remarqué que personne, dans les siècles passés, n'avait essayé d'extraire les sentences des saints Pères et des autres Docteurs de leurs écrits et de leurs ouvrages originaux, pour les publier ensuite dans un ordre régulier ; vivement poussé par le zèle pour le salut des âmes et par le désir d'être utile à tous les hommes, j'ai cru devoir entreprendre ce grand travail, et je m'y suis livré avec une persévérance et une application d'esprit infatigables, soutenu d'ailleurs par un secours spécial et miséricordieux du ciel, sans lequel il eût été impossible de commencer un ouvrage si important, et moins encore de le mener à bonne fin.

Si vous êtes étonné que j'aie osé publier ce recueil de sentences, après tant de savants distingués qui ont édité des ouvrages semblables à celui-ci, sachez que je n'ai pas été guidé par une pensée de vaine gloire ou de présomption, mais que j'ai été déterminé d'abord par le désir de procurer l'honneur, la louange et la gloire du Dieu tout puissant, ensuite par le zèle du salut des âmes, et enfin par le dessein de faciliter l'avancement de tous les hommes, soit des religieux, soit des séculiers.

J'avoue cependant avec simplicité, cher lecteur, que plusieurs avant moi ont recueilli et publié, sous divers titres, quelques sentences d'un certain nombre de Pères et d'auteurs païens, et le plus florissant de ces ouvrages est celui qui porte le titre de *Polyanthée*. Or, dans ce livre, publié d'abord par Nanus Mirabellius, ensuite par Barthélemy Amant, plus tard par François Tortius, et enfin par Joseph Langius, on ne trouve que des sentences prises, non pas aux sources originales, mais dans des compilations plus ou moins suspectes. Ces auteurs se sont peu occupés de savoir si ces sentences sont vraies ou fausses, inexactes ou tronquées ; ils les ont recueillies de seconde main, les faisant passer d'un livre dans un autre, sans s'inquiéter si elles étaient correctes ou non. Ainsi Nanus Mirabellius les a prises çà et là dans des livres où elles étaient citées ; Barthélemy Amant a copié Nanus, François Tortius a reproduit Barthélemy Amant, et Joseph Langius a transcrit à son tour François Tortius, en y faisant quelques additions, sans jamais recourir aux ouvrages primitifs et originaux. J'ai comparé soigneusement

corruptas comperire. Quare quamprimum operi me accingens, libros et auctores necessarios paravi, quæque accommodata videbantur, seligere ac digerere hunc in modum (ut videre est) cœpi, atque ita animum manumque movens ad hanc telam pertexendam, plurimis difficultatibus ac contradictionibus superatis, ad umbilicum feliciter tandem spatio quatuordecim annorum perduxi.

Ut breviter hujus *Aurifodinæ* descriptionem enucleem : dicam quod sit florum aureis venis tinctorum copia, ex areolis SS. Patrum, conciliorum, ac aliorum communium auctorum selecta : seu collectio, aut (ut ita dicam) quintessentia sententiarum ecclesiaticorum Patrum, Pontificum et conciliorum, ac plurimorum aliorum, videlicet Aristotelis, Ciceronis, Epicteti, Platonis, Senecæ, etc., ex fontibus aureis hausta : qui omnes in universum auctores christiani cum Pontificibus, sunt centum et quinquaginta novem, concilia novem cum una synodo, pagani vero vigenti sex, qui sunt ad hæreticos perversosque christianos confutandos.

Hoc opus in viginti libros sub titulis itidem viginti distribuitur : singulis titulis alphabetice ordinatis subjacent sententiæ cum suis auctoribus ad marginem, etiam alphabetico modo concinne dispositis : et post sententias singulas locus infallibilis, distinctus ac perlucidus citatur. In fine autem titulorum post sententias christianorum, sequuntur eodem ordine, citatione et facilitate, sententiæ paganorum : quas omnes hujus operis, non de manu ad manum, nec ex incertis, aut mendosis codicibus, sed a fontibus ipsismet accuratissimo et indefesso studio, fideli certaque citatione, necnon exactissimo examine ad utilitatem animarum legendo deprompsi : et idcirco miras, elegantes ac medullosas sententias, huc usque nondum productas, hic videre licet. Et quidem non mirum, quia raro et a paucis hi auctores integre devorantur : quapropter nihil vel parum de fontibus ad lucem proditur ; sed sufficit segnibus, quidquid in citatoribus modernis reperiant, sive sint mendosa, sive mutilata, sive composita ; modo aliqualem sensum accommodantem habeant, non multum satagunt : eo quod nimis laboriosum eis videatur, fontes auctorum rimari : et ut nullas tantorum laborum excusationes afferant, habent in hoc volumine amplissime ac commodissime quidquid ex Doctoribus sacris et profanis exoptare poterunt ad bonum, in singulis titulis ad amussim distributis in modum areolarum variis floribus odoriferis ac rarissimis consitarum ; adeo ut quod hodie minime placet, cras maxime placebit.

ces sentences avec les sources originales, et j'ai été stupéfait de voir que la plupart étaient mal citées, inexactes, tronquées, fausses ou complètement dénaturées. Aussitôt, plein d'ardeur pour mon entreprise, je me suis procuré les livres et les auteurs nécessaires, j'ai choisi et recueilli celles qui m'ont paru convenables, et je les ai disposées dans l'ordre que vous pouvez voir ; j'ai appliqué tout mon esprit et ma main à tisser cette toile, et, après avoir surmonté un grand nombre de difficultés et de contradictions, je suis venu à bout de terminer mon œuvre après quatorze ans de travail.

Pour vous faire en peu de mots la description de cette *Mine d'or*, je vous dirai qu'elle est une abondante collection de fleurs d'or choisies dans les jardins des saints Pères, des conciles et de beaucoup d'autres auteurs analogues. C'est un recueil et, pour ainsi dire, une quintessence de sentences puisées aux sources précieuses des Pères, des Pontifes, au nombre de 159 ; des conciles, au nombre de 9, plus un synode, et de plusieurs auteurs païens, tels qu'Aristote, Cicéron, Epictète, Platon, Sénèque. Ces derniers sont au nombre de 26, et leur autorité est puissante à réfuter soit les hérétiques, soit les mauvais chrétiens (1).

Cet ouvrage est divisé en vingt livres, compris sous autant de titres. Sous les titres, rangés par ordre alphabétique, s'étalent les sentences, et les noms des auteurs sont à la marge, rangés également avec soin par ordre alphabétique. Après chaque sentence est indiqué d'une manière claire et distincte le passage d'où elle est tirée. A la fin de chaque titre, après les sentences des chrétiens viennent celles des païens, dans le même ordre et avec les mêmes citations faciles à vérifier. J'ai extrait les unes et les autres, non pas d'ouvrages de seconde main, non pas de compilations défectueuses ou inexactes, mais des sources originales, avec un soin minutieux et infatigable, avec des renvois fidèles et certains, et avec une extrême application à choisir ce qui pouvait être utile aux âmes. Aussi trouvera-t-on dans ce recueil des sentences belles, élégantes, fécondes, qui n'avaient point paru jusqu'à présent. Et il n'y a là rien d'étonnant, car bien peu de lecteurs dévorent en entier les grands ouvrages ; voilà pourquoi il n'y a rien ou presque rien qui soit publié de ces sources originales. Les esprits paresseux se contentent de ce qu'ils trouvent dans les compilateurs modernes, que ces extraits soient défectueux, inexacts ou altérés ; pourvu qu'ils trouvent le sens qui leur convient, ils s'inquiètent peu du reste. Il leur semble trop pénible de recourir aux sources ; mais pour

(1) Nous avons ajouté, en le fondant parmi les divers titres, tout un volume considérable de Concordance biblique.

qu'ils ne puissent plus donner pour excuse la difficulté d'un si grand travail, ils trouveront dans cet ouvrage, en abondance et dans un ordre facile, tous les textes qu'ils peuvent désirer des auteurs sacrés ou profanes, rangés sous divers titres, et formant comme des parterres ornés des fleurs les plus variées, les plus odoriférantes et les plus rares; de telle sorte que ce qui ne plairait pas aujourd'hui pourra plaire demain.

Denique omne genus hominum cujusvis status atque conditionis esse possit, hic quidquid sibi prodesse voluerit, statim commode, et sine ulla difficultate inveniet. Justi virtutibus præditi, et vitæ ac morum honestate inculpabiliter compti, lectione hujus voluminis jucundissima suarum virtutum recordatione, et recte factorum conscientia, voluptatem incredibilem percipient : peccatis vero obnoxii, hinc errata discent illico detestari, et in posterum illa summopere cavere. Si qui etiam errore decepti, a veritate deflexerint, ii saluberrimis veræ doctrinæ legibus (quarum hic copiosissimam licet segetem metere) animadversis facilius gradum revocare discent. Hic privati ad honestatem modestiamque provocantur; expergiscuntur segnes ad vigilantiam, tribulatis afflictisque consolatio extat copiosa; impudentes et perversi, luminis claritatem quod subito terrorem injiciet invenient. Imperiti instruuntur, instructi recreantur, recreati confortantur, confortati convalescunt. Debiles confirmantur, infirmi sanantur, cæci vident, claudi ambulant : plus dicam, mortui resurgunt. Juvenes continentiam, viri fortitudinem, senes prudentiam, mulieres fidelitatem, viduæ perseverantiam, virgines castitatem, omnes pietatem virtutemque haurient. Taceo utilitates alias, quas hoc volumen omnibus lectoribus præbere et plurimas potest et amplissimas ; sed ut uno verbo dicam : nullum prope est vitæ genus, ætasque nulla, cui non liceat ex hoc opere, velut fonte uberrimo ex aurifodina emanante, salutaria tam honeste vivendi, quam prudenter agendi præcepta haurire.

Enfin les hommes de toute classe, de tout état, de toute condition, trouveront ici tout de suite, facilement et sans aucune peine, tout ce qui peut leur être utile. Les justes, ornés de toutes les vertus, recommandables par la sainteté de leur vie et l'innocence de leurs mœurs, éprouveront une incroyable volupté en lisant ce livre, qui leur rappellera le souvenir consolant de leurs vertus et la conscience de leurs bonnes actions ; les pécheurs y apprendront à détester les iniquités qui les enchaînent et à les éviter à l'avenir. Ceux qui, séduits par l'erreur, auraient abandonné la vérité, apprendront facilement à revenir à la saine doctrine en étudiant les lois de la vérité divine, dont ils pourront faire ici une abondante moisson. Ici l'homme privé est rappelé à l'honnêteté et à la modestie, les paresseux à une active vigilance, les malheureux et les affligés à une abondante consolation ; les pécheurs corrompus et impudents y trouveront des lumières propres à les pénétrer d'une terreur soudaine. Les ignorants sont instruits, les savants sont récréés, les récréés sont fortifiés, les fortifiés sont affermis ; les faibles sont soutenus, les malades sont guéris, les aveugles voient, les boiteux marchent ; je dirai plus, les morts ressuscitent. Les jeunes gens y puiseront la continence, les hommes le courage, les vieillards la prudence, les femmes la fidélité, les veuves la persévérance, les vierges la chasteté, tous la piété et la vertu. Je passe sous silence les autres avantages nombreux et importants que ce livre peut procurer à tous les lecteurs ; pour tout dire en un mot, il n'y a pas un seul état de vie, un seul âge qui ne puisse en retirer, comme d'une source abondante, comme d'une mine d'or intarissable, des préceptes salutaires pour vivre saintement et pour agir avec sagesse.

Porro cum in multis editionibus multa mendosa, corrupta, mutilata, omissa vel neglecta atque suppressa repererim, ideo judicavi antiquiores recentioribus præponere, cum sint fuerintque semper germaniores, certiores ac probabiliores. In *Glossa ordinaria* super sacram Scripturam, impressionis Lugdunensis anni 1559 (quam hic sequor), multas sententias de Conceptione Immaculata B. V. M. probanda, reperi tomo sexto super Epist. ad Rom., cap. v, ac alias diversarum materiarum, quæ postea fuerunt, nescio qua de causa, totaliter abrogatæ in editione facta Duaci, anno 1617, quæ multo absimilis est illius Lugdunensis, a tam multis tamen

Comme j'ai trouvé dans beaucoup d'éditions un grand nombre de choses défectueuses, altérées, tronquées, omises, négligées ou supprimées, j'ai cru devoir suivre de préférence les éditions anciennes, généralement plus fidèles, plus sûres ou au moins plus probables que les modernes. Dans la *Glose ordinaire* sur l'Ecriture sainte, imprimée à Lyon en 1599 (édition que j'ai suivie dans cet ouvrage), j'ai trouvé beaucoup de sentences en faveur de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, au tome VI, sur le chapitre v de l'Epître aux Romains, et sur plusieurs autres sujets qui, dans la suite, ont été entièrement supprimés, je ne sais pourquoi,

gravibus et antiquis irrefragabilibus Patribus sæpius citata et approbata.

Opera divini Gregorii Magni, Basileæ impressa anno 1551, quæ ad amussim sum secutus, in meliori forma et ordine videntur disposita (præsertim *Moralia* super Job), quam illa, quæ edita sunt Parisiis eodem anno; adeo ut capita *Moralium* impressionis hujus, numeri sint alterius.

Eodem pacto divini Basilii Magni opera, Antuerpiæ anno 1616 impressa, germaniora, lucidiora, græcoque suo conformiora esse, quam illa Parisiis, anno 1550 edita, haud temere judicavi.

Nota quod Ven. Beda, tom. II operum suorum, sæpissime in aliquibus sententiis citet Aristotelem, quod in fonte non sic se habet : sed sufficere mihi videtur, quod cum in sensu sint, ipse Ven. Beda (qui eas citat) sit auctor irrefragabilis.

Nota insuper, quod Epist. 48 et 49 Senecæ ita sint simul conjunctæ, ut una solummodo fiat illius impressionis, quam sequor; itaut dicatur Ep. 48.

Si quæ sententiæ aliquorum auctorum græcorum ab interpretibus de græco in latinum translatæ, non verbis inter se concordent, sufficit quod sensu, et secundum dictionem græcam auctorum sint, quæ germana est.

Si quid autem, benevole lector, forte vel in serie titulorum, aut sententiarum delectu, aut distinctione, vel ordine, minus convenienter a me pertractum deprehenderis ; ipse homo conditionis humanæ memor esto, veniamque erratis facillime concede: memineris me non functum fuisse auctoris officio, sed tantum collectoris. Unde si interdum aliqua sententia (quod minime credo) a christianis ecclesiasticisque decretis dissideat, non id mihi, sec auctori, aut errori typographi esse imputandum censeo. Spero tamen studiosis aliisque bonis viris ita labore nostro satisfactum iri ; ut si magni ingenii et exquisitæ diligentiæ laudem (quam quidem ex hoc opere nec mereor, nec mereri affecto), illi mihi tribuere non optant : sed studii tamen, et promptæ erga bonas litteras voluntatis testimonium non prorsus sint denegaturi.

Id enim in hoc meo labore exantlato tam suscipiendo, quam absolvendo spectavi unicum, ut publicam utilitatem, animarumque salutem, studia mea (quantulacumque tandem illa sint) adjuvarent : tibique, candide lector, facilitatem et delectationem copiosissime compararent. Vale ; hoc igitur opere utere, fruere.

dans l'édition de Douai, 1617, laquelle édition diffère beaucoup de celle de Lyon, si souvent citée et louée cependant par un grand nombre de Pères graves, anciens et irréfragables.

Les œuvres de saint Grégoire le Grand, imprimées à Bâle en 1551, que j'ai suivies fidèlement, sont mieux reproduites et mieux arrangées (surtout les *Morales* sur Job) que dans l'édition de Paris, de la même année, au point que le nombre des chapitres des *Morales* n'est pas le même.

C'est ainsi que j'ai trouvé avec raison l'édition des œuvres de saint Basile le Grand, Anvers, 1616, plus pure, plus claire et plus conforme au texte grec que l'édition de Paris, 1550.

Remarquez que le vénérable Bède, au 2e volume de ses œuvres, cite souvent Aristote d'une manière qui n'est pas conforme au texte original ; mais il suffit, à mon avis, que le sens étant conservé, le vénérable Bède, qui les cite, soit lui-même un auteur irrécusable.

Remarquez aussi que les Epîtres 48 et 49 de Sénèque sont si étroitement unies qu'elles n'en forment qu'une seule dans l'édition que je cite, et elle est dite la 48e.

Si d'autres fois quelques sentences d'auteurs grecs, traduites en latin par divers traducteurs, ne conservent pas absolument les mêmes mots, il suffit qu'elles soient conformes, quant au sens, au texte des auteurs grecs, qui est le véritable.

Après cela, indulgent lecteur, si vous trouvez que je n'ai pas toujours été heureux, soit dans la série des titres, soit dans le choix, dans la division ou dans l'ordre des sentences, puisque vous êtes homme, souvenez-vous de la faiblesse humaine, et vous me pardonnerez facilement ces fautes ; souvenez-vous que je n'ai pas la prétention d'être un auteur, mais un simple collecteur. Si donc, ce que j'ai de la peine à croire, il y a quelque sentence opposée à l'enseignement chrétien et aux décrets de l'Eglise, ce n'est pas à moi, mais à l'auteur ou à quelque faute de l'imprimeur qu'il faut l'imputer. J'ose espérer cependant que mon travail satisfera suffisamment les hommes d'étude et tous les gens de bien, et que, s'ils ne m'accordent point les éloges dus à un grand génie et à une grande science (gloire que je ne veux ni ne dois attendre de cet ouvrage), ils ne me refuseront pas le témoignage d'avoir fait preuve de bon vouloir pour les bonnes lettres.

Tout ce que j'ai eu en vue en concevant, en poursuivant et en achevant ce travail, c'est que mes efforts, quelque mince que soit leur mérite, fussent utiles au public et au salut des âmes ; c'est, bien-aimé lecteur, que mon travail vous donnât de grandes facilités et beaucoup de plaisir. Adieu ; usez de ce livre, et tirez-en du profit.

CATALOGUS

PONTIFICUM, SANCTORUM PATRUM, PHILOSOPHORUM, ORATORUM ATQUE POETARUM

ORDINE ALPHABETICO CONCINNE DISTRIBUTUS,

Ex quibus omnes hujus Operis sententiæ diligentissime ac fidelissime excerptæ sunt.

Table alphabétique des Pontifes, des saints Pères, des Philosophes, des Orateurs et des Poètes auxquels on a emprunté avec beaucoup de soin et de fidélité les sentences de cet ouvrage.

PONTIFICES SUMMI ET CONCILIA.

A

Adrianus, Romanus. *Floruit anno* 795.
S. Alexander I, Romanus, mart. *Flor. anno* 130.
S. Anacletus, Græcus, mart. *Flor. anno* 112.
S. Anastasius II, Romanus. *Flor. anno* 498.
Antherius, Græcus. *Flor. anno* 237.

C

S. Calixtus, Romanus, mart. *Flor. anno* 225.
S. Clemens, Romanus, mart. *Flor. anno* 102.
S. Cornelius, Romanus, mart. *Flor. anno* 254.
Concilium Agathense in Gallia Narbonn. *Celebratum anno* 506.
Concilium Aurelianense in Gallia. *Celebr. anno* 510.
Concilium Eliberitanum in Bætica. *Celebr. anno* 305.
Concilium V Carthaginense. *Celebr. anno* 401.
Concilium Moguntinense. *Celebr. anno* 813.
Concilium Masticonense. *Celebr. anno* 580.
Concilium XII Toletanum. *Celebr. anno* 681.
Concilium Triburiense in Germania. *Celebr. anno* 1035.
Concilium Trident. *Edit. Lugd. in Gallia. Celebr. anno* 1545.

D

S. Damasus, Hispanus. *Flor. anno* 384.

E

S. Eleutherius, Græcus, mart. *Flor. anno* 195.
S. Evaristus, Græcus, mart. *Flor. anno* 121.
S. Eugenius I, Romanus. *Flor. anno* 654.

F

S. Fabianus, Romanus, mart. *Flor. anno* 238.
S. Felix, Romanus, mart. *Flor. anno* 275.

G

S. Gelasius, Afer. *Flor. anno* 496.
S. Gregorius Magnus, Eccl. doctor eximius, et Romanus. *Edit. Basil. anno* 1551. *Flor. anno* 605.

H

S. Hormisdas, Campanus. *Flor. anno* 523.

I

Innocentius II, Romanus. *Flor. anno* 1143.
S. Innocentius III, Agnaninus. *Edit. Colon. anno* 1552. *Flor. anno* 1216.

J

Joannes VII, Græcus. *Flor. anno* 707.
Joannes VIII, Romanus. *Flor. anno* 882.
S. Julius, Romanus. *Flor. anno* 351.

L

S. Leo I, Etruscus. *Flor. anno* 460.
S. Leo X, Romanus. *Flor. anno* 1520.
S. Lucius, Romanus, mart. *Flor. anno* 256.

M

S. Marcellus, Romanus, mart. *Flor. anno* 307.
S. Martinus, Etruscus, mart. *Flor. anno* 653.

N

S. Nicolaus I, Romanus. *Flor. anno* 867.

P

S. Paschalis I, Romanus. *Flor anno* 824.
S. Pelagius I, Romanus. *Flor. anno* 559.
S. Piusl, Aquileiensis. *Flor. anno* 167.

S

S. Stephanus, Romanus, mart. *Flor. anno* 260.
S. Symmachus, Sardus. *Flor. anno* 513.
Synodus VIII. *Celebr. anno* 869.

T

S. Telesphorus, Græcus, mart. *Flor. anno* 153.

U

Urbanus I, Romanus, mart. *Flor. anno* 224.
Urbanus IV, Trecensis in Gallia. *Edit. Colon. anno* 1618, *apud Bibl. Patr. Flor. anno* 1264.

Z

S. Zephyrinus, Romanus, mart. *Flor. anno* 221.

SANCTI PATRES ET ALII CHRISTIANI.

A

B. Alanus de Rupe, ord. Prædic. *Edit. Colon.* 1624.
S. Albertus, Magnus, patria Suevus, ord. Prædic. episc. Ratisponensis. *Flor. anno* 1280.
S. Ambrosius, Mediolanensis, episc. ac Eccl. doctor. *Edit. Paris. Flor. anno* 397.
S. Anastasius, Antiochenus, patriarcha. *Flor. anno* 599.
S. Anselmus, Italus, archiepiscop. Cantuariensis, ord. Bened. *Flor. anno* 1106.
S. Antonius, Florent. archiepisc. ord. Prædic. *Edit. Paris. a Joanne Petit. Flor. anno* 1459.
S. Antonius, abbas. *Apud Bibl. Patr. Edit. Colon.* 1615. *Flor. anno* 358.
S. Antonius de Padua, ord. Minor. *Flor. anno* 1231.
S. Apollonius, senator romanus, mart. *Flor. anno* 189.
S. Arsenius abbas. *Mortuus est ætatis suæ* 121, *anno* 440.
S. Asterius, Amaseæ episc. *Apud Bibl. Patr. Edit. Colon.* 1618.
S. Athanasius Magnus, Alexand. episc. *Flor. anno* 372.
S. Athanasius, Constantin. patriarcha.
S. Augustinus, Africanus, episc. Hipponensis, et Eccl. doctor. *Edit. Basil. anno* 1529. *Flor, anno* 430.

B

S. Basilius Magnus, archiep. Cæsariæ. *Edit. Antverp. anno* 1616. *Flor. anno* 378.
S. Basilius, Seuleuciæ archiep. *Apud Bibl. Patr. Edit. Colon.* 1618. *Flor. anno* 448.
V. Beda, presbyt. Anglus. *Edit. Colon.* 1612. *Flor anno* 776.
Bellarminus, nomine Robertus, cardinalis, ex Societ. Jesu. *Vide* Robertus.
S. Benedictus, abbas et ord. fundator. *Flor. anno* 543.
S. Bernardinus Senensis, ord. Min. *Flor. anno* 1444.
S. Bernardus, abbas Clarævallensis. *Edit. Antverp. anno* 1576. *Flor. anno* 1153.
V. Blosius, nomine Ludovicus, Lætiensis abbas. *Edit. Colon. anno* 1589. *Flor. anno* 1566.
Boetius, phil. mart. *Flor. anno* 526.
S. Bonaventura, card et Albensis episc. ac Eccl. doctor, ord. Min. *Edit. Mogunt. anno* 1609. *Flor. anno* 1274.
S. Bruno, Carthusianorum fundator. *Edit. Colon. anno* 1611. *Flor. anno* 1101.

C

S. Cæsarius Arelat. *Flor. anno* 540.
Cassiodorus, mon. ord. S. Bened. ex senatore romano. *Edit. Paris. a Joan. Petit, anno* 1519. *Flor. anno* 576.
Clemens, Alexandrinus. *Edit. Basil. an.* 1556. *Flor. an.* 196.
S. Cyprianus, mart. Carthaginensis episc. *Edit. Antverp. an.* 1568. *Flor. an.* 260.
S. Cyrillus, Alexandrinus, episc. *Flor an.* 444.
S. Cyrillus, Hierosolymit. archiep. *Flor. an.* 386.

D

S. Diadochus, Photices episc. *Flor. an.* 626.
Didymus, Alexandrinus, et præceptor D. Hieronymi. *Flor. an.* 394.
S. Dionysius, Alexandrinus, episc. *Flor. an.* 266.
S. Dion. Areop. mart. et primus Paris. ep. *Flor. an.* 120.
Dionysius, Carth. *Edit. Paris.* 1539. *Flor. an.* 1471.
S. Dorothæus, abbas. *Flor. an.* 283.

AUCTORES PAGANI.

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

A

ABBAS (Abbé).

DEFINITIO EJUS.

Coll. Abbas est summus monasterii gubernator, qui ætate, eruditione, pietate, patris vice, cœnobilis est aut esse debet.

On appelle *Abbé* le premier supérieur d'un monastère, qui, à raison de son âge, de sa science et de sa piété, tient lieu, ou du moins doit tenir lieu de père aux religieux.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. 1. Si quis Abbas cautus in regimine, humilis, castus, misericors, discretus, sobriusque non fuerit; ac divina præcepta verbis, et exemplis non ostenderit, a suo arceatur honore. *S. Antonin. in sua Summa part.* 3, *tit.* 16, *cap.* 7, *ante med. fol.* 251, *col.* 2.

Si un Abbé gouverne sans prudence, s'il manque d'humilité, de chasteté, de douceur, de discrétion, de sobriété; s'il n'enseigne pas les voies de Dieu par ses discours et ses exemples, qu'il soit déposé de sa dignité.

2. Abbates, pro humilitate religionis, in Episcoporum potestate consistunt. Et si quid extra regulam fecerint, ab Episcopis corrigantur. *Ibid. circa med. etc.*

Les Abbés demeurent soumis au pouvoir des Evêques, comme il convient à l'humilité religieuse, et s'ils agissent contrairement à la règle, les Evêques ont le droit de les reprendre.

S. Aug. 3. Præsules illuminare debent verbo, pascere exemplo, et fovere egentes beneficio. *S. August. serm.* 40 *ad fratr. in eremo, in princ. pag.* 974, *litt. C, tom.* 10.

Tout Prélat doit éclairer ses inférieurs par sa parole, les exciter par ses exemples et soutenir par ses bienfaits ceux qui sont dans le besoin.

S. Bened. 4. Abbas, qui præesse dignus est monasterio, semper meminisse debet quod dicitur : et nomen majoris factis implere. *In Regula, cap.* 2, *init.*

L'Abbé qui est digne de gouverner un monastère ne doit jamais oublier la signification de son titre, et il doit élever sa conduite à la hauteur de son nom.

5. Abbas nihil extra præceptum Domini debet aut docere, aut constituere, vel jubere : sed jussio ejus, vel doctrina, fermentum divinæ justitiæ in discipulorum mentibus conspergatur. *Ibidem.*

Un Abbé ne doit jamais s'écarter des préceptes divins dans ses enseignements, dans ses constitutions, ou dans ses ordres; toutes ses ordonnances, toutes ses leçons doivent tendre à déposer dans le cœur de ses disciples les germes de la justice divine.

6. Ordinatus Abbas cogitet semper quale onus suscepit, et cui redditurus est rationem villicationis suæ. sciatque sibi oportere prodesse magis quam præesse. *Ibid. cap.* 64, *ante med.*

Celui qui a été élevé à la dignité abbatiale doit considérer souvent la grandeur de sa charge et la justice de celui à qui il devra rendre compte de son administration; qu'il se souvienne toujours qu'il doit se préoccuper beaucoup plus de faire le bien que de dominer.

7. Studeat Abbas plus amari, quam timeri. *Ibid. cap.* 64, *post med.*

Un Abbé doit s'appliquer à se faire aimer plutôt qu'à se faire craindre.

8. Pro Abbatiis, aliisque dignitatibus ita impudenter hodie decertatur; ut ecclesiarum reditus in superfluitatis et vanitatis usus dissipentur. *S. Bernard. serm. sup. Qui habitat, in fine. fol.* 80, *col.* 3, *litt. I.* S. Bern.

Aujourd'hui on ne se dispute avec tant d'impudence les abbayes et autres dignités ecclésiastiques que pour dépenser les revenus des églises en vaines superfluités.

9. Sic te stabilem in loco exhibeas, ut Abbati subjici non contemnas : sic obedias subjectus Abbati, ut stabilitatem non amittas. *Epist.* 7 *ad Adam monach. longe ante med. fol.* 208, *col.* 1, *litt. B.* S. Bern.

Attachez-vous à votre poste, de manière à ne pas résister aux ordres de votre Abbé, et remplissez l'obédience de votre Abbé avec tant de soumission, que vous ne craigniez pas de perdre votre poste.

10. Monachum facit professio. Prælatum necessitas : ut autem non præjudicet necessitas

professioni, accedat, non succedat prælatio monachatui. *Ep.* 42 *ad Henricum archiepisc. Senonensem, post med. fol.* 218, *col.* 1, *litt. C.*

On est moine par profession et Abbé par nécessité; pour que la nécessité ne porte point préjudice à la profession, il faut que la prélature s'accommode à l'esprit religieux, mais ne le chasse pas.

11. Promotio Abbatis, emancipatio filii est. *Epist.* 87 *ad Ogerium canonicum regularem, in med. fol.* 218, *col.* 4, *K.*

La promotion d'un Abbé est l'émancipation d'un fils.

12. Decet caput Ecclesiæ, non solum habere sanitatem, sed et famæ decorem. *Epist.* 127, *post med. fol.* 238, *col.* 2, *F.*

Les chefs ecclésiastiques doivent posséder non seulement la santé spirituelle, mais encore une réputation honorable.

13. Animæ quæ sanæ sunt, portari non indigent : ac per hoc, nec onus sunt. Quoscumque de tuis inveneris tristes, pusillanimes, murmurosos, ipsorum te patrem, ipsorum te noveris esse Abbatem. *Prosec.*

Les âmes qui sont saines n'ont pas besoin d'être portées, et ne sont pas, par conséquent, une charge. Si, parmi les vôtres, vous trouviez quelques sujets tristes, pusillanimes, portés au murmure, souvenez-vous que vous êtes leur père, que vous êtes leur Abbé.

14. Consolando, exhortando, increpando agis opus tuum, portas onus tuum; et portans, sanas quos sanandos portas. *Epist.* 73 *ad Romualdam abbatem, in med. fol.* 223, *col.* 1, *A.*

En consolant, en exhortant, en réprimant, vous remplissez votre ministère, vous portez votre charge; en la portant, vous guérissez ceux que vous portez en les guérissant.

15. Super fratrum transgressiones, non super patrum traditiones constituitur, qui Abbas eligitur; mandatorum cultor, et ultor vitiorum. *De Præcepto et Dispens. longe post init. fol.* 290, *col.* 3, *litt.* 1, *I.*

Celui qu'on choisit pour Abbé est établi au-dessus des transgressions des frères, et non au-dessus des traditions des pères; il est le conservateur de la règle et le vengeur des infractions.

16. Mentior si non vidi Abbatem sexaginta equos, et eo amplius in suo ducere comitatu : dicas, si videas eos transeuntes, non patrem esse monasteriorum, sed dominos castellorum : non rectores animarum, sed principes provinciarum. *In Apologia, post med. fol.* 307, *col.* 2, *B.*

Je suis un imposteur si je n'ai pas vu un Abbé avec soixante chevaux et plus dans sa suite; en les voyant passer, vous diriez des seigneurs de châteaux et non des pères de couvents, des gouverneurs de provinces et non des directeurs des âmes.

17. Abbas non supra regulam est, cui semel et ipse spontanea se professione submisit. *De Præcepto et Dispens. longe post init. fol.* 290, *col.* 3, *litt. I.*

L'Abbé n'est pas en dehors de la règle à laquelle il a fait librement serment d'obéissance.

S. Bonav.

18. Ad prælationis statum non congruit accedere, nisi perfectum. *In Apologia pauperum, respons.* 1, *cap.* 3, *ante finem, pag.* 390, *col.* 2, *litt. E, tom.* 7.

Il faut être parfait pour recevoir dignement la prélature.

Concil. Aurelian.

19. Abbatibus de rebus ecclesiasticis alienare, et obligare absque permissu, et subscriptione Episcopi nihil liceat. *Consilium Aurelianense apud Gratianum in decretis, causa* 12, *quæst.* 2, *part.* 2, *canone Abbatibus, fol.* 226, *col.* 3.

Il doit être interdit aux Abbés d'aliéner les biens des églises ou de les engager, sans la permission et la signature de l'Evêque.

S. Eligius.

20. Dum timeo de me, et dum formido de animabus mihi commissis duplici timore, ac dolore consumor. *Hom.* 12, *in princ. tom.* 7, *Biblioth. Patr. pagin.* 248, *col.* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618.

Ayant à craindre pour moi-même et pour les âmes qui me sont confiées, je suis dévoré par une double crainte, par une double douleur.

Glossa decret.

21. Abbas potius est nomen officii, quam dignitatis. *Apud Gratianum, fol.* 54, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540.

Le titre d'*Abbé* désigne plutôt une charge qu'une dignité.

22. Ille vere et bene præpositus est suæ domui, qui familiam suam bene gubernat verbo et exemplo. *Ibidem, fol.* 52, *col.* 1.

Celui-là est un véritable et un bon supérieur qui gouverne bien sa communauté par la parole et par l'exemple.

S. Greg Magn

23. Quid sunt aliud labentium dignitatum infulæ, nisi pulvis? *Lib.* 2 *in* 1 *Regum, cap. longe post med. sup. illud, Suscitans de pulvere egenum, col.* 1265, *litt. C, tom.* 2.

Qu'est-ce que les ornements des dignités périssables, sinon une vaine poussière?

24. Defuncto Abbate cujuscumque congregationis, non extraneus nisi de eadem conversatione eligatur : quem sibi propria voluntate, concors fratrum societas elegerit. *Lib.* 7 *in Registro, indict.* 1, *cap.* 18, *Ep.* 18 *ad Marianum episcop. Ravennatem, ante med. col.* 910, *litt. D, tom.* 2.

Après la mort de l'Abbé de quelque congrégation, il ne faut pas élire un étranger, mais un membre du même ordre, et c'est la communauté qui doit le nommer librement, par le choix et l'accord de ses membres.

25. Si quid, dum quis Abbatis fungitur officio, acquisivit : non suum, sed monasterii ipsius esse cognoscat. *Lib.* 7 *in Registro, indict.* 3, *cap.* 1, *Ep.* 1 *ad Romanum defensorem, in fine, col.* 1008, *litt. A. tom.* 2.

Si un Abbé fait des acquisitions pendant qu'il est en charge, il doit savoir que la propriété en appartient au monastère, mais non pas à lui-même.

26. Valde mirum est, quod tu qui Abbas diceris esse, adhuc monachus non sis. *Lib. in Registro, indict.* 4, *cap.* 42, *ad Urbicum abbatem, in fine, col.* 1073, *litt. D, tom,* 2.

Il est bien étrange que vous vous vantiez d'être Abbé, et que vous ne soyez pas encore religieux.

27. Caveant monachi, ne potentia regum, vel antistitum convicti, in electione Abbatis

loco pastoris, suscipiant tyrannum. *Lib.* 12 *in Registro, indict.* 7, *cap. ultim. col.* 118, *litt. A, ante med. tom.* 2.

Les moines doivent bien prendre garde de ne pas céder à la pression des rois et des princes, et de ne pas se donner pour Abbé un tyran au lieu d'un pasteur.

28. Uniuscujusque Præsulis mentem, curarum densitas vastat. *Lib.* 1 *Dialogi, cap.* 4, *ante finem, col.* 1335, *litt. C, verbo Quid.*

Chaque Prélat a le cœur dévoré de soucis innombrables.

29. Abbatem cuique monasterio, non alium, quam dignum moribus, atque actibus disciplinæ monasticæ, communi consensu congregatio tota poposcerit, te volumus ordinare. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *Ep.* 43 *ad Castorium episcop. Ariminensem, cap.* 87, *ante med. col.* 810, *litt. B, tom.* 2.

Nous vous recommandons de n'ordonner pour Abbé, dans chaque monastère, que celui qui l'a mérité par ses mœurs et par son zèle pour la discipline monastique, et qui a été désigné par le consentement général de la communauté.

ugo à S. Vict. 30. Tutior est Abbatis obedientia, quam regis jussio. *In Claustro animæ, cap.* 11, *paulo post med. pag.* 36, *litt. D, tom.* 2.

On est plus en sûreté sous l'obédience d'un Abbé que sous les ordres d'un roi.

Hugo Card. 31. Abbas in laborem cum monachis ire debet, et etiam interesse capitulo, refectorio, et oratorio. *Sup. lib.* 4 *Regum, cap.* 6, *in princ. fol.* 290, *col.* 3, *tom.* 1.

Un Abbé doit partager le travail avec ses moines et aller avec eux au chapitre, au réfectoire et à la chapelle.

32. Abbates, qui pro sapientia sua se magnificant, et attollunt, non curantes quod vinea eorum deserta sit omni bono, pejores sunt tyrannis. *Super Isaiam, cap.* 16, *fol.* 40, *col.* 2, *tom.* 3.

Les Abbés qui se glorifient et s'enorgueillissent de leur sagesse, et qui n'ont aucun souci de voir stérile pour le bien la vigne qui leur est confiée, sont pires que des tyrans.

33. Abbas illis, qui post lapsum laudabiliter conversantur: et quod male fecerunt, strenue emendaverunt, sæpe majora committit. *Pros.*

Un Abbé se rend quelquefois plus coupable que les religieux qui, après avoir fait des chutes, se relèvent et réparent généreusement, par une vie exemplaire, le mal qu'ils avaient fait.

34. Hoc autem facit Abbas, quia sæpe contingit quod illi, qui non ita ceciderunt, negligentes sunt: et alii, qui post lapsum redierunt, magis sunt studiosi. *Sup. Luc. cap.* 15, *fol.* 227, *col.* 2, *tom.* 6.

Ce malheur arrive aux Abbés, parce qu'il n'est pas rare de voir tomber dans la négligence ceux qui n'ont pas fait de chutes, tandis que ceux qui se convertissent après être tombés deviennent plus zélés et plus vigilants.

35. Procurator abbatiæ, qui per cupiditatem sitit, nihil aliud intendit facere in abbatia, quam trahere, et haurire aquam, id est, multiplicare terrenam substantiam, in detrimentum pauperum. *Sup. Joan. cap.* 4, *fol.* 304, *col.* 2, *tom.* 6.

Le procureur d'une abbaye qui se laisse dominer par la cupidité, ne cherche qu'à faire venir l'eau à sa communauté, c'est-à-dire à l'enrichir des biens de la terre, au grand détriment des pauvres.

36. Non quisquam Abbas conventiculo fratrum præesse conceditur, priusquam non solum universis facultatibus suis reddatur externus, sed ne sui quidem ipsius se esse dominum, vel potestatem habere cognoscat. *Lib.* 2 *Instit. cap.* 3, *in princ. pag.* 10. Joan. Cass.

On ne doit mettre un Abbé à la tête d'un couvent que lorsqu'il a renoncé non seulement à ses richesses terrestres, mais encore à lui-même, et qu'il ne se regarde plus comme son propre maître.

37. Nullus congregationis fratrum Abbas profuturus eligitur, priusquam quid obtemperaturis oporteat imperari, obediendo didicerit: et quid junioribus tradere debeat, institutis seniorum fuerit assecutus. *Ibidem, circa med.*

Un Abbé ne doit être mis à la tête de son couvent que lorsqu'il a appris, en obéissant, comment il doit gouverner ses inférieurs, et qu'il s'est instruit à l'école des anciens de ce qu'il doit enseigner aux jeunes frères.

38. Tantum est Abbatis transire præceptum, ut legas: quantum si contemnas, ut dormias. *In collat.* 4 *abbatis Danielis, cap.* 20, *sub finem, pag.* 386.

C'est une aussi grande faute de désobéir à son supérieur pour se livrer à l'étude que d'enfreindre ses ordres pour se livrer au sommeil.

39. Tunc dignissime prælatus Abbas vocatur, quando vita et doctrina suos subditos antecedit: ut sanctior sit omnibus apud Deum, non apud se, et doctior judicio aliorum, non suo. *In cap.* 2 *Regulæ S. Bened. post init. pag.* 214, *col.* 2. Joan. Trith.

Un supérieur porte dignement le titre d'Abbé, lorsqu'il surpasse ses inférieurs par sa science et sa sainteté, lorsqu'il est le plus parfait, non à ses propres yeux, mais devant le Seigneur, et lorsqu'il passe pour plus saint, non à son propre jugement, mais au jugement des autres.

40. Oportet Abbatem esse in lege divina doctum, et in moribus sanctum, ut capaces instruat verbo, et rudes ducat exemplo. *Ibidem.*

Il faut qu'un Abbé possède la science des lois divines et la sainteté des mœurs, afin qu'il puisse instruire les sages par sa parole et diriger les ignorants par ses exemples.

41. Studeat Abbas nomen majoris, quo præ cæteris fulget, factis implere: ut sicut major est auctoritate, ita quoque excellentior fiat virtute. *Ibid. post init. pag.* 214, *col.* 1.

Que l'Abbé s'applique à soutenir par sa conduite le titre d'honneur qui l'élève au-dessus des autres, en sorte qu'il soit le premier par la vertu comme il est le premier par l'autorité.

42. Valde detestabile est in Abbate, si mala sua vita præpediente non audeat subditis ministrare pabulum vitæ, id est verbum salutis. *Ibidem.*

Un Abbé est dans une voie détestable, quand il n'ose pas, à cause de sa vie scandaleuse, distribuer à ses inférieurs la nourriture de vie, c'est-à-dire la parole du salut.

43. Oportet ut virtute plenus sit, qui Abbatis fungitur officio, ut si nota fiat ejus hominibus conversatio, ipse irreprehensibilis inveniatur. *Ibidem.*

Celui qui remplit la charge abbatiale doit être recommandable par ses vertus, afin que, si sa vie vient à être connue du monde, elle soit trouvée irréprochable.

44. Meminisse debet Abbas, quod dicitur, quia nomen habet sanctitatis, et hoc factis adimplere. *Ibidem.*

Un Abbé ne doit pas oublier le nom qu'il porte, mais il doit réaliser dans sa vie la sainteté qui convient à son titre.

45. Noverit se maximis irretitum periculis Abbas, qui actione nomini male aut negligenter vivendo quomodolibet contradicit. *Ibid. longe post init. pag.* 214, *col.* 2.

Que les Abbés sachent bien qu'ils vivent dans les plus terribles dangers, quand ils mènent une conduite mauvaise ou lâche, en contradiction avec la sainteté de leur nom.

46. O quam damnabilis præsumptio abbatiam concupiscere, et operibus suis pravis nomen majoris maculare! *Ibidem.*

Quelle prétention criminelle de convoiter une abbaye, et de souiller, par une vie coupable, la dignité du titre!

47. Vices Christi Abbati committuntur. *In cap.* 2 *Regulæ S. Bened. verbo Vices, in princ. p.* 215, *col.* 1.

Un Abbé est établi pour tenir la place du Christ.

48. Prima causa subversionis religionis, est negligens Abbas. *Ibid. ante med, pag.* 215, *col.* 2.

La négligence des Abbés est la principale cause de la ruine de l'esprit religieux.

49. Quomodo audet Abbas corrigere in subdito, quod incorrectum deprehendit in semetipso? *Ibidem.*

Comment un Abbé ose-t-il punir dans ses inférieurs les défauts qu'il tolère en lui-même?

50. O Abba cæce, dux cæcorum, propria oris sententia te feris : si vices Christi agis, quare non facis ut Christus? *Ibidem.*

Abbé aveugle, qui conduis des aveugles, tu te condamnes par la sentence de ta propre bouche : si tu tiens la place du Christ, pourquoi n'agis-tu pas comme le Christ?

51. O quam grave onus suscipit, qui culmen Abbatis ascendit! *Ibidem.*

De quel fardeau ne se charge pas celui qui monte à la dignité abbatiale!

52. Multis te periculis noveris irretitum, et in omni salutis actione penitus impeditum, dum Abbatis dignitate videris insignem. *Ibid.*

Sachez que vous êtes entouré de dangers et d'obstacles sans nombre pour vous sauver, lorsque vous êtes élevé à la dignité abbatiale.

53. Pericula tua si nosceres, aut Abbas non esse aut invitus Abbas fieres, aut factus humiliter viveres. *Ibidem.*

Si vous connaissiez la grandeur des périls, vous ne deviendriez pas Abbé, ou vous ne seriez élu que malgré vous, et quand vous seriez forcé de l'être, vous vivriez dans l'humilité.

54. Quomodo vices Christi gerit Abbas in monasterio, qui magno apparatu equitat hinc inde vagando, in seculo? Certe Christi vices non implet, qui adhuc mundi ujus amatoribus placet. *Ibidem, in med. pag.* 216, *columu.* 1.

Comment un Abbé peut-il tenir dignement la place du Christ dans un monastère, quand on le voit chevaucher çà et là dans le monde avec un grand appareil? Certes, l'on ne tient pas la place de Jésus-Christ, lorsqu'on est si agréable aux mondains.

55. Abbates nostri nomen suum tanquam indignum judicantes, gratiosi domini vocantur. *Pros.*

Nos Abbés, regardant leur titre comme au-dessous d'eux, se font appeler *gracieux seigneurs.*

56. O vanitas insana! filius pauperis forte sutoris Abbas factus, dominus gratiosus nominatur : et quod in seculo sub diabolo non potuit habere locuplete, hoc in monasterio obtinet sub Christo paupere. *Ibidem, post med. pag.* 216, *col.* 1 *et* 2.

O folie de la vanité! celui qui est peut-être le fils d'un pauvre cordonnier, devenu Abbé, se fait appeler *gracieux seigneur*, et il obtient dans un monastère, sous la règle de la pauvreté du Christ, l'honneur qu'il n'aurait jamais eu dans le monde, au milieu des pompes du démon.

57. Caveat Abbas, neque unquam aliter vivat, et aliter doceat. *In cap.* 2 *Regulæ S. Bened. verbo Fidelis, ante med. pag.* 217, *col.* 2.

Que les Abbés prennent garde de vivre en contradiction avec ce qu'ils enseignent.

58. Oves pastorem sequuntur, et subditi Abbatem : quo? ad vitam si bonus, ad mortem si negligens præcedat. *Ibidem, verbo Durus, circa med. pag.* 221, *columu.* 1.

Les brebis suivent leur pasteur, et les moines suivent leur Abbé : où? à la vie, s'il est vertueux; à la mort, s'il est négligent.

59. Melior est Abbas simplex et rectus sine doctrina, quam alta sapiens, et iniquus sine vita. *Ibid. verbo Hinc, post init. pag.* 226, *col.* 1.

Il vaut mieux un Abbé simple et droit, sans science, qu'un Abbé très-savant qui vit dans l'iniquité.

60. Si vis esse Abbas, exemplaris sis in opere, et utilis in sermone. *Ibid. post med. pag.* 227, *col.* 2. Joan. Trist.

Si vous voulez être Abbé, soyez exemplaire dans votre conduite et édifiant dans vos discours.

61. Sit Abbas sanctus exemplo, facundus dogmate, suavis alloquio, stabilis mente, favore placens. *Ibid. sub fin. pag.* 228, *col.* 1.

Un Abbé doit être édifiant dans ses exemples, docte dans ses leçons, affable dans ses propos, ferme dans ses résolutions, et se rendre agréable par ses faveurs.

62. Quidquid Abbas fecerit, hoc sibi subditi faciendum deputant : unde proverbium extat, Abbas dum tesseras portat, monachis ludere licet. *Ibidem, in fine, pag.* 228, *col.* 1.

Tout ce que fait un Abbé, ses inférieurs croient devoir le faire, et de là vient ce proverbe : Si l'Abbé porte les dés, les moines peuvent jouer.

63. A regula nec Abbas eximitur. *Ibid. verbo Sicut, in fine, pag.* 228, *col.* 1.

L'Abbé lui-même n'est pas exempt de la règle.

S. Isid. Hisp. 64. Sit pater humilium Abbas, et magister superborum. *Ibidem, verbo Doctrinam, ab initio, pag.* 239, *col.* 2.

L'Abbé doit être un père pour les humbles, un maître pour les orgueilleux.

65. Non debet honoris ducatum suscipere, qui nescit subjectis, tramite vitæ melioris, præire. *Lib.* 3 *de Summo bono, cap.* 34, *sent.* 1, *pag.* 679, *col.* 1.

On ne doit pas accepter l'honneur du commandement, quand on ne sait pas marcher devant ses inférieurs dans les sentiers d'une vie plus parfaite.

66. Plerique suæ magis utilitatis causa, quam gregis, præesse desiderant. *Pros.*

La plupart ambitionnent le pouvoir dans leur propre intérêt et non pour le bien de leurs inférieurs.

67. Nec ut prosint, Præsules fieri cupiunt: sed magis, ut divites fiant, et honorentur. *Ibid. etc. sent.* 5, *pag.* 679, *col.* 1.

Ce n'est pas pour être utiles aux autres que la plupart cherchent la prélature, mais pour acquérir des richesses et recevoir des honneurs.

68. Ignorantia Præsulum, vitæ non congruit subjectorum. *Pros.*

L'ignorance des supérieurs ne peut être utile à la conduite de leurs sujets.

69. Desinat Præsul locum docendi suscipere, qui nescit docere. *Ibidem, cap.* 35, *sent.* 1, *pag.* 679, *col.* 2.

Le supérieur qui est incapable d'instruire doit quitter un poste qui lui fait un devoir d'enseigner.

S. Leo I. 70. Non prærogativa terrenæ originis obtinet unctionem, sed dignitas cœlestis gratiæ gignit Antistitem. *Serm.* 2 *in die anniv. assumpt. ejusdem ad summ. pontif. munus, statim ab init. fol.* 1, *pag.* 2.

L'onction sacrée n'est pas due au privilége d'une naissance illustre, mais c'est la dignité de la vertu qui enfante les Prélats.

Petr. Bles. 71. Si vitæ nequioris est Abbas, ei tamen ex charitate obedire oportet. *Epist.* 131 *ad quemdam priorem. In Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 807, *col.* 1, *A*, *edit. Colon. Agripp.* 1618.

Si un Abbé mène une vie scandaleuse, il faut encore lui obéir par charité.

72. Si monachorum electio, et non ambitio fecit te fratrum tuorum principem, non tamen abstulit esse fratrem. *Pros.*

Si l'élection des moines, et non votre ambition, vous a fait leur chef, vous n'avez pas cessé d'être leur frère.

73. Subditi te honorant, sed plus onerant. *Ibid. Ep.* 132 *ad quemdam abbatem, in princ. pag.* 808, *col.* 1, *litt. A et B.*

C'est pour vous un honneur, et plus encore une charge, d'avoir des sujets.

74. Te honor assumptus a professione non exemit, sed ad ejus observantiam fortius alligavit. *Ibid. etc. ante med. col.* 1, *litt. B.*

Votre élévation, loin de vous affranchir de la règle, vous oblige à l'observer avec plus de perfection.

75. Sicut alios dignitate præcellis, sic vitæ meritis antecedas. *Ibid. post med. pag.* 808, *col.* 2, *F.*

Autant vous surpassez les autres en dignité, autant vous devez les surpasser en mérites.

76. Abbas in omnibus Christi vitam studeat imitari. *Ibidem.*

Un Abbé doit s'appliquer à imiter le Christ en toutes choses.

77. Elegerunt te fratres tui, esto in illis, quasi unus ex illis. *Pros.*

Vos frères vous ont élu, soyez au milieu d'eux comme l'un d'eux.

78. Ædifica eos verbo, actu, vultu, habitu, et incessu.

Edifiez-les par vos discours, par vos actions, par vos regards, par votre tenue, par votre démarche.

79. Sic te amabilem exhibeas, et imitabilem, ut tota conversatio tua ædificet alios ad salutem.

Montrez-vous si aimable et si exemplaire, que toute votre conduite soit pour les autres une salutaire édification.

80. Age quod non solum tibi expedit, sed quod multis. *Ep.* 134 *ad Wilhelmum electum, post init. pag.* 809, *col.* 2, *litt. G, apud Bibl. Patr. etc.*

Faites toujours ce qui peut être utile, non seulement à vous-même, mais à tous.

81. Sunt Abbates quærentes potius quæ sua sunt, quam quæ Jesu Christi. *Pros.*

Il y a des Abbés qui cherchent plus leur intérêt que la gloire de Jésus-Christ.

82. Hi animarum cura omnino posthabita, summam sui officii reputant, si in suam et suorum perniciem, possessiones monasterii culturis et ædificiis magnificent, et dilatent.

Ceux-là, sans s'inquiéter du salut des âmes, croient avoir rempli leur charge avec une perfection souveraine, quand ils ont, pour leur ruine et celle de leurs frères, augmenté les possessions du monastère, perfectionné la culture et élevé de beaux édifices.

83. Animarum vero curam, quæ a spiritu timoris conceperant fructum salutis, quasi aborsum pernitiose procurant. *Ibib. Ep.* 134 *ad Wilhelmum electum, ante med. pag.* 810, *col.* 1, *litt. B.*

Quant au soin des âmes qui espéraient se sauver par l'esprit de crainte, ils le regardent comme une chose inutile et pernicieuse.

84. Attendite, o Abbates, vobis, et universo gregi vestro, non principes, non domini, sed forma facti gregis vestri, animarum medici: imo, ut verius loquar, curatores sentinarum, et stercorum purgatores. *Ibid. de Pœnit. injungenda, circa med.* 939, *col.* 2, *litt. H.*

O Abbés, pensez à vous et au troupeau qui vous est confié, non comme des seigneurs et des princes, mais comme

les ouailles et comme les médecins des âmes; soyez plutôt, s'il faut le dire, comme chargés de purifier les souillures et de balayer l'ordure du vice.

Petrus Cell. 85. Extra Deum nil agas, extra Benedictum nihil præcipias. *Lib.* 2, *Ep.* 7 *ad Abbat. Molismensem, in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 558, *col.* 1, *litt. D, edit. Col.* 1618.

Ne faites rien que selon la loi de Dieu, n'ordonnez rien que selon la règle de saint Benoit.

S. Petr. Dam. 86. Hæc est justissima lex, ut sic vivas cum inferiori quemadmodum superiorem vis vivere tecum. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, circa med. pag.* 289, *col.* 2, *litt. C, tom.* 2.

Suivez cette règle excellente, d'agir avec vos inférieurs comme vous désirez que vos supérieurs agissent avec vous.

87. Abbas per omne quod agit, ad amorem Christi debet filios provocare, et fovere. *Opusc.* 13 *de Perfect. monachorum, c.* 16, *ante med. pag.* 520, *col.* 2, *litt. A, tom.* 3.

Dans tout ce qu'il fait, un Abbé doit se proposer de faire naître et de développer l'amour de Jésus-Christ dans le cœur de ses enfants.

88. Mox, ut quis Abbas fieri incipit, monachus esse desistit. *Pros.*

A peine est-on nommé Abbé qu'on cesse d'être moine.

89. Et quicumque abbatizandi culmen efflagitat, nihil est aliud, nisi quod monachum (velut importabile pondus) quærit abjicere. *Opusc.* 2 *de Fuga dignit. post med. præf. p.* 585, *col.* 2, *litt. B, tom.* 3.

On ne désire souvent devenir Abbé que pour rejeter, comme un fardeau intolérable, la profession de moine.

Pelagius papa. 90. Ille debet Abbas institui, quem sua congregatio, et possessionis dominus ordinari proposcerit. *Ep. ad Melitum subdiaconum, apud Gratianum in decretis, part.* 2, *causa* 18, *quæst.* 2, *can. Abbatem, fol.* 270, *col.* 4.

On doit établir Abbé celui qui est élu par sa communauté et par le seigneur du lieu.

Symmach. papa. 91. Vilissimus computandus est, nisi præcellat scientia et sanctitate, qui est honore præstantior. *Scribens Laurentio Mediolanensi Episc. apud Gratianum in decretis, part.* 2, *causa prima, quæst.* 1, *can. Vilissimus, fol.* 118, *col.* 1.

Le plus élevé en dignité est le plus vil de tous, s'il ne surpasse pas les autres en science et en sainteté.

In Vit. Patr. 92. Non habeas familiaritatem cum Abbate, quoniam ex hoc fiduciam sumes. *Lib.* 5, *libello* 15, *num.* 85, *pag.* 629, *col.* 1.

Ne soyez pas familier avec l'Abbé, de peur de tomber par là dans la présomption.

93. Facito prius quod præcipis, ut non tantum subditis tuis præcepta, sed formulam etiam præbeas, ut tua imitentur exempla. *Lib.* 7, *cap.* 43, *num.* 1, *sub finem pag.* 683, *col.* 2.

Commencez par faire ce que vous ordonnez, afin de donner à vos inférieurs, non seulement des commandements, mais aussi un modèle qu'ils puissent imiter.

S. Urb. pap. 94. Nullus Abbas pretium sumere, vel exigere ab eis, qui ad conversionem veniunt, aliqua pacti observatione, vel occasione præsumat. *Apud Gratianum in decretis, part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 2, *can. Nullus, fol.* 128, *col.* 4.

Aucun Abbé ne doit être assez présomptueux pour exiger ou recevoir une rétribution de ceux qui viennent à lui pour se convertir; il n'y a aucune convention, aucune circonstance qui puissse l'y autoriser.

ABBATISSA (Abbesse).

DEFINITIO.

Coll. Abbatissa est monasterii rectrix, quæ ætate, pietate, et capacitate, matris vice, cœnobilis est aut esse debet.

On appelle *Abbesse* la supérieure d'un monastère, qui, à raison de son âge, de sa piété et de sa capacité, tient lieu de mère aux religieuses, ou du moins doit en tenir lieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Bon. 1. Vita Abbatissæ, velut pennatum animal, ad altum semper per desiderium evolet, per verba resolvat, luceat per exemplum. *Lib.* 1 *Pharetræ, cap.* 37, *post med. pag.* 121, *col.* 1, *litt. A, tom.* 6, *part.* 1.

La vie d'une Abbesse doit toujours tendre en haut par le désir, comme un oiseau s'élève sur ses ailes; elle doit instruire par ses discours et éclairer par ses exemples.

2. Abbatissæ tales esse debent, ut subditis, et exemplis ducatum præbeant sanctæ religionis. *Ibid.*

Les Abbesses doivent se conduire de manière à enseigner à leurs inférieures, par leurs exemples, la perfection de la vie religieuse.

3. Omnis actio Abbatissæ, semper sit propter Deum, et de Deo, et in Deum. *Ibid. ut ante, litt. B.*

Toutes les actions d'une Abbesse doivent être faites pour Dieu, venir de Dieu et tendre vers Dieu.

S. Franc. As. 4. Abbatissa sororum omnium consensum requirere teneatur. *In Regula prima sanctæ Claræ, cap.* 2, *in princ. pag.* 191, *tom.* 2.

L'Abbesse est tenue de prendre l'avis de toutes les sœurs.

5. Abbatissa cogitet quale onus susceperit, et cui redditura sit rationem de grege sibi commisso. *Ibid.*

Que l'Abbesse pense souvent à la charge qu'elle a reçue et à celui qui lui demandera compte de son troupeau.

6. Studeat aliis magis præesse virtutibus, et sanctis moribus, quam ex officio; ut ejus exemplo provocatæ sorores, potius ex amore obediant, quam timore. *Ibid. cap.* 4, *ante med. pag.* 194, *tom.* 2.

Elle doit s'appliquer à être au-dessus des autres par sa vertu et la pureté de ses mœurs plus que par sa dignité, afin que ses exemples portent ses sœurs à obéir par amour plutôt que par crainte.

7. Abbatissa ita debet esse, ut sit omnium

sororum ancilla *Ibid. cap.* 4, *ante med. pag.* 199, *tom.* 2.

L'Abbesse doit se conduire comme la servante de toutes les sœurs.

S. Greg. Magn. 8. Obeunte monasterii Abbatissa, non extranea, sed quam congregatio sibi de suis elegerit, ordinetur. *Lib.* 6 *in Registr. indict.* 15, *cap.* 176, *Epist.* 12 *ad Respectam abbatissam Massiliæ, non procul ab init. col.* 871, *tom.* 2.

Après la mort d'une Abbesse, il faut ordonner à sa place, non pas une étrangère, mais une religieuse de la communauté, qui soit élue par ses sœurs.

9. Juvenculas Abbatissas fieri vehementissime prohibemus. *Lib.* 3 *in Registr. ind.* 11, *Epist.* 1 *ad Maximianum episc. in fine, col.* 754, *litt. C, tom.* 2.

Nous défendons sévèrement de choisir des Abbesses trop jeunes.

S. Hier. 10. Nihil aliud velle, vel nolle alicui liceat, nisi quæ Abbatissa mandaverit facienda. *In Reg. monach. cap.* 8, *ante med. pag.* 326, *D, tom.* 4.

Aucune religieuse ne doit avoir d'autre volonté que l'ordre de son Abbesse.

11. Abbatissa moriente, quam communis sororum voluntas, in matrem et Abbatissam monasterii elegerit, Episcopus illam benedicendo annulo vice Christi subarrhet in vero conjugio, si ad officium reperiatur idonea. *Ibid. circa fin. c.* 7, *pag.* 330, *litt. C.*

Après la mort d'une Abbesse, l'Evêque reçoit celle que les religieuses de la communauté ont choisie pour mère et Abbesse du monastère, et la bénit, en lui donnant l'anneau, comme la fiancée du Christ, s'il la juge digne de cette charge.

Hugo à S. Vict. 12. Abbatissis licet sororibus suis Scripturas aperire, et prædicare. *In Annot. sup.* 1 *ad Cor. post med. pag.* 27, *litt. G, tom.* 1.

Il est permis aux Abbesses d'exposer et d'expliquer à leurs sœurs les saintes Ecritures.

ABIRE (S'EN ALLER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quem libertate donaveris, nequaquam vacuum abire patieris. *Deut.* 15, *v.* 13.

Vous ne laisserez point aller les mains vides celui à qui vous aurez donné la liberté.

2. Ne adverseris mihi, ut relinquam te, et abeam : quocunque perrexeris, pergam. *Ruth* 1, *v.* 16.

Ne vous opposez pas à moi, afin que je vous laisse et m'en aille ; partout où vous irez, j'irai.

3. Si venerit ad me, non videbo eum : si abierit, non intelligam. *Job* 9, *v.* 11.

S'il vient à moi, je ne le verrai point; s'il s'éloigne, je ne m'en apercevrai point.

4. Deus inultum abire non patitur. *Ibid.* 24, *v.* 12.

Dieu ne laisse point le méchant impuni.

5. Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit. *Ps.* 1, *v.* 1.

Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies et qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs.

6. Remitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam, et amplius non ero. *Ps.* 38, *in fine.*

Accordez-moi quelque relâche, afin que je me rafraîchisse avant que ne je parte et que je ne sois plus.

7. Non est vir in domo sua, abiit via longissima. *Prov.* 7, *v.* 19.

Mon mari n'est point dans sa maison; il est parti pour un voyage qui sera très-long.

8. Deus instaurat, quod abiit. *Eccli.* 3, *v.* 15.

Dieu rappelle ce qui est passé.

9. Egredere, et abi post vestigia gregum. *Cant.* 1, *v.* 7.

Sortez et suivez les traces des troupeaux.

10. Veni, jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit. *Ib.* 2, *v.* 11.

Sortez, car l'hiver est déjà passé; les pluies se sont dissipées et ont entièrement cessé.

11. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum ? quo declinavit dilectus tuus ? *Ib.* 5, *in fin.*

Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? où s'est retiré votre bien-aimé?

12. Cum insensato ne abieris. *Eccli.* 22, *v.* 14.

N'allez point avec l'insensé.

13. Beatus dives, qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, etc. *Ib.* 31, *v.* 8.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache et qui n'a point couru après l'or !

14. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii. *Isa.* 50, *v.* 5.

Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi je ne le contredis pas; je ne me suis point retiré en arrière.

15. Abiit vagus in via cordis sui. *Ib.* 57, 17.

Il s'en est allé comme un vagabond dans la voie de son cœur.

16. Audite vocem meam, et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali. *Jer.* 11, *v.* 8.

Ecoutez ma voix, et ils ne l'ont point écoutée, et ils n'ont point prêté l'oreille; mais chacun a suivi la dépravation de son cœur corrompu.

17. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti : et extendam manum tuam super te, et interficiam te. *Ib.* 15, *v.* 6.

Vous m'avez abandonné, dit le Seigneur, vous êtes retourné en arrière; j'étendrai ma main sur vous, et je vous tuerai.

18. In viam gentium ne abieritis, etc. Sed potius ite ad oves, quæ perierunt domus Israel. *Matth.* 10, *v.* 5.

N'allez point dans la voie des nations, mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

19. Expedit vobis, ut ego vadam ; si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. *Joan.* 16, *v.* 7.

Il vous est utile que je m'en aille, car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

ABJECTIO (Mépris).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vilior fiam plus quam factus sum, et ero humilis in oculis meis, et gloriosior apparebo. 2 *Reg.* 6, *v.* 22.

Je paraîtrai plus vil que je n'ai été, et je serai humble à mes yeux, et je n'en serai que plus glorieux.

2. Posuit me quasi in opprobrium vulgi, et exemplum sum coram eis. *Job* 17, 6.

Il m'a rendu un objet d'opprobre pour le peuple, et je suis un exemple devant leurs yeux.

3. Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium. *Ib.* 30, *v.* 9.

Maintenant je suis devenu le sujet de leurs chansons, et je suis l'objet de leurs railleries.

4. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. *Ps.* 21, *v.* 7.

Mais pour moi je suis un ver de terre et non plus un homme, l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

5. Factus sum, tanquam vas perditum : oblivioni datus sum, tanquam mortuus a corde. *Ps.* 30, *v.* 13-14.

Je suis devenu comme un vase brisé ; j'ai été mis en oubli, comme si j'eusse été mort.

6. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. *Ps.* 83, *v.* 11.

J'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

7. Recordatus est, quoniam pulvis sumus : homo sicut fenum dies ejus. *Ps.* 102, *v.* 14.

Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière et que le jour de l'homme passe comme l'herbe.

8. Adolescentulus sum ego, et contemptus. *Ps.* 118, *v.* 141.

Je suis petit et méprisé.

9. Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione. *Ps.* 122, *v.* 4.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes abreuvés de mépris.

10. Multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis. *Ib. v.* 5.

Notre âme est toute remplie de confusion, étant devenue un objet d'opprobre aux riches et de mépris aux superbes.

11. Non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus. *Pros. Isa.* 53, *v.* 2.

Il n'a ni éclat ni beauté, et nous l'avons vu, et il était méconnaissable.

12. Et desideravimus eum, despectum et novissimum virorum : virum dolorum, et scientem infirmitatem, et quasi absconditus vultus ejus, et despectus. *Ib. v.* 3.

Et nous l'avons désiré, méprisé et le dernier des hommes ; homme de douleur, il est familiarisé avec la misère, et son visage était comme caché, et il paraissait méprisable.

13. Ecce dedi te parvulum in gentibus, contemptibilem inter homines. *Jer.* 49, *v.* 15.

Je vous ai rendu petit entre les peuples et méprisable entre les hommes.

14. Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis. *Thr.* 1, *v.* 11.

Seigneur, voyez et considérez combien je suis abaissée.

15. Non repellet in sempiternum Dominus. *Prosec. Ib.* 3, *v.* 31.

Le Seigneur ne repousse pas à jamais.

16. Quia, si abjecit, et miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum. *Ib. v.* 32.

Il nous a rejetés, mais il aura pitié selon la multitude de ses miséricordes.

17. Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum. *Ib. v.* 33.

Car il ne nous a pas humiliés d'après le mouvement de son cœur, et il n'a pas rejeté les enfants des hommes.

18. Eradicationem, et abjectionem posuisti me in medio populorum. *Ib. v.* 45.

Comme une plante arrachée et rejetée, vous m'avez mis au milieu des peuples.

19. Stabit in loco ejus vilissimus, et despectus. *Dan.* 11, *v.* 20.

Un homme très-vil et méprisé prendra sa place.

20. Ecce parvulum dedi te in gentibus, contemptibilis tu es valde. *Abdia. v.* 2.

Je t'avais rendue la plus petite des nations ; tu étais le plus misérable des peuples.

21. Projecta es super faciem terræ in abjectione animæ tuæ, in die qua nata es. *Ezech.* 16. *v.* 5.

Tu as été jetée à terre, dans le mépris de ton âme, dès le jour de ta naissance.

22. Ego dedi vos contemptibiles, et humiles omnibus populis, sicut non servastis vias meas. *Malach.* 2, *v.* 9.

Je vous ai livrés au mépris de tous les peuples, parce que vous n'avez pas conservé mes voies.

23. Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis. *Rom.* 9, *v.* 3.

Je désirais de devenir moi-même anathème vis-à-vis du Christ pour le salut de mes frères.

24. Puto quod Deus non apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. *Pros.* 1 *Cor.* 4, *v.* 9.

Je pense que Dieu nous traite, nous autres apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont destinés à la mort, parce que nous avons été choisis pour servir de spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

25. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles, etc. *Ibid. v.* 10.

Nous sommes fous pour le Christ, mais vous autres, vous êtes prudents quant au Christ; nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.

26. Christus Jesus semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus, ut homo. *Philipp.* 2, *v.* 7.

Le Christ Jésus s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour un homme par tout ce qui a paru de lui au dehors.

Vide etiam tit. Contemptus.

ABNEGATIO IN GENERE
(Abnégation en général).

Vide Renuntiatio.

ABNEGATIO SUI
(Abnégation de soi-même).

Vide Renuntiatio sui.

ABOMINATIO (Abomination).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cum masculo non commiscearis coitu femineo, quia abominatio est. *Lev.* 18, *v.* 22.

Vous ne vous servirez point d'un homme comme si c'était une femme, car c'est là une abomination.

2. Custodite legitima mea, atque judicia, et non faciatis ex omnibus abominationibus istis. *Ib. v.* 26.

Gardez mes lois et mes ordonnances, et ne commettez aucune de ces abominations.

3. Omnis anima, quæ fecerit de abominationibus his quippiam, peribit de medio populi sui. *Ib. v.* 29.

Tout homme qui aura commis une de ces abominations périra du milieu de son peuple.

4. Cave, ne imitari velis abominationes gentium. *Deut.* 18, *v.* 9.

Prenez bien garde de vouloir imiter les abominations des nations.

5. Oculi impiorum deficient, et effugium peribit ab eis : et spes illorum, abominatio animæ. *Job* 11, *v.* 20.

Les yeux des impies s'éteindront, tout refuge leur sera enlevé, et l'abomination de l'âme deviendra leur seule espérance.

6. Longe fecisti notos a me, posuerunt me abominationem sibi. *Ps.* 87, *v.* 9.

Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connaissent; ils m'ont eu en abomination.

7. Abominatio Domini, est omnis illusor. *Prov.* 3, *v.* 32.

Tout trompeur est en abomination au Seigneur.

8. Statera dolosa, abominatio est apud Dominum. *Ib.* 11, *v.* 1.

La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur.

9. Abominatio est Domino, labia mendacia. *Ib.* 12, *v.* 22.

Les lèvres trompeuses sont en abomination au Seigneur.

10. Abominatio est Domino, via impii. *Ib.* 15, *v.* 9.

La voie de l'impie est en abomination au Seigneur.

11. Abominatio Domini, cogitationes malæ. *Ib. v.* 26.

Les mauvaises pensées sont en abomination au Seigneur.

12. Abominatio Domini, est omnis arrogans. *Ib.* 16, *v.* 5.

Tout homme insolent est en abomination au Seigneur.

13. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus, statera dolosa non est bona. *Ib.* 20, *v.* 23.

Avoir deux poids, c'est être en abomination auprès du Seigneur; la balance trompeuse n'est pas bonne à ses yeux.

14. Abominatio hominum, detractor. *Ib.* 24, *v.* 9.

Le médisant est l'abomination des hommes.

15. Abominantur justi, virum impium : et abominantur impii eos, qui in recta sunt via. *Ib.* 29, *v.* 27.

Les justes ont en abomination l'homme méchant, et les impies ont en abomination ceux qui marchent dans la voie droite.

16. Sicut abominatio est superbo humilitas, sic et execratio divitis pauper. *Eccli.* 13, *v.* 24.

Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.

17. Filii abominationum sunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum. *Ib.* 41, *v.* 8.

Les fils des pécheurs sont les fils de l'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des impies.

18. Ecce vos estis ex nihilo, et opus vestrum, ex eo quod non est; abominatio est, qui elegit vos. *Isa.* 41, *v.* 24.

Voilà que vous venez du néant, vous avez reçu l'être de ce qui n'est point, et c'est l'abomination qui vous a faits dieux.

19. In abominationibus suis anima eorum delectata est. *Ib.* 66, *v.* 3.

Leur âme a fait ses délices de leurs abominations.

20. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt. *Jer.* 2, *v.* 15.

Ils ont été confondus parce qu'ils avaient commis l'abomination.

21. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et projiciam super te abominationem, et contumeliis te afficiam. *Nahum* 3, *v.* 5-6.

Je viens vers vous, dit le Seigneur des armées, et je

ferai retomber sur vous vos abominations, je vous couvrirai d'infamie.

22. Cum videritis abominationem desolationis, tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, etc. *Matth.* 24, *v.* 15-16.

Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient vers les montagnes.

24. Deus novit corda vestra ; quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum. *Luc.* 16, *v.* 15.

Dieu connaît le fond de vos cœurs ; car ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu.

24. Non intrabit in eam civitatem (scil. cœli) aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens. *Apoc.* 21, *in fine.*

Il n'entrera dans cette cité (c'est-à-dire dans le ciel) rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination.

ABSCONDERE (Cacher).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sacramentum regis abscondere, bonum est : opera autem Dei revelare et confiteri honorificum est. *Tob.* 12, *v.* 7.

Il est bon de tenir caché le secret d'un roi ; mais il y a de l'honneur à découvrir et à publier les œuvres de Dieu.

2. Duo tantum ne facias mihi, et tunc a facie tua non abscondar, etc. *Job* 13, *v.* 20.

Je vous demande seulement deux choses, et après cela je ne me cacherai point pour éviter votre face.

3. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? *Ib.* *v.* 24.

Pourquoi me cachez-vous votre face et me croyez-vous votre ennemi ?

4. Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus ? *Ib.* 14, *v.* 13.

Qui m'accordera que vous me mettiez à couvert dans le tombeau et que vous me cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée ?

5. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam, etc. *Ib.* 31, *v.* 33.

Si j'ai tenu mon péché secret, comme font les hommes, et si j'ai caché dans mon sein mon iniquité.

6. Occursus ejus usque ad summum ejus : nec est qui abscondat a calore ejus. *Ps.* 18, *v.* 7.

Il va jusqu'à l'extrémité de sa course, et il n'y a personne qui se dérobe à sa chaleur.

7. Abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui. *Ps.* 12, *v.* 9.

Il me cache dans son tabernacle ; au jour des malheurs, il m'a mis à l'abri dans le secret de son tabernacle.

8. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus. *Ps.* 30, *v.* 5.

Vous me tirerez de ce piége qu'ils m'ont tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur.

9. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ ! Domine, quam abscondisti, timentibus te ! *Ib.* *v.* 23.

Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ! combien vous l'avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent !

10. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum. *Ib.* *v.* 25.

Vous les cacherez dans le secret de votre face, loin du trouble des hommes.

11. Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi. *Ps.* 31, *v.* 5.

Je vous ai fait connaître mon péché, et je ne vous ai point caché mon injustice.

12. Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus a te non est absconditus. *Ps.* 37, *v.* 9.

Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux, et mon gémissement ne vous est point caché.

13. Justitiam tuam non abscondi in corde meo ; veritatem tuam, et salutare tuum dixi. *Ps.* 39, *v.* 13.

Je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur ; j'ai publié votre vérité et votre miséricorde salutaire.

14. Non abscondi misericordiam tuam a consilio multo. *Ib.* *v.* 14.

Je n'ai point caché votre miséricorde à une grande multitude de peuples.

15. Nonne Deus requiret ista ? ipse enim novit abscondita cordis. *Ps.* 43, *v.* 23.

Dieu ne demandera-t-il point compte de ces choses ? car il connaît ce qu'il y a de plus caché au fond des cœurs.

16. Si is, qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo. *Ps.* 34, *v.* 13.

Si celui qui me haïssait avait dit de moi de grandes choses, peut-être me serais-je caché à ses yeux.

17. Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. *Ps.* 68, *v.* 7.

Vous connaissez, vous, ô mon Dieu, ma folie, et mes péchés ne vous sont point cachés.

18. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos, absconderunt superbi laqueum mihi. *Ps.* 139, *v.* 5.

Delivrez-moi de ceux qui ne songent qu'à me faire tomber ; les superbes m'ont tendu des piéges en secret.

19. In via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi. *Ps.* 141, *v.* 4.

Ils m'ont tendu un piége en secret dans cette voie où je marchais.

20. Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam. *Prov.* 19, *v.* 24.

Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche.

21. Callidus vidit malum, et abscondit se ; innocens pertransiit, et afflictus est damno. *Ib.* 22, *v.* 3.

L'homme habile voit le mal et se met à couvert ; l'imprudent passe outre, et il trouve sa perte.

22. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur: qui autem confessus fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur. *Ib.* 28, *v.* 13.

Celui qui cache ses crimes ne réussira point; mais celui qui les confesse et qui s'en repent obtiendra miséricorde.

23. Non est tibi necessarium ea, quæ abscondita sunt, videre oculis tuis. *Eccli.* 3, *v.* 23.

Vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui vous a été caché.

24. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo. *Ib.* 4, *v.* 28.

Ne cachez point votre sagesse dans sa beauté.

25. Viæ iniquorum coram Deo sunt semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius. *Ib.* 17, *v.* 15.

Les voies des méchants sont toujours présentes à Dieu; elles n'ont jamais été cachées à ses yeux.

26. Melior est, qui celat insipientiam suam, quam homo, qui abscondit sapientiam suam. *Ib.* 20, *v.* 33.

L'homme qui cache son insuffisance vaut plus que celui qui cache sa sagesse.

27. Amicum salutare non confundar, a facie illius non me abscondam; etsi mala mihi evenerint per illum, sustinebo. *Ib.* 22, *v.* 31.

Je ne rougirai point de saluer mon ami, je ne me cacherai point devant lui, et si des malheurs m'arrivent par lui, je les souffrirai.

28. Noli consiliari cum eo, qui tibi insidiatur, et a zelantibus te, absconde consilium. *Ib.* 37, *v.* 31.

Ne prenez point conseil de celui qui vous tend un piége, et cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie.

29. Opera omnis carnis coram Domino, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus. *Ib.* 39, *v.* 24.

Les œuvres de tous les hommes sont présentes au Seigneur, et rien n'est caché à ses yeux.

30. Melior est homo, qui abscondit stultitiam suam, quam homo, qui abscondit sapientiam suam. *Ib.* 41, *v.* 18.

L'homme qui cache sa folie vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

31. Non præterit Dominum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo. *Ib.* 42, *v.* 20.

Pour le Seigneur il n'y a point de pensées secrètes, et aucune parole ne peut lui être cachée.

32. Vade populus meus, etc. Abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio. *Ib.* 16, *v.* 20.

Va, mon peuple, cache-toi jusqu'à ce que mon indignation soit passée.

33. Væ, qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium. *Ib.* 29, *v.* 15.

Malheur à vous qui vous repliez au fond de votre cœur, afin de cacher au Seigneur vos desseins !

34. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator. *Ib.* 45, *v.* 15.

Vous êtes véritablement un Dieu caché, le Dieu qui a sauvé Israël.

35. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te, et in misericordia sempiterna misertus sum tui : dixit Redemptor tuus Dominus. *Ib.* 54, *v.* 8.

Au moment de mon indignation, j'ai détourné ma face de toi, et, dans ma miséricorde éternelle, j'ai eu pitié de toi, a dit le Seigneur ton Rédempteur.

36. Abscondi a te faciem meam, et indignatus sum. *Ib.* 57, *v.* 37.

Je t'ai caché ma face, et je me suis indigné.

37. Ecce sapientior es tu Domino, et omne secretum non est absconditum a te. *Ezech.* 28, *v.* 3.

Vous avez cru que vous étiez plus sage que le Seigneur et qu'aucun secret ne vous était caché.

38. Ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est. *Dan.* 2, *v.* 22.

C'est lui qui révèle les choses les plus profondes et les plus cachées, qui connaît ce qui est caché dans les ténèbres, et c'est en lui que se trouve la lumière.

39. Non potest civitas abscondi supra montem posita. *Matth.* 5, *v.* 14.

Une cité établie sur une montagne ne peut être cachée.

40. Sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. *Ib.* 6, *v.* 4.

Que votre aumône se fasse en secret, et votre Père céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

41. Ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. *Ib.* *v.* 18.

Ne faites point paraître aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père céleste, qui est dans ce qu'il y a de plus secret, et votre Père, qui voit ce qui se passe dans ce qu'il y a de plus secret, vous en rendra la récompense.

42. Abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. *Ib.* 11, *v.* 25.

Vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et vous les avez révélées aux petits.

43. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo abscondit, etc. *Ib.* 13, *v.* 44.

Le royaume des cieux est semblable à un trésor qui est caché dans un champ; l'homme qui le trouve le cache.

44. Non est aliquid absconditum, quod non manifestetur, etc. *Marc.* 4, *v.* 22.

Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert.

45. Facta bona manifesta sunt : et quæ aliter se habent, abscondi non possunt. 1 *Tim.* 5, *v.* 25.

Les bonnes œuvres sont visibles, et celles qui ne le sont point peuvent demeurer longtemps cachées.

46. Vincenti dabo manna absconditum. *Apocal.* 2, *v.* 17.

Je donnerai au victorieux la manne cachée.

ABSENTIA (Absence).

DEFINITIO.

Coll. Absentia est carentia præsentiæ.

L'absence est la *non-présence.*

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nemo sibi de absentia blandiatur; nam præsentior est, qui se animis inserit, quam qui oculis protestatur. *Ep. lib.* 5, *Epist.* 31 *ad Valentinian. imp. ante fin. col.* 573, *litt. C, tom.* 1.

Il ne faut jamais se prévaloir de l'absence de Dieu; car celui qui a su pénétrer dans les cœurs est plus présent qui celui qui se montre aux regards.

2. Nullus absens est Deo, nisi qui se absentem fecerit. *Sup. ps.* 36, *longe ante med. col.* 1302, *litt. A, tom.* 4.

Nul n'est absent de Dieu, à moins qu'il ne se chasse lui-même de sa présence.

S. Athanas. Magn. 3. Pastorum absentia, lupis invadendi gregis occasionem præstat. *In Apolog. ad imp. Constantium, longe ante fin. col.* 327, *D, tom.* 2.

L'absence du pasteur fournit aux loups l'occasion d'attaquer le troupeau.

S. Aug. 4. Laudatur homo, et amatur absens. *Lib.* 4 *Conf. c.* 14, *post init. pag.* 69, *B, tom.* 1.

Pour être loué et aimé, il faut quelquefois être absent.

5. Quanta miseria est, longe esse ab eo, qui ubique est! *Sup. psalm.* 99, *in fine, præfat. pag.* 767, *litter. A, tom.* 8.

Quelle grande misère d'être séparé de celui qui est partout!

6. Non amanti uxori præsentia viri molesta est, amanti autem absentia. *Epist.* 120 *ad Honorat. c.* 21, *post med. pag.* 387, *B, tom.* 2.

La présence du mari est pénible pour l'épouse qui ne l'aime pas, et son absence est dure à l'épouse qui l'aime.

7. Homo Deo sibi præsente, illuminatur: absente autem, continuo tenebratur. *Lib.* 8 *de Gen. ad litt. c.* 12, *in med. pag.* 437, *A, tom.* 3.

La présence de Dieu illumine l'homme, et son absence le plonge dans les ténèbres.

8. Non regionibus longe est quisque a Deo est, sed affectibus. Amas Deum, prope es: odisti Deum, longe es: uno loco stans et prope es, et longe es. *Sup. psal.* 84, *vers.* 10, *pag.* 642, *D, tom.* 8.

Ce n'est pas la distance qui peut nous séparer de Dieu, mais les passions. Si vous aimez Dieu, vous êtes près de lui; si vous le haïssez, vous êtes loin de lui: vous pouvez donc être près ou loin de Dieu en restant à la même place.

9. Quomodo homo positus in sole cæcus, præsens est illi sol, sed ipse soli absens est: sic omnis impius, cæcus est corde. *Pros.*

Placez un aveugle au soleil. Le soleil lui est présent, mais lui est absent au soleil. Il en est de même de l'impie: il est aveugle de cœur.

10. Præsens est illi sapientia, sed cum cæco præsens est, oculis ejus absens est: non quia ipsa illi absens est, sed quia ipse ab illa absens est. *Tract.* 1 *sup. c.* 1 *Joan. in fine, pag.* 9, *A, tom.* 9.

La sagesse est près de lui, mais comme il est aveugle, il en est fort éloigné: non que la sagesse soit absente, mais c'est lui qui est séparé de la sagesse.

11. Cum præsto est quod amatur, viget amor: languet, cum abest. *Serm.* 51 *sup. Cant. ante med. fol.* 175, *col.* 1, *A.* S. Bern.

La présence de l'objet aimé fortifie l'amour, et son absence l'affaiblit.

12. Me miserum! quod te careo, quod te non video, quod sine te vivo, pro quo mori, mihi vivere est: sine quo vivere, mori. *Epist.* 1 *ad Robertum, circa init. fol.* 204, *col.* 2, *E.*

Malheureux que je suis! je suis privé de vous, je ne vous vois pas, je vis sans vous pour qui ce serait ma vie de mourir, tandis que c'est ma mort de vivre loin de vous.

13. Nec locorum distantia, nec corporum mors, vel absentia disjungere poterit, quos unus spiritus vegetat, una charitas ligat. *Epist.* 65 *ad Aluysum abbatem Acquicintini, prope med. fol.* 221, *col.* 1, *B.*

La distance des lieux, la mort corporelle et la séparation ne peuvent rompre l'union de ceux qui sont liés par le même esprit et la même charité.

14. Etsi facie ignotus nobis, etsi corpore remotus a nobis, amicus tamen es; et amicitia notum jam nobis, et præsentem te facit. *Epist.* 103 *ad quendam, in princ. fol.* 231, *col.* 3, *D.*

Quoique je ne connaisse pas votre visage et que vous soyez loin de moi, vous êtes un ami pour moi; l'amitié fait que je vous connais et que vous êtes près de moi.

15. Quanto memoria alicujus absentis est dulcior, tanto absentia est molestior. *Epist.* 144 *ad Clarævallenses, in princ. fol.* 240, *col.* 3.

Plus le souvenir d'un absent nous est cher, et plus son absence nous est pénible.

16. Præsens Deo est, qui Deum amat, in quantum amat: in quo enim minus amat absens profecto est. *Pros.*

Celui qui aime Dieu est présent à Dieu selon qu'il l'aime, car il est séparé de lui dès qu'il cesse de l'aimer.

17. In eo Deum minus amare convincitur, quod carnis adhuc necessitatibus occupatur.

Il est convaincu de moins aimer Dieu, s'il est absorbé dans les besoins de la chair.

18. Illa circa corpus occupatio quid est, nisi a Deo quædam absentatio, et absentatio quid? nisi peregrinatio. *De Præcept. et Dispensat. non procul a fine, fol.* 294, *col.* 4, *litt. L.*

Qu'est-ce, en effet, que la préoccupation des choses corporelles, sinon l'absence de Dieu? Et cette absence, qu'est-elle, si non un éloignement?

19. Subtractio rei quam amas, augmentatio desiderii est: et quod ardentius desideras, cares ægrius. *Serm.* 51 *sup. Cant. in princ. fol.* 174, *col.* 4, *litt. M.*

La perte de ce qu'on aime augmente le désir; plus on désire avec ardeur, et plus on perd avec chagrin.

20. Mira res! sæpe cum incipit Christus cordi dulcescere, tunc fugit ut de absentia sua faciat nos dulciter dolere. *Hom. de duobus Discipulis euntibus in Emmaus, longe post med. fol.* 48, *col.* 4, *M*, *in* 2 *volumine.*

Chose étonnante! c'est au moment où notre cœur commence à trouver plus de douceur dans la présence du Christ, que le Christ s'éloigne, afin que l'absence nous fasse éprouver une douce affliction.

21. Tam dulcis est Dominus Jesus gustantibus eum, tam speciosus ad vivendum, tam suavis ad amplectendum, ut brevis ejus absentia maxima doloris materia sit. *In* 2 *volumine, Hom. infr. oct. Epiph. ante med. fol.* 105, *col.* 1, *litt. C.*

Le Seigneur Jésus est si doux pour ceux qui le goûtent, si beau pour ceux qui vivent en lui, si tendre pour ceux qui l'embrassent, que son absence la plus courte est le sujet d'une grande douleur.

S. Bon. 22. Si charitas abest, nihil prodest quidquid adest. *In Expos.* 2 *sup. ps.* 118, *capitulo* 3, *versicul.* 2, *art.* 3, *pag.* 179, *col.* 2, *B*, *tom.* 1.

Là où la charité est absente, rien de ce qui est présent ne donne le bonheur.

23. Vere periculosa est Christi absentia: Christo enim absente Lazarus moritur: Christo absente navis in mare agitatur: Christo absente Thomas dubitat. *Prosec.*

L'absence du Christ est un très-grand danger; c'est pendant son absence que Lazare meurt, que la tempête menace la barque des apôtres, que le doute s'empare de Thomas.

24. Christus est vita, ideo ipso absente anima moritur. *Id.*

Le Christ est la vie; aussi l'âme meurt quand il est absent.

25. Ipse est via, ideo ipso absente viator periclitatur. *Id.*

Le Christ est la voie; aussi le voyageur est en danger quand il est absent.

26. Ipse est veritas, et ideo ipso absente dubitatur in fide. *Serm.* 4 *dom.* 3 *post Epiph. prop. med. p.* 46, *col.* 1, *tom.* 3.

Le Christ est la vérité; aussi la foi chancelle quand il est absent.

27. Si de personis absentibus sinistre aliquid suggeratur, semper pro absentium parte loquendum est. *In Speculo Discip. part.* 1, *c.* 31, *circa med. pag.* 551, *col.* 2, *B*, *tom.* 7.

Si l'on tient des propos injurieux contre des absents, vous devez toujours prendre la parole pour les défendre.

28. Magnum vitium est homini dicere de absente, quod erubesceret loqui si audiret. *De Instit. Novit. part.* 1, *cap.* 23, *pag.* 616, *col.* 2, *C*, *tom.* 7.

C'est un vice odieux de dire des absents ce qu'on n'oserait dire en leur présence.

S. Clem. papa. 29. Quod ex aliquo natum est, etiamsi multo tempore abfuerit, nunquam tamen scintilla propinquitatis extinguitur. *Lib.* 8 *Recognit. non procul ab init. fol.* 124. *pag.* 2.

Quelque longue que soit une absence, elle ne saurait éteindre la parenté qui unit les personnes issues d'une même origine.

30. Omnia quæ adversus absentes in omni negotio, aut loco aguntur, aut judicantur, omnino evacuentur: quoniam absentem nullus addicit. nec ulla lex damnat. *Apud Gratian.* 60 *in Decret. causa* 3, *quæst.* 9, *can. Omnia, fol.* 172, *col.* 2. S. Corn. papa.

Toutes les actions, tous les jugements qui s'attaquent aux absents doivent être annulés, car aucune loi ne permet de les citer et de les condamner.

31. Falsus amor et simulatorius, absentem obliviscitur, præsenti blanditur. *Pros.* Gilleb. Poretan.

L'amitié fausse et trompeuse oublie les absents et flatte ceux qui sont présents.

32. Verus amor absentem desiderat; præsente lætatur. *Serm.* 40 *sup. Cant. post. init. fol.* 36, *columa.* 1, *litt. C*, *inter opera S. Bernardi, volumine* 2.

La véritable amitié désire le retour des absents et se réjouit de leur présence.

33. Deus qui ubique est, diligentibus præsentior est; negligentibus abest. *Sup. Lucam, cap.* 20, *col.* 956, *litt. D*, *tom.* 5. Gloss. ord.

Dieu, qui est partout, est particulièrement présent à ceux qui l'aiment, et il est absent pour ceux qui ne l'aiment pas.

34. Absente eo, quem accusare quisquam voluerit accusatori non credatur. *Causa* 3, *quæst.* 9, *can. Absente, fol.* 72, *col.* 1, *part.* 2, *edit. Lugdun.* 1540. Grat. in decr.

Quand on accuse quelqu'un en son absence, il ne faut point recevoir l'accusation.

35. Dura mente abesse mors longe creditur, etiam cum sentitur. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 7, *prope finem, col.* 253, *litt. B*, *tom.* 1. S. Greg Magn.

L'âme endurcie croit la mort bien éloignée, lorsqu'elle fait déjà sentir ses atteintes.

36. Amicorum absentia, quamvis a carnalibus oculis longe est, mentis tamen aspectibus nunquam deest. *Lib.* 3 *in Registro, indict.* 12, *cap.* 38, *Epist.* 38 *ad Marcellum scholastic. in princ. col.* 770, *D*, *tom.* 2.

Quoique l'absence dérobe nos amis à nos regards, elle ne peut les ravir à notre souvenir et à nos pensées.

37. Lingua irrisoria amicis præsentibus blanditur, de absentibus obloquitur. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *cap.* 58, *Epist.* 14 *ad Joan. episc. Ravennæ, in princ. col.* 779, *C*, *tom.* 2.

Le railleur flatte ses prétendus amis quand ils sont présents, et il les déchire en leur absence.

38. O quam bona est charitas, quæ absentia per imaginem, præsentia menti exhibet per amorem! *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *cap.* 95, *Ep.* 51 *ad Virgilium episc. Arelatensem, in princ. col.* 86, *D*, *tom.* 2.

Quelle douce chose que la charité, qui rend présent par l'amour ce qui est absent et inaccessible aux regards!

39. Charitati nil longe est, quia quos dividunt loca, jungit epistola. *Lib.* 9 *in Registro,*

indict. 4, *in princ. cap.* 61, *Epist.* 61 *ad Quirinum episc. col.* 1087, *A, tom.* 2.

La charité ne connait pas d'absence, car elle rapproche par les lettres ceux qui sont séparés par les distances.

40. In sincera dilectione, nec vires absentia, nec locum habet oblivio. *Lib.* 9 *in Registro, ind.* 4, *c.* 62, *Ep.* 62 *ad Aregium episc. Galliæ, prope init. columnn.* 1089, *litt. B, tom.* 2.

Quand on s'aime sincèrement, l'absence n'a aucun effet, et l'oubli est impossible.

41. Abesse minime credendus est, qui per dilectionis vinculum animis inhæret. *Ibidem, ante med. litt. B.*

Il ne faut pas regarder comme absent celui qui est attaché à notre cœur par les liens de l'amitié.

42. Quod animis concordibus longitudo negat itineris, præstat officium charitatis. *Lib.* 10, *indict.* 5, *cap.* 1, *Ep. ad Dominicum episc. Carthag. non procul ab init. col.* 1096, *litt. B, tom.* 2.

Le zèle de l'amitié procure aux cœurs amis ce que leur refuse la distance et la longueur des voyages.

S. Hier. 43. Quid est tam præsens inter absentes, quam per epistolas et alloqui, et audire quos diligas? *Epist.* 42 *ad Niciam, in princ. pag.* 215, *B, tom.* 1.

Quel meilleur moyen possèdent les amis qui sont séparés, pour se rendre présents et s'entretenir, que de converser par lettres?

44. Lingua hominum ad judicia præceps, absentium vitam ut plurimum non cessat hinc inde corrodere. *In Regula monachorum, cap.* 21, *in princ. pag.* 331, *litt. B, tom.* 4.

La langue des hommes, toujours prompte à juger, ne cesse pas ordinairement de déchirer les absents à droite et à gauche.

45. Cum dilectio procul abfuerit, fides pariter abscedit. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galatas, cap.* 5, *super illud, Spiritus est pax, etc. pag.* 196, *litt. B, tom.* 9.

Quand l'amour est absent, la confiance ne saurait subsister.

Hugo a S. Vict. 46. Flebo, quia abest quod desidero: flebo, quia adest quod non amo. *Super psalm.* 41, *cap.* 51, *in princ. pag.* 47, *litt. F, tom.* 1.

Je pleurerai l'absence de ce que je désire; je pleurerai la présence de ce que je n'aime pas.

S. Joan. Chrys. 47. Is præsentem Dominum non habet, qui Dominum abesse compellit. *Pros.*

On ne jouit pas de la présence de Dieu, quand on le force de s'éloigner.

48. Nemo absentiam Christi sustinet, nisi qui præsentiam non requirit. *Serm.* 5 *de Resurr. ante med. col* 863, *litt. B, tom.* 3.

Nul ne peut supporter l'absence du Christ, excepté celui qui ne désire pas sa présence.

49. Magistri absentia discipuli pigriores fiunt; et satis ad correctionem ejus præsentia. *Hom.* 14 *in Ep.* 1 *ad Cor. sup. illud* 5, *Tanquam non venturus sim, col.* 427, *litt. D, tom.* 4.

L'absence du maître rend les élèves plus paresseux, et sa présence suffit pour les corriger.

50. Nihil officit absentia corporalis, ubi corda fuerint sociata per fidem. *Serm.* 32, *in princ. pag.* 865, *col.* 1, *litt. B, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Petr Chrys.

Quand les cœurs sont unis fidèlement, l'absence corporelle n'a aucun pouvoir.

51. Absentibus nunquam detrahas, sed eos in faciem (prout res dictaverit) competenter objurga. *Ep.* 11 *ad Desiderium abbatem, ante med. pag.* 34, *col.* 2, *litt. E, tom.* 1. S. Petr. Dam.

Ne dénigrez jamais les absents, mais reprenez en face, quand il le faut, ceux qui l'ont mérité.

52. Apud seculares, absentis monachi auctoritas gravis est: si autem præsens affuerit, nullius judicatur esse momenti. *Opusc. de Contempt. seculi, cap.* 26, *circa med. pag.* 504, *col.* 2, *B, tom.* 3.

L'autorité d'un moine est grande auprès des séculiers, quand il est absent; mais dès qu'il est là, il n'a plus aucune importance.

53. Spiritualis quisque carnalibus absens quidem timori, præsens autem videtur despectui. *Ibidem, ut ante.*

L'homme spirituel inspire, quand il est absent, un grand respect aux hommes du monde; mais s'il est présent, il ne leur inspire que du mépris.

54. Præsentibus conversatio tua liceat, absentibus fama in benedictione redoleat. *Opusc.* 46, *cap.* 6, *sub finem, pag.* 709, *col.* 2, *B, tom.* 3.

Que votre conversation soit agréable à ceux qui l'entendent, et qu'elle fasse bénir le nom des absents.

55. Plurimi a se, etsi loco non absunt, affectu absunt: etsi habitatione junguntur, mente disjuncti sunt. *Lib.* 5 *de Gubernat. Dei, in princ. apud Biblioth. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 342, *col.* 1, *litt. C.* Salv.

Il y en a beaucoup qui sont séparés par le sentiment, quoiqu'ils habitent le même lieu; ils sont réunis dans la même maison, mais ils sont divisés de cœur.

56. Perdendo didici, quid habendo possedi: indicat dilecti absentia, quid contulit ejus præsentia. *In Soliloquio, cap.* 14, *sect.* 2, *pag.* 474, *tom.* 2. Thom. a Kempis.

J'ai compris la valeur de ce que je possédais, en le perdant; l'absence de mon ami me fait comprendre ce que valait sa présence.

57. Quanto aliquid magis desideratur, tanto ejus absentia molestior est. *Serm.* 3 *dom. primæ Advent. ante finem, folio* 8, *col.* 8. S. Vinc. Ferr.

Plus on désire avec ardeur une chose, et plus on souffre de son absence.

58. Absens nemo judicetur, quia divinæ et humanæ leges hoc prohibent, nisi fuerit absens ex contumacia: pro præsente namque eum contumacia haberi facit. *Apud Gratianum in decretis, part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Absens, fol.* 172, *col.* 3. S. Zephyr. papa.

On ne doit point juger les absents, puisque les lois di-

vines et humaines le défendent, à moins qu'ils ne soient contumaces; car alors leur refus de se présenter tient lieu de présence.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 59. Ades, abesse vis: abes, reverti cupis. *Lib. 4 de Arte rhetor. ad Herennium, ante med. col.* 53, *A, tom.* 1.

Quand vous êtes présent, vous voulez vous absenter; dès que vous êtes loin, vous voudriez revenir.

Seneca. 60. Conversari cum amicis absentibus licet, et quidem quoties velis, quamdiu velis: magis hac voluptate (quæ maxima est) fruimur, dum absumus. *Proseq.*

Vous pouvez converser avec vos amis absents aussi longtemps et aussi souvent que vous le voulez; c'est surtout l'absence qui nous procure cette douce volupté, la plus douce qu'on puisse goûter.

61. Ideo æquo animo ferre debemus absentiam, quia nemo non multum etiam præsentibus abest.

Il faut donc supporter la séparation avec courage, car c'est souvent celui qui est là qui est le plus absent.

62. Amicus possidendus est; hic autem nunquam abest, quemcunque vult, quotidie videt. *Ep.* 55, *sub finem, pag.* 620.

Il faut avoir un ami; celui-là n'est jamais absent que l'on peut voir tous les jours, si l'on le veut.

ABSOLUTIO (Absolution).

Vide Peccatorum remissio.

ABSTINENTIA (Abstinence).

DEFINITIONES.

Gerson. Abstinentia est temperantia modificans passiones cibi et potus, secundum leges altiores. *Part. 4 in Descript. terminor. cap. Temperantia, post. init. fol.* 26, *col.* 2, *litt. Q.*

L'*abstinence* est la vertu de tempérance qui règle l'amour du boire et du manger suivant des lois supérieures.

S. Th. Aquin. Abstinentia est virtus specialis, quâ quis a cibo, quantum decet, et oportet, habita ratione valetudinis, et propriæ personæ, aliarumque personarum, cum quibus vivit, sese abstinet. 2, 2, *quæst.* 146, *art.* 1, *in princ. corporis, pag.* 250, *col.* 1.

L'*abstinence* est une vertu spéciale qui règle l'usage de la nourriture selon les convenances de la position et des personnes avec lesquelles on vit, et selon les besoins de la santé.

Abstinentia ex suo nomine, est subtractio ciborum. 2, 2. *quæst.* 146, *art. in princ. corporis, pag.* 250, *col.* 1.

Le mot *abstinence* signifie une soustraction de nourriture.

S. Athanas. Magn. Abstinentia continentiæ nutrix est. *In Exhort. ad monach. post init. col.* 830, *litt. A, tom.* 4.

L'*abstinence* est la nourrice de la continence.

S. Bernardin. Senensis. Abstinentia, summa est medicina, et corporis scilicet, et animæ. *Serm.* 5 *in die Cinerum, fructu* 7, *in medio, pag.* 24, *col.* 1, *B, tom.* 1.

L'*abstinence* est une médecine souveraine pour le corps et pour l'âme.

S. Prosper. Hæc virtus, quæ abstinentiæ non solum delicatorum ciborum, sed etiam malorum omnium, nuncupatur. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. cap.* 17, *in med. pag.* 66, *col.* 1, *litt. B. apud Biblioth. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *edit. Coloniæ* 1618.

La vertu d'*abstinence* consiste à se priver non seulement des mets délicats, mais encore de tout ce qui est mal.

PRODUCTIONES.

S. Joan. Chrys. Abstinentia, mater sanitatis est. *Hom.* 1 *de Pœnit. ante finem, col.* 843, *litt. D, tom.* 5.

L'abstinence est la mère de la santé.

S. Leo I. De abstinentia prodeunt castæ cogitationes, rationabiles voluntates, salubriora consilia. *Serm.* 2 *de Jejunio decimi mensis, post. init. fol.* 7, *pag.* 1.

De l'abstinence proviennent les pensées chastes, les désirs raisonnables, les desseins salutaires.

DIVISIO.

S. Eus. Emiss. Duo sunt abstinentiæ genera: unum corporale, aliud spirituale: unum a potu, et epulis temperare: alterum (quod est pretiosius, et sublimius) motus animi regere atque pacare. *Hom.* 2 *ad monach. sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1. *pag.* 579, *column.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

Il y a deux sortes d'abstinences: l'abstinence corporelle et l'abstinence spirituelle. La première règle le manger et le boire; la seconde dirige et modère les mouvements de l'âme, ce qui est bien plus précieux et plus sublime.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Uxor, si voverit, et juramento se constrinxerit, ut per jejunium vel cæterarum rerum abstinentiam affligat animam suam, in arbitrio viri erit, ut faciat, sive non faciat. *Num.* 30, *v.* 14.

Si une femme a fait vœu et si elle s'est obligée par serment d'affliger son âme par le jeûne ou par d'autres sortes d'abstinences, il dépendra de la volonté de son mari qu'elle le fasse ou qu'elle ne le fasse pas.

2. Sapiens cor, et intelligibile, abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit. *Eccl.* 3, *v.* 32.

Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.

3. Qui abstinens est, adjiciet vitam. *Ib.* 37, *in fine.*

L'homme sobre prolonge ses jours.

4. Charissimi, obsecro vos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam. 2 *Pet.* 2, *v.* 11.

Mes bien-aimés, je vous conjure de vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

5. Ministrate in scientia abstinentiam, in abstinentia autem patientiam. 2 *Pet.* 1, *v.* 6.

Joignez à la science la tempérance, à la tempérance la patience.

SENTENTIÆ PATRUM.

B. Alan. de Rup. 6. Abstinentia minimo cibo seipsa fit robustior: urbium est expugnatrix, et nutrix, et conservatrix. *Part.* 3, *serm.* 4, *cap.* 23, *regina* 6, *pag.* 243.

L'abstinence produit la force en prenant peu de nourriture; c'est elle qui s'empare des villes, qui les entretient et les conserve.

S. Alb. Magn. 7. Ille veram abstinentiam servat, et amat, qui non solum libenter abstinet a delectabilibus, quæ non habet; sed etiam vitat sponte et pure, propter Deum delectabilia quæ habet, et quæ licite habere potest. *De Paradiso animæ*, *part.* 1, *de Virtutibus*, *cap.* 7, *post init. pag.* 73.

Pour aimer et observer la véritable abstinence, il ne suffit pas de s'abstenir volontiers des délices qu'on ne pourrait se procurer; mais il faut encore se priver volontairement et pour l'amour de Dieu des délices que l'on pourrait se procurer facilement.

S. Ambr. 8. Cibus parcimoniæ, potus abstinentiæ, docet vitia nescire, quia docet causas nescire vitiorum. *Lib.* 1 *de Virginibus*, *post med. col.* 85, *litt. C*, *tom.* 1.

La sobriété dans le boire et le manger nous affranchit du vice, en nous délivrant des causes qui le produisent

9. Abstinentiam indicamus corpori, ut a vitiis magis abstinere possimus. *Serm. ante med. col.* 725, *litt. D*, *tom.* 3.

Si nous recommandons l'abstinence corporelle, c'est pour nous affranchir du vice plus facilement.

10. Nihil pulchrius abstinentia, quæ facit etiam juventutis annos senescere, ut fiat morum senectus. *Lib.* 10, *Ep.* 82 *ad Vercellensem eccles. longe ante med. col.* 659, *B*, *tom.* 3.

Rien n'est plus beau que l'abstinence, qui donne à la jeunesse la dignité des vieillards, en lui faisant pratiquer les mœurs de la vieillesse.

11. Abstinentia, disciplina est castimoniæ: discimus enim resecare luxuriam cupiditates vincere, excludere concupiscentias, delectationibus corporis obviare. *Lib.* 2 *de Jacob. cap.* 10, *circa med. col.* 1071, *B*, *tom.* 4.

L'abstinence est la gardienne de la chasteté; elle nous apprend à rompre avec la luxure, à vaincre nos passions, à réprimer nos convoitises, à repousser les voluptés charnelles.

12. Gula de paradiso regnantem expulit, abstinentia ad paradisum revocavit errantem. *De Helia et jejunio*, *cap.* 4, *circa med. col.* 1123, *C*, *tom.* 4.

C'est la gourmandise qui chassa du paradis l'homme qui en était le roi; c'est l'abstinence qui peut ramener au paradis l'homme qui erre dans l'exil.

S. Athanas. Magn. 13. Malis abstinere, disciplinæ merces est: bona supergredi, libertas meriti est, non finis imperii. *In Exhort. ad monach. post. init. col.* 830, *D*, *tom.* 4.

L'abstinence du mal est le fruit de la discipline; le triomphe sur la prospérité est le mérite de la liberté, et non le but du commandement.

S. Ant. 14. Apud Deum, non tam valet abstinentia ciborum, quam mortificatio vitiorum. *Part.* 1, *titulo* 3, *cap.* 7, § 5, *in med. fol.* 53, *col.* 2.

Au yeux de Dieu, l'abstinence de la nourriture a moins de prix que l'abstinence du vice.

15. Virtus abstinentiæ memoriam nutrit, intellectum acuit. *Part.* 4, *titulo* 4, *cap.* 4, § 1, *circa med. fol.* 40, *columna* 4.

La vertu d'abstinence entretient la mémoire et aiguise l'intelligence.

S. Aug. 16. Anima istis, quæ per corpus accipit, carendo, fit melior; cum sese avertit a carnalibus sensibus, et divinis sapientiæ numeris reformatur. *Lib.* 6 *de Musica*, *cap.* 14, *in fine*, *pag.* 272, *D*, *tom.* 1.

L'âme devient plus parfaite en se privant des plaisirs corporels; en se détournant des jouissances des sens, elle se transforme selon les règles de la divine sagesse.

17. Carnem vestram domate jejuniis, et abstinentia escæ, quantum valetudo permittit. *In Regula* 3 *ad clericos*, *post init. pag.* 592, *litt. D*, *tom.* 1.

Appliquez-vous, autant que votre santé le permet, à dompter votre chair par le jeûne et par l'abstinence.

18. Bonum est cibum cum gratiarum actione sumere, et quidquid præcepit, edendum est: abstinere autem ab aliquibus (non quasi a malis, sed non necessariis) non est malum: moderari vero eorum usum, pro necessitate, et tempore, proprie christianorum est. *De Eccles. dogmat. cap.* 66, *pag.* 146, *C*, *tom.* 3.

Recevoir avec action de grâces la nourriture que Dieu nous ordonne de prendre, est une œuvre bonne; s'abstenir de certaines choses, non qu'elles soient mauvaises, mais parce qu'elles ne sont pas nécessaires, n'est pas une faute; mais régler l'usage de toutes ces choses avec la modération qui convient aux temps et aux personnes, c'est le vrai caractère de la vertu chrétienne.

19. Pro amore castigandi corporis, abstinentibus a vino vel carnibus, nil credere meriti accrescere; non hoc christiani, sed Joviniani est. *Ibidem*, *ut ante cap.* 68, *pag.* 146, *D*, *tom.* 3.

Celui qui croit qu'il n'y a aucun mérite à se priver de vin et de viandes pour mortifier son corps, est un disciple de Jovinien et non un disciple du Christ.

20. Quisquis meminit illicita se commisisse, studeat a licitis abstinere: et qui prohibita commisit, sibimet abscindat concessa. *Pros.*

Celui qui se souvient d'avoir fait des choses défendues doit se priver des choses permises; quand on n'a pas respecté les défenses positives, on doit s'enterdire même ce qui est permis.

21. Reprehendat se in minimis, qui meminit se deliquisse in maximis. *De Spirit. et Anima*, *cap.* 57, *in princ. pag.* 639, *D*, *tom.* 3.

Il faut se punir dans les petites choses, quand on se souvient d'avoir péché dans les grandes.

22. Cum anima ab esu et potu fuerit liberata, tunc se melius recognoscit; sicut in speculo sordido non se talem homo aspicit, qualis est,

ita et si esca et crapula fuerit gravatus, alterum se sentit, quam est, tunc excitatur libido, accenditur ira, inflammatur superbia, generatur luxuria. *De Quæst. veteris et novi Testamenti, quæst.* 120, *in med. pag.* 608, *D*, *tom.* 4.

Quand l'âme n'est point appesantie par la nourriture et la boisson, elle se contemple avec plus de facilité. De même qu'on ne se voit pas tel qu'on est dans un miroir couvert de souillures, ainsi l'homme appesanti par un excès de nourriture se voit tout autre qu'il n'est; alors la passion s'allume, la colère s'enflamme, l'orgueil s'élève et la luxure se déchaîne.

23. Utantur divites consuetudine infirmitatis suæ, sed doleant aliter se non posse: melius enim possent, si aliter possent: si ergo non extollitur pauper de mendicitate, tu quare extolleris de infirmitate? *Pros.*

Que les riches, en usant de ce que l'habitude rend nécessaire à leur faiblesse, gémissent de ne pouvoir faire autrement; car, s'ils pouvaient faire différemment, il serait beaucoup mieux pour eux. Si donc le pauvre ne s'enorgueillit pas de sa misère, pourquoi vous glorifiez-vous de votre infirmité?

24. Utere cibis electis, et pretiosis: quia sic consuevisti, quia non aliter potes: et si consuetudinem mutas, ægrotas; conceditur tibi, utere necessariis, da pauperibus superflua: utere pretiosis, da pauperibus vilia. *Serm.* 5 *de Verbis Domini, ante finem, pag.* 11, *B*, *tom.* 10.

Usez d'aliments choisis et précieux, puisque vous en avez l'habitude et que vous ne pouvez faire autrement; car, si vous sortez de vos habitudes, vous tombez malade. Il vous est permis d'user de ce qui vous est nécessaire, mais donnez le superflu aux pauvres; mangez ce qui est fin et recherché, mais donnez aux pauvres ce qui est vil et commun.

25. Quid prodest vacuare corpus ab escis, et animam replere peccatis? *Pros.*

A quoi sert de priver le corps de nourriture, si l'âme se remplit de péchés?

26. Quid prodest vinum non bibere, et iracundiæ veneno inebriari?

A quoi sert de ne pas boire de vin et de s'enivrer du poison de la colère?

S. Aug. 27. Quid prodest abstinere a carnibus ad edendum creatis, et malignis obtrectationibus fratrum membra lacerare? *Serm. dom.* 1 *Quadrag. et in ord.* 64, *post. med. pag.* 511, *B*, *tom.* 10.

A quoi sert de s'abstenir des viandes, qui sont faites pour être mangées, et de déchirer, par de noires médisances, les membres de ses frères?

28. O magna et admirabilis abstinentiæ virtus, per quam homines filii Dei excelsi efficiuntur; per quam vitia expelluntur, et dæmones; per quam non solum animarum salus agitur, sed etiam corporum sanitas possidetur! *Serm.* 31 *ad fratr. in eremo, post init. pag.* 956, *B*, *tom.* 10.

O grande et admirable vertu de l'abstinence, qui élève l'homme au rang de fils du Dieu très-haut, qui détruit les vices et chasse les démons, qui procure non seulement le salut des âmes, mais aussi la santé des corps!

29. Abstinete vos a vino; non sufficit abstinere, sed abstinentes, alios abstinere doceatis. *Ibid. Serm.* 33, *post med. pag.* 959, *B*.

Abstenez-vous de vin, et que votre exemple apprenne aux autres à s'en abstenir également.

30. Non interest quid, vel quantum alimentorum pro congruentia hominum, atque personæ suæ, et pro suæ valetudinis necessitate, quis capiat, sed quanta facilitate, atque serenitate animi careat, cum his vel oportet, vel etiam necesse est carere. *Lib.* 2 *Quæst. Evangel. quæst.* 11, *circa med. pag.* 241, *A*, *tom.* 4.

Peu importe la qualité ou la quantité des aliments que chacun consomme, selon les convenances de la personne et du rang et les exigences de la santé; ce qui est important, c'est la facilité et la sérénité d'esprit avec laquelle on en supporte la privation, quand on est forcé de la subir.

31. Abstinentia ab his quæ nociva sunt, secundum medicam rationem, etiam nobis utilis est. *In quæst. diffuse explicat. quæst.* 55, *circa pag.* 551, *tom.* 3. S. Basilius Magn.

L'abstinence des mets nuisibles nous est utile, même au point de vue médical.

32. Bona est abstinentia ciborum, sed multo melior est abstinentia vitiorum. *Serm.* 16 *de Exemplis sanctorum, ad sororem suam, in* 2 *vol. post init. fol.* 85, *col.* 1, *G*. S. Bern.

Il est bon de s'abstenir de nourriture, mais il est beaucoup mieux encore de s'abstenir du vice.

33. Abstinentia { carnem superat, luxuriam refrenat, frangit motum libidinis, dissolvit virtutem fornicationis. *Ibid. Serm.* 24 *de Abstinent. in princ. fol.* 88, *col.* 1, *C*.

L'abstinence { dompte la chair, réprime la luxure, arrête les mouvements de la passsion, éteint le feu de l'impureté.

34. Duplex est abstinentiæ virtus: una intus in mente, altera foris in actu. *Pros.*

L'abstinence a une double vertu: l'une intérieure, dans la volonté, et l'autre extérieure, dans les actions.

35. Ea quæ in mente est, semper habenda: ea vero quæ in actu, pro rerum ac temporum qualitate manifesta est. *In libro de Passione, cap.* 42, *in* 2 *vol. fol.* 73, *col.* 2, *litt. D, E, F.*

On doit pratiquer toujours l'abstinence de la volonté; quant à l'abstinence extérieure, elle doit se manifester suivant les temps et les circonstances.

36. Non potest facies esse rubicunda cum stomacho abstinentiæ. *In libro de Passione, cap.* 42, *versus finem, in* 2 *volum. fol.* 73, *col.* 4, *M*.

On ne peut avoir une face rubiconde avec un estomac mortifié.

37. Non est reputanda abstinentia, ubi fuerit ventris satietas subsecuta. *Serm.* 24 *de Abstinentia, ad sororem suam, post init. in* 2 *volum. fol.* 88, *col.* 1, *C*.

Il n'y a pas d'abstinence, quand on se remplit le ventre jusqu'à la satiété.

38. Venter vacuus in oratione vigilare facit; repletus autem somnum infert gravissimum. *Ibid.*

L'estomac vide facilite la veille et la prière, mais l'estomac plein plonge dans un profond sommeil.

39. Caro tunc Deum sitit, quando per jejunium abstinet et arescit. *Ibid. etc. prope med. fol.* 88, *col.* 2, *litt. D.*

La chair a soif de Dieu, quand elle est exténuée par le jeûne et l'abstinence.

40. Abstinentia vivificat et occidit: vivificat animam, et occidit corpus: ædificat in anima virtutes, et destruit vitia corporis. *Ibid, etc.*

L'abstinence donne la vie et la mort: la vie à l'âme et la mort à la chair; elle établit les vertus de l'âme, et elle détruit les vices de la chair.

41. Corpus quod abstinentia frangit, ignis luxuriæ non exurit. *Ibid. in med. fol.* 88, *col.* 2, *D.*

Le corps brisé par l'abstinence ne brûle pas des feux de la luxure.

42. Ut castitas vigeat in mente, caro mactetur abstinentiæ falce. *Serm.* 8 *in Cœna Domini, in fine, in* 2 *volum. fol.* 112, *col.* 3, *I.*

Pour que la chasteté règne dans un cœur, il faut que l'abstinence ait abattu le corps.

S. Bon. 43. Leo animal gulosum, dum bene una die se pascit, per tres dies abstinendo quiescit. *Serm.* 3 *de S. Andræa, post med. pag.* 218, *col.* 1, *tom.* 3.

Le lion, qui est un animal carnassier, quand il s'est bien repu une fois, demeure trois jours en repos sans manger.

44. Abstinentia et honestas, moderantia et parcitas et sobrietas, edulii cohibent nutrimenta. *In Centiloquio, part.* 1, *sect.* 42, *sub finem, pag.* 87, *col.* 1, *litt. D, tom.* 6, *part.* 1.

L'abstinence et la convenance, la modération, l'économie et la sobriété règlent la nourriture et arrêtent la profusion des mets.

45. Felix abstinentia, quæ palato imperat delicato! *In Speculo Discip. part.* 1, *cap.* 32, *in medio, pag.* 552, *col.* 1, *D, tom.* 7, *part.* 4.

Heureuse abstinence, qui commande aux palais délicats!

S. Cyrill. Alex. 46. Cibis caro saginata et lasciviens, difficilem se ac morosam præbet, desideriis spiritus refractaria obluctatur: imbecilla vero, nec nimia copia rerum adjuta, victoriam illi necessario concedit. *Homil.* 1 *de Festis paschalibus, ante med. pag.* 6.

Une chair engraissée et excitée par la bonne chère se montre rebelle et difficile à vaincre dans sa lutte contre les désirs de l'esprit; mais la chair affaiblie, et qui n'est point soutenue par une nourriture trop abondante, cède facilement la victoire à l'esprit.

47. Tot annorum circulos transegisti, mundo frustra operam navans, et quadraginta diebus non vacabis pro anima tua? *Cathes.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 398, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Vous avez passé tant d'années à travailler en vain pour le service du monde, et vous ne consacreriez pas un carême au salut de votre âme ?

S. Lig. 48. Qui cibis abstinent, et prave agunt, dæmones imitantur, quibus esca non est, et nequitia semper est. *Hom.* 11, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 247, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

Ceux qui pratiquent l'abstinence, et qui vivent mal, ressemblent aux démons, qui ne prennent pas de nourriture, et qui sont toujours plein de malice.

S. Eus. Emis. 49. Quam felix abstinentia, quæ actione temporaria sed utilitate perpetua est. *Hom. de Pœnit. Ninivitarum, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 569, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Heureuse abstinence, dont la pratique n'est que temporaire, et dont les fruits sont éternels!

Glossa ord. 50. Abstinentia non valet, nisi bene corpus edometur, vel si nimis atteritur, quia vitia extinguenda sunt, non caro. *Sup. Job, cap.* 30, *col.* 290, *F, tom.* 3.

Le mérite de l'abstinence consiste à dompter la chair, sans l'accabler à l'excès; car il faut éteindre le vice, mais non tuer le corps.

S. Greg. Magn. 51. Replemus refectionibus corpus, ne extenuatum deficiat; extenuamus abstinentia, ne nos repletum premat. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 30, *post med. num.* 41, *col.* 127, *litt. D, tom.* 1.

Nous restaurons le corps par la nourriture, afin qu'il ne périsse pas d'inanition, et nous l'exténuons par l'abstinence, afin qu'après avoir été satisfait il ne nous opprime pas.

52. Corpus cibo reficitur, ut subsistat: refectione lassescens, abstinentia relevatur, ut vigeat. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 20, *num.* 22, *col.* 267, *D, tom.* 1.

On restaure le corps par la nourriture, pour qu'il vive; si la nourriture l'amollit, c'est par l'abstinence qu'on le relève et qu'on le fortifie.

53. Si corpus abstinentiæ afflictione non atteritur, contra mentem libidinis flamma se excitat. *Lib.* 13 *Moral. cap.* 6, *super illud Job* 16, *Circumdedit me lanceis suis, num.* 9, *col.* 437, *C, tom.* 3.

Si la chair n'est pas domptée par les rigueurs de l'abstinence, elle allume contre l'esprit les feux de la passion.

54. Virtus abstinentiæ, aut omnino nulla est, si tantum quisque corpus non edomat, quantum valet: aut valde inordinata est, si corpus atterit plusquam valet. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 31, *num.* 30, *col.* 707, *A, tom.* 1.

La vertu d'abstinence est nulle, quand on ne dompte pas son corps autant qu'on le peut; et elle est excessive et désordonnée, quand on le tourmente plus qu'il ne peut le supporter.

55. Per abstinentiam carnis, non caro, sed carnis vitia sunt extinguenda. *Ibidem.*

Ce n'est pas la chair, mais le vice de la chair que l'abstinence doit détruire.

56. Tunc castimonia ad perfectum munditiæ candorem ducitur, cum per abstinentiam caro

fatigatur. *Part.* 2 *Pastoral. c.* 3, *in fine, col.* 1240, *B*, *tom.* 1.

C'est en exténuant le corps par l'abstinence qu'on arrive à l'éclat parfait de la chasteté.

57. Incassum per abstinentiam caro atteritur, si inordinatis dimissa motibus mens vitiis dissipatur. *Part.* 3 *Pastoral. cap.* 1, *admonit.* 20, *post med. super illud Isaiæ* 58, *Ecce in die jejunii, etc. col.* 1285, *D*, *tom.* 1.

C'est en vain qu'on exténue la chair par l'abstinence, si on laisse l'esprit se livrer à la dissipation et aux désordres du vice.

58. Dum per trecentos, et sexaginta quinque dies annus ducitur, nos autem per triginta et sex dies in quadragesima affligimur, quasi anni nostri decimas Deo damus, ut qui nobis ipsis per acceptum annum viximus, auctori nostro nos in ejus decimis, per abstinentiam mortificemus. *Hom.* 16 *super Evang. post med. col.* 373, *D*, *tom.* 2.

L'année étant composée de trois-cent soixante-cinq jours, en nous mortifiant par un jeûne de trente-six jours pendant le carême, nous donnons à Dieu la dîme de notre année, de sorte que nous sacrifions à notre Créateur, par l'abstinence, le dixième de l'année qu'il nous fait vivre.

59. Tanto a se licita quisque abscindere debet, quanto se meminit illicita perpetrasse. *Hom.* 20 *in Ev. super illud Luc.* 3, *Facite fructus dignos, etc. ante med. col.* 391, *B*, *tom.* 2.

Chacun doit se priver des choses permises à proportion des actes défendus dont il se reconnaît coupable.

60. Cogitandum summopere est, ut qui se illicita meminit commisisse, a quibusdam etiam licitis studeat abstinere. *Hom.* 34 *in Ev. post med. col.* 482, *litt. B*, *tom.* 2.

Il faut travailler avec zèle à s'abstenir des plaisirs innocents, quand on a à se reprocher d'avoir joui des plaisirs défendus.

61. Abstinentes quasi cum serpente pugnant, quando gulæ appetitum magna virtute deprimunt, ut veneno luxuriæ non inficiantur. *Lib.* 5 *in libro Regum*, *cap.* 1, *post init. sup. illud Genes.* 3, *Quiæ callidior erat cunctis, col.* 1479, *A*, *tom.* 2.

Par l'abstinence nous combattons contre le serpent; car, en réprimant les désirs de la gourmandise, nous évitons d'être infectés du venin de la luxure.

62. Probatio veræ abstinentiæ non est in attenuatione corporis, sed in perfectione castitatis. *Ibid. etc. sup. illud* 1 *Regum*, *Et factum est cum venisset dies, etc. post med. col.* 1486, *litt. D*, *tom.* 2.

La preuve de la véritable abstinence n'est pas dans l'affaiblissement du corps, mais dans la perfection de la chasteté.

63. Gula per abstinentiam frangitur; sed abstinentiam ciborum corporalium habere non potest, qui mentem spiritualibus cibis non replet. *Ibidem*, *cap.* 4, *longe ante med. sup. illud Ephes.* 6, *Non est nobis colluctatio, etc.* 526, *litt. A*, *tom.* 2.

L'abstinence détruit la gourmandise: mais on ne peut bien pratiquer l'abstinence corporelle, quand on ne nourrit pas l'âme des aliments spirituels.

64. Abstinentes sæpe impatientiæ, sæpe superbiæ culpa comitatur. *Part.* 3 *Pastoralis*, *cap.* 1, *admonit.* 20, *in princ. col.* 1284, *B*, *tom.* 1.

Ceux qui pratiquent l'abstinence se rendent souvent coupables d'impatience et d'orgueil.

65. Gulæ appetitus, de infirma carne refici appetit: sed electa mens in abstinentiæ virtute roborari. *Lib.* 5 *in primum Regum*, *cap.* 1, *post init. col.* 1481, *litt. B*, *tom.* 2.

La gourmandise cherche à se satisfaire au moyen de viandes grossières, mais l'âme pieuse cherche à se fortifier par la vertu de l'abstinence.

66. Plerique resistere gulæ incipiunt, sed dum fatigari abstinentiæ labore inchoant, ad usum se consuetæ gulositatis inclinant. *Ibid. ut ante col.* 1480, *A*, *tom.* 2.

Le plus grand nombre commencent par résister aux appétits de la gourmandise; mais bientôt, fatigués des mortifications de l'abstinence, ils retombent dans les excès ordinaires du boire et du manger.

67. Abstinentia res est admiranda, quæ ne quis a voluptatibus superetur, aut ventri tanquam avaro, et illiberali subjiciatur domino, efficit. *Oratione in funere S. Basilii*, *post med. pag.* 100. S. Greg. Naz.

L'abstinence est admirable, en ce qu'elle préserve l'homme de se livrer au plaisir et de s'asservir à son ventre comme à un maître avare et exigeant.

68. Ante annos robustæ ætatis, periculosa est teneris gravis abstinentia. *Ep.* 7 *ad Lætam*, *post med. pag.* 56, *C*, *tom.* 1. S. H

L'abstinence est dangereuse pour les enfants jusqu'à l'âge où le tempérament est devenu robuste.

69. Multo melius est stomachum dolere, quam mentem: imperare corpori, quam servire: gressu vacillare, quam pudicitia. *Epist.* 9 *ad Salvinam*, *ante finem*, *pag.* 77, *A*, *tom.* 1.

Il vaut mieux faire souffrir son estomac que son âme; il vaut mieux commander au corps que lui obéir, chanceler dans la démarche que dans la pureté.

70. Nonnulli vitam pudicam appetentium, in medio itinere corruunt, dum solam abstinentiam carnium putant, et leguminibus onerant stomachum, quæ moderate, parceque sumpta, innoxia sunt. *Epist.* 10 *ad Furiam*, *circa med. pag.* 82, *C*, *tom.* 1.

Parmi ceux qui veulent suivre le chemin de la chasteté, plusieurs tombent au milieu de leur course, parce qu'ils ne s'abtiennent que de viandes, et qu'ils surchargent leur estomac de légumes qui, pour ne pas être nuisibles, doivent être pris avec modération et sobriété.

71. Quid prodest tenuari abstinentia corpus, si animus intumescat superbia? *Epist.* 14 *ad Celantiam*, *post med. pag.* 113, *A*, *tom.* 1.

A quoi sert d'amaigrir le corps par l'abstinence, si l'orgueil enfle le cœur?

72. Quid virtutis habet, vinum non bibere, et ira atque odio inebriari? *Ibidem.*

Quel mérite y a-t-il à se priver de vin, si l'on s'enivre de colère et de haine?

73. Tunc præclara est abstinentia, tunc pulchra atque magnifica castigatio corporis, cum animus est jejunus a vitiis. *Ibidem.*

C'est quand l'âme jeûne de tous les vices que l'abstinence est belle, et que la mortification du corps est brillante et magnifique.

74. Sæpe dum una pars se a licitis abstinet, altera ad illicita delabitur. *Ibid. post med. pag.* 114, *C.*

Souvent, quand on s'abstient d'un côté des choses permises, on tombe de l'autre dans les plaisirs défendus.

75. Quanto major est difficultas expertæ quondam voluptatis illecebris abstinere, tanto majus et præmium. *Epist.* 2 *ad Pammachium, in princ. pag.* 101, *B, tom.* 2.

Plus il est difficile de s'abstenir des voluptés dont on a éprouvé les charmes, et plus est grande la récompense qu'on mérite.

76. Abstinentia tua et jejunium, eo magis Deo grata sunt, quo cum sanctis moribus offeruntur: ut quæ in aliis sunt umbracula vitiorum, in te sint ornamenta virtutum. *Epist.* 1 *ad Demetriadem, post med. pag.* 20, *litt. C, tom.* 4.

Votre abstinence et vos jeûnes sont d'autant plus agréables à Dieu que vous les offrez avec des mœurs plus pures; alors ce qui ne sert chez les autres qu'à voiler leurs vices devient chez vous l'ornement de vos vertus.

77. Abstinentia tua, pauperum refectione sit gratior. *Ibid. post med. pag.* 20, *D.*

Rendez votre abstinence plus méritoire, en nourrissant les pauvres.

78. Omnis christianorum vita, indiget abstinentia. *Ep.* 32 *de Quadragesima, in princ. pag.* 155, *A, tom.* 4.

Toute la vie du chrétien doit se passer dans l'abstinence.

S. Hier. 79. Non abstinentia tantum ciborum, quam mortificatio vitiorum pœnitenti necessaria est. *Et habetur apud Gratianum in decreto, part.* 2, *de Pœnitentia distinct. canone Mensuram, fol.* 386, *col.* 2.

La mortification des passions est plus nécessaire au pénitent que l'abstinence de la nourriture.

Hugo à S. Vict. 80. In omni abstinentia, hoc semper attendendum est, ut vitia extinguantur, non caro. *In Regula divi Augustini, cap.* 3, *post med. pag.* 8, *D, tom.* 2.

Il faut toujours se proposer, dans l'abstinence, de détruire le vice et non le corps.

Hugo Card. 81. Abstinentia regit et reprimit malos motus. *Sup. Gen. cap.* 26, *fol.* 34, *col.* 4, *Mystice, tom.* 2.

L'abstinence règle et réprime les mouvements coupables.

Joann. Cass. 82. Unus in omnibus abstinentiæ finis sit, ne quis scilicet juxta mensuram capacitatis suæ, saturitatis oneretur ingluvie. *Libr.* 5. *Institut cap.* 5, *in fine, pag.* 108.

L'unique but de l'abstinence doit être de préserver chacun, selon ses besoins particuliers, des excès de nourriture.

83. Summa continentiæ, non sola temporis ratione, nec escarum qualitate tantummodo, sed ante omnia conscientiæ judicio colligenda est. *Ibid. cap.* 9, *in princ. pag.* 117.

La perfection de l'abstinence doit être fixée non seulement d'après la raison des circonstances et la qualité des viandes, mais surtout d'après les jugements de la conscience.

84. Integritas mentis, ventris cohæret inediæ. *Ibid. cap.* 9, *in med. pag.* 117.

L'intégrité de l'âme est attachée aux mortifications de l'estomac.

85. Ad integritatem mentis et corporis conservandam abstinentia ciborum sola non sufficit, nisi fuerint cæteræ quoque virtutes animæ conjugatæ. *Ibid. cap.* 10, *in princ. pag.* 118.

L'abstinence des viandes ne suffit pas pour assurer la pureté de l'âme et du corps, si elle n'est jointe aux autres vertus du cœur.

86. Novit immoderata inedia, non modo mentis labefactare constantiam, sed etiam orationum efficaciam reddere lassitudine corporis enervatam. *Ibid. cap.* 9, *in fine, pag.* 117.

Les privations excessives entraînent non seulement l'inconstance de la volonté, mais encore l'inefficacité de la prière, en énervant le corps par une trop grande fatigue.

87. Quanto abstinentia occultius exercetur, nulloque hominum teste perficitur, tanto subtilius occultatorem suum diabolus tentare non desinit. *Collat.* 8 *Sereni abbatis, cap.* 1, *paulo post med. pag.* 465.

Plus l'abstinence qu'on pratique reste secrète et cachée aux yeux des hommes, et plus le démon redouble d'efforts pour faire tomber le chrétien qui cache sa vertu.

88. Abstinentia a cibis propter hoc recepta est, ut rigorem carnis refrenet, et equum moderanti facile parere faciat. *Homil.* 8 *in Genes. post med. col.* 52, *litt. C, tom.* 1. S. Joan. Chrys.

L'abstinence des viandes a pour but de réprimer les emportements de la chair, comme le cavalier retient son cheval au moyen du frein.

89. Continere se non posse, pusillanimitatis est, et negligentiæ. *Hom.* 1 *sup. psalm.* 50, *ante finem, col.* 735, *B, tom.* 1.

Prétendre qu'on ne peut se contenir n'est qu'une lâche timidité.

90. Ubi sobrietas lucet, ibi abstinentia coronatur. *Ibid. versus fine, m. col.* 737, *B, tom.* 1.

Où brille la sobriété, l'abstinence reçoit la couronne.

91. Non ciborum abstinentia sola jejunium operatur, sed abstinentia peccatorum. *Hom.* 22 *ad popul. Antiochen. ante med. col.* 199, *D, tom.* 5.

Ce n'est pas l'abstinence des viandes seule qui fait le jeûne, mais l'abstinence du péché.

92. A cibis abstinendum est, non propter S. Joan. Dam.

cibos, sed propter detrimenta, quæ ex his oriuntur. *Lib. 1 Paralell. cap. 7, post med. fol. 41, pag. 1, A.*

Il faut s'abstenir des viandes, non qu'elles soient mauvaises en elles-mêmes, mais à cause des maux dont elles sont la source.

S. Isid. Hisp. 93. Quanto corpus inedia frangitur, tanto mens ab illicito appetitu revocatur. *Lib. 2 de summo Bono, cap. 37, sent. 3, pag. 653, col. 1.*

Plus le corps est abattu par le jeûne, et plus l'âme s'élève au-dessus des appétits coupables.

94. Corpus quod abstinentia frangit, tentatio non exurit. *Ibid. cap. 42, sent. 7, pag. 658, col. 1.*

Le corps exténué par l'abstinence n'est pas brûlé par les tentations.

95. Nemo facile poterit a semetipso spiritus immundos expellere, nisi per abstinentiam gulæ. *Lib. 1 de summo Bono, cap. 41, sent. 11, pag. 658, col. 1.*

On ne peut chasser l'esprit immonde que par le jeûne et l'abstinence.

96. Ille bene abstinet a cibis, qui et a malis actibus, et a mundi jejunat ambitionibus. *Pros.*

L'abstinence de la nourriture est méritoire, quand on s'abstient en même temps des actions mauvaises et des ambitions mondaines.

97. Qui autem execrationis studio, non abstinentiæ voto ab escis carnium se suspendunt: hi potius execrandi sunt, quia Dei creaturam usibus humanis concessam rejiciunt. *Ibid. lib. 2, cap. 44, sent. 8, pag. 659, col. 2.*

Ceux qui s'abstiennent des viandes par l'horreur qu'ils en éprouvent, et non par un motif de dévotion, méritent plutôt d'être blâmés sévèrement, parce qu'ils rejettent une créature de Dieu destinée à satisfaire les besoins de l'homme.

98. Non est corpori adhibenda immoderata abstinentia, ne dum amplius gravatur caro pondere inediæ, malum agat postea. *Pros.*

Il ne faut point porter à l'excès l'abstinence corporelle, de peur qu'en rendant les privations insupportables à la chair, elle ne se livre ensuite au mal avec plus de fureur.

99. Et quæ addicitur, ut usu mali careat, simul et boni officium, dum plus premitur, perdat. *Ibid. etc. sent. 10, pag. 659, col. 2.*

De peur qu'en voulant la soutraire à la cause du mal, on ne lui fasse perdre le fruit de son sacrifice par une mortification exagérée.

S. Isid. Pelus. 100. Per continentiam purgari non sustinet, qui ciborum suavitates ac delicias quærit. *Ep. 22 Pelusiotis. monachis, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, pag. 499, col. 1, A. edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui recherche les douceurs et les délices de la table ne peut se résoudre à se purifier par l'abstinence.

S. Just Mart. 101. Anima, dum cibo et potu male tractatur, fit melior. *Ep. ad Diognetum, in med apud Bibl. Patr. tom. 2, pag. 68, col. 3, D, edit. Coloniæ* 1618.

L'âme devient meilleure quand elle souffre de la privation du boire et du manger.

102. Ab omni appetitu, cupiditateque carnali vacuus christianus esse debet. *Epist. ad Zenam, post init. apud Biblioth. Patr. etc. pag. 69, col. 1, litt. D, edit Colon.* 1618.

Le chrétien doit être exempt de toute gourmandise et de tout appétit charnel.

103. Abstinentiæ sic adhibenda est temperies, ut corpus nec saturitas excitet, nec inedia immoderata debilitet. *Pros.* S. Laur. Just.

Il faut user d'une telle mesure dans les abstinences, que le corps ne soit pas excité au mal par l'abondance, ni trop affaibli par la privation.

104. Sic abstinendum est, ut non palpet corpus, et respirare vix possit, sed ut fracto ejus appetitu, nec in lectionibus, nec in psalmis, vel vigiliis solito quid minus fiat. *De Ligno vitæ, tract. 2, de Sobrietate, c. 5, ante finem, pag. 63, col. 2, A.*

Il ne faut pas pousser l'abstinence au point que le corps puisse à peine se soutenir et respirer, mais satisfaire son appétit, de manière qu'on puisse soutenir les lectures, la psalmodie et les veilles régulières.

105. Fiat refectio pauperis, abstinentia jejunantis: impendamus virtuti, quod subtrahimus voluptati. *Serm. 2 de Jejunio decimi mensis, post med. fol. 7, pag. 1.* S. Leo I.

Que vos jeûnes servent à nourrir les indigents; donnons à la vertu ce que nous retranchons à la volupté.

106. Quando aliquis sic a cibo abstinet, ut etiam a pietate abstineat, magis ad avaritiam quam ad continentiam referenda est. *Ibid. Serm. 4, post med. fol. 7, pag. 2.*

Quand on se prive de nourriture au point de ne plus pouvoir s'appliquer aux exercices pieux, c'est plutôt de l'avarice que de l'abstinence.

107. Non in sola abstinentia cibi stat nostri summa jejunii, aut infructuose corpori esca subtrahitur, nisi mens ab iniquitate revocetur. *Serm. 4 in Quadrag. in princ. fol. 32, pag. 1.*

Ce n'est pas dans la seule privation de nourriture que consiste la perfection du jeûne, et c'est en vain que nous retranchons à notre corps une partie de ses aliments, si notre âme ne s'abstient pas du péché.

108. Utilis est abstinentia, quæ parco assueta victui deliciarum cohibet appetitum. *Ib. circa med. fol. 32, pag. 2.*

L'abstinence a cet avantage, de nous faire surmonter l'amour de la bonne chère en nous habituant à la sobriété.

109. Non tibi videatur absurdum, si propter abstinentiam aliquando caput doleat, quod sæpius ab ebrietate doluit; si rugiat venter, quem frequens ingluvies suffocavit. *De Confess. sacr. post med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag. 936, col. 2, H, edit. Colon.* 1618. Petrus Blesen.

Ne vous plaignez pas si l'abstinence vous occasionne quelques douleurs de tête, puisque les excès de la table vous en ont si souvent affligé, ou si elle fait souffrir votre estomac que la gourmandise a si souvent incommodé par l'indigestion.

110. Caro abstinendo, fit paradisus deliciarum: anima contemplando, efficitur serenissimum cœlum. *Lib. 3, Epist. 2, post init. apud* Petrus Cellen.

Bibl. Patr. tom. 12, *part.* 2, *pag.* 563, *col.* 1, *litt. C*, *edit. Colon.* 1618.

L'abstinence fait de notre corps un paradis de délices, et la contemplation fait de notre âme le ciel le plus serein.

S. Petrus Chrysologus.

111. Abstinentia est hominis prima disciplina, sed ad plenam curam, misericordiæ requirit expensas. *Serm.* 41, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 692, *col.* 1, *B.*

L'abstinence est le premier pas de la discipline chrétienne; pour arriver à la perfection, il faut y joindre l'abondance des aumônes.

112. Abstinentia extinguit febrem, sed arefacta membra longæ febris incendio, nisi largo infundantur unguento, nisi blandissimis rigentur fomentis, nisi juventur medicinæ sumptu, ad integram sanitatem redire non possunt. *Ibid.*

L'abstinence arrête la fièvre : mais quand nos membres ont été desséchés et brûlés par une fièvre très-longue, ils ne retrouvent toute la vigueur de la santé qu'avec le secours de nombreux parfums, d'agréables excitants et de remèdes précieux.

S. Petrus Damianus.

113. Sensuales motus tuos, continentiæ frenis infrena. *Serm.* 58 *de S. Andræa, ante finem*, *pag.* 288, *col.* 1, *A*, *tom.* 2.

Comprimez vos mouvements sensuels par le frein de l'abstinence.

S. Prosper.

114. Ea abstinentia, spiritualis atque perfecta est censenda, quæ abstinentem tam ab illecebris carnalium voluptatum, quam a peccatis omnibus facit alienum. *Lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 17, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *B.*

Il faut regarder comme spirituelle et parfaite l'abstinence qui, en nous détachant des voluptés charnelles, nous éloigne de tous les péchés.

115. Ille abstinens vere credendus, qui vitiorum omnium abstinentia liber effectus est. *Pros.*

La véritable abstinence est celle qui affranchit de tous les vices.

116. Ac recisis corporeis voluptatibus, elaborat, non ut concupiscentiam suæ carnis exsatiet, sed ut mortalem vitam necessariorum perceptione sustentet. *Ibid. ante med. etc. ut ante.*

Celle qui, après avoir retranché les plaisirs corporels, s'applique, non plus à satisfaire les convoitises de la chair, mais à soutenir cette existence mortelle en ne prenant que la quantité nécessaire de nourriture.

117. Nihil contra abstinentiam faciunt, qui vinum, non pro ebrietate, sed tantum pro corporis salute percipiunt: nec hoc eis offert voluptas, sed permittit infirmitas. *Pros.*

On ne manque pas à l'abstinence quand on boit du vin, non de manière à s'enivrer, mais seulement assez pour soutenir sa santé; ce n'est plus alors boire par plaisir, mais pour remédier à sa faiblesse.

118. Quæ si defuerit, a vino est abstinendum: ne vini perceptio (quæ infirmum sustentat) sanum corpus incendat. *Ibid. c.* 22, *a med. pag.* 68, *col* 1, *litt. A.*

Si cette faiblesse cesse d'exister, il ne faut plus boire de vin; car le vin, dont l'usage fortifie les infirmes, allume le feu des passions chez ceux qui se portent bien.

119. Abstinentiæ fructus ipsam mentem alacrem facit, carnem quoque non usque ad lassitudinem fatigatam, sed spiritui ordinate subjectam mobilem reddit. *Ibid. in fine*, *pag.* 68, *col.* 1, *litt. B.*

Le fruit de l'abstinence est de rendre l'âme libre et joyeuse, de ne pas accabler le corps d'une fatigue excessive, mais de le soumettre à l'esprit et de lui donner plus d'agilité.

120. Non minus a cupiditate possidendi superflua, quam a voluptate percipiendi, nobis est abstinendum. *Ibid. c.* 23, *sub finem*, *pag.* 68, *col.* 1, *D.*

Il ne faut pas moins s'abstenir de l'envie de posséder le superflu que du plaisir d'en jouir par la bonne chère.

121. Sic abstinere debemus, ut non nos abstinendi necessitati subdamus; ne jam non devoti, sed inviti rem voluntariam faciamus. *Ibid. c.* 24, *in princ. pag.* 68, *col.* 2, *litt. E.*

Il ne faut pas que notre abstinence soit l'effet d'une nécessité insurmontable, car alors elle ne serait pas un acte de dévotion, mais une contrainte involontaire.

122. Non sufficit abstinere a malo, nisi fiat quod bonum est: et parum est nemini nocere, nisi studeas multis prodesse. *Apud S. Augustin. in fine*, *tom.* 3, *sent.* 86, *pag.* 747, *B.*

Il ne suffit pas de s'abstenir du mal, si l'on ne fait pas le bien; ce n'est pas un grand mérite de ne nuire à personne, si l'on ne rend pas service à un grand nombre.

123. Quid juvat stomacho abstinentia, si statim dulcia subsequantur? *Lib.* 5 *de Gubernat. Dei in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 342, *col.* 1, *C.* Salvianus.

A quoi sert de faire jeûner l'estomac, si on le nourrit ensuite délicieusement?

124. Disruptum ganea stomachum, nulla sarcire res melius, quam parcimonia solet. *Lib.* 2, *Ep.* 9 *ad Donidium, in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 999, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618. S. Sidonius.

L'abstinence est le meilleur remède pour un estomac délabré par l'intempérance.

125. Mens continentis, templum est Spiritus sancti: gulosi autem mens, corvorum est domicilium. *Sent.* 55, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 275, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618. S. Thalasius.

L'âme de l'homme sobre est le temple du Saint-Esprit; l'âme du gourmand est la demeure des corbeaux.

126. Ea abstinentia, quæ ratione est gubernata, virtutis nomen, dignitatemque obtinet. 2, 2, *quæst.* 146, *art.* 1, *in princ. corp. pag.* 250, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

L'abstinence qui est réglée par la raison porte le nom de vertu et en a la dignité.

127. Christus multos habet amatores et sodales mensæ, sed paucos sectatores abstinen- Thomas à Kempis.

tiæ. *In Hortulo rosarum, cap. 7, sect. 2, pag. 517, tom. 2.*

Le Christ a beaucoup d'amis et de compagnons de table, mais il compte peu d'imitateurs de son abstinence.

In Vitis Patr. 128. Deliciæ corporales non solum illas putetis, quibus homines seculi fruuntur; sed abstinenti deliciæ credendæ sunt omne quidquid cum cupiditate sumpserit, etiamsi vile illud sit; et quod in usu abstinentibus esse solet. *Lib. 2 de Vita Joan. cap. 1, longe post init. pag. 451, col. 2.*

Ne croyez pas qu'on ne trouve du plaisir que dans les choses qui charment les mondains; celui qui pratique habituellement l'abstinence trouve ses délices dans tout ce qu'il mange avec avidité, même dans les aliments grossiers qui sont la nourriture habituelle des indigents.

129. Natura excitat concupiscentias, sed jugis et intenta abstinentia has extinguit. *Lib. 10, cap. 152, post med. pag. 902, col. 2.*

La nature allume les flammes de la concupiscence, et c'est l'abstinence sévère et prolongée qui les éteint.

130. Multum comedere et bibere, et bene vestiri possumus; abstinere autem, non valemus. *Ibid. cap. 168, in fine, pag. 906, col. 2.*

Nous pouvons manger beaucoup, boire beaucoup, nous habiller avec luxe, et nous ne pouvons pas pratiquer l'abstinence.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristoteles. 131. Abstinentia cibi, confert febricitanti sanitatem. 5 *Ethicorum, apud Bedam, tom. 2.*

L'abstinence de nourriture arrête la fièvre et rend la santé.

Cicero. 132. Decet, non solum manus, sed etiam oculos abstinentes habere. *Lib. 1 Offic. ante finem, col. 491, litt. A, tom. 4.*

Il faut pratiquer non seulement l'abstinence des mains, mais aussi celle des yeux.

Seneca. 133. Molestum est carere assuetis voluptatibus, abstinere a cibo, sitire, esurire. *Pros.*

C'est un tourment d'être privé de ses plaisirs habituels, de souffrir la faim et la soif.

134. Hæc primo abstinentia gravia sunt, deinde cupiditas relanguescit ipsis, per quæ cupimus fatigatis, ac deficientibus.

Ces privations sont d'abord très-pénibles à supporter, mais peu à peu l'habitude de s'abstenir rend le désir moins vif et la privation moins accablante.

135. Inde morosus est stomachus, inde quorum fuit aviditas, odium est, desideriaque ipsa moriuntur. *Ep. 78, ante med. pag. 692, tom. 2.*

L'estomac devient difficile; ce qu'on désirait avidement nous devient à dégoût, et l'appétit s'éteint.

136. Plures pudore potius peccandi, quam bona voluntate, a prohibitis abstinent. *Ep. 83, post. med. pag. 714, tom. 2.*

Beaucoup s'abstiennent des choses défendues plus par la honte de mal faire que par bonne volonté.

Sextus Philosophus 137. Animantium omnium usus quidem in cibis indifferens est; abstinere vero, rationabilibus est. *Sent. 101. apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 65, col. 1, litt. D, edit. Colon. 1618.*

L'usage de la nourriture est commun à tous les animaux, mais l'abstinence est le partage de l'être raisonnable.

138. Cessa a cibo, ede citra satietatem. *Ibid. Sent. 256, pag. 66, col. 1, D.*

Arrêtez-vous de manger avant d'arriver à la satiété.

Vide etiam tit. Virtutum connexio in specie, *verbo* Abstinentia.

ABUNDANTIA (Abondance).

DEFINITIONES.

Abundantia est affluentia, et quasi rei nimium exuberantis effusio. *De beata Vita, disp. 3 diei, post med. pag. 357, A, tom. 1.* S. Aug.

L'*abondance* est comme une grande affluence, une grande profusion de biens.

Quid est rerum abundantia, nisi pinguedo vitæ præsentis? *Lib. 12 Moral. cap. 22, num. 22, col. 423, litt. C, tom. 1.* S. Greg. Mag.

Qu'est-ce que l'abondance des biens, sinon la graisse de la vie présente?

DIVISIONES.

Quatuor sunt, quorum copia frequenter afficimur: mulierum abundantia, ciborum affluentia, verborum copia, et malorum adhærentia. *In opusc. De his quæ impellunt hominem ad regimen, in fine, fol. 107, pag. 2, tom. 1.* S. Thomas Aquinas.

Il y a quatre choses dont l'abondance nous accable: la multitude des femmes, la grande quantité des mets, la longueur des discours et l'importunité opiniâtre des méchants.

COMPARATIONES.

Sicut secularium rerum affluentia occidit stultum secularem: sic potest et abundantia spiritualis occidere indoctum spiritualem. *Serm. 2 dom. Palm. post init. fol. 32, col. 4, L.* S. Bernardus.

De même que l'abondance des biens temporels peut tuer le séculier qui n'a point de bon sens, ainsi l'abondance des choses spirituelles peut perdre le religieux ignorant.

Sicut magna afflictio magnum gaudium parit, et abundantiam gaudii: ita multa paupertas, multas divitias, et abundantiam parit eleemosynæ. *Hom. 16 sup. Ep. 2 ad Cor. sup. illud 8, Et profunda paupertas illorum abundavit, etc. circa med. col. 797, litt. D, tom. 4.* S. Joannes Chrysostom.

De même qu'une grande affliction procure souvent une vive allégresse et une grande abondance de joie, ainsi une extrême pauvreté peut produire de grandes richesses et des aumônes abondantes.

Quemadmodum angusta paupertas ad multa mala facienda allicit, ita et abundantia. *Serm. 15 sup. Ep. ad Phil. ante med. col. 1221, C, tom. 4.*

L'abondance, comme l'extrême misère, pousse à beaucoup de crimes.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Det tibi Deus de rore cœli, et pinguedine

terræ, abundantiam frumenti et vini. *Gen.* 27, *v.* 28.

Que Dieu vous donne une abondance de blé et de vin, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre.

2. Rerum omnium abundantia perfrueris. *Deut.* 8, *v.* 9.

Vous jouirez en abondance de toutes choses.

3. Abundantia perfruetur, et plenus erit benedictionibus. *Ib.* 33, *v.* 23.

Il jouira de l'abondance, et il sera comblé de bénédictions.

4. Vobis apertus est paradisus, plantata est arbor vitæ, præparata est abundantia, etc. 4 *Esdras* 8, *v.* 52.

Le paradis vous est ouvert, l'arbre de vie a été planté, l'abondance a été préparée.

5. Ego dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum. *Ps.* 29, *v.* 7.

Pour moi, je me suis écrié dans l'abondance : Je ne décherrai jamais de cet état de prospérité.

6. Qui me audierit, absque terrore requiescet, et abundantia perfruetur, timore malorum sublato. *Prov.* 1, *v.* 33.

Celui qui m'écoute reposera en assurance, et il jouira de l'abondance sans craindre aucun mal.

7. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas. *Ib.* 14, *v.* 23.

Où l'on travaille beaucoup, là est l'abondance ; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent.

8. Cogitationes robusti, semper in abundantia : omnis autem piger, semper in egestate est. *Ib.* 21, *v.* 5.

Les pensées d'un homme fort et laborieux produisent toujours l'abondance ; mais tout paresseux est toujours pauvre.

9. Memento paupertatis, in tempore abundantiæ. *Eccli.* 18, *v.* 25.

Souviens-toi du pauvre au temps de ton opulence.

10. Ecce hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ : superbia, saturitas panis, et abundantia, etc. *Ez.* 16, *v.* 49.

Voici l'iniquité de Sodome, votre sœur : l'orgueil, l'excès des viandes et l'abondance de toutes choses.

11. Ex abundantia cordis os loquitur. *Matth.* 12, *v.* 34.

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

12. Cavete ab omni avaritia, quia non in abundantia cujuspiam vita ejus est ex his, quæ possidet. *Luc.* 12, *v.* 15.

Ayez soin de bien vous garder de toute avarice ; car, dans quelque abondance qu'un homme soit, la conservation de sa vie ne dépend point des biens qu'il possède.

13. In præsenti tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat, et ut illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum. 2 *Corinth.* 8, *v.* 14.

Que votre abondance *temporelle* supplée maintenant à leur pauvreté *temporelle*, afin que votre pauvreté *spirituelle* soit soulagée par leur abondance *spirituelle.*

SENTENTIÆ PATRUM.

14. Cupiditatibus omnis divitiarum abundantia, inopia est. *Lib.* 10. *Ep.* 82 *ad Vercellenses, post med. col.* 667, *D*, *tom.* 3. S. Ambros.

La possession de toutes les richesses paraît une misère à l'ambition.

15. Cum nulla vera sit abundantia sub sole; si quis abundare velit, abundet in Christo. *De Isaac et Anima, cap.* 4, *post med. col.* 1038, *A*, *tom.* 4.

Comme il n'y a pas de véritable abondance sous le soleil, si l'on veut la trouver, c'est en Jésus-Christ qu'il faut la chercher.

16. Affectus dives egere non novit : census vero abundans, nequit avari pectus implere. *De Nabuthe, cap.* 2, *post init. col.* 1207, *B*, *tom.* 4.

La richesse du cœur ne connaît point l'indigence, tandis que l'abondance des biens ne peut remplir le cœur de l'avare.

17. Cum miser homo affluit divitiis, se dilatat in deliciis. *Serm. dom. infr. oct. Nativ. circa init. fol.* 19, *pag.* 1. S. Antonius de Padua.

Quand un homme pauvre reçoit d'abondantes richesses, il se livre aux délices.

18. Abundantia temporalium infelix anima ita suffocatur, ut sepulta mole consuetudinis malæ prematur. *Serm. dominicæ post Pascha, longe ante med. fol.* 160, *pag.* 1.

L'abondance des biens temporels étouffe tellement une pauvre âme, qu'elle semble ensevelie sous le poids écrasant de ses mauvaises habitudes.

19. Cum mutabilium bonorum adest copia non eis vir justus confidit : sed cum subtrahuntur, cognoscit utrum eum non ceperint. *Pros.* S. Augustin.

Le juste ne met point sa confiance dans l'abondance des biens terrestres, s'il les possède ; quand il vient à les perdre, il reconnaît s'il n'était pas devenu leur esclave.

20. Quia plerumque cum adsunt nobis, putamus quod non ea diligamus : sed cum abesse cœperint, invenimur qui sumus. *De vera Relig. cap.* 47, *in fine, pag.* 513, *litt. B*, *tom.* 1.

La plupart du temps, lorsque nous possédons ces biens, nous croyons n'y être pas attachés ; mais dès qu'ils commencent à nous être enlevés, nous voyons bien la vérité.

21. Scire abundare, non nisi eorum est, quos abundantia non corrumpit. *De Bono conjugali, cap.* 2, *circa med. pag.* 557, *A*, *tom.* 6.

Savoir se gouverner dans l'abondance n'est le partage que de ceux que l'abondance ne peut corrompre.

22. Ab abundantia egestas aliena non est. *De beat Vit. disp.* 3 *diei, post med. pag.* 357, *A*, *tom.* 1.

La misère n'est pas incompatible avec l'abondance

23. Omnis copia, quæ Deus meus non est, egestas mihi est. *Lib.* 13 *Confess. cap.* 8, *in fine, pag.* 157, *litt. A*, *tom.* 1.

Toute richesse qui n'est pas vous, ô mon Dieu, n'est pour moi que pauvreté.

24. Quanto est copiosior divitiis, ille quibus non bene utitur, tanto ardentius talia concupiscit. *Lib.* 2 *Quæst. Ev., quæst.* 29, *in fine, p.* 244, *C, tom.* 4.

Plus celui qui fait un mauvais usage des richesses les possède en abondance, et plus il les convoite avec ardeur.

25. Majores nostri ideo copiis omnibus abundabant, quia Deo decimas dabant, et Cæsari censum reddebant. *Homiliarum* 50, *Hom.* 48, *in med. pag.* 375, *litt. B, tom.* 10.

Nos ancêtres recevaient tous les biens en abondance, parce qu'ils ne manquaient pas de payer la dîme au Seigneur et le cens à César.

26. Quantum sit impedimentum, quam grave dispendium inferat homini abundantia rerum, magis legimus in libro conscientiæ nostræ, quam possumus explicare sermonibus. *Pros.*

Notre conscience nous dit mieux que nous ne pourrions l'exprimer par nos paroles quels embarras et quels dommages cause à l'homme l'abondance des biens terrestres.

27. Numquid non Sodomitarum peccatum fuisse legitur, abundantia panis?

Ne lisons-nous pas que c'est l'abondance qui portait au péché les habitants de Sodome?

28. Numquid non angeli videntes se abundare in pulchritudine et sapientia, superbientes ceciderunt?

Les anges ne tombèrent-il point par l'orgueil, en se voyant abondamment doués de beauté et de sagesse?

29. Numquid non et patres nostri, quasi ratione eadem expulsi sunt de paradiso?

N'est-ce pas la même cause qui fit chasser nos premiers parents du paradis terrestre?

30. Numquid non et mundus submersus fuit, quando abundantes, et in suis abundantiis Deum non cognoscentes perierunt?

Le déluge n'arriva-t-il pas quand les hommes méconnurent Dieu, aveuglés par l'abondance?

31. Numquid non Ægyptii abundantes, iracundia pleni facti sunt, et submersi?

N'est-ce pas l'abondance qui alluma la colère des Egyptiens et fut cause de leur submersion dans la mer Rouge?

32. Numquid non propter abundantiam, idola in terra facta sunt?

N'est-ce pas l'abondance qui introduisit les idoles sur la terre?

33. Numquid non Amalech, quia abundabat, id est, invidia plenus, desivit in manu Saul?

N'est-ce pas l'abondance, c'est-à-dire l'excès de l'envie, qui fit exterminer par Saül les Amalécites?

34. Cogitate quid receperit Holofernes, quid Cæsar, quid Nero, quid Valentinus, quid Constantinus, quid Decius, quid Julianus, ex abundantia.

Souvenez-vous des maux que l'abondance attira sur Holopherne, sur César, sur Néron, sur Valentin, sur Constantin, sur Déce et sur Julien.

35. Quid valuit Cæsari et Neroni abundantia? quid Assuero pecuniæ copia? quid Antiocho simulata et palliata in abundantia pœnitentia? *Serm.* 40 *ad fratr. in eremo, post med. pag.* 974, *D, tom.* 10.

Quel profit César et Néron tirèrent-ils de l'abondance, Assuérus de ses richesses, le puissant Antiochus de sa pénitence fausse et hypocrite?

36. Castitas cum abundantia et fertilitate stare non potest. *Ibid. Serm.* 47, *post med. pag.* 987, *litt. A, tom.* 10.

La chasteté ne peut guère se soutenir au milieu de l'abondance et des richesses.

37. Non parit gratiam copia mundi, sed contemptus. *Serm. de Convers. ad cler. cap.* 22, *circa med. fol.* 115, *col.* 3, *H.* S. Bernardus.

Ce n'est pas l'abondance de la terre, mais le mépris du monde qui produit la grâce.

38. Tali quadam arte spargitur æs, ut multiplicetur : expenditur, ut augeatur : et effusio copiam parit. *In Apolog. verbo Dicitur, in fine, fol.* 307, *col.* 2, *D.*

Il y a un art de répandre l'argent pour le multiplier, de dépenser sa fortune pour l'accroître, d'être prodigue pour s'enrichir.

39. De superfluenti aliorum copia, nascitur ægra aliorum inopia. *De inter. domo, cap.* 26, *in fine, fol.* 328, *col.* 1, *C, in* 2 *volum.*

La surabondance des uns produit l'indigence des autres.

40. Si blado abundas, non diligas caristiam : quia ille diligens caristiam, cupit esse pauperum homicida. *In Ep. de cura et regimine rei familiaris, ante med. fol.* 371, *col.* 2, *litt. D, in* 2 *volum.*

Si vous avez du blé en abondance, ne désirez pas qu'il soit cher; celui qui aime cette cherté désire être homicide du pauvre.

41. Qui in abundantia sobrius est, ille est terrenus Deus. *Ibidem, post med. fol.* 371, *col.* 2, *F.*

Celui qui est sobre dans l'abondance mène une vie divine sur la terre.

42. Si quod naturæ satis est, replere indigentiam velis, nihil est quod fortunæ affluentiam petas. *Lib.* 2 *de Consol. philos. prosa* 5, *circa med. pag.* 66. Boetius.

Si vous ne tenez qu'à chasser l'indigence en donnant le suffisant à la nature, vous n'avez que faire de désirer une grande fortune.

43. Divitiarum affluentia, rerum penuria crescit. *In Apolog. pauperum, resp.* 3, *cap.* 3, *ante med. pag.* 415, *col.* 2, *litt. E, tom.* 7, *part.* 4. S. Bonavent.

Plus les fortunes s'accroissent, et plus la disette augmente.

44. Qui plurimum auri possidet, non abundat, quia nihil est quidquid in seculo est. *In Apologia pauperum, resp.* 3, *cap.* 2, *post med. pag.* 412, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4.

On n'est pas riche pour avoir beaucoup d'or, car tous les trésors de la terre ne sont que néant.

45. Si abundantia delectamur, in egestate S. Ephram.

facile capiemur. *De Perf. monac. post med. pag.* 475, *A*, *tom.* 2.

Si nous mettons notre bonheur dans l'abondance, nous serons facilement vaincus par la disette.

S. Eusebius Cæsariens. 46. Impossibile est divitiis affluere, et Christum sequi. *Ep. ad Damas. pap. longe ante med. apud Hier. tom.* 4, *pag.* 347, *B.*

Il est impossible de posséder de grandes richesses et de suivre Jésus-Christ.

Glossa ordin. 47. Qui abundant in bonis spiritualibus temporalia quantumcumque modica eis sufficiunt, imo pro divitiis computantur. *Sup. ps.* 32, *col.* 663, *C*, *tom.* 3.

Ceux qui sont riches des biens spirituels se contentent de peu de chose sur la terre, et ils regardent ce peu comme une fortune.

Glossa interl. 48. Terrenis abundans contra Deum erigitur. *Interlin. col.* 179, *B*, *tom.* 3.

Celui qui est riche des biens de ce monde s'élève souvent contre Dieu.

49. Abundantia frequenter extollit; et penuria tolerata divitias cœlestes acquirit. *Sup. Epist. ad Philipp. cap.* 4. *interlin. sup. illud, Scio abundare, etc.*, *col.* 603, *litt. B*, *tom.* 6.

L'abondance pousse à l'orgueil, et la pauvreté, supportée chrétiennement, procure les richesses du ciel.

Gilbertus Porretanus 50. Ubi major abundantia Spiritus Domini, ibi ubertas uberior. *Serm.* 20 *sup. Cantica, ante med. col.* 3, *litt. I.*

La richesse est plus riche là où abondent les grâces du Saint-Esprit.

S. Gregorius Magnus. 51. Abundantia superbiæ vicina est. *Hom.* 19 *sup. Ez. post med. col.* 274, *C*, *tom.* 2.

L'abondance est voisine de l'orgueil.

52. Quem nec abundantia in superbiam elevat, nec in necessitate cupiditas irritat, scit abundare, scit penuriam pati. *Ibid. post med. col.* 273, *litt. D*, *tom.* 2.

Celui que l'abondance n'enfle pas d'orgueil, et que la misère ne jette pas dans la colère et la cupidité, celui-là sait se conduire dans la richesse et la pauvreté.

53. Humiliari et abundare, satiari et esurire, abundare et penuriam pati; ars est, et mira disciplinæ scientia, quæ toto cordis adnisu est addiscenda. *Ibid.*

Réunir l'humilité et la richesse, le besoin et la satisfaction, l'abondance et la privation, voilà un art et une science admirable qu'on n'apprend qu'avec les plus grands efforts de l'âme.

54. Vir perfectus in abundantia sepulchrum ingreditur: quia prius activæ vitæ opera congregat, et postmodum carnis sensum per contemplationem mortuum huic mundo funditus occultat. *Lib.* 6 *Mor. cap.* 17, *num.* 28, *col.* 205, *D*, *tom.* 1.

L'homme parfait emporte l'abondance au tombeau, parce qu'il a ramassé, pendant une vie active, de grands mérites, et qu'il a secrètement fait mourir au monde ses inclinations charnelles.

55. Quantalibet sit temporalis, affluentia, habet finem suum terminum mortis. *Lib.* 7 *in Regist. ind.* 2, *cap.* 95, *Epist.* 95, *ad Gulfarem magistrum*, *in med. col.* 976, *A*, *tom.* 2.

Quelle que soit la grandeur de vos richesses terrestres, elles s'évanouissent à la mort.

56. Sancti viri omnem præsentis vitæ copiam inopiam, deputant: quia nil extra Deum sufficit menti, quæ veraciter Deum quærit. *Lib.* 22 *Mor. cap.* 2, *ante med. col.* 732, *A*, *num.* 3, *tom.* 1.

Les saints regardent comme une indigence l'abondance des biens temporels, parce que rien, en dehors de Dieu, ne peut satisfaire le cœur qui cherche sincèrement le Seigneur.

57. Non est census in crimine, sed affectus: cuncta enim quæ Deus condidit, bona sunt. *Ib. lib.* 10, *cap.* 17, *statim ab init. col.* 369, *B*, *num.* 28.

Le péché n'est point dans la richesse, mais dans l'attachement trop grand qu'on a pour elle; car tout ce que Dieu a fait est bon.

58. Terrenarum rerum me nec abundantia refovet; auctoris autem mei, quem adhuc videre non valeo, vel sola memoria delectat. *Lib.* 18 *Mor. cap.* 24, *ante fine*, *num.* 27, *col.* 616, *A*, *tom.* 1.

La possession de toutes les richesses de la terre me laisse indifférent, tandis que je trouve un grand bonheur dans la seule pensée du Dieu dont la vue ne peut encore m'être accordée.

59. Pene semper rebus affluentibus elatio sociatur; quia sæpe honoris abundantia duritiam dat tumoris. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 19, *in fine*, *num.* 23, *col.* 876, *litt. A*, *tom.* 1.

Presque toujours l'orgueil marche avec l'opulence, parce que les honneurs et la richesse ont coutume d'endurcir et d'enfler le cœur.

60. Solet rerum abundantia tanto magis a divino timore mentem solvere, quanto magis hanc exigit diversa cogitare. *Ib. lib.* 1, *cap.* 4, *circa med. num.* 4, *col.* 4, *litt. D.*

L'abondance éteint d'autant plus la crainte de Dieu dans les âmes, qu'elle les force à penser à un plus grand nombre de choses.

61. Si abundandi artem scire volumus, necesse est, ut non solum ea quæ vicina sunt, sed ea etiam quæ de longinquo veniunt, vitia fugiamus. *Hom.* 10 *sup. Ezech. post med. col.* 274, *D*, *tom.* 2.

Si nous voulons acquérir l'art de nous bien conduire dans l'abondance, nous devons éviter, non seulement les vices qui nous assiègent de près, mais encore ceux qui nous paraissent très-éloignés de nous.

62. Habens rerum affluentiam, vigilet ne a misericordiæ largitate torpescat. *Ibid. Hom.* 9 *sup. illud.* 25 *Matth. Omni habenti dabitur, etc. sub fine, col.* 347, *D.*

Celui qui possède beaucoup de biens doit veiller à ne pas laisser refroidir son zèle pour de larges aumônes.

63. Qui æternorum bonorum abundantiam aspicere nesciunt, quo præsentia ardentius concupiscunt, eo avidius oblata recipiunt, et non oblata violenter tollunt. *Pros.*

Ceux qui négligent de contempler les richesses éter-

nelles, pleins d'ardeur pour les biens de ce monde, s'en saisissent avec avidité quand ils se présentent, et souffrent cruellement quand ils ne peuvent les atteindre.

64. Innocentibus insidiantur, debiles opprimunt, munera accipiunt, juraque pervertunt. *Lib. 5 in primum Regum, cap. 2, in princ. col.* 1490, *litt. B, tom.* 2.

Ils tendent des piéges à l'innocence, ils oppriment la faiblesse, ils reçoivent des présents et détournent le cours de la justice.

S. Hieronym. 65. Non est grande, tristi et lurida facie, possessionum redditibus abundare, et vile jactare palliolum. *Ep.* 13 *ad Paulin. circa init. pag.* 102, *litt. C, tom.* 1.

Ce n'est pas un grand mérite de montrer un visage pâle et triste au milieu des richesses, et de vanter le vil manteau de la pauvreté.

66. Fluxu rerum, et ubertate copiarum animus solvitur, vigor mentis infringitur, virtus corporis enervatur. *In Regula monach. cap.* 5, *in princ. pag.* 272, *C, tom.* 4.

La richesse et l'abondance abattent l'énergie, brisent la vigueur de l'âme, et énervent les forces du corps.

67. Si quis existimat abundantia ciborum potuumque se perfrui, et vacare posse sapientiæ, seipsum decipit. *Lib.* 2 *adversus Jovinian. ante med. pag.* 76, *litt. C, tom.* 2.

Celui qui s'imagine pouvoir allier le zèle de la sagesse avec les puissances de la bonne chère se fait une grande illusion.

68. Ciborum abundantia, fomentum est vitiorum. *Ep.* 32 *de Quadr. sub fine, pag,* 155, *B, tom.* 4.

L'excès de la nourriture est un foyer de vices.

69. Ubertas securitatem, securitas negligentiam, negligentia contemptum parit. *Lib.* 6 *in Jeremiam, cap.* 32, *sup. illud, Qui posuisti signa, etc. pag.* 348. *litt. D, tom.* 5.

L'abondance produit la sécurité, la sécurité la négligence, et la négligence produit le mépris.

70. Superbia, saturitas, rerum omnium abundantia, otium et deliciæ, peccatum Sodomiticum est. *Lib.* 5 *in Ez. cap.* 16, *sup illud Luc.* 14, *Omnis qui se exaltat, humiliabitur, pag.* 431, *D, tom.* 5.

L'orgueil, la bonne chère, l'abondance des biens, l'oisiveté et le plaisir furent la perte de Sodome.

71. Abundantia sæpe solet generare luxuriam. *In* 1 *Ep. ad Tim. cap.* 5, *sup. illud, Cum enim luxuriatæ fuerint, pag.* 386, *A, tom.* 9.

Ordinairement l'abondance produit la luxure.

Hugo à S. Vict. 72. Melius est egestatem quantumcumque maximam pati, quam superabundantia frui. *In Regula de Aug. cap.* 5, *sub finem, pag.* 9, *F, tom.* 2.

Il vaut mieux souffrir une disette extrême que d'avoir trop de biens.

73. Abundantia parit superbiam. *Ib.*

L'abondance enfante l'orgueil.

74. Per divitiarum affluentiam, quod placet impetrari solet. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, cap.* 4, *post init. pag.* 32, *E, tom.* 2.

On se procure ordinairement tout ce qu'on veut au moyen de la richesse.

75. Sunt qui rebus abundant, et tamen pauperes sunt spiritu : et hæc est aurea paupertas, quia licet illis affluant divitiæ, corda tamen nolunt apponere. *Ibidem, cap.* 9, *in princ. pag.* 35, *C.*

Il y en a qui possèdent la richesse et qui sont pauvres en esprit, et c'est là une pauvreté d'or; car, étant doués d'une grande fortune, ils n'y attachent pas leur cœur.

76. Caro semper quærit affluentiam cibi, libertatem otii. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 14, *circa med. pag.* 46, *B, tom.* 2.

La chair désire toujours les délices de la table et la liberté de l'oisiveté.

77. Affluentiam ciborum comitari solet inundatio verborum. *Ibid. cap.* 20, *in princ. p.* 49, *F, tom.* 2.

L'abondance des mets est souvent accompagnée de l'abondance des paroles.

78. Abundantia temporalis maxime quiescere facit malos in peccato. *Sup. Gen. c.* 37, *fol.* 53, *col.* 1, *Allegorice, tom.* 1. Hugo Card.

L'abondance terrestre endort les méchants dans leurs iniquités.

79. Abundantia temporalis induit et nutrit vitia. *Ibidem, cap.* 41, *fol.* 58, *col.* 2, *Myst. tom.* 1.

L'abondance terrestre fait naître et alimente le vice.

80. Abundantia prosperitatis, facit oblivionem præteritæ calamitatis. *Sup. Isaiam, c.* 54, *fol.* 127, *col.* 3, *tom.* 4.

La prospérité dans l'abondance fait oublier les malheurs du passé.

81. Rerum abundantia, a Deo data his qui non opportune utuntur, magna ad damnationem accessio est. *Orat.* 5 *de Fato, ante finem, col.* 685, *litt. C, tom.* 5, S. Jean Chrys.

L'abondance que Dieu envoie à ceux qui font un mauvais usage de leur richesse est pour eux une grande cause de damnation.

82. Facultatum multitudo, causa fit discessus, divisionem operatur, concordiam impedit, et cognationis vinculum dirimit. *Hom.* 33 *in Gen. sup. illud.* 13, *Erat substantia eorum multa, ante med. col.* 273, *B, tom.* 1.

L'abondance des biens est souvent une cause de dissension; elle détruit la concorde, engendre les divisions et brise les liens de la parenté.

83. Hi quibus plura affluunt, omnium potissimum servi sunt, et quotidie umbras ipsas timent : inde nascuntur insidiæ, invidentia, odium, doli, calumniæ, rapinæ, et fraudes. *Ib. Hom.* 50, *paulo post med. col.* 404, *D.*

Ceux qui voient affluer tous les biens dans leur maison sont esclaves de tout le monde et vivent dans des frayeurs continuelles; ils ont peur même d'une ombre :

de là naissent les artifices, l'envie, la haine, la fourberie, la calomnie, les vols et les fraudes.

84. Pecuniarum abundantia virtuti plurimum obstat. *Ibid. Hom.* 66, *col.* 517, *D.*

Rien n'est plus dangereux pour la vertu que les grandes richesses.

85. Ille cui magna rerum affluit copia, ingens potentia, patriæ splendor, majorum nobilitas, ad quem universa pene respicit civitas, libertatem amisit, et servus omnium abjectissimus est. *Hom.* 59 *in Matth. post med. col.* 496, *C*, *tom.* 2.

Celui qui possède une immense fortune, qui est illustre par la puissance qu'il exerce, par les glorieux services rendus à la patrie, par la noblesse de sa race, et qui voit tous les yeux de la cité fixés sur lui, celui-là a perdu sa liberté, et il est le plus assujéti des esclaves.

86. Fame pauper tabescit, tu copia rumperis : frater nudo corpore oberrat, tu vestes vestibus addis, quæ tineis consumuntur; quanto satius foret, ut his egenorum corpora tegerentur? *Hom.* 58 *sup. Joan. ante fin. col.* 285, *C*, *tom.* 3.

Le pauvre est exténué par la faim, et vous crevez de plénitude; votre frère s'en va errant presque nu, et vous entassez toujours de nouveaux vêtements qui sont dévorés par les vers: ne serait-il pas plus sage de les employer à couvrir la nudité des pauvres?

87. Quanto auro omni pretiosior est sanguis, tanto paupertas, quam abundantia melior. *Serm. sup. illud, Rom.* 16, *Salutate Priscam, etc. post med. col.* 956, *B*, *tom.* 3.

La pauvreté l'emporte autant sur la richesse que le sang l'emporte sur l'or.

88. Non est affluentia, quæ voluptatem parit. *Hom.* 39 *sup. Epist.* 1 *ad Corinth. post med. col.* 645, *B*, *tom.* 4.

Ce n'est pas une vraie abondance que celle qui enfante la volupté.

89. Abundantia facultatum non gaudet avarus, sed ob hoc ipsum dolet, quia non possidet immensa. *Ibid. post med. sup illud Prov.* 11, *Qui abscondit frumenta*, *col.* 645, *litt. A*, *tom.* 4.

L'abondance n'est pas un bonheur pour l'avare, mais il est malheureux parce que sa fortune n'est pas immense.

90. Non habere divitias, sed non indigere ut habeas, hæc maxima abundantia est. *Hom.* 12 *sup.* 2 *ad Corinth. in fin. col.* 777, *litt. D*, *tom.* 4.

Ce n'est pas à avoir des richesses, mais à ne pas en sentir le besoin, que consiste la véritable abondance.

91. In necessariis nihil ultra usum inquirere permittitur : in spiritualibus autem, magnam abundantiam fieri consulitur. *Ibid. Hom.* 20, *ante med. col.* 817, *litt. C*, *tom.* 4.

Pour les choses nécessaires à la vie, on ne doit désirer que celles dont on pourra faire usage; mais quant aux biens spirituels, il est bon d'en ramasser une grande abondance.

92. Iniquitatis abundantia, in causa est cur charitas refrigeratur. *Serm.* 9 *in Epist. ad Eph. sup. illud Matth.* 24, *Quando abundaverit iniquitas, etc. col* 1014, *litt. C*, *tom.* 4.

L'abondance dans l'iniquité est cause que la charité se refroidit.

93. Abundantia in philautiam ducit animam, corpusque divellit, proscindit, laxat, et dissipat. *Ibid.*

L'abondance rend l'âme égoïste; elle fatigue le corps, le blesse, l'affaiblit et le ruine.

94. Qui in deliciis et in abundantia vivunt, brutis sunt pejores. *Serm.* 7 *sup. Ep. ad Phil. in fine*, *col.* 1173, *D*, *tom.* 4.

Ceux qui vivent dans l'abondance et la bonne chère sont pires que des brutes.

95. Complures sæpe in abundantia rerum constituti, negligentiores facti sunt, nec prosperitatem illam ferre noverunt. *Ibid. Serm.* 15, *ante med. col.* 1221, *litt. C*, *tom.* 4.

Il est arrivé souvent qu'en devenant fort riches les hommes sont aussi devenus très-négligents, et qu'ils n'ont pas su soutenir leur prospérité.

96. Sanctus æquo est semper animo, sive in penuria, sive in abundantia constitutus : neque ex penuria repressus, neque ex abundantia dissolutus. *Ibid. etc. litt. D.*

Les saints conservent toujours le calme de l'âme, soit dans la disette, soit dans l'abondance; ils ne se laissent ni abattre par la misère, ni corrompre par la fortune.

97. Ditior est ille, qui nihil colligens in affluentia multa consistit, et nullius eget : quam qui per singulos dies exigit, et festinat plura colligere, et timet ne aliquid ei deficiat. *Hom.* 19 *in Ep. ad Hebr. ante fin. col.* 1780, *A*, *tom.* 4.

Celui qui regarde comme une grande abondance de ne manquer de rien, sans ramasser des richesses, est beaucoup plus riche que celui qui travaille chaque jour avec ardeur à augmenter sa fortune, et qui craint sans cesse de manquer de quelque chose.

98. Abundantia ciborum morbum facit, et molestias ingerit, et ægritudines generat. *Ibid. Hom.* 29, *post col.* 1848, *D*, *tom.* 4.

Les excès de la table engendrent les maladies, la tristesse et le chagrin.

99. Abundantia quæ se deliciis tradit, absurdas generat cupiditates. *Ibid. ante fin. col.* 894, *litt. B.*

L'abondance, unie à la bonne chère, engendre des passions absurdes.

100. Ex multa copia, procedente tempore, nocumentum subnascitur. *Hom.* 13 *in Gen. sup. illud.* 2, *Et oriri fecit Deus*, *col.* 86, *D*, *post med. tom.* 1.

Avec le temps, l'abondance produit de grands dommages.

101. Cui abundantia est epularum, ardentis divitis intendat supplicium cujus tanta in inferno inter ignes est inopia, quanta hic epularum fuit copia. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 42, *sent.* 8, *pag.* 658, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Si vous avez une table somptueusement servie, pensez

au supplice du mauvais riche qui, au milieu des flammes de l'enfer, souffre une misère plus grande que ne l'était sur la terre l'abondance de ses festins.

S. Leo I. 102. Non minus est periculi carere desideratis, quam abundare concessis. *Serm.* 11 *Quadr. paulo post init. fol.* 38, *pag.* 2.

Il n'y a pas moins de danger dans le désir de ce qu'on n'a pas que dans l'abondance de ce qu'on possède.

Petrus Blesensis. 103. Ubi copia major exuberat, ibi se major molestia sollicitudinem totius perturbativa quietis intrudet. *De Charitate, cap.* 4. *apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 978, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Plus l'abondance est grande, et plus il s'y mêle une sollicitude et une crainte continuelle qui détruit toute espèce de repos.

S. Petrus Chrysolog. 104. Miserum, quem ubertas sterilem, abundantia anxium, inhumanum copia, divitiæ fecere mendicum! *Serm.* 104, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 739, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Malheureux celui que la fertilité rend stérile pour le bien, celui que l'abondance rend inquiet, la fortune inhumain et la richesse indigent!

S. Petrus Damianus. 105. Idcirco Deus omnipotens alios paupertate constringit, alios rerum omnium copia dilatat: ut et illi habeant unde propria debeant peccata redimere, et isti unde suam valeant inopiam sustentare. *Opusc.* 9, *cap.* 1, *ante med. pag.* 472, *col.* 2, *C, tom.* 3.

Le Dieu tout puissant éprouve les uns par la pauvreté, tandis qu'il donne aux autres la richesse, afin que les uns aient un moyen d'expier leurs péchés, et les autres un moyen de compenser leur indigence spirituelle.

106. Rerum abundantia aculeos parit sollicitudini: sollicitudo radix est anxietatis. *Opusc.* 12, *cap.* 25, *ante med. pag.* 504, *col.* 1, *B, tom.* 3.

L'abondance aiguise les dards de l'inquiétude, et l'inquiétude jette dans l'angoisse.

Philo Judæus 107. Copia parata bonorum affluentium parit otium. *De Migratione Abrah. post init. pag.* 544.

L'abondance assurée des biens produit l'oisiveté.

108. Affluunt opes? impartire: nam divitiarum pulchritudo non est in crumenis, sed in egenorum auxilio. *Lib. de Joseph, post med. pag.* 751.

Etes-vous opulent? faites des aumônes; car la richesse est belle, non pas quand on la garde dans des coffres, mais quand on l'emploie à secourir les pauvres.

109. Nimia bonarum rerum copia, est ingens malorum initium. *De Abr. ante med. pag.* 512, *tom.* 1.

L'abondance excessive des bonnes choses est le principe de grands maux.

S. Prosper. 110. Abundantia communis est et bonis et malis: sed a malis in dextra habetur: a bonis in sinistra reputatur. *Sup. psalm.* 143, *vers.* 15, *apud Biblioth. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 158, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

L'abondance est également le partage des bons et des méchants; mais les méchants la regardent comme une faveur, et les bons comme un danger.

111. Divitiæ fluunt, dum affluunt. *Sup. ps.* 61, *vers.* 10, *pag.* 374, *col.* 9. Robertus Bellarminus.

Les richesses s'écoulent même quand elles arrivent en abondance.

112. Securitas sine abundantia, est semper egestatis: abundantia sine securitate, est abundantia plena timoris, et periculi. *Sup. ps.* 147, *vers.* 2, *pag.* 937, *col.* 1.

La sécurité sans l'abondance est le partage du pauvre, l'abondance sans la sécurité est pleine de terreurs et de dangers.

113. Quicumque mali sunt, successu rerum deteriores fiunt, gaudentes sibi nequitiæ studium bene cedere. *Lib.* 1 *de Gubern. Dei, post init. apud Biblioth. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 323, *col.* 2, *litt. H, edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Les méchants deviennent plus méchants par le succès, heureux et fiers de voir leur malice réussir.

114. Quantum tibi copiæ accessit, tantum disciplinæ recessit. *Lib.* 1 *ad Eccl. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 366, *col.* 1, *litt. C, edit. Colon.* 1618.

Plus vous approchez de la richesse, et plus vous vous éloignez de la bonne discipline.

115. Semper abundantia contumeliosa in semetipsa est. *De Habitu muliebri, cap.* 17, *in princip. pag.* 305, *A, tom.* 2. Tertullian.

L'opulence est toujours disposée d'elle-même à outrager les autres.

116. Abundans divitiarum possessio, abundantiorem sollicitudinem ingerit, per quam animus hominis multum distrahitur, et impeditur ne totaliter feratur in Dei obsequium. 2, 2, *quæst.* 188, *art.* 7, *in corp. circa med. p.* 335, *col.* 1 S. Thomas Aquinas.

L'abondance des richesse entraîne des sollicitudes non moins ardentes, par lesquelles le cœur de l'homme est détourné et empêché de se donner entièrement au service de Dieu.

117. Extra Deum omnis copia, inopia est. *In Hortulo rosarum, cap.* 8, *sect.* 3, *pag.* 518, *tom.* 2.

En dehors de Dieu, toute abondance n'est qu'indigence.

118. Abundantia temporalium, occasio est jurgiorum, et mater vitiorum. *De Disciplina claustralium, cap.* 12, *in princ. pag.* 784, *tom.* 2.

L'abondance des biens terrestres est une cause de querelles et la mère du vice.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

119. Quidquid fuerit superabundantius et majus quam esse debeat, hoc malum est. 1 *Rhetor. et habetur apud Bedam, tom.* 2. Aristoteles.

Tout ce qui est plus grand et plus abondant qu'il ne faut est mauvais.

120. Quo quispiam magis abundat, eo magis periculis subjacet. *Lib.* 8 *Ethic. seu Moral. cap.* 1, *in princ. col.* 701, *tom.* 2.

Plus on jouit d'une grande abondance, et plus on est exposé à de grands dangers.

Cicero 121. Si propter aviditatem pecuniæ nullum quæstum turpem putas, si quotidie fraudas, decipis, poscis, pacisceris, aufers, rapis, si socios spolias, ærarium expilas, hæc non abundantis, sed egentis signa sunt. *De Paradoxis, cap.* 16, *circa init. col.* 587, *D, tom.* 4.

Si la passion de l'argent vous empêche de trouver aucun gain honteux ; si chaque jour vous fraudez, vous trompez, vous sollicitez, vous transigez, vous dérobez, vous ravissez; si vous dépouillez vos associés, si vous pillez la caisse, ce n'est pas là le signe de l'abondance, mais de la misère.

122. Divitiarum fructus in copia est, copiam autem declarat satietas rerum atque abundantia. *Ibidem, circa med. col.* 588, *C, tom.* 4.

Le fruit de la richesse est dans la fortune, et c'est la satiété et l'abondance qui déterminent la fortune.

123. Non sunt bona dicenda, nec habenda, quibus abundantem licet esse miserrimum. *Pros.*

Il ne faut pas appeler biens et regarder comme tels ceux qui n'empêchent pas d'être misérables les hommes qui les possèdent en abondance.

124. Da divitias, honores, imperia, opes, gloriam, ac omnium rerum copiam : si fuerit is qui hæc habet, injustus, intemperans, hebeti ingenio atque nullo, dubitabisne tu eum miserrimum dicere? *Lib.* 5 *Tuscul. quæst. ante med. col.* 255, *litt. F, et G, tom.* 4.

Donnez à un homme les richesses, les honneurs, le pouvoir, la gloire : si cet homme est injuste, intempérant, d'un esprit obtus ou sans intelligence, hésiterez-vous à dire qu'il est misérable?

125. Quidquid est, quamvis amplum sit, id certe parum est tum, cum est aliquid amplius. *Orat.* 40 *pro Marcello, post med. col.* 802, *G, num.* 27, *tom.* 2.

Quelque grand que soit votre bien, il est certainement petit tant qu'il y en a un plus grand.

Epictetus 126. Præstat perire fame, timoris ac molestiæ expertem, quam copiis omnium rerum circumfluentem animo vivere perturbato. *In Enchirid. cap.* 16, *in med.*

Il vaut mieux mourir de faim, sans avoir connu la crainte et la tristesse, que de posséder toutes les richesses et de vivre dans une angoisse perpétuelle.

Seneca 127. Nunquam immodica durarunt, nisi illa moderatrix ratio compescuit. *Ep.* 74, *in med. pag.* 678, *tom.* 2.

Tout ce qui est excessif ne dure pas, à moins que la raison ne le modère et ne le règle.

128. Exiguum natura desiderat, opinio immensum. *Ep.* 16, *post med. pag.* 551, *tom.* 2,

La nature a des désirs très-bornés, mais l'ambition en a d'immenses.

Sextus Philosophus 129. Neminem propterea magni æstimes, quod pecunia, divitiisque abundet. *Sent.* 182, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

N'estimez jamais beaucoup un homme parce qu'il a beaucoup d'or et d'argent.

Vide etiam tit. Bonum, *sent.* 82 ; Relinquere, *sent.* 20; Temporale, 50, 56.

ABUNDARE (Être dans l'abondance).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Abundare te faciet Dominus omnibus bonis, etc. *Deut.* 28, *v.* 11.

Le Seigneur vous mettra dans l'abondance de toutes sortes de biens.

2. Abundare te faciet Dominus Deus tuus in cunctis operibus manuum tuarum. *Ibidem* 30, *v.* 9.

Le Seigneur votre Dieu vous comblera de biens dans tous les travaux de vos mains.

3. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in seculo, obtinuerunt divitias. *Psal.* 72, *v.* 12.

Voilà les pécheurs eux-mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde; il ont acquis de grandes richesses.

4. Melior est, qui operatur, et abundat in omnibus : quam qui gloriatur, et eget pane. *Eccli.* 10, *v.* 30.

Celui qui travaille et qui a tout en abondance vaut mieux qu'un paresseux qui se glorifie et qui n'a pas de pain.

5. Est homo laborans, et festinans, et dolens impius, et tanto magis non abundabit. *Pros. Ibid.* 11, *v.* 11.

Tel travaille et se hâte et souffre beaucoup ; mais il est impie, et plus il travaille et moins il s'enrichit.

6. Est homo marcidus, egens recuperatione, plus deficiens virtute, et abundans paupertate. *Ibid. v.* 12.

Tel est sans vigueur, avide de secours, sans appui dans la détresse.

7. Melior est homo, qui minuitur sapientia, et deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi. *Ib.* 19, *v.* 21.

Un homme qui a peu de sagesse et qui manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens et qui viole la loi du Très-Haut.

8. Est sapientia, quæ abundat in malo : et non est sensus, ubi est amaritudo. *Prov. Ib.* 21, *v.* 15.

Il y a une sagesse qui est habile dans le mal, mais la *vraie* prudence n'est point où est l'amertume *d'un cœur qui médite de noirs desseins.*

9. Scientia sapientis, tanquam inundatio abundabit; et consilium illius sicut fons vitæ permanet. *Ibid. v.* 16.

La science du sage se répandra comme une eau qui déborde *heureusement*, et le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie *qui ne tarit jamais.*

10. Qui tentatus non est, qualia scit? qui implanatus est, abundabit nequitia. *Ibid.* 34, *v.* 11.

Quelle est la science de celui qui n'a pas été tenté? Mais

celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne plus l'être.

11. Qui habet, dabitur ei; et abundabitur, qui autem non habet, et quod habet, auferetur ab eo. *Matth.* 13, *v.* 22.

Quiconque a déjà recevra *encore*, et il sera dans l'abondance; mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera ce qu'il a.

12. Quoniam abundavit iniquitas; refrigescet charitas multorum. *Ibid.* 24, *v.* 12.

Parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs se refroidira.

13. Omni habenti dabitur, et abundabit: ei autem, qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo. *Ibid.* 25, *v.* 29.

On donnera à celui qui a déjà, et il sera dans l'abondance; mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir.

14. Lex subintravit, ut abundaret delictum: ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia. *Rom.* 5, *v.* 20.

La loi est survenue pour donner lieu, *par la désobéissance de l'homme et par sa rébellion*, à l'abondance du péché; mais où il y a eu abondance de péché il y a eu abondance de grâce.

15. Unusquisque in suo sensu abundet. *Ibid.* 14, *v.* 5.

Que chacun abonde dans son sens.

16. Potens est Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes. abundetis in omne opus bonum. 2 *Corinth.* 9, *v.* 8.

Dieu est tout puissant pour vous combler de toutes grâces, afin qu'ayant en tout temps et en toutes choses tout ce qui suffit, vous ayez abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres.

17. Scio et humiliari, scio et abundare. et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. *Phil.* 4, *v.* 12.

Je sais vivre pauvrement, je sais vivre dans l'abondance; *ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout:* au bon traitement et à la faim, à l'abondance et à l'indigence.

ABUSIO, ABUTI (Abus, Abuser).

DEFINITIO.

S. Basil Magn. Abusus est sumptus supra necessitatem. *In quæst. diffuse explic. quæst.* 20, *in fin. p.* 527, *tom.* 3.

Abuser d'une chose, c'est en prendre plus qu'il n'en faut.

DIVISIO.

Hugo à S. Vict. Duodecim sunt abusiones claustri, quibus tota religionis summa turbatur: scilicet, prælatus negligens, discipulus inobediens, juvenis otiosus, senex obstinatus, monachus curialis, religiosus causidicus, habitus pretiosus, cibus exquisitus, lis in capitulo, dissolutio in choro, irreverentia juxta altare. *De Claust. animæ, lib.* 2, *cap.* 11, *pag.* 44, *tom.* 2.

Il y a dans le cloître douze abus qui mettent en danger la profession religieuse, savoir: un supérieur négligent, un disciple sans obéissance, un jeune homme paresseux, un vieillard obstiné, un moine de cour, un religieux plaideur, des habits précieux, une nourriture recherchée, la dispute dans le chapitre, la dissipation au chœur et l'irrévérence devant les autels.

S. August. *De 12 abusion per totum à p.* 555, *t.* 9. S. Cypr. *De 12 abusion sub finem, t.* 5.

Duodecim sunt abusiones seculi, sc.:
Sapiens sine bonis operibus.
Senex sine religione.
Adolescens sine obedientia.
Dives sine eleemosyna.
Femina sine pudicitia.
Dominus sine virtute.
Christianus contentiosus.
Pauper superbus.
Rex iniquus.
Episcopus negligens.
Plebs sine disciplina.
Populus sine lege. *Pros.*

Il y a douze abus dans le siècle:
Un sage sans bonnes œuvres.
Un vieillard sans religion.
Un jeune homme sans obéissance,
Un riche sans aumônes.
Une femme sans pudeur.
Un chef sans courage.
Un chrétien qui aime les disputes.
Un pauvre orgueilleux.
Un roi injuste.
Un évêque négligent.
Un peuple sans frein.
Une nation sans lois.

Prima abusio est, si sine bonis operibus sapiens, et prædicator fuerit; qui quod sermone docet. actibus complere negligit. *Cap.* 1, *pag.* 563, *B.*

Le premier abus, c'est un sage, un prédicateur sans bonnes œuvres, qui néglige de faire lui-même ce qu'il enseigne dans ses discours.

Secunda abusio est, si sine religione senex esse inveniatur. *Cap.* 2, *pag.* 564, *C.*

Le deuxième abus, c'est un vieillard qui n'aurait point de religion.

Tertia abusio est, si adolescens sine obedientia deprehenditur, quo mundus a recto rationis ordine depravatur. *Cap.* 3, *pag.* 564, *C.*

Le troisième abus, c'est un jeune homme qui n'a point de soumission, et cet abus détourne le monde de la droite raison.

Quarta abusio est. dives sine eleemosyna, qui superflua usus sui (quæ custodienda in posterum recondit) indigentibus non distribuit: per quod efficitur, ut dum in terra quæsita diligenti cura custodit, cœlestis atriæ perennem thesaurum amittat. *Cap.* 4, *pag.* 565, *A.*

Le quatrième abus, c'est un riche sans aumônes, qui ne distribue pas aux pauvres son superflu, mais qui le garde et le cache pour l'avenir, ce qui est cause qu'il perd les trésors éternels de la patrie céleste, tandis qu'il met tous ses soins à conserver les biens qu'il a acquis sur la terre.

Quinta abusio est, femina sine pudicitia: si-

cut enim omnes mores bonos procurat, et custodit in viris prudentia; sic et in feminis cunctos honestos actus nutrit, et fovet, et custodit pudicitia. *Cap.* 5, *pag.* 565, *B.*

Le cinquième abus est une femme sans pudeur; de même que chez l'homme c'est la prudence qui produit et conserve les bonnes mœurs, ainsi chez la femme c'est la modestie qui produit, excite et conserve toutes les vertus.

Sexta abusio est, dominus sine virtute: quia nihil proficit dominandi habere potestatem, si dominus ipse non habeat virtutis vigorem. *Cap.* 6, *pag.* 566, *D.*

Le sixième abus, c'est un chef sans courage; car il ne sert de rien d'être investi du droit de commander, si l'on n'a pas l'énergie du courage.

Septima abusio est, christianus contentiosus, qui cum participationem nominis Christi per fidem et baptismum susceperit, contra Christi dicta, et propositum mundi caduca delectamenta diligit. *Cap.* 7, *pag.* 567, *A.*

Le septième abus, c'est un chrétien qui aime les disputes, parce qu'ayant reçu le nom du Christ en partage par le baptême et par la foi, il aime les biens fragiles de la terre, contrairement aux enseignements et aux prescriptions du Christ.

Octava abusio est, pauper superbus, qui nihil habens in superbiam extollitur: cum e contra, divitibus seculi non superbe sapere imperatur. *Cap.* 8, *pag.* 567, *B.*

Le huitième abus, c'est un pauvre orgueilleux dans sa misère, lorsqu'il est défendu aux riches mêmes du siècle de s'enorgueillir de leur fortune.

Nona abusio est, rex iniquus: etenim regem non iniquum, sed correctorem iniquorum esse oportet. *Cap.* 9, *pag.* 568, *D.*

Le neuvième abus, c'est un roi injuste, car les rois sont établis, non pour commettre l'injustice, mais pour la réprimer.

Decima abusio est, episcopus negligens, qui gradus sui honorem requirit inter homines; sed ministerii sui dignitatem coram Deo, pro quo legatione fungitur, non custodit. *Cap.* 10, *pag.* 569, *A.*

Le dixième abus, c'est un évêque négligent, qui ne manque pas d'exiger devant les hommes les honneurs dus à son rang, mais qui ne garde pas la dignité de son ministère devant Dieu dont il est le représentant.

Undecima abusio est, plebs sine disciplina, quæ cum disciplinæ exercitationibus non servit, communi se perditionis laqueo constringit; iram enim plebs absque disciplinæ vigore, non evadit. *Cap.* 11, *pag.* 569, *B.*

Le onzième abus est un peuple sans frein, qui, en refusant de se soumettre à une direction, se jette dans les piéges de la perdition; car un peuple qui n'est pas contenu par la discipline n'échappe pas à la ruine.

Duodecima abusio est, populus sine lege: qui dum Dei dicta, et legum scita contemnit, per diversas errorum vias prævaricationis laqueum incurrit. *Cap.* 12, *pag.* 570, *C.*

Le douzième abus est une nation sans lois; car, en foulant aux pieds la parole de Dieu et l'autorité du droit, elle va se jeter dans l'abîme au bout de tous ses égarements.

Superbiam detestatur sapientia propter sex abusiones:

Prima est, quia (cum sit quid vacuum, et nihilum) omnia vult replere seipsa; et nullo modo patitur se impleri, quia tumor infusa repellit. Hugo Card. Prov., c. 8, fol. 16, col. 3, l. 3.

Secunda est, quia plenitudine se infundit.

Tertia est, quia etiam pacem secum non habet.

Quarta est, quia de pondere proprio ascendere contendit.

Quinta est, quia omnibus vitiis vult cooperiri, ne appareat.

Sexta est, quia cum suo contrario, id est cum humilitate, pacem habet, quod est absurdum.

La sagesse déteste l'orgueil à cause de six abus:

Le premier consiste en ce que l'orgueil, étant de lui-même quelque chose de vide, un néant, veut pourtant tout remplir de lui-même, et ne supporte pas d'être envahi par quoi que ce soit, parce que l'enflure repousse tout ce qu'on voudrait lui inoculer.

Le second consiste en ce que l'orgueil se glisse partout et veut tout remplir.

Le troisième consiste en ce qu'il n'a jamais la paix.

Le quatrième, en ce que son propre poids l'empêche de s'élever.

Le cinquième, en ce qu'il cherche à se voiler sous tous les vices pour ne pas paraître lui-même!

Le sixième, en ce qu'il vit en paix avec son contraire, c'est-à-dire avec l'humilité, ce qui est absurde.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. O abusio perversa hominum! quia quod cum multo labore per hebdomadam lucrati sunt, festis diebus in tabernis, et ludis, et spectaculis impendunt. *Part.* 2, *tit.* 9, *cap.* 7, § 4, *circa med. fol.* 275, *col.* 3. S. Anton.

O détestable abus parmi les hommes, de dépenser, les jours de fêtes, au cabaret, au jeu, au spectacle, ce qu'ils ont gagné si péniblement pendant la semaine!

2. Magna abusio, ut fratres velint habere salaria pro officiis suis, cum omnia opera sua sint in manibus prælatorum, ac etiam voluntates. *Part.* 3, *tit.* 16, *cap.* 12, § 12, *ante fin. fol.* 239, *col.* 3, *cap.* 4.

C'est un grand abus que les frères veulent recevoir un salaire pour leurs services, puisque tout leur ouvrage et même leur volonté sont à la disposition des supérieurs.

3. Vita ita subjecta est vanitati, ut approbentur hic falsa pro veris, respuantur vera pro falsis: teneantur incerta pro certis, quod abusio est maxima. *In Enchirid. cap.* 21, *pag.* 113, *A*, *tom.* 3. S. August.

Cette vie est tellement sujette à la vanité, que souvent la fausseté est approuvée comme vraie, le vrai repoussé comme étant faux, et que l'on tient pour certain ce qui est très-douteux, ce qui est un grand abus.

4. Juste puniuntur, qui licitis abutuntur:

S. August. abutuntur licitis, qui bona Dei maculant usibus inconcessis. *De Spiritu et Anima, cap. 42, circa init. pag.* 628, *litt. C, tom.* 3.

On est justement puni, quand on abuse des choses permises, et on abuse des choses permises, quand on profane les biens de Dieu par des usages criminels.

5. Usus illicitus, abusus potius, vel abusio nominandus est. *Lib.* 1 *de Doctr. Christ, c.* 4, *in princ. pag.* 5, *B, tom.* 3.

L'usage illicite d'une chose doit plutôt s'appeler un abus.

S. Bernard. 6. Vere magna abusio, et magna nimis, ut dives esse velit vermiculus vilis; propter quem Deus majestatis voluit pauper fieri. *Serm.* 3 *in die Pasch. post init. fol.* 38, *col.* 1, *litt. A.*

C'est un abus bien grand et véritablement excessif de voir aspirer à être riche un ver de terre, pour lequel le Dieu de toute majesté n'a pas craint de se faire pauvre.

7. O abusio filiorum Adam! parati ad honores, et celsitudines graduum ecclesiasticorum, ipsis etiam angelicis humeris formidandos. *Serm.* 2 *in Ascens. Dom. prope fin. fol.* 40, *col.* 4, *litt. K.*

O illusion des enfants d'Adam! Ils sont toujours prêts à saisir les honneurs et les dignités ecclésiastiques, ces charges sublimes, redoutables aux anges mêmes.

8. Ab utentibus bono naturæ gravis perditio est, et miseranda pernicies. *Serm.* 13 *sup. Qui habitat, post. med. fol.* 87, *col.* 1, *C.*

Ceux qui abusent des biens de la nature se préparent une perte, une ruine terrible.

9. Mira abusio! domus ardet, ignis instat a tergo, et fugienti prohibetur egredi, evadenti suadetur regredi; et hæc ab his, qui in incendio positi sunt. *Ep.* 111, *in med. fol.* 234, *col.* 3, *G.*

Etrange illusion! La maison brûle, le feu est partout, il poursuit celui qui veut fuir et l'empêche de s'échapper, et au moment où il va s'échapper enfin, on lui persuade de revenir en arrière, au milieu du feu, et il écoute la voix de ceux qui le rappellent et qui sont les victimes de l'incendie.

10. Noli abuti clementia, ne potentia opprimaris. *Ep.* 131 *ad Mediolanenses, ante med. fol.* 239, *col.* 1, *litt. B.*

N'abusez point de la clémence, si vous ne voulez point être écrasé par la puissance.

11. Potestate accepta malle in malo, quam in bono uti, abuti est. *Ep.* 245 *ad Eug. pap. in fine, in fol.* 260, *col.* 2, *E.*

Préférer employer au mal plutôt qu'au bien le pouvoir qu'on a reçu est un abus coupable.

12. Usus auri et argenti bonus est, abusio tamen mala. *Lib.* 2 *de Consid. ante med. fol.* 276, *col.* 4, *M.*

L'usage de l'or et de l'argent est bon, mais l'abus en est criminel.

13. Magna abusio! pauci ad os legislatoris, ad manus omnes respiciunt: hi importuni sunt, ut accipiant; inquieti donec accipiant; ingrati ubi acceperint. *Ibid. lib.* 4, *post init. fol.* 280, *col.* 3, *H.* S. Bernard.

Etrange abus! Peu de gens font attention à la parole du législateur, et le plus grand nombre regarde ses mains; ceux-ci se rendent importuns pour obtenir quelque chose, ils sont inquiets jusqu'à ce qu'ils aient reçu ce qu'ils demandent, et ils se montrent ingrats dès qu'ils le tiennent.

14. Magna abusio! maxima cura est, ut corpus regulariter induatur, et contra regulam suis vestibus anima nuda deseritur. *In Apol. ad Guill. abbat. Unde, prope med. fol.* 306, *col.* 4, *litt. L.*

Grand abus! On se préoccupe vivement d'habiller son corps, et on laisse son âme dépouillée des vertus qui devraient la revêtir.

15. Magna abusio! ecce parcitas putatur avaritia; sobrietas, austeritas creditur: silentium, tristitia reputatur. *Ibid. c. Dicitur, fol.* 306, *col.* 2, *D.*

Grand abus! On appelle l'économie avarice, la sobriété mortification, et le silence tristesse.

16. Magna abusio! remissio discretio dicitur: effusio, liberalitas: loquacitas, affabilitas: cachinnatio, jucunditas: mollities vestimentorum, et equorum fastus, honestas: lectorum superfluus cultus, munditia. *Ibidem.*

Grand abus! On appelle discrétion le relâchement, libéralité la profusion, affabilité la loquacité, gaîté le rire déraisonné, convenance le luxe des vêtements et le faste des équipages, propreté le soin excessif des lits.

17. Dominam ancillari, et ancillam dominari, magna abusio est. *De Medit. cap.* 3, *ante med. fol.* 322, *col.* 4, *M.*

C'est un grand abus que la maîtresse serve et que la servante gouverne.

18. Auro tectis reliquiis saginantur oculi, et loculi aperiuntur. *Pros.*

Les yeux se plaisent à voir des reliques dans des châsses d'or, et alors les bourses s'ouvrent.

19. Ostenditur pulcherrima forma sancti, vel sanctæ alicujus, et eo creditur sanctior; quo coloratior.

Si l'on montre le corps d'un saint ou d'une sainte dans un reliquaire fort riche, on croit à une sainteté d'autant plus grande que la châsse est plus ornée.

20. Currunt homines ad osculandum reliquias sanctorum, invitantur ad donandum, et magis mirantur pulchra, quam sacra. *In Apol. ad Guillel. abbat. cap. Dicitur, in fin. fol.* 307, *col.* 2, *D.*

Les gens accourent pour baiser les reliques des saints; on les exhorte à donner, et ils admirent plutôt le beau reliquaire que les reliques.

21. O abusio maxima! cum falsitas nihil valeat, sicut denarius falsus ad decipiendum, tamen ubique regnat. *Serm.* 2 *omnium Sanct. post med. pag.* 285, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Le plus grand des abus, c'est que le mensonge règne partout, quoique la fausseté n'ait pas plus de valeur que la fausse monnaie dont on se sert pour tromper les hommes.

22. Magna abusio est, habere os in choro,

S. Greg. Naz. et cor in foro. *In Regula novit. cap.* 1, *in princ. pag.* 623, *col.* 2, *litt. E.*

C'est un grand abus de chanter au chœur, et d'avoir l'esprit sur les places publiques.

23. Pessum eunt quæ bona sunt, et honesta : sine pudore vigent quæ mala sunt. *Ep.* 29 *ad Eudochium rhetor. a med. pag.* 415.

Ce qui est bon et honnête est méprisé, tandis qu'on honore sans pudeur ce qui est mauvais.

S. Hieronym. 24. Aurum liquescit in litteras, gemmis codices vestiuntur, et nudus ante fores Christus emoritur. *Ep.* 22 *ad Eustochium, longe post med. pag.* 146, *C, tom.* 1.

On fond de l'or pour faire de beaux manuscrits, on les enrichit de pierres précieuses, et le Christ se meurt de froid, sans vêtement, devant les portes.

25. Qui sanitate abutuntur in libidinem, et divitiis in luxuriam ; hi benedictiones Dei mutant in maledictionem. *Sup. Malach. cap.* 2, *pag.* 292, *B, tom.* 6.

Ceux qui abusent de la santé pour se livrer à la débauche, et de la fortune pour s'abandonner à la luxure, changent en malédictions les bénédictions de Dieu.

26. Si abuteris mundi rebus, scias te in ultimo judicandum. *Sup. Eccl. cap.* 12, *pag.* 97, *C, tom.* 7.

Si vous abusez des biens de la terre, sachez que vous serez jugé au dernier jour.

Hugo à S. Vict. 27. Inter abusiones hujus seculi, sola major est senis obstinatio qui morti proximus, mortis adventum non exhorret : audit nuntios mortis, et credere non vult eis. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, cap.* 15, *in princ. pag.* 46, *D, tom.* 2.

Parmi les abus du siècle, un des plus grands est l'obstination d'un vieillard qui, sur le point de mourir, n'éprouve aucune crainte des approches de la mort, et qui reçoit les avertissements de la mort sans vouloir y croire.

28. Miserabilior inter alias abusiones hæc abusio est, ut delicatius in Ecclesia, quam in domo propria vixisse convincaris. *Ib. cap.* 19, *in fin. pag.* 49, *E, tom.* 2.

C'est un abus déplorable parmi tous les autres de voir quelqu'un vivre plus délicatement dans l'Eglise que dans sa propre maison.

29. Intolerabilis hæc abusio, ut ibi litiges, ubi teipsum accusare debes : ut ibi augeatur culpa, ubi deleri potest. *Ib. cap.* 21, *in princ. pag.* 50, *litt. G, tom.* 2.

C'est un abus intolérable de soutenir des prétentions, quand on devrait s'accuser soi-même, et de se rendre plus coupable, quand on pouvait effacer sa faute.

S. Joan. Chrys. 30. Non est planta vitis mala, neque vinum malum, sed illius abusus. *Hom.* 29 *in Genesim, ante med. col.* 233, *A, tom.* 1.

La vigne n'est pas une mauvaise plante, le vin n'est pas une chose mauvaise ; mais l'abus qu'on en fait est mauvais.

31. Mulier ab initio, viro par erat dignitate, sed honore isto abusa est. *Ibidem, post med. col.* 238, *C, tom.* 1. S. Joan Chrys.

Au commencement, la femme était égale à l'homme en dignité ; mais elle abusa de cet honneur.

32. Abusio vini, et incontinentia eorum qui vino abutuntur, ebrietatem generant. *Hom.* 58 *sup. Matth. post med. col.* 489, *C, tom.* 2.

L'abus du vin et l'intempérance des buveurs produisent l'ivresse.

33. Abusus gratiæ Dei, tremere facit. *Serm.* 19 *sup. Epist. ad Rom. post med. col.* 229, *A, tom.* 4.

L'abus de la grâce doit faire trembler.

34. Qui pecuniis, et voluptatibus, et deliciis immodeste abutuntur, omnia corrumpunt. *Serm.* 13 *sup. Ep. ad Ephes. prope med. col.* 1036, *B, tom.* 4.

Ceux qui abusent de l'argent, du plaisir et de la bonne chère corrompent tout.

35. Ultra necessitatem facta impensa, abusus est. *Lib.* 1 *Parallelor. cap.* 29, *in princ. fol.* 23, *pag.* 1, *litt. A.* S. Joannes Damascenus.

Toute dépense qui sort du nécessaire est un abus.

36. Pro certo constat, in rebus nihil mali, nisi abusum : qui semper solet accidere ex mentis negligentia, circa naturalem agriculturam. *De Charitate, centuria* 3, *cap.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 357, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618. S. Maximus Martyr.

Il est certain qu'il n'y a de mauvais dans les créatures que l'abus qu'on en fait, et cet abus provient ordinairement de ce que l'esprit néglige la culture naturelle de la terre.

37. Superbus vult se credi constantem, prodigus liberalem, avarus diligentem, temerarius fortem, inhumanus parcum, gulosus humanum, ignavus quietum, timidus cautum. *Pros.* S. Prosper.

L'orgueilleux veut passer pour un homme ferme, le prodigue pour généreux, l'avare pour économe, le téméraire pour courageux, l'homme dur et cruel pour un homme soigneux et rangé, le gourmand pour humain, le lâche pour pacifique, et l'homme craintif pour prudent.

38. Impudentia fiduciæ sibi nomen adscribit, procacitas appellationem libertatis obstendit, eloquentiam frangit verbositas, et curiositatis malum, sub studii spiritualis colore delitescit. *Lib.* 4 *de Vita contempl. cap.* 1, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 69, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

L'impudence prend le nom de bonne foi, la débauche s'appelle liberté, la loquacité renverse l'éloquence, et la curiosité coupable se cache sous les couleurs du zèle spirituel.

39. Quam perversa mundanorum abusio ! si quis ex nobilibus converti ad Deum cœperit, statim honorem nobilitatis amittit. *Pros.* Salvianus.

Quelle perversité dans les abus du monde ! Si un homme noble veut se convertir à Dieu, il perd aussitôt la gloire de sa noblesse.

40. Quantus ergo in christiano populo honor Christi est; ubi religio ignobilem facit?

Comment le Christ peut-il être honoré chez le peuple chrétien, si la profession religieuse est un déshonneur ?

Salvianus. 41. Statim ut quis melior esse tentaverit deterioris abjectione, ab aliis calcatur.

Dès qu'un homme cherche à devenir plus parfait en choisissant la voie de l'humiliation, il est foulé aux pieds de tout le monde.

42. Ac per hoc omnes quodammodo mali esse coguntur, ne viles habeantur.

A cause de cela, tous les hommes sont forcés d'être mauvais pour ne pas être avilis.

43. Si honoratior quispiam religioni se applicaverit, illico honoratus esse desistit.

Si un homme très-honoré se fait religieux, il cesse aussitôt de paraître honorable.

44. Ubi quis mutaverit vestem, mutat protinus dignitatem.

En changeant d'habit, il change de dignité.

45. Si fuerit sublimis, fit despicabilis : si fuerit splendidissimus, fit vilissimus : si fuerit totus honoris, fit totus injuriæ.

S'il passait pour sublime, il devient méprisable ; s'il était glorieux, il devient vil ; s'il était honorable de tous points, il devient de tous points digne de mépris.

46. Si bonus est quispiam, quasi malus spernitur : si malus est, quasi bonus honoratur. *Lib. 4 de Gubern. Dei, ante med. apud. Bibl. Patrum, tom. 5, part. 3, pag. 337, col. 1, litt. C, edit. Colon.* 1618.

Si un homme est bon, on le méprise comme méchant ; s'il est méchant, on l'honore comme homme de bien.

S. Thomas Aquinas. 47. Homo qui abutitur potestate sibi data, eam amittere meretur. 2, 2, *quæst.* 65, *art.* 3, *in corp. ad primum, pag.* 125, *col.* 2.

L'homme qui abuse du pouvoir qui lui est confié mérite de le perdre.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 48. Hominis est intemperantis, abuti otio et litteris. *Lib. 1 Tusc. quæst. post init. col.* 166, *litt. B, tom.* 4.

Il n'y a que l'homme intempérant qui abuse du repos et des lettres.

Seneca. 49. Abusio magna! temeritas sub titulo fortitudinis latet : moderatio vocatur ignavia : pro cauto, timidus : in his magno periculo erratur. *Ep.* 47, *fere in med. pag.* 600, *tom.* 2.

Abus extrême ! la témérité se cache sous le nom de courage, la lâcheté prend le titre de modération, la peur s'appelle prudence : ce sont là des erreurs très-dangereuses.

ACCEDERE AD DEUM

(Approcher de Dieu).

DEFINITIO.

Hugo Card. Accedere ad Deum, est intrare ad seipsum : et non solum ad se intrare, sed ineffabili quodammodo in intimis seipsum transire. *Pros.*

Approcher de Dieu, c'est rentrer en soi-même, et non seulement rentrer en soi-même, mais pénétrer, par une opération ineffable, dans le plus intime de son être.

Qui intrans, et intrinsecus penetrans seipsum transcendit, ille veraciter ad Deum accedit. *De Spir. et Anima, c.* 14, *prope finem, pag.* 611, *C, tom.* 3. Hugo Card.

Celui qui entre, qui pénètre en lui-même et qui se dépasse lui-même en quelque sorte, celui-là s'approche véritablement de Dieu.

DIVISIONES.

Tribus gradibus ad Deum acceditur : { Primus est, abjectio mundi. Secundus est, oblivio suorum. Tertius est, depositio sui. } Hugo Card. *Sup. Isaiam, c.* 2, *fol.* 7, *col.* 4. *Mystice, t.* 4.

On approche de Dieu par trois degrés : { Le premier est le mépris du monde. Le second est l'oubli de sa famille. Le troisième est le dépouillement de soi-même. }

COMPARATIONES.

Sicut luna, quanto propinquior est soli, tanto minor : ita mens humana quanto propinquior est Deo, tanto minor est suo judicio. *Ib., c.* 3, *fol.* 11, *col.* 4, *Mystice.* S. Joan. Chrys.

De même que la lune paraît plus petite à mesure qu'elle est plus près du soleil, ainsi notre âme devient plus petite à son propre jugement, à mesure qu'elle est plus près de Dieu.

Sicut oculus quanto mundior fuerit, tanto longius videt : sic anima quanto longius fuerit a sollicitudine mundi, tanto amplius Deo proximior erit. *Hom.* 10, *sup. Matth. oper. imperf. in princ. col.* 802, *C, tom.* 2.

De même que nos yeux voient d'autant plus loin qu'ils sont plus purs, ainsi plus l'âme est éloignée des embarras du monde et plus elle s'approche de Dieu.

Sicut dicitur sol intrare domum, vel exire, in quantum radius ejus pertingit ad domum : sic dicitur Deus appropinquare ad nos, vel recedere a nobis, in quantum percipimus influentiam bonitatis ejus, vel ab eo deficimus. *Part.* 1, *quæst.* 9, *art.* 1, *in corp. ad* 3, *pag.* 15, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Comme on dit que le soleil entre dans un appartement ou qu'il en sort, suivant que ses rayons commencent ou cessent d'y répandre la lumière, ainsi l'on dit que Dieu s'approche ou s'éloigne de nous, suivant qu'il nous accorde ou nous retire la salutaire influence de sa bonté.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sanctificabor in his, qui appropinquant mihi. *Levit.* 10, 1, *v.* 3.

Je serai sanctifié dans ceux qui m'approchent.

2. Qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius. *Deut.* 33, *v.* 3.

Tous ceux qui se tiennent à ses pieds recevront sa doctrine.

3. Accedite ad Deum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. *Ps.* 33, *v.* 6.

Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairés, et vos visages ne seront point couverts de confusion.

4. Ne sis incredibilis timore Dei, et ne accesseris ad illum duplici corde. *Eccl.* 1., *v.* 36.

Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu, et ne vous approchez point de lui avec un cœur double.

5. Accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia. *Ib. v.* 40.

Vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, et votre cœur est plein de déguisement et de tromperie.

6. Accedet ad me : quis enim iste, qui applicet cor suum, ut appropinquet mihi, ait Dominus? *Jer.* 30, *v.* 21.

Il s'approcha de moi; car qui est celui qui, *sans mon secours*, peut appliquer son cœur pour s'approcher de moi? dit le Seigneur.

7. Væ provocatrix, et redempta civitas, columba; in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit. *Sophon.* 3, *v.* 12.

Malheur à la ville de *Jérusalem*, qui irrite *sans cesse le Seigneur*, et qui, après avoir été rachetée, demeure *stupide* comme une colombe! Elle n'a point mis sa confiance dans le Seigneur, et elle ne s'est point approchée de son Dieu.

8. Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet. *Joan.* 6, *v.* 35.

Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura point faim.

9. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras. *Ib. v.* 37.

Tout ce que mon Père me donne viendra à moi, et je ne rejetterai point celui qui vient à moi *de la part de mon Père*.

10. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. *Ib. v.* 44.

Personne ne peut venir à moi, si mon Père, qui l'a envoyé, ne l'attire.

11. Nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo. *Ib. v.* 66.

Personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

12. Accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei. *Hebr.* 10, *v.* 22.

Approchons-nous *de lui* avec un cœur vraiment sincère et avec une pleine foi.

13. Credere oportet accedentem ad Deum, quia est : et inquirentibus se, remunerator sit. *Ib.* 11, *v.* 6.

Pour s'approcher de Dieu, il faut croire d'abord qu'il y a un Dieu et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

14. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. *Jac.* 4, *v.* 8.

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambrosius. 15. Omnis anima ad Christum accedat, sive corporalibus ægra peccatis, sive clavis quibusdam secularis cupiditatis infixa, sive multis imperfecta virtutibus. *Lib.* 1 *de Virginibus, longe post med. col.* 110, *litt. D, tom.* 1.

Toutes les âmes doivent s'approcher du Christ, même si elles sont affaiblies par les péchés de la chair, ou comme clouées au siècle par les passions, ou très-imparfaites dans la pratique de plusieurs vertus.

16. Nihil pulchrius, nihil voluptuosius, nihil desiderabilius, quam Deo appropinquare. *Lib.* 3, *Ep.* 11 *ad Iræneum, ante finem, col.* 529, *C, t.* 3. S. Ambrosius.

Rien n'est plus beau, plus délicieux et plus désirable que de s'approcher de Dieu.

17. Deo appropinquare, clarescere est. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriadem, longe post init. col.* 676, *D. tom.* 3.

Approcher de Dieu, c'est devenir brillant de lumière.

18. Ad Deum accedite; neminem repellit, nisi qui se ab ejus conspectu putaverit sequestrandum. *Lib.* 3 *de Interpell. c.* 12, *post med. col.* 1179, *litt. B, tom.* 4.

Approchez-vous de Dieu; il ne repousse personne, si ce n'est ceux qui ont cru devoir s'éloigner de sa présence.

19. Qui ad Deum conscendere desiderat, a minoribus incipit; ut gradatim crescendo ad majora perveniat. *Sup. Apocal. cap.* 7, *ante med. c.* 3066, *litt. A, tom.* 5.

Celui qui veut monter vers Dieu commence par les petites choses, afin de s'élever peu à peu jusqu'aux plus grandes.

20. Quid faciet Domine servus tuus? anhelat videre te, et nimis abest facies tua : accedere ad te desiderat, et inaccessibilis est habitatio tua. *In Prosolog. cap.* 1, *post init.* S. Anselmus.

Mon Dieu, que fera votre serviteur? Il soupire après votre vue, et votre face est si loin de lui; il brûle de se rapprocher de vous, et vous habitez un lieu inaccessible.

21. Non loca Creatori nostro nos proximos faciunt, sed bona merita. *Apud Gratian. in decr. part.* 1, *dist.* 40, *fol.* 44, *col.* 1, *can. Non loca.* Anastas. II Papa.

Ce ne sont pas les lieux, mais nos mérites qui nous rapprochent de Dieu.

22. Ad eum, qui ubique præsens est, et ubique totus, non pedibus ire licet, sed moribus : non ambulando, sed amando. *Ep.* 52 *ad Macedon. ante fin. pag.* 153, *litt. A, tom.* 2. S. August.

Ce n'est point par la marche, mais par les mœurs que nous arriverons à celui qui est présent partout et partout tout entier; ce n'est point par la marche, mais par l'amour.

23. Mens quando contemplatione ad Deum ascendit, ut eum intelligat, et diligat, imago Dei dicenda est. *De Spiritu et Anima, cap.* 34, *in fine, pag.* 623, *litt. A, tom.* 3.

Quand l'âme s'élève à Dieu dans la contemplation pour le connaître et pour l'aimer, on peut dire qu'elle devient une image de Dieu.

24. Si amaveris terram, peregrinaris a Deo : si amaveris Deum, ascendis ad Deum. *Sup. psal.* 119, *v.* 5, *Multum incola fuit anima mea, pag.* 976, *C, tom.* 8.

Si vous aimez la terre, vous marchez loin de Dieu; si vous aimez Dieu, vous marchez vers lui.

25. Desiderio bono levamur ad Deum, et de-

S. August. siderio malo ad ima præcipitamur. *Sup. psal.* 122, *in princ. pag.* 992, *C, tom.* 8.

Les bons désirs nous soulèvent vers Dieu, et les mauvais désirs nous précipitent dans l'abîme.

26. Impossibile est illis qui negotiis secularibus implicati sunt, ut cor semper sursum habeant. *Sup. psal.* 5, *in Enarr. prope fin. pag.* 342, *D, tom.* 8.

Il est impossible, quand on est embarrassé dans les affaires du siècle, d'avoir toujours le cœur dans les hautes régions.

27. Cresce in Deo; reficieris, si accesseris: deficies, si recesseris. *Tract.* 11, *in Joan. longe ante med. tom.* 9.

Si vous avancez vers Dieu, vous serez réconforté; si vous vous en éloignez, vous serez défaillant.

28. Si bonis moribus propinquatur Deo, malis moribus receditur a Deo. *Sup. ps.* 94, *non procul ab init. pag.* 730, *D, t.* 8.

Si les bonnes mœurs nous rapprochent de Dieu, les mauvaises nous en éloignent.

29. Si accedere est credere : qui credit, accedit : qui negat, recedit : non movetur anima pedibus, sed affectibus. *Tract.* 48 *in Joan. de cap.* 10, *in princ. pag.* 239, *A, tom.* 9.

Si s'approcher c'est croire, celui qui croit s'approche, celui qui nie s'éloigne ; ce ne sont pas les pieds, mais les saintes affections qui font avancer l'âme.

30. Tanto nobis melius est, quanto magis ad illum imus, quo nihil melius est. *Ep.* 52 *ad Macedonium, ante finem, p.* 153, *A, tom.* 2.

Notre plus grand bien est de marcher vers celui qui est le plus grand de tous les biens.

31. Non ad eum (qui ubique præsens est) locis movemur, sed bono studio ; bonisque moribus. *Lib.* 1 *de Doctr. Christ., c.* 10, *in fine, pag.* 7, *A, tom.* 3.

Ce ne sont pas les lieux, mais les bons désirs et les bonnes mœurs qui nous rapprochent de celui qui est présent partout.

32. Recedendo a Deo, homo frigescit : accedendo calescit : recedendo tenebrescit : accedendo clarescit. *Sup. ps.* 70, *concione* 2, *versu* 21, *Deus quis similis tibi? pag.* 530, *D, tom.* 8.

En s'éloignant de Dieu, l'homme se refroidit; il se réchauffe en s'approchant de lui; en s'éloignant, il tombe dans les ténèbres ; en approchant, il entre dans la lumière.

33. Non regionibus longe quisque a Deo est, sed affectibus. Amas Deum ? prope es : odisti Deum ? longe es : uno loco stans et prope es, et longe es. *Sup. ps.* 84, *v.* 10, *Veruntamen prope timentes eum, pag.* 642, *D, tom.* 8.

On n'est pas séparé de Dieu par l'espace, mais par les affections. Aimez-vous Dieu, vous êtes près de lui; détestez-vous Dieu, vous êtes loin de lui ; vous pouvez donc vous approcher ou vous éloigner en demeurant toujours à la même place.

34. Accedamus ad Deum, ut illuminemur; non quomodo accesserunt ad eum Judæi, ut tenebrarentur. *Sup. ps.* 33, *circa med. vers.* 5, *Accedite ad eum, et illuminamini, pag.* 160, *D, tom.* 8. *Pros.* S. Augus.

Approchons de Dieu pour être éclairés, non comme les Juifs qui n'approchèrent de lui que pour tomber dans les ténèbres.

35. Accesserunt enim illi ad illum, ut crucifigerent : nos ad eum accedamus, ut corpus, et sanguinem ejus accipiamus.

Les Juifs s'approchèrent de lui pour le crucifier; approchons-nous pour recevoir son corps et son sang.

36. Ad Deum acceditur, fidem sectando, corde inhiando, charitate currendo. *Ibidem.*

Pour approcher de Dieu, il faut entrer dans le chemin de la foi, soupirer de cœur et courir dans la charité.

37. Ubique est, qui nullo clauditur loco ; noli ab illo averti, et tecum est. *Pros.*

Celui qui ne peut être renfermé par aucun lieu est présent partout ; ne vous détournez pas de lui, et il est avec vous.

38. Si vis ad eum pervenire, noli piger esse : non enim pedibus, sed affectibus ad eum curris. *Tract.* 36 *in Joan. de c.* 8, *post med. pag.* 191, *litt. A, t.* 9.

Si vous voulez arriver jusqu'à lui, ne soyez point paresseux ; ce n'est point par la marche, mais par l'amour que vous pourrez l'atteindre.

39. Cum ad vos accedo, non recedo : non recedo unde procedo. *Tract.* 59 *in Joan. de c.* 14, *in fine, pag.* 288, *D, tom.* 9.

Quand je me rapproche de vous, je ne recule pas; je ne peux reculer, puisque j'avance.

40. Fortitudinem meam ad te custodiam, Deus; quia si recedo, cado : si accedo, fortior fio. *Sup. ps.* 58, *v.* 10, *post med. pag.* 408, *C, tom.* 8.

Je garderai ma force en allant vers vous, ô mon Dieu ; car, si je recule, aussitôt je tombe, et si j'avance, je deviens plus fort.

41. Ut homo sit aliquid, convertat se ad illum, a quo creatus est; accedendo enim fervescit : et a quo habet ut sit, apud illum habet ut ei bene sit. *Sup. ps.* 70, *concione* 2, *vers.* 21, *pag.* 530, *D, tom.* 8.

Si l'homme veut être quelque chose, qu'il se tourne vers celui qui l'a créé ; en approchant de lui, il se sent plein de feu, et il obtient le bien-être de celui de qui il tient l'être.

42. A nullo quolibet homine recedit Deus, nisi prius ipse homo ab eo recedat. *De Salut. docum. c.* 54, *in princ. pag.* 766, *litt. C, tom.* 4.

Dieu ne se retire jamais d'un homme, à moins qu'il ne soit abandonné le premier.

43. Quantum est superbum cor hominis, tantum recedit a Deo : et si recedit a Deo, in profundum it. *Pros.*

Plus le cœur de l'homme est orgueilleux, et plus il s'éloigne de Dieu, et, en se retirant de Dieu, il tombe dans l'abîme.

44. E contra cor humile de cœlo adducit Deum, ut proximus fiat. Certe altus est Deus, super omnes cœlos est Deus, tu humilia te, et descendet ad te. *Sup. ps.* 93, *ante med. vers.* 13,

Donec fodiatur peccatori fovea, pag. 723, *litt. A, tom.* 8.

Au contraire, le cœur humble fait descendre Dieu du ciel et le sent s'approcher de lui. Certes, Dieu est plus haut que tous les cieux; humiliez-vous, et il descendra vers vous.

S. Basilius Magn. 45. Examina teipsum, ex quali vita ad Deum accedas, an dignus sis. *Pros.*

Examinez-vous sérieusement, et voyez avec quelle conduite vous approchez de Dieu et si vous êtes digne de le trouver.

46. Per satisfactionem enim contingit nobis, ad Deum familiaritas et accessus. *Concio* 5 *sup. ps.* 28, *init. vers.* 1, *pag.* 79, *tom* 1.

C'est par la pénitence que nous aurons le bonheur d'entrer dans la familiarité de Dieu.

S. Bernardus. 47. Anima accedens ad Verbum fiducialiter, quantum intellectu capax est, tantum audax desiderio. *Serm.* 63 *sup. Cant. ante med. fol.* 201, *col.* 2, *E.*

L'âme qui s'approche du Verbe de Dieu avec confiance a autant de hardiesse dans ses désirs que de capacité dans son intelligence.

48. Quanto in cognitione mei proficio, tanto ad cognitionem Dei accedo. *In Med. c.* 1, *in princ. fol.* 222, *col.* 1, *B.*

Plus j'avance dans la connaissance de moi-même, et plus j'apprends à connaître Dieu.

49. Vide ne ad illum immundus accedas. *Serm.* 2 *in Pascha, post med. folio* 37, *col.* 3, *litt. I.*

Prenez garde d'approcher de Dieu sans être pur.

50. Accedendum est ad Deum, non irruendum : ne irreverens majestatis opprimatur a gloria. *Pros.*

Il faut s'avancer vers Dieu, mais non se précipiter sans respect pour sa majesté, de peur d'être accablé sous le poids de sa gloire.

51. Nec locis sane accedendum est, sed claritatibus, ipsisque non corporeis, sed spiritualibus.

Ce qui nous rapproche de Dieu, ce ne sont pas les lieux, mais les clartés et les clartés spirituelles.

52. Qui itaque virtutibus clarior, ille propinquior : esse autem clarissimum, pervenisse est. *Serm.* 31 *sup. Cant. ante med. fol.* 160, *col.* 3, *litt. I.*

Celui donc en qui les vertus brillent d'un plus vif éclat est plus près de Dieu, et celui qui possède des vertus très-éclatantes est déjà arrivé.

53. Accedere ad Deum per gratiam potest, qui recedere peccando potuit. *Ibid. Serm.* 82, *ante fin. fol.* 201, *col.* 1, *A.*

Celui qui s'est éloigné de Dieu par le péché peut se rapprocher de lui par la grâce.

54. O quam bonum est (dulcissime Jesu) ad te inhabitantem lucem inaccessibilem, duce charitate accedere! cui si tantum dux nostra fuerit, nihil manere poterit inaccessum. *In lib. de Passione, c.* 27, *circa med. fol.* 68, *col.* 2, *E et F, in secundo vol.*

Qu'il est bon, ô doux Jésus, de s'approcher de vous par l'amour, et d'avancer vers cette lumière inaccessible que vous habitez, quoique rien ne soit inaccessible si la charité nous conduit!

55. Accedendum est ad cor humillimum altissimi Jesu, per januam lateris lanceati. *Pros.* S. Bernardus.

C'est par la plaie sacrée que la lance fit au côté de Jésus qu'il faut arriver jusqu'à son doux et humble cœur.

56. Ibi, procul dubio, thesaurus ineffabilis desiderabilis charitatis.

C'est là certainement que se trouve le trésor infiniment précieux de la charité.

57. Ibi nova devotio invenitur, inde lacrymarum gratia extrahitur, discitur mansuetudo, patientia in adversis, compassio in afflictis. *Ib. c.* 44, *ante med. fol.* 75, *col.* 1, *B, in* 2 *vol.* S. Bernardin.

C'est là qu'on puise un renouvellement de dévotion ; on y obtient le don des larmes; on y apprend la douceur, la patience dans l'adversité, la compassion pour les affligés.

58. Quanto amplius per compassionem proximis in necessitate succurritur, tanto amplius Creatori appropinquatur. *Serm.* 14 *ad sororem, non longe ab init. fol.* 84, *c.* 4, *litt. L, in* 2 *vol.*

Plus la compassion nous fait secourir la misère du prochain, et plus nous approchons de Dieu.

59. Necessario credenda sunt ea quæ sunt fidei, sine quorum credulitate nemo ad Deum accedere potest. *Serm.* 13, *fer.* 4, *post dom. Quadr. art.* 2, *c.* 1, *in princ. pag.* 518, *col.* 1, *litt. D, tom.* 2.

Il est indispensable de croire les vérités de la foi, sans lesquelles il est absolument impossible d'approcher de Dieu.

60. Tanto est homo a Deo longius, quanto in vitiis profundius. *Serm.* 3 *dom.* 2 *Quadr. in princ. pag.* 69, *c.* 1, *tom.* 2. S. Bonav.

Plus l'homme est enfoncé dans le vice, et plus il est loin de Dieu.

61. Verius, citius et perfectius pervenitur ad Deum gressibus affectionum, quam pedum. *De* 7 *Itineribus, itinere* 4, *art.* 3, *dist.* 6, *in med. pag.* 170, *col.* 1, *litt. B, tom.* 7.

La méthode vraie, rapide et parfaite pour arriver à Dieu, ce n'est pas de marcher beaucoup, mais de bien régler ses affections.

62. A Deo qui discedit, vitam perdit : qui ad eum incedit, vitam invenit. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 3, *circa med. pag.* 367, *col.* 2, *tom.* 2. S. Bruno.

S'éloigner de Dieu, c'est perdre la vie; revenir à lui, c'est la retrouver.

63. Magnus accessus ad Deum, est cognitio infirmitatis suæ. *Sup. psalm.* 6, *vers.* 2, *Quoniam infirmus sum.* Cassiodor.

On a fait un grand pas vers Dieu quand on connaît bien sa propre infirmité.

64. Accedite, non dicitur ebriosis, non adulteris, non superbis : sed sobriis, castis, atque humilibus christianis, qui illuminari mereantur. *Pros.*

Quand le Psalmiste dit : *Approchez*, il ne s'adresse pas

aux ivrognes, aux adultères, aux orgueilleux, mais aux chrétiens chastes, sobres et humbles qui méritent d'être éclairés.

Cassiodor. 65. Studendum est ergo, ut qui ad Deum accedit, ita se humili satisfactione moderetur, ut illuminari potius, quam cæcari videatur. *Sup. ps.* 33, *post init. vers.* 5, *Accedite et illuminamini, fol.* 48, *col.* 4.

Celui qui veut s'approcher de Dieu doit donc s'appliquer à l'humilité et à la mortification, de manière qu'il paraisse éclairé plutôt qu'aveugle.

66. Domino proximare non possunt, nisi qui ejus regulis obsecundant. *Sup. Ps.* 118, *in illud, A lege autem tua longe facti sunt, fol.* 192, *col.* 2.

On ne peut approcher de Dieu qu'en observant ses ordonnances.

S. Diadochus. 67. Si toto animo ad Deum accedimus, confestim anima et corpore mundamur. *De Perf. spir., c.* 78, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 756, *col.* 2, *F.*

Si nous approchons de Dieu de tout notre cœur, nous nous empressons d'avoir la pureté de l'âme et la pureté du corps.

Didymus. 68. Ab idolis se custodiant, omnes, qui ad Deum verum reverenter accedunt. *Sup. Ep.* 1 *Joan. c.* 5, *in calce, apud Biblioth. Patr. tom.* 4, *pag.* 263, *c.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

Il faut se tenir en garde contre les idoles, lorsqu'on veut s'approcher de Dieu respectueusement.

Dionys. 69. Vulnus tui amoris sanis infligis, ut properent ad te sauciati, qui torpebant sani. *De Mortif. vivif. art.* 7, *in fine, col.* 127 *p.* 2.

Vous infligez la blessure de votre amour à ceux qui n'étaient pas encore atteints, afin qu'une fois blessés ils soient plus fervents et plus empressés qu'auparavant.

S. Doroth. 70. Sancti viri quo Deo propiores fiunt, eo se inferiores putant. *Doctr.* 2 *de Humil. circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *p.* 768, *col.* 1, *litt. C.*

Les saints se trouvent plus imparfaits à mesure qu'ils sont plus près de Dieu.

S. Ephræm. 71. Si amaritudinem in anima habeas, et illam radicitus evellere cupis, ad Deum accedas: novit enim medicus dolorem, ac morbum ægrotantis curare. *De Pœnit. longe post med. p.* 580, *litt. D, tom.* 3.

Si vous sentez une amertume dans votre âme et que vous teniez à vous en défaire radicalement, approchez-vous de Dieu ; le médecin connaît les remèdes qui peuvent soulager et guérir le malade.

Evagrius Ponticus. 72. Homines tum meliores efficiuntur, cum ad Deum appropinquant. *De octo vitiosis cogitat. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 578, *col.* 2, *litt. F.*

Les hommes deviennent meilleurs, quand ils s'avancent vers Dieu.

S. Eusebius Emissen. 73. Nullam patitur legem, cui accedere concessum est usque ad divinæ imaginis dignitatem. *Hom. de S. Maximo, sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 573, *col.* 2, *litt. E.*

Il n'y a plus de loi pour celui qui est arrivé à reproduire la perfection de la ressemblance divine.

Glossa ordin. 74. Animum ejus, qui proxime Deum accedere velit, non tepescere oportet, sed spiritu fervere. *Sup. Lev. c.* 16, *col.* 1046, *litt. E. tom.* 1.

Le cœur qui veut approcher de Dieu ne doit pas être tiède, mais fervent.

75. Qui bonis operibus merentur sibi regnum cœli, tanto Deo sunt viciniores, quanto sanctiores. *Sup.* 1 *Par. c.* 18, *in calce, col.* 1094, *lit. C, tom.* 2.

Ceux qui ont mérité par leurs bonnes œuvres le royaume des cieux sont d'autant plus près de Dieu qu'ils ont une sainteté plus parfaite.

76. Homo vicinior luci divinæ, sentit quid ante fuit : et quod jam gustat, amplius amat : et quod subest, judicat : et quo est dignior, sibi videtur indignior, et longe esse quo propior. *Sup. Job, c.* 39, *in calce, c.* 382, *litt. D, tom.* 3.

A mesure qu'un homme se rapproche de la lumière divine, il sent mieux ce qu'il était auparavant, il aime davantage ce qu'il commence à goûter, et il méprise ce qui est inférieur; à mesure qu'il devient moins indigne, il estime l'être davantage, et plus il approche, plus il se trouve éloigné.

77. Non dixit propheta : Coram te, sed ad te, ut vicinitatem ad Deum ostenderet. *Sup. ps.* 5, *v.* 3, *Ad te orabo Domine, c.* 469, *litt. B, tom.* 3.

Le prophète ne dit pas : *Je prierai devant vous*, mais *vers vous*, afin de faire mieux sentir la proximité de Dieu.

Glossa inter. 78. Quanto ad sapientiam Dei accedis, tanto a te recedis. *Sup. Eccl. c.* 7, *col.* 1790, *tom.* 3.

Plus vous vous approchez de la sagesse divine, et plus vous vous éloignez de vous-même.

79. Credere oportet accedentem ad Deum, quia ipse est, et inquirentibus se remunerator sit. *Sup. Eccl. c.* 1, *col.* 986, *litt. D, tom.* 3.

Pour s'approcher de Dieu, il faut croire qu'il existe et qu'il récompensera ceux qui le cherchent.

Glossa ordin. 80. Ne quis duplici corde accedat ad Deum ; quia nisi pœnituerit, in æternum peribit. *Sup. Ecclesiasticum, c.* 3, *sup. illud, Væ duplici corde, c.* 1988, *litt. D, tom.* 3.

Que personne ne s'approche de Dieu avec la duplicité du cœur, car, à moins de faire pénitence, il se perdrait pour l'éternité.

81. Humilis non audet appropinquare, ut ad eum Deus appropinquet. *Sup. Luc. c.* 18, *col.* 937, *B, tom.* 5.

Celui qui est humble n'ose pas s'approcher, et alors c'est Dieu qui vient à lui.

Glossa inter. 82. Sine fide non potes ad Deum accedere. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 11, *col.* 921, *litt. A, tom.* 6.

Sans la foi, vous ne pouvez approcher de Dieu.

S. Greg. Mag. 83. Non loca vel ordines Creatori nostro nos proximos faciunt : sed ei nos merita bona jungunt, aut mala disjungunt. *Lib.* 6 *in Registro, indict.* 15, *cap.* 193, *Epist.* 29 *ad Anastas. presbyt. ante med. col.* 887, *litt. A, tom.* 2.

Ce ne sont ni les lieux ni les dignités qui nous rap-

prochent de Dieu; mais ce sont nos mérites qui nous unissent à lui et nos démérites qui nous en séparent.

S. Greg. Mag. 84. Quisquis se apud se magnum existimat, aditum sibi Dei accessus angustat. *Lib.* 17 *Mor. cap.* 17, *num.* 13, *c.* 576, *litt. D, tom.* 1,

Celui qui s'estime beaucoup lui-même se rend bien difficile tout accès vers Dieu.

85. Accessus recessusque Dei a mente nostra minime cognoscitur, quousque rerum alternantium finis ignoratur. *Prosec.*

Nous ne pouvons savoir si Dieu est près ou loin de nous jusqu'à ce que nous arrivions au terme de toutes ces alternatives.

86. Quia et de tentatione incertum est, utrum probet, an trucidet.

Nous ne savons pas si une tentation sera pour nous une épreuve ou une ruine.

87. Et de donis nequaquam deprehenditur, utrum hic desertos remunerent, an in via nutriant, et ad patriam perducant. *Lib.* 9. *Mor. c.* 7, *post med. num.* 11, *col.* 301, *A.*

Quant aux dons de Dieu, on ne peut distinguer s'ils sont une récompense méritée par nos vertus ou un soutien et un secours pour nous conduire au ciel.

88. Ad Deum, quasi tot gressibus mens accedit, quot bonis moribus proficit. *Pros.*

L'âme s'approche de Dieu par autant degrés qu'elle pratique de vertus.

89. Et tot gressibus longe fit, quot malis cogitationibus decrescit. *Lib.* 25 *Mor. c.* 2, *ante finem, col.* 828, *litt. A, tom.* 1.

Et elle s'en éloigne d'autant de degrés qu'elle s'abandonne à de mauvaises pensées.

90. Sacrius nihil dari potest, quam id quod quisque accedere ad Conditorem debet. *Pros.*

On ne peut rien recommander de plus sacré que le devoir qui oblige tous les hommes à se rapprocher du Créateur.

91. Quid enim sanctius, quam consilium accedendi ad Deum ? *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 4, *post med. c.* 1548, *litt. A, tom.* 2.

Quoi de plus saint, en effet, que la résolution de s'approcher de Dieu?

92. Ad vocantem se Deus accedit, quando ad contemplativæ vitæ quietem venit. *Ibid. longe post med. col.* 1560, *litt. D et consequenter.*

Dieu s'avance vers ceux qui l'appellent, quand ils sont arrivés à la paix de la vie contemplative.

93. Ipse accedentes ad se reficit, qui puris mentibus semetipsum per contemplationem ostendit. *Ibid. longe post med. col.* 1561, *litt. A.*

Dieu réjouit ceux qui s'approchent de lui, en se communiquant aux âmes pures dans la contemplation.

94. Nisi quis a semetipso deficiat, ad eum, qui supra ipsum est, non appropinquat. *Hom.* 32 *sup. Ev. ante med. col.* 462, *D, tom.* 2. *Prosec.*

Si l'on ne renonce à soi-même, on ne peut pas atteindre à celui qui est au-dessus de nous.

S. Greg. Mag. 95. Non valet apprehendere quod supra ipsum est, qui nescit mactare quod est. *Ibidem.*

Celui qui ne sait pas s'immoler lui-même ne peut pas saisir ce qui est au-dessus de lui.

96. Os nostrum omnipotenti Deo tanto longinquum fit, quanto huic mundo propinquum. *Lib.* 3 *Dial. c.* 15, *ante fin. col.* 1396, *A.*

Plus nous tournons notre visage du côté du monde, et plus nous nous éloignons de Dieu.

97. Illum facit humana derisio Deo proximum, quem ab humanis pravitatibus vitæ innocentia servat alienum. *Lib.* 10 *Mor. c.* 15, *in fine, num.* 27, *c.* 368, *litt. B, tom.* 1.

Les railleries du monde rapprochent de Dieu ceux que leur innocence tient éloignés de la corruption du siècle.

S. Greg. Naz. 98. Omnis bona, ac Deo accepta anima, a tenebris purgata aut lustrata, ad suum accedit Dominum. *Orat.* 6 *in funere Cæsarii fratris sui, ante finem, pag.* 47.

Toute âme bonne et agréable à Dieu, après s'être éclairée et purifiée, se rapproche du Seigneur.

S. Gregor. Thaum. 99. Accedere ad Filium nullus potest sine Spiritu sancto. *In* 2 *Expos. fidei, paulo post init. apud Bibl. Patr., tom.* 3, *pag.* 35, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Personne ne peut approcher du Fils sans la grâce du Saint-Esprit.

S. Hieronym. 100. Quanto quis a terrena cogitatione remotior est, tanto Deo vicinior et cœlo. *Ep.* 8, *ante med. pag.* 59, *litt. B, tom.* 4.

Plus on est éloigné des pensées terrestres, et plus on est près de Dieu et du ciel.

Hugo à S. Vict. 101. Quam longe homo est a Deo, qui accedere jubetur, ut servus Dei fiat ! *Prosec.*

Que l'homme est éloigné de Dieu, puisqu'il a besoin d'un commandement exprès pour devenir son serviteur !

102. Quam longe ab eo, ubi Filius est, qui necdum esse cœpit ubi servus est ! *Lib.* 1 *Miscellan., tit.* 69, *cod.* 1, *pag.* 81, *litt. C, tom.* 3, *sup. illud Eccl.* 2, *Fili accedens ad servitutem.*

Qu'on est loin d'être avec le Fils, quand on n'est pas encore avec le serviteur!

103. Tanto anima longius a Deo, qui intus est, recedit, quanto avidius se ad delectationes exteriores effudit. *Ibid. tit.* 77, *in princ. pag.* 82, *litt. C.*

L'âme s'éloigne d'autant plus de Dieu qui est en elle-même qu'elle se porte avec plus d'ardeur vers les plaisirs extérieurs.

104. Per lumen Jesum accessum habuimus ad lumen Patrem : Jesus enim lumen est, et Pater Jesu lumen. *Lib.* 2 *in Jesum, c. cœlestis hierarch. longe ab init. pag.* 34, *litt. D, tom.* 1.

C'est par la lumière de Jésus que nous pouvons arriver à la lumière du Père ; car Jésus est la lumière, et le Père est aussi la lumière.

105. Via ad Deum, est scientia, disciplina, bonitas. Per scientiam itur ad disciplinam : per disciplinam, itur ad bonitatem : per boni-

Hugo à S. Vict. tatem, itur ad beatitudinem. *De Institut. novit. in fine prolog. pag.* 19, *litt. G, tom.* 2.

Le chemin qui mène à Dieu est celui de la science, de la discipline et de la bonté ; la science conduit à la discipline, la discipline conduit à la bonté, et la bonté conduit à la béatitude.

106. Magna res est amor, quo anima fiducialiter accedit ad Deum, Deo constanter inhæret, Deum familiariter percunctatur, consultatque de omni re. *Lib.* 4 *de Anima, c.* 9, *circa med. pag.* 132, *litt. F, tom.* 2.

L'amour est une grande chose : par l'amour, l'âme marche vers Dieu avec confiance, elle s'attache à lui avec constance, elle s'applique à le connaître avec familiarité, et elle le consulte en toutes choses.

107. Accedo ad humilem elatus, iratus ad mitem, crudelis ad misericordem : et tamen patitur humilis elatum, mitis iratum, crudelem misericors. *Pros.*

Je m'approche orgueilleux de celui qui est humble, emporté de celui qui est doux, cruel de celui qui est miséricordieux, et cependant son humilité supporte mon orgueil, sa douceur supporte ma colère, et sa miséricorde ma dureté.

108. Accedo servus ad Dominum, non amore, sed timore : non devotione, sed usu.

Je suis un esclave qui s'approche de son Maître, non par amour, mais par crainte, non par dévotion, mais par habitude.

109. Accedo ad Dominum, cujus percussi servum : ad Patrem accedo, cujus occidi Filium : percussi verbo, occidi exemplo : nec tamen pertimesco Dominum, nec vereor Patrem.

Je m'approche d'un Maître dont j'ai persécuté les serviteurs ; je m'approche d'un Père dont j'ai tué le Fils ; j'ai persécuté par la parole, j'ai tué par le mauvais exemple, et je m'approche du Maître sans frayeur et du Père sans respect.

110. Appropinquo ad osculum Patris, qui prius reconciliatus accedere debuissem ad osculum fratris. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, c.* 23, *in princ. pag.* 52, *litt. E, tom.* 2.

Je cours aux embrassements du Père, moi qui aurais dû recevoir d'abord de mon frère le baiser de réconciliation.

111. Anima, quæ Deum diligit, quibusdam amoris passibus per charitatem ad Deum currit. *Pros.*

L'âme qui aime Dieu court vers Dieu par la charité, comme si l'amour lui donnait des pieds.

112. Charitas via pacis est, quia in amore Conditoris currens animus, nihil quod lædat invenit. *Sup. ps.* 13, *c.* 11, *pag.* 40, *litt. B, tom.* 1.

La charité est la voie de la paix, car l'âme qui marche dans l'amour de son Créateur ne trouve rien qui puisse la troubler.

Hugo Card. 113. Tentat Deum, qui duplici corde venit ad eum. *Sup. Deut. c.* 6, *in fine, fol.* 156, *c.* 1, *tom.* 1.

C'est tenter Dieu que d'aller à lui avec duplicité de cœur.

114. Quanto quis vult ad Deum accedere, tanto acrius, et subtilius insurgit diabolus in eum. *Sup. Eccl., c.* 2, *in princ. fol.* 17, *col.* 3, *tom.* 3. Hugo Card.

Plus on met de zèle à s'approcher de Dieu, et plus on est en butte aux piéges et aux violences du démon.

115. Accede ad Deum secundum quod est, et per eum secundum quod factus es. *Sup. Ep. ad Gal. c.* 3, *fol.* 153, *col.* 4, *tom.* 7.

Approchez de Dieu avec des dispositions dignes de lui et par les moyens conformes à votre nature.

116. Non potest homo ad Deum accedere sine fide ; itaque non accedet ad familiaritatem, nisi credat veritati. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 11, *fol.* 266, *col.* 2, *tom.* 7.

L'homme ne peut approcher de Dieu sans la foi ; il n'arrivera donc jamais à la familiarité divine, s'il ne croit pas à la vérité.

117. Appropinquate Deo
- Ut miseri, ad misericordem.
- Ut nudi, ad divitem.
- Ut famelici, ad panem.
- Ut infirmi, ad medicum.
- Ut servi, ad dominum.
- Ut discipuli, ad magistrum.
- Ut cæci, ad lumen.
- Ut frigidi, ad ignem.

Hugo Card. *Sup. Ep. Jacobi, cap.* 4, *sup. ill. Appropinquate Deo fol.*319. *col.* 5, *t.* 7.

Approchez-vous de Dieu
- Comme un misérable s'approche d'un homme miséricordieux.
- Comme l'homme qui est nu s'approche d'un riche.
- Comme ceux qui sont affamés s'approchent du pain.
- Comme les malades s'approchent du médecin.
- Comme les serviteurs s'approchent de leur maître.
- Comme les disciples s'approchent du professeur.
- Comme les aveugles s'approchent de la lumière.
- Comme ceux qui ont froid s'approchent du feu.

118. Multis viis ad Deum tenditur, et ideo unusquisque illam, quam semel arripuerit, irrevocabili cursus sui intentione conficiat, ut sit in qualibet professione perfectus. *Collat.* 14, *c.* 6, *in fine, pag.* 632. Joan. Cass.

On peut aller à Dieu par diverses voies ; que chacun persévère irrévocablement dans la carrière qu'il a choisie, et que chacun soit parfait dans sa profession.

119. Tanta est Dei misericordia, ut ubi viderit voluntatis firmum propositum, et ferventi desiderio hominem ad se accedere, non tardat, neque differt, sed accelerat, suamque solitam liberalitatem exhibet. *Hom.* 27, *sup. Gen.* 7, *Qui effuderit sanguinem, etc., post med. col.* 216, *litt. D, tom.* 1. S. Joan Chrys.

La miséricorde de Dieu est si grande, que, lorsqu'il voit un homme animé d'une ferme résolution s'avancer vers lui par de fervents désirs, il ne met aucun retard, et, au lieu de faire attendre sa libéralité ordinaire, il s'empresse de lui en donner des preuves.

120. Qui relicto diabolo venit ad Christum, difficile revertitur ad diabolum. *Pros.*

Quand on a abandonné le démon pour se convertir au Christ, il est difficile de retourner au démon.

121. Qui nunquam fuit in malis, sed in inno-

S. Joan. Chrys. centia, dum nescit quid sit malum, facile decipitur, et transit ad diabolum : sed si expertus fuerit malum, quod invenit, et recordatus fuerit bonum, quod perdidit, compunctus redit ad Deum, unde recessit. *Hom.* 2, *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 740, *litt. A*, *tom.* 2.

Celui qui a vécu toujours loin du péché, dans l'innocence, se laisse facilement tromper, parce qu'il ignore le mal, et il tombe sous le pouvoir du démon ; mais s'il a fait l'expérience du mal qui s'est présenté à lui, et qu'il se ressouvienne du bien qu'il a perdu, il revient au Seigneur qu'il avait délaissé.

122. Qui a diabolo accedit ad Deum, nunquam debet amplius per illam viam ambulare, per quam venit ad diabolum. *Pros.*

Celui qui abandonne le démon pour revenir à Dieu ne doit jamais plus passer par la voie qui conduit au démon.

123. Venisti per viam fornicationis, ambula per viam castitatis : venisti per viam avaritiæ, ambula per viam eleemosynæ.

Vous avez passé par le chemin de l'impureté, marchez dans la voie de la charité ; vous avez passé par le chemin de l'avarice, marchez dans la voie des aumônes.

124. Si autem per ipsam viam redieris, non accedis ad Christum, sed iterum sub regno vadis diaboli, et fis proditor Christi. *Ibid. ut ante*, *litt. B.*

Si vous retournez dans vos anciennes voies, vous n'approchez pas du Christ, mais vous revenez au démon, et vous trahissez le Christ.

125. Tametsi Deus non vocet, expectat tamen ut sponte accedamus, ac tum nobis suum exhibeat auxilium. *Serm. de Verb. apost.* 2 *Cor.* 4. *Habentes autem eumdem spiritum, circa med. col.* 1009, *litt. A*, *tom.* 3.

Alors même que Dieu ne nous appelle point, il attend que nous approchions, de notre propre mouvement, et il nous offre son secours.

126. Accedamus ad Deum, et quasi ante oculos nostros propositus singulis peccatis nostris, etiam pro præteritis peccatorum veniam petamus. *Hom.* 44 *sup. Gen. circa med. col.* 367, *litt. D*, *tom.* 1.

Approchons-nous de Dieu, et, sans perdre de vue tous nos péchés, demandons-lui pardon de nos désordres passés.

127. Ad Deum cum fervore accedamus, et dilectione quam vehementissima. *Hom.* 34 *sup.* 1 *ad Cor. circa med. col.* 514, *litt. D*, *tom* 4.

Approchons-nous de Dieu avec ferveur et avec la plus ardente charité.

128. Sedes gratiæ nunc est, non sedes judicii : propterea accedamus cum fiducia, ut accipiamus misericordiam, qualem quærimus. *Hom.* 7 *sup. Ep. ad Hebr. sub fin.*, *col.* 711, *litt. A*, *tom.* 4.

C'est maintenant le règne de la miséricorde, et non le règne de la justice ; approchons-nous donc avec confiance pour recevoir la grâce que nous demandons.

129. Si nos appropinquamus Deo, in cœlo sumus. *Ibid. Hom.* 16, *in princ. Mor. c.* 1768, *litt. A.*

Si nous arrivons près de Dieu, nous sommes dans le ciel.

130. Quidam etiam sine ulla adversitate, divino desiderio atque amore impulsi ad Deum accedunt, relictis omnibus rebus : at tu tot ærumnis percussus, adhuc obstinatus hæres? *Lib. Parall. c.* 12, *post med. fol.* 14, *pag.* 2, *litt. D.* S. Joannes Damascenus.

Il y en a qui, sans être ramenés par l'adversité, s'approchent de Dieu par la ferveur de leurs désirs et de leur amour, et abandonnent tout en ce monde ; et vous qui avez éprouvé tant de malheurs, vous restez obstinément attaché à la terre?

131. Non per locorum spatia, sed per affectum bonum, itur ad Deum. *Pros.* S. Isidorus Hispalens.

Ce n'est pas en changeant de demeure, mais par les saints désirs que nous arriverons à Dieu.

132. Neque enim gressu pedum, sed gressu operum bonorum propinquamus Deo. *Lib.* 2 *de summo Bono*, *c.* 14, *sent.* 1, *pag.* 644, *col.* 1.

Car ce n'est pas le mouvement de nos pieds, mais le progrès dans les bonnes œuvres qui nous rapproche de Dieu.

133. Sequere Deum abjectis oneribus quæ te premunt : libera teipsum compedibus et catenis, ut expeditus ad Deum curras. *Lib.* 6 *div. Inst.*, *c.* 11, *post med.*, *pag.* 261. Lactant. Firmian.

Rejetez les fardeaux qui vous accablent et suivez le Seigneur ; dégagez-vous de vos liens et de vos chaînes, afin de n'être pas embarrassé pour courir vers Dieu.

134. Nisi vocata ad Deum appropiare mens non debet, ne repulsa cum pudore sternatur. *Part.* 1 *de casto Connubio*, *c.* 19, *post init. pag.* 191, *col. C.* S. Laurent. Justinian.

L'âme ne doit s'avancer vers Dieu que lorsque Dieu l'appelle, de peur qu'elle ne soit repoussée et qu'elle ne tombe honteusement.

135. Mens virtutibus vacua ad divinum non accedat aspectum. *Ibid. ante med. pag.* 191, *col.* 2, *A.*

L'âme vide de vertus ne doit pas se présenter devant Dieu.

136. Verus amator quanto magis Deo appropiat, efficitur corde humilior, mente purior, affectu ardentior, et in virtutum exercitatione perfectior. *Part.* 2 *de Compunct. et Complanctu*, *c.* 2, *in fine*, *pag.* 393, *col.* 2, *B.*

A mesure qu'il se rapproche de Dieu, le véritable amour devient plus humble de cœur, plus pur d'esprit, plus fervent dans le désir et plus parfait dans la vertu.

137. Nemini præsumendum, quia totum quod quærit, invenerit, ne desinat propinquare, qui cessarit accedere. *Serm.* 1 *de Passione Domini*, *longe ab init. fol.* 49, *pag.* 1, *sup. illud psalmi* 104, *Quærite faciem ejus semper.* S. Leo I.

Nul ne doit avoir la présomption d'obtenir tout ce qu'il désire, de peur qu'il ne renonce à s'approcher, s'il vient à s'arrêter dans le progrès.

138. Si vitii morbo periculose laboras, ac- Ludovicus Blosius.

cede cum fiducia ad cœlestem medicum, accede ad Jesum, roga ut manum adhibere dignetur. *In can. vitæ Spir. c.* 3, *in princ. pag.* 3, *col.* 1.

Si vous souffrez de la maladie dangereuse du vice, approchez avec confiance du céleste médecin, allez à Jésus, et priez-le de mettre la main à votre guérison.

S. Macar. Ægypt. — 139. Qui accedunt ad Dominum, debent in silentio, pace et tranquillitate multas preces fundere : et cum intentione cordis, et cogigationibus castis, eum præ oculis habere. *Hom.* 6, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 55, *col.* 1, *litt. D*, *edit. Coloniæ* 1618.

Ceux qui veulent approcher de Dieu doivent beaucoup prier dans le silence, dans la paix et dans le calme, tenir leur cœur dans la ferveur, leur esprit dans la pureté, et ne jamais perdre de vue la présence du Seigneur.

140. Decet quempiam accedentem ad Dominum ad id quod bonum est seipsum cogere, etiamsi repugnet animus. *Ibid. Hom.* 19, *ante med. pag.* 75, *col.* 2, *B.*

Celui qui veut approcher de Dieu doit s'efforcer de faire le bien, même lorsqu'il y trouve quelque répugnance.

141. Qui accedit ad Deum, et revera cupit esse assessor Christi hujus intentionis gratia debet accedere, ut nihil gestet veteris hominis. *Ibid. Hom.* 44, *in princ. pag.* 95, *col.* 2, *litt. H.*

Celui qui désire approcher de Dieu et devenir véritablement le compagnon du Christ doit, dans cette intention, ne rien garder du vieil homme.

S. Nilus. — 142. Accede sine materia ad expertem materiæ, et intelliges minui laqueos adversariorum. *De Orat. c.* 63, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

N'ayez rien de matériel pour approcher de celui qui est tout spirituel, et vous verrez bientôt diminuer les embûches de vos ennemis.

S. Odilo Cluniacens. — 143. Creatura quantum Creatori suo per cognitionem est vicinior, tantum de adventu ejus existit lætior. *Serm.* 2 *de Epiph.*, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 604, *col.* 1, *litt. A*, *edit. Colon.* 1618.

Plus la créature s'approche de son Créateur par la connaissance de Dieu, et plus elle est heureuse de sa présence.

Petrus Cellensis. — 144. Noli credere pauperiorem futurum Deum, si abscesseris ; neque ditiorem, si accesseris. *Pros.*

Ne croyez pas que Dieu soit plus pauvre si vous le quittez, ou plus riche si vous venez à lui.

145. Tibi prodest accessus, tibi obest recessus. *De Panibus, c.* 6, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 644, *col.* 2, *litt. G*, *edit. Colon.* 1618.

C'est à vous que le rapprochement est avantageux, et à vous seul que nuit l'éloignement.

S. Petrus Chrysolog. — 146. Deus suscipit pauperes, sed divites non repellit : habentes suscipit, et ad se attrahit non habentes. *Serm.* 28, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 683, *col.* 2, *litt. E*, *edit. Colon.* 1618.

Dieu reçoit les pauvres, et il ne repousse pas les riches ; il accueille ceux qui possèdent, et il attire ceux qui n'ont rien.

S. Petrus Chrysolog. — 147. Deus peccatorem sanctificat, cum propinquat. *Ibid. Serm.* 168, *post. init. pag.* 782, *col.* 2, *D.*

Dieu sanctifie le pécheur qui s'approche de lui.

V. Petrus Mauritius Cluniacens. — 148. Quanto es a secularibus remotior, tanto Deo propinquior. *Epist.* 20 *ad Gislebertum*, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 23, *col.* 1, *litt. D. edit. Colon.* 1618.

Plus vous êtes éloigné du monde, et plus vous êtes près de Dieu.

Philo Judæus. — 149. Ferendum non videtur, ut ad Deum purissimum accedat quis impuram habens animam, nisi mox sequatur pœnitentia. *Prosec.*

Il ne semble pas possible qu'on approche de Dieu très-près avec une âme souillée, à moins qu'on ne se hâte de faire pénitence.

150. Quisquis enim nullius præteriti peccati sibi conscius, etiam vetera conatur eluere, accedat bono animo : sin minus, absistat cum impurus sit. *Lib. quod Deus sit immutabilis*, *post init. pag.* 412.

Celui qui, sans se reconnaître coupable d'aucune faute, s'efforce d'expier ses anciens péchés, doit s'approcher avec confiance ; s'il n'est pas dans cette disposition, qu'il s'arrête, car il n'est point assez pur.

S. Prosper. — 151. Tanto quis divinis vicinior factus est, quanto supra humana omnia studio perfectionis ascendit. *Lib.* 1 *de Vita contempl. c.* 5, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *pag.* 53, *col.* 2, *litt. G*, *edit. Colon.* 1618.

On se rapproche d'autant plus des choses divines qu'on fait plus d'efforts pour s'élever au-dessus de la perfection humaine.

152. Accedendo ad Deum, illuminatur ignorantia, et corroboratur infirmitas ; data sibi et intelligentia, qua videat ; et charitate, qua ferveat. *Sent.* 9, *apud Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 744, *litt. C.*

En approchant de Dieu, l'ignorant est éclairé et le faible est fortifié, parce qu'ils reçoivent l'intelligence qui éclaire et la charité qui embrase.

153. Non acceditur ad altitudinem Dei, nisi per humilitatem : cui propinquat subditus, longe ab eo recedit elatus. *Ibid. sent.* 88, *pag.* 748, *litt. C.*

On ne s'élève à la hauteur de Dieu que par l'humilité ; l'humble soumission nous rapproche de lui, et l'orgueil nous en éloigne.

154. Non locorum intervallis acceditur ad Deum vel receditur ab eo : sed similitudo facit proximum, dissimilitudo longinquum. *Ibid. sent.* 123, *pag.* 749, *litt. A.*

Ce n'est pas la distance des lieux qui nous rapproche ou nous éloigne de Dieu, mais notre ressemblance ou notre dissemblance avec ses perfections.

155. Bonum est sursum habere cor, non tamen ad seipsum, quod est superbiæ ; sed ad Deum, quod est obedientiæ. *Ibid. sent.* 153, *pag.* 751, *litt. A.*

Il est bon d'avoir le cœur haut, non pas en soi-même,

ce qui serait de l'orgueil, mais en Dieu, ce qui est de l'obéissance.

S. Prosper. 156. Ascensionum ad Deum gradus, sunt pietatis affectus : iter tuum, est tua voluntas : amando accedis, negligendo recedis. *Ibid. sentent.* 251, *pag.* 755, *litt. B.*

Les affections pieuses sont des degrés pour nous élever vers Dieu ; votre chemin, c'est votre volonté : vous approchez par l'amour, et vous vous éloignez par l'indifférence.

157. Si aliud amas præter Deum, non ascendis ; nec es, nisi ubi eras. *Ibid. sentent.* 341, *pag.* 762, *litt. C.*

Si vous aimez autre chose que Dieu, vous ne montez pas, vous restez toujours au même point.

Ricard. à S. Victor. 158. Vocanti Domino appropinquat, qui dignis pœnitentiæ fructibus Deum de die in diem placat. *Part.* 1 *de Potestate ligandi atque solvendi, c.* 17, *in fine, pag.* 518, *col.* 1, *B.*

On approche de Dieu qui appelle, lorsque de jour en jour on apaise sa justice par de dignes fruits de pénitence.

159. Nihil tam propinquum Deo, quam ejus character, et similitudo. *Sup. Cant. c.* 2, *post med. pag.* 147, *col.* 1, *litt. B*, *part.* 2.

Rien ne rapproche plus de Dieu que de porter son caractère et de lui ressembler.

Robertus Bellarminus. 160. Accedens ad Deum, mundo fit obscurus. *Serm.* 30 *de Resurr. post med. pag.* 232, *col.* 2.

Quand on approche de Dieu, on devient obscur aux yeux du monde.

161. Accedite ad Deum securi, nolite timere repulsam, exaudiet et recipiet vos : neque patietur rubore confundi facies vestras. *Ibid.*

Approchez de Dieu en toute sécurité ; ne craignez pas qu'il vous repousse, il vous écoutera et vous accueillera, et il ne vous laissera pas tomber dans la confusion.

Theodoret. 162. Qui cum fide ad Deum accedit, arcanæ lucis radios suscipit. *Sup. ps.* 33, *vers.* 5, *Accedite ad eum, etc. pag.* 90, *col.* 2, *litt. G*, *tom.* 1.

Celui qui approche de Dieu avec foi reçoit les rayons d'une lumière secrète.

S. Thomas. Aquinas. 163. Quanto quis magis ascendit in Deum, tanto plus contemnit temporalia. *Sup. Ep. ad Hebr. lect.* 2, *ante fin. folio* 23, *col.* 1.

Plus on s'élève près de Dieu, et plus on méprise les choses temporelles.

164. Ad Deum non acceditur passibus corporis (cum ubique sit), sed affectibus mentis. *In Summa, part.* 1, *quæst.* 2, *art.* 1, *in corp. ad* 5, *pag.* 5, *col.* 2.

On approche de Dieu, non par le mouvement du corps, puisqu'il est partout, mais par les sentiments du cœur.

165. Mala, quæ nos hic premunt, ad Deum ire compellunt. *Ibid. part.* 1, *quæst.* 21, *art.* 4, *in corp. ad* 3, *pag.* 46, *col.* 2, *citat. Greg.*

Les maux qui nous arrivent ici-bas nous forcent de nous tourner vers Dieu.

Thomas à Kempis. 166. Tanto longinquior fit homo a Deo, et frigidior in seipso ; quanto occupatior, et diuturnior in negotio externo. *Medit.* 28, *in dom. Palm. c.* 2, *a med. pag.* 288, *tom.* 1.

L'homme est d'autant plus éloigné de Dieu et plus froid dans la charité qu'il donne plus de soin et de temps aux affaires extérieures.

167. Tanto magis Deo homo appropinquat, quanto ab omni solatio terreno longius recedit. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, c.* 42, *sect.* 1, *pag.* 399, *tom.* 2.

Plus l'homme s'éloigne des consolations de la terre, plus il s'approche de Dieu.

168. Tanto homo altius ad Deum ascendit, quanto profundius in se descendit, et plus sibi vilescit. *Ibid.*

L'homme s'élève d'autant plus vers Dieu qu'il s'abaisse plus profondément en lui-même et qu'il se regarde avec plus de mépris.

169. Fili, quantum a te vales exire, tantum in me poteris transire. *Ibid. c.* 56, *in princ. pag.* 414.

Mon fils, vous passerez en moi à proportion que vous pourrez sortir de vous-même.

170. Accedant ad Jesum indigni, ut fiant digni : accedant mali, ut efficiantur boni : accedant parvi et imperfecti, ut fiant magni et perfecti. *Pros.*

Que les indignes s'approchent de Jésus, pour devenir dignes ; que les méchants s'approchent, pour devenir bons, que les petits et les imparfaits s'approchent, pour devenir grands et parfaits.

171. Qui morbidus est, veniat ut sanetur : qui tepidus est, veniat ut accendatur : qui timidus est, veniat ut confortetur.

Que le malade vienne, pour être guéri ; le tiède, pour être enflammé ; celui qui est timide, pour être fortifié.

172. Qui tristis est, veniat ut consoletur : qui aridus est, veniat ut adipe spiritus repleatur : qui tædio afficitur, veniat ut gaudio recreetur. *In Soliloq. c.* 18, *sect.* 5, *pag.* 489, *tom.* 2.

Que celui qui est triste vienne, pour être consolé ; celui qui est dans la sécheresse, pour être rempli de l'onction spirituelle ; celui qui est accablé d'ennui, pour se réjouir dans l'allégresse.

173. Quanto frequentius ad Jesum accesseris, tanto tibi dulcior et jucundior apparebit. *Ibid. c.* 19, *sect.* 4, *pag.* 491.

Plus souvent vous approcherez de Jésus, plus vous le trouverez doux et tendre.

174. Nihil est tam Deo proximum, quam hominem non esse corruptum. *Ep. ad monach. circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 500, *col.* 1, *A.* S. Valerian.

Rien n'est plus proche de Dieu que l'homme sans corruption.

175. Quantum homo Deo appropinquaverit, tantum se peccatorem videbit. *Lib.* 3, *num.* 123, *in princ. pag.* 518, *col.* 1. In Vitis Patrum.

Plus l'homme s'approche de Dieu, plus il se reconnaît pécheur.

176. Oportet semper moderate et pie ad

Deum accedere, quantum potest unusquisque mente progredi, et quantum possunt homines consequi. *Lib.* 8, *c.* 43, *circa fin. pag.* 742, *col.* 1.

Il faut toujours s'approcher de Dieu par la modération et la piété, autant qu'il est donné à chacun de faire des progrès dans son cœur et d'avancer vers Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristoteles. 177. Illud est melius, quod optimo propinquius est. *Lib.* 2 *de Cœlo, text.* 66, *apud Bed. t.* 2.

On est meilleur à mesure qu'on est plus près de celui qui est très-bon.

Cicero. 178. Homines ad deos nulla re propius accedere perspicuum est, quam salutem hominibus dando. *Lib.* 1 *Offic. c.* 11.

Il est évident qu'il n'y a pas de meilleur moyen de s'approcher des dieux que de faire du bien aux hommes.

Plato. 179. Qui ad Deum propius accedunt, et qualis sit Deus commonstrant : ita constanter attribuere debent consentanei Dei naturæ, ut constituant Deum revera esse bonum. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 2, *de Republ. post med. pag.* 379, *litt. A, E, B.*

Ceux qui approchent le plus de Dieu et qui montrent quelle est sa nature doivent aussi se conduire toujours conformément à la nature divine, afin de montrer à tous que Dieu est bon.

Seneca. 180. Subsilire in cœlum, ex angulo licet. *Ep.* 31, *in fine*, *pag.* 583, *tom.* 2.

On peut s'élancer vers le ciel du coin le plus obscur.

Sextus Philosophus. 181. Corpus quidem tuum incedat in terra, anima autem semper sit apud Deum. *Sent.* 48, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. A.*

Que votre corps soit sur la terre, mais que votre âme soit toujours près de Dieu.

182. Animam de terra fides elevat ad Deum. *Ibid. sent.* 388, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. C.*

La foi élève l'ame de la terre vers le ciel.

183. Anima accedens ad Deum, per Dei verbum est. *Ibid. sent.* 403, *pag.* 67, *c.* 1, *litt. D.*

L'âme qui s'approche de Dieu subsiste par la parole de Dieu.

Vide etiam tit. Apostasia, *sent.* 64.

ACCEPTIO PERSONARUM

(ACCEPTION DES PERSONNES).

Vide Personarum acceptio.

ACCIDERE (ARRIVER.)

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vivit Dominus, quia non eveniet tibi quidquam mali propter hanc rem. 1 *Reg.* 28, *v.* 10.

Vive le Seigneur ! il ne vous arrivera de ceci aucun mal.

2. Evenit ergo ei, sicut prædictum fuerat. 4 *Reg.* 7, *in fine.*

Il lui arriva donc ce qu'*Elisée* lui avait prédit.

3. Quantum est hoc, quod contigit nobis, misericordia abs te, Domine Deus. 3 *Esdr.* 8, *v.* 9.

Quelque évènement qui nous survienne, la miséricorde vient toujours de vous, ô Seigneur Dieu.

4. Quæ contingunt nobis, omnia fiunt propter opera nostra maligna, et magna peccata nostra. *Ib. v.* 87.

Les maux qui nous arrivent ne proviennent que de nos iniquités et de nos péchés.

5. Timor, quem timebam, evenit mihi, et quod verebar, accidit. *Pros. Job* 3, *v.* 25.

Ce qui faisait le sujet de ma crainte m'est arrivé, et les maux que j'appréhendais sont tombés sur moi.

6. Nonne dissimulavi ? nonne silui ? nonne quievi ? et venit super me indignatio. *Ibid. v.* 28.

N'ai-je pas dissimulé ? n'ai-je pas gardé le silence ? ne ne suis-je pas demeure en repos ? et cependant l'indignation *de Dieu* est tombée sur moi.

7. Nihil in terra sine causa fit. *Ib.* 5, *v.* 6.

Rien ne se fait dans le monde sans une cause.

8. Quod timet impius, veniet super eum. *Prov.* 10, *v.* 24.

Ce que craint l'impie lui arrivera.

9. Non contristabit justum, quidquid ei acciderit. *Ib.* 12, *v.* 21.

Quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attristera point.

10. Omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo. *Pros. Eccl.* 9, *v.* 2.

Tout est réservé pour l'avenir et demeure incertain, parce que tout arrive également au juste et à l'injuste, au bon et au méchant, au pur et à l'impur.

11. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt. *Ibid. v.* 3.

C'est là ce qu'il y a de plus fâcheux dans tout ce qui se passe sous le soleil, que tout arrive de même à tous.

12. Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe, et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe. *Eccl.* 2, *v.* 4.

Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera *de fâcheux*; demeurez en paix dans votre douleur, et au temps de votre humiliation conservez la patience.

13. Viæ tuæ, et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi. *Jer.* 4, *v.* 18.

Vos actions et vos pensées vous ont attiré ces maux.

14. Recordare, Domine, quid acciderit nobis : intuere, et respice opprobrium nostrum. *Thr.* 5, *v.* 1.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; regardez et voyez l'opprobre qui nous accable.

15. Aspicite in gentibus et videte : admiramini, et obstupescite, quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet, cum narrabitur. *Habac.* 1, *v.* 5.

Jetez les yeux sur les nations et voyez ; soyez étonné et frappé de stupeur, car en vos jours il va se faire une chose que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

ACCIPERE (Recevoir).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nec accipies munera, quæ etiam excæcant prudentes, et subvertunt verba justorum. *Exod.* 23, *v.* 8.

Vous ne recevrez point de présents, parce qu'ils aveuglent les sages eux-mêmes et qu'ils corrompent les jugements des hommes justes.

2. Maledictus qui accipit munera, ut percutiat animam sanguinis innocentis. *Deut.* 27, *v.* 25.

Maudit celui qui reçoit des présents pour répandre le sang innocent!

3. Libere accipe et studiose eme. 2 *Esdr.* 7, *v.* 17.

Acceptez librement et achetez avec soin.

4. Ignis devorabit tabernacula eorum, qui munera libenter accipiunt. *Job* 15, *v.* 34.

Le feu dévorera les maisons de ceux qui aiment à recevoir des présents.

5. Non accipiam personam viri, et Deum homini non æquabo. *Ib.* 32, *v.* 21.

Je n'aurai aucun égard pour la personne de l'homme, et je n'égalerai point l'homme à Dieu.

6. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas judicii. *Prov.* 17, *v.* 23.

Le méchant reçoit des présents en secret pour pervertir les sentiers de la justice.

7. Accipere personam impii, non est bonum ut declines a veritate judicii. *Ib.* 18, *v.* 5.

Il n'est pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant pour se détourner de la vérité dans le jugement.

8. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium. *Eccl.* 4, *v.* 26.

N'ayez point égard à la qualité des personnes contre votre salut, et ne vous laissez point aller au mensonge, aux dépens de votre âme.

9. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta. *Ib.* *v.* 36.

Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir et fermée pour donner.

10. Omnis, qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur. *Matth.* 7, *v.* 8.

Quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe.

11. Gratis accepistis, gratis date. *Ib.* 10, *v.* 8.

Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.

12. Omnis, qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, etc., centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. *Ib.* *v.* 29.

Quiconque aura quitté sa maison ou ses frères ou ses sœurs, etc., recevra au centuple et possédera la vie éternelle.

13. Omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. *Marc.* 11, *v.* 24.

Quoi que ce soit que vous demandiez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez et que cela vous sera accordé.

14. Non potest homo accipere quidquam nisi fuerit ei datum de cœlo. *Joan.* 3, *v.* 27.

L'homme ne peut recevoir s'il ne lui a été donné du ciel.

15. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me, si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. *Ib.* 5, *v.* 43.

Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

16. Qui accipit si quem misero, me accipit. *Pros.* *Ib.* 13, *v.* 20.

Quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit.

17. Qui autem me accipit, accipit eum, qui me misit. *Ibid.*

Et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

18. Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. *Ibid.* 16, *v.* 24.

Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine.

19. Beatius est magis dare, quam accipere. *Act.* 20, *v.* 35.

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

20. Quid habes, quod non accepisti ? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis ? 1 *Cor.* 4, *v.* 7.

Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçu ? Mais si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous comme si vous ne l'aviez point reçu ?

21. Petitis, et non accipitis : eo quod male petatis. *Jac.* 4, *v.* 3.

Vous demandez, et cependant vous ne recevez point, parce que vous demandez mal.

ACCUSARE (Accuser).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Justus prior est accusator sui : venit amicus ejus, et investigabit eum. *Prov.* 18, *v.* 17.

Le juste s'accuse lui-même le premier; son ami vient ensuite, et il sonde le fond de son cœur.

2. Ne accuses servum ad dominum suum, ne forte maledicat tibi, et corruas. *Ib.* 30, *v.* 10.

N'accusez pas un serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse et que vous ne tombiez dans les maux qu'il vous aura souhaités.

3. Cum Jesus accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit. *Matth.* 27, *v.* 12.

Jésus ne répondit rien tandis qu'il était accusé par les princes des prêtres et par les sénateurs.

4. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis : Pilatus autem rursum interrogavit

eum, dicens : Non respondes quidquam ? Vide in quantis te accusant. *Marc.* 15, *v.* 3-4.

Et les princes des prêtres formaient diverses accusations contre lui ; mais Pilate, l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien. Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Qui in vobis potentes sunt, si quod est in viro crimen, accusent eum. *Act.* 25, *v.* 5.

Que les principaux d'entre vous accusent cet homme, s'il a commis quelque crime.

6. Si nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori : si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. *Ibid. v.* 11.

S'il se trouve que je leur ai fait quelque tort ou que j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne me refuse pas à mourir ; mais s'il n'y a rien de véritable dans toutes les accusations qu'ils font contre moi, nul ne peut me livrer à eux.

7. Non est Romanis consuetudo, damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur, præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. *Ibid. v.* 16.

Ce n'est point la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents devant lui et qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

8. Projectus est accusator fratrum nostrorum : qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte. *Apoc.* 12, *v.* 10.

L'accusateur de mes frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité du ciel.

ACCUSATIO (Accusation).

DEFINITIO.

Collector. Accusatio est, peccatum alterius judici indicare.

Accuser, c'est porter devant les juges les fautes d'autrui.

VEL :

Collector. Accusatio est delatio rei de crimine ad vindictam propter bonum commune.

Accuser, c'est dénoncer formellement un criminel à la justice pour le bien commun.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si habes quod loquaris, responde mihi, loquere : volo enim te apparere justum. *Job* 33, *v.* 32.

Si vous avez quelque chose, répondez-moi, parlez ; car je veux bien vous donner lieu de vous justifier.

2. Non est in inferno accusatio vitæ. *Eccli.* 41, *v.* 7.

On ne compte point les années de la vie parmi les morts.

3. Quam accusationem affertis adversus hominem hunc? *Joan.* 18, *v.* 29.

Quel est le crime dont vous accusez cet homme?

4. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. *1 Tim.* 5, *v.* 19. Collector.

Ne recevez point d'accusation contre un prêtre, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins.

SENTENTIÆ PATRUM.

5. Qui non probaverit quod objecerit, pœnam quam ipse intulerit, patiatur. *Apud Gratian. in decr. pars* 2. *causa* 2, *quæst.* 3, *can. Qui non fol.* 144, *col.* 2. Adrian. Pap

L'accusateur qui ne peut prouver ce qu'il avance doit être condamné à la peine qu'il requérait contre l'accusé.

6. Omnis qui aliis falsa intulerit, puniatur, et pro falsitate ferat infamiam. *Ib. ut ante, causa* 5, *quæst.* 6, *can. Omnis, fol.* 180, *col.* 4.

Quiconque avance une accusation fausse doit être puni et être déshonoré pour son mensonge.

7. Plus proficit amica correptio, quam accusatio turbulenta ; illa pudorem incutit, hæc indignationem movet. *Lib.* 8 *sup. Luc. c.* 17, *in princ. sup. illud, Increpa illum, col.* 1756, *litt. C. tom.* 5. S. Ambrosius.

La correction fraternelle produit un meilleur effet qu'une accusation passionnée ; la première fait naître la honte, et la seconde provoque la colère.

8. Judicis non est, sine accusatore damnare : quia et Dominus Judam furem esse sciebat, sed quia non est accusatus, minime abjecit. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 5, *in princ. col.* 1894, *litt. B, tom.* 5.

Un juge ne peut pas condamner s'il n'y a pas d'accusateur ; notre Seigneur savait bien que Judas était voleur, mais comme personne ne l'accusait, il ne le chassa pas.

9. Inclinavit se Jesus, ut ostenderet, quod accusatio non est admittenda cum facilitate. *Pros.* S. Antonius de Padua.

Jésus s'inclina pour nous marquer qu'il ne faut pas recevoir trop facilement une accusation.

10. Non enim statim judex debet porrigere aures cuilibet dicto, nec etiam cum gaudio, sed cum displicentia suscipere. *Serm. in sabbat. post dom.* 3 *Quadrag.*

Un juge ne doit pas prêter vivement l'oreille à tout ce qui se dit, et c'est avec tristesse plutôt qu'avec joie qu'il doit recevoir les accusations.

11. Cum homo eloquentiæ famam quærit, adstans ante hominem judicem, circumstante hominum multitudine, inimicum suum odio immanissimo accusans, vigilantissime cavet, ne quid per linguæ errorem dicat coram hominibus, et ne per mentis furorem hominem auferat ex hominibus non cavet. *Lib.* 1 *Conf. c.* 18, *in fine, pag.* 53, *A, tom.* 1. S. August.

Quand un homme aspire à une haute réputation d'éloquence, et que, parlant en présence du juge et d'une multitude assemblée, il accuse son ennemi avec la haine la plus violente, il veille avec le plus grand soin à ne pas faire une faute de langage devant ses auditeurs, et il ne se préoccupe point de remarquer si les emportements de sa haine ne vont pas enlever un homme à la société humaine.

S. August.

12. Necesse est eum qui aliquem accusat, habere alterum quem defendat. *Lib.* 2 *contra Acad. c.* 9, *prope init. tom.* 1.

Il faut que celui qui accuse un homme en ait un autre à défendre.

13. Qui disponit arguere, non faciat unde alium nititur accusare. *Ep.* 178, *post med. tom.* 2.

Celui qui se prépare à plaider doit faire en sorte de ne pas donner lieu d'en accuser un autre.

14. Eo est impudentior victus accusator, quo fit etiam judicis calumniator. *Lib.* 3 *contra Crescon. c.* 61, *ante med. tom.* 7.

L'accusateur condamné est d'autant plus impudent qu'il va jusqu'à calomnier ses juges.

15. Quis sibi utrumque audeat sumere, ut cuiquam ipse sit et accusator et judex? *Hom.* 50 *ex Homil. quinque, c.* 4, *post med. tom.* 10.

Qui oserait s'arroger en même temps les fonctions d'accusateur et de juge?

16. Accusare vitia, officium est bonorum virorum, et benevolorum, quod cum malefici agunt, alienas partes agunt. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte, post med. pag.* 826, *litt. C, tom.* 4.

La poursuite du vice est un office qui ne convient qu'aux hommes de bien et de bonne volonté; quand les méchants le remplissent, ils usurpent le rôle d'autrui.

17. Mitior est accusator, quam qui convincitur sævire laudator. *Lib.* 4 *contra duas Ep. Pelag. c.* 4, *post init. pag.* 621, *litt. A, tom.* 7.

Un accusateur est moins cruel que celui qui donne des louanges pour nuire.

18. Peccata ignorantiæ, vel negligentiæ melius accusantur, ut pereant: quam excusantur, ut maneant. *Sup. ps.* 105, *v.* 8, *Et irritaverunt eum, pag.* 852, *litt. D, t.* 8.

Il vaut mieux accuser les péchés d'ignorance et de négligence, pour les effacer, que de les excuser et d'en demeurer toujours coupable.

19. In confessione sui accusatio, Dei laudatio est. *Serm.* 8 *de Verb. Dom. post init. pag.* 19, *litt. B, tom.* 10.

S'accuser soi-même en confession, c'est rendre gloire à Dieu.

20. Sive nos accusemus, sive Deum laudemus, bis Deum laudamus, si pie nos accusamus, Deumque laudamus. *Pros.*

Soit que nous nous accusions, soit que nous louions Dieu, nous le glorifions doublement, quand c'est la piété qui anime nos avœux et nos louanges.

21. Quando Deum laudamus, tanquem eum, qui sine peccato est, prædicamus; quando autem nos ipsos accusamus, ei per quem resurreximus, gloriam damus. *Ib. ut ante.*

Quand nous louons Dieu, nous le célébrons comme la sainteté qui ne peut connaître le péché, et quand nous nous accusons nous-mêmes, nous lui rendons gloire comme à celui qui nous a ressuscités du mal.

22. Clausum cor habes, et clavem accusas: accusas legem, quia percutit libidinem. *Serm.* 4 *de Verb. apost. post init. pag.* 178, *litt. C, E, D. tom.* 10.

S. August.

Vous avez le cœur fermé, et vous accusez la clef qui le ferme; vous accusez la loi, parce qu'elle enchaîne les passions.

23. Diabolus accusator sanctorum est. *In* 50 *Homiliis, Hom.* 38, *ante med. pag.* 355, *litt. A, tom.* 10.

Le démon est l'accusateur des saints.

24. Plerique nolunt alios accusare, dum se per illos cupiunt excusare. *Ib. Hom.* 50, *post med. pag.* 383, *litt. D.*

Beaucoup n'osent pas accuser les autres, parce qu'ils ont besoin que les autres les excusent.

25. Accusatur Christus, et tacet: bene tacet, qui defensione non eget. *Serm.* 1, *fer.* 2, *post dom. Palm. et in ord.* 117, *in med. pag.* 612, *litt. C, tom.* 10.

On accuse le Christ, et il se tait; le silence convient à celui qui n'a pas besoin de se défendre.

26. Frustra accusatur, qui a judice laudatur: imo ipse sui accusator est, qui reum dicit, quem leges defendunt. *Ib. quæst.* 127, *post init. pag.* 621, *litt. A.*

C'est en vain qu'on accuse celui que les juges approuvent; bien plus, c'est s'accuser soi-même que d'attaquer ceux que la loi même défend.

27. Nolens se esse reum, addit potius ad reatum, et sua excusando peccata, ignorat non se pœnam removere, sed veniam. *De Contin. c.* 5, *circa med. pag.* 708, *litt. D, tom.* 4.

Celui qui ne veut pas se reconnaître coupable ajoute à sa culpabilité; car, en excusant ses fautes, ce n'est pas le châtiment qu'il éloigne, mais la miséricorde.

28. Superbia quærit in alium referre, quod perperam fecit, nusquam hic sonat petitio veniæ, nusquam imploratio medicinæ. *Pros.*

L'orgueilleux cherche à faire peser sur un autre le mal qu'il a commis; on ne l'entend jamais supplier pour obtenir le pardon, ou implorer le secours du médecin pour être guéri.

29. Sed accusatio potius, quam excusatio vera est, ubi mandati divini est aperta transgressio. *Lib.* 13 *de Civitate Dei, c.* 14, *circa med. pag.* 257, *litt. B, tom.* 5.

L'accusation est plus admissible que les excuses toutes les fois qu'il y a violation ouverte de la loi.

30. Esto accusator tuus, et Deus erit indultor tuus. *Serm.* 7 *de Verb. Dom. in fine, pag.* 18, *litt. D, tom.* 10.

Accusez-vous vous-même, et Dieu vous pardonnera.

31. Dum non vult homo se accusare in eo quod fecit, Deum accusat, a quo factus est homo. *Ex Hom.* 50, *Hom.* 11, *post init. pag.* 300, *litt. D, tom.* 10.

En refusant de s'accuser du mal dont il est l'auteur, l'homme accuse Dieu qui l'a créé.

32. Quamvis vera sint quædam, non tamen judici facile credenda sunt, nisi certis indiciis demonstrentur. *Ib. Hom.* 50, *post med. pag.* 384, *litt. D.*

Quoique certaines accusations paraissent vraies, le juge

ne doit pas les admettre facilement, à moins qu'elles ne soient démontrées par des preuves manifestes.

S. Aug.

33. Nihil tibi valebit calliditas accusatoris, ubi est testis conscientia. *Sup. ps.* 66, *v.* 4, *pag.* 475, *litt. B*, *tom.* 8.

Votre habileté d'accusateur ne vous servira de rien, si vous agissez contre votre conscience.

S. Bernard.

34. Accusator falsus reus est illius rei, quam alteri conatur impingere. *Ep.* 338 *ad abb. Balduinum, in fine, fol.* 273, *col.* 1, *litt. A.*

Celui qui accuse faussement se rend coupable du crime qu'il impute aux autres.

35. Accusat conscientia, testis est memoria, ratio judex, voluptas carcer, timor tortor, oblectamentum tormentum. *In Meditat. c.* 13, *in fine, fol.* 325, *col.* 1, *litt. C.*

La conscience est un accusateur, la mémoire est un témoin, la raison un juge, la volupté une prison, la crainte un bourreau, et le plaisir un supplice.

36. Non qui accusatur, sed qui convincitur, reus est. *Ib. c.* 45, *paulo post init. fol.* 331, *col.* 1, *litt. A.*

Le coupable n'est pas celui qu'on accuse, mais celui qui est convaincu.

Cassiodorus.

37. Vir fixus, purus, innocuus omnes laudat, se semper accusat. *De Anima, c.* 18, *circa med.*

L'homme juste, pur et innocent loue les autres et n'accuse que lui-même.

Concil. Toletanum. 7.

38. Dignum est ut vita innocentis nulla maculetur pernicie accusatoris. *Pros.*

Il est juste que la vie de l'innocent ne soit pas flétrie par les attaques d'un accusateur.

39. Ideo si quis a quolibet criminatur; non ante accusatus supplicio detur, quam accusator præsentetur. *Apud Gratian. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Dignum, fol.* 172, *col.* 3.

Si quelqu'un est accusé d'un crime, on ne doit pas le condamner avant que son accusateur se soit présenté.

S. Cornelius papa et mart.

40. Omnia, quæ adversus absentes in omni negotio, aut loco aguntur, aut judicantur, omnino evacuentur; quoniam absentem nullus addicit, nec ulla lex damnat. *Apud Gratian. in decr. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Omnia, fol.* 172, *col.* 2.

Tout ce qui se fait, tous les jugements qui se prononcent contre les absents, n'importe en quel lieu et dans quelle affaire, doivent être annulés, parce qu'on ne peut pas traduire un absent en justice, et qu'aucune loi ne le condamne.

S. Damasus papa.

41. Calumniator, si in accusatione defecerit, talionem recipiat. *Apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 2, *quæst.* 3, *can. Calumniator, fol.* 144, *col.* 2.

L'accusateur convaincu de calomnie doit subir la peine du talion.

Didymus.

42. Salutis principium, est sui ipsius condemnatio. *Et habetur apud Joan. Dam. lib.* 2 *Parall. c.* 86, *post med. fol.* 99, *pag.* 2, *litt. B.*

C'est le commencement du salut de se condamner soi-même.

S. Eleuther.

43. Nihil contra quemlibet accusatum, absque legitimo et idoneo accusatore fiat. *Apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 2, *quæst.* 1, *fol.* 136, *col.* 1, *can. Nihil.*

Il ne faut rien faire contre un accusé en l'absence d'un accusateur capable et autorisé.

S. Felix papa.

44. Absente adversario, non audiatur accusator. *Apud Gratian. in decr. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Absente, fol.* 172, *col.* 3.

On ne doit pas écouter un accusateur en l'absence de son adversaire.

Gloss. int.

45. Evidentia patrati sceleris, non indiget clamore accusatoris. *Sup. Gen. c.* 4, *in illud, Vox sanguinis fratris tui, etc., col.* 116, *litt. E, tom.* 1.

L'évidence du crime dispense des cris d'un accusateur.

Gloss. ord.

46. Veritatem accusationis comprobat accusantium concordia. *Sup. Deut., c.* 21, *col.* 158, *litt. A, tom.* 1.

L'accord des accusateurs prouve la vérité de l'accusation.

47. Quanto accusatio impiorum rarior et difficilior est, tanto peccandi licentia videtur eis esse major. *In Ecclesiasten. c.* 8, *sup. illud, Vidi impios sepultos, col.* 1794, *litt. E, t.* 3.

Plus il est rare et difficile que les impies soient accusés, plus ils semblent jouir d'une grande licence pour faire le mal.

Gratianus.

48. Manifesta, accusatione non indigent. *In decret. part.* 2, *causa* 2, *quæst.* 1, *can. Manifesta, fol.* 142, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540.

Les crimes manifestes dispensent de l'accusation.

49. Absente eo, quem accusare quisquam voluerit, accusatori non credatur. *In decr. causa* 3, *quæst.* 9, *can. Absente, fol.* 172, *col.* 1.

Il ne faut jamais croire aux accusations portées contre un absent.

50. Per scriptum nunquam accusator recipiatur, quia per scripturam nullus accusari potest; sed propria voce, et præsente eo, quem accusare voluerit. *Ibid.*

Il ne faut jamais accueillir une accusation écrite, puisque nul ne peut être accusé par écrit; il faut que l'accusateur vienne lui-même formuler son accusation de vive voix et en présence de celui qu'il accuse.

51. Habetur in decretis sanctorum Patrum sancitum, non fore canonicum, quemquam judicari, vel damnari, antequam accusatores canonice examinatos præsentes habeat. *Ibid. causa* 3, *quæst.* 9, *can. Habetur, fol.* 172, *col.* 2.

Les décrets des saints Pères déclarent qu'il ne serait pas canonique de juger et de condamner quelqu'un avant d'avoir examiné canoniquement et fait comparaître devant lui ses accusateurs.

52. Qui accusare alium elegerit, præsens per se, et non per alium accuset. *Ibid. causa* 3, *quæst.* 9, *can. Qui, fol.* 172, *col.* 3.

Celui qui se porte accusateur d'un autre doit se présenter lui-même pour soutenir l'accusation, et il ne peut pas se servir d'un intermédiaire.

Gratianus. 53. Magis confert utilitati fraternæ, qui crimen accusando prosequitur : quam qui celando fovere nititur. *Ibid. causa* 5, *quæst.* 5, *can. Non osculatur*, § *Ex his*, *fol.* 180, *col.* 3.

Celui qui poursuit le crime en l'accusant se rend plus utile à ses frères que celui qui l'encourage en le cachant.

54. Qui quod intulerit probare non valet, puniendus est. *Ibid. causa* 5, *quæst.* 6, *in princ. fol.* 180, *col.* 4.

Celui qui ne peut prouver l'accusation qu'il avance mérite un châtiment.

55. Carnales prohibentur ab accusatione spiritualium ; non spirituales ab accusatione carnalium. *Ib. causa* 6, *quæst.* 1, *can. Summa*, § *Patet*, *fol.* 182, *col.* 4.

Les hommes charnels ne sont pas reçus à porter des accusations en matière spirituelle ; mais les hommes spirituels peuvent accuser dans l'ordre temporel.

S. Greg. Mag. 56. Cum perversi vera mala contra bonos non inveniunt, falsa fingunt : ut aliis derogando, ipsi justi videantur. *Lib.* 12 *Moral. c.* 15, *in fine*, *col.* 415, *litt. C*, *tom.* 1.

Quand les méchants ne peuvent accuser les bons de crimes vrais, ils en inventent de faux, afin de passer pour justes en poursuivant les autres.

57. Sibimet ipsi jam parcere renuit, qui malum non erubescit fateri quod fecit, et qui defendendo accusari potuit, accusando se celerrime defendit. *Lib.* 22 *Moral. c.* 9, *post med. num.* 13, *col.* 746, *litt. B*, *tom.* 1.

Celui qui a le courage d'avouer le mal qu'il a commis est déjà disposé à ne pas s'épargner lui-même ; en se défendant il pouvait se faire accuser, mais en s'accusant il se défend avec la plus grande facilité.

58. Perfectæ humilitatis indicium est, peccata et ultro accusare, et aliis accusantibus non negare. *Ibid. c.* 10, *in tit. col.* 746, *litt. D.*

C'est la marque d'une grande humilité de déclarer nous-mêmes nos fautes et de ne pas contredire ceux qui nous accusent.

59. Etsi foris reum sententia non clamat, intus tamen graviter conscientia accusat. *Lib.* 32 *Moral. c.* 7, *num.* 6, *col.* 1100, *litt. C*, *tom.* 1.

Quand la sentence extérieure ne condamne pas le criminel, sa conscience l'accuse cruellement au-dedans de lui-même.

60. Quilibet peccator conversus in fletibus, jam justus esse inchoat, cum cœperit accusare quod fecit. *Hom.* 7 *sup. Ezech. in fine*, *col.* 23, *C*, *tom.* 2.

Le pécheur qui s'est converti dans les larmes commence à devenir juste, dès qu'il se met à confesser ses péchés.

61. Sunt nonnulli, qui se de nequitia accusant criminis, et pravitatem non corrigunt voluntatis. *In* 1 *Reg. c.* 3, *longe post med. col.* 1298, *D*, *tom.* 2.

Il y en a qui accusent leurs mauvaises actions et qui ne corrigent point leur volonté coupable.

62. Antiquus hostis, cum quæ accuset mala, non invenit, ipsa ad malum inflectere bona quærit. *Lib.* 2 *Moral. c.* 5, *post init. num.* 8, *col.* 30, *D*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Quand notre antique ennemi ne trouve pas de mal à accuser, il cherche à tourner le bien en mal.

63. Qui calumniam illatam non probat, pœnam debet incurrere, quam si probasset, reus utique sustineret. *Et habetur in decretis Gratiani*, *part.* 2, *causa* 5, *quæst.* 6, *can. Qui*, *fol.* 180, *col.* 4.

Le calomniateur qui ne peut prouver l'accusation qu'il avance doit subir le châtiment qui aurait été infligé à l'accusé, s'il avait pu la prouver.

64. Invidi dum bonum quod vident accusare nequeunt, excæcati malitia, malum quod non vident, ad accusationem quærunt. *Lib.* 6 *Moral. c.* 13, *post med. num.* 16, *col.* 194, *litt. C*, *tom.* 1.

Les envieux, ne pouvant porter une accusation contre le bien dont ils sont témoins, et aveuglés par leur méchanceté, recherchent quelque crime caché pour l'accuser ensuite.

65. Malignus spiritus cogitationi, locutioni, atque operi nostro semper insidiis insistit ; si forte quid inveniat, unde apud examen æterni Judicis accusator existat. *Lib.* 3 *Dial. cap.* 19, *in fine*, *col.* 1402, *litt. B*, *verbo Sine*, *tom.* 1.

Le démon est toujours à tendre des piéges à nos pensées, à nos paroles, à nos actions, afin d'arriver à y trouver quelque matière d'accusation devant le souverain Juge.

66. Nullius vos ibi lingua implicet, ubi conscientia non accusat. *Lib.* 6 *in Registro*, *indict.* 15, *c.* 178, *Ep.* 14 *ad Constantium episc. Mediolanensem*, *prope init. col.* 873, *A*, *tom.* 2. *Pros.*

Ne vous laissez jamais embarrasser par la langue de qui que ce soit, quand la voix de la conscience ne vous accuse pas.

67. Quem conscientia defendit, inter accusatores liber est.

Celui qui est défendu par sa conscience est libre au milieu de ses accusateurs.

68. Liber sine accusatione esse non potest, si sola, quæ interius audit, conscientia accusat.

Mais on n'est pas libre, quoiqu'on ne soit pas accusé, si l'on est poursuivi par la conscience, le seul accusateur qui voit dans le cœur.

69. Novum malitiæ genus : accusare quod prodi timeas. *Ep.* 21 *ad Pammach. et Marcell. lib.* 1, *in princ. pag.* 196, *litt. C*, *tom.* 2. S. Hieron.

C'est un nouveau genre de méchanceté d'accuser ce que l'on craint être dévoilé.

70. Mihi etiam vera accusatio contra fratrem displicet : non reprehendo alios, sed dico quid ipse non facerem. *Ib. ante med. pag.* 200, *litt. C.*

Je n'aime pas les accusations même véritables qu'on porte contre son frère ; je ne condamne la conduite de personne, mais je dis que moi je ne le ferais pas.

71. In personis, non in rebus fit accusatio. *Ib. in princ. pag.* 196, *litt. C.*

Ce sont les personnes et non les choses que l'on peut accuser.

S. Hieron.

72. Qui irascitur, accusator sui est. *Ib. ante med. pag.* 200, *litt. D.*

L'homme qui se met en colère devient son propre accusateur.

73. Difficilis est accusatio in majorem : si enim peccaverit, non creditur : si convictus fuerit, non punitur. *In Ecclesiasten, c.* 8, *sup. illud ps.* 9, *Laudatur peccator, etc., pag.* 87, *A, tom.* 7.

Il est difficile d'accuser un supérieur; s'il est coupable, on ne le croira pas, et s'il est convaincu, il ne sera point puni.

Hugo a S. Victore.

74. Cum dicis fratres tuos teipso esse deteriores, deterior factus es tu ipse. *De Claustro animæ, lib.* 2, *c.* 21, *prope init. pag.* 50, *litt. H, tom.* 2.

Quand vous soutenez que vos frères ont moins de mérite que vous, vous perdez votre propre mérite.

75. Accusatur Christus coram militibus, et tacet, ut daret exemplum patientiæ : accusaris et tu, et litigas, ut sis exemplum perversitatis et malitiæ. *Ib. post. init. col.* 50, *litt. H.*

On accuse le Christ devant les soldats, et il se tait, pour nous donner l'exemple de la patience. On vous accuse, et vous plaidez, pour donner l'exemple de la malice et de la perversité.

S. Joan. Chr.

76. Multi cum de criminibus accusantur, magna impudentia in alios sua delicta transferre nituntur. *Hom.* 63 *in Genes. ante med. col.* 491, *litt. A, tom.* 1.

Il y en a beaucoup qui cherchent à faire peser sur d'autres les crimes dont on les accuse.

77. Omnis qui se cognoscit, sui accusator est. *Hom. sup. ps.* 84, *in princ. col.* 754, *litt. B, tom.* 1.

Quiconque se connaît bien se fait son propre accusateur

78. Omnis qui sua in hoc sæculo dolendo peccata accusat, et fuerit a se accusatus, a Deo erit excusatus. *Ibid.*

Quiconque, dans cette vie, s'accuse avec repentir de ses péchés, sera excusé devant Dieu.

79. Illa est sui fructuosa accusatio, si subsecuta fuerit correctio : quotidie enim se accusare, et non corrigere, Deum tentare est. *Pros.*

L'accusation qu'on fait de soi-même est salutaire quand elle est suivie d'amendement; mais s'accuser tous les jours et ne se corriger jamais, c'est tenter Dieu.

80. Melius est, ut prius sit correctio, et postea accusatio : quam præcedat accusatio, et non subsequatur correctio. *Ib. ut ante.*

Il vaut mieux commencer par se corriger et s'accuser ensuite, que de s'accuser d'abord et de ne pas se corriger ensuite.

81. Magna humilitas, magna sapientia, magna prudentia, ut sciat vivens, sic se posse vivere, ut sibi sit accusatus, et Deo excusatus. *Hom. sup. ps.* 142, *in fine, col.* 792, *litt. D.*

Il faut une grande humilité, une grande sagesse et une grande prudence pour savoir que l'on peut vivre de manière à n'être accusé que par soi-même et à être excusé par Dieu.

S. Joan. Chr.

82. Noli alium accusare, sed teipsum ita redde laudabilem, ut omnem merito accusationem possis effugere. *Hom.* 65 *sup. Matth. ante finem, col.* 542, *litt. D, tom.* 2.

N'accusez point les autres, mais conduisez-vous d'une manière si louable que vous n'ayez à craindre aucune accusation.

83. Majora tormenta imminent, si cum alios accuses, ejusdem criminis ipse obnoxius inveniaris. *Ibid.*

Vous serez plus sévèrement puni, si vous vous rendez coupable du mal dont vous accusez les autres.

84. Nihil tam exitiale peccato, quam peccati accusatio. *Concio* 4 *de Lazaro mendico, circa med. col.* 1359, *litt. B, tom.* 2.

Il n'y a rien de si funeste au péché que l'accusation du péché lui-même.

85. Si vis eum, qui injuste egit, reum facere, ne accuses illum, sed reum te constitue. *Hom.* 7 *in Acta Apost. in princ. col.* 488, *C, tom.* 3.

Si vous voulez convaincre celui qui a fait une injustice, ne l'accusez pas, mais constituez-vous accusé vous-même.

86. Crudelem misericors, malum bonus, audacem mitis, timidum benignus, gloriosum modestus, studiosus segnem, pudicus incontinentem accusat. *Hom.* 2 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. in fine, col.* 356, *litt. D, tom.* 4.

L'homme cruel est accusé par celui qui est miséricordieux, le méchant par l'homme de bien, l'audacieux par celui qui est doux, le lâche par celui qui est brave, l'orgueilleux par l'homme modeste, le paresseux par celui qui est zélé, et l'impudique par celui qui est pur.

87. Accusatoris magnanimitas, judicem securum reddit. *Hom.* 19 *in Ep.* 2 *ad Cor. in princ. col.* 811, *litt. B, tom.* 4.

La magnanimité de l'accusateur inspire la sécurité au juge.

88. Commune crimen est, publica injuria, cuique licet accusare volenti. *Hom.* 1 *ad popul. Antiochen. ante finem, col.* 24, *litt. B, tom.* 5.

Il est permis à chacun de se porter accusateur contre un crime public et une injustice manifeste.

S. Marcel. papa et mart.

89. Non oportet quemlibet judicari, vel damnari, priusquam legitimos habeat præsentes accusatores. *Apud Gratian. in decret. causa* 3, *quæst.* 9, *part.* 2, *can. Non, fol.* 172, *col.* 2.

Nul ne doit être jugé et condamné avant qu'on ait fait paraître devant lui ses accusateurs légitimes.

Nicol. papa, scribens Hincmaro Rhemorum archiepisc.

90. Necesse est, secundum sacrarum Scripturarum documentum, ac secundum justitiæ tramitem, et accusatum, et accusatorem simul adesse. *Et habetur in decretis Gratiani, part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Necesse, fol.* 173, *c.* 3.

Il est nécessaire, d'après les saintes Ecritures et d'après les réglements de la justice, que l'accusateur et l'accusé soient confrontés ensemble.

S. Petr. Chr. 91. Sine causa accusant peccata, quem pauper excusat : excusari non potest, quem fames pauperis accusarit. *Serm.* 14, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 672, *col.* 1, *litt. B.*

Les péchés accusent inutilement celui que les pauvres excusent; mais il est impossible d'excuser celui que la faim du pauvre accuse.

92. Lascivus disciplinam, virtutem vitiosus, innocentiam criminosus accusat. *Ib. Serm.* 32, *post. init. pag.* 685, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

L'homme licencieux accuse la discipline, l'homme vicieux accuse la vertu, le criminel accuse l'innocence.

S. Petr. Dam. 93. Justus quisque semetipsum, dum sancte vivit, accusat : et se accusando magis magisque sanctificat. *Ep.* 15 *ad V. episc. paulo post med. pag.* 58, *col.* 2, *litt. D, tom.* 1.

Celui qui vit dans la justice et la sainteté s'accuse lui-même, et en s'accusant il se justifie tous les jours davantage.

94. Tunc vitiorum omnium barbariem sternimus, tunc potestates aereas invictissime debellamus : si et innocenter vivimus, et tamen reos nos, ac peccatis tanquam obnoxios, accusamus. *Ib. post med. pag.* 59, *col.* 1, *litt. A.*

Pour résister à la violence barbare de tous les vices et les terrasser, pour mettre en pleine déroute les puissances de l'air, il faut que nous vivions dans l'innocence, et que nous nous accusions cependant comme si nous étions coupables et asservis au péché.

Philo Jud. 95. Merito homo divinorum bonorum expers deseritur, qui dum alium accusare conatur, imprudens seipsum culpat. *De Profugis, post init., pag.* 626.

C'est avec justice qu'un homme se voit privé des biens de Dieu, lorsqu'en accusant les autres il se rend coupable lui-même sans y penser.

S. Prosper. 96. Fratrum nostrorum vitia non facile debemus accusare, sed gemere. *Pros.*

Nous ne devons pas accuser facilement les défauts de nos frères, mais nous devons en gémir.

97. Christus utique non accusavit peccata nostra, sed tulit. *Lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 6, *prope med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 62, *col.* 2, *litt. F.*

Le Christ n'a point porté une accusation contre nos péchés, mais il s'est chargé de les expier.

98. Rectus est, et bene invocat Deum, qui in omnibus malis quæ patitur, se accusat, non Deum. *Sent.* 72 *et habetur apud Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 747, *litt. A.*

L'homme juste, et qui adore véritablement le Seigneur, est celui qui s'accuse de tous les maux qu'il souffre, et qui n'accuse jamais Dieu.

99. Sicut repellit Deus peccata sua defendentem, sic recipit accusantem. *Ibid.*

De même que Dieu repousse celui qui cherche à défendre ses péchés, de même il accueille celui qui les accuse.

100. Apud justum Judicem, et misericordem Deum qui se accusat, excusat. *Ibid. sent.* 187, *pag.* 752, *litt. D.*

Celui qui s'accuse auprès d'un Dieu juste et miséricordieux se prépare le pardon.

101. Maxima accusatrix hominum noxiorum, est usurpatrix innocentiæ arrogantia. *Lib.* 4 *de Gub. Dei, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 339, *col.* 1, *A.* Salvianus.

Rien n'accuse plus sévèrement les méchants que l'arrogance qui usurpe les droits de l'innocence.

102. Quicumque sibi se excusat, accusat Deo. *Ib. lib.* 4, *ante finem, pag.* 382, *col.* 1, *litt. A.*

S'excuser en soi-même, c'est s'accuser devant Dieu.

103. Neganda est accusatis licentia criminandi, priusquam se crimine, quo accusantur, exuerint. *Apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 11, *can. Neganda, fol.* 174, *col.* 1. S. Stephan. papa et mart.

Il ne faut point accorder à un accusé l'autorisation de se porter accusateur jusqu'à ce qu'il se soit justifié du crime qu'on lui impute.

104. Non solum ille reus est, qui falsam accusationem de alio profert ; sed etiam is, qui aurem cito criminibus præbet. *Et habetur in decretis apud Gratian. part.* 2, *causa* 11, *quæst.* 3, *can. Non, fol.* 215, *col.* 2. Synodus. 8.

Ce n'est pas seulement celui qui porte une fausse accusation contre son frère qui se rend coupable, mais encore celui qui prête facilement l'oreille à la calomnie.

105. Accusatori omnino non credi decernimus, qui absente adversario causam suggerit. *Apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 9, *can. Accusatori, fol.* 172, *col.* 1. S. Telesph. papa et mart.

Nous pensons qu'il faut refuser toute confiance à un accusateur qui veut plaider sa cause en l'absence de la partie adverse.

106. Veritatem accusationis comprobat accusantium concordia. *Quæst.* 20 *sup. Deuter. in princ. pag.* 45, *col.* 1, *litt. B, tom.* 1. S. Theodor.

L'accord des accusateurs prouve la vérité de l'accusation.

107. Publica infamia habet locum accusatoris. 2, 2, *quæst.* 66, *art.* 3, *in corp. ad* 2, *pag.* 129, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

L'infamie publique tient lieu d'accusateur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

108. Accusans debet esse melior accusato. 2 *Politicor. et hab. apud Bedam, tom.* 1. Aristotel.

L'accusateur doit être meilleur que l'accusé.

109. Accusatoris officium est, deferre crimina ; defensoris diluere, et propulsare. *Lib.* 4 *de Arte rhetor. ad Herennium, post med. col.* 63, *litt. H, tom.* 1. Cicero.

L'office de l'accusateur consiste à dénoncer les crimes ; celui de la défense consiste à repousser l'accusation et à la détruire.

110. Innocens si accusatus sit, absolvi potest : nocens autem, nisi accusatus fuerit, condem-

Cicero. nari non potest. *Orat. 2 pro Roscio, ante med. col.* 31, *litt. B, tom.* 2.

Un innocent qui est accusé peut être absous ; mais un coupable ne peut pas être condamné, s'il n'est accusé.

111. Non potest in accusando, socios vere defendere : qui cum reo criminum societate conjunctus est. *Orat.* 4 *pro Cæcilio, circa med. col.* 67, *litt. B, tom.* 2.

L'accusateur qui s'est rendu complice des crimes commis par des coupables ne peut pas défendre ses associés.

112. Cum grave est accusari, tum (etiam si falso accuseris) non est negligendum. *Orat.* 23 *pro Murena, post init. col.* 474, *litt. C, num.* 7, *tom.* 2.

Comme c'est une chose grave d'être accusé, il ne faut pas négliger de se défendre, même quand l'accusation est fausse.

Epictetus. 113. Non alios culpemus, sed nosmetipsos. Alios accusare in calamitate sua, hominis est ineruditi : seipsum, ejus qui erudiri cœpit : nec se autem, nec alium, eruditi. *In Enchirid. c.* 10, *post. med.*

N'accusons pas les autres, mais nous-mêmes. Il n'y a qu'un ignorant qui accuse les autres dans ses malheurs ; ceux qui commencent à être instruits peuvent bien s'accuser eux-mêmes, mais les savants n'accusent ni eux-mêmes ni les autres.

Plato. 114. Bonus vir hominem innocentem haud quaquam solet accusare. *Tom.* 1, *syzygia* 3, *de Rhetor. post med. pag.* 521, *litt. D.*

L'homme de bien n'accuse jamais un innocent.

Sextus Phil. 115. Criminationes adversus sapientiæ studiosum noli admittere. *Sent.* 250, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. C, edit. Col.* 1618.

N'admettez pas les accusations portées contre celui qui se livre à l'étude de la sagesse.

Vide etiam titul. Confessio per totum, *et* Conscientiæ remorsus.

ACEDIA ET PIGRITIA

(Dégout spirituel et paresse, Tiédeur.)

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

S. Bonav. Acedia, est torpor animi, bonum inchoare negligentis. *In Centiloq. part.* 1, *sect.* 21, *in princ. pag.* 64, *col.* 1, *litt. D, tom.* 6.

Le dégoût spirituel est une torpeur de l'âme qui néglige de commencer le bien.

Acedia, est diffidentia de propriis viribus, et auxilio Dei implendi ardua, sive mandata. *Ib.*

Le dégoût ou découragement est une défiance de ses propres forces et de la grâce de Dieu pour accomplir les commandements et tout ce qui est difficile.

Hugo a S. Victore. Rancor, est ex atra bili, aut nimia pigritia virium animi et corporis enervatio. *De Fructibus carnis et spirit. cap.* 7, *ante med. p.* 161, *litt. A, tom.* 2.

Le dégoût est l'épuisement des forces de l'âme et du corps, produit par la mélancolie ou par une grande paresse.

Hugo a S. Victore. Torpor, est languentis animi pigritia, remissa motio, corporis totius hebetudo. *Ibid.*

La paresse est la torpeur d'une âme languissante, le relâchement de l'activité, l'affaiblissement de tout le corps.

Acedia, est ex nimia confusione animi nata tristitia, sive tædium. *Vel:*

Acedia, est amaritudo animi nimia, qua jucunditas spiritualis extinguitur : et quodam desperationis principio, mens in seipsa subvertitur. *Ibid. paulo post med. pag.* 161, *litt. B.*

Le dégoût est une tristesse et un ennui qui provient d'un grand abattement de l'âme. *Ou bien :*

Le dégoût est une amertume de cœur, qui détruit la joie spirituelle, et qui oblige l'âme à se retirer en elle-même, avec un commencement de désespoir.

Languor est ægræ mentis, desidia. *Ib. c.* 9, *paulo post med. pag.* 161, *litt. D.*

La paresse est une langueur maladive de l'âme.

Acedia, est de virtutum laudabili exercitio, languida utriusque hominis dejectio. *Ib. c.* 10, *in med. pag.* 161, *litt. E.*

Le dégoût est un abattement de corps et d'âme qui décourage l'homme de tous les exercices de la vertu.

Hugo Card. Acedia, est lepra, quæ quinque vulnera facit : scilicet somnolentiam, negligentiam, pigritiam, otiositatem, et timiditatem. *Sup. Luc. cap.* 17, *fol.* 236, *col.* 2, *tom.* 6.

Le dégoût est une lèpre qui fait cinq blessures : la somnolence, la négligence, la paresse, l'oisiveté et la timidité.

S. Joan. Clim. Acedia, est animi remissio, mentis resolutio, neglectio vitæ monasticæ, professionis odium, e cellula proditio. *Gradu* 13, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 265, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

Le dégoût spirituel est un relâchement de l'esprit, un découragement de l'âme, la négligence de la vie monastique, la haine de la profession religieuse et l'abandon de la cellule.

S. Nilus. Acedia, est animi debilitas. *Orat.* 6 *de Acod. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 971, *col.* 1, *D, in princ.*

Le dégoût est l'affaiblissement de l'âme.

Acedia, est languor animæ tolerantia carentis. *Aut :*

Le dégoût est la langueur d'une âme qui manque de force.

Acedia, est desidia animæ voluptatum amore laborantis. *Ibidem, prope med. pag.* 976, *col.* 2, *litt. E.*

Le dégoût est l'abattement d'une âme que travaille l'amour des plaisirs.

Thalassius. Acedia, negligentia est animæ. *In Hecatontade* 3, *sent.* 51, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 274, *col.* 2, *litt. H.*

Le dégoût est la négligence de l'âme.

S. Thomas Aquinas. Acedia, est quoddam tædium operandi, quæ ita deprimit hominis animum, ut nihil ei agere libeat boni. 2, 2, *quæst.* 35, *art.* 1, *in corp. p.* 73, *col.* 1.

Le dégoût est un ennui du travail, qui abat tellement le cœur de l'homme qu'il ne peut plus rien faire de bon.

S. Thomas Aquinas.

Acedia, est tristitia de bono spirituali. 2, 2, *quæst.* 36, *art.* 4, *in corp. pag.* 75, *col.* 2.

Le dégoût est une tristesse, un ennui du bien spirituel.

Plato.

Pigritia, est fuga ignava laborum. *Sizygia* 6, *de Definit. sub finem, pag.* 416, *litt. A, tom.* 3.

La paresse est une lâcheté qui fuit le travail.

DIVISIO.

Hugo a S. Victore.

Est triplex pigrorum debilitas. Sunt in oculis cœci, in manibus contracti, in pedibus claudi. *Pros.*

Les paresseux ont trois infirmités: ils sont aveugles des yeux, paralysés des mains et boiteux des pieds.

Cæci, quia vident, et non intelligunt: contracti, quia congregant, et non distribuunt: claudi, quia ad intimam erroris lasciviam declinantes, rectam viam salutis non arripiunt. *Lib.* 4 *Miscellan. codicis* 2, *tit.* 58, *in med. pag.* 208, *litt. F, tom.* 3.

Ils sont aveugles, parce qu'ils ont des yeux, et ils ne voient pas; ils sont paralysés, parce qu'ils ont ramassé, et ils ne distribuent point; ils sont boiteux, parce qu'ils se laissent glisser sur la pente de l'erreur, et qu'ils ne savent pas se maintenir dans la voie droite du salut.

ORIGO ET PRODUCTIO.

S. Ant.

Pigritia, est filia acediæ. *Part.* 2, *tit.* 9, *cap* 13, *in princ. fol.* 284, *col.* 3.

La paresse est fille du dégoût spirituel.

S. Edmund.

De acedia nascuntur malitiæ, rancor, minæ, desperatio, negligentia, vagatio mentis. *De Specul. Ecclesiæ, c.* 8, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 358, *col.* 2, *litt. F, edit. Col.* 1618.

Du dégoût naissent la malice, la rancune, les menaces, le désespoir, la négligence, la divagation d'esprit.

S. Eus. Emiss.

Pigritia, mater infidelitatis est. *Hom.* 6 *ad monach. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *p.* 584, *col.* 1, *litt. C, edit. Colon.* 1618.

La paresse est la mère de l'incrédulité.

S. Joan. Chr.

Radix, et mater desperationis, ignavia est: nam ignavia desperationem parit: nunquam qui non torpescit, in desperationem proruet. *Epist.* 5 *ad Theodor. lapsum, ante finem, col.* 1007, *litt. D, tom.* 5.

La lâcheté est la racine et la mère du désespoir; c'est elle, en effet, qui produit le désespoir, car on n'y voit jamais tomber l'homme dont la vie est active.

S. Thomas Aquinas.

Quatuor sunt, quæ ex acedia procedunt: scilicet vita tristis, calamitas, contemptus, egestas. *In suis opusc. De Vitiis et Virtutibus, post med. fol.* 105, *pag.* 1, *tom.* 1.

Il y a quatre maux qui naissent du dégoût: la tristesse, la calamité, le mépris et l'indigence.

Quatuor sunt, quæ acediam producunt:
- Loca obscura.
- Quies solitaria.
- Rumor displicibilis.
- Cogitatio debilis. *Ibid. p.* 2.

Quatre choses produisent le dégoût:
- Les endroits obscurs.
- Le repos dans l'isolement.
- Les rumeurs désagréables.
- La faiblesse d'esprit.

S. Thomas Aquinas.

Quatuor sunt, quæ acediam minuunt:
- Conversari cum deliciis.
- Assuescere cum gaudentibus.
- Insistere conviviis.
- Interesse dulcibus melodiis. *Ibid.*

Quatre choses diminuent le dégoût spirituel:
- Les conversations aimables.
- La société des personnes gaies.
- Le plaisir des festins.
- Les douces mélodies de la musique.

PROPRIETAS ACEDIÆ.

S. Bonav.

Acedia horret labores, somnum amat, fugit aspera quæque, vitat operationem, otio delectatur. *Lib.* 1 *de Profect. religiol. cap.* 32, *in princ. pag.* 569, *col.* 2, *D, tom.* 7.

Le dégoût a horreur du travail et aime le sommeil; il fuit tout ce qui est gênant, il évite toute fatigue, et se complaît dans l'oisiveté.

S. Joan. Clim.

Acedia est in psalmodia invalida, in oratione imbecillis, in ministerio ferrea, in opere manuum pigra, in obedientia improba. *Gradu* 13, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 265, *col.* 1, *litt. D.*

Le dégoût est sans force pour la psalmodie, sans esprit pour la prière; il est de fer quand il faut se plier au service; il est paresseux pour le travail des mains, et toujours en révolte contre l'obéissance.

Acedia totas virtutum opes simul desidia dissipat. *Ibid. circa med. pag.* 265, *col.* 2, *E.*

Le dégoût dissipe dans la paresse toutes les richesses de la vertu.

Hugo Card. et S. Hier.

Pigritia est nutrix paupertatis, et penuriæ. *Sup. Prov. cap.* 6, *fol.* 13, *col.* 1, *tom.* 3. *Hier. lib.* 1, *in Prov. cap.* 6, *pag.* 15, *B, tom.* 6.

La paresse maintient la pauvreté et la disette.

COMPARATIO.

S. Ant.

Sicut instrumenta artis, cum non exercentur diu, hebetantur et rubiginem contrahentia destruuntur: ita et intellectus hebetatur, si torpescat desidia. *Part.* 1, *tit.* 3, *cap.* 4, § 2, *in med. fol.* 39, *col.* 2.

De même que les instruments propres à un art s'émoussent et se rouillent quand ils restent longtemps sans servir, ainsi l'intelligence s'hébète si elle s'engourdit dans la paresse.

S. Aug.

Sicut inter ignem et aquam tenenda est via, ut nec exuratur homo, nec demergatur: sic inter apicem superbiæ et desidiæ, iter nostrum temperare debemus. *Epist.* 81 *ad Eudoxium abbat. ante med. pag.* 240, *litt. C, tom.* 2.

De même qu'il faut tenir le milieu entre le feu et l'eau pour éviter de se brûler ou de se noyer, ainsi devons-nous régler notre marche entre les excès de l'orgueil et de la paresse.

S. Bonav.

Sicut asinus indiget pabulo, ne deficiat: onere, ne lasciviat: virga, ne pigre ambulet, vel deviet: sic pigritia. *Lib.* 1 *de Prof. relig. cap.* 33, *post med. pag.* 570, *col.* 1, *D, tom.* 7.

De même qu'il faut à l'âne une nourriture pour qu'il ne défaille point, une charge pour qu'il ne folâtre point, et un aiguillon pour qu'il n'aille pas trop lentement ou de travers, ces trois choses sont aussi nécessaires à la paresse.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. 1. Cito pigrescit judicium humanum, nisi jugi lectione reparetur. *Part.* 1, *tit.* 3, *cap.* 4, § 2, *in med. fol.* 39, *col.* 2.

Le jugement de l'homme s'hébète facilement, s'il n'est entretenu par une étude continuelle.

S. Aug. 2. Multo optabilius pigro, inimicum non habere, quam vincere. *Serm.* 12 *de Verb. apost. ante med. pag.* 209, *A*, *tom.* 1.

Le paresseux aime mieux ne pas avoir d'ennemis que de les vaincre.

3. Desidia, segnities, pigritia, vitia sunt, quibus labor fugitur, cum labor ipse, etiam qui est utilis, pœna sit. *Lib.* 22 *de Civ. Dei, cap.* 22, *ante med. pag.* 479, *B*, *tom.* 5.

La nonchalance, la lâcheté, la paresse, sont des vices qui portent à fuir le travail, parce que tout travail, même le plus utile, leur paraît pénible.

4. Noli esse piger in labore breviter, et gaudebis incessabiliter. *Sup. ps.* 93, *post med. v.* 20, *Qui fingis laborem in præcepto*, *p.* 727, *A*, *tom.* 8.

Ne soyez point paresseux pour un travail de courte durée, et vous jouirez d'un bonheur éternel.

5. Solus miser homo acedia soporatus, a suo officio frequenter recedit : et Dei imaginem in se deturpans, in acedia perseverat. *Serm.* 17 *ad fratr. in eremo*, *in med. pag.* 933, *A*, *tom.* 10.

Il n'y a que le malheureux endormi par la paresse qui manque souvent à son devoir, et qui, défigurant en lui-même l'image de Dieu, persiste dans sa torpeur.

S. Bern. 6. Cum te acedia affici sentis, noli propterea diffidere aut desistere a studio spirituali, sed juvantis require manum, trahi te obsecrans. *Serm.* 21 *in Cant. ante med. fol.* 149, *columu.* 3, *G.*

Quand vous sentirez que le dégoût s'empare de votre âme, ne vous laissez pas aller pour cela à la paresse, et n'abandonnez pas le travail.

7. Piger ad vigilias est somnolentus, ad iram præceps, ad odium pertinax, segnior obtusiorque ad orationem. *Serm.* 54 *sup. Cantica*, *post med. fol.* 177, *col.* 4, *litt. L.*

Le paresseux est lâche pour veiller, prompt à la colère, obstiné dans la haine, indolent et assoupi dans la prière.

8. Tædium et acediam procul pellit sanctarum varietas observationum. *Epist.* 78, *ante med. fol.* 226, *col.* 1, *litt. B.*

La variété des pratiques saintes dissipe la paresse et l'ennui.

9. Remissa segnities, mansuetudo creditur : et pigritiæ vitium, quietis virtutem imitatur. *In Medit. cap.* 11, *post med. fol.* 325, *col.* 1, *A.*

Le relâchement et l'insouciance passent pour douceur, et le vice de la paresse se donne pour le calme de la vertu.

S. Bonav. 10. Vade ad formicam, o piger. Satis est homini magna confusio, quod oporteat eum addiscere a tam parvo, et despecto magistro. *Titul.* 1 *Diætæ*, *cap.* 7, *post med. pag.* 277, *col.* 2, *E*, *tom.* 6.

Allez trouver la fourmi, ô paresseux. C'est une grande honte pour l'homme, qu'il faille l'envoyer à l'école d'un maître si chétif et si méprisé.

11. Contra filias pigritiæ, summum remedium est, diversitas occupationum. *Ibid. in calce*, *pag.* 278, *col.* 2, *litt. D.*

La variété des occupations est un remède souverain contre les vices, enfants de la paresse.

12. Pigro, cella carcer est. *Lib. de Prof. rel. cap.* 32, *post init. pag.* 569, *col.* 2, *E*, *tom.* 7.

Le paresseux regarde sa cellule comme une prison.

13. Gravis acedia est, negligenter persolvere ea quæ quisque tenetur, gravior, prætermittere ; gravissima, alios impedire. *Ibidem, cap.* 33, *in fine*, *pag.* 570, *col.* 1, *D.*

La paresse est un péché grave, quand on remplit ses devoirs avec négligence ; elle est plus grave, quand on empêche les autres de les remplir.

14. Ex consuetudine otii homo mollis, et piger efficitur, ut nihil velit pati, vel facere, nisi quod libet. *Ibidem*, *lib.* 2, *cap.* 14, *in fine*, *pag.* 582, *col.* 1, *litt. A.*

L'habitude de l'oisiveté rend l'homme mou et paresseux, en sorte qu'il ne veut rien souffrir, ni rien faire que ce qui lui plaît.

15. Nihil magis est acedioso onerosum, quam Deo intendere, et his quæ spectant ad studium et profectum spiritualem. *Lib.* 1 *de Prof. relig. cap.* 32, *in med. pag.* 569, *col.* 2, *E*, *tom.* 7.

Rien n'est plus pénible pour le paresseux que d'appliquer son esprit à Dieu et à tout ce qui regarde son avancement spirituel.

Dionysius Carthus. 16. Acedia et otiositas, dispergunt universarum virtutum divitias. *De Profess. monast. art.* 19, *ante med. fol.* 90, *pag.* 1.

La paresse et l'oisiveté dissipent tous les mérites de nos vertus.

17. Acediosus et piger, semper cogitat de lauta ventris sui repletione, quæritque exteriora solatia, ac vana colloquia. *Ibid.*

Le paresseux pense toujours aux plaisirs de la bonne chère ; il cherche sans cesse les consolations extérieures et les entretiens inutiles.

S. Ephr. 18. Firmo ac stabili corde sinus ; nam virtuti adversatur segnities, et acedia. *De Virtute*, *cap.* 4, *pag.* 297, *B*, *tom.* 2.

Soyez ferme de cœur et persévérant, car l'indolence et la paresse sont des obstacles à la vertu.

19. Vir in torpore dies suos transigens, seipsum decipit. *Ad monachos*, *parænesi* 34, *in princ. pag.* 394, *litt. E*, *tom.* 2.

L'homme qui passe son temps dans la torpeur se trompe lui-même.

20. Omnibus rebus gravibus atque molestis, gravior ac molestior est pigritia ; maxime si sociam habeat perfidiam : nam pleni sunt fruc-

S. Ephr. tus ejus veneno mortifero. *De Timore Dei, post med. pag.* 528, *litt. A*, *tom.* 3.

De toutes les choses fâcheuses et tristes, la plus triste et la plus fâcheuse est la paresse, surtout si elle a pour compagne la perfidie ; car les fruits qu'elle porte sont remplis d'un poison mortel.

21. Piger, nec sibi est utilis, nec proximo. *Ibid. post med. pag.* 529, *B.*

Le paresseux n'est utile ni à lui-même, ni au prochain.

Gilber. Porr. 22. In cœtu et congerie sanctorum, nil otio vanius, nil anxius acedia, nil tumore turbatius. *Serm.* 29 *in Cant. post med. apud S. Bern. in* 2 *vol. fol.* 26, *col.* 2, *litt. F.*

Dans une assemblée de saints, rien n'est plus vain que l'oisiveté, rien n'est plus triste que la paresse, rien ne porte plus de trouble que l'arrogance.

Glossa ord. 23. Pigri est cujuslibet, vitam inspicere negligentis. *Sup. Prov. cap.* 24, *in calce, sup. illud, Per agrum hominis pigri, col.* 1710, *D*, *tom.* 3.

Tous les paresseux aiment à considérer la vie des indolents.

S. Greg. Mag. 24. Sæpe pigras mentes amor ad opus excitat. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 17, *post med. num.* 27, *col.* 25, *A*, *tom.* 1.

Souvent l'amour pousse au travail les cœurs les plus paresseux.

25. Sæpe opera bona desidia interveniente deficiunt : quia a fervore, quo cœpta sunt, frigescente amore tabescunt. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 17, *post med. num.* 27, *col.* 316, *C*, *tom.* 1.

Souvent la paresse survient et arrête le cours des bonnes œuvres, parce que l'amour, en se refroidissant, éteint la ferveur qui les faisait entreprendre.

26. Dum mens secura redditur, in torporem laxatur. *Lib.* 1 *Mor. cap.* 17, *in fine*, *num.* 34, *col.* 18, *litt. D*, *tom.* 1.

Une trop grande sécurité jette les âmes dans la torpeur.

27. Dum menti nonnunquam ignavia surrepit, prudentia frigescit : nam cum fessa torpet, ventura non prævidet. *Ibid. lib.* 2, *c.* 27, *post init. num.* 36, *col.* 55, *litt. D.*

Quand l'indolence se glisse dans une âme, elle y éteint souvent la prudence ; car l'ennui et la paresse ne lui permettent pas de prévoir l'avenir.

28. Dum sublimia intelligendo in elatione se animus erigit, in rebus imis et vilibus gravi hebetudine pigrescit. *Ibid. ante med. col.* 56, *C.*

Tandis que l'étude des choses sublimes élève l'esprit, l'habitude des choses viles et basses le fait tomber dans un triste abrutissement.

29. Quid detestabilius in vitiis, quam desidia acediæ? *Lib.* 5 *in* 1 *Regum, cap.* 1, *post init. col.* 1478, *C*, *tom.* 2.

Y a-t-il un vice plus détestable que la tiédeur et la paresse?

30. Duo sunt, quæ in bonis operibus, necesse est ut studiose formidentur, desidia videlicet, et fraus. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 17, *ante med. col.* 314, *D.* S. Greg. Mag.

Il y a deux choses qu'il faut surtout redouter dans les bonnes œuvres, la paresse et la fraude.

31. Torpere quisque appetit, et laborem subire pro Domino (etiam cum prævalet) refugit. *Hom.* 15 *sup. Ezech. post med. col.* 226, *A*, *tom.* 2.

Chacun soupire après le repos et refuse de travailler pour le Seigneur, même quand sa volonté semble prévaloir.

32. Homo occulta super se judicia, quæ pressus torpore dissimulat ; terrore saltem pulsatus expavescat. *Lib.* 25 *Mor. cap.* 7, *post med. col.* 834, *A.*

Si la torpeur qui accable certains hommes leur dissimule les secrets jugements de Dieu sur eux, que la terreur les fasse trembler.

33. Acediæ vitium, tædium cordis est. *Lib.* 5 *in primum Regum, cap.* 4, *longe ante med. col.* 1526, *litt. B*, *tom.* 2.

Le dégoût est l'ennui du cœur.

34. Acedia a corde depellitur, si semper bona cœlestia cogitentur. *Ibidem.*

La contemplation habituelle des biens célestes chasse du cœur le dégoût spirituel.

35. Nescit mens per torporem veterascere, quæ studet per desiderium semper inchoare. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 2, *ante finem, col.* 733, *B*, *tom.* 1.

L'âme qui commence ordinairement les choses avec un zèle ardent ne sait guère s'endormir ensuite dans l'indolence.

36. Plerumque piger, dum necessaria negligit agere, quædam sibi difficilia opponit, et in otio torpescit. *In Pastor. part.* 3, *cap.* 1, *admon.* 16, *paulo ante med. col.* 1279, *A*, *tom.* 1.

Le paresseux qui veut négliger ses devoirs d'obligation se crée ordinairement des difficultés, et il s'engourdit dans l'oisiveté.

37. Excute torporem, qui cœli quæris honorem. *Serm.* 53, *ante finem, pag.* 169, *G*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Secouez votre torpeur, vous qui aspirez à la gloire du ciel.

38. Carnales mentes, ne in bono opere se exerceant, pigritia ligat. *De Instit. monast. ad novit. cap.* 4, *in fine*, *pag.* 20, *E*, *tom.* 2.

La paresse enchaîne les âmes paresseuses et les empêche de s'exercer aux bonnes œuvres.

39. Pigri cum viam pœnitentiæ aggredi cogitant, animadvertunt amaritudinem, et quasi a sepibus spinarum resiliunt. *Sup. Prov. c.* 15, *sup. illud, Quasi a sepibus spinarum, fol.* 33, *col.* 4, *tom.* 3. Hugo Card.

Quand les paresseux conçoivent le dessein d'embrasser la carrière de la pénitence, ils en remarquent les amertumes, et ils s'en retirent aussitôt comme d'une haie toute hérissée d'épines.

40. Piger propter pigritiam suam, non vult

exire de luto stercorum vitiorum, sed permittit se putrescere. *Sup. Eccles. cap.* 22, *fol.* 211, *col.* 1, *tom.* 3.

Le paresseux est retenu par sa lâcheté dans la fange hideuse du vice, et il s'y décompose dans la corruption.

Joan. Cass. 41. Acedia maxime solitariis magis experta est, et in eremo commorantibus infestior hostis ac frequens. *Lib.* 10 *de spir. Acediæ, cap.* 1, *in princ. pag.* 214.

Le dégoût spirituel affecte surtout les solitaires; c'est l'ennemi le plus cruel et le plus commun des ermites dans le désert.

42. Acedia, cum miserabilem monachi obsederit mentem, horrorem loci, fastidium cellæ, fratrum quoque qui cum eo commorantur, aspernationem gignit, atque contemptum. *Ibid. cap.* 2, *in princ. pag.* 217.

Quand le dégoût s'est emparé d'un malheureux moine, il lui inspire l'horreur du monastère, l'ennui de la cellule, le dédain même et le mépris pour les frères qui vivent dans sa communauté.

43. Vere ab omni contemplatione, et intuitu spiritualium sensuum dormitat anima, quæ acediæ telo fuerit sauciata. *Ibid. cap.* 4, *in fine pag.* 220, *sup. illud ps.* 118, *Dormitavit anima mea præ tædio.*

L'âme blessée du trait de la paresse devient incapable de toute contemplation et de toute méditation spirituelle.

44. Acediæ effectus in monacho.

Effets du dégoût spirituel chez un moine.

Ibidem ut ante cap. 2, *per totum in sensu.*

1. Horror loci, in quo commoratur.

L'horreur de la résidence où il se trouve.

2. Fastidium cellæ.

L'ennui de la cellule.

3. Fratrum aspernatio, atque contemptus.

Le dédain et le mépris de ses frères.

4. Inertia, et desidia ad omne opus.

L'indolence et la négligence de tout travail.

5. Vagatio extra cellam.

Les courses hors de la cellule.

6. Neglectus sacræ lectionis.

La négligence des saintes lectures.

7. Gemitus et suspiria, quod ibi nihil proficiat.

Des gémissements et des soupirs de ce qu'il ne fait aucun progrès.

8. Opinio quod alibi sibi, aliisque magis prodesset.

L'idée que partout ailleurs il profiterait davantage pour lui-même et pour les autres.

9. Desiderium aliis præsidendi, ut prosit plurimis.

Le désir de commander, afin d'être utile à un plus grand nombre.

10. Desperatio salutis, nisi relicta cella.

Le désespoir de se sauver, s'il n'abandonne sa cellule.

11. Lassitudo corporis, cibique esuries.

La fatigue du corps et le besoin de nourriture.

12. Crebra egressio, et ingressio cellæ. Joan. Cass.

Des sorties et des rentrées continuelles.

13. Inquietudo continua.

Une agitation perpétuelle.

14. Otiositas in omni actu spirituali.

La torpeur pour toutes les pratiques spirituelles.

15. Somnolentia, et solatium omne in dormitatione.

La somnolence et le sommeil pour unique consolation.

16. Visitationes et salutationes supervacaneæ.

Les visites et les salutations inutiles.

17. Invisiones quasi necessariæ parentum ac religiorum.

Des réceptions prétendues nécessaires de parents et de religieux.

18. Familiaritates periculosæ.

Des familiarités dangereuses.

45. Experimento probatum est, acediæ impugnationem, non declinando fugiendam, sed resistendo superandam. *Ibid. cap.* 27, *pag.* 230, *in fine.*

L'expérience a démontré qu'il ne faut point combattre le dégoût spirituel par la fuite, mais qu'il faut en triompher par la lutte et la résistance.

46. Grave malum est desidia; facitque ut facilia videantur difficilia. *Hom.* 14 *in Ezech. in med. col.* 91, *B*, *tom.* 2. S. Joan. Chr.

La lâcheté est un grand mal qui présente comme difficile ce qui est facile.

47. Torpescit virtus, ubi certamen defuerit: et facile hostis malitia coalescit, si pigrescat animus repugnantis. *Serm. de Interdict. arboris ad Adam, prope med. col.* 539, *D.*

La vertu s'endort quand il n'y a plus de combats, et la malice de l'ennemi triomphe facilement quand il ne trouve que paresse dans son adversaire.

48. Laboris desidia, insolescit hostis sævitia. *Ibid. ut ante in med. col.* 539, *D.*

Le dégoût du travail rend l'ennemi insolent dans ses attaques

49. Quidquid homo contra naturam suam agit, pigrius agit. *Hom.* 54 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 1132, *D*, *tom.* 2.

Toutes les fois qu'un homme agit contre sa nature, il y met plus de paresse.

50. Ignavus acrioribus stimulis ab ignavia excitandus est. *Hom.* 43 *sup. Joan. in princ. col.* 210, *C*, *tom.* 3.

Le lâche a besoin d'être vivement aiguillonné pour sortir de son indolence.

51. Qui pigritiæ deditus est, ventri vivit, deliciisque vacat: omnis enim malitiæ fomes, est desidia. *Ibid. paulo post med. col.* 211, *D.*

Le paresseux ne vit que pour son ventre et s'abandonne à la bonne chère, car l'oisiveté est un foyer de toute malice.

52. Deses et supinus (si vel tenuis tentationum

S. Joan. Chr. aura afflarit) statim commovetur, et decidit. *Hom.* 2 *sup. Genes. in fine, col.* 11, *C, tom.* 1.

L'homme lâche et indolent se laisse ébranler et tombe au plus léger souffle de la tentation.

53. Pigra est humana vita, et ad perditionem proclivis; non propter naturæ suæ opificium, sed propter voluntatis desidiam. *Hom.* 17 *in Joan. in princ. col.* 92, *D, tom.* 3.

La vie humaine est portée à la paresse et à la perdition, non par la création de sa nature, mais par la mollesse de la volonté.

54. Desidia, res inutilis est, et fructu carens. *Hom.* 35 *in Acta Apost. ab init. col.* 679, *B, tom.* 3.

La mollesse ne peut avoir aucune utilité, ni porter aucun fruit.

55. Desidia pejores, timore autem meliores efficimur. *Hom.* 2 *sup. Ep. ad Cor. in fine, col.* 336, *C, tom.* 4.

La mollesse nous rend pires, et la crainte nous rend meilleurs.

56. Piger multa incassum facile loquitur, multa perperam agit, et per totam diem nihil operatur, torpet plurimum. *Ibid. Hom.* 5, *ante finem, col.* 360, *litt. A.*

Le paresseux se livre facilement à des entretiens longs et inutiles, il fait beaucoup de choses de travers, et il passe la plus grande partie de la journée sans rien faire, dans une sorte de torpeur.

57. Spiritus sanctus in anima remissa et segni, permanere non sustinet. *Hom.* 34 *sup. Ep. ad Hebræos, in Moral. ab init. col.* 1876, *D, tom.* 4.

Le Saint-Esprit ne peut demeurer dans une âme lâche et indolente.

58. Perditionis nostræ causa nulla alia est quam negligentia nostra, atque desidia. *Lib.* 1 *de Compunct. cordis, post med. col.* 580, *D, tom.* 5.

La seule cause de notre perdition est notre négligence et notre lâcheté.

59. In corde pigri, ut cereus ardet peccatum. *In serm. de Pœnitent. post init. col.* 1901, *C, tom.* 5.

Le vice brûle comme un cierge dans le cœur du paresseux.

60. Qui deses est, et supinus, quia nequit seipsum, ut decet, moderari, perpetuo perturbationibus et affectionibus obnoxius est. *Hom.* 9 *sup. Genes. prope finem, col.* 59, *litt. A, tom.* 1.

L'homme lâche et efféminé, ne pouvant se gouverner lui-même comme il le faudrait, est en proie à des émotions et à des agitations perpétuelles.

61. Omni diabolica operatione perniciosior est immodica mœroris, et acediæ magnitudo. *Lib.* 3 *de Provident. et habetur apud Joan. Damasc. lib.* 1 *Parallel. cap.* 23, *in princ. fol.* 21, *pag.* 2, *A.*

Un grand dégoût et un chagrin immodéré sont plus funestes que toutes les manœuvres du démon.

62. Qui seipsum luget, acediam nescit. *Gradu* 13, *apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 265, *col.* 1, *litt. D.* S. Joan. Clim.

Celui qui pleure sur lui-même ne connait point le dégoût spirituel.

63. Vir bene subjectus, alienus est ab acedia. *Ibid. ut ante.*

L'homme de parfaite obéissance n'éprouve jamais le dégoût.

64. Acedia monacho mors est, quam in se jugiter continet. *Ibid. circa med. pag.* 265, *col.* 2, *E.*

Le dégoût est pour un moine une mort qu'il porte toujours en lui-même.

65. Vitium pigritiæ procul sit: per torporem enim vires et ingenium diffluunt. *Lib.* 2 *de Synonymis, cap.* 12, *in med. pag.* 319, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Loin de vous le vice de la paresse,[1] car l'indolence anéantit les forces et l'intelligence.

66. Natura obscuratur desidia, desidia frigescit ingenium, torpor exuperat sensum, et scientiæ lumen extinguit. *Ibid.*

L'indolence obscurcit la nature et refroidit le génie; la torpeur accable le sens et éteint les lumières de la science.

67. Nihil ignavia turpius, nihil pejus, nihil deterius. *Ibidem, cap.* 13, *in princ. pag.* 319, *col.* 2.

Rien n'est plus honteux, plus funeste et plus vil que la lâcheté.

68. Desidia in omni opere bono formidanda est: desidiam enim agimus, quoties per torporem languide ea, quæ Dei sunt, operamur. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 10, *sent.* 1, *pag.* 641, *col.* 2.

Il faut redouter la mollesse dans toutes les bonnes œuvres; nous tombons dans la mollesse chaque fois que la paresse nous fait accomplir avec langueur nos devoirs envers Dieu.

69. Veraciter condemnamur, si per torporem ea, quæ bona sunt, agimus. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 19, *sent.* 4, *pag.* 673, *col.* 2.

Nous méritons d'être condamnés si nous faisons lâchement ce qui est bien.

70. Fortes acedia deprimit viros, et spirituali assuetos in bello, frequentissime ex cordis ignavia facit dormitare præ tædio. *Pros.* S. Laur. Jus.

Le dégoût abat les hommes courageux, habitués à la guerre spirituelle, et souvent il les plonge dans l'indolence et dans le sommeil de l'ennui.

71. Ab hac quisquis fuerit corde possessus, judicium divinum non metuit, legis mandata negligit, suamque salutem contemnere hinc videtur.

Quiconque est atteint du dégoût ne craint plus la justice divine, néglige la loi de Dieu et semble mépriser son propre salut.

72. Illi non placet legere, non libet psallere, orationi vacare, celebrare jejunia, nocturnisque fastidit interesse vigiliis.

Il ne trouve aucun plaisir dans la lecture, il n'aime pas à psalmodier, à prier, à jeûner, et les veilles de la nuit le fatiguent et l'accablent.

S. Laur. Just. 73. Amittit quidquid devotionis est, quidquid spiritualis lætitiæ, quidquid futuræ felicitatis poterat in mente dulcescere.

Il perd tout sentiment de dévotion et de joie spirituelle, tout ce qui pouvait lui donner un avant-goût du bonheur éternel.

74. Et veluti defunctus quodam insensibilitatis aggere agnoscitur esse sepultus. *Part.* 2, *lib.* 1 *de spirituali animæ interitu, cap.* 24, *post med. pag.* 539, *col.* 1, *E.*

Enfin il est comme un mort enseveli dans un abîme d'insensibilité.

S. Nilus. 75. Acediæ affectus iis potissimum, qui in solitudine degunt, bellum infert. *Orat.* 6 *de Acedia, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 976, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

C'est surtout aux habitants de la solitude que le dégoût fait la guerre.

76. Matrem vitiorum, ignaviam existima : bona enim quæ jam tenes, deprædatur : quæ vero nondum possides, non sinit acquirere. *Parænes.* 95, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Regardez la paresse comme la mère des vices : elle dissipe les mérites déjà recueillis, et elle vous empêche d'acquérir ceux que vous ne possédez pas encore.

S. Paulin. 77. Vicina morti labes est, torpor animorum. *Epist. ad Macarium, ante med. apud Biblioth. Patrum, tom.* 5, *pag.* 199, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

La torpeur des âmes est une infirmité bien proche de la mort.

Petr. Blesen. 78. Torpere pigritia, nihil aliud est, quam suffocare virtutem, nutrire superbiam, viamque construere ad gehennam. *Epist.* 9, *in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 707, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Demeurer dans l'inertie et la paresse, ce n'est rien moins qu'étouffer la vertu, nourrir l'orgueil et s'ouvrir un chemin vers l'enfer.

S. Petr. Chr. 79. Homo deses et ignavus, si præsit populis, non sibi soli fit noxius, sed multis : dum sequentes se, suo vitiat et perdit exemplo. *Serm.* 106, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 741, *col.* 1, *D.*

L'homme lâche et apathique, quand il commande aux peuples, ne fait pas seulement son propre malheur, mais celui d'un grand nombre, car il gâte et il pervertit ses sujets par son exemple.

S. Petr. Dam. 80. Segnes frange moras, torporis frange catenas. *Epist.* 23 *ad Guillelm. monach. ante finem, pag.* 98, *col.* 1, *B, tom.* 1.

Mettez un terme aux retards de la paresse, brisez les chaînes de la torpeur.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 81. Acediosus cellula clausus, inter frequentias populorum discurrit; nundinas, et angiportus sollicitus mercator oberrat. *Pros.*

Le moine dont le dégoût s'est emparé court partout au milieu des foules ; il erre dans les marchés comme un acheteur inquiet.

82. Fit ei requies tormentum, sessio labor, silentium pœna, clausura infernus. V. Petr. Maur.

Le repos lui semble un tourment, l'immobilité une fatigue, le silence un supplice et le cloître un enfer.

83. Sic cæcatus lumine mentis, claususque quasi tenebroso carcere, rursus ad molam inquietudinis redit. *Epist.* 20 *ad Gislebert., circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 22, *col.* 2, *litt. E et F.*

Ainsi plongé dans l'aveuglement spirituel et comme enfermé dans un cachot ténébreux, il revient à une foule d'inquiétudes.

84. Pigri semper allegant impedimenta. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 6, *lect.* 3, *in fine, fol.* 237, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Les paresseux allèguent toujours des obstacles.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

85. Est in animis omnium fere, molle quiddam, demissum, humile, enervatum quodammodo et languidum ; si nihil esset in homine aliud, nihil esset deformius, sed præsto est domina omnium, et regina ratio, ut imperet illi parti animi (quæ obedire debet), velut servo dominus, velut imperator militi, velut parens filio. *Lib.* 2 *Tusc. quæst. post med. col.* 203, *litt. B et C, tom.* 4. Cicero.

Il y a dans presque tous les esprits une certaine mollesse, quelque chose de lâche, de faible, d'énervé, de languissant. Si c'était là tout l'homme, il n'y aurait rien de plus misérable que lui ; mais la raison est là, c'est-à-dire la maîtresse et la reine qui commande à la partie inférieure de l'âme (qui doit obéir) comme un maître commande à son esclave, comme un général à ses soldats, comme un père à son fils.

86. Non est segnitie, neque mollitie remittendus animus. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dial. primo Alcibiadis, post. med. pag.* 124, *litt. D.* Plato.

Il ne faut pas que la mollesse ou l'apathie abatte notre courage.

87. Nihil pigrius delicatis. *Lib.* 9, *Ep.* 32 *ad Titianum, in fine, pag.* 263. Plinius jun.

Rien de plus paresseux que les hommes délicats.

88. Sæpe quos labor roboraverat, desidia consumpsit. *Lib.* 1 *Controvers.* 8, *circa med. pag.* 84, *tom.* 1. Seneca.

Ceux qui s'étaient fortifiés dans le travail dépérissent souvent dans l'inertie.

89. Non putant desidiosi posse fieri, quidquid facere non possunt : ex infirmitate sua de virtute ferunt sententiam. *Pros.*

Les paresseux regardent comme impossible tout ce qu'ils ne peuvent pas faire ; ils jugent la vertu d'après leur propre faiblesse.

90. Luxurioso frugalitas pœna est : pigro supplicii loco, labor est : desidioso studere, torqueri est.

La frugalité est une peine pour l'homme de plaisir, le travail est un supplice pour le paresseux, et l'étude est un tourment pour le fainéant.

Seneca. 91. Multis tormentum est, vino carere, aut prima luce excitari : non ista difficilia sunt natura, sed nos fluidi et enerves. *Ep.* 71, *post med. pag.* 666, *tom.* 2.

Il y en a beaucoup qui regardent comme un tourment de n'avoir pas de vin ou de se lever au point du jour; ce n'est pas que ces choses soient difficiles à la nature, mais c'est nous qui sommes lâches et énervés.

92. Inhonesta est omnis in ullo actu pigritia. *Ep.* 74, *post. med. pag.* 678, *tom.* 2.

Toute paresse dans n'importe quel travail est une honte.

93. Cito inerti otio vita torpebit, si relinquendum est quidquid offendit. *Ep.* 81, *circa init. pag.* 701.

S'il fallait abandonner tout ce qui nous coûte, notre vie se consumerait bientôt dans l'inertie, dans l'oisiveté et dans la torpeur.

94. Male mihi esse malo, quam molliter : quia paulatim effeminatur animus, atque in similitudinem pigritiæ (in qua jacet) solvitur. *Ep.* 82, *in princ. pag.* 706, *tom.* 2.

J'aime mieux la souffrance que la mollesse, parce que l'esprit qui s'amollit peu à peu reste plongé dans la paresse et dans la dissolution.

Sextus Phil. 95. Oratio, vel vota pigri, sermo vanus. *Serm.* 118, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *E*, *edit Colon.* 1618.

Les prières et les vœux du paresseux ne sont que de vaines paroles.

Vide etiam in tit. Tepiditas.

ACQUIRERE (Acquérir).

DEFINITIO.

Coll. Acquisitio est justa alicujus rei licitæ comparatio.

Acquérir, c'est devenir légitimement possesseur d'une chose permise.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Quantumvis acquirat, eget qui semper plus concupiscit. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *ante finem, col.* 22, *litt. C, tom.* 1.

Quelle que soit la grandeur de ses acquisitions, celui qui porte toujours plus loin sa convoitise est pauvre.

2. Liquet ea esse perpetua et solida, quæ sincere potius, quam dolo acquiruntur : ea vero quæ simulatione parta sunt, non posse diu permanere. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 22, *in fine, columñ.* 53, *B.*

Il est évident qu'il n'y a de propriété durable et solide que celle qui est acquise loyalement, et non celle qui est usurpée par la fraude : tout ce qu'on acquiert par la fraude ne saurait durer longtemps.

3. Fructus laboris tui, thesaurus est inopi : et duo æra, si sola sint, census est largientis. *Lib.* 1 *de Virgin. ante finem, tom.* 1. S. Ambr.

Le produit de votre travail est un trésor pour le pauvre; deux petites pièces de cuivre, s'il n'y a pas autre chose, forment le tribut de l'aumône.

4. Quo plus unusquisque acquisierit, plus sitit, et quasi quadam inardescit ebrietate cupiditatum suarum. *Lib.* 10, *Ep.* 82 *ad Vercellensem eccl. post. med. col.* 667, *D, tom.* 3.

Plus on acquiert, plus on convoite, et plus on brûle d'une sorte d'ivresse de cupidité.

5. Magna bona non acquiruntur, nisi magno labore, aut magno pretio, seu valore. *Part.* 4, *tit.* 3, *cap.* 7, § 16, *in princ. fol.* 33, *col.* 1. S. Ant.

On n'acquiert les grands biens que par un grand travail, ou en les achetant à un prix très-élevé.

6. Nihil mirum est, quod miseri homines non adipiscuntur quod volunt (id est beatam vitam) illud enim cui comes est, et sine quo ea nemo dignus est, nemoque assequitur, recte scilicet vivere, non itidem volunt. *Lib.* 1 *de Lib. Arb. cap.* 14, *post med. pag.* 443, *B, tom.* 1. S. Aug.

Il n'est pas étonnant que les hommes n'obtiennent pas ce qu'ils désirent, c'est-à-dire le bonheur de la vie, puisqu'ils ne veulent pas garder ce qui accompagne nécessairement ce bonheur, et sans quoi personne ne le mérite et ne l'obtient, j'entends la sainteté de la vie.

7. Qui appetit quod adipisci non potest, cruciatur : et qui adeptus est quod appetendum non est, fallitur : et qui non appetit quod adipiscendum esset, ægrotat. *De Eccl. mor. c.* 3, *circa init. pag.* 520, *litt. D, tom.* 1.

Celui qui désire ce qui ne peut s'acquérir est tourmenté, celui qui obtient ce qu'il ne fallait point désirer se trouve déçu, et celui qui ne désire pas ce qu'il faut rechercher est malade.

8. Divitiæ plus excruciant adeptæ, timore amissionis, quam concupitæ adeptionis ardore. *Epist.* 121 *ad Probam, cap.* 2, *fere in princ. pag.* 398, *litt. C, tom.* 2.

Les richesses acquises donnent plus de tourment par la crainte de les perdre que celles qu'on désire n'en donnent par l'ardeur qu'on met à les conquérir.

9. Velle quod non deceat, idem ipsum miserrimum : nec tam miserum est, non adipisci quod velis : quam adipisci velle quod non oporteat. *Ibid. cap.* 5, *post init. pag.* 400, *C.*

C'est une grande misère de vouloir ce qui n'est pas convenable; il est moins malheureux de ne pas acquérir ce qu'on désire que de désirer ce qu'il ne faut pas.

10. Ibi labor ubi multa acquiruntur et diliguntur, quibus adipiscendis atque retinendis voluntas non satis est, quia consequentem non habet facultatem. *Pros.*

Il y a beaucoup de souffrances là où l'on aime et où l'on convoite beaucoup de biens; car la volonté ne suffit ni pour les acquérir, ni pour les conserver, puisqu'elle n'a pas le pouvoir de réaliser ses désirs.

11. Ubi pax, ibi requies : ubi requies, ibi finis acquirendi, et nulla causa laborandi. *Epist.* 45 *ad Armentarium, in med. pag.* 102, *C, tom.* 2.

Où est la paix, là est le repos; où est le repos, là est le terme des acquisitions et l'absence de toute peine.

S. Aug. 12. Salus, si diligitur, ibi adipiscenda desideretur, ubi adepta nihil timetur. *Ibidem, paulo post med. pag.* 102, *litt. D.*

Si l'on aime le salut, il faut le chercher là où il n'y a plus aucun danger de le perdre.

13. Temporale aliquid plus diligitur antequam adipiscatur, vilescit autem cum advenerit : æternum vero ardentius diligitur adeptum, quam desideratum. *Lib.* 1 *de Doctr. christian. cap.* 38, *in med. pag.* 14, *litt. C, tom.* 4.

On aime beaucoup les biens temporels avant de les acquérir, et on les trouve moins précieux dès qu'on les possède; quant au bonheur éternel, on l'aime avec plus d'ardeur quand on en jouit que lorsqu'on le désirait.

14. Nequitia est pro bonis mundi laborare ut acquirantur. *De Agone Christ. c.* 13, *ante med. tom.* 4.

C'est un égarement de se tourmenter pour acquérir les biens de la terre.

15. Ex diverso appetitu, diversus adipiscendi successus est. *De* 83 *quæst. quæst.* 40, *in princ. pag.* 387, *A, tom.* 4.

Les diverses ambitions ont diverses manières de poursuivre leur but.

16. Quid stultius, quam fidere in vanitate, et laborare ad acquirenda peritura sine ullo timore amittendi? *De Annotat. in Job, cap.* 31, *ante med. pag.* 921, *litt. A, tom.* 4.

Quoi de plus insensé que de mettre sa confiance dans les vanités, et de se tourmenter pour acquérir des biens périssables, sans penser au danger de les perdre?

17. Qui perverse amat cujuslibet naturæ bonum etiamsi adipiscatur, ipse fit in bono malus, et miser meliore privatus. *Lib.* 12 *de Civit. Dei, cap.* 8, *in fine, pag.* 215, *A, tom.* 5.

Celui qui cherche un bien quelconque avec un amour désordonné, devient mauvais même par l'acquisition de ce bien, et il se trouve malheureux d'être privé d'un bien supérieur.

18. Quid prodest acquirere in hoc sæculo quodlibet temporale, et transitorium : sive sit pecunia, sive sit voluptas, sive sit honor in laude humana? nonne omnia fumus et ventus? nonne omnia transeunt et decurrunt? *Tract.* 10 *in Joan. in cap.* 2, *paulo ante med. pag.* 62, *D, tom.* 4.

A quoi sert d'acquérir ici-bas des biens fugitifs et périssables, soit de l'argent, soit des plaisirs, soit des honneurs ou la gloire humaine? Est-ce que tout cela est autre chose que vent et fumée? Est-ce que tout cela ne s'écoule pas avec rapidité?

19. Temporalia bona difficile acquiruntur, et acquisita facile dilabuntur : et quæ habita sunt, cum gravi sollicitudine custodiuntur, et cum dolore amittuntur, et amissa cum gravi labore recuperantur. *Lib. de Diligendo Deo, cap.* 16, *in fine, pag.* 514, *D, tom.* 9.

Il est difficile d'acquérir les biens temporels, et ils sont facilement dissipés; quand on les a acquis, on ne les conserve qu'avec de grandes inquiétudes, on les perd avec beaucoup de douleur, et ne on les recouvre qu'avec une peine extrême.

20. Quæ est ista animarum insania, amittere vitam, appetere mortem; acquirere aurum, et perdere cœlum? *De Verb. Domini, serm.* 25, *in med. pag.* 72, *litt. D, tom.* 10. S. Aug.

Quel est cet aveuglement des âmes, de perdre la vie et de rechercher la mort, d'acquérir de l'or et de perdre le ciel?

21. Gravis acquisitio, ærumnosa possessio est. *Ibid. serm.* 26, *post init. pag.* 259, *tom.* 10.

Il est difficile d'acquérir et plus pénible encore de conserver.

22. Possidere quod cum labore acquiritur, paucorum est. *Ibidem, in med. pag.* 250, *B.*

Il y en a peu qui jouissent de ce qui est si difficile à acquérir.

23. Avari pro acquirenda pecunia, sæva atque aspera multa fortiter tolerant. *Lib.* 4 *contra Julian. cap.* 3, *ante med. tom.* 7.

Pour acquérir de l'argent, les avares supportent avec constance bien des fatigues et bien des revers.

24. Quotidie negotiatores de naufragio nudi evadunt, et iterum navigant ad periculum propter divitias acquirendas. *Serm.* 6 *de plurib. Martyr. in med. pag.* 908, *C, tom.* 10.

Tous les jours on voit des négociants se sauver ruinés d'un naufrage, et affronter de nouveau les périls de la navigation pour acquérir d'autres richesses.

25. Terrena diliguntur arctius adepta, quam concupita. *Epist.* 34 *ad Paulinum, prope med. pag.* 18, *litt. B, tom.* 2.

On s'attache avec plus d'ardeur aux biens acquis qu'aux biens convoités.

26. Cujuscumque rei adipiscendæ spem quisque non gerit, aut tepide amat, aut omnino non amat, quamvis quam pulchra sit, videat. *Lib.* 10 *de Trin. cap.* 1, *circa med. pag.* 262, *D, tom.* 3.

Celui qui n'a aucun espoir d'acquérir une chose ne la désire qu'avec tiédeur, ou même ne la désire pas du tout, encore qu'il la trouve belle.

27. Qui divitias congregat, et acquisierit, si non prævideat, statim in gulæ et luxuriæ foveam cadit. *Serm.* 15 *ad fratr. in eremo, sub finem, pag.* 931, *A, tom.* 10.

Celui qui a réussi à entasser beaucoup de richesses ne tarde point, s'il n'y prend garde, à tomber dans l'abîme de la luxure et de la gourmandise.

S. Bern. 28. Per continentiam castitas, per societatem charitas, per obedientiam humilitas acquiritur. *Serm.* 25 *de Parvis serm. in princ. fol.* 120, *col.* 3, *G.*

On acquiert la chasteté par la continence, la charité par l'association, l'humilité par l'obéissance.

29. Is incassum laborat in acquisitione virtutum, qui eas alibi, quam in Christo acquirere quærit. *Serm.* 22 *sup. Cant. in fine, fol.* 151, *col.* 1, *B.*

On travaille sans fruit à acquérir les vertus, quand on les cherche ailleurs qu'en Jésus-Christ.

30. Quamquam modicum id quod quisque cum dolore acquisierit, cum timore possederit,

S. Bern. certus quidem non sit, quando cum dolore amittat, certus autem quod quandoque amittat. *In tract. de Diligendo Deo, verbo Dicto, ante med. fol.* 296, *col.* 4, *M.*

Lorsqu'on a acquis avec beaucoup de peine le bien le plus modeste, on le possède avec inquiétude, et quoiqu'on ne sache pas avec certitude à quel moment on aura la douleur de le perdre, on sait certainement qu'on le perdra un jour.

31. Satis delicate se palpat, qui vult sine labore magno, studioque continuo virtutes acquirere. *De Ordine vitæ, ante finem, fol.* 337, *col.* 4, *litt. M.*

C'est se flatter trop doucement d'espérer les vertus sans un grand travail et sans une application continuelle.

32. Si sapis, si habes cor, si tecum est lumen oculorum tuorum, desine jam ea sequi, quæ et assequi miserum est. *Epist.* 103 *ad quendam abbatem, post med. fol.* 231, *col.* 4, *litt. M.*

Si vous avez du sens et du cœur, si vous avez conservé la lumière de vos yeux, cessez de poursuivre ce que vous ne pourriez acquérir sans malheur.

33. Divitiæ cum labore acquiruntur, cum timore possidentur, cum dolore amittuntur. *In serm. de quinque negociat. ante med. fol.* 359, *col.* 1, *litt. A.*

On acquiert les richesses avec peine, on en jouit avec crainte, et on les perd avec douleur.

34. Qui desiderat quod assequi non potest, miser est. *In lib. de Amore Dei, verbo Est amor, fol.* 51, *columm.* 1, *B, in* 2 *volumine.*

On est malheureux quand on désire ce qu'on ne peut acquérir.

Boetius. 35. Non vile quiddam, contemnendumque est, quod adipisci omnium fere mortalium laborat intentio. *Lib.* 3 *de Consol. phil. prosa* 2, *post med. pag.* 93.

Ce que presque tous les gens de bien s'efforcent d'acquérir ne peut être une chose vile et méprisable.

S. Bonav. 36. Adeptio veritatis est vera securitas. *Sup. Sapient. cap.* 6, *post med. pag.* 362, *col.* 2, *litt. B. tom.* 1.

La possession de la vérité donne la sécurité véritable.

37. Homines omnibus terrenis adeptis, ardentiores sunt in acquirendo, quorum acquisitio plus habet fatuitatis, et indigentiæ, quam soliditatis et sufficientiæ. *Serm.* 3 *dom.* 3 *post Pascha, ante med. pag.* 112, *col.* 2, *tom.* 3.

Quand les hommes ont acquis tous les biens terrestres, ils mettent une ardeur excessive à acquérir des choses dont la possession offre plus de vanité et de misère que de solidité et de valeur.

38. Avari quanto plura acquirunt, tanto plura appetunt. *In serm. SS. Petri et Pauli, in med. pag.* 258, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus les avares ont acquis, plus il veulent acquérir.

39. Dives divitias non congregat absque labore, non tenet absque metu, non deserit absque dolore. *Titul.* 8 *Diætæ, cap.* 1, *post init. pag.* 315, *col.* 1, *E, tom.* 6.

L'homme riche n'entasse pas les richesses sans fatigue, il ne les possède pas sans crainte, et il ne les abandonne pas sans douleur.

40. Si ad terrena adipiscenda cor inhiat, securum tranquillumque nullatenus esse potest: quia aut non habita concupiscit, ut habeat: aut adepta metuit, ne perdat. *In collat. de Contemptu sæculi, in princ. pag.* 95, *col.* 1, *C, tom.* 7. S. Bonav. et S. Greg. Mor. lib. 22, cap. 10.

Le cœur qui soupire après les biens terrestres ne peut jamais être calme et tranquille, parce qu'il est agité ou par le désir d'acquérir ce qu'il n'a point, ou par la crainte de perdre ce qu'il possède.

41. Non minor est virtus quam quærere, parta tueri. *In Speculo discipl. part.* 2, *cap.* 1, *in fine, pag.* 553, *col.* 2. *litt. D, tom.* 7.

Il ne faut pas moins d'efforts pour conserver la fortune que pour l'acquérir.

42. Parum est, adipisci aliquid potuisse: plus est quod adeptus es posse servare. *Epist. ad Rogatianum episcop. post init. pag.* 16, *columm.* 2, *tom.* 1. S. Cypr.

C'est peu d'acquérir des biens, mais c'est beaucoup de conserver ceux qu'on a su acquérir.

43. Quod laboriose est acquisitum magis diligitur, ac diligentius custoditur. *De Perfect. charit. art.* 25, *in med. fol.* 198, *pag.* 1. Dionysius Carthus.

Ce qui a coûté beaucoup de peine à acquérir nous est beaucoup plus cher, et nous mettons plus de soin à le conserver.

44. Signum manifestæ damnationis est, in hoc mundo sua beneplacita assequi et acquirere. *Epist. ad Damasc. pap. de Morte D. Hieronymi, quest.* 61, *apud D. Hieron. tom.* 4, *longe ante med. pag.* 350, *D.* S. Eus. Cæs.

C'est un signe manifeste de damnation de poursuivre ici-bas ce qui nous plait et de réussir à l'atteindre.

45. O fragilitas humana! exiguum est quidquid agis propter spem æternorum: quantumlibet acquisieris, non desistas: quia adhuc superest, quod requiras. *Hom. de S. Maximo, ante finem, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 578, *col.* 2, *litt. E, edit. Colon.* 1618. S. Eus. Emiss.

O fragilité humaine! tout ce que vous pouvez faire dans l'espoir des biens éternels est bien peu de chose; quelques mérites que vous ayez acquis, ne vous arrêtez pas, car vous en avez encore à acquérir.

46. O quanti et quam diuturni labores subito pereunt! quanta bona frequenter jam acquisita de manu rapiuntur! dum id quod acquirere studemus, custodire negligimus. *Ibid. Hom.* 4 *ad monach. circa med. pag.* 582, *col.* 1, *A.*

Que de longues et dures fatigues deviennent subitement inutiles! que de biens déjà acquis nous sont fréquemment ravis d'entre les mains par la négligence que nous mettons à conserver ce que nous avons acquis avec tant de zèle!

47. Futura beatitudo acquiri potest, æsti-

S. Eus. Emiss. mari non potest. *Hom 2 ad monach. ab init. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 180, col. 1, B, edit. Coloniæ 1618.*

La béatitude éternelle peut s'acquérir, mais elle ne peut s'apprécier.

48. Quanto quis de gratia acquirere cœperit, tanto plus conetur et delectetur acquirere: ut acquisitionis lucrum, acquirendi nutriat appetitum. *Ibid. Hom. 3, in fine, pag. 581, col. 1, D.*

Plus on a acquis de mérites spirituels, plus on doit employer d'efforts et trouver de bonheur à en acquérir; que la joie des profits déjà réalisés entretienne notre ardeur pour de nouvelles acquisitions.

49. Hæc est spiritualium bonorum ratio, ut cum ea summo labore constet acquiri, tam facile pereant, ut vix possit intelligi. *Ibid. Hom. 8, ante med. pag. 585, col. 1, litt. B.*

Il y a ceci de remarquable pour les biens spirituels, c'est qu'il faut un grand travail pour les acquérir, et qu'on les perd si facilement, qu'on a de la peine à le comprendre.

Franc. Titel. 50. Hic homo in vita temporali, quantas sollicitudines, molestias, timores, et mille incommoda sustinet pro rebus temporalibus acquirendis! *In Annotat. sup. psal. 48, ante med. pag. 455, sectio 1.*

Que de sollicitudes, de tribulations, de craintes et de dommages l'homme est obligé de subir dans cette vie pour acquérir quelques richesses terrestres!

Gloss. ord. 51. Magnus est, qui magna: parvus, non minimus, qui saltem potest consequi seu acquirere mediocria. *Sup. Levit. cap. 3, in princ. col. 925, B. tom. 1.*

Il faut être grand pour faire de grandes acquisitions; celui-là est petit, mais non le plus petit de tous, qui peut au moins en faire de médiocres.

52. Avarus cum multa congesserit, arctatur, et anxiatur, qualiter acquisita custodiat. *Sup. Job, cap. 20, col. 217, B, tom. 3.*

Quand l'avare a ramassé beaucoup d'argent, il s'inquiète et il se tourmente pour trouver les moyens de conserver son trésor.

53. Fraude acquisita pecunia, animæ damnum, non lucrum addit: imo plus damni est in anima, quam lucri in arca. *Sup. Prov. cap. 12, in fine, col. 1646, litt. E, tom. 3.*

L'argent qu'on acquiert par la fraude n'est pas un gain, mais plutôt la ruine de l'âme; c'est une plus grande perte pour l'âme qu'un grand profit pour le coffre-fort.

S. Greg. Mag. 54. Gravis labor est, hoc cum magna fatigatione apprehendere, quod is qui apprehendit noverit diu stare non posse. *Lib. 6 Moral, cap. 7, post init. col. 184, litt. C, tom. 2.*

C'est un grand travail de gagner avec beaucoup de fatigue ce que l'on sait bien ne pouvoir garder longtemps.

55. Si ad terrena adipiscenda cor inhiat, securum tranquillumque esse nullatenus potest: quia aut non habita concupiscit, ut habeat; aut adepta metuit, ne amittat. *Lib. 22 Moral. cap. 10, in med. col. 748, A, tom. 1.*

Le cœur qui soupire après les biens terrestres ne peut jamais être calme et tranquille, parce qu'ils est toujours agité, ou par le désir d'acquérir ce qu'il n'a pas, ou par la crainte de perdre ce qu'il possède.

56. Sunt nonnulli, qui dum præsentis mundi gloriam, ejusdem mundi actionibus adipisci non possunt, speciem sanctitatis appetunt. *Lib. 20 Moral. cap. 15, paulo post med. num. 3, col. 683, A, tom. 1.* S. Greg. Mag.

Il y en a qui, ne pouvant acquérir la gloire de ce monde en vivant selon l'esprit du monde, s'efforcent de revêtir les apparences de la sainteté.

57. Omnis curatio, quando difficilius acquiritur, tanto acquisita cautius custoditur. *Sup. ps. Pœnit. septem, ps. 1, vers. 3, in fine, col. 538, litt. C, tom. 2.*

Plus une propriété est difficile à acquérir, plus on prend de précautions pour la conserver.

58. Qui, post terrenam potestatem, regni cœlestis gloriam cupit acquirere, ad faciendum lucrum Creatori suo, debet enixius laborare. *Lib. 9 in Registro, indict. 4, cap. 59, Epist. 59 ad Aldibergam reginam Anglor. in princ. columm. 1084, D, tom. 2.*

Celui qui désire, après avoir joui du pouvoir en ce monde, acquérir la gloire éternelle, doit travailler avec une grande ardeur à procurer le bien de son Créateur.

59. Qui anxie aliquid in hoc mundo adipisci desiderat, plerumque ad cumulum perditionis suæ obtinet. *Lib. 14 Moral. cap. 4, post init. col. 454, litt. A.*

Celui qui désire avec anxiété acquérir quelque chose en ce monde arrive ordinairement à une ruine totale.

60. Omnes hujus sæculi dilectores, in terrenis rebus acquirendis fortes sunt, in cœlestibus debiles. *Prosec.*

Tous les amateurs du siècle se montrent courageux à la poursuite des biens de la terre et très-lâches pour ceux du ciel.

61. Nam pro temporali gloria acquirenda, usque ad mortem desudare appetunt, et pro spe perpetua, ne parum quidem in labore subsistunt.

Car ils consentent volontiers à s'exténuer jusqu'à la mort pour la gloire de ce monde, et ils ne veulent pas soutenir la moindre fatigue pour ce qui est l'objet d'une espérance éternelle.

62. Pro terrenis lucris acquirendis, quaslibet injurias tolerant, et pro cœlesti mercede, vel tenuissimi verbi contumelias ferre recusant.

Pour un avantage temporel, ils supportent toutes sortes d'injures, et pour les récompenses éternelles, ils ne peuvent souffrir la plus légère parole qui les offenserait.

63. Sæpe nuditatem, dejectionem, famem pro acquirendis divitiis atque honoribus tolerant: et ad quas adipiscendas, se cruciant.

Souvent ils supportent, pour obtenir des richesses et des honneurs, la nudité, l'abjection, la faim et mille tourments.

64. Superna autem laboriose acquirere, tanto magis dissimulant, quanto ea tribui tardius putant. *Lib. 19 Moral. cap. 16, post init. num. 25, columna 660, C et D, tom. 1.*

Mais ils négligent d'autant plus de travailler pour les

biens surnaturels qu'ils pensent n'en recevoir que bien tard la récompense.

S. Greg. Mag. 65. In damno expenditur, quidquid cum peccato congregatur. *Lib.* 9 *in Registro, indict.* 4, *cap.* 57, *Epist.* 57 *ad Brunichildem reginam Franciæ, in fine, col.* 1082, *A, tom.* 2. *Pros.*

Tous les biens qu'on réunit par le péché doivent être comptés comme une perte.

66. Si vultis nihil injuste perdere, summopere studete de injustitia nihil acquirere, nec habere.

Si vous ne voulez rien perdre injustement, faites tous vos efforts pour ne rien acquérir et ne rien posséder contre les lois de la justice.

S. Hier. 67. Optime acquisita custodies, si semper requiras: damnum parata sentient, si parare cessaveris. *Epist.* 1 *ad Demetriadem, ante finem, pag.* 25, *litt. A, tom.* 4.

Vous conserverez très-bien les richesses acquises, si vous travaillez à les augmenter; mais vous commencerez à les perdre, dès que vous cesserez d'en acquérir de nouvelles.

S. Hilar. 68. Rem sæculi famulus Dei, non sine sæculi ipsius vitiis assequetur. *Sup. Matth. cap.* 19, *ante finem, fol.* 24, *col.* 2.

Les serviteurs de Dieu ne s'empareront pas des biens du siècle sans en prendre en même temps les vices.

Hugo a S. Victore. 69. Male acquirere, aut male uti acquisitis, de licito facit illicitum. *De Claustro animæ, lib.* 2, *cap.* 5, *in med. pag.* 42, *litt. F, tom.* 2.

Acquérir illégitimement ou faire mauvais usage de ce qu'on a acquis sont deux choses qui rendent illicite ce qui était permis.

70. Duo sunt, quæ illicite acquirere solent: scilicet cupiditas, et superbia: et duo, quæ male fruuntur acquisitis: scilicet gula, et luxuria. *Ibid. prope med. pag.* 42, *litt. F.*

Il y a deux passions qui violent la justice dans les acquisitions, la cupidité et l'orgueil, et il y en a deux qui abusent de ce qu'on a acquis, la gourmandise et la luxure.

71. Citius et utilius acquiritur bona conscientia, quam scientia. *Lib.* 3 *de Anima, cap.* 10, *in tit. pag.* 114, *G, tom.* 2.

On acquiert plus vite et plus facilement une bonne conscience qu'une grande science.

Hugo Card. 72. Cum multa quis congregaverit, anxiatur qualiter acquisita custodiat. *Sup. Job, cap.* 20, *fol.* 405, *col.* 2, *tom.* 1.

Quand on a ramassé beaucoup de bien, on se tourmente pour trouver les moyens de le conserver.

73. Divitias virtutum perdit, qui commodum temporale acquirit. *Sup. Prov. cap.* 12, *fol.* 27, *col.* 4, *tom.* 3.

En s'enrichissant des biens temporels, on perd les richesses de la vertu.

74. Multa acquirere, nec superflua pauperibus erogare, avaritia est. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 1, *fol.* 16, *col.* 1, *tom.* 7.

Ramasser beaucoup et ne pas donner le superflu aux pauvres, c'est de l'avarice.

75. Divitiarum acquisitio, magni laboris est: possessio, magni timoris: et amissio, magni doloris. *De Contempl. amoris divini, cap.* 33, *apud Biblioth. Patr. tom.* 10, *pag.* 9, *col* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618.

L'acquisition des richesses exige un grand travail, leur jouissance entraîne de grandes inquiétudes, et leur perte cause de grands chagrins.

76. Quidquid per diligentiam acquiritur, potest etiam per negligentiam deperire. *In Collat.* 6 *Theodori abbat. cap.* 16, *fere in med. pag.* 426. Joan. Cass.

Tout ce qui s'acquiert par la diligence peut se perdre par la négligence.

77. Solent ea, quæ labore, et inquisitione aliqua inveniuntur, magis infigi menti: ea vero, quæ facile acquiruntur, citius de corde avolare. *Hom.* 32 *sup. Genes. in princ. col.* 260, *A, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Ce qu'on nous apprend à force de travail et d'étude se grave plus profondément dans l'intelligence; mais ce qu'on apprend vite et facilement s'efface avec la même rapidité.

78. Datis per eleemosynam parvis, adipiscantur magna. *Ibid. Hom.* 34, *ante med. col* 280, *litt. C.*

En donnant peu de chose dans nos aumônes, nous pouvons acquérir beaucoup de mérites.

79. Sicut avaritia acquisitioni pecuniarum contraria est, sic cupiditas gloriæ ad acquirendam gloriam parum conducit. *Hom.* 63 *sup. Matth. ante finem, col.* 529, *B, tom.* 2.

De même que l'avarice est un obstacle à l'acquisition des richesses, ainsi la passion de la gloire n'est pas d'un grand secours pour y arriver.

80. Qui plurima in dies conquirit, majore siti compulsus, nunquam ad finem deveniet. *Hom.* 64 *sup. Matth. post med. col.* 533, *D, tom.* 2.

Celui qui veut chaque jour acquérir davantage sent augmenter sa soif et n'arrive jamais à la satisfaction de ses désirs.

81. Inter divites, de acquisitione fit zelus. *Homil.* 43 *oper. imperfect. sup. Matth. a med. col.* 1049, *litt. A, tom.* 2.

Parmi les riches, on rivalise à qui le sera davantage.

82. Fraude conquirere, injustitia est: Naaman qui injustitia acquisivit, maximum damnum tulit. *Hom.* 23 *in Epist.* 2 *ad Cor. in med. Moralis, col.* 838, *litt. D, tom.* 4.

Acquérir par la fraude est une injustice: Naaman, qui s'était enrichi injustement, en subit une grande peine.

83. Fraude acquisita corrumpuntur; et ista corruptio incorruptibile facit peccatum. *Serm.* 21 *sup. Ephes. in Morali, ante finem, col.* 1118, *B, tom.* 4.

Ce qui est acquis par la fraude se corrompt, et cette corruption devient un péché ineffaçable.

84. Ditior est ille, qui nihil colligens in affluentia multa consistit, et nullius eget, quam qui per singulos dies acquirit, et festinat plura

S. Joan Chr. colligere, et timet ne aliquid ei deficiat. *Hom. 17 sup. Epist. ad Hebr. ante finem, col.* 1780, *A*, *tom.* 4.

On est plus riche lorsque, sans rien amasser, on se regarde comme au sein de l'abondance et l'on ne manque de rien, que si l'on ramassait tous les jours, et qu'on se tourmentât sans cesse à ramasser davantage, de peur de manquer du nécessaire.

85. Contemne tua, si quæ Dei sunt assequi cupis. *Pros.*

Méprisez ce qui vous appartient, si vous voulez participer aux richesses de Dieu.

86. Despice terram, ut cœleste diripias regnum.

Méprisez la terre pour faire la conquête du ciel.

87. Quæcumque in terra acquisieris, servilia sunt: si illa despicias, in Regia eris illustris.

Tous les biens que vous pourriez amasser sur la terre sont des biens d'esclaves; si vous les méprisez, vous serez glorifié à la cour du Roi.

88. Si ea acquisita despiciamus, Deus illa curabit: si ea curare velimus, ipse illa despiciet. *Hom.* 10 *sup. Epist.* 2 *ad Timoth. in Morali, post init. col.* 1596, *litt. B, C, D, tom.* 4.

Si nous nous préoccupons fort peu de ces biens acquis, Dieu en prendra soin; si, au contraire, nous voulons nous en préoccuper, Dieu les méprisera.

89. Quanto quis plura acquisitione congesserit, tanto magis ampliora desiderat. *Hom.* 2 *sup. Epist. ad Hebr. in fine, col.* 1674, *D*, *tom.* 4.

Plus on a ramassé de bien, plus on veut en acquérir encore.

90. Perdidisti auri libras decem millia, age gratias confestim Deo, et centum millia acquisivisti, per vocem illam, et gratiarum actionem. *Ibid. Hom.* 20, *in Morali, prope med. col.* 1788, *C*.

Si vous perdez dix mille livres d'or, remerciez Dieu immédiatement, et par cette parole de remercîment vous en avez gagné plus de cent mille.

91. Discipuli, quæ acquisierunt, custodiunt: quæ vero necdum didicerunt, discendo acquirunt. *Ibid. Hom.* 24 *in Morali, ante finem, col.* 1812, *litt. B.*

Les élèves retiennent ce qu'ils ont appris, et ils apprennent par l'étude ce qu'ils ne savaient pas encore.

92. Rejicere parva, ubi magna consequi non vales, extremæ est dementiæ. *Epist.* 5 *ad Theodor. laps. ante fin. tom.* 5.

Repousser les petites choses lorsqu'on ne peut pas en acquérir de grandes est une folie insigne.

S. Joan. Clim. 93. Cum procedis, congregata custodi. *Gradu* 27 *de different. Quietis, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 289, *col.* 1, *B*.

A mesure que vous avancez, gardez bien ce que vous avez ramassé.

S. Isidorus Hispal. 94. Gravius torquetur impius acquirendo commoda, quam justus tolerando adversa. *Lib.* 3 *de summ. Bono, cap.* 59, *sent.* 2, *pag.* 689, *col.* 2.

L'impie souffre plus pour acquérir ses richesses que le juste pour supporter l'adversité.

95. Certe nullus labor est recusandus, quo id acquiratur, quod nullo modo possit amitti. *Lib.* 6 *divin. Instit. cap.* 4, *post med. pag.* 243. Lact. Firm.

Certes, l'on ne doit refuser aucune fatigue pour acquérir les biens que rien ne peut faire perdre

96. Qui non proficit, deficit: et qui nihil acquirit, nonnihil perdit. *Serm.* 8 *de Passione Dom. in fine, fol.* 47, *pag.* 1. S. Leo I.

Quand on n'avance pas, on recule, et quand on ne gagne rien, on perd quelque chose.

97. Ambitio ad magnarum divitiarum acquisitionem homines excitat, et semper hiatus aperit ampliores. *Epist.* 14 *ad sacellanos regis Angliæ post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 712, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesen.

L'ambition pousse les hommes à conquérir de grandes richesses, et elle convoite toujours plus que ce qu'elle possède.

98. Cupienti animo nil grave videtur, nil ambitioso difficile. *Ibid. circa med. pag.* 713, *col.* 2, *E*.

Rien ne paraît pénible au cœur avide, rien ne semble difficile à l'ambitieux.

99. Ambitiosi rerum temporalium acquisitioni impendunt quidquid sciunt, quidquid loquuntur, quidquid faciunt. *Ibid. post med. pag.* 713, *col.* 2, *F*.

Les ambitieux consacrent à l'acquisition des biens temporels toutes leurs pensées, toutes leurs paroles, toutes leurs actions.

100. Venari honores, congregare divitias, et in eis quærere voluptatem, commune vitium est, et publicæ ambitionis via. *Ibid. Ep.* 93 *ad Guillelm. abb. in princ. pag.* 777, *column.* 1, *B*.

Courir après les honneurs, amasser des richesses et placer son bonheur dans cette acquisition, est un vice général; c'est le chemin public de l'ambition.

101. Honorabilior est contemptus honoris, quam illius adeptio: acquisivisse, fortunæ fuit; fortitudinis, contempsisse. *Ep.* 93 *ad Guillelm. abb. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 777, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Il y a plus de gloire à mépriser les honneurs qu'à les obtenir; c'est la fortune qui les donne, c'est la vertu qui les fait mépriser.

102. Melior est bona custodia acquisitorum, quam impensa opera acquirendorum. *De Panibus, cap.* 14, *sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 657, *col.* 1, *litt. D.* Petr. Cellens

Il y a plus de mérite à bien conserver ce qu'on a acquis qu'à travailler pour l'acquérir.

103. Curris ad Indiam, Æthiopiam circuis, maria transis, et alium orbem tibi aperis navigando, ut congreges. *Pros.* S. Petr. Dam.

Vous courez dans l'Inde, vous parcourez l'Ethiopie, vous passez les mers, et vous allez chercher un autre monde à travers les flots pour amasser des richesses.

104. Fugis patriam, ignoras filios, divelleris ab uxore et omnium necessitudinum oblitus, quæris, ut acquiras: acquiris ut perdas: perdis

S. Petr. Dam. ut doleas: thesaurizas, et ignoras cui. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, ante med. pag.* 289, *col.* 2, *A, tom.* 2.

Vous fuyez votre patrie, vous vous arrachez des bras de vos enfants et de votre épouse, vous foulez aux pieds les affections du sang, et tout cela pour acquérir du bien; vous amassez du bien pour le perdre ensuite; vous ne le perdez pas sans douleur; vous amassez des trésors, et vous ignorez pour qui vous les aurez acquis.

105. Amatur acquisita pecunia, amatur nihilominus acquirenda. *Opusc.* 31, *cap.* 3, *ante med. pag.* 623, *col.* 2, *D, tom.* 3.

On aime l'argent qu'on a gagné, et on ne l'aime pas moins avant de l'avoir acquis.

Philo Jud. 106. Est magna stultitia, credere se assecuturum majora, qui spe minorum frustratus sit. *De Profugis, ante med. pag.* 629.

C'est une grande folie d'espérer acquérir de grandes richesses quand on n'a pu réaliser des espérances plus modestes.

S. Prosper. 107. Nihil calamitosius, nihilque miserius eo, qui iniquis acquisitionibus crescit. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 13, *ante med. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *E.*

Rien n'est plus funeste et plus malheureux que de s'enrichir par des acquisitions injustes.

108. Accipere volumus, non unde vivamus: sed unde censum nostrum incrementis damnabilibus augeamus. *Ibidem, cap.* 14, *in fine, pag.* 65, *col.* 1, *A.*

Nous ne cherchons pas à acquérir ce qui nous est nécessaire pour vivre, mais nous voulons augmenter notre fortune par des moyens criminels.

109. Qui Domino serviunt, ea bona acquirunt, quæ perire non possunt. *Sent.* 85, *apud D. August. in fine, tom.* 3, *pag.* 747, *B.*

Ceux qui servent Dieu gagnent des richesses que l'on ne peut jamais perdre.

Salvianus. 110. Quantum tibi copiæ accessit, tantum disciplinæ recessit. *Lib.* 1 *ad Eccles. cathol. circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 366, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Plus vous accroissez votre opulence, plus vous vous détournez de la vraie discipline.

S. Thomas Aquinas. 111. Sollicitudo est in acquirendo, timor in possidendo, dolor in amittendo. *Sup. Epist.* 1 *ad Tim. cap.* 6, *lect.* 2, *circa med. fol.* 207, *col.* 3.

L'acquisition de la fortune cause beaucoup de soucis, sa conservation beaucoup de craintes, et sa perte beaucoup de chagrins.

112. Hoc vitium acquisitionis rerum temporalium, alios molestando et defraudando, adeo periculosum est, quo est difficile bona ablata restitui. *In opusc. suis, opuscul.* 7 *sup. Pater noster, petit.* 4, *circa med. fol.* 40, *pagina* 2, *tom.* 1.

Ceux qui amassent les biens temporels en trompant les autres et en causant injustement du dommage, tombent dans un danger d'autant plus grand qu'il leur est difficile de restituer les biens mal acquis.

S. Thomas Aquinas. 113. Majori labore acquiritur major merces. *Ibid. opusc.* 9, *de* 5 *Præcepto, verbo Non occides, fol.* 63, *pag.* 2, *tom.* 1.

Plus le travail est grand, plus grande est la récompense.

114 Quidquid acquiritur ut possideatur, et juste possideri non valet, male acquiritur, et male possidetur: et peccatum in acquirente, et possidente generat. *In suis opusc. tom.* 1 *de Usuris, cap.* 4, *post med. fol.* 76, *col.* 2.

On ne peut acquérir et posséder qu'injustement le bien que l'on poursuit et dont on ne saurait jouir sans péché; c'est donc un péché de l'acquérir et un péché de le garder.

115. Quatuor sunt genera hominum divitias acquirentium: scilicet fallaces, avari, discreti et curiosi. *Ibid. de Divers. hominum, circa med. fol.* 107, *pag.* 1.

Il y a quatre classes d'hommes qui peuvent acquérir les richesses: les trompeurs, les avares, les discrets et les curieux.

116. Quatuor sunt, quæ divitias acquisitas destruunt: scilicet, bellum, gulositas, ludus et luxuria. *Ibidem, de Scientiis utilioribus, post med. fol.* 111, *pagina* 1.

Il y a quatre choses qui détruisent les richesses: les guerres, la gourmandise, le jeu et la luxure.

117. Quatuor sunt, quæ absque labore gravi acquiri non possunt: scilicet grandis laus, excellens in moribus scientia, magnus census, et potentia. *Ibid. in fine, fol.* 112, *pag.* 1.

Il y a quatre choses qu'on ne peut acquérir sans un grand travail: la grande célébrité, la grande science morale, la grande richesse et le pouvoir.

118. Quanto plus homo laborat, tanto plus acquirit. *Homil.* 2 *de arcta Vita, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 478, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618. S. Valer.

Plus un homme travaille, plus il gagne.

119. Vere nihil est stultius, quam quærere dubia, et acquirere peritura. *Ibid. Hom.* 20 *de Avaritia, pag.* 498, *col.* 2, *E.*

Il n'y a rien de plus insensé que de rechercher des biens incertains et d'amasser des richesses périssables.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

120. Quod cum majore labore acquiritur, magis diligitur. 9 *Ethic. et hab. apud Bedam, tom.* 2. Aristot.

Plus une chose coûte à acquérir, plus on l'aime.

121. Cum divitiæ in acquisitione consistere videantur, omnis acquirentium cura circa acquirendum est. *Lib.* 1 *Politic. cap.* 6, *prope finem, col.* 757, *tom.* 2.

Comme tout l'avantage des richesses semble consister dans leur acquisition, les ambitieux mettent tous leurs efforts à acquérir.

122. Male parta, male dilabuntur. *Orat.* 44, *Philippica secunda, post med. num.* 66, *col.* 845, *litt. C, tom.* 2. Cicero.

Les biens mal acquis s'en vont misérablement.

Plin. jun. 123. Nihil æque gratum est adeptis, quam concupiscentibus. *Lib. 2, Epist. 15 ad Valerianum, in princ. pag.* 58.

La possession d'un bien donne moins de joie que l'espérance et le désir de le posséder.

Seneca. 124. Tolerabilius est faciliusque, non acquirere, quam amittere. *De Tranquill. animi, cap.* 8, *post init. pag.* 529, *tom.* 1.

Il est plus facile et moins pénible de ne pas posséder que de perdre.

125. Quid magnifici est se amare, sibi parcere, sibi acquirere? *Lib. 4 de Benef. cap.* 14, *in fine, pag.* 439, *tom.* 2.

Quelle gloire y a-t-il à s'aimer soi-même, à se ménager, à amasser des richesses pour soi?

126. Quidquid longa series multis laboribus acquisivit, id sæpe unus dies spargit ac dissipat. *Ep.* 91, *post init. pag.* 759, *tom.* 2.

Tout ce qu'on a pu amasser par une longue suite de travaux est souvent perdu et dissipé en un seul jour.

127. Quidquid avaris non acquiritur, damnum est. *Ep.* 115, *ante finem, pag.* 858, *tom.* 2.

Les avares regardent comme une perte tout ce qu'ils ne gagnent pas.

Sextus Phil. 128. Acquire possessionem animæ firmam, virtutem. *Sent.* 69, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Tâchez d'acquérir une vertu solide qui vous rende maître de votre âme.

Valer. Max. 129. Non est necessaria (quod potest pauperes consolari) solidæ laudis cupidini, anxia divitiarum comparatio. *Lib. 4 de Dict. memorabilibus, cap.* 4, *circa med. pag.* 179.

Il n'est pas nécessaire (et c'est une consolation pour les pauvres) de se tourmenter à acquérir de grandes richesses pour arriver à la solide gloire.

ACTIO (Action).

DEFINITIO.

S. Athanas. Actus est naturalis cujusque rei potentia, et motus. *De Definit. circa med.* 799, *A*, *tom.* 4.

L'*action* est la puissance naturelle d'un être en mouvement.

S. Joan. Dam. Actio est naturalis cujusque rei vis, ac motus. *Lib. 2 de Fide orthod. cap.* 23, *in princ. fol.* 206, *pag.* 1, *litt. D.*

L'*action* est la force naturelle et le mouvement des êtres.

VEL:

Actio est vis ea, qua cujusque rei natura declaratur. *Ibidem.*

L'*action* est cette force particulière qui révèle la puissance de chaque être.

Seneca. Recte factum est, quod irritum nulla vis efficit. *Lib. 1 de Benef. cap.* 5, *in med. pag.* 383, *tom.* 2.

Une action bien faite est celle qu'aucune force ne peut annuler.

DIVISIO.

S. Bonav. Actio in tribus debet esse circumspecta, ut sit meritoria: { primo, an liceat; secundo, an deceat; tertio, an expediat. *Lib. 2 de Profectu religios. cap.* 9, *in princ. pag.* 576, *col.* 2, *litt. D*, *tom.* 7.

Pour savoir si une action est méritoire, il faut considérer trois choses: { 1° si elle est permise; 2° si elle est convenable; 3° si elle est avantageuse.

PRODUCTIO.

S. Basil. Mag. Radix actionum corporis est consilium in corde. *Conc.* 1, *sup. ps.* 1, *vers.* 1, *pag.* 65, *tom.* 1.

Toutes les actions du corps ont leur racine dans le cœur et la volonté.

Seneca. Ex rectis actionibus, verum bonum oritur. *Ep.* 23, *post med. pag.* 566, *tom.* 2.

Les actions droites produisent le véritable bien.

COMPARATIO.

S. Aug. Sicut nullus hominum agit recte, nisi divino adjuvetur auxilio: sic nullus dæmonum agit inique, nisi divino eodemque Dei judicio permittatur. *Lib. 20 de Civitate Dei, cap.* 1, *ante finem, pag.* 402. *litt. D*, *tom.* 5.

De même qu'un homme ne peut faire une bonne action qu'avec le secours de Dieu, de même le démon ne peut faire le mal que si Dieu le permet dans la sagesse de ses jugements.

S. Basil Mag. Quemadmodum splendor lucem sponte sequitur, et unguentum fragrans odor: sic etiam probarum actionum, utilitas necessario comes est. *Et habetur apud Joannem Damasc. lib.*, 1 *Parall. cap.* 11, *in princ. fol.* 11, *pag.* 2, *A.*

De même que la clarté jaillit soudain de la lumière et qu'une bonne odeur est répandue par un parfum, ainsi les bonnes actions portent avec elles leur utilité.

S. Bonav. Sicut ex otio desidia gignitur: ita ex actione desiderium generatur. *Lib. 3 Phaleræ, cap.* 24, *post med. pag.* 186, *col.* 1, *B*, *tom.* 6.

De même que l'oisiveté engendre l'apathie, ainsi l'action fait naître le désir.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Gravius scire quid facias, nec fecisse quod faciendum cognoveris. *Lib. 2 Offic. cap.* 2, *post med. col.* 47, *A*, *tom.* 1.

La faute est plus grave quand on sait parfaitement ce que l'on devait faire et qu'on ne le fait pas.

2. Veritatis ea regula est, ut nihil facias commendandi tui causa, quo minor alius fiat. *Ibidem, cap.* 24, *circa med. col.* 54, *A.*

C'est une règle de la vérité de ne jamais rien faire pour se recommander soi-même qui puisse déprécier les autres.

3. In omnibus actionibus, in quibus tibi es

S. Ambr. bene conscia, nunquam audeas esse secura. *Ep.* 84 *ad Demetriadem, post init. col.* 675, *litt. C, tom.* 3, *lib.* 10 *Epist.*

Même dans les actions où votre conscience vous rend un bon témoignage, n'ayez pas la présomption d'une trop grande sécurité.

4. Cum in rectis actibus laudabilis vita ducitur, Dei est quod geritur. *Ibid. ante med. col.* 678, *litt. D.*

Quand on mène une vie louable, remplie de bonnes actions, tout ce que l'on fait appartient à Dieu.

S. Ansel. 5. Si multa bona gessisti, et pauca mala, multum gaude: si multa mala, pauca bona, multum luge. *De Miseria hominis, circa med. B.*

Si vous avez fait beaucoup de bien et peu de mal, réjouissez-vous beaucoup; mais aussi pleurez beaucoup si vous avez fait beaucoup de mal et peu de bien.

6. Qui bonum quod vult facere, ut melius fiat, differt: si melius bonum est, certum est: si autem minus bonum, dubium est: et perdere minus bonum, minus est damnosum, et irrecuperabile. *Pros.*

Celui qui diffère le bien qu'il veut accomplir pour en faire un plus grand, fait bien, si ce qu'il se propose est certain ; mais si le bien qu'il se propose était moindre ou douteux, il ferait une perte, et la perte d'un bien, même inférieur, est un dommage irréparable.

7. Consilium est, ut acceleret facere bonum minus ne nimis expectando majus, non faciat majus, nec minus. *Ep.* 1 *ad Helinandum, ante finem, D.*

La prudence veut qu'on se hâte de faire le bien qui est moindre, de peur qu'en différant pour en faire un plus grand, on ne fasse ni l'un ni l'autre.

S. Ant. 8. Inanis est actio, quam excludit inopia debitoris. *Part.* 2, *tit.* 1 *de Vitiis, cap.* 3, § 5, *in princ. fol.* 12, *col.* 4.

Une action de justice est de nulle valeur quand elle est intentée contre un débiteur insolvable.

9. Hoc valde gloriosum est, cum aliquis bene agit inter male agentes, ubi male agere consuevit. *Part* 2, *titul.* 3, *cap.* 4, § 4, *in fine, fol.* 131, *col.* 2.

Il est très-glorieux de se bien conduire au milieu des gens qui se conduisent mal, lorsqu'on a eu l'habitude de faire comme eux.

10. Quanto quis melius operatur, tanto magis mente a Deo illustratur, ad cognoscendam veritatem in eo quod agere debeat. *Part.* 3, *tit.* 16, *cap.* 11, § 3, *circa med. fol.* 268, *col.* 4.

Plus un homme agit bien, plus son âme est éclairée de Dieu pour connaître la vérité dans tout ce qu'il doit faire.

S. Aug. 11. Generalis amor actionis, quæ avertit a vero, a superbia proficiscitur: quo vitio Deum imitari, quam Deo servire anima maluit. *Lib.* 6 *Musicæ, cap.* 13, *circa med. pag.* 283, *A, tom.* 1.

Aimer à faire ce qui nous détourne de la vérité ne peut provenir que de l'orgueil, ce vice portant notre âme à vouloir imiter Dieu plutôt qu'à le servir.

12. In quantum homo recte agit, in tantum bonus est: in quantum autem male agit, in tantum malus est. *Ep.* 54 *ad Macedonium, in med. pag.* 158, *litt. C, tom.* 2. S. Aug.

Autant un homme fait de bien, autant il est bon; autant, au contraire, il fait de mal, autant il est mauvais.

13. Superbia in recte factis timenda est, ne illa quæ laudabiliter facta sunt, ipsius laudis cupiditate amittantur. *Ep.* 56 *ad Dioscor. post med. pag.* 170, *litt. C, tom.* 2.

Il faut craindre l'orgueil dans le bien qu'on fait, dans la crainte de perdre le mérite d'une action louable en recherchant la louange.

14. Bene agere, et illicita non prohibere, consensus erroris est. *Ep.* 182 *ad Bonifac. in princ. pag.* 518, *D, tom.* 2.

Faire le bien et ne pas empêcher le mal est un égarement volontaire.

15. Faciat unusquisque, quod secundum fidem suam pie credit esse faciendum. *Ep.* 118 *ad Januar, c.* 3, *ante med. pag.* 360, *C, tom.* 2.

Que chacun fasse ce que sa foi et sa piété lui inspirent de faire.

16. Si perfunctorie res sacra agitur, nihil apud Deum miserius, et tristius, et damnabilius. *Ep.* 148 *ad Valer. in princ. pag.* 442, *C.*

Devant Dieu, il n'y a rien de plus misérable, de plus triste et de plus criminel que de remplir mal une fonction sacrée.

17. Attende sollicite quid agas, vel quid agere debeas; si quid faciendum est, facias. *De Spiritu et Anima, c.* 51, *post. med. pag.* 633, *A, tom.* 3.

Considérez avec attention et sollicitude ce que vous faites et ce que vous devez faire, et si vous faites réellement ce que vous devez faire.

18. Si bonum est, quod agis: attende quanta oportet devotione adimpleas. *Ibidem.*

Si ce que vous faites est bon, considérez avec quelle dévotion vous devez le faire.

19. Sit actus corporis purus, modestus, totius expers insolentiæ et lasciviæ, levitatis et ignaviæ. *Ibidem, cap.* 62, *in med. pag.* 641, *A.*

Que les actions de votre corps soient pures, modestes, exemptes d'insolence, de luxure, de légèreté et de mollesse.

20. Si quod recte vis agere, non potes: fac velis agere quod recte potes. *De* 21 *Sententiis, sent.* 21, *in med. pag.* 438, *D, tom.* 4.

Si vous ne pouvez pas faire le bien que vous voudriez, tâchez de vouloir celui que vous pouvez faire.

21. Nemo melius ordinat quid agat, nisi qui paratior est non agere, quod divina potestate prohibeatur; quam cupidior agere, quod humana cogitatione meditatur. *De catechiz. rudibus, c.* 14, *ante med. pag.* 647, *A, tom.* 4.

Personne ne règle mieux ses actions que celui qui est plus disposé à s'abstenir de ce qui est défendu par l'autorité de Dieu que prompt à faire ce que les considérations humaines lui inspirent.

22. Non quid quisque faciat, sed quo ani-

S. Aug. mo faciat, considerandum est. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte, circa med. pag.* 820, *D*, *tom.* 4.

Il ne faut pas considérer seulement les actions d'un homme, mais la manière dont il les fait.

23. Si ipsa cordis intentio, qua facis quod facis, quæ tibi nota est, sordidatur appetitu rerum terrenarum, atque cæcatur; quanto magis ipsum factum (cujus incertus est exitus) sordidum, et tenebrosum est? *Ibid. paulo post med. pag.* 821, *A*.

Si l'intention de votre cœur quand vous faites une action, intention que vous connaissez parfaitement, est ternie et souillée par la convoitise terrestre, à combien plus forte raison l'action elle-même, dont vous ignorez l'issue, sera-t-elle obscurcie et souillée?

24. In actione non amandus est honor in hac vita (quoniam omnia vana), sed opus ipsum, quod per eumdem honorem fit, si recte atque utiliter fit. *Lib.* 19 *de Civ. Dei, cap.* 19, *in med. pag.* 395, *B*, *tom.* 5.

Dans une action, il ne faut pas aimer l'honneur qui s'y rattache dans le monde, car c'est une vanité, mais l'œuvre elle-même qui se fait par cet honneur, si elle est bonne et utile.

25. Bene facere nemo potest nisi elegerit, nisi amaverit, quod est in libera voluntate faciendum. *Lib.* 2 *contra litt. Petiliani, cap.* 83, *fere in princ. pag.* 91, *B*, *tom.* 7.

Nul ne peut faire le bien, s'il n'a choisi et s'il n'aime pas ce qu'il doit faire librement.

26. Cætera vitia tantum in malefactis valent: sola autem superbia, etiam in recte factis cavenda est. *De Natura et Gratia, cap.* 27, *circa med. pag.* 503, *litt. A*, *tom.* 7.

Les autres vices ne peuvent prévaloir que dans les mauvaises actions, mais l'orgueil est à redouter même dans les bonnes.

27. Quando timore pœnæ, non amore justitiæ, fit bonum, nondum bene fit bonum: nec fit in corde, quod fieri videtur in opere, quando mallet homo non facere, si posset impune. *Lib.* 2 *contra duas Epist. Pelag. cap.* 9, *fere in princ. pag.* 605, *B*. *tom.* 7.

Quand on fait le bien par la crainte des châtiments et non par amour de la justice, on fait encore mal le bien; car le cœur n'a point de part à l'action extérieure, puisqu'il aimerait mieux agir autrement, s'il le pouvait avec impunité.

28. Tota die vis laudare Deum? quidquid egeris, bene age, et laudasti Deum. *Sup. ps.* 34, *conc.* 2, *in fine*, *pag.* 178, *C*, *tom.* 8.

Voulez-vous louer Dieu toute la journée? Faites bien toutes vos actions, et vous le louerez dignement.

29. Omnium actionum humanarum mater, est necessitas. *Sup. ps.* 83, *circa med. vers.* 5, *Beati qui habitant, etc. pag.* 362, *D*, *tom.* 8.

La nécessité est la mère de toutes les actions des hommes.

30. Quomodo fortis poterit esse in faciendo, qui deficit in audiendo? *Sup. ps.* 93, *vers.* 20, *Qui fingis laborem in præcepto, pag.* 727, *A*, *tom.* 8.

Comment serait-on courageux dans l'accomplissement des devoirs, quand on tremble seulement en les écoutant?

31. Non potest fieri, ut habeat mala facta, qui habet bonas cogitationes: facta enim de cogitatione procedunt, nec quisquam potest facere aliquid, aut ad aliquid agendum membra movere, nisi primo præcesserit jussio cogitationis. *Sup. ps.* 148, *in præfat. post med. pag.* 1188, *litt. C*, *tom.* 8. S. Aug.

Il est impossible qu'on fasse de mauvaises actions, quand on n'a que de bonnes pensées; car les actes viennent de la pensée, et personne ne peut rien faire, ou mouvoir ses membres pour faire une chose, si la pensée et la volonté n'ont précédé cet acte.

32. Voluntas prona faciendi, reputatur pro opere facti. *De Honest. mulier. cap.* 5, *post med. pag.* 723, *B*, *tom.* 9.

Une prompte décision de la volonté peut être regardée comme une partie de l'action.

33. Apud Deum anima uniuscujusque non est discernenda nobilitate, sed opere: nec genere, sed actione. *Serm.* 3 *de Nativ. et in ord.* 7, *in fine*, *pag.* 408, *D*, *tom.* 10.

Devant Dieu, ce n'est pas la noblesse qui distingue les âmes, mais les bonnes œuvres; ce n'est pas la naissance, mais l'action.

34. Sæpe se aliter habet species facti, et aliter animus facientis. *Lib.* 3 *Confess. cap.* 9, *in med. pag.* 63, *A*, *tom.* 1.

Souvent les apparences d'un fait sont bien différentes de l'intention de son auteur.

35. Nisi humilitas omnia quæcumque bene facimus, et præcesserit, et comitetur, et consecuta fuerit, jam nobis de aliquo bono facto gaudentibus, totum extorquet superbia. *Epist.* 56 *ad Dioscorum, post med. pag.* 170, *tom.* 2.

Si l'humilité ne précède, n'accompagne et ne suit toutes nos bonnes actions, au moment où nous nous réjouissons d'avoir bien agi, l'orgueil nous ravit tout notre mérite.

36. Ante mortem fieri debet, quod possit prodesse post mortem: non tunc, quando recipiendum est quod quisque gesserit ante mortem. *De Cura pro mortuis, cap.* 1, *in med. pag.* 627, *A*, *tom.* 4.

Avant de mourir, il faut faire ce qui pourra nous être utile après la mort, et il ne faut pas attendre le moment où chacun doit recevoir la récompense de ce qu'il aura fait pendant la vie.

37. Quidquid boni facimus, si id melius facere possemus, a nobis est quod in culmine boni non sumus. *De vera et falsa Pœnit. cap.* 8, *paulo post med. pag.* 742, *litt. D*, *tom.* 4.

Si nous ne faisons jamais aussi bien que possible le bien que nous faisons, cela provient de ce que nous ne sommes pas au sommet de la perfection.

38. Ea facta, quæ dubium est quo animo fiant, in meliorem partem sunt interpretanda. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte, post med. sup. illud, Matth.* 7, *Nolite judicare, etc. pag.* 825, *A*, *tom.* 4.

Quand l'intention d'une action quelconque est douteuse, il faut toujours l'interpréter en bien.

39. Si boni aliquid agis, non pro transito-

S. Aug. riis, sed pro æternis id age. *De Confl. vit. et virt. cap.* 3, *in princ. pag.* 708, *D*, *tom.* 9.

Si vous faites quelque bien, faites-le pour les récompenses éternelles et non pour celles qui passent.

40. Occulta quod agis, in quantum vales: quod si ex toto non vales, sit in animo occultandi voluntas, et non erit de ostentatione ulla temeritas. *Ibidem, ut ante.*

Cachez le bien que vous faites, autant que vous pourrez; si vous ne pouvez le cacher entièrement, ayez-en au moins le désir, et vous ne courrez aucun danger de vous rendre coupable d'ostentation.

41. In actione cavenda est nequitia. *De Agone, cap.* 13, *in princ. pag.* 545, *A*, *tom.* 3.

Il faut prendre garde de ne pas laisser pénétrer la malice dans ses actions.

42. Nihil fit, nisi Omnipotens fieri velit: vel sinendo ut fiat, vel ipse faciendo. *Pros.*

Rien ne se fait que par la volonté du Tout-Puissant, soit qu'il laisse faire, soit qu'il agisse lui-même.

43. Non dubitandum Deum facere bene, etiam sinendo fieri quæcumque male: non enim hoc nisi justo judicio sinit; et profecto bonum est, omne quod justum est.

Il n'est pas douteux que Dieu n'agisse bien, même en laissant faire le mal; car il ne le permet que par un juste jugement, et tout ce qui est juste est bon.

44. Quamvis ea, quæ mala sunt, in quantum mala sunt, non sint bona: tamen ut non solum bona, sed etiam sint et mala, bonum est.

Sans doute ce qui est mal ne peut pas être bien en tant que mal, mais il peut l'être en tant que produisant le bien.

45. Nam nisi esset hoc bonum, ut essent et mala, nullo modo esse sinerentur ab omnipotente bono.

Car s'il n'y avait pas un côté qui fût bon, Dieu, tout-puissant et très-bon, ne permettrait pas que ce mal eût lieu.

46. Cui procul dubio quam facile est quod vult facere; tam facile est, quod non vult esse, non sinere. *In Enchirid. cap.* 95, *in fine, et cap.* 96, *in princ. pag.* 131, *A*, *tom.* 4.

Il n'est pas plus difficile à Dieu d'empêcher ce qu'il ne veut pas que de faire ce qu'il veut.

47. Interest plurimum, qua causa, quo fine, qua intentione aliquid fiat. *Contra mendac. ad Consentium, cap.* 7, *ante med. pag.* 27, *A*, *tom.* 4.

Il importe beaucoup de remarquer le motif, le but et l'intention de chaque action.

48. Sæpe quid agendum sit videmus, nec agimus quia non delectat ut agamus. *Sup. ps.* 118, *conc.* 8, *sup illud, Concupivit anima mea desiderare, etc. pag.* 924, *C, sub finem, tom.* 8.

Souvent nous voyons fort bien ce qu'il faudrait faire, et nous ne le faisons pas, parce que nous n'aurions pas de plaisir à le faire.

49. Vetus homo aut non facit, aut timore facit, quod facit non amore sanctitatis, non delectatione castitatis, temperantiæ, charitatis, sed timore. *Serm.* 1 *dom.* 4 *Quadrages. et in ord.* 96, *ante med. pag.* 571, *A*, *tom.* 10. S. Aug.

Le vieil homme ne fait point ce qu'il doit faire, ou il le fait par crainte et non par amour, par la terreur et non par le charme de la sainteté, de la chasteté, de la tempérance et de la charité.

50. Fac quod in te est, age quod potes, et non deficiet tibi auxilium. *Serm.* 17 *ad fratr. in eremo, ante med. pag.* 932, *D*, *tom.* 10.

Faites ce qui dépend de vous, faites tout ce que vous pouvez, et le secours du ciel ne vous manquera pas.

51. Nihil proficit bene operari ex coactione, nisi ex voluntate libera faciatis: qui enim bene faciunt coacte, Deo non sunt accepta, quæ faciunt. *Ibid. Serm.* 34, *post med. pag.* 960, *D.*

Il ne sert de rien de bien agir par contrainte, à moins que votre volonté ne demeure libre dans votre action; car le bien que l'on fait par pure contrainte ne saurait être agréable à Dieu.

52. Quam spem habere possunt, qui mala faciunt: cum illi perituri sunt, qui bona non faciunt? *Serm.* 1 *de Defunct. et in ord.* 38, *statim a med. pag.* 890, *litt. D*, *tom.* 18.

Quelle espérance peut rester à ceux qui font le mal, puisqu'on sera condamné même pour n'avoir pas fait le bien?

53. Unaquæque actio aut ad inferna nos deducit, gravans nos per peccatum: aut ad superna levat, alas nobis addens ad Deum. *Conc.* 7 *sup. psal.* 29, *ante med. vers.* 3, *pag.* 89, *tom.* 1. S. Basil Mag.

Chacune de nos actions ou nous entraîne vers l'enfer, en nous chargeant d'un nouveau péché, ou nous élève vers le ciel, en nous donnant des ailes pour voler vers Dieu.

54. Divina lex non actionem, sed cogitationem judicat. *De Virginit. post med. pag.* 299, *tom.* 2.

La loi divine ne juge pas l'action extérieure, mais l'intention.

55. Nil credas actum, cum quidquam restat agendum. *In Prov. verbo Nil, pag.* 194, *tom.* 2. V. Beda.

Croyez que vous n'avez rien fait tant qu'il vous reste quelque chose à faire.

56. Nisi actio bona interdum abscondatur, a malignis spiritibus (velut a latronibus pecunia ostensa) aufertur. *De Substantiis, ante med. pag.* 203, *tom.* 2.

Si l'on ne tient pas cachées les bonnes œuvres, les démons nous les enlèvent, comme les voleurs s'emparent de l'argent mal gardé.

57. Melior est in malis factis humilis confessio, quam in bonis factis superba gloriatio. *Serm. de Donis Spirit. sancti, cap.* 2, *in fine, folio* 127, *col.* 3, *H.* S. Bonav.

Il vaut mieux un humble aveu avec de mauvaises actions que l'orgueil avec les bonnes.

58. Quid prodest scire, quid te oporteat facere, si non detur et velle facere? quid si velis quidem, sed minime possis? *Serm.* 74 *sup. Cant. post med. fol.* 194, *col.* 3, *litt. I.*

A quoi vous servira de savoir ce que vous avez à faire, si vous n'avez pas en même temps la volonté de le faire?

A quoi vous servira la volonté, si vous ne pouvez pas le faire?

S. Bonav.

59. Voluntas pro facto reputatur, ubi factum excludit necessitas. *Epist. 77 ad Hugon. de S. Victore, ante med. fol. 224, col. 2, F.*

La bonne volonté est réputée pour le fait, quand il y a impossibilité absolue de l'accomplir.

60. Quodcunque bonum ita placet, ut si recte fieri non possit, placeat tamen fieri eo etiam modo quo fas non est, nimis est : ac per hoc, jam quia bene non fit, non est bonum. *Epist. 87 ad Ogerium canon. regul. ante med. fol. 228, col. 3, G.*

Quand on aime un bien au point qu'on veuille le faire même par des moyens coupables, quand les moyens permis font défaut, on tombe dans un excès condamnable; et par cela même qu'on use de semblables moyens, ce que l'on fait n'est pas un bien.

61. Quicunque non agit fideliter et ferventer, quodcunque agit, quod propter hoc non agit, ut scilicet Deo serviatur; in eo quod agit, otiatur. *De Vita solit. ad fratr. de monte Dei, ante med. fol. 316, col. 2, E.*

On perd son temps, quand on ne fait pas toutes ses actions avec foi, avec ferveur et pour le service de Dieu.

62. In omnibus quæ agis, Deum præsentem cognosce : quia ubique præsens, cernit quidquid facis. *In Medit. cap. 6, in fine, fol. 324, col. 1, B.*

Dans toutes vos actions, pensez à la présence de Dieu; car il est partout, et il voit tout ce que vous faites.

S. Bernard. et S. Greg. Mor. lib. 19, cap. 15.

63. Si tu vis proficere, non respicias quid mali faciant alii, sed quid boni facere ipse debeas. *De Ordine vitæ, sub finem, fol. 308, col. 1, B.*

Si vous voulez profiter, ne regardez pas le mal que font les autres, mais le bien que vous pourriez faire vous-même.

S. Bernard.

64. Perit revera omne quod agitur, si non sollicite in humilitate custodiatur. *De interiori Domo, cap. 41, in fine, fol. 330, col. 4, litt. K.*

On perd véritablement tout le mérite de ses actions, si on ne le met pas sous la garde de l'humilité.

65. Si quod vivis et sapis, totum das actioni, considerationi nihil, laudo te ; in hoc non laudo : certe nec ipsi actioni expedit, consideratione non præveniri. *Lib. 1 de Consider. ante med. fol. 275, col. 1, C.*

Si vous mettez tout ce que vous avez de vie et de sagesse dans l'action, et si vous ne donnez rien à la réflexion, je ne vous loue pas en cela; car il n'est pas avantageux même à l'action que la réflexion ne la précède pas.

66. Non totum te, nec semper debes dare actioni, sed considerationi aliquid tui, et cordis et corporis sequestrare. *Ibid. in med. fol. 275, col. 2, F.*

Vous ne devez pas donner à l'action tout votre temps et toutes vos forces; mais vous devez réserver pour la méditation une partie de votre vie, de votre cœur et de votre corps.

S. Bernard.

67. Semper necesse est, ut cum bona agimus, mala quæ fecimus ad memoriam reducamus : ut dum culpam certe cognoscimus, nunquam de bono opere incauti lætemur. *Serm. 55 ad sororem. in princ. fol. 95, col. 1, A, in 2 volumine.*

Il est nécessaire, quand nous faisons quelque chose de bien, de penser au mal dont nous avons été coupables, afin que le souvenir de nos fautes nous préserve de l'orgueil que nous pourrions tirer de nos bonnes œuvres.

68. Passio est quandoque sananda, non actio condemnanda. *Serm. 49 in Cant. sub finem, fol. 174, col. 1, litt. B.*

Il faut quelquefois guérir la passion sans condamner l'action.

69. Honestæ hominum actiones, non aliter quam ab honesto corde procedunt. *Epist. ad quendam, ante finem, in 2 volum. fol. 120, col. 1, C.*

Les actions honnêtes de l'homme ne procèdent que d'un cœur honnête.

70. Diligenter omne quod faciendum erit, tracta apud te, et cum his qui te diligunt : tracta autem ante factum, quia post factum sera retractatio est. *Lib. 4 de Consid. circa med., fol. 261, col. 1, C.*

Discutez soigneusement en vous-même et avec vos amis ce que vous devez faire; examinez tout avant d'agir, car après l'action il est trop tard pour se rétracter.

71. Noli præcipitanter agere, diu considera, diligentius intuere quid agas. *Prosec.*

N'agissez point avec précipitation, réfléchissez longuement, et examinez avec soin ce que vous devez faire.

72. Experire quid possis, amicos consule, ne post factum pœnitere contingat. *In Declamat. sup. Ecce nos, prope med. fol. 310, col. 4, litt. K et L.*

Examinez ce que vous pouvez faire; consultez vos amis, afin de n'avoir pas à vous repentir de ce que vous aurez fait.

73. Quisque in omni opere suo, hoc dicat sibi ipsi : Si modo moriturus esses, faceres istud? *In Speculo monach. in princ. fol. 340, col. 3, H.*

Que chacun se dise, avant toutes ses actions : Si tu devais mourir tout à l'heure, ferais-tu cela?

74. Non est bonus qui bonum facit, sed qui incessabiliter facit. *Serm. 20 ad sororem, in fine, fol. 87, col. 1, C, in 2 volumine.*

L'homme bon n'est pas celui qui fait le bien, mais celui qui ne cesse jamais de le faire.

S. Bonav.

75. Dulcior est concentus actuum, quam sonorum. *Expos. 2 sup. psalm. 118, art. 1, in prologo, pag. 154, col. 1, A, tom. 1.*

L'harmonie est plus agréable dans les actions que dans les sons.

76. Nemo dum aliquid agit, intendit ad malum, sed tantum ad bonum, vel ad id quod æstimat esse bonum, etiamsi non sit sibi bonum. *Serm. 7 de Apost. in princ. pag. 303, col. 1, tom. 3.*

En agissant, personne ne se propose le mal, mais chacun

se propose le bien, ou du moins ce qu'il croit l'être, quoique souvent ce ne soit pas un bien pour lui-même.

S. Bonav. 77. Si cesset aliquando actus, nunquam debet tamen cessare affectus. *Serm. 5 de uno Confess. et in ord. 27, post med. pag. 334, col. 2, tom. 3.*

S'il y a quelquefois des repos dans l'action, il ne doit jamais y en avoir dans l'affection.

78. Bona facere non sufficit, nisi discrete, qualiter, quando, ubi, quare agendum fuerit, videatur. *De sex alis seraphim, cap. 7, post. init. pag. 90, col. 1, B, tom. 7.*

Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le faire avec discernement, après avoir examiné comment, quand, où et pourquoi l'on doit agir.

79. Discretionis est, agenda quæque prævia deliberatione metiri, et non agenda cavere. *Pros.*

Le discernement veut qu'on réfléchisse et qu'on délibère avant de faire quelque chose, et qu'on évite ce qui ne doit pas être fait.

80. Qui de futuro nihil præmeditatur, omnia incautus incidit. *In Speculo discipl. part. 1, cap. 28, ante med. pag. 549, col. 1, E, tom. 7.*

Celui qui ne réfléchit point à l'avenir tombe constamment dans l'imprudence.

81. Quantum vis, tantum facis quod expedit, cum potes : sed si non facis, non vis. *Lib. 2 de Prof. relig. cap. 23, in fine, pag. 585, col. 2, C, tom. 7.*

Quand vous voulez, vous faites tout le bien que vous pouvez faire ; si vous ne le faites pas, c'est que la volonté vous manque.

82. Ex fine dicitur actus bonus, vel malus. *Lib. 5 de Compend. theol. verit. cap. 14, in princ. pag. 756, col. 1, D, tom. 7.*

Un acte est bon ou mauvais d'après la fin qu'on se propose.

83. Si in actionibus finis primus ponatur Deus, et finis ultimus, aliquod temporale, perversissimum est. *Ibid. in fine, pag. 756, col. 2, A.*

Si dans une action on se propose Dieu pour première fin et une chose temporelle pour fin dernière, on fait un acte très-mauvais.

S. Cæs. Arel. 84. Quidquid inviti atque compulsi facimus, noverimus nos ex eo non solum non habere profectum, sed maximum detrimentum. *Hom. 28, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 775, col. 2, F. edit. Colon. 1618.*

Tout ce que nous faisons malgré nous et par contrainte, loin de pouvoir nous apporter quelque utilité, nous cause un grand dommage.

S. Cyrill. Alex. 85. Splendida et admiranda sunt, quæ ex ingenii solertia patrantur egregie facta. *Hom. 22, post init. p. 326.*

Les belles actions que produit l'élévation du génie sont glorieuses et admirables.

Dionysius Carthus. 86. Quemadmodum unum peccatum trahit aliud, sic una actio virtuosa disponit et trahit aliam. *Sup. Ep. secund. Petri, cap. 1, art. 1, post med. fol. 37, litt. D.*

De même qu'un péché en entraîne un autre, de même une action vertueuse nous dispose à en accomplir d'autres.

87. Quod agere sub præpositorum præsentia veremur, sub Dei oculis committere non timemus. *Hom. 5 ad monach. sub finem, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 583, col. 2, F.* S. Eus. Emiss.

Nous ne craignons pas de commettre en la présence de Dieu des actions que nous n'oserions pas faire sous le regard de nos supérieurs.

88. Maxime studeamus, ut illa quæ in honorem Dei agimus, cum claro agamus animo, cum fidei gaudio, et cum bono devotæ voluntatis affectu. *Ibidem, Hom. 6, ante med. pag. 583, col. 2, H.*

Quand nous faisons quelque chose pour la gloire de Dieu, appliquons-nous à le faire avec une intelligence parfaite, avec une foi joyeuse et avec la tendre et dévote affection d'une volonté généreuse.

89. Ante omnia caveamus, ut quod nobis agere necesse est, non agamus inviti. *Ibid. Homil. 6, post med., pag. 585, col. 2, G.*

Avant tout, prenons bien garde de ne pas faire à contre-cœur ce que nous sommes obligés de faire.

90. Omnis actio temeritate et negligentia vacare debet. *Sup. Levit. cap. 2, col. 924, litt. D, tom. 1.* Gloss. ord.

Il faut éviter, dans toutes nos actions, la témérité et la négligence.

91. Terrena actio priusquam habeatur, fortiter amatur, antequam fœda cognoscatur. *Sup. Deut. cap. 24, col. 602, litt. E, tom. 1.* Gloss. int.

Avant d'accomplir une action charnelle, nous la trouvons aimable jusqu'à ce que nous en ayons reconnu la laideur.

92. Quanto meliora agimus, et in optimis conversamur : tanto dæmonibus hæc graviora efficiuntur. *Sup. Josue, cap. 19, col. 124, E, tom. 2.* Gloss. ord.

Plus nos actions sont bonnes et notre conduite droite, plus notre vie est odieuse aux démons.

93. Quidquid inordinate agitur, meritum perfectionis amittit. *Pros.*

Toute action désordonnée perd le mérite de la perfection.

94. Quæ enim in honorem summi Regis agimus, necesse est discretione judicii, quando, vel quantum sint agenda distinguamus. *Sup. 1 Esdræ, cap. 3, sup. illud, Singulis per ordinem, col. 1291, litt. B, tom. 2.*

Car il faut que le discernement de notre raison détermine le temps et la mesure de tout ce que nous faisons en l'honneur du Roi suprême.

95. Omne bonum, quod facimus, præveniente gratia sancti Spiritus incipimus, et eadem comitante perficimus. *Ibid. cap. 6, col. 1311, A.*

Nous commençons toutes nos bonnes actions avec la grâce du Saint-Esprit qui nous prévient, et nous les continuons avec la même grâce qui nous accompagne.

Gloss. ord.

96. Quidquid boni facis, cum hilaritate fac, et tunc bene facis : si autem cum tristitia facis, fit de te, non tu facis. *Sup. Epist. 2, ad Cor. cap. 9, sup. illud, Hilarem datorem, col. 423, litt. A, tom. 6.*

Faites toutes vos bonnes actions joyeusement, et vous les ferez bien ; si vous les faites avec tristesse, elles procèdent de vous, mais ce n'est pas vous qui les faites.

97. In re quæ displicet, magna est consolatio, si eo ordinante agitur, cui nil, nisi justum, placet. *Sup. Job, cap. 1, col. 34, litt. D, tom. 3.*

Ce qui nous déplaît nous apporte beaucoup de consolation, quand nous le faisons sous l'ordre de Celui à qui rien ne plaît que la justice.

Gloss. int.

98. Fortia facta patrum, documenta sunt filiorum. *Sup. Judith, cap. 8, col. 1577, litt. B, tom. 2.*

Les belles actions des pères sont des leçons pour les enfants.

Gloss. ord.

99. Non est purus, qui mala ageret, si liceret. *Sup. Job, cap. 9, in calce, col. 134, litt. D, tom. 3.*

Celui-là n'est point pur qui ferait le mal, s'il pouvait le faire.

Gloss. int.

100. Non debet extolli in his, quæ agit, qui nescit quomodo huc venit, vel quomodo, vel quando exibit. *Sup. Job, cap. 38, col. 355, litt. A, tom. 3.*

Il ne faut pas s'enorgueillir du bien que l'on fait, quand on ignore comment on est venu au monde, et comment et à quelle époque on en sortira.

Gloss. ord.

101. Catholicus Deum timens, omnia agit Doctorum consilio, et Scripturarum documento. *Sup. Eccl. cap. 32, col. 2136, litt. D, tom. 3.*

Le catholique qui craint Dieu suit, dans toutes ses actions, les conseils des Docteurs et les enseignements de l'Ecriture.

102. Necesse est, ut non solum intueamur quod agimus, sed qua discretione agimus. *Sup. Jeremiam, cap. 48, col. 873, litt. A, tom. 4.*

Il est nécessaire de faire attention non seulement à ce qu'on fait, mais au discernement avec lequel on le fait.

103. Si pura intentione, quæ potes, bona agis, opera sunt lucis, etiamsi non ita hominibus videatur : si autem perversa intentio est, pravum est quidquid agitur, etsi videatur rectum. *Sup. Matth. cap. 6, in illud, Si fuerit oculus tuus simplex, etc. col. 136, litt. F, tom. 5.*

Si vous faites dans une bonne intention tout ce que vous pouvez, vos actions sont des œuvres de lumière, quoiqu'elles ne paraissent peut-être pas telles aux yeux du monde ; si au contraire votre intention est mauvaise, tout ce que vous faites est dépravé, quand même les hommes le trouveraient droit.

104. Nihil est medium : quidquid enim agis, aut ex amore Dei, aut ex servitute diaboli. *Ibid. cap. 6, sup. illud, Aut unum odio habebit, etc. col. 108, litt. D.*

Il n'y a pas de milieu : tout ce que vous faites procède ou de l'amour de Dieu ou de la tyrannie du démon.

Gloss int.

105. Tantum boni quis facit, quantum intendit : tantum quoque mali, quantum intendit. *Ibid. ut ante, cap. 12, col. 228, litt. D.*

On fait autant de bien qu'on a l'intention d'en faire, et de même pour le mal, on fait tout celui qui est dans l'intention.

106. Omne quod agimus, prævenire per studium considerationis debemus. *Sup. Luc. cap. 14, col. 900, litt. E, tom. 5.*

Nous devons faire précéder toutes nos actions de réflexions sérieuses.

Gratianus.

107. Nihil agat quisquam absque determinatione, nil præsumptive assumat absque consilio, ut vitium præsumptionis videatur improbatum, non officium charitatis. *Part. 2, causa 9, quæst. 3, in fine, can. Per, fol. 200, col. 3, citat. Martinum papam, edit. Lugdun. 1540.*

Que personne n'agisse sans délibération, qu'on n'entreprenne jamais rien présomptueusement et sans conseil, afin de faire retomber tout ce qui serait blâmable sur le vice de la présomption et non sur l'office de la charité.

S Greg. Mag.

108. Nullum est bonum quod foris agitur, si non pro eo intus, ante Dei oculos innocentiæ victima in ara cordis immolatur. *Lib. 1 Mor. cap. 20, post med. col. 22, litt. C, tom. 1.*

Le bien extérieur que l'on fait n'est rien, si dans l'intérieur de l'âme, sur l'autel du cœur, on n'offre point à Dieu les sacrifices de l'innocence.

109. Omni cura servandus est a malitiæ pulvere oculus cordis, ne hoc quod in actione rectum hominibus ostentat, apud semetipsum per vitium pravæ intentionis intorqueat. *Pros.*

Il faut préserver avec soin les yeux du cœur de la poussière de la malice, afin de ne pas gâter intérieurement, par le vice d'une intention perverse, ce que l'on présente au monde comme des actions de droiture.

110. Curandum itaque est, ne bona nostra pauca sint, curandum ne indiscussa ; ne aut pauca agentes, inveniamur steriles : aut indiscussa relinquentes, vecordes. *Ibidem.*

Il faut donc faire en sorte que nos bonnes œuvres soient nombreuses et accomplies avec réflexion, de peur d'être trouvés stériles, si nous faisons peu de chose, et d'être traités comme des insensés, si nous agissons sans prudence.

111. Incassum bonum agitur, si ante terminum vitæ deseratur : quia frustra velociter currit, qui priusquam ad metas veniat, deficit. *Ibid. cap. 21, in princ. num. 41, col. 23, litt. C, tom. 1.*

C'est en vain qu'on entreprend de faire le bien, si on l'abandonne avant la fin de la vie ; car il ne sert de rien à un homme de courir rapidement, s'il vient à succomber avant d'atteindre le but.

112. Bene cœpta cunctis diebus agenda sunt, ut cum malum pugnando repellitur, ipsa boni victoria, constantiæ manu teneatur. *Ibid. ut ante, col. 23, litt. D.*

Il faut tous les jours persévérer dans le bien commencé, afin que, si l'on repousse le mal par le combat, on assure par la fermeté et la constance le triomphe du bien.

S. Greg. Mag.

113. A qualitate temporis, finis exprimitur actionis. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 2, *ante med. col.* 25. *litt. A.*

La circonstance du temps peut déterminer la fin pour laquelle on agit.

114. Sæpe dum quis plus justo vigilantem se in actione exhibet, ipsa actionis suæ inquietudine rebus subditis pejus nocet. *Ibid. cap.* 26, *circa init. num.* 5, *col.* 54, *litt. C.*

Souvent celui qui porte un excès de vigilance dans ce qu'il fait court risque de nuire, par son inquiétude même, aux choses qui dépendent de son action.

115. Difficile est quempiam magna agere, et apud semetipsum de magnis actibus cogitationum fiduciam non habere. *Ibid. cap.* 27, *post. med. num.* 39, *col.* 58, *B.*

Il est difficile qu'un homme fasse de grandes choses, s'il n'a pas l'habitude de méditer en lui-même sur les grandes actions.

116. Ille veram orationem Deo exhibet, qui bona, quæ agit, esse de misericordia Conditoris cognoscit. *Ibid. cap.* 27, *ante fin. num.* 40, *col.* 59, *litt. C.*

C'est faire une prière très-agréable à Dieu que de reconnaître qu'on doit à sa miséricorde le bien qu'on a pu faire.

117. Magna vecordia est, laboriosa agere, et auræ laudis inhiare. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 25, *in princ. col.* 277, *litt. A.*

C'est une grande folie de se fatiguer à agir et de soupirer après la fumée de la vaine gloire.

118. Preci innitendum est, cum recta agimus : ut omne quod recte vivimus ex humilitate condiamus. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 11, *ante med. col.* 305, *litt. A*, *tom.* 1.

Il faut nous appliquer à la prière quand nous voulons faire le bien, afin d'assaisonner par l'humilité tout ce qu'il peut y avoir de bon dans notre vie.

119. Tanto quisque minus judicem trepidat, quanto in bonis actibus solidius stat. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 11, *post med. num.* 18, *col.* 360, *litt. B*, *tom.* 1.

On tremble d'autant moins de paraître devant son juge qu'on est plus affermi dans l'habitude des bonnes actions.

120. Sæpe nonnulli a pravis actibus exire cupiunt, sed quia eorumdem actuum pondere premuntur, in malæ consuetudinis carcere inclusi, a semetipsis exire non possunt. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 5, *in med. col.* 378, *litt. B*, *tom.* 1.

Souvent il y a des hommes qui voudraient sortir de la voie des mauvaises actions ; mais comme ils sont accablés sous le poids des mêmes actes, et comme enchaînés dans les liens de la mauvaise habitude, ils ne peuvent pas sortir d'eux-mêmes.

121. Valde laboriosum est custodire, ne mala homo facere audeat, ne in bonis actibus per intentionem titubet, et inter recta opera, sinistra eum cogitatio illudat. *Ibid. cap.* 25, *ante med. col.* 397, *litt. D.*

C'est un travail difficile pour un homme de veiller à ne point faire le mal, à ne point chanceler dans les bonnes intentions, et à n'être point le jouet d'une pensée perverse au milieu d'actions faites dans la droiture.

122. Omne quod hic agitur, pœna et miseria est. *Ibid. cap.* 26, *post init. num.* 26, *sup. illud Job* 14, *Brevi vivens tempore*, *col.* 399, *litt. D.* S. Greg. Mag.

Tout ce qui se fait ici-bas n'est que peine et misère.

123. Actionum meritum, præsentis vitæ qualitas nullatenus probat. *Lib.* 14 *Moral. cap.* 3. *prope init. num.* 3, *col.* 453, *litt. B*, *tom.* 1.

Notre position dans cette vie ne prouve en aucune manière le mérite de nos actions.

124. Plerumque ex actione secularium, confunditur vita religiosorum. *In præfat. Moral. cap.* 2, *in princ. tom.* 1.

Souvent la conduite des séculiers est une condamnation de la vie des religieux.

125. Operatur, qui agit bonum quod præcipitur : sed quod operatus fuerit, non custodit ille, cui hoc subrepit quod prohibetur. *Lib.* 19 *Moral. cap.* 13, *in princ.*

On travaille réellement, quand on fait le bien de précepte ; mais on ne conserve pas le fruit de son travail, quand on le sacrifie en faisant le mal défendu.

126. Ille bene agit quæ pia sunt, qui scit prius servare quæ justa sunt. *Ibid. c.* 14, *ante med. col.* 654, *litt. C.*

On fait bien les actes de piété, quand on a soin d'abord de garder la justice.

127. Plerumque quem sanctum bona actio ostentat, oborta terreni commodi occasio examinat. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 15, *post. med. col.* 683, *litt. D*, *tom.* 1.

Souvent l'homme qui passe pour un saint, à cause d'une bonne action, est apprécié quand se présente l'occasion d'un avantage temporel.

128. Qui magna agit (quamvis de se humilia sentiat) scit tamen magna esse, quæ agit : nam si magna esse nescit, ea procul dubio minime custodit : quæ dum custodire negligit, aut in eis minus proficit, aut ea funditus amittit. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 28, *post med. num.* 37, *col.* 891, *litt. B*, *tom.* 1.

Celui qui fait de grandes choses connaît très-bien, quoiqu'il soit humble, la grandeur de ses actions ; s'il ne la connaissait point, il ne garderait pas avec soin ces bonnes œuvres, et son défaut de vigilance l'empêcherait d'en retirer du profit, ou lui ferait perdre le profit déjà recueilli.

129. Amicus veritatis, est rectæ amator actionis. *Lib.* 27 *Moral. cap.* 8, *in princ. col.* 907, *litt. B*, *tom.* 1.

L'ami de la vérité est aussi l'ami des actions droites.

130. Tantum debet actionem populi actio transcendere præsulis, quantum distare solet a grege vita pastoris. *In Pastor. part.* 2, *cap.* 1, *in princ. col.* 1237, *litt. C*, *tom.* 1.

Les actions d'un prelat doivent autant surpasser les actions du peuple que la dignité du pasteur est supérieure à celle du troupeau.

131. Per momenta temporum, sæpe merita

S. Greg. Mag. mutantur actionum. *Lib.* 28, *cap.* 6, *post med. n.* 12, *col.* 951, *litt. C.*

Le mérite des actions change souvent avec les circonstances du temps.

132. Solerter animus ante actionis suæ primordia, cuncta debet adversa meditari. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 31, *post med. num.* 32, *col.* 173, *litt. D, tom.* 1.

Avant de commencer une action, il faut considérer mûrement, dans son esprit, tout ce qui pourrait s'y opposer.

133. Unaquæque actio intentionem suam, quasi intuentem sequitur. *Lib.* 28, *c.* 6, *post med. col.* 952, *litt. C.*

Chaque acte suit l'intention qui le dicte comme un effet suit sa cause.

134. Bonum quod agimus, et Dei est, et nostrum; Dei, per prævenientem gratiam : nostrum, per obsequentem liberam voluntatem. *Lib.* 33. *Moral. cap.* 20, *ante finem, num.* 26, *col.* 1153, *litt. A, tom.* 1.

Le bien que nous faisons est de Dieu et de nous : de Dieu, par la grâce qui nous prévient ; de nous, par la libre coopération de notre volonté.

135. Recte offertur, cum recta intentione quid agitur. *Pros.*

On fait une bonne offrande, quand on agit avec une intention droite.

136. Qui agere dissimulat, etiam recte offerens, peccat. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 10, *statim a med. col.* 72, *litt. A, tom.* 1.

Celui qui agit avec dissimulation pèche, lors même qu'il fait une offrande convenable.

137. Plerumque si scimus bona quæ agimus, ad elationem ducimur : si nescimus, minime servamus. *Pros.*

La plupart du temps, si nous connaissons le bien que nous avons fait, nous devenons orgueilleux, et si nous ne le connaissons pas, nous ne savons pas le conserver.

138. Sed contra utraque quid superest, nisi ut recta quæ agimus, sciendo nesciamus, ut hæc recta æstimemus, et minima?

Que reste-t-il donc à faire contre ces deux inconvénients, sinon de connaître et d'ignorer tout à la fois le bien que nous faisons, afin que nous estimions le bien et que nous le regardions comme un petit mérite?

139. Quatenus et ad custodiam sensificet animum scientia rectitudinis, et in tumorem non elevet æstimatio minorationis. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 13, *in princ. col.* 307, *litt. D, tom.* 1.

Afin que la connaissance du bien porte notre esprit à la vigilance, et que la preuve de notre peu de mérite empêche l'enflure de l'orgueil.

140. Omnis homo per id quod male agit, quid sibi aliud, quam conscientiæ suæ carcerem facit? ut hunc animi reatus premat, etiamsi nemo exterius accuset. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 5, *circa med. col.* 378, *litt. B, tom.* 1.

L'homme qui se conduit mal fait-il autre chose que changer en prison sa propre conscience? car le remords intérieur le tourmente, lors même que personne ne l'accuse au dehors.

141. Magnopere oportet et bona semper agere, et ab ipsis nos bonis actionibus caute in cogitatione custodire : ne si mentem elevant, bona non sint, quæ non auctori militant, sed elationi. *Lib.* 19, *c.* 12, *in fine, num.* 17, *col.* 652, *litt. A, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Il nous faut porter un grand zèle à faire le bien, et nous tenir en garde même contre la pensée de nos bonnes actions, de peur que si elles venaient à nous enfler d'orgueil, loin d'être un bien et un mérite pour nous, elles ne fussent une cause de ruine.

142. Cum ab externis actionibus mens sopitur, tunc plenius mandatorum Dei pondus agnoscitur. *Lib.* 23 *Moral. cap.* 12, *in princ. num.* 20, *col.* 783, *litt. C, tom.* 1.

C'est quand l'âme est absorbée par les actes extérieurs qu'on sent pleinement le poids des commandements divins.

143. Reproborum esse proprium solet, semper prava agere, et nunquam quæ egerint retractare. *Pros.*

C'est le propre des réprouvés de faire toujours le mal et de ne jamais désavouer ce qu'ils ont fait.

144. Omne enim quod faciunt, cæca mente pertranseunt, factumque suum, nisi cum puniti fuerint, non agnoscunt. *Lib.* 24 *Moral. c.* 4, *post med. col.* 831, *litt. C, tom.* 1.

Car ils passent, aveuglés d'esprit, au milieu du mal qu'ils commettent, et ils ne le reconnaissent que lorsqu'ils en reçoivent le châtiment.

145. Nequissimorum facta, nequiores perversis patrociniis tuentur. *Lib.* 33 *Moral. cap.* 4, *ante med. col.* 1130, *litt. B, tom.* 1.

Les actions des méchants sont soutenues par des protecteurs encore plus pervers.

146. Quiquid superbia invadente agitur, etiamsi esse virtus ostenditur, non per hoc Deo, sed soli vanæ gloriæ servitur. *Lib.* 34 *Moral. c.* 18, *post init. num.* 18, *col.* 1192, *litt. A, tom.* 1.

Tout ce qui se fait sous l'inspiration de l'orgueil, même avec les apparences de la vertu, ne peut rien pour le service de Dieu, mais seulement pour la vaine gloire.

147. Quo amplius res virtutis sine humilitate agitur, eo latius superbia dominatur. *Ibid.*

Plus l'action que l'on fait sans humilité est vertueuse, plus l'orgueil étend son empire.

148. Cuncta quæ ab aliis bene geruntur, superbo displicent, et sola ei quæ ipse, vel prave egerit, placent. *Pros.*

Tout le bien que font les autres déplaît à l'orgueilleux ; il ne trouve bien que ce qu'il fait lui-même, alors même qu'il agit mal.

149. Semper aliena opera despicit, semper miratur quæ ipse facit.

Il méprise tout ce que font les autres, et il admire tout ce qu'il fait lui-même.

150. Quia et quidquid egerit, egisse se singulariter credit. *Ibid. ut ante, litt. B.*

Il croit avoir fait d'une manière remarquable tout ce qu'il fait.

S. Greg. Mag. 151. Fiducia magnæ securitatis, est simplicitas actionis. *In Pastor. part.* 3, *cap.* 1, *admonit.* 12, *post med. col.* 1271, *litt. C, tom.* 1.

La confiance et la sécurité sont dans la simplicité d'action.

152. Mentis oculus non recta quæ agit, sed quæ agere, negligit, aspiciat. *In Pastor. part.* 4, *cap.* 1, *post med. col.* 1324, *litt. C, tom.* 1.

Les yeux de l'âme doivent regarder non pas le bien qu'on fait, mais celui qu'on néglige de faire.

153. Qui bona agere videtur, et per hæc non Deo, sed hominibus placere desiderat: intentionis suæ faciem deorsum premit. *Hom.* 4 *sup. Ezech. ante fin. sup. illud, Et facies eorum, etc. col.* 91, *litt. C, tom.* 2.

Celui qui paraît faire le bien et qui cherche à plaire aux hommes et non à Dieu, penche vers la terre la face de son intention.

154. Non est magni meriti, si quid foris agatur in corpore : sed magnopere pensandum est, quid agatur in mente. *Ibid. Hom.* 10, *longe post init. col.* 156, *litt. C.*

Ce n'est pas un grand mérite de faire quelque action extérieure et corporelle, mais il faut surtout examiner ce qu'on fait dans le cœur.

155. Miranda actio cum elatione, non elevat, sed gravat. *Hom.* 7 *sup. Evang. in fine, col.* 341, *litt. D, tom.* 2.

Une action admirable faite avec orgueil abaisse l'homme au lieu de l'élever.

156. Qui perversis actionibus assuetus, operibus iniquitatis invigilat, nequaquam dignus est exauditione, cum orat. *Sup. ps.* 5, *in fine, vers.* 1, *col.* 586, *litt. A, tom.* 2.

Celui qui est habitué aux mauvaises actions et qui commet l'iniquité ne mérite pas d'être exaucé quand il prie.

157. Non sufficit bene velle, nisi sequatur, et facere. *Sup. ps.* 7, *vers.* 6, *in princ. col.* 629, *litt. A, tom.* 2.

Il ne suffit pas d'avoir la bonne volonté, si l'action ne vient pas à la suite.

158. Necesse est ut cum bona exterius agis, hæc interius cum magna cautela custodias : ne appetitus placendi hominibus subrepat, et omnis labor boni operis incassum fiat. *Lib.* 2 *in Regist. indict.* 11, *cap.* 43, *Epist.* 4 *ad Bonif. episc. Rhegiens. in med. col.* 712, *litt. D, tom.* 2.

Quand vous faites extérieurement quelque bien, vous devez le garder avec beaucoup de soin dans votre cœur, pour que le désir de plaire aux hommes ne se glisse pas dans votre bonne œuvre et n'en détruise pas le mérite.

159. Omnipotenti Deo reus est, qui in omni quod agit purus non est. *Ibid. cap.* 100, *Epist.* 61 *ad Mauritium augustum, in princ. col.* 743, *litt. A.*

On se rend coupable envers le Tout-Puissant, quand on n'apporte pas la pureté dans toutes ses actions.

160. Sæpe mala actio præsidentis, valde nocet subditis. *Lib.* 6 *in Regist. indict.* 15, *cap.* 171. *Epist.* 7, *ad Mauritium patricium, post med. col.* 869, *litt. B, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Souvent une mauvaise action d'un supérieur est très-nuisible à ses sujets.

161. Ubi prava est actio, inanis fit oratio. *Lib.* 9 *in Regist. indict.* 4, *cap.* 45, *Epist.* 45 *universus episc. Siciliæ circa med. col.* 1074, *litt. D, tom.* 2.

Quand les actions sont mauvaises, les prières qu'on fait sont inutiles.

162. Quiquid foris futurum est in opere, intus jam factum est in prædestinatione. *Lib.* 28 *Moral. cap.* 6, *longe post init. num.* 9, *col.* 994, *litt. C, tom.* 1.

Tout ce qui doit se faire extérieurement dans une action est déjà accompli dans le cœur par la détermination.

163. Necesse est, cum res bona agitur, ut prius ejus elatio in corde vincatur, ne amaros nequitiæ fructus producat. *Lib.* 23 *Moral. cap.* 5, *in fine, col.* 774, *litt. A.*

Quand on fait une bonne action, il est nécessaire de vaincre le sentiment d'orgueil qu'elle fait naître dans le cœur, pour qu'elle ne produise pas les fruits amers de la malice.

164. Dum mala agere quisque cœperit, usu jam deterius in hoc quod inchoaverat excrescit. *Lib.* 15 *Moral. cap.* 5, *paulo ante med. num.* 4, *col.* 991, *litt. B, tom.* 1.

Celui qui commence à faire le mal sent croître sa perversité à mesure qu'il avance dans son action.

165. Apud Deum non gradus elegantior, sed vitæ melioris actio comprobatur. *Lib.* 1 *in Regist. indict.* 9, *cap.* 72, *Epist.* 72 *ad Gennadium patricium, circa med. col.* 682, *litt. D.*

Dieu ne récompense pas les degrés plus ou moins élevés de dignité, mais les actions d'une vie parfaite.

166. Custodienda est munditia corporis in studiis bonæ actionis. *Lib.* 7 *in Regist. indict.* 2, *cap.* 126, *Epist.* 126 *ad Recharedum regem Visigothorum, post med. col.* 1002, *litt. B, tom.* 2.

Il faut unir la pureté du corps au zèle des bonnes œuvres.

167. Facite quod Dei est, et Deus faciet quod vestrum est. *Ibid. lib.* 9, *indict.* 4, *cap.* 57, *Epist.* 57 *ad Brunichildem reginam Francorum, paulo ante med. col.* 1082, *litt. A, tom.* 2.

Faites l'œuvre de Dieu, et Dieu fera la vôtre.

168. Magna quæ aguntur, quandoque propter humilitatem sunt celanda. *Lib.* 5 *in* 1 *Regum, cap.* 1, *post init. sup. illud, Patri suo hoc ipsum non indicavit, col.* 1522, *litt. B, tom.* 2.

Il faut cacher quelquefois par humilité les grandes actions qu'on a faites.

169. Tunc bene agere magna quisque nititur, cum ea quæ agit, pandere ad ostensionem vitat. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 4, *longe post init. col.* 1525, *litt. B.*

On se comporte bien en faisant de grandes choses, quand on évite d'en faire ostentation.

S. Greg. Mag. 170. Sunt nonnulli, qui idcirco bona facere student, ut gratiam alienæ operationis obnubilent: nec pascuntur bono quod faciunt, sed laude boni, qua cæteros premunt. *Lib.* 1 *Dial. cap.* 10, *ante med. col.* 1346, *litt. A, tom.* 1.

Il y en a qui s'appliquent à faire le bien pour diminuer l'éclat des actions d'autrui; leurs délices ne sont pas dans le bien qu'ils font, mais dans la gloire qui leur en revient et qui obscurcit celle des autres.

171. Sanctorum actio ab omni parte circumspecta est, bona desiderabiliter providens, mala solerter cavens. *Hom.* 7 *sup. Ezech. non longe ab init. col.* 112, *litt. D, tom.* 2.

Les saints prennent soin de considérer leurs œuvres sous toutes les faces, afin de prévoir les bons résultats qu'ils espèrent et d'éviter le mal qui pourrait en provenir.

172. Plerumque fit, ut hoc quod causa Dei agi creditur, pro solis humanis favoribus agatur. *Hom.* 32 *sup. Evang. ante med. col.* 463, *litt. B, tom.* 2.

Il arrive souvent que le bien qui semble n'être fait que pour la gloire de Dieu n'a d'autre but que d'obtenir la faveur des hommes.

173. Cum bona agitis, semper ad memoriam mala acta revocate: ut dum caute culpa conspicitur, nunquam de bono opere incaute animus lætatur. *Ib. Hom.* 7, *ante finem, col.* 341, *litt. B, tom.* 2.

Quand vous faites quelque bien, souvenez-vous du mal que vous avez souvent commis, afin que la pensée de vos fautes préserve votre cœur de la vaine gloire.

174. Omnia age blande et dulciter, ut et actio tua districta sit et lingua mitis. *Lib.* 5 *in Registr. indict.* 14, *cap.* 133, *Epist.* 33, *ante finem, col.* 844, *litt. B, tom.* 4.

Agissez toujours avec ménagement et avec douceur, afin qu'on trouve le zèle dans votre action et la douceur dans vos paroles.

175. In omni quod agis, inspectorem cordis appete habere placatum. *Ibid. lib.* 8, *ind.* 3, *cap.* 36, *Epist.* 36 *ad Maximum episc. Salonitan., circa med. col.* 1025, *litt. B, tom.* 2.

Dans toutes vos actions, faites en sorte de ne pas offenser celui qui voit le fond des cœurs.

176. Præpositorum actio, subjectorum magna solet esse monitio. *Ibid. lib.* 12, *ind.* 6, *cap.* 8, *Epist.* 8 *ad Brunichildem reginam Francor. in princ. col.* 1127, *litt. D.*

La conduite des supérieurs est le meilleur des avertissements pour ceux qui leur sont soumis.

177. Quisquis nititur magna agere, hæc bene pensare novit, si semper studuit divinis laudibus imputare. *Lib.* 5 *in* 1 *Regum, cap.* 4, *longe ante med. col.* 1530, *litt. C, tom.* 2.

Quiconque s'efforce de faire des œuvres excellentes doit bien examiner s'il a toujours soin d'en rapporter à Dieu toute la gloire.

178. Pleraque facienda sunt, sed utilius fiunt si congruo tempori reservantur. *Ibid. post med. col.* 1547, *litt. D.*

Il faut faire beaucoup d'œuvres; mais pour qu'elles soient plus utiles, il faut les accomplir au moment opportun.

179. Deo acceptum est, quidquid fit pro viribus. *Orat.* 10 *in funere S. Basilii, in fine, pag.* 108. S. Greg. Naz.

Tout ce qu'on fait dans la mesure de ses forces est agréable à Dieu.

180. Actio speculationis est fundamentum. *Orat.* 18 *de Statu episcopali, sup. finem, pag.* 165.

L'action est le fondement de la contemplation.

181. Hæc actionis est natura: agitur, non agit: imo statim ut actu fuerit, desinet. *Lib.* 5 *de Theol. post init. pag.* 270.

Telle est la nature de l'action: elle n'agit pas, elle est faite, et à peine est-elle accomplie, qu'elle a déjà cessé.

182. Quod invite fit, statim molestiam affert: quod autem sponte, satietatem non admittit, sed semper et gratia et desiderio virescit. *Et habetur apud D. Joan. Damascen. lib.* 1 *Parallel. cap.* 58, *in med. fol.* 33, *pag.* 1, *litt. A.*

Ce qu'on fait malgré soi produit immédiatement du chagrin; mais ce qu'on fait spontanément ne fatigue jamais, et fait éprouver sans cesse un certain plaisir plus vif et plus ardent.

183. Virtutis actio nutrit laborem, viresque auget. *De Vita Moysi, longe post med. col.* 151, *litt. C.* S. Greg. Nyss.

Les œuvres vertueuses entretiennent l'activité et augmentent les forces.

184. Nequaquam consideres quid alii mali faciant, sed quid boni tu facere debeas. *Ep.* 4 *ad Rustic. post med. pag.* 47, *litt. A, tom.* 1. S. Hier.

Ne regardez point le mal que font les autres, mais le bien que vous devez faire vous-même.

185. Prudens novit id decere, quod faciat. *Ep.* 16 *ad Principium, circa med. pag.* 119, *litt. B, tom.* 1.

L'homme prudent connaît ce qu'il convient de faire.

186. Illud non bene fit, quod occupato animo fit. *Ep.* 32 *ad Paulinum, in fine, pag.* 198, *litt. C, tom.* 3.

On fait mal ce qu'on fait avec préoccupation d'esprit.

187. Ad omnia quæ tibi agenda sunt, regaliter age, quia Deus tecum est. *In quæst. sup. libros Regum, longe ante med. pag.* 234, *litt. C, tom.* 3.

Agissez royalement en tout ce que vous faites, car Dieu est toujours avec vous.

188. Consummatæ sapientiæ est, scire quid, quo insequaris modo, et ad omnem actum præferendo consilium, nihil facere quod fecisse pœniteat. *Ep.* 1 *ad Demetriadem, longe post med. pag.* 22, *litt. D. tom.* 4.

C'est le comble de la sagesse de discerner ce qu'il faut faire et comment il faut le faire, et de réfléchir sérieusement avant d'agir, pour ne jamais rien faire dont on puisse avoir à se repentir.

189. Melius est parva bona cum charitate facere, sine scientia, quam magnis effulgere

S. Hier. virtutibus cum admixtione discordiæ. *In Regula monachorum, cap. 24, ante med. pag.* 291, *litt. B, tom.* 4.

Il vaut mieux faire peu de bien sans beaucoup de science, mais avec la charité, que de pratiquer avec éclat de grandes vertus, en y mêlant le vice de la discorde.

190. Age, cave, curre, festina : age, ut proficias : cave ne quod accepisti bonum, incautus et negligens custos amittas : curre, ut non negligas : festina, ut celerius comprehendas. *Ibid. cap.* 30, *in fine, pag.* 295, *litt. A.*

Agissez, soyez prudent, courez, hâtez-vous. Agissez, pour partir ; soyez prudent, pour ne point perdre, par négligence ou témérité, le bien que vous avez reçu ; courez, pour ne rien négliger ; hâtez-vous, pour arriver plus vite.

191. Nihil tam facile est, quin difficile fiat, quod invitus facias. *Lib.* 7 *in Ezech. in princ. proemii, pag.* 445, *litt. B, tom.* 5.

Il n'y a rien de si facile qu'on ne fasse avec de grandes difficultés, quand on agit contre son propre gré.

192. Nihil est deterius, et omni vento inanius eo, cui nihil placet, nisi quod ipse fecerit. *Sup. Eccles. cap.* 6, *sup. illud, Melior est aspectus oculorum, pag.* 80, *litt. C, tom.* 7.

Celui qui ne trouve rien de bien que ce qu'il a fait lui-même est plus vil que tout et plus léger que le vent.

193. Quidquid boni agimus, a Deo deputatur esse : et quidquid mali facimus, a nobis est. *Sup. ps.* 25, *v.* 7, *Ut audiam vocem laudis, pag.* 36, *litt. B, tom.* 8.

Tout le bien que nous faisons procède de Dieu, et le mal ne vient que de nous-mêmes.

194. Omnis boni operis finis semper est expectandus : quia sicut factum inviti acceptum non est : ita voluntas infructuosa est, habentibus eam sine facto. *Sup. Ep.* 2 *ad Corinth. cap.* 8. *sup. illud, Nunc vero et facto perficite, pag.* 337, *litt. B. tom.* 9.

Il faut attendre la fin de toute bonne œuvre, parce que, si ce qu'on fait malgré soi ne peut être méritoire, il en est de même de la bonne volonté qui reste sans résultat.

S. Hilar. 195. Nihil dissoluto animo, nihil incurioso agendum est. *Sup. ps.* 118, *post med. fol.* 51, *col.* 3.

Il ne faut rien faire sans réflexion et sans examen.

196. Plus metit conscientia, quam gesta, hæc manum replent, manipulos vero illa sinu colligit. *Sup. ps.* 128, *post med. fol.* 94. *col.* 2.

La conscience récolte plus que l'action : celle-ci remplit les mains, et celle-là forme de belles gerbes dans le cœur

Hugo a S. Victore. 197. Oculus actionum, intentio est. *In ps.* 24, *cap.* 33. *pag.* 44, *litt. B. tom.* 1.

L'intention est l'œil du cœur.

198. Sine periculo via actionum curritur, cum intentio animi charitate duce gubernatur. *Ibid.*

On marche sans danger dans la carrière des bonnes œuvres, quand c'est la charité qui anime et dirige nos intentions.

199. Omnis actio, quæ sine devotione est, mortua est. *Hom.* 1 *sup. Ecclesiasten, post med. pag.* 59, *litt. H, tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Toute œuvre faite sans dévotion est une œuvre morte.

200. Quod expedit et decet, illud fiat : quod expedit ad meritum, quod decet ad exemplum. *De Quæst. circa Ep.* 2 *ad Cor. quæst.* 22, *pag.* 313, *litt. G, tom.* 1.

On doit faire ce qui est avantageux et ce qui est convenable : ce qui est avantageux, à cause du mérite ; ce qui est convenable, pour l'exemple.

201. Quisquis in eo quod bene agit, intumescit : eo ipso tramite, quo proficit, cadit. *In Reg. D. Aug. cap.* 2, *post med. sup. illud Regulæ, Nec extollantur, etc. pag.* 7, *litt. C. tom.* 2.

Celui qui s'enorgueillit du bien qu'il a fait se perd dans l'intention même qui devait le sauver.

202. Sine ordine, præsumptio est actio : sine actione, negligentia est : sine scientia, actus reprehensibilis est, et ordo inutilis. *In cap.* 3 *cœlest. Hierar. lib.* 4, *prope init. sup. illud Rom.* 13, *Quæ a Deo ordinata sunt, pag.* 363, *litt. G, tom.* 1.

Là où il n'y a point d'ordre, l'activité est de la présomption ; s'il n'y a point d'action, c'est de la négligence, et s'il n'y a point de science, l'action est répréhensible et l'ordre est inutile.

203. Valde sollicitus debet esse quisque in bono opere, ut in cunctis quæ agit, semper cogitet de extremo fine. *In Regulam D. Aug. cap.* 11, *circa med. pag.* 18, *litt. D, tom.* 2.

Celui-là doit être très-préoccupé qui, dans ses bonnes œuvres comme dans tout le reste, pense à sa fin dernière

204. Stude in iis quæ bene agis, per cuncta irreprehensibilis apparere. *De Instit. novit. cap.* 10, *in princ. pag.* 22, *litt. H, tom.* 2.

Tâchez de vous montrer irréprochable dans tout le bien que vous faites.

205. Bonum operando summum bonum, non meretur, nisi is solum, qui id quod facit bonum ; propter summum bonum operatur. *Pros.*

On ne mérite le souverain bien par les bonnes œuvres que si on les fait pour l'amour du bien suprême.

206. Vis mereri Deum ? fac quod facis propter Deum. *De Sacram. lib.* 2, *part.* 13, *cap.* 11, *prope init. pag.* 490, *litt. E, tom.* 3.

Voulez-vous mériter de posséder Dieu ? faites pour lui tout ce que vous faites.

207. Nihil facias, unde postea pœniteas. *Sup. Soph. cap.* 3, *fol.* 210, *col.* 1, *Mystice, tom.* 5. Hugo Card.

Ne faites rien dont vous puissiez vous repentir dans la suite.

208. Ea quæ bono initio fecerimus, observatione simili custodire nitamur ; ne omnes laborum nostrorum fructus, postea irrepens cenodoxiæ morbus evacuet. *Lib.* 11 *de Spirit. cenodoxiæ, cap.* 18, *prope med. pag.* 254. Joan. Cass.

Efforçons-nous de continuer avec la même vigilance ce que nous avons bien commencé, de peur que la maladie de la vaine gloire ne se glisse dans nos œuvres et n'en détruise tout le fruit.

Joan. Cass. 209. Non magis res ipsa quæ geritur, quam gerentis pensatur affectus. *In Collat. abbat. Joseph, cap.* 20, *sup. fin. pag.* 707.

Il ne faut pas être plus attentif à l'action elle-même qu'à la disposition de celui qui la fait.

S. Joan. Chr. 210. Quidquid pro anima tua feceris, hoc est tuum; quod autem non feceris, perdidisti. *Hom.* 15 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 846, *litt. C, tom.* 2.

Tout ce que vous faites pour votre âme est votre bien, mais vous perdez tout ce que vous ne faites point pour elle.

211. In omni actu sive corporali, sive spirituali, agendi virtus spes est præmii futuri. *Ib. Hom.* 42, *ante med. col.* 1036, *litt. D.*

Dans toute action, soit temporelle, soit spirituelle, l'espérance des récompenses futures alimente le courage.

212. In nomine simpliciter Christi aliquid agere, seductorum est: sed in virtute Christi, et in spiritu ejus, sanctorum est. *Ibid. Hom.* 46, *in fine, col.* 1075, *litt. A.*

Faire quelque chose au nom du Christ seulement est le propre des séducteurs; mais agir par la vertu et par l'esprit du Christ est le propre des saints.

213. Quidquid homo contra naturam suam agit, pigrius agit. *Hom.* 54 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 1132, *litt. D.*

Toutes les fois que l'homme agit contrairement à sa nature, il est paresseux dans son action.

214. Ubi quid gloriæ causa geritur, omnia manent vilia. *Hom.* 4 *in Acta apostol. in fin. col.* 474, *litt. C, tom.* 3.

Quand on n'agit que pour la gloire, tout ce qu'on fait est sans valeur.

215. Quod olim rarum erat, et vix fiebat, id nunc perquam liberaliter fit. *Ibid. Hom.* 19, *ante med. col.* 575, *litt. A.*

On peut faire aujourd'hui avec une extrême licence ce qui se faisait autrefois rarement et presque jamais.

216. Omne quod ex necessitate fit, minuit mercedem. *Hom.* 19 *sup. Ep.* 2 *ad Cor. circa init. sup. illud, Hilarem datorem diligit Deus, col.* 811, *litt. D, tom.* 4.

Tout ce qui se fait par contrainte mérite peu d'être récompensé.

217. Nihil sic est diabolicum, sicut quippiam ad ostentationem facere. *Ibid. Hom.* 24, *circa init. col.* 840, *litt. D.*

Il n'y a rien de plus diabolique que de faire le bien par ostentation.

218. Recte facta, ut humana non sint, divino indigent auxilio. *Serm.* 1 *sup. Æp. ad Philipp. post med. col.* 1126, *litt. B, tom.* 4.

Pour que nos bonnes actions cessent d'être humaines, nous avons besoin du secours de Dieu.

219. Nihil ita recte facta evacuat, et in ventum redigit, sicut memoria bonarum operationum: nam duo mala parit, segniores facit, et in arrogantiam extollit. *Ibid. Serm.* 12, *in princ. col.* 1203, *litt. B.*

Rien ne dissipe et ne réduit en fumée nos bonnes œuvres comme le souvenir de notre mérite, car il produit deux maux: il nous rend plus lâches, et il nous gonfle d'orgueil.

220. Nihil probis actibus dulcius, nihil suavius, nihil jucundius. *Hom.* 4 *sup. Ep. ad Tit. in fine Mor. col.* 1626, *litt. A, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Rien n'est plus doux, plus suave, plus délicieux, qu'un acte de vertu.

221. Qui non vivit in timore, recte illum agere difficile est. *Hom.* 15 *ad popul. Antiochen. post init. col.* 137, *litt. D, tom.* 5.

Il est difficile d'agir selon la droiture, quand on ne vit pas dans la crainte de Dieu.

222. Nullus actus, nisi cogitatione præcurrente, conficitur. *Serm. de levium peccatorum periculis, circa med. col.* 833, *litt. C, tom.* 5.

On ne peut faire aucune action sans y avoir pensé auparavant.

223. Nihil temere, nihil stulte, sed omnia recto rationis judicio exequenda sunt. *In libro contra Gentiles, longe ante med. col.* 1054, *litt. A, tom.* 5.

Il ne faut être ni téméraire ni imprudent dans ses actions, mais il faut y apporter le jugement de la droite raison.

224. Fecisti aliquid boni? Cela istud, ut Dominus tuus videat, et ipse laudet: quod si jactanter aliquid boni feceris, gloriam ab hominibus recepisti. *Hom.* 2 *in ps.* 50, *in med. col.* 744, *litt. D. tom.* 1.

Avez-vous fait quelque bien? Tenez-le caché, afin qu'il ne soit vu et loué que de Dieu seul: si vous faites le bien avec ostentation, vous ne recevrez que les louanges des hommes.

225. Facere quod necessitate debes vel cogeris, hoc non est modestiæ, sed debiti. *Hom.* 33 *sup. Genes. in fine, col.* 274, *litt. C. tom.* 1.

Quand vous faites ce que la contrainte ou la nécessité vous oblige de faire, ce n'est point de la modestie, mais un devoir.

226. Impossibile est bonum, aliquod recte quempiam agere, non habita superna gratia. *Hom.* 25 *sup. Gen. ante finem, sup. illud. Gen.* 8, *Et relictus est solus Noe, col.* 198, *litt. A, tom.* 1.

Il est impossible à qui que ce soit de faire régulièrement quelque bien sans la grâce céleste.

227. Tunc tribuitur quod operatur, si bonos actus morum probitas comitetur. *Serm. de Moyse, post med. col.* 569, *litt. D, tom.* 1.

On est récompensé de ce que l'on fait, quand la pureté des mœurs accompagne les bonnes actions.

228. Ex actionum eminentia nata est superbia. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, post med. col.* 818, *litt. B, tom.* 1.

La sublimité des actions enfante l'orgueil.

229. Nunc illud maxime multis dignum est lachrymis, quia cum multi sint mali, non pudet eos male agere. *Hom.* 82 *sup Matth. a med. col.* 661, *litt. C, tom.* 2.

Ce que nous voyons aujourd'hui de très-lamentable,

c'est que les méchants se trouvant fort nombreux, ils font le mal sans aucune pudeur.

S. Joan. Chr.

230. Qui male agit et cogitat, diabolum videt; quia omne malum, diaboli est figura. *Hom.* 9 *oper. imp. sup. Matth. post med. col.* 799, *litt. D, tom.* 2.

Celui qui pense au mal et qui le fait voit le démon; car tout ce qui est mal est la figure du démon.

231. Ubi res agitur gloriosa, ibi facilius locum invenit gloriationis occasio. *Ibid. Hom.* 13, *ante med. col.* 827, *litt. D.*

Plus ce qu'on fait est glorieux, et plus la tentation d'orgueil est dangereuse.

232. In omni actu carnali diabolus fraudem facere potest, in sola conscientia non potest fieri dolus. *Ibid. post med. col.* 830, *litt. D.*

Le démon peut glisser quelque fraude dans toutes les actions corporelles; il n'y a que la conscience où il ne peut faire pénétrer ses artifices.

S. Joan. Clim.

233. Magnus ille quidem est, qui nihil quod factu possibile fuerit, facere omisit: major autem, qui per humilitatem, etiam quæ ultra vires sunt, agere conatur. *Gradu* 26, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 285, *col.* 1, *litt. C.*

On est grand, quand on n'omet rien de tout ce que l'on peut faire; mais on est plus grand encore, quand on s'efforce de réaliser par l'humilité ce qui dépasse les forces ordinaires.

S. Joan. Dam.

234. Volentibus nobis bene agere, Deus ad largiendum promptus est. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 9, *in princ. fol.* 6, *pag.* 2, *litt. C.*

Quand nous avons la volonté de bien faire, Dieu est toujours prêt à nous accorder son secours.

235. Id quod sponte fit, omnino vel laudem, vel vituperationem comitem habet, et voluptatem in agendo. *Pros.*

Ce qu'on fait spontanément emporte avec soi sa louange ou son blâme, et l'action est toujours accompagnée de plaisir.

236. Contra, id quod non sponte ac voluntarie fit, aut venia, aut misericordia sequitur, mœrorque in agendo. *Lib.* 2 *de Fide orthod. cap.* 24, *ante med. fol.* 207, *pag.* 2, *litt. B.*

Au contraire, toute action qui ne se fait pas spontanément et volontiers est suivie d'indulgence ou de pitié et toujours accompagnée de chagrin.

Joan. Trith.

237. Charior semper rei difficulter acquisitæ possessio, et bonum quod laboriose acquiritur, cum majori diligentia custoditur. *Part.* 1, *tract.* 2, *de* 2 *Regione claustralium, art.* 3, *ante finem. pag.* 591, *col.* 1.

On tient davantage aux biens qu'on n'a pu acquérir qu'avec difficulté, et on met plus de soin à les conserver.

S. Isidorius Hispal.

238. Ancipitem diu delibera sententiam; ante factum cogita diu, ante opus præmeditare diu. *Pros.*

Quand vous êtes dans le doute, réfléchissez longuement avant d'agir; avant toutes vos œuvres, faites de longues réflexions.

239. Quod vis agere, diu exquire, diu considera et proba: et sic age, cum diu cogitaveris, tunc fac quod probaveris. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 12, *in princ. pag.* 319, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Avant d'agir, réfléchissez longtemps, pensez longuement à ce que vous allez faire et examinez votre action, et, après ces longues considérations, faites ce que vous aurez sagement décidé.

240. In omni actione tene discretionem, in nulla re indiscretus appareas. *Pros.*

Soyez discret dans tous vos actes, et ne vous conduisez jamais sans discernement.

241. Perspice quid, cui aptum sit tempori: quid, ubi, quando, qualiter, quamdiu facere debeas.

Considérez ce qu'il faut faire et à quel moment; examinez bien la nature, le lieu, le moment, la qualité et la durée de votre action.

242. Causas rerum, et temporum regulas inspice, singulorum operum discretionem agnosce.

Examinez bien les causes de toutes choses et les exigences des temps; tâchez de faire avec discernement chacune de vos actions.

243. Diligenter distingue omnia quæ agis, qualiter bonum incipias, qualiter cito peragas. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 16, *ante med. pag.* 320, *col.* 2.

Considérez avec soin chacun de vos actes; voyez comment vous pouvez commencer le bien et comment vous pourrez l'amener promptement à bonne fin.

244. Quidquid agis, pro futura age mercede: quidquid agis, non quod ad hujus sæculi, sed quod ad vitæ æternæ gloriam proficiat, quæras: si enim de actione hic laus quæritur, illic remuneratio amittitur. *Ibid. cap.* 17, *post med. pag.* 322. *col.* 1.

Faites toutes vos actions en vue des récompenses futures; ne cherchez pas la gloire de ce monde, mais celle du siècle à venir; car, si vous recueillez ici-bas des louanges, vous perdrez les récompenses d'en haut.

245. Qui male agere non desistunt, vana spe indulgentiam de Dei pietate requirunt, quam recte quærerent, si ab actione prava cessarent. *Lib.* 2 *de summo. Bono, cap.* 4, *sent.* 1, *pag.* 638, *col.* 2.

Ceux qui persistent à se mal conduire se flattent vainement en comptant sur l'indulgence divine; ils pourraient y compter, s'ils mettaient un terme à leurs mauvaises actions.

246. Nihil infelicius, male agendi felicitate. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 48, *sent.* 5, *pag.* 684, *col.* 2.

Rien n'est plus malheureux que le bonheur qu'on trouve dans les mauvaises actions.

247. Spiritualis vitæ iter per actionem potius, quam per sermonem feliciter cedit. *Lib.* 1, *Ep.* 14 *ad Patrimum monach. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2. S. Isidorius Pelus.

On avance plus sûrement dans la carrière spirituelle par les bonnes œuvres que par les beaux discours.

248. Nihil interest quo animo facias, quod fecisse vitiosum est: quia facta cernuntur, animus non videtur. *Lib.* 3 *divin. Instit. cap.* 15, *post med. pag.* 117. Lact. Firm. et Seneca.

Peu importe dans quelle intention vous faites ce qui est

vicieux, car les actes se voient et les intentions ne se voient pas.

Seneca. 249. Nihil prodest cognitio, nisi et actio subsequatur. *Ibidem, lib.* 6, *cap.* 5, *post med. pag.* 245.

La science ne sert de rien, si les œuvres ne l'accompagnent.

Lact. Firm. 250. Id juste, id pie, id humane fit, quod sine spe recipiendi feceris. *Ibid. cap.* 11, *circa med. pag.* 256.

Tout ce que vous faites sans espoir de récompense est conforme à la justice, à la piété, à l'humanité.

S. Laur. Just. 251. Parum operatur, quamvis multa agat qui non amplius agit affectu, quam actu. *Part.* 2 *de Disc. monast. convers. cap.* 6, *post med. pag.* 90, *col.* 2, *litt. B.*

On fait peu de chose, quoiqu'on agisse beaucoup, lorsqu'on ne fait pas plus par l'affection que par l'action.

252. Propere agitur, quod libenter auditur. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 2 *de Patientia, cap.* 5, *in fine, pag.* 17, *col.* 2, *litt. A.*

On exécute promptement les conseils qu'on écoute volontiers.

S. Leo I. 253. Pium est agere non indictum, impium negligere prædicatum. *Serm.* 3 *de Jejun. decimi mensis, circa med. fol.* 7, *pag.* 1.

C'est un acte de piété de faire ce qui n'est point prescrit, et c'est une impiété d'omettre ce qui est commandé.

254. Vicinum est rectis actionibus superbiæ malum. *Serm.* 4 *Quadr. in med. fol.* 32, *pag.* 2.

Le vice de l'orgueil se tient toujours à côté des bonnes actions.

Ludov. Blos. 255. Nulla actio tam modica est, quæ si ad Deum pure referatur, non multum prosit animæ. *In Speculo spirit. cap.* 5, *in med. pag.* 48, *col.* 1.

Il n'y a pas d'action si petite qui ne rapporte un grand profit à l'âme, si elle est offerte à Dieu par un cœur pur.

S. Martin. pap. et mart. 256. Nihil agat quisquam, etc. *Vide sup. pag.* 83.

Que personne ne fasse rien, etc.

S. Nilus. 257. Conscientia pro lucerna in actionibus utere: ea enim, quæ in vita bonæ sint actiones, et quæ malæ, tibi ostendit. *Parænesi* 199, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Que la conscience vous serve de flambeau dans vos actions, car elle vous montrera ce qui est bien et ce qui est mal dans la vie.

258. Absque scita contemplatione, nihil eorum quæ fiunt, bonum est. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 63, *fol.* 34. *pag.* 1, *litt. C.*

On ne peut rien faire de bon, si la réflexion n'a précédé l'acte.

Origen. 259. Nihil fit sine Deo vel agente, vel permittente. *Lib.* 3 *Periarchon. cap.* 2, *in fine, pag.* 459. *litt. E, tom.* 1.

Rien ne se fait sans l'action directe ou sans la permission de Dieu.

260. Nulla actio pia meritoria est ad salutem, nisi ex Christi dilectione procedat. *De Confess. sacr. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 937, *col.* 2, *litt. F.* Petr. Blesen.

Aucune œuvre de piété ne peut être méritoire pour le ciel, si elle ne procède de l'amour de Jésus-Christ.

261. Deus de cordibus, non de manibus facta metitur: et de sensu, non de lucis operatione colligit qualitatem. *Serm.* 8, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5. *part.* 2, *pag.* 668, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618. S. Petr. Chr.

Dieu mesure les actions des hommes, non d'après leurs mains, mais d'après leur cœur, et il en juge le mérite d'après leur intention, et non d'après l'opération extérieure.

262. Qui bona agit, et mala suscipit, quidquid sibi justæ retributionis in terra subtrahitur, hoc illi in cœlo multiplicius cumulatur. *Lib.* 8, *Ep.* 6 *ad G. virum nobilem, circa med. pag.* 127, *coll.* 2, *litt. A, tom.* 1. S. Petr. Dam.

Quand on fait le bien et que l'on n'éprouve que des malheurs, on doit être assuré que la récompense refusée sur la terre s'accumule et se multiplie dans le ciel.

263. Unum est quod mens cujusque fidelis debet assidue, et solerter attendere, et intra semetipsum sollicita semper inquisitione versare, scilicet utrum placeat Deo quod agit. *Pros.*

Il est une chose que tout fidèle doit considérer soigneusement en lui-même et examiner constamment, à savoir si ses actes sont agréables à Dieu.

264. Quid enim prodest quidquid faciat homo, si hoc non placeat Deo? *Lib.* 5 *ad cleric. Ep.* 3 *ad P. archipresbyt. sub. finem, pag.* 66, *col.* 1, *litt. A, tom.* 1.

A quoi servent, en effet, toutes les actions d'un homme, si elles déplaisent à Dieu?

265. Omnia cum licentia sunt facienda; quia quod sine licentia fit, vanæ gloriæ deputabitur. *Serm.* 58 *de S. Andræa, ante fin. pag.* 288, *col.* 1, *litt. A, tom.* 2.

Il ne faut rien faire sans permission, car tout ce qu'on fait sans permission ne peut être appliqué qu'à la vaine gloire.

266. Perdit quod egerat, qui quod faciendum est, non consummat. *Opusc.* 13, *de Perf. monach. cap.* 1, *in fine, pag.* 511, *col.* 1, *litt. A, tom.* 3.

On perd le peu qu'on a fait, quand on n'achève pas son œuvre.

267. Quidquid cum Deo fit, merito laudandum est: sicut quidquid sine Deo, vituperandum. *Lib.* 2 *Legis allegor. post init. pag.* 157. *tom.* 1. Philo Jud.

On peut louer sans crainte tout ce qui se fait avec Dieu, comme on doit blâmer tout ce qui se fait sans lui.

268. Non res ea nos Deo commendat, quam et inimici Dei faciunt: sed illud quod non nisi veri christiani perficiunt. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 17, *in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. C, edit. Colon.* 1618. S. Prosper.

Ce qui nous rend recommandables aux yeux de Dieu,

ce n'est point ce que ses ennemis mêmes peuvent faire, mais ce qui ne peut être fait que par les vrais chrétiens.

S. Prosper. 269. Qui omnia quæ bene facit, suis viribus adscribit, quasi etiam sine adjutorio Dei ad bene agendum sibi sufficiat, nihil ei proderit quidquid boni facit. *Ib. lib.* 3, *cap.* 1, *post med. pag.* 69, *col.* 2, *litt. H.*

Celui qui s'attribue à lui-même tout le bien qu'il fait, comme s'il l'avait accompli par ses propres forces et sans le secours de Dieu, ne retirera aucun profit de ses bonnes œuvres.

270. Quoties bona agimus, Deus in nobis atque nobiscum, ut operemur, operatur. *Sent.* 22, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 744, *litt. D.*

Toutes les fois que nous faisons quelque bonne action, Dieu opère en nous et avec nous pour nous aider à agir.

271. In bonis actibus vita permanens nunquam reticet ejus gloriam, quem in se gaudet operari. *Sent.* 76, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 747, *litt. B.*

Celui qui persévère dans les bonnes actions ne manque jamais d'en rapporter la gloire à Celui dont il a le bonheur de sentir la coopération.

272. Non potest fieri, ut in mala opera exeant cogitationes bonæ; quoniam hoc actione promitur, quod corde concipitur. *Ibid. sent.* 81.

Il n'est pas possible que les bonnes pensées produisent de mauvaises actions, car les œuvres ne peuvent réaliser que ce qui est conçu dans le cœur.

273. Cum bonum operaris, hilaris operare, nam si quid boni tristis feceris, fit de te magis, quam facis. *Ibid. sent.* 115, *pag.* 749, *litt. A.*

Quand vous faites le bien, accomplissez-le avec joie; car si vous le faites avec tristesse, quoiqu'il vienne de vous, vous n'en êtes pas l'auteur.

274. Actio in hac vita pia est, Deum colere: et ejus gratia contra vitia interna pugnare. *Pros.*

C'est un acte de piété, en cette vie, que d'honorer Dieu et de combattre les passions pour l'amour de lui.

275. Actio pietatis est, expugnare vitia, atque ut non cedatur, adjutorium Dei affectu religioso exposcere. *Ibid. sent.* 294, *pag.* 758, *litt. D.*

C'est un acte de piété de combattre le vice, et, pour ne pas succomber, d'implorer avec dévotion le secours de de Dieu.

276. Plus procul dubio est agi quam regi: qui enim regitur, aliquid agit: et ideo regitur, ut recte agat: qui autem agitur, agere ipse aliquid vix intelligitur. *Pros.*

Sans aucun doute, c'est plus d'être mené que d'être dirigé; car celui qui est dirigé fait quelque chose, et la direction qu'on lui donne l'aide à bien agir; mais celui qui est mené n'a presque point de part à l'action.

277. Non aliquid in nobis libera voluntas melius agere potest, quam ut illi se commendet, qui male agere non potest. *Ib. sent.* 309, *pag.* 759, *litt. B.*

Notre libre volonté ne peut rien faire de mieux, que de se confier à Celui qui ne peut jamais mal faire.

278. Multa bona facit Deus in homine, quæ non facit homo: nulla vero facit homo, quæ Deus non facit, ut faciat homo. *Ibid. tom.* 311, *pag.* 759. *litt. B.* S. Prosper.

Dieu fait beaucoup de choses en l'homme, sans que l'homme agisse; mais l'homme ne fait rien sans que Dieu le fasse agir.

279. Quamdiu quis a charitate non deviet, non erit infructuosum quod egerit: quia meritum non amittit, quidquid ex charitate fit. *Sup. Cant. c.* 18, *pag.* 183, *col.* 4, *litt. B, part.* 2. Richard a S. Victore.

Tant qu'un homme demeure dans la charité, tout ce qu'il fait porte son fruit: parce que tout ce qui vient de la charité ne perd pas son mérite.

Salvianus. 280. Sicut nihil est tam leve, quod ei non grave sit, qui invitus facit: sic nihil est tam grave, quod non ei, qui id libenter exequitur, leve esse videatur. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 324, *col.* 4, *litt. B, edit. Colon.* 1618.

De même qu'il n'est rien de si léger, qui ne paraisse lourd à celui qui agit contre son gré, de même il n'est rien de si lourd, qui ne paraisse léger à celui qui le fait volontiers.

281. Quod non ubique aguntur, quæ prius acta sunt, miseriæ est beneficium, non disciplinæ. *Pros.*

C'est un bienfait de notre misère plutôt que de la discipline, qu'on ne soit pas obligé de faire, en tous lieux, ce qu'on a déjà fait.

282. Cum enim ab homine mala res sola necessitate non agitur, ipsa rei turpis cupiditas pro actione damnatur. *Ibid. lib.* 6, *in med. pag.* 349, *col.* 1, *litt. F.*

Car, lorsqu'un homme s'abstient de faire ce qui est mal, seulement parce qu'il ne peut le faire, le mauvais désir qu'il en a, est aussi condamnable que l'action elle-même.

283. Recte illi rei factum adscribitur, quæ ut quid fieret exegit. *Lib.* 7 *de Gubern. Dei, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 255, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

C'est avec raison qu'on attribue un acte à celui qui a fourni les moyens de l'accomplir.

284. Nunquam per liberum arbitrium homo potest quoddam bonum facere, sine adjutorio Dei. *Pros.* S. Thomas Aquinas.

L'homme ne peut jamais faire aucun bien par son libre arbitre sans le secours de Dieu.

285. In his quæ facimus, quærendum est illud propter quod facimus. *Sup. Ep.* 2 *ad Cor.* 3, *lect.* 1, *in fine, fol.* 108, *col.* 4.

Dans toutes nos actions, il faut rechercher la fin pour laquelle nous agissons.

286. Magis Deus pensat, ex quanto quis agit, quam opus quod facit: multum facit, qui multum diligit. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, c.* 15, *sect.* 1, *pag.* 332, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire: celui-là fait beaucoup, qui aime beaucoup.

287. Bene semper agere, et modicum de se

Thomas a Kempis. tenere, humilis animæ indicium est. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 6, *sect.* 3, *part.* 352.

Faire toujours le bien et s'estimer peu, c'est la marque d'une âme humble.

288. Cum omnia fecerit homo, quæ facienda noverit, nil se fecisse sentiat. *Ibid. lib.* 2, *c.* 11, *sect.* 4. *pag.* 358.

Après avoir fait tout ce qu'il a cru devoir faire, l'homme doit se persuader qu'il n'a rien fait.

289. Nil magnum tibi videatur ex omnibus quæ agis, nil grande, nil pretiosum et admirabile, nil reputatione appareat dignum, nil altum, nil vere laudabile, et desiderabile, nisi quod æternum est. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 4, *sect.* 3, *pag.* 366.

Ne comptez pour beaucoup aucune des choses que vous faites; que rien ne vous paraisse ni grand, ni précieux, ni admirable, ni relevé, ni digne d'être loué ou désiré, que ce qui est éternel.

290. Qui vitiose agit, generat sibi malum finem; perdit honorem, destruit quietem, invenit dolorem auget tristitiam, tollit boni saporem. *In Hort. ros. cap.* 4, *sect.* 1, *pag.* 515, *tom.* 2.

Celui qui agit vicieusement se prépare une mauvaise fin; il perd son honneur, il détruit son repos, il tombe dans la douleur, il accroît sa tristesse, il enlève au bien toute sa saveur.

291. Quidquid boni facis, ad laudem Dei facias. *Ib. c.* 16, *in fine*, *pag.* 520.

Faites pour la gloire de Dieu tout le bien que vous faites.

292. Vix reperitur actio tam bona, cui aliquid mali non admisceatur. *De Discipl. claustr. cap.* 5, *in fine*, *pag.* 611, *tom.* 2.

Il est presque impossible de trouver une action si parfaite que rien de mal ne s'y mêle.

293. Sapientis est, ordinare vitam suam, et debitum actibus suis imponere finem. *In Exercit. spir. c.* 1, *in fine*, *pag.* 683, *tom.* 2.

Le sage doit bien régler sa vie et agir toujours pour une fin légitime.

Valerian. 294. Boni actus cœlo serviunt; mali infernis sedibus deputantur. *Pros.*

Les bonnes actions servent pour le ciel, les mauvaises ne profitent qu'à l'enfer.

295. Cum bene facimus, Christi sumus: cum mala operamur, in diaboli potestatem transimus. *Hom.* 11. *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 488, *col.* 1, *B.*

Quand nous faisons le bien, nous appartenons au Christ; quand nous faisons le mal, nous sommes sous la puissance du démon.

296. Justis actibus facile honesta succedunt. *Ibid. sub finem*, *pag.* 488, *col.* 2, *litt. H.*

L'homme juste dans ses actions réussit facilement dans tout ce qui est honnête.

In Vitis Patr. 297. Quod ab invito fit, id est valde molestum: quod autem est voluntarium, etiamsi sit laboriosum, minorem affert dolorem. *Lib.* 9, *cap.* 28, *ante fin. pag.* 849, *col.* 2.

Ce qu'on fait malgré soi est très-pénible; ce qu'on fait de bon cœur, lors même que c'est une chose difficile, cause moins de peine.

298. A minore actione usque ad majorem, quam agit homo, totum in fastu ejus ponitur, sive in cogitationibus, sive in operibus. *In sent. in fine positis*, *sent.* 86, *pag.* 1000, *col.* 1. In Vitis Patr.

Toutes les actions de l'homme, depuis la plus petite jusqu'à la plus grande, se rapportent à la vaine gloire, soit dans la pensée, soit dans l'exécution.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

299. Facilius est aliquid facere, quam recte facere. 6 *Topicor. cap.* 1, *et hab. apud Bedam*, *tom.* 2. Aristot.

Il est plus facile de faire une chose que de la bien faire.

300. Malum facere, est facile: bonum autem, difficile. 2 *Ethic. c.* 5, *et hab. apud Bedam*, *tom.* 2.

Le mal est facile à faire, mais le bien est difficile.

301. Major virtus est bona operari, quam turpia non operari. 4 *Ethic. c.* 1, *et hab. apud Bedam*, *tom.* 2.

Il faut plus de vertu pour faire le bien, que pour s'abstenir du mal.

302. Optimi est, optimum facere. 2 *de Cœlo*, *et hab. apud Bedam*, *tom.* 2.

L'homme très-bon doit faire de très-bonnes actions.

303. Non est is vir bonus, qui honestis actionibus non delectatur. *Lib.* 1 *de Mor. c.* 8, *circa med. col.* 6, *tom.* 2.

On n'est pas homme de bien, quand on ne trouve pas de jouissance à faire des actes honorables.

304. Ex similibus munerum functionibus atque actionibus, similes actionum habitus oriuntur: itaque danda est opera, ut actiones nostras certo quodam modo conformemus. *Lib. de Mor. c.* 1, *sub finem*, *edit. Paris.* 1565.

Les fonctions et les actions semblables produisent des habitudes semblables; c'est pourquoi il faut prendre soin de bien régler toutes nos actions.

305. Quidquid recte fit, id omne ex virtute fit. *Lib.* 4 *de Mor. cap.* 2, *circa med.*

Toute action bien faite a son principe dans la vertu.

306. Ea quæ vir improbus agit, ab iis discrepant, quæ agere oportet: at probus quæ oportet ea agit. *Lib.* 9 *Ethic. cap.* 8, *post med. col.* 723, *tom.* 2.

Les actions du méchant sont toujours en opposition avec ce qu'il devrait faire; l'homme vertueux, au contraire, fait toujours son devoir.

307. Impossibile est bene agere eos, qui bona non agunt: nulla vero bona actio est sine virtute. *Lib.* 7 *Polit. cap.* 1, *in fine.*

Il est impossible de bien agir, quand on ne fait pas le bien; mais on ne fait aucune bonne action qui ne soit un acte de vertu.

Cicero. 308. In omni actione suscipienda, tria sunt tenenda :

Primum, ut appetitus rationi pareat, quo nihil est ad officia conservanda accommodatius.

Deinde, ut animadvertatur, quanta illa res sit, quam efficere volumus : ut neve major, neve minor cura et opera suscipiatur, quam causa postulet.

Tertium est, ut caveamus, ut ea quæ pertinent ad liberalem speciem et dignitatem, moderata sint. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 490, *litter. C, tom.* 4.

Avant d'entreprendre une action quelconque, il faut veiller à trois choses :

1° A ce que le désir soit soumis à la raison, car il n'y a rien de plus efficace pour rester fidèle à son devoir;

2° A bien peser l'importance de l'action qu'on veut faire, pour ne pas y consacrer plus ou moins de soins et de travail qu'elle ne mérite;

3° A contenir dans une juste mesure, tout ce qui se rapporte à la dignité et à l'éclat des apparences.

309. Omnis actio vacare debet temeritate, et negligentia. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 482, *litt. D, tom.* 4.

Dans toutes nos actions, nous devons éviter la témérité et la négligence.

310. Duo maxime in actione sunt fugienda : ne quid effeminatum et molle, et ne quid durum aut rusticum fiat. *Ibid. post med. col.* 487, *litt. G et H.*

Dans nos actions, nous devons surtout éviter deux défauts : celui de la mollesse ou de l'apathie, et celui de la dureté ou de la grossièreté.

311. Cogitationem prudentiamque sequitur actio considerata : ita fit, ut agere considerate pluris sit, quam cogitare prudenter. *Ibid. in fine, col.* 494, *litt. D.*

L'action réfléchie suit toujours la délibération et la prudence; c'est pourquoi il vaut mieux agir avec réflexion, que méditer avec sagesse.

312. Satis nobis persuasum esse debet, nihil avare, nihil injuste, nihil libidinose, nihil incontinenter esse faciendum. *Lib.* 3 *Offic. ante med. col.* 522, *litt. C, tom.* 4.

Nous devons être bien persuadés qu'il ne faut apporter dans nos actions ni avarice, ni injustice, ni sensualité, ni incontinence.

313. Homo frugi omnia recte facit. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. ante med. col.* 235, *litt. C, tom.* 4.

L'homme frugal fait tout selon la droiture.

314. Nihil melius, quam quod factum sit, faciendum fuisse. *Lib.* 4 *de Arte rhetor. ad Herenn. ante med. col.* 88, *litt. C, tom.* 1.

Il n'y a rien de mieux que d'avoir fait ce qu'il fallait faire.

315. Quid stultius, quam quod libenter facias, curare ut id diutius facere non possis? *Lib.* 2 *Offic. post med. col.* 106, *litt. E, tom.* 4. Cicero.

Quoi de plus insensé que d'agir de manière à ne pouvoir faire longtemps ce qu'on fait avec plaisir ?

316. Ne postules ea quæ fiunt, arbitratu tuo fieri : sed si sapis, ita fieri quæque velis, ut fiunt. *In suo Ench. c.* 16, *in princ.* Epict. Phil.

Ne demandez pas que ce que l'on fait se fasse suivant votre volonté ; mais appliquez-vous, si vous êtes sage, à vouloir les choses comme elles se font.

317. Satius est exiguum quid bene, quam male, seu perfunctorie conficere. *Syzygia* 2 *de Scientia, post med. pag.* 187, *litt. E, tom.* 1. Plato.

Il est plus sage de bien faire les petites choses, que de les exécuter mal et avec négligence.

318. Actio quæ peccat, atque a recta via abducitur sine scientiæ facultate, inscitia agitur. *Syzygia* 2 *in dialogo Protagoræ, post med. pag.* 499, *litt. E, tom.* 1.

Toute action vicieuse et qui s'éloigne de la droite voie, sans la connaissance de celui qui la fait, est le fruit de l'ignorance.

319. Omnium actionum finis, est bonum : et illius causa omnes aliæ res sunt agendæ. *Syzygia* 3 *de Rhetorica, post med. pag.* 499, *litt. E, tom.* 1.

La fin de toutes les actions, c'est le bien, et c'est pour le bien que tout le reste doit être fait.

320. Una quæque actio quatenus male agit, mala : quatenus bene, bona est appellanda. *Syzygia* 4 *in dialogo* 1 *Alcibiadis, ante med. pag.* 105, *litt. E, tom.* 2.

Toute action qui consiste dans le mal, doit être appelée mauvaise; et toute action qui consiste dans le bien, doit être appelée bonne.

321. Si quid recte feceritis, quod Deo gratum est facietis. *Ibid. ante finem, pag.* 134, *litt. C.*

Si vous agissez selon la droiture, votre action sera agréable à Dieu.

322. Nihil magnum, aut mirum facere potest, qui maximis quibusdam sceleribus se contaminat. *Lib.* 2 *de Rep. post med. pag.* 378, *litt. B, tom.* 2.

Celui qui se souille de quelque grand crime ne peut rien faire de grand et d'admirable.

323. Actiones nostræ nec pravæ sint, nec audaces, nec improbæ. *Lib.* 3 *de Ira, c.* 7, *prope med. pag* 438, *tom.* 1. Seneca.

Il faut éviter, dans nos actions, la corruption, l'audace et l'injustice.

324. Sapiens nihil facit, quod non debet : nihil prætermittit, quod debet. *Lib.* 2 *de Clem. c.* 7, *in princ. pag.* 488, *tom.* 1.

Le sage ne fait que ce qu'il doit, et il n'omet rien de ce qu'il doit faire.

325. Sic fac omnia, tanquam spectet aliquis. *Pros.*

Agissez toujours comme si un témoin vous regardait faire.

Seneca.

326. Prodest sine dubio custodem præsentem sibi imposuisse, et habere quem respicias, quem interesse tuis actionibus judices.

Il est certainement très-utile de s'imposer la présence d'un gardien vers qui l'on puisse tourner les yeux, et qu'on sache être témoin de tout ce que l'on fait.

327. Hoc quidem magnificentissimum est, sic vivere tanquam sub alicujus semper præsentis oculis. *Ep.* 25, *post med. pag.* 571, *tom.* 2.

C'est une règle de conduite magnifique de vivre toujours comme si l'on était sous le regard d'un témoin.

328. Vir bonus quod honeste se facturum putaverit facit : etiamsi laboriosum erit, faciet : etiamsi damnosum, faciet : etiamsi periculosum, faciet. *Pros.*

L'homme de bien fait ce qu'il croit honorablement devoir faire, quand même ce serait une action difficile, ou nuisible pour lui, ou périlleuse.

329. Quod vero turpe erit, non faciet : etiamsi pecuniam affert, etiamsi voluptatem, etiamsi potentiam, non faciet. *Ep.* 76, *circa med. pag.* 885.

Mais il ne fera jamais ce qu'il croit honteux, quand même il devrait en retirer de l'argent, du plaisir ou de la puissance.

330. Quidquid boni facere potes, tecum est. *Ep.* 80, *ante med. pag.* 699, *tom.* 2.

Tout le bien que vous pouvez faire est avec vous.

331. Majus aut minus fit (quamvis idem sit) quod fit tempore, loco, causa. *Ep.* 81, *ante med. pag.* 703, *tom.* 2.

La même action peut être plus petite ou plus grande suivant le temps, le lieu et le motif.

332. Recte facti, fecisse merces est. *Ep.* 81, *circa med. pag.* 704, *tom.* 2.

La récompense d'une bonne action, c'est de l'avoir faite.

333. Virtutem et exercet, et ostendit recta actio. *Ep.* 94, *post med. pag.* 778, *tom.* 2.

Les bonnes actions sont l'exercice et la manifestation de la vertu.

334. Beata vita constat ex actionibus rectis: ad actiones rectas præcepta perducunt. *Epist.* 95, *post init. pag.* 781, *tom.* 2.

La vie heureuse consiste dans les bonnes actions, et les sages préceptes conduisent à les accomplir.

335. Nihil interest, etc. (Vide supra, *pag.* 90, *litt. A.*)

Il est indifférent etc.

Seneca. De Morib. in princip. edit. Basileæ.

336. Nulla laus est non facere, quod facere non possis. *Ibidem.*

Il n'y a aucun mérite à s'abstenir de ce qu'on ne peut pas faire.

337. Actio recta non erit, nisi recta fuerit voluntas. *Epist.* 95, *post med. pag.* 793, *tom.* 2.

Une action ne sera jamais droite, si la volonté ne l'est pas.

338. Omnis virtutis actio, bonum est. *Epist.* 102, *post med. pag.* 816, *tom.* 2.

Tout acte de vertu est une bonne action.

Sextus Phil.

339. Intellige quæ sint bona, ut bene agas. *Sent.* 49, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Examinez ce qui est bien, afin de bien agir.

340. Quod Deum Patrem vocas, hujus in actionibus tuis memor esto. *Ibid. sent.* 52, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. A.*

Souvenez-vous dans toutes vos actions que vous appelez Dieu votre Père.

341. Non verbum, sed ratio præcedat actus tuos. *Ibid. sent.* 66, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. B.*

Ce n'est pas la parole, mais la réflexion qui doit précéder vos actions.

342. Quæ culpes, facere noli. *Ibid. sent.* 87, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. C.*

Ne faites rien que vous trouviez condamnable.

343. Delibera priusquam agas, et antequam agas, prævide quale sit quod futurum est. *Ibid. sent.* 85, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. C.*

Délibérez avant d'agir, et tâchez de prévoir quelles seront les suites de votre action.

344. Priusquam agas quodcunque agis, cogita Deum, ut lux ejus præcedat actus tuos. *Ibid. sent.* 87, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. C.*

Avant chacune de vos actions, pensez à Dieu, afin que sa lumière éclaire toute votre conduite.

345. In omni quod bene agis, auctorem esse deputa Deum. *Ibid. sent.* 105, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. D.*

Rapportez à Dieu le mérite de tout ce que vous faites.

346. In actibus tuis, ante oculos pone Deum. *Ibid. sent.* 215, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. A.*

Dans toutes vos actions, ayez toujours Dieu présent devant vous.

347. Nihil propter solam libidinem facias. *Ibid. sent.* 223. *pag.* 66, *col.* 1, *litt. B.*

Ne faites rien dans le seul but de satisfaire votre passion.

348. Si vis cum lætitia animi vivere, noli multa agere : in multis enim actionibus minor eris. *Ibid. sent.* 253, *pag.* 66, *col.* 1.

Si vous voulez conserver la joie du cœur, ne faites pas un trop grand nombre de choses, car vous vous amoindrirez en agissant beaucoup.

349. Exordium in agendo a Deo sume, et quæ agis. *Ibid. sent.* 278, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. E.*

Cherchez en Dieu le commencement et la suite de vos actions.

350. Ad omnia quæ agis, Deum invoca testem. *Ibid. sent.* 293, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. F.*

Appelez Dieu comme témoin dans toutes vos actions.

351. Quidquid feceris animo male affecto, pœnitebis. *Ibid. sent.* 196, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. H.*

Vous vous repentirez de tout ce que vous aurez fait dans une mauvaise disposition d'esprit.

352. Deus bonos actus hominum confirmat. *Ibid. sent.* 294, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. F.*

Dieu confirme toutes les bonnes actions des hommes.

Sextus Phil. 353. Malorum actuum, malus dæmon dux est. *Ibid. sent.* 295, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. F.*

C'est un mauvais esprit qui est le chef de toutes les mauvaises actions.

354. Quidquid egeris causa gloriæ, merces facti tui erit. *Ibid. sent.* 331, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. H.*

Tout ce que vous ferez par un motif de gloire sera votre première récompense.

Valer. Max. 355. Multi quid rectum sit, sciunt, sed id facere negligunt. *Lib. Dict. memor. cap.* 5, *in calce*, *pag.* 183.

Il y en a beaucoup qui connaissent ce qui est bien et qui négligent de le faire.

ACTUS (Acte).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vos nolo, ut scrutemini actum meum. *Judith* 8, *v.* 33.

Je ne veux point que vous vous mettiez en peine de savoir ce que j'ai dessein de faire.

2. Servo sapienti, prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus. *Prov.* 14, *v.* 15.

Le serviteur sage sera heureux dans toutes ses entreprises, et il réussira dans sa voie.

3. Fili, ne in multis, sint actus tui. *Eccli.* 11, *v.* 10.

Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions.

4. Donec reddat Dominus hominibus, secundum actus suos. *Ibid.* 35, *v.* 24.

Jusqu'à ce que le Seigneur rende aux hommes selon leurs actions.

5. Ante omnia opera, verbum verax præcedat te: et ante omnem actum, consilium stabile. *Ibid.* 37, *v.* 20.

Que la parole de vérité précède toutes vos œuvres, et qu'un conseil stable règle auparavant tout ce que vous faites.

6. Qui minoratur actu, sapientiam percipiet. *Ibid.* 38, *v.* 25.

Celui qui s'agite peu acquerra la sagesse.

7. Vir bonus et justus, hic non consenserat consilio, et actibus eorum. *Luc.* 23, *v.* 51.

Homme bon et juste, il n'avait point consenti à leurs desseins et à leurs actions.

8. Multi credentium veniebant confitentes, et annuntiantes actus suos. *Act.* 19, *v.* 18.

Plusieurs de ceux qui croyaient venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.

9. Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent, etc. *Rom.* 12, *v.* 4.

Comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous ces membres n'ont pas la même fonction.

10. Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, etc. *Coloss.* 3, *v.* 9.

N'ayez point de mensonge les uns envers les autres ; dépouillez le vieil homme avec ses œuvres.

ADHÆRERE (Adhérer, s'attacher).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Qui Deo adhæret versatur in lumine : qui vero mundo adhæret, in tenebris est. *De Adhærendo Deo, cap.* 3, *circa init.* Albert. Mag.

Celui qui adhère à Dieu vit dans la lumière ; celui qui adhère au monde est dans les ténèbres.

2. Plurimum prodest unicuique bonis jungi; quoniam qui congreditur cum sapientibus, sapiens est : qui autem cohæret imprudentibus, imprudens agnoscitur. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 20, *in princ. col.* 51, *litt. A*, *tom.* 1. S. Ambr.

Il est très-avantageux de s'attacher aux hommes de bien, car celui qui vit avec les sages est sage lui-même ; au contraire, celui qui s'attache aux insensés est bientôt reconnu pour insensé.

3. Ostendunt adolescentes, eorum se imitatores esse, quibus adhæserint. *Ibid.*

Les jeunes gens se montrent les imitateurs des maîtres auxquels ils s'attachent.

4. Pulchra copula est seniorum, atque adolescentium : alii testimonio, alii solatio sunt : alii magisterio, alii ministerio. *Ibid. ante finem*, *col.* 51, *litt. C.*

Il est beau de voir les jeunes gens s'attacher aux vieillards : les uns apportent dans cette union l'expérience, les autres la consolation ; les uns donnent des leçons, les autres rendent des services.

5. Nihil pulchrius, nihil voluptuosius, nihil desiderabilius, quam Deo adhærere. *Lib.* 3, *Epist.* 11 *ad Irenæum, ante fin. col.* 529, *litt. C*, *tom.* 3.

Rien n'est plus beau, plus délicieux, plus désirable que de s'attacher à Dieu.

6. Plus est mente connecti, quam corpore copulari. *Lib.* 5, *Epist.* 31 *ad Valentinian. imp. ante finem*, *col.* 573, *litt. C*, *tom.* 3.

L'union des esprits vaut mieux que celle des corps.

7. Mens adhærens Deo, corporales delectationes et illecebras hujus sæculi vincit. *Lib.* 2 *de Abrah. c.* 7, *post med. col.* 1017, *litt. A*, *tom.* 4.

L'âme qui s'attache à Dieu triomphe des plaisirs charnels et des pompes du siècle.

8. Qui Deo adhæret, perire non potest. *Lib.* 6 *sup. Luc. c.* 8, *sup. illud*, *Modicæ fidei*, *etc. col.* 1703, *litt. D*, *tom.* 5.

Celui qui est attaché à Dieu ne saurait périr.

9. Qui deficit sibi, ut virtuti adhæreat, amittit quod suum est, accipit quod æternum est. *Serm.* 11 *sup. ps.* 118, *v.* 1, *in calce*, *col.* 1509, *litt. B*, *tom.* 4.

Celui qui se quitte lui-même pour s'attacher à la vertu

perd ce qui vient de son propre fonds, mais il gagne ce qui est éternel.

S. Aug. 10. Charitate Christo, non pœne timore cohæremus. *Ep.* 144 *ad Anastasium, post med. pag.* 434, *litt. D. tom.* 2.

Ce qui nous attache au Christ, c'est la charité et non la crainte des supplices.

11. Per amorem Dei, omnes ei adhæremus. *De Spir. et Anima, c.* 16, *in med. pag.* 613, *litt. A, tom.* 3.

C'est par l'amour que nous sommes tous attachés à Dieu.

12. Tamdiu est aliquid homo, quamdiu hæret Deo a quo factus est homo : nam recedens ab illo, nihil homo est. *Sup. ps.* 75, *ante med. pag.* 572, *litt. C, tom.* 8.

L'homme n'est quelque chose qu'autant qu'il est attaché à Dieu, son Créateur ; car, dès qu'il s'en éloigne, il n'est plus rien.

13. Vis habere gaudium sempiternum? adhære illi qui sempiternus est. *Tract.* 14 *in Ev. Joan. c.* 3, *fere in princ. pag.* 84, *litt. D, tom.* 9.

Voulez-vous goûter la joie éternelle ? attachez-vous à Celui qui est éternel.

14. Non est ullus ulli medius locus, ut possit esse, nisi cum diabolo, qui non est cum Christo. *Lib.* 1 *de Pecc. merit. c.* 28, *ante med. pag.* 459, *litt. B, tom.* 7.

Il n'y a point de milieu : il faut être avec le démon, quand on n'est pas avec le Christ.

S. Basil. Mag. 15. Acerbissimus cruciatus (apud eos qui mente præditi sunt) est a Deo sejungi. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 12, *in princ. fol.* 12, *pag.* 2, *litt. C.*

Le plus cruel des tourments pour un être qui possède une âme, c'est d'être séparé de Dieu.

S. Bern. 16. Si cognitæ non adhæreatur veritati, obstinatio diabolica est. *Serm.* 1 *de Adv. in med. fol.* 1, *col.* 2, *litt. F et G.*

Ne pas s'attacher à une vérité reconnue est une obstination diabolique.

17. Adverte homo, quia limus es, et non sis superbus : quia Deo conjunctus es, et non sis ingratus. *Serm. in vigilia Nat. post med. fol.* 12, *col.* 1, *litt. C.*

O homme, souviens-toi que tu sors du limon, et ne sois pas fier ; souviens-toi que tu es uni à Dieu, et ne sois pas ingrat.

18. Quanto quis conjunctior est Deo, tanto plenior charitate. *Serm.* 26 *sup. Cant. ante med. fol.* 54, *col.* 4, *litt. L.*

Plus on est uni à Dieu, plus on est rempli de charité.

19. Qui Dei sunt, libenter junguntur ei : qui autem ex adverso stat, aut Antichristi est, aut Antichristus. *Ep.* 124 *ad Hildebert. Turonens. archiep. in princ. fol.* 236, *col.* 3, *litt. I.*

Celui qui appartient à Dieu s'unit à lui volontiers ; celui qui s'éloigne de Dieu appartient à l'Antechrist, s'il n'est l'Antechrist lui-même.

20. Aliorum est, Deo servire : vestrum, adhærere. *De Vita solitaria, post init. fol.* 314, *col.* 3, *litt. H.* S. Bern.

Aux autres de servir Dieu, mais à vous de vous attacher à lui.

21. Jungant se animis, qui juncti sunt institutis, invicem se foveant, invicem se defendant, invicem onera sua portent. *Ep.* 243 *ad Conradum regem Romanorum, in princ. fol.* 249, *col.* 4, *litt. L.*

Il faut être uni de cœur, quand on est uni par la règle ; il faut s'exciter, se défendre réciproquement et porter le fardeau les uns des autres.

22. Sanctior est copula cordium, quam corporum. *Serm.* 5 *de Modo bene vivendi, ad sororem, post med. fol.* 81, *col.* 4, *litt. L, in* 2 *vol.*

L'union des cœurs est plus sainte que celle des corps.

23. Bonis te conjunge. *Ibid. serm.* 60, *post med. fol.* 96, *col.* 2, *litt. F.* SS. Bern. et S. Greg. sup. Luc. 2.

Attachez-vous aux gens de bien.

24. Quanto quis malis adhæret, tanto minus intelligit bona quæ perdit. *In coll. de Contemptu sæculi, circa init. pag.* 95, *col.* 1, *litt. D, tom.* 7. S. Bonav.

Plus on est attaché aux méchants, moins on comprend la valeur des biens que l'on perd.

25. Attendenda est honestis congrua personarum honestas, et honestioribus semper adhærendum est. *In Speculo disc. part.* 1, *c.* 30, *prope med. pag.* 510, *col.* 2, *litt. D, tom.* 7.

On doit considérer le degré d'honorabilité des personnes et s'attacher toujours aux plus honorables.

26. Anima propter Deum creata est, ut inhæreat ei, et inhærendo suavitate ejus fruatur, et fruendo beata sit. *Lib. de Perf. relig. c.* 46, *prope fin. pag.* 595, *col.* 1, *litt. D, tom.* 7.

L'âme a été créée pour s'attacher à Dieu, pour trouver une douce jouissance dans cet attachement et pour posséder le bonheur dans cette jouissance.

27. Qui Deo inhæret, in lumine versatur : qui autem mundo inhæret, in tenebris est. *Ibid. c.* 72, *post med. pag.* 607, *col.* 1, *litt. B.*

Celui qui est attaché à Dieu vit dans la lumière ; mais celui qui est attaché au monde est plongé dans les ténèbres.

28. Qui terrenis inhæret, invenire non potest, nisi quod in terrenis latet, scilicet amaritudinem. *De* 7 *Itineribus, itin.* 3, *dist.* 5, *in calce, pag.* 158, *col.* 2, *litt. A, tom.* 7.

Celui qui s'attache à la terre ne peut trouver que ce qui est contenu dans les biens terrestres, c'est-à-dire l'amertume.

29. Qui a Deo disjungitur, diabolo sociatur. *Hom.* 23, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 769, *col.* 2, *litt. A.* S. Cæs. Arel.

Quand on se sépare de Dieu, on va s'unir au démon.

30. Is Divinitati adhæret, qui se illi vera fide Cassiodor.

Cassiodor. atque probitate operum conjungit. *Sup. ps.* 72. *in fine, vers.* 29. *Mihi adhærere Deo bonum est, fol.* 111, *col.* 4.

On est vraiment attaché à la Divinité, quand on s'unit à elle par une foi sincère et par la sainteté des œuvres.

31. Ille adhæret Deo, qui spem suam ponit in Domino : quia nihil potest esse beatius, quam illi omnia committere, qui novit suis congrue pro futuro præstare. *Ibid.*

On est attaché à Dieu, quand on met en lui toute espérance; car il ne peut rien y avoir de plus heureux que de mettre tout entre les mains de Celui qui sait ce qu'il conviendra de donner à ses amis.

32. Cor pravum adhærere non potest, nisi peccatorum iniquitate distortis. *Sup. ps.* 100, *circa med. vers.* 5, *Non adhæsit mihi, fol.* 150, *col.* 3.

Un cœur dépravé ne peut s'attacher qu'aux hommes livrés à l'iniquité.

S. Doroth. 33. Quo quisque magis Deo adhæserit, eo se magis peccatorem agnoscet, et intelliget. *Doctrina* 14 *de Ædificio, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 286, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

Plus on s'attache à Dieu, plus on comprend et plus on sent qu'on est pécheur.

34. Quanto Dei charitati adhæremus, tanto et proximi : quantoque proximo, tanto et Deo. *Ibid. doctr.* 6, *in calce, pag.* 776, *col.* 1, *litt. C.*

Plus nous aimons le prochain, plus nous aimons Dieu, et réciproquement, plus nous tenons à l'amour de Dieu, plus nous tenons à la charité du prochain.

Gilbert. Porr. 35. Bona est simplicitas, ubi Christo adhærens, unus est cum illo spiritus. *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. inter opera D. Bernardi, in* 2 *vol. fol.* 14, *col.* 1, *litt. B.*

Heureuse la simplicité du chrétien qui s'attache à Jésus-Christ de manière à n'avoir qu'un même esprit avec lui.

36. Pulcherrimus coronæ nexus est, quando puritas vitæ, et humilis pressurarum tolerantia sibi cohærent. *Ibid. serm.* 29, *in med. fol.* 26, *col.* 1, *litt. C.*

Le plus bel ornement de notre couronne serait d'unir ensemble la pureté de vie avec l'humble résignation dans les épreuves.

Gloss int. 37. Qui sibi adhærent, desideriis utuntur. *Sup. Job, cap.* 15, *col.* 182, *litt. D, tom.* 3.

Celui qui est attaché à lui-même est l'esclave de ses désirs.

38. Non videt Deum, qui terrenis inhæret. *Sup. ps.* 5, *in illud, Astabo tibi et videbo, col.* 470, *litt. D, tom.* 3.

On ne voit pas Dieu, quand on est attaché aux choses terrestres.

Gloss. ord. 39. Adhærendum nobis est, et conversandum cum illis, qui virtutem exercent. *Sup. ps.* 119, *col.* 1420, *litt. D, tom.* 3.

Nous devons nous attacher à ceux qui pratiquent la vertu et les fréquenter.

S. Greg. Mag. 40. Qui devota mente Deo adhærent, cum rerum necessitas exposcit, exhibere signa solent. *Lib.* 2 *Dial. cap.* 30, *circa medium, verbo Qui devota, col.* 1373, *litt. B, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Ceux qui sont attachés à Dieu par une vraie dévotion en donnent des témoignages extérieurs, quand les circonstances le demandent.

41. Mens in Deum immobiliter fixa, cujuslibet terroris jacula non pertimescit. *Lib.* 31 *Mor. c.* 17, *ante med. col.* 1078, *litt. D, num.* 29, *tom.* 1.

L'âme qui s'est immuablement attachée à Dieu ne redoute les traits d'aucune terreur.

42. Qui sancto viro adhæret, ex ejus assiduitate visionis, usu locutionis, exemplo operis accipit, ut accendatur in amorem veritatis : peccatorum suorum tenebras fugat, et in desiderio divinæ lucis inardescit. *Hom.* 5 *sup. Ez. ante med. col.* 97, *litt. A, tom.* 2.

Celui qui s'est attaché à un saint puise dans la vue habituelle de ce saint, dans ses conversations et dans ses exemples, un amour ardent pour la vérité; il dissipe les ténèbres de ses péchés, et il est embrasé du désir de la lumière divine.

43. Tanto amatores vitæ mortalis illi arctius inhærent, quanto eos largius delectatio transitoriæ voluptatis infundit. *Lib.* 33 *Mor. c.* 5, *post med. num.* 6, *col.* 1131, *litt. D, tom.* 1.

Les partisans du monde s'attachent d'autant plus vivement à cette vie mortelle, qu'ils y trouvent plus largement les plaisirs fugitifs de la volupté.

44. Bonorum auctori hærere aliter non valemus, nisi cupiditatem a nobis (quæ omnium malorum radix est) abscindamus. *Lib.* 7 *in Regist. indict.* 2, *cap.* 110, *Epist.* 110 *ad Syagrium episc. in princ. col.* 983, *litt. A.*

Nous ne pouvons pas nous attacher à l'auteur de tous les biens, si nous n'arrachons de nos cœurs la cupidité, qui est la racine de tous les maux.

45. Longe melius est, et excellentius, ut quis Deo adhæreat, quam ut apud terrenos reges, vel primas partes ferat. *Orat.* 6, *in funere Cæsarii fratris sui, ante med. pag.* 41. S. Greg. Naz.

Il est plus avantageux et plus glorieux d'être attaché à Dieu que d'occuper les postes les plus élevés à la cour des rois.

46. Anima quæ Deo adhæret et conjungitur, satiari non potest fruitione; et quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori viget desiderio. *Num.* 1 *sup. Cant. post med. col.* 238, *litt. B.* S. Greg. Nyss.

L'âme qui est attachée et unie à Dieu ne connaît point la satiété; plus elle est remplie de bonheur, plus la force de ses désirs augmente.

47. Beatus est ille, cui sic adhæret in animo deprecatio Jesu, et qui sine intermissione resonat ipsum in corde; sicut utitur aer corporibus nostris, aut flamma candelæ. *In centuria* 2, *sent.* 74. *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 145, *col.* 2, *litt. H.* Hesych.

Bienheureux celui qui est appliqué tout entier à prier Jésus, qui répète toujours son nom au fond du cœur, et qui vit de lui comme nos corps vivent de l'air, comme la flamme vit de l'huile qui l'alimente.

S. Hilar. 48. Deo adhærens, in via Dei est : et qui in via peccati est, in via Dei non est. *Sup. ps.* 118, *ante med. fol.* 55, *col.* 3.

Celui qui est attaché à Dieu marche dans la voie du ciel ; celui qui vit dans le péché est hors de la voie de Dieu.

Hugo Card. 49. Parum valet esse Dominum adhærentem nobis in vita, nisi et nobiscum esset in morte. *Sup. Gen. cap.* 48, *sub finem, fol.* 71, *col.* 2, *Mystice, tom.* 1.

Il nous servirait de bien peu que le Seigneur fût attaché à nous pendant notre vie, s'il ne l'était pas à la mort.

50. Tria faciunt adhærere rem alteri rei :
- Funes, id est pudor sæculi ;
- Clavi, id est timor gehennæ ;
- Gluten, id est charitas. *Sup. ps.* 72, *fol.* 167, *column.* 2, *tom.* 2.

Il y a trois choses qui attachent un objet à un autre :
- Les cordes, c'est-à-dire le respect du monde ;
- Les clous, c'est-à-dire la peur de l'enfer ;
- La colle, c'est-à-dire la charité :

51. Adhærendo creaturæ, recedit homo, et separatur a Deo. *Sup. Epist. ad Gal. cap.* 3, *fol.* 153, *col.* 4, *tom.* 7.

En s'attachant à la créature l'homme se sépare et s'éloigne de Dieu.

52. Omnis adhæsio alicui, est per amorem. *Ibid. ut ante.*

On ne s'attache à quelqu'un que par amour.

Joan. Cass. 53. Hic religioso principalis debet esse conatus, hæc immobilis destinatio cordis jugiter affectanda, ut divinis rebus ac Deo mens semper inhæreat. *In coll. prima abb. Moys. cap.* 8, *in princ. pag.* 306.

Le but principal des efforts d'un religieux, la pensée fixe et incessante de son cœur doit être de se tenir toujours attaché à Dieu et aux choses divines.

S. Joan. Chr. 54. Qui caducis et instabilibus causis copulantur, eorum conjunctio perpetua esse non potest. *Hom.* 61 *sup. Matth. ante finem, col.* 514, *litt. A, tom.* 2.

Il ne peut y avoir d'amour durable pour ceux qui ne s'unissent que par des intérêts frivoles et périssables.

55. Qui Christi charitate amicis conglutinatur, nunquam ab amando desistit, nulloque dissidio disjungitur. *Ibid.*

Celui qui s'attache à ses amis pour l'amour du Christ, ne cesse jamais de les aimer; et ne se brouille jamais avec eux.

56. Rerum natura sic se habet, ut quoties bonus malo conjungitur, non ex bono malus melioretur, sed ex malo bonus contaminetur. *Hom.* 11 *ex diversis sup. Matth. in med. col.* 1167, *litt. B, tom.* 2.

Il est dans la nature des choses que, toutes les fois qu'un bon s'unit avec un méchant, ce n'est pas le bon qui corrige et améliore le méchant, mais c'est le méchant qui pervertit le bon.

57. Male cum hoste conjungitur, qui separari sententia divina præcipitur : et sine utilitate ab inimico non separatur, qui pernitiose hosti conjungitur. *In serm. sup. Gen.* 3, *post init. col.* 548, *litt. A, tom.* 4. S. Joan Chr.

C'est un malheur de s'attacher à un ennemi dont la loi divine veut que nous restions éloignés, et il ne peut y avoir aucune utilité à rester uni avec un ennemi dangereux.

58. Nihil ita conglutinat animam, et unit Deo, ut lacrymæ compunctionis *Hom.* 6 *sup. Matth. post med. col.* 64, *litt. B, tom.* 2.

Il n'y a rien qui attache et qui unisse plus étroitement l'âme à Dieu que les larmes de la componction.

59. Perdet res quæque quod nascitur, si aliquando æmulo copuletur. *Hom. sup illud* 4 *Joan. Veniet hora, quando veri adoratores, etc. ante med. col.* 428, *litt. A, tom.* 3. *Pros.*

Tout être qui s'attache à un autre être dissemblable change bientôt de nature.

60. Si bonus malo connectitur, aut pares redduntur, aut cito ab invicem separantur.

Si un bon et un méchant s'unissent, ou ils deviendront semblables, ou bien ils ne tarderont pas à se désunir.

61. Amicitiæ pares aut quærunt, aut faciunt : diversa vero aut voluntas, aut necessitas jungit.

L'amitié cherche des égaux, ou elle les rend tels; les dissemblables ne peuvent être unis que par un effort de la volonté ou par la nécessité.

62. Nefas est jungere, quod natura copulari non patitur.

On est coupable de vouloir unir ce que la nature ne permet pas.

63. Vir dejecti animi adhærere diu virtuti non potest, quia effugere vitia non valet. *Hom.* 38 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. post med. col.* 632, *litt. B, tom.* 4.

L'homme sans courage ne peut pas rester longtemps attaché à la vertu, parce qu'il n'a pas la force de résister au vice.

64. Cum inimicis crucis Christi nulla consensione jungamur, ne impiorum consortio sanctitas fidelium polluatur. *Serm.* 4 *in Quadr. in fine, fol.* 33, *pag.* 1. S. Leo I.

Ne nous attachons par aucune considération aux ennemis de la croix de Jésus-Christ, de peur que la fréquentation des impies ne souille la sainteté des fidèles.

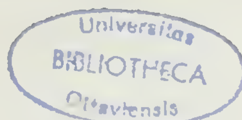
65. Quamdiu alicui rei transitoriæ adhæseris, non poteris Domino perfecte conjungi. *In can. Vitæ spir. cap.* 14, *in princ.* Ludov. Bles.

Tant que vous serez attaché à quelque objet temporel, vous ne pourrez être uni parfaitement à Dieu.

66. Pergrata est anima, quæ tota penitus seipsam Domino dedicavit, et illi soli adhæret. *Hom.* 9. *sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 59, *col.* 1. *litt. A, edit. Colon.* 1618. S. Machar.

Dieu aime beaucoup l'âme qui s'est donnée tout entière à lui, et qui n'est attachée qu'à lui seul.

67. Animus qui Deo copulatur, sapiens fit et S. Maximus martyr.



S. Maximus martyr. bonus redditur, et potens, et humanus, et miserescens, et longanimis. *Pros.*

L'âme qui est unie à Dieu devient sage, vertueuse, puissante, humaine, compatissante et patiente.

68. Cæterum discedens et non adhærens Deo, aut belluinus fit, voluntatis studiosus factus : aut ferinus, rerum mundanarum gratia cum omnibus hostiliter decertans. *De Charit. cent.* 2, *cap.* 52, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 357, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

Au contraire, l'âme qui se sépare et s'éloigne de Dieu devient farouche, obstinée dans ce qu'elle veut et cruelle, toujours en guerre avec les autres pour la possession des biens de ce monde.

S. Nilus. 69. Nemini contra legem Dei adhæreas. *Parænesi* 100, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Ne vous attachez à personne contre la loi de Dieu.

Petr. Blesen. 70. Tria sunt, quibus Deo spiritualiter adhæremus : memoria, scientia et voluntas. *Pros.*

Il y a trois liens spirituels qui nous attachent à Dieu : la mémoire, l'intelligence et la volonté.

71. Memoria quodammodo cujusdam æternitatis capax est : scientia, notitiæ : voluntas, amoris. *De Amicitia, c.* 11, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 971, *col.* 2, *litt. G.*

La mémoire nous met en quelque sorte en possession de l'éternité, l'intelligence nous donne la connaissance de la vérité, et la volonté nous donne l'amour.

S. Petr. Chr. 72. Sicut Domino qui se jungit, unus spiritus est : ita qui se jungit diabolo, est dæmon unus. *Serm.* 5 *de Prodigo, in med. apud Bibl. Patr. tom* 5, *part.* 2, *pag.* 665, *col.* 1, *litt. C.*

De même que celui qui s'attache à Dieu n'est plus qu'un esprit avec Dieu, de même celui qui s'attache à Satan n'est plus qu'un esprit avec le démon.

73. Nemo potest connecti terræ, et jungi cœlo. *Ibid. serm.* 164, *circa med. pag.* 780, *col.* 2, *litt. F.*

Il est impossible de rester attaché à la terre et de s'unir avec le ciel.

S Petr. Dam. 74. Nunquam velis alicui in amore esse conjunctus, qui a divina fuerit societate divisus. *Lib.* 3 *Ep. ad episcopos, Ep.* 3 *ad G. episc. in fine, pag.* 46, *col.* 1, *A, tom.* 1.

Ne contractez jamais d'amitié avec ceux qui ne sont pas unis à Dieu.

S. Prosper. 75. Qui cum Deo suo unus est spiritus factus, nihil aliud agit semper, aut cogitat, nisi unde clarior ac nobilior fiat. *Lib.* 3 *de Vita contempl. cap.* 17, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *art.* 3, *pag.* 77, *col.* 1, *litt. B, edit. Colon.* 1618.

Celui qui est animé par le même esprit que Dieu, ne pense et ne fait jamais rien que ce qui peut le rendre plus noble et plus digne.

76. Tanto quisque est Deo conjunctior, quanto plus in eo fuerit gratiæ divinæ, quam actionis humanæ. *Ep. ad Demetriadem, in fine, pag.* 190, *col.* 2, *litt. F.*

On est d'autant plus uni à Dieu que l'on agit plus sous l'impression de la grâce que de l'activité humaine.

77. In rebus spiritualibus, cum minor majori adhæreret (sicut Creatori creatura) illa fit major, quam erat, non ille : et hoc est majus esse, quod est melius esse : quia adhærens creatura Creatori, non mole auctior, sed virtute fit major. *Sent.* 60, *et habetur apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 746, *litt. D.* SS. Prosper et Augustinus, de Trin. lib 6, cap. 8, tom. 3, pag. 235, B.

Dans les choses spirituelles, quand un être plus petit s'attache à un plus grand, comme dans l'union de la créature avec le Créateur, le premier devient plus grand, mais non le second. Et c'est devenir plus grand que de devenir meilleur ; car la créature qui s'attache à son Créateur n'augmente pas en grandeur matérielle, mais elle grandit en vertu.

78. Adhærens Deo, nunquam a suo habitatore deseritur : et si quædam dura et adversa patiatur, non relinquitur, sed probatur. *Ibid. sent.* 97, *pag.* 748, *litt. C.* S. Prosper.

Celui qui est attaché à Dieu n'est jamais délaissé par son ami ; si quelquefois il a des choses dures et pénibles à supporter, ce n'est pas un abandon, mais une épreuve.

79. Constitutus in terra, Deo jungeris, qui (quæ Deo chara sunt) diligis. *Ibid. sent.* 251, *pag.* 755, *litt. B.*

Tant que vous vivrez sur la terre, vous serez attaché à Dieu, si vous aimez ce qu'il aime.

80. Vera pax unitatem facit, quoniam qui adhæret Deo, unus spiritus est. *Ibid. sent.* 269, *pag.* 764, *litt. D.*

La véritable paix produit l'union ; car celui qui est en paix avec Dieu ne fait qu'un même esprit avec lui.

81. Omnis creatura rationalis (quæ per se mutabilis est, ac temporalis) summopere elaborare debet quatenus ei possit conjungi et adhærere, qui semper idem manet. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 1, *can.* 12, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 997, *col.* 2, *litt. G.* S. Remig.

Toute créature raisonnable, changeante et mortelle par nature, doit s'appliquer avec effort à s'attacher et à s'unir à Celui qui subsiste éternellement.

82. Adhærere Deo, certe bonum est, utile, jucundum, honorificum. *Sup. ps.* 72, *vers.* 27, *pag.* 55, *col.* 1. Robertus Bellarmin.

Il est bon et utile, il est doux et honorable de s'attacher à Dieu.

83. Plurimi a se, etsi habitatione junguntur, mente disjuncti sunt. *Lib.* 1 *de Gubern. Dei, longe post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 343, *col.* 1, *litt. B.* Salvianus.

Il y en a beaucoup qui habitent la même demeure, et qui sont séparés de cœur.

84. Necesse est, ut unusquisque hominum his in futuro adhæreat conditione, quibus hic adhæsit affectu. *Lib.* 1 *ad Eccl. cathol. post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 366, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

Dans l'avenir, tout homme sera nécessairement attaché par sa position aux choses auxquelles il est maintenant attaché par ses affections.

Thomas a Kempis 85. O quam jucunde et quam bene illi est, cui adhærere Deo, et secrete frui datum est! *In Hortulo rosar. c.* 13, *sect.* 2, *in princ. tom.* 2.

Quelle joie et quel bonheur goûte celui à qui il a été donné de s'unir à Dieu et de jouir secrètement de cette union!

Seneca. 86. Hærebit tibi avaritia, quamdiu avaro convixeris, et adhæseris. *Pros.*

L'avarice vous poursuivra tant que vous serez attaché à un avare et que vous vivrez avec lui.

87. Incendent libidines tuas, adulterorum sodalitia. *Ep.* 104, *a med. pag.* 822.

La société des hommes corrompus allumera le feu de vos passions.

ADHÆRERE DEO
(Etre attaché a Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vos, qui adhæretis Domino Deo vestro, vivitis universi usque in præsentem diem. *Deut.* 4, *v.* 4.

Vous qui êtes attachés au Seigneur votre Dieu, vous avez été tous conservés en vie jusqu'à aujourd'hui.

2. Si diligatis Dominum Deum vestrum, et ambuletis in omnibus viis ejus, adhærentes ei, disperdet Dominus omnes gentes istas ante faciem vestram, etc. *Ib.* 11, *v.* 12.

Si vous aimez le Seigneur votre Dieu, et si vous marchez dans toutes ses voies, étant étroitement unis à lui, le Seigneur exterminera devant vos yeux toutes les nations.

3. Dominum Deum vestrum sequimini, et ipsum timere, et ipsi adhærebitis. *Ib.* 13, *v.* 4.

Suivez le Seigneur votre Dieu, craignez-le et attachez-vous à lui seul.

4. Adhæsit Domino, et non recessit a vestigiis ejus. 4 *Reg.* 18, *v.* 6.

Il est demeuré attaché au Seigneur, et il ne s'est point retiré de ses voies.

5. Innocentes et recti adhæserunt mihi, quia sustinui te. *Ps.* 24, *v.* 21.

Les innocents et ceux qui ont le cœur droit sont demeurés attachés à moi, parce que je vous ai attendu avec patience.

6. Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua. *Ps.* 62, *v.* 7.

Mon âme s'est attachée à vous; votre droite m'a soutenu.

7. Ecce, qui elongant se a te, peribunt : mihi autem adhærere Deo bonum est. *Ps.* 72, *v.* 26-27.

Ceux qui s'éloignent de vous périront; pour moi, c'est mon avantage de demeurer attaché au Seigneur.

8. Adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus. *Isa.* 56, *v.* 6.

Ils s'attachent au Seigneur pour l'adorer et chérir son nom.

9. Qui adhæret Domino, unus spiritus est. 1 *Cor.* 6, *v.* 17.

Celui qui demeure attaché au Seigneur est un même esprit avec lui.

ADJUVARE (Aider).

DEFINITIO.

Collector. Adjutorium est id, quo quis juvatur ad aliquid faciendum, quod solus facere non posset, vel non nisi difficulter.

Aider quelqu'un, c'est lui porter secours pour faire une chose qu'il ne pourrait pas faire seul, ou qu'il ne pourrait faire qu'avec de grandes difficultés.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Grandis culpa, si in causam fidelis ceciderit, aut captivitatis suorum, aut calumniæ, et non adjuves. *Lib.* 1 *Offic. c.* 20, *ante med. col.* 21, *C, tom.* 1.

Vous commettez une grande faute, lorsqu'un fidèle tombe dans le malheur, ou par la captivité des siens, ou par la calomnie, si vous ne lui venez pas en aide.

2. Si non potest alteri, subveniri, nisi alter lædatur : commodius est neutrum juvari, quam gravari alterum. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 7, *circa med. col.* 67, *litt. B.*

Si l'on ne peut secourir quelqu'un sans léser un tiers, il vaut mieux ne pas lui porter secours que de causer du dommage à un autre.

3. Satis unicuique præsidii est, si virtus animi non desit. *De Viduis, circa med. col.* 160, *litt. D, tom.* 1.

On a un appui assez fort, quand on conserve la fermeté de l'âme.

4. Qui aliis subvenit, sibi consulit : et in alieno remedio, vulnera sua curat. *De Obitu Theodosii imper. ante med. col.* 494, *litt. B, tom.* 3.

Secourir les autres, c'est se faire du bien à soi-même; c'est guérir ses propres blessures que de panser celles des autres.

5. Interficere est hominem, ei debita negare subsidia. *De Tobia, c.* 24, *col.* 1157, *litt. B, tom.* 4.

Refuser à un homme le secours qui lui est dû, c'est le tuer.

6. Nihil tam secundum naturam, quam juvare consortem naturæ. *Lib.* 7 *sup. Luc. c.* 10, *in illud, Quodcunque supererogaveris, etc. col.* 1726, *litt. D, tom.* 5.

Rien n'est plus conforme à la nature que de secourir ceux qui nous sont semblables par cette nature même.

7. Novit justus, debere se infirmis atque inopibus subvenire. *De Obitu Theodosii imp. ante finem, tom.* 3.

Le juste sait qu'il doit venir au secours des malades et des pauvres.

S. Aug. 8. Hæc est lex divinæ Providentiæ, ut nemo a superioribus adjuvetur, qui inferiores non adjuverit. *De vera Relig. c.* 28, *post med. pag.* 502, *litt. D, tom.* 1.

C'est une loi de la Providence divine qu'on ne reçoit pas de secours de ses supérieurs, quand on n'aide pas soi-même ses inférieurs.

9. Eleganter dictum esse narratur, cum quidam ruisset in puteum, ubi aqua tanta erat, ut eum magis exciperet ne moreretur, quam suffocaret ne loqueretur : accessit alius, eoque viso miserans ait : Quomodo illuc cecidisti? At ille, obsecro, inquit, cogita quomodo hinc me liberes, non quomodo huc ceciderim, quæras. *Ep.* 19 *ad Hieronym. in princ. pag.* 69, *litt. B, tom.* 2.

Voici un mot spirituel qui nous a été rapporté. Un homme était tombé dans un puits où il y avait assez d'eau pour l'empêcher de se tuer dans sa chute, mais pas assez pour l'empêcher de parler; un autre homme, s'étant approché et le voyant dans cet état, fut touché de compassion, et il lui dit : « Comment êtes-vous donc tombé dans ce puits? — Je vous en prie, répliqua le premier, cherchez un moyen de me retirer d'ici, au lieu de chercher comment j'ai pu faire pour y tomber. »

10. Homines boni in hac vita videntur non parva præstare solatia. *Pros.*

Les hommes vertueux sont aptes, sur la terre, à donner de grandes consolations.

11. Nam si paupertas angit, si luctus mœstificat, si dolor corporis inquietat, si contristat exilium, si ulla calamitas alia vexat, adsunt boni homines, qui non solum gaudere cum gaudentibus, verum etiam flere cum flentibus norunt.

Car si la pauvreté vous tourmente, si le chagrin vous accable, si une douleur corporelle vous inquiète, si l'exil vous attriste, si un malheur quelconque vous éprouve, les gens de bien sont là qui savent non seulement rire avec ceux qui rient, mais aussi pleurer avec ceux qui pleurent.

12. Salubriter alloqui et colloqui sciunt, plurimum illa aspera leniuntur, relevantur gravia, superantur adversa. *Ep.* 121 *ad Probam, c.* 2, *post init. pag.* 398, *litt. C, tom.* 2.

Ils savent, dans leurs conversations, dire des paroles qui font du bien; ils adoucissent nos amertumes; ils nous aident à porter notre fardeau et à vaincre l'adversité.

13. Nihil sic probat amicum, quemadmodum oneris amici portatio. *De* 83 *Quæst. quæst.* 71, *post init. pag.* 419, *litt. B, tom.* 4.

Rien ne prouve mieux l'amitié que d'aider ses amis à porter leur fardeau.

14. Non est amicus, qui amico non subvenit. *De Amicitia, cap.* 26, *post med. pag.* 782, *litt. C, tom.* 41.

On n'aime pas véritablement, quand on ne vient pas en aide à ses amis.

15. Est justum consilium, ut qui se a potentiori adjuvari vult, adjuvet, et infirmiorem in quo est ipse potentior. *Lib.* 1 *de Serm. Dom. in monte, longe post init. pag.* 785, *litt. A, tom.* 4.

Il est très-juste, si nous voulons être secourus par ceux qui sont plus puissants que nous, que nous aidions aussi ceux qui sont plus faibles et moins puissants que nous-mêmes.

16. Quanto majora sunt adjutoria contra vim periculorum, laborum, dolorum : tanto fideliora testimonia miseriarum. *Lib.* 19 *de Civ. Dei, cap.* 4, *ante finem, pag.* 385, *litt. A, tom.* 5. S. Aug.

Plus grands seront les secours contre la violence des périls, des travaux et de la douleur, plus fidèles se montreront les témoignages de nos misères.

17. Non est beneficentiæ adjuvando efficere, ut bonum quod majus est amittatur. *Ibid. cap.* 16, *fere in med. pag.* 394, *litt. B, tom.* 5.

Ce n'est pas un bienfait de faire perdre à quelqu'un un plus grand bien par le secours qu'on lui donne.

18. Nemo tribulatis libentius succurrit, quam qui tribulationum casus expertus est. *De Vita christiana, cap.* 8, *post init. pag.* 611, *litt. A, tom.* 9.

Nul ne secourt plus volontiers les malheureux que celui qui s'est trouvé dans le malheur.

19. Dives et pauper duo sunt sibi contraria, sed tamen duo sunt sibi necessaria : nullus indigeret, si se invicem supportarent, et nemo laboraret, si ambo juvarent : pauperis est rogare, et divitis erogare. *Serm.* 25 *de Verbis Domini, ante fin. pag.* 72, *litt. C, tom.* 10.

La richesse et la pauvreté sont deux choses opposées, mais pourtant nécessaires l'une à l'autre; personne ne serait dans le besoin, si le riche et le pauvre se supportaient réciproquement, et personne ne souffrirait, s'ils voulaient s'aider l'un l'autre : le pauvre doit prier, et le riche donner.

20. Qui succurrere perituro potest, si non succurrat, reus mortis ejus erit. *In suis Prov. verbo Qui, pag.* 196, *tom.* 2. V. Beda.

Celui qui ne porte pas secours à un homme qui va mourir, lorsqu'il pourrait le sauver, est coupable de sa mort.

21. Seductori dat manum, qui dare dissimulat præceptori. *Serm.* 77 *sup. Cant. ante fin. fol.* 197, *col.* 1, *litt. C.* S. Bern.

Celui-là tend la main aux séducteurs qui refuse de la tendre à un précepteur.

22. Oportet dilatum auxilium venire validius, et subvenire perfectius. *Epist.* 156 *ad Innoc. pap. in fine, fol.* 242, *col.* 1, *litt. E.*

Un secours différé doit être plus abondant et plus parfait.

23. Cadit asina, et est qui sublevet eam : perit anima, et nemo est qui reputet. *Lib.* 3 *de Consid. ante finem, fol.* 282, *col.* 2, *litt. A.*

Une ânesse tombe, et on s'empresse de la relever; une âme se perd, et il n'y a personne qui s'en préoccupe.

24. Bonus fidusque comes caro spiritui bono, quæ ipsum aut si onerat, juvat : aut si non juvat, exonerat, aut certe juvat, et minime onerat. *In tract. de Diligendo Deo, cap. Sed si, post init. fol.* 298, *col.* 1, *B.*

Le corps est un bon et fidèle compagnon pour une âme vertueuse, car, s'il la charge, il l'aide aussi; s'il ne l'aide pas, il l'allège, ou il l'aide certainement et il ne la charge pas.

S. Bern. 25. Eo spiritu fratri ægrotanti subvenias, quo tibi vis subveniri, cum ægrotas. *Pros.*

Ayez la même charité pour vos frères malades que vous désirez qu'on ait pour vous dans vos maladies.

26. Ut ob alienam miseriam miserum cor habeas, oportet ut tuam prius agnoscas, ut proximi mentem in tua invenias, et ex te noveris qualiter illi subvenias. *De* 12 *Grad. humilit. post init. fol.* 299, *col.* 4. *litt. M, et fol.* 300, *col.* 3, *H.*

Pour que votre cœur compatisse aux misères d'autrui, il faut que vous connaissiez d'abord les vôtres, afin que vous puissiez juger de l'âme de vos frères d'après la vôtre, et que vous décidiez d'après vous-même quel secours il convient de lui offrir.

27. Perfecte proximum non diligit, qui illi in necessitate non succurrit. *Serm.* 14 *ad ror orem, non longe ab init. in* 2 *vol. fol.* 84, *col.* 4, *litt. L.*

On n'aime pas parfaitement son prochain, quand on ne va pas au secours de ses besoins.

S. Bonav. 28. O humana miseria! o lacrymabilis defectus amoris! cadit elephas, et est qui auxilium ferat: capitur passer, et est qui succurrat: porcus vociferatur, et invenitur qui adjuvat: sed si cadit homo, non est qui adjuvat, nec qui in auxilium vadit. *Serm.* 9, *prope med. pag.* 307, *col.* 2, *tom.* 3.

O misère de l'homme! ô déplorable défaut de charité! si un éléphant vient à tomber, on vole à son aide; si un oiseau se laisse prendre, on le secourt; si un porc se met à crier, on va le secourir, et si un homme tombe, il n'y a personne pour l'aider à se relever et pour lui porter du secours.

29. Juvare fratrem cum indiget, multum utique operi peculiari præponderat. *In Speculo disciplinæ, part.* 1, *c.* 22, *in princ. pag.* 545, *col.* 2, *E, tom.* 7.

Aider son frère dans le besoin est une œuvre qui l'emporte sur toute autre œuvre particulière.

Cassiodor. 30. Periclitantium mos est tardum judicare, quamvis celerrimum præstetur auxilium. *Sup. ps.* 69, *in fine, fol.* 84, *pag.* 2, *D.*

Celui qui est en danger trouve bien tardifs les secours même les plus prompts.

S. Clement pap e. mart. 31. Unicuique laicorum peccatum est, nisi invicem sibi, etiam in his quæ ad communis vitæ usum pertinent, operam fideliter dederint. *Ep.* 1, *longe ante med. fol.* 202, *pag.* 1.

C'est un péché pour les laïques de ne pas se porter secours mutuellement, même dans les besoins les plus ordinaires de la vie.

Clem. Alex. 32. Inimico ferendum est auxilium, ne maneat inimicus: auxilio enim vincitur, benevolentia dissolvuntur vero inimicitiæ. *Lib.* 1 *Strom. longe post med. fol.* 84, *pag.* 2, *D.*

Il faut venir au secours d'un ennemi, afin qu'il cesse d'être ennemi; car la bienveillance et les bienfaits dissipent l'inimitié.

Gloss. ord. 33. Si imbecilles eguerint tuæ opis, pro virili potentioribus obsiste. *Sup. cap.* 36, *columna* 334, *litt. E, tom.* 3.

Si le faible a besoin de votre appui, opposez-vous autant que vous pourrez aux puissants qui l'oppriment.

34. Adjuvare imbecillem, charitatis est: velle adjuvare potentem, elationis. *Lib.* 17 *Mor. c.* 11, *in princ. col.* 570, *A, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Soutenir le faible est un œuvre de charité; vouloir aider les puissants est une inspiration de l'orgueil.

35. Servi Dei, cum pupillis et viduis subsidia temporalia, et mensam debent habere communem. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 12, *in titulo, num.* 13, *columm.* 725, *A, tom.* 1.

Les serviteurs de Dieu doivent partager leurs revenus temporels et leur table avec les veuves et les orphelins.

36. Qui nescit lugere quod gravat, non valet proferre quod sublevat. *Lib.* 31 *Mor. c.* 18, *paulo ante finem, num.* 33, *col.* 1085, *A, tom.* 1.

Celui qui ne sait pas pleurer sur les peines qui accablent le prochain, ne sait pas non plus lui porter le secours qui soulage.

37. Ibi adunati æquanimiter portandi sunt mali, ubi inveniuntur aliqui qui adjuventur boni. *Lib.* 2 *Dialog. cap.* 3, *post med. verbo Ut ego, columna* 1355, *litt. D, tom.* 1.

Il faut supporter, sans se plaindre, les réunions des méchants, quand il y a quelques bons à secourir.

38. Ubi aperta et indubitata necessitas est, illic non est idonea mora consilii, sed celeritas subventionis. *Pros.*

Devant un besoin évident et incontestable, il n'y a point de temps à perdre en délibération; mais il faut porter secours avec empressement.

39. Ambigua et obscura melius consulendo peraguntur, sed aperta et cognita subveniendo, et festinando sublevantur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *ante med. col.* 1535, *A, tom.* 2.

La réflexion est très-utile, quand il s'agit de besoins douteux ou cachés; mais on ne soulage les misères patentes et reconnues que par une prompte action.

40. Infirma cautela est, quæ pietatis adjutorio non munitur. *Lib.* 8 *in Registro, indict.* 3, *cap.* 20, *Epist.* 20 *ad Joannem proconsulem, prope init. columm.* 1016, *A, tom.* 2.

Toute prévoyance est bien faible, quand elle ne s'appuie pas sur la piété.

41. Gignit ruinam, ad auxilium res irrationalis provisa. *Lib.* 7 *in Registro, indict.* 3, *cap.* 110, *Epist.* 110 *ad Syagrium, post med. col.* 985, *D, tom.* 2.

Toute précaution déraisonnable pour un secours est une cause de ruine.

42. Egentibus auxilio, oportet (in quantum ratio patitur) benigna mente præbere subsidium. *Lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *cap.* 69, *Epist. ad Petrum subdiaconum, in princ. col.* 681, *A, tom.* 2.

Il faut porter secours avec bienveillance, autant que la raison le permet, à ceux qui en ont besoin.

43. Tantum se ab omnipotenti Deo quisque noverit recepturum, quantum præcepta ipsius in adjuvendo fratre libenter atque constanter fuerit executus. *Prosec.*

Sachez que chacun recevra de Dieu une récompense d'autant plus grande qu'il aura été plus fidèle et plus constant à obéir au précepte divin en secourant ses frères.

S. Greg. Mag. 44. Qui fratrem relictum relevat, apprehensum erigit, ab omnipotenti Deo sibi retribui (cui totum impendit) non dubitet. *Lib. 7 in Registro, indict. 2, c. 119, Ep. 119 ad Syagrium episcop. Augustodunens., in fine, col.* 996. *A. et cap.* 123 *ad Asclepiadotum, ante med. col.* 997, *D, tom.* 2.

Celui qui recueille un frère abandonné, ou qui le relève quand il tombe, est assuré de recevoir sa récompense des mains de Dieu, pour qui seul il a fait le bien.

45. Vestrum sine dubio bonum facitis, si bona volentibus opem fertis. *Lib. 7 in Registro, indict. 2, cap. 18, Epist.* 118, *post med. col.* 995, *A, tom.* 2.

Vous travaillez certainement dans vos propres intérêts, quand vous portez secours à ceux qui veulent le bien.

46. Recto ordine proximis auxilia præbemus, quando ad hæc exhibenda, non timore agimus, sed amore provocamur. *Lib. 5 in primum Regum, cap. 1, longe ante med. col.* 1482, *D. tom.* 2.

Nous observons l'ordre voulu, en portant secours à notre prochain, quand nous obéissons aux inspirations de la charité, et non à celles de la crainte.

S. Greg. Naz. 47. Quamdiu vento navigas secundo, manum naufrago præbe. *Pros.*

Pendant que vous avez un vent favorable dans votre navigation, portez secours aux naufragés.

48. Quamdiu recte vales, et dives es, afflicto succurre. *Orat. 17 de Paupertate, post med. pag.* 158.

Pendant que vous vous portez bien et que vous êtes riche, donnez du secours aux affligés.

49. Non sit homo tibi pecude vilior, quæ in foveam cecidit, vel aberravit: illam enim extrahere et reducere studes. *Ibid.*

Ne prenez pas moins d'intérêt à l'homme qu'à un animal qui serait tombé dans un fossé, ou qui se serait égaré, et que vous vous empresseriez de relever ou de ramener.

S. Hier. 50. De periculis expectat auxilium, quem curat ignis et ferrum. *Ep. 6 ad amicum, ante med. pag.* 38, *C, tom.* 4.

Celui qui met son espoir dans le fer et le feu, n'attend de secours que du danger.

51. Impudens eorum postulatio est, tempore necessitatis et angustiæ ab eo quærere auxilium, quem in pace contempserint. *Pros.*

Ceux-là sont impudents dans leurs prières, qui implorent, dans le temps de l'angoisse et de la nécessité, le secours de celui qu'ils méprisent dans la prospérité.

52. Probet necessitas quid possint, quos securus ante coluisti. *Lib. 1 in Jerem. cap. 2, sup illud, Ubi sunt dii tui? etc. pag.* 268, *A, tom.* 5.

L'adversité vous montrera ce que peuvent pour vous ceux que vous cultiviez quand vous jouissiez de la paix.

53. Quisquis in quacunque necessitate succurrere proximo morituro potest, si non fecerit, occidit. *Sup. Epist. ad Roman. cap. 13, in illud, Dilectio proximi malum non operatur, pag.* 292, *tom.* 9.

Ne pas secourir son frère qui va périr, quand on peut le secourir, c'est le tuer.

54. Sanctos adjutores tuos in afflictione non invenies, quos habere socios in prosperitate noluisti. *Sup. Job, cap. 5, in princ. fol.* 403, *col. 2, tom.* 1. Hugo Card.

Vous ne trouverez pas les saints pour consolateurs dans vos afflictions, si vous refusez de les avoir pour compagnons dans la prospérité.

55. Inops est, qui sine ope amicorum est. *Sup. ps. 11, in illud, Propter miseriam inopum, fol. 23, col. 2, tom.* 6.

On est bien pauvre, quand on ne peut compter sur le secours d'aucun ami.

56. Levius fertur, quod cum alio fertur. *Sup. Matth. cap. 5, fol. 16, col. 3, tom.* 6.

On supporte plus facilement un mal qui est partagé.

57. Fratres se invicem adjuvant auxilio, consilio, consolatione, oratione, subsidio. *Sup. Epist. 2 ad Cor. cap. 6, circa init. fol. 131, col. 2, tom.* 7.

Les frères doivent s'aider mutuellement de leurs ressources, de leurs conseils, de leurs consolations, de leurs prières et de leurs biens.

58. Hoc fraterni animi, cognati amoris, sincerique est affectus officium, in spiritualibus invicem opitulari. *Hom. 18 sup. Joannem, post init. col.* 99, *A, tom.* 3. S. Joan Chr.

C'est le devoir de la fraternité de cœur, de l'alliance de la charité et d'une affection sincère, de s'aider mutuellement dans les besoins spirituels.

59. Non est modica virtus gaudenti fratri congaudere, sed major est illa, quæ non solum cum lugente luget, sed etiam quæ in periculis versanti succurrit. *Serm. 7 sup. Epist. ad Roman. in princ. Moralis, col. 69, litt. D, tom.* 4.

Ce n'est pas une petite vertu de prendre part à la joie de ses frères; mais c'est une vertu bien plus grande, non seulement de pleurer avec ceux qui pleurent, mais encore de voler au secours de ceux qui sont en danger.

60. Si videas quemquam male pati, nihil jam in eo curiose scruteris: dignus est enim quem adjuves, hoc ipso quod male affligitur. *Pros.*

Si vous voyez quelqu'un plongé dans l'affliction, ne l'examinez pas avec curiosité; car il mérite d'être secouru par cela seul qu'il est dans la souffrance.

61. Si enim videas asinum præfocari, erigis ipsum, et non scrutaris cujus sit, multo magis hominem non oportet scrutari cujus sit.

Si vous voyiez un âne s'étouffer dans une fosse, vous le relèveriez, sans vous informer à qui il appartient; à plus forte raison ne faut-il pas rechercher à qui appartient un homme malheureux.

62. Dei quippe est, sive paganus sit, sive Judæus, sed adjutorio indiget.

Il appartient à Dieu, qu'il soit Juif ou païen, et il a besoin de secours.

63. Cum in calamitate est, et adjutorio indi-

S. Joan. Chr. get: non oportet dicere, quia malus est: crudelitatis hoc quippe est, inclementiæ et superbiæ. *Homil.* 10 *sup. Epist. ad Hebr. in med. Moral. col.* 1733, *litt. C et D, tom.* 4.

Quand il est dans l'affliction et qu'il a besoin de secours, il ne faut pas dire qu'il est méchant: ce serait de la cruauté, de l'insensibilité et de l'orgueil.

S. Joan. Dam. 64. Proximi casum ne ride; verum ipse quidem quam tutissime poteris, incede: ei autem, qui humi jacet, manum porrige. *Lib.* 1 *Parallel. cap.* 11, *in princ. fol.* 11, *pag.* 2, *B.*

Ne riez pas de la chute de votre prochain; marchez vous-même avec toutes les précautions que vous pourrez, et tendez la main à celui qui gît à terre.

S. Isidorius Pelus. 65. Vis tibi Deus opituletur? vide si cum posses, ei qui tua ope indigebat, adjumento fueris. *Lib.* 1, *Ep.* 387 *scholastico, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 512, *col.* 1, *A.*

Voulez-vous que Dieu vous secoure? examinez si vous avez secouru, quand vous le pouviez, votre prochain dans le besoin.

Lact. Firm. 66. Deus quoniam pius est, animal nos voluit esse sociale: itaque in aliis hominibus nos ipsos cogitare debemus. *Pros.*

Dieu a voulu, dans sa bonté, que l'homme fût un être sociable; c'est pourquoi nous devons nous voir nous-mêmes dans les autres hommes.

67. Non enim meremur in periculo liberari, si non succurrimus: non meremur auxilium, si negamus. *Lib.* 6 *divinarum Instit. col.* 10, *ante med. pag.* 254.

Nous ne méritons pas d'être délivrés de nos dangers, si nous ne secourons pas les autres; nous ne méritons pas d'être aidés, quand nous refusons d'aider les autres.

68. Succurrendum est homini, qui egeat auxilio: nam qui se a præstando auxilio removet, etiam ab accipiendo se removeat necesse est. *Pros.*

Il faut porter secours à celui qui est dans le besoin; celui qui s'éloigne quand il faut secourir les autres, ne doit pas se présenter pour être secouru.

69. Nullius ope indigere se putat, qui alteri suam denegat. *Ibid. paulo ante fin. pag.* 255.

Car refuser de secourir les autres, c'est penser qu'on n'a soi-même besoin du secours de personne.

70. Humanitatis officium est, necessitati hominis ac periculo subvenire: qui non facit, hominis se appellatione despoliat. *Ibid. c.* 11. *in princ.*

C'est un devoir d'humanité d'aller au secours des besoins et des dangers de ses semblables; celui qui ne le fait pas, n'a plus le droit de s'appeler homme.

S. Leo I. 71. Qui succurrere perituro potest, si non succurrerit, occidit. *Ibid. c.* 11, *post med. pag.* 257.

Ne pas secourir, quand on le peut, un homme qui va périr, c'est le tuer.

Petr. Blesen. 72. Nullo caret pietatis officio, cui studium est colere Deum, et juvare conservum. *Serm.* 7 *Quadr. in princ. fol.* 35, *pag.* 1.

Celui-là professe une piété parfaite, qui s'applique à honorer Dieu et à aider son semblable.

73. In die mala illi Deus liberator assistet, qui a malis pauperem liberarit. *Pros.* Petr. Blesen.

Au jour du malheur, Dieu délivrera ceux qui auront délivré le pauvre de ses misères.

74. In angustiis illum Deus clamantem audiet, qui pauperem (cum clamaret) audivit. *Serm.* 14, *post med. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 672, *col.* 1, *litt. B.*

Dieu écoutera les cris de détresse de celui qui aura écouté les cris du pauvre.

75. Homo si non habes nummum, da pauperi manum. *Ibid. serm.* 122, *in fine, pag.* 753, *col.* 2, *litt. G.*

Si vous n'avez pas une pièce d'argent à donner au pauvre, donnez-lui votre main.

76. Fratri qui per compassionem non subvenit, hunc qui per patientiam non curat, non per veniam sanat, sanus non est, sed ægrotat, infirmatur, viscera non habet. *Ibidem, serm.* 139, *circa med. pag.* 763, *col.* 2, *litt. G.*

Celui qui ne va pas secourir son frère par un sentiment de compassion, qui ne le soigne pas avec patience, qui ne le guérit pas en le pardonnant, celui-là n'est pas en état de santé, mais il est malade, il est infirme, il n'a point d'entrailles.

77. Non facile inveniuntur in adversitate præsidia quæ non fuerint in pace quæsita. *Sent.* 188, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 248, *D.* S. Prosper.

Il est difficile de trouver dans l'adversité les soutiens qu'on ne s'est point préparés pendant la prospérité.

78. Nemo exigit quidquam ad id in quo ipse est, nisi aliquantulum ad id in quo est descendat. *Ibid. sent.* 316, *pag.* 760, *C.*

Personne ne demande rien pour la position où il se trouve, à moins qu'il ne se rende quelque compte de cette position.

79. Omnes christiani (qui fratres sunt in fide) debitores sibi sunt, ut alter alterius onera portet. *Super Epist. ad Rom. cap.* 15, *canone* 27, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 860, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618. S. Remigius Remensis.

Tous les chrétiens, qui sont frères dans la foi, se doivent mutuellement de porter le fardeau les uns des autres.

80. Omne humanum auxilium, Deo non adjuvante, vanum et inutile est. *Sup. ps.* 107, *vers. penult. pag.* 174. *col.* 1, *B, tom.* 1. Theodoret.

Tout secours humain est vain et sans effet, si Dieu n'y ajoute le sien.

81. Magis est amicis auxilium dandum ad recuperationem virtutis, quam ad recuperationem pecuniæ, si eam amiserint. *Secunda secundæ quæst.* 25, *art.* 6, *ad secundum, pag.* 50, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Il faut plutôt porter secours à ses amis pour les aider à recouvrer la grâce, s'ils l'ont perdue, que pour les aider à réparer des pertes d'argent.

82. A dilectione proximi deficiunt, qui proximis subvenire non curant. *De Perf. vitæ spir. c.* 14, *circa med. fol.* 39, *pag.* 2, *tom.* 2 *opusc.*

On manque à la charité du prochain, quand on ne s'occupe pas de le secourir.

Thomas a Kempis. 83. Si portari vis, porta et alium. *Lib.* 2 *de Imit. Christi, sect.* 2, *pag.* 350, *tom.* 2.

Si vous voulez qu'on vous supporte, supportez les autres.

84. O frater amande, porta, et portaberis: erige cadentem, et erigeris. *De Hort. rosar. c.* 15, *sect.* 2, *pag.* 529, *tom.* 2.

O frère bien-aimé, supportez, et l'on vous supportera; relevez ceux qui tombent, et on vous relèvera.

85. Qui fratri indigenti subvenit, Jesum per manum retinet. *Ibidem, c.* 17, *in princ. pag.* 529.

Celui qui secourt son frère indigent, soutient Jésus-Christ par la main.

S. Valerian. 86. Crudelis est profecto pietas, quæ scit dolere miseris, et nescit subvenire perituris. *Hom.* 7 *de Misericordia, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *Hom.* 7, *col.* 2, *F.*

C'est une piété cruelle, de savoir compatir à la douleur, et de ne pas secourir ceux qui périssent.

87. Nemo est, cui non opus sit potentioris (etiam in maxima securitate) suffragium. *Ibid. Hom.* 15, *a med. pag.* 493, *col.* 2, *E.*

Il n'y a personne qui n'ait besoin du soutien d'un plus puissant, même au milieu de la plus grande sécurité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 88. Justum est amicis auxiliari. 2 *Rhetor. et hab. apud Bed. tom.* 2, *E.*

C'est un devoir de justice de secourir ses amis.

89. Ad eos quos adversa, et iniqua fortuna premit, cupide et ultro eundum est, nec expectandum usque dum voceris. *Lib.* 9 *de Moribus, c.* 11, *ante fin. edit. Paris.* 1565.

Il faut se porter de soi-même, et avec empressement, au secours de ceux que la mauvaise fortune opprime, et ne pas attendre leur appel.

90. Iniquum est lapsis manum non porrigere. *Lib.* 1 *Controv. controv.* 1, *post med. pag.* 474, *tom.* 1.

C'est une iniquité de ne pas tendre la main à ceux qui sont tombés.

91. Nunquam virtus vitio adjuvanda est, se contenta. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 9, *ante med. pag.* 397, *tom.* 1.

Jamais la vertu n'a besoin du secours du vice; elle se suffit à elle-même.

92. Alium re, alium fide, alium gratia, alium consilio, alium præceptis salutaribus adjuva. *Lib.* 1 *de Benefic. c.* 2, *in calce, pag.* 380, *tom.* 2.

Il faut aider l'un de ses ressources, un autre de sa parole, un autre de ses bonnes grâces, un autre de ses conseils, un autre d'avertissements salutaires.

93. Generosi animi, et magnifici est, juvare et prodesse. *Ibid. lib.* 3, *c.* 15, *sub finem, pag.* 418.

C'est le devoir d'un cœur généreux et noble de secourir les autres et de les servir.

94. Eum elige adjutorem, quem magis admireris cum videris, quam cum audieris. *Ep.* 52, *in med. pag.* 614, *tom.* 2. Aristot.

Choisissez pour vous aider un homme dont vous admiriez plus les exemples que les discours.

95. Infelicem erige, submitte felicitatem. *De Mor. circa med. edit. Basileæ, pag.* 677.

Relevez celui qui est malheureux, abaissez vers lui votre bonheur.

ADOLESCENS (Jeune homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Erat adolescens rufus, et pulcher aspectu. 1 *Reg.* 17, *v.* 42.

C'était un jeune homme roux et fort beau.

2. Detur parvulis astutia, adolescenti scientia et intellectus. *Prov.* 1, *v.* 4.

Qu'il soit donné aux petits enfants la finesse, au jeune homme la science et l'intelligence.

3. Proverbium est: Adolescens juxta viam suam; etiam cum senuerit, non recedet ab ea. *Ib.* 22, *v.* 6.

On dit proverbialement: Le jeune homme suit sa première voie; dans sa vieillesse même, il ne la quittera pas.

4. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia. *Pros. Eccl.* 32, *v.* 9.

Ecoutez en silence, et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce.

5. Adolescens, loquere in tua causa vix. *V.* 10.

Jeune homme, parlez peu, même dans votre cause.

6. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum. *V.* 11.

Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots.

7. In multis esto, quasi inscius, et audi tacens simul et quærens: et ubi sunt senes, non multum loquaris. *V.* 12.

Conduisez vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence, tout en faisant des demandes; où il y a des vieillards, ne parlez pas beaucoup.

8. Adolescentes, subditi estote senioribus. 1 *Petr.* 5.

Jeunes gens, soyez soumis aux vieillards.

9. Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum. 1 *Joan.* 2, *v.* 13.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin esprit.

ADOLESCENTIA (Adolescence).

DIVISIO, CONDITIO ET COMPARATIO.

S. Thomas Aquinas.

Quatuor sunt quæ conveniunt adolescenti, scilicet:	In serviendo curiositas; In agendis velocitas; In dativis affabilitas; In gestis hilaritas. *T.* 1

1 *opusc. De his quæ diversis hominibus conveniunt, ante med. fol.* 106, *pag.* 1.

Il y a quatre choses qui conviennent à l'adolescent:
- L'empressement dans le service;
- La promptitude dans l'action;
- L'affabilité dans les dons;
- La gaîté dans la conduite.

S. Ambr. Adolescentum bonorum est:
- Timorem Dei habere;
- Deferre senioribus honorem;
- Habere parentibus reverentiam;
- Castitatem tueri;
- Non aspernari humilitatem;
- Diligere clementiam;
- Amare verecundiam. *Lib.* 1 *Offic. c.* 17, *in princ. col.* 10, *litt. C, tom.* 1.

Les adolescents vertueux doivent:
- Avoir la crainte de Dieu;
- Respecter les vieillards;
- Honorer les parents;
- Conserver la chasteté;
- Ne pas mépriser l'humilité;
- Aimer la clémence;
- S'attacher à la modestie.

Sicut in senibus gravitas, in juvenibus alacritas: ita in adolescentibus verecundia, velut quadam dote commendatur naturæ. *Ibid.*

De même que la gravité convient aux vieillards et la vivacité aux jeunes gens, ainsi le respect convient aux adolescents, comme une qualité naturelle de leur âge.

SS. August. et Cyprianus. sub fine, t. 3. Sicut in senibus sobrietas, et morum perfectio requiritur: ita etiam in adolescentibus, obsequium, subjectio, et obedientia rite debetur. *De duodecim Abusion. c.* 3, *in princ. pag.* 564, *D, tom.* 9.

De même qu'on exige dans un vieillard la sobriété et la perfection des mœurs, ainsi l'on demande aux adolescents respect, soumission et obéissance.

S. Bern. Sicut per senem vitiosum et fatuum, ita per adolescentem inverecundum, et temerarium, religio sancta destruitur. *De Ordine vitæ, in princ. fol.* 334, *col.* 2, *F.*

Un adolescent irrespectueux et téméraire fait autant de tort à un ordre religieux qu'un vieillard vicieux et insensé.

Sicut superbia equi indomiti, præcipitio prona est; ita lascivia adolescentis indisciplinati, peccati ruinæ proxima est. *Ibid. ante med. fol.* 336, *col.* 2, *F.*

De même que la fougue d'un cheval indompté le pousse vers les précipices, ainsi l'ardeur d'un jeune homme indiscipliné le porte à la perdition du péché.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sensus et cogitatio humani cordis, in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Gen.* 8, *v.* 21.

L'esprit de l'homme et les pensées de son cœur sont portés au mal dès sa jeunesse.

2. Consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. *Job* 13, *v.* 26.

Vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse.

3. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris. *Ps.* 24, *v.* 7.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse ni de mon ignorance.

4. Renovabitur ut aquilæ juventus tua. *Ps.* 102, *v.* 5.

Votre jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

5. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate, per vias prudentiæ. *Prov.* 9, *v.* 6.

Quittez l'enfance, et vivez, et marchez dans les voies de la prudence.

6. Lætare juvenis in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in die juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum. *Pros. Eccli.* 11, *v.* 9.

Réjouissez-vous, jeune homme, dans votre jeunesse; que votre cœur soit dans l'allégresse pendant les jours de votre jeune âge; marchez selon les voies de votre cœur et selon les regards de vos yeux.

7. Aufer iram a corde tuo, et amove malitiam a carne tua: adolescentia enim et voluptas vana sunt. *V.* 10.

Bannissez la colère de votre cœur, éloignez le mal de votre chair; car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité.

8. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam tempus afflictionis, et appropinquent anni. *Ib.* 12, *v.* 1.

Souvenez-vous de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse, avant que le temps de l'affliction soit arrivé et que vous vous approchiez des années.

9. Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam. *Jer.* 2, *v.* 2.

Je me souvins de vous, et j'eus compassion de votre jeunesse.

10. Confusus sum et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ. *Ib.* 31, *v.* 19.

J'ai été confus et j'ai rougi de honte, parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

11. Recordabor ego pacti mei tecum in diebus adolescentiæ tuæ, et suscitabo tibi pactum sempiternum, dicit Dominus Deus. *Ezech. c.* 6, *v.* 60.

Je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous aux jours de votre jeunesse, et je contracterai avec vous une alliance qui sera éternelle, a dit le Seigneur Dieu.

12. Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua. *Thr.* 3, *v.* 27.

Heureux l'homme qui a porté le joug dès sa jeunesse.

13. Nemo adolescentiam tuam contemnat, sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate. 1 *Tim.* 4, *v.* 12.

Que personne ne méprise votre jeunesse, mais rendez-vous l'exemple et le modèle des fidèles dans les entretiens, dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

SENTENTIÆ PATRUM.

14. Adolescentibus utile est, ut claros et sapientes viros sequantur: quoniam qui con- S. Ambr.

S. Ambr. greditur sapientibus, sapiens est, et ad instructionem plurimum proficit, et ad probitatis testimonium. *Pros.*

Il est utile aux adolescents de suivre les hommes sages et éclairés, parce que celui qui fréquente les sages devient sage lui-même, et il profite beaucoup, tant pour son instruction que pour la perfection de ses mœurs.

15. Ostendunt enim adolescentes eorum se imitatores esse, quibus adhæserint: et ea convalescit opinio, quod ab his vivendi acceperint similitudinem, cum quibus conversandi hauserint cupiditatem. *Lib.* 2 *Offic. c.* 20, *in princ. col.* 51, *A*, *tom.* 1.

Les jeunes gens, en effet, montrent bientôt qu'ils sont les imitateurs des hommes qu'ils ont fréquentés, et c'est un fait reconnu qu'ils adoptent la manière de vivre de ceux dont ils écoutent habituellement la conversation.

16. Adolescentia sola est invalida viribus, infirma consiliis, vitio calens, fastidiosa monitoribus, illecebrosa deliciis. *Lib.* 1 *de Interpell. cap.* 7, *in princ. col.* 1163, *litt. B*, *tom.* 4.

Livrée à elle-même, l'adolescence est dépourvue de forces, peu affermie dans la prudence, ardente pour le vice, facilement ennuyée des avertissements, et adonnée aux enchantements de la volupté.

17. Vicina est lapsibus adolescentia, quia variarum æstus cupiditatum fervorem calentis inflammat ætatis. *De Viduis, longe post init. col.* 153, *litt. C*, *tom.* 1.

L'adolescence tombe facilement dans le mal, parce que les emportements de diverses passions ne font qu'enflammer l'ardeur naturelle de cet âge.

S. Ant. 18. Ætas adolescentiæ labore animi vel corporis exercenda est, et auctoritati senum subjicienda. *Part.* 4, *tit.* 4, *c.* 10, § 1, *in fine*, *fol.* 52, *col.* 2.

L'adolescence a besoin d'être occupée aux travaux de l'esprit ou du corps et d'être soumise à l'autorité des vieillards.

19. Debent adolescentes senes vereri, consilio eorum regi, et exemplo informari. *Ibid. in fine*, *fol.* 52, *col.* 3.

Les jeunes gens doivent respecter les vieillards, suivre leurs conseils et imiter leurs exemples.

20. Adolescentia fervens est ad diligendum, sufferens ad exercendum, congruens ad discendum. *Part.* 4, *tit.* 10, *c.* 5, § 2, *ante med. fol.* 154, *col.* 1.

L'adolescence est ardente pour aimer, patiente pour le travail et bien disposée pour s'instruire.

S. Aug. 21. Adolescentibus ita vivendum est, ut a venereis rebus, ab illecebris ventris et gutturis, ab immodesto corporis cultu et ornatu, ab inanibus negotiis ludorum, a torpore somni atque pigritiæ ab æmulatione, obtrectatione, invidentia, ab honorum potestatumque ambitionibus, ab ipsius etiam laudis immodica cupiditate se abstineant. *Pros.*

Les jeunes gens doivent s'abstenir, dans leur genre de vie, des voluptés honteuses, des plaisirs du ventre et de la bouche, d'un soin excessif et trop recherché de leur corps et de leurs vêtements, des vains passe-temps du jeu, de l'apathie du sommeil et de la paresse, de la rivalité, de la médisance, de l'envie, de l'ambition des honneurs et même du désir immodéré de la gloire.

22. Adolescentes amorem pecuniæ, totius suæ spei certissimum venenum esse credant. S. Aug.

Que les jeunes gens sachent que la passion de l'argent empoisonnerait toutes leurs espérances.

23. Nihil enerviter faciant, nihil audacter: neminem oderint, nulla vitia non curare velint.

Qu'ils ne soient ni énervés ni trop audacieux dans leurs actions; qu'ils ne haïssent personne, et qu'ils ne négligent de combattre aucun vice.

24. Inimicitias vitent cautissime, ferant æquissime, finiant citissime.

Qu'ils soient prudents à éviter les inimitiés, patients à les supporter et prompts à les terminer.

25. Magnopere observent, cum vindicant ne nimium sit: cum ignoscunt, ne parum.

Qu'ils prennent bien garde de ne pas être trop exigeants dans la vengeance, ni trop avares dans le pardon.

26. Nihil puniatur, quod non valeat ad melius: nihil indulgeatur, quod vertat in pejus.

Il ne faut infliger aucun châtiment qui ne doive amener quelque amélioration, ni accorder un pardon qui pourrait augmenter le mal.

27. Suos putent omnes, in quo sibi potestas data fuerit: ita serviant ut eis dominari pudeat: ita dominentur, ut eis servire delectet.

Qu'ils regardent comme de leur famille tous ceux qui sont soumis à leur pouvoir; qu'ils servent de façon qu'on soit confus de leur commander, et qu'ils commandent de manière qu'on soit heureux de les servir.

28. In omni contractu atque conversatione cum hominibus, nemini faciant quod pati nolunt.

Dans toute convention, et dans tout échange avec les hommes, qu'ils ne fassent à personne ce qu'il ne voudraient pas avoir à souffrir.

29. Obsequantur dignis, etiam non hoc expectantibus: superbos minus curent, et minime sint.

Qu'ils se soumettent à ceux qui en sont dignes, lors même qu'ils n'attendent pas d'eux cette soumission; qu'ils s'occupent moins des orgueilleux, et surtout qu'ils évitent de l'être.

30. Apte congruenterque vivant, Deum colant, cogitent, quærant fide, spe, charitate subnixi. *Lib.* 2 *de Ordine, cap.* 8 *per totum*, *pag.* 338, *litt. C et D*, *tom.* 1.

Qu'ils aient une vie utile et convenable, qu'ils honorent Dieu, qu'ils pensent à lui, qu'ils s'efforcent de s'unir à lui par la foi, l'espérance et la charité.

31. Adolescens sine obedientia, adolescens sine disciplina est. *De* 12 *Abusion. c.* 3, *in fine*, *pag.* 565, *litt. A*, *tom.* 9.

Un adolescent sans obéissance est aussi sans discipline.

32. Imitentur adolescentes Joseph castum, pulchrum corpore, pulchriorem mente: quem castitas sic possederat, ut irruentes minæ dominæ mulieris impudicæ non possent eum vio-

lare, nec corpore, cujus jam, Deus possederat mentem. *De Cataclysmo, c.* 6, *ante finem, pag.* 677, *B, tom.* 9.

Que les adolescents imitent le chaste Joseph, beau de corps, plus beau d'esprit, qui aimait tant la chasteté qu'il résista aux menaces d'une maîtresse impudique, et qu'il conserva pur ce corps dont le Seigneur possédait l'âme depuis longtemps.

S. Bern. 33. Senibus mors est in januis, adolescentibus in insidiis. *In serm. de Convers. ad clericos, c.* 14, *in med. fol.* 114, *col.* 3, *H.*

La mort frappe à la porte des vieillards; elle tend ses piéges sous les pas des adolescents.

34. Quid amabilius verecundo adolescente? quam pulchra et quam splendida gemma morum est verecundia in vita et vultu adolescentis! quam vera et minime dubia, bonæ nuntia spei, bonæ indolis index! *Serm.* 86 *sup. Cant. in princ. fol.* 203, *col.* 3, *G.*

Quoi de plus aimable qu'un jeune homme modeste? Quelle riche et brillante parure est la modestie des mœurs dans la vie et sur le visage des adolescents! Quelle marque pure et certaine d'un bel avenir et d'un excellent caractère!

35. Verbosum adolescentem, et studentem eloquentiæ, cum sapientiæ sit inanis, non aliud quam justitiæ hostem reputes. *Lib.* 3 *de Consid. circa med. fol.* 281, *col.* 1, *litt. C.*

Vous pouvez regarder comme ennemi de la justice le jeune homme plein de paroles, qui affecte des prétentions à l'éloquence, tandis qu'il est vide de sagesse.

36. Tres virtutes sunt, quæ adolescentibus magis congruunt: verecundia, taciturnitas, et obedientia. *De Ordine vitæ, in princ. fol.* 334, *col.* 2, *F.*

Il y a trois vertus qui conviennent particulièrement à l'adolescence: la modestie, le silence et l'obéissance.

37. Multa et dura corporis bella sustinet adolescentia, et calore sanguinis inflammata, ut evadere possit, omni indiget custodia. *Ibid. longe post init. fol.* 334, *col.* 4, *litt. I.*

La jeunesse a à soutenir de nombreux et rudes assauts de la chair, à cause de l'ardeur enflammée de son sang, et pour se sauver, elle a besoin d'une extrême vigilance.

38. Quid tam indecorum maxime adolescenti quam ostentatio sanctitatis? *Ep.* 86 *sup. Cant. in med. fol.* 203, *col.* 3, *litt. H.*

Quoi de plus déplacé, surtout chez un jeune homme, que de faire ostentation de sainteté?

Concil. Toletanum. 39. Nihil incertius, quam vita adolescentium. *Apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 12, *quæst.* 1, *fol.* 218, *col.* 4.

Rien n'est plus incertain que la vie des adolescents.

Gloss. ord. 40. Adolescentiæ tempus propter incentiva carnis, lubricum est: sed propter robur ætatis, habile certamini. *Sup. Epist.* 1 *Joan. c.* 2, *col.* 1385, *litt. A, tom.* 6.

L'adolescence est un âge dangereux, à cause des ardeurs de la chair; mais c'est un âge bon pour la lutte, à cause de sa vigueur.

41. In adolescentia, libido fervescere inchoat. *Lib.* 15 *Moral. c.* 5, *paulo ante med. num.* 4, *column.* 491, *B, tom.* 1. S. Greg. Mag.

C'est dans l'adolescence que les passions commencent à s'enflammer.

42. Periculosa est plerumque in omni negotio, consiliorum moderatrix adolescentia. *De Virginitate, c.* 23, *in med. col.* 679, *A.* S. Greg. Nyss.

Dans toutes les affaires, il est dangereux d'appeler la jeunesse à diriger les délibérations.

43. Adolescentia multa corporis bella sustinet, et inter incentiva vitiorum, et carnis titillationes, quasi ignis in lignis viridibus suffocatur, et suum non potest explicare fulgorem. *Ep.* 2 *ad Nepotianum, post init. pag.* 12, *C, tom.* 1. S. Hier.

L'adolescence soutient beaucoup d'attaques de la chair, et, à cause des ardeurs de la passion et des séductions des sens, elle ressemble au feu du bois vert, qui est obscurci par la fumée et ne peut donner tout son éclat.

44. Difficile est, quin potius impossibile, incentivis vitiorum carere adolescentem. *Ep.* 9 *ad Salvianam, post med. pag.* 77, *A, tom.* 1.

Il est difficile, il est même impossible qu'un jeune homme n'éprouve pas les ardeurs de la passion.

45. Vinum adversus adolescentiam, prima arma sunt dæmonum. *Pros.*

Le vin est la première arme du démon contre l'adolescence.

46. Vinum et adolescentia, duplex incendium voluptatis est.

Le vin et l'âge des adolescents sont un double foyer de volupté.

47. Quid oleum flammæ adjicimus? quid ardenti corpusculo fomenta ignium ministramus? *Ep.* 22 *ad Eustochium, longe post init. pag.* 137, *A, tom.* 1.

Pourquoi jetons-nous de l'huile sur la flamme? pourquoi fournir un aliment au feu qui brûle dans un jeune corps?

48. Adolescentia insipientiæ copulata est. *Sup. Eccl. c.* 12, *in illud, Adolescentia et stultitia vanitas est, pag.* 97, *D, tom.* 7.

L'adolescence est comme liée à la folie.

49. Adolescentia cito moritur, et voluptas ejus parum durat, sed cruciatus æternus est. *Sup. Eccl. c.* 11, *in fine, fol.* 103, *col.* 1, *tom.* 3. Hugo Card.

L'adolescence s'éteint vite, et ses voluptés durent peu; mais le châtiment est éternel.

50. Adolescentia non est contemnenda, quoties Deo dedita consecrataque fuerit. *Epist.* 6 *ad Magnesianos, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 8, *col.* 2, *litt. G.* S. Ignat. mart.

Il ne faut pas mépriser l'adolescence, lorsqu'elle se donne et se consacre à Dieu.

51. Adolescentia per se ad malum propensa est. *Hom.* 48 *in Gen. in fine, col.* 399, *A, tom.* 1. S. Joan. Chr.

L'adolescence d'elle-même est portée au mal.

S. Joan. Chr. 52. Nullus est morbus molestior adolescentibus, quam lascivia. *Hom.* 2 *de Fide Annæ, prope fin. col.* 580, *C, tom.* 1.

Il n'y a pas de maladie plus dangereuse pour l'adolescence que la luxure.

53. Adolescentulis in ludo litterarum non tam placent solida, quam picta, quique pulchra potius, quam utilia sectantur: nec tam agentia diligunt, quam sonantia: magisque gaudent florum amœnitate conspergi, quam frugum ubertate nutriri. *In fine prologi Homil. sup. Matth. col.* 18, *A, tom.* 2.

Dans les exercices littéraires, les adolescents préfèrent le brillant au solide, le beau à l'utile; ils aiment mieux les sons que les choses; ils ont plus de plaisir à se voir couverts de fleurs agréables qu'à être nourris de fruits abondants.

54. Adolescentiæ tempus, ferventior impugnat libido: reliquam vero ætatem, habendi maxime sollicitat cupido. *Hom.* 10 *sup. Matth. in princ. col.* 92, *C, tom.* 2.

La luxure attaque avec plus d'efforts la jeunesse; dans le reste de la vie, c'est la cupidité qui prédomine.

55. Adolescentes non ut eloqui sciant, sed ut pecuniam eloquentia colligant, eloqui student. *Pros.*

Les jeunes gens étudient l'éloquence, non pour être éloquents, mais pour gagner beaucoup d'or.

56. Nam si possent ditari absque ulla eloquentia, tunc omne studium eloquentiæ squaleret. *Ibid. Hom.* 60, *in fin. col.* 510, *A.*

Car s'ils pouvaient s'enrichir sans éloquence, ils cesseraient aussitôt de l'étudier.

57. Nihil ita difficile, tamque durum ætati huic esse potest, quam superare noxias ac mortiferas voluptates. *Pros.*

Il n'est rien de si difficile et de si pénible au jeune âge que de vaincre les assauts funestes et mortels de la volupté.

58. Nihil ita hanc perturbat ætatem, sicuti corporum amor, vesanaque libido. *Hom.* 4 *sup. Ep. ad Titum, prope med. in illud, Adolescentiores hortare, col.* 162, *D, tom.* 4, *et a med. col.* 1622, *A*,

Rien ne trouble plus cet âge que l'amour de la chair et l'ardeur de la luxure.

59. In adolescentibus tempestas acerbior est passionum, et ratio, quæ vitia gubernet, infirmior. *Ep.* 7 *ad Olympiam, post med. col.* 1029, *B, tom.* 5.

Dans la jeunesse, la tempête des passions est plus violente, et la raison, qui sert de gouvernail, est plus faible.

60. Adolescentum pædagogus, crux est. *Hom. de Cruce dominica, post med. col.* 839, *B, tom.* 3.

Le précepteur de la jeunesse, c'est le crucifix.

S. Petr. Dam. 61. Nulla virtus est, quæ in adolescentiæ flore graviora certamina perferat, quam castitas: quam videlicet, velut in camino surgentis incendii, titillantis illecebræ genuinus ardor impugnat. *Opusc.* 47, *c.* 1, *in princ. pag.* 709, *col.* 2, *C, tom.* 3.

Il n'y a pas de vertu qui soutienne plus de combats, dans la fleur de l'âge, que la chasteté; car elle est assaillie par les ardeurs de la tentation comme par les flammes d'un incendie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

62. Qui adolescentium peccatis ignosci putant oportere, falluntur: propterea quod ætas illa non est impedimento bonis studiis. *Prosec.* Cicero.

Ceux qui pensent qu'il faut pardonner aux fautes de la jeunesse, se trompent, parce que cet âge n'est pas incapable de bonnes mœurs.

63. At hi sapienter faciunt, qui adolescentes maxime castigant: ut, quibus virtutibus omnem vitam tueri possint, eas in ætate maturissima velint comparare. *Lib.* 4 *de Arte rhetor. ad Herennium, ante med. col.* 54, *D et E, tom.* 1.

Mais on agit très-sagement en châtiant avec sévérité les jeunes gens, afin de leur apprendre, dans l'âge favorable, les vertus qui doivent ensuite protéger toute leur vie.

64. Est adolescentis majores natu revereri, ex hisque deligere optimos et probatissimos, quorum consilio atque auctoritate nitatur. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 486, *F, tom.* 4.

C'est le devoir d'un jeune homme de respecter les hommes plus avancés en âge, et de choisir parmi eux les plus dignes et les plus éprouvés, pour suivre leurs conseils et obéir à leur autorité.

65. Maxime hæc ætas a libidinibus est arcenda, exercendaque in labore, et patientia corporis et animi. *Ibid. post med. col.* 486, *G.*

Il faut éloigner soigneusement cet âge des passions mauvaises, et l'exercer au travail et aux fatigues de l'esprit et du corps.

66. Libidinosa et intemperans adolescentia, effœtum corpus tradit senectuti. *De Senectute, ante med. col.* 546, *C, tom.* 7.

Une jeunesse débauchée et luxurieuse prépare à la vieillesse un corps épuisé.

67. Sicut adolescentem, in quo senile aliquid sit: sic senem, in quo aliquid adolescentiæ sit, laudo. *Ibid. ante med. col.* 548, *A.*

De même que je loue un jeune homme qui a quelque chose du vieillard, ainsi je loue un vieillard qui a conservé quelque chose du jeune homme.

68. Facilius in morbos incidunt adolescentes, gravius ægrotant, tristius curantur. *Ibidem, post med. col.* 554, *litt. F.*

Les jeunes gens tombent plus facilement dans la maladie, leurs maladies sont plus graves, et leur guérison est plus triste.

69. Turpe est adolescenti, vinci a sene. *Lib.* 5 *Controv. controv.* 31, *ante med. pag.* 232, *tom.* 1. Seneca.

Il est honteux pour un jeune homme d'être vaincu par un vieillard.

70. Fructuosior est adolescentia liberorum, sed infantia dulcior. *Ep.* 9, *ante med. pag.* 535, *tom.* 2.

L'adolescence est plus fructueuse, mais l'enfance est plus douce.

Seneca. 71. Bonum in adolescente signum, est verecundia. *Ep.* 11, *in princ. pag.* 538, *tom.* 2.

La modestie dans un jeune homme est un excellent signe.

ADORARE (Adorer).

Vide Colere.

ADORARE DEUM (Adorer Dieu).

1. Inclinavit se homo, et adoravit Dominum. *Gen.* 24, *v.* 26.

Cet homme s'inclina et adora le Seigneur.

2. Pronusque adoravi Dominum. *Gen.* 33, *v.* 3.

En me baissant profondément, j'ai adoré le Seigneur.

3. Noli adorare Deum alienum, Dominus zelotes nomen ejus: Deus est æmulator. *Gen.* 24, *v.* 12.

N'adorez point de Dieu étranger; le Seigneur s'appelle le Dieu jaloux. Dieu veut être aimé uniquement.

4. Revertere mecum, ut adorem Dominum. *Ib. v.* 48. *Exod.* 34, *v.* 14.

Retournez avec moi, afin que j'adore le Seigneur.

5. Adorate Dominum in decore sancto. 1 *Reg.* 35, *v.* 25.

Adorez le Seigneur dans un saint respect.

6. Ceciderunt proni in terram coram Domino, et adorabunt Deum proni in terram. 1 *Par.* 16, *v.* 28.

Ils se prosternèrent à terre devant le Seigneur, et ils adorèrent Dieu, prosternés à terre.

7. Incurvati sunt, et adoraverunt Deum proni in terram. 2 *Par.* 20, *v.* 18.

Ils se sont courbés, et ils ont adoré Dieu, prosternés à terre.

8. Tu ipse, Domine, solus, etc... et exercitus cœli te adorat. 2 *Par.* 20, *v.* 18.

C'est vous qui êtes le seul Seigneur, etc... et c'est vous que l'armée du ciel adore.

9. Et elevatis sursum manibus, procidentes in terram, adoraverunt Dominum. 2 *Esdr.* 8, *v.* 6.

Ils ont élevé leurs mains, et, se prosternant à terre, ils ont adoré le Seigneur.

10. Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo. *Ib.* 9, *v.* 47.

J'entrerai dans votre maison, et, rempli de crainte, je vous adorerai dans votre saint temple.

11. Adorate Dominum in atrio sancto ejus. *Ps.* 5, *v.* 8.

Adorez le Seigneur à l'entrée du tabernacle.

12. Omnis terra adoret te, et psallat tibi. *Ps.* 28, 2.

Que toute la terre vous adore et chante votre louange.

13. Adorabunt eum omnes reges terræ: omnes gentes servient ei. *Ps.* 65, *v.* 3.

Tous les rois de la terre l'adoreront; toutes les nations lui seront soumises.

14. Israel, si audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum; ego enim sum Dominus Deus tuus. *Ps.* 71. *v.* 11.

Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous un Dieu nouveau, et vous n'adorerez point un Dieu étranger; car je suis le Seigneur votre Dieu.

15. Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine. *Ps.* 85, *v.* 8.

Toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et vous adorer.

16. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum, quia ipse est Dominus Deus noster. *Ps.* 94. *v.* 3.

Venez, adorons Dieu et prosternons-nous devant lui, parce qu'il est le Seigneur notre Dieu.

17. Adorate eum, omnes angeli ejus. *Ps.* 96, *v.* 8.

Adorez-le, vous tous qui êtes ses anges.

18. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. *Ps.* 98, *v.* 5.

Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, parce qu'il est saint.

19. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus, quoniam sanctus Dominus Deus noster. *Ib. in calce.*

Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa sainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu est saint.

20. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. *Ps.* 137, *v.* 2.

J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom.

21. Oportet prævenire solem, ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare. *Sap.* 16, *v.* 28.

Il faut devancer le lever du soleil pour vous bénir, et il faut vous adorer au point du jour.

22. Qui adorat Deum in oblectatione, suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit. *Eccl.* 35, *v.* 20.

Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière montera jusqu'aux nues.

23. Venient, qui perditi fuerant de terra Assyriorum, et qui ejecti erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem. *Isa.* 27, *in fine.*

Les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, et les bannis reviendront du pays d'Egypte, pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte, dans Jérusalem.

24. Coram altari isto adorabitis. *Ib.* 36, *v.* 7.

Vous adorerez devant cet autel.

25. Ego Deus, et non est alius: mihi curvabitur omne genu. *Ib.* 45, *v.* 22-24.

Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; tout genou fléchira devant moi.

26. Veniet omnis caro, ut adoret coram facie mea. *Ib.* 66, *v.* 23.

Toute chair viendra se prosterner devant moi et m'adorer.

27. Adorantes, dicite in cordibus vestris: Te oportet adorari, Domine. *Bar.* 6, *v.* 5.

Pendant que vous adorez, dites en votre cœur: C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

28. Dominum Deum meum adoro, quia ipse Deus vivens. *Dan.* 14, *v.* 24.

J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui le Dieu vivant.

29. Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. *Matth.* 4, *v.* 10.

Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

30. Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus. *Joan.* 4, *v.* 22.

Vous adorez ce que vous ne connaissez point; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons.

31. Veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate: nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. *Pros.*

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont là les adorateurs que cherche le Père.

32. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum in spiritu et veritate oportet adorare. *V.* 24.

Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

33. Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu. *Rom.* 14, *v.* 11.

Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi.

34. Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum. *Phil.* 2, *v.* 10.

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers.

35. Timete Dominum, et date ei honorem, quia venit hora judicii ejus; et adorate eum, qui fecit cœlum et terram. *Apoc.* 14, *v.* 7.

Craignez le Seigneur et honorez-le, parce que l'heure de son jugement est venue; adorez Celui qui a fait le ciel et la terre.

36. Cecidi, ut adorarem, ante pedes angeli, et dixit mihi: Vide ne feceris, etc. Deum adora. *Ib.* 22, *v.* 8, 9.

Je me jetai aux pieds de l'ange pour l'adorer, mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire; adorez Dieu.

ADULATIO (Adulation, flatterie).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

S. Anselm. — Adulatio, venenum est. *In Meditat. post init. litt. A, cap.* 1.

L'*adulation* est un poison.

S. Ant. — Adulatio, est cum quis verbis vel factis inordinate alteri placere quærit. *Part.* 1, *tit.* 2, *cap.* 4, § 2, *post med. fol.* 26, *col.* 3.

Il y a adulation, quand on cherche à plaire aux autres par des paroles ou des actions déplacées.

Adulatio, est quoddam vitium, quo quis quærit alteri placere ex laudatione facta ad ipsum, vel alio actu inordinato. *Part.* 2, *tit.* 10, *cap.* 2, § 1, *in princ. fol.* 295, *col.* 3.

L'adulation est un vice par lequel on cherche à plaire à une personne par des louanges qu'on lui adresse ou par quelque action déplacée.

S. Aug. — Quid est adulatio? nisi fallaci laude seductio. *Hom.* 20, *quinquaginta homiliarum, in princ. pag.* 302, *litt. D, tom.* 10.

Qu'est-ce que l'adulation, sinon l'art de séduire par des louanges menteuses?

S. Bonav. — Adulatio, est sermo laudis alicui exhibitus, intentione placendi. *In Centiloquio, part.* 1, *sect.* 13, *in princ. pag.* 61, *col.* 1, *litt. A, tom.* 6.

L'adulation est un discours élogieux adressé à quelqu'un dans l'intention de lui plaire.

S. Joan. Chr. — Adulatio est, quando quis quosdam colit, non propter quæ colere oportet, sed ad captandum terrena. *Serm.* 5 *sup. Epist. ad Philipp. in fine, col.* 156, *litt. A, tom.* 4.

L'adulation consiste à honorer certaines personnes, non parce qu'elles sont honorables, mais pour obtenir d'elles des faveurs terrestres.

Joan. Gers. — Adulatio est vitium, quo quis alterum laudat, quando et qualiter et ubi non oportet. *Part.* 4 *in Descript. terminor. cap. Justitia, in med. fol.* 2, *litt. B.*

L'adulation est un vice par lequel on adresse aux autres des louanges dans les moments, dans les lieux et dans les termes qu'il ne faudrait pas.

S. Thomas Aquinas. — Adulatio est peccatum, quo quis supra debitum virtutis modum verbis, vel factis in communi conversatione, alicujus commodi consequendi intentione, alium delectare studet. 2 2 *quæst.* 15, *in princ. corp. pag.* 308, *col.* 2.

L'adulation est un péché par lequel on cherche à plaire aux autres, pour obtenir quelque faveur, par ses paroles, ses actions, dans les relations sociales, en dépassant les justes mesures de la vertu.

Plato. — Adululatio, est conversatio ad voluptatem, absque eo quod optimum est, modum excedens. *Syzygia* 6 *de Definit. ante finem, pag.* 415, *litt. E, tom.* 3.

L'adulation ou flatterie est un discours tenu dans le but de faire plaisir, et qui dépasse les bornes d'une juste louange.

DIVISIO.

Glossa decr. — Adulatur quis tribus modis:
- Vel attribuendo alicui homini bonum quod non habet;
- Vel nimium extollendo bonum quod habet;
- Vel approbando malum quod habet. *Apud Grat. in decr. f.* 28, *col.* 4, *edit. Lugd.* 1540.

On flatte quelqu'un de trois manières:
- En lui attribuant les mérites qu'il n'a pas;
- En exagérant les mérites qu'il possède;
- En louant le mal qu'il fait.

Hugo Card. Adulatio triplex est:
- Prima est, quando bonum, quod habet aliquis, ab alio, supra id quod est extollitur;
- Secunda est, quando bonum, quod non habet, ei attribuitur:
- Tertia est, quando malum quod facit, fovetur, et dicitur esse bonum, et hæc est deterior. *Sup. ps.* 9, *fol.* 20, *c.* 2, *t.* 1.

On flatte quelqu'un de trois manières:
- 1° Quand on relève au-dessus de la réalité le mérite de quelqu'un;
- 2° Quand on lui attribue le mérite qu'il n'a point;
- 3° Quand on approuve le mal qu'il fait en l'appelant un bien, et cette flatterie est la pire de toutes.

Adulatio fit tribus modis:
- Primo, per mali facti diminutionem;
- Secundo, per mali facti magnificationem;
- Tertio, per falsi boni impositionem. *Sup. ps.* 123, *fol.* 326, *col.* 2, *tom.* 2.

On flatte de trois manières:
- 1° En diminuant le mal commis;
- 2° En exaltant le mal réel;
- 3° En louant un bien qui n'existe pas.

COMPARATIO.

S. Bonav. Adulatores similes sunt canibus, qui cum obviant sibi invicem osculantur se in loco immundo. *Tit.* 3 *Diætæ*, *c.* 7, *in med. pag.* 290, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 6.

Les flatteurs sont comme les chiens qui se baisent, quand ils se rencontrent, aux parties immondes.

Hugo Card. Adulator:
- Est quasi sirena diaboli, trahens in exitium audientes;
- Est quasi nutrix diabolica, lactans parvulos Babylonis;
- Est etiam quasi incantatrix diaboli, quia de bono facit hominem superbire. *Sup. Prov. c.* 6. *fol.* 13, *col.* 3.

L'adulateur est:
- Comme une sirène diabolique, qui entraîne dans l'abîme ceux qui l'écoutent;
- Comme une nourrice diabolique, qui allaite les petits de Babylone;
- Comme une enchanteresse diabolique, qui inspire à l'homme l'orgueil de sa vertu.

Seneca. Adulatio similis est amicitiæ: non imitatur tantum illam, sed vincit et præterit. *Pros.*

La flatterie ressemble à l'amitié; non seulement elle l'imite, mais encore elle la devance et la dépasse.

Apertis et propitiis auribus recipitur, et in præcordia ima descendit, eo ipso gratiosa, quo lædit. *Ep.* 45, *fere in med. pag.* 600, *tom.* 2.

On a toujours les oreilles ouvertes pour la recevoir favorablement; elle descend jusqu'au fond du cœur, et elle plaît par la blessure qu'elle fait.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula. *Ps.* 14, *v.* 24.

Ses discours sont plus doux que l'huile, mais ils sont *en même temps comme* des flèches.

2. Oleum peccatoris non impinguet caput meum. *Ps.* 140, *v.* 6.

L'huile du pécheur ne parfumera point ma tête,

3. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis. *Prov.* 1, *v.* 10.

Mon fils, si les pécheurs vous attirent par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux.

4. Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam. *Ib.* 16, *v.* 29.

L'homme injuste attire son ami par ses flatteries, et il le conduit par une voie qui n'est pas bonne.

5. Qui dicunt impio: Justus es, maledicent eis populi. *Ib.* 24, *v.* 24.

Ceux qui disent au méchant: Vous êtes juste, seront maudits des peuples.

6. Ne lactes quemquam labiis tuis. *Ib. v.* 28.

Que vos lèvres ne séduisent personne par leurs caresses.

7. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis, quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit. *Ib.* 28, *v.* 23.

Celui qui reprend un homme *de ses défauts* trouvera ensuite grâce devant lui, plutôt que celui qui le trompe par des paroles flatteuses.

8. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus. *Ib.* 29, *v.* 5.

Celui qui tient à son ami un langage flatteur et déguisé, tend un filet sous ses pas.

9. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi. *Eccl.* 7, *v.* 6.

Il vaut mieux être repris par un homme sage que d'être séduit par les flatteries des insensés.

10. In labiis tuis indulcat inimicus, et in corde suo insidiatur. *Eccl.* 12, *v.* 15.

Votre ennemi a des caresses sur les lèvres et des piéges au fond de son cœur.

11. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt. *Isa.* 3, *v.* 12.

Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux vous séduisent et vous trompent.

12. Erunt, qui beatificant populum istum seducentes. *Ib.* 9, *v.* 16.

Ceux qui appellent ce peuple heureux se trouveront être des séducteurs.

13. Confundentur, qui operabantur linum, pectentes et texentes subtilia. *Ib.* 19, *v.* 9.

Ceux qui travaillaient le lin, qui le préparaient et en faisaient des ouvrages fins, seront dans la confusion.

14. Væ quæ consuunt pulvillos sub omni cubito manus! *Ezec.* 13, *v.* 9.

Malheur à celles qui préparent des tapis pour reposer sous tous les bras!

15. Per dulces sermones, et benedictiones seducunt corda innocentium. *Rom.* 16, *v.* 18.

Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs innocents.

SENTENTIÆ PATRUM.

16. Prospiciendum est, ne adulantibus aperiamus aurem: emolliri enim adulatione, non S. Ambr.

S. Ambr. solum fortitudinis non esse, sed etiam ignaviæ videtur. *Lib.* 1 *Offic. c.* 42, *in fine, col.* 30, *litt. A, tom.* 1.

Prenons garde de ne pas ouvrir l'oreille aux flatteurs; car se laisser amollir par l'adulation n'est pas seulement un défaut de courage, mais encore une véritable lâcheté.

17. Divitibus plerique assentatorie gratificantur, erga vero pauperem nemo assentator est. *Lib.* 3 *Offic. c.* 16, *post med. col.* 77, *litt. D, tom.* 1.

Les riches sont ordinairement assaillis de flatteurs, mais personne ne se fait l'adulateur des pauvres.

S. Anselm. 18. Adulator frangit, favor extollit, calumnia pungit. *In Medit. c.* 4, *in princ.*

L'adulation renverse, la faveur enfle, la calomnie blesse.

19. Semper insidiosa, callida, blanda est adulatio. *Sup. Epist. ad Rom. c.* 6, *sup illud, Seducunt corda, fol.* 50, *col.* 4.

La flatterie est toujours insidieuse, adroite et caressante

S. Ant. de Pad. 20. Omnis qui habet prurientes aures, qui omni verbo credit, qui adulationi libenter aurem bibulam apponit; non homo, sed brutum animal dignus est appellari. *Serm.* 1 *Pent. ante finem, fol.* 166, *pag.* 1.

Celui qui a la démangeaison aux oreilles, qui croit à tout ce qu'on lui dit, qui avale facilement toutes les flatteries qu'on lui adresse, devrait être appelé une brute, et non un homme.

S Aug. 21. Amici adulantes pervertunt. *Lib.* 9 *Conf. c.* 8, *in fine, pag.* 111, *litt. B, tom.* 1.

Les amis flatteurs pervertissent.

22. Mavult severa misericordia justus emendari, quam leni adulationis unctione laudari. *Ep.* 147 *ad Proculianum, ante med. pag.* 441, *litt. A, tom.* 2.

Le juste aime mieux être corrigé par une sévérité miséricordieuse qu'être flatté par les louanges d'une trompeuse adulation.

23. Sicut sæpe sumenda sunt et amara salubria, ita semper vitanda est perniciosa dulcedo. *Lib.* 4 *de Doctrina christiana, cap.* 5, *in fine, pag.* 48, *litt. D, tom.* 3.

De même qu'il faut souvent prendre des remèdes amers, il faut aussi toujours éviter une douceur pernicieuse.

24. Magis optabo a quolibet reprehendi, quam ab adulante laudari. *Lib.* 2 *de Trinit. in proemio, post med. pag.* 184, *litt. D, tom.* 3.

J'aime mieux être repris par le premier venu qu'être loué par un flatteur.

25. Laudator errans confirmat errorem; et adulans illicit in errorem. *Ibid. in fine, etc.*

Celui qui vous loue par erreur vous confirme dans votre fausse gloire, mais le flatteur vous jette dans l'erreur.

26. Tolerabiliora sunt amici vulnera, quam adulantium oscula. *De Amicitia, c.* 27, *in med. pag.* 782, *litt. C.*

Les blessures faites par un ami sont plus supportables que les caresses des flatteurs.

27. Sicut est plerumque crudelis, fallax adulatio : sic semper misericors, justa correptio. *Lib.* 2 *contra litt. Petiliani, c.* 67, *in princ. pag.* 86, *litt. E, tom.* 7. S. Aug.

De même qu'une flatterie trompeuse est toujours cruelle, ainsi une juste correction est toujours miséricordieuse.

28. Malim me misericordi objurgatione sanari, quam blanda adulatione decipi atque perverti. *Ibid. c.* 103, *in fine, pag.* 107, *litt. A.*

J'aimerais mieux être guéri par une salutaire réprimande qu'être trompé et perverti par les caresses de la flatterie.

29. Adulantium linguæ alligant animas in peccatis: delectatur enim ea facere, in quibus non solum non metuitur reprehensor, sed etiam laudator auditur. *Sup. ps.* 9, *vers.* 24, *Quoniam laudatur peccator, pag.* 43, *litt. A, tom.* 8.

Les langues flatteuses enchaînent les âmes dans le péché; on prend plaisir, en effet, à faire les actions qui, loin de vous attirer des reproches, sont l'occasion de grandes louanges.

30. Comes est voracibus adulatio, et omnibus malis. *Sup. ps.* 13, *vers.* 5, *Linguis suis dolose agebant, pag.* 52, *litt. D.*

L'adulation est la compagne des ennemis dévorants et de tous les maux.

31. Non timebis comminatorem, si non amas adulatorem. *Sup. ps.* 13, *post init. vers.* 1, *Recta judicare, pag.* 390, *litt. C, tom.* 8.

Vous ne redouterez point les menaces, si vous n'aimez pas la flatterie.

32. Duo sunt genera persecutorum, vituperantium et adulantium : plus persequitur lingua adulatoris, quam manum interfectoris. *Sup. ps.* 69, *in Enarr. ante med. vers.* 3, *pag.* 514, *litt. C, tom.* 8.

Il y a deux genres de persécuteurs, ceux qui blâment et ceux qui flattent; la langue des adulateurs fait plus de mal que la main du meurtrier.

33. Falsa laus, adulatio est falsi adulatoris. *Sup. expos. ps.* 140, *vers.* 6, *Oleum peccatoris, etc. ante med. pag.* 116, *litt. D.*

Les louanges des faux adulateurs ne peuvent donner qu'une fausse gloire.

34. Adulatio duplicat linguam. *Hom.* 20, *quinquaginta homil. in princ. pag.* 302, *litt. D, tom.* 10.

La flatterie suppose une double langue.

35. Qui peccantem verbis adulantibus palpat, peccati fomitem subministrat. *Serm.* 1 *dom.* 4 *post Trinit. et in ord.* 202, *pag.* 74, *litt. B, tom.* 10.

Le flatteur qui encourage par ses paroles celui qui fait le mal, alimente le foyer du péché.

36. Adulatio assentatoris mulcet, sed decipit. *Ibid. Serm.* 2 *dom.* 3, *ante med. pag.* 812, *litt. C.*

Les flatteries de l'adulateur charment, mais elles trompent.

37. Melius est pro veritate pati supplicium,

quam pro adulatione beneficium. *Et habetur in decretis Gratian. part.* 2, *causa* 11, *quæst.* 3, *can. Quisquis, fol.* 215, *col.* 3.

Il vaut mieux souffrir des tourments pour avoir dit la vérité que recevoir des faveurs pour des flatteries.

S. Bernardin. 38. Adulator clavum figit in oculo ejus cum quo consurgit. *Serm.* 16 *dom.* 19 *post Pentecost. art.* 2, *c.* 2, *in princ. pag.* 255, *col.* 2, *litt. C, tom.* 4.

Le flatteur enfonce un clou dans les yeux de celui qu'il flatte.

S. Bern. 39. Adulatio malum nutrit, cum fit: et dicit esse bonum quod malum fit. *Ibid. post init. E.*

La flatterie entretient le mal, quand le mal existe, et elle appelle bien le mal qui se produit.

40. Si quis te adulatur, venenum propinat, Judas est, osculo te prodit. *Serm.* 2 *de S. Andrea, paulo ante finem, fol.* 184, *col.* 3, *litt. I.*

Si quelqu'un vous flatte, il vous administre du poison; c'est un Judas qui vous trahit par un baiser.

41. Largi sunt luxuriosi ementes auro ventum de ore adulatorum. *Serm.* 39 *sup. Cant. ante finem, fol.* 167, *col.* 2, *litt. D.*

Ce sont des luxurieux prodigues, ceux qui achètent au prix de l'or le vent qui sort de la bouche des flatteurs.

42. Pessima vulpes occultus detractor: sed non minus nequam adulator blandus. *Ibid. Serm.* 63, *ante med. fol.* 184, *col.* 3, *litt. I.*

Le détracteur qui se cache est un renard de la pire espèce; mais le flatteur qui caresse n'est pas moins vil.

43. Inter amicos contra veritatem nulla debet esse meticulosa palpatio. *Epist.* 35 *ad magistr. Hugon. prope finem, fol.* 214, *col.* 2, *litt. D.*

Entre amis, il ne faut jamais se permettre des flatteries contraires à la vérité.

44. Justus corripit in misericordia, peccator adulatur in impietate: ille ut curet, iste ut occultet quod erat curandum. *Epist.* 78 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, circa med. fol.* 226, *col.* 2, *litt. E.*

Le juste est miséricordieux, quand il reprend quelqu'un; le pécheur est cruel, quand il flatte: l'un cherche à guérir, l'autre à cacher le mal qu'il aurait fallu guérir.

S. Bonav. 45. Malunt perversi studere adulationi, quam veritati. *Serm.* 4 *dom.* 4 *post Pentec. ante med. pag.* 152, *col.* 2, *tom.* 3.

Les hommes pervers aiment mieux servir la flatterie que la vérité.

Cassiodor. 46. Oleum peccatoris, est dilectio simulata verborum quæ adulationibus et blandimentis mentes velut olei pinguedo libenter ingrediens, rigorem veritatis emollit. *Sup. ps.* 140, *vers.* 6, *Oleum peccatoris, etc.*

L'huile des pécheurs est l'amitié feinte qui pénètre dans les âmes par les paroles flatteuses et par les caresses de l'adulation, et qui adoucit la rigueur de la vérité.

47. Adulatio blanda omnibus applaudit, omnibus salve dicit, prodigos vocat liberales, avaros parcos et sapientes, lascivos curiales, garrulos affabiles, obstinatos constantes, pigros maturos et graves: hæc sagitta leviter volat et cito infigitur. *In quadam Epist. et habetur apud D. Antoninum, part.* 2, *tit.* 10, *cap.* 2, § 1, *sub fin. fol.* 296, *col.* 1.

L'adulation obséquieuse applaudit tout le monde et exalte tout ce qui se fait; elle appelle les prodigues des hommes généreux, les avares des hommes rangés et sages, les hommes débauchés des hommes de cour, les bavards des hommes affables, les entêtés des hommes fermes, les paresseux des hommes mûrs et réfléchis: ce sont des flèches qui volent avec rapidité et qui s'enfoncent facilement.

48. Auceps temporum, palpator est. *Epist.* 2 *ad Donatum, cap.* 9, *prope finem, pag.* 4, *col.* 2, *tom.* 1. S. Cyprian.

Le flatteur varie suivant les temps.

49. Philosophia vera non adulatur. *Lib.* 1 *Stromat. ante med. fol.* 59, *pag.* 2, *litt. E.* Clem Alex.

Le vrai philosophe ne flatte jamais.

50. Adulatores regum et potentum, sic faciunt eos vitiis insanire, ut relinquant timorem divinum. *Sup.* 2 *Paralip. c.* 24, *col.* 1220, *in fine, litt. F, Moral. tom.* 2. Gloss. ord.

Les flatteurs des rois et des puissants leur inspirent tant de folie, qu'ils leur font oublier la crainte de Dieu.

51. Dæmones secum trahunt ad inferni supplicia adulatores, et adulationibus eorum acquiescentes. *Ibid. col.* 1222, *in fine Moral.*

Les démons entraînent avec eux les flatteurs aux supplices de l'enfer, en applaudissant à leurs flatteries.

52. Quæ est ista justitiæ inimica bonitas, palpare criminosos, et vulnera eorum usque in diem judicii incurata servare? *In decretis, part.* 1. *distinct.* 50, *can. Si quis,* § *Ecce, fol.* 57. *col.* 3. Gratianus.

Quelle est cette bonté ennemie de la justice, qui flatte les criminels, et qui travaille à conserver sans guérison leurs blessures, jusqu'au jour du dernier jugement?

53. Linguæ adulantium, terrenorum hominum mentes; si quando bona aliqua proferre conspiciunt hæc immoderatius laudando corrumpunt. *Lib.* 31 *Moral. cap.* 12, *ante med. num.* 20, *col.* 1564, *C, tom.* 1. S. Greg Mag.

Les langues des adulateurs supposent des cœurs adonnés aux choses de la terre; si quelquefois les flatteurs voient produire des actes de vertu, ils les gâtent par l'exagération de leurs éloges.

54. Adulatores quique verba loquentium, favoribus extollunt. *Ibid. ut ante, litt. D.*

On récompense par de hautes faveurs les discours des flatteurs.

55. Adulatio si vel ad tempus patienter suscipitur, augetur, et paulisper demulcet animum, ut a rigore suæ rectitudinis mollescat in delectatione sermonis: sed ne crescere valeat, statim est et sine mora ferienda. *Hom.* 11 *sup. Ezech. col.* 175, *litt. D, tom.* 2.

Si l'on tolère, même pour un moment, la flatterie, elle devient plus hardie, et peu à peu elle amollit le cœur au point qu'il trouve du plaisir dans les discours qui défigurent la vérité; si l'on ne veut pas qu'elle prenne de l'accroissement, il faut l'arrêter dès le principe.

S. Greg Mag. 56. Impinguat caput oleum peccatoris, cum demulcet mentem favor adulantis. *Hom.* 12 *sup. Evang. prope med. sup. illud, ps.* 140, *Oleum peccatoris. etc. col.* 358, *litt. A.*

C'est quand les faveurs de l'adulation charment le cœur que l'huile parfume la tête du pécheur.

57. Tanto majores hostes credendi sunt, quanto magis laudibus adulantur. *Lib. 4 in Registr. ind.* 13, *cap.* 82, *Epist.* 38 *ad Joan. episc. prope med. col.* 804, *litt. C, tom.* 2.

Il faut regarder comme nos plus grands ennemis ceux qui nous donnent le plus de louanges.

58. Qui inique agunt, benedicuntur ab eis, qui adulantur peccatoribus, dummodo divites sint. *Et hab. in decret. Gratiani, part.* 2, *causa* 1, *quæst.* 1, *can. Multi, in fine, fol.* 121, *col.* 4.

Les auteurs du mal sont applaudis par ceux qui flattent les pécheurs, pourvu qu'ils soient riches.

59. Favor adulantium mentem vanitati intentam, et satiat, et confortat. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 4, *longe ante med. col.* 1541, *litt. D, tom.* 1.

La louange des flatteurs rassasie et fortifie les âmes qui soupirent après la vanité.

60. Sunt nonnulli, qui dum malefacta hominum laudibus efferunt; augent quæ increpare debuerunt. *Pros.*

Il y en a qui, en louant les mauvaises actions des autres, augmentent le mal qu'ils auraient dû blâmer.

61. Quisquis male agentibus adulatur, pulvillum sub capite, vel cubito jacentis ponit: ut qui corripi ex culpa debuerat in ea fultus laudibus molliter quiescat. *Lib.* 18 *Mor. c.* 4, *post med. num.* 3, *col.* 586, *litt. C, tom.* 1.

Celui qui flatte ceux qui se conduisent mal, place un coussin sous leur tête ou sous leur coude, en sorte qu'au lieu d'être repris de leur faute, ils s'y complaisent, et ils s'endorment mollement dans la flatterie.

62. Quasi parietem liniunt, qui peccata perpetrantibus adulantur: ut quod illi perverse agentes ædificant, ipsi adulantes quasi nitidum reddant, *Ibid. sub fin. etc.*

Ceux qui flattent les pécheurs ressemblent aux peintres qui enduisent des murailles; les flatteurs peignent et rendent brillant l'édifice de l'iniquité que les pécheurs construisent.

63. Lingua adulantium auditoris sui animam amplectendo necat. *Lib.* 1 *Dial. cap.* 4, *circa med. col.* 1333, *litt. D, verbo Opus, tom.* 1.

La bouche des flatteurs donne la mort, par un baiser, à ceux qui l'écoutent.

64. Moris est, ut occupato in multis animo, adulatio valde subrepat, si ab ipso cordis ostio nequaquam fuerit citius repulsa. *Ibidem.*

Ordinairement la flatterie se glisse facilement dans l'esprit occupé de beaucoup de choses, à moins qu'on ne la repousse vivement et tout d'abord de la porte du cœur.

S. Greg. Naz. 65. Adulatur inimicus non ut laudet, sed ut amarulenter thesaurizet, quo in tempore venenum contra credentes evomere possit. *Orat.* 3 *de Pace, et in ordine* 25, *ante med. pag.* 141.

Un ennemi nous flatte, non pour nous louer, mais pour ramasser un poison amer qu'il puisse vomir, en temps opportun, sur les âmes crédules.

66. Non credas laudatoribus tuis, imo irrisoribus aurem ne libenter accommodes: qui cum te adulationibus foverint, et quodammodo impotem mentis effecerint, si subito respexeris, aut ciconiarum deprehendes post te colla curvari, aut manu auriculas agitari asini, aut æstuantem canis protendi linguam. *Ep.* 4 *ad Rusticum, post med. pag.* 47, *litt. B, tom.* 1. S. Hier.

N'accordez aucune foi à ceux qui vous flattent, et ne prêtez point l'oreille à ceux qui cherchent à vous faire rire; car lorsqu'ils vous auront enivré de leurs adulations et mis, en quelque sorte, hors de votre bon sens, si vous vous retournez subitement pour les regarder, vous les surprendrez à contrefaire derrière vous le cou de la cicogne, ou à imiter les oreilles de l'âne, ou à tirer la langue en signe de dérision.

67. Ubi vile olusculum, et cibarius panis, et cibus potusque moderatus; ubi divitiæ supervacuæ, ubi nulla adulatio. *Ep.* 9 *ad Salvinam, ante med. pag.* 74, *litt. D, tom.* 1.

Où trouver quelques pauvres légumes, du pain commun, des aliments et des boissons modérés, des richesses superflues, et point de flatterie?

68. Cave venenata animalia, quæ de corio tuo saturari ventrem suum cupiunt: non enim suadent quod tibi, sed quod sibi prosit. *Epist.* 10 *ad Furiam, post init. pag.* 80, *litt. C, tom.* 1.

Gardez-vous des animaux venimeux, qui désirent se nourrir de votre propre substance; car ils ne vous conseillent pas ce qui vous est utile, mais ce qui peut leur profiter à eux-mêmes.

69. Rumusculos et gloriolas, et palpantes adulatores, quasi hostes fuge. *Ep.* 13 *ad Paulinum, paulo post med. pag.* 103, *litt. B, tom.* 1.

Fuyez comme des ennemis les bruits de la renommée, la vaine gloire et les douceurs de la flatterie.

70. Ne assentationem in necessitudine suspiceris, quin potius me errare existimato, vel amore labi, quam amicum adulatione decipere. *Ibid. ante fin. pag.* 104, *litt. D.*

Ne soupçonnez pas la flatterie dans l'amitié; pensez que je me trompe ou que mon affection m'égare, plutôt que de croire que je veux tromper un ami par l'adulation.

71. Adulatorum assentationes, et noxia blandimenta fallaciæ, velut quasdam pestes animæ fuge. *Epist.* 14 *ad Celantiam, in med. pag.* 111, *litt. B, tom.* 1. *Pros.*

Fuyez comme une peste de l'âme les flatteries des adulateurs et les caresses nuisibles des trompeurs.

72. Nihil est enim quod tam facile corrumpat mentes hominum, nihil tam quod dulci et molli vulnere animum feriat.

Il n'y a rien, en effet, qui corrompe si facilement le cœur de l'homme, rien qui blesse les âmes avec tant de douceur et de perfidie.

73. In multis, isto maxime tempore, regnat

S. Hier. hoc vitium adulationis; quodque est gravissimum, humilitatis ac benevolentiæ loco ducitur.

Il y en a beaucoup, de nos jours surtout, en qui règne ce vice de la flatterie, et ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est qu'on le représente comme un effet de l'humilité et de la bienveillance.

74. Eo fit, ut qui adulari nescit, aut invidus, aut superbus putetur.

Il en résulte que ceux qui ne savent pas flatter passent pour des hommes fiers ou envieux.

75. Est sane grande et subtile artificium, laudare alterum in commendationem sui, et decipiendo animum sibi obligare decepti.

Et c'est un grand et subtil artifice, de louer autrui pour se faire valoir soi-même, et de se faire un obligé de celui qu'on trompe.

76. Quodque hoc maxime vitio agi solet, fictas laudes certo pretio vendere. *Ibid. circa med. pag.* 112, *litt. C.*

Et le résultat le plus ordinaire de ce vice consiste à vendre à beaux deniers de fausses louanges.

77. Verba adulatorum mollia sunt, feriunt tamen interiora ventris. *Ibidem.*

Les discours des flatteurs sont agréables, et cependant ils blessent le cœur jusqu'au fond.

78. Adulator, blandus inimicus est. *Ep.* 22 *ad Eustochium, circa init. pag.* 135, *litt. A, tom.* 1.

Le flatteur est un ennemi caressant.

79. Adulatoribus nostris libenter favemus, et quamquam nos respondeamus indignos, et calidus rubor ora perfundat, attamen ad laudem suam intrinsecus anima lætatur. *Ibid. circa med. pag.* 142, *litt. C.*

Nous favorisons volontiers ceux qui nous flattent, et, tout en nous déclarant indignes de leurs éloges et en montrant un visage brûlant de rougeur, nous sommes contents intérieurement des louanges que nous recevons.

80. Nos ad patriam festinantes, mortiferos sirenarum cantus surda debemus aure transire. *Ep.* 1 *ad Paulinum, in fine, pag.* 16, *litt. C, tom.* 3.

En naviguant vers la patrie, nous devons fermer nos oreilles et passer rapidement devant le chant mortel des sirènes.

81. Adulatores corrumpunt fictis laudibus leves animas, et male credulis mentibus blandum vulnus infigunt. *Epist.* 1 *ad Demetriadem, post med. pag.* 21, *litt. A, tom.* 4.

Les flatteurs corrompent les âmes légères par leurs fausses louanges, et ils frappent d'une blessure douce mais funeste les esprits crédules.

82. Sæpe adulantium resistimus verbis ad faciem, et in secreto mentis favemus. *Ibid.*

Souvent nous repoussons ostensiblement les louanges des flatteurs, et nous y applaudissons secrètement dans notre cœur.

83. Beata mens est, quæ perfecte vitium adulationis vincit, et nec adulatur aliquando, nec adulanti credit. *Ibidem.*

Bienheureux celui qui triomphe entièrement du vice de la flatterie, qui ne flatte jamais les autres et qui n'écoute jamais les flatteurs.

84. Non sic adulandum est principibus, ut sanctarum Scripturarum veritas negligatur: nec generalis increpatio, unius personæ injuria est. *Lib.* 11 *in Isaiam, in fine proemii, pag.* 141, *litt. B, tom.* 6. S. Hier.

Il ne faut point flatter les princes de manière à leur faire oublier les saintes Ecritures; un reproche général ne peut être une injure pour une personne en particulier.

85. Scylleos canes ac mortifera carmina sirenarum surda aure pertranseas. *Lib.* 2 *sup. Osee, in med. proemii, pag.* 141, *litt. B, tom.* 8.

Passez, les oreilles bouchées, devant les chiens de Scylla et les chants mortels des sirènes.

86. Adulator et proditor, videntur amicitiæ verba habere, sed plena sunt veneno mortifero. *Sup. ps.* 139, *vers.* 3, *Venenum aspidum, etc. pag.* 199, *litt. A, tom.* 8.

Le flatteur et le traître semblent n'avoir que des paroles d'amitié, mais leurs discours sont remplis d'un poison mortel.

87. Qui adulatores sunt, sectantur lucra, quærunt divitias, divitiis affluunt, mollibus vestiuntur, et in domibus regum sunt. *Lib.* 2 *sup. Matth. cap.* 11, *can.* 5, *num.* 102, *sup. illud, Qui mollibus vestiuntur, pag.* 33, *litt. A, tom.* 9.

Les flatteurs cherchent toujours quelque profit, ils poursuivent la richesse, ils vivent dans l'abondance, ils s'habillent somptueusement, et ils habitent les palais des rois.

88. Sermonum jacula detestanda sunt, quæ magis sub blandimento et adulatione nocitura sunt. *Sup. ps.* 54, *paulo ante finem, fol.* 21, *col.* 3. S. Hilar.

Il faut repousser avec soin les traits de la parole, qui se cachent, pour être plus funestes, sous les dehors de la tendresse et de la flatterie.

89. Adulator, per dulces sermones seducit. *Sup. Ep. ad Rom. in fine, pag.* 278, *litt. C, tom.* 4. Hugo a S. Victore.

C'est par les douces paroles que le flatteur nous séduit.

90. Adulator in prosperis blanditur, in adversis tacet vel detrahit. *Sup. Judith, cap.* 2, *in princ. fol.* 382, *col.* 2, *tom.* 1. Hugo Card.

L'adulateur vous flatte dans la prospérité; il se tait ou il vous dénigre dans l'adversité.

91. Rarus ille sapiens, cui sapiunt contumeliæ, desipit adulatio. *Sup. Prov. cap.* 18, *fol.* 39, *col.* 4. *tom.* 3.

On trouve rarement un sage qui aime les injures et qui dédaigne la flatterie.

92. Adulatio est quasi fascinatio, quæ aufert, vel obscurat visum spiritualem. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 7, *sup. illud, Adulatione decipi, fol.* 89, *col.* 1, *tom.* 3.

La flatterie est une espèce de fascination qui nous enlève la vue spirituelle ou qui l'obscurcit.

93. Adulatio nihil aliud est quam quædam

Hugo Card. vestis alba, qua adulatores turpitudines magnatum operiunt, ne videantur ab eis. *Ibid.*

L'adulation est comme un manteau blanc dont les flatteurs se servent pour couvrir les vices des grands, afin de leur en dérober la vue.

94. Adulator habet mel in ore sicut apis, et aculeum in cauda. *Sup. Isaiam, cap.* 7, *fol.* 21, *col.* 2, *Mystice, tom.* 4.

Le flatteur a du miel à la bouche, comme les abeilles, et l'aiguillon à la queue.

95. Mos adulatorum et proprium, est mentiri. *Sup.* 2 *Machabæor. cap.* 9, *in fine, fol.* 259, *col.* 1, *tom.* 5.

Les flatteurs ont pour habitude et pour caractère de mentir.

96. Adulatores, quædam opercula sunt latrinarum. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 9, *fol.* 53, *col.* 4, *tom.* 7.

Les flatteurs sont en quelque sorte des couvercles de latrines.

97. Lingua diaboli est, adulatio: quia adulator est os diaboli. *Sup. Tim. cap.* 2, *fol.* 225, *col.* 1, *tom.* 7.

La flatterie est la langue du diable, car le flatteur est la bouche du démon.

98. Non mordere audent illi, nec latrare illi, qui sunt in curiis, sed lambere et adulari. *Sup. Ep. Titum, cap.* 131, *col.* 4, *tom.* 7.

Ceux qui vivent dans les cours ne savent ni mordre ni aboyer; il ne savent que lécher et caresser.

99. Adulatur diabolus sæpe sicut canis: sed agnoscat christianus alienum esse, et adulantem etiam impetat. *Hom.* 17 *sup. Acta Apostol. in Morali, ante finem, col.* 585, *litt. A, tom.* 3.

Le démon flatte souvent comme un chien; mais que le chrétien sache que c'est un ennemi, et qu'il repousse même ses flatteries.

S. Joan. Chr. 100. Adulari, seductorum est, minarique volentium. *Hom.* 2 *sup. Ep.* 1 *ad Thess. in med. col.* 1330, *litt. E, tom.* 4.

La flatterie n'appartient qu'aux séducteurs et à ceux qui veulent faire peur.

101. Collaudare delinquentes, longe plus est, quam delinquere. *Hom.* 2 *de David et Saule, in princ. col.* 614, *litt. C. tom.* 1.

Louer ceux qui font le mal est une faute plus grave que de le commettre.

S. Joan. Clim. 102. Adulator est:
Dæmonum minister;
Superbiæ dux;
Compunctionis exterminator;
Bonorum demolitor;
Erroneus doctor. *Gradu* 21, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 273, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Le flatteur est:
Le ministre du démon;
Le chef de l'orgueil;
L'exterminateur de la componction;
Le destructeur du bien;
Le docteur de l'erreur.

103. Adulator, malus est janitor, qui sæpe spiritui mendacii et falsitatis portam aperit. *Part.* 4, *Serm. ad regem, de Intent. adulat. post init. fol.* 152, *col.* 4, *litt. E.* S. Joan. Clim.

Le flatteur est un mauvais portier, qui ouvre la porte à l'esprit de mensonge et de fausseté.

104. Adulator est solum verborum intricator, et cum ad veritatem dicendam ventum fuerit, per verba duarum facierum exitum quærit. *Ibid. ante med. fol.* 153, *col.* 1, *litt. I.*

Le flatteur ne fait qu'embrouiller les paroles, et quand il faut arriver à dire la vérité, il cherche à s'en tirer par des mots à double sens.

105. Adulari non licet: perniciosa est enim, ac deceptrix adulatio. *In Epitome divinar. Inst. in fine, pag.* 402. Lact. Firm.

Il n'est point permis de flatter, car l'adulation est funeste et trompeuse.

106. Adulantium mos est, semper in prosperitate mulcere; et donec temporalia suppetunt, applaudere. *Part.* 5 *de Ligno vitæ, tract.* 10 *de Paupert. cap.* 2, *ante med. pag.* 55, *col.* 2, *litt. B.* S. Laur. Just.

Les flatteurs ont l'habitude de louer ceux qui sont dans la prospérité et de les applaudir tant qu'ils en reçoivent des bienfaits matériels.

107. Adulator est:
Amicus in obsequio;
Hostis in animo;
Compunctus in verbo;
Turpis in facto;
Lætus ad prospera;
Fragilis ad adversa;
Anxius ad opprobria;
Immoderatus ad gaudia;
Facilis ad humana;
Difficilis ad honesta;
Mensas divitum frequentans;
Pauperum domos declinans.
Ibid.

Le flatteur est:
Ami dans la complaisance extérieure;
Ennemi dans l'âme;
Plein de componction dans les paroles;
Ignoble dans les actions;
Joyeux devant la prospérité;
Fragile en face de l'adversité;
Chagrin devant les opprobres;
Immodéré dans la joie;
Porté facilement à ce qui est humain;
Eloigné de ce qui est honnête;
Assidu à la table des riches;
Toujours loin des maisons des pauvres.

108. Noxia cordis delectatio est, quæ adulatione latatur. *Serm.* 9 *de Jejun. septimi mensis, ante med. fol.* 75, *pag.* 1. S. Leo I.

La joie du cœur qui vient de la flatterie est une joie funeste.

109. Cum aliquis aptus moribus populi, ut placeat his quibus aures pruriunt, loquitur quæ gratanter accipiant: talis consuit cervicalia sub omni cubito manus. *Hom.* 13 *in Ezech. ante med. pag.* 39, *col.* 2, *litt. D, tom.* 1. Origen.

Quand un homme, connaissant les mœurs du peuple, veut plaire à ceux dont les oreilles démangent, et leur dit des paroles qui les chatouillent agréablement, il ne fait pas autre chose que de placer des coussins sous les coudes de ses auditeurs.

Origen. 110. Qui ad voluptatem meditata deportant, et ista semper inquirunt quæ delectent potius audientes, quam convertant a vitiis, faciunt velamina super caput. *Ibid. ut ante, litt. E.*

Ceux qui préparent des discours pour plaire, et qui cherchent plutôt à flatter leurs auditeurs qu'à les corriger de leurs vices, leur jettent un voile sur la tête.

Petr. Blesen. 111. Pluralis locutio, qua uni loquendo mentimur, sermo adulatorius est, longe a sacro eloquio alienus. *Epist.* 15 *ad episc. Carnotens. in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 716, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

La forme plurielle dont nous nous servons pour parler à un seul, est une mensonge et une flatterie en opposition avec la sainte Ecriture.

112. Adulatio, pestis improbissima est, quæ cum deprehendatur a paupere, apud divites latenter obrepens, etiam circumspectum circumvenit et prudentem. *Pros.*

La flatterie est une mauvaise peste qui est facilement découverte par le pauvre, mais qui se glisse secrètement chez le riche, et qui séduit même les plus circonspects et les plus prudents.

113. Aut enim sub dilectionis imagine, aut devotionis obtentu, aut alicujus simulatione officii se adulatio prodigiosa palliat, ut gratius acceptetur : venena enim non dantur, nisi melle circumlita. *Ep.* 70 *ad eundem, circa med. pag.* 757, *col.* 1, *litt. C et D.*

La flatterie la plus grossière, pour se faire accepter plus agréablement, se couvre des dehors de la charité, de la dévotion ou de quelque autre sentiment hypocrite; car on n'administre pas le poison sans l'envelopper de miel.

114. Nimis periculosum est, ad arbitrium palpantis, aut blandientis, laudem obtinere vel perdere. *Ep.* 132 *ad quend. abbat. post med. pag.* 808, *col.* 2, *litt. E, apud Bibl. Patr. etc.*

Il est bien dangereux d'obtenir la gloire ou de la perdre selon le bon plaisir d'un courtisan et d'un flatteur.

115. Teipsum de te consule, respue blandimenta, adulationibus aures claude. *Pros.*

Examinez-vous vous-même, repoussez les caresses, et fermez l'oreille à la flatterie.

S. Petr. Dam. 116. Qui te beatificant, in errorem inducunt. *Ibid. a med. pag.* 808, *col.* 1, *litt. D.*

Ceux qui vous exaltent vous jettent dans l'erreur.

117. Adulationes dum blandiloquii sui suavitate demulcent, interiores oculos ne solita luce perfruantur excæcant. *Epist.* 12 *ad Desiderium abbat. post init. pag.* 35, *col.* 2, *litt. B, tom.* 1.

En vous chatouillant agréablement par la douceur de ses paroles, la flatterie vous ferme les yeux intérieurs de l'âme pour les empêcher de voir.

118. Adulator oculis gliscit, gestibus innuit, festivitatem sereni cordis ore prætendit. *Opusc.* 22, *cap.* 1, *in med. pag.* 590, *col.* 1, *litt. B, tom.* 3.

Le flatteur s'insinue par les regards; il applaudit du geste; il porte sur les lèvres le sourire joyeux d'un cœur serein.

119. Palpantes adulatores, tanquam serpentini morsus venena devita. *Opusc.* 49, *cap.* 11, *circa med. pag.* 719, *col.* 2, *litt. B, tom.* 3. S. Petr. Dam.

Evitez la flatterie comme la morsure d'un serpent venimeux.

120. Adulatorem nemo amicum dixerit : est enim adulatio vitium amicitiæ. *Lib.* 2 *Legis allegor. longe post med. pag.* 132. Philo Jud.

Que personne n'appelle un flatteur son ami, car la flatterie est le poison de l'amitié.

121. Plus nocet blanda laus stulti, quam dura correptio justi. *In Hortulo rosar. cap.* 8, *sect.* 1, *in calce, pag.* 517, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Les éloges flatteurs de l'insensé sont plus funestes que les réprimandes sévères du juste.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

122. Satius est in corvos, quam in adulatores incidere: illi mortuum exedunt, hi vivum etiam. *In Sent. a medio.* Antisth. Phil.

Il vaut mieux tomber parmi des corbeaux que parmi des flatteurs; les premiers dévorent les morts, mais les seconds dévorent même les vivants.

123. Sicut assentatores omnes, mercenarii quidam sunt : sic humiles et demissi homines, assentatores sunt. *Lib. de Moribus, cap.* 3, *post med. fol.* 42, *pag.* 1, *edit. Paris.* 1565. Aristot.

De même que les flatteurs ne sont qu'une espèce de mercenaires, ainsi les hommes bas et sans position sont toujours des flatteurs.

124. Magna pars hominum assentatorum amatrix et cupida est. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 8, *in princ. fol.* 90, *pag.* 1.

La majorité des hommes aime et recherche les flatteurs.

125. Assentator, amicus est inferior, seu qui ab altero superatur : vel certe sese talem esse simulat, amareque magis, quam amari. *Ibidem.*

Le flatteur est un ami inférieur, toujours au-dessous de son ami; ou du moins il fait semblant d'être ainsi pour faire croire qu'il aime plus qu'il n'est aimé.

126. Nolo esse laudator, ne videar adulator. *Lib.* 4 *de Arte rhet. ad Herennium, ante med. col.* 56, *litt. E, tom.* 1. Cicero.

Je n'aime pas à louer, de peur de passer pour un flatteur.

127. Cavendum est ne assentatoribus patefaciamus aures; neque adulari nos sinamus, in quo falli facile est. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 480, *litt. E, tom.* 4.

Gardons-nous d'ouvrir l'oreille aux flatteurs, et ne nous laissons pas donner des louanges où la fausseté se glisse si facilement.

128. Nulla pestis in amicitiis major est, quam adulatio, blanditia et assentatio. *De Amicitia, post med. col.* 576, *litt. F, tom.* 4.

Il n'y a pas de plus grande peste de l'amitié que la louange, la complaisance et la flatterie.

129. Assentatio quamquam perniciosa sit, nocere tamen nemini potest, nisi ei qui eam

Cicero. recipit, atque in illa delectatur. *Ibid. ante finem, col.* 577, *litt. D.*

Quoique la flatterie soit pernicieuse, elle ne peut nuire qu'à celui qui l'écoute et qui y prend plaisir.

130. Qui non tam virtute præditi esse, quam videri volunt, hos delectat assentatio. *Ibid. ut ante, litt. E.*

La flatterie charme ceux qui ont à cœur de paraître vertueux plus que de l'être.

131. Semper auget assentatio id, quod is ad cujus voluntatem dicitur, vult esse magnum. *Ibid. ut ante, litt. F.*

La flatterie augmente toujours ce que le personnage flatté veut qu'on trouve grand.

132. Apud quos blanda vanitas valet, admonendi sunt ut animadvertant, ne callida assentatione capiantur. *Pros.*

Ceux qui se laissent dominer par les charmes de la vanité, doivent prendre garde de ne pas se laisser prendre par une adroite flatterie.

133. Aperte enim adulantem nemo non videt, nisi qui admodum est excors. *Ibid. etc. litt. F et G.*

Car tout le monde reconnaît les flatteurs, excepté les insensés.

Plato 134. Adulatoriæ assentationes animos emolliunt, atque enervant. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Legibus, ante med. pag.* 633, *litt. D.*

Les louanges et les flatteries amollissent et énervent les âmes.

Seneca. 135. Sæpe adulatio dum blanditur, offendit. *Lib.* 2 *de Ira, cap.* 28, *circa med. pag.* 425, *tom.* 1.

Souvent la flatterie blesse en caressant.

136. Maluerim veris offendere, quam placere adulando. *Lib.* 2 *de Clementia ad Neronem, cap.* 2, *circa med. pag.* 484, *tom.* 1.

J'aimerais mieux offenser quelqu'un par la vérité que lui plaire par l'adulation.

137. Plurimum adulator cum deprehensus est, proficit: perit, si latet. *Lib.* 4 *Quæst. ante med. præfat. pag.* 724, *tom.* 1.

Le flatteur ne gagne qu'en se montrant; il perd tout, dès qu'il se cache.

138. Quo apertior est adulatio, eo improbior : quo magis frontem suam perfricuit, cecidit alienam, hoc citius expugnat. *Ibid.*

Plus la flatterie agit à découvert, plus elle est pernicieuse; plus elle lève le front, plus elle brise vite le front d'autrui.

139. Eo jam dementiæ venimus, ut qui parce adulatur, pro maligno sit. *Ibidem.*

Nous en sommes venus à ce point de folie, de regarder comme méchant celui qui garde quelque mesure dans ses flatteries.

140. Cum quis ad te adulator accesserit, dicito : I, tu. *Ibid. post med.* 735.

Quand un flatteur s'approchera de vous, dites-lui: Retire-toi!

141. Adulatorum sermo vitandus est, multum enim nocet. *Pros.* Seneca.

Il faut éviter les discours des flatteurs, car ils font beaucoup de mal.

142. Etiamsi non statim officit, semina in animo relinquit.

Lors même qu'ils ne nuisent pas actuellement, ils déposent dans l'âme des germes funestes.

143. Adulatorum sermo diutius hæret, quam auditur. *Epist.* 123, *circa med. pag* 885, *tom.* 2.

Le discours des flatteurs reste plus de temps dans l'oreille qu'il n'en a fallu pour l'entendre.

144. Cito nobis placemus, si invenimus qui nos bonos viros dicat, qui prudentes, qui sanctos. *Pros.*

Nous nous complaisons facilement en nous-mêmes, quand nous trouvons des flatteurs qui nous appellent hommes de bien, sages et pieux.

145. Non sumus modica laudatione contenti, quidquid in nos adulatio sine pudore congessit, tanquam debitum prendimus.

Nous ne nous contentons pas d'une louange modérée; tous les éloges qu'entasse une flatterie sans pudeur, nous les prenons comme une chose que nous était due.

146. Optimos nos esse, sapientissimos affirmantibus assentimur, cum sciamus illos sæpe mentiri.

Nous sommes de l'avis de ceux qui nous appellent très-bons et très-sages, quoique nous sachions qu'ils mentent souvent.

147. Adeoque indulgemus nobis, ut laudari velimus in id cui contraria cum maxime facimus. *Epist.* 59, *in med. pag.* 632, *tom.* 2.

Nous sommes si prévenus en notre faveur, que nous voulons être loués de cela même qui est plus opposé à notre conduite.

148. Malis qui adulatur, pejores eos facit. *Sent.* 141, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. F.* Sextus Phil.

Quand on flatte les méchants, on les rend pires.

149. Felicitatis cultus majore ex parte adulationi, quam charitati erogatus: certe suspectus est. *Lib.* 4 *Dictor. memorabil. cap.* 7, *circa init. pag.* 188. Valer. Max.

Les honneurs rendus à la prospérité doivent être suspects, car ils procèdent plus de la flatterie que de l'amitié.

ADULTER (Adultère).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui tetigerit hominis hujus uxorem, morte morietur. *Gen.* 26, *v.* 1.

Quiconque touchera la femme de cet homme sera puni de mort.

2. Si dormierit vir cum uxore alterius, uterque morietur, id est, adulter, et adultera. *Deut.* 22, *v.* 22.

Si un homme dort avec la femme d'un autre, l'un et l'autre mourront, l'homme adultère et la femme adultère.

3. Oculus adulteri observat caliginem, dicens: Non me videbit oculus. *Job*, 24, *v.* 15.

L'œil adultère épie l'obscurité *de la nuit;* il dit : Personne ne me verra.

4. Si deceptum est cor meum super muliere, scortum alterius fit uxor mea, et super illam incurventur alii. *Pros. Ib.* 31, *v.* 9-10.

Si l'égarement d'une femme a séduit mon cœur, que ma femme soit déshonorée par un autre, et qu'elle soit exposée à une prostitution honteuse.

5. Hoc enim nefas est, et iniquitas maxima. *V.* 11.

Car l'adultère est ce qu'il y a de plus défendu et une très-grande iniquité.

6. Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina. *V.* 12.

C'est un feu qui dévore jusqu'à une perte entière et qui extermine jusqu'aux moindres rejetons.

7. Cum adulteris portionem tuam ponebas. *Ps.* 49, *v.* 19.

Vous faisiez alliance avec les adultères.

8. Qui adulter est propter cordis inopiam, perdet animam suam. *Pros. Prov.* 6, *v.* 32.

Celui qui est adultère perdra son âme par la folie de son cœur.

9. Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur. *Ib. v.* 33.

Il s'attire de plus en plus la honte et l'ignominie, et son opprobre ne s'effacera jamais.

10. Qui tenet adulteram, stultus est, et impius. *Ib.* 18, *v.* 22.

Celui qui retient une femme adultère est insensé et impie.

11. Filii adulterorum in consummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur. *Sap.* 3, *v.* 16.

Les enfants des adultères seront anéantis, et la race de la couche criminelle sera exterminée.

12. Omnis homo, qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens: Quis me videt? *Eccl.* 23, *v.* 25.

L'homme qui viole la foi du lit conjugal méprise son âme; il dit : Qui me voit?

13. Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me: quem vereor? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus. *Ib. v.* 26.

Les ténèbres m'environnent et les murailles me couvrent; nul ne me regarde: qui ai-je à craindre? Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés.

14. Et non intelligit, quia omnia videt oculus illius, et non cognovit, quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi. *Ib. v.* 27-28.

Et il ne comprend pas que l'œil du Seigneur voit toute chose, et il ne sait pas que l'œil du Seigneur est plus lumineux que le soleil, qu'il environne toutes les voies des hommes, et qu'il pénètre jusqu'au fond des abîmes.

15. In adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi. *Ib. v.* 33.

Elle a commis l'adultère, et elle s'est donné des enfants d'un autre que de son mari.

16. Omnes adulteri sunt cœtus prævaricatorum, et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii, et non veritatis. *Jer.* 9, *v.* 2, 3.

Ils sont tous adultères et tous prévaricateurs, et ils ont préparé leur langue comme un arc de mensonge et non de vérité.

17. Adulteris repleta est terra. *Ib.* 23, *v.* 10.

Cette terre est pleine d'adultères.

18. Omnes adulterantes, quasi clibanus incensus a coquente. *Osee*, 7, *v.* 4.

Ils sont tous des adultères, semblables à un four où l'on a déjà mis le feu.

19. Neque fornicarii, neque adulteri regnum Dei possidebunt. 1 *Cor.* 6, *v.* 10.

Ni les fornicateurs ni les adultères ne posséderont le royaume de Dieu.

20. Fornicatores, et adulteros judicabit Deus. *Hebr.* 13, *v.* 4.

Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

ADULTERIUM (ADULTÈRE).

DEFINITIO.

Adulterium est fidei violatio, cum vel propriæ libidinis instinctu, vel alienæ consensu, cum altero vel altera contra pactum conjugale concumbitur. *De Bono conjugali, cap.* 14, *circa init. pag.* 548, *litt. D, tom.* 6. S. Aug.

L'*adultère* est la violation de la fidélité conjugale, lorsqu'il y a relation avec l'époux ou l'épouse d'autrui, soit qu'on s'y porte par sa propre passion, soit qu'on y soit poussé par les sollicitations du complice.

Adulterium est luxuria, qua conjugalis thorus violatur. *Part.* 1 *Centiloquii, sect.* 24, *post init. pag.* 65, *col.* 2, *litt. A, tom.* 6. S. Bonav.

L'adultère est un péché de luxure qui viole le lit conjugal.

Adulterari, est thorum alterius violare. *Sup. Marc. cap.* 7, *fol.* 101, *col.* 2, *tom.* 6. Hugo Card.

Commettre un adultère, c'est violer le lit d'autrui.

Adulterium, est violatio fidei mutuæ castitatis, qua se maritus et uxor vi matrimonii obligant. *Sup. Joan. cap.* 8, *fol.* 336, *col.* 3, *tom.* 6.

L'adultère est la violation de la chasteté mutuelle que l'époux et l'épouse se promettent en se liant par le mariage.

Adulterium, est divisio corporis a suo in non suum. *Ibidem.*

L'adultère consiste à livrer son corps à un autre qu'à celui qui a droit sur lui.

Adulter est, qui dimissa uxore sua, alii fe-

minæ copulatur, vel qui alterius uxorem cognoscit. *Sup. Luc. cap.* 18, *fol.* 239, *col.* 4, *tom.* 6.

Celui qui renvoie son épouse et qui s'unit à une autre femme est adultère; il en est de même de celui qui s'unit à la femme d'un autre.

Joan. Gers. Adulterium, est concubitus illicitus cum persona ligata matrimonio. *Part.* 4, *in Descript. terminor. cap. Temperantia, post init. fol.* 26, *col.* 2, *litt. Q.*

L'adultère est le commerce charnel avec une personne attachée ailleurs par les liens du mariage.

S. Isidorus Hispal. Adulterium, est illusio alieni conjugii. *Lib.* 5 *Etymol. cap.* 26, *circa med. pag.* 61, *col.* 1.

L'adultère est la violation du mariage d'autrui.

S. Thomas Aquinas. Adulterium, est injustus usus mulieris alterius. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 5, *lect.* 2, *circa med. fol.* 167, *col.* 2.

L'adultère est l'usage injuste de la femme d'autrui.

Adulterium, est determinata luxuriæ species, qua vir ad alterius uxorem, vel mulier ad virum alterius accedit. 2 2 *quæst.* 154, *art.* 8, *in princ. corporis, pag.* 266, *col.* 1.

L'adultère est une espèce particulière de luxure par laquelle un homme s'unit à la femme d'un autre, ou une femme au mari d'une autre femme.

PRODUCTIONES.

S. Joan. Chr. Adulterii radix, curiosus est oculorum obtutus. *Sup. Ep. ad Galat. cap.* 5. *post med. col.* 941, *litt. D*, *tom.* 4.

La racine de l'adultère, c'est la curiosité et les regards des yeux.

Adulterii procreatrix, temulentia est. *Serm. de Concupisc. vitand. post med. col.* 808, *litt. B*, *tom.* 5. *Pros.*

L'ivresse est le principe de l'adultère.

Ex temulentia enim luxuria, ex luxuria adulterium, ex adulterio homicidium oritur. *Ibid.*

Car l'ivresse produit la luxure, la luxure produit l'adultère, et l'adultère produit l'homicide.

Radix adulterii, concupiscentia est impudica. *Hom.* 8 *de Pœnit. ante med. col.* 882, *litt. B*, *tom.* 5.

La racine de l'adultère est dans les convoitises impures.

Sicut ira mater est homicidii : sic concupiscentia mater est adulterii. *Hom.* 12 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. col.* 813, *litt. D*, *tom.* 2.

De même que la colère est la mère de l'homicide, ainsi la concupiscence est la mère de l'adultère.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commistione maculaberis. *Levit.* 18, *v.* 20.

Vous ne vous servirez point de la femme de votre prochain, et vous ne vous souillerez point par cette union honteuse et illégitime.

2. Qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus, cum tetigerit eam. *Prov.* 6, *v.* 29.

Celui qui s'approche de la femme de son prochain ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée.

3. Vir si uxorem proximi sui non violaverit, etc. in præceptis meis ambulaverit, et judicia mea custodierit, ut faciat veritatem ; hic justus est, vita vivet, ait Dominus Deus. *Ezech.* 18, *v.* 6 *et* 9.

Si un homme ne souille point la femme de son prochain, s'il marche dans la voie de mes préceptes et garde mes jugements pour accomplir la vérité, cet homme est juste, et il vivra de la vie, dit le Seigneur.

4. Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam. *Pros. Matth.* 10, *v.* 11.

Quiconque aura quitté sa femme et en aura épousé une autre, commet un adultère à cause d'elle.

5. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit mœchatur. *Ib. v.* 12.

Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

6. Oculos habentes plenos adulterii, et incessabilis delicti, pellicientes animas instabiles. 2 *Petr.* 2, *v.* 4.

Ils ont les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux par des amorces trompeuses.

SENTENTIÆ PATRUM.

7. Adulterium non solum facti colluvione, sed etiam aspectus intentione committitur. *Libr.* 1 *Offic. cap.* 50, *ante finem*, *col.* 36, *litt. C*, *tom.* 1. S. Ambr.

On commet l'adultère non seulement par la consommation de l'acte, mais aussi par l'intention et le regard.

8. Qui alienæ expugnat pudorem, adulterium facit. *Lib.* 8, *Epist.* 66, *in princ. col.* 630, *litt. D*, *tom.* 3.

Celui qui attente à la pudeur d'une autre femme que la sienne, se rend coupable d'adultère.

9. Qui adulterium cordis ignorat, idem utique nescit corporis adulterium. *Ibid. Epist.* 97 *ad Constantium*, *post med. col.* 649, *litt. D.*

Celui qui ne connaît pas l'adultère du cœur ignore également l'adultère du corps.

10. Est velut quidam adulter, incontinens in matrimonio, quia legem apostolicam prævaricatur. *Lib.* 10, *Ep.* 82 *ad Vercellens. eccles. ante med. col.* 660, *litt. A*, *tom.* 3.

Celui qui est incontinent dans le mariage est en quelque sorte adultère, car il viole les préceptes de l'Apôtre.

11. Gravius est religionis adulterum esse, quam corporis. *Serm.* 50, *in princ. col.* 244, *litt. C*, *tom.* 3.

L'adultère de religion est plus grave que l'adultère de chair.

12. Nolite quærere (viri) alienum thorum, nolite insidiari alienæ copulæ : grave est enim

S. Ambr. adulterium, et naturæ injuria. *Lib.* 5 *Hexam. cap.* 7, *post med. col.* 859, *litt. A*, *tom.* 4.

Ne recherchez pas le lit d'un autre, ne tendez pas des piéges à l'union de deux époux, car c'est un adultère grave et un outrage à la nature.

13. Nemo sibi blandiatur de legibus hominum, omne stuprum adulterium est : nec viro licet quod mulieri non licet. *Pros.*

Il ne faut pas se prévaloir des lois humaines; toute violence est un adultère, et ce qui est défendu à la femme n'est point permis à l'homme.

14. Eadem a viro, quæ ab uxore debetur castimonia : quidquid in eam, quæ non sit legitima uxor, commissum fuerit, adulterii damnatur crimine. *Lib.* 1 *de Abraham*, *cap.* 4. *ante med. col.* 992, *litt. C*, *tom.* 4.

La même chasteté est imposée à l'homme et à la femme; tout ce que l'on entreprend contre toute autre femme que l'épouse légitime est condamné comme crime d'adultère.

15. Prima adulteræ oculorum tela sunt, secunda verborum. *De Joseph*, *cap.* 5, *ab init. col.* 1081, *litt. C*, *tom.* 4.

Les premiers traits d'une femme adultère, ce sont les regards; les seconds sont les discours.

16. Non solum lubrica, sed etiam procax, importuna, petulans, nec habet quod vereatur adultera. *Pros.*

La femme adultère est non seulement impudique, mais licencieuse, lascive, impudente dans ses provocations, et ne rougissant de rien.

17. Quia quæ dispendia pudoris prima non doluit, insidiatur ut capiat. *Ib. ante med. col.* 1081, *litt. D.*

Parce qu'ayant foulé aux pieds sans regret sa propre pudeur, elle ne pense qu'à prendre les hommes dans ses piéges.

18. Adulterium qui facit, luxuriam exercet, aliena diripit, et portio diaboli est. *Sup. ps.* 118, *serm.* 16, *vers.* 1, *post med. col.* 1555, *litt. D*, *tom.* 4.

Celui qui commet l'adultère se rend coupable de luxure; il vole le bien d'autrui, et il devient la proie du démon.

S. Ant. 19. Licet leges sæculi non puniant ita maritos se miscentes, sicut adulteras mulieres : tamen lex Dei et Ecclesiæ æqualiter, et æternaliter punit. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 1, § 4, *statim a med. fol.* 3, *col.* 2.

Quoique les lois humaines ne punissent pas aussi sévèrement les infidélités des maris que l'adultère de la femme, la loi de Dieu et celle de l'Eglise les punissent également et pour l'éternité.

20. Mulier adultera, est opprobrium totius parentelæ, detestabilis, et abominabilis coram Deo et toto mundo, digna igne temporali, et æterno. *Ib. in medio*, *etc. ut ante.*

La femme adultère est l'opprobre de toute sa parenté; elle est abominable devant Dieu et devant le monde, et digne des feux de la terre et de ceux de l'enfer.

S. Aug. 21. Adulterium, in quantum adulterium est malum opus est : plerumque autem de adulterio nascitur homo, de malo scilicet hominis opere, bonum opus Dei. *Lib.* 6 *Musicæ*, *cap.* 11, *ante med. pag.* 280, *litt. C*, *tom.* 1.

L'adultère, en tant qu'adultère, est une œuvre criminelle; mais souvent il donne naissance à un homme, et Dieu tire ainsi un bien de la malice humaine.

22. Periniquum est, ut pudicitiam vir ab uxore exigat, quam ipse non exhibet. *Lib.* 2, *de adulterinis Conjugiis*, *cap.* 8, *post med. pag.* 594, *tom.* 6.

Il est souverainement injuste qu'un mari exige de sa femme la chasteté qu'il ne garde pas lui-même.

23. Puto christianum neminem reluctari, illum adulterum esse, qui vel diu languente, vel diu absente, vel continenter vivere cupiente sua uxore, alteri commixtus est feminæ. *Ibid. cap.* 3. *post med. pag.* 596, *litt. D.*

Je ne pense pas qu'aucun chrétien hésite à appeler adultère l'homme qui s'unit à une autre femme, même quand la sienne est longtemps malade ou absente, ou qu'elle désire garder la continence.

24. Indignarentur mariti, si audirent adulteros viros pendere similes adulteris feminis pœnas : cum tanto gravius eos puniri oporteret, quanto magis ad eos pertinet, et virtute vincere, et exemplo regere feminas. *Ib. cap.* 8, *post init. pag.* 593, *litt. B.*

Les hommes seraient indignés, s'ils apprenaient qu'on inflige aux maris adultères les mêmes peines qu'aux femmes coupables de ce crime, et cependant on devrait les punir avec d'autant plus de rigueur que c'est à eux de surpasser les femmes en vertu et de les diriger par le bon exemple.

25. Caput mulieris, vir : ubi se agnoscunt duces, illas autem comites esse debere : et ideo cavendum est viro, illac ire vivendo, qua timet ne uxor sequatur imitando. *Ibid.*

Le mari est le chef de la femme ; puisqu'ils se reconnaissent chefs, et qu'ils regardent les femmes comme leurs compagnes, ils doivent donc se bien garder de diriger leur propre vie dans une voie où ils redouteraient de voir leurs femmes les suivre en les imitant.

26. Ubi maritus uxorem de adulterii crimine accusare non sinitur, cui moribus suis non præbuit castitatis exemplum, ita ut ambo damnentur, si ambos pariter impudicos conflictus ipse convicerit. *Ib. in med. pag.* 594, *litt. C.*

De même qu'il n'est pas permis à un mari de poursuivre sa femme pour crime d'adultère, s'il ne lui a point donné l'exemple de la pureté de mœurs, il faut aussi que tous les deux soient punis du même supplice, quand ils sont reconnus coupables.

27. Intemperans in conjugio, quid aliud nisi quidam adulter uxoris est? *Lib.* 2 *contra Julian. post med. pag.* 664, *litt. C*, *tom.* 7.

Celui qui abuse du mariage que fait-il, sinon l'adultère avec sa femme?

28. Concupiscentia mala, quasi ardor est ignis : ignis consumit vestem, et libido adulterii consumit animam. *Sup. ps.* 57, *v.* 8, *pag.* 397, *litt. B*, *tom.* 8.

La concupiscence du mal brûle comme le feu ; le feu dévore les vêtements, et la passion de l'adultère dévore l'âme.

29. Qui legitimi jura cubilis transgreditur,

S. Aug. qui extra conjugem suam per mortiferos errat amplexus, reus erit æternæ mortis, quia vilem in se habuit sanguinem Redemptoris. *Serm.* 2, *feriæ* 3, *post dom. Palmar. et in ord.* 120, *post med. pag.* 619, *litt. B*, *tom.* 10.

Celui qui viole les droits sacrés du mariage et qui court porter ses embrassements mortels à d'autres femmes qu'à son épouse, se rend digne de la mort éternelle, parce qu'il profane en lui-même le sang du Rédempteur.

30. Plane non dubitaverim dicere, lapsas animas a castitati sanctiore quæ vovetur Deo, adulteris esse pejores. *De Bono viduit.*, *cap.* 11, *in princ. pag.* 730, *litt. C*, *tom.* 4.

Je ne crains pas de dire que les âmes qui pèchent contre la chasteté vouée à Dieu sont plus coupables que les adultères.

31. Adulterium perpetratur in corpore, quod in corde tanto fit citius, quanto est cogitatio celerior, et nullum impedimentum morarum. *De Natura et Gratia*, *cap.* 38, *post med. pag.* 507, *litt. A*, *tom.* 7.

L'adultère se consomme dans la chair, mais il est conçu dans le cœur d'autant plus vite que la pensée ne rencontre ni obstacles ni retards.

32. Adulterium non potest esse sine bono naturæ, nec ideo bonum est. *Lib.* 3 *contra Julianum*, *cap.* 23, *in fine*, *pag.* 690, *litt. C*, *tom.* 7.

L'adultère ne peut exister sans la satisfaction des passions naturelles, mais pour cela il n'est pas un bien.

33. Conjuges et viduæ, et virgines possunt esse, et pudicæ non esse, si contaminata voluntate mœchantur. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 8, *in med. pag.* 710, *litt. D.*

Il peut y avoir des épouses, des veuves et des vierges qui ne soient pas chastes, si elles commettent l'adultère dans le cœur et la volonté.

34. Si cui etiamsi non contingat facultas concumbendi cum conjuge aliena, planum tamen aliquo modo sit, id eum cupere, et si potestas detur, facturum esse : non minus reus est, quam si in ipso facto deprehenderetur. *Lib.* 4 *de Libero Arbitr. cap.* 3, *sup. fin. pag.* 436, *litt. C*, *tom.* 1.

Celui qui n'a pas la facilité de s'unir à l'épouse d'un autre, mais qui le désire ardemment et qui est disposé à le faire s'il en trouve la possibilité, celui-là est aussi coupable que s'il était surpris à commettre le crime.

35. Conjux, quæ adulterinum animum gerit, etiamsi timore viri non adulterium perpetrat : tamen quod deest operi, inest voluntati. *Epist.* 120 *ad Honoratum*, *cap.* 21, *post med. p.* 387, *litt. B*, *tom.* 2.

L'épouse qui porte dans son cœur une affection adultère, encore qu'elle ne commette point le crime par la crainte de son mari, consomme dans sa volonté ce qui manque à son action.

36. Tu exigis castitatem ab uxore, et non vis reddere hoc uxori. *Pros.*

Vous exigez de votre épouse la chasteté, et vous refusez de la lui garder vous-même.

37. Et cum debeas in virtute præcedere uxorem (quoniam castitas virtus est) et tu sub uno impetu libidinis cadis, et vis uxorem tuam victricem esse, tu victus jaces. S. Aug.

Et tandis que vous devriez donner à votre épouse l'exemple de la vertu, car la chasteté est une vertu, vous succombez à la première attaque de la passion, et tandis que vous voulez que votre épouse soit victorieuse, vous tombez vaincu par le mal.

38. Si caput est vir, melius debet vivere vir et præcedere in omnibus bonis factis uxorem suam, ut illa imitetur virum, et sequatur caput suum. *De decem Chordis*, *cap.* 3, *post med. pag.* 629, *litt. B*, *tom.* 9.

Si le mari est la tête, il doit vivre plus saintement et précéder son épouse dans toutes ses actions, afin que celle-ci imite la conduite de son mari et qu'elle suive toujours son chef.

39. Quamdiu David exercitavit se, non insultavit sibi luxuria : sed postquam in domo otiosus remansit, laboravit adulterio, et homicidium commisit. *Serm.* 17 *ad fratr. in eremo*, *post med. pag.* 933, *litt. A*, *tom.* 10.

Tant que David se livra aux travaux, la luxure ne put le vaincre; mais dès qu'il resta oisif dans son palais, il tomba dans l'adultère, et il commit l'homicide.

40. Omnis non qui adulterium opere commisit, sed qui vidit ad concupiscentiam, jam adulterium perpetravit. *Pros.* S. Basil. Mag.

Celui qui regarde une femme avec concupiscence, quoiqu'il ne commette aucune action, est déjà coupable d'adultère.

41. Divina enim lex, non actionem, sed cogitationem judicat. *De Virginit. post med. pag.* 299, *tom.* 2.

La loi divine, en effet, ne condamne pas seulement l'action, mais l'intention.

42. Adulterium quocunque modo, quocunque perpetres animo, turpe flagitium est, ac criminale peccatum. *De Præcepto et Dispens. longe ante med. fol.* 291, *col.* 2, *litt. F.* S. Bern.

De quelque manière et dans quelque but que l'on commette un adultère, c'est toujours un crime honteux et un péché mortel.

43. Mulier adultera, sicut basiliscus, solo aspectu interficit hominem. *Titul.* 3 *Diætæ*, *cap.* 5, *in princ. pag.* 289, *col.* 1, *litt. D*, *tom.* 6. S. Bonav.

La femme adultère donne la mort par le seul regard, comme le basilic.

44. Quid in omnibus peccatis adulterio gravius? secundum namque in pœnis obtinet locum. *Epist.* 1, *longe ante med. fol.* 202, *pag.* 2. S. Clem. pap.

Quel est le crime plus grand que l'adultère? Il vient le second dans l'ordre du châtiment.

45. Adulterii venenum cunctis malis perniciosius est. *Ibid. longe ante med. fol.* 203, *pag.* 1.

L'adultère est un poison plus pernicieux que tous les maux.

46. Adulterium, fructus est concupiscentiæ. *Lib.* 2 *Pædagog. cap.* 6, *paulo post med. fol.* 35, *pag.* 2, *litt. F.* Clem. Alex.

L'adultère est le fruit de la concupiscence.

S. Cyprian. 47. Adulterium, fraus, homicidium, mortale crimen est. *De Bono patientiæ, cap. 6, in princ. pag. 318, col. 1.*

L'adultère est une fraude, un homicide, un crime capital.

48. Adulterium voluptas non est, sed mutua contumelia : nec delectare potest, quod et animam interficit, et pudorem. *De Bono pudicitiæ, cap. 7, post med. pag. 423, col. 1, tom. 3.*

L'adultère n'est pas une volupté, mais un outrage réciproque; on ne peut trouver son plaisir dans ce qui ruine la pudeur et l'âme.

Franc. Titel. 49. Execrandum maxime et detestandum est adulterii vitium. *Pros.*

L'adultère est un crime détestable et exécrable.

50. Et enim nefas maximum, divinæ et naturali legi maxime adversum.

C'est un crime énorme, entièrement opposé à la loi divine et à la loi naturelle.

51. Est maxima iniquitas adversus proximum, quoniam nulla injustitia tam graviter nocet, aut tam grave damnum infert proximo, ut ista.

C'est une grande iniquité contre le prochain, car il n'y a pas d'injustice qui lui soit plus nuisible et qui lui cause un plus grand dommage.

52. Quæ id quod in omnibus rebus externis reputatur maximum bonum, homini aufert et violat. *In Elucidat. sup. cap. 15 Job, cap. 31, ante med. in illud, Scortum alterius si uxor mea, fol. 207, pag. 1.*

L'adultère enlève à l'homme ce qui passe pour le plus grand des biens extérieurs.

53. Merito comparandum venit adulterium flammæ ignis vehementi, quæ ad consumptionem usque devorat illum, qui eo maculatur, et omnem ad radices usque extirpat legitimam generationem. *Pros.*

C'est avec raison que l'on compare l'adultère à une flamme violente qui dévore et consume entièrement celui qui le commet, et qui détruit par la base la légitimité des générations humaines.

54. Nam is, qui adulterio se subdit, quidquid videtur habere, vel ante habebat boni, quasi flamma incendii devorante perdit.

Celui qui se souille d'un adultère perd tous les biens qu'il semblait posséder ou qu'il possédait auparavant, comme par l'effet d'un incendie.

55. Substantiam, honorem, bonum nomen, amicos, patronos, et si quæ ante in eo fuerunt virtutum opera, vel semina aliqua boni, ab adulterii igne pessimo omnia devorantur.

Il perd sa fortune, son honneur, sa réputation, ses amis, ses patrons et les actes de vertu qu'il avait peut-être faits, ou les germes de vertu qui étaient en lui; tout est devenu la proie des flammes de l'adultère.

56. Efficitur denique adulter totus miser, et ab omnibus despectus. *Ibid. ut ante, sup. illud, Ignus est usque ad perditionem devorans.*

L'adultère, en un mot, devient misérable de tous points et se fait mépriser de tout le monde.

57. Certe malum nihil est, vel in specie, vel in sexu mulieris : sed est utique malum in voluntate adulteri peccantis. *In tract. de Machabæis, ante med. apud Bibl. Patrum, tom. 4, pag. 825, col. 2, litt. F, edit. Coloniæ 1618.* S. Gaudent.

Certainement il n'y a rien qui soit mauvais de sa nature dans le sexe féminin; mais le mal est dans la volonté de celui qui commet l'adultère.

58. Non potest fieri, ut mœchari possit quis in corpore, nisi mœchetur prius in corde. *In decr. part. 2, caus. 32, quæst. 5, can. de Pudicitia, § Non potest, fol. 366, col. 4.* Gratian.

Il est impossible que l'on commette l'adultère dans la chair, si déjà l'on ne l'a commis dans le cœur.

59. Adulter in carnali coitu non prolem, sed voluptatem quærit. *Lib. 16 Moral. cap. 25, ante med. num. 28, col. 553, litt. A, tom. 1.* S. Greg. Mag.

L'adultère ne cherche pas dans son action à avoir des enfants, mais il ne cherche que le plaisir.

60. Quis sanctior David ? et tamen ubi devictis hostibus, pressuris caruit, homicidium adulterio incaute securus adjecit. *Sup. 7 psal. Pœnitent. in ps. 4, circa med. prologi, col. 565, litt. B, tom. 2.*

Qui fut plus saint que David ? et cependant, à peine eut-il vaincu ses ennemis et fut-il débarrassé de ses préoccupations, qu'il abusa de sa sécurité pour commettre l'adultère, et bientôt il y ajouta l'homicide.

61. Captivitatis nulla major calamitas est, quam ad alienam libidinem trahi. *Lib. 1 advers. Julianum, circa finem, pag. 52, litt. D, tom. 2.* S. Hier.

Il n'y a pas de captivité plus malheureuse que celle qui nous enchaîne aux passions d'autrui.

62. In adulterio non idcirco diversum est adulterium, si pulchra vel dives, deformis aut pauper, meretrix vel adultera sit. *Sup. Epist. ad Titum, cap. 2, in princ. pag. 252, litt. D, tom. 9.*

L'adultère ne change point de nature, que la femme soit riche ou pauvre, belle ou laide, courtisane ou simplement adultère.

63. Hæc vivorum mors est, adulteriis vivere. *Sup. psal. 123, in med. fol. 86, col. 2.* S. Hilar.

C'est la mort des vivants de vivre dans l'adultère.

64. Adulter audiens in adulteros leges, adulterium tunc cogitat : quod agit, timet : et quod timet, postea non fugit. *Sup. psal. 125, prope med. fol. 88, col. 3.*

L'adultère, connaissant les lois portées contre ce crime, y réfléchit; il craint ce qu'il fait, mais il n'évite pas ensuite ce qu'il craint.

65. Cuidam in adulterii crimine puniendo, ait Diogenes : Quod gratis venditur, morte non emas. *In collat. 13 abbat. Chæremonis, cap. 5, in fine, pag. 595.* Joan. Cass.

Diogène dit à un homme accusé d'adultère : N'achète pas au prix de la vie ce que tu peux avoir gratis.

66. Aspectus mulieris cum curiositate factus, S. Joan. Chr.

S. Joan. Chr. adulterium est consummatum. *Hom.* 6 *in Gen. ante med. sup. illud Matth.* 5, *Qui inspicit mulierem, etc. col.* 34, *litt. D, tom.* 1.

Les regards de curiosité jetés sur une femme constituent déjà l'adultère.

67. Adulter etiamsi omnium oblivisci queat, nunquam tamen sic in solitudine versatur, quin habens accusatricem conscientiam, suspiciones timeat, umbras tremiscat perpetuaque in animo ejus tempestas est. *Ib. Hom.* 16, *prope med. col.* 14, *litt. D.*

Quand même l'adultère pourrait oublier tout le monde, il ne trouvera jamais une solitude qui le mette à l'abri des cris de sa conscience; tout lui sera suspect, il aura peur d'une ombre, et son cœur sera battu par un orage perpétuel.

68. Non tibi Deus oculos effinxit, ut per illos ad animum adulteria transmittas; sed ut creaturas ejus aspiciens, mireris auctorem. *Hom.* 17 *sup. Matth. post init. col.* 168. *litt. D, tom.* 2.

Dieu ne vous a pas donné des yeux pour que vous vous en serviez à introduire l'adultère dans votre cœur, mais pour qu'en considérant les créatures vous rendiez gloire au Créateur.

69. Multi corpore quidem castitati student, adulterium autem voluntate committunt. *Hom.* 32 *sup. Matth. post med. col.* 992, *litt. D, tom.* 2, *sup. illud* 19, *Sunt eunuchi, etc.*

Il y en a beaucoup qui veillent à garder la pureté corporelle, et qui commettent l'adultère dans la volonté.

70. Adulter adulterium committit, et erubescit si adulter vocetur : dic manifesto adultero, adulter, ut confundatur; quia quod facit, non ignorat. *Serm. de Fide et Lege naturæ, ante med. col.* 903, *litt. B, tom.* 3.

L'adultère commet son crime, et il rougirait d'être appelé de ce nom. Pour confondre celui qui s'est rendu coupable de ce crime, dites-lui : Adultère! car il n'ignore pas ce qu'il a fait.

71. Adulteri miseri sunt, qui modicæ voluptatis gratia et servitutem dedecorosam, et pecuniarum sumptus, timoremque continuum, ac vitam ferunt. *Serm.* 12 *sup. Ep. ad Rom. post init. col.* 33, *litt. C, tom.* 4.

Les adultères sont malheureux, car, pour un misérable plaisir, ils supportent une servitude honteuse, de grandes pertes d'argent, des terreurs continuelles et une vie toujours agitée.

72. Voluptas in adulterio brevis est, et ab ea dolor perpetuus : et vespere et nocte, in deserto, in civitate, et quocunque locorum semper accusator (scilicet stimulus conscientiæ) sequitur et angit. *Hom.* 12 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. circa med. col.* 497, *litt. B, tom.* 4.

Le plaisir de l'adultère est de courte durée, et il produit une douleur éternelle; le jour, la nuit, dans les déserts, dans les villes, partout l'accusation, c'est-à-dire le remords de la conscience, poursuit le coupable et le torture.

73. Adulterium non tum solum est quando mulier alteri nupta mœchatur : sed et quando vir hoc facit, qui uxori alligatus est. *Hom.* 5 *sup. Ep.* 1 *ad Thess. prope med. col.* 1354, *litt. B, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Il n'y a pas seulement adultère, quand c'est une femme mariée qui s'unit à un autre homme, mais aussi quand c'est un homme marié qui s'unit à une autre femme.

74. Qui scortari non didicerit, neque mœchari sciet : qui vero scortis fuerit involutus, mox et in adulterium quoque prolabetur. *Ibid. in med. col.* 1354, *litt. I.*

Celui qui ne connaît point la fornication ignore aussi l'adultère; mais celui qui se livre au vice de la fornication tombera bientôt aussi dans l'adultère.

75. Cæcitas mala est adulterium, oculorum est morbus, non solum corporis, sed et animæ. *Hom.* 8 *de Pœnitent. ante med. col.* 882, *litt. B, tom.* 5.

L'adultère est un aveuglement funeste; c'est une maladie des yeux, non pas des yeux du corps, mais de ceux de l'âme.

76. Non dicamus : Non sint mulieres ; sed dicamus : Non sint adulteri. *Lib.* 3 *Parall. c.* 28, *post med. fol.* 118, *pag.* 1, *litt. C.* S. Joan. Dam.

Ne disons pas : Qu'il n'y ait point de femmes, mais disons : Que les hommes ne soient point adultères !

77. Antequam perficiatur adulterium in opere, jam extat adulterium in cogitatione. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 39, *sent.* 14, *p.* 655, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Avant que l'adultère soit consommé dans la chair, il existe déjà dans la pensée.

78. Ruina adulterii excipitur de contemptu matrimonii. *Ibid. cap.* 40. *sent.* 10, *pag.* 656, *col.* 2.

Les terribles effets de l'adultère viennent du mépris du mariage.

79. Adulterium facit, qui præter suam ad alteram accedit. *Sup. Exod. cap.* 29, *circa med. pag.* 456, *col.* 2.

On commet l'adultère, quand on s'approche d'une autre femme que son épouse.

80. Nullus ducat in matrimonium, quam prius polluit adulterio. *Et ad apud Grat. in decr. part.* 2, *causa* 31, *quæst.* 1, *can. Nullus, fol.* 357, *col.* 1. S. Leo I.

Que nul ne puisse épouser une femme qu'il a auparavant souillée par l'adultère.

81. Adulterium diaboli pecunia est; diaboli enim in eo imago est, et superscriptio. *Pros.* Origen.

L'adultère est la monnaie du démon, car il porte son image et son inscription.

82. Commisisti adulterium; accepisti diaboli numisma. *Hom.* 6 *in Gen. post med. p.* 47, *col.* 2, *tom.* 1.

Vous avez commis un adultère? Vous avez reçu l'empreinte du démon.

83. Nisi ulcera pessimi amoris, ebuliensque libido rationem animi perturbarent, adulter S. Prosper.

utique non esset. *De Promiss. part.* 1, *cap.* 6, *statim a med. apud Bibl. Patr. tom.* 5,*part.* 3, *pag.* 15, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Colon.* 1618.

Si la raison n'était d'abord troublée par la plaie d'un amour criminel et par l'effervescence de la passion, il n'y aurait jamais d'adultère.

S. Theodor. 84. Quanto fornicatione adulterium gravius, tanto adulterio cum nuru consuetudo sceleratior. *Sect.* 8 *sup Ez. post. med. in illud*, *Unusquisque nurum suam polluebat*, *pag.* 284, *col.* 2, *litt. H*, *tom.* 1.

Autant l'adultère est plus criminel que la fornication, autant le commerce charnel d'un beau-père avec sa belle-fille est plus criminel que l'adultère.

S. Thomas Aquinas. 85. Nullum vitium ita directe contrariatur dilectioni proximi, sicut adulterium. 2. 2, *quæst.* 170, *art.* 1, *in corp. ad* 1, *pag.* 291, *col.* 2.

Il n'y a point de vice plus opposé que l'adultère à l'amour du prochain.

86. Mulier mœchans est sacrilega, proditrix, furatrix. *Opusc.* 9 *de* 6 *præc. Non mœchaberis*, *fol.* 63, *pag.* 1, *tom.* 1.

La femme adultère est coupable de sacrilége, de trahison et de vol.

S. Valerian. 87. Ille adulterii facinus prætermissum non putet qui indulgentiæ lege deprehensus evasit. *Hom.* 1 *de Bono disc. fere in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 476, *cap.* 2, *litt. F.*

Celui-là ne doit pas croire que l'adultère est pardonné, qui, ayant été surpris, a échappé au supplice par l'indulgence des lois.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 88. Cum qua, et quo tempore adulterium facere oporteat, animadvertatur : quia illud admittere, peccare est. *Lib.* 2 *de Moribus*, *cap.* 6, *ante fin. fol.* 17, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1506.

Il faut remarquer dans quel temps et avec quelle personne l'adultère a été commis, car c'est un crime de le commettre.

89. Præcipit lex non committere adulterium, non libidine uti. *Lib.* 5 *Ethic. cap.* 1, *circa med. col.* 659, *tom.* 2.

La loi défend de commettre l'adultère, de se livrer à sa passion.

Cicero. 90. Necesse est mulierem, quæ suum corpus addixerit turpissimæ cupiditati, timere damnationem. *Lib.* 4 *de Arte rhetor. ad Herennium*, *ante med. col.* 53, *litt. E*, *tom.* 1.

Il est nécessaire que la femme qui livre son corps à une passion honteuse ait à craindre une condamnation.

Seneca. 91. Si quis cum uxore sua, tanquam cum aliena, concumbat adulter erit, quamvis illa adultera non sit. *De Constantia sapient. cap.* 7, *in med. pag.* 548, *tom.* 1.

Si quelqu'un se conduit avec son épouse comme avec une étrangère, il est adultère, quoique la femme ne le soit pas.

92. Abstinebis ab alieno matrimonio. *De Moribus*, *ante med. edit. Basileæ*, *pag.* 677. Seneca.

N'attentez pas au mariage d'autrui.

93. Adulter est in suam uxorem omnis impudicus amator ardentior. *Sent.* 222, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. B*, *edit. Coloniæ* 1618. Sextus Pyth.

Celui qui éprouve pour son épouse une passion immodérée et impure est adultère.

94. Scito te adulterum esse, etiamsi solum cogites de adulterio. *Ibid. sent.* 224, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. B.*

Sachez que vous êtes coupable d'adultère, même quand vous ne le commettez que par la pensée.

ADVENA (ÉTRANGER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ingressus es, ut advena : numquid ut judices? *Gen.* 19, *v.* 9.

Vous êtes venu ici comme un étranger ; est-ce pour nous juger?

2. Advena sum, et peregrinus apud vos. *Ibid.* 23 *v.* 4.

Je suis parmi vous comme un étranger et un voyageur.

3. Advena fui in terra aliena. *Exod.* 2, *v.* 22.

J'ai été voyageur sur une terre étrangère.

4. Advenam non contristabis, neque affliges eum : advenæ enim et ipsi fuistis in terra Ægypti. *Ibid.* 22, *v.* 21.

Vous n'attristerez ni n'affligerez l'étranger, parce que vous avez été étranger vous-même dans le pays d'Égypte.

5. Si habitaverit advena in terra vestra, et moratus fuerit inter vos, non exprobretis ei. *Lev.* 19, *v.* 33.

Si un étranger habite dans votre pays et demeure au milieu de vous, ne lui faites aucun reproche.

6. Advena, qui tecum versatur in terra, ascendet super te, eritque sublimior : tu autem descendes, et eris inferior. *Deut.* 28, *v.* 43.

L'étranger qui est avec vous, dans votre pays, s'élèvera au-dessus de vous et deviendra plus puissant ; pour vous, vous descendrez, et vous serez au-dessous de lui.

7. Peregrini sumus coram te, et advenæ, sicut omnes patres nostri. 1 *Parap.* 29, *v.* 15.

Car nous sommes des étrangers et des voyageurs devant vous, ainsi que l'ont été tous nos pères.

8. Advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei. *Ps.* 38, *in fine.*

Je suis devant vous un étranger et un voyageur, comme l'ont été tous mes pères.

9. Dominus custodit advenas, et vias peccatorum disperdet. *Ps.* 145, *v.* 8.

Le Seigneur défend les étrangers, et il détruira les voies des pécheurs.

10. Jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei. *Ephes.* 2, *v.* 19.

Vous n'êtes plus des hôtes et des étrangers, mais vous êtes des citoyens de la cité des saints et des serviteurs de Dieu.

ADVENTUS CHRISTI

(Avénement du Christ).

DIVISIO.

S. Ant. de Pad. Quatuor sunt adventus : scilicet in carnem, in mentem, in morte, et ad finale judicium. *Pros.*

Il y a quatre avénements du Christ : l'avénement dans la chair, l'avénement dans l'âme, l'avénement à la mort et l'avénement au jugement dernier.

In carnem, et hic est humanæ carnis assumptio : in mentem, et hic est nostræ mentis purgatio, et virtutum collatio : in morte, qui est corporis et animæ divisio : in ultimo fine, in quo fiet meritorum discussio, et malorum punitio. *Serm.* 1 *Advent. in princ. fol.* 1, *pag.* 1.

Dans la chair, quand le Christ s'unit à la chair humaine; dans l'âme, lorsqu'il vient dans notre âme, en la purifiant, et qu'il nous communique les vertus chrétiennes; à la mort, quand l'âme se sépare du corps; au dernier jugement, quand il viendra faire l'examen des mérites et punir les méchants.

Hugo a S. Victore. Triplex est adventus Domini : unus in carnem, unus in spiritu, unus in carne. In carnem venit factus homo : in spiritu venit, quando spiritum suum spiritui nostro infudit : in carne veniet in judicio. *De Quæst. circa Epist.* 1 *ad Thessal. quæst.* 4, *pag.* 3-5, *litt. H*, *tom.* 1.

Il y a trois avénements du Seigneur : un dans la chair, un autre dans l'âme, et le troisième en chair. Dans la chair, quand il se fit homme; dans l'âme, quand il répand son esprit dans le nôtre; en chair, au dernier jugement.

S. Joan Chr. Duo sunt Christi adventus, præteritus et futurus : præteritus, non ut judicaret, sed ut dimitteret : futurus contra, non ut dimittat, sed judicet. *Hom.* 27 *sup. Joan. post. init. col.* 135, *D*, *tom.* 3.

Il y a deux avénements du Christ, un déjà passé et l'autre qui doit arriver : dans le premier, il vint pour pardonner et non pour juger; au contraire, l'avénement futur aura lieu pour juger et non pour pardonner.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Christus carne sumpta maluit in hunc mundum Redemptor venire, quam Judex. *De Obitu Theodosii imp. ante med. col.* 494, *E*, *tom.* 3.

En prenant notre chair, le Christ a mieux aimé venir sur la terre comme Rédempteur que comme Juge.

2. Medicus de cœlo venit, et omnibus opem sanitatis detulit : ut quicunque perierit, mortis suæ causas sibi adscribat, qui curari noluit, cum remedium haberet, quod posset evadere. *Lib.* 2 *de Cain et Abel, cap.* 3, *in med. col.* 941, *B et C*, *tom.* 4. S. Ambr.

Un médecin est descendu du ciel, et il a donné à tous les moyens de se bien porter, afin que tous ceux qui se perdent ne puissent attribuer leur mal qu'à eux-mêmes, parce qu'ils n'ont pas voulu être guéris, lorsqu'ils avaient sous la main un remède infaillible.

3. Venit Christus ad Abraham, venit ad Moysem, venit ad Mariam : hoc est, venit in signaculo, venit in lege, venit in corpore. *Lib.* 7 *sup. Luc. cap.* 13, *in illud, Ecce anni tres sunt, ex quo veni, col.* 1740, *D*, *tom.* 5.

Le Christ est venu à Abraham, il est venu à Moïse, il est venu à Marie, c'est-à-dire qu'il est venu dans la promesse, dans la loi et dans la chair.

4. Sicut primus adventus Domini, propter redimenda fuit peccata : ita et secundus, propter reprimenda erit delicta. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 21, *sup. illud, Cum videritis circumdari, etc. col.* 1777, *litt. D.*

De même que le premier avénement du Seigneur a eu lieu pour la rémission des péchés, ainsi le second se fera pour les punir.

5. Non prius veniet Dominus quam regni romani defectio fiat, et appareat Antichristus. *Sup.* 2 *Thess.* 2, *init. col.* 2046, *C*, *tom.* 5.

Le Seigneur ne viendra qu'après la chute de l'empire romain et l'apparition de l'Antechrist.

6. Filius exivit a Deo, ut tu exires a mundo : venit ad te, ut ires ad se. *Serm. dom.* 6 *post Pascha, longe ante med. fol.* 160, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

Le Fils est sorti de Dieu pour vous aider à sortir du monde; il est descendu vers vous pour vous faire monter vers lui.

7. Christus apparuit nobis, non in forma Dei (ne id quod debile est) consternaret : sed in forma servi, ut id quod in servitutem redactum erat, liberaret. *Conc.* 24 *de Nativit. Christi, ante finem, pag.* 251, *tom.* 1. S. Basil. Mag.

Le Christ nous est apparu, non en la forme divine, pour ne pas accabler notre faiblesse, mais sous la forme d'un esclave, pour rendre la liberté à ceux qui étaient dans la servitude.

8. Adventus Salvatoris in carnem, mortis liberatio est, et universæ creaturæ salus. *Orat.* 5, *contra arianos, post med. col.* 10, *B*, *tom.* 1. S. Athan. Mag.

L'avénement du Sauveur dans la chair est la délivrance de la mort et le salut de toute créature.

9. Non ille diligit adventum Domini, qui eum asserit propinquare : nec ille, qui eum asserit non propinquare : sed potius ille, qui eum (sive prope, sive longe sit) sinceritate fidei, firmitate spei, ardore charitatis expectat. *Ep.* 80 *ad Hesychium, longe post init. pag.* 229, *B*, *tom.* 2. S. Aug.

Celui qui aime l'avénement de Dieu, ce n'est pas celui qui assure qu'il est proche, ni celui qui assure qu'il est éloigné; c'est plutôt l'homme qui l'attend (qu'il soit proche ou éloigné) avec une foi sincère, une espérance ferme et une ardente charité.

S. Aug.

10. Vigilare debet omnis christianus, ne imparatum inveniat eum Domini adventus : imparatum inveniet ille dies, quem imparatum invenerit suæ vitæ hujus ultimus dies. *Epist* 80 *ad Hesychium, post init. pag.* 227, *A.*

Tout chrétien doit veiller à ce que l'avénement du Seigneur le trouve préparé; on ne sera point préparé pour ce grand jour, si on ne l'est pas au moment de la mort.

11. Venit Christus; complentur in ejus ortu, vita, dictis, factis, passionibus, morte, resurrectione, ascensione omnia præconia prophetarum. *Ep.* 3 *ad Volusianum, pag.* 9, *A, tom.* 2.

Le Christ est venu ; tous les oracles des prophètes se sont accomplis dans sa naissance, dans sa vie, dans ses discours, dans ses actes, dans sa passion, dans sa mort, dans sa résurrection et dans son ascension.

12. De Salvatoris adventu, qui expectatur in fine, tempora dinumerare non audeo ; nec aliquem prophetam de hac re numerum annorum existimo præfinisse, sed illud potius prævalere, quod ipse Dominus ait : Nemo potest cognoscere tempora, quæ Pater posuit in sua potestate. *Epist.* 78 *ad Hesychium, in princ. pag.* 223, *A, tom.* 1.

Je n'ose pas calculer le temps du dernier avénement du Sauveur ; je ne crois pas qu'aucun prophète ait déterminé le nombre des années qui nous séparent de ce jour, et je pense qu'il faut plutôt s'en tenir à cette parole du Seigneur : Nul ne peut connaître les temps que mon Père a déterminés dans sa puissance.

13. Per charitatem venit Deus ad homines, venit in homines, factus est homo. *De Spiritu et Anima, c.* 16, *in fine, pag.* 613, *A, tom.* 3.

C'est par charité que Dieu est venu parmi les hommes, qu'il est venu dans les hommes et qu'il s'est fait homme.

14. Adventus Christi durus est duris, mitis est piis : vide ergo modo tu qui sis : si durus, licet tibi mitescere : si mitis, jam gaude venturum. *Prosec.*

L'avénement du Christ sera dur pour les hommes qui sont durs, et il sera doux pour les miséricordieux. Examinez donc ce que vous êtes : si vous êtes durs, tâchez d'acquérir la douceur ; si vous êtes doux, réjouissez-vous du futur avénement.

15. Optas ut veniat, quem times ne veniat ; corrige te, ut non ores contra te : Adveniat regnum tuum. *Sup. ps.* 97, *in fine, pag.* 756, *tom.* 8.

Vous demandez qu'il vienne à Celui dont vous redoutez l'avénement ; corrigez-vous, ou ne priez pas contre vous-mêmes en disant : *Que votre règne arrive.*

16. Totus mundus cæcus est, omnes cæcos nasci fecit, qui primum hominem decepit : ideo venit Christus illuminator, quia diabolus fuerat excæcator. *Hom.* 43 *ex Quinquag. homil. in princ. pag.* 365, *A, tom.* 10.

Le monde tout entier est aveugle : celui qui trompa le premier homme nous fait naître tous aveugles; aussi le Christ est venu nous porter la lumière, parce que le démon nous avait couverts de ténèbres.

17. Homo cecidit, Deus descendit : cecidit homo miserabiliter, descendit Deus misericorditer : cecidit homo cum superbia, descendit Deus cum gratia. *Serm.* 9 *de Tempore, et in ord.* 13, *in princ. pag.* 414, *D, tom.* 10.

L'homme est tombé, Dieu est descendu ; l'homme est tombé misérablement, Dieu est descendu miséricordieusement ; l'homme est tombé par l'orgueil, Dieu est descendu par la grâce.

18. Ita inter Deum et homines Christus mediator, apparuit ut in unitate personæ copulans utramque naturam, et solita sublimaret insolitis, et insolita solitis temperaret. *Ep.* 3 *ad Volusian. ante med. pag.* 6, *D, tom.* 2.

Le Christ s'est établi médiateur entre Dieu et les hommes, et il a réuni les deux natures dans l'unité de sa personne, afin de relever notre état ordinaire par l'union de sa divinité, et de tempérer sa grandeur divine par notre nature ordinaire.

19. Cum venerit Dominus, tunc nihil latebis proximum in proximo : nec erit quod suis quisque aperiat, et abscondat alienis, ubi nullus erit alienus. *Epist.* 6 *ad Italiam viduam, prope init. pag.* 17, *litt. B, tom.* 2.

Lorsque le Seigneur viendra, chacun connaîtra tout ce qui regarde son prochain, et il n'y aura rien qu'on doive révéler aux siens et cacher aux étrangers, puisqu'il n'y aura plus d'étrangers.

20. Maxime propterea Christus advenit, ut cognosceret homo, quantum eum diligat Deus : et ideo cognosceret, ut in ejus dilectionem (a quo prior dilectus est) inardesceret. *De Catechiz. rudibus, cap.* 1, *post med. pag.* 460, *litt. C, tom.* 4.

Le Christ est venu, surtout pour apprendre à l'homme combien il est aimé de Dieu, et que par cette connaissance il s'enflamme davantage pour aimer Celui dont il a été aimé le premier.

21. Venit Christus quærere quod perierat, sanare quod ægrotabat, erigere quod jacebat. *De Prædestinat. et Gratia, c.* 13. *post med. pag.* 831, *litt. A, tom.* 7.

Le Christ est venu chercher ce qui était perdu, guérir ce qui était malade, et relever ce qui était tombé.

22. Ad confortandum cor tuum, venit Christus pati, venit ille mori, venit ille sputis liniri, venit spinis coronari, venit opprobria audire, venit postremo ligno configi : omnia hæc ille pro te, tu nihil pro illo, sed pro te. *De Pastoribus, cap.* 5, *ante med. pag.* 727, *litt. C, tom.* 9.

Pour fortifier votre cœur, le Christ est venu souffrir et mourir; il a été couvert de crachats, couronné d'épines, accablé d'opprobres, et enfin cloué sur le bois ; il a souffert tout cela pour vous, et vous ne souffrez rien pour lui, mais seulement pour vous-mêmes.

23. Quæ major causa est adventus Domini, nisi ut ostenderet Deus dilectionem suam in nobis ? *De Catech. rudibus, c.* 4, *in princ. pag.* 639, *B, tom.* 4.

Quel plus grand motif de venir avait le Seigneur que de nous témoigner son amour ?

24. Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere : nulla causa veniendi Christo, nisi peccatores salvos facere. *Serm.* 9 *de Verb. apost. in princ. pag.* 108, *D, tom.* 10.

Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, et son avénement n'avait point d'autre but.

S. Aug.

S. Aug. 25. Quid nobis felicius, quam quando venit quem desideramus, quando venit quem amamus? sed timeamus, quia judex noster erit, qui modo est advocatus noster. *Serm.* 3 *de Temp. et in ord.* 116, *serm.* 2 *post dom. Palm. in med. pag.* 615, *B, tom.* 10.

Quoi de plus heureux pour nous que de voir venir Celui que nous désirons et que nous aimons? Mais tremblons, parce que Celui qui est aujourd'hui notre avocat sera notre juge.

26. Nisi homo perisset, Filius hominis non venisset : ergo perierat homo, venit Deus homo, et inventus est homo per gratiam liberatricem. *Serm.* 8 *de Verb. apost. in princ. pag.* 195, *B.*

Si l'homme ne s'était point perdu, le Fils de l'homme ne serait point venu; mais l'homme s'étant perdu, l'Homme-Dieu est venu, et il a délivré l'humanité par sa grâce.

S. Basil. Mag. 27. Christus, etc. *Vide pag.* 128, *sent.* 7.

Le Christ, etc.

V. Beda. 28. Venio, ut errantes corrigam, et infirmantes adjuvem, et dubitantes in fide confirmem, et bene agentium fructibus perfectis, quasi suavissimis dapibus pascar, et certantes ab hostium defendam insidiis et victores hostium perpetuæ meæ visionis corona remunerem. *Lib.* 4 *sup. Cant. cap.* 5, *sup illud, Veni in hortum meum, col.* 776, *tom.* 4.

Je viens pour ramener les égarés, pour soutenir les faibles, pour affermir dans la foi ceux qui hésitent, pour me nourrir, comme d'aliments délicieux, des fruits de perfection des âmes vertueuses, pour défendre ceux qui combattent contre les piéges de leurs ennemis, et pour conserver les vainqueurs dans la vision éternelle.

S. Bern. 29. Venit universitatis Creator, venit ad homines, venit propter homines, venit homo : non venit, qui aberat; sed apparuit, qui latebat. *Serm. de Adv. in princ. fol.* 2, *col.* 3, *G.*

Le Créateur de l'univers est venu parmi les hommes pour les hommes; en se faisant homme, il n'est pas venu en ce sens qu'il fût absent; mais il était caché, et il s'est manifesté.

30. Quantæ insaniæ, ut, post tanti Regis adventum, aliis quibuslibet negotiis homines velint, seu audeant occupari, et non magis omissis omnibus, soli ejus cultui vacent! *Ibid. H.*

Quelle folie, après l'avénement d'un si grand Roi, de voir les hommes vouloir ou oser même s'occuper de toutes autres affaires, au lieu de tout abandonner pour travailler uniquement à le servir!

31. In primo adventu, venit Christus in carne et infirmitate : in hoc medio, in spiritu et virtute : in ultimo, in gloria et majestate. *Ibid. Serm.* 5, *in princ. fol.* 3, *col.* 4, *K.*

Dans le premier avénement, le Christ s'est manifesté dans la chair et dans la faiblesse; dans le second, il se montre dans l'esprit et dans la force; dans le troisième, il paraîtra dans la gloire et dans la majesté.

32. Venit medicus ad ægrotos, redemptor ad venditos, ad errantes via, ad mortuos vita. *Serm.* 3 *in vigil. Nat. in princ. fol.* 11, *col.* 2, *litt. F.*

Dans son avénement, il a été médecin pour les malades, rédempteur pour ceux qui s'étaient vendus, la voie pour les égarés, la vie pour les morts. S. Bern.

33. Magna est ista potentia, sed plus est miranda misericordia, quod hic Christus venire voluit, qui potuit subvenire. *Ibid.*

C'est là le fait d'une grande puissance; mais il faut admirer bien plus la miséricorde qui a fait descendre le Christ, tandis qu'il pouvait envoyer son secours.

34. Venit Christus, accelerat, appropiat; adest, respicit, alloquitur. *Prosec.*

Le Christ vient; il se hâte, il approche; il est présent, il regarde, il parle.

35. Venit in angelis, accelerat in patriarchis, appropiat in prophetis : adest in carne, respicit in miraculis, alloquitur in apostolis.

Il vient dans les anges, il se hâte dans les patriarches, il approche dans les prophètes; il est présent dans la chair, il regarde dans les miracles, il parle par la voix des apôtres.

36. Venit Christus affectu et studio miserandi, accelerat zelo subveniendi, appropiat semetipsum humiliando : adest præsentibus, prospicit in futuris, loquitur docens, et suadens de regno Dei. *Serm.* 57 *in Cant. in princ. fol.* 179, *col.* 2, *D.*

Le Christ vient avec amour et avec le désir de faire miséricorde; il se hâte par le zèle de nous secourir; il s'approche en s'abaissant; il est présent dans le moment actuel; il regarde dans l'avenir; il parle pour nous instruire et nous enseigner le royaume de Dieu.

37. In afflictis rebus constitutis, tanto solet esse gratior liberatoris adventus, quanto fuerit diuturnior afflictio. *In lib. de Passion. cap.* 46, *post init. fol.* 76, *col.* 1, *C,* 2 *vol.*

Quand on est dans le malheur, on est d'autant plus joyeux de l'arrivée d'un libérateur qu'on est resté plus longtemps dans l'affliction.

38. Ideo Dominus celavit nobis tempus sui adventus, ut nos longa expectatione incerti semper credamus Judicem verum esse venturum, quia quando venturus sit, ignoramus. *Serm.* 55 *de Vigilantia, in princ. fol.* 93, *col.* 4, *M, in* 2 *vol.*

Le Seigneur nous a caché le jour de son avénement, afin que pendant cette longue attente, et dans l'incertitude, nous croyions toujours que le véritable Juge est sur le point d'arriver, puisque nous ignorons le moment où il arrivera.

39. Si personam venientis intueor, non capio excellentiam majestatis; si attendo ad quos venerit, dignationis magnitudinem expavesco. *Serm.* 3 *de Adventu, in princ. fol.* 3.

Si je considère la personne de Celui qui doit venir, je ne découvre pas toute la hauteur de sa majesté; si je considère ceux vers qui il vient, je tremble devant l'immensité de sa condescendance.

40. Triplici morbo laborabat genus humanum : nativitate, vita et morte, nativitate immunda, vita perversa, morte periculosa. Venit Christus, et contra triplicem hunc morbum attulit triplex remedium : natus est, vixit, mortuus est. *Pros.*

Trois maux affligeaient le genre humain : la naissance,

la vie et la mort; une naissance impure, une vie perverse, une mort périlleuse. Le Christ est venu, et il a apporté un triple remède à ces maux ; il est né, il a vécu, il est mort.

S. Bern. 41. Nativitas ejus purgavit nostram, mors illius destruxit nostram, vita ejus instruxit nostram. *In 2 volum. in sent. Verbo triplici, fol. 29, col. 2, F.*

Sa naissance a purifié la nôtre, sa mort a détruit notre mort, et sa vie a été l'instruction de notre vie.

42. Priusquam appareret Dei humanitas, latebat ejus benignitas : apparuerat ante potentia in rerum creatione, apparebat sapientia in earum gubernatione, sed benignitas misericordiæ maxime apparuit in humanitate. *In Floribus, lib. 1, cap. 12, in princ.*

Avant que se manifestât l'humanité du Seigneur, sa bonté était cachée ; il avait manifesté sa puissance dans la création du monde, sa sagesse dans le gouvernement de l'univers ; mais sa tendresse et sa miséricorde se sont montrées surtout dans son humanité.

S. Bonav. 43. Magna humilitas! quia veniendo per carnem, prior, posterior : dives, egenus : dominus, servus : hæres alienus factus est Christus. *Serm. dom. 4 Adv. in princ. pag. 16, col. 2, tom. 4.*

O admirable humilité! quand le Christ s'est incarné, de premier qu'il était il est devenu le second, de riche il s'est fait pauvre, de seigneur esclave, et d'héritier il est devenu comme étranger.

Cassiodor. 44. Quid mirabilius quam pro salute humani generis Deum inconfusibiliter humanatum, et qui hic judicatus est, ipsum ad orbem, judicandum esse venturum? *Sup. ps. 9, circa init. vers. 1, Narrabo omnia mirabilia tua, fol. 1, col. 2.*

Quoi de plus admirable que de voir un Dieu se faire homme, tout en restant Dieu, pour le salut du genre humain, et Celui qui a été jugé sur la terre venir pour juger tout l'univers?

S. Cyrill. Alex. 45. Veniet exactis temporibus universorum Judex potestate præditus et gloria, quæ divinam deceat majestatem, comitatu angelorum stipatus, ut reddat unicuique juxta opus suum. *Hom. 17, sub fin. pag. 204.*

Quand les temps seront accomplis, le Juge de l'univers viendra environné de la puissance et de la gloire qui conviennent à la majesté divine, accompagné des légions angéliques, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

S. Cyrill. Hier. 46. Rex Jesus homines curaturus linteo humanitatis præcinctus venit. *Pros.*

Pour guérir les hommes, le roi Jésus s'est présenté couvert des voiles de l'humanité.

47. Perfectus infantium magister parvulus factus est parvulis, ut erudiret imprudentes.

Le maître parfait de l'enfance s'est fait petit enfant pour les petits, pour leur donner la sagesse.

48. Cœlestis panis venit super terram, ut alat esurientes : Judæorum autem libri venientem rejecerunt, male vero venturum expectant. *Catech. 12, in princ. pag. 421, col. 2, litt. F, tom. 4, Bibl. Patr.*

Le pain du ciel est descendu sur la terre pour nourrir ceux qui avaient faim ; les livres des Juifs l'ont repoussé quand il est venu, et maintenant ils attendent vainement son arrivée.

49. Ille veniet ad judicandum nos, qui se judicio meminit addictum pro nobis. *Pros.* S. Eus. Emiss.

Il viendra pour nous juger, Celui qui se souvient d'avoir été jugé et condamné par nous.

50. Ille veniet ad discutiendam vitam nostram, qui eam restituit per mortem suam. *Hom. 1 de Symbol. sub fin. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 553, col. 2, H.*

Il viendra discuter notre vie, Celui qui nous l'a rendue par sa mort.

51. Magnum mysterium, dilectissimi, magnum divinæ dilectionis indicium! homo Deum contemnens, a Deo discessit : Deus hominem diligens, ad homines venit. *Pros.* S. Fulgent.

C'est un grand mystère, mes bien-aimés, c'est un grand prodige d'amour, que l'homme ait méprisé Dieu au point de s'éloigner de lui, et que Dieu ait aimé l'homme jusqu'à descendre parmi nous.

52. Dilexit impium, ut faceret justum : dilexit infirmum, ut faceret sanum : dilexit perversum, ut faceret rectum. *Serm. 2 de Nat. Christi, post med. apud Bibl. Patrum, tom. 6, part. 1, pag. 143, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Dieu a aimé l'homme pécheur, pour le rendre juste; il l'a aimé malade, pour le guérir; perverti, pour le redresser.

53. Nulla causa veniendi fuit Christo, nisi quod peccatores salvos faceret : tolle vulnera, et nulla est causa medicinæ. *Pros.* Gloss. ord.

Le Christ n'a pas eu d'autre motif de venir que de sauver les pécheurs ; supprimez les maladies, et il n'est pas besoin de remèdes.

54. Venit de cœlo magnus medicus, quia magnus per totum orbem terræ jacebat ægrotus.

C'est un grand médecin qui est venu des cieux, parce que c'était un grand malade qui était couché sur toute la terre.

55. Ipse ægrotus genus humanum est, quod totum perierat, ex quo peccavit unus in quo erat totum : ideo venit unus sine peccato, qui salvos faceret omnes a peccato.

Ce malade, c'est le genre humain qui était tombé tout entier par le péché d'un seul ; c'est pourquoi un seul est venu, exempt de péché, pour nous en sauver tous.

56. Venit per quod homo erat; nam per quod Deus erat, semper hic erat.

Il est venu en tant qu'homme; car, comme Dieu, il était partout dans tous les temps.

57. Hic erat per divinam majestatem, venit per humanam infirmitatem : quare venit ex misericordia, non enim eum de cœlo ad terram merita nostra, sed peccata traxerunt. *Sup. Epist. 1 ad Tim. cap. 1, sup. illud, Quia Christus Jesus venit in mundum, col. 689, B, tom. 6.*

Il était ici par sa majesté divine; il est venu dans l'infirmité humaine ; il est venu par miséricorde, car ce ne sont pas nos mérites, mais nos péchés qui l'ont attiré sur la terre.

S. Greg. Mag. 58. Mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, ut culpas nostræ transgressionis extingueret, venit mortalitatis nostræ flagella tolerare : et qui Patri æqualis est per divinitatem, propter nos venit ad flagella per carnem. *Lib.* 3 *de Mor. c.* 11, *post init. num.* 11, *sup illud Job* 2, *Commovisti me advers. eum, col.* 73, *litt. C, tom.* 1.

Médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme-Christ Jésus est venu souffrir tous les maux de notre mortalité pour effacer la malice de notre désobéissance, et Celui qui était égal à son Père par la divinité, s'est revêtu des misères de la chair pour l'amour de nous.

59. In carne Dominus veniens, fines Ecclesiæ occulti judicii subtilitate distinxit. *Lib.* 28 *Mor. cap.* 6, *longe post init. num.* 9, *col.* 944, *C, tom.* 1.

Par son avénement dans la chair, le Seigneur a déterminé les bornes de l'Eglise dans la sagesse de ses jugements secrets.

60. Venit Christus inter homines incarnatus, adversa appetens, prospera spernens, opprobria amplectens, gloriam fugiens. *Lib.* 30 *Mor. cap.* 15, *post med. sup. illud Job* 39, *Contemnit multitudinem, col.* 1033, *D, tom.* 1.

Le Christ, incarné parmi les hommes, a recherché l'adversité, méprisé la prospérité, embrassé les opprobres et repoussé la gloire.

61. Vultis Christi saltus agnoscere? de cœlo venit in uterum, de utero venit in præsepe, de præsepe venit in crucem, de cruce venit in sepulcrum, de sepulcro rediit in cœlum. *Hom.* 29 *sup. Ev. paulo post init. col.* 450, *C, tom.* 2.

Voulez-vous connaître les pas du Christ? Du ciel il est venu dans le sein d'une Vierge, du sein de la Vierge dans une crèche, de la crèche à la croix, de la croix au sépulcre, et du sépulcre il est remonté au ciel.

62. Terribilem Judicem venientem considera, et de adventu illius nunc consciencia tua contremiscat, ne tunc sine causa timeat, cum coram illo cœlum et terra tremuerit. *Lib.* 1 *in Reg. ind.* 9, *cap.* 42. *Ep.* 42 *ad Petrum subdiaconum, in fine, col.* 67, *A, tom.* 2.

Méditez sur le terrible avénement du Juge, et que votre conscience tremble aujourd'hui à cette pensée, afin que vous n'ayez rien à craindre, quand le ciel et la terre trembleront en sa présence.

S. Hier. 63. Si cogitare diem adventus Domini præ potentia majestatis ejus nemo potest, ferre quis poterit? *Sup. Malachiam, cap.* 3, *sup. illud, Quis poterit cogitare diem adventus ejus? pag.* 299, *C, tom.* 6.

Si personne ne peut soutenir la pensée de l'avénement du Seigneur, à cause de la puissance et de la majesté qu'il déploiera, qui pourra en soutenir la vue?

Hugo a S. Victore. 64. Venit Christus invisibilis, venit occultus, venit incomprehensibilis; venit ut tangat te, non ut videatur a te : venit ut admoneat te, non ut comprehendatur a te. *Pros.*

Le Christ est venu invisible, caché, incompréhensible; il est venu pour vous toucher, et non pour être vu de vous; il est venu pour vous instruire, et non pour que vous le compreniez absolument.

65. Venit, non ut totum infundat se, sed ut gustandum præbeat se : non ut impleat desiderium, sed ut trahat affectum : primitias quasdam porrigit suæ dilectionis, non plenitudinem exhibet perfectæ satietatis. *De Arrha animæ, in fine, pag.* 150, *litt. G, tom* 2. Hugo a S. Victore.

Il est venu non pour se verser entièrement en nous, mais pour se faire goûter; non pour satisfaire tous nos désirs, mais pour attirer notre affection ; il nous donne un avant-goût, comme les prémices de son amour, et non la plénitude et la perfection du bonheur.

66. Venit Deus homo ad hominem pro homine redimendo, liberando, justificando, beatificando. *Pros.*

L'Homme-Dieu est venu vers l'homme pour le racheter, pour le délivrer, pour le justifier et lui donner la béatitude.

67. Redimendo de culpa, liberando de pœna, justificando per gratiam, beatificando per gloriam. *Serm.* 5 *de Adv. Domini, post init. pag.* 319, *A, tom.* 2.

Il est venu racheter l'homme du péché, le délivrer du châtiment, le justifier par la grâce, le rendre heureux par la gloire.

68. Christus venit ad oves propter quatuor : Hugo Card.
- Venit enim perditas quærere;
- Venit oneratas exonerare;
- Venit esurientes pascere;
- Venit dispersas congregare. *Sup. Gen. cap.* 38, *fol.* 54, *col.* 4, *Allegorice.*

Le Christ est venu vers ses brebis pour quatre raisons :
- Pour chercher celles qui étaient perdues;
- Pour alléger celles qui étaient chargées;
- Pour nourrir celles qui avaient faim;
- Pour réunir celles qui étaient dispersées.

69. Venit Deus multis modis :
- Ut Judex, dum commissa arguit et condemnat;
- Ut Dominus, dum pœnas irrogat, et minas intentat;
- Ut misericors, dum delicta condonat, et gratiam dat;
- Ut Magister, dum scientia informat;
- Ut Pater, dum gratiam adoptionis, et desiderium tribuit hæreditatis;
- Ut dilectus, dum magis ac magis ad amorem inflammat. *Sup. Cant. cap.* 8, *fol.* 135, *col.* 3, *tom.* 3.

Dieu vient à plusieurs titres :
- Comme Juge, lorsqu'il dévoile et condamne le péché;
- Comme Seigneur, lorsqu'il inflige des châtiments et qu'il fait entendre des menaces;

Dieu vient à plusieurs titres :
- Comme miséricordieux, lorsqu'il pardonne et remet les péchés ;
- Comme Maître, lorsqu'il nous instruit ;
- Comme Père, lorsqu'il nous accorde le bienfait de l'adoption et le désir de son héritage ;
- Comme bien-aimé, lorsqu'il nous enflamme de plus en plus des feux de son amour.

Hugo Card. 70. Nullus humanus sensus poterit cogitare, quam humilis, quam mitis, quam patiens fuit Christus in primo adventu : nec quam magnus, quam potens, quam terribilis venturus sit in secundo. *Sup. Mal. cap.* 3, *fol.* 227, *col.* 3, *tom.* 5.

L'esprit humain ne pourra jamais comprendre combien le Christ fut humble, doux et patient dans son premier avénement, ni combien il sera grand, puissant et terrible dans le second.

S. Joan. Chr. 71. Cum totus mundus conclusus in peccatis esset, venit Creator universitatis, et principia peccantium evacuavit, ut nullus postmodum desperaret de salute. *Hom.* 2 *sup. ps.* 50, *ante med. col.* 740, *litt. D*, *tom.* 1.

Alors que le monde entier était plongé dans le péché, le Créateur de l'univers vint, et il détruisit la puissance du péché, afin que désormais personne ne désespérât de se sauver.

72. Considera quam sit audire magnificum, quomodo Deus surgens de sede regali e cœlo venerit ad terras, et ad ipsum descenderit infernum, ac in acie dimicans steterit. *Hom.* 2 *in Matth. post init. col.* 20, *A*, *tom.* 2.

Voyez comme il est magnifique d'apprendre qu'un Dieu a quitté son trône royal, qu'il est descendu du ciel sur la terre et jusque dans l'enfer, et qu'il a voulu combattre avec nous sur le champ de bataille.

73. Continuo totus horresce, cum Deum venisse audis super terras. Valde auditu mirabile est, quod ineffabilis Deus (qui nec sermonibus explicari potest, nec cogitationibus comprehendi, Patrique per omnia coæqualis) per Virginis ad nos venit uterum, et nasci ex muliere dignatus est. *Ibid. ut ante*, *B*.

Vous devriez être saisi d'une sainte horreur, quand on vous dit qu'un Dieu est venu sur la terre. C'est une grande merveille qu'un Dieu infiniment grand (que la pensée ne peut comprendre, que la parole ne peut exprimer, et qui est égal à son Père) ait daigné passer par les entrailles d'une Vierge et naître d'une femme.

74. In primo adventu Deus venit celatus corpore ut probaret fideles : in secundo autem adventu veniet manifestus in gloria, ut remuneret fidem illorum. *Hom.* 49 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 1098, *D*, *tom.* 2.

Dans le premier avénement, Dieu voila sa divinité sous un corps pour éprouver les fidèles ; dans le second avénement, il manifestera sa gloire pour récompenser leur foi.

75. In primo adventu cum sit misericordiæ ; in secundo adventu judicii tempus, locum misericordia non habebit. *Ibid. hom.* 52, *ante finem*, *col.* 1119, *litt. A*.

Dans le premier avénement, c'était le temps de la miséricorde ; et comme le second sera le jour de la justice, il n'y aura point de place pour le pardon.

76. Vis cognoscere mansuetudinem venientis? considera speciem adventus ejus. *Prosee.* S. Joan. Chr.

Voulez-vous connaître la douceur de Celui qui vient à vous? méditez l'aspect de sa venue.

77. Non sedet in curru aureo, pretiosa purpura fulgens, nec ascendit super fervidum equum, discordiæ amatorem : sed sedet super asinam tranquillitatis et pacis amicam.

Il n'est pas assis sur un char d'or, revêtu d'une pourpre éclatante ; il n'est pas monté sur un coursier fougueux, habitué aux combats ; mais il est assis sur une ânesse amie de la paix et de la tranquillité.

78. Non autem vides in circuitu ejus splendentes gladios, aut cætera ornamenta terribilium armorum : sed quid? ramos frondentes, testimonia pietatis. *Ibid. hom.* 37, *statim a med. col.* 905, *B*.

Vous ne voyez pas autour de lui des glaives étincelants ou les autres ornements guerriers; mais quoi? des rameaux verdoyants, symboles de douceur.

79. Ad adventum Christi omnem convenit hominem præparari, ne quemquam aut ventri deditum aut curis sæcularibus inveniat implicatum. *Serm.* 8 *de Jejun. decimi mensis*, *in princ. fol.* 10, *pag.* 2. S. Leo I.

Il faut que tout le monde se prépare à l'avénement du Christ, afin qu'il ne trouve personne plongé dans les plaisirs de la chair ou embarrassé dans les soucis du siècle.

80. Sicut nullum Dominus a reatu liberum reperit ; ita pro liberandis omnibus venit. *Serm.* 1 *de Nat. in princ. fol.* 11, *pag.* 2.

De même que le Seigneur ne trouva pas un seul homme exempt de péché, de même il vient pour les délivrer tous.

81. Creatura quantum Creatori suo per cognitionem est vicinior, tantum de adventu ejus extitit lætior. *Serm.* 2 *de Epiph. ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 604, *col. A*, *edit. Colon.* 1618. S. Odilo abbas.

Plus une créature est proche de son Créateur par la connaissance, plus elle se réjouit de son avénement.

82. Deus mitissimi pastoris elegit officium, personam pastoris induit, ut vagos populos, palantes plebes, dispersas longe lateque gentes, velut errantes oves in unum pastor misericors congregaret. *Pros.* S. Petr. Chr.

Dieu a choisi les fonctions d'un tendre pasteur, il en a pris le rôle, afin de réunir en un seul troupeau, par sa miséricorde, les peuples divisés, les nations perdues et égarées comme des brebis dispersées.

83. Imo ut nationes feras, prædam mortis, carnis cibum, potum sanguinis, bestiarum furorem sitientes, ad usum lactis, ad cibum graminis, ad ovium vitam duceret, et redderet lenitatem. *Serm.* 6 *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 665, *col.* 2, *litt. H*.

Afin même de ramener à l'usage du lait et de l'herbe, à la vie et à la douceur des brebis, des nations sauvages, accoutumées au meurtre, à se nourrir de carnage, à boire le sang, et plus furieuses que les bêtes féroces.

84. Parvus fuisset amor pauperis Christi,

quod pauperem suscepisset, nisi et passiones pauperis suscepisset. *Ibid. Serm.* 14, *in med. pag.* 672, *col.* 1, *A.*

L'amour du Christ eût été petit, s'il avait adopté le pauvre sans adopter ses souffrances.

S. Thomas Aquinas. 85. Venit Christus in mundum : Primo, ad manifestandum veritatem ; Secundo, ut homines a peccato liberaret ; Tertio, ut per ipsum habeamus accessum ad Deum. *In Summa, quæst.* 40, *art.* 1, *in corp. pag.* 82, *col.* 2.

Le Christ est venu dans le monde : 1° Pour manifester la vérité ; 2° Pour délivrer les hommes du péché ; 3° Pour nous donner accès auprès de Dieu.

86. Manna de cœlis descendit, gaudeant esurientes. *Prosec.*

La manne est tombée du ciel ; que ceux qui ont faim se réjouissent,

87. De vinea cœli botrus erupit, gaudeant sitientes.

Le raisin est sorti de la vigne du ciel ; que ceux qui ont soif se réjouissent.

88. Oleum e cœlo effusum est, gaudeant ægrotantes.

L'huile est venue du ciel ; que les malades se réjouissent.

89. Inspiravit Deus spiraculum vitæ, reviviscant morientes.

Dieu a répandu un souffle de vie ; que les mourants se relèvent.

90. Lapis de monte præcisus est, timeant superbientes.

La pierre s'est détachée de la montagne ; que les orgueilleux tremblent.

91. Fons ad ablutiones patet, redeant prævaricantes. *In suis Opusc. tom.* 1. *de Humanitate Christi, ante med. fol.* 140. *pag.* 1.

La fontaine de purification est ouverte ; que les prévaricateurs accourent.

92. Christus venit gratis justificare peccatores, servos facere fratres, captivos hæredes, exules reges. *Ibid. de Passione Christi, ante fin. fol.* 178. *pag.* 2.

Le Christ est venu justifier gratuitement les pécheurs, faire ses frères de ses esclaves, des captifs faire des héritiers, et des exilés faire des rois.

Thomas a Kempis. 93. Quoties Missa celebratur, et hostia verbo Dei consecratur, toties Deus noster ad homines venit. *Serm.* 30 *ad novitios, divis.* 10, *pag.* 143, *tom.* 1.

Notre Dieu descend vers les hommes chaque fois qu'on célèbre la Messe et que l'hostie est consacrée par la parole de Dieu.

94. Venit Christus non in auro et argento, nec indutus purpura et bysso, non in equis phaleratis, aut armis splendentibus, non in clangore buccinæ et citharæ : sed in humilitate et paupertate, in mansuetudine et charitate : ut amaretur potius, quam timeretur : ut attraheret magis ad se peccatores, quam fugaret. *Med.* 3 *de Adventu, cap.* 6, *pag.* 194, *tom.* 1. Thomas a Kempis

Le Christ est venu, non pas brillant d'or et d'argent, revêtu de pourpre et de soie, avec des chevaux magnifiques et des armes éclatantes, non pas au son retentissant de la trompette et des cithares ; mais il est venu dans l'humilité et la pauvreté, dans la charité et la douceur, pour se faire aimer plutôt que pour se faire craindre, pour attirer les pécheurs et non pour les repousser.

95. Venit Christus propter tuam necessitatem, ut redimeret quem perditum sciebat. *Pros.*

Le Christ est venu à cause de votre misère, pour racheter celui qu'il savait perdu.

96. Venit a peccatis te liberare, et pretiosi sanguinis sui effusione purgare.

Il est venu vous délivrer de vos péchés et vous purifier par l'effusion de son précieux sang.

97. Venit ignorantiam tuam illustrare, et viam veritatis ostendere.

Il est venu éclairer votre ignorance et vous montrer la voie de la vérité.

98. Venit infirmitatem tuam adjuvare, et tolerantiam in adversis docere.

Il est venu aider votre faiblesse et vous apprendre la patience dans le malheur.

99. Venit a terrenorum appetitu te revocare, et ad cœlestia amanda sustollere.

Il est venu vous détourner de la convoitise des biens de la terre et vous exciter à l'amour des choses du ciel.

100. Venit virtutes prædicare, et finem vitiis imponere.

Il est venu prêcher la vertu et mettre un frein au vice.

101. Venit gratiam infundere, et cœlestium consolationum dulcedine te lætificare.

Il est venu pour répandre sa grâce et pour vous réjouir par la douceur des célestes consolations

102. Venit omnibus bonis te replere, et ab omnibus malis eripere.

Il est venu vous remplir de tous les biens et vous arracher à tous les maux.

103. Venit æternam beatitudinem tibi donare, et pro te temporalem miseriam sustinere.

Il est venu vous donner la béatitude éternelle et souffrir pour vous les douleurs temporelles.

104. Venit omnia sua tibi conferre, et super omnia dona seipsum tibi in perpetuum fruendum præbere.

Il est venu pour vous communiquer tous ses biens et se donner lui-même par-dessus tous ses dons, afin que vous jouissiez de lui éternellement.

105. Ut tu æternaliter gauderes, venit ipse laborem et dolorem suscipere.

Il est venu supporter le travail et la douleur pour vous procurer la joie éternelle.

106. Ut tu ditesceres, venit depauperari : ut tu regnares, venit exulare.

Il est venu se faire pauvre pour vous enrichir ; il s'est exilé pour vous faire régner.

Thomas a Kempis. 107. Venit ad errantem via, venit ad ignorantem veritas, venit ad mortuum vita, venit ad damnatum liberator, venit ad seductum consiliator, venit ad desperatum salvator. *Med. 3 de Adventu, cap. 7, per totum, pag.* 194, *tom.* 1.

Il est venu se faire la voie pour ceux qui s'égaraient, la vérité pour les ignorants, la vie pour les morts, la délivrance pour le condamné, le bon conseil pour ceux qui étaient séduits, le salut pour les désespérés.

108. Venit Deus in carne, et nobiscum est humanitate, qui nusquam deest divinitate. *Med.* 5 *de Nat. cap.* 1, *in med. pag.* 199, *tom.* 1.

Dieu est venu dans la chair, et il a vécu avec nous comme homme, lui qui n'est jamais loin de nous comme Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 109. Deus delapsus est de cœlo, ut cœtus hominum adeat, versetur in terris, cum hominibus colloquatur. *Orat.* 30 *de Haruspicum respons. in fine, num.* 62, *col.* 618, *C, tom.* 2.

Dieu est descendu du ciel pour fréquenter les assemblées des hommes, pour habiter la terre et pour converser avec nous.

110. Deus inclusus, corpore humano scilicet, venit. *Lib.* 1 *de Div. nat. post med. num.* 67, *col.* 365, *C, tom.* 4.

Dieu est venu renfermé dans un corps humain.

Seneca. 111. Perierat totus orbis, nisi iram finisset misericordia. *Lib.* 1 *Controv. controv.* 1, *post init. pag.* 44, *tom.* 1.

L'univers entier aurait péri, si la miséricorde n'eût arrêté la colère.

112. Deus ad homines venit (quod propius est) in homines venit. *Ep.* 72, *in fine, pag.* 673, *tom.* 2.

Dieu est venu vers les hommes, et, ce qui est plus près, il est venu dans l'homme.

ADVENTUS DOMINI PRIMUS

(Première venue du Seigneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non auferetur sceptrum de Juda, donec veniat, qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium. *Gen.* 49, *v.* 10.

Le sceptre ne sortira point de Juda, jusqu'à ce que Celui qui doit être envoyé soit venu, et c'est lui qui sera l'attente des nations.

2. Ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo, exultavit ut gigas ad currendam viam. *Pros. ps.* 18, *v.* 5.

Semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale, il part avec ardeur pour courir comme un géant dans sa carrière.

3. A summo cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus. *V.* 6.

Il part d'une extrémité du ciel, et il va jusqu'à l'autre extrémité.

4. Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram. *Ps.* 71, *v.* 6.

Il descendra comme la pluie sur une toison et comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre.

5. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, etc. *Ib. v.* 3.

La justice paraîtra durant les jours de sa vie avec l'abondance de la paix.

6. Prope est, ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur, miserebitur enim Dominus Jacob. *Isa.* 4, *v.* 1.

Le temps *de sa ruine* est déjà proche, et les jours n'en sont point éloignés, parce que le Seigneur fera miséricorde à Jacob.

7. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui. *Ib. v.* 9.

L'enfer le plus profond a été tout troublé à ton arrivée.

8. Emitte Agnum, Domine, dominatorem terræ. *Ib.* 16, *v.* 1.

Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre.

9. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulachra Ægypti a facie ejus, etc. *Ib.* 19, *v.* 1.

Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera dans l'Egypte, et les idoles d'Egypte seront ébranlées devant sa face.

10. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate : nolite timere, Deus ipse veniet et salvabit vos, etc. *Ib.* 35, *v.* 3 *et* 4.

Fortifiez les mains languissantes, et soutenez les genoux tremblants; ne craignez point: Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.

11. Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester : loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam dimissa est iniquitas illius. *Pros. ibid.* 40, *v.* 1 *et* 2.

Console-toi, console-toi, mon peuple, dit le Seigneur votre Dieu; parlez au cœur de Jérusalem et appelez-la par son nom : ses maux sont finis, son iniquité lui est pardonnée.

12. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri. *V.* 3.

On entend la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits les sentiers de notre Dieu.

13. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur. *V.* 4.

Toutes les vallées seront comblées, toutes les montagnes et toutes les collines seront abaissées.

14. Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas, et revelabitur gloria Domini. *V.* 5.

Les chemins tortueux seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis.

15. Ecce Deus vester, ecce Dominus Deus, in fortitudine veniet, et brachium ejus domi-

nabitur, ecce merces ejus cum eo, etc. *Ibid. v.* 9 *et* 10.

Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu qui vient dans sa puissance; il dominera par la force de son bras: le prix de sa victoire est dans ses mains.

16. Rorate cœli desuper, et nubes pluant Justum: aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ibid.* 45, *v.* 8.

Cieux, envoyez d'en haut votre rosée; nuées, répandez la justice; que la terre s'ouvre et enfante son Sauveur.

17. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. *Pros. ibid.* 60, *v.* 1.

Levez-vous, Jérusalem, soyez toute brillante de clarté, parce que votre lumière est venue et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

18. Super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur, etc. *V.* 2.

Mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire éclatera dans vous.

19. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor Justus ejus, et Salvator ejus ut lampas accendatur. *Ibid.* 62, *v.* 1.

Je ne me tairai point à cause de Sion, je n'aurai point de repos à cause de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une vive lumière et que son Sauveur brille comme une lampe.

20. Ecce Salvator tuus venit, ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo. *Ibid. v.* 11.

Voici votre Sauveur; sa récompense est avec lui, et ses œuvres le précèdent.

21. Utinam dirumperes cœlos, et descenderes, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis. *Ibid.* 64, *v.* 1.

O Dieu! si vous vouliez ouvrir les cieux et en descendre, afin que votre nom fût connu de vos ennemis!

22. In terris visus est, et cum hominibus conversatus est. *Bar.* 3, *v.* 38.

Il a été vu sur la terre, et il s'est entretenu avec les hommes.

23. Vivificabit nos post duos dies, in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. *Pros. Osee* 6, *v.* 3.

Il nous rendra la vie dans deux jours, et le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence.

24. Quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus, et serotinus terræ. *Ibid.*

Son lever sera pour nous comme celui de l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre.

25. Ecce Dominus egredietur de loco suo, et descendet, et calcabit super excelsa terræ. *Mich.* 1, *v.* 3.

Le Seigneur sortira du lieu où il réside, et il descendra, et il foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

26. Adhuc unum modicum est, et veniet Desideratus cunctis gentibus. *Aggæi* 2. *v.* 7 *et* 8.

Encore quelque temps, et le Désiré de toutes les nations viendra.

27. Lauda et lætare, filia Sion: quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus. *Zach.* 2, *v.* 10.

Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges et soyez dans la joie, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

28. Exulta satis, filia Sion, jubila, filia Jerusalem: ecce Rex tuus veniet tibi justus, et Salvator: ipse pauper et ascendens super asinam, et super filium asinæ. *Ibid.* 9, *v.* 9.

Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse: voici votre Roi qui vient à vous, ce Roi juste qui est le Sauveur; il est pauvre, il est monté sur une ânesse et sur le poulain de l'ânesse.

29. Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. *Pros. Malach.* 3, *v.* 1.

Je vais vous envoyer mon ange qui préparera ma voie devant ma face.

30. Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis. *V.* 1.

Et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance si désiré de vous, viendra dans son temple.

31. Ecce venit, dicit Dominus exercituum: et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad videndum eum, etc.?

Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées; et qui pourra dire le jour de son avénement? qui restera debout devant son regard?

32. Tu es, qui venturus es, an alium expectamus? *Matth.* 11, *v.* 3.

Etes-vous Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

33. Venit Filius hominis salvare quod perierat. *Ibid.* 18, *v.* 11.

Le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.

34. Venit fortior me post me, cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus. *Marc.* 1, *v.* 7.

Il en viendra un autre après moi, qui est plus puissant que moi, devant qui je ne suis pas digne de me prosterner pour délier les cordons de ses souliers.

35. Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. *Luc.* 9, *v.* 10.

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver.

36. Venit Filius hominis quærere, et salvum facere, quod perierat. *Ibid.* 19, *v.* 10.

Le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

37. Qui desursum venit, super omnes est; qui de cœlo venit, super omnes est. *Joan.* 3, *v.* 31.

Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tous; Celui qui est venu du ciel est au-dessus de tous.

38. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me, si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. *Ibid.* 5, *v.* 43.

Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

39. Ego ex Deo processi, et veni: neque enim a me ipso veni, sed ille me misit. *Ibid.* 8, *v.* 42.

Je suis sorti de Dieu, et je suis venu; car je ne suis point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

40. Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant. *Ibid.* 10, *v.* 10.

Je suis venu afin que *mes brebis* aient la vie et qu'elles l'aient avec plus d'abondance.

41. Hora est jam de somno surgere, nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. *Rom.* 13, *v.* 11.

L'heure est déjà venue de nous réveiller de notre sommeil; car maintenant nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons commencé à croire *en Jésus-Christ.*

42. Christus Jesus venit in hunc mundum, peccatores salvos facere. 1 *Tim.* 1, *v.* 15.

Le Christ Jésus est venu dans ce monde pour sauver les pécheurs.

43. Adhuc modicum aliquantulumque, qui venturus est, veniet, et non tardabit. *Hebr.* 10, *v.* 37.

Encore un peu de temps, et Celui qui doit venir viendra, et il ne tardera point.

44. Scimus, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum. 1 *Joan.* 5, *v.* 20.

Nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu.

ADVENTUS DOMINI SECUNDUS

(Deuxième venue du Seigneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Noli fatigari: cum enim venerit dies pressuræ et angustiæ, alii plorabunt, et tristes erunt, tu autem hilaris, et copiosa eris. 4 *Esdr.* 2, *v.* 27.

Ne vous fatiguez pas; car, lorsque le jour de la pression et des angoisses arrivera, les autres pleureront et seront dans la tristesse, vous, au contraire, dans la joie et la richesse.

2. Expectate Pastorem vestrum, requiem æternitatis dabit vobis: quoniam in proximo est ille, qui in fine sæculi adveniet. *Pros. ibid. v.* 34.

Attendez votre Pasteur, il vous donnera le repos éternel; car il n'est pas loin, Celui qui viendra à la fin des siècles.

3. Parati estote ad præmia regni, quia lux perpetua lucebit vobis per æternitatem temporis. *V.* 35.

Soyez prêts aux récompenses célestes; voilà que la lumière éternelle luira pour vous dans l'éternité.

4. Altissimi tempora initia habent manifesta in prodigiis et virtutibus, et consummationes in actu, et in signis. *Ibid.* 9, *v.* 6.

Le temps du Très-Haut commencera par des prodiges et des vertus, et finira par des actes et des signes.

5. Ecce tempus veniet, et erit quando venient signa: revelabitur enim Filius meus Jesus cum his, qui cum eo sunt. *Ibid.* 7, *v.* 26 *et* 28.

Voilà le temps qui approche, il arrivera quand les signes apparaîtront; car mon Fils Jésus se relèvera avec ceux qui habitent avec lui.

6. Revelabitur Altissimus super sedem judicii, et pertransibunt miseriæ, et longanimitas congregabitur. *Pros. ibid. v.* 33.

Le Très-Haut se révèlera sur son trône de justice, les misères disparaîtront, et la patience sera rassemblée.

7. Judicium autem solum remanebit, veritas stabit, et fides convalescet, et opus subsequetur, et merces ostendetur, etc. *V.* 34.

La justice seule restera, la vérité s'affermira, la foi reprendra sa force, les œuvres suivront de près, et la récompense sera visible.

8. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit. *Pros. ps.* 49, *v.* 3.

Dieu viendra manifestement, notre Dieu *viendra*, et il ne demeurera point dans le silence.

9. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida. *V.* 4.

Un feu *dévorant* brûlera devant sa face, et une tempête violente l'environnera.

10. Advocabit cœlum desursum, et terram discernere populum suum. *V.* 5.

Il appellera d'en haut le ciel et *d'en bas* la terre pour faire *en leur présence* le discernement de son peuple.

11. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus, quoniam Deus judex est. *V.* 7.

Et les cieux annonceront que le temps de sa justice est arrivé et que Dieu est un *juste* juge.

12. Dies Domini exercituum super omnem superbum et excelsum, et super omnem arrogantem, et humiliabitur, etc. *Isa.* 2, *v.* 12.

Le jour du Seigneur des armées *va éclater* sur tous les superbes, sur les hautains et sur les insolents, et ils seront humiliés.

13. Ecce festinus velociter veniet: sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. *Ibid.* 5, *v.* 26 *et* 28.

Et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse: toutes ses flèches ont des pointes perçantes, et tous ses arcs sont toujours bandés.

14. Ululate, quia prope est dies Domini, quasi vastitas a Domino veniet. *Pros. ibid.* 13, *v.* 6.

Filles de Babylone, poussez de cris et des hurlements, parce que le jour du Seigneur est proche, le jour où le Seigneur viendra pour tout perdre.

15. Propter hoc omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet, et conteretur, etc. *V.* 7.

C'est pourquoi tous les bras seront languissants, et les cœurs des hommes perdront courage et seront brisés.

16. Ecce dies Domini veniet crudelis, et indignationis plenus, et iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea. *Pros. ibid. v.* 9.

Voici le jour du Seigneur, jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, qui viendra pour dépeupler la terre et pour réduire en poudre tous les pécheurs.

17. Quoniam stellæ cœli, et splendor earum non expandent lumen suum. *V.* 10.

Les étoiles du ciel les plus éclatantes ne répandront plus leur lumière.

18. Obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo. *V.* 10.

Le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et sa lueur n'éclairera plus,

19. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum, et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo. *V.* 11.

Et je viendrai, *dit le Seigneur*, venger les crimes du monde et punir l'iniquité des impies; je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'insolence des puissants.

20. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir prœliatur, suscitabit zelum : vociferabitur et clamabit, super inimicos suos confortabitur. *Ibid.* 42, *v.* 13.

Le Seigneur sortira comme un héros; il ranimera son zèle comme un guerrier qui marche au combat; il élèvera sa voix, il poussera des cris, et il se rendra maître de ses ennemis.

21. Ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus, reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis, quia in igne Dominus dijudicabit. *Ibid.* 66, *v.* 15 *et* 16.

Le Seigneur viendra environné de feu, son char sera semblable à un tourbillon; il répandra son indignation et sa fureur, et sa vengeance s'exercera au milieu des flammes.

22. Turtur et hirundo custodierunt tempus adventus sui, populus autem meus non cognovit judicium Domini. *Jer.* 8, *v.* 7.

La tourterelle et l'hirondelle gardent le souvenir du temps de leur passage; mais mon peuple n'a point connu le jugement du Seigneur.

23. Afflictio una, afflictio ecce venit : finis venit, venit finis, evigilavit adversum te, ecce venit. *Pros. Ezech.* 7, *v.* 5 *et* 6.

Voici une affliction et encore une affliction; la fin vient, la fin est proche; elle veille contre vous, voilà qu'elle vient.

24. Venit contritio super te, qui habitas in terra; venit tempus, prope est dies occisionis, et non gloriæ montium. *V.* 7.

La ruine vient sur vous qui habitez la terre; le temps vient, le jour du carnage est près et non le jour de la gloire des montagnes.

25. Nunc de propinquo effundam iram meam super te, et complebo furorem meum in te, et judicabo juxta vias tuas, et imponam tibi omnia scelera tua. *V.* 8.

Maintenant je verserai de près ma colère sur vous, et j'assouvirai ma fureur sur vous, et je vous jugerai selon vos voies, et je vous chargerai de tous vos crimes.

26. Et non parcet oculus meus, nec miserebor, sed vias tuas imponam tibi, et abominationes tuæ in medio tui erunt : et scietis quia ego sum Dominus percutiens. *V.* 9.

Mon œil ne vous épargnera pas, je n'aurai point de pitié; mais j'étendrai sur vous vos iniquités, et vos abominations seront au milieu de vous, et vous saurez que je suis le Seigneur qui punit.

27. Ecce dies, ecce venit, egressa est contritio, etc. Venit tempus, appropinquavit dies. *V.* 10 *et* 12.

Voilà le jour, le voilà, il vient; la ruine est sortie..... Le temps vient, le jour approche.

28. Qui emit, non lætetur : et qui vendit, non lugeat : quia ira super populum ejus. *V.* 12.

Que celui qui achète ne se réjouisse point, et que celui qui vend ne s'afflige pas, parce que la colère est sur tout le peuple.

29. Quia qui vendit, ad id quod vendidit, non revertetur. *V.* 13.

Parce que celui qui vend ne retournera point vers ce qu'il a vendu.

30. Ululate, væ, væ diei, quia juxta est dies, et appropinquat dies Domini, dies nubis, tempus gentium erit. *Ibid.* 30, *v.* 3.

Poussez des hurlements; malheur, malheur à ce jour, car le jour est proche, et le jour du Seigneur vient, le jour de la nuée qui sera le temps des nations.

31. A a a, diei, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet. *Joel* 1, *v.* 15.

O jour malheureux! le jour du Seigneur est proche; il viendra comme une désolation envoyée par le Tout-Puissant.

32. Canite tuba in Sion, ululate, conturbentur omnes habitatores terræ, quia venit dies Domini, quia prope est. *Pros. ibid.* 2, *in princ.*

Faites retentir la trompette dans Sion, poussez des gémissements; que tous les habitants de la terre soient dans l'épouvante, car le jour du Seigneur vient, car il est déjà proche.

33. Dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbidinis. *Ibid.*

Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuée et de tempête.

34. Dabo prodigia in cœlo et in terra, sanguinem et ignem, et vaporem fumi. *Pros. ibid. v.* 30.

Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

35. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. *V.* 31.

Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur.

36. Ecce in diebus illis, et in tempore illo congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat, et disceptabo cum eis ibi. *Ibid.* 3, *in princ.*

En ces jours-là, j'assemblerai tous les peuples, et je les

conduirai dans la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec eux.

37. Juxta est dies Domini in valle concisionis; sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum. *Ibid. v.* 14, 15.

Le jour du Seigneur est proche dans la vallée du carnage, le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur lumière.

38. Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebuntur cœli et terra. *V.* 16.

Et le Seigneur rugira du haut de Sion, et sa voix retentira dans Jérusalem, et les cieux et la terre seront ébranlés.

39. Væ desiderantibus diem Domini! Ad quid eam vobis? Dies Domini ista, tenebræ, et non lux. *Pros. Amos* 5, *v.* 18.

Malheur à ceux qui désirent voir le jour du Seigneur! De quoi vous servira-t-il? Ce sera un jour de ténèbres et non de lumière.

40. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo, et non splendor in ea? *V.* 20.

Le jour du Seigneur ne sera-t-il pas pour vous un jour de ténèbres et non de clarté, un jour d'obscurité et non de lumière?

41. Juxta est dies Domini magnus, juxta est, et velox nimis. *Pros. Sophon.* 1, *v.* 14.

Le grand jour du Seigneur est proche; il est proche, et il s'avance rapide.

42. Vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis. *V.* 14.

Voix amère du jour du Seigneur, jour de tribulation pour les forts.

43. Dies iræ, dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies calamitatis et miseriæ. *V.* 15.

Jour de colère, ce jour; jour d'oppression et d'angoisse, jour de misère et de calamité.

44. Dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis, dies tubæ et clangoris, etc. *V.* 16.

Jour d'obscurité et de ténèbres, jour de nuage et de tempête, jour de la trompette et des bruits de guerre.

45. Ecce veniet dies succensa, quasi caminus, et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem stipula, et inflammabit eos dies veniens. *Malach.* 4, *in princ.*

Voilà qu'un jour viendra, enflammé comme la fournaise, et tous les superbes et tous ceux qui commettent l'iniquité seront comme la paille, et le jour qui vient les embrasera.

46. Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. *Ibid. v.* 5.

Voilà que je vous enverrai le prophète Elie avant que soit venu le grand, l'épouvantable jour du Seigneur.

47. Sicut fulgur exit ab oriente, et paret usque in occidentem, ita erit et adventus Filii hominis. *Pros. Matth.* 24, *v.* 27.

Comme l'éclair qui part de l'orient et apparaît à l'occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme.

48. Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et Virtutes cœlorum commovebuntur. *V.* 29.

Or, aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne répandra plus sa lumière: les étoiles tomberont du ciel, et les Vertus des cieux seront ébranlées.

49. Et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo, et tunc plangent omnes tribus terræ. *V.* 30.

Et alors paraîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel, et toutes les tribus de la terre pleureront.

50. Et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli, cum virtute multa et majestate. *V.* 30.

Et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

51. Et mittet angelos suos cum tuba, et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summo cœlorum, usque ad terminos eorum, etc. *V.* 31.

Et il enverra ses anges avec la trompette et un grand bruit, et ils rassembleront ses élus des quatre vents depuis une extremité du ciel jusqu'à l'autre.

52. Cum venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ. *Pros. ibid.* 25, *v.* 31.

Et quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

53. Et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis. *V.* 32.

Et toutes les nations seront assemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

54. Et statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris, etc. *V.* 33.

Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

55. Vigilate ergo; nescitis enim quando Dominus domus veniat, sero an media nocte, an galli cantu, an mane; ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes. *Marc.* 13, *v.* 35, 36.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le Maître de la maison, vers le soir ou à minuit, à l'heure du chant du coq ou le matin, de peur que, venant soudain, il ne vous trouve endormis.

56. Estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. *Luc.* 12, *v.* 40.

Tenez-vous prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

57. Patientes estote et vos, et confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit. *Jac.* 23, *v.* 8.

Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs, car l'avénement du Seigneur est proche.

58. Adveniet dies Domini ut fur, in quo cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem, et quæ in ipsa sunt opera exurentur, etc. 2 *Petr.* 3, *v.* 10.

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; et alors, dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.

59. Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, facere judicium contra omnes, et arguere impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impie egerunt. *Judæ, v.* 14, 15.

Voilà que le Seigneur vient avec une multitude innombrable de ses saints pour exercer son jugement sur tous les hommes et convaincre tous les impies de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commises.

60. Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. *Apoc.* 1, *v.* 7.

Le voici qui vient sur les nuées; tous les yeux le verront, ainsi que ceux qui l'ont percé.

61. Veniam ad te tanquam fur, et nescies qua hora veniam ad te. *Ibid.* 3, *v.* 3.

Je viendrai à toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai.

62. Ecce venio cito: tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam. *Ibid. v.* 11.

Voilà que je viens rapidement; conservez ce que vous avez, afin que personne ne prenne votre couronne.

63. Dicunt montibus, et petris: Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum, et ab ira Agni; quoniam venit dies magnus iræ ipsorum, et quis poterit stare? *Ibid.* 6, *in fine.*

Et ils diront aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et dérobez-nous au regard de Celui qui est assis sur le trône et à la colère de l'Agneau, parce que le grand jour de leur colère est arrivé; et qui pourra subsister *en sa présence?*

64. In diebus illis, quærent homines mortem, et non invenient eam, et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis. *Ibid.* 9, *v.* 6.

En ce temps-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver; ils souhaiteront de mourir, et la mort les fuira.

65. Tempus prope est, ecce venio cito, et merces mea mecum est reddere unicuique secundum opera sua. *Ibid.* 22, *v.* 10, 12.

Le temps est proche; voilà que je viens rapidement, et j'ai avec moi ma récompense pour rendre à chacun selon ses œuvres.

ADVERSITAS (Adversité).

DEFINITIO.

Collector. Adversitas est passio, vel ægritudo laboriosa egestatis, vel alterius mali, vel damni accidentis.

L'adversité est la souffrance, la peine douloureuse de la pauvreté, ou de tout autre mal, ou d'un dommage accidentel.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nisi explorentur adversa, cito occupant: et animum mala inexplorata plus frangunt. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 38, *prope med. col.* 27, *B, tom.* 1.

Si l'on ne cherche pas à prévoir le malheur, il arrive subitement, et les malheurs imprévus abattent plus le courage que les autres.

2. Adversa tolerare, sapienti virtutis exercitium est: insipienti, prævaricationis est occasio. *Serm.* 42, *post med. col.* 737, *A, tom.* 3. S. Ambr.

L'adversité est pour le sage un exercice de vertu, et pour l'insensé une occasion de péché.

3. Quælibet jacula justo nocere non possunt, cui Deus lux est. *De Nabueht. c.* 14, *sub fin. col.* 1117, *C, tom.* 4.

Aucun trait ne peut atteindre le juste qui marche à la lumière de Dieu.

4. Nemo dura putet esse, quæ justa sunt. *Sup. Ps.* 118, *vers.* 2, *sub finem, col.* 1537, *B, tom.* 4.

Il ne faut pas trouver dur ce qui est juste.

5. Nihil homini periculosius et damnosius, quam irruentibus adversitatibus, dare se impatientiæ et desperationi. *Part.* 4, *titul.* 3, *cap.* 7, § 15, *in fine, fol.* 33, *col.* 1. S. Ant.

Il n'y a rien de plus dangereux et de plus funeste pour un homme que de s'abandonner à l'impatience et au désespoir, quand les adversités fondent sur lui.

6. Prospera in adversis desidero, adversa in prosperis timeo: quis inter hæc medius locus, ubi non sit humanæ vitæ tentatio? *Pros.* S. Aug.

Dans le malheur, je désire la prospérité; dans la prospérité, je crains l'adversité: y a-t-il, entre ces deux extrêmes, un milieu où la vie humaine soit à l'abri des tentations?

7. Væ prosperitatibus hujus sæculi, semel et iterum a timore adversitatis, et a corruptione lætitiæ!

Malheur aux heureux du siècle, deux fois malheur, à cause des craintes de l'adversité et des corruptions de la joie!

8. Væ adversitatibus sæculi, semel et iterum, et tertio a desiderio prosperitatis! *Lib.* 10 *Confess. cap.* 28, *post med. pag.* 126, *C, tom.* 1.

Malheur, deux fois malheur aux malheureux du siècle, trois fois malheur, à cause du désir de la prospérité!

9. Homo, qui prosperis rebus proficit; asperis, quid profecerit, discit. *De vera Religione, cap.* 47, *in fine, pag.* 513, *B, tom.* 1.

L'homme qui fait des progrès dans la prospérité apprend combien il a fait de progrès dans les épreuves.

10. Non essent bona dulcia, si non paterentur adversa. *De* 21 *Sententiis, sent.* 20, *in princ. pag.* 438, *D, tom.* 4.

La prospérité serait sans douceur, si l'adversité était sans souffrance.

11. Adversitas justorum, æternorum sunt præmia gaudiorum. *Homel.* 12 *sup. Apocalyps. post med. pag.* 464, *C. tom.* 9.

Les adversités du juste sont le prix des récompenses éternelles.

12. Animæ superbæ et peccatis obnoxiæ, quoties aliqua adversitate pulsantur, rebelles contra Dominum murmurare præsumunt. *Serm.* 2, *et in ordin.* 222 *dom.* 13 *post Trin. in fine, pag.* 773, *B, tom.* 10.

Les âmes orgueilleuses et esclaves du péché, toutes les

fois qu'elles sont atteintes par quelque épreuve, se révoltent contre Dieu et se mettent à murmurer.

S. Aug. 13. Ubi nulla adversitas turbat, ibi nulla necessitas angustat, nulla molestia inquietat. *De Conflict. vitior. et virt. cap.* 26, *in med. pag.* 715, *B, tom.* 9.

Quand aucune adversité ne nous trouble, il n'y a pas de besoin qui nous accable, ni d'affliction qui nous inquiète.

14. Gaudendum christianis est, dum recte conversantes premuntur in hoc sæculo. *In quæst. vet. et novi Testament. quæst.* 115, *longe post med. pag.* 600, *C, tom.* 4.

Les chrétiens doivent se réjouir quand les épreuves les surprennent dans une vie sainte.

15. Premunt nos, sed non opprimunt : urgent nos, sed non demergunt. *Sup. Ps.* 31, *Enarr.* 2, *vers.* 8, *In diluvio aquarum multarum, pag.* 133, *B, tom.* 8.

L'adversité nous pèse, mais elle ne nous abat point ; elle nous secoue, mais elle ne nous engloutit point.

16. In omnibus adversitatibus non inveni tam efficax remedium, quam vulnera Christi. *In Manuali, c.* 22, *in princ. pag.* 549, *B, tom.* 9.

Je ne connais pas de remède plus efficace dans l'adversité que de considérer les plaies de Jésus-Christ.

17. Nulla est plaga, quæ debeat ab amore Christi christianum separare. *Serm.* 60 *ad fratr. in eremo, post init. pag.* 999, *B, tom.* 10.

Il n'est point de calamité qui doive séparer le chrétien de l'amour de Jésus-Christ.

18. Res adversa, donum est admonentis Dei. *Ep.* 87 *ad Felicit. ante med. pag.* 255, *A, tom.* 2.

Les malheurs sont des avertissements de la bonté divine.

19. Aurum probat ignis, viri vero virtutem conflant vitæ adversa. *Orat.* 16, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 431, *H.*

Le feu éprouve l'or, et l'adversité éprouve la vertu de l'homme.

V. Beda. 20. Ultra modum sunt delicati, qui nulla adversa volunt pati. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Ultra, pag.* 200.

C'est être trop délicat que de ne vouloir rien souffrir.

S. Bern. 21. Nulla nocebit adversitas, si nulla dominetur iniquitas. *Serm.* 13 *sup. Qui habitat, ante finem, fol.* 87, *col.* 2, *D.*

L'adversité ne saurait nous nuire, si l'iniquité ne nous domine.

22. Sicut stellæ in nocte lucent, in die latent : sic vera virtus (quæ sæpe in prosperis non apparet) eminet in adversis. *Serm.* 27 *sup. Cant. paulo post med. fol.* 156, *col.* 3, *litt. H.*

De même que les étoiles brillent pendant la nuit et sont éclipsées pendant le jour, de même la vertu véritable, qui souvent ne paraît pas dans la prospérité, brille d'un vif éclat dans le malheur.

23. Plaga recens dolore non caret : neque enim occalluit vulnus, nec in tam brevi versum in insensibile est. *Lib.* 1 *de Consider. in princ. fol.* 274, *col.* 3, *litt. H.* S. Bern.

Une plaie récente est très-douloureuse ; la blessure n'est point cicatrisée et n'a pu devenir insensible en si peu de temps.

24. Adversa carnis, remedia sunt animi. *Serm.* 43 *ad soror. in* 2 *volum. circa med. fol.* 92, *col.* 1, *A.*

Les adversités de la chair sont les remèdes de l'âme.

25. In omni adversitate fortunæ, infelicissimum genus est infortunii, fuisse felicem. *Lib.* 2 *de Consolat. Philos. pros.* 4, *in princ. p.* 56. Boetius.

Dans les revers de fortune, ce qui afflige le plus, c'est d'avoir été fortuné.

26. Necessaria est tolerantia adversorum ; ut qui per temperantiam contemnit mundi prospera, per tolerantiam portet, et toleret adversa : ut sicut non est elevatus in prosperis, ita nullis frangatur adversis. *Serm.* 4, *et in ordin.* 16, *statim a med. pag.* 316, *columna* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

La patience dans l'adversité est très-nécessaire ; car, si la tempérance nous fait mépriser les prospérités du monde, il faut que la patience nous fasse supporter avec résignation ses revers, de manière qu'on ne soit ni orgueilleux dans la bonne fortune, ni abattu dans la mauvaise.

27. Perfectius est adversa tolerare patienter, quam bonis operibus insudare. *De Grad. virt. c.* 2, *de Satisfact. in fine, col.* 2, *litt. E, tom.* 7.

Il est plus parfait de supporter avec patience l'adversité que de se fatiguer aux bonnes œuvres.

28. Esto maturus in consilio, fortis in adversis, humilis in prosperis. *In Alphabet. religios. lect.* 18, *pag.* 529, *col.* 1, *litt. C, tom.* 7.

Soyez prudent dans le conseil, courageux dans le malheur, humble dans la prospérité.

29. Noli præsumere in bonis, nec desperare in adversis. *Ibid. lect.* 19, *pag.* 529, *col.* 1, *litt. D.*

Ne soyez pas présomptueux dans la propérité, ni désespéré dans le malheur.

30. Deus perfecte diligitur, cum animus adversis non movetur, sed spe accenditur. *Sup. Ps.* 114, *vers.* 1, *Dilexi quoniam, etc.* Cassiodor et Gloss. ord. col. 1317, litt C, tom. 3.

On a la charité parfaite, quand les malheurs, au lieu d'abattre le courage, enflamment l'espérance.

31. Fructuosissimum ac saluberrimum est, in præsenti paterne castigari, adversitatibus exerceri, dummodo patienter feratur. *Pros.*

C'est une chose très-utile et très-salutaire d'être châtié paternellement et d'être éprouvé par l'adversité, pourvu qu'on le supporte patiemment.

32. Nonne insipientiæ et nimiæ imperfectionis, imo insaniæ est indicium, non velle adversitates libenter sufferre, sed statim irasci, indignari, turbari, dejici? *Sup. Epist. Jacobi, cap.* 1, *art.* 1, *ante med. in illud, Cum in tentationes varias incideritis, etc. fol.* 1, *litt. G.* Dionysius Carthus.

N'est-ce pas une marque d'imperfection, d'extravagance et même de folie, de ne pas supporter avec patience les adversités, mais de se mettre aussitôt en colère, de s'indigner, de se troubler et de se décourager ?

Dionysius Carthus. 33. Magis timere debet christianus se non esse in statu salutis et gratiæ, et ad electorum consortium non pertinere, dum nil adversitatis sibi contingit. *De Mort. vivifica, in proemio, circa med. fol.* 111, *pag.* 1.

C'est principalement quand il n'éprouve aucun revers que le chrétien doit craindre de ne pas être en état de grâce et dans la voie du salut, et de ne pas appartenir à la société des saints.

Franc. Titel. 34. Satis ipsa instabilitas felicitatis vix momentaneæ persuadet quod post paululum subsequi non raro solet maxima adversitas. *In Elucid. super c.* 3 *Job, c.* 5, *fere in princ. fol.* 56, *pag.* 1.

L'instabilité naturelle d'un bonheur qui dure à peine quelques instants suffit pour nous apprendre qu'il sera bientôt suivi de quelque grand revers.

35. Nulla tibi unquam potest nocere hujus temporis adversitas, si in humilitate Deo subjectus permaneas. *Ibid. post med. fol.* 56, *pag.* 2.

Les adversités temporelles ne pourront jamais vous nuire, si vous demeurez humblement soumis à la volonté de Dieu.

Gloss. int. 36. Per adversa, virtutum merita patefiunt. *Sup. Job, c.* 33, *col.* 312, *litt. E, tom.* 3.

L'adversité manifeste la valeur de nos vertus.

37. In adversis non solum robur fortitudinis detegitur, sed et infirmitas humanitatis. *Ibid.*

L'adversité révèle non seulement la force de notre vertu, mais aussi les faiblesses de l'humanité.

Gloss. ord. 38. Nemo quantum profecerit, nisi inter adversa cognoscit. *Sup. Job, c.* 33, *col.* 312, *litt. E, tom.* 3.

Nul ne peut connaître les progrès qu'il a faits, autrement que par l'adversité.

39. Justi quidquid adversitatis in sua conversatione invenerint, non offendunt : quia æternæ spei, et æternæ contemplationis saltu adversa transiliunt. *In Prov. c.* 15, *sup illud, Via justorum absque offendiculo, col.* 1669, *litt. B, tom.* 3.

Quelles que soient les épreuves que les justes rencontrent dans leur vie, ils ne se révoltent pas contre Dieu, parce que l'espérance et la contemplation des biens éternels leur fait franchir l'adversité.

S. Greg. Mag. 40. Magna consolatio tribulationis est, si cum adversa patimur, Auctoris nostri ad memoriam dona revocemus. *Lib.* 3 *Mor. c.* 7, *post med. num.* 7, *col.* 69, *B.*

C'est une grande consolation, au milieu de nos tribulations et de nos peines, de penser aux bienfaits que nous avons reçus du Créateur.

41. Sancti viri sic sciunt foris adversa tolerare, ut intus etiam noverint perversa corrigere. *Ibid. c.* 12, *circa med. col.* 80, *litt. B, tom.* 1.

Les saints savent supporter les misères du dehors et corriger en même temps leurs faiblesses intérieures.

42. Nunquam est patientiæ virtus in prosperis : ille autem vere est patiens, qui adversis atteritur, et tamen a spei suæ rectitudine non curvatur. *Lib.* 11 *Mor. c.* 17, *in princ. col.* 392, *litt. C, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Dans la prospérité, on ne peut pratiquer la vertu de patience; celui-là est véritablement patient, qui, accablé d'adversités, garde, sans jamais fléchir, la fermeté de son espérance.

43. In hoc mens justa ab injusta discernitur, quod omnipotentis Dei laudem et inter adversa confitetur : quod non cum rebus frangitur, non cum casu gloriæ exterioris cadit. *Ibid.*

L'âme juste se distingue de celle qui ne l'est pas, en ce qu'elle célèbre les louanges de Dieu, même dans l'adversité, qu'elle ne se laisse pas renverser avec la fortune, et qu'elle ne tombe pas avec la gloire extérieure.

44. Toties hic iniqui via arguitur, quoties ejus prosperitas interveniente adversitate turbatur. *Lib.* 15 *Mor. c.* 36, *num.* 27, *tom.* 1.

Les voies de l'impie sont démasquées toutes les fois que quelque malheur vient troubler sa prospérité.

45. Perfectæ magnitudinis laus, est adversa perpeti : et exterius fortiter, et interius clementer. *Lib.* 22 *Mor. c.* 7, *in med. num.* 12, *col.* 744, *litt. A, tom.* 1.

C'est la gloire de la plus haute perfection de savoir supporter le malheur avec courage au dehors et avec résignation au dedans.

46. Virtutum nisibus robusti ex adversitate proficiunt. *Pros.*

Les hommes vertueux se fortifient encore dans l'adversité.

47. Infirmi autem sæpe in desideriis suis, si quæ eis fuerint ex adverso objecta languescunt, et cum valida tribulatione pulsantur, pusillanimitate deficiunt. *Lib.* 26, *c.* 20 *Mor. in fine, col.* 861, *litt. D.*

Les hommes faibles au contraire, s'ils ont à lutter contre quelque revers, tombent dans la langueur, et ils se perdent dans la lâcheté, lorsqu'ils sont frappés par une grande adversité.

48. Quisquis adversitatum tribulatione frangitur, a quo factus est minime contemplatur. *Ibid.*

Celui qui se laisse abattre par l'adversité ne saurait attirer les regards de son Créateur.

49. Prospera est ipsa adversitas, quæ mentem ab elatione custodit. *Ibid. c.* 28, *longe ante finem, col.* 892, *litt. A.*

L'adversité qui préserve l'âme de l'orgueil est plutôt une prospérité.

50. Adversa non dejiciunt, quem prospera nulla corrumpunt. *Lib.* 31 *Mor. c.* 14, *in princ. num.* 23, *col.* 1068, *litt. D, tom.* 1.

L'adversité ne peut abattre celui que la prospérité n'a pu corrompre.

51. De spe æternæ hæreditatis gaudium sument illi, quos adversitas vitæ temporalis humiliat. *In Pastorali, part.* 3, *cap.* 1, *admonit.* 27, *ante finem, col.* 1301, *D, tom.* 1.

Ceux qui sont affligés sur la terre puisent dans leurs tribulations l'espérance de l'héritage et du bonheur éternel.

52. Nulla erit maturitatis ostensio, si contra

S. Greg. Mag. adversa omnia non affuerit operis fortitudo. *Hom.* 3 *sup Ezech. ante med. col.* 82, *A*, *tom.* 2.

On ne manifeste aucune maturité de courage, lorsqu'on ne montre aucune force contre les adversités de cette vie.

53. Adversitas quæ bonis objicitur, probatio virtutis est, non judicium reprobationis. *Lib.* 2 *in Registr. ind.* 2, *cap.* 126, *Epist.* 126 *ad Recharedum regem, ante med. col.* 1001, *A*, *tom.* 2.

L'adversité qui tombe sur l'homme de bien est une épreuve pour sa vertu, et non une sentence de réprobation.

54. Studendum summopere est, ut res aspera fiat mercedis occasio. *Lib.* 8, *indict.* 3, *cap.* 37, *Epist.* 37 *ad Innocent. episc. tom.* 2.

Il faut travailler avec un grand zèle à faire de nos revers des sources de mérites.

55. Creatori nostro in cunctis adversitatibus gratias referamus, atque de ejus misericordia confidentes, patienter omnia toleremus; quia semper minus patimur, quam meremur. *Lib.* 8 *in Registr. ind.* 3, *cap.* 41, *Epist.* 41 *ad Dominicum episc. Carthag. prope med. col.* 1028, *D*, *tom.* 2.

Dans toutes nos adversités, rendons grâces à notre Créateur, supportons-les toujours avec patience, nous confiant dans sa miséricorde; car nous souffrons toujours moins que nous ne méritons.

56. Magna Dei omnipotentis misericordia est, quando pro bono opere, adversitatis aliquid in hoc mundo recipitur, ut plena merces in æterna retributione servetur. *Lib.* 9 *in Registr. cap.* 39, *Epist.* 39 *ad Theotistam patriciam, ante med. col.* 1056, *D*, *tom.* 2.

C'est une grande miséricorde du Tout-Puissant, lorsqu'en ce monde nous recevons pour nos bonnes œuvres quelques adversités, afin que notre récompense soit conservée tout entière pour l'éternité.

57. Nulla adversitas dejicit, quem prosperitas nulla corrumpit. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 24, *in fine*, *col.* 700, *C*.

Nul revers ne peut abattre celui que nulle prospérité n'a pu corrompre.

58. Pia mens cum se adversa ab hominibus perpeti prospicit, in divinæ gratiæ consolatione requiescit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 9, *ante med. num.* 14, *col.* 34, *litt. D.*

Quand l'âme pieuse souffre quelque tribulation de la part du monde, elle trouve sa consolation et son repos dans la grâce divine.

59. Inde contra adversa omnia fortis efficitur, qui unde sibi et seipsum vincendo dominatur. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 13, *prope finem*, *num.* 14, *col.* 147, *D*, *tom.* 1.

On trouve le courage de résister à l'adversité dans la vertu, qui nous rend victorieux de nos passions et maîtres de nous-mêmes.

60. Qui in amore cœlestium fixus, sæculum perfecte despexerit, nulla hunc adversitas dejicit. *Sup.* 7 *Ps. Pœnitent. in Ps.* 2, *vers.* 13, *Sperantem autem in Domino*, *c.* 550, *D*, *tom.* 2.

Celui qui regarde le ciel avec amour et qui méprise la terre, ne peut être abattu par aucun revers.

61. Qui improvidus ab adversitate deprehenditur, quasi ab hoste dormiens invenitur. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 31, *post med. num.* 32, *col.* 173, *D*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Celui qui se laisse surprendre à l'improviste par l'adversité, ressemble à l'homme surpris dans le sommeil par son ennemi.

62. Qui ex adversitate proximum despicit, aperte convincitur, quod hunc in prosperis non amavit. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 10, *ante med. col.* 222, *A*, *tom.* 1.

Celui qui méprise son prochain dans l'adversité, montre ouvertement qu'il ne l'a point aimé dans la bonne fortune.

63. Dum cor in adversis sperat prospera, in prosperis formidat adversa. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 10. *in fine*, *num.* 14, *col.* 748, *A*, *tom.* 1.

Tandis que dans l'adversité le cœur espère la bonne fortune, il redoute les revers dans la prospérité.

64. Amore sæculi adversa aliqua pati, et vacuum simul est, et laboriosum. *Pros.*

Souffrir quelques revers pour l'amour du siècle, c'est une épreuve inutile autant que douloureuse.

65. Mens quæ amore sæculi ex adversitate afficitur, remunerationis præmio non repletur. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 5, *circa med. num.* 8, *col.* 248, *litt. B et C*, *tom.* 1.

L'âme qui, dans l'adversité, s'est éprise de l'amour du siècle, ne se remplit point de mérites pour le jour des récompenses.

66. Manus Dei aliquando nos nobis per adversa insinuat, quæ etiam nescientes nos in prosperis portat. *Lib.* 23 *Moral. cap.* 19, *circa med. column.* 794, *litt. C*, *tom.* 1.

La main de Dieu nous instruit souvent et nous pousse par l'adversité, comme elle nous porte à notre insu dans la prospérité.

67. Dum adversitatibus mundi quem diligit, anima morderi cœperit: tunc plenius intelligit, quanto illi prius cum Deo melius fuit. *Lib.* 34 *Moral. cap.* 2, *in fine*, *col.* 1170, *A*, *tom.* 1.

Quand une âme commence à être tourmentée par les revers d'un monde qu'elle aime, elle arrive à comprendre pleinement combien elle était plus heureuse dans l'amitié de Dieu.

68. Eos quos voluntas prava pervertit, plerumque adversitas corrigit. *Ibid.*

Souvent l'adversité corrige ceux que la mauvaise volonté pervertit.

69. Non plaga percuti, grave est: sed ob plagam nequaquam refrenari, longe est gravissimum. *Orat.* 8 *ob patrem episc. post med. pag.* 61. S. Greg. Naz.

Ce n'est pas un grand malheur d'être atteint par un revers; mais ce qui est très-grave, c'est de n'être point corrigé par les maux qui nous frappent.

70. Verus philosophus in adversis gloriatur, et ex gravibus materiam facit virtutis. *Orat.* 25, *circa med. pag.* 205.

Le vrai philosophe se glorifie de ses malheurs, et il en fait une source de vertu.

S Greg Naz. 71. Adversitate premi potius est, quam uti rebus secundis. *Epist.* 50 *ad Cæsarium, a med. pag.* 422.

Il vaut mieux être éprouvé par l'adversité que de réussir en toutes choses.

S. Hier. 72. Infelicitatis est, adversa nescire: felicitatis est, cum adversis nosse congredi, et scire pugnare. *Epist.* 6 *ad amicum, longe ante finem, pag.* 42, *litt. C, tom.* 4.

C'est un malheur de ne pas connaître l'adversité; il appartient au bonheur de se mesurer avec l'infortune et de savoir la vaincre.

Hugo a S. Victore. 73. Perfecta virtus in adversitate cognoscitur. *Sup. Ps.* 21, *cap.* 18, *fol.* 41, *litt. F, tom.* 1.

C'est dans l'adversité qu'on reconnaît la vertu parfaite.

Hugo Card. 74. Stultus est, qui in adversis dejicitur, et in prosperis elevatur. *Sup. Job, cap.* 5, *in princ. fol.* 403, *col.* 2, *tom.* 1.

Il n'y a que l'insensé qui se laisse abattre par les revers et qui s'enorgueillit dans la prospérité.

75. Multi sunt strenui in prosperitate, qui tamen deficiunt in adversitate. *Sup. Ps.* 58, *fol.* 148, *column.* 4, *Moraliter, tom.* 2.

Il y en a beaucoup qui se montrent courageux dans la bonne fortune et qui succombent facilement dans la mauvaise.

76. Adversitas aperit oculos, ut videat homo, ipsumque illuminat. *Sup. Ps.* 85, *fol.* 224, *col.* 2, *tom.* 2.

L'adversité ouvre les yeux de l'homme et l'éclaire d'une vive lumière.

77. Adversitas, saluti proxima est. *Sup. Ps.* 117, *fol.* 301, *col.* 4, *tom.* 5.

L'adversité n'est pas loin du salut.

78. Melior est adversitas præsens, quam prosperitas. *In Ecclesiasten, cap.* 7, *sup. illud, Melior est ira risu, fol.* 88, *col.* 4, *tom.* 3.

Il vaut mieux être ici-bas dans l'adversité que dans la prospérité.

79. Adversitas medicamentum est. *Sup. Ecclesiasticum, cap.* 2, *fol.* 174, *col.* 3. *tom.* 3.

L'adversité est un remède.

80. Brevis afflictio adversitatis delet, et purgat dolorem maximæ voluptatis. *Ibid. cap.* 11, *fol.* 19, *col.* 4.

Une courte affliction efface et purifie les tourments mérités par de longues voluptés.

81. Justi quanto amplius impetuntur, tanto gloriosius coronantur. *Sup. Jerem. cap.* 39, *fol.* 259, *col.* 2, *tom.* 4.

Plus le juste est assailli par le malheur, plus sa couronne est glorieuse.

82. Qui sunt hic in adversitate propter Deum, erunt in futuro in prosperitate. *Pros.*

Ceux qui souffrent ici-bas pour l'amour de Dieu jouiront du bonheur futur.

83. Et e converso, qui sunt hic in prosperitate, erunt in futuro in adversitate. *Sup. Luc. cap.* 16, *fol.* 233, *col.* 1, *tom.* 1.

Au contraire, ceux qui jouissent ici-bas souffriront la damnation future.

84. Frequenter quos superare non potuerunt adversa, securitas et prosperitas dejecerunt. *In collat.* 4 *abbat. Danielis, cap.* 6, *in fine, pag.* 374. Joan. Cass.

La sécurité et la prospérité renversent souvent ceux que l'adversité n'a pu abattre.

85. Victoria locum habere non potest, absque adversitate certaminum. *In collat.* 18 *abbat. Piammonis, cap.* 13, *sub finem, pag.* 739.

On ne peut remporter la victoire, si l'on n'a pas à combattre contre l'adversité.

86. Adversitate frangitur anima obtusa vituperationibus. *Hom. sup. illud, Psal.* 9, *Patientia pauperum, etc. post med. col.* 708. *litt. C, tom.* 1. S. Joan. Chr.

L'âme insensible au blâme se laisse abattre par l'adversité.

87. Omnis adversitas, quæ nos sine nostra occasione tribulat in hoc mundo, baptismus ignis est. *Hom.* 3 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 763, *litt. D, tom.* 2.

Toute adversité qui nous éprouve en ce monde, sans que nous l'ayons provoquée, est un baptême de feu.

88. Si adversitatem magnanimiter sustinueris, nihil murmurans contra Deum, imputatur tibi illa afflictio pro peccatis commissis. *Ibid.*

Si vous soutenez généreusement l'adversité, sans murmurer contre Dieu, votre affliction vous sera comptée pour l'expiation de vos péchés.

89. Omnis adversitas, quæ subito hominibus evenit, nimium gravis est: sed prævisa, levior invenitur. *Ibid. Hom.* 35, *post init. col.* 977, *litt. D.*

Les revers qui fondent soudain et à l'improviste sur un homme sont accablants; mais ils paraissent plus légers quand ils sont prévus.

90. Interdum consolatio ab adversitate vincitur. *Hom.* 4 *de Patientia Job, ante med. col.* 676, *litt. A, tom.* 1.

Quelquefois l'adversité détruit nos consolations.

91. Adversitas bonorum non est ira Dei, sed admonitio. *Hom.* 31 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 941, *litt. B, tom.* 2.

Les afflictions des justes sont des avertissements de Dieu, et non des effets de sa colère.

92. Adversis probatur amor, affectio pensatur, examinatur dilectio, charitas innuitur. *Serm.* 6 *in quinta feria Passionis, post med. col.* 815, *litt. B, tom.* 3.

L'adversité révèle l'amitié, donne la mesure de l'affection, éprouve l'amour et manifeste la charité.

93. Qui non bonis solum operibus studet, sed etiam adversitates æquo gratoque semper animo perfert, ille prosternit diabolum. *Pros.*

Celui qui, non content de s'appliquer aux bonnes œu-

vres, supporte les revers avec courage et avec reconnaissance, celui-là renverse le démon.

S. Joan. Chr.

94. Per magnum quidem est in secundo prosperoque rerum statu, et misericordiam exercere, et virtuti esse deditum: verum longe tamen majus est, adversitatum afflictionibus ab opere isto pulcherrimo non deturbari. *Hom. 4 sup. Epist. 1 ad Cor. post med. col.* 671, *litt. A, tom.* 4.

C'est une grande chose certainement d'exercer la miséricorde et de pratiquer la vertu au sein des joies et des prospérités de la terre ; mais c'est quelque chose de bien plus grand encore de n'être pas détourné de cette belle conduite par les afflictions et les adversités.

95. Si in rebus adversis Deo gratias agas, omnium præcipua hæc est eleemosyna. *Hom. 4 sup. Epist. 2 ad Cor. in Moral. circa finem, col.* 721, *litt. D, tom.* 4.

Rendre grâces à Dieu au milieu des adversités vaut mieux que toutes les aumônes.

96. In adversis si fide fueris, et spe munitus, futura bona illæsa custodies. *Serm. 24 sup. Epist. ad Ephes. ante med. col.* 1113, *litt. D, tom.* 4.

Si vous êtes soutenu par la foi et l'espérance dans l'adversité, vous conserverez sans atteinte les biens de la vie future.

97. Nihil hac lingua sanctius est, quæ in adversis Deo gratias agit: certe non inferior est lingua martyrum, utraque pariter coronatur. *Hom. 8 sup. Epist. ad Colossens. post med. col.* 1287, *litt. B, tom.* 4.

Rien n'est plus saint qu'une bouche qui loue Dieu dans l'adversité ; elle ne le cède pas à la bouche des martyrs, et elle mérite la même récompense.

98. Si in hac vita male patimur gaudeamus, peccatorum quippe est expiatio. *Hom. sup. Epist. ad Hebr. statim ab init. col.* 1699, *litt. B, tom.* 4.

Si nous avons des maux à souffrir en cette vie, réjouissons-nous, car ils serviront à nous faire expier nos péchés.

99. Asperitas rerum et angustiæ, bonis viris accessio coronæ sunt, etiamsi interdum prolabantur. *Orat. 5 de Fato, ante finem, col.* 685, *litt. C, tom.* 5.

Les angoisses et les revers de fortune rapprochent les hommes vertueux de la couronne, quoiqu'ils les abattent quelquefois.

S. Isidorius Hispal.

100. Sancti plus adversitatibus sæculi gaudent, quam prosperitatibus delectentur. *Lib. 3 de summo Bono, cap.* 16, *sent.* 1, *p.* 672, *col.* 1.

Les saints trouvent plus de joie dans les tribulations du siècle que de plaisir dans ses prospérités.

101. Justus in adversis, probari se cognoscat, non dejici. *Ibid. cap.* 58, *sent.* 1, *pag.* 689, *col.* 2.

Le juste doit savoir que l'adversité a pour but de l'éprouver et non de le renverser

102. Plus prosunt saluti adversitates sæculi, quam prosperitates. *Pros.*

Les revers du siècle sont plus utiles au salut que ses succès.

103. Nam ex prosperitate, in deterius itur: ex adversitatis autem dolore, in melius proficitur. *Ibid. sent.* 7, *pag.* 689, *col.* 2.

Car la prospérité nous pousse plus avant dans le mal, tandis que les revers et la douleur nous font avancer dans la vertu.

104. Viri sancti plus formidant prospera, quam adversa. *Pros.*

Les saints redoutent plus la prospérité que l'infortune.

105. Quia Dei servos prospera dejiciunt, adversa vero erudiunt.

Parce que la prospérité renverse les serviteurs de Dieu, tandis que l'adversité les instruit.

106. Ideoque sancti viri constantia, ita portare debet adversa, ut frangi non queat. *Ibid. sent.* 2, *pag.* 689, *col.* 2.

Aussi les saints doivent supporter le malheur avec une constance inébranlable.

107. Adversa corporis, remedia sunt animæ. *Lib. 2 de Synonym. cap.* 6, *in princ. pag.* 315, *col.* 1.

Les revers corporels sont les remèdes de l'âme.

108. Omnis adversitas, delictorum tuorum meritis excitatur, tua contra te dimicant arma, sagittis tuis confoderis, telis tuis vulneraris. *Pros.*

Toutes vos tribulations naissent de vos iniquités; vos propres armes combattent contre vous, vous êtes atteint par vos propres flèches, vous êtes blessé par les traits que vous avez lancés.

109. Per quæ enim peccasti, per hæc et torqueris: secutus es carnem, flagellaris in carne.

Vous êtes tourmenté par où vous avez péché: vous avez obéi à la chair, vous êtes flagellé dans la chair.

110. In ipsa gemis, in qua peccasti, in qua deliquisti: ipsa est tibi censura supplicii, quæ fuit causa peccati.

Vous gémissez dans cette chair par laquelle vous avez commis le péché; la cause de votre chute est devenue l'instrument de votre supplice.

111. Unde corruisti ad vitia, inde luges tormenta.

Ce qui vous a fait tomber dans le vice vous fait souffrir et pleurer.

112. Discute conscientiam tuam, examina te, loquatur tibi cor tuum, considera meritum tuum: juste argueris, justo flagellaris, recto judicio judicaris. *Lib. 1 de Synonym. ante med. pag.* 308, *col.* 2.

Discutez votre conscience, examinez-vous, entretenez-vous avec votre cœur, considérez ce que vous avez mérité; vous êtes justement poursuivi, justement châtié, justement condamné.

S. Laur. Just.

113. Oculos aperit illata adversitas quos obtectos ignorantiæ caligine terrena prosperitas possidebat. *Lib. de Humil. cap.* 3, *ante med. pag.* 661, *col.* 2, *litt. C, part.* 2.

Les revers qui surviennent ouvrent les yeux que la prospérité du siècle tenait fermés dans les ténèbres de l'ignorance.

114. Maximum miserationis divinæ munus,

ac præcipuum humanæ spei solatium est, temporaliter cum Dei filiis adversitatibus exerceri. *De inter. Conflictu, cap.* 6, *circa finem, pag.* 365, *col.* 1, *litt. D, part.* 2.

Le don le plus précieux de la miséricorde divine et la principale consolation de notre espérance, c'est que les enfants de Dieu soient éprouvés par les adversités temporelles.

Ludov. Blos. 115. Adversa quæque animam vel corpus gravantia, quomodocumque, aut undecunque adveniant, non aliunde, quam de manu Domini suscipias. *In brevi Regula Tyronis, verbo Adversa, pag.* 433, *col.* 2.

Recevez toujours, comme venant de la main de Dieu, toutes vos peines d'esprit et de corps, quelle que soit leur origine et leur cause.

Minut. Felix. 116. Calamitas sæpius disciplina virtutis est: ærumnis enim suis inclyti floruerunt. *In suo Octavio, ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 10, *col.* 1, *litt. C.*

L'adversité est souvent une leçon efficace de vertu; les hommes illustres se sont élevés par leurs malheurs.

117. In adversis Deus unumquemque explorat, et examinat. *Ibid.*

C'est par l'adversité que Dieu éprouve et examine chacun de nous.

Petr. Blesen. 118. Si dura sunt quæ sentis, reputes te durioribus esse dignum. *Epist.* 134 *ad Wilhelm. electum, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 810, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618.

Si vous éprouvez des malheurs, pensez que vous en méritez de plus grands.

119. Expedit tolerari dura, ne veniant duriora. *Ibid. Epist.* 137 *ad Alexand. de S. Albano, ante med. pag.* 812, *col.* 2, *litt. F.*

Il est avantageux de souffrir des peines amères pour en éviter de plus amères.

Philo. 120. Beata ea natura est, quæ omnia læto, atque hilari animo excipit: nec ullis omnino rerum eventibus discruciatur, sed tanquam bonis, et utilibus acquiescit. *Et habet. D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 49, *in calce, fol.* 127, *pag.* 1, *litt. B.*

Un naturel heureux est celui qui reçoit tout avec satisfaction et avec joie, qui ne se tourmente d'aucun événement, et qui les accepte tous comme bons et avantageux.

S. Prosper. 121. Adversitas hujus sæculi nos non facit miseros, si vera bona et mansura diligamus. *Sup. Ps.* 138, *vers.* 12, *pag.* 153, *col.* 1, *litt. B, tom.* 5 *Bibl. Patr. part.* 3.

Les revers du siècle ne nous rendent pas malheureux, si nous aimons les biens véritables et solides.

122. Præsens vita dies est belli, quia vel foras, vel intus nunquam deest adversitas cui debeat repugnari. *Ibid. sup. Psal.* 139, *vers.* 8, *pag.* 154, *col.* 1, *litt. C.*

La vie présente est un jour de bataille; car nous avons toujours, soit au dedans, soit au dehors, quelque adversité contre laquelle il faut lutter.

S. Prosper. 123. Custodit nos Dominus ab omni malo; non ut nihil patiamur adversi, sed ut ipsi is adversitatibus anima non lædatur. *Sent.* 30, *apud D. August. in fine, tom.* 3, *pag.* 745, *litt. A.*

Dieu nous protége contre tous les maux; non pas qu'il nous préserve de tout revers, mais il nous soutient pour que notre âme ne souffre aucun dommage de l'adversité

124. Non facile inveniuntur in adversitate præsidia, quæ non fuerint in pace quæsita. *Ibid. sent.* 188, *pag.* 748, *litt. D.*

On trouve difficilement dans le malheur les soutiens qu'on n'a pas eu soin de se préparer pendant qu'on était dans la prospérité.

125. Periculosiora sunt animo secura, quam corpori adversa. *Ibid. sent.* 199, *pag.* 753, *litt. A.*

La sécurité de l'âme est plus périlleuse que l'adversité du corps.

Richard a S. Victore. 126. Quanto justus durius premitur exterius, tanto delectabilius gloriatur interius. *De Benjamin minore, cap.* 35, *in princ. pag.* 196, *col.* 1, *litt. C, part.* 1.

Plus le juste est accablé au dehors, plus il trouve de délices dans son intérieur.

Salvianus. 127. Adversa nobis per iracundiam Dei veniunt, secunda per gratiam. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 350, *col.* 1, *litt. A, edit. Coloniæ* 1618.

C'est la colère de Dieu qui nous envoie l'adversité, et c'est sa grâce qui nous donne la prospérité.

128. Qui corrumpimur rebus prosperis, corrigimur adversis. *Ibid. ut ante, litt. B.*

Si la prospérité a pour effet de nous corrompre, l'adversité sert à nous corriger.

129. Nequaquam uti meremur prosperis, qui non corrigimur adversis. *Ibid. ante finem, pag.* 351, *col.* 2, *litt. E.*

Nous ne méritons pas de jouir de la prospérité, quand les revers ne nous rendent pas meilleurs.

Thomas a Kempis. 130. Quantæ virtutis quisque fuerit, melius patet occasione adversitatis. *Lib.* 1 *de Imitat. Christi, cap.* 16, *in calce, pag.* 333, *tom.* 2.

Rien ne montre mieux que l'adversité jusqu'à quel degré s'élève notre vertu.

131. Nescit homo quam bonus sit et virtuosus, nisi cum veraciter vexatus fuerit adversis. *In Hortulo rosar. cap.* 7. *sect.* 2, *pag.* 517, *tom.* 2.

L'homme ne connaît bien le degré de sa bonté et de sa vertu que lorsqu'il est tourmenté par des malheurs réels.

132. Majoris meriti est, adversa pati, quam bona operari. *De tribus Tabernaculis, cap.* 3, *sect.* 13, *in princ. pag.* 598, *tom.* 2.

Il y a beaucoup plus de mérite à supporter l'adversité qu'à faire des actes de vertu.

133. Qui nihil amat in mundo, levius adversa tolerat. *Ibid. cap.* 3, *sect.* 14, *in calce, pag.* 598.

Celui qui n'aime rien dans ce monde supporte plus facilement l'adversité.

Thomas a Kempis. 134. Adversa patiendo fit
Homo melior,
Auro pulchrior,
Vitro clarior,
A vitiis purgatior,
Virtutibus perfectior,
Christo acceptior,
Sanctis similior,
Hostibus fortior,
Amicis charior,
Ad sui custodiam cautior,
Ad compassionem promptior,
Ad humilitatem profundior.
Ad discretionem prudentior,
Ad orandum ferventior,
Ad cœlestia paratior,
Ab inferno securior. *Med.* 27 *de Christi Pass. cap.* 9, *ante med. pag.* 267, *tom.* 1.

En supportant l'adversité, l'homme devient
Meilleur,
Plus beau que l'or,
Plus pur que le cristal,
Plus purifié de ses vices,
Plus perfectionné en vertu,
Plus agréable à Jésus-Christ,
Plus semblable aux saints,
Plus fort contre ses ennemis,
Plus cher à ses amis,
Plus prudent à se garder soi-même,
Plus porté à la compassion,
Plus abaissé dans l'humilité,
Plus sage dans la discrétion,
Plus fervent à prier,
Plus disposé à goûter les choses célestes,
Plus en sécurité contre l'enfer.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 135. In infortuniis virtus relucet. *Eth.* 1 *et habetur apud Bedam, tom.* 2.

La vertu brille surtout dans les infortunes.

136. Non est sane parum secundis rebus bene uti : attamen adversas moderate perferre, multo majus est existimandum. *Lib.* 2 *Œcon. cap.* 1, *post med. col.* 914, *tom.* 2.

Ce n'est certes pas un petit mérite de bien user des événements favorables ; mais il faut placer bien au-dessus le mérite de supporter avec modération les événements funestes.

Plato. 137. Calamitas æquo animo ferenda est, et si quid humanitus contigerit, non est impatienter lugendum *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *in dialog. Menexeni, post med. pag.* 147, *litt. C.*

Il faut accepter avec égalité d'âme une calamité, et s'il nous arrive quelqu'un des accidents auxquels notre humanité est soumise, il ne faut pas le déplorer avec impatience.

138. Mortali homini haud facile est omnia de animi sententia succedere, dum in hac vita versatur. *Ibid. litt. D.*

Il n'est pas facile à l'homme, pendant qu'il est en cette vie mortelle, de conduire selon sa volonté les événements.

Seneca. 139. Cum multa bonis viris adversa eveniunt, nihil accidere bono viro mali potest. *In lib. de divina Providentia, cap.* 2, *in princ. pag.* 379, *tom.* 1.

Il peut arriver aux hommes de bien beaucoup d'événements contraires, mais alors même il ne peut leur arriver rien de mal.

140. Adversarum impetus rerum, viri fortis non vertit animum. *Pros.*

Le choc des malheurs survenus n'ébranle pas le cœur de l'homme fort.

141. Manet in statu, et quidquid evenit, in suum colorem trahit. *Ibid.*

Il demeure à sa place et voit sous son vrai jour tout ce qui arrive.

142. Bonus vir, omnia adversa, exercitationes putat. *Ibid.*

L'homme de bien regarde tous les malheurs comme une épreuve.

143. Nihil mihi videtur infelicius eo, cui nihil unquam evenit adversi. *Ibid. cap.* 3, *ante med. pag.* 382.

Aucun être ne me semble plus malheureux que celui à qui il n'est jamais rien arrivé de funeste.

144. Gaudent magni viri aliquando adversis rebus, non aliter quam fortes milites bellis. *Ib. cap.* 4, *circa init. pag.* 384.

Les hommes vraiment grands se réjouissent parfois de l'adversité, comme les soldats courageux sont contents de la guerre.

145. Ipsis Deus consulit, quos esse quam honestissimos cupit, quoties illis materiam præbet aliquid animose fortiterque faciendi. *Ibid. ante med. pag.* 385.

Dieu entre dans les intérêts des hommes qu'il veut rendre les plus honnêtes, toutes les fois qu'il leur fournit l'occasion de faire quelque chose de courageux et de fort.

146. Calamitas, virtutis occasio est. *Ibid.*

Une calamité n'est qu'une occasion offerte à la valeur.

147. Magis urgent sæva inexpertos. *Ibid.*

L'adversité pèse plus meurtrissante sur les inexpérimentés.

148. Hos Deus quos probat, amat, indurat, recognoscit, exercet. *Pros.*

Ceux que Dieu éprouve sont ceux qu'il aime ; il les endurcit, les reconnaît et les exerce.

149. Eos autem quibus indulgere videtur, quibus parcere, molles venturis malis servat. *Ibid.*

Ceux au contraire envers qui il semble indulgent et favorable, il les laisse mous et faibles devant les maux à venir.

150. Erratis si quem judicatis exceptum : veniet ad illum diu felicem portio. *Pros.*

Vous vous trompez si vous croyez que quelqu'un soit exempt d'infortune ; sa part lui arrivera quand il aura été longtemps heureux.

151. Quisquis videtur dimissus esse, dilatus est. *Ibid. in med. pag.* 385.

Il semble dispensé ; ses contradictions n'en sont que différées.

Seneca. 152. Quid miraris bonos viros, ut confirmentur, concuti? *Pros.*

Pourquoi vous étonnez-vous de voir les honnêtes gens frappés, afin qu'ils soient confirmés dans le bien?

153. Non est arbor solida, nec fortis, nisi in quam frequens ventus incursat.

Un arbre n'est ni solide ni fort, si le vent n'est venu fréquemment l'agiter

154. Ipsa enim vexatione constringitur, et radices certius figit. *Ibid. in fine, pag.* 387.

Car c'est grâce à cette tourmente que sa tige se durcit et que sa racine se fixe plus immobile

155. Nemo duraret, si rerum adversarum eamdem vim assiduitas haberet, quam primus ictus. *De Tranquillit. animi, cap.* 10. *post init. pag.* 532, *tom.* 1.

Nul ne pourrait y tenir, si les retours assidus de l'adversité avaient la force du premier coup.

156. Non est magni animi se rebus prosperis fortem gerere, ubi secundo cursu vita procedit : adversi aliquid incurrat oportet, quod animum probet. *De Consolat. ad Marciam, cap.* 9, *in princ. pag.* 602, *tom.* 1.

La magnanimité ne consiste pas à se montrer fort au milieu de la prospérité, pendant que la vie s'écoule paisible; il faut que quelque chose de funeste surgisse, afin que le courage soit prouvé.

157. Ut in illa æterna venias, per ista exeundum est. *Ibid. cap.* 8, *in calce, pag.* 614.

Pour aller à la félicité éternelle, sortez de ce monde par l'adversité.

158. Dolor, egestas, ignominia, carcer, exilium, cum ad sapientem pervenere, mansueta sunt. *Ep.* 85, *in calce, pag.* 725, *tom.* 2.

La douleur, l'indigence, l'ignominie, la prison, l'exil, sont encore des douceurs au sage, quand Dieu les lui envoie.

ADVOCATUS (Avocat).

DEFINITIO.

Coll. Advocatus est, qui in forensibus seu extraneis negotiis præbet litigantibus suum patrocinium, verbo vel scripto. *Vel:*

Advocatus est, qui in judicio apud eum, qui jurisdictioni præest, desiderium suum vel amici exponit, aut alterius desiderio contradicit.

On appelle *avocat* celui qui défend les plaideurs, par ses discours ou par ses écrits, dans les affaires judiciaires ou étrangères. *Ou bien :*

Un avocat est celui qui expose ses prétentions ou celles de ses amis devant les juges, ou qui parle contre les prétentions d'un autre.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Sciat advocatus non in clamore vocis, nec in forensis assertione patrocinii : sed in conscientiæ integritate esse innocentiæ defensionem. *Sup. Ps.* 118. *Serm.* 20, *v.* 4, *ante med. col.* 1592, *litt. A et B*, *tom.* 4.

Un avocat doit savoir que ce ne sont ni les clameurs du forum, ni les habiles plaidoiries, mais surtout l'intégrité de la conscience qui est nécessaire pour la défense d'un innocent.

2. Hodie omnia venalia sunt, frustra apud curiales de testimonio conscientiæ, de venustate morum, de torrente eloquentiæ, nisi pretio interveniente confidis. *Pros.* S. Ant.

Aujourd'hui tout se vend; c'est en vain que vous comptez auprès des tribunaux sur le témoignage de votre conscience, sur la pureté de vos mœurs, sur des torrents d'éloquence, si vous n'ajoutez l'argent à tout cela.

3. Ego enim credo, me vidisse ostiarios Cerbero duriores : apud inferos tantum Cerberus (ut aiunt) unus est, sed quot sunt diverticula curiarum, tot Cerberi : tota autem advocati familia aut mordet, aut latrat.

Je crois avoir rencontré des portiers plus inexorables que Cerbère: aux enfers, il n'y a, dit-on, qu'un seul Cerbère, mais dans les cours judiciaires il y a autant de Cerbères que de passages, et la famille entière de l'avocat aboie ou mord.

4. Manus vacua, temeraria petitio est apud advocatos, et ipsum silentium venale est.

Les mains vides sont des pétitions bien téméraires auprès des avocats qui vendent même leur silence.

5. Causidicorum lingua damnifica est, nisi eam funibus argenteis vincias. *Part.* 3, *tit.* 3, *cap.* 1, § 9, *ante med. fol.* 46, *col.* 3 *et* 4.

La langue des avocats est très-malfaisante, à moins qu'on ne l'enchaîne avec des liens d'argent.

6. Advocatorum officium est postulare judici in causis : sed imitari debent Christum advocatum justum, qui juste postulans exauditur. *Part.* 3, *tit.* 6, *cap.* 1, *in med. fol.* 79, *col.* 2.

L'office des avocats consiste à demander justice auprès des juges; mais ils doivent imiter le Christ, avocat toujours juste, qui est toujours exaucé, ne demandant jamais que la justice.

7. Advocati, qui gloriose vocis munere lapsa erigunt, fatigata reparant : nec minus humano generi provident, quam si clypeis et thoracibus sese, patriam plerosque defendant. *Ib. in fine, etc.*

Les avocats qui, par le ministère de la parole, relèvent ceux qui étaient renversés et rendent la force à ceux qui étaient épuisés, ne sont pas moins utiles à l'humanité que s'ils protégeaient de leurs boucliers et de leurs poitrines leur personne, leur patrie et la multitude.

8. Non debet judex vendere justum judicium, aut testis verum testimonium, quia vendit advocatus justum patrocinium, et jurisperitus verum consilium. *Ep.* 54 *ad Macedonium, ante finem, pag.* 161, *litt. B*, *tom.* 2. S. Aug.

Le juge ne doit pas vendre un jugement juste, ni les témoins un témoignage véritable, parce que les avocats vendent leur patronage, et les jurisconsultes leurs consultations.

9. Quis advocatus, aut ex advocato ita vir optimus facile reperitur, qui suscepto suo, dicat : Recipe quod mihi (cum tibi male adessem) dedisti ; et redde adversario tuo quod me

S. Aug. agente inique abstulisti? *Ib. in fine, pag.* 162, *litt. C.*

Quel est l'avocat ou l'ancien avocat assez homme de bien pour prendre sa fortune et dire : Reprenez ce que vous m'avez donné, quand je vous ai défendu injustement, et rendez à votre adversaire ce que vous lui avez injustement enlevé par suite de ma plaidoirie?

10. Advocatum misit tibi Deus, propter illum et per illum confitere, age causam tuam, quia defensor est pœnitentis, et petitor veniæ confitentis, et judex innocentis. *Pros.*

Dieu vous a envoyé un avocat, confessez-vous à lui et par lui; plaidez votre cause, car il défend les pénitents, il demande miséricorde pour ceux qui avouent leur tort, et il est le juge de l'innocence.

11. Vere timere poteris causam tuam, ubi advocatus tuus erit judex tuus. *Sup. Ps.* 66, *v.* 4, *pag.* 475, *B*, *tom.* 8.

Vous pourrez craindre pour votre cause, lorsque votre avocat sera devenu votre juge.

12. Non timeas malum advocatum; ille enim tibi modo advocatus est, qui postea judex futurus est : illic erit et tu, et tua causa, sermo causæ tuæ, testimonium conscientiæ tuæ. *Sup. Ps.* 147, *in princ. præfat. pag.* 1172, *C*, *tom.* 8.

Ne craignez pas la sévérité de votre avocat, car celui qui doit être un jour votre juge est maintenant votre avocat; là, vous porterez votre présence, votre cause, votre discours et le témoignage de votre conscience.

13. Vanus et miser est, qui advocatum se (cum litteras nesciat) audet profiteri. *De Vita christ. cap.* 6, *ante med. pag.* 610, *C*, *tom.* 9.

Il faut être bien vain et bien malheureux pour se donner comme avocat, quand on ne connaît point les belles-lettres.

S. Bern. 14. Fidelis advocatus, qui non quærit quæ sua sunt, facile obtinet omne quod quærit. *Ep.* 78 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, post init. fol.* 225, *col.* 4, *litt. L.*

L'avocat fidèle, qui ne cherche pas son propre avantage, obtient facilement ce qu'il réclame.

15. Disputationes advocatorum, et pugna verborum, magis ad subversionem, quam ad inventionem proficiunt veritatis. *Pros.*

Les disputes des avocats et leurs combats de paroles servent plutôt à renverser la vérité qu'à la découvrir.

16. Hi sunt qui instruunt a quibus sunt instruendi : astruunt non comperta, sed sua : struunt de proprio calumnias innocentiæ, destruunt simplicitatem veritatis, obstruunt judicii vias. *Lib.* 1 *de Consider. ante fin. fol.* 276, *col.* 1, *A.*

Ils instruisent ceux par qui ils devraient être instruits; ils arrangent dans leurs discours non pas ce qu'on leur a dit, mais leurs propres idées; ils inventent des calomnies contre l'innocence, ils détruisent la simplicité de la vérité, et ils encombrent d'obstacles le chemin de la justice.

17. Causa viduæ intret ad te, causa pauperis, et ejus qui non habet quod det. *Ibid.*

Chargez-vous de la cause des veuves, des pauvres, de ceux qui n'ont rien à vous donner.

S. Bern. 18. Tanta est impudentia nonnullorum advocatorum, ut cum manifestæ ambitionis prurigine scateat tota facies causæ eorum, non erubescant audientiam flagitare, et tamen causarum frustratorias et venatorias præcidunt dilationes. *Ibid.*

Il y a des avocats si impudents, que, tout en portant sur leur visage, dans tous les procès, les marques manifestes de l'ambition qui les ronge, ils ne rougissent pas de réclamer à grands cris une audience, tandis qu'ils font subir aux procès des retards aussi perfides que dispendieux.

19. Magna abusio! pauci ad os litigatoris, ad manus omnes respiciunt : hi importuni sunt, ut accipiant; inquieti donec accipiant; ingrati ubi acceperint. *Ibid. lib.* 4, *post init. fol.* 280, *col.* 3, *H.*

Abus déplorable! il y en a peu qui fassent attention aux paroles des plaideurs, et tous regardent leurs mains; ils demandent avec importunité, ils attendent avec inquiétude, et ils regardent ce qu'ils ont reçu sans reconnaissance.

20. Advocati docuerunt linguas suas grandia loqui, cum operentur exigua largissimi promissores, et parcissimi exhibitores. *Pros.*

Les avocats se sont exercés à tenir un langage magnifique; ils promettent de grandes choses, et ils sont très-petits dans leurs œuvres et très-avares dans ce qu'ils donnent.

21. Blandissimi sunt adulatores, et mordacissimi detractores : simplicissimi dissimulatores, et malignissimi proditores. *Ibid. ant med. etc. ut ante, I.*

Ils sont les plus doucereux flatteurs et les plus mordants détracteurs; ils dissimulent avec une grande simplicité, et ils trahissent avec la plus grande malice.

22. Verbosum adolescentem, et studentem eloquentiæ (cum sapientiæ sit inanis) non aliud quam justitiæ hostem reputes. *Ibid. circa med. fol.* 281, *col.* 1, *litt. C.*

Vous devez regarder comme ennemi de la justice le jeune homme plein de paroles, qui étudie l'éloquence, tandis qu'il est vide de sagesse.

23. Advocati eligendi sunt, qui stent viriliter pro afflictis, et judicent in æquitate : qui sint compositi ad mores, mansueti ad patientiam, recti in judicio, in consilio providi, in agendo strenui, in loquendo modesti, in zelo sobrii. *Ibid. fol.* 281, *col.* 2, *D.*

Il faut choisir des avocats qui défendent avec énergie les affligés et qui jugent selon l'équité, qui soient bien réglés dans leurs mœurs, doux, patients, droits dans leur jugement, prudents dans leurs conseils, courageux dans l'action, modestes dans leurs discours et sobres dans leur zèle.

24. Advocatum vis habere ad Christum? ad Mariam recurre : exaudiet utique Matrem Filius. *Lib.* 11 *in Floribus, cap.* 6, *in fine.*

Voulez-vous un avocat auprès de Jésus? recourez à Marie; le Fils ne manquera pas d'exaucer sa Mère.

25. Quotidie perstrepunt in palatio leges, sed Justiniani, non Domini. *Pros.*

Tous les jours on fait grand bruit, au palais, des lois de Justinien, et non des lois de Dieu.

S. Bern. 26. Hæ autem non tam leges, quam lites sunt, et cavillationes subvertentes judicium. *Lib. 1 de Consider. ante med. fol. 275, col. 1, litt. B.*

Or, ce sont plutôt des sujets de procès que des lois, des subtilités qui renversent le jugement.

S. Bonav. 27. Frequenter inveniuntur in advocatione, injustum patrocinium, litis prolongatio, juris sophistica allegatio, injustum consilium. *In Speculo animæ, cap. 2, ante finem, pag. 37, col. 2, litt. C, tom. 7, part. 3.*

On rencontre souvent chez les avocats un patronage injuste, la prolongation des procès, une allégation sophistique du droit, des conseils iniques.

Cassiodor. 28. Hi sunt qui causas
Protendunt adhibiti,
Impediunt prætermissi,
Fastidiunt admoniti,
Obliviscuntur locupletati *Sup. Ps. 73, v. 11, Irritat adversarius nomen tuum.*

Ce sont les avocats
Qui prolongent les procès, quand on les emploie ;
Qui les arrêtent, quand on n'a pas recours à eux ;
Qui les dédaignent, quand on les avertit;
Qui les oublient, quand ils sont enrichis.

29. Hi sunt, qui
Emunt lites,
Vendunt intercessiones,
Deputant arbitros,
Judicanda dictant,
Dictata convellunt,
Attrahunt litigaturos,
Protrahunt audiendos,
Retrahunt transigentes. *Ibid.*

Les avocats
Achètent les procès,
Vendent leurs offices,
Nomment des arbitres,
Dictent les jugements,
Critiquent ce qu'ils ont dicté,
Attirent les plaideurs,
Retardent les audiences,
Repoussent les accommodements.

30. Hi sunt qui negant.
Civitatibus inducias,
Mercatoribus nundinas,
Emptoribus mensuras,
Reverentiam clericis,
Originem nobilibus,
Locum prioribus,
Cunctis jura,
Distinctis privilegia. *Ibid.*

Les avocats refusent
Les trèves aux villes,
Les foires aux marchands,
Les mesures aux acheteurs,
Le respect aux clercs,
La noblesse aux gentilshommes,
Le rang aux supérieurs,
Le droit à tous,
Les priviléges à ceux qui ont des distinctions.

31. Advocatis nullum genus hominum, ordinum, temporum cordi est. *Ibid.*

Les avocats n'ont d'égards pour aucune classe d'hommes, pour aucun ordre, pour aucun temps.

32. Hi sunt
In conviviis scurræ,
In exactionibus harpyæ,
In collocutionibus bestiæ,
In quæstionibus statuæ;
Ad intelligendum saxei,
Ad judicandum lignei,
Ad ignoscendum ferrei ; Cassiodor.
Ad amicitias pardi,
Ad facetias ursi,
Ad fallendum vulpes,
Ad superbiendum tauri,
Ad consumendum minotauri. *Ibid.*

Les avocats sont
Des bouffons dans les festins,
Des harpyes dans les exactions,
Des bêtes dans les conférences,
Des statues dans les discussions;
De pierre pour comprendre,
De bois pour juger,
De fer pour pardonner ;
Des léopards pour l'amitié,
Des ours pour la plaisanterie,
Des renards pour la tromperie,
Des taureaux pour l'orgueil,
Des minotaures pour la voracité.

Franc. Titel. 33. Advocatus in cujus labiis et lingua non est gratia, qui linguæ facundiam non habet, et labiorum gratiam, non est aptus sua advocatione gravibus rebus transigendis. *Sup. Ps. 44, ante med. v. 3, Diffusa est gratia in labiis tuis, pag. 408.*

L'avocat qui n'a point la grâce sur la langue et sur les lèvres, qui n'a pas la facilité et l'élégance de la parole, n'est pas apte à plaider les affaires importantes.

Glossa decr. 34. Militia, mercatio, procuratio seu advocatio vix sine peccato fit. *Apud Gratian. in decret. fol. 29, col. 1, edit. Lugdun. 1540.*

Il est presque impossible d'être soldat, marchand, procureur ou avocat sans pécher.

Gloss. ord. 35. Perspicacitas ingenii frequenter Deum et proximum impugnat ; ut patet in advocatis, per hanc subvertentibus veritatem justitiæ. *Sup. Ezech. cap. 27, col. 1278, F, tom. 4.*

La subtilité de l'esprit offense souvent Dieu et le prochain, comme on le voit par les avocats, qui s'en servent pour renverser la vérité et la justice.

S. Greg. Mag. 36. Justus advocatus causas injustas nullo modo suscipit, nec verba dure pro injustitia defendit. *Hom. 7 sup. Ezech. in fine, col. 123, C, tom. 2.*

Un avocat juste ne se charge jamais de procès injustes, et il ne plaide pas avec force pour l'iniquité.

Hugo Card. 37. Linguæ malorum advocatorum venenatæ sunt, duræ et malitiosæ. *Sup. Psal. 63, fol. 158, col. 2, tom. 2.*

La langue d'un avocat méchant est empoisonnée, cruelle et maligne.

38. Advocati, sunt gentes quæ bella volunt. *Sup. Psal. 67, fol. 165, col. 4, tom. 2.*

Les avocats sont des gens qui cherchent la guerre.

39. Advocati mali in modum ranarum sunt,

Hugo Card. de ore diaboli exeuntes. *Sup. Psal.* 77, *v.* 50, *Et ranam, etc. fol.* 204, *col.* 3, *tom.* 2.

Les avocats méchants ressemblent à des grenouilles qui sortiraient de la gueule du démon

40. Officium advocatorum est, acquirere non habita, et habita defendere. *Ibid. etc.*, *col.* 4.

L'office des avocats consiste à faire gagner ce qu'on n'a pas et à défendre ce qu'on a.

41. Lingua advocati, lingua mendax est, quæ omnem veritatem odit. *Sup. Psal.* 118, *fol.* 317, *col.* 3, *tom.* 2.

La langue des avocats est une langue menteuse qui déteste toute vérité.

42. Advocati, rhetores sunt diaboli, qui causas iniquas fovent potentum; causa autem pupilli et viduæ non ingreditur ad eos. *Sup. Psal.* 118, *fol.* 317, *col.* 3, *tom.* 2.

Les avocats sont les rhéteurs du diable; ils soutiennent les procès injustes des grands, mais la cause de l'orphelin et de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

43. Advocati dicuntur incantatores, quia aures judicum ornatu verborum incantant. *Sup. Isaiam*, *cap.* 47, *fol.* 106, *col.* 4, *tom.* 4.

On appelle les avocats des enchanteurs, parce qu'ils enchantent l'oreille des juges par la pompe de leurs discours.

44. Vehemens est duritia advocatorum, quia nulli parcit nec diviti, nec pauperi, nec juveni, nec seni, nec viduæ, nec pupillo, et ideo difficile sanabilis est. *Ibid.*

La dureté des avocats est extrême; elle n'épargne personne, ni le riche, ni le pauvre, ni le jeune homme, ni le vieillard, ni la veuve, ni l'orphelin; aussi cette dureté est très-difficile à guérir.

45. Quis medebitur advocato, a diabolo serpente percusso? Valde difficile est. *Ibid.*

Qui pourra guérir un avocat mordu par le serpent infernal? C'est une cure très-difficile.

46. Advocatus linguosus, totus est lingua, et lingua diaboli. *Ibid. cap.* 54, *sub finem*, *fol.* 129, *col.* 2.

L'avocat bavard n'est qu'une langue, et la langue du démon.

47. Advocatus hostes debet confutare, arguere adversarios, docere suos, et eis consulere in causa sua. *Sup. Joan. cap.* 16, *fol.* 381, *col.* 3, *tom.* 4.

Un avocat doit confondre ses ennemis, convaincre ses adversaires, instruire ses clients et leur donner des conseils dans leurs procès.

48. Hi sunt, qui causas morantur admissi, impediunt prætermissi, fastidiunt admoniti, obliviscuntur sine sponsione præmii, dedignantur locupletati. *Sup. Ep.* 1 *ad Cor. cap.* 6, *fol.* 86, *col.* 4, *tom.* 7.

Ce sont eux qui retardent les procès, quand on les emploie; qui les arrêtent, quand on les laisse de côté; qui s'en dégoûtent, quand on les avertit; qui les oublient, quand on ne leur remet pas un gage de leur rétribution; qui les repoussent, quand ils sont enrichis.

49. Advocati lingua, est lingua serpentis, quæ semper de terra loquitur. *Ibid. cap.* 13, *in princ. fol.* 109, *col.* 1. Hugo Card.

La langue de l'avocat est une langue de serpent qui parle toujours de la terre.

50. Scientia advocatorum serpentina, et tortuosa est, quia injuriose et callide procedunt advocati, non tamen contra fidem aperte, sed circa: quia sub velamine nominis, scientiæ sanctæ nocent; et hæc pestis latet sub specie pietatis. *Sup. Ep. ad Timoth. cap.* 6, *in finem*, *fol.* 222, *col.* 1, *tom.* 7.

La science des avocats est tortueuse comme celle du serpent, parce qu'ils ne procèdent que par l'injustice et la ruse; ils ne vont pas ouvertement contre la bonne foi, mais ils prennent des détours; sous le voile de leur titre, ils attaquent la science sacrée, et c'est une peste qui se cache sous les apparences de la piété.

51. Advocati mali, synagoga sunt Satanæ. *Sup. Apocal. cap.* 3, *fol.* 378, *col.* 3, *tom.* 7.

Les mauvais avocats sont la synagogue de Satan.

52. Si forte pauperum causam suscipitis, illos remisse fovetis: cum autem divitum causam assumitis, illos pertinaciter adjuvatis. *Pros.* S. Innoc. pap. III.

Si vous vous chargez du procès des pauvres, vous les soutenez mollement; mais quand vous prenez en main la cause des riches, vous la défendez avec une grande énergie.

53. Pauperes despicitis, divites honoratis: istis reverenter assurgitis, illos despicabiliter conculcatis. *Lib.* 1 *de Contemptu mundi*, *cap.* 4, *circa med.*

Vous méprisez les pauvres, vous honorez les riches; vous vous tenez respectueusement devant ceux-ci, et vous foulez aux pieds les autres avec mépris.

54. Vos nec gratiam datis nec justitiam juste redditis, quia nisi venit, non provenit, nec datur nisi vendatur. *Pros.*

Vous ne rendez point service, vous ne prononcez pas selon la justice, parce que vous ne faites rien que si vous êtes payés; vous ne donnez donc pas, mais vous vendez.

55. Sæpe justitiam tantum differtis, quod litigantibus plusquam totum aufertis, quia major est sumptus expensæ, quam fructus sententiæ.

Souvent vous différez la justice, et vous faites plus de tort aux plaideurs qu'en leur faisant tout perdre; car les frais du procès sont plus considérables que le gain de leur cause.

56 Quid autem poteritis illi in districto judicio respondere, qui præcipit: Gratis accepistis, gratis date?

Que pourrez vous donc répondre dans le dernier jugement à Celui qui a dit: Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement?

57. Lucrum in arca, damnum in conscientia: pecuniam captatis, sed animam captivatis. *Ibid. cap.* 5, *in princ.*

L'argent est dans votre coffre, et le dommage dans votre conscience; vous captez de l'or, mais vous rendez votre âme captive.

58. Antiqui forensem eloquentiam, caninam facundiam nuncupabant. *Pros.* S. Isidorius Hispal.

Les anciens appelaient l'éloquence du barreau une éloquence de chiens.

S. Isidorius Hispal.

59. Eo quod causidici in certaminibus causarum omissis quæ agunt, veluti canes alterutrum sese lacerant, jurgiaque causarum, ad injurias suas commutant. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 56, *sent.* 2, *pag.* 688, *col.* 2.

Parce que les avocats dans leurs plaidoyers, oubliant l'affaire qu'ils ont à traiter, se déchirent les uns les autres comme des chiens, ils changent les débats judiciaires en un combat d'injures personnelles.

Petr. Blesen.

60. Res plena discriminis est in clericis usus legum; totum enim hominem adeo vendicat, ut eum suspendat a spiritualibus, a divinis avellat. *Pros.*

L'étude des lois est pleine de dangers pour les clercs; car elle réclame tellement tous les efforts de l'homme, qu'elle le détourne des choses spirituelles et du service de Dieu.

61. Periculosum ita se legibus humanis impendere, ut mens, per horulam a divinæ legis meditatione jejunet.

Il est dangereux de s'appliquer tant à l'étude des lois humaines, qu'elle fasse jeûner l'âme d'une petite heure de méditation des lois divines.

62. Nemo simul potest precari, et orare: petere, et postulare: exercere Christi ministerium, et advocati officium: ne dum in utroque festinat, neutrum bene peragat.

Nul ne peut en même temps prier et plaider, demander à Dieu et faire un discours, exercer le ministère de Jésus-Christ et l'office d'avocat, de peur qu'en s'appliquant aux deux il ne remplisse mal l'un et l'autre.

63. Bonum est scire leges, sed non ad quæstum, non ad iniquum juris compendium: sed ad inquisitionem veritatis, et judicii æquitatem.

Il est bon de connaître les lois, non pour s'enrichir, non pour faire servir le droit à l'iniquité, mais pour chercher la vérité, et pour obtenir l'équité dans les jugements.

64. Hodie autem soli avaritiæ militant patroni causarum, illudque quondam venerabile nomen, et gloriosa possessio advocati, notabili venalitate vilescit.

Mais aujourd'hui les défenseurs des procès ne travaillent que pour l'argent, et ce titre honorable, cette glorieuse profession d'avocat a perdu sa valeur par la vénalité.

65. Dum miser et perditus linguam vendit, lites emit, matrimonia legitima dissolvit.

En vendant ses paroles, un misérable, un avocat perdu achète des procès et fait dissoudre les mariages légitimes.

66. Amicitias rumpit, sopitarum litium cineres resuscitat, pactiones violat, detractat transactiones, privilegia frangit, et in capturam pecuniæ pedicas et retiacula tendens, jura omnia intervertit. *Epist.* 26 *ad quendam socium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 725, *col.* 1, *C et D.*

Il rompt les amitiés, il réchauffe les cendres des procès assoupis, il viole les conventions, il détruit les accommodements, il foule aux pieds les priviléges, et, tendant des piéges et des lacets pour prendre de l'argent, il renverse tous les droits.

67. Deberet advocatus, quod gratis accepit, gratis dare: advocare pro pupillo, et vidua, pro utilitate reipublicæ, pro Ecclesiæ libertate nihil exigens, sponte oblata suscipiens. *Ibid. sub finem, pag.* 735, *col.* 2, *litt. E.* Petr. Blesen.

Un avocat devrait donner gratuitement ce qu'il a reçu gratuitement, plaider pour l'orphelin et la veuve, pour les intérêts de la république et la liberté de l'Eglise, sans rien exiger, acceptant ce qui lui serait spontanément offert.

68. Legum scientia impudica est, quæ meretricio more quæstuaria est, et mercalis. *Pros.*

La science des lois est impure, quand elle se vend pour de l'argent comme les courtisanes.

69. Quidquid enim studendo congregavit, ad nundinas vanitatis, vili contractu venaliter et impudenter exponit.

Tout ce qu'elle a ramassé par l'étude, elle l'expose, par un contrat honteux et impudent, sur les marchés de la vanité.

70. Hæc vix unquam pacifica est, quia semper litigat, quæ cum sopire lites debeat semper cineres litium excitat jam sopitos. *Epist.* 140 *ad Petrum clericum, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 815, *col.* 2, *H.*

Cette science est rarement pacifique, parce qu'elle plaide toujours, et au lieu d'assoupir les procès, elle ranime les cendres de ceux qui étaient éteints.

71. Plerumque quos causa condemnat, mendax pecunia præmio dignos procaciter asseverat. *Opuscul.* 12, *cap.* 29, *in fine, pag.* 507, *col.* 1, *B, tom.* 3. S. Petr. Dam.

Souvent une avarice menteuse proclame dignes de récompense ceux que leur cause fait condamner.

72. Advocatorum cum finiuntur actiones, tunc incipiunt dignitates. *Lib.* 1, *Ep.* 2 *ad Montium, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 995, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Sidon.

C'est quand ils cessent de plaider que les avocats arrivent aux dignités.

73. Ubi pauperum causis aliter subveniri non potest, tenentur advocati eorum suscipere causas, et illis patrocinari. *Secunda secundæ, quæst.* 71, *art.* 1, *in princ. corp. pag.* 174, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

Quand on ne peut d'une autre façon venir en aide à la cause du pauvre, un avocat est tenu de s'en charger et de présenter sa défense.

74. Advocatus suscipiens causam injustam, injuste lædit eum contra quem injuste patrocinium præstat. *Ibid. art.* 3, *in corp. ad* 1, *pag.* 135, *col.* 2.

Un avocat qui se charge d'une cause injuste viole les droits de la partie contre laquelle il défend cette injustice.

75. Quatuor sunt, quæ ab advocatis servari congruit:
- Adversarium patienter audire;
- Audita pervigili mente discutere;
- Discussis congruenter respondere;
- Objecta pro parte allegando concludere. *In suis Opusc. tom.* 1, *De his quæ diversis hominibus conveniunt, in princ. fol.* 105, *pag.* 2.

Un avocat doit observer quatre choses: Ecouter patiemment son adversaire; Examiner avec soin ce qu'il a entendu; Répondre convenablement à tout ce qui a été allégué; Conclure en alléguant ce qui est en faveur de sa partie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 76. Non tam ut prosim causis elaborare soleo, quam ut ne quid obsim. *Lib.* 2 *de Orat. post med. num.* 292, *col.* 243, *D. tom.* 1.

Dans les procès, j'ai plus à travailler pour ne pas faire tort que pour gagner la cause.

ÆDIFICARE DEI

(Batir, œuvre de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si reversus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis. *Job* 22, *v.* 23.

Si vous retournez au Tout-Puissant, vous serez rétabli.

2. Ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua. *Ps.* 101, *v.* 17.

Le Seigneur a rebâti Sion, et il paraîtra dans toute sa gloire.

3. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. *Ps.* 117, *v.* 22.

C'est le Seigneur qui a fait cela, et à nos yeux c'est digne d'admiration.

4. Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt, qui ædificant eam. *Ps.* 16, *v.* 1.

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travailleraient ceux qui la bâtissent.

5. Ecce quos ædificavi, ego destruo, dicit Dominus. *Hebr.* 45, *v.* 4.

Je vais détruire ceux que j'ai édifiés, dit le Seigneur.

ÆDIFICARE HOMINIS

(Batir, œuvre de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Domus, quam ædificari volo Domino, talis esse debet, ut in cunctis regionibus nominetur. 1 *Par.* 22, *v.* 5.

La maison que je veux que l'on bâtisse au Seigneur doit être telle qu'on en parle dans tous les pays.

2. Domus, quam ædificare cupio, magna est. 2 *Par.* 2, *v.* 5.

Le temple que je désire bâtir sera grand.

3. Si destruxerit, nemo est, qui ædificet. *Job* 12, *v.* 14.

S'il détruit, personne ne pourra rebâtir.

4. Ædificavit sicut tinea domum suam. *Ibid.* 27, *v.* 18.

Il a bâti sa maison comme le ver à soie.

5. Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. *Ps.* 117, *v.* 21.

La pierre que ceux qui bâtissent avaient rejetée a été placée à la tête de l'angle.

6. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem. *Prov.* 9, *v.* 1.

La sagesse s'est bâti une maison; elle a taillé sept colonnes.

7. Sapiens mulier ædificat domum suam, insipiens extructam quoque manibus destruet. *Ibid.* 14, *v.* 1.

La femme sage bâtit sa maison, mais l'insensée détruit de ses mains celle qui était déjà bâtie.

8. Sapientia ædificabitur domus, et prudentia roborabitur. *Ibid.* 24, *v.* 3.

La maison se bâtira par la sagesse, et elle s'affermira par la prudence.

9. Tempus destruendi, tempus ædificandi. *Eccl.* 3, *v.* 3.

Il y a temps pour détruire et temps pour bâtir.

10. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme. *Eccl.* 21, *v.* 9.

Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir pendant l'hiver.

11. Unus ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor? *Ibid.* 34, *v.* 28.

Si l'un bâtit et que l'autre détruise, que gagneront-ils, sinon de la peine?

12. Væ, qui ædificat domum suam in injustitia! *Jer.* 22, *v.* 13.

Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice!

13. Qui dicis: Ædificabo mihi domum latam, numquid regnabis, quoniam confers te cedro? *Ibid.* *v.* 14 *et* 15.

Vous qui dites: Je bâtirai une maison vaste, croyez-vous régner parce que vous vous environnerez de cèdre?

14. Ædificavit in gyro meo, et circumdedi me felle et labore. *Thren.* 3, *v.* 5.

Il a bâti autour de moi; il m'a entouré de fiel et de travail.

15. Væ, qui ædificat civitatem in sanguinibus! *Habac.* 2, *v.* 12.

Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang!

16. Hæc dicit Dominus exercituum: Isti ædificabunt, et ego destruam. *Malach.* 1, *v.* 4.

Voici ce que dit le Seigneur des armées: Ils bâtiront, et moi je détruirai.

17. Quis ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum, ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere; omnes qui vident, incipiant illudere ei, dicentes: *Pros. Luc.* 14, *v.* 28-29.

Qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne

suppute auparavant en repos la dépense qui sera nécessaire, afin de s'assurer s'il aura assez pour l'achever, de peur qu'en ayant jeté les fondements et ne pouvant la terminer, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui en disant :

18. Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. *V.* 30.

Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever.

19. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat : qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat. 1 *Cor.* 14, *v.* 4.

Celui qui parle une langue inconnue s'édifie seulement lui-même ; mais celui qui prophétise édifie l'Eglise de Dieu.

20. Si quæ destruxi, iterum hæc ædifico, prævaricatorem me constituo. *Galat.* 2, *v.* 18.

Si je rétablissais de nouveau ce que j'ai détruit, je me montrerais prévaricateur.

ÆDIFICIUM { MATERIALE SPIRITUALE

(EDIFICE { MATÉRIEL SPIRITUEL).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Non superfluas ædificationes aggredi, nec prætermittere necessarias, hoc est decorum. *Lib.* 2 *Officior. cap.* 21, *sub finem, col.* 52, *litt. D, tom.* 1.

Pour être convenable, il ne faut pas entreprendre des édifices inutiles, ni négliger de construire ceux qui sont nécessaires.

S. Aug. 2. Ad ædificationem bona est lex, si quis ea legitime utatur, quia finis ejus est charitas. *Lib.* 12 *Conf. cap.* 18, *in princ. pag.* 46, *B, tom.* 1.

La loi est bonne pour l'édification de ceux qui en font un bon usage, car la fin de la loi est la charité.

3. Perversa et adversa corda mortalium, felices res humanas putant, cum tectorum splendor attenditur, et labes non attenditur animarum. *Epist.* 5 *ad Marcell. post med. pag.* 15, *A, tom.* 2.

Les cœurs dépravés et corrompus regardent comme le bonheur de l'homme la splendeur des maisons, et ils ne ne font point attention à la perte des âmes.

4. Ædificare domum, paucorum est : destruere, multorum. *Sup. Ps.* 5, *in princ. exposit. tom.* 8.

Il y en a peu qui élèvent des maisons et beaucoup qui les détruisent.

5. Non est labor erigere fabricam, et labor est tenere linguam. *Serm.* 39 *de Verbo Dom. in fine, pag.* 104, *C, tom.* 10.

Il n'est pas difficile d'élever un monument, mais c'est un grand travail de retenir sa langue.

6. Audire veritatem nihil prodest, si homo non supra petram ædificet. *Pros.*

Il ne sert de rien d'entendre la vérité, si on ne bâtit point sur la pierre.

7. Qui ædificat supra petram, ipse est qui audit et facit : qui autem audit, et non facit, ædificat super arenam : qui nec audit nec facit, nihil ædificat. S. Aug.

Celui qui bâtit sur la pierre, c'est celui qui écoute la parole et qui l'accomplit ; celui qui l'écoute et qui ne l'accomplit pas, bâtit sur le sable ; celui qui ne l'accomplit ni ne l'écoute, ne bâtit rien du tout.

8. Quomodo qui ædificat super arenam, ruinam sibi ædificat : sic ille qui non ædificat super petram, veniente fluvio sine domo rapitur.

De même que bâtir sur le sable, c'est bâtir pour la ruine, de même celui qui ne bâtit pas sur la pierre, est enlevé avec sa maison quand les torrents débordent.

9. Non est igitur aliud facere, nisi ædificare, et super petram ædificare, id est, et audire et facere. *Sup. Ps.* 57, *in fine, pag.* 400, *D, tom.* 8.

Il n'y a donc qu'une chose à faire : bâtir, et bâtir sur la pierre, c'est-à-dire écouter et faire.

10. Cogitas magnam fabricam construere celsitudinis ? de fundamento prius cogita humilitatis. *Pros.*

Vous voulez élever un monument de grande hauteur ; commencez d'abord à poser le fondement de l'humilité.

11. Et quantum quisque vult super imponere molem ædificii, quanto erit majus ædificium, tanto altius fodit fundamentum. *Serm.* 10 *de Verbo Dom. post init. sup. illud, Quia mitis sum et humilis corde, pag.* 22, *D, tom.* 10.

Plus on veut que l'édifice soit vaste et élevé, plus il faut creuser les fondations.

12. Tolle te, tolle inquam te a te, impedis te : si tu te ædificas, ruinam ædificas. *Serm.* 15 *de Verbo apost. post med. pag.* 228, *D, tom.* 10.

Sortez, sortez de vous-même, vous vous faites obstacle ; si vous construisez sur vous-même, votre édifice est ruineux.

13. Omne quod non ædificat in periculum vertitur. *Serm.* 3 *ad fratr. in eremo, in princ. pag.* 912, *D, tom.* 10.

Tout ce qui n'édifie pas devient un danger.

14. Si incepisti ædificare, perfice : si non incepisti, incipe. *Ibid. Serm.* 8, *post med. pag.* 922, *litt. C, tom.* 10.

Si vous avez commencé de bâtir, achevez ; si vous n'avez pas commencé, ne tardez pas.

15. Nihil valet ædificium boni operis, nisi columnam fortitudinis amplexeris. *Pros.*

L'édifice des bonnes œuvres n'a de solidité qu'autant que vous l'élèverez sur la colonne de la force.

16. Sed si columna fortitudinis fracta fuerit, totum ædificium bonorum operum ruit. *Ibid. Serm.* 13, *in fine, pag.* 927, *B, tom.* 10.

Mais si la colonne de la force vient à se briser, tout l'édifice des bonnes œuvres s'écroule.

17. Nullus sermo, qui ædificet ad pietatem, ad virtutes, ad mores optimos, negligenter est audiendus. *Serm.* 57 *sup. Cant. circa med. fol.* 179, *col.* 3, *litt. I.* S. Bern.

Il faut écouter avec zèle tout discours édifiant qui porte à la piété, à la vertu et aux bonnes mœurs.

S. Bern. 18. Quidquid extruxeris extra te, erit instar congesti pulveris, ventis obnoxium. *Lib. 2 de Consid. ante med. fol.* 276, *col.* 3, *H.*

Tout ce que vous bâtirez hors de vous sera comme un tas de poussière exposé au vent.

19. Sic in cunctis te habeas, ut ædifices videntes. *In Speculo monach. paulo ante med. fol.* 340, *col.* 4, *litt. K.*

Conduisez-vous en toutes choses de manière à édifier ceux qui vous voient.

20. Si vis ædificare domum, inducat te necessitas, non voluntas. *Pros.*

Si vous voulez bâtir une maison, obéissez à la nécessité et non au caprice.

21. Cupiditas enim ædificandi, ædificando non tollitur.

Car la passion de bâtir ne s'éteint pas en bâtissant.

22. Nimia et inordinata ædificandi cupiditas parit cito, et expectat ædificiorum venundationem.

La passion excessive et désordonnée des constructions conduit bientôt à la vente des édifices qu'on a bâtis.

23. Turris completa, et arca vacuata, faciunt valde sed tarde hominem prudentem. *In Ep. de Cura et Regimine rei familiaris, post med. in secundo vol. fol.* 371, *col.* 2, *litt. F.*

Une tour achevée et la bourse vidée rendent l'homme prudent, mais trop tard.

S. Bonav. 24. Sicut operibus ædificationis magna debetur corona : ita non ædificantibus magna debetur pœna. *Sup. Luc. cap.* 6, *post init. pag.* 207, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 2.

De même qu'on doit une belle couronne à ceux qui sont édifiants, de même un rude châtiment est destiné à ceux qui ne le sont pas.

25. O quot sunt hodie, qui videntur ædificare aurum, argentum, et lapides pretiosos, qui invenient se ædificasse lignum, fenum et stipulam, opera scilicet non sublimia, sed modica et purgatione digna! *Serm.* 1 *de S. Laurentio, post med. pag.* 266, *col.* 1, *tom.* 3.

Combien y en a-t-il aujourd'hui qui croient faire entrer dans leur édifice de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, et qui se trouveront n'avoir bâti qu'avec du bois, de l'herbe et de la paille, c'est-à-dire qu'au lieu d'œuvres sublimes, ils n'en auront fait que de médiocres et d'impures !

26. Ædificat, sed destruit : qui quod aliis dicit, ipse non facit. *Serm.* 2 *de S. Marco, in princ. pag.* 245, *col.* 1, *tom.* 2.

Celui qui ne fait pas ce qu'il enseigne aux autres, détruit en édifiant.

S. Cæs. Arel. 27. Duæ civitates construuntur : unam ædificat Christus, alteram diabolus. *Pros.*

Il y a deux cités en construction : le Christ en bâtit une, et le démon l'autre.

28. Unam ædificat humilis, alteram superbus : una humiliatur, ut firmiter surgat : altera erigitur, ut infeliciter cadat.

L'humilité en élève une, et l'orgueil l'autre; la première s'abaisse pour monter plus solidement, la seconde s'élève haut pour tomber en ruine.

S. Cæs. Arel. 29. In fabrica Christi qui ædificantur, de imis levantur ad summa.

Ceux qui entrent dans l'édification de la cité du Christ, sont élevés de la base au faîte.

30. In fabrica vero diaboli, de summis ad ima præcipitantur. *Hom.* 18, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 763, *col.* 1, *A et B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Dans la construction du démon, au contraire, on est précipité du faîte dans l'abîme.

S. Doroth. 31. Tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem, qui securus propriam domum potest ædificare. *Doctrina* 14 *de Ædificio, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 789, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui bâtit sans danger sa propre maison, peut se regarder comme un très-bon ouvrier et comme un excellent architecte.

S. Ephr. 32. Si ædificare nolis, ædificata ne destruas : si plantare nolis, plantata ne evellas : si quiescere non velis, alios quiescentes ne pervertas. *De Timore Dei, ante med. pag.* 517, *E*, *tom.* 3.

Si vous ne voulez pas bâtir, ne démolissez pas ce qui existe; si vous ne voulez pas planter, n'arrachez pas; si vous ne voulez pas rester en repos, ne pervertissez pas ceux qui se tiennent tranquilles.

S. Eus. Cæs. 33. Palatia et magna eriguntur ædificia, ut humanis oculis contemplentur, et pauperes in plateis moriuntur incommodis. *Ep. ad Damas. pap. de Morte D. Hier. tom.* 4, *Ep.* 61, *longe ante med. pag.* 348, *D.*

On élève des palais, de magnifiques édifices, pour le plaisir de nos yeux, et les pauvres meurent de misère sur les places publiques.

S. Eus. Emiss. 34. Quanto quis senior est, tanto plus studere debet ædificationi. *Hom.* 3 *ad monach. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 581, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Plus on est avancé en âge, et plus on doit être édifiant.

35. Qui cum plurimorum destructione se perdidit, cum plurimorum ædificatione se redimat. *Ibid. Hom.* 10, *ante med. pag.* 587, *col.* 1, *A.*

Celui qui s'est perdu en scandalisant beaucoup de monde, doit se racheter en édifiant un grand nombre d'âmes.

Franc. Titel. 36. Frequenter contingit ut mox postquam ædificatæ fuerint divitum domus, morte absorbeantur. *Sup. Ps.* 48, *post med. pag.* 458, *v.* 8, *Laborabit in æternum.*

Il arrive souvent que les riches sont enlevés par la mort au moment où ils achevaient de bâtir leurs maisons.

37. Nonnunquam priusquam ad perfectum structura fuerit perducta, coguntur divites, velint, nolint, erecta multis laboribus palatia posteris derelinquere. *Ibid.*

Bien souvent les riches sont forcés, qu'ils le veuillent ou non, de laisser à leurs descendants les palais qu'ils ont fait construire avec beaucoup de peine, sans avoir pu les voir achevés.

Gloss. ord. 38. Non possumus ædificare bona, nisi prius destruxerimus mala. *Sup. Eccl. c.* 3, *sup. illud, Tempus destruendi, col.* 1765, *C, tom.* 3.

Nous ne pouvons élever le bien qu'après avoir détruit le mal.

39. Ædificium non est stabile, nec domus per rapinam ædificata. *Sup. Eccl. cap.* 21, *col.* 1074, *in fine, F, tom.* 3.

Il n'y a ni édifice ni maison qui soit solide, si leur construction s'est faite par les ressources du vol.

40. Non destruuntur qui corriguntur, sed correcti ædificantur. *Sup. Ep.* 2 *ad Cor. cap.* 13, *col.* 462, *F, tom.* 6.

Corriger, ce n'est pas détruire, mais édifier.

S. Greg Mag. 41. Injustis semper gravia sunt verba justorum, et quæ ad ædificationem prolata audiunt, hæc quasi super impositum pondus ferunt. *Lib.* 8 *Mor. cap.* 22, *in princ. col.* 270, *D, tom.* 1.

Les discours des justes importunent toujours les méchants, et ce qu'on leur dit pour leur édification, ils le reçoivent comme un poids accablant.

42. Valde otiosum est doctoris studium, si per hoc quod ab illo in terris agitur, cœleste ædificium non augetur. *Lib.* 3 *in* 1 *Regum, cap.* 1, *in fine, col.* 1357, *D, tom.* 2.

Les études des docteurs sont complètement oiseuses, si, par leur travail sur la terre, ils ne construisent pas l'édifice céleste.

43. Plus conscientia sancti amoris ædificat, quam exercitatio sermonis. *Hom.* 10 *sup. Ez. longe ante med. col.* 157, *C, tom.* 2.

La conscience de l'amour divin édifie plus l'âme que les discours les plus savants.

44. Qui vitam suam interius pensat, et exemplo suo foris admonendo alios ædificat : quasi in corde linguæ calamum tingit, in eo quod manu verbi proximus exterius scribit. *Ibid.*

Celui qui examine intérieurement sa vie, et qui au dehors instruit les autres par son exemple, trempe sa plume pour ainsi dire, dans son cœur, en ce que son action extérieure est toujours conforme à sa parole.

45. Solidum mentis nostræ ædificium, prudentia, temperantia, fortitudo, justitia sustinent. *Lib.* 2 *Mor. cap.* 27, *in princ. num.* 6, *col.* 55, *D, tom.* 1.

La solidité de notre édifice spirituel repose sur la prudence, la tempérance, la force et la justice.

46. Viri sancti unde se destructiores æstimant, inde locupletiores ad cœlestis patriæ, constructionem surgunt. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 4, *in med. num.* 3, *col.* 134, *B, tom.* 1.

Plus les saints se croient coupables de destruction, plus ils élèvent un édifice riche et grand pour la patrie céleste.

47. Apta ædificationibus de silvis ligna succiduntur, nec tamen adhuc viridibus ædificii pondus imponitur, nisi eorum viriditatem multorum dierum mora siccaverit, et apta ad necessarium usum effecerit. *Pros.*

On coupe dans les forêts des arbres propres aux constructions; mais on n'emploie pas ce bois dans les édifices tant qu'il est vert et qu'il n'a pas eu le temps de devenir assez sec pour cet usage.

48. Quæ observantia si forte negligitur, citius super imposita mole franguntur, et gignit ruinam ad auxilium res provisa. *Lib.* 7 *in Registr. ind.* 2, *cap.* 110, *ad Syagr. episc. post med. col.* 985, *A, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Si l'on néglige cette précaution, ces poutres s'affaissent et se brisent bientôt sous le poids du monument, et ce qui devait être un principe de solidité devient la cause d'une grande ruine.

49. Dum in his quibus ædificamur, innitimur, locum sine dubio deceptionis excludimus. *Ibid. sub fin. col.* 966, *C.*

Tant que nous comptons sur ce qui peut nous édifier, nous nous mettons certainement à l'abri de toute déception.

50. Satis noxium atque pernitiosum est, ut quæ ædificari debuerant, destruantur. *Ibid. Ep.* 117 *ad eumdem, cap.* 117, *post med. col.* 994, *B.*

Il est assez déplorable et assez pernicieux que l'on démolisse ce qu'il avait fallu bâtir.

51. Quem charitas ædificando non erigit, scientia inflando pervertit. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 26, *circa med. num.* 30, *col.* 278, *B, tom.* 1.

Celui que la charité n'édifie pas et n'élève pas, se laisse enfler et renverser par la science.

52. Multi ædificant parietes, et columnas ecclesiæ substruunt, marmora nitent, auro splendent laquearia, gemmis altare distinguitur, et ministrorum Christi nulla electio. *Ep.* 2 *ad Nepotian. post med. pag.* 15, *A, tom.* 1. S. Hier.

Plusieurs élèvent les murailles et les colonnes des églises; le marbre y brille, l'or resplendit aux lambris, les pierres précieuses ornent les autels, et l'on ne sait pas élire les ministres du Seigneur.

53. Melius est Christum vestire in pauperibus, quam ecclesias ædificare, et ebore argentoque valvas, et gemmis aurata distinguere altaria, et parietes marmorum crustis vestire. *Ep.* 8 *ad Demetriad. post med. pag.* 69, *A, tom.* 1.

Il vaut mieux vêtir le Christ dans la personne des pauvres, que bâtir des églises dont les portes soient d'ivoire et d'argent, que d'élever des autels resplandissants d'or et de pierreries, que de couvrir de marbre les murailles.

54. Ædificamus quasi semper in hoc sæculo victuri. *Pros.*

Nous bâtissons comme si nous devions toujours demeurer sur cette terre.

55. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum : et nudus atque esuriens ante fores nostras Christus in paupere moritur. *Ep.* 12 *ad Gaud. sub finem, p.* 100, *D, tom.* 1.

On voit briller l'or sur les murailles, l'or sur les lambris, l'or aux chapiteaux des colonnes, et le Christ se meurt de nudité et de faim à notre porte dans la personne des pauvres.

56. Instar palatii privatorum extructæ sunt basilicæ, ut vile corpusculum hominis pretiosius inambulet : qui tecta sua volunt magis aspicere, quam cœlum. *Ep.* 18 *ad Marcellam, post med. pag.* 130, *tom.* 1.

On a construit des basiliques comme des palais, pour

que l'homme puisse promener son corps méprisable dans de riches monuments; on aime mieux regarder des voûtes que le ciel.

S. Hier. 57. Destrue vitia, et ædifica virtutes : nihil enim prodest si destruis, et non ædificas : si destruis vitia, et non ædificas virtutes. *Pros.*

Détruisez les vices et élevez l'édifice des vertus; car il ne servirait de rien de démolir si on ne bâtissait pas, si l'on arrache les vices et qu'on n'élève pas les vertus.

58. In eo enim nullum bonum ædificatum fuit, qui nullum malum destruit. *Sup. Ps.* 33, *v.* 14. *Diverte a malo, etc. pag.* 49, *C, tom.* 8.

Aucun bien ne peut s'élever chez celui qui n'a détruit aucun mal

59. Si quis non ædificat Ecclesiam Christi, iste nec apostolus, nec propheta, nec evangelista, nec pastor, nec magister est appellandus. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 4, *sup. illud, Dedi quosdam apostolos, etc. pag.* 223, *D, tom.* 9.

Celui qui n'édifie pas l'Eglise de Jésus-Christ ne doit être appelé ni apôtre, ni prophète, ni évangéliste, ni pasteur, ni maître.

60. Etiamsi non lædamus, et tamen non ædificamus : mali verbi nobis luenda est pœna. *Ib. in fine, pag.* 228, *A.*

Quand même nous ne blesserions personne, si nous n'édifions pas, nos paroles seront punies comme mauvaises.

Hugo a S. Victore. 61. Ædificia fratrum non superflua sint, sed humilia, non voluptuosa, sed honesta. *Pros.*

Que les maisons des religieux soient humbles et non luxueuses, qu'on y respire l'honnêteté et non la volupté.

62. Utilis est lapis in structura, sed quid prodest cælatura? legatur Genesis in libro, non in pariete.

La pierre est utile pour bâtir, mais à quoi bon des sculptures? Lisez la Genèse dans les livres et non sur les murailles.

63. Vestitur Eva in pariete, pauper autem juxta parietem nudus accubat. *Lib.* 2 *de Claustr. animæ, cap.* 14, *in princ. pag.* 43, *D, tom.* 2.

On représente Eve couverte de vêtements sur la muraille, et derrière la muraille le pauvre est couché, privé de vêtements.

64. Episcopi domos non impares ecclesiis magnitudine construunt, pictos delectantur habere thalamos, vestiuntur ibi imagines pretiosis colorum indumentis : pauper autem sine vestibus incedit, et vacuo ventre clamat ad ostium. O mira, sed perversa delectatio! *Pros.*

Les évêques construisent des maisons grandes comme des églises, ils aiment à avoir des salles peintes, on y voit des tableaux où les personnages sont revêtus des plus riches couleurs, et les pauvres n'ont pas de vêtements, et, l'estomac vide, ils crient à la porte. O étrange et coupable manie!

65. Trojanos gestat paries pictus, purpura et auro vestitos, et christianis panni negantur veteres.

On voit en peinture, sur les murailles, des Troyens revêtus de pourpre et d'or, et l'on refuse aux chrétiens les vieux vêtements.

66. Græcorum exercitui dantur arma, clypeus datur auro splendens, pauperi vero ad januam clamanti non porrigitur panis : et ut verum fatear, pauperes spoliantur sæpe, vestiantur lapides et ligna. Hugo a S. Victore.

On donne à l'armée des Grecs des armes, un bouclier resplendissant d'or, et aux pauvres qui crient à la porte on refuse du pain; et, s'il faut tout dire, souvent on dépouille les pauvres pour revêtir d'ornements la pierre et le bois.

67. Ornant prætoria columnis, fores domibus ante ponunt, quæ utinam pauperes includerent, et non excluderent. *Lib.* 1 *de Claustr. animæ, cap.* 1, *prope init. pag.* 30, *E, tom.* 2.

On décore les portiques de colonnes, on place aux maisons des portes destinées, hélas! non pas à recevoir les pauvres, mais à les en exclure.

68. Monachi faciunt sibi claustra, quibus homo exterior teneri possit : sed utinam claustra facerent quibus homo interior ordinate teneretur. *Ibid. ante med. pag.* 30, *F.*

Les moines se bâtissent des cloîtres qui peuvent retenir l'homme extérieur ; mais plût à Dieu qu'ils en bâtissent pour renfermer l'homme intérieur!

69. Tanta est stultitia hominum, ut ita ædificent domos, et præparent, et repleant, ac si semper essent victuri. *Pros.* Hugo Card.

La folie des hommes est si grande, qu'ils bâtissent des maisons, qu'ils les ornent et qu'ils les meublent comme s'ils devaient vivre toujours.

70. De cœlesti vero domo construenda adeo negligentes sunt, quasi non essent in ea, nisi per biduum, aut triduum morаturi. *Sup. Eccles. cap.* 9, *fol.* 95, *col.* 1, *tom.* 3.

Mais ils s'occupent si peu de la demeure céleste, qu'il semble qu'ils ne doivent y passer que quelques jours.

71. Domus non extruitur, nisi sit qui ædificet. *Hom.* 3 *sup. Genes. circa med. col.* 15, *C, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Une maison ne s'élève pas toute seule, si quelqu'un ne la bâtit.

72. Sacerdotes positi sunt ad ornamentum populi, et ad ædificationem sanctitatis. *Hom.* 43 *oper. imp. sup Matth. a med. col.* 1049, *litt. H, tom.* 2.

Les prêtres ont été établis pour édifier le peuple et pour faire honorer la sainteté.

73. Vis domum Dei ædificare? da fidelibus pauperibus unde vivant, et ædificasti rationabilem domum Dei : in domibus enim homines habitant, Deus autem in hominibus sanctis. *Ibid. Hom.* 45, *post init. col.* 1058, *D, tom.* 2.

Voulez-vous édifier la maison de Dieu? donnez aux pauvres de quoi vivre, et vous aurez élevé à Dieu une demeure agréable; car les hommes habitent dans les maisons, et Dieu habite dans le cœur des saints.

74. O insipiens homo, quid tibi prodest post mortem memoria ædificiorum, si ubi es torqueris, et ubi non est laudaris? *Ibid. post init. col.* 1059, *litt. A.*

O insensé! à quoi vous servira, après votre mort, le souvenir attaché à vos édifices, si vous êtes tourmenté là où vous serez, et si l'on fait votre éloge là où vous ne serez point?

S. Joan. Chr. 75. Si justa alia bona et ædificia sancta fecerit homo, additamentum est bonis : si autem sine aliis bonis operibus, passio est gloriæ sæcularis. *Ibid.*

Si un homme fait d'autres bonnes œuvres et qu'il construise des édifices sacrés, ce sera un surcroît de mérite ; mais s'il n'ajoute les autres bonnes œuvres à ses constructions, ce n'est plus que la passion de la gloire mondaine.

76. Si in hac vita ut splendidas nobis domos et salubres comparemus, magnam pecuniarum vim ædificando anxii consumimus : qui nobis subeundi sunt labores ut clarissimam nobis in cœlis domum ædificemus, ubi lux illa ineffabilis est? *Hom.* 55 *sup Joan. ante fin. col.* 265, *C, tom.* 3.

Si pendant la vie nous dépensons de grandes sommes d'argent et beaucoup d'efforts pour acheter des maisons salubres et somptueuses, quels travaux ne devrions-nous pas entreprendre pour nous préparer dans le ciel cette demeure magnifique qu'une lumière ineffable éclaire ?

77. Omnia ad ædificationem proximi facere, christianæ vitæ fundamentum est. *Hom.* 36 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. sup. illud* 14, *Omnia ad ædificationem fiant, col.* 615, *B, tom.* 4.

La base de la vie chrétienne est de tout faire pour édifier le prochain.

78. Sicut ædificare domum, architecti opus est, sic christiani proximum. *Ibid.*

De même qu'il appartient à un architecte de faire construire des maisons, de même c'est le devoir du chrétien d'édifier ses frères.

79. Deus tibi dedit linguam, ut proximum ædifices : itaque si sermone tuo ædificationem subvertis, melius est ut taceas. *Serm.* 14 *sup. Epist. ad Ephes. ante finem, sup. illud* 4, *Si quis est bonus ad ædificationem, col.* 1045, *B, tom.* 4.

Dieu vous a donné une langue pour l'édification du prochain ; c'est pourquoi, si vos paroles sont un sujet de scandale, il vaut mieux que vous gardiez le silence.

80. Qui splendidas domos ædificat, post tantos labores, tantosque pecuniarum sumptus inutiles, miser est. *Pros.*

Celui qui bâtit des maisons somptueuses, après tant de dépenses inutiles et de fatigues, se trouve malheureux.

81. Et quamvis ita laboret, ut immortalem servet sui memoriam, tamen non est hoc tam laudem, quam crimen sibi parere.

Et quoiqu'il ait travaillé dans le but de laisser une mémoire immortelle, il aboutit à se préparer un blâme plutôt que des louanges.

82. Nam statim ad hæc subjungentur plurimarum contumeliarum verba : Domus hæc hujus est avari, hujus rapacis, hujus viduarum et orphanorum spoliatoris. Hoc non est memoriam assequi, sed infamari. *Hom.* 30 *sup. Gen. ante med. sup. illud* 11, *Et habitaverunt illic, col.* 243, *B, tom.* 1.

Car on ne tarde pas à faire entendre des paroles injurieuses comme celles-ci : C'est là la maison de cet avare, de ce voleur, de ce spoliateur des veuves et des orphelins. Ce n'est pas acquérir de la gloire, mais l'infamie.

83. Nullo modo poterit in anima virtutum structura consurgere, nisi prius jacta fuerint veræ humilitatis in corde fundamenta. *Lib.* 12 *de Spirit. superbiæ, cap.* 32, *post init. pag.* 292. Joan. Cass.

On ne pourra jamais construire dans une âme l'édifice des vertus chrétiennes, si l'on ne commence par jeter dans le cœur les fondements de la véritable humilité.

84. Magnificus quidem structor es parietum, sed magnificentior sis ædificator animarum. *Serm. de Machab. in fine, fol.* 69, *pag.* 1. S. Leo I.

Vous êtes un remarquable constructeur de murailles, mais soyez plus magnifique dans l'édification des âmes.

85. Si contigerit tuum ædificium collabi, instaura statim opus disjectum : et felicius reædifica, quam prius ædificaveras. *Pros.* Ludov. Blos.

S'il arrive que votre édifice s'écroule, reprenez aussitôt l'ouvrage renversé, et rebâtissez plus habilement que la première fois.

86. Etiamsi bis, etiamsi decies, etiamsi centies, etiamsi millies et sæpius corruerit, toties repara, quoties corruet. *In Speculo monachor. circa fin. pag.* 768, *col.* 1.

Quand même votre édifice s'écroulerait deux fois, dix fois, cent fois, mille fois et plus, relevez-le autant de fois qu'il sera tombé.

87. Ædifica verbo, actu, vultu, habitu et incessu : sic te amabilem exhibeas, et imitabilem, ut tota conversatio tua alios ædificet ad salutem. *Ep.* 134 *ad Wilhelmum, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 809, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. Petr. Blesen.

Edifiez par vos paroles, par vos actions, par votre regard, par votre tenue, par votre démarche ; montrez-vous si aimable et si digne d'imitation, que toute votre conduite soit pour les autres un sujet salutaire d'édification.

88. Ædifices alios, non solum verbo, sed opere et exemplo. *Pros.*

Edifiez le prochain, non seulement par vos paroles, mais aussi par vos actions et vos exemples.

89. Ædifices in vultu, aspectu, gestu, habitu et incessu. *In tract. de Institut. episcopi, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 942, *col.* 1.

Soyez édifiant dans votre air, dans votre regard, dans vos gestes, dans vos habits, dans votre démarche.

90. Incassum conatur ædificare fastigium, qui in arena (quæ dissilit) collocat fundamentum. *Pros.* S. Petr. Dam.

C'est en vain qu'on s'efforce d'élever le faîte d'un édifice, quand on a posé la base sur le sable mouvant.

91. Qui virtutum lapidibus festinat atrium sublime construere, prius necesse est insolentia carnalium delectationum mortificatione dumeta purgare.

Quand on veut élever l'édifice spirituel avec les pierres des diverses vertus, il faut d'abord arracher par la mortification les ronces et les embarras des voluptés charnelles.

92. Ille bene domum mentis ædificat, qui prius agrum corporis a spinis vitiorum purgat.

On construit avec succès l'édifice spirituel, quand on a commencé par débarrasser le terrain de la chair des épines du vice.

S. Petr. Dam. 93. Alioquin si passionum carnalium sentes in carnis agro pullulare sinuntur, tota intus virtutum structura collabitur. *Lib.* 6, *Epist.* 31 *ad suos eremitas, ante med. pag.* 104, *col.* 2, *B, tom.* 1.

Mais si l'on permet aux ronces des passions charnelles de se multiplier dans le champ de notre corps, toute la construction intérieure des vertus s'écroule.

S. Prosper. 94. Omnis sancti ædificii status, sicut Deo operante proficit, ita Deo custodiente consistit. *Sent.* 36, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 845, *B.*

De même que l'édifice spirituel ne s'élève qu'avec la coopération de Dieu, il ne subsiste que par sa vigilante protection.

95. Terrena ædificatio a terra incipit : cœlestis extructio a superno crescit exordio. *Ibid. sent.* 107, *pag.* 748, *litt. D.*

Toute construction terrestre commence à partir de la terre ; de même l'édifice céleste prend son commencement dans le ciel.

S. Valerian. 96. Nec sine Domino, quod bonum est ædificari, nec ædificatum sine Domino poterit custodiri. *Hom.* 1, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 625, *col.* 1, *D.*

On ne peut, sans le secours du Seigneur, ni bâtir ce qu'il est bon d'élever, ni conserver ce qui est déjà bâti.

In Vitis Patr. 97. Qui in taciturnitate silentiarii non ædificatur, neque in ejus sermone ædificabitur. *Lib.* 5, *libello* 15, *num.* 42, *in fine, pag.* 625, *col.* 2.

Celui qui n'est point édifié de la fidélité de quelqu'un à garder le silence, ne s'édifiera pas davantage de ses discours.

98. Quid opus est alienam domum ædificare, et propriam subvertere? *In Sent. in fine positis, sent.* 79, *pag.* 994, *col.* 2.

A quoi bon bâtir la maison d'autrui et démolir la sienne ?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 99. Cavendum præsertim, si ipse ædifices, ne extra modum sumptu, et magnificentia prodeas. *Lib.* 1 *de Offic. post med. col.* 490, *num.* 140, *litt. B, tom.* 4.

Gardez-vous, si vous bâtissez vous-même, de la dépense et du luxe au-delà des bornes raisonnables.

Seneca. 100. Quidquid longa series multis laboribus, multaque Dei indulgentia struxit, id sæpe unus dies spargit ac dissipat. *Ep.* 91, *post init. pag.* 759, *tom.* 2.

Tout ce qui a été bâti par une longue série de travaux et par un secours puissant de Dieu, est souvent ruiné et dispersé en un seul jour.

ÆGRITUDO (MALADIE).

Vide INFIRMITAS.

ÆMULARI (RIVALISER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem. *Ps.* 36, *v.* 1.

Gardez-vous d'imiter les méchants et de porter envie à ceux qui commettent l'iniquité.

2. Noli æmulari in eo, qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias. *Ib. v.* 8.

Ne portez point envie à celui qui est heureux dans sa voie, à l'homme qui commet des injustices.

3. Desine ab ira, et derelinque furorem : noli æmulari, ut maligneris. *Ib. v.* 8.

Gardez-vous de la colère et de la fureur ; ne rivalisez point de zèle pour devenir méchant.

4. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus. *Prov.* 3, *v.* 31.

Ne portez point envie à l'injuste, et n'imitez point ses voies.

5. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis. *Ib.* 24, *v.* 1.

Ne portez point envie aux hommes méchants, et ne désirez point d'être avec eux.

6. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios. *Ib. v.* 19.

N'ayez point d'émulation pour les hommes corrompus, et ne portez point envie aux méchants.

7. Æmulamini charismata meliora. 1 *Cor.* 12, *in fin.*

Ambitionnez des dons meilleurs.

8. Charitas patiens est, benigna est, non æmulatur. *Ib.* 13, *v.* 4.

La charité est patiente; elle est douce et bienfaisante; elle n'est point envieuse.

9. Sectamini charitatem, æmulamini spiritalia. *Ib.* 14, *v.* 1.

Recherchez avec ardeur la charité ; désirez les dons spirituels.

10. Æmulor enim vos Dei æmulatione. 2 *Cor.* 11, *v.* 2.

Car je vous aime avec jalousie, et avec la jalousie de Dieu.

11. Æmulantur vos, non bene : sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini ; bonum autem æmulamini in bono semper. *Galat.* 4, *v.* 17-18.

Ils s'attachent à vous, non avec une bonne intention, mais parce qu'ils veulent vous séparer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux. Du reste, il est bon de s'attacher pour le bien.

12. Æmulare ergo, et pœnitentiam age. *Apoc.* 3, *v.* 19.

Aimez-vous donc avec zèle et faites pénitence.

ÆMULATIO (Zèle).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In sculptilibus suis ad æmulationem Deum provocaverunt. *Ps.* 77, *v.* 64.

Ils provoquèrent la jalousie et l'indignation de Dieu par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

2. Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio, etc. *Cant.* 8, *v.* 6.

L'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer.

3. Æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. *Rom.* 10, *v.* 2.

Ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle qui n'est point selon la science.

4. Sicut in die honeste ambulemus, non in contentione et æmulatione. *Ib.* 13, *v.* 13.

Marchons honnêtement, comme en plein jour, et non au milieu des querelles et de l'envie.

5. Vestra æmulatio provocavit plurimos. 2 *Cor.* 9, *v.* 2.

Votre zèle a excité le zèle de plusieurs.

6. Æmulor enim vos Dei æmulatione. *Ib.* 11, *v.* 2.

Car je vous aime avec jalousie, et avec une jalousie de Dieu.

7. Manifesta sunt opera carnis; quæ sunt fornicatio, immunditia, etc., æmulationes. *Galat.* 5, *v.* 19-20.

Les œuvres de la chair sont faciles à connaître; ces œuvres sont : la fornication, l'impureté, la jalousie.

8. Terribilis quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. *Hebr.* 10, *v.* 27.

Il ne leur reste qu'une attente effroyable du jugement de Dieu et l'ardeur du feu qui doit dévorer ses ennemis.

ÆMULATOR (Zélé, jaloux).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus zelotes nomen ejus, Deus est æmulator. *Exod.* 34, *v.* 14.

Le Seigneur s'appelle le Dieu jaloux; Dieu veut être aimé uniquement.

2. Dominus Deus tuus ignis consumens est, Deus æmulator. *Deut.* 4, *v.* 24.

Le Seigneur votre Dieu est un feu dévorant et un Dieu jaloux.

3. Ego sum Dominus Deus tuus, Deus æmulator. *Ib.* 5, *v.* 9.

Je suis le Seigneur votre Dieu, un Dieu jaloux.

4. Deus æmulator, Dominus Deus tuus in medio tui. *Ib.* 6, *v.* 15.

Le Seigneur votre Dieu, qui est au milieu de vous, est un Dieu jaloux.

5. Deus sanctus et fortis, æmulator est, nec ignoscet sceleribus vestris, atque peccatis. *Josue* 24, *v.* 19.

C'est un Dieu saint, un Dieu fort et jaloux, et il ne vous pardonnera point vos crimes et vos péchés.

6. Deus æmulator, et ulciscens Dominus : ulciscens Dominus, et habens furorem, etc. *Nahum* 1, *v.* 2.

Le Seigneur est un Dieu jaloux, un Dieu vengeur et faisant éclater sa fureur.

7. Nunc ergo, o filii, æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum. 1 *Mach.* 2, *v.* 50.

Soyez donc maintenant, mes enfants, de vrais zélateurs de la loi, et donnez votre vie pour demeurer fermes dans l'alliance de vos pères.

8. Quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ, quærite ut abundetis. 1 *Cor.* 14, *v.* 12.

Puisque vous avez tant d'ardeur pour les dons spirituels, désirez d'en être enrichis pour l'édification de l'Eglise.

9. Proficiebam in judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. *Galat.* 1, *v.* 14.

Je me signalais dans le judaïsme au-dessus de plusieurs de ma nation et de mon âge, et j'avais un zèle démesuré pour les traditions de mes pères.

10. Quis est, qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis? 1 *Petr.* 3, *v.* 13.

Qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire le bien ?

ÆSTIMATIO (Estime).

DIVISIO.

Valor rerum tripliciter æstimatur :
- Primo, ex ejus virtuositate ;
- Secundo, ex ejus raritate.
- Tertio, ex ejus complacibilitate. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 16, § 3, *ante med. fol.* 72, *col.* 2.

S. Ant.

La valeur des objets se tire de trois choses :
- 1° De leur vertu foncière ;
- 2° De leur rareté ;
- 3° De leur agrément.

Quatuor sunt, quæ æstimari non possunt scilicet :
- Scientia,
- Sanitas,
- Libertas,
- Virtuositas. *In suis Opusc. de Scient. utilioribus, in fine. fol.* 112, *pag.* 1, *tom.* 1.

S. Thomas Aquinas.

Il y a quatre choses au-dessus de toute estimation: { La science, La santé, La liberté, Les vertus.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr.

1. Quales haberi volumus, tales simus. *Lib.* 2 *Offic.* 5, *cap.* 19, *a med. col.* 50, *E, tom.* 1.

Soyons tels que nous voulons paraître.

S. Ant.

2. Ubi est æstimatio, vel discretio, ibi est et electio. *Part.* 1, *tit.* 4, *cap.* 2, § 3, *prope med. fol.* 71, *col.* 3.

L'estime et la distinction sont les motifs de l'élection.

3. Discretio æstimat pretium rei. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 16, § 3, *circa med. fol.* 72, *col.* 3.

C'est par le discernement qu'on fixe la valeur d'un objet.

4. Sicut magnanimus omnia temporalia, parva æstimat; ita pusillanimis parva, magna æstimat. *Part.* 2, *tit.* 4, *cap.* 5, § 1, *circa med. fol.* 167, *col.* 2.

Comme l'homme magnanime estime peu tous les biens temporels, ainsi le pusillanime estime beaucoup les plus petites choses.

S. Aug.

5. Ille juste et sancte vivit, qui rerum integer æstimator est. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. cap.* 27, *in princ. pag.* 10, *D, tom.* 3.

Pour vivre dans la justice et la sainteté, il faut estimer équitablement toutes choses.

6. Ille apud Deum plus habet loci, qui plus attulerit non argenti, sed fidei. *De Ovibus, cap.* 16, *in fine, pag.* 751, *B, tom.* 9.

Celui qui a plus d'accès auprès de Dieu, c'est celui qui porte non pas plus d'argent, mais plus de foi.

7. Infirmitas et imperitia, utilia solet judicare quæ nociva sunt, et æstimare falsa pro veris. *Ex Quæst. vet. et novi Test. quæst.* 127, *ante med. pag.* 621, *D, tom.* 4.

La faiblesse et l'inexpérience regardent souvent comme utile ce qui est nuisible, et comme vrai ce qui est faux.

8. Quid vanius eo, qui putat plus valere nummum, quam Deum? *Sup. Ps.* 51, *ante finem, vers.* 7, *Et prævaluit in vanitate sua, pag.* 347, *B, tom.* 8.

Quoi de plus vain qu'un homme qui estime un écu plus que Dieu?

9. Non pro magno haberi debet honor humanus, quia nullius est ponderis. *Lib.* 5 *de Civ. Dei, cap.* 17, *post med. pag.* 93, *A, tom.* 5.

Il ne faut pas attacher un grand prix aux honneurs du monde, parce qu'ils n'ont pas de solidité.

10. Agnoscat homo quantum ab illo expectet Deus, et quem tanta dignatione habuit carum, quam velit esse in conversatione pretiosum. *Pros.*

Que l'homme reconnaisse combien Dieu a droit d'attendre de lui, et combien il exige une conduite précieuse de celui qu'il a racheté à un si grand prix.

11. Agnoscat homo quantum valeat, et quantum debeat : et dum pretium suum cogitat, vilis sibi esse desinat. *Serm.* 1, *feria* 3, *post dom. Palm. et in ord.* 120, *post med. pag.* 619, *B, tom.* 10.

Que l'homme reconnaisse sa valeur et l'étendue de ses devoirs, et, en considérant le prix qu'il a coûté, qu'il cesse de se trouver vil.

12. Bonorum æstimatio, sicut falsis delationibus auferri non potest, ita nec adulatoriis favoribus acquiri. *Ep.* 122, *in med. fol.* 236, *col.* 2, *F.* S. Bern.

De même qu'on ne peut nous ravir l'estime des gens de bien par de fausses délations, nous ne pouvons pas l'acquérir par les faveurs de la flatterie.

13. Qui clero militiam, forum anteponit Ecclesiæ, divinis profecto humana, cœlestibus præferre terrena convincitur. *Ep.* 78 *ad Sugerium abb. S. Dionys. ante finem, fol.* 226, *col.* 3, *litt. I.*

Celui qui estime le service militaire plus que la cléricature et le forum plus que l'Eglise, est manifestement convaincu de préférer les choses humaines aux choses divines, la terre au ciel.

14. Grande periculum est, quemquam audire de se supra quam sentit in se. *Epist.* 87, *sub finem, fol.* 229, *col.* 1, *B.*

C'est un grand danger pour un homme d'entendre dire qu'il vaut plus qu'il ne s'estime lui-même.

15. Totus iste mundus, ad unius animæ pretium æstimari non potest. *In Medit. cap.* 5, *ante med. fol.* 322, *col.* 4, *M.*

L'univers tout entier n'égale pas la valeur d'une seule âme.

16. Nihil recte existimat, qui seipsum ignorat. *De interiori Domo, cap.* 65, *circa med. fol.* 333, *col.* 1, *A.*

On n'estime rien avec justice, quand on ne se connaît pas soi-même.

17. Optimus æstimator est rerum, qui nil suorum sibi præferendum existimat. *Serm.* 30 *sup. Cant. post med. fol.* 160, *col.* 1, *A.*

Celui-là fait une juste estimation des choses, qui met sa personne au-dessus de tous les biens qu'il possède.

18. Noli te homo comparare majoribus, noli te præferre minoribus, noli aliquibus, noli uni : quid scis, si unus ille (quem forte vilissimum atque miserrimum reputas) melior te non futurus sit? *Ibid. Serm.* 37, *prope fin. fol.* 166, *col.* 1, *C.*

Ne vous comparez pas à vos supérieurs, ne vous préférez pas à vos inférieurs, ni à plusieurs, ni à un seul. Savez-vous si celui-là que vous regardez peut-être comme le plus vil et le plus misérable ne sera pas un jour meilleur que vous ?

19. Optimi æstimatores rerum sunt, qui magnam de minimis, parvam aut nullam de maximis curam gerunt. *Lib.* 4 *de Consider. post med. fol.* 28, *col.* 4, *litt. M.*

Les plus justes appréciateurs des choses sont ceux qui prennent beaucoup de soin des petites choses, et qui en prennent peu ou point des grandes.

20. Qui ex spirituali dono putant se aliis meliores, aliosque contemnunt tanquam vilio-

res se, peste illius pharisæi premuntur. *Lib. de Passione Dom. c.* 29, *in med. in* 2 *vol. fol.* 69, *col.* 2, *litt. E.*

Celui qui se croit meilleur que les autres et qui les méprise à cause des dons spirituels qu'il a reçus, est atteint de la maladie du pharisien.

S. Bonav. 21. Tu te depretiaris in secreto apud teipsum veritatis trutina ponderatus, et foris alterius pretii metiens, majori te pondere vendis nobis, quam ab ipsa accepisti. *In Med. vitæ Christi, cap.* 16, *ante med. pag.* 349, *col.* 1. *A*, *tom.* 6, *part.* 2.

Vous vous dépréciez secrètement en vous-même, quand vous vous pesez dans les balances de la vérité, et, en estimant extérieurement la valeur des autres, vous vous attribuez à vous-même plus de poids que les balances ne vous en donnent.

22. Sapiens debet parvipendere quod vile est. *Lib.* 2 *de Profect. religios. cap.* 44, *in fine*, *pag.* 194, *col.* 1, *E*, *tom.* 7.

Le sage doit avoir peu d'estime pour ce qui est vil.

S. Cyprian. 23. Sicut rarus est, aut nullus, qui de se male æstimari æquanimiter ferat; ita rarus est, qui non bene de se velit sentiri, et non diligat æstimari. *De Jejun. et Tentat. cap.* 4, *pag.* 463, *col.* 2, *tom.* 3.

De même qu'il y a peu ou point d'hommes qui supportent sans se plaindre de n'être point estimés, de même il y en a peu qui consentent à être peu appréciés et qui fassent peu de cas de l'estime des autres.

24. Popularis existimatio, solet dominorum mores ex servorum moribus æstimare. *De duplici Martyr. cap.* 2, *post med. pag.* 582, *col.* 1, *tom.* 3.

Le peuple a coutume de juger des mœurs des maîtres d'après celles de leurs serviteurs.

Dionysius Carthus. 25. Reputa te nullius esse valoris, neque existimes quempiam te esse gradus inferioris. *De Perfect. charit. art.* 47, *in med. fol.* 224, *pag.* 1.

Croyez que vous n'avez aucune valeur, et ne regardez personne comme étant au-dessous de vous.

S. Eus. Emiss. 26. Futura beatitudo acquiri potest, æstimari non potest. *Hom.* 3 *ad monach. ab init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 580, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

On peut acquérir la béatitude céleste, mais on ne peut en apprécier la valeur.

Gloss. int. 27. Difficile viles æstimat divitias, qui habet. *Sup. Job, cap.* 12, *col.* 152, *D*, *tom.* 3.

Il est difficile aux riches de ne pas estimer les richesses.

Gloss. ord. 28. Nec bona æstimatione superbiamus, nec mala doleamus. *Sup. Epist.* 2 *ad Cor. cap.* 6, *col.* 401, *litt. A*, *tom.* 4.

Ne soyons pas orgueilleux de la bonne opinion qu'on a de nous, ni affligés de la mauvaise.

S. Greg. Mag. 29. Vitæ vera æstimatio, in virtute est operum, non in ostensione signorum. *Lib.* 1 *Dial. cap.* 12, *verbo Ego*, *col.* 1350, *A*, *tom.* 1.

Pour bien apprécier une vie, il faut considérer la valeur des œuvres et non les apparences extérieures.

S. Greg. Mag. 30. Qui bona occulte faciunt, cum quibusdam factis publice mala de se opinari permittunt, in se alios per exemplum pravæ æstimationis occidunt. *Part.* 3 *Pastoral. cap.* 1, *admonit.* 36, *ante med. col.* 1318, *D*, *tom.* 1.

Ceux qui font le bien en secret, en permettant, pour quelques faits publics, qu'on ait mauvaise opinion d'eux, scandalisent les autres, en donnant le mauvais exemple de ne pas se respecter soi-même.

31. Quisquis se apud se magnum æstimat, aditum sibi Dei accessus angustat. *Lib.* 17 *Moral. cap.* 17, *post med. col.* 576, *D*, *tom.* 1.

Quiconque a une grande estime de lui-même se rend plus difficile l'accès auprès de Dieu.

32. Magni sunt merito humiles æstimatione. *Lib.* 4, *cap.* 4, *in primum Regum*, *circa fin. col.* 1444, *litt. C*, *tom.* 2.

Ceux qui s'estiment avec humilité sont véritablement grands.

33. Res apud sæculi sapientes tanta habetur, quantum eam extollere possunt præclara ingenia. *In prol.* 1 *Reg. ante med*, *col.* 1202, *D*, *tom.* 2.

Les sages du siècle estiment d'autant plus une chose qu'il est plus facile aux beaux esprits de la faire briller.

34. Qui sublimis est ordinis, sublimis est æstimatione. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 5, *post med. col.* 1464, *litt. C*, *tom.* 2.

Celui qui est élevé en dignité doit être élevé dans l'estime publique.

35. Valde difficile est, ut is qui se sapientem æstimat, mentem ad humilitatem reducat. *Lib.* 16 *Moral. cap.* 27, *in fine*, *col.* 556, *D*, *tom.* 1.

Il est difficile que celui qui se croit sage amène son esprit à la vertu d'humilité.

36. Quisquis introrsus intumescit, in altum se apud semetipsum ponit. *Pros.*

Celui qui se gonfle d'orgueil se dresse en lui-même un piédestal élevé.

37. Sed eo se gravius in infimis deprimit, quo de se infima veraciter sentire contemnit. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 18, *circa med. num.* 23, *col.* 88, *A*, *tom.* 1.

Mais il tombe d'autant plus bas en réalité qu'il est plus éloigné d'avoir une humble opinion de lui-même.

38. Viri sancti unde se destructiores æstimant, inde locupletiores ad cœlestis patriæ constructionem surgunt. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 4, *in med. num.* 3, *col.* 134, *B*, *tom.* 1.

Plus les saints se croient coupables de destruction, plus ils apportent de richesses dans la construction de leur demeure céleste.

39. Pravi nil rectum, nisi quod ipsi senserint æstimant. *Pros.*

Les hommes dépravés ne trouvent juste que ce qu'ils ont pensé eux-mêmes.

40. Et justorum verba eo otiosa æstimant, quo suis hæc sensibus inveniunt diversa. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 2, *circa med. col.* 343, *D.*

Et ils regardent les paroles des justes comme d'autant plus vaines qu'elles sont plus opposées à leurs sentiments.

S. Greg. Mag. 41. Sanctus vir sicut mala de bonis non æstimat, ita æstimare bona de malis recusat. *Lib.* 18, *cap.* 4, *in fine, num.* 3, *col.* 586. *D, tom.* 1.

Les saints ne veulent pas plus penser bien des méchants que penser mal des justes.

S. Greg. Naz. 42. Facile est cuiquam falsa æstimatione seipsum decipere; et credere se aliquid esse, cum nihil sit penitus. *Orat.* 24, *in princ. pag.* 198.

Il est facile à chacun de se tromper par une fausse estime et de croire qu'on est quelque chose, lorsqu'on n'est absolument rien.

43. Malim cum recto studeam, vitiosus haberi, quam vitio indulgens, justi clarescere fama. *In sua poesi et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 89, *fol.* 136, *pag.* 1, *litt. C.*

J'aimerais mieux passer pour vicieux en m'appliquant au bien que de jouir de la réputation d'un saint en me livrant au vice.

S. Hier. 44. Multos decipit bona de malis existimatio. *Ep.* 8 *ad Riparium, longe post med. pag.* 144, *C, tom.* 2.

La bonne opinion qu'on a des méchants trompe beaucoup de monde.

45. Malo existimatione periclitari, quam fide. *Epist.* 19 *ad Pammach. et Occan. in fine, pag.* 193, *B, tom.* 9.

J'aime mieux être en danger de perdre la réputation que de perdre la foi.

46. Quanti sunt illa æstimanda, quæ magna : cum sic possint placere, quæ parva sunt! *In Præfat. Homil. sup. Cant. ad Damasum papam, in fine, pag.* 176, *litt. C, tom.* 3

Combien faut-il estimer ce qui est grand, puisque nous trouvons tant de plaisir dans ce qui est petit!

47. Illa quæ novimus, opinari nos potius quam tenere novimus : et æstimare magis, quam scire quod verum est. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 2, *pag.* 68, *litt. D, tom.* 7.

Nous savons plutôt estimer que garder ce que nous connaissons, et nous estimons plus la vérité que nous ne la possédons.

Hugo a S. Victore. 48. Verum bonum, non in æstimatione hominum, sed in pura conscientia absconditum est. *Lib.* 3 *Didascali, cap.* 15, *circa init. pag.* 15, *litt. F, tom.* 3.

Le vrai bien n'est pas dans l'estime des hommes, mais dans la pureté de conscience.

49. Facilius existimatur res, cujus fructus agnoscitur. *Lib.* 3 *Didascali, cap.* 14, *post med. pag.* 15, *litt. D, tom.* 3.

On estime plus facilement les choses dont on connait les fruits.

Hugo Card. 50. Nihil periculosius, quam sapientem se reputare. *Sup. Prov. cap.* 26, *fol.* 18, *col.* 1, *Moraliter. tom.* 3.

Rien n'est plus dangereux que de se croire sage.

51. Vera rerum æstimatio surgit ex sapore rerum et cognitione. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 2, *fol.* 78, *col.* 2, *tom.* 3, Hugo Card.

La véritable appréciation des choses suppose qu'on les goûte et qu'on les connait.

52. Invidam animam non potest intrare æstimatio bona. *Sup. Epist.* 1 *ad Cor. cap.* 13, *fol.* 110, *col.* 1, *tom.* 7.

Les envieux ne peuvent pas estimer les autres.

53. Omnis homo secundum se æstimat alterum, nec potest melius sentire de alio, quam ipse senserit de se. *Pros.* S. Joan. Chr.

Chacun juge les autres d'après soi-même, et l'on ne peut avoir meilleure opinion d'autrui que de soi.

54. Fornicarius neminem æstimat castum, et castus non facile de fornicario suspicatur. *Hom.* 39 *oper. imperfect. sup. Matth. post med. col.* 1009, *litt. A, tom.* 2.

L'impudique ne croit personne chaste, et celui qui est chaste ne soupçonne pas facilement les autres d'être impudiques.

55. Perfectum odium et perfectus amor, judicium rerum non cognoscunt. *Ib. Hom.* 42, *post med. col.* 10042, *litt. A, tom.* 2.

Une haine extrême et un amour extrême ne sont pas susceptibles de juger sainement.

56. Sola opinio omnibus rebus pretium facit. *Hom.* 17 *sup. Epist.* 1 *ad Tim. sub finem, col.* 1529, *litt. D, tom.* 4.

C'est l'opinion seule qui donne du prix aux choses.

57. Qualis haberi vis, talis esto : professionem tuam et habitu et incessu demonstra. *Lib.* 2 *de Synonymis, cap.* 8, *circa med. pag.* 317, *col.* 3. S. Isidorius Hispal.

Soyez tel que vous voulez paraître; faites voir votre profession par vos habits et par vos allures.

58. Oportet incorruptibilium desiderio flagrantem pro nihilo ducere corruptioni obnoxia. *Paræn.* 140, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *édit. Colon.* 1618. S. Nilus.

Celui qui est passionné pour les biens incorruptibles devrait compter pour rien tout ce qui est périssable.

59. Graviter decipiuntur, qui putant se aliquid esse, cum nihil sint. *Ep.* 107 *ad amicum suum, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 789, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. Petr. Blesen.

On tombe dans une grave erreur, quand on croit être quelque chose tandis qu'on n'est rien.

60. Jacens animus plebeius est, qui nummulum thesauris regalibus anteponit. *Serm.* 22, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 627, *col.* 2, *litt. F.* S. Petr. Chr.

Il n'y a qu'un esprit bas et rampant qui préfère un écu aux trésors divins.

61. In æstimationis meæ lancibus gravius pensat sanctæ orationis obolus, quam auri talentum, vel copiosa micantium multitudo gemmarum. *Lib.* 6. *Epist.* 1 *ad Hugonem abbat. ante fin. pag.* 80, *col.* 1, *tom.* 1, *litt. B.* S. Petr. Dam.

Dans mon opinion, une obole de sainte prière pèse plus

qu'un talent d'or et qu'une grande quantité de pierres précieuses.

S. Prosper. 62. Aliud est, quod in agendo anteponitur : aliud, quod pluris in appetendo æstimatur. *Sent.* 387, *et habetur in fine tomi tertii Oper. div. Augustin. pag.* 766, *litt. D.*

Autre chose est ce qu'on préfère dans l'action, et autre chose ce qu'on préfère dans le désir.

Richard a S. Victore. 63. Nos nihil sumus, et tamen magna de nobis æstimamus. *De Baptism. Christi, post init. pag.* 586. *col.* 2, *B, part.* 1.

Nous ne sommes rien, et nous avons une haute estime de nous-mêmes.

Salvianus. 64. Res summæ salubritatis non est minoris pretii per opinionis incertum. *Ep. ad Salonium episc. in princ. apud Biblioth. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 365, *C, edit. Colon.* 1618.

L'incertitude de l'opinion ne diminue pas la valeur de ce qui est souverainement salutaire.

65. Indecorum hoc sanctæ menti est, ut meliorem se esse æstimet, comparatione pejorum. *Ibidem, lib.* 2, *ad Eccl. cathol. post init. pag.* 368, *col.* 1, *D.*

Il est indigne d'une âme pieuse de se trouver plus parfaite en se comparant à ceux qui valent moins qu'elle.

Thalassius. 66. Miser homo, qui in operibus suis, corpus quam animam, et mundum quam Deum majoris facit. *Hecatond. prima, sent.* 76, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 272, *col.* 1, *B.*

Cet homme est malheureux qui préfère, dans sa conduite, son corps à son âme et le monde à Dieu.

S. Thomas Aquinas. 67. Ea quæ magna æstimamus, magis memoriæ infigimus. 1 2, *quæst.* 47, *art.* 2, *in corp. ad tertium, pag.* 80, *col.* 1.

Nous retenons mieux dans notre mémoire ce qui nous paraît important.

68. Pretium rerum venalium non consideratur secundum gradum naturæ, sed secundum quod res in usum hominis veniunt. 2 2, *quæst.* 77, *art.* 7, *in corp. ad* 3, *pag.* 142, *col.* 2.

Le prix des choses qui se vendent ne se fixe pas d'après leur valeur naturelle, mais d'après l'usage que les hommes en font.

Thomas a Kempis. 69. De se ipso nihil tenere, et de aliis semper bene et alte sentire, magna sapientia est, et perfectio. *Pros.*

Ne pas s'estimer soi-même et avoir une haute opinion des autres est une grande sagesse et une grande perfection.

70. Si videres alium aperte peccare, vel aliqua gravia perpetrare, non deberes te tamen meliorem æstimare, quia nescis quamdiu possis in bono stare. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 2, *sect.* 4, *pag.* 323, *tom.* 2.

Si vous voyez quelqu'un pécher ouvertement ou commettre quelque grand crime, vous ne devez pas pour cela vous croire meilleur que lui, parce que vous ne savez pas combien de temps vous persévérerez dans le bien.

In Vitis Patr. 71. Æstimationem in conspectu hominum habere, non bonum est : æstimationes enim istæ virtutem non habent : ne ergo velis in æstimationem apud homines haberi, sed magis fuge. *In Sent. in fine positis, sent.* 55, *pag.* 999, *col.* 1.

Ce n'est pas un bien d'être en grande estime auprès des hommes, car cette estime n'a point de valeur; ne la recherchez donc pas, mais fuyez-la plutôt.

S. Zeno. 72. Omne genus humanum suo interitu, suisque calamitatibus delectatur, viliorem habens animam, quam pecuniam. *Serm.* 2 *de Avaritia, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 130, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

Le genre humain tout entier trouve ses délices dans ce qui nous perd et nous rend malheureux, parce qu'on estime moins son âme que l'argent.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 73. Possessio pluris ea æstimanda est, quæ pretiosissima et carissima est, atque pulchritudine virtutis excellit. *Lib.* 4 *de Moribus, cap.* 2, *ante med. fol.* 38, *pag.* 2, *edit Paris.* 1565.

Il faut estimer, au-dessus de tout, les biens qui sont très-précieux, très-chers, et qui brillent de l'éclat de la vertu.

74. Tanti res æstimanda est, non quanti tum esse videtur, cum eam quis habet, sed quanti priusquam eam haberet, æstimabat. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 1, *in calce, fol.* 98, *pag.* 1.

Il faut estimer une chose non pas selon ce qu'elle paraît être quand on la possède, mais selon ce qu'elle paraissait être quand on la désirait.

Seneca. 75. Simplicitate opus est, et benigna rerum æstimatione. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 24, *in med. pag.* 423, *tom.* 1.

Il faut être simple et bienveillant dans l'appréciation des choses.

76. Sæpe (quod est incredibile) de facto, bene existimamus; de faciente, male. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 28, *in calce, pag.* 453.

Souvent (chose incroyable) nous trouvons l'action bonne, et nous condamnons celui qui la fait.

77. Nemo non benignus est sui judex : inde est ut omnia meruisse se existimet, et in solutum accipiat : nec satis suo pretiose æstimatum putet. *Lib.* 2 *de Benef. cap.* 26, *in med. pag.* 404, *tom.* 2.

Chacun se juge avec indulgence : de là vient qu'on croit avoir toutes sortes de mérites, qu'on reçoit tous les honneurs comme une dette de justice, et qu'on ne se trouve jamais assez estimé.

78. Vide quam multi iniqui divinorum munerum mali æstimatores sunt. *Ib. cap.* 29, *in princ. pag.* 405.

Voyez combien l'impie n'estime pas assez les bienfaits du ciel.

79. Remove existimationem hominum, dubia semper est, et in partem utramque dividitur. *Epist.* 26, *in med. pag.* 573, *tom.* 2.

Repoussez l'opinion des hommes; elle est toujours incertaine et toujours divisée.

Seneca.

80. Neminem æstimamus in eo quod est, sed adjicimus illi et ea quibus adornatus est. *Pros.*

Nous n'estimons jamais une personne uniquement pour elle-même, mais aussi pour les honneurs dont elle est entourée.

81. Atqui cum voles veram hominis æstimationem inire, et scire qualis sit, nudum inspice.

Aussi, quand vous voudrez avoir une idée vraie d'un homme et savoir ce qu'il est, dépouillez-le de tout.

82. Ponat patrimonium, ponat honores, et alia fortunæ mendacia, corpus ipsum exuat.

Qu'il dépose son patrimoine, qu'il dépose ses dignités, qu'il dépose tous les autres mensonges de la fortune, qu'il dépose même son corps.

83. Tunc animum intuere qualis, quantusque sit, alieno, an suo magnus. *Epist.* 76, *sub fin. pag.* 587. *tom.* 2.

Alors examinez son esprit, voyez s'il est pur et s'il est grand de son propre fonds et non par son entourage.

84. Si vis aliquem æstimare, totumque scire qualis sit, faciem solve, multum enim mali sub illâ latet. *Epist.* 80, *in calce*, *pag.* 700, *tom.* 2.

Si vous voulez apprécier quelqu'un et savoir à fond ce qu'il est, ôtez-lui sa physionomie, car elle dissimule souvent beaucoup de mal.

85. Temporalia æstimatione nostra cara sunt, sed pretio suo vilia. *Pros.*

Les biens temporels ont beaucoup de prix dans notre opinion, mais ils sont vils en eux-mêmes.

86. Nescimus æstimare res, de quibus non cum fama, sed cum rerum natura deliberandum est.

Nous ne savons pas estimer les choses, quand il faut les apprécier d'après leur valeur naturelle et non d'après l'opinion.

87. Nihil habent ista magnificum, quæ æstimamus, quo mentes in se nostras trahant, præter hoc, quod mirari illa consuevimus.

Les choses que nous estimons et qui attirent nos cœurs n'ont souvent d'autre mérite que l'admiration que nous leur accordons.

88. Non enim quia concupiscenda sunt, æstimatione laudantur, sed concupiscuntur, quia laudata sunt.

En effet, nous ne les louons pas parce qu'elles sont désirables, mais nous les désirons parce que nous les entendons louer.

89. Et cum singulorum error æstimationis publicum fecerit, singulorum errorem facit publicus. *Epist.* 81, *ante fin. pag.* 705, *tom.* 2.

Et quand l'erreur de chacun a formé l'opinion du public, l'erreur du public s'impose à chacun.

90. Si libertatem magno æstimamus, omnia parvo æstimanda sunt. *Ep.* 104, *in calce*, *pag.* 825.

Si nous estimons beaucoup la liberté, nous devons estimer peu tout le reste.

Sextus Pyth.

91. Nihil pretiosum ducas, quod auferre a te possit homo malus. *Sent.* 122, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

N'attachez pas un grand prix à ce que les méchants peuvent vous ravir.

92. Neminem propterea magni æstimes, quod pecunia divitiisque abundet. *Sent.* 182, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. H.*

N'accordez une grande estime à personne à cause de ses richesses et de son argent.

93. Non eris sapiens, si te reputaveris sapientem. *Ib. sent.* 188. *pag.* 65, *col.* 2, *H.*

Vous ne serez pas sage, si vous croyez l'être.

94. Deo ingratus est, qui non magni ducit sapientem. *Ibid. sent.* 220, *pag.* 66, *col.* 1, *B.*

Celui qui n'estime pas beaucoup la sagesse n'est pas agréable à Dieu.

ÆTAS (Age).

DIVISIO.

S. Ant.

Septem sunt ætates, per quas vita præsens distinguitur :
- Prima est infantia;
- Secunda, pueritia ;
- Tertia, adolescentia ;
- Quarta, juventus ;
- Quinta, virilitas ;
- Sexta, senectus ;
- Septima, decrepita. *Part.* 4, *tit.* 7, *c.* 5, § 6, *fere per tot. fol.* 116, *col.* 3.

On distingue la vie présente en sept âges :
- 1° La première enfance;
- 2° L'enfance, à proprement parler;
- 3° L'adolescence;
- 4° La jeunesse;
- 5° La virilité.
- 6° La vieillesse;
- 7° La décrépitude.

S. Aug.

Adolescentiæ pueritia, non reditura cedit : juventus adolescentiæ, non mansura succedit : finiens juventutem senectus, senectus autem morte finitur. *Epist.* 5 *ad Marcellinum, post init. pag.* 12, *litt. C*, *tom.* 2.

L'enfance fait place à l'adolescence pour ne pas revenir ; la jeunesse succède à l'adolescence et dure peu ; la vieillesse met fin à la jeunesse et finit elle-même à la mort.

In infantia speratur pueritia, et in pueritia speratur adolescentia, et in adolescentia speratur juventus, et in juventute speratur gravitas, et in gravitate speratur senectus : senectus autem aliam ætatem, quam speret, non habet, quia noluit Deus. *Epist.* 110 *ad Eradium, in princ. pag.* 332, *C*, *tom.* 2.

Dans la première enfance, on attend la seconde ; dans la seconde, on soupire après l'adolescence ; dans l'adolescence, on désire la jeunesse ; dans la jeunesse, on attend la maturité, et dans la maturité, on attend la vieillesse : la vieillesse ne peut pas espérer un autre âge, parce que Dieu ne l'a pas voulu.

S. Isidorius Hispal.

Ætas proprie duobus modis dicitur, scilicet :

- Hominis
  - Infantia,
  - Juventus,
  - Senectus.
- et mundi.
  - Prima est ab Adam usque ad Noe ;
  - Secunda, a Noe usque ad Abraham ;
  - Tertia, ab Abraham usque ad David ;
  - Quarta, a David usque ad transmigrationem Babylonis ;
  - Quinta, ad adventum Salvatoris in carne ;
  - Sexta, quæ nunc agitur, usquequo mundus iste finiatur. *Lib. 5 Etym. cap. 8, in fine, pag. 66, col. 2.*

On distingue deux sortes d'âges :

- Les âges de l'homme.
  - L'enfance,
  - La jeunesse,
  - La vieillesse.
- Les âges du monde.
  - Le premier, depuis Adam jusqu'à Noé ;
  - Le deuxième, depuis Noé jusqu'à Abraham ;
  - Le troisième, depuis Abraham jusqu'à David ;
  - Le quatrième, de David à la transmigration de Babylone ;
  - Le cinquième, jusqu'à l'avénement du Sauveur ;
  - Le sixième, l'âge actuel jusqu'à la fin du monde.

COMPARATIO.

S. Euch. Lugd. Velut ex alto undarum jactus aliis atque aliis supervenientibus, in littoris extrema franguntur : ita in terminum mortis, succiduæ allidantur ætates. *In Ep. parenæt. ad Valerian. ante med. pag. 774, n. 1, litt. B, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, edit. Colon.* 1618.

De même que les vagues parties de la haute mer et se précipitant les unes après les autres viennent se briser sur le sable du rivage, ainsi les âges successifs viennent échouer contre l'écueil de la mort.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Non prius incipit ætas augeri, quam minui. *Lib. 2 de Vocat. gentium, cap. 8, ante med. col. 263, C, tom. 2. Pros.*

La durée de notre vie diminue dès que notre âge augmente.

2. Cui si quid adjicitur spatii temporalis, non ad hoc accedit, ut maneat : sed in hoc transit, ut pereat.

Car le temps qui s'ajoute à notre âge n'arrive pas pour demeurer, mais il passe et se perd sans retour.

3. Perfecta est ætas, ubi perfecta est virtus. *De Obitu Theodosii imp. post init. col. 492, D, tom. 3.*

L'âge parfait est celui où la vertu est parfaite.

4. Si ætas senectutis, vita sit immaculata ; utique ætas adolescentiæ, est vita maculosa. *Lib. 5, Ep. 20 ad Horontianum, a med. col. 547, litt. D, tom. 3.* S. Ambr.

Si la vieillesse est un âge où la vie est exempte de souillures, les années de la jeunesse sont souillées de beaucoup de taches.

5. Puerilis ætas nihil suum novit, nullos honores sibi arrogat, præferre se alteri ignorat, fraudem nescit, vindicare sese nec vult, nec potest. *Lib. 9, Epist. 71 ad Iren. post init. col. 938, C, tom. 3.*

L'enfance ne s'occupe point de l'intérêt personnel, elle ne s'arroge point des honneurs, elle ne s'élève pas au-dessus des autres, elle ne connaît point la fraude, elle n'a ni la volonté ni le pouvoir de se venger.

6. Morum magis, quam annorum ætas, est consideranda. *Serm. 14 sup. Ps. 118, v. 4, in med. col. 1539, D, tom. 4.*

Il faut juger de l'âge par les mœurs plus que par les années.

7. Ætates quædam sunt meritorum : nam et senectus morum invenitur in pueris, et innocentia infantium reperitur in senibus. *Serm. 53, in med. col. 748, A, tom. 3.*

Le mérite a aussi divers âges : on peut trouver la vieillesse des mœurs dans un enfant, et l'innocence des enfants dans un vieillard.

8. Ætas adolescentiæ labore animi, vel corporis exercenda est, et auctoritati senum subjicienda. *Part. 4, tit. 4, c. 10, § 1, in fine, fol. 52, col. 2.* S. Ant.

L'adolescence doit être occupée aux exercices de l'esprit et du corps et soumise à l'autorité des vieillards.

9. Nulli nocet puerilis ætas, si fuerit mente perfectus : nec senilis proderit ætas, si fuerit parvulus mente vel sensu. *Pros.* S. Aug.

L'enfance n'est pas un âge nuisible pour celui qui a la plénitude de la raison, et la vieillesse est sans utilité pour celui qui est demeuré petit enfant par la raison et par le sens.

10. Saul, cum esset in senili ætate, quia in se malignam nequitiam habuit, de culmine regali expulsus est. *De salutaribus docum. cap. 43, circa med. pag. 761, B, et 762, C, tom. 4.*

Saül, déjà parvenu à la vieillesse, fut rejeté du trône royal, parce qu'il portait dans son âme la malice et l'iniquité.

11. Cum accedit una ætas, altera moritur : veniente pueritia moritur infantia : veniente adolescentia moritur pueritia : veniente juventute moritur adolescentia : veniente senectute moritur juventus : veniente morte moritur omnis ætas. *Pros.*

Quand un âge arrive, un autre meurt : la première enfance meurt lorsqu'arrive la seconde ; cette seconde enfance meurt quand arrive l'adolescence ; l'adolescence meurt quand arrive la jeunesse ; la jeunesse meurt quand arrive la vieillesse ; et quand la mort arrive, tout âge disparaît.

12. Quot optas gradus ætatis, tot simul optas

S. Aug. et mortes ætatum. *Sup. Ps.* 127, *post medium, vers.* 6, *Et videas bona Jerusalem, etc. pag.* 1028, *litt. D, tom.* 8,

Les divers degrés d'âge que vous désirez sont autant de morts de divers âges.

13. Uterque sexus, et omnis ætas, habet sanctorum hominum imitationis exemplum. *In Cataclysmo, cap.* 6, *ante finem. pag.* 677, *B, tom.* 9.

Chaque sexe et chaque âge ont des saints à imiter.

14. Non in annis, sed in animis est perfectio. *De salutaribus docum. cap.* 43, *in princ. pag.* 761, *B, tom.* 4.

La perfection n'est pas dans les années, mais dans les âmes.

15. Perfectus dicitur, non qui in ætate, sed qui in sese perfectus est. *Ibid. circa med. pag.* 761, *B.*

L'homme parfait est celui qui a la perfection de l'âme, et non la perfection de l'âge.

16. Ætas conjugatorum, est ætas prælantium: ipsi enim habent acriorem conflictum, ne libidinibus superentur. *Lib.* 1 *Quæst. Evangel. quæst.* 9, *pag.* 233, *B, tom.* 4.

L'âge qui se passe dans le mariage est l'âge des combats; car les époux ont à soutenir une lutte plus vive, pour ne pas être vaincus par les passions.

17. Sæpe qui major est ætate, major est iniquitate. *Serm.* 36 *de Verbo Dom. in fine, pag.* 94, *litt. C, tom.* 10.

Souvent celui qui l'emporte par l'âge l'emporte aussi en iniquité.

S. Basil. Mag. 18. Nihil differt a puero secundum ætatem, is qui puer est mente. *Quæst.* 15, *quæst. diffuse explicat. post init. pag.* 527, *tom.* 3.

Celui qui est enfant d'esprit ne diffère pas de celui qui est enfant par l'âge.

S. Bern. 19. Omnium ornatus ætatum est verecundia, sed in teneriori ætate amplius pulchriusque enitet. *Serm.* 86 *sup. Cant. in princ. fol.* 203, *col.* 2, *F.*

La modestie est l'ornement de tous les âges, mais elle brille d'un éclat plus vif et plus beau dans l'âge le plus tendre.

20. Genus, ætas, scientia, insolentiæ sunt fomes, et elationis occasio. *Epist.* 52 *ad Henricum Senonensem archiep. post med. fol.* 217, *col.* 2, *E.*

La naissance, l'âge, la science, sont des foyers d'insolence et des principes d'orgueil.

21. Matura ætas multis laboribus exercitata, jam novit per experientiam, quod didicit per scientiam. *De Ordine vitæ, post med. fol.* 336, *col.* 3, *I.*

L'âge mûr, agité par beaucoup de travaux, connaît bientôt par expérience ce que la science lui avait appris.

22. Timor verecundus et castus, est omnium ætatum ornatus, sed in juvenili ætate amplius enitescit. *Titul.* 6 *Diætæ salutis, cap.* 1, *ante finem, pag.* 304, *column.* 2, *E, tom.* 6.

Une timidité modeste et chaste est l'ornement de tous les âges, mais elle brille surtout dans la jeunesse.

23. Omnis ætas ab adolescentia, in malum prona est. *Et hab. in decret. Gratiani. part.* 2, *causa* 12, *quæst.* 1, *in princ. fol.* 218, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Concil. Toletanum.

Tout âge, depuis l'adolescence, se porte facilement au mal.

24. Prudentiam ætate ponderare minime convenit. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parallel. cap.* 73, *in princ. fol.* 133, *pag.* 2, *B.* Didymus.

On se tromperait si l'on jugeait de la prudence d'après l'âge.

25. Quanto magis crescit ætas, tanto magis homo decrescit. *Epist. ad Damas. papam, de Morte D. Hieronymi, post med. et hab. inter Opera D. Hieron. tom.* 4, *pag.* 354, *D.* S. Eus. Cæs.

Plus l'âge croît, plus l'homme décroît.

26. Cito transeunt dies nostri, utinam bene transeant. *Hom.* 10 *ad monach. in fine, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 587, *col.* 2, *litt. F. edit. Coloniæ* 1618. S. Eus. Emiss.

Nos jours passent vite; puissent-ils passer saintement!

27. Ætatis ratio habenda est in pœnitentia. *Apud Gratian. in decretis, fol.* 60, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Glossa decr.

Dans la pénitence, il faut tenir compte de l'âge.

28. Sicut in corpore, ita sunt etiam ætates in mente. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 24, *in princ. num.* 25, *col.* 397, *B, tom.* 1. S. Greg. Mag.

L'âme a ses divers âges, comme le corps.

29. Nonnulli quo ætate crescunt, ab innocentia decrescunt. *Pros.*

Beaucoup perdent en innocence ce qu'ils gagnent en âge.

30. Electis cum foris ætas corporis, intus (si dici liceat) crescit ætas virtutis. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 13, *in fine, num.* 13, *col.* 725, *C, tom.* 1.

Les élus, à mesure qu'ils croissent en âge au-dehors, croissent aussi (s'il est permis de le dire) en vertu intérieurement.

31. Infima ætas, etiam cum recte sapit, ad prædicandum non debet incaute prosilire. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 4, *post med. num.* 4, *col.* 377, *litt. B, tom.* 1.

Le jeune âge, alors même qu'il est doué de droiture et de sagesse, ne doit pas se lancer témérairement dans la prédication.

32. Ætate crescit, qui in virum perfectum, mentis ætate proficit. *Lib.* 2 *in primum Regum, cap.* 3, *post med. col.* 1315, *B.*

On croît en âge, quand on avance vers l'état de l'homme parfait par le progrès de l'âme.

33. Turpe est senescere ætatem, non senes- S. Greg. Naz.

cere lasciviam. *Orat.* 3 *de sancto Lavacro, ante med. pag.* 298.

Il est honteux de vieillir par l'âge et de conserver la fougue des passions.

S. Greg. Nyss. 34. In humano genere, id quod ætatis est provectæ, est imbecillum: quod autem est constantis ætatis, est immoderatum et insolens. *Hom.* 4 *sup. Ecclesiast. ante med. col.* 204, *B.*

Parmi les hommes, ce qui appartient à l'âge avancé, c'est la faiblesse, et ce qui appartient à l'âge fort, c'est une audace immodérée.

35. Optima est ætas, quæ inter juventutem et senectutem intercedit. *Ibid.*

Le meilleur âge est celui qui s'étend entre la jeunesse et la vieillesse.

36. Non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis ætatum differentiis: sed in unoquoque tempore ætatis est aliquid aliud congruens ac conveniens. *Hom.* 1 *sup. Cantica, post init. col.* 234, *litt. A.*

Tout âge n'est pas apte à toutes les opérations naturelles, et notre vie ne procède pas de la même manière dans les divers âges; mais chaque époque a des convenances et des aptitudes diverses.

S. Hier. 37. Sentisne quando infans, quando puer, quando juvenis, quando robustæ ætatis, quando senex factus sis? quotidie morimur, quotidie commutamur, et tamen æternos nos esse credimus. *Epist.* 3 *ad Heliodor. sub finem, pag.* 27, *B, tom.* 1.

Sentez-vous lorsque vous êtes enfant, lorsque vous devenez adolescent, jeune homme, homme fort et vieillard? Chaque jour nous mourons, chaque jour nous changeons, et cependant nous nous croyons éternels.

38. Magna cœpisse, et excelsa sectari, perfectæ ætatis gradum scandere est. *Epist.* 4 *ad Rustic. non procul ab init. pag.* 43, *A, tom.* 1.

Entreprendre de grandes choses et poursuivre un but élevé, c'est aspirer à la perfection de l'âge.

39. Cito flores pereunt, cito violas et lilium et crocum, pestilens aura corrumpit. *Epist.* 7 *ad Lætam. post med. pag.* 57, *A, tom.* 1.

Les fleurs se flétrissent promptement; un air empesté tue vite les violettes, les lis et le safran.

40. Ætas optata cunctis, non viciniam mortis, quæ debetur mortalibus lege naturæ: sed cassa spe annorum nobis spatia pollicetur. *Epist.* 11 *ad Gerontiam, post med. pag.* 92, *D, tom.* 1.

L'âge que tout le monde désire ne nous promet pas les approches de la mort, à laquelle tous les mortels doivent payer le tribut, par la loi de la nature; mais il nous berce de la vaine espérance de longues années.

41. Ætas mollis et tenera, in utramque partem flexibilis est; et quocunque duxeris, trahitur. *Epist.* 12 *ad Gaudentium, post med. pag.* 100, *litt. C, tom.* 1.

L'âge tendre de l'enfance se plie facilement d'un côté ou de l'autre et se laisse entraîner où on le conduit.

42. Impudicos senes, ætas lasciva condemnat. *Epist.* 13 *ad Paulinum, in princ. pag.* 101, *B, tom.* 1. S. Hier.

L'âge de la luxure est la condamnation des vieillards impudiques.

43. Ætatum diversitas, non mutat corporum veritatem. *Epist. ad Eustochium, longe post med. pag.* 881, *A, tom.* I.

La diversité des âges ne détruit pas l'identité des corps.

44. In nullis ætatibus, libido tuta est. *Epist.* 47, *de vitando suspecto Contubernio, ante finem, pag.* 227, *A, tom.* 1.

Il n'y a point d'âge où la débauche soit en sûreté.

45. Omnis species hominum vernat in parvulis, floret in juvenibus, viget in perfectæ ætatis viris. *Pros.*

Tous les hommes paraissent germer dans l'enfance, fleurir dans la jeunesse, et pleins de vigueur dans l'âge mûr.

46. Et repente dum nescit, incanescit caput, rugatur facies, cutis prius extenta contrahitur, et extremo fine (id est, in senectute) vix moveri potest: ita ut non cognoscatur quis prior fuerit, sed pene in alium commutetur. *Epist.* 17 *ad Cyprian. in med. pag.* 100, *D, tom.* 3.

Et tout à coup, sans qu'on y pense, les cheveux blanchissent, le visage se ride, la peau tout d'abord étendue se contracte, et à la fin, c'est-à-dire dans la vieillesse, on a de la peine à se mouvoir; en sorte que l'homme ne semble plus être le même qu'auparavant, mais il semble changé et devenu tout autre.

47. Quamvis ætas longa videatur, tamen comparatione æternitatis brevis est. *Ibid. paulo post med. pag.* 101, *A.*

Quoique l'âge paraisse quelquefois bien long, il est très-court en comparaison de l'éternité.

48. Nullus sic decrepitæ ætatis, ut non se adhuc uno plus anno vivere suspicetur. *Ibid. post med. pag.* 103, *litt. A.*

Il n'y a pas de décrépitude si grande que l'homme ne croie devoir vivre encore plus d'une année.

49. Per infantiam, pueritiam, juventutem ac virilem ætatem, annosque ultimos senectutis mutamur, et currimus: et nescientes, ad mortis terminos pervenimus. *Lib.* 3 *sup. Amos, cap.* 6, *pag.* 100, *litt. C, tom.* 6.

Nous courons et nous changeons à travers l'enfance, la jeunesse, l'âge viril et les dernières années de la vieillesse, et nous arrivons, sans le savoir, au terme de la vie.

50. In parvulis floret ætas, in juvenibus convalescit et roboratur, in senibus tanquam in fructibus est, et postremum in decrepita senectute conficitur. *In Job, cap.* 4, *in fine, sup. illud, De mane usque ad vesperam succidentur, pag.* 161, *litt. B, tom.* 7.

L'âge fleurit dans l'enfance, il s'accroît et se fortifie dans la jeunesse, il porte ses fruits dans la vieillesse, et il s'éteint dans la décrépitude.

51. Non ætas temporis, sed maturitas mentis laudabilis est apud Deum. *Pros.* Hugo Card.

Ce qui est louable devant Dieu, ce n'est pas le nombre des années, mais la maturité de l'âme.

Hugo Card. 52. Sicut enim mentis justitia, temporis supplet defectum: ita maturitas morum, redimit annositatem temporum. *Sup. Sapient. cap.* 4, *fol.* 144, *col.* 4, *tom.* 3.

Car, de même que la justice de l'âme supplée au défaut du temps, ainsi la maturité des mœurs rachète le manque des années.

53. Modo est sexta ætas, quæ est morientium: septima, quiescentium: octava ætas, erit resurgentium. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 4, *fol.* 29, *col.* 1, *Moraliter, tom.* 7.

Maintenant c'est le sixième âge, l'âge des mourants; le septième âge sera celui du repos dans la mort, et le huitième celui de la résurrection.

S. Joan. Chr. 54. Si fueris sobrius, nihil te immaturata nocebit ætas: si fueris negligens, senectus tibi nihil prodesse poterit. *Expos. in superscriptionem Psal.* 50, *longe post init. col.* 726, *litt. B, tom.* 1.

Si vous êtes sobre, la jeunesse ne vous sera pas nuisible; si vous êtes négligent, la vieillesse ne vous sera d'aucune utilité.

55. Non ætas junior aut senior collaudatur, sed actus, et vita, et morum dignitas commendatur. *Serm. de Jeremia propheta, ante med. col.* 838, *litt. A, tom.* 1.

Ce n'est pas la jeunesse ou la vieillesse qu'on doit louer; ce qui nous rend recommandables, c'est la conduite, c'est la vie, c'est la sainteté des mœurs.

S. Petr. Dam. 56. Ætas cui non succeditur, finem vitæ proximum comminatur. *Opusc.* 33, *in fine præfat. pag.* 636, *col.* 1, *litt. B, tom.* 3.

L'âge auquel un autre âge ne succède pas est une menace prochaine de la fin de notre vie.

Richard a S. Victore. 57. Prima ætas ad discendum, secunda ad exercitandum, tertia vero prævalet ad discernendum. *Lib.* 1 *de Erud. Hom. cap.* 14, *ante med. pag.* 88, *col.* 1, *litt. A, part.* 1.

Le premier âge a plus d'aptitude pour apprendre, le second pour appliquer, et le troisième pour discerner.

In V. tis Patr. 58. Nullo omnino modo inter vitæ annos censentur, qui in hujus mundi vanitate consumpti sunt. *In vita SS. Barlaam et Josaphat, cap.* 18, *post init. pag.* 282, *col.* 2.

On ne peut en aucune façon compter parmi les années de notre vie celles que nous avons passées dans les vanités du monde.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 59. Nihil differt ætate puer, et moribus puerilis. *Primo Ethic. et hab. apud Bedam, tom.* 2.

Celui qui est puéril dans ses mœurs ne diffère en rien d'un enfant.

Cicero. 60. Nihil semper floret, ætas enim succedit ætati. *Orat.* 53, *Philipp.* 11, *in fine, col.* 918, *num.* 39, *tom.* 2.

Il n'y a rien qui fleurisse toujours; à un âge succède un autre âge.

61. Ita sensim sine sensu ætas senescit: nec subito frangitur, sed diuturnitate extinguitur. *De Senect. ante med. num.* 38, *col.* 540, *litt. C, tom.* 4. Cicero.

La vieillesse arrive sans qu'on s'en aperçoive; la vie ne se brise pas tout d'un coup, elle s'éteint par la durée.

62. Breve tempus ætatis satis longum est ad bene honesteque vivendum. *Ibid. post med. col.* 555, *litt. B.*

La courte durée de notre âge est assez longue pour vivre bien et honnêtement.

63. Quibus nihil est opis ad bene beateque vivendum, his omnis ætas gravis est. *Ibid. post init. col.* 514, *litt. B.*

Tout âge est accablant pour ceux qui manquent de tout secours pour vivre dans la droiture et l'honnêteté.

64. Extrema ætas beatior, quam media, eo quod auctoritatis habeat plus, minus laboris. *Ibid. post med. col.* 553, *litt. D.*

Le dernier âge est plus heureux que l'âge moyen, parce que le vieillard a plus d'autorité et moins de travail.

65. Ut non omne vinum, sic non omnis ætas naturæ vetustate coacescit. *Ibid. post med. col.* 554, *litt. D.*

Il en est des âges comme des vins, qui ne se fortifient pas toujours en vieillissant.

66. Quæ ætas longa est, aut quid omnino homini longum? *Lib.* 1 *Tusc. quæst. post med. col.* 185, *litt. G, tom.* 4.

Où trouve-t-on un long âge? qu'est-ce qui est absolument long pour l'homme?

67. Acta ætas honeste ac splendide, tantam affert consolationem, ut eos qui ita vixerint, aut non attingat ægritudo, aut leviter pungat animi dolor. *Ibid. lib.* 3. *post med. col.* 221, *litt. H.*

Quand on a passé une vie pure et brillante, l'âge apporte tant de consolation, qu'on n'est pas atteint par la douleur, ou qu'on est peu éprouvé par le chagrin de l'esprit.

68. Nihil turpius est, quam grandis natu senex, qui nullum aliud argumentum habet, quo se probet diu vixisse, præter ætatem. *De Tranquill. animi, cap.* 3, *circa med. pag.* 515, *tom.* 1. Seneca.

Rien n'est plus honteux qu'un vieillard qui ne peut donner d'autres preuves de son grand âge que le nombre de ses années.

69. Nemo restituet annos, nemo iterum te tibi reddet. *Pros.*

Personne ne vous rendra vos années, personne ne vous rendra à vous-même.

70. Ibit quæ cœpit ætas, nec cursum aut revocabit, aut supprimet: nihil tumultuabitur, nihil amovebit velocitatis suæ.

L'âge commencé s'en va, il ne retournera point sur ses pas, et il n'arrêtera pas sa course; il ne s'agitera pas, il ne retranchera rien de sa rapidité.

71. Tacta labetur; non illa regitur imperio, non favore longius proferet.

A peine atteint, il est passé; il n'obéit à aucun commandement, la faveur ne saurait le prolonger.

Seneca.

72. Sicut jussa est a primo die, curret, nusquam divertet, nusquam remorabitur. *De Brevitate vitæ, cap.* 8, *in fine, pag.* 566, *tom.* 1.

Il marche à partir du premier jour; comme il est obligé de marcher, il ne revient jamais en arrière, il ne s'arrête jamais.

73. Infantiam in se pueritia convertit, pueritiam pubertas, juventutem senectus, senectutem mors aufert. *De Consol. ad Marciam, cap.* 20, *in calce, pag.* 618, *tom.* 1.

La première enfance devient la seconde, l'adolescence détruit l'enfance, la vieillesse détruit la jeunesse, et la mort emporte la vieillesse.

74. Fructuosior est adolescentia, sed infantia dulcior. *Epist.* 9, *ante med. pag.* 535, *tom.* 2.

L'adolescence porte plus de fruits, mais l'enfance a plus de charme.

75. Jucundissima est ætas jam devexa, non tamen præceps. *Epist.* 12, *ante med. pag.* 540, *tom.* 2.

L'âge le plus agréable est celui qui avance, mais non celui qui se précipite.

76. Unus dies: gradus est vitæ: tota ætas partibus constat, et orbes habet circumductos, majores minoribus. *Ibid. circa med. pag.* 541.

Chaque jour est un pas dans la vie; notre âge tout entier se compose de diverses parties, de plusieurs cercles dont les plus grands entourent les plus petits.

77. Clamo mihi ipse: Numera annos tuos, et pudebit eadem velle, quæ volueras puer. *Epist.* 27, *in princ. pag.* 574, *tom.* 2.

Je me crie à moi-même: Compte tes années, et tu rougiras d'avoir les mêmes désirs que tu avais dans l'enfance.

78. Non est quod existimes ullam ætatem aptiorem esse ad bonam mentem, quam quæ multis experimentis, longa ac frequenti rerum patientia se domuit ac exercuit. *Epist.* 58, *in fine, pag.* 657, *tom.* 2.

Vous n'avez aucun motif de trouver un âge plus favorable aux progrès de l'âme que l'âge que de nombreuses expériences, qu'une longue et perpétuelle patience ont dompté et exercé.

79. Jam ætas nostra non descendit, sed cadit. *Epist.* 83, *post init. pag.* 712, *tom.* 2.

Notre âge ne descend déjà plus, mais il tombe.

80. Ætas inter externa est: quamdiu sim, alienum est: quamdiu vir bonus sim, meum est. *Epist.* 83, *a med. pag.* 770, *tom.* 2.

L'âge est à l'extérieur: tant que je suis, c'est quelque chose qui m'est étranger; tant que je suis bon, c'est quelque chose qui m'appartient.

81. Nulla ætas vacavit a culpa. *Epist.* 97, *in princ. pag.* 797, *tom.* 2.

Aucun âge n'est exempt de fautes.

82. Uniquique ætati sua constitutio est: alia infanti, alia puero, alia seni. *Pros.*

Chaque âge a sa constitution particulière; autre est celle de l'enfance, autre celle de la jeunesse et autre celle de la vieillesse.

83. Alia est enim ætas infantis, pueri, adolescentis, senis: ego tamen idem sum, qui et infans fui, et puer, et adolescens.

L'âge n'est pas la même chose pour l'enfant, pour le jeune homme et pour le vieillard; cependant je suis le même homme qui a été enfant, adolescent et jeune homme.

84. Sic quamvis alia atque alia cuique ætatis suæ constitutio sit, conciliatio tamen constitutionis suæ eadem est. *Epist.* 121, *circa med. pag.* 878, *tom.* 2.

Ainsi, quoique les conditions de chaque âge soient différentes, cependant la constitution de chacun est toujours la même.

85. Non refert quæ sit hominis ætas, sed quæ sit meta. *De Remediis fortuitorum, post init. edit. Basileæ, pag.* 282.

Peu importe à un homme l'âge qu'il a; ce qui lui importe, c'est le terme de sa vie.

ÆTERNITAS (Eternité).

DEFINITIO.

S. Athan. Mag.

Æternitas, est quæ in æternum manet, porro non omne quod æternum est, sine principio dicitur: omne vero principio carens, etiam æternum dicitur. *De Definit. ante med. col.* 796, *litt. C, tom.* 4.

L'*éternité*, c'est la durée qui ne finit point; or, tout ce qui est éternel n'est pas sans commencement, mais ce qui n'a jamais commencé est éternel.

S. Aug.

Vera æternitas est, ubi temporis nihil est. *Tract.* 23, *in cap.* 5 *Joan. post med. pag.* 139, *litt. B, tom.* 9.

La véritable éternité, c'est la durée où il n'y a pas de temps.

V. Beda.

Æternitas, est incommutabilis substantia, cui non accedit FUIT, vel ERIT, sed solum EST. *Sup. Psal.* 101, *ante finem, col.* 797, *tom.* 8.

L'éternité, c'est la substance immuable de laquelle on ne peut pas dire qu'elle a été ou qu'elle sera, mais seulement qu'elle est.

Boetius.

Æternitas, est interminabilis vitæ tota simul et perfecta possessio. *Lib.* 5 *de Consol. Philos. prosa* 6, *in princ. pag.* 239.

L'éternité, c'est la possession entière et parfaite de la vie qui n'a point de terme.

Franc. Titel.

Æternitas, est quasi momentum unum perpetuo consistens. *Sup. Psal.* 2, *in med. vers.* 7, *Ego hodie genui te, pag.* 14, *sect.* 1.

L'éternité n'est qu'un seul instant qui dure toujours.

Hugo Card.

Dicitur æternum, cui certa meta, vel terminus non præfigitur. *Sup. Exod. cap.* 12, *fol.* 82, *col.* 4, *tom.* 1.

On appelle éternel ce qui n'est limité par aucune borne, par aucune fin.

S. Thomas Aquinas.

Æternitas est, quæ excludit principium du-

rationis, sed non principium originis. *In Summ. part.* 1, *quæst.* 42, *art.* 2, *in corp. ad* 2, *pag.* 81, *col.* 2.

L'éternité est ce qui exclut tout principe de durée, mais non tout principe d'origine.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui. *Ps.* 76, *v*, 5.

J'ai songé aux jours anciens, et j'ai eu dans ma pensée les années éternelles.

2. Ibit homo in domum æternitatis suæ. *Eccles.* 12, *v.* 5.

L'homme s'en ira dans la maison de son éternité.

3. Excelsus et sublimis, habitans æternitatem, et sanctum nomen ejus. *Isa.* 57. *v.* 15.

Voici ce que dit le Très-Haut, le Dieu sublime qui habite dans l'éternité et dont le nom est saint.

4. Qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates. *Dan.* 12, *v.* 3.

Ceux qui auront enseigné à plusieurs la justice, luiront comme des étoiles dans toute l'éternité.

5. Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus. *Habac.* 3, *v.* 6.

Les collines du monde se sont courbées sous les pas du Dieu éternel.

6. Expectate Pastorem vestrum, requiem æternitatis dabit vobis. *Pros.* 4 *Esdr.* 2, *v.* 34.

Attendez votre Pasteur; il vous donnera le repos éternel.

7. Parati estote ad præmia regni, quia lux perpetua lucebit vobis per æternitatem temporis. *V.* 35.

Soyez prêts à recevoir les récompenses du royaume de Dieu, car la lumière éternelle luira à vos yeux pendant l'éternité.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Anselm. 8. Nondum tota, nondum pura est, nondumque plena libertas, quia nondum æternitas. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 8, *sup. illud, Infelix ego homo, etc. fol.* 50, *col.* 4.

Il n'y a pas encore de liberté pleine, pure et entière, parce que nous ne sommes pas encore dans l'éternité.

S. Ant. 9. Qui æternitatem non quærit, fugit quod tenet: quia ejus intentio in illa gloria non figitur, quæ sine fine possidetur. *Part.* 1, *tit.* 6, *cap.* 7, § 1, *in fine*, *fol.* 140, *col.* 4.

Celui qui ne cherche pas l'éternité fuit ce qu'il possède, parce que son intention n'a point pour but déterminé la gloire qu'on possède sans fin.

S. Aug. 10. O æterna veritas, et vera charitas, et cara æternitas! tibi suspiro die ac nocte. *Lib.* 7 *Confess. cap.* 10, *in med. pag.* 94, *litt. C*, *tom.* 1.

O éternelle vérité, charité véritable et chère éternité! je soupire après toi le jour et la nuit.

11. Animus nullo modo sanus existimandus est, qui non temporalibus æterna præponit. *Epist.* 121 *ad Probam, cap.* 7, *circa med. pag.* 401, *litt. A*, *tom.* 2.

On ne peut point regarder comme sain d'esprit un homme qui fait passer les biens temporels avant les biens de l'éternité.

12. Non satiat animam, cui vera et certa sedes est æternitas. *Pros.*

Il n'y a rien ici-bas qui puisse rassasier une âme, dont la demeure véritable et assurée est l'éternité.

13. Æternum autem ardentius diligitur adeptum, quam desideratum. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. cap.* 36, *in med. pag.* 14, *litt. C*, *tom.* 51.

On aime encore plus les biens éternels quand on les possède que lorsqu'on les désire.

14. Melior est temporalis felicitas, quam misera æternitas. *Lib.* 8 *de Civit. Dei*, *cap.* 16, *prope med. pag.* 144, *litt. C*, *tom.* 5.

La félicité temporelle est préférable à l'éternité malheureuse.

15. Illi inhia, quo jucundius nihil invenies, quo melius, quo lætius, quo diuturnius: quid enim tam diuturnum, quam id quod est sempiternum? *Sup. Psal.* 85, *vers.* 4, *pag.* 649, *litt. A*, *tom.* 8.

Soupirez après un bonheur tel, que vous ne puissiez rien trouver de plus agréable, de meilleur, de plus doux et de plus durable; car que peut-il y avoir qui dure autant que l'éternité?

16. Æternitas nihil habet mutabile; ibi nihil est præteritum, quasi jam non sit: nihil est futurum, quasi nondum sit: sed non est ibi, nisi est. *Pros.*

L'éternité n'est sujette à aucun changement; il n'y a dans l'éternité rien qui soit passé, comme s'il n'était déjà plus; rien qui soit futur, comme s'il n'était pas encore: tout ce qu'elle renferme n'est toujours que dans le présent.

17. Non est ibi FUIT et ERIT: quia et quod FUIT, jam non est: et quod ERIT, nondum est: sed quidquid ibi est, non nisi EST. *Sup. Psal.* 101, *concion.* 2, *circa med. vers.* 25, *In generationem et generationem*, *pag.* 790, *litt. D*, *tom.* 8.

Dans l'éternité, il n'y a ni *fut* ni *sera*, parce que ce qui fut n'est déjà plus, et ce qui sera n'est pas encore; et de tout ce qu'il y a dans l'éternité, on ne peut dire que ce mot: il *est*.

18. Centum annorum spatium, nulla portio est in æternitate. *Pros.*

Cent ans ne sont pas la plus petite partie de l'éternité.

19. Si enim (verbi gratia) centesima pars esset æternitatis, prædictum ejus spatium vel centuplum ejus spatium, vel milluplum, æternitas esse desineret.

Si la durée d'un siècle, en effet, était la centième partie de l'éternité, au bout de cet espace de temps renouvelé cent fois ou mille fois, l'éternité cesserait d'être.

20. Quod ratio non sinit æternitatis, quæ si ullo modo, ullo tempore finiretur, æternitas

S. Aug. non esset. *De triplici Habitac. cap.* 3, *in fine*, *pag.* 556, *litt. C*, *tom.* 9.

La nature de l'éternité exclut cette supposition ; car si elle pouvait cesser d'être, n'importe de quelle manière et dans quel temps, elle ne serait plus l'éternité.

21. Omne æternum, æternitate æternum est: nam anima æterna, æternitatis participatione fit. *De* 83 *quæst. quæst.* 23, *in princ. pag.* 280, *litt. D*, *tom.* 4.

Tout ce qui est éternel ne l'est que par l'éternité; ainsi l'âme devient éternelle en participant à l'éternité.

22. Omnium rerum præstantissimum est, quod æternum est. *Pros.*

Parmi toutes les choses, la plus excellente est celle qui est éternelle.

23. Quid vero æternum est, et quod æternitate animum afficiat, nisi Deus? *Ibid. quæst.* 35, *post med. pag.* 385, *litt. A*, *B*.

Or, qu'est-ce qui est éternel et qui communique à l'âme l'éternité, si ce n'est Dieu?

24. Fuisse et futurum esse, non est in æternitate, sed esse solum, quoniam æterna est: nam fuisse, et futurum esse, non est æternum. *Lib.* 9 *Confess. cap.* 10, *prope med. pag.* 113, *litt. A*, *tom.* 1.

Avoir été ou devoir être ne peut pas se dire de l'éternité, mais seulement être, parce qu'elle est éternelle; tandis qu'avoir été ou devoir être, ce n'est pas l'éternité.

25. Nihil præterit in æterno, et nihil futurum est: quia et quod præterit, esse desinit: et quod futurum est, nondum esse cœpit. *Pros.*

Dans l'être éternel il n'y a ni passé ni avenir, parce que ce qui est passé n'est déjà plus, et ce qui est à venir n'a pas encore commencé d'être.

26. Æternitas tantummodo est, nec fuit, quasi jam non sit: nec erit, quasi adhuc non sit. *De vera Relig. cap.* 49, *in fine*, *pag.* 514, *litt. D*, *tom.* 1.

L'éternité *est:* elle *n'a pas été*, comme si elle n'était déjà plus, et elle *ne sera pas*, comme si elle n'était pas encore.

S. Bern. 27. Æternitatis quandam imaginem perseverantia præ se fert: sola est cui æternitas redditur, vel potius, quæ æternitati hominem reddit. *Lib.* 5 *de Consid. prope finem*, *fol.* 285, *col.* 1, *litt. B*.

La persévérance présente une sorte d'image de l'éternité; ce n'est qu'à elle que l'éternité est rendue, ou plutôt c'est elle qui rend l'homme à l'éternité.

28. Æternitas nisi perseveranter quæsita, minime invenitur. *Serm.* 2 *ad fratres*, *prope finem*, *fol.* 108, *col.* 4, *litt. L*.

On n'acquiert l'éternité que si on la recherche avec persévérance.

29. Æternis inhianti, fastidio sunt transitoria. *Epist.* 111, *in fine*, *fol.* 284, *col.* 3, *litt. I*.

Celui qui soupire après l'éternité prend à dégoût tous les biens du temps.

S. Bonav. 30. Æternitas optabilis est maxime tribus de causis, scil.
- Propter æternitatem hæreditatis, ad summum bonum possidendum;
- Propter æternitatem tranquillitatis, ad videndum.
- Propter æternitatem jucunditatis, ad fruendum. *Sup. Ps.* 118, *cap.* 11, *vers.* 5, *art.* 4, *pag.* 267, *col.* 2, *litt. B*, *tom.* 1.

Nous devons désirer l'éternité surtout pour trois raisons:
1° A cause de l'héritage éternel, qui nous mettra en possession du souverain bien;
2° A cause du repos éternel, qui nous donnera la vision;
3° A cause de la joie éternelle, qui nous donnera la possession.

31. Immensum est, quod sine termino sequitur, et parum est quidquid finitur. *In collat. de Contempt. sæculi*, *post init. pag.* 95, *col.* 2, *litt. A*, *tom.* 7. S. Bonav. et S. Greg. Mag. lib. 7 Moral. cap. 14, post. med.

Ce qui doit durer sans fin est immense, et ce qui doit finir un jour est peu de chose.

32. Quanto æterna magis amantur, tanto perfectius cognoscuntur. *De Itiner. æternit. de itin.* 5, *dist.* 1, *pag.* 171, *col.* 1, *litt. B*, *tom.* 7, *part.* 3. S. Bonav.

Plus on aime les choses éternelles, et plus on les connaît.

33. O felix mortale genus, si semper haberet æternum præ mente bonum, finemque timeret! *In Soliloq. cap.* 3, *in fine*, *pag.* 118, *col.* 2, *litt. C*, *tom.* 7.

O bienheureux le genre humain, s'il avait toujours les biens éternels présents à la pensée, et s'il craignait ce qui doit finir!

34. Sensibilis revelatio æternorum, ad æterna allicit. *In Itineribus* 7, *de itin.* 5, *dist.* 3, *in fine*, *pag.* 172, *col.* 1, *litt. B*, *tom.* 7, *part.* 3.

La manifestation sensible des biens éternels nous attire vers l'éternité.

35. Corona nec habet principium, neque finem in figura, et significat æternitatem, quæ nec fine, nec principio clauditur. *Ibid. itin.* 7, *distinct.* 7, *ante med. pag.* 183, *col.* 2, *litt. A*.

La forme d'une couronne n'a ni commencement ni fin, et elle est une figure de l'éternité, qui n'a ni fin ni commencement.

36. In æternitate nihil præteritum est, quasi desierit: nihil futurum, quasi nondum sit: sed quidquid æternum est, semper est. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 1, *art.* 1, *ante med. sup. illud, Ego hodie genui te*, *fol.* 113, *litt. H*. Dionysius Carthus.

Dans l'éternité, il n'y a rien de passé, comme s'il avait cessé d'être; rien de futur, comme s'il n'était pas encore: tout ce qui est éternel est toujours présent.

37. Æternitas omnis temporis differentiam comprehendit. *Ibid. circa med. sup. illud, Ero illi in Patrem*, *fol.* 114, *litt. A*.

L'éternité diffère de tout ce qui est le temps.

38. Temporalia in hac vita, Deus ad utendum dat: æterna, ad fruendum: illa, unde bona fa- Gloss. ord.

ciamus : ista, unde boni efficiamur. *Sup. Epist. 1 ad Tim. cap.* 6, *sup. illud, Qui præstat nobis abunde, etc. col.* 726, *litt. F, tom.* 6.

Dans cette vie, Dieu nous donne l'usage des biens temporels et la jouissance des biens éternels; il nous donne les premiers pour faire le bien, et les seconds pour nous rendre bons.

S. Greg. Mag.

39. Fuisse, vel futurum esse æternitas non habet : cui nimirum neque præterita transeunt, neque quæ futura veniunt, quia cuncta per præsens videt. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 27, *prope med. num.* 32, *col.* 119, *litt. D, tom.* 1.

L'éternité ne connaît ni *avoir été* ni *devoir être;* car elle n'a ni le passé qui s'échappe, ni l'avenir qui arrive, puisqu'elle voit tout dans le présent.

40. Spes in æternitatem animum erigit, et idcirco nulla mala exterius quæ tolerat, sentit. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 13. *post med. col.* 195, *litt. A.*

L'espérance de l'éternité élève les âmes, en sorte qu'elles sont insensibles à tous les maux extérieurs qu'elles souffrent.

41. Sancti viri, qui ad æterna cor elevant, quam breve sit quod fine clauditur, pensant : et in eorum sensibus vilescit, quod præterit. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 8, *prope init. col.* 853, *litt. D.*

Les saints, qui ont le cœur élevé jusqu'aux biens éternels, comprennent la briéveté de tout ce qui doit finir, et tout ce qui passe paraît vil à leurs yeux.

42. Omnis homo in hujus vitæ exilio cæcitatis suæ tenebris per culpam pressus, quantalibet vi ad æternitatis lumen intendat, penetrare non potest. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 22, *in medio, num.* 25, *col.* 113, *litt. D, tom.* 1.

Dans cette vie d'exil, tout homme, enveloppé par le péché des ténèbres de l'aveuglement, ne peut pénétrer jusqu'aux lumières éternelles, quelle que soit l'énergie de sa volonté pour y parvenir.

43. Parvulus est, qui terrena diligit : magnus, qui æterna concupiscit. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 32, *in fine, col.* 175, *litt. B.*

Celui qui aime les choses terrestres est bien petit; mais celui-là est grand qui soupire après les biens de l'éternité.

44. In intentione operis æternitas, in usu vero temporalitas esse debet. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 27, *prope init.*

On doit se proposer l'éternité dans ses intentions, et le temps dans l'usage de ce monde.

45. Bonorum mens, quo duriora pro veritate tolerat, eo æternitatis præmia certius sperat. *Ibid. cap.* 12, *paulo post med. num.* 22, *col.* 362, *litt. D.*

L'âme des saints espère avec d'autant plus de certitude les récompenses éternelles, qu'ils supportent de plus dures épreuves pour la vérité.

46. Quisquis in solo æternitatis desiderio figitur, nec prosperitate attollitur, nec adversitate quassatur. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 22, *post med. super illud Job* 11, *Requiesces, et non erit, etc. num.* 22, *col.* 363, *litt. D, tom.* 1.

Celui qui n'a de désir fixe que celui de l'éternité, ne s'enfle pas dans la prospérité, et ne se laisse pas abattre par l'adversité.

47. Cum auditur æternitas, humano more longa sibi spatia proponuntur : sed quoties in æternitate ipsa cogitatur, æternitas necdum cognita est. *Lib.* 16 *Moral. cap.* 20, *in med. col.* 543, *litt. D, tom.* 1.

S. Greg. Mag.

Quand on entend parler de l'éternité, on s'imagine, suivant nos idées humaines, une longue durée de temps; mais autant de fois qu'on pense à l'éternité, on n'arrive pas à la connaître.

48. Æternitas sine præterito est ante sæcula, sine futuro post sæcula, sine mora longa, sine præstolatione perpetua. *Ibid. prope finem, col.* 546, *litt. C.*

L'éternité n'a point de passé avant les siècles, ni d'avenir après les siècles; elle dure sans longueur, elle est perpétuelle sans attente.

49. Ut beati atque æterni simus in æternum, imitemur æternum; quia magna nobis est æternitas, imitatio æternitatis. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 18, *in fine, num.* 40, *col.* 632, *A.*

Pour que nous soyons heureux dans l'éternité, imitons Celui qui est éternel; car l'imitation de l'éternité sera pour nous la grande éternité.

50. Tanto quisque minus dolet quod desint æterna, quanto magis gaudet quod adsint temporalia. *Pros.*

On est d'autant moins affligé de la perte des biens éternels, qu'on éprouve plus de joie de la possession des biens temporels.

51. Et qui minus dolet quod desint temporalia, certius expectat ut adsint æterna. *Ibid. lib.* 22, *cap.* 2, *ante med. num.* 2, *col.* 723, *litt. A.*

Et celui qui éprouve moins de peine de la privation des biens temporels, attend avec plus de certitude les biens de l'éternité.

52. Locus humani cordis, fit amor æternitatis. *Ibid. lib.* 27, *cap.* 9, *ante med. col.* 310, *litt. B.*

L'amour de l'éternité devient l'espace où vit le cœur de l'homme.

53. Quanto magis æterna cognoscimus, tanto magis esse nos in hujus exilii miseria dolemus. *Hom.* 10 *sup. Ezech. ante finem, col.* 169, *litt. B, tom.* 2.

Plus nous connaissons les biens éternels, plus nous sommes affligés des misères de notre exil.

54. Hi vitam carnis quasi permanentem diligunt, qui quanta sit vitæ sequentis æternitas, non attendunt. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 8, *in princ. col.* 253, *litt. C, tom.* 1.

Ceux-là s'attachent à la vie du corps, comme si elle était permanente, qui ne réfléchissent pas à la grande éternité de la vie future.

55. Qui ad appetenda æternitatis atria accenditur, dignum profecto est, ut tanto frigescat a studio sæculi, quanto surgit ardentior in amorem Dei. *Ibidem.*

Celui qui est embrasé de zèle pour arriver aux demeures éternelles, mérite la grâce de devenir d'autant plus froid pour le service du siècle qu'il est plus ardent pour s'élever à l'amour de Dieu.

56. Tanto nos necesse est instantius æterna quærere, quanto a nobis cognoscimus velociter

S. Greg. Mag. temporalia fugisse. *Lib.* 3 *Dialog. cap.* 38, *post med. col.* 1421, *litt. B, tom.* 1.

Nous devons rechercher les biens éternels avec d'autant plus de zèle que nous reconnaissons mieux avec quelle rapidité les biens terrestres nous échappent.

57. Vera æternitas, et vera immortalitas, non est nisi in Deitate Trinitatis : cui quod est esse, perfectum est. *Sup.* 7 *Psalm. Pœnitent. in Psalm.* 5, *v.* 27. *ante med. col.* 618, *litt. B, tom.* 2.

La véritable éternité et la véritable immortalité n'existent que dans la Trinité de Dieu, pour qui être ce qu'il est, est la perfection.

S. Hier. 58. Æternitati comparata, brevis est omnium temporum longitudo. *Epist.* 17 *ad Cyprian. paulo ante med. pag.* 100, *litt. C, tom.* 3.

Le temps le plus long est très-court, si on le compare à l'éternité.

59. Nullus labor durus, nullum tempus longum videri debet, quo gloria æternitatis acquiritur. *Epist.* 1 *ad Demetriadem, in fine, pag.* 25, *litt. C, tom.* 4.

On ne doit regarder aucun travail comme dur, ni aucun temps comme long, quand nous pouvons nous en servir pour acquérir l'éternité.

60. Exiguum temporis perituri, æternitatis est pretium. *Epist.* 6 *ad amicum, post med. pag.* 41, *litt. A, tom.* 4.

Ce peu de temps qui nous échappe est le prix avec lequel nous payons l'éternité.

61. Æternum neque initium ut esset habuit, neque cessare unquam potest esse quod est. *In Apologiam Pamphili ad Macharium, ante med. pag.* 180, *litt. C, tom.* 4.

Ce qui est éternel n'a jamais commencé et ne cessera jamais d'être.

62. Temporalibus æterna sunt præponenda, caducis stabilia, sollicitis securiora, periculosis libera, inhonorificis clariora. *In Regula monachor. cap.* 4, *in fin. pag.* 272, *litt. D, tom.* 4.

Il faut préférer les choses éternelles aux choses temporelles, ce qui est stable à ce qui périt, ce qui est sûr à ce qui est en danger, ce qui est libre à ce qui est périlleux, ce qui est glorieux à ce qui est sans honneur.

Hugo a S. Victore. 63. Magna sunt afflictionis solatia, pretiosa mœroris gaudia, gloriosa certaminis præmia : corporis immortalitas, animæ felicitas, utriusque æternitas. *Lib.* 1 *Miscellan. codicis* 2, *titul.* 74, *prope finem, pag.* 140, *litt. B, tom.* 3.

L'affliction a de grandes consolations, le chagrin a des joies précieuses, les combats ont de glorieuses récompenses : l'immortalité du corps, la félicité de l'âme, l'éternité de tous les deux.

S. Ignat. mart. 64. Nihil perpetuum, quod videtur : quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna. *Epist.* 15 *ad Romanos, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 94, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618.

Rien de ce qui se voit n'est éternel, car les choses visibles sont temporelles ; mais ce qui ne se voit pas est éternel.

S. Joan. Chr. 65. Nihil vetustum apud Deum, nec aliquid novitatis : sed totum sempiternum, æternitate plenum, nec initium habens, nec finem. *Hom. sup. illud Isaiæ, Gaude Sion, in princ. col.* 836, *litt. B, tom.* 1.

Il n'y a en Dieu ni ancienneté ni nouveauté ; tout en lui est perpétuel, éternel, sans commencement et sans fin.

66. Æternitatis fructus est virtus boni operis. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 1, *sent.* 1, *pag.* 637, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Le mérite des bonnes œuvres est un fruit pour l'éternité.

67. Nihil divinæ naturæ tam proprium ac peculiare est, nec quod expressius eam notet, quam æternitas. *Lib.* 3 *Epist.* 18 *ad Agathum presb. apud Bibl. Patrum, tom.* 5. *part.* 2, *pag.* 570, *col.* 1, *litt. C.* S. Isidorius Pelus.

Il n'y a rien qui soit plus propre, plus exclusivement spécial à la nature divine, et qui la distingue plus expressément que l'éternité.

68. Quibus annis saturari potest æternitas, cui nullus est finis ? *Lib.* 1 *de falsa Relig. cap.* 12, *in fin. pag.* 26. Lact. Firm.

Quelles années pourraient limiter l'éternité, qui n'a point de limites ?

69. Temporalia sunt fugienda, ut ad æterna veniamus. *In Epitome divin. instit. in fin. pag.* 410.

Il faut fuir les biens du temps pour arriver aux biens éternels.

70. Æterna exultatio est ei, qui bono lætatur æterno. *Sent.* 90, *et hab. in fin. tom.* 3 *D. Augustini, pag.* 748, *litt. C.* S. Prosper.

L'allégresse éternelle sera le partage de ceux qui mettent leur joie dans les biens éternels.

71. Vera æternitas Dei est, qui solus habet immortalitatem ; quoniam ex nulla specie motuve mutatur. *Ib. sent.* 183, *pag.* 748, *litt. C.*

La véritable éternité n'appartient qu'à Dieu, qui a seul par lui-même l'immortalité ; car ni les apparences ni le mouvement ne peuvent le changer.

72. In quibusdam æternis, potest esse aliqua distantia : ipsa namque æternitas, absque diversitate mensuræ est. *Ib. sent.* 360, *pag.* 763, *litt. B.*

Il peut y avoir quelque distance entre certaines choses éternelles ; mais l'éternité même n'admet point de diversité de mesure.

73. Summum bonum est æterna felicitas : nam felicitas sine æternitate, est felicitas misera : et æternitas sine felicitate, est æterna miseria. *Sup. Ps.* 90, *v.* 16, *pag.* 596, *col.* 2. Robertus Bellarmin.

C'est la félicité éternelle qui est le souverain bien ; car un bonheur qui ne serait pas éternel n'est qu'un bonheur misérable, et l'éternité sans la félicité n'est que l'éternelle misère.

74. Æternitas malorum, res est tam misera, ut sine ea nullum supplicium grave, cum ea nullum leve judicari possit. *Concione* 3 *de Cruciatibus gehennæ, part.* 2, *ante finem, pag.* 407, *col.* 1.

L'éternité du malheur est si terrible, que sans elle il

n'y a point de supplice grave, et qu'avec elle il n'y en a point de léger.

Tertullian. 75. Nihil æternum, nisi post resurrectionem. *De Resurr. cap.* 58, *in princ. pag.* 706, *litt. F, tom.* 3.

Il n'y a rien d'éternel pour nous qu'après la résurrection.

Thomas a Kempis. 76. Nihil magnum tibi videatur ex omnibus quæ agis, nil grande, nil pretiosum et admirabile, nil reputatione appareat dignum, nil altum, nil vere laudabile et desiderabile, nisi quod æternum est. *Lib.* 3 *de Imitat. Christi, cap.* 4, *sect.* 3, *pag.* 366, *tom.* 2.

Ne regardez pas comme grande aucune des choses que vous faites; que rien ne vous paraisse grand, ni précieux, ni admirable, ni digne de renommée, ni élevé, ni vraiment louable ou désirable, excepté ce qui est éternel.

In Vitis Patr. 77. Omnis labor totius temporis, quo quis hic degit, nondum unius horæ tormentorum æternitatis gehennæ spatium habet. *Lib.* 3 *de Vita Joannis, num.* 3, *circa med. pag.* 493, *col.* 1.

Tous les travaux du temps tout entier que nous passons dans ce monde ne semblent pas aussi longs qu'une seule heure dans les tourments éternels de l'enfer.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 78. Est ab infinito tempore æternitas, quam nulla temporum circumscriptio metitur, spatioque qualis ea sit, intelligi non potest. *Lib.* 1 *de Nat. deorum, ante med. col.* 275, *litt. F, tom.* 4.

L'éternité est une infinité de temps qu'aucune limite de temps ne mesure, et dont la durée ne peut être comprise.

79. Quid videtur ei magnum in rebus humanis, cui æternitatis omnis nota sit magnitudo? *Lib.* 4 *Tuscul. quæst. circa med. col.* 235, *litt. E, tom.* 4.

Que peut-on trouver de grand dans les choses humaines, quand on connaît la grandeur de l'éternité?

Plato. 80. Erat et erit, æternæ essentiæ non recte attribuimus : dicimus tamen erat, est et erit : at revera illi non est proprie, tantum quadrat. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialogo Timæi, ante med. pag.* 34, *litt. B.*

Ce n'est pas avec une absolue justesse que nous attribuons à l'éternelle essence d'*avoir été* et de *devoir être;* nous disons de Dieu pourtant : Il *était*, il *est*, il *sera*. Cette locution ne lui est pas distinctive et nécessaire, seulement elle peut lui convenir.

Sextus Phil. 81. Immortales crede te manere in judicio honores et pœnas. *Sent.* 11, *apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 64, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618.

Croyez qu'au jugement vous recevrez des honneurs éternels ou des peines éternelles.

AFFABILITAS (Affabilité).

DEFINITIO.

S. Ant. Affabilitas consistit in se habendo humaniter et benigne cum aliis in verbis et gestis. *Part.* 1, *titul.* 1, *cap.* 3, § 2, *circa med. fol.* 12, *col.* 1.

L'*affabilité* consiste à être humain et bienveillant envers les autres dans les paroles et dans les actions.

Gloss. ord. Affabilitas, est benignitas ac comitas erga omnes ; quæ etiam erga illos est, qui similium sunt morum, et erga amicos. *Sup. Epist.* 1 *S. Petri, cap.* 3, *col.* 1328, *litt. D, tom.* 6.

L'affabilité est la bonté et la politesse envers tout le monde; elle s'exerce même envers ceux qui ont des mœurs semblables aux nôtres et envers nos amis.

Hugo a S. Victore. Gratia affabilitatis est, in qua mutuæ benevolentiæ alterius ad alterum affectuosus cultus ostenditur. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 18, *prope init. pag.* 162, *litt. H, tom.* 2.

La grâce de l'affabilité est celle par laquelle on observe réciproquement les uns envers les autres des égards affectueux.

Joan Gers. Affabilitas est justitia, qua quis inclinatur reddere alteri debitum in verbo, ratione qua est animal sociale. *Part.* 4 *in Descriptionibus terminorum, cap. Justitia, in med. fol.* 27, *col.* 2, *litt. B.*

L'affabilité est une justice par laquelle chacun est porté à rendre aux autres, dans ses discours, les égards qui leur sont dus en tant qu'êtres sociables.

S. Thomas Aquinas. Affabilitas est quædam specialis virtus, secundum quam inter se homines bene disponuntur, simul conviventes. 2 2, *quæst.* 114, *in princ. corporis, pag.* 208, *col.* 1.

L'affabilité est une vertu spéciale par laquelle les hommes vivant en société observent les uns envers les autres les égards qu'ils se doivent.

Plato. Affabilitas est habitus morum blandus et ductu facilis ad hominis amicitiam, habitus benefaciens hominibus. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *de Definit. ante med. pag.* 412, *litt. E.*

L'affabilité est une habitude de mœurs agréable qui arrive facilement à obtenir l'amitié des hommes en leur faisant du bien.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Sicut lapis nunquam oleum fundit, ita neque crudelitas humanitatem. *Hom.* 12 *sup. Joan. in fin. col.* 72, *litt. B, tom.* 8.

De même qu'on ne peut extraire de l'huile d'une pierre, on ne doit pas attendre l'humanité d'un cœur cruel.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Affabilitas sermonis ad conciliandam gratiam valet plurimum. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 19, *ante med. col.* 50, *litt. D, tom.* 1.

L'affabilité du langage est très-puissante pour se concilier les bonnes grâces des hommes.

S. Bern. 2. Affabilis socius, omnibus est officiosus, et nulli onerosus. *In Medit. cap.* 4, *post med. fol.* 323, *col.* 3, *litt. G.*

Un compagnon affable est officieux pour tout le monde et n'est à charge à personne.

S. Bern. 3. Utilis est semper custodia oris, quæ tamen affabilitatis gratiam non excludat. *Lib. 4 de Consider. ante finem, fol. 282, col. 1, B.*

Il est toujours utile de mettre une garde à sa bouche, mais elle ne doit pas exclure l'affabilité.

4. Non semper gladio, sed sæpe affabilitate vincitur inimicus. *In Epist. de Cura et Regimine rei familiaris, ante med. fol. 371, col. 2, litt. D, in 2 volum.*

On ne triomphe pas toujours de ses ennemis par l'épée, mais souvent par l'affabilité.

S. Bonav. 5. Cunctis esto benignus, nulli blandus, paucis familiaris, omnibus æquus. *De 4 Virt. cardin. post med. pag. 224, col. 2, litt. C, tom. 6.*

Soyez affable pour tout le monde, ne flattez personne; soyez familier avec peu de personnes et juste pour tous.

6. Pessimum loquendi usum, quasi pro affabilitatis solatio, salutis adversarius introduxit. *In Speculo disciplin. part. 1, cap. 20, prope finem, pag. 544, col. 2, A, tom. 7, part. 4.*

L'ennemi de notre salut a introduit certaines façons de parler détestables, sous prétexte de consolation et d'affabilité.

7. Benignitas et affabilitas facit hominem amabilem, gratum, beneficum, omnibus gratiosum. *Lib. 2 de Profect. religios. cap. 11, post med. pag. 580, col. 2, C, tom. 7, part. 4.*

La bienveillance et l'affabilité rendent l'homme aimable, agréable, bienfaisant et gracieux pour tout le monde.

8. Non affabilitas opportuna, sed loquacitas otiosa damnatur. *In Speculo discipl. part. 1, cap. 20, post med. pag. 540, col. 1, litt. E, tom. 7, part. 4.*

Ce qui est condamné, ce n'est pas l'affabilité opportune, mais le bavardage oiseux.

S. Elig. 9. Non impetrabit de divina pietate aliquid in precibus, qui ad precem pauperis non fuerit humanus. *Hom. 11, post med. apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 242, col. 2, litt. E.*

Celui qui ne se montre pas humain aux prières du pauvre, n'obtiendra rien par sa prière de la divine miséricorde.

S. Ephr. 10. Simus affabiles parvis ac magnis, ut vanam effugiamus gloriam, cunctosque diaboli laqueos. *In illud, Attende tibi, cap. 10, post med. pag. 328, litt. C, tom. 2.*

Soyons affables aux petits et aux grands pour éviter la vaine gloire et tous les piéges du démon.

S. Greg. Naz. 11. Affabilem in congressibus, ac suavem in colloquiis esse oportet. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. cap. 35, fol. 26, pag. 1, litt. B.*

Il faut être affable dans les réunions et doux dans les entretiens.

S. Hier. 12. Solent lascivi et comptuli juvenes blandimentis, et affabilitate, aditum sibi ad virgines quærere. *Epist. 12 ad Gaudentium, ante finem, pag. 100, litt. D, tom. 1.*

Les jeunes gens débauchés et élégants ont coutume de s'introduire auprès des jeunes filles par leurs flatteries et leur affabilité.

Hugo a S. Victore. 13. Affabilis est gravitas, non garrula; asperitatem monstrat, sed non est litigiosa. *Lib. 1 de Claustro animæ, cap. 16, ante fin. pag. 40, litt. D, tom. 2.*

La gravité est affable, mais non pas loquace; elle montre de l'austérité, mais elle n'est point querelleuse.

14. Affabilitas familiarem facit. *Ibid. lib. 3, cap. 5, post init. pag. 56, litt. A.*

L'affabilité produit la familiarité.

15. Nihil magis gratiosum reddit hominem, quam modestia linguæ. *Sup. Ecclesiasticum, cap. 42, post init. sup illud, Et invenies gratiam, fol. 251, col. 4, tom. 3.*

Rien ne rend un homme plus gracieux que la modestie du langage.

S. Joan. Chr. 16. Nihil humanitate potentius. *Hom. 3 de David et Saule, post med. col. 631, litt. D, tom. 1.*

Rien n'est plus puissant que l'humanité.

17. Humanitas quavis stola magnificentior est. *Ibid. Hom. 2, ante med. col. 616, litt. C.*

L'humanité est plus belle que n'importe quel vêtement.

18. Ne existimemus levem ac vilem esse hanc virtutem, nimirum affabilem sese præbere, atque hominum alloquiis patere. *Et habet. apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. cap. 35, fol. 26, pag. 1, litt. B.*

Ne croyons pas que ce soit une vertu légère et de peu de valeur de se montrer affable et toujours ouvert dans les entretiens.

S. Isidorius Hispal. 19. Promptus esto in affectu, affabilis in sermone, grato animo omnes affare. *Lib. 2 Etymol. cap. 8, statim ab init. pag. 316, col. 2.*

Soyez prompt dans vos affections, affable dans vos discours; parlez avec douceur à tout le monde.

Petr. Blesen. 20. Adsit honesta, et suavis affabilitas. *De Amicitia, cap. 22, circa init. apud Bibl. Patrum, tom. 12, part. 2, pag. 975, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

Ayez une affabilité douce et honnête.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 21. Difficile est dictu quantopere conciliet animos comitas affabilitasque sermonis. *Lib. 2 de Offic. circa med. col. 505, litt. B, tom. 4.*

Il est difficile de dire combien la politesse et l'affabilité du langage est propre à se concilier les cœurs.

Seneca. 22. Affabilem te, dum vivis, omnibus : desiderabilem, cum excesseris, reddis. *Lib. 3 de Ira, cap. 43, in princ. pag. 461, tom. 1.*

Vous vous rendez affable envers tout le monde pendant votre vie, et vous vous ferez regretter de tous après votre mort.

Sextus Phil. 23. Si benignus sis erga indigentes, magnus eris apud Deum. *Sent. 45. apud Bibl. Patrum, tom. 3, pag. 65, col. 1, litt. A, edit. Colon. 1618.*

Si vous êtes affable envers l'indigent, vous serez grand auprès de Dieu.

Sextus Phil. 24. Verba tua, pietate semper plena sint. *Ibid. sent.* 214, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. A.*

Que toutes vos paroles soient pleines de douceur.

AFFECTIO (Affection ou passion).

DEFINITIO.

S. Aug. Affectus est spontanea quædam, ac dulcis ipsius animi ad aliquem inclinatio. *De Spiritu et Anima, cap.* 50, *ante med. pag.* 632, *litt. C, tom.* 3.

L'affection est une inclination spontanée et douce de l'âme vers quelqu'un.

S. Clem. Alex. Affectio, est conservatio benevolentiæ, vel dilectionis. *Lib.* 2 *Stromat. longe ante med. fol.* 79, *pag.* 1, *litt. A.*

L'affection est la conservation de la bienveillance ou de l'amitié.

DIVISIO.

S. Bern. Est affectio, quam caro gignit : et est, quam ratio regit : et est, quam condit sapientia. *Prosec.*

Il y a une affection qui procède de la chair, une affection que la raison gouverne, une affection qui est fondée sur la sagesse.

Prima dulcis, sed turpis : secunda sicca, sed fortis : ultima pinguis et suavis est. *Serm.* 50 *sup. Cant. ante med. fol.* 174, *col.* 2, *litt. E.*

La première est agréable, mais honteuse; la seconde est froide, mais forte; la troisième est pleine d'onction et de douceur.

V. Beda. Affectio aliquando bona est, aliquando mala : si mala est, vocatur cupiditas : si bona est, vocatur charitas. *Pros.*

L'affection est quelquefois bonne et quelquefois mauvaise ; si elle est mauvaise, elle porte le nom de cupidité ; si elle est bonne, elle s'appelle charité.

Malam sequitur pernitiosa delectatio, bonam vero delectatio fructuosa. *In Ps.* 9, *sup. illud, In laqueo isto, etc. col.* 362, *tom.* 8.

L'affection mauvaise produit une délectation funeste, la bonne une délectation utile.

S. Clem. Alex. Tres sunt animæ affectiones, ignoratio, opinio, scientia. *Prosec.*

Il y a trois affections de l'âme : l'ignorance, l'opinion et la science.

Qui in ignoratione versantur, sunt gentes : qui in scientia, vera Ecclesia : qui vero in opinione, ii qui sectantur hæreses. *Lib.* 7 *Stromat. ante fin. fol.* 156, *pag.* 2, *litt. B.*

Ceux qui vivent dans l'ignorance, ce sont les gentils; ceux qui vivent dans la science, ce sont les membres de la véritable Eglise ; ceux qui vivent dans l'opinion, ce sont les partisans de l'hérésie.

Hugo a S. Victore. Infiniti sunt affectus. Est affectus dilectionis, cum mens vivens, vel reminiscens id quod amat, subito amoris igne corripitur. *Prosec.*

Il y a une infinité d'affections : l'affection d'amitié, quand l'esprit voit ou se rappelle ce qu'il aime et qu'il est saisi tout à coup par le feu de l'amour.

Hugo a S. Victore. Est affectus admirationis, cum aliquid novum et admirabile contemplans, in stuporem excitatur.

L'affection d'admiration, quand l'âme, contemplant quelque chose de nouveau et d'admirable, est plongée dans l'étonnement.

Est affectus congratulationis, cum acceptabile aliquid, et beneplacitum videns, quadam hilaritate perfunditur.

L'affection de félicitation, quand l'âme, voyant quelque chose qui la charme et lui fait plaisir, se trouve comme inondée de joie.

Est affectus humilitatis, quando ex consideratione infirmitatis suæ, ab elatione sua sponte comprimitur.

L'affection d'humilité, quand l'âme, en considérant sa faiblesse, réprime spontanément les mouvements de son orgueil.

Est affectus mœroris, quando ex consideratione malorum suorum quodammodo contabescens, infirmatur.

L'affection de chagrin, quand l'âme, réfléchissant sur ses malheurs, tombe dans une sorte de malaise et d'infirmité.

Est affectus timoris, quando ex consideratione imminentium pœnarum concutitur.

L'affection de crainte, quand l'âme est accablée par la pensée des supplices dont elle est menacée.

Est affectus indignationis, quando in odium adversariorum, ex ipsa iniquitatis eorum magnitudine inflammatur.

L'affection d'indignation, quand elle est enflammée de haine pour ses adversaires par la considération de la grandeur de leurs iniquités.

Est affectus zeli, quando ex amore justitiæ, ad desiderium ultionis accenditur.

L'affection de zèle, quand l'amour de la justice l'anime du désir de la vengeance.

Est affectus bonæ præsumptionis, quando ex nova aliqua, et singulari fiducia, ad vendicandum plus solito quippiam animatur. *De Modo orandi, cap.* 7, *ab init. pag.* 156, *D, E et consequent.*

L'affection d'une bonne présomption, quand elle est portée, par une nouvelle et singulière confiance, à revendiquer une chose avec plus d'ardeur qu'à l'ordinaire.

PRODUCTIO.

S. Joan. Clim. Affectio vitiosa, et a fornicatione, et ab inani gloria, et ab avaritia, atque a gastrimargia, aliis quoque plurimis oritur. *Gradu* 26, *longe ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6. *part.* 2, *pag.* 280, *col.* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618.

L'affection vicieuse naît de la fornication, de la vaine gloire, de l'avarice, de la gourmandise et de beaucoup d'autres causes.

Petr. Blesen. Non est affectus amor, sed amoris origo. *De Charitate, cap.* 49, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 994, *col.* 1, *litt. C.*

L'affection n'est pas l'amour, mais la source de l'amour.

COMPARATIO.

S. Thomas Aquinas. Affectio carnalis est sicut murus inter Deum et animam. *Pros.*

L'affection charnelle est comme une muraille entre Dieu et l'âme.

Sicut oratio pura purificat et illuminat, lætificat, fortificat, et impinguat : sic carnalis affectio et immunda, mentem inficit et obscurat, contristat, debilitat et siccat. *In suis opusc. de Periculo familiaritatis, circa init. fol.* 124, *pag.* 1, *tom.* 1.

De même qu'une prière pure sanctifie, illumine, réjouit, fortifie et remplit d'onction, de même l'affection charnelle et impure souille l'âme, l'obscurcit, la contriste, l'affaiblit et la dessèche.

Lact. Firm. Sicut recte ambulare, bonum est : errare autem, malum : sic moveri affectibus in rectum, bonum est : in pravum, malum. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 16, *post med.* 266.

De même qu'il est bien de marcher dans la droiture et qu'il est mal de s'égarer, de même il est bien d'être mu par des affections droites, et il est mal d'être guidé par des affections dépravées.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Affectus tuus, nomen imponit operi tuo. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *ante med. col.* 21, *litt. B, tom.* 1.

Vos affections donnent une qualification à vos œuvres.

2. Affectus pretium rebus imponit. *Ibid. litt. D.*

L'affection donne du prix aux choses.

3. Nihil affectu sapientis ditius, nihil insipientis egentius. *Lib.* 3, *Epist.* 10 *ad Simplicianum, post med. col.* 526, *litt. C, tom.* 3.

Rien n'est plus riche que l'affection du sage, rien n'est plus pauvre que l'affection de l'insensé.

4. Affectus dives egere non novit. *De Nabuth. cap.* 2, *post init. col.* 1107, *litt. B, tom.* 4.

L'affection riche ne connaît point de disette.

S. Ant. 5. Affectus mulieris erga bonos viros, licet sanctus, de facili degenerat in carnalem, quia fragilis est naturæ. *Part.* 3, *titul.* 16, *cap.* 1, § 10, *post med. fol.* 248, *col.* 4.

L'affection des femmes pour les hommes vertueux, quoiqu'elle soit sainte, dégénère facilement en affection charnelle, à cause de la fragilité de la nature.

S. Aug. 6. Affectus sine ratione, motus bestialis est ad quæcunque illicita pronus. *De Amicitia, cap.* 9, *in med. pag.* 777, *litt. B, tom.* 4.

Une affection qui n'est pas soumise à la raison n'est qu'une inclination bestiale qui penche vers tout ce qui est mal.

7. Affectus infidus, et instabilis, et impuris mixtus semper amoribus, spiritualis amoris venenum est. *Ibid. in fine, etc. ut ante.*

L'affection infidèle, instable et mêlée aux amours impures est le poison de l'amour spirituel.

8. Carnalem affectum, et in nobis et in nostris, militia christiana, ut perimamus, hortatur. *Epist.* 38 *ad Lætum, circa med. pag.* 90, *litt. D, tom.* 2. S. Aug.

Le combat spirituel et chrétien veut que nous étouffions en nous et dans les nôtres l'affection charnelle.

9. Prævolat intellectus, et tarde sequitur, et aliquando non sequitur humanus atque infirmus affectus. *Sup. Psal.* 118, *conc.* 8, *sub finem, pag.* 924, *litt. C, tom.* 8.

L'intelligence vole devant, et l'affection humaine et infirme la suit d'un pas tardif, et quelquefois ne la suit pas du tout.

10. Præcedit visio, et sequitur affectio. *Tract.* 18 *in cap.* 5 *Joan. in med. pag.* 107, *litt. B, tom.* 9.

La vision précède, et l'affection vient ensuite.

11. Nihil ita Deum inclinat ad pietatem et misericordiam, quemadmodum purus mentis affectus. *De Spiritu et Anima, cap.* 50, *ante med. pag.* 632, *litt. C, tom.* 3.

Rien ne fait incliner Dieu vers la piété et la miséricorde autant que l'affection pure de l'âme.

12. Non solum a corpore ad animam transeunt affectus : sed etiam ab anima sumpto initio, et velut per corpora peragantur, in mente perficiuntur. *De Virgin. post med. pag.* 289, *tom.* 2. S. Basil. Mag.

Non seulement les affections passent du corps dans l'âme, mais souvent elles naissent dans l'âme, et en se continuant par le corps, elles se consomment dans l'âme.

13. Qui animam corpori per affectus commiscent, utriusque ad vitam utilitatem male disperdunt : dum et animam splendidam ac lucidam existentem, limo carnalium ex voluptate affectuum totam turbant. *Ibid. post med. pag.* 390.

Ceux qui mêlent l'affection charnelle à l'affection spirituelle, perdent mal à propos les avantages du corps et de l'âme relativement à la vie, parce qu'ils déshonorent l'âme, faite pour resplendir dans la lumière, au milieu des fanges des voluptés charnelles.

14. Affectus carnis, nisi mentis jure domantur, unumquemque hominem ducunt ad perditionem. *In suis Prov. verbo Affectus, pag.* 186, *tom.* 2. V. Beda.

Les affections charnelles conduisent tout homme à sa perdition, à moins qu'elles ne soient réprimées par l'autorité de l'âme.

15. Affectiones, quæ corrupto corpore passionibus diversis afficiuntur, mitigari nunquam possunt (ne dicam sanari) donec voluntas unum quærat, et tendat ad unum. *Serm.* 3 *in Ascensionem Dom. in princ. fol.* 40, *col.* 4, *litt. M.* S. Bern.

Les affections qui corrompent le corps et l'accablent de de diverses souffrances, ne peuvent être adoucies, pour ne pas dire guéries, que lorsque la volonté ne désire et ne cherche qu'une seule chose.

16. Duo sunt, quæ in nobis purganda sunt,

S. Bern. intellectus et affectus : intellectus, ut noverit : affectus, ut velit. *Ibid.*

Il y a deux choses en nous qu'il faut purifier : l'intelligence et l'affection ; l'intelligence, pour connaître ; l'affection, pour vouloir.

17. Tepidi raro affectiones suas dirigunt ad Deum. *Ibid. post med. fol.* 41, *col.* 2, *litt. E.*

Rarement les âmes tièdes dirigent vers Dieu leurs affections.

18. Affectu intellectui, et intellectu affectui repugnante, vita infernalis est. *Ibid. Serm.* 6, *ante med. fol.* 43, *col.* 2.

Quand l'affection est en guerre avec l'intelligence, ou l'intelligence en guerre avec l'affection, la vie devient un enfer.

19. Affectio in voluntate consistit. *Serm. de triplici Judicio, paulo ante med. fol.* 105, *col.* 1, *litt. A.*

L'affection réside dans la volonté.

20. Ex cordis affectu, non belli eventu, vel periculum, vel victoria christiani pensatur. *In Serm. ad milites Templi, cap.* 1, *post med. fol.* 109, *col.* 3, *litt. I.*

C'est d'après l'affection du cœur, et non d'après l'issue du combat, qu'il faut juger du danger ou de la victoire du chrétien.

21. In mente sobria, ferventior affectus est. *Serm.* 26 *sup. Cantica, post med. fol.* 155, *col.* 1, *litt. C.*

Dans une âme tempérante, les affections sont plus vives.

22. Humanum et necesse est affici erga caros: sive delectabiliter cum præsto sunt : sive cum absunt, moleste. *Ibid. post med. fol.* 155, *col.* 2, *litt. F.*

C'est une nécessité de la nature humaine que nous soyons affectés à l'égard de nos amis : leur présence nous affecte de joie, et leur absence de tristesse.

23. Cedit fastus, ubi invalescit affectus. *Ibid. Serm.* 45, *in princ. fol.* 170, *col.* 3, *litt. H.*

Le faste disparaît, quand l'affection prend le dessus.

24. Non expectatur ratio, ubi affectio trahit. *Epist.* 12 *ad Carthusianos, in med. fol.* 221, *col.* 2, *D.*

La raison n'est pas écoutée, quand on est entraîné par l'affection.

25. Non potest ita affectum exprimere digitus, quomodo vultus. *Epist.* 66 *ad Gaufrid. abbat. post init. fol.* 221, *col.* 2, *litt. E.*

Les doigts ne peuvent pas exprimer l'affection aussi bien que le visage.

26. Non opus est verborum multitudine, ubi multum urget affectus. *Epist.* 317 *ad sanct. Malachiam archiepisc. Hiberniæ, in princ. fol.* 269, *col.* 4, *litt. L.*

Il n'est pas besoin de longs discours, quand l'affection est violente.

27. Cum improbus affectus se aperit, perit effectus. *Ep.* 26 *ad episc. Aquit. ante med. fol.* 237, *col.* 2, *F.*

Quand une affection impure se manifeste, elle perd son effet.

28. Potest ratio, vel voluntas affectui effectum subtrahere, sed non potest ipsum affectum evellere. *Epist.* 70 *ad Guid. abbat. ante med. fol.* 222, *col.* 2, *litt. E.* S. Bern.

La raison ou la volonté peuvent ravir à une affection son effet, mais elles ne peuvent déraciner l'affection elle-même.

29. Affectus contractus inferius, et constrictus interius, sublevatur superius, et dilatatur exterius. *Pros.* S. Bonav.

Une affection contractée dans des conditions inférieures et renfermée au-dedans s'élève plus haut et se dilate au-dehors.

30. Contrahit affectum inferius timor pœnæ, constringit interius dolor culpæ : sublevat superius spes veniæ : dilatat exterius amor justitiæ. *Exposit.* 2 *sup. Psal.* 118, *capitul.* 5, *versicul.* 12, *pag.* 207, *col.* 2, *litt. A, tom.* 1.

La crainte du châtiment produit l'affection inférieure, et le repentir du péché l'affection intérieure ; l'espoir du pardon la relève, et l'amour de la justice la dilate au-dehors.

31. Si cesset aliquando actus, nunquam debet tamen cessare affectus. *Serm.* 5 *de uno Confess. et in ord.* 27, *post init. pag.* 334, *col.* 2, *tom.* 3.

Si l'action s'arrête quelquefois, l'affection ne doit jamais s'arrêter.

32. Melior est affectus amoris, quam timoris. *In Fasciculario, cap.* 7, *in fine, pag.* 102, *col.* 1, *D, tom.* 7, *part.* 3.

L'affection de la charité vaut mieux que l'affection de la crainte.

33. Affectio charitativa, plena est jucunditate. *In Itineribus* 7, *itin.* 4, *dist.* 3, *post med. pag.* 161, *col.* 1, *litt. B, tom.* 7, *part.* 3.

L'affection de charité est pleine de charmes,

34. Quæ inordinatæ affectiones sunt, non carent periculis. *Sup. Hymn. ad Sextam, in fine, fol.* 168, *litt. F.* Dionysius Carthus.

Les affections déréglées ne sont pas exemptes de péril.

35. Quamdiu in nobis carnalium rerum vixerit appetitus, spiritualium a nobis sensuum elongabitur affectus. *Serm. contra diversa vitia, post med. pag.* 594, *col.* 2, *litt. H, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Eus Emiss.

Tant que les désirs charnels vivent dans notre cœur, l'affection des biens spirituels se tient loin de nous.

36. Insensibilem pene reddit affectum frequens cura mundi, et quasi callum quendam menti obducit. *Serm.* 1 *sup. Cant. ante med. inter Opera D. Bernardi, in* 2 *vol. fol.* 1, *col.* 3, *litt. G.* Gilbert. Porr.

La sollicitude habituelle du siècle rend l'affection presque insensible et recouvre l'âme d'une sorte de callosité.

37. Affectiones dulces et sanctæ, sunt sponsæ aromata. *Ibid. Serm.* 38, *in princ. fol.* 34, *col.* 2, *litt. F.*

Les affections douces et pures sont les parfums de l'épouse.

Gloss. int. 38. Ecce verus Deum amantium affectus, vel cum eo vivere, vel cum eo mori. *Sup. Joan. cap.* 11, *sup. illud, Et moriamur cum eo, col.* 1200, *litt. E, tom.* 5.

La véritable affection de ceux qui aiment Dieu, c'est de vouloir vivre ou mourir avec lui.

S. Greg. Mag. 39. Intellectus cum intenditur, ejus in Deum ardentior affectus aperitur. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 22, *prope finem, num.* 24, *col.* 697, *litt. C, tom.* 1.

Quand l'intelligence s'applique, son affection s'ouvre plus fervente vers Dieu.

40. Affectus ad promerenda cœlestia tanto fit capax, quanto fuerit expectando longanimis. *Ibid.*

L'affection à mériter les biens célestes est d'autant plus vaste qu'elle a été plus patiente dans l'attente.

41. Quid gravius atque onustius esse potest, quam affectionem sæculi prætereuntis perpeti? *Lib.* 1 *Moral. cap.* 7, *prope med. num.* 15, *col.* 9, *litt. C, tom.* 1.

Quoi de plus pénible et de plus accablant que de souffrir l'affection d'un monde qui passe?

42. Affectus terreni in infimis sunt : spirituales in sublimi. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *longe post med. col.* 1513, *litt. A, tom.* 2.

Les affections terrestres sont basses, les affections spirituelles sont sublimes.

43. Ante Dei oculos tot gressus ponimus, quot affectus movemus. *Lib.* 25 *Moral. cap.* 3, *sub fin. col.* 828, *litt. B.*

Nous faisons autant de progrès devant Dieu que nous lui adressons d'affections.

44. Signum veri amoris non est in affectione animi, sed in studio bonæ operationis. *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *longe post init. col.* 1302, *litt. D, tom.* 2.

La marque du véritable amour n'est pas dans l'affection de l'esprit, mais dans le zèle des bonnes œuvres.

45. Affectus cordis intenti cœlestibus, contra carnis bellum fortes milites sunt. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 4, *post med. col.* 1557, *litt. D.*

Les affections d'un cœur appliqué aux choses célestes sont de vaillants soldats contre les attaques de la chair.

S. Hier. 46. Necesse est, ut in quoscunque mens trahitur, trahatur affectus. *Epist.* 22 *ad Eustochium. ante med. pag.* 139, *litt. A, tom.* 1.

Les affections sont entraînées nécessairement du côté où l'âme elle-même est attirée.

47. Multa nos facere cogit affectus, et dum propinquitatem respicimus corporum, et corporis et animæ offendimus Creatorem. *Epist.* 6 *ad Fabiolam, ante med. pag.* 57, *litt. B, tom.* 3.

L'affection nous fait faire bien des choses, et, pendant que nous avons des égards pour la parenté corporelle, nous offensons le Créateur du corps et de l'âme.

48. Nunquam in carnalibus affectionibus ita requiescit animus, ut cruciatu careat. *In Regula monach. cap.* 18, *in fine, pag.* 285, *litt. B, tom.* 4. S. Hier.

L'âme ne trouve jamais un repos si parfait dans les affections charnelles, qu'elle soit sans douleur.

49. Nullus est inter eos fidus affectus, quorum diversa fides est. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 10, *can.* 2, *num.* 88, *pag.* 30, *D, tom.* 9, *sup. illud, Tradet autem frater fratr.*

Il n'y a pas d'affection fidèle entre ceux qui ne professent pas la même foi.

50. Religiosus nullum affectum sciat, nisi ejus cujus cultui dedicatus est. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 5, *can.* 10, *num.* 37, *pag.* 19, *litt. D, tom.* 9.

Un religieux ne doit pas connaître d'autre affection que l'amour de Celui au service duquel il s'est consacré.

51. Affectus boni animi, semper proclivis est ad pietatem. *Sup. Genes. cap.* 43, *fol.* 62, *col.* 3, *tom.* 1. Hugo Card.

Les affections d'une âme pure sont toujours portées vers la piété.

52. Durum est cor sine affectione. *Sup. Exod. cap.* 8, *in fine, fol.* 80, *col.* 4, *tom.* 1.

Une cœur sans affection est un cœur dur.

53. Affectus noster sponsus est summæ suavitatis, sive honestatis : ex quorum conjunctione generantur sancta desideria, amores casti, dolores salutiferi, fletus dulces, devotio pia. *Sup. Prov. cap.* 2, *fol.* 7, *col.* 1, *tom.* 3.

Notre amour est l'époux de la douceur suprême et de l'honnêteté ; et de leur union naissent les saints désirs, les affections chastes, les douleurs salutaires, de douces larmes et une tendre dévotion.

54. Perniciosi affectus, tela sunt diaboli. *Hom.* 3 *sup. Genes. ante finem, col.* 17, *litt. B, tom.* 9. S. Joan. Chr.

Les affections mauvaises sont les flèches du démon.

55. Affectionibus imperare, animarum est medicina. *Ibid. Hom.* 27, *in fine, col.* 220, *litt. A. tom.* 2.

La médecine de l'âme consiste à savoir commander à ses affections.

56. Naturalem affectum vincit interveniens gratia. *Hom.* 3 *de Fide Annæ, ante med. col.* 583, *litt. D, tom.* 1.

La grâce vient triompher des affections naturelles.

57. Vinculum hujus sæculi est, terrenarum rerum affectio. *Hom.* 66 *sup. Joan. in princ. col.* 319, *litt. A, tom.* 3.

La chaîne du siècle, c'est l'affection des biens terrestres.

58. Affectio obtenebrat sæpe judicium. *Hom.* 28 *sup. Act. Apost. circa med. Moralis, col.* 636, *C, tom.* 3.

Souvent l'affection obscurcit le jugement.

59. Sunt multi homines sic affecti, quasi nunquam morituri. *Ibid. Hom.* 47, *ante med. col.* 753, *litt. C.*

Il y a beaucoup d'hommes qui sont affectés, comme s'ils ne devaient jamais mourir.

S. Joan. Chr. 60. Affectio pensatur periculis. *Serm.* 6 *feriæ* 5 *Passionis, post med. col.* 815, *litt. B, tom.* 3.

C'est aux dangers qu'on apprécie l'affection.

61. Magnorum affectuum est dilectos invicem habere. *Serm.* 8 *sup. Epist. ad Rom. in med. Mor. col.* 88, *litt. D, tom.* 4.

C'est une grande affection de s'aimer mutuellement les uns les autres.

62. Affectus carnis, sunt deliciæ, ac voluptatum oblectamenta : affectus carnis, sunt avaritia, et omne peccatum. *Serm. sup. Epist. ad Ephes. in princ. Moralis, col.* 981, *litt. A, tom.* 4.

Les affections de la chair, ce sont les voluptés, la bonne chère, l'avarice et tous les péchés.

63. Ad præsentem vitam nimium affici, alienum est a professione christiana, *Serm.* 13 *sup. Epist. ad Philipp. in princ. col.* 1209, *litt. A, tom.* 4.

Avoir trop d'affection pour cette vie, c'est une chose opposée à notre profession.

64. Qui affectiones malas sopit, multa requie fruitur. *Hom.* 9 *sup. Genes. prope finem, col.* 59, *litt. A, tom.* 1.

Celui qui étouffe les affections mauvaises jouit d'un grand repos.

S. Joan. Dam. 65. Præstabilius est homini servum effici, atque adeo servorum servum, quam a turbidis animi affectibus in servitutem trahi. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 12, *post med. fol.* 15, *pag.* 1, *litt. A.*

Il vaut mieux pour un homme qu'il devienne esclave, et l'esclave des esclaves, que d'être réduit en servitude par les affections tumultueuses de son âme.

S. Just. mart. 66. Animorum affectiones, etiam ex vita declarantur. *Epist. ad Zenam, paulo post med. apud Bibl. Patrum. tom.* 2, *pag.* 70, *col.* 2, *litt. G, edit. Coloniæ* 1618.

Notre conduite manifeste les affections de notre âme.

Lact. Firm. 67. Affectus vitia non sunt : sed vitia fiunt, si male utamur affectibus : virtutes, si bene. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 16, *in princ. pag.* 266.

Les affections ne sont pas des vices; mais elles le deviennent, si nous en faisons un mauvais usage; elles deviennent vertus, si nous en usons bien.

68. Affectus detrahi non possunt, quia nobiscum simul nati sunt. *Ibid. cap.* 15, *in princ. pag.* 264.

On ne peut déraciner les affections, parce qu'elles sont nées avec nous.

69. Tres sunt affectus, qui homines in omnia facinora præcipites agunt : ira, cupiditas, libido. Ira ultionem desiderat, cupiditas opes, libido voluptates. *Ibid. cap.* 19, *prope init. pag.* 273.

Il y a trois affections ou passions qui précipitent les hommes dans tous les vices : la colère, la cupidité et la luxure. La colère désire la vengeance, la cupidité les richesses, la luxure la volupté.

70. Ex affectibus piorum, benignitatis mensura taxatur. *Serm.* 4, *post init. fol.* 32. S. Leo I.

C'est l'affection des âmes pieuses qui donne la mesure de leur bonté.

71. Magnum quiddam est, erga res animo non affici : sed multo majus est, erga harum cogitationes multa affectione conturbatum, et quietum perdurare. *Cent.* 3 *de Charitate, cap.* 38, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 356, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618. S. Maximus martyr.

C'est une grande chose de n'avoir pas l'âme affectée des choses du monde; mais c'est une bien plus grande chose d'être vivement affecté des préoccupations terrestres et de conserver la paix du cœur.

72. Ad virtutem tendentibus magno est impedimento rerum affectio terrenarum : animoque, ac sæpe etiam corpori perniciem affert. *In lib. Ascetico, ante med. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 957, *col.* 2, *litt. F.* S. Nilus.

L'affection des choses terrestres est un grand obstacle pour ceux qui tendent à la vertu; elle occasionne la perte de l'âme et souvent même celle du corps.

73. Nunquam in carnalibus affectionibus requiescit animus : dum necessitudines suas aut bonas amat, cum amittendi metu, aut malas audit cum amittendi voto, in utroque miseriis sustinendis semper obnoxius. *Epist. ad quendam militem. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 206, *col.* 2, *litt. F.* S. Paulinus.

L'esprit ne trouve jamais le repos dans les affections charnelles; s'il aime ses liaisons, parce qu'elles sont bonnes, il craint de les perdre; s'il les déteste, parce qu'elles sont mauvaises, il désire secrètement d'en être délivré, et dans les deux cas il est exposé à bien des misères.

74. Si vitiosa est affectio, improbitas est : si justa, virtus est, et admittenda. *Lib.* 8, *Epist.* 4, *in princ. apud Bibl. Patrum. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 603, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618. Petr. Cellens.

Si une affection est vicieuse, c'est une iniquité; si elle est juste, c'est une vertu, et elle mérite d'être conservée.

75. Effectum boni operis adhibet, qui pii cordis movet affectum. *Lib.* 7, *Epist.* 17 *ad Raynerium, in fin. pag.* 119, *col.* 2, *litt. B, tom.* 1. S. Petr. Dam.

Celui dont le cœur produit de pieuses affections, fait effectivement de bonnes œuvres.

76. Diversitas humanæ affectionis, ex diversitate voluntatis est : quæ si prava est, perversis erit moribus inquietata : si autem recta, non solum non culpabilis affectio hominis erit, sed etiam laudabilis. *Sent.* 151, *in fin. tom.* 3 *Oper. D. Aug. pag.* 750, *litt. D.* S. Prosper.

La diversité des affections humaines vient de la diversité des volontés; si la volonté est dépravée, elle sera tourmentée par des habitudes perverses; si la volonté est droite, non seulement ses affections ne seront pas coupables, mais elles seront louables.

77. Affectiones turpes, mentis vincula sunt, quibus in carnalibus operibus detinetur. *Hecatontade* 3, *sent.* 41, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 274, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618. S. Thalassius.

Les affections honteuses sont les chaînes de l'âme qui la retiennent dans les œuvres charnelles.

S. Thalassius. 78. Mens cui affectiones imperant, cogitat quæ non decent. *Ibid. sent.* 4, *pag.* 274, *col.* 1, *litt. B.*

L'âme qui est esclave de ses affections a souvent des pensées indignes.

79. Malæ cogitationis dux est affectio : affectionis auctor, sensus : quo ut male utamur, in causa est mens. *Ibid.*

L'affection est la compagne des mauvaises pensées; les sens sont le principe de l'affection, et quand nous en faisons un mauvais usage, c'est l'âme qui est coupable.

80. Mens affectionibus referta, officina est malarum cogitationum. *Ibid. sent.* 77, *pag.* 275, *col.* 1.

Une âme remplie de passions est un foyer de pensées mauvaises.

S. Thomas Aquinas. 81. Quanto quis est impetuosior in interioribus affectibus, tanto difficilius refrenatur etiam in exterioribus. *Sup. Ep. ad Tit. cap.* 3, *lect.* 1, *post init. fol.* 220, *col.* 2.

Plus on est impétueux dans ses affections intérieures, plus on a de difficultés à les réprimer au-dehors.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 82. Ille in nos dominatur affectus, qui animum primus intravit. *Lib.* 1 *Controv. controvers.* 8, *ante med. pag.* 84, *tom.* 1.

L'affection qui prédomine en nous est celle qui est entrée la première dans notre cœur.

83. Nihil rationis est, ubi semel affectus inductus est, jusque illi aliquod voluntate nostra datum est : faciet enim de cætero quantum volet, non quantum permiseris. *Lib.* 1 *de Ira, cap.* 8, *in princ. pag.* 397, *tom.* 1.

La raison n'est plus rien dès que la passion est entrée dans notre âme et que la volonté lui a cédé une partie de ses droits; parce qu'elle fera du reste tout ce qu'elle voudra, et non ce que nous lui permettrons.

84. Nulli sunt tam feri, et sui juris affectus, ut non disciplina perdomentur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 12, *a med. pag.* 416.

Il n'y a pas de passions si fortes et si maîtresses qu'on ne puisse les dompter par la discipline.

85. Nullus affectus est, in quem non ira dominetur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 37, *in calce, p.* 432.

Il n'y a point de passion que la colère ne domine.

Sextus Phil. 86. Non dominatur mala affectio in mente fidelis. *Sent.* 194, *apud Bibl. Patrum, tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. H, edit. Colon.* 1618.

Les mauvaises affections ne dominent point dans l'âme fidèle.

87. Omnis mala affectio animi, rationi est inimica. *Ibid. sent.* 195, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. H.*

Toute mauvaise affection du cœur est opposée à la raison.

88. Quidquid feceris animo male affecto, pœnitebis. *Ibid. sent.* 196, *pag.* 65, *columna* 2, *litt. H.*

Vous regretterez tout ce que vous aurez fait avec un cœur mal affecté.

89. Affectiones pravæ, ægritudinum sunt initia. *Ibid. sent.* 197, *pag.* 66, *col.* 1. *litt. A.*

Les affections mauvaises sont elles-mêmes le commencement du chagrin.

NOTA. — *Dans cet article et dans le suivant, les* affections *ne sont souvent autre chose que les* passions.

AFFECTIONES QUATUOR ANIMI

(LES QUATRE AFFECTIONS (PASSIONS) DE L'AME.

DEFINITIO.

Affectiones quatuor sunt appetitus sensitivi motiones, immediate efficientes extraordinariam corporis transmutationem. Collector.

Les quatre passions sont des mouvements de l'appétit sensitif, qui produisent immédiatement un changement extraordinaire dans le corps.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sunt animæ velut quatuor equi, quatuor affectiones : ira, cupiditas, voluptas, timor : quibus furentibus cum cœperit agi, nequaquam seipsa cognoscit. *Lib.* 1 *de Virginibus, longe post med. col.* 110, *litt. B, tom.* 1. S. Ambr.

Les quatre passions de l'âme sont comme quatre chevaux : la colère, la cupidité, la volupté et la crainte; lorsqu'elles entraînent l'âme dans leur fureur, l'âme ne se connaît pas elle-même.

2. Sunt quatuor affectiones : scilicet, gaudium, dolor, spes et timor. *Prosec.* S. Anselm.

Il y a quatre passions, savoir : la joie, la douleur, l'espérance et la crainte.

3. Primæ duæ sunt circa præsentia, vel præterita : et aliæ duæ, sunt circa futura. *De Mensuratione crucis, prope med. verbo Sublimitas, litt. G.*

Les deux premières ont rapport au présent ou au passé, les deux autres ont rapport à l'avenir.

4. Affectiones quatuor animi eadem memoria continet, non illo modo quo eas habet ipse animus cum patitur : sed alio multum diverso, sicut se habet vis memoriæ. *Lib.* 10 *Confess. cap.* 7, *post med. pag.* 121, *litt. A, tom.* 1. S Aug.

La mémoire de l'âme renferme les quatre passions : non qu'elle les éprouve de la même manière dès qu'elle est affectée, mais d'une manière bien différente, selon la force du souvenir.

5. Nequitia est mundum istum diligere, et ea quæ nascuntur et transeunt concupiscere, et pro his laborare, ut acquirantur : et lætari, cum abundaverint; et timere ne pereant : et contristari, cum pereunt. *De Agone christiano, cap.* 13, *ante med. pag.* 545, *litt. A, tom.* 3.

C'est une iniquité d'aimer le monde présent, de désirer les choses qui naissent et qui passent, et de travailler pour les acquérir; de se réjouir quand on les possède en abondance; de craindre de les perdre et d'être dans la tristesse quand on les perd.

S. Aug. 6. Quatuor affectiones, motus animorum sunt : lætitia, animi diffusio : tristitia, animi contractio : cupiditas, animi progressio : timor, animi fuga est. *Pros.*

Il y a quatre passions qui sont des mouvements de l'âme : la joie est la dilatation de l'âme, la tristesse est le serrement de l'âme, la cupidité est son avancement, et la crainte sa fuite.

7. Diffunderis animo, cum delectaris : contraheris animo, cum molestaris : progrederis animo, cum appetis : fugis animo, cum metuis. *Tract.* 46, *in cap.* 10 *Joan. prope fin. pag.* 233, *litt. A*, *tom.* 9.

Votre âme se dilate quand vous avez de la joie ; elle se resserre dans la tristesse ; elle s'élance en avant dans le désir ; elle fuit et recule dans la crainte.

8. Affectus quadripartitus esse cognoscitur : dum de eo quod amamus, jam gaudemus, vel gaudendum speramus : et de eo quod odimus, jam dolemus, vel dolendum metuimus. *De Spiritu et Anima, cap.* 4, *versus init. pag.* 605, *litt. A*, *tom.* 3.

La passion a quatre aspects, comme l'on sait : nous nous réjouissons ou nous espérons de nous réjouir de ce que nous aimons ; nous avons de la peine ou nous craignons d'en avoir de ce que nous haïssons.

9. De concupiscibilitate, gaudium et spes : et de irascibilitate, dolor et metus oriuntur. *Ibidem.*

La joie et l'espérance viennent de ce qui est désirable, la douleur et la crainte de ce qui nous irrite.

10. Quatuor affectus animi, omnium sunt vitiorum et virtutum quasi quædam principia, et communis materia. *Ibidem.*

Les quatre affections de l'âme sont comme le principe et la matière commune de toutes les vertus et de tous les vices.

11. Habet anima affectiones, quibus exercetur ad virtutes : dolor namque de peccato, timor de suppliciis, desiderium de promissis, gaudium de præmiis, quædam exercitia sunt virtutum. *Ibid. cap.* 20, *in princ. pag.* 614, *litt. D.*

L'âme a des affections par lesquelles elle s'exerce à la vertu ; car la douleur du péché, la crainte des supplices, le désir des promesses, la joie des récompenses sont des exercices pour la vertu.

12. Voluntas bona, voluntas superni ardoris accensa, sive amore, sive timore, sive gaudio, sive tristitia, quæcunque amara et aspera sufferat, charitas Dei est. *De Patientia, cap.* 25, *in fin. pag.* 723, *litt. B*, *tom.* 4.

La bonne volonté, la volonté embrasée du désir céleste, quelles que soient les amertumes et les peines qu'elle supporte par un sentiment d'amour, ou de crainte, ou de joie, ou de tristesse, n'est pas autre chose que la charité de Dieu.

13. Amor inhians habere quod amatur, cupiditas est : id autem habens, eoque fruens, lætitia est : fugiens quod ei adversatur, timor est : idque si acciderit, tristitia est. *Lib.* 14 *de Civit. Dei, cap.* 7, *post med. pag.* 250, *litt. C*, *tom.* 5. S. Aug.

L'amour qui soupire après la possession de ce qu'il désire s'appelle cupidité ; quand il le possède et qu'il en jouit, c'est la joie ; quand il fuit ce qui le contrarie, c'est la crainte ; et si le malheur lui arrive, c'est la tristesse.

14. Cives sanctæ civitatis Dei, in hujus vitæ peregrinatione secundum Deum viventes, metuunt, cupiuntque, dolent, gaudentque : et quia rectus est amor eorum, istas omnes affectiones rectas habent. *Prosec.*

Les membres de la cité de Dieu, qui vivent selon Dieu dans le pèlerinage de ce monde, éprouvent des craintes, des désirs, des tristesses et des joies ; et comme leur amour est pur, les diverses affections sont droites.

15. Metuunt pœnam æternam, cupiunt vitam æternam : dolent in re, gaudent in spe.

Ils craignent les peines éternelles, ils désirent la vie éternelle ; ils sont tristes de la réalité, et ils sont joyeux par l'espérance.

16. Metuunt peccare, cupiunt perseverare : dolent in peccatis, gaudent in operibus bonis.

Ils craignent de pécher, et ils désirent persévérer ; ils sont tristes à cause du péché et joyeux à cause des bonnes œuvres.

17. Metuunt tentari, cupiunt tentari : dolent in tentationibus, gaudent in tentationibus. *Ibid. cap.* 9, *in princ. pag.* 252, *litt. C.*

Ils craignent la tentation, et ils désirent l'épreuve ; ils sont tristes dans la tentation, et ils se réjouissent d'être éprouvés

18. Quem non exanimat metus, nec cupiditas eum vastat, nec ægritudo macerat, nec ventilat gestiens et vana lætitia. *De* 83 *Quæst. quæst.* 33, *in fine*, *pag.* 384, *litt. D*, *tom.* 4.

Celui qui n'est pas découragé par la crainte, n'est pas désolé par la cupidité, ni accablé par le chagrin, ni agité et emporté par une vaine joie.

19. Totum cor in quatuor affectionibus est : quid diligas, quid metuas, unde gaudeas, aut contristeris. *Serm.* 2 *de Quadrag. in med. fol.* 26, *col.* 2, *litt. F.* S. Bern.

Le cœur tout entier est dans quatre affections : ce qu'on aime, ce qu'on craint, ce qui réjouit et ce qui contriste.

20. Iram, metum, cupiditatem, et gaudium, veluti quendam animi currum bonus auriga regit, et in captivitatem redigit omnem carnalem affectum. *Ibid.*

La colère, la crainte, la cupidité et la joie sont comme quatre coursiers qui tirent le char de l'âme, et que gouverne un bon conducteur, en soumettant à son commandement toute affection charnelle.

21. Affectiones quatuor sunt notissimæ : scilicet, amor et lætitia, timor et tristitia. *Pros.*

Il y a quatre passions bien connues : l'amour et la joie, la crainte et la tristesse.

22. Absque his non subsistit humana anima ; sed quibusdam sunt in coronam, quibusdam in confusionem.

L'âme humaine ne peut subsister sans ces passions ; pour les uns elles sont un gage de couronne, et pour les autres une cause de confusion.

S. Bern. 23. In initio timor, deinde lætitia, postea tristitia, in consommatione amor.

Au commencement règne la crainte, ensuite vient la joie, puis la tristesse, et l'amour couronne le tout.

24. De timore et lætitia nascitur prudentia, et est timor causa prudentiæ, lætitia fructus.

De la crainte et de la joie naît la prudence; la crainte est le principe de la prudence, et la joie en est le fruit.

25. De lætitia et tristitia nascitur temperantia, cujus est tristitia causa temperantiæ, lætitia fructus.

De la joie et de la tristesse naît la tempérance; la tristesse est le principe de la tempérance, et la joie en est le fruit.

26. De tristitia et amore nascitur fortitudo, et est tristitia causa fortitudinis, amor fructus.

De la tristesse et de l'amour naît la force; la tristesse en est le principe, et l'amour en est le fruit.

27. De amore et timore nascitur justitia, et est timor causa justitiæ, amor fructus.

De l'amour et de la crainte naît la justice; la crainte en est le principe, et l'amour en est le fruit.

28. Si timorem sequatur tristitia, desperationem generat : si amorem lætitia, dissolutionem. *Serm.* 6 *parvor. Serm. prope med. fol.* 118, *col.* 1, *litt. A.*

Si la tristesse suit la crainte, elle engendre le désespoir ; si la joie suit l'amour, elle engendre la dissolution.

29. Habent suas voces affectus, per quas se etiam, cum nolunt, produnt : timor meticulosas, dolor gemebundas, amor placidas, gaudium jucundas. *Serm.* 67 *sup. Cant. ante med. fol.* 188, *col.* 1, *litt. A.*

Les passions ont leur voix qui les révèle alors même qu'elles ne le voudraient pas : la voix de la crainte est méticuleuse, celle de la douleur est plaintive, celle de l'amour est paisible, celle de la joie est agréable.

Boetius. 30. Tu quoque si vis lumine claro cernere verum,
Tramite recto carpere callem : gaudia pelle,
Pelle timorem, spemque fugato, nec dolor adsit. *Lib.* 1 *de Consol. Philos. metro* 7, *pag.* 42.

Si vous voulez voir clairement la vérité, suivez le droit chemin dans votre marche ; repoussez la joie, bannissez la crainte, chassez l'espérance et éloignez la douleur.

S. Bonav. 31. Qui nimis seipsum diligit, seipsum nimis diligendo plus debito afficitur, circa quod bonum sperando et gaudendo de ejus præsentia : timendo et dolendo de ejus absentia. *Sup. Lucam, cap.* 17, *pag.* 215, *col.* 1, *litt. A, tom.* 2.

Celui qui s'aime avec excès est par là même plus affecté qu'il ne faut d'espérance et de joie par la présence du bien, de crainte et de douleur par sa privation.

32. Fervor devotionis est crux spiritus, cujus quatuor sunt brachia : scilicet, amor, spes, timor, et dolor. Spes sursum, timor deorsum, amor a dextris, et dolor a sinistris. *Ibidem, cap.* 23, *pag.* 277, *col.* 1, *litt. C, tom.* 2.

La ferveur de la dévotion est une croix spirituelle qui a quatre bras, savoir : l'amour, l'espérance, la crainte et la douleur. L'espoir est en haut, la crainte en bas, l'amour à droite et la douleur à gauche.

33. Animæ proprium est, metuere, desiderare, tristari et gaudere. *Lib.* 3 *ad Trasimundum regem, cap.* 21, *prope med. apud Bibl. Patrum, tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 57, *col.* 2, *G.* S. Fulgent.

Il est dans la nature de l'âme de craindre, de désirer, d'être triste et de se réjouir.

34. Mens a secreti interioris securo gaudio exclusa, modo spe dejicitur, modo pavore vexatur, modo deficiendo dolore dejicitur, modo falsa hilaritate relevatur. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 20, *circa med. num.* 14, *col.* 355, *litt. D.* S. Greg. Mag.

L'âme, privée de la joie assurée et secrète de son intérieur, est tantôt découragée par ses espérances, tantôt désolée par la peur, tantôt accablée et défaillante par la crainte, tantôt relevée par une fausse joie.

35. Modis nos alternantibus, semper cupido concutit, metus frangit, lætitia mulcet, dolor affligit. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 9, *circa med. num.* 14, *col.* 355, *litt. D.*

Nous sommes tour à tour diversement agités par la cupidité, abattus par la crainte, flattés par la joie, accablés par la douleur.

36. Perturbationes quatuor uno, et non pleno versiculo, illustris poeta comprehendit : hi metuunt, cupiuntque, hoc de futuro : dolent, gaudentque, hoc de præsenti. *Sup. Joel, cap.* 1, *pag.* 56, *litt. B, tom.* 6. S. Hier.

Un poète illustre a renfermé dans un seul vers, sans le remplir, les quatre passions : ils désirent et ils craignent dans l'avenir; ils sont tristes et joyeux dans le présent.

37. Non solum in desideriis et cupiditate, continentia necessaria est : sed etiam in tribus reliquis perturbationibus, dolore scilicet, lætitia et timore. *Lib.* 3 *sup. Epist. ad Galat. cap.* 5, *pag.* 196, *litt. C, tom.* 9.

La continence n'est pas seulement nécessaire dans les désirs et dans la cupidité, mais aussi dans les trois autres passions, qui sont la joie, la douleur et la crainte.

38. Quatuor sunt animi affectiones: scilicet, timor et amor, dolor et gaudium. *Prosec.* Hugo Card.

Il y a quatre affections de l'âme : la crainte et l'amour, la douleur et la joie.

39. Timemus quæ non oportet, amamus quæ non decet : dolemus vane, gaudemus vanius. *Sup. Genes. cap.* 46, *fol.* 67, *col.* 2, *Mystice, tom.* 1.

Nous craignons ce qui n'est pas redoutable, nous aimons ce qui n'est pas convenable ; vaines sont nos douleurs, et plus vaines nos joies.

40. Sunt quatuor affectiones : scilicet, desiderium, gaudium, timor et tristitia : hæ quatuor in anima, quasi in rota fortunæ in hac vita volvuntur. *Prosec.*

Il y a quatre affections : le désir, la joie, la crainte et la tristesse ; ces quatre passions roulent dans notre âme pendant cette vie comme la roue de la fortune.

Hugo Card. 41. Nam anima ipsa per timorem ascendit, jacet deorsum per tristitiam, surgit per desiderium, stat per gaudium. *Sup. Cant. cap.* 8, *fol.* 137, *col.* 2, *tom.* 3.

L'âme s'élève par la crainte, elle tombe en arrière par la tristesse, elle se relève par le désir, et elle se tient debout par la joie.

42. Fere omnes homines quatuor cordis affectiones, scilicet, amorem, gaudium, spem et timorem, in terrenis figunt. *Sup. Apocal. cap.* 6, *fol.* 386, *col.* 3, *tom.* 7.

Presque tous les hommes placent dans les choses de la terre les quatre affections, c'est-à-dire l'amour, la joie, l'espérance et la crainte.

Joan. Cass. 43. Nullatenus valet vivacitas mentis, absque alicujus desiderii vel timoris, gaudii vel mœroris affectione subsistere, nisi hæc eadem in bonam partem fuerint immutata. *In collat.* 12 *abbat. Chæremonis, cap.* 5, *circa med. pag.* 575.

L'âme ne peut pas vivre absolument sans avoir quelque affection de désir, de crainte, de joie ou de chagrin, à moins que ces affections n'aient été échangées pour *la bonne part.*

Joan. Trith. 44. Totum cor hominis quatuor affectionibus est perversum, quas si ad Deum reducimus, totum cor hominis est conversum. *Part.* 1, *tract.* 2 *de Regione claustralium, art.* 2, *in fine, page* 590, *col.* 1.

Le cœur de l'homme est tout entier perverti par quatre affections qui le convertiraient, s'il les ramenait vers Dieu.

S. Isidorius Hispal. 45. Quatuor sunt qualitates affectionum, quibus mens justi tædio salubri compungitur : hoc est, memoria præteritorum facinorum, recordatio futurarum pœnarum, consideratio peregrinationis suæ, et desiderium supernæ patriæ. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 12, *sent.* 4, *pag.* 643, *col.* 1.

Il y a quatre opérations des affections qui font éprouver à l'âme juste un ennui salutaire : le souvenir des péchés passés, la pensée des châtiments futurs, la considération de son pélerinage et le désir de la patrie céleste.

Petr. Blesen. 46. Quatuor sunt naturales affectiones : timor, spes, gaudium, dolor. *Prosec.*

Il y a quatre affections naturelles : la crainte, l'espérance, la joie et la douleur.

47. Timor est in fronte, spes in capite, gaudium a dextris, dolor a sinistris. *Serm.* 19 *de Annunt B. V. post med. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 864, *col.* 2. *litt. F.*

La crainte est sur le front, l'espérance est dans la tête, la joie à droite, la douleur à gauche.

Petr. Cellens. 48. Quatuor sunt anguli in anima : timor videlicet et cupiditas, gaudium et dolor. *Prosec.*

Il y a quatre coins dans l'âme : la crainte, l'espérance, la joie et la douleur.

49. Quia aliquando timore deprimitur, aliquando cupiditate evagatur, aliquando gaudio effertur, aliquando dolore afficitur.

Aussi l'âme est quelquefois abattue par la crainte, ou dissipée par la cupidité, ou exaltée par la joie, ou abîmée dans la douleur.

50. Ita mobilitate naturæ suæ agitur, ut modo gaudeat, modo doleat, modo cupiat, modo timeat. *De Panibus*, *cap.* 20, *in med. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 664, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

Elle est agitée par la mobilité de sa nature, de manière à être tantôt dans la joie, tantôt dans la douleur, tantôt dans le désir, tantôt dans la crainte.

51. In anima Jesu non ficte, sed vere quatuor animi affectiones fuerunt, teste Evangelio, ubi legitur eum exultasse, et doluisse, et timuisse, et voluisse. *Ibidem.*

Ces quatre affections existèrent, non pas fictivement, mais réellement, dans l'âme de Jésus, puisqu'on lit dans l'Evangile qu'il tressaillit de joie, qu'il eut de la peine, qu'il craignit et qu'il voulut.

52. Ignis divinus ita quatuor angulos nostros possideat, ut Deum cupiamus, ut Deum timeamus, ut in Deo doleamus, ut cum Deo gaudeamus. *Ibidem, ut ante, litt. H.*

Que le feu divin s'empare si bien des quatre angles de notre âme, que nous désirions Dieu, que nous craignions Dieu, que nous ayons de la peine en Dieu, et que nous ayons de la joie avec Dieu.

S. Prosper. 53. Ipsius animæ quatuor esse affectiones, quibus vel ad bona utimur, vel ad mala, antiqui subtiliter invenerunt, et eorum inventa probantes posteri susceperunt. *Lib.* 3 *de Vita contempl. cap.* 18, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 77, *col.* 1, *litt. C, edit. Colon.* 1618.

Les anciens découvrirent par leur subtilité qu'il y a quatre affections de l'âme que nous faisons servir au bien ou au mal, et leurs successeurs ont reçu et confirmé leur découverte.

54. Quatuor affectiones, vitia esse, stultitia sapientium mundi hujus existimat. *Pros.*

La folie des sages de ce monde regarde les quatre affections comme des vices.

55. Nam si timere ac dolere, cupere vel lætari omnino non possent, nisi peccatores, aut perditi, recte non affectus aliquid possent dici, sed morbi.

S'il n'y avait que les pécheurs ou les réprouvés qui pussent éprouver la crainte, la douleur, le désir ou la joie, on ne devrait plus les appeler des affections, mais des maladies.

56. At cum tales animorum motus inveniantur in sanctis ; quis ita desipiat, ut eos vitia credat, ex quibus Deo placuerunt illi, qui vitiis plusquam cæteri omnes resisterunt ? *Ibidem, cap.* 31, *in princ. pag.* 80, *col.* 2, *litt. H.*

Mais comme ces mouvements de l'âme se trouvent aussi dans les saints, qui serait assez insensé pour regarder comme des vices ces affections qui rendirent agréables à Dieu ceux qui résistèrent au vice plus que les autres ?

57. Non has affectiones habendo, sed eis male utendo delinquimus. *Pros.*

Ce n'est pas parce que nous avons ces passions que nous péchons, mais parce que nous en usons mal.

S. Prosper. 58. Quia humanorum affectuum proprietas, hominis indicat naturam : qualitas bonam, vel malam significat voluntatem.

La propriété des affections humaines n'atteste que la nature de l'homme ; leur qualité ou leur usage atteste la bonne ou la mauvaise volonté.

59. Ac sic motus hi, qui in hominibus affectiones sunt, iidem ipsi in bene utentibus virtutes, et in male viventibus passiones, sive perturbationes, aut (ut quidam volunt) ægritudines fiunt. *Ibid. ante med. pag.* 81, *col.* 1, *litt. B.*

Et ainsi ces mouvements ou affections qui se rencontrent dans tous les hommes, sont des vertus chez ceux qui les font servir au bien, et des passions, des perturbations, ou, comme disent quelques uns, des maladies chez ceux qui les font servir à une mauvaise vie.

60. Omnino ibi nullus est sensus, ubi timendi, vel dolendi, cupiendi sive gaudendi nullus invenitur affectus. *Ibidem.*

Il n'y a aucune sorte de sentiment là où ne se trouve aucune affection de crainte ou de douleur, de désir ou de joie.

61. Omnes justi, et tota morum sanctitate perfecti, timent et cavent, volunt et cupiunt, lætantur et gaudent, tristantur et dolent. *Pros.*

Tous les justes, tous ceux qui ont atteint la perfection des mœurs, éprouvent des craintes et des appréhensions, des désirs et des volontés, du plaisir et de la joie, des tristesses et des douleurs. .

62. Sed interest multum quid timeant, aut caveant, velint aut cupiant, unde lætentur aut gaudeant, contristentur aut doleant.

Mais il importe beaucoup de savoir ce qu'ils craignent ou appréhendent, ce qu'ils veulent ou désirent, ce qui les réjouit et les contente, ce qui les contriste ou les afflige.

63. Metuunt hæreditatem regni cœlestis amitterre, cupiunt ad cœlestem patriam pervenire, dolent tentati, gaudent de tentationibus liberati.

Ils craignent de perdre l'héritage du royaume céleste, ils désirent arriver à la patrie du ciel, ils s'affligent d'être tentés, ils se réjouissent d'avoir vaincu les tentations.

64. Ac per hoc recta mens rectos habet affectus : perversos, perversa. *Ibid. ante fin. pag.* 81, *col.* 1 *et* 2, *litt. D et E.*

A cause de cela, l'âme droite a des affections droites, l'âme dépravée des affections perverses.

Richard a S. Victore. 65. In terra nec dolor sine spe, nec gaudium sine timore est. *Tract.* 1 *de Statu inter. hom. cap.* 27, *ante finem, pag.* 52, *col.* 1, *litt. H, part.* 1.

Sur la terre, il n'y a ni de douleur sans espérance, ni de joie sans crainte.

66. Amor et odium, gaudium et dolor, quatuor principales affectiones sunt : ex quibus cætera omnia, desideriorum, voluntatum, votorum, affectionumque originem trahunt. *Ibid. cap.* 34, *in med. pag.* 56, *col.* 1, *litt. C et D.*

L'amour et la haine, la joie et la douleur sont les quatre principales passions; c'est d'elles que découlent toutes les autres, les désirs, les volontés, les vœux et les affections.

67. Magnum et victoriosum est, non gaudere de prosperis, nec dolere de adversis : non sperare prospera, nec timere adversa. *Lib.* 5 *sup. Genes. cap.* 16, *in med. fol.* 54, *pag.* 2. Rupertus.

C'est une grande victoire de n'être pas affligé de l'adversité, ni trop joyeux de la prospérité, de ne pas espérer la prospérité et de ne pas craindre les revers.

68. Gaudium, tristitia, spes et timor, quatuor sunt principales animæ passiones. 1 2, *quæst.* 25, *art.* 4, *in corp. pag.* 47, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

La joie, la tristesse, l'espérance et la crainte sont les quatre passions principales de l'âme.

69. In nobis est materia litis, et discordiæ fomes : scilicet, cupiditas rerum, amor habendi, timor perdendi, dolor boni amissi. *Serm.* 19 *ad Novit. divis.* 14, *pag.* 81, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

Il y a en nous une matière de procès et un foyer de discorde : c'est la cupidité, l'amour de la possession, la crainte de perdre, la douleur d'avoir perdu.

AFFLICTIO (Affliction).

DEFINITIO.

Afflictio est ægritudo cum vexatione cordis. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. post med. col.* 238, *tom.* 4. Cicero.

L'affliction est un chagrin et une désolation du cœur.

Afflictio in prosperis, est odientis animi cruciatus ex profectu minus sibi placentis descendens. *De Fructu carnis et spirit. cap.* 5, *in med. pag.* 160, *litt. G, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

L'affliction dans la prospérité est le tourment d'un cœur contrarié, provenant d'une marche des événements moins favorable.

DIVISIO.

Quinque de causis affliguntur homines :
- Aut propter merita augenda, ut Job ;
- Aut ad humilitatem conservandam, ut Paulus ab angelo Satanæ ;
- Aut ob peccata corrigenda, ut Maria soror Moysi ;
- Aut ad initium damnationis, ut Herodes. *De Allegoriis in Matth. cap.* 9, *in fine, pag.* 228, *litt. A, tom.* 1.

Les hommes sont affligés pour quatre raisons :
- 1° Pour voir augmenter leurs mérites, comme Job ;
- 2° Pour conserver l'humilité, comme Paul affligé par l'ange de Satan ;
- 3° Pour expier leurs péchés, comme Marie, sœur de Moïse ;
- 4° Pour commencer leur damnation, comme Hérode.

Hugo a S. Victore. Tria sunt affligentia : videlicet, carcer, captivitas, et infirmitas. *Prosec.*

Il y a trois choses affligeantes : la prison, l'esclavage et l'infirmité.

Gravatur infirmus debilitate et dolore, incarceratus catenis et compedibus, captivus servitute et labore. *Lib.* 3 *de Claustro animæ, cap.* 10, *post init. pag.* 61, *F, tom.* 2.

L'infirme est accablé par sa faiblesse, le prisonnier par ses fers et ses liens, l'esclave par la servitude et le travail.

Petr. Blesen. Duo nos affligunt, vitia et flagella : per illa cognoscimus quid de nobis simus : per ista, quid de mundo sperare possimus. *Epist.* 138 *ad Gualterum Rothomagensem archiepisc. paulo ante med. Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 813, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Deux choses nous affligent, les vices et les fléaux : les uns nous font connaître ce que nous sommes par nous-mêmes, les autres ce que nous pouvons attendre du monde.

COMPARATIO.

Franc. Titel. Quemadmodum dulcedinem epularum, qui famem non est expertus, nescit : ita electi non satis agnoscerent magnitudinem divini beneficii, si non aliquando permitterentur Dei dispensatione in graves incidere afflictiones. *Sup. Ps.* 70, *ante finem, vers.* 22, *pag.* 651, *sect.* 1.

De même que celui qui n'a pas souffert la faim n'apprécie pas les douceurs de manger, ainsi les élus ne connaîtraient pas assez la grandeur des bienfaits de Dieu, si la Providence divine ne permettait pas qu'ils tombent quelquefois dans de grandes afflictions.

S. Joan. Chr. Quemadmodum margarita, etiamsi in cœno obruatur, nihilominus nativam pulchritudinem retinet, sic virtus quocumque eam projeceris, suam vim exerit, sive in servitute, sive in carcere, sive in afflictione. *Hom.* 63 *sup. Genes. in princ. col.* 489, *B, tom.* 1.

De même qu'une pierre précieuse, même enfoncée dans la boue, conserve sa beauté naturelle, de même la vertu montre toujours sa puissance, où que vous la jetiez, dans l'esclavage, dans la prison, dans les afflictions.

Sicut aurum igne examinatum, purius redditur : pari modo etiam anima, quæ inter afflictiones versatur, splendidior per illas evadit. *Serm.* 3 *de Verbis apost. Habentes eumdem spiritum, circa med. col.* 1026, *D, tom.* 3.

De même que l'or passé au creuset devient plus pur, de même l'âme qui passe par les afflictions en sort plus éclatante.

Quemadmodum exiguam scintillam, si in profundam aquam immergas, protinus extinxeris : sic quantumvis magna animi afflictio, si in bonam incidat conscientiam, perit, facileque evanescit. *Hom.* 1 *sup. Epist. ad Cor. in princ. Moralis, col.* 686, *D, tom.* 4.

De même qu'une étincelle de feu s'éteint tout de suite si vous la plongez dans l'eau, de même l'affliction la plus grande disparaît et s'évanouit rapidement si elle tombe dans une bonne conscience.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Afflictionem meam respexit Deus. *Gen.* 31, *v.* 42.

Dieu a regardé mon affliction.

2. Prævenit me in die afflictionis meæ. et factus est Dominus firmamentum meum. 2 *Reg.* 22, *v.* 19.

Il m'a prévenu au jour de mon affliction, et le Seigneur a été mon ferme appui.

3. Non levabo caput, saturatus afflictione et miseria. *Job* 10, *v.* 15.

Je ne lèverai point la tête, accablé que je suis d'affliction et de misère.

4. Nunc in memetipso marcescit anima mea, et possident me dies afflictionis. *Ibid.* 30, *v.* 16.

Mon âme est maintenant toute languissante en moi-même, et les jours de l'affliction se sont emparés de moi.

5. Interiora mea efferbuerunt absque ulla requie : prævenerunt me dies afflictionis. *Ibid. v.* 27.

Un feu brûle dans mes entrailles sans me donner aucun repos ; les jours de l'affliction m'ont prévenu.

6. Humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis. *Ps.* 43, *v.* 20.

Vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction, et l'ombre de la mort nous a couverts.

7. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio. *Prov.* 10, *v.* 22.

La bénédiction de Dieu fait les riches, et l'affliction ne se trouvera point avec eux.

8. Domum fratris tui ne ingrediaris, in die afflictionis tuæ. *Ibid.* 27, *v.* 10.

N'entrez point dans la maison de votre frère au jour de votre affliction.

9. Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus. *Eccles.* 1, *v.* 14.

J'ai vu tout ce qui se passe sous le soleil, et j'ai reconnu que tout est vanité et affliction de l'esprit.

10. Homini bono dedit Deus sapientiam et lætitiam, peccatori autem dedit afflictionem. *Ibid. v.* 26.

Dieu a donné à l'homme bon la sagesse et la joie, mais il a donné au pécheur l'affliction.

11. Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio. *Ibid.* 8, *v.* 6.

Toutes choses ont leur temps et leurs moments favorables, et c'est une grande misère pour l'homme.

12. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis. *Ibid.* 12, *v.* 1.

Souvenez-vous de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse, avant que le temps de l'affliction soit arrivé.

13. Justi visi sunt oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum. *Sap.* 3, *v.* 2.

Les justes ont paru morts aux yeux des insensés, et leur sortie de ce monde leur a semblé le comble de l'affliction.

14. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis. *Jer.* 17, *v.* 17.

Ne devenez pas pour moi un sujet de crainte, vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction.

15. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum. *Ibid.* 19, *v.* 3.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je ferai tomber l'affliction dans ce lieu.

16. Dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ. *Ibid.* 24, *v.* 9.

Je les livrerai pour être tourmentés et affligés dans tous les royaumes de la terre.

17. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem. *Ibid.* 25, *v.* 32.

Voici ce que dit le Seigneur des armées · L'affliction va passer d'un peuple à un autre.

18. Ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis, et non afflictionis. *Ibid.* 29, *v.* 11.

J'ai, dit le Seigneur, des pensées sur vous qui sont des pensées de paix et non d'affliction.

19. Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus. *Thren.* 1, *v.* 9.

Seigneur, voyez mon affliction, parce que mon ennemi s'est élevé contre moi.

20. Afflictus est Jonas afflictione magna. *Jonas* 4, *v.* 1.

Jonas fut saisi d'une grande affliction.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 21. Brevis afflictionis est meta, sed corona fructus perpetui : tolerabilis passio, merces inæstimabilis. *Lib.* 1 *de Jacob, cap.* 6, *ante med. col.* 1056, *D, tom.* 4.

La durée de l'affliction est courte, mais elle produit une couronne éternelle ; la souffrance est tolérable, mais la récompense est au-dessus de toute appréciation.

22. Quælibet jacula, justo nocere non possunt, cui Deus lux est. *De Nabuthe, cap.* 14, *sub finem, column.* 1117, *C, tom.* 4.

Aucun trait ne peut blesser le juste, pour qui Dieu est la lumière.

V. Beda. 23. Bonorum mens quo duriora pro veritate tolerat, eo certius æternitatis præmia sperat. *In suis Prov. verbo Bonorum, pag.* 186, *tom.* 2.

Plus les âmes justes supportent de rudes épreuves pour la vérité, plus elles peuvent attendre avec assurance les récompenses éternelles.

S. Aug. 24. In afflictione mali Deum detestantur atque blasphemant ; boni autem precantur et laudant. *Lib.* 1 *de Civ. Dei, cap.* 8, *in fine, pag.* 7, *B, tom.* 5.

Dans l'affliction, les méchants haïssent Dieu et le blasphèment ; les bons, au contraire, le prient et le louent.

25. Cruciatus corporis, malas animas miserabiliter affligit, bonas autem fortiter purgat. *De Agone christiano, cap.* 7, *in fine, pag.* 543, *A, tom.* 3.

Les douleurs corporelles abattent misérablement les âmes mauvaises, mais elles purifient courageusement les âmes bonnes.

26. Gaudendum christianis est, dum recte conversantes premuntur in hoc sæculo. *In Quæst. veteris et novi Testam. quæst.* 115, *longe post med. pag.* 600, *C, tom.* 4.

Les chrétiens doivent se réjouir, lorsque, vivant saintement, ils sont persécutés en ce monde.

27. Premunt nos, sed non opprimunt : urgent nos, sed non demergunt. *Enarr.* 2 *sup. Ps.* 31, *v.* 8, *In diluvio aquarum, etc. pag.* 133, *B, tom.* 8.

On nous presse, mais on ne nous étouffe pas ; on nous pousse, mais on ne nous engloutit pas.

28. Melius est post paucas angustias ad æternam beatitudinem pervenire, quam post brevem lætitiam ad inferni profunda descendere. *Serm.* 1 *in vigil. Ascens. et in ord.* 173, *post init. sup. illud Matth.* 5, *Beati qui lugent, pag.* 697, *A, tom.* 10.

Il vaut mieux arriver à la béatitude éternelle après de courtes épreuves que de tomber dans les abîmes de l'enfer après quelques joies de courte durée.

29. Nulla est plaga, quæ debeat ab amore Christi christianum separare. *Serm.* 60 *ad fratr. in eremo, post init. pag.* 999, *B, tom.* 10.

Il n'y a point de fléau qui doive séparer un chrétien de l'amour de Jésus-Christ.

V. Beda. 30. Bonorum mens, etc. (*Vide ante, n°* 23.)

L'âme des justes, etc.

S. Bern. 31. Plaga recens dolore non caret : neque enim occalluit vulnus, nec in tam brevi versum insensibile est. *De Consid. lib.* 1, *in princ. fol.* 274, *col.* 3. *litt. H.*

Une plaie récente fait souffrir, parce que la blessure ne s'est pas encore cicatrisée et n'a pu devenir si vite insensible.

32. Hebetis cordis est indicium, propriam non sentire vexationem. *Pros.*

C'est la marque d'un cœur stupide de ne pas sentir sa propre désolation.

33. Vexatio dat intellectum auditui (ait Isaias). Verum est, sed nimia si non fuerit : nam si nimia sit, non plane dat intellectum, sed contemptum. *Ibid. post med. fol.* 275, *col.* 1, *A.*

La désolation éveille l'intelligence, dit Isaïe. Cela est vrai, si elle n'est pas trop forte ; car si elle est trop grande, au lieu de donner de l'intelligence, elle porte au mépris.

34. In afflictis rebus constitutis, tanto solet esse gratior liberatoris adventus, quanto fuerit

S. Bern. diuturnior afflictio. *In lib. de Passione, cap.* 46, *post init. fol.* 76, *col.* 1, *litt. A.*

Les affligés sont d'autant plus heureux de l'arrivée de leur libérateur, qu'ils ont été plus longtemps dans l'affliction.

35. Malum, voluptas est corporis: bonum vero, afflictio est. *Serm.* 3 *in Nativ. Dom. ante med. sup. illud Is.* 7, *Reprobare malum et eligere bonum, fol.* 16, *col.* 2, *litt. F.*

La volupté du corps est un mal; son affliction, au contraire, est un bien.

S. Bonav. 36. Pura afflictio revocat a malo, et sollicitat in bono. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 12, *in princ. pag.* 337, *col.* 1, *tom.* 1.

L'affliction sainte retire l'homme du mal et le rend fervent dans le bien.

37. Afflictorum indigentia, dum pias mentes ad subveniendum provocat, etiamsi lingua sileat, vita clamat. *Sup. Lament. Jerem, cap.* 2, *post med. pag.* 426, *col.* 2, *tom.* 1.

L'indigence des affligés, quand elle a besoin d'appeler le secours des âmes pieuses, s'exprime par leur état de vie, alors même que leur bouche se tait.

38. Dum id quod tenerum est affligitur, citius ad misericordiam pietas judicis flectitur. *Ibid. post med. pag.* 428, *col.* 2, *D.*

Quand l'affliction tombe sur un cœur tendre, la bonté du juge tourne plus vite à la miséricorde.

39. Magna crudelitas est, affligere ægrotantes. *Sup. Luc. cap.* 17, *post init. pag* 207, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 2.

C'est une grande cruauté d'affliger les malades.

40. In omnibus pressuris gravibus et duris, totum remedium crux est. *In Laudismo de S. Cruce, post med. pag.* 423, *col.* 2, *C*, *tom.* 6, *part.* 7.

Dans toutes les angoisses et les tribulations, il n'y a de remède que la croix.

41. Quanto afflictio intensior, tanto magis promptior consolatio. *De Stimulo amoris, part.* 2, *cap.* 6, *a medio, pag.* 214, *col.* 1, *tom.* 7.

Plus l'affliction est profonde, plus la consolation est prompte.

Cassiodor. 42. Amemus afflictiones, quæ faciunt perpetuo felices: nam si amaram medici potionem non respuimus, ut mereamur temporalem suscipere sospitatem, quis istud sanæ mentis affectare non debeat, quod se propter æterna gaudia subire posse cognoscat? *Sup. Ps.* 93, *in conclusione, fol.* 143, *col.* 4.

Aimons les afflictions, qui donnent le bonheur éternel; car si nous ne repoussons pas la potion amère présentée par un médecin, pour recouvrer la santé corporelle, quel est l'homme sain d'esprit qui refusera de subir ce qui doit lui procurer les joies éternelles?

Didymus. 43. Qui alium malo aliquo mulctare vult, prius seipsum mulctat. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parallel. cap.* 68, *fol.* 89, *p.* 1, *C.*

Celui qui veut infliger un mal quelconque à son prochain, commence par se punir lui-même.

44. Non ulciscendi, sed medendi animo atque ad sanitatem animæ comparandam, Deus afflictiones immittit. *Et habet. ut ante, lib.* 3 *Parallel. cap.* 49, *sub finem, fol.* 127, *pag.* 1, *B.*

Dieu nous envoie des afflictions, non pour se venger, mais pour nous fournir un remède spirituel et nous faire recouvrer la santé de l'âme.

45. Magis timere debet christianus se non esse in statu salutis et gratiæ, et ad electorum consortium non pertinere: dum nil afflictionis sibi contingit. *De Mortific. vivifica, in proœmio, circa med. fol.* 111, *pag.* 1. Dionysius Carthus.

Un chrétien doit craindre vivement de n'être pas en état de grâce et de ne point appartenir à la société des élus, quand il ne lui arrive aucune affliction.

46. Sicut Deus potestatem habet homines affligendi: ita et sanandi, levandique afflictum ab afflictione. *Pros.* Franc. Titel.

Si Dieu a le pouvoir d'affliger les hommes, il peut aussi les soulager et les délivrer de l'affliction.

47. Ipse enim ad suæ potentiæ, atque bonitatis gloriam demonstrandam, et nostram salutem promovendam, nunc afflictionibus hominem ferit: et cum sibi visum fuerit pro sua gloria, et nostro profectu expedire, liberat eumdem ab afflictionibus quantumvis maximis. *Sup. Job, cap.* 5, *post med. sup. illud, Ipse vulnerat et medetur, fol.* 56, *pag.* 1.

En effet, c'est Dieu qui, pour faire éclater sa bonté et sa puissance, et pour procurer notre salut, nous afflige quelquefois, et quand il le juge à propos pour sa gloire et pour notre profit spirituel, il nous délivre de l'affliction, si grande qu'elle soit.

48. In afflictionibus opportunum solet, et gratum esse liberatoris adjutorium, et jucundum esse potentis refugium. *Sup. Psal.* 9, *ante med. vers.* 9, *pag.* 68.

Dans les afflictions, on trouve très-opportun le secours d'un libérateur, très-agréable le refuge auprès d'un puissant protecteur.

49. Melius est temporaliter affligi, quam æterna afflictione a Deo feriri. *Sup. Psal.* 43, *post med. vers.* 23, *pag.* 389.

Il vaut mieux être affligé dans le temps que d'être puni par Dieu dans l'éternelle affliction.

50. Modica passio, gloria infinita. *Tom.* 3 *Opuscul. colloq.* 33, *pag.* 469. S. Franciscus Asisias.

La souffrance est légère et la gloire infinie.

51. Afflictis non debet afflictio addi. *Apud Gratian. in decret. fol.* 5, *col.* 1, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss. decr.

Il ne faut pas ajouter aux peines des affligés.

52. Unius afflictio, multorum est correctio. *Sup. Levit. cap.* 20, *col.* 1085, *B*, *tom.* 1. Gloss. ord.

L'affliction d'un seul doit servir à la correction d'un grand nombre.

53. Felix conscientia, quæ afflictionis tempore, bonorum operum recordatur! *Sup.* 4 *Reg. cap.* 20, *col.* 964, *E*, *tom.* 2, *et S. Hieronym. lib.* 11, *in Isaiam, cap.* 38, *pag.* 147, *A.* Gloss. ord. et Hier.

Heureuse l'âme qui, au temps de l'affliction, se souvient de ses bonnes œuvres!

Gloss. int. 54. Quem vident homines calamitatibus fatigatum, putant a Deo desertum. *Sup. Psal.* 70, *in illud, Deus dereliquit eum, col.* 950, *D, tom.* 3.

Quand on voit un homme accablé par le malheur, on s'imagine qu'il est abandonné de Dieu.

Gloss. ord. 55. Impossibile est scire afflictiones afflictorum homini, qui experimentum afflictionis non habuit. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 4, *col.* 838, *E, tom.* 6.

Celui qui n'a pas éprouvé l'affliction ne peut pas connaître la douleur des affligés.

S. Greg Mag. 56. Hinc unusquisque colligat, quid illic sint passuri, quos Deus reprobat: si hic sic cruciat quos amat. *Pros.*

Que chacun de nous comprenne les peines que Dieu réserve à ceux qu'il réprouve, en voyant jusqu'à quel point il afflige ceux qu'il aime.

57. Aut quomodo ferientur, qui in judicio arguendi sunt: si sic eorum vita premitur, qui ipso judice teste laudantur? *Lib.* 3 *Moral. cap.* 5, *post med. col.* 66, *litt. C, tom.* 1.

Quel sera donc le châtiment de ceux qui seront condamnés au jour du jugement, si, dans ce monde, on voit ainsi affligés ceux qui sont loués par le juge lui-même?

58. Afflicta mens tanto magis ad æternam patriam reditum diligit, quando in hoc ærumnoso exilio laboriosius vivit. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 16, *ante med. num.* 21, *col.* 200. *B, tom.* 1.

L'âme affligée désire avec d'autant plus d'ardeur de retourner dans la céleste patrie, qu'elle éprouve plus de douleur dans ce triste exil.

59. Durum est appetere quod cruciat, sequi quod vitam fugat. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 6, *prope finem, col.* 216, *litt. C.*

C'est une cruauté de rechercher ce qui tourmente, de poursuivre ce qui ôte la vie.

60. Mens quæ in Deum forti intentione dirigitur, omne quod in hac vita affligit, requiem putat. *Ibid. cap.* 7, *post init. col.* 217, *B.*

L'âme qui tend vers Dieu de toutes ses forces doit regarder comme un repos les afflictions de cette vie.

61. Deus ab electis suis iniquitatum maculas studet temporali afflictione tergere: quas in eis in perpetuam non vult vindicare. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 17, *in fine, num.* 27, *col.* 317, *A.*

Dieu cherche à purifier ses élus des souillures du péché par les afflictions temporelles, parce qu'il ne veut pas les leur faire expier éternellement.

62. Mala reproborum bonos dum cruciant, purgant. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 19, *sub finem, col.* 693, *D.*

Les maux des réprouvés, en tourmentant les bons, les purifient.

63. Mali bonos magis ab hujus mundi desideriis expediunt, dum affligunt. *Pros.*

Les méchants, en affligeant les bons, les dégagent de plus en plus des affections du monde.

64. Quia dum multa eis hic, violenta ingerunt: festinare illos ad superna compellunt. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 9, *in princ. num.* 9, *col.* 860, *A, tom.* 1. S. Greg Mag.

En effet, en les traitant avec beaucoup de violence, ils les obligent de hâter leur marche vers le ciel.

65. Sicut moderata afflictio lacrymas exprimit, ita immoderata subducit: quia mœror ipse sine mœrore fit, qui afflicti mentem devorans, sensum doloris tollit. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 37, *in princ. num.* 44, *col.* 335, *litt. B.*

Si une affliction modérée fait couler des larmes, une affliction extrême les tarit, parce qu'un chagrin n'est plus un chagrin, quand il est si fort qu'il écrase l'âme affligée et lui ôte le sentiment de la douleur.

66. Tanto major fiducia mentem roborat, quanto hanc fortior pro veritate afflictio angustat. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 12, *num.* 22, *col.* 363, *A.*

L'ame est d'autant plus ferme dans sa confiance qu'elle est plus vivement affligée pour la vérité.

67. Cum sit gravius justos, quam injuste injustos affligere: multo tamen est gravius, justis pariter et injustis nocere. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 19, *paulo post init.*

Comme il est plus grave d'affliger les innocents que d'affliger injustement les coupables, il est encore plus grave de faire également du mal aux uns et aux autres.

68. Ille perfecte tribuit, qui cum eo quod afflicto porrigit, afflicti quoque in se animum sumit. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 26, *prope init. col.* 701, *D.*

Celui-là fait bien la charité qui, par l'aumône qu'il fait à l'affligé, sait attirer à lui son cœur.

69. Veritatis lumen, quod elatis, occupatisque mentibus absconditur, afflictis revelatur. *Ibid. lib.* 27, *cap.* 27, *post med. num.* 11, *col.* 906, *C.*

La lumière de la vérité, qui est cachée aux esprits orgueilleux et préoccupés, se révèle aux affligés.

70. Perpendo quid tolero, perpendo quid amisi: dumque intueor illud quod perdidi, fit hoc gravius quod porto. *Lib.* 1 *Dial. in præfat. ante med. col.* 1325, *C, tom.* 1.

Je pèse ce que je souffre, je pèse ce que j'ai perdu, et tandis que j'examine ce que j'ai perdu, je trouve plus lourd le poids que j'ai à porter.

71. Gratum Deo sacrificium est, afflictio contra peccatum. *Homil.* 10, *in fine, col.* 352, *litt. B, tom.* 2.

C'est un sacrifice agréable à Dieu que l'affliction en haine du péché.

72. Plerumque mali justos, qui eorum salvationem appetunt, execrabilis nequitiæ persecutionibus affligunt. *Sup. Psal. Pœnit. in Psal.* 3, *vers.* 20, *col.* 563, *D, tom.* 2.

Très-souvent les méchants persécutent avec une malice exécrable les justes qui désirent leur salut.

73. Inter humanæ animæ innumerabiles afflictionum molestias, nulla est major afflictio,

S. Greg. Mag. quam conscientia delictorum. *Ibid. sup. Psal.* 7, *vers.* 13, *in princ. col.* 636, *C.*

Parmi les innombrables afflictions de l'âme, il n'en est pas de plus cruelle que le remords du péché.

74. Non debet addi flagellatis a Domino afflictio, ne affligentes culpæ offensa respiciat. *Lib.* 2 *in Registr. indict.* 10, *cap.* 5, *ad Candidum episc. in princ. col.* 689, *C*, *tom.* 2.

Il ne faut pas ajouter de nouvelles afflictions à celles que Dieu envoie aux autres, de peur que Dieu ne se retourne contre les péchés de ceux qui les leur font subir.

75. Servorum Dei humilitas, in afflictionis tempore debet apparere. *Ibid. cap.* 24, *Epist.* 24 *ad Eusebium abbat. stat. ab init. col.* 698, *C.*

L'humilité des serviteurs de Dieu doit se montrer aux jours de l'affliction

76. Afflictio electæ mentis, omnis diabolicæ tentationis peremptorius mucro est. *Lib.* 5 *in primum Reg. cap.* 3, *ante med. sup. illud*, *Afflictus est populus*, *col.* 1507, *D*, *tom.* 2.

L'affliction est pour les âmes d'élite une arme qui brise toutes les tentations du démon.

S. Greg. Naz. 77. Afflictio optimum remedium est ad salutem. *Orat.* 1 *de Reconcil. monach. et in ord.* 13, *post med. pag.* 132.

L'affliction est le meilleur de tous les remèdes pour le salut.

78. Verus philosophus per afflictiones clarescit, et ex gravibus materiam facit virtutis. *Orat.* 25, *circa med. pag.* 205.

Le vrai philosophe s'illustre au milieu des afflictions et fait de ses revers une matière de vertu.

79. Anima afflicta, Deo vicina est. *Epist.* 50 *ad Cæsarium fratrem*, *in princ. pag.* 422.

L'âme affligée est proche de Dieu.

Haymo. 80. Quanto hic quisque propter justitiam durius affligitur, tanto dulcius in cœlo remunerabitur. *Serm. de Martyrib. ante finem.*

Plus on est cruellement affligé ici-bas pour la justice, plus on sera doucement récompensé dans le ciel.

S. Hier. 81. Afflictio in sæculo, materiam præmiorum est. *Epist. ad Eustochium*, *statim a med. pag.* 177, *litt. A*, *tom.* 1.

Les afflictions de ce monde sont la matière de nos récompenses.

82. Incertum est utrum ad Dominum pertineat, quem pressura mater gloriæ, ventilando non purgat, premendo non nutrit, castigando non probat, cædendo non curat. *Epist.* 16 *ad amicum*, *ante med. pag.* 37, *B*, *tom.* 4.

Il est douteux qu'un homme appartienne à Dieu, quand l'affliction, qui est la mère de la gloire, l'agite sans le purifier, l'accable sans le nourrir, le châtie sans l'éprouver, et le frappe sans le guérir.

83. Militiæ convenit christianæ excuti afflictionibus, et calamitatibus probari. *Pros.*

Il convient à un soldat chrétien d'être battu par les afflictions et éprouvé par le malheur.

84. Ipsius est sub infelicitatibus et angustiis feliciter ampliari, sub pressuris adolescere, et pressuras pubescendo calcare. *Ibid. circa med. pag.* 40, *C.* S. Hier.

C'est à lui de grandir au milieu des revers et des angoisses, de se fortifier au milieu des persécutions, et de fouler aux pieds en grandissant toutes les tribulations.

85. Sancta electorum Ecclesia, afflictionis tempore, proverbium pravis efficitur. *Lib.* 2 *sup. Lamentat. Jeremiæ*, *cap.* 3, *sup. illud*, *Factus sum in derisum*, *etc. pag.* 363, *C. tom.* 5.

La sainte Eglise, l'Eglise des élus, devient, au temps de l'affliction, la risée des pervers.

86. Felix conscientia, etc. *Vide p.* 189, *supra.*

Heureuse la conscience, etc.

87. Bonos persequendo affligere inimicus potest, consumere autem non potest. *Homil.* 1 *in Ecclesiasten*, *ante finem*, *sup. illud* 2, *Inimicus consumpsit*, *pag.* 128, *C*, *tom.* 1. Hugo a S. Victore.

L'ennemi peut affliger les bons par ses persécutions, mais il ne peut les anéantir.

88. Crux præsens, scala est ad gloriam æternam : et e converso præsens gloria, scala est ad crucem æternam. *Sup. Genes. cap.* 40, *fol.* 57, *col.* 4, *Mystice*, *tom.* 1. Hugo Card.

La croix maintenant, c'est une échelle vers l'éternelle gloire; mais, au contraire, la gloire présente est une échelle vers la croix éternelle.

89. Afflictio temporalis cito transit et evanescit, ut somnium : quia in veritate non est afflictio, sed umbra, vel somnium afflictionis. *Ibid. cap.* 40, *fol.* 57, *col.* 2, *Moraliter.*

L'affliction temporelle passe vite et s'évanouit comme un songe, parce que dans la réalité ce n'est pas une affliction, ce n'en est que l'ombre et le songe.

90. Prosperitas malorum temporalis et finem habet, sicut et afflictio bonorum *Sup. Job*, *cap.* 4, *fol.* 402, *col.* 4, *tom.* 1.

La prospérité des méchants est temporelle et a un terme, comme l'affliction des bons.

91. Sanctos adjutores tuos in afflictione non invenies, quos habere socios in prosperitate noluisti. *Ibid. cap.* 5, *in princ. fol.* 403, *col.* 2.

Vous n'aurez pas les saints pour auxiliaires dans vos afflictions, si vous n'avez pas voulu les avoir pour compagnons dans la prospérité.

92. Miserabiliter cruciatur, qui causam sui cruciatus non attendit. *Ibid. cap.* 10, *fol.* 410, *col.* 4.

On est tourmenté misérablement, quand on ne fait pas attention à la cause du tourment.

93. Dominus hic permittit bonos affligi, ut ad faciliorem exitum, dum amor provocat, cruciatus mundi impellat. *Ibid. cap.* 35, *fol.* 444, *col.* 2.

Le Seigneur permet que les bons soient tourmentés icibas, afin que les tourments du monde facilitent leur départ, quand l'amour les appelle.

94. Afflictio calorem concupiscentiæ aufert, et cupiditatem subtrahit. *Sup. Psal.* 77, *fol.* 205, *col.* 3, *Moraliter*, *tom.* 2.

L'affliction éteint l'ardeur de la concupiscence et détruit la cupidité.

Hugo Card. 95. Perversi afflictionem suam non sentiunt, imo delectantur in ea: putantes sibi bene esse, dum male est. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 1, *in illud, Perversi difficile corriguntur, fol.* 74, *col.* 2, *tom.* 3.

Les méchants ne sentent pas leur affliction; bien plus, il s'y complaisent, croyant que tout va bien pour eux, quand tout va mal.

96. Præsens afflictio, futuræ serenitatis indicium est. *Sup. Sapient. cap.* 11, *fol.* 158, *col.* 4, *Moraliter, tom.* 3.

L'affliction présente est un présage de la sérénité future.

97. Brevis afflictio adversitatis delet et purgat dolorem maximæ voluptatis. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 11, *fol.* 193, *col.* 4, *tom.* 3.

Les courtes afflictions de l'adversité effacent et purifient la peine de plus longues voluptés.

98 Justi quanto amplius impetuntur, tanto gloriosius coronantur. *Sup. Jerem. cap.* 39, *fol.* 259, *col.* 2, *tom.* 4.

Plus les justes sont éprouvés, plus leur couronne est glorieuse.

99. Afflictio præsens, non est vera afflictio, sed ficta. *Sup. Ezech, cap.* 7, *fol.* 29, *col.* 2, *tom.* 4.

L'affliction présente n'est point réelle, mais feinte.

100. Corpus affligitur, sed anima gloriatur. *Sup. Epist.* 2 *ad Cor. cap.* 11, *fol.* 141, *col.* 1.

Le corps est affligé, mais l'âme est glorifiée.

S. Joan. Chr. 101. Ille vere male affligitur, qui proximo suo negotium facit. *Hom.* 19 *sup. Genes. ante finem, col.* 139, *A, tom.* 1.

Celui-là est réellement et cruellement affligé, qui cause de l'embarras à son prochain.

102. Afflictiones bene sensatæ animæ, festa sunt. *Serm. de Job et Abraham, ante finem, col.* 701, *C, tom.* 1.

Les afflictions sont des fêtes pour l'âme bien disposée.

103. Momentanea est afflictio, sed perpetua gloria. *Ibid. in fine, col.* 702. *A.*

L'affliction est momentanée, mais la gloire est éternelle.

104. Ubique Deus ad vigilandum apostolos animo præparat, afflictiones quidem ipsis tribuendo, affligere autem posse cæteris permittendo: ut tu ex hoc discas in afflictionibus esse victoriam, et præclara hinc statui trophæa. *Hom.* 34 *sup. Matth. ante med. in illud Matth.* 10, *Carete ab hominibus, etc. col.* 308, *B, tom.* 2.

Dieu prépare toujours l'esprit des apôtres à la vigilance, en leur envoyant des afflictions à eux-mêmes et en permettant aux autres de les affliger, afin que vous appreniez que c'est dans l'affliction qu'on gagne la victoire et qu'on emporte de glorieux trophées.

105. Nihil congrua afflictione melius, purior tunc est anima, levior, subtiliorque tunc est, sublimia videt, ac expedita est. *Hom.* 26 *in Acta Apost. in princ. Moral. col.* 626, *A et B, tom.* 3.

Rien ne vaut mieux qu'une affliction bien mesurée; alors l'âme est plus pure, plus légère, plus subtile; elle voit mieux les choses d'en haut, et elle est plus dégagée.

106. Ubique alacritate opus est, et multo fervore; regnum enim non aliter acquiritur, nisi per crucem. *Ibid. Hom.* 31, *ante Morale, in fine, col.* 654, *litt. C, tom.* 3. S. Joan. Chr.

Il faut partout de l'entrain et de la ferveur; car on n'arrive à régner que par la croix.

107. Anima quæ affligitur, non vult in multis esse occupationibus, sed solum quietem amat. *Ibid. Hom.* 42, *ab init. col.* 724, *litt. A.*

L'âme affligée ne cherche pas un grand nombre d'occupations; elle n'aime que le repos.

108. Magnum bonum est afflictio, et noster pædagogus est afflictio. *Ibid. in fine, col.* 728, *B.*

L'affliction est un grand bien et un bon maître.

109. Magnum lucrum est, generose ferre afflictiones; est enim solutio peccatorum, graviter affligi: est philosophiæ schola, est virtutis doctrina. *Ibid. Hom.* 51, *in Morali, ante med. col.* 779, *C.*

C'est un grand mérite de bien supporter les afflictions; car une affliction grave est l'expiation du péché, c'est une école de philosophie et de vertu.

110. Ubi afflictio, ibi et consolatio: ubi consolatio, ibi et gratia. *Hom.* 26 *sup. Epist.* 2 *ad Cor. in fine, ante Moral. col.* 853, *D.*

Où est l'affliction, là est la consolation; où est la consolation, là est la grâce.

111. Tunc anima purgatur, cum propter Deum affligitur; tunc majori fruitur auxilio, gratiamque meretur copiosiorem. *Ibid. in princ. Moralis, col.* 854, *litt. A, tom.* 4.

L'âme est purifiée, quand elle est affligée pour Dieu; elle reçoit alors un secours plus puissant, et elle mérite une grâce plus abondante.

112. Magna afflictio, magnum gaudium parit, et abundantiam gaudii. *Ibid. Hom.* 16, *circa med. col.* 797, *litt. D.*

La grande affliction produit une grande joie, une joie abondante.

113. Quod auro ignis est, hoc animabus afflictio, sordes purgans, puras reddens, splendidas efficiens et hilares. *Ibid. Hom.* 26, *post init. Moralis, col.* 854, *litt. D.*

Ce que le feu est à l'or, l'affliction l'est aux âmes, les purifiant de leurs souillures, les rendant belles, resplendissantes et joyeuses.

114. Magna est afflictionum dignitas, quia conformis fit quisque morti Christi per afflictiones. *Serm.* 11 *sup. Epist. ad Philipp. post med. in illud* 3, *Conformis factus morti ejus, col.* 1199, *litt. D, tom.* 4.

La dignité des afflictions est grande, parce que c'est par les afflictions que chacun devient conforme au Christ crucifié.

115. Afflictio vinculum est infractum, dilectionis augmentum, compunctionis et pietatis occasio, atque materia. *Ibid. Serm.* 15, *in princ. Moralis, col.* 1226, *B.*

L'affliction est l'affranchissement de l'esclavage, l'ac-

creissement de la charité, l'occasion et la matière de la componction et de la piété.

S. Jean. Chr. 116. Non ducit ad civitatem cœlestem via quietis ac recreationis, sed afflictionis: illa spatiosa est, ista angusta. *Ibid. circa finem, col.* 1228.

Ce n'est pas la voie du repos et du plaisir qui conduit à la cité céleste, mais celle de l'affliction; la première est large, mais la seconde est étroite.

117. Non potest fieri, ut afflictiones sentiat homo ille, qui in afflictionibus gratias agit. *Hom.* 8 *sup. Epist. ad Coloss. post med. col.* 1287, *B, tom.* 4.

Il est impossible qu'un homme soit malheureux dans l'affliction, quand il n'a, étant affligé, que des actions de grâces

118. Gloria est afflictio propter Christum tolerata: et quanto major fuerit, tanto illustrior erit gloria. *Hom.* 3 *sup. Epist.* 2 *ad Thessalonic. cap* 1, *in fine, in illud, Ut clarificatur nomen Domini, col.* 1409, *D, tom.* 4.

C'est une gloire de soutenir l'affliction pour Jésus Christ; et plus l'affliction sera grande, plus la gloire sera belle.

119. Impossibile est scire afflictiones afflictorum eum qui experimentum afflictionis non habuit. *Hom.* 7 *sup. Epist. ad Hebr. post med. in illud, Non habemus pontificem, qui non possit compati, col.* 1710, *C, tom.* 4.

Il est impossible qu'un homme qui n'a pas éprouvé d'affliction connaisse les peines des affligés.

120. Quid dulcius quam me Christi afflictionum fieri participem, atque hæc illius gratia perpeti? quid huic solatio par esse potest? *Hom.* 1 *sup.* 2 *ad Cor. ante finem, sup. illud, Abundat et consolatio nostra, col.* 685, *D, tom.* 4.

Quoi de plus doux pour moi que de partager l'affliction du Christ et de souffrir pour l'amour de lui? Que peut-il y avoir de pareil à cette consolation?

121. Non quanta est afflictio, tanta datur et consolatio, sed multo amplior. *Pros.*

La consolation n'est pas donnée aussi grande que l'affliction, mais beaucoup plus grande.

122. Non enim afflictionum magnitudinem æquat modus consolationis, sed excellit consolatio, ut certaminum tempus rursus aliarum coronarum excipiat occasio.

Car la consolation n'est pas mesurée à la même quantité que l'affliction, mais elle la dépasse, afin que, pendant cette vie de combats, nous cherchions l'occasion de gagner de nouvelles couronnes.

123. Quid simile ob pietatem affligi, et innumeris solatiis a Deo refocillari? *Ibid. in fine, ante Morale, col.* 686, *litt. B et C.*

Qu'est-ce qui vaut d'être persécuté pour la piété et d'être réconforté par les innombrables consolations de Dieu?

124. Nullus communicat Christo delicatam agens vitam, nullus (inquam) istorum qui molliter ac dissolute vivunt: sed qui versatur in afflictione, et qui per angustam ingreditur viam, is demum vicinus adstat. *Ibid. in princ. Moral. col.* 686, *C.* S. Joan Chr.

Quiconque vit dans les délices n'est pas en communion avec Jésus-Christ; non, pas un de ceux qui vivent dans la mollesse et le libertinage, mais celui qui vit dans l'affliction et qui marche dans la voie étroite, celui-ci est très-près de Jésus-Christ.

125. Ne doleas cum affligeris, cogitans primum quicum habeas societatem: deinde quomodo per afflictiones repurgeris, denique quantum lucri facias. *Ibid. ut ante, litt. D.*

Ne vous plaignez pas quand vous êtes affligé, mais pensez d'abord dans quelle société vous souffrez, pensez ensuite que vos afflictions vous purifient, et pensez enfin à la grande récompense que vous méritez.

126. Non affligi, sed peccare, malum est: hæc demum afflictio gravis est. *Lib.* 1 *Parallel. cap.* 12, *in med. fol.* 14, *pag.* 2, *A.* S. Joan. Dam.

Ce n'est pas l'affliction, mais le péché qui est un mal; un mal et une grande affliction.

127. Accidi nonnunquam, ut commodum ad salutem pharmacum sit afflictio. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 31, *ante med. fol.* 81, *pag.* 1, *D.*

Il arrive souvent que l'affliction est un bon remède pour le salut.

128. Tunc magis sunt Dei oculi super justos, quando eos affligi ab iniquis providentia superna permittit. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 58, *sent.* 3, *pag.* 689, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Dieu a surtout les yeux sur les justes, quand sa providence permet qu'ils soient affligés par les méchants.

129. Afflictio hujus vitæ brevis est, et qui affligitur mortalis est. *Lib.* 1 *de Synonymis, ante med. pag.* 307, *col.* 2.

Les afflictions de cette vie sont courtes, et ceux qui sont affligés sont mortels.

130. Ea crux et afflictio, quam Deus homini imponit, multo securius portatur, quam illa quam homo ex propria voluntate assumit. *In Speculo spirit. cap.* 5, *ante med. pag.* 48, *col.* 1. Ludov. Blos.

On porte avec plus de sécurité l'affliction et la croix que Dieu nous impose, que celles qu'on s'impose soi-même volontairement.

131. Deum qui te juste quidem, sed tamen ex amore affligi permittit, magis quam hominem, qui te affligit, attende. *Lib.* 1 *Enchirid. parvul. Document.* 4, *in princ. pag.* 152, *col.* 2.

Tournez-vous plutôt vers Dieu qui permet que vous soyez affligés justement, mais par amour pour vous, que vers l'homme qui vous afflige.

132. Qui modo multa pace male gaudent, magnis postmodum pressuris affligentur. *In Apolog. pro Thaulero, cap.* 7, *ante med. pag.* 430, *col.* 2.

Ceux qui se livrent à des joies coupables au milieu d'une grande paix dans cette vie, seront plus tard accablés de grandes afflictions.

133. Calamitas sæpius disciplina virtutis est, ærumnis enim suis inclyti floruerunt. *In suo Octavio, ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 10, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. Minut. Felix.

Le malheur est très-souvent une école de vertu, puisque les grands saints ont surtout fleuri au milieu des revers.

S. Nilus. 134. Fortiter perfer afflictiones, coronæ enim horum sunt, qui ex eis certamen sustinent. *Paræn.* 173, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Supportez courageusement les afflictions, car elles sont des couronnes pour ceux qui soutiennent vaillamment le combat.

Petr. Blesen. 135. Gloriosum est cuilibet christiano, si affligitur : dummodo non sit turpis, sed in Christo commendabilis afflictionis occasio. *Ep.* 10 *ad capellan. regis Siciliæ, circa med. apud Biblioth. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 708, *col.* 1, *litt. C.*

C'est une gloire pour tout chrétien d'être affligé, pourvu que la cause de son affliction ne soit pas honteuse, mais louable.

136. Omnis cordis aut corporis afflictio, citra meritum et fructum salutis est, sine patientiæ condimento. *Ibid. Epist.* 31 *ad abbat. de Fontanis, circa init. pag.* 728, *col.* 1, *D.*

Toute affliction d'esprit et de corps qui n'est pas assaisonnée de patience ne produit aucun mérite ni aucun fruit de salut.

137. Si dura sunt, quæ sentis, reputes te durioribus esse dignum. *Ibid. Ep.* 134 *ad Wilhelm. electum, post med. pag.* 810, *col.* 2, *F.*

Si ce que vous souffrez est cruel, réfléchissez que vous avez mérité des peines encore plus cruelles.

138. Expedit tolerari dura, ne veniant duriora. *Ibid. Ep.* 137 *ad Alexand. de S. Albano, ante med. pag.* 812, *col.* 2, *F.*

Il est bon de souffrir des peines cruelles, pour ne pas avoir à en supporter de plus cruelles.

S. Petr. Dam. 139. Illis jure gaudendum est, quibus et pro malis suis hic afflictio temporalis infertur : et pro bonis quæ gesserunt præmia in cœlo sempiterna servantur. *Pros.*

Ceux-là doivent justement se réjouir, qui souffrent ici-bas des peines temporelles pour leurs péchés, et qui ont dans le ciel des récompenses préparées pour le bien qu'ils ont fait.

140. Felix sane commercium, pressuris hic temporalibus atteri, et in illa postmodum perpetuæ lucis amœnitate lætari. *Ep.* 6 *ad virum quemdam nobilissimum, ante med. pag.* 125, *col.* 1, *D, tom.* 1.

C'est un commerce évidemment très-avantageux, d'être éprouvé sur la terre par les afflictions, et de se réjouir éternellement dans la lumière de la vie future.

141. Tunc leve nobis videbitur omne quod patimur ; si gravius esse perpendimus quod meremur. *Ep.* 14 *ad sorores suas, ante finem, pag.* 137, *col.* 1, *A, tom.* 1.

Nous trouverons léger tout ce que nous souffrons, si nous considérons que nous avons mérité des peines plus graves.

S. Prosper. 142. Labor piorum exercitatio est, non damnatio. *Sent.* 275, *apud div. Augustin. in fine tomi tertii. pag.* 756, *D.*

La peine des âmes pieuses est une épreuve et non une condamnation.

143. Quanto justus durius premitur exterius, tanto delectabilius gloriatur interius. *De Benjamin minore, cap.* 35, *in princ. pag.* 196, *col.* 1, *C, part.* 1. Richard a S. Victore.

Plus le juste est durement éprouvé au-dehors, plus il est délicieusement réjoui au-dedans.

144. Quanto mundi malis justi acerbius urgentur, quanto gravioribus flagellis atteruntur, tanto ad Dei amorem vehementius accenduntur. *Lib.* 2 *de Contemplat. cap.* 24, *ante med. pag.* 260, *col.* 1, *B.*

Plus les justes sont accablés des maux de cette vie et écrasés par la tribulation, plus ils sont embrasés d'un amour ardent pour Dieu.

145. Nequaquam nobis dolenda est hæc afflictio infirmitatum, quam intelligimus matrem esse virtutum. *Lib.* 1 *de Gubernat. Dei, post init. sup. illud* 2 *Cor.* 12, *Virtus in infirmitate perficitur, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 324, *col.* 1, *B.* Salvianus.

Nous ne devons pas nous plaindre de l'affliction de nos infirmités, que nous savons être la mère des vertus.

146. Perspicuum est cuncta quæ affliguntur judicio Dei percuti, sed tamen propter peccata subverti. *Ibid. lib.* 7, *circa med. pag.* 355, *col.* 2, *G.*

Il est certain que toutes les afflictions proviennent d'un jugement de Dieu, mais que la ruine n'est provoquée que par le péché.

147. Quantaslibet nobis anxietatum pateras vitæ præsentis propinet afflictio, parva toleramus, si recordamur quid biberit ad patibulum, qui invitat ad cœlum. *Lib.* 9, *Epist.* 4 *ad Græcum episcop. in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 1035, *col.* 2, *litt. E.* S. Sidonius.

Quelque grande que soit ici-bas la coupe des tribulations que l'affliction nous fait vider, nous trouverons que c'est peu de chose, si nous réfléchissons au calice qu'a bu sur la croix Celui qui nous appelle au ciel.

148. Quanto frequentior vexatio tribulantis, tanto laudabilior virtus patientis. *Serm.* 5 *ad novitios, divis.* 3, *pag.* 20, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

Plus sont nombreuses les vexations des persécuteurs, plus est méritoire la vertu des affligés.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

149. In infortuniis virtus relucet. 1 *Ethicor. cap.* 2, *et hab. apud Bedam, tom.* 2. Aristot.

C'est dans l'infortune que brille la vertu.

150. Calamitas æquo animo ferenda est, et si quid humanitus contigerit, non est impatienter lugendum. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dial. Menexeni, post med. pag.* 147, *litt. C.* Plato.

Il faut supporter avec courage le malheur, et s'il nous arrive quelque affliction humaine, il ne faut pas s'impatienter et pleurer.

151. Ipsis Deus consulit, quos esse quam honestissimos cupit, quoties illis materiam præ- Seneca.

Seneca. bet aliquid animose fortiterque faciendi. *In lib. de divina Provid. cap.* 4, *ante med. pag.* 385, *tom.* 1.

Dieu agit dans l'intérêt de ceux qu'il veut voir très-vertueux, toutes les fois qu'il leur envoie une occasion de montrer de la force et du courage.

152. Calamitas, virtutis occasio est. *Ibid.*

Le malheur est une occasion de vertu.

153. Erratis, si quem judicatis exceptum: veniet ad illum diu felicem portio: quisquis videtur dimissus esse, dilatus est. *Ibid. cap.* 4, *ante med.* 385.

Vous vous trompez, si vous croyez quelqu'un exempt de tout malheur; celui qui a été longtemps heureux en aura sa part, celui qui semble avoir été oublié n'est que remis à plus tard.

154. Magis urgent sæva inexpertos. *Ibid.*

Le malheur accable davantage ceux qui ne l'ont pas encore éprouvé.

155. Quid miraris bonos viros, ut confirmentur, concuti? *Pros.*

Pourquoi êtes-vous étonné que les hommes de bien soient affligés pour que leur vertu s'affermisse?

156. Non est arbor solida nec fortis, nisi in quam frequens ventus incursat.

Il n'y a d'arbre fort et solide que celui qui est souvent battu par la tempête.

157. Ipsa enim vexatione constringitur, et radices certius figit. *Ibid. in fine, pag.* 387.

Car la tourmente le rend plus vigoureux et affermit davantage ses racines.

158. Quædam nos magis torquent, quam debeant: quædam ante torquent, quam debeant: quædam torquent, cum omnino non debeant: aut augemus dolorem, aut fingimus, aut præcipimus. *Ep.* 13, *ante med. pag.* 543, *tom.* 2.

Il y a des choses qui nous tourmentent plus qu'elles ne devraient; il en est qui nous tourmentent plutôt qu'il ne le faudrait, d'autres qui nous tourmentent et qui ne le devraient pas du tout: ou nous augmentons la douleur, ou nous la simulons, ou nous la devançons.

Sextus Phil. 159. Grandis impietas in Deum, affligere hominem. *Sent.* 88, *apud Bibl. Patrum, tom.* 3, *pag.* 65, *columna* 2, *litt. C, edit. Coloniæ* 1618.

C'est une grande impiété contre Dieu, d'affliger les hommes

AFFLIGERE DEI

(Affliger, oeuvre de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Domine, cur afflixisti populum istum? *Exod.* 5, *v.* 1-22.

Seigneur, pourquoi avez-vous affligé ce peuple?

2. Inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te. *Ibid.* 23, *v.* 22.

Je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent.

3. Cur afflixisti servum tuum, quare non invenio gratiam coram te? *Num.* 11, *v.* 11.

Pourquoi avez-vous affligé votre serviteur, et pourquoi est-ce que je ne trouve point grâce devant vous?

4. Postquam (Dominus) afflixit, ac probavit, ad extremum misertus est tui. *Deut.* 8, *v.* 16.

(Le Seigneur), après vous avoir punis et vous avoir éprouvés, a eu pitié de vous.

5. Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra. *Job* 2, *v.* 3.

Tu m'as soulevé contre lui, afin qu'il fût affligé par moi sans qu'il l'eût mérité.

6. Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus Sancti. *Ibid.* 6, *v.* 10.

Il me reste cette consolation, que je ne contredise jamais rien aux ordres de Celui qui est saint.

7. Pharetram suam aperuit, et afflixit me, et frenum posuit in os meum. *Ibid.* 30, *v.* 11.

Il a ouvert son carquois, et il m'a percé de douleur; il a mis un frein à ma bouche.

8. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos: afflixisti populos, et expulisti eos. *Ps.* 43, *v.* 3.

Votre main a exterminé les nations, et vous avez établi *nos pères* à leur place; vous avez affligé et expulsé les peuples.

9. Ecce Dominus dissipabit terram, et affliget faciem ejus. *Isa.* 24, *v.* 1.

Voilà que le Seigneur fera un désert de toute la terre et affligera sa face.

10. Numquid super his continebis te, Domine? tacebis, et affliges non vehementer? *Ib.* 64, *v.* 12.

Seigneur, ne les regarderez-vous pas en pitié? resterez-vous dans votre silence, et les laisserez-vous en proie à la plus vive douleur?

11. Hæc dicit Dominus: Afflixi te, et non affligam te ultra. *Nahum* 1, *v.* 12.

Voici ce que dit le Seigneur: Je vous ai affligés, mais je ne vous affligerai plus.

12. Affligе opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia. 2 *Mach.* 1, *v.* 28.

Affligez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil.

AFFLIGERE HOMINIS

(Affliger, oeuvre de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Advenam non contristabis, neque affliges eum. *Exod.* 22, *v.* 21.

Vous n'attristerez ni n'affligerez l'étranger.

2. Inimicus ergo inimicis tuis, et affligam affligentes te. *Ibid.* 23, *v.* 22.

Je serai donc l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent.

3. Nolite affligere contribules vestros; sed timeat unusquisque Deum suum. *Lev.* 25, *v.* 17.

N'affligez point ceux qui sont de la même tribu que vous, mais que chacun craigne son Dieu.

4. Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum. *Ibid. v.* 43.

Ne l'accablez point par votre puissance, mais craignez votre Dieu.

5. Cur fles, et quare non comedis? et quam ob rem affligitur cor tuum? 1 *Reg. v.* 8.

Pourquoi pleurez-vous, et pourquoi ne mangez-vous point? Quelle est la cause qui afflige votre cœur?

6. Pharetram suam aperuit, et afflixit me. *Job* 30, *v.* 11.

Il a ouvert son carquois, et il m'a percé de douleur.

7. Flebam quondam super eo, qui afflictus erat, et compatiebatur anima mea pauperi. *Ib. v.* 25.

Je pleurais autrefois sur celui qui était affligé, et mon âme avait pitié du pauvre.

8. Sub umbra alarum tuarum protege me: a facie impiorum, qui me afflixerunt. *Psal.* 16, *v.* 10.

Protégez-moi, en m'abritant sous vos ailes, contre ceux qui m'ont accablé d'affliction.

9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis. *Ps.* 37, *v.* 8.

J'ai été affligé et humilié au-delà de toute mesure.

10. Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus? *Ps.* 41, *v.* 13.

Pourquoi m'avez-vous oublié? et pourquoi faut-il que je marche accablé de tristesse, pendant que je suis affligé par l'ennemi qui me poursuit?

11. Qui transfert lapides, affligetur in eis. *Eccl.* 10, *v.* 9.

Celui qui transporte les pierres en sera meurtri.

12. Cor inopis ne afflixeris: et non protrahas datum angustianti. *Ibid.* 4, *v.* 3.

N'attristez point le cœur du pauvre, et ne différez point de donner à celui qui souffre.

13. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo. *Ibidem* 30, *v.* 22.

N'abandonnez point votre âme à la tristesse, et ne vous affligez point vous-même dans vos pensées.

14. Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem. *Hebr.* 11, *v.* 25.

Il aime mieux être affligé avec le peuple de Dieu que jouir du plaisir passager qui se trouve dans le péché.

AGERE (Agir, faire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nonne, si bene egeris, recipies? Sin autem male, statim in foribus peccatum aderit? *Gen.* 4. *v.* 7.

Si vous faites bien, n'en serez-vous point récompensé? et si vous faites mal, le châtiment de votre péché ne sera-t-il pas aussitôt à votre porte?

2. Deus tecum est in universis quæ agis. *Ib.* 21, *v.* 22.

Dieu est avec vous dans tout ce que vous faites.

3. Apparet quod stulte egerim, et ignoraverim multa nimis. 1 *Reg.* 26, *v.* 21.

Il paraît que j'ai agi comme un insensé, et que j'ai été dans l'ignorance de beaucoup trop de choses.

4. Tu enim fecisti abscondite, ego autem faciam verbum istud in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis. 2 *Reg.* 12, *v.* 12.

Car pour vous, vous avez fait cette action en secret; mais pour moi, j'accomplirai cette parole à la vue de tout Israël et à la face du soleil.

5. Deus noster, cum ignoremus quid agere debeamus: hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te. 2 *Par.* 20, *v.* 12.

Seigneur notre Dieu, puisque nous ne savons pas ce que nous devons faire, il ne nous reste qu'à tourner nos yeux vers vous.

6. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes, qui speratis in Domino. *Ps.* 30, *in fine.*

Vous tous qui espérez en Dieu, agissez avec courage et affermissez votre cœur.

7. Diverte a malo, et fac bonum; inquire pacem et persequere eam. *Ps.* 33, *v.* 14.

Détournez-vous du mal et faites le bien; recherchez la paix et poursuivez-la avec persévérance.

8. Ne impie agas multum. *Eccl.* 7, *v.* 18.

Ne vous affermissez pas dans les actions criminelles.

9. Nemini mandavit Deus impie agere, et nemini dedit spatium peccandi. *Eccl.* 15, *v.* 21.

Dieu n'a commandé à personne de faire le mal, et il n'a donné à personne le temps de pécher.

10. Quiescite agere perverse, discite benefacere. *Isa.* 1, *v.* 16-17.

Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien.

11. In terra sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini. *Hebr.* 26, *v.* 10.

Il a commis l'iniquité dans la terre des saints, et il ne verra point la gloire du Seigneur.

12. Omnis, qui male agit, odit lucem: et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus. *Pros. Joan.* 3, *v.* 20.

Quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne s'approche point de la lumière, afin qu'il ne soit pas convaincu du mal qu'il fait.

13. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta. *Ib.* 21, *v.*

Mais celui qui agit d'après la vérité s'approche de la lumière, afin que ses œuvres soient découvertes, parce qu'elles sont faites selon l'esprit de Dieu.

14. Quod operor, non intelligo: non enim quod volo bonum, hoc ago; sed, quod odit malum, illud facio. *Rom.* 7, *v.* 15.

Je ne comprends pas ce que je fais; en effet, je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je hais,

15. Viriliter agite, omnia vestra in charitate fiant. 1 *Cor.* 16, *v.* 13-14.

Agissez courageusement ; que la charité règne dans toutes vos actions.

16. Qui bene facit, ex Deo est : qui male facit, non vidit Deum. *Joan.* 3, *v.* 11.

Celui qui fait bien est de Dieu ; mais celui qui fait mal ne connait point Dieu.

AGRICULTURA (Agriculture).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Agricolarum labor honestus et sanctus est. *De Opere monach. cap.* 3, *in princ. pag.* 558, *D, tom.* 3.

La profession des agriculteurs est honorable et sainte.

2. Agricultura omnium artium est innocentissima. *De Hæres. ad Quod vult Deum, quæst.* 46, *a medio, pag.* 14, *D, tom.* 6.

L'agriculture est le plus innocent de tous les arts.

S. Greg. Mag. 3. Agricola illam amplius terram amat, quæ post spinas uberes fruges profert : quam eam quæ nunquam spinas habuit, et nunquam fertilem messem protulit. *Homil.* 34, *sup. Evang. post init. col.* 475, *litt. D, tom.* 2.

L'agriculteur aime la terre qui, après avoir été couverte de ronces, porte des fruits en abondance, et il la préfère à celle qui n'a jamais porté d'épines, mais qui ne produit jamais une riche moisson.

S. Joan. Chr. 4. Agricola semper tempus messis expectat. *Hom.* 48 *oper imperf. sup. Matth. in princ. col.* 1077, *B, tom.* 2.

L'agriculteur attend toujours le temps de la moisson.

S. Petr. Dam. 5. Villicus quanto in commissa largiori possessione beatior, tanto est in reddenda ratione miserior. *Pros.*

Plus un régisseur est fier de la grandeur de la propriété qui lui a été confiée, plus il est malheureux quand il est obligé de rendre compte de son administration.

6. Tantoque debet plura cum reddit, quanto gloriatur, ampliora cum accipit. *Opusc.* 13, *cap.* 15, *in fine, pag.* 520, *col.* 1, *D, tom.* 3.

Et il doit d'autant plus quand il rend ses comptes, qu'il était plus glorieux d'avoir reçu une vaste propriété.

Philo Jud. 7. Omnis agricola est artifex, quoniam ars est agricultura. *Lib. Quod deterius potiori, etc. post med. pag.* 246, *tom.* 1.

Tout agriculteur est artiste, puisque l'agriculture est un art.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 8. Agricolæ magis appetunt lucrum, quam honores. 6 *Politicor. et habet. apud Bedam, tom.* 2.

Les agriculteurs recherchent plus le gain que les honneurs.

9. Agriculturæ possessio, est maxime naturalis et justa. 1 *Œconomic. et habet. apud Bedam, tom.* 2.

La propriété de l'agriculteur est la plus juste et la plus naturelle.

10. Bos pauperibus est pro servo. 1 *Politic. et habetur apud Bedam, tom.* 2.

Le bœuf est l'esclave des pauvres.

11. Delectabilius est agricolis laborare, quam principari. 6 *Politicor. et habetur apud Bedam, tom.* 2.

Les agriculteurs ont plus de bonheur à labourer qu'à gouverner des Etats.

12. Agricolæ, qui necessaria non habent, circa opera morantur, et aliena non concupiscunt. *Ibid.*

Les agriculteurs qui n'ont point les choses nécessaires font languir le travail, et ne désirent pas ce qui appartient aux autres.

Cicero. 13. Vita hæc rustica, quam tu agrestem vocas, parcimoniæ, diligentiæ, justitiæ magistra est. *Orat.* 2 *pro Roscio, post med. col.* 35, *A, tom.* 2.

Cette vie des champs, que vous appelez sauvage, est la maîtresse de l'économie, de la diligence et de la justice.

14. Omnium rerum, ex quibus aliquid acquiritur, nihil agricultura melius, nihil uberius, nihil dulcius, nihil libero homine dignius. *Lib.* 1 *de Offic. ante fin. column.* 402, *D, tom.* 4.

De toutes les professions qui rapportent quelque bien, il n'en est pas de meilleure que l'agriculture, il n'en est pas de plus féconde, de plus douce, de plus digne d'un homme libre.

15. Voluptates agricolarum, nulla impediuntur senectute. *De Senectute, post med. col.* 552, *litt. B, tom.* 4.

La vieillesse n'est pas un obstacle aux plaisirs de l'agriculture.

16. Agro bene culto nihil potest nec usu esse uberius, nec specie ornatius, nec natura pulchrius. *Ibid. ut ante, litt. F.*

Rien n'est d'un usage plus fertile, d'une apparence plus riche, d'une nature plus belle, qu'une terre bien cultivée.

17. Mea sententia est, haud scio an ulla vita possit esse beatior agricolæ. *Ibid. ut ante, litt. E.*

A mon avis, il n'y a point d'existence plus heureuse que celle de l'agriculteur.

18. Non solum quidem officio hominum, agrorum cultura est salutaris : sed et delectatione et saturitate, copiaque rerum omnium, quæ ad vitam hominum pertinent. *Ib. litt. E.*

Non seulement l'agriculture est salutaire à l'homme par le travail, mais encore par le plaisir, par la production et l'abondance de tout ce qui est utile à la vie humaine.

19. Ager quamvis fertilis, sine tamen cultura fructuosus esse non potest. *Lib.* 2 *Tusc. quæst. post init. col.* 195, *B, tom.* 4.

Quelque fertile que soit un champ, il ne peut pas porter des fruits s'il n'est pas cultivé.

ALACRITAS (Gaîté, promptitude).

DEFINITIO.

Richard a S. Victore. Alacritas, est animi ad bonum opus perficiendum, læta et circumspecta promptitudo. *De Fructibus carnis et spiritus, cap.* 12, *prope med. pag.* 161, *G, tom.* 2.

La gaîté est une promptitude joyeuse et prudente de l'âme pour faire le bien.

Plato. Alacritas, est declaratio voluntatis promptæ ad agendum. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *de Definit. in med. pag.* 413, *E.*

La gaîté est une disposition de volonté qui se porte à agir avec promptitude.

PRODUCTIO.

Robertus Bellarmin. Alacritas cordis, ex desiderio et amore nascitur. *Sup. Ps.* 80, *in princ. pag.* 507, *col.* 1.

La gaîté du cœur naît du désir et de l'amour.

COMPARATIO.

S. Bonav. Sicut in senibus gravitas, sic in juvenibus alacritas velut quadam dote naturæ commendatur. *De Ordine vitæ, in princ. fol.* 334, *col.* 3, *litt. I.*

De même que la gravité est recommandable dans les vieillards, ainsi la promptitude est louable dans les jeunes gens, comme une qualité de leur nature.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Athanas. 1. Unica ratio vincendi diabolum, est lætitia spiritualis. *De Vita S. Antonii, ante med. col.* 1008, *D, tom.* 5.

Le seul moyen de vaincre le démon, c'est la gaîté spirituelle.

S. Aug. 2. Qui dat, sic servet hilaritatem, ut qui accipit non perdat securitatem. *De Amicitia, cap.* 25, *in fine, pag.* 681, *B, tom.* 4.

Celui qui donne doit si bien conserver sa gaîté, que celui qui reçoit ne perde pas son assurance.

3. Omnia opera vestra in unum fiant, majori studio, et frequentiori alacritate. *In Regula* 3, *post med. pag.* 594, *C, tom.* 1.

Faites en commun toutes vos actions avec plus de zèle et plus de promptitude.

S. Bern. 4. Bonus plane est, qui spiritu alacer, charitate fervens, et pietate devotus. *Serm.* 54 *sup. Cant. in princ. fol.* 177, *col.* 1, *C.*

Celui-là est parfaitement bon, qui possède la gaîté d'esprit, la ferveur de la charité et la tendresse de la dévotion.

5. Alacritas laudantium Deum, quemdam in terris repræsentat cœlestis habitationis statum. *Ibid. Serm.* 11, *in princ. fol.* 141, *col.* 1, *A.*

La joie de ceux qui louent Dieu représente sur la terre l'état des demeures célestes.

6. Promptitudo humiliationis, attenditur in alacritate executionis. *Libr.* 2 *de Profectu religios. cap.* 39, *in fine, pag.* 92, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

La promptitude de l'humilité se fait voir dans la gaîté de l'exécution.

7. Maximum inhabitantis gratiæ signum, spiritualis est lætitia, ac alacritas. *In Speculo discipl. part.* 1. *cap.* 2, *sub finem, pag.* 533, *col.* 2, *C, tom.* 7.

La joie spirituelle et la promptitude sont le plus grand signe de la présence de la grâce.

8. Miles expectans præmia, alacris est in bellum. *Cateches.* 18, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 447, *col.* 1, *litt. B.* S. Cyrill. Jer.

Le soldat qui attend la récompense est plein de feu pour le combat.

9. Servo Dei non convenit exterius tristitiam ostendere, aut faciem habere turbulentam. *Apophtheg.* 18, *pag.* 428, *col.* 1, *litt. B.* S. Franciscus Asisias.

Il ne convient pas qu'un serviteur de Dieu ait un extérieur triste et un visage bouleversé.

10. Quidquid boni facis, cum hilaritate fac, et tunc bene facis : si autem cum tristitia facis, fit de te, non tu facis. *Sup. Ep.* 2 *ad Cor. cap.* 9, *in illud, Hilarem datorem, etc. col.* 423, *A, tom.* 6. Gloss ord.

Quoi que vous fassiez, faites tout joyeusement, et tout sera bien fait ; si vous faites vos actions avec tristesse, elles proviennent de vous, mais ce n'est pas vous qui les faites.

11. Qui miseretur cum alacritate, bonum animi promptitudine duplicatur : quod autem ex tristitia datur, ingratum est et indecorum. *Pros.* S. Greg. Naz.

Celui qui est miséricordieux avec joie, double le bienfait par la promptitude de son esprit ; mais ce qu'on donne avec tristesse est désagréable et humiliant.

12. Beneficentia cum lætitia, et non cum mœstitia est adornanda. *Orat.* 17 *de Paupert. sub fin. pag.* 161.

La bienfaisance doit être accompagnée de joie et non de tristesse.

13. Deus alacritatem ipsam pro magna acceptat commendatione. *Orat.* 3 *de S. Lavacro, statim a med. pag.* 202.

Dieu regarde une joyeuse promptitude comme un grand mérite.

14. Ferventissimi in terrenis, frigidissimi in cœlestibus : et summam in rebus parvis exhibentes alacritatem, ad majora torpescimus. *Ep.* 1 *ad Demetriadem, ante med. pag.* 17, *B, tom.* 4. S. Hier.

Pleins de feu pour les choses de la terre et glacés pour les choses du ciel, nous montrons une ardeur extrême pour des riens, et nous restons dans l'apathie pour les grandes choses.

15. Alacritas securum hominem reddit. *Lib.* 3 *de Claustro animæ, cap.* 5, *post init. pag.* 56, *A, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

La promptitude joyeuse fait la sécurité de l'homme.

Hugo Card. 16. Ut delectet labor et patientia, Dominus dat alacritatem in affectione. *Sup. Genes. cap.* 48, *fol.* 70, *col.* 3, *Mystice*, *B*, *tom.* 1.

Afin que nous trouvions du charme dans le travail et les souffrances, Dieu nous donne la gaîté dans l'affection.

17. Optimum antidotum contra omnes tentationes, est alacritas seu lætitia spiritualis. *Sup. Epist.* 1 *ad Thess. cap.* 5, *fol.* 203, *col.* 1, *tom.* 7.

La gaîté, ou joie spirituelle, est le plus puissant antidote contre toutes les tentations.

Joan Cass. 18. Frequenter per alacritatem spiritus, saluberrimæ compunctionis fructus emergit. *Collat.* 9 *abbat. Isaac, cap.* 27, *in princ. pag.* 521.

Souvent de la gaîté de l'esprit naît le fruit d'une componction salutaire.

S. Joan. Chr. 19. Solet alacritas animæ, si quando vehementior fuerit, vincere corporis imbecillitatem. *Hom.* 41 *sup. Genes. post med. col.* 341, *C*, *tom.* 1.

La gaîté de l'âme, quand elle est très-vive, triomphe souvent de la débilité du corps.

20. Nos qui non de terra in terram vocamur ut Abraham, sed de terra in cœlum; et tamen non eandem ut ille alacritatem obediendo exhibemus, sed frigidas plerumque et inutiles præteximus causas. *Ibid. Hom.* 31, *ante finem*, *col.* 258, *litt. D*, *tom.* 1.

Nous qui ne sommes pas appelés, comme Abraham, d'une terre dans une autre terre, mais de la terre au ciel, nous ne montrons pas la même promptitude pour obéir; mais notre froideur invente le plus souvent de faux prétextes.

21. Magnitudo non in multitudine, sed ex alacritate dantium judicatur. *Ibid. Hom.* 55, *post. med. col.* 435, *D*.

La grandeur du don se mesure, non pas à la quantité de l'aumône, mais à la joie de celui qui donne.

22. Hic alacris est, qui nimium sibi non confidit. *Hom.* 38 *sup. Epist.* 1 *ad Cor. post med. col.* 632, *A*, *tom.* 4.

On est gai, quand on n'a pas trop de confiance en soi-même.

23. Mentis alacritas, naturam ipsam superat. *Serm.* 13 *sup. Epist. ad Ephes. circa med. col.* 1040, *litt. A*, *tom.* 4.

La gaîté de l'âme triomphe de la nature même.

24. Qui nihil ultra necessariam sufficientiam requirunt, et in gratiarum actione vivunt, et in omni alacritate sunt et splendore. *Hom.* 1 *sup. Epist. ad Coloss. ante finem*, *col.* 1237, *A*, *tom.* 4.

Ceux qui ne recherchent rien au-delà du nécessaire et du suffisant, vivent toujours dans l'action de grâces, dans la joie de l'âme et dans l'éclat de la vertu.

25. Quemadmodum ignis indiget lignis, ita gratia alacritate hominis opus habet, ut fervere perpetuo possit. *Hom.* 1 *sup. Epist.* 2 *ad Tim. ante finem*, *col.* 1537, *A*, *tom.* 4.

De même que le feu a besoin de bois, ainsi la grâce a besoin de la promptitude de l'homme pour être toujours fervente.

26. Progredere, et multa cum alacritate descendas ad certamina. *Hom.* 67 *ad popul. Antiochen. post med. col.* 430, *D*, *tom.* 5. S. Joan. Chr.

Avancez, et marchez au combat avec une grande joie d'esprit.

27. Adsit animi alacritas, et nihil erit quod impedimentum afferat. *Lib.* 3 *Parallel. cap.* 26, *fol.* 115, *pag.* 2, *litt. A*. S. Joan. Dam.

Ayez la joie de l'âme, et rien ne pourra vous arrêter.

28. Dum verberibus cingeris, dum cœlestis disciplinæ tunsionibus castigaris, non mentem desperatio deprimat, non querela murmurationis erumpat, non tristitiæ mœror absorbeat, non impatientem pusillanimitas reddat: sed semper serenitas in vultu, alacritas in mente, gratiarum actio resultet in ore. *Lib.* 8, *Epist.* 6 *ad quendam virum nobilissim. fere in med. pag.* 127, *col.* 1, *litt. E*, *tom.* 1. S. Petr. Dam.

Pendant que vous êtes entouré de douleurs, pendant que vous êtes châtié sous les coups de la discipline céleste, que le désespoir n'abatte pas votre âme, n'éclatez pas en plaintes et en murmures, ne soyez pas accablé par le chagrin et la tristesse, que la crainte ne vous rende pas impatient; mais portez toujours la sérénité sur le visage, la gaîté dans le cœur et des chants de louanges sur vos lèvres.

29. Tenuis mensa, cibus asperior, simplicior potus corpus firmant, confirmant animum, et utriusque hominis statum reddunt alacriorem. *Serm.* 56 *de S. Martino*, *ante finem*, *pag.* 283, *col.* 1, *tom.* 2.

Une table peu chargée, des mets communs et une boisson simple fortifient le corps, affermissent l'âme, et communiquent la joie aux divers états de la nature humaine.

30. Beata ea natura est, quæ omnia læto atque hilari animo excipit, nec ullis omnino rerum eventibus discruciatur, sed tanquam bonis et utilibus alacriter acquiescit. *Et hab. apud Joannem Damascenum*, *lib.* 3 *Parallel. cap.* 49, *in calce*, *fol.* 127, *pag.* 1, *B*. Philo.

Heureux le caractère qui reçoit toutes choses avec un cœur gai et content, et qui, au lieu de se tourmenter des événements, les accepte tous joyeusement comme bons et utiles!

31. Cum bonum operaris, hilaris operare: nam si quid boni tristis feceris, fit de te magis, quam facis. *Sentent.* 115, *apud D. August. in fine tomi tertii*, *pag.* 745, *A*. S. Prosper.

Quand vous faites le bien, faites-le joyeusement; car, si vous faites une bonne action avec tristesse, elle provient de vous, mais ce n'est plus vous qui la faites.

32. Mens alacris et serena, Spiritus sancti habitaculum est. *Lib.* 2, *cap.* 1 *de Vita Joannis*, *ante med. pag.* 452, *col.* 2. In Vitis Patr.

L'âme gaie et sereine est le tabernacle du Saint-Esprit.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

33. Non potest jucunde vivi, nisi sapienter, honeste, justeque vivatur: nec sapienter, honeste, juste, nisi jucunde. *Lib.* 1 *de Finibus*, *post med. col.* 70, *litt. B*, *tom.* 4. Cicero.

On ne peut avoir une vie agréable, si l'on ne vit selon l'honnêteté, la sagesse et la justice, et on ne peut vivre honnêtement, sagement et avec justice, sans avoir une vie agréable.

Cicero. 34. Non potest jucunde vivi, nisi virtute vivatur. *Lib.* 3 *Tusc. quæst. post med. col.* 219, *litt. C*, *num.* 49, *tom.* 4,

On ne peut avoir une vie agréable, si l'on ne vit dans la vertu.

Seneca. 35. Lætiores videbis, quos nunquam fortuna respexit, quam quos deseruit. *De Tranq. anim. cap.* 8, *ante med. pag.* 529, *tom.* 1.

Vous trouverez plus de joie chez les hommes que la fortune n'a jamais visités que chez ceux qu'elle a trahis.

36. Alacres et recti quocunque res nos tulerit intrepido gradu properemus. *De Consol. ad Helviam*, *cap.* 8, *in calce*, *pag.* 631, *tom.* 1.

Marchons d'un pas intrépide, avec droiture et promptitude, partout où les événements nous poussent.

37. Animus debet esse alacer, et fidens, et supra omnia erectus. *Epist.* 23, *ante med. pag.* 565, *tom.* 2.

L'âme doit être prompte, confiante et élevée au-dessus de tout.

38. Philosophia animum præstat alacrem. *Epist.* 30, *post init. pag.* 579, *tom.* 2.

La philosophie donne la gaîté de l'âme.

39. Horum qui felices vocantur, hilaritas ficta est, aut gravis et suppurata tristitia. *Epist.* 80, *a med. pag.* 700, *tom.* 2.

Ceux qu'on appelle heureux n'ont qu'une joie feinte ou une tristesse lourde et empoisonnée.

Sextus Phil. 40. Si vis cum lætitia animi vivere, noli multa agere; in multis enim actionibus minor eris. *Sent.* 253, *apud Bibl. Patrum, tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *litt. C.*

Si vous voulez vivre dans la joie du cœur, ne faites pas beaucoup de choses, car la multiplicité des actions vous amoindrira.

ALEARUM LUDUS.

Vide Ludus.

ALTARE (Autel).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Altare de terra facietis mihi, et offeretis super eos holocausta, et pacifica vestra, etc. *Pros. Exod.* 20, *v.* 24.

Vous me dresserez un autel de terre, et vous m'y offrirez vos holocaustes et vos hosties pacifiques, etc.

2. Quod si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis lapidibus. *V.* 25.

Que si vous me faites un autel de pierre, vous ne le bâtirez point de pierres taillées.

3. Altare sanctificabis, et erit Sanctum sanctorum. *Ibid.* 29, *v.* 37.

Vous sanctifierez l'autel, et il sera le Saint des saints.

4. Accede ad altare, et immola pro peccato tuo, et deprecare pro te et pro populo. *Lev.* 9, *v.* 7.

Approchez-vous de l'autel, et immolez pour votre péché, et priez pour vous et pour le peuple.

5. Intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, et contaminare non debet sanctuarium meum, ego Dominus. *Ibid.* 21, *v.* 23.

Qu'il n'entre point au-dedans du voile et qu'il ne s'approche point de l'autel, parce qu'il a une tache et qu'il ne doit point souiller mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

6. Custodite sacerdotium vestrum, et omnia, quæ ad cultum altaris pertinent. *Num.* 18, *v.* 7.

Conservez votre sacerdoce, et que tout ce qui appartient au culte de l'autel se fasse par le ministère des prêtres.

7. Altare nostrum demolitum est, et templum nostrum destructum. 4 *Esdr.* 10, *v.* 21.

Notre autel est renversé, et notre temple est détruit.

8. Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine. *Psal.* 25, *v.* 6.

Je laverai mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel.

9. Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam. *Psal.* 42, *v.* 2.

Et je m'approcherai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.

10. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus, et Deus meus. *Psal.* 83, *v.* 4.

Vos autels, Seigneur des vertus, mon Roi et mon Dieu, *seront mon refuge.*

11. Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi. *Eccli.* 35, *v.* 8.

L'oblation du juste engraisse l'autel et monte devant le Très-Haut comme une douce odeur.

12. In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum. *Ibid.* 50, *v.* 12.

En montant au saint autel, il a honoré ses vêtements saints.

13. Coram altari isto adorabitis. *Isa.* 36, *v.* 7.

Vous adorerez devant cet autel.

14. Repulit Dominus altare suum. *Thr.* 2, *v.* 7.

Le Seigneur a rejeté son autel.

15. Offertis super altare meum panem pollutum. *Malach.* 1, *v.* 7.

Vous offrez sur mon autel un pain impur.

16. Nescitis, quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt : et qui altari deserviunt, cum altari participant? 1 *Cor.* 9, *v.* 16.

Ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

17. Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? *Ibid.* 10, *v.* 18.

N'est-il pas vrai que ceux qui mangent les victimes immolées sur l'autel participent ainsi à l'autel?

18. Habemus altare, de quo edere non habent potestatem, qui tabernaculo deserviunt. *Hebr.* 13, *v.* 10.

Nous avons un autel où ceux qui desservent le tabernacle n'ont pas le pouvoir de se nourrir de la victime.

AMARITUDO (Amertume).

DEFINITIO.

Hugo a S. Victore. Amaritudo, est spiritualis expers gaudii quædam distinctæ mentis solitudo; et ex alieno bono ægrotatio. *De Fructibus carnis et spir. cap.* 5, *in fine, pag.* 160, *G, tom.* 2.

L'amertume est une sorte de solitude d'une âme abandonnée et privée de la joie spirituelle; c'est aussi un chagrin qu'on ressent du bien survenu à autrui.

S. Joan. Clim. Amaritudo, est injucundus, atque insuavis motus in animo considens. *Gradu* 8, *apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 262, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

L'amertume est un mouvement de l'âme désagréable et pénible.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ne vocetis me Noemi (id est pulchram), sed vocate me Mara (id est amaram), quia amaritudine valde replevit me Omnipotens. *Ruth* 1, *v.* 20.

Ne m'appelez point Noémi (c'est-à-dire belle), mais appelez-moi Mara (c'est-à-dire amère), parce que le Tout-Puissant m'a toute remplie d'amertume.

2. Dimitte illam; anima enim ejus in amaritudine est. 4 *Reg.* 4, *v.* 27.

Renvoyez-la, car son âme est plongée dans l'amertume.

3. In platea mediæ civitatis, voce magna clamabat, ostendens amaritudinem animi sui. *Esth.* 4, *v.* 1.

Il jetait de grands cris au milieu de la place de la ville, faisant éclater l'amertume de son cœur.

4. Occupet eum caligo, et involvatur amaritudine. *Job* 3, *v.* 5.

Que les ténèbres l'environnent, et qu'il soit plongé dans l'amertume.

5. Quare misero data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ sunt? *Ibid. v.* 19.

Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée au malheureux, et la vie à ceux dont l'âme est plongée dans l'amertume?

6. Confabulabor cum amaritudine animæ meæ. *Ibid.* 7, *v.* 11.

Je m'entretiendrai dans l'amertume de mon âme.

7. Non concedit requiescere spiritum meum, et implet amaritudinibus. *Ibid.* 9, *v.* 18.

Il ne laisse pas reposer mon esprit, et il me remplit d'amertume.

8. Tædet animam meam vitæ meæ, loquar in amaritudine animæ meæ. *Ibid.* 10, *v.* 1.

Ma vie m'est devenue un sujet d'ennui; je parlerai dans l'amertume de mon âme.

9. Scribis contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. *Ibid.* 13, *v.* 26.

Vous écrivez contre moi des arrêts pleins d'amertume, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse.

10. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. *Ibid.* 17, *v.* 2.

Je n'ai point péché, et mon œil ne voit rien d'amer.

11. Nunc quoque in amaritudine est sermo meus. *Ibid.* 23, *v.* 2.

Mes paroles sont encore pleines d'amertume.

12. Vivit Deus, qui abstulit judicium meum; et Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit animam meam. *Ibid.* 27, *v.* 2.

Vive Dieu, qui m'a empêché de justifier mon innocence, et le Très-Haut, qui a rempli mon âme d'amertume!

13. Quorum os maledictione, et amaritudine plenum est. *Psal.* 13, *v.* 6.

Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume.

14. Cor, quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus. *Prov.* 14, *v.* 10.

Le cœur qui connaît l'amertume de son âme ne sera point compris dans sa joie par un étranger.

15. Non irrideas hominem in amaritudine animæ: est enim qui humiliat, et exaltat circumspector Deus. *Eccli.* 7, *v.* 12.

Ne vous moquez point d'un homme dont l'âme est dans l'amertume; car Dieu, qui voit tout, est Celui qui élève et qui humilie.

16. Non est sensus, ubi est amaritudo. *Ibid.* 21, *v.* 15.

Le sens n'est point où est l'amertume.

17. Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. *Isa.* 38, *v.* 15.

Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon âme.

18. Ecce in pace amaritudo mea amarissima. *Ibid. v.* 17.

C'est pendant que j'étais dans la paix que mon amertume a été plus amère.

19. Subversum est cor meum in memetipsum, quoniam amaritudine plena sum. *Thr.* 1, *v.* 20.

Mon cœur est bouleversé au-dedans de moi, parce que je suis pleine d'amertume.

20. Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absynthio. *Ibid.* 3, *v.* 15.

Il m'a rempli d'amertume, il m'a enivré d'absinthe.

21. Plorabunt te in amaritudine animæ ploratu amarissimo. *Ezech.* 27, *v.* 31.

Et, dans l'amertume de leur âme, ils pleureront sur vous en répandant les pleurs les plus amers.

22. Pereat Samaria, quoniam amaritudinem concitavit Deum suum. *Osee* 14, *v.* 1.

Périsse Samarie, qui a poussé son Dieu vers l'amertume!

23. Convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absynthium. *Amos* 6, *v.* 13.

Vous avez converti les jugements en amertume, et les fruits de la justice en absinthe.

24. Domus infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus. *Mich.* 1, *v.* 10-12.

La maison *de Sion* a été faible dans le bien, et elle est plongée dans l'amertume.

25. In felle amaritudinis video te esse. *Act.* 8, *v.* 23.

Je vois que vous êtes dans le fiel et l'amertume.

26. Omnis amaritudo, et ira, etc., tollatur a vobis, cum omni malitia. *Ephes.* 4, *v.* 31.

Bannissez du milieu de vous l'amertume, la colère et la malice.

27. Pacem sequimini cum omnibus, etc., ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat. *Hebr.* 12, *v.* 14-15.

Ayez la paix avec tous, etc., de peur que quelque racine d'amertume, poussant en haut ses rejetons, n'empêche la bonne semence.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. de Pad. 28. Amor Dei omnem amaritudinem vertit in dulcedinem. *Serm. dominic.* 5 *post Pascha, post init. fol.* 154, *pag.* 1.

L'amour de Dieu change en douceur toute amertume.

S. Aug. 29. Dulcedo hujus sæculi ad tempus fauces indulcat, sed in magnam amaritudinem postea convertitur. *Sup. Psal.* 123, *paulo post med. vers.* 4, *Torrentem pertransivit anima nostra, pag.* 1002, *C, tom.* 8.

La douceur de ce siècle flatte la bouche pour un moment, mais elle se change ensuite en une grande amertume.

30. Melius est modica amaritudo in faucibus, quam æternum tormentum in visceribus. *De decem Chordis, cap.* 9, *ante med. pag.* 633, *D, tom.* 9.

Il vaut mieux un peu d'amertume dans la bouche qu'un éternel tourment dans les entrailles.

31. Ideo Deus felicitatibus terrenis, amaritudines miscet, ut aliqua quæratur felicitas cujus dulcedo non fallat. *De Verb. Domini, Serm.* 29, *in med. pag.* 79, *B, tom.* 10.

Dieu mêle quelques amertumes aux félicités de la terre, afin de nous faire chercher un bonheur dont la douceur ne trompe pas.

32. Si nulla esset mortis amaritudo, non esset magna martyrum fortitudo. *Serm.* 33 *de Verbis Apost. post med. pag.* 278, *D, tom.* 10.

Si la mort n'avait aucune amertume, la force des martyrs n'aurait aucune grandeur.

33. Dulce est peccatum, sed amara est mors. *Hom.* 42 *de* 50 *Homiliis, post med. pag.* 364, *C, tom.* 10.

Le péché est doux, mais la mort est amère.

34. Amaritudo justitiæ, medicamentum est virilis ætatis: dulcedo autem justitiæ, muscipula est juvenilis temeritatis. *Serm.* 2 *dom.* 23 *post Trin. et in ord.* 246, *ante med. pag.* 812, *C, tom.* 10. S. Aug.

L'amertume de la justice est comme le remède de l'âge viril; mais la douceur de la justice est l'appât offert à la jeunesse téméraire.

35. Fallax dulcedo est, quam plures atque majores amaritudines consequuntur. *Lib.* 1 *de diversis quæst. ad Simplician. quæst.* 1, *post init. pag.* 440, *litt. D, tom.* 4.

Une douceur est trompeuse, quand elle est suivie de grandes et nombreuses amertumes

36. Amara est veritas, et qui eam amant vel prædicant, sæpe replentur amaritudine. *Serm.* 35 *ad fratr. in eremo, in fine, pag.* 964, *D, tom.* 10.

La vérité est amère, et ceux qui l'aiment ou qui la prêchent sont souvent abreuvés d'amertume.

37. Peccatoribus panis veritatis amarus est. *Sup. Psal.* 5, *ante finem, vers* 12, *pag.* 20, *C, tom.* 8.

Le pain de la vérité est amer pour les pécheurs.

38. Ecce in pace amaritudo mea amarissima: amara prius, in nece martyrum: amarior post in conflictu hæreticorum: amarissima nunc, in moribus domesticorum. *Serm.* 33 *sup. Cant. in fine, fol.* 163, *col.* 3, *litt. I.* S. Bern.

Voilà que mon amertume est très-amère dans la paix: amère d'abord dans le massacre des martyrs, plus amère ensuite dans la lutte des hérésies, très-amère de nos jours dans les mœurs des fidèles.

39. Amara est veritas sine condimento gratiæ. *Ibid. Serm.* 14, *post med. fol.* 194, *col.* 3, *H.*

La vérité sans l'assaisonnement de la grâce est amère.

40. Verus amor non habet amaritudinem. *Serm.* 13 *ad sororem, ante med. fol.* 84, *col.* 3, *G, in vol.* 2.

L'amour véritable est exempt d'amertume.

41. Nulla est tanta amaritudo, quam non prophetica farina dulcoret, quam non sapidam reddat sapientia lignum vitæ. *In Serm. de Convers. ad clericos, cap.* 30, *in med. fol.* 116, *col.* 4, *K.*

Il n'y a pas d'amertume si grande qui ne soit adoucie par la farine des prophètes, et que ne rende agréable au goût la saveur du bois de la croix.

42. Quæ voluptas, ubi totum sibi vendicat amaritudo? *Epist.* 310 *ad Arnoldum abbat. Bonæ-Vallis, in princ. fol.* 268, *col.* 4, *M.*

Quel plaisir peut-il y avoir là où l'amertume s'empare de tout?

43. Non est dignus dulcoris acumine, qui amaritudinis nescit inviscari gravamine. *De Disciplina scholarium, et habetur apud Bedam, tom.* 2, *pag.* 151, *verbo Non est.* Boetius.

On n'est pas digne des suavités de la douceur, quand on ne sait pas se plonger dans l'amertume.

44. Humana felicitas variis amaritudinibus respersa est. *Sup. exp. Psal.* 2, *in princ. pag.* 282, *col.* 2, *D, tom.* 1. S. Bonav.

Le bonheur humain est empoisonné de beaucoup d'amertumes.

S. Bonav. 45. Cui sapit Christus, amarus est illi mundus: quia gustato spiritu Christi, desipit omnis caro. *In collat. de Contemptu mundi, ante finem, pag.* 96, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 3.

Le monde est amer pour celui qui savoure Jésus-Christ, parce que toute chair est fade quand on a goûté l'esprit de Jésus.

46. Qui terrenis inhæret, invenire non potest, nisi quod in terrenis latet, scilicet amaritudinem. *De* 7 *Itineribus, in itinere tertio, art.* 4, *dist.* 5, *in calce, pag.* 158, *col.* 2, *A, tom.* 7.

Celui qui est attaché à la terre ne peut trouver que ce que la terre cache, c'est-à-dire l'amertume.

S. Franciscus Assisias. 47. Gustanti Deum, omnis delectatio mundi videtur amaritudo. *Tom.* 3 *Opuscul. Oraculo* 30, *pag.* 505.

Celui qui goûte de Dieu ne trouve qu'amertume dans toutes les délices du monde.

Gloss. ord. 48. Mens justi semper in amaritudine est, etiam in prosperis, quam amaritudinem adversitas ingeminat. *Sup. Job, cap.* 23, *in princ. in illud, In amaritudine est sermo meus, col.* 237, *B, tom.* 3.

L'âme du juste est toujours dans l'amertume, même au sein de la prospérité, et les revers doublent cette amertume.

49. Satius est, fratres, hic sustinere parvam amaritudinem, et postea ad æternam beatitudinem pervenire; quam hic habere falsum gaudium, et illic sine fine supplicium. *Sup. Isaiam, col.* 469, *litt. C, tom.* 4.

Il est plus sage, mes frères, de supporter ici-bas un peu d'amertume et d'arriver ensuite à la béatitude éternelle, que d'avoir ici-bas une fausse joie et plus tard des supplices sans fin.

50. Omnis medicina habet ad tempus amaritudinem, sed fructus doloris sanitate monstratur. *Sup. Ezech. cap.* 7, *col.* 1129, *B, tom.* 4.

Tous les remèdes ont une amertume de quelques moments, mais bientôt le retour de la santé est un fruit de cette douleur.

S. Greg. Mag. 51. Cum justus æternæ patriæ quanta sit dulcedo considerat, pro ea præsentis vitæ amaritudines ardenter amat. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 6, *in fine, col.* 216, *litt. D, tom.* 1.

Quand le juste considère les douceurs infinies de la patrie éternelle, il aime avec ardeur les amertumes de la vie présente.

52. Si mens in Deum forti intentione dirigitur, quidquid sibi in hac vita amarum fit, dulce æstimat. *Ibid. cap.* 7, *post init. col.* 217, *B.*

Quand une âme se dirige vers Dieu de toute la force de ses intentions, elle trouve doux tout ce qu'il y a d'amer dans cette vie.

53. Undique amaritudinibus mundi replemur, et tamen cæca mente carnalis concupiscentiæ, ipsas amaritudines amamus. *Hom.* 28 *sup. Evang. in fine, col.* 443, *A, tom.* 2.

Nous sommes remplis d'amertûmes de tous côtés dans le monde, et cependant notre âme, aveuglée par la concupiscence charnelle, aime ces amertumes.

54. Si dulcia vera appetimus, prius necesse est, ut hic amara toleremus. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 12, *post med. col.* 862, *D, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Si nous désirons la véritable douceur, il faut que nous commencions par supporter ici-bas l'amertume.

55. Vita nostra ad tempus amarescat in pœnitentia, ne æternam amaritudinem sentiat in vindicta. *Hom.* 2 *sup. Evang. in fine, col.* 325, *D, tom.* 2.

Que notre vie ressente l'amertume temporelle de la pénitence, pour être à l'abri de l'amertume éternelle de la vengeance.

56. Amaritudo in poculo displicet, sed restituenda per amaritudinem salus placet. *Ibid. Hom.* 3, *circa med. col.* 327, *C.*

On déteste l'amertume dans la coupe, mais on aime la santé qui est rendue par l'amertume.

57. Quid detestabilius in vitiis, quam amaritudo tristitiæ sæcularis? *Lib.* 5 *in primum Regum, cap.* 1, *post init. col.* 1478, *C, tom.* 2.

Quoi de plus détestable dans le vice que l'amertume de la tristesse du siècle?

58. Caro delectationibus pascitur, anima vero amaritudinibus vegetatur. *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Psal.* 3, *vers.* 16, *post med. col.* 561, *B, tom.* 2.

La chair se nourrit de délices, mais l'âme est fortifiée par les amertumes.

59. Neque electis suis Deus in hac vita promisit gaudia delectationis, sed amaritudinem tribulationis. *Lib.* 9 *in Registro, indict.* 4, *cap.* 39, *Epist.* 39 *ad Theotistam patriciam, longe post init. col.* 1065, *A, tom.* 2. *Pros.*

Dieu n'a pas promis aux élus en ce monde les joies de la délectation, mais les amertumes de la tribulation.

60. Ut medicinæ more per amarum poculum, ad dulcedinem æternæ salutis redeant. *Ibid.*

Et cela, afin de les faire arriver aux douceurs du salut éternel par le moyen d'une coupe remplie d'un remède amer.

61. Si qua præsentis temporis ita agenda est lætitia, ut nunquam amaritudo sequentis judicii recedat a memoria. *Hom.* 39 *sup. Evang. ante med. col.* 519, *litt. D, tom.* 2.

S'il y a quelque joie dans ce monde, il faut la régler de manière que le souvenir du jugement futur ne sorte pas de notre mémoire.

62. Laudem amaritudo comitatur. *Epist.* 19 *ad Eustochium, in med. pag.* 131, *B, tom.* 1. S. Hier.

L'amertume accompagne la louange.

63. In omnibus pene rebus humanis, amaritudo præeuntis doloris commendat amplius gaudia secutura. *Epist.* 5 *ad virginem in exilium missam, ante med. pag.* 34, *C, tom.* 4.

Dans presque toutes les choses humaines, l'amertume des douleurs qui viennent en premier lieu rend plus précieuses les douceurs qui doivent suivre.

64. Optandum est etiam quamvis sit amarum, quod lucrum parit. *Ibid. circa med. pag.* 34, *D.*

Il faut désirer ce qui procure un bénéfice, quand même ce serait une chose amère.

S. Hier. 65. Radices amaræ sunt, fructus dulces. *Lib.* 1 *sup. Jerem. cap.* 1, *pag.* 263, *C*, *tom.* 5,

Les racines sont amères, mais les fruits sont doux.

66. Quod raritate dulce est, assiduitate in amaritudinem vertitur. *Lib.* 3 *sup. Osee, cap.* 13, *fol.* 50, *litt. D*, *tom.* 5.

Ce qui doit sa douceur à la rareté devient amer par l'habitude.

67. Amaritudo contraria dulcedini est. *Lib.* 3 *sup. Epist. ad Ephes. cap.* 4, *in princ. pag.* 229, *B*, *tom.* 9.

L'amertume est opposée à la douceur.

68. Amaritudo et furor, species sunt iræ. *Ibid.*

L'amertume et la fureur sont deux faces de la colère.

Hugo a S. Victore. 69. Veritas malis et imperitis amara est. *Sup. Epist. ad Rom. in fine, pag.* 268, *C*, *tom.* 1.

La vérité est amère pour les méchants et pour les ignorants.

Hugo Card. 70. Amarus est labor operis, nisi adsit pinguedo devotionis. *Sup. Genes. cap.* 41, *in princ. fol.* 58, *col.* 1, *Mystice*, *tom.* 1.

La fatigue du travail est amère, s'il n'y a pas l'onction de la dévotion.

71. Suavitas præsentis prosperitatis, quæ prius dulciter sapiebat, per vim tentationis amarescit. *Sup. Job*, *cap.* 33, *fol.* 440, *col.* 3, *tom.* 1.

La suavité des prospérités de ce monde, qui était d'abord si douce au goût, devient amère par la force de la tentation.

72. Fallacis boni gaudia tantis amaritudinibus admixta sunt, ut jure displicere debeant *Sup. Ecclesiasten*, *cap.* 2, *fol.* 75, *col.* 2, *tom.* 3.

Les joies du faux bonheur sont mélangées de tant d'amertumes, qu'elles doivent déplaire avec raison.

73. Amarior est mulier morte, quia amaritudo mortis momentanea est, amaritudo autem mulieris æterna, et ideo major. *Ibid. cap.* 7, *sup. illud, Inveni amariorem morte mulierem*, *fol.* 91, *col.* 4.

La femme est plus amère que la mort, parce que l'amertume de la mort n'est que momentanée, tandis que l'amertume de la femme est éternelle, et par conséquent plus grande.

74. Peccata, quæ in se amarissima sunt, dulcia reputantur: et virtutum opera, quæ in se dulcissima sunt, amara existimantur. *Sup. Isaiam*, *cap.* 5, *fol.* 15, *col.* 2, *tom.* 4.

Les péchés, qui sont très amers de leur nature, passent pour être très-doux, et les actes de vertu, qui sont naturellement très-doux, passent pour être amers.

75. Mali quod cum suavitate hic biberunt, in morte cum amaritudine evoment. *Sup. Jerem. cap.* 48, *fol.* 269, *col.* 2, *Moraliter*, *tom.* 4.

Ce que les méchants boivent avec douceur pendant la vie, ils le vomiront avec amertume à la mort.

Idiota. 76. Tota vita præsens et misera, amaritudinibus respersa est. *Lib.* 5 *de Contempl. de morte*, *cap.* 6, *in med. apud Bibl. Patrum*, *tom.* 10, *pag.* 21, *col.* 2, *F*, *edit. Coloniæ* 1618.

Cette misérable vie qui passe est remplie d'amertumes.

77. Amaritudinem dulcedo non patitur. *Hom. sup. illud Joan.* 4, *Veniet hora quando veri adoratores*, *ante med. col.* 428, *A*, *tom.* 3. S. Joan. Chr.

La douceur n'admet point d'amertume.

78. Amaritudo delicti, ipsum intellectum rationemque subvertit. *Hom.* 31 *sup. Epist. ad Hebr. ante med. col.* 1854, *D*, *tom.* 4.

L'amertume du péché renverse l'intelligence et la raison.

79. Amara sunt vitiosis ac male viventibus præcepta justitiæ. *Libr.* 7 *de falsa Religione*, *cap.* 4, *in fine*, *pag.* 8. Lact. Firm.

Les préceptes de la justice sont amers pour ceux qui vivent dans le vice et dans l'iniquité.

80. Virtutibus amaritudo mixta est. *Ibid. cap.* 1, *post init. pag.* 2.

L'amertume se mêle à la vertu.

81. Omnia amara et gravia, patienter ferenda sunt. *Lib.* 6 *de vero Cultu*, *cap.* 4, *post med. pag.* 243.

Il faut supporter avec patience toutes les peines et toutes les amertumes.

82. Repudiantur dulcia, desiderantur amara. *De Promission. part.* 2, *cap.* 8, *ante med. apud Biblioth. Patrum*, *tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 21, *col.* 2, *litt. E*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Prosper.

On repousse la douceur, et l'on désire l'amertume.

83. Sanitatis amissæ dulcedinem, languoris amaritudo commendat. *Ibid. cap.* 19, *sub finem*, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. A.*

L'amertume de la maladie fait apprécier les douceurs de la santé qu'on a perdue.

84. Per amaritudinem inferiorum, docetur homo amare meliora; ne viator tendens ad patriam stabulum pro domo diligat. *Sent.* 186, *apud D. August. in fine*, *tom.* 3, *pag.* 748, *D.*

L'amertume des choses inférieures apprend à l'homme à aimer ce qui est plus élevé, afin que, voyageur qui marche vers la patrie, il ne prenne pas une étable pour demeure.

85. Non est amarum, quo reformatur salus. *In Hymno romani mart. ante med. vers.* 503, *pag.* 314. Prudentius.

Ce qui rétablit la santé n'est pas amer.

86. Multum verbis honoris accrescit, si dulcisonos organi sensus nulla mentis amaritudo confundat. *Hom.* 5 *de Oris insolentia*, *a med. apud Bibl. Patrum*, *tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 481, *col.* 2, *litt. F*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Valerian.

Le discours a beaucoup plus de faveur, s'il n'y a dans l'âme aucune amertume qui détruise la douceur des sons de la voix.

87. Cor ipsum hominis, quamvis sit vivum et sapiens, integra prudentia caret, si amaritudo fellis infecerit. *Ibid. post med. pag.* 481, *col.* 2, *G.*

Le cœur de l'homme, quoiqu'il soit vif et sage, n'a pas une prudence complète, s'il est infecté d'amertume et de fiel.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 88. Amari jucundum est, si curetur ne quid insit amari. *Lib. 4 de Arte Rhet. ad Herennium, ante med. col. 52, G, tom. 1.*

Il est doux d'être aimé, si l'on prend soin qu'il ne se glisse aucune amertume dans cet amour.

Valer. Max. 89. Divitum frons hilaris, sed multis intus amaritudinibus mens est referta. *Lib. 4 Dict. memorab. cap. 4, in princ. pag. 175.*

Le visage des riches annonce la joie, mais leur âme est remplie de beaucoup d'amertumes.

90. Duæ res, quæ hominibus amarissimæ videntur, sunt senectus et orbitas. *Ibid. lib. 6, cap. 2, ante finem, pag. 265.*

Les deux choses qui semblent les plus amères à l'homme sont la vieillesse et l'isolement par la perte des parents.

AMBITIO (Ambition).

DEFINITIO.

Hugo Card. Ambitio est appetitus honoris, vel dignitatis. *Sup. Prov. cap. 30, fol. 63, col. 1, tom. 3.*

L'*ambition* est la passion des honneurs et des dignités.

Idiota. Ambitio est, cum quis quærit sui exaltationem, et proximi dejectionem. *In Contempl. de amore divino, cap. 25, circa init. apud Bibl. Patr. tom. 10, pag. 7, col. 2, litt. H.*

On est ambitieux quand on cherche à s'élever soi-même et à rabaisser le prochain.

Joan. Gers. Ambitio est, præsumptio impellens in arduum, præsertim sub dignitatis ratione apprehensum, neglecto aut non habito merito. *Part. 4 in Descript. termin. cap. Fortitudo, in princ. fol. 26, col. 4, litt. X.*

L'ambition est la présomption qui nous pousse aux postes élevés, en tant qu'ils sont honorifiques, sans avoir le mérite ou sans en tenir compte.

Richard a S. Victore. Nihil aliud est ambitio, quam honoris affectatio. *Part. 1, lib. 3 de Erudit. hom. inter. cap. 13, in princ. pag. 173, col. 2, B.*

L'ambition n'est pas autre chose que la convoitise des honneurs.

S. Thomas Aquinas. Ambitio est vitiosus quidam magnanimitatis excessus, quo quispiam honorem non debitum, aut debitum quidem, sed vel ardentius, vel ad alium finem quam oportet concupiscit. *Secunda secundæ, quæst. 131, in Axiomate, pag. 231, col. 2.*

L'ambition est un vice opposé à la magnanimité par excès, qui porte l'homme à convoiter un honneur qu'il ne mérite pas, ou même un honneur qu'il mérite, mais qu'il recherche avec trop d'ardeur dans un but illégitime.

Ambitio peccatum est, quo quis inordinate honorem desiderat, vel quem non meretur, vel quem non in Deum, sed ad sui ipsius tantum utilitatem refert. *Ibid. quæst. 131, art. 1, in princ. corporis, pag. 232, col. 1.*

L'ambition est un péché par lequel on désire d'une manière déréglée l'honneur qu'on ne mérite pas, ou que l'on rapporte non à Dieu, mais à son utilité personnelle.

Plato. Ambitio est habitus animæ perniciosus, qui profundit omnem sumptum ob quæstum honoris absque ratione. *Tom. 3, syzygia 6, de Definit. sub finem, pag. 416, B.*

L'ambition est une disposition funeste de l'âme, qui dirige tous ses efforts vers l'acquisition des honneurs, contrairement à la raison.

DESCRIPTIO.

S. Bern. Ambitio est { Subtile malum, Secretum virus, Pestis occulta, Doli artifex, Mater hypocrisis, Livoris parens, Vitiorum origo, Criminum fomes, Virtutum ærugo, Tinea sanctitatis, Excæcatrix cordium. *Sermo 6 sup. Ps. Qui habitat, circa med. fol. 80, col. 2, F.* }

L'ambition est { Un mal subtil, Un venin caché, Une peste secrète, Une source d'artifices et de ruses, La mère de l'hypocrisie, Le principe de l'envie, La cause de tous les vices, Un foyer de crimes, La rouille des vertus, Le ver rongeur de la sainteté, L'aveuglement des cœurs. }

DIVISIO.

S. Greg. Mag. Duo sunt genera hominum ambitioni servientium : unum videlicet, quod semper ad avaritiam blandimentis utitur linguæ : aliud vero, quod aperta vi intendit rapinæ. *Lib. 20 Moral. cap. 15, post init. num. 12, col. 680, D, tom. 1.*

Il y a deux classes d'ambitieux : ceux qui cherchent à parvenir par l'adresse et les flatteries de la parole, et ceux qui ravissent par la force ouverte l'objet de leur convoitise.

Richard a S. Victore. Quatuor sunt species ambitionis : { Prima, affectatio libertatis ; Secunda, affectatio dignitatis ; Tertia, affectatio auctoritatis ; Quarta, affectatio potestatis. *Part. 1, lib. 3 de Erudit. hom. inter. cap. 13, in princ. pag. 173, col. 2, litt. C.* }

Il y a quatre sortes d'ambition : { 1° La convoitise de la liberté ; 2° La convoitise de la dignité ; 3° La convoitise de l'autorité ; 4° La convoitise du pouvoir. }

PRODUCTIO, PROPRIETAS.

S. Joan. Chr. Hæreseon mater, est principatus cupiditas. *Sup. Ep. ad Galat. cap. 5, post med. col.* 939, A, *tom.* 4.

La passion de dominer est la mère des hérésies.

S. Bern. Ambitio, mater hypocrisis est, latebras amat et tenebras, lucis impatiens est. *Pros.*

L'ambition est la mère de l'hypocrisie ; elle cherche le mystère et les ténèbres, et ne peut supporter la lumière.

Ambitio spurcum vitium est, in imo jacet : videt tamen omne sublime, sed videri ipsa refugit.

L'ambition est un vice bas et rampant ; il porte ses regards sur tout ce qui est élevé, mais il n'ose se montrer lui-même.

Ambitio, cum prorumpit in impudentiam, efficaciam perdit : et cum improbus affectus se aperit, perit effectus. *Ep.* 26 *ad episcopos Aquitaniæ, ante med. folio* 237, *col.* 2, *F.*

L'ambition perd toute puissance dès qu'elle ose se montrer à découvert ; quand la passion se découvre, ses effets ne sont plus à craindre.

S. Innoc. III. Ambitiosus semper est pavidus, ne quid dicat, vel faciat, quod in oculis hominum valeat displicere. *Pros.*

L'ambitieux tremble toujours de faire ou de dire quelque chose qui choque le regard des hommes.

Humilitatem simulat, honestatem mentitur, affabilitatem exhibet, benignitatem ostendit, subsequitur et obsequitur.

L'ambition affecte de paraître humble ; elle feint une honnêteté mensongère ; elle prend tous les dehors de l'affabilité, de la bienveillance, et se montre toujours soumise et obséquieuse.

Cunctos honorat, universis inclinat, frequentat curias, visitat optimates, assurgit et amplexatur, applaudit et adulatur.

L'ambitieux rend honneur à tout le monde ; il s'incline devant tous, il fréquente les cours, il visite les grands, il prodigue à tous les saluts, les embrassements, les applaudissements et les flatteries.

Promptus est et fervidus, ubi placere cognovit : remissus et tepidus, ubi putaverit displicere.

Il est plein d'empressement et de zèle dès qu'il se voit agréable, mais il devient lent et tiède dès qu'il s'aperçoit qu'on ne fait pas cas de lui.

Improbat mala, detestatur iniqua, alia cum aliis probat et improbat, ut judicetur idoneus, ut reputetur acceptus, ut laudetur ab omnibus, ut a singulis approbetur.

Il réprouve le mal, il flétrit l'iniquité, il approuve ou condamne diversement suivant les personnes avec lesquelles il se trouve, afin de paraître capable, d'être bien reçu, de recevoir les éloges et l'approbation de chacun.

Et ecce gravem intra se sustinet pugnam, difficilemque conflictum : dum iniquitas pulsat animum, et ambitio continet manum, et quod illa suggerit faciendum, hæc fieri non permittit.

Et cependant il soutient en lui-même une lutte cruelle, un combat terrible, tandis que l'iniquité pousse son cœur et que l'ambition retient sa main, tandis que l'une l'excite à faire le mal et que l'autre le force de s'en abstenir.

Colludunt tamen ad invicem mater et filia, iniquitas et ambitio : nam mater in aperto subsistit, et filia in occulto non resistit : hæc enim sibi vindicat publicum, illa secretum. *Lib.* 2 *de Contempl. mundi, cap.* 26, *per totum, pag.* 99. S. Innoc. III.

La mère et la fille, l'iniquité et l'ambition se font la guerre : la mère existe à découvert, et la fille s'efforce de rester cachée ; car l'une voudrait le grand jour, et l'autre cherche les ténèbres.

Ambitiosus libenter agit de principatu, quem ambit, et dicit : O quando principabitur ille, qui severus sit in justitia, pius in misericordia? *Ibid.*

L'ambitieux parle volontiers de la dignité qu'il convoite, et il dit : Quand donc verrons-nous au pouvoir un homme qui soit sévère dans la justice et tendre dans la miséricorde?

Si forte hac arte non proficit ambitiosus, recurrit ad aliam : advocat Simonem, accedit ad Giezi. *Pros.*

S'il ne peut réussir par cet artifice, il a recours à un autre ; il se fait protéger par Simon, il fait la cour à Giezi.

Per hunc ab illo nititur emere, quod per se non prævalet obtinere : supplicat et promittit, offert et tribuit.

Par l'intermédiaire de l'un, il achète de l'autre ce qu'il ne peut obtenir par lui-même ; il n'épargne ni les supplications, ni les promesses, ni les présents, ni les offrandes.

Proh dolor ! gratiam, quam gratis adipisci non potuit, per fas et nefas nititur adipisci.

Hélas ! les faveurs qu'il ne peut obtenir gratuitement, il s'efforce de les emporter par toutes sortes de moyens même criminels.

Nec desistit adhuc, sed instat et invadit violenter honorem, et impudenter arripit dignitatem amicorum suffragio, præsidio propinquorum.

Il ne s'en tient pas là, mais il poursuit les dignités, et il s'en empare par la violence ouverte, grâce aux suffrages de ses amis et à l'appui de ses parents.

Tantoque dominationis inflammatur ardore, tanta libidine præsidendi, ut nec schisma abhorreat, scandalum non formidet. *Ibid. cap.* 27, *per totum, pag.* 99.

Son ardeur pour arriver à la première place et au commandement est si grande, qu'il ne recule ni devant le schisme, ni devant le scandale.

Statim ut ambitiosus promotus est ad honorem, in superbiam extollitur, et in jactantiam effrenatur. *Pros.*

Dès que l'ambitieux est parvenu aux honneurs, il laisse éclater un orgueil et une vanité sans frein.

Nec curat prodesse, sed gloriatur præesse : præsumit se meliorem, quia crevit in superiorem : at bonum facit, non gradus, sed virtus : non dignitas, sed honestas.

Il ne se préoccupe pas de faire le bien, il ne pense qu'à

briller au premier rang; il s'imagine être devenu meilleur, parce qu'il est monté plus haut. Or, ce qui fait l'homme de bien, ce n'est pas la dignité, mais la vertu; ce ne sont pas les honneurs, mais l'honnêteté.

S. Innoc. III. Priores dedignatur amicos; notos ignorat hesternos, comites contemnit antiquos.

Il méprise ses anciens amis, il ne reconnaît plus ses confidents de la veille, il regarde avec dédain ses compagnons d'hier.

Vultum avertit, visum extollit, cervicem erigit, fastum ostendit, grandia loquitur, sublimia meditatur.

Il détourne le visage, il regarde en l'air, il redresse la tête, il déploie un grand faste, il ne parle que de grandes choses, il n'a que des pensées sublimes.

Subesse non patitur, præesse molitur: prælatis infestus, subditis onerosus.

Il ne souffre pas de supérieur, il travaille à être le premier, il est l'ennemi de ses chefs et le tyran de ses subordonnés.

Molesta non suffert, concepta non differt: præceps et audax, gloriosus et arrogans, gravis et importunus. *Ibid. cap.* 30, *per totum, pag.* 104.

Il ne supporte pas la contradiction, il n'admet aucun délai à l'exécution de ses idées; on le voit toujours pressé, hardi, glorieux, arrogant, désagréable et importun

Seneca. Habet hoc vitium omnis ambitio, non respicit, sed aspicit. *Pros.*

L'ambition a toujours le défaut de regarder en avant et jamais en arrière.

Non tam illi jucundum est, multos post se videre; quam grave, aliquem ante se.

L'ambitieux a moins de plaisir à voir une multitude derrière lui qu'il n'a de peine à en voir un seul qui le précède.

Non quos vincat, sed a quibus vincatur, aspicit. *Ep.* 72, *ante med. pag.* 671, *tom.* 2.

Il ne regarde pas ceux qu'il dépasse, mais ceux qui marchent plus que lui.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Sicut avari quanto plura acceperint, tanto pluribus egent: ita ambitiosi superbi quanto majori funguntur honore, tanto plus ambire concupiscunt. *Hom.* 4 *ad popul. Antioch. post med. col.* 314, *D, tom.* 5.

De même que l'avare sent augmenter sa convoitise à mesure qu'il devient plus riche, ainsi l'ambitieux possédé par l'orgueil, à mesure qu'il arrive à des honneurs plus élevés, brûle de monter plus haut.

Petr. Blesen. Ambitio, est quædam simia charitatis. *Pros.*

L'ambition est en quelque sorte le singe de la charité.

Charitas enim patiens est pro æternis, ambitio patitur omnia pro caducis.

La charité souffre tout pour arriver aux biens de l'éternité, et l'ambition souffre tout pour des honneurs périssables

Charitas benigna est pauperibus, ambitio divitibus.

La charité est pleine d'égards pour les pauvres, l'ambition pour les riches.

Petr. Blesen. Charitas omnia suffert pro veritate, ambitio pro vanitate.

La charité supporte tout pour la vérité, l'ambition pour la vanité.

Utraque omnia credit, omnia sperat: sed longe dissimili modo, hæc ad gloriam hujus vitæ, illa ad gloriam sine fine.

L'une et l'autre croient tout, espèrent tout, mais pour des motifs bien différents: l'une pour la gloire de ce monde, et l'autre pour la gloire qui dure éternellement.

Charitas nunquam excidit, ambitio nunquam surgit. *Ep.* 14 *ad sacellanos regis Angliæ, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 713, *col.* 2, *E.*

La charité ne tombe jamais, l'ambition ne s'élève jamais.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Potentiæ cupiditas, seu ambitio, formam justitiæ virilem effeminat. *Pros.*

La passion du pouvoir, ou l'ambition, rend efféminée l'action la plus virile de la justice.

2. Quomodo enim potest pro aliis intervenire, qui sibi subjicere conatur?

Comment pourrait-on se dévouer pour les autres, quand on cherche à se les assujétir?

3. Quomodo infirmo adversus potentes potest opem ferre, qui ipsi gravem libertati affectat potentiam? *Lib.* 1 *Offic. cap.* 28, *in calce, col.* 20, *A, tom.* 1.

Comment pourrait-on soutenir le faible contre les puissants, quand on s'efforce d'imposer le joug à la liberté même?

4. Ordinatio mundi a Deo, opera mundi a diabolo: a Deo potestatum ordinatio, a diabolo ambitio potestatis. *Lib.* 4 *in Lucam, cap.* 4, *sup illud, Et ostendit illi omnia regna mundi, col,* 1669, *D, tom.* 5.

L'ordre dans le monde vient de Dieu, les œuvres du monde viennent du démon; c'est Dieu qui règle l'ordre du pouvoir, et c'est le démon qui inspire l'ambition du pouvoir.

5. Hoc ipso perniciosior est ambitio, quod blanda quædam est conciliatricula dignitatum. *Pros.*

L'ambition est d'autant plus pernicieuse qu'elle cherche à se concilier les dignités par la flatterie.

6. Sæpe quos vitia nulla delectant, quos nulla potuit movere luxuria, nullaque avaritia, subruere facit ambitio criminosos.

Ceux que les vices n'ont pu charmer, ceux que la luxure et l'avarice n'ont pu émouvoir, tombent souvent dans le crime par ambition.

7. Habet enim forensem gratiam, domesticum periculum; et ut dominetur aliis, prius servit.

L'ambition, en effet, cherche la faveur au-dehors et fait naître le péril au-dedans; pour arriver à dominer, elle commence par se faire esclave.

S. Ambr. 8. Curvatur obsequio, ut honore donetur : et dum vult esse sublimior, fit remissior, cum in ipsa potestate quod præcellit, alienum est. *Ibidem, ut ante. col.* 1670. *litt. C.*

Elle se courbe, elle rampe pour monter aux honneurs ; plus elle veut s'élever, et plus elle s'abaisse, parce qu'elle ne peut trouver qu'au-dehors ce qu'il y a de plus élevé dans la dignité.

9. Hoc remedium datur, quo telum ambitionis obtundas, ut soli Domino servias : caret enim ambitione religiosa devotio. *Ibid. ut ante, col.* 1671. *litt. A.*

Le grand préservatif contre les traits de l'ambition, c'est de ne servir que Dieu seul, car le dévouement religieux ne connaît pas l'ambition.

S. Ant. 10. Adorat et honorat, et servit ambitiosus indebite eum, a quo honorem et dignitatem sperat. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 5, *fere in princ. fol.* 131. *col.* 2.

L'ambitieux accorde sans raison ses services, ses hommages, ses adorations à ceux dont il attend des honneurs et des dignités.

11. Hoc maximum habet vitium ambitiosus, quod non respicit Deum, vel se, vel alios : sed per fas et nefas, et mille pericula ad dignitatem tendit, quam appetit. *Ibid. etc. ut ante,* § 2, *post init. fol.* 132, *col.* 2.

Le vice de l'ambitieux, c'est qu'il ne considère ni Dieu, ni lui-même, ni les autres, mais qu'il marche vers la dignité qu'il convoite par tous les moyens, innocents ou criminels, et à travers mille périls.

12. Ambitiosus omnium est servus, et tributarius. *Ibid.*

L'ambitieux est l'esclave et le tributaire de tout le monde.

13. Ambitiosus nulli parcit ut regnet, dominium ejus non patitur socium. *Ibid.*

L'ambitieux n'épargne personne pour parvenir ; il ne supporte pas de compagnon dans sa domination.

14. Tollit ambitio quietem mentis, inducens multas amaritudines, maxime quando quæritur dignitas, vel quæsita possidetur. *Ibid. ut ante,* § 2, *post med. fol.* 133. *col.* 1.

L'ambition détruit le repos du cœur et l'abreuve d'amertumes, surtout quand il s'agit d'acquérir une dignité ou de la conserver.

S. Ant. de Pad. 15. Infelix prorsus ambitio, quæ ambire magna non novit. *Pros.*

Rien n'est plus malheureux que l'ambitieux qui ne sait pas arriver aux grandes choses.

16. Caveant ergo sibi, qui primas cathedras ambiunt, ne secundis omnino careant. *Serm. dom.* 2 *post Pascha, ante med. fol.* 127, *pag.* 2.

Que l'ambitieux prenne donc garde de perdre la seconde place en aspirant à la première.

17. O infelix ambitio ! tu qui dignitatis culmen affectas, tuæ gratiæ exitium, tuæ famæ dispendium, tui corporis periculum inquiris. *Serm. dom.* 17 *post Trin. post med. fol.* 293, *pag.* 1.

O malheureuse ambition ! En aspirant au faîte des honneurs, vous vous exposez à la perte de votre faveur, à la ruine de votre réputation et de votre santé.

18. Ambitio quid nisi honores quærit et gloriam ? cum sit præ cunctis honorandus Deus. *Lib.* 2 *Conf. cap.* 6, *ante med. pag.* 56, *D, tom.* 1. S. Aug.

Que cherche l'ambition, sinon les honneurs et la gloire? Et cependant Dieu doit être honoré avant tout.

19. Amor laudis et gloriæ, et affectatio dominandi, si bestiarum non sunt, non tamen earum rerum libidine meliores nos esse arbitrandum est. *Lib.* 1 *de Lib. Arb. cap.* 8, *post med. pag.* 439, *B, tom.* 1.

Si l'amour des honneurs et de la gloire et la passion de dominer ne sont pas le partage de la bête, il est certain que nous ne nous élevons pas au-dessus d'elle en recherchant toutes ces choses.

20. Gloriæ cupidos videmus, ut ad desiderata perveniant, adeptisque non careant, soles, imbres, glacies, fluctus et procellosissimas tempestates, aspera et incerta bellorum, immanium plagarum ictus, et vulnera horrenda, non inevitabili necessitate, sed culpabili voluntate perferre. *De Patient. cap.* 3, *in med. pag.* 717, *B, tom.* 4.

Nous voyons les ambitieux affronter non par nécessité, mais par un choix coupable, afin d'arriver à ce qu'ils convoitent, ou pour le conserver, le soleil, la pluie, les frimas, les flots, les tempêtes les plus affreuses, les rigueurs et les hasards de la guerre, les traits les plus meurtriers et les blessures les plus cruelles.

21. Libido ista dominandi, magnis malis agitat, et conterit genus humanum. *Lib.* 5 *de Civit. Dei, cap.* 14, *circa med. pag.* 49, *A, tom.* 5.

Cette passion de dominer agite le genre humain et l'accable de maux innombrables.

22. Qui contemptor gloriæ, dominationis est avidus, bestias superat, sive crudelitate vitæ, sive fluxu luxuriæ. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 16, *prope med. pag.* 96, *litt. C.*

Celui qui est avide du pouvoir, tout en dédaignant la gloire, va plus loin que les bêtes féroces dans les excès de la cruauté et dans les débordements de la luxure.

23. Inter bonos et malos discrimen nullum est, omnia virtutis præmia ambitio possidet. *Ibid. cap.* 12, *post med. pag.* 90, *D.*

L'ambition ne fait aucune distinction entre les bons et les méchants; elle s'empare de toutes les récompenses dues à la vertu.

24. Locus superior, sine quo regi populus non potest (etsi teneatur atque administretur ut decet) tamen indecenter appetitur. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 19, *in fine, pag.* 395, *B.*

C'est toujours une inconvenance de convoiter un poste élevé nécessaire au gouvernement du peuple, même quand on l'occupe et qu'on en exerce les fonctions d'une manière convenable.

25. Noluit Christus regnum terrenum cum superbia, quæ ideo cathedra pestilentiæ recte intelligitur : quia non fere quisquam est, qui careat amore dominandi, et humanam non ap-

S. Aug. petat gloriam. *In 7 Psalm. Pœnit. sup. Ps.* 1, *in princ. vers.* 1, *Et in cathedra pestilentiæ, pag.* 7, *A*, *tom.* 2.

Le Christ n'a pas voulu régner avec orgueil sur la terre ; ce règne est appelé justement une chaire de pestilence, parce qu'il n'y a presque personne qui soit exempt d'ambition et qui ne coure après la gloire humaine.

26. Transit honor hujus sæculi, transit ambitio : quæ hic honorant, in morte onerant : quæ hic relevant, ibi gravant. *Ep.* 23 *ad Maximum, prope med. pag.* 534, *C*, *tom.* 2.

Les honneurs du monde passent, l'ambition s'évanouit ; ce qui honore pendant la vie devient un pesant fardeau à la mort, ce qui nous élève à présent nous accablera au dernier jour.

27. Homo cum dominari appetit (etsi populi serviant) ipsa ei dominandi libido dominatur. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, cap.* 1, *ante med. pag.* 3, *B*, *tom.* 5.

Celui qui veut dominer est esclave de l'ambition, alors même que les peuples lui obéissent.

28. Diabolus regnat in mundo, cum ambitio regnat. *Serm.* 23 *ad fratr. in eremo, circa med. pag.* 941, *B*, *tom.* 10.

Quand l'ambition triomphe, c'est le démon qui règne dans le monde.

29. Honorum continuandorum facultas non esset, nisi ambitio prævaleret. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, cap.* 31, *in princ. pag.* 21, *B*, *tom.* 5.

Il serait impossible d'avancer continuellement dans les honneurs, si l'ambition ne triomphait pas dans le monde.

30. Minime ambitio, nisi in populo avaritia, luxuriaque corrupto, prævaleret. *Ibid.*

L'ambition n'assujétirait jamais les peuples, s'ils n'étaient déjà corrompus par l'avarice et la volupté.

S. Basil. Mag. 31. Diabolicus morbus est, ambitionis crimen, quod supremæ diaboli malitiæ signum est. *In Constitutionib. cap.* 7, *in princ. pag.* 634, *tom.* 3.

L'ambition est un mal diabolique et la marque de la malice souveraine du démon.

S. Basilæus Seleuceus. 32. Regnum cœleste amantem gloriæ, sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit : humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. *Orat.* 28, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 3, *pag.* 417, *col.* 2, *F*.

Le royaume des cieux repousse les partisans de la gloire humaine, ceux qui s'adorent eux-mêmes et qui ont des vues ambitieuses ; il est la récompense de l'humilité et non le séjour des ambitieux.

V. Beda. 33. Ambitio multos mortales falsos fieri cogit. *In suis Prov. verbo Ambitio, pag.* 186, *tom.* 2.

L'ambition pousse beaucoup d'hommes à la fausseté.

S. Bern. 34. Ambitionis vanitatem virtus charitatis excludit. *Serm. de octav. Paschæ, ante fin. fol.* 39, *col.* 1, *litt. D.*

La vraie charité est incompatible avec les vanités de l'ambition.

35. Tutius sane æmulanda sunt solidiora, quam subliniora : et quæ magis virtutem redoleant, gloriam minus. *Serm.* 1 *de S. Victore, paulo ante med. fol.* 31, *col.* 4, *litt. K.* S. Bern.

Il y a beaucoup plus de sûreté à désirer les biens solides que les postes élevés, à rechercher ce qui ressemble plus à la vertu qu'à la gloire.

36. Ambitionis via, adoratio diaboli est : qua videlicet ad honores et gloriam mundi perveniendum suis ille adoratoribus pollicetur. *Serm.* 6 *sup. Ps. Qui habitat, post med. fol.* 80, *col.* 3, *G*.

Le chemin de l'ambition est l'adoration du démon ; car c'est lui qui promet à ses adorateurs de les faire arriver aux honneurs par cette voie.

37. Pro episcopatibus, et archidiaconatibus, abbatiis, aliisque dignitatibus, impudenter hodie decertatur, ut ecclesiarum reditus in superfluitatis et vanitatis usus dissipentur. *Ibid. in fin. fol.* 80, *col.* 3, *litt. I.*

Aujourd'hui on se dispute honteusement les évêchés, les archidiaconés, les abbayes et les autres dignités, afin de pouvoir employer les revenus de l'Eglise à des dépenses vaines et superflues.

38. Difficile est, ut ex amara radice ambitionis, suavis fructus prodeat charitatis. *In Serm. de Conv. ad clericos, cap.* 30, *in fine, fol.* 116, *col.* 4, *K.*

Il est bien difficile que la racine amère de l'ambition produise les fruits si doux de la charité.

39. Improbe satis præesse affectas, quibus prodesse non curas : et quorum non zelas salutem, subjectionem nimis ambitiose vendicas tibi. *Serm.* 23 *sup. Cant. ante med. fol.* 151, *col.* 4, *K.*

Si vous ne travaillez pas à vous rendre utile aux autres, vous êtes déjà coupable en cherchant à les gouverner ; si vous ne recherchez pas leur salut, vous êtes trop ambitieux en réclamant leur soumission.

40. Videmus illos, qui jam proprios humeros cupitæ sarcinæ submiserunt, non solum non gemere tanquam sub onere ; sed insuper appetere plus onerari. *Pros.*

Nous voyons ceux qui fléchissent sous le poids de leurs propres affaires qui, loin de gémir sous le fardeau, recherchent de nouvelles charges.

41. Non deterrentur periculis, quæ ambitione cæcati non vident, sed favoribus amplius quos illis invident, provocantur.

L'ambitieux ne recule pas devant les périls que son aveugle passion ne lui permet pas de voir, mais il est toujours plus excité par le désir des faveurs qu'il envie aux autres.

42. O infinita ambitio, et insatiabilis ! cum primos honorum gradus meruerit quis in Ecclesia ; meruerit autem vel vitæ merito, vel pecuniæ, sive etiam carnis et sanguinis prærogativa : non ideo cor quiescit, duplici semper æstuans desiderio, quo utique magis ac magis dilatetur in plura, et ad celsiora sublimetur.

O abîme sans fond de l'ambition ! Lorsqu'un homme

S. Bern. est arrivé aux premières dignités de l'Église, soit par sa belle conduite, soit par l'influence de l'or, de la famille et du sang, son cœur n'est point en repos, mais il est emporté et agité par le double désir d'obtenir des dignités plus nombreuses et de monter à celles qui sont plus élevées.

43. Cum factus quis fuerit in quacunque ecclesia decanus, præpositus, archidiaconus, aut aliquid hujusmodi, non contentus uno in una, plures sibi, imo quotquot valet conquirere honores satagit, tam in una, quam in pluribus; quibus tamen omnibus, libenter unius præferet episcopi dignitatem.

Celui qui a été nommé doyen, ou prévôt, ou archidiacre d'une église, ne se contente pas d'une seule dignité dans une seule église, mais il cherche à en accumuler le plus grand nombre possible, même dans plusieurs églises diverses; et cependant il sacrifierait volontiers tous ces honneurs pour la seule dignité épiscopale

44. Factus quis episcopus, archiepiscopus esse desiderat : quo forte adepto, rursus nescio quid altius somnians, laboriosis itineribus, et sumptuosis familiaritatibus romanum statuit frequentare palatium, quæstuosas sibi quasdam exinde comparans amicitias. *Epist.* 42 *ad Henricum Senonens. archiepisc. post med. fol.* 217, *col.* 3, *litt. H.*

Celui qui est devenu évêque soupire après un archevêché; s'il peut y arriver, il rêve je ne sais quelle dignité plus haute, et fait des voyages pénibles, des dépenses excessives pour fréquenter la cour romaine et s'y procurer à grands frais des amitiés onéreuses.

45. O nova et exosa perversitas, mira sed cæca ambitio! magis imis, quam summis delectari. *Epist.* 78 *ad Sugerium abb. S. Dionisii, ante finem, fol.* 226, *col.* 3, *litt. I.*

O perversité odieuse et inouïe, ambition étonnante, mais aveugle, qui trouve ses délices dans la bassesse plutôt que dans l'élévation !

46. Quo gloria plus affectatur, eo minus apprehenditur : ubi deprehenditur affectari, quid tam inglorium, quam gloriæ cupidum deprehendi? *Epist.* 26 *ad episcopos Aquitaniæ, ante med. fol.* 237, *col.* 2, *litt. F.*

Plus on court après la gloire, et moins on l'atteint; dès que l'on voit son ambition découverte, quoi de moins glorieux que de se montrer avide de gloire?

47. Inclytus erit ambitiosus quamdiu in nocte versabitur, et donec turpis lucri negotium perambulabit in tenebris. *Ibidem.*

L'ambitieux demeurera illustre tant qu'il sera dans les ténèbres, tant que sa passion pour un lucre misérable restera dans l'obscurité.

48. Est sobria quædam, et quodammodo oculata ambitio, moliens saltem caute, etsi non caste : si valet proficere, clam negotia sua curat : sin vero, manet in se, et pudoris umbram non deserit. *Ibid. ut ante, col.* 3, *litt. G.*

Il est une ambition sobre et clairvoyante qui apporte dans ses œuvres la prudence, sinon l'intégrité; si elle peut réussir, elle avance secrètement ses affaires; si elle échoue, elle se renferme en elle-même et ne sort pas des ombres de la modestie.

49. O præceps et frontosa libido dominandi! o impatiens et effrenis turpis quæstus cupiditas! o ardor intemperans! o cæca et pudenda ambitio! *Ibid. ut ante, col.* 3, *litt. H.* S. Bern.

O passion violente et effrénée du pouvoir! ô convoitise impatiente d'un vil lucre! ô empressement déréglé! ô aveugle et honteuse ambition!

50. Sævit frustrata ambitio, imo desperata furit. *Ep.* 251 *ad Eugen. pap. in princ. fol.* 201, *col.* 1, *litt. C.*

L'ambition déçue est cruelle, l'ambition désespérée est furieuse.

51. Nullum venenum, nullus gladius plus formidandus est, quam libido dominandi. *Lib.* 3 *de Consid. post init. fol.* 278, *col.* 2, *litt. F.*

Il n'y a pas de poison, il n'y a pas de glaive plus redoutable que la passion de dominer.

52. O ambitio ambientium crux! omnes torquens omnibus placet. *Pros.*

O ambition, croix des ambitieux! elle est le tourment de tous ceux qu'elle séduit.

53. Nil acerbius cruciat, nil molestius inquietat, nil tam apud miseros mortales celebrius negotiis ejus. *Ibid. longe post init. fol.* 278, *col.* 3, *litt. I.*

Rien ne tourmente plus cruellement les pauvres mortels, rien ne les agite et ne les inquiète plus péniblement que les soucis de l'ambition.

54. An non limina apostolorum plus jam ambitio, quam devotio terit? *Ibid.*

Est-ce que l'ambition ne foule pas le seuil des saints apôtres plus souvent que la dévotion?

55. Quoties hominibus præesse desidero, toties Deum meum præire contendo. *Hom.* 1 *sup. Missus, ante fin. fol.* 5, *col.* 2, *F.*

Toutes les fois que je désire dominer parmi les hommes, je dispute à Dieu même la préséance.

56. Infelix prorsus ambitio, quæ ambire magna non novit : quærens de modico crescere, et de maximo minui! *In Declamat. post med. fol.* 312, *col.* 1, *litt. C.*

Déplorable ambition, qui ne sait pas prétendre aux grandes choses, qui cherche à s'élever à ce qui est médiocre en tombant de ce qui est sublime!

57. Ambitiosus cupidus laudis humanæ, adeptis dignitatum titulis, seu favoribus, nullum exinde capit omnino remedium, sed desiderio æstuat ampliori. *Ibid. ante med. fol.* 310, *col.* 3, *litt. H.*

L'ambitieux qui cherche la gloire humaine a beau obtenir des titres, des honneurs et des dignités; loin d'être satisfait de ses succès, il sent augmenter l'ardeur et l'étendue de ses désirs.

58. Quantum ascenderunt mali per ambitionem in mundo, tantum descendent per damnationem in inferno. *Serm.* 4. *de Ascens. in fine, pag.* 125, *col.* 3, *tom.* 3. S. Bonav.

Plus les méchants se seront élevés haut dans le monde par l'ambition, et plus ils descendront bas dans l'enfer par la damnation.

S. Bonav. 59. Non est humilis cordis indicium, pretiosa affectare et excelsa ambire. *De sex alis seraphim, cap.* 26, *circa med. pag.* 89, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 7, *part.* 4.

Ce n'est pas une marque d'humilité de cœur, de rechercher ce qui a du prix et d'ambitionner les postes élevés.

60. Magna superbia est, altum ambitione petere gradum : ad alta semper diabolus suadet, honores ambire, et fugere despectum. *In Alphabet. religiosorum. lect.* 12, *pag.* 529, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 7, *part.* 4.

C'est un grand orgueil de porter des vues ambitieuses sur un grade élevé; le démon nous pousse toujours aux honneurs, aux dignités, et nous inspire l'horreur des humiliations.

S. Cypr. 61. Ambitionis salsugo, ita bibulam animam occupat, ut per fas et nefas ad loca superiora se ingerat. *De Carnalibus operibus Christi, ad Cornelium papam, cap.* 4, *prope finem, pag.* 446, *col.* 2, *tom.* 3.

Les eaux amères de l'ambition remplissent tellement l'âme altérée, qu'elle cherche à monter aux grades supérieurs par tous les moyens possibles, bons ou mauvais.

62. Ad suasionem diaboli, animam vanitati subjectam dejicit ambitio. *De Jejunio et Tentat. cap.* 5, *ante med. pag.* 464, *col.* 1, *tom.* 3.

L'ambition rend docile aux suggestions du démon l'âme éprise de la vanité.

63. Etiam in sinu sacerdotum ambitio dormit, ibi sub umbra recubat, in secreto thalami se fraudulenter occultat. *Ibid. cap.* 6, *prope med. pag.* 465, *col.* 2.

L'ambition trouve un refuge jusque dans le cœur des prêtres; elle y repose à l'ombre, elle s'y cache frauduleusement comme dans le secret d'un lit

64. Per omnia officia, gradusque discurrit, et nihil intentatum ambitio prætermittit. *Ibid. paulo post med. pag.* 465, *col.* 2.

L'ambition s'adresse à tous les emplois et à tous les grades; elle ne manque d'en employer aucun.

S. Euch. Lugd. 65. Ad dignitatem promiscue cum bonis mali ambitione conscendunt. *Pros.*

L'ambition fait monter aux dignités les bons et les méchants sans distinction.

66. Non unius meriti viros unus honor ambit, dignosque et indignos non jam discernit dignitas, sed confundit. *In Ep. parænetica ad Valerianum, longe post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 77, *col.* 2, *litt. H.*

Le même honneur n'est pas recherché par des hommes d'un égal mérite. Ce n'est pas à la dignité qu'on reconnaît ceux qui sont dignes et ceux qui ne le sont pas; au contraire, elle ne fait que les confondre les uns avec les autres

Gloss. ord. 67. Ambitiosus quod non potest obtinere per potentiam, studet habere per malitiam. *Sup.* 3 *Reg. cap.* 2, *col.* 684, *in fin. litt. F*, *Moraliter*, *tom.* 2.

Quand un ambitieux ne peut obtenir ce qu'il désire par la puissance, il s'efforce d'y arriver par la malice.

68. Quos superbia inflat, ambitio perturbat. *Hom.* 11 *sup. Evang. ante med. col.* 353, *litt. D*, *tom.* 2. S. Greg. Mag.

L'ambition trouble ceux qui sont enflés par l'orgueil.

69. Sicut locus regiminis desiderantibus negandus est, ita fugientibus offerendus est. *Lib.* 6 *in Registro*, *indict.* 15, *cap.* 169, *Epist. ad Cyriac. episc. Constantinop. paulo post init. col.* 864, *litt. A*, *tom.* 2.

De même qu'il faut repousser du commandement ceux qui le convoitent, de même il faut y appeler ceux qui le fuient.

70. Sicut is, qui invitatus renuit, quæsitus refugit, est admovendus : sic qui ultro ambit, vel qui importune se ingerit, est procul dubio repellendus. *Ibid. lib.* 7, *indict.* 2, *cap.* 110, *Epist.* 110 *ad Syagrium episc. post init. col.* 983, *litt. C.*

De même qu'il faut porter aux honneurs ceux qui les refusent quand on les leur offre et qui prennent la fuite quand on les presse d'accepter, ainsi faut-il repousser sans hésiter celui qui cherche de lui-même les dignités et qui s'y ingère sans être appelé.

71. Qui nititur ad altiora ascendere, quid agit nisi ut crescendo decrescat : et ascendendo exterius, interius ad profunda descendat? *Ibid.*

Celui qui travaille à s'élever, que fait-il, sinon travailler à décroître en s'agrandissant, et à s'abaisser intérieurement, tandis qu'il semble monter à l'extérieur?

72. Qui honorem prælationis et dignitatem ambiant, innumeri sunt : qui vero laborem ministerii appetant, pauci. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 5, *longe ante med. sup. illud*, *Et accipies de manu eorum*, *col.* 1554, *D*, *tom.* 2.

Il y a une foule innombrable qui ambitionne les honneurs et la dignité de la prélature; mais il y en a bien peu qui en désirent les travaux et le ministère.

73. Superbus potentiam quærit, non quo aliis prosit, sed quo ipse alteri subditus non sit. *Lib.* 29 *Moral. cap.* 6, *ante med. col.* 969, *litt. B*, *tom.* 1.

L'orgueilleux recherche le pouvoir, non pour se rendre utile aux autres, mais pour n'être lui-même soumis à personne.

74. Numerari culpæ nequeunt, quæ habendæ potestatis amore perpetrantur. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 16, *in med. col.* 824, *litt. D.*

Les fautes que fait commettre l'ambition du pouvoir sont innombrables.

75. Cum mens sublimitatis culmen arripere ad elationem cogitat, quod foris appetit, intus immutat. *In Pastorali*, *part.* 1, *cap.* 8, *in fine*, *col.* 1233, *litt. B*, *tom.* 1.

Quand un homme s'occupe d'arriver au faîte des honneurs pour satisfaire son orgueil, il modifie beaucoup en lui-même ce qu'il convoite extérieurement.

76. Cum supra modum sublimitas ambitur, avaritia altitudinis est. *Hom.* 16 *sup. Evang. ante med. col.* 372, *litt. C*, *tom.* 2.

L'ambition démesurée est comme l'avarice des honneurs.

S. Greg. Mag. 77. Si recti libraminis examinatione pensetur, dum improbe ad inanem gloriam locum festinat utilitatis quis arripere : eo ipso magis, quod honorem quærit, indignus est. *Lib.* 7 *in Registro, ind.* 2, *cap.* 110, *Ep.* 110 *ad Syagr. episc. non longe ab init. columna* 983, *litt. C, tom.* 2.

Si l'on pèse avec impartialité la conduite de l'ambitieux qui s'applique à ravir un poste éminent et utile pour satisfaire indignement sa vanité, on trouve que plus il cherche les honneurs, et moins il les mérite.

78. Ambitiosorum finis, desiderium est, fulciri divitiis, honoribus extolli, potentum hujus sæculi familiaritatibus sublimari. *Lib.* 6 *in* 3 *Reg. cap.* 3, *ante med. col.* 1613, *litt. D.*

La fin que se proposent les ambitieux est d'acquérir de grandes richesses, de monter aux honneurs, de se rendre recommandables par leur familiarité avec les puissants de ce monde.

S. Hier. 79. Ipsa ambitio a quiete aliena est. *Ep.* 17 *ad Marcellam, ante finem, pag.* 127, *litt. A. tom.* 1.

L'ambition ne connaît point de repos.

80 Quotiescunque te vana sæculi delectaverit ambitio, ad paradisum mente transgredere. *Epist.* 22 *ad Eustochium, in calce, pag.* 150. *litt. C, tom.* 1.

Toutes les fois que la vaine ambition du siècle vous séduira, transportez-vous en esprit dans le paradis.

81. Honorum cupido expleri nescit. *Ep.* 11 *ad Demetriad. ante medium, pag.* 17, *litt. B, tom.* 4.

La passion des honneurs est insatiable.

Hugo a S. Victore. 82. Ambitiosus vult in dignitate potius præesse quam prodesse. *De quæst. sup. Ep.* 1 *ad Tim. quæst.* 18, *pag.* 329. *litt. E. tom.* 1.

L'ambitieux cherche plutôt dans les dignités à dominer qu'à se rendre utile.

83. Quid summa affectas, cum tu jaceas in imo? considera potius quid vires tuæ ferre valeant : aptissime incedit, qui incedit ordinate. *Pros.*

Pourquoi regardez-vous les hauteurs, quand vous êtes couché dans l'abîme? Examinez plutôt ce que vos forces peuvent soutenir : on marche très-habilement quand on marche régulièrement.

84. Quidam dum magnum saltum facere volunt, in præcipitium incidunt. *Lib.* 3 *Didasc. cap.* 14, *ante med. pag.* 15, *litt. C. tom.* 3.

Souvent, en voulant faire un grand pas, on tombe dans un précipice.

85. Age miser sequere, ducem tuum : oculi tui sublime videant, multiplica præbendas: hinc ad archidiaconatum evola, ad episcopatum aspira : paulatim ascendis, sed non paulatim descendes, imo tanquam fulgur impetu vehementi. *Sup. Genes. cap.* 1, *post med. fol.* 2, *col.* 4, *Moraliter, tom.* 1.

Allons, malheureux, suivez votre guide; que vos vues se portent bien haut, ayez beaucoup de prébendes, devenez archidiacre, aspirez à l'épiscopat : vous monterez peu à peu, mais vous ne descendrez pas de même; vous tomberez avec violence et d'un seul coup, comme la foudre.

86. Qui honores ambiunt, a Christo recedunt. *Ibid. cap.* 11, *fol.* 15, *col.* 3, *Mystice.* Hugo a S. Victore

Quand on cherche les honneurs, on s'éloigne de Jésus-Christ.

87. Multi laudant nomen potentiæ, qui appetunt dominationem. *Sup. Eccl. cap.* 17, *fol.* 201, *col.* 4, *Moraliter, tom.* 3. Hugo Card.

Beaucoup louent les titres du pouvoir, parce qu'ils recherchent la domination.

88. Ambitio dignitatum sub specie justitiæ palliatur, sanctitatemque simulat. *Sup. Isaiam, cap.* 58, *fol.* 139, *col.* 1, *tom.* 4.

L'ambition des dignités se colore des apparences de la justice et affecte les dehors de la sainteté.

89. Multi ob inanem ambitionem multa auri talenta effundunt, ut aucupentur nominis alicujus celebritatem, quæ sæpe non usque ad vesperam durat. *Hom.* 20 *sup. Genes. ante fin. col.* 146, *litt. D et conseq. tom.* 1. S. Joan Chr.

Il y en a beaucoup qui dépensent de grandes sommes d'argent pour satisfaire une vaine ambition, pour acquérir une grande célébrité de nom, qui souvent ne dure pas jusqu'au soir.

90. Opus bonum desiderare, bonum est: primatum autem honoris concupiscere, vanitatis est. *Hom.* 35 *oper. imperf. in Matth. post med. col.* 986, *litt. A.*

Désirer une bonne fortune est une bonne chose; mais désirer l'honneur de la prééminence est une vanité.

91. Desiderium primatus ex jactantia nascitur cordis : qui autem humilis est corde, et indigniorem se aliis arbitratur, nunquam desiderat superior apparere. *Ibid. ut ante, litt. B.*

Le désir d'être le premier naît de la jactance du cœur; celui qui est humble de cœur et qui se croit plus indigne que les autres, ne désire jamais d'occuper le premier rang.

92. Primatus fugientem se desiderat, desiderantem se odit. *Ibid.*

La primauté semble désirer celui qui la fuit et éviter celui qui la recherche.

93. In dignitosis, de ambitione honoris surgit invidia. *Ibid. Hom.* 43, *a med. col.* 1049, *litt. A.*

Parmi les dignitaires, l'ambition du premier rang fait naître l'envie.

94. Grave quiddam est ambitio : grave inquam, et quæ animam perdere valeat ambientis. *Hom.* 83 *sup. Joan. post med. col.* 398, *litt. B, tom.* 3.

L'ambition est un vice grave, très-grave même, et qui peut perdre l'âme de l'ambitieux.

95. Qui præsentibus rebus, et præcipue magnis, inhiat, is vilis est et abjecti animi. *Ibid. Hom.* 70. *paulo ante med. col.* 334, *litt. A.*

Celui qui soupire après les choses présentes, et particulièrement après les grandeurs du monde, est un homme vil et d'un esprit abject.

Joan. Chr. 96. Pecuniarum amor, ambitio dominandi et gloriæ, vincula sunt et laquei. *Serm. 9 sup. Ep. ad Ephes. ante finem, col.* 1014, *litt. A.*

L'amour de l'argent et la passion du pouvoir et de la gloire sont des liens et des filets qui attachent l'âme.

97. Nihil est quod Ecclesiam ita divellere queat, sicut ambitio præsidendi. *Ibid. Serm.* 11, *in princ. Moral. col.* 1026, *litt. C.*

Il n'est rien qui puisse être aussi funeste à l'Eglise que l'ambition des premières places.

98. Anima quæ honoris tenetur appetitu, et gloriam ab hominibus quærit, non videbit regnum cœlorum. *Hom.* 2 *sup. Ep. ad Titum, circa med. col.* 1612, *litt. B, tom.* 4.

L'âme qui est possédée de la passion des honneurs et qui poursuit la gloire humaine, n'entrera pas dans le royaume des cieux.

99. Qui cum ambitione petit principatum, si male sui regiminis administraverit officium, hujusmodi homo sibi locum veniæ claudit. *Hom.* 34 *sup. Epist. ad Philemon. circa med. col.* 1874, *litt. A, tom.* 4.

L'homme qui arrive aux dignités par l'ambition et qui remplit mal les devoirs de sa charge, se ferme à lui-même la porte du pardon.

100. Nihil sic in arrogantiam extollere consuevit, sicut officiorum ambitio. *Hom.* 1 *ad pop. Antioch. non longe a med. col.* 16, *litt. D, tom.* 5.

Rien n'inspire ordinairement plus d'arrogance que l'ambition des dignités.

101. Ambitio omnia subvertit. *Ibid. Hom.* 43, *in princ. col.* 312, *litt. A.*

L'ambition renverse tout.

Lact. Firm. 102. Ambire, simulare aliquid et prætendere, aliud agere videri, cum aliud agat; præstare se alteri fingere, quod sibi præstet; malitiosi, et astuti, et fallacis, et subdoli est. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 12, *ante med. pag.* 259.

Etre ambitieux, ajouter la feinte aux prétentions, agir d'une manière et faire voir qu'on agit d'une autre, se présenter aux autres sous la fausse apparence de leur être utile et n'être utile qu'à soi, c'est se conduire en homme méchant, astucieux, perfide et trompeur.

103. Ambitio postquam honores, quos voluit, adepta est, consenescit. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 10, *in princ. pag.* 305.

L'ambitieux, après avoir atteint les honneurs qu'il convoitait, tombe dans la vieillesse.

S. Leo I. 104. Ille vere erit magnus, qui fuerit totius ambitionis alienus. *Ep.* 55 *ad Pulcheriam augustam, in med. fol.* 117, *pag.* 1.

Pour être vraiment grand, il faut être étranger à toute ambition.

105. Ad honores mundi per ambitionem sine suffragatione temporis, sine merito laboris, indignum est perveniri. *Ep.* 87, *circa med. fol.* 139, *pag.* 2.

C'est une indignité de parvenir aux honneurs du monde sans le suffrage du temps, sans mérite et sans travail.

106. Notari ambitus solent, quos probitatis documenta non adjuvant. *Ibid.* S. Leo I.

On taxe ordinairement d'ambition ceux qui ne donnent pas des preuves d'honnêteté.

107. Ambitiosi totius humilitatis ignari, non ab infimis sumere incrementum, sed a summis volunt habere principium. *Ibid.*

Les ambitieux, absolument dépourvus d'humilité, ne veulent point partir d'en bas pour s'élever peu à peu, mais il veulent débuter par les honneurs suprêmes.

108. Quo progredi importuna longius potest ambitio, cum ad fœdissimos quosque usus adhibeatur? *In lib. Ascetico, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 967, *col.* 2, *litt. E.* S. Nilus.

L'ambition peut-elle aller plus loin que de s'employer aux usages les plus honteux?

109. Omnis penitus adeundi honoris ecclesiastici abscinderetur ambitio, si se judicandos potius, quam se judicaturos hi qui præesse volunt populis, cogitarent. *Lib.* 2 *in cap.* 2 *Ep. ad Rom. post init. pag.* 304, *col.* 1. Origen.

On arrêterait tout court l'ambition des dignités ecclesiastiques, si ceux qui aspirent à diriger le peuple pensaient qu'ils seront jugés, et non qu'ils jugeront les autres.

110. Pauper census, parvis incubans, perdit magna: et inhians temporalibus, deserit sempiterna. *Serm.* 22, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 667, *col.* 2, *litt. F.* S. Petr. Chr.

En appliquant de petites ressources aux petites choses, on perd de grands avantages; en soupirant après les honneurs du temps, on perd ceux de l'éternité.

111. Ambitiosi avaritiæ et elationis igne succensi, præesse inhiant, prodesse non curant. *Lib.* 1, *Epist.* 2 *ad Greg. pap. circa init. pag.* 2, *col.* 1, *litt. B, tom.* 1. S. Petr. Dam.

Les ambitieux, embrasés du feu de l'avarice et de l'orgueil, brûlent du désir de commander, et ils ne s'occupent point du désir de se rendre utiles

112. A tramite virtutis aberrat, qui per luxuriantis concupiscentiæ ambitum, castitatis ecclesiasticæ munditiam fœdat. *Ep.* 20 *ad Cadal. antipapam, ante med. pag.* 18, *col.* 1, *litt. A.*

On s'éloigne du chemin de la vertu, lorsqu'on cède aux prétentions exagérées de la concupiscence, et qu'on souille par la luxure l'éclat de la chasteté ecclésiastique.

113. Væ his, qui reprehensibiliter vivunt, et locum irreprehensibiliter vivendi adhuc reprehensibilius concupiscunt! *Lib.* 2, *Ep.* 1 *ad episc. cardinales, post med. pag.* 25, *col.* 2, *litt. C, tom.* 1.

Malheur à ceux qui mènent une vie répréhensible, et qui aspirent par des moyens encore plus répréhensibles à une position où l'on doit être irréprochable!

114. Acutiora sunt auri tela, quam ferri, et validius mentem frangit honoris ambitio, quam tormentum. *Serm.* 66 *de S. Columba, post init. pag.* 309, *col.* 1, *litt. B, tom.* 2.

Une flèche d'or est plus aiguë qu'une flèche de fer; l'ambition des hommes déchire plus l'âme que la douleur des tourments.

115. Omnis ambitiosus est versipellis; des- Robertus Bellarmin.

cendit, ut ascendat : repit per humum, ut volet super aerem : subjicit seipsum, ac servit, ut dominetur ac regnet. *Concion.* 38 *de S. Jacobo, part.* 1, *circa med. pag.* 303, *col.* 2.

Tout ambitieux est un protée : il s'abaisse pour s'élever, il rampe sur la terre pour s'envoler dans les airs, il se soumet lui-même et se fait esclave pour commander aux autres et régner.

S. Sidon. 116. Per fas nefasque crescere affectans, pecuniæ per avaritiam parcus est, per ambitum prodigus. *Lib.* 1, *Ep.* 11 *ad Montium, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 995, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui veut se grandir par tous les moyens, bons ou mauvais, est parcimonieux par avarice et prodigue par ambition.

S. Thomas Aquinas. 117. Status pontificalis, non absque vitio ambitionis desideratur : et quem appetere, præsumptuosum est. *Tom.* 2 *Opusc. opusc. de Perf. vitæ spirit. cap.* 1, *in princ. fol.* 48, *pag.* 2.

On ne peut aspirer à la dignité pontificale sans commettre le péché d'ambition, car il faut être bien présomptueux pour la désirer.

118. Religionis statum assumere, laudabile est : ad prælationis autem fastigium anhelare, nimiæ præsumptionis est. *Ibid. circa med. fol.* 46, *pag.* 2.

Entrer dans l'état religieux est un acte louable, mais prétendre à la dignité de la prélature est une présomption criminelle.

119. Prælationis status, etsi perfectus sit, tamen absque vitio concupiscentiæ appeti non potest. *Ibid. in fine, fol.* 47, *pag.* 1.

Quoique la prélature soit un état de perfection, on ne peut la désirer sans tomber dans le péché d'ambition.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 120. Miserrima omnino est ambitio, honorumque contentio. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 479, *litt. F, tom.* 4.

Rien n'est plus misérable que l'ambition et la poursuite des honneurs.

Plato. 121. Probro summo duci est, ambitiosum esse. *Tom.* 2. *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. post med. pag.* 347, *litt. B.*

C'est une honte extrême pour un chef que d'être ambitieux.

122. Qui de honore non sunt solliciti, non sunt ambitiosi. *Ibid.*

Ceux qui ne s'inquiètent pas d'arriver aux honneurs, ne sont pas ambitieux.

123. Civitatem in qua cives magistratus minime ambiunt, optime et ab omni seditione, et tumultu prorsus liberam incoli necesse est. *Ib. lib.* 7, *ante med. pag.* 530, *litt. D.*

Un état dont les citoyens n'ambitionnent pas les magistratures, jouit nécessairement de la liberté, et se trouve à l'abri des troubles et des séditions.

Senec. 124. Ambitionis vitium singulos occupat. *Lib.* 3 *de Ira, cap.* 2, *circa med. pag.* 233, *tom.* 1.

L'ambition est un vice qui s'empare de tous les hommes

Seneca. 125. Æque ambitio non patitur quemquam in eadem mensura honorum conquiescere. *Lib.* 2 *de Benef. cap.* 27, *ante finem, pag.* 405, *tom.* 2.

L'ambitieux ne peut souffrir tranquillement de voir un autre homme jouir de la même mesure de gloire que lui.

126. Non tantum ambitio instabilis est, verum et cupiditas omnis, quia incipit semper a fine. *Epist.* 73, *ante med. pag.* 617, *tom.* 2.

L'ambition n'est pas seule privée de stabilité ; mais il en est de même de toute cupidité, car elle commence toujours par où il faudrait finir.

127. Ambitus invida res est, vana, ventosa, nullumque habet terminum : tam sollicita est, ne quem ante se videat, quam ne se post alium. *Ep.* 84, *ante fin. pag.* 718, *tom.* 2.

L'ambition est une passion vaine, envieuse, vide et immodérée ; elle est aussi inquiète de voir quelqu'un devant elle que de se voir derrière les autres.

128. Nemo aliter quam ambitiosus Romæ (id est in curiis) potest vivere. *Ep.* 5, *post init. pag.* 610, *tom.* 2.

Il n'y a que les ambitieux qui puissent vivre à Rome, c'est-à-dire dans les cours.

Sextus Phil. 129. Homo qui vere cognitionem Dei habet, non multa ambitione utitur. *Sent.* 412, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 67, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

L'homme qui connaît véritablement Dieu ne s'abandonne pas à l'ambition.

AMBULARE IN GENERE

(Marcher en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ambulavit unaquæque gens in voluntate sua. 3 *Esdr.* 3, *v.* 8.

Chaque nation a marché selon sa volonté.

2. Ecce breves anni transeunt, et semitam, per quam non revertar, ambulo. *Job* 16, *in fin.*

Mes années passent rapides, et je marche dans un sentier par lequel je ne reviendrai jamais.

3. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. *Ps.* 90, *v.* 13.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

4. Ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi. *Ps.* 118, 45.

Je marchais au large, parce que j'ai recherché vos commandements.

5. Domine, non est exaltatum cor meum, neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me. *Ps.* 130, *v.* 2.

Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, je n'ai point marché d'une manière pompeuse et élevée au-dessus de moi.

6. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me. *Ps.* 137, *v.* 8.

Si je marchais au milieu des plus grandes afflictions, vous me sauverez la vie.

7. Numquid potest homo ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus? *Prov.* 6, *v.* 28.

Un homme peut-il marcher sur les charbons sans se brûler la plante des pieds?

8. Pedes eorum pigri ad ambulandum. *Sap.* 15, *v.* 15.

Leurs pieds ne peuvent marcher.

9. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula. *Eccl.* 7, *v.* 38.

Ne refusez pas de consoler ceux qui sont dans la tristesse, et pleurez avec ceux qui pleurent.

10. Cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te. *Isa.* 43, *v.* 2.

Lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé, et la flamme sera sans ardeur pour vous.

11. In medio lapidum ignitorum ambulasti. *Ez.* 28, *v.* 14.

Vous avez marché au milieu des pierres étincelantes.

12. Singuli in calle suo ambulabunt. *Joel* 28.

Chacun suivra le poste qui lui a été assigné.

13. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis? *Amos* 3, *v.* 3.

Deux hommes marcheront-ils ensemble, si auparavant ils ne se sont accordés?

14. Omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Dei nostri in æternum. *Mich.* 4, *v.* 5.

Chaque peuple marchera au nom de son Dieu, et nous, nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu dans l'éternité.

15. Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, alius te cinget, et ducet quo tu non vis. *Joan.* 21, *v.* 18.

Lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez; mais lorsque vous serez devenu vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra et vous mènera où vous ne voudrez pas.

16. In nomine Jesu Christi Nazareni, surge et ambula. *Act.* 3, *v.* 6.

Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, levez-vous et marchez.

17. Ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos. *Ephes.* 5, *v.* 3.

Marchez dans l'amour et la charité, comme Jésus-Christ nous a aimés.

18. Denuntiamus vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate. 2 *Thess.* 3, *v.* 6.

Nous vous ordonnons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tous ceux d'entre vos frères qui se conduisent d'une manière déréglée.

19. Audivimus inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. *Ibid.* *v.* 11.

Nous apprenons qu'il y a parmi vous quelques gens inquiets qui ne travaillent point, mais qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

AMBULARE DEI

(Marcher en parlant de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ambulabo inter vos, et ero Deus vester, vosque eritis populus meus. *Levit.* 26, *v.* 12.

Je marcherai au milieu de vous, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.

2. Ambulaverunt ex adverso mihi, ambulabo et ego contra eos. *Ibid.* *v.* 40-41.

Ils ont marché contre moi, je marcherai à mon tour contre eux.

3. Domine Deus meus, magnificatus es vehementer, qui ambulas super pennas ventorum. *Ps.* 103, *v.* 1-4.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait paraître votre grandeur d'une manière bien éclatante, vous qui marchez sur les ailes des vents.

4. In viis justitiæ ambulo, ut ditem diligentes me. *Prov.* 8, *v.* 20.

Je marche dans les voies de la justice pour enrichir ceux qui m'aiment.

AMBULARE CUM DEO

(Marcher avec Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Noe vir justus, atque perfectus fuit in generationibus suis, cum Deo ambulavit. *Gen.* 6, *v.* 9.

Noé fut un homme juste et parfait parmi ses descendants; il marcha avec Dieu.

2. Dominus dixit ad eum : Ambula coram me et esto perfectus. *Ibid.* 17, *v.* 1.

Le Seigneur dit à Abraham : Marche devant moi et sois parfait.

3. Si ambulaveritis ex adverso mihi, nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum, propter peccata vestra. *Levit.* 26, *v.* 21.

Si vous vous opposez à moi, et si vous ne voulez point m'écouter, je multiplierai vos plaies sept fois davantage à cause de vos péchés.

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Ego fui tecum in omnibus, ubicumque ambulasti. 2 *Reg.* 7, *v.* 8-9.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Partout où vous êtes allé, j'ai été avec vous.

5. Si ambulaverint filii tui coram me in veritate, non auferetur tibi vir de solio Israel. 3 *Reg.* 2, *v.* 4.

Si vos enfants marchent devant moi dans la vérité, le trône d'Israël ne sera point enlevé à vos descendants.

6. Si ambulaveris coram me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis, et in æquitate, ponam thronum regni tui in sempiternum. *Ibid.* 9, *v.* 4-5.

Si vous marchez en ma présence comme votre père y a marché, dans la simplicité et la droiture de votre cœur, j'établirai pour toujours votre trône et votre règne.

7. Domine Deus, non est similis tui, qui custodis pactum, et misericordiam cum servis tuis, qui ambulant coram te in toto corde suo. 2 *Par.* 6, *v.* 24.

Seigneur Dieu, il n'est point de *Dieu* semblable à vous, qui conservez votre alliance et votre miséricorde pour vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur.

8. Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es. *Ps.* 22, *v.* 4.

Quand même je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

9. Obsecro, Domine, memento quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto. *Isa.* 38, *v.* 3.

Souvenez-vous, je vous prie, Seigneur, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait.

10. Sicut accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate. *Coloss.* 2, *v.* 6.

Continuez à vivre en Jésus-Christ notre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue.

AMBULARE IN LEGE DEI

(Marcher dans la loi de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce ego pluam vobis panes de cœlo (dixit Dominus ad Moysen), ut tentem populum, utrum ambulet in lege mea, an non. *Exod.* 6. *v.* 4.

Je ferai tomber la manne du ciel pour vous (dit le Seigneur à Moïse), afin d'éprouver mon peuple et de voir s'il marchera ou non dans ma loi.

2. Si in præceptis meis ambulaveritis, etc., dabo vobis pluvias temporibus suis. *Levit.* 26, *v.* 3.

Si vous marchez selon mes préceptes, je vous donnerai les pluies propres à chaque saison.

3. Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus noluerunt ambulare. *Ps.* 77, *v.* 13.

Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, et ils n'ont point voulu marcher dans sa loi.

4. Si filii ejus in judiciis meis non ambulaverint, visitabo in virga iniquitates eorum. *Ps.* 88, *v.* 30, 32.

Si ses enfants ne marchent point dans mes préceptes, je visiterai avec la verge leurs iniquités.

5. Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini ! *Ps.* 118, *v.* 1.

Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie et qui marchent dans la loi du Seigneur !

6. Custodi legem atque consilium, tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget. *Prov.* 3. *v.* 21-23.

Gardez la loi et le conseil, vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, et votre pied ne se heurtera point.

AMBULARE IN VIIS DEI

(Marcher dans les voies de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus ? *Deut.* 10, *v.* 13.

Que demande de vous le Seigneur votre Dieu, sinon que vous craigniez le Seigneur votre Dieu et que vous marchiez dans ses voies ?

2. Si ambulaveris in viis meis, sicut ambulavit pater tuus, longos faciam dies tuos. 3 *Reg.* 3, *v.* 14.

Si vous marchez dans mes voies comme y a marché votre père, je vous donnerai de longs jours.

3. Dimitte peccata servorum tuorum, et ostende eis viam bonam, per quam ambulent. *Ibid.* 8. *v.* 36.

Pardonnez les péchés de vos serviteurs, et montrez-leur une voie droite dans laquelle ils puissent marcher.

4. Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset, pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, etc. *Ps.* 80, *v.* 12-13.

Si mon peuple m'avait écouté, si Israël avait marché dans mes voies, j'aurais pu facilement humilier leurs ennemis.

5. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum, ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat. *Ps.* 100, *v.* 6.

Mes yeux regardaient ceux qui m'étaient fidèles sur la terre, afin de les faire asseoir près de moi ; je n'avais pour ministre que celui qui marchait dans une voie pure.

6. Non enim qui operantur iniquitatem in viis ejus ambulaverunt. *Ps.* 118, *v.* 3.

Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies.

7. Beati omnes, qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus ! *Ps.* 127, *v.* 1.

Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies !

8. In via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi. *Ps.* 141, *v.* 4.

Ils m'ont tendu un piége en secret dans cette voie où je marchais.

9. Notam fac mihi viam, in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam. *Ps.* 142, *v.* 10.

Faites-moi connaître la voie où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

10. Ambules in via bona, et calles justorum custodias. *Prov.* 2, *v.* 20.

Marchez dans la bonne voie, et ne quittez point les sentiers des justes.

11. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ. *Ibid.* 9, *v.* 6.

Quittez l'enfance, et vivez, et marchez dans les voies de la prudence.

12. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur via. *Ibid.* 14, *v.* 2.

Celui qui marche dans le droit chemin et qui craint Dieu, est méprisé par celui qui marche dans une voie infâme.

13. Ambulavit pes meus iter rectum. *Eccl.* 51, *v.* 20.

Mon pied a marché dans un chemin droit.

14. Hæc est via ambulate in ea, et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram. *Isa.* 30, *v.* 21.

Voici la voie, suivez-la sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

15. Ducam cæcos in viam, quam nesciunt, et in semitis, quas ignoraverunt, ambulare eos faciam. *Ibid.* 42, *v.* 16.

Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur est inconnue, et je les ferai marcher dans des sentiers que jusqu'alors ils avaient ignorés.

16. Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via, qua ambulas. *Ibid.* 48, *v.* 17.

Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous enseigne ce qui vous est utile, et qui vous gouverne dans la voie où vous marchez.

17. State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea. *Jer.* 6, *v.* 16.

Allez sur les chemins, voyez et demandez quels sont les anciens sentiers, pour connaître la bonne voie, et marchez-y.

18. Dirige cor tuum in viam rectam, in qua ambulasti. *Ibid.* 31, *v.* 21.

Dirigez votre cœur vers la voie droite dans laquelle vous avez marché.

19. Si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna. *Bar.* 3, *v.* 13.

Si vous aviez marché dans la voie de Dieu, vous auriez habité dans une paix éternelle.

20. Rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : prevaricatores vero corruent in eis. *Osee* 14, *in fine.*

Les voies de Dieu sont droites; les justes y marcheront, mais les méchants y tomberont.

AMBULARE IN VIIS HOMINUM

(Marcher dans les voies des hommes).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce tu senuisti, et filii tui non ambulant in viis tuis. 1 *Reg.* 8, *v.* 5.

Vous êtes devenu vieux, et vos enfants ne marchent point dans vos voies.

2. Nos autem pessimis viis ambulavimus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 15.

Pour nous, nous avons marché dans des voies mauvaises.

3. Fili mi, ne ambules cum peccatoribus, prohibe pedem tuum a semitis eorum. *Prov.* 1, *v.* 15.

Mon fils, n'allez point avec les pécheurs, gardez-vous de marcher dans leurs sentiers.

4. Pedes meretricis per semitam vitæ non ambulant, vagi sunt gressus ejus, et investigabiles. *Ibid.* 5, *v.* 6.

Les pieds de la prostituée ne marchent point dans les sentiers de la vie; ses démarches sont vagabondes et impénétrables.

5. Non ambules cum viro furioso, ne forte discas semitas ejus. *Ibid.* 22, *v.* 24-25.

Ne vivez point avec un homme furieux, de peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui.

6. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoramus. *Sap.* 5, *v.* 7.

Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition; nous avons marché dans des chemins difficiles, et nous ignorons la voie du Seigneur.

7. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est, ut ambulet et dirigat gressus suos. *Jer.* 10, *v.* 23.

Seigneur, je sais que la voie de l'homme n'est point à lui, et qu'il n'est pas de l'homme de marcher et de diriger ses pas.

AMBULARE BENE

(Marcher dans le bien).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Domine Deus, si direxisti viam meam, in qua nunc ambulo. *Gen.* 24. *v.* 42.

Seigneur Dieu, si vous m'avez dirigé dans la voie où je marche maintenant.

2. Bene ambuletis, et sit Deus in itinere vestro, et angelus ejus comitetur vobiscum. *Tob.* 5, *v.* 21.

Que votre voyage soit heureux, que Dieu soit avec vous dans votre chemin, et que son ange vous accompagne.

3. Qui simul mecum dulces capiebas cibos, in domo Dei ambulavimus cum consensu. *Ps.* 54, *v.* 15.

C'est vous qui trouviez tant de douceur à prendre la même nourriture que moi, et nous marchions avec union dans la maison de Dieu.

4. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia. *Ps.* 83, *in fine.*

Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence.

5. Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos. *Ps.* 84, *in fine.*

La justice marchera devant lui, et il la suivra dans le chemin.

6. In viis justitiæ ambulo, ut ditem diligentes me. *Prov.* 8, *v.* 20.

Je marche dans les voies de la justice pour enrichir ceux qui m'aiment.

7. Qui ambulat in justitiis, et loquitur veritatem, etc., iste in excelsis habitabit. *Isa.* 33, *v.* 15-16.

Celui qui marche dans les sentiers de la justice et qui rend hommage à la vérité, celui-là habitera dans la gloire.

8. Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current, et non laborabunt, ambulabunt, et non deficient. *Ibid.* 40, *in fine.*

Ceux qui espèrent dans le Seigneur auront toujours une vigueur nouvelle; ils s'élèveront sur des ailes comme l'aigle; ils courront, et ils ne se fatigueront point; ils marcheront, et ils ne tomberont jamais en défaillance.

9. Requiescat in cubili suo, qui ambulavit in directione sua. *Ibid.* 57, *v.* 2.

Repose en paix sur ta couche, toi qui as marché dans la justice.

10. Congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi. *Jer.* 3, *v.* 17.

Toutes les nations s'assembleront au nom du Seigneur dans Jérusalem ; elles ne suivront plus la perversité de leur cœur corrompu.

11. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt. *Zach.* 10, *in fine.*

Je les rendrai forts dans le Seigneur, et ils marcheront en son nom.

12. In pace et æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate. *Malach.* 2, *v.* 6.

Il a marché avec moi dans la paix et l'équité, et il a détourné un grand nombre de personnes de l'injustice.

13. Non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. *Rom.* 8, *v.* 4.

Nous ne marchons point selon la chair, mais selon l'esprit.

14. In carne ambulantes, non secundum carnem militamus. 2 *Cor.* 10, *v.* 3.

Bien que nous vivions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair.

15. Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. *Galat.* 5, *v.* 3.

Conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

16. Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. *Ibid. v.* 25.

Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit.

17. Obsecro vos, ut digne ambuletis vocatione, qua vocati estis, cum omni humilitate, et mansuetudine. *Ephes.* 4, *in princ.*

Je vous conjure de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous êtes appelés, pratiquant en toutes choses l'humilité et la douceur.

18. Videte, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes, redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. *Ibid.* 5, *v.* 15-16.

Ayez soin, mes frères, de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

19. Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram. *Phil.* 3, *v.* 17.

Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

20. Ambuletis digne Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei. *Coloss.* 1, *v.* 10.

Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toute chose, portant des fruits dans toute sorte de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu.

21. Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare, sic et ambuletis. 1 *Thess.* 4, *v.* 1.

*Nous vous conjurons qu'*ayant appris de nous comment vous devez marcher, vous marchiez ainsi que nous vous l'avons enseigné.

22. Rogamus vos, ut honeste ambuletis ad eos, qui foris sunt. *Ibid. v.* 11.

Nous vous prions de vous conduire honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise.

AMBULARE MALE

(Marcher dans le mal).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. *Levit.* 20, *v.* 23.

Ne vous conduisez point selon les lois des nations que je dois chasser devant vous.

2. Non est bona res, quam facitis : quare non in timore Dei nostri ambulatis? 2 *Esdr.* 5, *v.* 9.

Ce que vous faites n'est pas bien : pourquoi ne marchez-vous point dans la crainte de notre Dieu ?

3. Nos autem pessimis viis ambulavimus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 52.

Pour nous, nous avons marché dans de très-mauvaises voies.

4. Ecce pene omnes in perditionem ambulant. *Ibid.* 10, *v.* 10.

Voilà qu'ils marchent presque tous dans la voie de la perdition.

5. Involutæ sunt semitæ gressuum eorum, ambulabunt in vacuum, et peribunt. *Job* 6, *v.* 18.

Ils sont allés par des sentiers embarrassés ; ils marcheront dans le vide, et ils périront.

6. Immisit in rete pedes suos, et in maculis ejus ambulat. *Ibid.* 18, *v.* 8.

Il a engagé ses pieds dans les rets, et il reste au milieu des filets *qu'il avait dressés.*

7. Qui graditur cum operantibus iniquitatem, et ambulat cum viris impiis, non placebit vir Deo. *Ibid.* 34, *v.* 8-9.

Un homme qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité et qui se joint aux impies, ne sera point agréable à Dieu.

8. In circuitu impii ambulant. *Ps.* 11, *v.* 9.

Les impies marchent en tournant *autour des justes* pour les surprendre.

9. Cave tibi, et attende diligenter, quoniam cum subversione tua ambulas. *Eccli.* 13, *v.* 16.

Prenez garde à vous et écoutez avec attention, parce que vous marchez sur le bord d'un précipice.

10. Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant. *Pros. Isa.* 3, *v.* 16.

Parce que les filles de Sion se sont élevées, et parce qu'elles ont marché la tête haute en faisant des signes des yeux.

11. Et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant ; decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit. *V.* 17.

Parce qu'elles applaudissaient des mains, et qu'elles mesuraient tous leurs pas et étudiaient toutes leurs démarches, le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il arrachera leur chevelure.

12. Ecce ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali. *Jer.* 16, *v.* 12.

Chacun suit la dépravation de son mauvais cœur.

13. Non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est. *Mich.* 2, *v.* 3.

Vous ne marcherez point d'un pas superbe, parce que les jours sont très-mauvais.

14. Tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt. *Sophon.* 1, *v.* 17.

J'accablerai les hommes de tribulations, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur.

15. Nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis ? 1 *Cor.* 3, *v.* 3.

N'êtes-vous point charnels, et ne vous conduisez point selon le *vieil* homme ?

16. Multi ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi ; quorum finis interitus, quorum deus venter est, etc. *Phil.* 3, *v.* 18.

Il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ, qui auront pour fin la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre.

AMBULARE IN LUCE

(Marcher dans la lumière).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Domine, in lumine vultus tui ambulabunt. *Ps.* 88, *v.* 16.

Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage.

2. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini. *Isa.* 2, *v.* 5.

Venez, ô maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur.

3. Vos omnes accendentes ignem, ambulate in lumine ignis vestri. *Ibid.* 50, *v.* 11.

Vous avez tous allumé la flamme ; marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé.

4. Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt : si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. *Joan.* 11, *v.* 9-10.

Si quelqu'un marche dans le jour, il ne chancelle point, car il voit la lumière du monde ; mais si quelqu'un marche dans la nuit, il chancelle, car la lumière du jour n'est pas avec lui.

5. Ambulate, dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant. *Ibid.* 12, *v.* 35.

Marchez pendant que vous avez encore la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point.

6. Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino, ut filii lucis ambulate. *Ephes.* 5, *v.* 8.

Vous étiez autrefois les ténèbres mêmes, mais maintenant vous êtes lumière par le Seigneur. Marchez comme les enfants de lumière.

7. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ : si dixerimus, quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus. *Pros.* 1 *Joan.* 5, *v.* 6.

Dieu est la lumière même, et il n'y a point de ténèbres ; si nous disons que nous avons société avec lui, et que *cependant* nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

8. Si autem in luce ambulamus, sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem. *V.* 7.

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle.

AMBULARE IN TENEBRIS

(Marcher dans les ténèbres).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In tenebris, quasi in luce ambulant. *Job* 24, *v.* 17.

Ils marchent dans les ténèbres comme dans la lumière.

2. Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant. *Ps.* 81, *v.* 5.

Ils ont été dans l'ignorance, et ils n'ont point compris; ils marchent dans les ténèbres.

3. Qui relinquunt iter rectum, ambulant per vias tenebrosas. *Prov.* 2, *v.* 13.

Ceux qui abandonnent le droit chemin marchent dans les ténèbres.

4. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam. *Isa.* 9, *v.* 2.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

5. Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum. *Ibid.* 50, *v.* 10.

Que celui qui marche dans les ténèbres et qui n'a point de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

6. Expectavimus lucem, et ecce tenebræ: splendorem, et in tenebris ambulavimus. *Ibid.* 59, *v.* 9.

Nous attendions la lumière, et nous voilà dans les ténèbres; nous espérions un grand jour, et nous marchons dans une nuit sombre.

7. Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt. *Pros. Joan.* 11, *v.* 9.

Si quelqu'un marche dans le jour, il ne chancelle point, car il voit la lumière du monde.

8. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. *V.* 10.

Mais si quelqu'un marche dans la nuit, il chancelle, car la lumière n'est pas avec lui.

9. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant: et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. *Ibid.* 12, *v.* 35.

Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point, et celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

10. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ: si dixerimus, quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus. 1 *Joan.* 1, *v.* 6.

Dieu est la lumière même, et il n'y a point en lui de ténèbres; si nous disons que nous avons société avec lui, et que cependant nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

11. Qui odit fratrem suum, in tenebris ambulat, et nescit quo eat, quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus. *Ibid.* 2, *v.* 11.

Celui qui hait son frère marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé.

AMBULARE SIMPLICITER

(Marcher avec simplicité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si ambulaveris coram me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis, et in æquitate, ponam thronum regni tui in sempiternum. 3 *Reg.* 9, *v.* 4-5.

Si vous marchez en ma présence comme votre père y a marché, dans la simplicité et la droiture de votre cœur, j'établirai votre trône et votre règne pour jamais.

2. Nunc, Domine, magna judicia tua, quia non ambulavimus sinceriter coram te. *Tim.* 3, *v.* 5.

Maintenant, Seigneur, vos jugements sont grands et terribles, parce que nous n'avons pas marché sincèrement en votre présence.

3. Domine, non est exaltatum cor meum, neque ambulavi in magnis neque in mirabilibus super me. *Ps.* 130.

Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil; je n'ai point marché d'une manière pompeuse et élevée au-dessus de moi.

4. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter. *Prov.* 10, *v.* 9.

Celui qui marche simplement marche avec assurance.

5. Abominabile Domino, cor parvum, et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant. *Ibid.* 11, *v.* 20.

Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu, et il met son affection en ceux qui marchent simplement.

6. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quam dives insipiens. *Ibid.* 19, *v.* 1.

Le pauvre qui marche dans sa simplicité vaut mieux que le riche insensé.

7. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet. *Ibid.* 20, *v.* 7.

Le juste qui marche dans sa simplicité laissera après lui ses enfants heureux.

8. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quam dives in pravis itineribus. *Ibid.* 28, *v.* 6.

Le pauvre qui marche dans sa simplicité vaut mieux que le riche qui va dans des chemins égarés.

9. Qui ambulat simpliciter, salvus erit: qui perversis graditur viis, concidet semel. *Ibid.* *v.* 18.

Celui qui va simplement sera sauvé, mais celui qui marche par des voies corrompues tombera sans ressource.

AMBULARE FRAUDULENTER

(Marcher dans la tromperie).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana. *Prov.* 11, *v.* 13.

Le trompeur révélera les secrets.

2. Ei, qui ambulat fraudulenter, ne commiscearis. *Ibid.* 20, *v.* 19.

Ne vous familiarisez point avec celui qui marche dans la tromperie.

3. Si ambulavi in vanitate, et festinavit in dolo pes meus; appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam. *Job* 31, *v.* 5-6.

Si j'ai marché dans la vanité et si mes pieds se sont hâtés pour tromper, que Dieu pèse mes actions dans une juste balance, et qu'il connaisse la simplicité de mon cœur.

AMBULARE IN VANITATE

(Marcher dans la vanité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nunquam cum his, qui in levitate ambulant, participem me præbui. *Tob.* 3, *v.* 17.

Je n'ai jamais eu commerce avec les personnes qui se conduisent avec légèreté.

2. Si ambulavi in vanitate, et festinavit in dolo pes meus; appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam. *Job* 31, *v.* 5-6.

Si j'ai marché dans la vanité et si mes pieds se sont hâtés pour tromper, que Dieu pèse mes actions dans une juste balance, et qu'il connaisse la simplicité de mon cœur.

3. Ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt. *Jer.* 2, *v.* 5.

Il ont suivi la vanité, et ils sont devenus vains eux-mêmes.

4. Non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui. *Ephes.* 4, *v.* 17.

Ne vivez plus comme les gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées.

AMICITIA (Amitié).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cave, ne unquam cum habitatoribus terræ illius jungas amicitias, quæ sint tibi in ruinam. *Exod.* 34, *v.* 12.

Gardez-vous de vous lier jamais d'amitié avec les habitants du pays dans lequel vous devez entrer, de peur que ce ne soit pour vous une cause de ruine.

2. Fac mecum amicitias, et erit manus mea tecum. 2 *Reg.* 3, *v.* 12.

Recevez-moi dans votre amitié, et ma main sera avec vous.

3. Impio præbes auxilium, et his, qui oderunt Dominum, amicitia jungeris. 2 *Par.* 19, *v.* 2.

Vous donnez du secours à un impie, et vous faites alliance avec ceux qui haïssent le Seigneur.

4. Qui celat delictum, quærit amicitias. *Prov.* 17, *v.* 9.

Celui qui cache les fautes *des autres* gagne l'amitié *de tout le monde.*

5. Amicus, si humiliaverit se contra te, et facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam. *Eccli.* 6, *v.* 12.

Si votre ami s'humilie en votre présence et s'il se retire de devant vous, votre amitié sera fidèle, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs.

6. Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam: quoniam secundum illum, erit amicus illius. *Ibid.* *v.* 17.

L'homme qui craint le Seigneur sera heureux en amis, parce que son ami lui sera semblable.

7. Qui convitiatur amico, dissolvit amicitiam. *Ibid.* 22, *v.* 25.

Celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

8. Sicut homo, qui perdit amicum suum: sic et qui perdit amicitiam proximi sui. *Ibid.* 27, *v.* 20.

Celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami.

9. Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati! *Ibid.* 48, *v.* 11.

Bienheureux sont ceux qui ont vu et ont été honorés de votre amitié!

10. Amicitia hujus mundi, inimica est Dei. *Jac.* 4, *v.* 4.

L'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu.

AMICITIA IN GENERE

(Amitié en général).

DEFINITIO.

Quid est amicus, nisi consors amoris, ad quem animum tuum adjungas, atque applices: et ita misceas, ut unum velis fieri ex duobus? *Lib.* 2, *Offic. cap.* 16, *a med. col.* 77, *C, tom.* 1. S. Ambr.

Qu'est-ce qu'un ami, sinon celui qui partage une affection, auquel vous unissez et vous attachez votre cœur, et avec qui vous mêlez votre vie, de manière à ne faire qu'un seul être de deux?

Amicitia vera, perfecta atque completa est, S. Ant.

S. Ant. quæ fundatur in charitate Dei. *Part.* 4, *tit.* 5, *cap.* 2, § 8, *circa med. fol.* 87, *col.* 3.

L'amitié véritable, parfaite et entière est celle qui est fondée sur l'amour de Dieu.

Amicitia est fida, insolubilisque conjunctio, quæ sola virtutum parilitate fœderatur. *Ibid. post med. fol.* 87, *col.* 4.

L'amitié est une union fidèle, indissoluble, qui ne se forme que d'après la ressemblance des vertus.

S. Ant. de Pad. Amicitia est voluntas inter aliquos rerum bonarum illius qui diligit, cum ejus qui diligitur pari voluntate consensus, et mutuus affectus. *Serm. dom.* 9 *post Trin. post med. fol.* 249, *pag.* 2.

L'amitié est l'union parfaite et réciproque, pour le bien, de la volonté de celui qui aime avec la volonté de celui qui est aimé, et suppose une affection mutuelle.

S. Thomas Aquinas. Amicitia, est amor mutuæ benevolentiæ, fundatus super aliquam communicationem. 2 2, *quæst.* 23, *art.* 1, *in corp. pag.* 41, *col.* 2.

L'amitié est une bienveillance réciproque qui suppose une communication quelconque.

S. Isidorus Hispal. Amicitia est animorum societas. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 23, *sent.* 2, *pag.* 677, *col.* 1.

L'amitié est l'association des âmes.

Cicero. Amicitia est divinarum humanarumque rerum cum benevolentia et charitate consensio. *De Amic. post init. col.* 563, *D, tom.* 4.

L'amitié est l'accord des choses divines et humaines avec la bienveillance et l'affection.

Amicitia est voluntas erga aliquem, rerum bonarum ipsius causa, quem diligit, cum ejus pari voluntate. *Libr.* 1 *de Invent. Rhetor. post med. col.* 148, *litt. G, tom.* 1.

L'amitié consiste à vouloir du bien à quelqu'un, avec réciprocité de la même bienveillance.

Plato. Amicitia est concordia de honestis et justis, propositum ejusdem vitæ, consensio de proposito et actione, consensio circa vitæ societatem cum benevolentia. *Tom.* 3. *syzygia* 6, *de Defin. ante med. pag.* 413, *A et B.*

L'amitié est l'accord sur ce qui est bon et juste, la résolution de mener la même conduite, le concert parfait des pensées et des actions, la communauté de vie et la réciprocité de bienveillance.

DIVISIO.

S. Bonav. Amicitiarum genera, communiter loquendo, sunt tria : est enim amicitia malorum cum malis : est amicitia bonorum cum bonis, et est amicitia bonorum cum malis. *Pros.*

On distingue ordinairement trois sortes d'amitié : l'amitié entre méchants, l'amitié entre bons, et l'amitié des bons avec les méchants.

Prima amicitia est simpliciter mala, secunda est simpliciter bona, tertia potest esse bona, potest et esse mala. *Serm.* 10, *in princ. pag.* 308, *col.* 2.

La première est simplement mauvaise, la deuxième est simplement bonne, et la troisième peut être bonne comme elle peut être mauvaise.

Clem. Alex. Triplex est genus amicitiæ : primum (idque optimum ac præstantissimum) est, id quod est ex virtute : secundum, ex remuneratione : tertium, ex consuetudine. *Lib.* 2 *Strom. longe post med. fol.* 81, *pag.* 1, *litt. C.*

Il y a trois espèces d'amitié : la première (c'est la meilleure et la plus précieuse) est celle qui naît de la vertu, la seconde naît des bienfaits, et la troisième de l'habitude.

S. Thomas Aquinas. Quatuor sunt genera amicorum præcipuorum : scilicet amici fortunæ, amici mensæ, amici fidei, et amici servitii. *Pros.*

Il y a quatre catégories principales d'amis : les amis de la fortune, les amis de la table, les amis du cœur, et les amis de la servitude.

Primi, fortuna recedente, profugiunt : secundi, mensa cessante, evanescunt : tertii perdurant perpetuo ; ultimi perdurant, servitio durante. *Tom.* 1 *Opusc. opusc. de Divers. homin. in med. fol.* 107, *pag.* 1.

Les premiers se retirent avec la fortune, les seconds disparaissent avec les festins, les troisièmes restent toujours fidèles, et les quatrièmes demeurent tant que dure le service qui les attache.

DIFFERENTIA.

Seneca. Amare et amicum esse, dissimilia sunt : qui amicus est, amat : qui amat, non utique amicus est. *Pros.*

Aimer et être ami sont deux choses différentes : quiconque est ami aime, mais celui qui aime n'est pas toujours un ami.

Itaque amicitia semper prodest, amor etiam aliquando nocet. *Ep.* 35, *in princ. pag.* 387, *tom.* 2.

C'est pourquoi l'amitié est toujours utile, tandis que l'amour est souvent funeste.

PRODUCTIO.

S. Aug. Fons et origo amicitiæ, amor est : nam amor sine amicitia esse potest : amicitia, sine amore nunquam. *De Amicit. cap.* 10, *in med. pag.* 778, *C, tom.* 4.

L'affection est la source de l'amitié, car l'affection peut exister sans l'amitié, mais l'amitié n'existe jamais sans l'affection.

Petr. Blesen. Amicitia ex quodam usu diligendi cum electione rei (quæ diligenda est) et deliberatione procedit. *De Amicit. cap.* 1, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 968, *col.* 1, *litt. D, edit. Colon.* 1618.

L'amitié vient d'une certaine habitude d'aimer avec choix et délibération l'objet qu'on veut aimer.

Fons sane et origo amicitiæ, amor est, et quasi genus ad speciem. *Pros.*

L'affection, ou l'amour en général, est certainement le principe de l'amitié ; cet amour est par rapport à l'amitié ce qu'est le genre par rapport à l'espèce.

Cum amor sæpe sine amicitia sit, amicitia vero nunquam sine amore consistit. *Ibid. cap.* 4, *in med. pag.* 969, *col.* 1, *C.*

L'affection existe souvent sans l'amitié, mais jamais l'amitié sans l'affection.

S. Thomas Aquinas. Quatuor sunt quæ amicitiam generant : scilicet beneficium, familiaritas, similitudo, fa-

cundia, sive affabilitas. *Tom.* 1 *Opusc. opusc. de Scientiis utilioribus, circa med. fol.* 110, *pag.* 2.

Il y a quatre choses qui produisent ordinairement l'amitié : le bienfait, la familiarité, la ressemblance et la conversation aimable ou l'affabilité.

PROPRIETAS.

Petr. Blesen. Ea est lex amicitiæ, et conditio charitatis, ut amici in mutuis necessitatibus suos interiores affectus, exteriori operum prosequantur effectu. *Ep.* 32 *ad priorem Cantuariens. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 729, *col.* 1, *litt. B, edit. Colon.* 1618.

C'est une loi de l'amitié et une condition de la charité que les amis, dans leurs besoins réciproques, témoignent de leurs sentiments intérieurs par les œuvres extérieures.

V. Petr. Maur. abbas Clun. Veræ amicitiæ est, non solum falsa amici suscipere, sed et insulsa, aut condire, aut tolerare. *Lib.* 6, *Ep.* 3 *ad S. Bern. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 3. *pag.* 120, *col.* 1, *litt. C, edit. Coloniæ* 1618.

La véritable amitié doit non seulement supporter les erreurs d'un ami, mais encore tâcher de relever ses sottises et les tolérer avec indulgence.

COMPARATIO.

S. Ant. Sicut habere amicos veros, et esse cum eis, est quasi quid beatum : ita esse sine amicitia, est quid miserum. *Part.* 4, *tit.* 5, *cap.* 20, § 2, *in princ. fol.* 84, *col.* 4.

De même que c'est une sorte de félicité d'avoir de vrais amis et de vivre avec eux, ainsi c'est une grande misère de n'avoir aucune amitié.

Cicero. Sicut hirundines æstivo tempore præsto sunt, frigore pulsæ recedunt : ita falsi amici sereno vitæ tempore præsto sunt, simul atque hiemem fortunæ viderint, devolant omnes. *Lib.* 4 *de Arte Rhet. ad Herenn. post med. col.* 70, *D et E, tom.* 1.

De même que les hirondelles demeurent pendant les beaux jours de l'été et qu'elles prennent la fuite dès que l'hiver se fait sentir, ainsi les faux amis vous entourent quand le bonheur vous sourit ; mais si les revers de la fortune viennent à fondre sur vous, ils s'en vont aussitôt.

(1) SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Ea amicitia probabilis est, quæ honestatem tuetur : præferenda sane opibus, honoribus, potestatibus ; honestati vero præferri non solet, sed honestatem sequi. *Lib.* 3 *Offic. cap.* 15, *a med. col.* 76. *litt. C, tom.* 1.

L'amitié est digne d'éloges, quand elle protége la vertu ; elle est préférable aux richesses, aux honneurs, à la puissance ; on ne la met pas avant la vertu, mais elle l'accompagne.

2. Aperi pectus tuum amico, ut fidelis sit tibi, et capias ex eo vitæ tuæ jucunditatem. *Ibid. cap.* 16, *post med. col.* 76, *D.*

Ouvrez votre cœur à votre ami, afin qu'il vous soit fidèle et que vous receviez de lui le charme sur votre vie.

S. Ambr. 3. Defer amico ut æquali, nec te pudeat, ut prævenias amicum officio ; amicitia enim superbiam nescit. *Pros.*

Ayez de la déférence pour votre ami comme pour un égal ; ne rougissez pas de le prévenir par vos bons offices, car l'amitié ne doit pas connaître l'orgueil.

4. Nam si amici secundæ res amicos adjuvant, cur non et in adversis amici rebus amicorum adjumentum suppetat ? *Ibid. ante med. col.* 77, *A.*

Si la bonne fortune d'un ami vient au secours de ses amis, pourquoi ceux-ci n'aideraient-ils pas leur ami dans l'adversité ?

5. Si necesse est, toleremus pro amico, etiam aspera. *Ibid.*

S'il le faut, supportons pour nos amis même le malheur.

6. In adversis amicus probatur, nam in prosperis amici non videntur. *Pros.*

C'est l'adversité qui éprouve les amis, car la prospérité ne laisse guère paraître l'amitié.

7. Sicut in adversis amici patientia et tolerantia necessaria est : sic in prosperis, auctoritas congrua. *Ibid.*

De même qu'il faut de la patience et de l'indulgence dans le malheur de ses amis, il faut aussi, dans la prospérité, une autorité convenable.

8. Solatium vitæ hujus est, habere cui pectus aperias tuum, cum quo arcana participes, cui committas secretum cordis. *Pros.*

La plus douce consolation, dans cette vie, est d'avoir un ami à qui l'on puisse ouvrir son âme, dont on partage l'intimité, et à qui l'on puisse confier les secrets de son cœur.

9. Ut colloces tibi fidelem virum, qui in prosperis gratuletur tibi : in tristibus compatiatur, in persecutionibus adhortetur. *Ibid. ante med. col.* 77, *B.*

C'est d'avoir trouvé un homme fidèle qui vous félicite dans la prospérité, qui compatisse à vos peines dans l'affliction, et qui vous encourage dans les persécutions.

10. Hic est amicitiæ effectus, non ut fides propter amicitiam deseratur, sed stabiliatur. *Ibid. in med. col.* 77, *B.*

L'amitié a pour effet, non pas de faire abandonner la foi, mais de l'affermir.

11. Non potest homini amicus esse, qui Deo fuerit infidus. *Ibid. in med. col.* 77, *C.*

Celui qui est infidèle à Dieu ne sera pas un ami sûr des hommes.

12. Pietatis custos amicitia est, et æqualitatis magistra, ut superior inferiori se exhibeat æqualem, inferior superiori. *Pros.*

L'amitié est la gardienne de la piété et la maîtresse de l'égalité ; par elle le supérieur et l'inférieur deviennent égaux.

13. Inter dispares enim mores non potest esse amicitia : et ideo convenire sibi utriusque debet gratia. *Ibid.*

L'inégalité dans les rapports rend l'amitié impossible, et c'est pour cela que deux amis doivent se rendre réciproquement agréables.

---

(1) Voir, pour les sentences de la sainte Ecriture, le mot AMICUS, page 219.

Ambr. 14. Sicut adulationis fugitans amicitia debet esse, ita etiam insolentiæ aliena. *Ibid. a med. col.* 77, *C.*

L'amitié doit être aussi éloignée de l'insolence que de la flatterie.

15. Non vectigalis amicitia est, sed plena decoris, plena gratiæ. *Pros.*

L'amitié n'est pas une affaire d'intérêt, mais une liaison pleine de grâce et de charme.

16. Virtus est enim amicitia, non quæstus: quia non pecunia quæritur, sed gratia: nec licitatione pretiorum, sed concertatione benevolentiæ. *Ibid. ut ante.*

L'amitié est une vertu, et non une spéculation; ce n'est pas l'intérêt qu'elle recherche, mais l'agrément; elle n'est pas le fruit d'une enchère d'argent, mais d'un concert de bienveillance.

17. Meliores amicitiæ plerumque sunt inopum, quam divitum: et frequenter divites sine amicis sunt, quibus abundant pauperes. *Ibid. post med. col.* 77, *D.*

En général, l'amitié des pauvres vaut mieux que celle des riches; bien souvent aussi les riches n'ont pas d'amis, tandis que les pauvres en ont en grand nombre.

18. Non est vera amicitia, ubi est fallax adulatio. Divitibus itaque plerique assentatorie gratificantur, erga vero pauperem nemo assentator est. *Ibid.*

Il n'y a pas de véritable amitié là où se trouvent la flatterie et le mensonge. Aussi les riches sont approuvés pour leur argent, mais personne ne se fait le flatteur des pauvres.

19. Verum est quidquid defertur pauperi, hujus amicitia invidia vacat. *Ibid.*

Tout ce qu'on accorde aux pauvres est sincère, parce que leur amitié n'excite pas l'envie.

20. Qui est unanimis, ipse amicus est: quia unitas animorum in amicis est: neque quisquam detestabilior est, quam qui in amicitiam læserit. *Ibid. ante finem, col.* 78, *A.*

C'est l'union des cœurs qui fait l'amitié, parce que les amis sont toujours d'accord, et le plus détestable des hommes est celui qui détruit l'amitié.

21. Inimicus vitari potest, amicus non potest, si insidiari velit. *Pros.*

On peut échapper à un ennemi, mais non aux piéges qu'un ami voudrait vous tendre.

22. Illum cavemus, cui non committimus consilia nostra: hunc cavere non possumus, cui commisimus. *Ibid.*

Nous nous tenons en garde contre celui à qui nous cachons nos desseins, mais non contre ceux à qui nous les avons confiés.

S. Anselm. 23. Nullus sic cognoscit amici veri conscientiam sicut ille, qui vere gerit amicitiam. *Epist.* 9 *ad Falconem episc. Belvacens. paulo post. init. litt. A.*

Nul ne connaît la conscience d'un véritable ami comme celui qui est pénétré d'une amitié véritable.

24. Perfecta amicitia est, quæ in inimicitiam converti non potest. *De Similit. col.* 62.

L'amitié parfaite est celle qui ne peut jamais se changer en inimitié.

S. Ant. 25. Amicitia perfectæ charitatis, propter distantiam locorum non solvitur. *Part.* 4, *tit.* 6, *cap.* 20, § 3, *post med. fol.* 85, *col.* 3.

L'amitié fondée sur la charité parfaite n'est pas rompue par la distance des lieux.

26. Ille est verus amicus, qui vult, et operatur bona existentia, vel apparentia amico suo, non propter seipsum, sed gratia amici sui. *Ibid.* § 8, *in princ. fol.* 87, *col.* 2.

L'ami véritable est celui qui désire et qui procure à son ami les biens réels ou apparents, pour l'amour de cet ami, et non pour sa propre satisfaction.

S. Ant. abb. 27. Corporum nostrorum amicitia in insubstantia, et inconstantia est, quæ movetur sæpe, ab extraneis ventis. *Epist.* 7 *ad fratres, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 30, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618.

L'amitié charnelle est inconstante et éphémère, car elle change à tous les vents.

S. Asterius. 28. Pura ac sincera amicitia, humanitatis officia non vendit, gratis præstat, et citra mercedem. *Hom. in festum kalendarum, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 705, *col.* 2, *litt. F.*

L'amitié pure et sincère ne vend point ses services; elle les rend gratuitement et sans aucune vue d'intérêt.

S. Aug. 29. Deus lumen cordis mei, amicitia hujus mundi fornicatio est abs te. *Lib.* 1 *Conf. c.* 13, *pag.* 51, *A.*

O Dieu, qui êtes la lumière de mon cœur, l'amitié de ce monde n'est qu'une débauche quand vous en êtes exclu.

30. Amicitia hominum caro nodo dulcis est propter unitatem de multis animis. *Lib.* 2 *Conf. cap.* 5, *in med. pag.* 56, *C, tom.* 1.

L'amitié attache les hommes doucement et d'un nœud précieux, parce qu'elle unit ensemble plusieurs cœurs.

31. O nimis inimica amicitia, seductio mentis investigabilis! Cum dicitur: Eamus, faciamus, et pudet non esse impudentem. *Ibid. cap.* 9, *in fine, pag.* 58, *C.*

O amitié ennemie, source impénétrable de séduction pour les âmes! Lorsqu'on entend ces mots: *Allons, faisons cela*, on a honte de n'être pas aussi impudent que les autres.

32. Amicitia non est vera, nisi cum eam tu agglutinas inter cohærentes tibi charitate. *Lib.* 4 *Conf. c.* 4, *in princ. pag.* 66, *C, tom.* 1.

Il n'y a de véritable amitié, Seigneur, que celle que vous formez vous-même par la charité entre vos serviteurs.

33. Miser est omnis animus vinctus amicitia rerum mortalium, et dilaniatur cum eas amittit; et tunc sentit miseriam, qua miser est, et antequam amittat eas. *Ibid. c.* 6, *in princ. pag.* 67, *A.*

Malheureuse est toute âme enchaînée par l'amitié des choses mortelles; elle est déchirée lorsqu'elle les perd, et elle sent alors sa misère, qu'elle ne sentait pas avant de les avoir perdues.

34. Bene quidam dixit de amico suo: Dimidium animæ meæ. *Ibid. in fine, pag.* 67, *A.*

Cet auteur a bien raison qui appelle son ami: *La moitié de mon âme.*

S. Aug. 35. Hoc quod diligitur in amicis, sic diligitur, ut rea sit sibi humana conscientia, si non amaverit redamantem : aut si amantem non redamaverit, nihil quærens ex ejus corpore præter indicia benevolentiæ. *Ibid. c.* 9, *in princ. pag.* 68, *C.*

Nous aimons tellement ce que nous aimons dans nos amis, que la conscience humaine se sent coupable lorsqu'elle ne rend pas amour pour amour, ne demandant rien aux sens que des témoignages de bienveillance.

36. Solus nullum carum amittit, cui omnes in illo cari sunt, qui non amittitur. *Ibid. sup. finem, pag.* 68, *C.*

Celui-là seul ne perd rien qui lui soit cher, qui n'aime tout ce qu'il aime qu'en Celui que l'on ne peut point perdre.

37. Sicut amici adulantes pervertunt, sic inimici litigantes plerumque corrigunt. *Lib.* 9 *Conf. cap.* 8, *in fine, pag.* 111, *D, tom.* 1.

De même que les amis pervertissent par leurs flatteries, ainsi les ennemis corrigent souvent par leurs censures.

38. Familiarissimus amicus, non solum de probabilitate humanæ vitæ : verum etiam de ipsa religione concordat cum amico; quod est veri amici manifestissimum indicium. *Lib.* 3 *contra Academicos, cap.* 8, *in fine, pag.* 309, *B, tom.* 1.

L'ami intime est d'accord avec son ami, non seulement sur les probabilités de la vie humaine, mais encore sur les vérités de la religion, et c'est là le signe le plus certain d'une véritable amitié.

39. Amici quid aliud quam unum esse conantur ? et quanto magis unum, tanto magis amici sunt. *Lib.* 2 *de Ordine, c.* 18, *sub finem, pag.* 345, *litt. B, tom.* 1.

Que désirent les amis, sinon de ne faire qu'un ? et plus leur union est parfaite, plus est grande leur amitié.

40. Amici hujus mundi tam timent ab ejus amplexibus separari, ut nihil eis sit laboriosius, quam non laborare. *De vera Relig. cap.* 25, *in fine, pag.* 506, *D, tom.* 1.

Ceux qui aiment le monde craignent tant de perdre ses faveurs, que leur plus grand chagrin est de ne pas avoir de peine pour lui.

41. Nescio utrum christianæ amicitiæ putandæ sint, in quibus magis valet vulgare privilegium (obsequium amicos, veritas odium parit) quam ecclesiasticum : fideliora sunt vulnera amici, quam voluntaria oscula inimici. *Epist.* 16 *ad Hieron. ante finem, p.* 52, *C, tom.* 2.

Je ne sais s'il faut appeler amitié chrétienne celle qui fait plus de cas des honneurs mondains que des privilèges ecclésiastiques (la flatterie produit alors l'amitié, et la vérité enfante la haine). Les blessures faites par un ami sont plus avantageuses que les baisers empressés d'un ennemi.

42. O infida in voluntatibus amicorum scientia præsentium, ubi nulla est præscientia futurorum ! *Epist.* 15 *ad Hieron. in med. pag.* 41, *A, tom.* 2.

O science perfide du présent, qui exclut de l'amitié la prescience de l'avenir !

43. Ex amico intimo factus inimicus, quærat sibi potius quod fingat astutus, non inveniat quod prodat iratus. *Ibid. in fine, pag.* 42, *C.* S. Aug.

L'ami intime qui se change en ennemi cherche plutôt les feintes de la ruse que les services que peut rendre la colère.

44. Nemo potest veraciter amicus esse hominis, nisi fuerit ipsius primitus veritatis : quod si gratis non fiat, nullo fieri pacto potest. *Epist.* 52 *ad Macedon. in princ. pag.* 150, *C, tom.* 2.

Nul ne peut être l'ami véritable d'un autre homme, s'il n'est auparavant l'ami de la vérité; s'il ne devient pas ami gratuitement, il ne peut le devenir véritablement en aucune façon.

45. Vera amicitia non pensanda est temporalibus commodis, sed gratuito amore potienda. *Ibid.*

Il ne faut pas mesurer l'amitié aux bienfaits temporels, mais à l'amour désintéressé.

46. In quibuslibet rebus humanis, nihil est homini amicum sine homine amico. *Epist.* 121 *ad Probam, cap.* 2, *ante med. pag.* 398, *C, t.* 2.

Dans les choses humaines, l'homme qui n'a point d'ami ne trouve l'amitié en rien.

47. Non omnis qui parcit, amicus est : nec omnis qui verberat, inimicus : meliora enim sunt vulnera amici, quam voluntaria oscula inimici. *Epist.* 48 *ad Vincentium, post init. pag.* 108, *D, tom.* 2.

Quiconque vous ménage n'est pas votre ami, et quiconque vous blesse n'est pas votre ennemi; car les blessures faites par un ami valent mieux que les baisers empressés d'un ennemi.

48. Nihil sic probat amicum, quemadmodum oneris amici portatio. *De* 83 *Quæst. quæst.* 71, *post init. pag.* 419, *B, tom.* 4.

La meilleure preuve d'amitié consiste à partager le fardeau de ses amis.

49. Nullius repudianda est amicitia sese ingerentis ad amicitiam copulandam : non ut statim recipiatur, sed ut recipiendus optetur, atque ita tractetur ut recipi possit. *Ibid. post med. pag.* 420, *D.*

Il ne faut jamais repousser celui qui vous offre son amitié : non pas qu'on doive l'accepter sur-le-champ, mais il faut désirer pouvoir l'accepter et agir de manière à pouvoir l'accepter en effet.

50. Illum receptum in amicitiam possumus dicere, cui omnia consilia nostra refundere audeamus. *Ibid.*

Nous pouvons proclamer notre ami celui à qui nous ne craignons pas de confier tous nos desseins.

51. Non erit quisquam ex amicis certissimis felix, nisi fuerit adversis rebus infelix : ut videlicet alterius amore non fruatur, nisi suo dolore vel timore crucietur. *De Fide rerum invisibil. c.* 1, *in fine, pag.* 696, *C, tom.* 4.

Nous ne pouvons regarder comme un ami certain celui qui est heureux de notre bonheur, s'il n'est aussi malheureux quand nous le sommes; on ne mérite pas l'amitié d'un autre, si l'on ne jouit de son bonheur et si l'on ne souffre de ses peines.

S. Aug. 52. Ut amicorum probetur erga nos charitas, videtur nostra optanda calamitas. *Ibid.*

Il semble que, pour éprouver l'affection de nos amis, nous devrions souhaiter d'être malheureux.

53. Vera amicitia quanto honestior est, tanto est et securior : quanto castior, tanto jucundior : quanto liberior, tanto felicior. *De Amicit. c.* 2, *in fine, pag.* 774, *A*, *tom.* 4.

Plus l'amitié est honnête, et plus elle est sûre; plus elle est chaste, et plus elle est douce; plus elle est libre, et plus elle est heureuse.

54. Amicitia carnalis, nec deliberatione suscipitur, nec judicio probatur, nec regitur ratione; non modum servat, non honesta procurat, non commoda incommodans prospicit, sed ad omnia inconsiderate, indiscrete, leviter immoderateque progreditur. *Ibid. c.* 3, *paulo ante med. pag.* 775, *B.*

L'amour charnel ne se contracte pas avec délibération, il n'est pas soumis à l'approbation de notre jugement, il n'est pas gouverné par la raison, il ne garde pas de mesure, il ne cherche pas ce qui est honnête, souvent incommode, il ne travaille pas à se rendre utile; mais il agit toujours sans réflexion, sans discrétion, légèrement et sans modération.

55. Ubi vera amicitia est, ibi idem velle, et idem nolle : tanto dulcius, quanto sincerius : tanto suavius, quanto sacratius. *Pros.*

Vouloir et ne pas vouloir les mêmes choses est le caractère de la véritable amitié; plus elle est sincère, et plus elle est douce; plus elle est sainte, et plus elle est agréable.

56. Hanc amicitiam prudentia dirigit, justitia regit, fortitudo custodit, temperantia moderatur. *Ibid. in fine, pag.* 775, *B.*

Cette amitié est dirigée par la prudence, réglée par la justice, gardée par le courage et modérée par la tempérance.

57. In rebus humanis nihil sanctius appetitur, nihil quæritur utilius, nihil difficilius invenitur, nihil experitur dulcius, nihil fructuosius tenetur, vera amicitia. *Ibid. c.* 5, *in princ. pag.* 776, *C.*

Sur la terre, on ne peut rien désirer de plus saint, rien chercher de plus utile, rien trouver de plus rare, rien éprouver de plus doux, rien posséder de plus précieux qu'une amitié véritable.

58. Solus omnino est, qui sine amico est. *Ibid.*

On est absolument seul quand on n'a point d'ami.

59. Non est validior, vel efficacior vulneribus nostris medicina, quam habere, qui omni incommodo occurrat compatiens, omni commodo occurrat congratulans. *Ibid. ante med. p.* 776, *C.*

Il n'est point de remède plus puissant et plus efficace à nos blessures, que d'avoir un ami qui compatisse à toutes nos peines et qui se réjouisse de toutes nos joies.

60. Amicitia est:
Divitibus, pro eleemosyna;
Exulibus, pro patria;
Pauperibus, pro censu;
Ægrotis, pro medicina;
Mortuis, pro vita;
Sanis, pro gratia;
Imbecillibus, pro virtute;
Robustis, pro præmio. *De Amicitia, c.* 5, *post med. pag.* 776, *litt. D, tom.* 4.

L'amitié est:
Pour les riches, une aumône;
Pour l'exilé, une patrie;
Pour le pauvre, une fortune;
Pour le malade, un remède;
Pour les morts, une vie;
Pour ceux qui se portent bien, un plaisir;
Pour les infirmes, une force;
Pour les forts, une récompense.

61. Fœdus est amor, nec amicitiæ dignus, quo tempore aliquid ab amico exigitur. *Ibid. c.* 7. *post med. pag.* 777, *A.* S. Aug.

L'amour est criminel et indigne d'amitié, tant qu'il exige quelque chose de ses amis.

62. Tibi eligendus est in amicum, quem non iracundiæ furor inquietet, non instabilitas dividat, non conterat suspicio, non verbositas a debita gravitate dissolvat. *Ibid. cap.* 15, *in princ. pag.* 799, *litt. B.*

Choisissez pour ami celui que la colère et la fureur n'agitent point, que l'inconstance n'éloigne pas, que le soupçon ne peut abattre, et à qui la passion de parler ne fait point oublier la gravité qui convient.

63. Dissuendæ sunt amicitiæ non rumpendæ. *Ibid. in fine, pag.* 779, *litt. B.*

Il faut dénouer les amitiés et non pas les rompre.

64. Nihil in amicitia fide præstantius, quæ ipsius nutrix videtur et custos. *Ibid. c.* 19, *in princ. pag.* 780, *litt. C.*

Ce qu'il y a de plus beau dans l'amitié, c'est la fidélité qui en est la nourrice et la gardienne.

65. Fidelis proprie amicus, nihil in amico (quod extra ejus animum sit) intuetur. *Ibid. prope med. pag.* 780, *litt. C.*

L'ami fidèle ne voit rien dans son ami que son cœur.

66. Fides amici in prosperis latet, sed eminet in adversis. *Ibid. in med. pag.* 780, *C.*

La fidélité d'un ami reste cachée dans la prospérité, mais elle se révèle dans le malheur.

67. Amici divitis multi; sed utrum veri sint, interveniens adversitas probat. *Ibid. post med. pag.* 780, *C.*

Les riches ont des amis nombreux; les revers seuls montrent si leur amitié est sincère.

68. Detrahere amico, venenum amicitiæ est. *Ibid, c.* 13, *in fine, pag.* 779, *A.*

La médisance est le poison de l'amitié.

69. Amicitia non debet esse mercenaria, sed gratuita. *Ibid. c.* 20, *post med. pag.* 780, *D.*

L'amitié ne doit pas être mercenaire, mais désintéressée.

70. Circa illum, quem in amicum eligis, probanda est discretio. *Ibid. c.* 21, *circa med. pag.* 780, *D.*

Ayez soin d'éprouver la discrétion de celui que vous choisissez pour ami.

71. Si quis amicus sine discretione fuerit, sicut navis sine gubernaculo, pro impetu spei instabili motu semper feretur. *Ibid. in fine, pag.* 780, *D.*

Un ami indiscret flotte sans cesse au vent de ses espérances, comme un navire sans gouvernail.

S. Aug. 72. Nihil occultat amicus, si verus est. *Ibid. c.* 23, *in fine*, *pag.* 78, *A.*

L'ami sincère n'a rien de caché.

73. Præ omnibus inter amicos, cavenda est suspicio, quæ est amicitiæ venenum. *Ibid. c.* 24, *post init. pag.* 781, *A.*

Ce qu'il faut surtout éviter entre amis, c'est la méfiance, qui est le poison de l'amitié.

74. Nunquam tuo te præferas amico; non enim amicitia recte colitur a quibus æqualitas non servatur. *Ibid. prope med. pag.* 781, *B.*

Ne vous mettez jamais au-dessus de votre ami; car on ne sait pas cultiver l'amitié, quand on ne garde pas l'égalité.

75. Perde, inquit Salomon, pecuniam propter amicum; si enim pecunia perdenda est propter amicum, multo magis amici utilitatibus, vel necessitatibus conferenda. *Ibid. c.* 25, *in princ. pag.* 781, *B.*

Perdez votre argent pour un ami, dit Salomon; car s'il faut perdre ses trésors pour un ami, à plus forte raison faut-il les sacrifier pour lui être utile dans ses besoins.

76. Non est amicus, qui amico non subvenit. *Ibid. c.* 26, *post med. pag.* 782, *C.*

On n'aime pas, quand on ne vole pas au secours de ses amis.

77. Tolerabiliora sunt amici vulnera, quam adulantium oscula. *Ibid. cap.* 27, *in med. pag.* 782, *litt. C.*

Les blessures faites par des amis sont préférables aux caresses des ennemis.

78. Sunt amici amicitia (quæ nec amicitia dicenda est) quam facit mala conscientia. *Hom.* 38 *ex* 50 *Hom. in princ. pag.* 354, *D*, *tom.* 10.

Il y a des amis (si l'on peut leur donner ce nom) dont l'amitié prend sa source dans une mauvaise conscience.

79. Conveniunt duo homines, ambulant secum triduo, et jam nolunt a se recedere: est quædam amicitiæ dulcedo, sed ista amicitia consuetudinis est, non rationis, habent illam et pecora. *Ibid.*

Deux hommes se rencontrent, ils marchent ensemble pendant trois jours, et ils ne peuvent plus se séparer. Cette amitié ne manque pas de charme, mais elle est le fruit de l'habitude plutôt que de la raison; elle se trouve aussi chez les animaux.

80. Illam legem amicitiæ justissimam esse arbitror, quæ præscribitur, ut non minus, ita nec plus quisque amicum, quam seipsum diligat. *Lib.* 1 *Soliloq. cap.* 3, *prope finem, pag.* 361, *A*, *tom.* 1.

Je crois que c'est une loi très-juste de l'amitié, d'aimer ses amis ni plus ni moins que soi-même.

81. Fundamentum amicitiæ, Dei amor est, ad quem omnia, quæ vel amor suggerit, vel affectus cujuslibet amici, referenda sunt. *De Amicit. c.* 11, *in princ. pag.* 778, *C*, *tom.* 4.

Le fondement de l'amitié est l'amour de Dieu, à qui nous devons rapporter tout ce que l'amour nous inspire et l'affection de tous nos amis.

82. Non deserit amicum, qui bene optat inimico. *In præf. Ps.* 31, *circa med. pag.* 126, *C*, *tom.* 8. S. Aug.

On n'abandonne pas ses amis, quand on désire du bien même à ses ennemis.

83. Agnus, et ovis, et pastor, inter se amica sunt. *Tract.* 46 *in cap.* 10 *Joan. ante med. pag.* 231, *litt. A*, *tom.* 9.

Le pasteur, l'agneau et la brebis sont unis par l'amitié.

84. Insipiens valde est, et inexpertus, qui amicitias mulierum procurat. *Serm.* 37 *ad fratr. in eremo, post med. pag.* 966, *D*, *tom.* 10.

Celui qui court après l'amitié des femmes est dépourvu de sagesse et d'expérience.

85. Amicum res secundæ parant, adversæ probant. *Tom.* 2, *in suis prov. verbo Amicum*, *pag.* 186. V. Beda.

C'est la prospérité qui gagne les amis, et c'est l'adversité qui les éprouve.

86. Inter amicos contra veritatem, nulla debet esse meticulosa palpatio. *Epist.* 35 *ad magistr. Hugonem, prope finem, fol.* 214, *col.* 2, *D.* S. Bern.

Entre amis, il ne faut pas être méticuleux envers la vérité.

87. Occasio nunquam deerit ei, qui vult recedere ab amico. *Epist.* 126 *ad episc. Aquitaniæ, ante finem, fol.* 238, *col.* 1, *B.*

Celui qui veut s'éloigner d'un ami en trouve toujours l'occasion.

88. Amicus in necessitate probatur. *Epist.* 125, *prope init. fol.* 236, *col.* 4. *M.*

C'est dans le besoin qu'on éprouve ses amis

89. Veræ erunt amicitiæ, si veritatis fuerint fœderatæ consortio. *Epist.* 78 *ad Sugerium abb. S. Dionysii, in fine, fol.* 226, *col.* 4, *L.*

L'amitié sera véritable, si elle est contractée par l'amour commun de la vérité.

90. Etsi facie ignotus nobis, etsi corpore remotus a nobis, amicus tamen es: et amicitia notum jam nobis et præsentem te facit. *Epist.* 137 *ad quendam, in princ. fol.* 231, *col.* 4, *L.*

Quoique je ne connaisse pas votre visage et que vous soyez éloigné de moi, vous êtes cependant mon ami, et l'amitié vous rend connu et toujours présent à mon cœur.

91. Amicitia pauperum, regum amicos constituit: amor paupertatis, reges: regnum denique cœlorum pauperum est, et est regiæ potestatis beare pro voluntate amicos. *Ibid. ante med. fol.* 231, *col.* 4, *M.*

L'amour des pauvres crée les amis des rois, et l'amour de la pauvreté fait des rois mêmes; car le royaume des cieux appartient aux pauvres, et il appartient à la puissance royale de rendre heureux ses amis, quand elle le veut.

92. Felix amicorum societas, et amicitia, qua nihil est in rebus humanis pulchrius. *De Ordine vitæ, ante med. fol.* 335, *col.* 3, *G.*

Le bonheur est dans l'amitié et dans la réunion des amis; il n'y a rien de plus beau dans l'univers.

93. Vera amicitia nulla occasione excluditur, nullo tempore deletur: sed ubicunque se ver-

S. Bern. terit tempus, illa firma persistit. *Serm.* 13 *ad soror. ante finem, in* 2 *vol. fol.* 84, *col.* 4. *K.*

Aucun événement ne chasse la véritable amitié; le temps ne peut la détruire, mais il la trouve toujours et partout inébranlable.

94. Habet vera amicitia nonnunquam objurgationem, adulationem nunquam. *Epist.* 242 *ad Rom. ante finem, fol.* 259, *col.* 3, *I.*

La véritable amitié se permet quelquefois des reproches, jamais des flatteries.

95. Tene quod major est amicus, qui sua tribuit, quam qui seipsum offert. *In Epist. de Cura et Regimine rei familiaris, in med. fol.* 371, *col.* 2, *E. in* 2 *vol.*

Tenez pour meilleur ami celui qui donne ses biens que celui qui s'offre lui-même.

96. De verbis est magna copia amicorum. *Ibid.*

Les amis sont très-nombreux, en paroles.

97. Amicum non reputes, qui te præsentem laudat. *Ibid. etc.* .

Ne regardez point comme un ami celui qui vous loue quand vous êtes présent.

98. Si consulis amico, non cures placere ei, sed rationi. *Ibid.*

Si vous tenez à votre ami, ce n'est pas à lui qu'il faut plaire, mais à la raison.

Boetius. 99. Pretiosissimum genus divitiarum est, amicos invenisse. *Lib.* 2 *de Consol. Philos. prosa* 8, *in calce, pag.* 85.

Le trésor le plus précieux est l'acquisition d'un ami.

100. Amicorum quod sanctissimum quidem genus est, non in fortuna, sed in virtute numeratur. *Ibid. lib.* 3, *prosa* 2, *circa med. pag.* 92.

Les amis les plus purs sont ceux qui s'attachent à la vertu et non à la fortune.

101. Non præsidio sunt amici, quos non virtus, sed fortuna conciliat. *Ibid. prosa* 5, *in calce, pag.* 107.

Il ne faut pas compter sur l'appui des amis qui s'attachent à la fortune et non à la vertu.

102. Quem felicitas amicum fecit, infortunium faciet inimicum. *Ibid.*

Celui qui ne vous donne son amitié qu'à cause de votre prospérité, deviendra votre ennemi dans l'infortune.

S. Bonav. 103. Hodie, proh dolor! nulli sunt amici personæ, sed multi sunt amici fortunæ. *Serm.* 2 *de S. Thoma, post med. pag.* 228, *col.* 1, *tom.* 3.

De nos jours, hélas! peu s'attachent à la personne, mais beaucoup à la fortune.

104. Nihil in hac vita dulcius, nihil suavius, nihil fructuosius amicitia bona, nihilque amicitia mala pejus, nihilque damnosius : si tamen amicitia mala, amicitia est. *Serm.* 10, *in princ. pag.* 308, *col.* 2, *tom.* 3.

Dans ce monde, il n'est rien de plus doux, rien de plus suave, rien de plus utile qu'une bonne amitié, comme il n'est rien de plus funeste, rien de plus cruel qu'une mauvaise amitié, si toutefois on peut lui donner le nom d'amitié.

105. Amicitia perversorum est arcenda, dum incipit: ne forte non possit arceri, dum robur excreverit. *Ibid. ante med. pag.* 309, *col.* 1. S. Bonav.

Il faut repousser l'amitié des méchants dès le principe, de peur de ne pouvoir la chasser quand elle aura pris des forces.

106. Funiculus triplex difficile rumpitur, eo quod trium amicitia sit firmissima, dum etiam perfecto numero sit conjuncta. *Ibid. in med. pag.* 309, *col.* 1.

Une triple corde est difficile à rompre : ainsi l'amitié de trois personnes est très-solide, car elle se compose du nombre parfait.

107. Non credas unquam amicum tibi fuisse, quem videris tibi in adversitatibus defecisse. *Ibid. circa med. pag.* 309, *col.* 2.

Ne croyez pas que celui qui vous délaisse dans l'adversité ait jamais été votre ami.

108. Amicus simulator, non amicum, sed dona sua diligit. *Ibid.*

Celui qui feint l'amitié n'aime que les présents de son ami, et non sa personne.

109. Malus amicus est, qui in vita existit, et in morte deficit. *Serm.* 1 *de uno Martyr. et in ord.* 13, *post med. pag.* 314, *col.* 1, *tom.* 3.

C'est un mauvais ami, celui qui vous suit pendant la vie et qui vous manque à la mort.

110. Amici veri semper simul sunt, et licet corporibus separentur, memoria tamen junguntur. *Lib.* 7 *Recognit. paulo post init. fol.* 112, *pag.* 2. S. Clem. pap.

Les vrais amis sont toujours ensemble; quoique séparés de corps, ils sont unis de cœur par le souvenir.

111. Inimicum facilius est cavere, quam amicum. *Lib.* 6 *Strom. longe post init. fol.* 128, *pag.* 2, *E.* Clem. Alex.

Il est plus facile de se garder d'un ennemi que d'un ami.

112. Quos arctissima jungit amicitia, propter summum animorum consensum, unus animus esse dicuntur. *De duplici Martyrio, cap.* 3, *ante med. pag.* 583, *col.* 1, *tom.* 3. S. Cyprian.

Ceux qui sont liés par une amitié très-étroite, ne font, dit-on, qu'un seul cœur, à cause du parfait accord de leurs âmes.

113. O infelix amicitia, quæ illum quem diligit, tacendo et defendendo diabolo tradit; illum vero cui irata est reprehendendo, a diabolo abstrahit. *Sup. Apoc. c.* 2, *art.* 3, *post init. fol.* 104, *C.* Dionysius Carthus.

O cruelle amitié, qui livre au démon son ami, en gardant le silence, ou en le défendant, et qui délivre du démon ses ennemis, en les reprenant!

114. Quanto gravior est querimonia amici patientis, tanto efficacior requiritur consolatio amici compatientis. *In annot. sup. c.* 3 *Job, ante med. fol.* 44, *pag.* 1. Franc. Titel.

Plus la plainte d'un ami qui souffre nous afflige, et plus nous sommes consolés par l'affection d'un ami compatissant.

115. Libertatem amicum alloquendi, et fi-

Franc. Titel. duciam amicitia suggerit. *Ibid. paulo post med. fol.* 46, *pag.* 1. *Pros.*

L'amitié inspire le courage de parler librement et avec confiance à ses amis.

116. Maxime vero tunc amici fertur libertas, cum in gravi dolore ab amico laborare cernitur.

On supporte surtout la liberté d'un ami, quand on le voit plongé dans une douleur profonde.

Gilber. Porr. 117. Carissimus est, qui charitate plenissimus est. *Serm.* 41 *sup. Cant. ante finem, inter Opera D. Bern. in* 2 *vol. fol.* 48, *col.* 1, *B.*

Celui-là nous est très-cher, qui est rempli d'une grande charité.

S. Greg. Mag. 118. Nec prosperitas amicum indicat, nec adversitas inimicum celat: ille sæpe prosperitatis reverentia tegitur, et iste ex confidentia adversitatis aperitur. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 10, *ante med. col.* 222, *A*, *tom.* 1.

Ce n'est pas la prospérité qui révèle les amis, ni l'adversité qui cache les ennemis: souvent les premiers se cachent par un certain respect de notre bonheur, et les autres se découvrent pleins de confiance dans notre malheur.

119. Amicus veritatis est, rectæ amor actionis. *Lib.* 27 *Moral. cap.* 8, *in princ, col.* 907, *B*, *tom.* 1.

Celui qui aime la vérité aime aussi la droiture dans la conduite.

120. Amicus, animæ custos dicitur. *Ibid. ut ante, litt. C.*

On appelle ami le gardien de notre âme.

121. Amicorum amissio tanto debet tolerabilius mentem contristare, quanto amissuros illos conditio mortalitatis exposcit. *Lib.* 1 *in Regist. ind.* 9, *c.* 11, *Epist.* 11 *ad Clementiam patriciam, tom.* 2.

Il faut supporter avec courage la tristesse qui naît de la perte de nos amis, puisque leur condition mortelle nous expose toujours à les perdre.

122. Amicorum absentia, quamvis a carnalibus oculis longe sit, mentis tamen aspectibus nunquam deest. *Ibid. lib.* 3, *init. c.* 38. *Epist.* 38 *ad Marcellum scholast. in princ. col.* 770, *D*, *tom.* 2.

L'éloignement de nos amis, en les mettant hors de la portée de nos regards, n'empêche pas notre cœur de les voir sans cesse.

123. Cum amicis omnia tractanda sunt, prius de seipsis. *Ibid. lib.* 1, *ind. c.* 33, *Epist.* 33 *ad Venantium cancell. ante finem, col.* 662, *B.*

On peut traiter de tout avec ses amis, mais il faut traiter d'abord de ce qui les concerne.

125. Amici, quem videre non licet, bona amicum pascit opinio. *Ibid. lib.* 7, *ind.* 1, *c.* 34, *Epist.* 34 *ad Leontium ex consulem, in med. col.* 921, *D.*

L'ami se nourrit du bon souvenir de l'ami qu'il ne peut voir.

125. Amico fideli nil pretiosius existit, nec pulchritudo ejus expendi potest. *Pros.* S. Greg. Naz.

Il n'est rien de plus précieux qu'un ami fidèle; la beauté de ce trésor est inestimable.

126. Amicus fidelis protectio fortis est, et munitio regia.

L'ami fidèle est une puissante protection, une forteresse royale.

127. Amicus fidelis, thesaurus est animatus.

L'ami fidèle est un trésor vivant.

128. Amicus fidelis, longe aurum et lapides exsuperat pretiosos.

Un ami fidèle est d'un plus grand prix que l'or et les pierres précieuses.

129. Amicus fidelis, hortus est conclusus, fons signatus, in tempore apertus et conclusus.

L'ami fidèle est un jardin bien clos, une fontaine scellée qui s'ouvre et se ferme en temps opportun.

130. Amicus fidelis, pectus est refrigerii. *Orat.* 2 *in præsentia S. Basilii, in princ. pag.* 28.

L'ami fidèle est une consolation qui rafraichit notre cœur.

131. Gravissima est calamitas homini adversa fortuna utenti, carere amico, qui jacentem luctuque afflictum excitet ac recreet. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 4, *statim a med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 52, *col.* 2, *litt. G.* S. Gregorius Thaumat

Le plus grand malheur de l'homme en proie à l'adversité consiste à n'avoir pas un ami qui relève son courage abattu et qui console son affliction.

132. Eadem velle, et eadem nolle, ea demum firma amicitia est. *Tom.* 1, *Ep.* 8 *ad Demetr. post med. pag.* 68, *litt. C.* S. Hier.

L'identité du vouloir et du non vouloir, tel est le sigue certain de l'amitié.

133. Nihil omnino amico poscenti dare, amicitiæ dissimulatio est. *Ep.* 12 *ad Gaudent. in fine, pag.* 101, *A*, *tom.* 1.

Refuser à un ami ce qu'il demande suppose une fausse amitié.

134. In amicis non res quæritur, sed voluntas: quia ab inimicis sæpe præbetur, alterum sola charitas tribuit. *Ep.* 33 *ad Costrutium, in princ. pag.* 304, *litt. D*, *tom.* 1.

Ce ne sont pas les richesses d'un ami que l'on désire, mais sa bonne volonté; souvent les ennemis donnent les premières, mais l'affection seule donne la seconde.

135. Amicitia, quæ desinere potest, vera nunquam fuit. *Ep.* 41 *ad Rufin. in fine, pag.* 125, *A*, *tom.* 1.

L'amitié qui peut s'éteindre ne fut jamais véritable.

136. Vera amicitia quod sentit, dissimulare non debet. *Ep.* 41 *ad Rufin. in fine, pag.* 125, *A*, *tom.* 1.

La véritable amitié ne doit jamais cacher ce qu'elle sent

S. Hier. 137. Levius est professum inimicum cavere, quam hostem latentem sub amici nomine sustinere. *Ep.* 21 *ad Pammach. et Marcellin. lib.* 2, *in fin. pag.* 228, *D*, *tom.* 2.

Il est plus facile d'échapper à un ennemi déclaré qu'à celui qui se cache sous le voile de l'amitié.

138. Quæ est major inimicitia, quam amicitias necessitate sociare? *Lib.* 2 *Dial. advers. Pelag. ante med. pag.* 285, *A*, *tom.* 2.

Y a-t-il une inimitié pire que les amitiés qui ne sont liées que par la nécessité?

139. Vera illa necessitudo est, et Christi glutino copulata, quam non utilitas rei familiaris, non præsentia tantum corporum, non subdola et palpans adulatio; sed Dei timor et divinarum Scripturarum studia conciliant. *Ep.* 1 *ad Paulin. in princ. pag.* 5, *A*, *tom.* 3.

L'amitié sincère et vraiment chrétienne n'est pas celle qui ne repose que sur l'intérêt terrestre, sur la présence corporelle, sur la ruse ou la flatterie, mais celle qui est fondée sur la crainte de Dieu et sur l'étude des saintes Ecritures.

140. Vera amicitia nullo livore comitata in quanto augetur numero, tanto crescit et robore. *In Reg. monach. cap.* 28, *post med. pag.* 294, *C*, *tom.* 4.

L'amitié sincère et exempte de tout sentiment d'envie croît en intensité à mesure que s'accroît le nombre des amis.

141. Verus amicus et fidelis, protectio est fortis, medicamentum vitæ, et immortalitatis. *Lib.* 1 *in Lam. Jer. cap.* 1, *sup. illud, Vocavi amicos*, *pag.* 356, *D*, *tom.* 5.

L'ami sincère et fidèle est un soutien puissant, un principe de vie et d'immortalité.

142. Sunt qui dicuntur amici, sed magis ostenduntur inimici, quia ingrediuntur ad inimicitiam, odium et rixam, et convivia denudant: convivæ fiunt et socii mensæ, sed non permanent in die necessitatis. *Ibid. ut ante.*

Il y en a qui prennent le nom d'amis et qui se montrent plutôt ennemis, parce qu'ils passent facilement à l'inimitié, à la haine, aux querelles et au trouble des festins; ils sont des convives assidus aux repas, mais ils s'éloignent aux jours de l'adversité.

143. Qui propter aliquid est amicus, non tam amicus ejus est, quem amare se simulat (ab amore quippe amicus dicitur) quam ejus rei quam diligit. *Lib.* 2 *sup. Michæam, cap.* 7, *pag.* 461, *B*, *tom.* 6.

Celui qui n'est ami que pour obtenir quelque chose, n'est point l'ami de celui qu'il feint d'aimer (c'est de l'amour que vient le nom d'ami), mais plutôt de la chose qu'il désire.

144. Interrogatus quidam quid esset amicus, respondit: Alter ego. *Ibid. ut ante*, *C*.

Comme on demandait à quelqu'un ce que c'est qu'un ami, il répondit: C'est un autre moi-même.

145. Nunc inter amicos rara fides est, cum aliud in labiis, aliud in corde versatur: venenum animi, linguæ mella tegunt. *Ibid.*

Aujourd'hui la sincérité est rare entre amis, car ce qui est sur les lèvres n'est pas toujours dans le cœur: le miel de la parole cache souvent le venin de l'âme.

146. Amici divitum multi: a pauperibus autem, qui videntur esse, discedunt. *Ibid.* S. Hier.

Les amis des riches sont nombreux; ceux qui se disent les amis des pauvres ne tardent pas à les abandonner.

147. Amicus diu quæritur, vix invenitur, difficile servatur. *Ibidem, ut ante, D.*

Il faut beaucoup de temps pour chercher un ami, beaucoup de peine pour le trouver et beaucoup de soin pour le conserver.

148. Amicitia pares aut accipit, aut facit: ubi inæqualitas est, et alterius eminentia, alterius subjectio: ibi non tam amicitia, quam adulatio est. *Ibid. ut ante, litt. D.*

L'amitié trouve les amis égaux ou les rend tels: là où il y a inégalité par la supériorité de l'un et la soumission de l'autre, ce n'est pas l'amitié qui règne, mais la flatterie.

149. Sit amicus eadem anima. *Ibid. ut ante, litt. D.*

Deux amis ne doivent avoir qu'une seule âme.

150. Nolite credere amicis, id est, his hominibus, qui de amicitiis sectantur lucra: si vis vera amicitia delectari, esto amicus Dei. *Ibid. ut ante, D.*

Ne croyez pas trop aux amis, c'est-à-dire aux hommes qui cherchent quelque profit dans l'amitié; si vous voulez goûter les charmes d'une véritable amitié, soyez l'ami de Dieu.

151. Delicata est amicitia quæ amicorum felicitates et divitias sequitur: istiusmodi homines non sunt amici, sed seipsos diligunt. *Ibid. ut ante, D.*

L'amitié qui s'attache au bonheur et à la richesse est très-fragile; ceux qui entendent ainsi l'amitié n'aiment qu'eux-mêmes.

152. Si quis voluerit tuis misceri amicitiis, et hunc videris prioris amici pandentem secreta, hunc veluti perfidum cave. *Lib.* 2 *Prov. c.* 20, *sup. illud, Et qui revelat mysteria, pag.* 38, *B*, *tom.* 7.

Si un homme recherche votre amitié, et que vous l'entendiez divulguer les secrets de ses anciens amis, fuyez-le comme un perfide.

153. Obsequio putavit poeta amicos fieri; veritate dempta non tam obsequium est, quam adulatio: et assentationem istam clandestinas magis inimicitias, quam amicitias dici debere, perspicuum est. *Lib.* 2 *sup. Ep. ad Gal. c.* 4, *in illud, Inimicus vobis factus sum, p.* 182, *D*, *tom.* 9.

Un poète a dit que la complaisance crée des amis. Si la vérité n'est pas respectée, la complaisance n'est plus qu'une flatterie; il est évident que cette obséquiosité produit des inimitiés cachées plutôt que des amitiés sincères.

154. Verus amicus semper diligit, non in prosperitate tantum, sed etiam in adversitate: si amicus fuisti in prosperitate, dilige in adversitate. *De Sacram. lib.* 2, *part.* 13, *cap.* 11, *post med. pag.* 491, *G et H*, *tom.* 3. Hugo a S. Victore.

L'ami véritable nous aime toujours, non seulement

dans la prospérité, mais aussi dans le malheur; si vous avez été ami dans le bonheur, soyez-le aussi dans l'adversité.

Hugo a S. Victore. 155. Non est verus amicus (etiam quando amicus esse videtur) qui secundum tempus nutat, et in utramque partem post fortunam movetur. *Ibid. ut ante, litt. H.*

Celui qui change selon les temps et selon la fortune, n'est pas un ami véritable, encore qu'il en ait l'apparence.

156. Verus amicus est, qui hominem amat, non pecuniam : amicum, non lucrum. *Pros.*

Le véritable ami est celui qui aime l'homme et non l'argent, la personne et non le profit.

157. Qui enim propter solam pecuniam amicum amat, quamdiu pecunia abundat, amat, quamdiu deficit, dilectio deficit. *Ibid. ut ante, litt. B.*

Celui qui ne s'attache à son ami que pour l'argent, aime tant que la fortune est favorable; mais quand il n'y a plus de richesse, adieu l'amitié.

Hugo Card. 158. Vere amici fortunæ sunt, qui cum prosperitate veniunt, et ea recedente recedunt. *Sup. Job, cap. 6, in illud, Necessarii mei recesserunt a me, fol.* 405, *col.* 2, *tom.* 1.

Ceux qui viennent avec la richesse et qui s'en vont avec elle sont les amis de la fortune.

159. Inops est, qui sine ope amicorum est. *Sup. Ps.* 11, *fol.* 23, *col.* 3, *tom.* 2.

On est indigent, quand on n'a pas la ressource de l'amitié.

160. Amicus non est, qui particeps omnis fortunæ non est. *Sup. Prov. cap.* 21, *fol.* 46, *col.* 3, *tom.* 2.

Pour être un ami, il faut prendre part à la bonne et à la mauvaise fortune.

161. Facilius in adversis probatur amicus, et inimicus : multi enim sunt amici solo nomine, et recedente fortuna insultant, qui prius adulabantur. *Sup. Eccl. cap.* 12, *fol.* 194, *col.* 4, *tom.* 2.

C'est dans l'adversité qu'on reconnait ses amis et ses ennemis; car il y en a beaucoup qui se disent amis, qui vous flattent dans la bonne fortune, et qui vous insultent dans le malheur.

162. Si verus amicus est, in adversis non deserit, sed magis diligit : si autem deserit, non erat verus amicus, sed amicus fortunæ. *Ibidem.*

L'ami sincère ne vous abandonne pas dans l'adversité ; au contraire, il vous aime davantage. Celui qui vous abandonne n'était pas votre ami, mais l'ami de votre fortune.

163. Ille verus amicus est, qui omnia bona sua amico communicat, et mala ejus facit sua. *Pros.*

L'ami véritable est celui qui partage ses biens avec son ami, et qui prend la moitié de ses revers.

164. Qui vero aliter amat, fictus est amicus, et nomine tenus. *Ibid. cap.* 36, *in princ. fol.* 242, *col.* 1.

Celui qui aime autrement n'est ami qu'en apparence et de nom.

165. Magnum malum est, et valde dolendum, quod ubi fides speratur, invenitur malignitas : ubi speratur amicitia, invenitur perversitas. *Ibidem.* Hugo Card.

C'est un malheur très-grand et très-déplorable de trouver la méchanceté là où on espérait une affection fidèle, et de ne trouver que perversité quand on attendait de l'amitié.

166. Attende et considera in animo tuo, qualis sit qui se dicit amicum tuum, antequam te credas illi. *Ibid. post init. fol.* 242, *col.* 2.

Examinez attentivement dans votre esprit quel est celui qui se dit votre ami, avant de lui accorder votre confiance.

167. Hæc est vera amicitia, unio voluntatum. *Ibid. etc. col.* 4.

La véritable amitié consiste dans l'union des volontés.

168. Amicus ventris, est inimicus crucis, id est pœnitentiæ. *Sup. ad Philipp. cap.* 3, *fol.* 185, *col.* 2, *tom.* 7.

Celui qui aime son ventre est l'ennemi de la croix, c'est-à-dire de la pénitence.

169. Principium amicitiæ est bene loqui : male vero dicere, exordium inimicitiarum est. *In Contempl. de amore div. cap.* 2, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 1, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618. Idiota.

La parole charitable est le principe de l'amitié; la médisance est la source de la haine.

170. Hæc est amicitia fida, indissolubilisque conjunctio, quæ sola virtutum parilitate fœderatur. *Pros.* Joan. Cass.

L'amitié fidèle et indissoluble est celle qui repose sur la ressemblance des vertus.

171. In his tantum indirupta potest permanere, in quibus unum propositum ac voluntas, unum velle ac nolle consistit. *In coll.* 16 *abb. Joseph, cap.* 3, *post med. pag.* 670.

L'amitié n'est durable qu'entre ceux qui ont une ferme résolution de vouloir et de ne pas vouloir les mêmes choses.

172. Plena atque perfecta amicitiæ gratia, nisi inter perfectos viros, ejusdemque virtutis perseverare non potest. *Ibid. cap.* 5, *in princ. pag.* 673.

La perfection de l'amitié ne peut subsister longtemps qu'entre les hommes également avancés dans la vertu.

173. Non retineas amicos damni magistros, non retineas amicos mensæ magis quam amicitiæ cupidos : hi omnes nisi deliciis dirumparis, non erunt tibi amici. *Hom.* 49 *sup. Matth. in fine, col.* 421, *A*, *tom.* 2. S. Joan. Chr.

Ne gardez point pour amis ceux qui enseignent le mal, ni ceux qui préfèrent à l'amitié les plaisirs de la table; de tels hommes ne seront vos amis qu'autant que vous vivrez dans les délices.

174. Ubi gloriæ cupiditas est, ibi (quia livor vires suas exercet) nulla sincera potest amici-

S. Joan. Chr. tia inveniri. *Ibid. Hom.* 59, *post med. col.* 497, *litt. A.*

L'amitié sincère est incompatible avec la passion de la gloire, parce qu'elle entraîne toujours les fureurs de l'envie.

175. Amicitia atque necessitudo ad nocendum, et ad juvandum plus nonnunquam efficit, quam necessitas potuisset. *Ibid. Hom.* 60, *in med. col.* 504, *A.*

L'amitié et les liaisons font souvent beaucoup plus pour le mal et pour le bien que n'aurait pu faire la nécessité.

176. Christi causa difficillime quemquam invenies, qui amicum ut oportet diligat, sed omnes fere sæcularium vinculo rerum inter se vinciuntur. *Ibid. Hom.* 61, *ante fin. col.* 513, *litt. D.*

Vous trouverez peu d'hommes qui aiment comme il faut pour l'amour du Christ; presque toutes les amitiés sont fondées sur des considérations terrestres.

177. Qui caducis et instabilibus causis copulantur, eorum conjunctio perpetua esse non potest : sed vel contemptus, vel pecuniarum jactura, vel livor, vel gloriæ cupiditas, vel aliud hujusmodi amicitia dissoluta dissidium inducit : ubi si spiritualis esset radix, nulla res sæcularis eam evelleret. *Ibid. ante fin. col.* 514, *litt. A.*

Les amitiés fondées sur des considérations passagères et périssables ne sont pas solides; elles se changent en haine par le mépris, la perte des richesses, l'envie, la passion de la gloire, ou autre motif de ce genre; mais si elles étaient fondées sur des considérations spirituelles, rien de terrestre ne pourrait les détruire.

178. Qui amicum amat quoniam redamatur, si quid minus jucundum ab amico ad eum profectum fuerit, finem amandi fecit. *Pros.*

Quand on n'aime ses amis que pour en être aimé, on cesse de les aimer dès qu'on éprouve de leur part quelque désagrément.

179. Qui autem Christi charitate amicis conglutinatur, nunquam ab amando desistit, nulloque dissidio disjungetur. *Ibid.*

Mais quand on aime ses amis d'un amour vraiment chrétien, on ne cesse jamais de les aimer, et on ne se sépare jamais d'eux.

180. Inimicus manifestus melior est, quam amicus fictus : ille dum timetur facile vitatur : iste dum non cognoscitur, prævalet. *Hom.* 42 *oper. imp. sup. Matth. post init. col.* 1034, *A, tom.* 2.

Une inimitié déclarée est moins dangereuse qu'une fausse amitié : la crainte fait éviter facilement la première, tandis qu'on tombe sous les coups de l'autre, parce qu'on ne la connaît pas.

181. Corruptibilis est dilectio carnis, et mendax omnis sæcularis amicitia, quæ divini timoris vinculo non est ligata. *Ibid. Hom.* 24, *ante fin. col.* 806, *litt. C.*

L'amour charnel est fragile, et trompeuse est l'amitié mondaine qui n'est pas cimentée par la crainte de Dieu.

182. Visitatio amicorum semper suavis est, multo tamen suavior tempore luctus, et afflictionis. *Ibid. Hom.* 51, *a med. col.* 111, *C.* S. Joan. Chr.

On trouve toujours du charme à recevoir la visite de ses amis, mais surtout au temps de la tristesse et de l'affliction.

183. Quæ amicitiæ tantam contrahere unionem posset, quantam fidei cognatio? *Hom.* 4 *sup. Joan. ante fin. col.* 81, *B, tom.* 3.

Quelle est l'amitié qui peut établir une confiance et une union aussi grande que la parenté?

184. Talis consuetudo omnium malignorum, quando aliquem in occulto gravius lædere volunt, ut illi amicitias fingant. *Hom.* 2 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 746, *B, tom.* 2.

Quand les méchants veulent porter secrètement des coups funestes à quelqu'un, ils ont coutume de prendre les dehors de l'amitié.

185. Qui nullum amicum habet, quamvis ditissimus sit, quamvis omni copia et deliciis abundet, quamvis innumera bona possideat, omnibus caret : hujusmodi vir quam vitam vivet? *Hom.* 77 *sup. Joan. ante fin. col.* 369, *C, tom.* 3.

Celui qui n'a aucun ami manque de tout, encore qu'il soit très-riche, qu'il nage dans l'abondance de tous les biens et qu'il possède une fortune immense : quelle sera la vie de ce malheureux?

186. Amicitiæ pares aut quærunt, aut faciunt : diversa vero aut voluntas, aut necessitas jungit. *Hom. sup illud Joan. Veniet hora, etc. ante med. col.* 418, *A, tom.* 3.

L'amitié ne s'établit qu'entre les égaux, ou elle fait égaux ceux qui ne l'étaient pas; mais il n'y a que la volonté ou le besoin qui rapproche et unisse ceux entre lesquels règne l'inégalité.

187. Amicus officio comprobatur. *Hom.* 1 *in dictum Joan.* 15, *Vos amici mei estis, in med. col.* 432, *A, tom.* 3.

Un ami se fait connaître par ses services.

188. Non potest amicus existere, qui amicitiæ jura non servat. *Ibid. Hom.* 2, *in med. col.* 434, *litt. B.*

On n'est pas un ami sincère, quand on ne respecte pas les droits de l'amitié.

189. Amicitia amoris est vinculum, unde nominis ducit exordium. *Ibid.*

L'amitié est le lien des cœurs qui s'aiment, et c'est de là qu'elle tire son nom.

190. Frustra tibi amici nomen imponis, si amici jussa non feceris. *Ibid.*

C'est en vain que vous prenez le titre d'ami, si vous n'en remplissez pas les devoirs.

191. Vera amicitia, murus est, qui non rumpitur, nec a diabolo capitur, nedum ab hominibus. *Hom.* 40 *in Act. Apost. post med. col.* 710, *C et D, tom.* 3.

L'amitié est un rempart qui ne peut être renversé ni emporté par le démon, et encore moins par les hommes.

192. Non potest in pericula incidere, cui plurimi sunt amici. *Ibid.*

Celui qui a beaucoup d'amis ne saurait périr dans le danger.

S. Joan. Chr.

193. Magnæ sapientiæ est, posse esse amicitiæ conditorem. *Ibid. ante fin. col.* 711, *A*.

Il faut être doué d'une grande sagesse pour fonder de bonnes amitiés.

194. Nihil sic facit amicum, ut lingua gratitudinis studiosa. *Ibid. in fine, col.* 711, *D*.

Rien n'établit aussi bien l'amitié que le langage de la reconnaissance.

195. Nihil ita amicos facit ac confirmat, sicut tribulatio. *Ibid. Hom.* 42, *in princ. Moral. col.* 723, *D*.

Rien n'entretient et n'affermit autant l'amitié que la tribulation.

196. Inimici sui amicum nemo in amicitias sumit; nisi qui amico inimicus esse voluerit. *Serm.* 1 *de Martyr. ante fin. col.* 1 *et* 6, *D*, *tom.* 3.

Personne ne donne son amitié à l'ami de ses ennemis, à moins qu'on ne veuille être l'ennemi de son ami.

197. Inimicus etsi me osculetur, insuavis est : amicus etsi vulneret, amabilis : illius osculum suspicione plenum est, hujus vulnus medicamenti vim habet. *Pros.*

Les caresses d'un ennemi sont pour moi sans douceur, et les blessures faites par un ami me paraissent aimables; les baisers du premier me sont suspects, mais les coups du second sont un remède salutaire.

198. Amici sive juste, sive injuste arguant, non opprobare volunt, sed emendare : inimici autem etsi juste reprehendant, non est ut corrigant, sed ut exsibilent. *Hom.* 9 *in dictum apost.* 1 *Thess.* 4, *De dormientibus, etc. circa init. col.* 110, *A*, *tom.* 3.

Quand nos amis nous font quelque remontrance juste ou même injuste, ils ne cherchent pas à nous humilier, mais à nous corriger; mais quand nos ennemis nous font des reproches, même justes, ce n'est point pour nous corriger, mais pour nous insulter.

199. Nihil ita facit amicos, ut studium illud proximum honorando vincendi : hac enim ratione et nascitur dilectio et nata perdurat : non dilectio solum hinc nascitur, sed et major honor. *Serm.* 21 *sup. Ep. ad Rom. post med. col.* 245, *A*, *tom.* 4.

Rien ne nous fait des amis comme le soin que nous prenons de prévenir toujours le prochain par nos hommages : c'est ce qui fait naître et ce qui fait durer l'amitié; ces procédés ne nous attirent pas seulement de l'affection, mais aussi de la considération.

200. Amicus cui una proposita utilitas est, et salus amici, hanc si non curat, etiamsi sexcenties se prædicet amicum, hoste quolibet magis est infensus. *Hom.* 33 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. ante med. col.* 586, *B*, *tom.* 4.

L'ami qui est placé entre un intérêt et le salut de son ami, s'il n'embrasse pas le dernier parti, quand même il donnerait mille assurances de son amitié, est plus hostile qu'un ennemi quelconque.

201. Hæc vera amicitia est, non amplius amantem amatumque duos ac diversos esse, sed unum quendam hominem : quod non aliunde quam charitatis vi fieri potest. *Ibidem, ante med. col.* 587, *A*. S. Joan. Chr.

Le véritable effet de l'amitié est de ne faire qu'un seul homme de celui qui aime et de celui qui est aimé, ce qui ne s'obtient que par la force de la charité.

202. Quemadmodum nemo apud seipsum quid habet, neque etiam seipsum celare quidquam potest, ita neque amicos. *Serm.* 9 *sup. Ep. ad Ephes. in princ. Moral. col.* 1025, *B*, *tom.* 4.

Il doit être aussi impossible de cacher quelque chose à ses amis qu'à soi-même.

203. Nullum tam certum est amicitiæ indicium, quam non dissimulare delinquentibus. *Ibid. Serm.* 19, *in med. Moral. col.* 1069, *B*.

Le signe le plus certain de l'amitié est de ne pas dissimuler à ses amis leurs défauts.

204. Nihil his vilius omnibus, qui amici fiunt a mensa et repletione : nihil illa amicitia frigidius, nihil abjectius. *Hom.* 1 *sup. Ep. ad Coloss. circa fin. col.* 1238, *A*, *tom.* 4.

Il n'y a rien de plus vil que les hommes dont l'amitié tient à la table et à la bonne chère; il n'est rien de plus froid et de plus abject que cette amitié.

205. Vitæ pharmacum est fidus amicus. *Hom.* 2 *sup. Ep.* 2 *ad Thess. post med. col.* 1332, *A*, *tom.* 4.

L'ami fidèle est le remède à toutes les peines de la vie.

206. Nequit sermone comprehendi, quantam afferat voluptatem amicorum præsentia. *Ibid. ut ante, D*.

Il est impossible d'exprimer le bonheur que procure la présence d'un ami.

207. Beneficium petere, et vicissim accipere, apud verum amicum sine suspicione licet. *Ibid. D*.

Les vrais amis doivent accepter et se rendre service mutuellement sans aucune espèce de gêne.

208. Magnum quid est amicitia, et quam magnum sit, experientia docet. *Ibid. ante fin. col.* 1333, *B*.

L'amitié est une grande chose, et dont l'expérience enseigne la valeur.

209. Omnes voluptates excellit amicitia, et præsenti vita suavior amicus est. *Ibid. circa fin. col.* 1134, *A*.

L'amitié surpasse tous les plaisirs; un ami sincère est plus doux que la vie.

210. Ex amicitia mundana, fornicatio nascitur. *Ibid. Hom.* 4. *post med. col.* 1349, *B*.

La luxure naît de l'amitié charnelle.

211. Nihil ita humano generi nocere consuevit, sicut amicitiam contemnere : et nihil est e contra quod ita res humanas moderetur ac dirigat, sicut amicitiam omnibus viribus consequi. *Hom.* 2 *sup. Ep.* 1 *ad Tim. in princ. col.* 1437, *A*, *tom.* 4.

Rien n'est plus funeste à la société humaine que le mépris de l'amitié; il n'est rien, au contraire, qui soit

d'un plus grand secours pour la conduite et le gouvernement de la vie, que de s'appliquer de toutes ses forces à acquérir des amis.

S. Joan. Chr. 212. Bonorum omnium amicitia aptissimum instrumentum est. *Hom. 7 sup. Ep. ad Tim. circa med. col.* 1576, *A*, *tom.* 4.

L'amitié est un moyen excellent pour faire toute sorte de bien.

213. Vis ditari? amicum habeas, et omnium ditissimus eris. *Hom. 2 ad popul. Antioch. post med. col.* 33, *A*, *tom.* 5.

Voulez-vous vous enrichir? Ayez un ami, et vous serez le plus riche des hommes.

214. Ubi amicitia permanet, nihil facile creditur, nihil facile recipitur, quod dissidium operari possit. *Lib. 1 de Compunct. cordis, longe ante med. col.* 570, *C*, *tom.* 5.

Là où règne l'amitié, on ne croit et on n'accepte facilement rien qui puisse introduire la discorde.

215. Fugiendæ sunt amicitiæ, si offendant : si minus probentur, fuge. *Hom. 1 de incompr. Dei nat. ante fin. col.* 1156, *D*, *tom.* 5.

Il faut éviter les amitiés qui blessent, et qu'on ne saurait approuver.

216. Quis pejor est, inimicus apertus, an qui se fingit amicum? *Pros.*

Qui est plus dangereux, un ennemi déclaré ou un faux ami?

217. Puto quod melior est inimicus apertus, quam amicus falsus. *Hom. 45 oper. imperf. sup. Matth. ante fin. col.* 1063, *D*, *tom.* 2.

Je crois qu'il vaut mieux avoir un ennemi déclaré qu'un faux ami.

218. Amicus germanus ipsa luce jucundior est: est enim nobis solem hunc extingui jucundius, quam amicorum consuetudine privari. *Pros.*

Un tendre ami est plus doux que la lumière ; aussi nous aimons mieux voir le soleil se voiler que perdre la compagnie de nos amis.

219. Jucundius est in tenebris agere, quam sine amicis esse. *Hom. 2 sup. Ep. 1 ad Thess. post med. col.* 1332, *D*, *tom.* 4.

Il est moins triste de marcher dans les ténèbres que de vivre sans amis.

220. Non manducare et bibere facit amicitiam (talem namque et latrones habent, et homicidæ), sed si amici sumus, hæc ad amicitiam nos adducant, quæ nobis utilis sit. *Hom. 30 sup. Ep. 1 ad Tim. post med. in Moral. col.* 1853, *C*, *tom.* 4.

Ce n'est pas le manger et le boire qui font l'amitié : les voleurs et les assassins connaissent ce genre d'amitié; mais si nous sommes déjà amis, ces relations de table nous lient davantage et rendent notre amitié utile.

S. Joan. Dam. 221. Quæ amicis dicuntur (etiamsi contumeliæ sint) toleranda sunt. *Lib. 3 Parall. cap.* 105, *fol.* 140, *pag.* 2, *D.*

Il faut supporter tous les discours d'un ami, même quand ils sont injurieux pour nous.

222. Tunc vere amicus amatur, si non pro se, sed pro Deo ametur. *Prosec.* S. Isidorius Hispal.

On aime véritablement ses amis, quand on les aime pour Dieu et non pour soi-même.

223 Qui vero pro se amicum amat, insipienter eum amplectitur.

Quand on aime un ami pour soi-même, on n'a qu'une affection insensée.

224. Qui intemperanter amicum amat, pro se magis illum, quam pro Deo amat. *Lib. 3 de summo Bono, cap.* 28, *sent.* 5, *pag.* 677, *col.* 1.

Quand on aime à l'excès un ami, on l'aime pour soi plus que pour Dieu.

225. Amicitia et prosperas res dulciores esse facit, et adversas communione temperat, leviores que reddit. *Pros.*

L'amitié rend le bonheur plus doux, et elle tempère et allége le malheur en le partageant.

226. Quia dum in tribulatione amici consolatio adjungitur, nec frangitur animus, nec cadere patitur. *Ibid. cap.* 28, *sent.* 4, *pag.* 677, *col.* 1.

Les consolations offertes par un ami soutiennent le courage dans le malheur et préviennent l'abattement.

227. Cito per adversa fraudulentus patet amicus. *Ibid. cap.* 29, *sent.* 1, *pag.* 677, *col.* 2. *Pros.*

L'adversité a bientôt dévoilé les faux amis.

228. Nam in prosperitate incerta est amicitia : nec scitur utrum persona, an felicitas diligatur. *Ibid.*

L'amitié qui s'attache au bonheur est douteuse, car on ignore si c'est la personne ou la fortune qui est aimée.

229. Sæpe per simulationem amicitia colitur, ut qui non potuit aperte decipere, decipiat fraudulenter. *Ibid. c.* 29, *sent.* 2, *pag.* 677, *col.* 2.

Souvent on cultive l'amitié par hypocrisie, afin de surprendre par la ruse celui qu'on n'a pu tromper ouvertement.

230. Amicitia certa nulla vi excluditur, nullo tempore aboletur : ubicunque enim se verterit tempus illa firma est. *Ibid. cap.* 29, *sent.* 4, *pag.* 677, *col.* 3.

La véritable amitié ne peut être détruite par la violence ni éteinte par le temps; elle reste ferme au milieu de tous les événements.

231. Rari sunt amici, qui usque in finem existant cari. *Prosec.*

Il y a peu d'amis dont on conserve l'affection jusqu'à la fin.

232. Nam multos a charitate aut adversitas temporis, aut contentio quælibet actionis avertit.

Car beaucoup d'unions sont détruites par les malheurs des temps ou par le désaccord dans la conduite.

233. Sæpe per honores quorumdam mutantur et mores : et quos ante conglutinatos charitate habuerunt, postquam ad culmen honoris

S. Isidorius Hispal. venerunt, amicos habere despiciunt. *Ibid. cap.* 29, *sent.* 5, *pag.* 677, *col.* 2.

Les honneurs changent les dispositions d'un grand nombre ; souvent on méprise, quand on est arrivé au faîte des dignités, ceux avec qui on était lié auparavant par la plus étroite amitié.

234. Inter veros amicos, amicitia ex benevolentia oritur : inter fictos, beneficio adjungitur. *Ibid. c.* 30, *sent.* 1, *pag.* 677, *col.* 2.

La véritable amitié naît de la bienveillance, la fausse vient de l'intérêt.

235. Non sunt fideles in amicitia, quos munus, non gratia copulat : nam cito deserunt, nisi semper acceperint. *Pros.*

Ceux qui s'attachent pour les cadeaux et non par affection, ne sont pas fidèles dans l'amitié, car ils se retirent vite dès qu'ils ne reçoivent plus de présents.

236. Dilectio enim, quæ munere glutinatur, eodem suspenso dissolvitur. *Ibid. ut ante. sent.* 2.

Car l'amitié qui n'est entretenue que par les présents disparaît avec eux.

237. Illa vera est amicitia, quæ nihil quærit ex rebus amici, nisi solam benevolentiam ; scilicet ut gratis amet amantem. *Ibid.*

La véritable amitié est celle qui ne demande à ses amis que l'affection, c'est-à-dire qui ne cherche qu'à être aimée gratuitement de ceux qu'elle aime.

238. Plerumque amicitia ex necessitate, vel indigentia nascitur, ut sit per quem quisque quod desiderat consequatur. *Pros.*

C'est souvent le besoin et la pauvreté qui produisent l'amitié, quand on obtient de la bienfaisance de quelqu'un ce qu'on désirait.

239. Ille autem eam veraciter quærit, qui nihil egendo eam appetit.

C'est vraiment l'amitié que l'on veut, quand on la cherche sans avoir besoin de rien.

240. Nam illa ex inopia brevis est, et fucata : ista pura, et perpetua. *Ibid. ut ante, sent.* 3.

La première, formée par le besoin, est fausse et de courte durée ; la seconde est pure et constante.

241. Amicitia in rebus tantum bonis habenda est : nam qui ea in malo utuntur, non sibi amici, sed inimici existunt. *Ibid. cap.* 3, *sent.* 3, *pag.* 677, *col.* 2.

Il ne faut se servir de l'amitié que pour le bien, car ceux qui la font servir au mal sont plutôt des ennemis que des amis.

S. Just. mart. 242. Amici omnes colendi sunt ; nec solum amicus faciendus est, qui objurgare soleat, sed etiam audiendus. *Ep. ad Zenam, ante med. apud Bibl. Patrum, tom.* 2, *pag.* 70, *col.* 1, *A. edit. Colon.* 1618.

Il faut honorer tous ses amis ; il ne suffit pas de se donner un ami qui nous fasse des remontrances, il faut encore l'écouter.

S. Laur. Just. 243. Quos felicitas fecit amicos, infortunium inimicos faciet. *Part.* 1 *de Ligno vitæ. tract.* 4 *de Char. cap.* 17, *circa init. pag.* 34, *col.* 2, *litt. C.*

L'amitié formée par la bonne fortune est dissoute par l'adversité.

S. Leo I. 244. Inter homines ea firma amicitia est, quam morum similitudo sociarit, cum tamen paritas voluntatum sæpe in reprobos tendat affectus. *Serm.* 1 *de Jejunio decimi mensis, in princ. fol.* 6, *pag.* 1.

L'amitié, parmi les hommes, est ferme et durable quand elle est fondée sur la ressemblance des caractères, lors même qu'on est souvent porté à de mauvais sentiments par un grand accord des volontés.

S. Maximus martyr. 245. Ille germanus est amicus, qui ingruente infortunio tribulationes et difficultates et calamitates una cum proximo, perinde ut suas, animi consternatione et perturbatione tolerat. *De Charitate, cent.* 3, *cap.* 78, *apud Biblioth. Patr. tom.* 7, *pag.* 361, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'ami véritable est celui qui, au temps de l'infortune, partage avec ses amis les tribulations, les embarras et les malheurs, qui s'afflige et s'attriste avec eux.

246. Multi sunt amici, sed rebus secundis ac prosperis ; cæterum tentationis tempore, vix unum invenies. *Ibid. cent.* 4, *cap.* 94, *pag.* 365, *col.* 2, *H.*

Les amis sont très-nombreux dans le bonheur et la prospérité ; mais, aux jours de l'épreuve, on a de la peine à en trouver un seul.

S. Nilus. 247. Dulcis ille amicus est, qui animam pascit. *Paræn.* 7, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Celui-là est un ami bien doux qui sait nourrir notre âme.

Petr. Blesen. 248. Amicus qui læsus desinit diligere quem amaverat, amicus in veritate non fuit. *Pros.*

Celui qui cesse d'aimer son ami pour une offense reçue, n'aima jamais véritablement.

249. Ille longe est a lege amicitiæ alienus, qui sic hodie amat, ut cras oderit.

Celui qui aime aujourd'hui et qui peut haïr demain, est absolument étranger aux lois de l'amitié.

250. Sic omni homini amicus, ut nemini fidus : hodie laudans, cras vituperans : hodie blandiens, cras mordens : hodie promptus ad oscula, cras ad opprobria.

L'ami de tous n'est fidèle à personne ; aujourd'hui il loue, et demain il blâmera ; aujourd'hui il caresse, et demain il mordra ; aujourd'hui il vous embrasse, et demain il vous déchirera.

251. Cujus amicitia leviter comparatur, et levi ex sufflatur offensa. *De Amicit. cap.* 1, *a med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 968, *col.* 2, *litt. E*, *edit. Colon.* 1618.

L'amitié qui se donne légèrement se retire pour une légère offense.

252. Vera amicitia in se solida est, et in omnibus amici necessitatibus, ad omnem compassionem et tolerantiam se conquadrans, gravius ex amici compassione affligitur, quam ex passione amicus. *Ibid. sub fin. pag.* 968, *col.* 2, *litt. F.*

L'amitié véritable est ferme et solide, elle supporte tout, elle compatit à tout, elle souffre plus des douleurs de ses amis que ses amis eux-mêmes.

Petr. Blesen. 253. In rebus humanis nihil dulcius amicitia invenitur, nihil sanius appetitur, nihil fructuosius custoditur. *Pros.*

Parmi les choses humaines, on ne trouve rien de plus doux que l'amitié; on ne peut désirer rien de plus salutaire, ni posséder rien de plus précieux.

254. Ipsa propria suavitate virtutes alias condit, adversa temperat, prospera componit, tristia jucundat. *Ibid. cap.* 3, *in princ. pag.* 968, *col.* 2, *D.*

L'amitié communique aux autres vertus quelque chose de sa douceur; elle tempère l'adversité, elle modère la prospérité, elle chasse la tristesse.

255. Homo sine amicitia non habet cui vitam et affectus suos communicet, cui conscientiæ suæ sinum aperiat, cui ad solatium suum aliquid de molestiis terrentibus evaporet. *Ibid.*

L'homme qui n'a pas un ami ne sait à qui faire part de son cœur et de ses sentiments, à qui ouvrir sa conscience, à qui communiquer les peines de la vie pour recevoir quelque consolation.

256. Solus est, qui sine amico est : vere dicitur solius, quia (si ceciderit) non habet sublevantem. *Ibid. ut ante.*

Celui qui n'a point d'amis est toujours seul ; il est réellement seul, car, s'il vient à tomber, il n'a personne qui l'aide à se relever.

257. Quanta est jucunditas, quanta securitas habere cum quo loquaris, ut tecum! *Pros.*

Quel charme, quelle sécurité, quand on peut parler à quelqu'un, comme à soi-même!

258. Cui cordis tui secreta committere audeas, quem in secretioribus tuis habeas, ut teipsum.

Quand on ose lui confier les secrets de son cœur et les choses qu'on n'avoue qu'à soi-même.

259. Cui plena securitate reveles, quantum in studiis spiritualibus a teipso defeceris, aut profeceris apud Deum. *Ibid. ut ante.*

Quand on peut lui révéler en toute sécurité ses défaillances dans la vie spirituelle, ou les progrès qu'on a faits devant Dieu

260. Quid desiderabilius aut dulcius, quam ut duorum tanta sit unio animorum, quod cum alter corripiatur ab altero, vel laudetur, nulla interveniat ira, nulla seditio, nulla inter eos formido criminis, adulationisve suspicio? *Ibid. ante med. pag.* 969, *col.* 1, *A.*

Quoi de plus doux et de plus désirable que cette union si parfaite de deux amis, que si l'un des deux croit devoir louer l'autre ou le reprendre, il n'en surgit aucun sentiment de colère ou de révolte, aucun soupçon de haine ou de flatterie ?

261. Optima medicina est homini, homo : qui ejus remediatur adversis, qui ejus condescendit incommodis, qui gravia levigat, qui amici onera, quasi juncto humero simul portat. *Pros.*

Le meilleur remède aux maux de l'homme est un homme qui cherche à réparer les malheurs de son ami, qui compatit à ses peines, qui allége ses épreuves, qui approche son épaule pour l'aider en quelque sorte à porter son fardeau.

262. Nec enim verus amicus impatientius propriam injuriam sustinet, quam amici. *Ibid. in med. pag.* 969, *col.* 1, *A.* Petr. Blesen.

L'ami sincère ne sent pas plus vivement les injures personnelles que celles qui sont faites à son ami.

263. Amicitia quidam gradus est hominibus ad Deum. *Ibid. in fine, pag.* 969, *col.* 1. *B.*

L'amitié est comme une hauteur qui rapproche l'homme de Dieu.

264. In amicitia vera nihil est inhonestum, nihil simulatorium, nihil lucri temporalis, aut inanis gloriæ venativum. *Pros.*

La véritable amitié n'a rien de déshonnête, rien de faux, rien qui se vende pour de la gloire ou pour de l'argent.

265. Non enim amor ille nomine, vel honore amicitiæ dignus est, qui alicujus mundanæ utilitatis obtentu contrahitur.

Tout amour qui a pour lien quelque avantage terrestre ne mérite pas de porter ce glorieux nom d'amitié.

266. Amicitia siquidem ipsa sui causa est, ipsa sibi merces ; et longe extra fines amicitiæ amor ille subsistit, quem expectatio ambitiosa, vel spes quæstuaria antecedit. *Ibid. cap.* 4, *in princ. pag.* 969, *col.* 1, *C.*

L'amitié n'a pas d'autre cause ni d'autre récompense qu'elle-même, et elle est bien loin de l'amour dont nous venons de parler, qui est toujours accompagné de quelque espoir ambitieux ou de quelque vue intéressée.

267. Naturalis amicitia, modestiæ legem sæpe transgreditur, Dei et salutis suæ obliviscens ex nimia teneritudine et affectione. *Ibid. cap.* 5, *circa init. pag.* 969, *col.* 1, *D.*

L'amitié naturelle sort trop souvent des bornes de la modération, oubliant Dieu et le soin du salut par un excès de tendresse et d'affection.

268. Ex officio contrahitur amicitia, dum ratione dati et accepti, mutua inter amicos gratia coalescit. *Pros.*

Un bienfait resserre l'amitié, parce qu'il amène entre celui qui donne et celui qui reçoit un surcroît de bonne grâce.

269. Sed timeat quisquis veræ amicitiæ professor est, ne sub liberalitatis obtentu venenum amicitiæ venalis obrepat.

Mais il faut craindre, quand on fait profession d'être un véritable ami, que sous les bienfaits de la libéralité ne se glisse le poison des amitiés intéressées.

270. Sane pura et sola ratio amicitiæ causam præstat, cum aliquos divina potius auctoritate, quam proprio affectu diligimus. *Ibid. ut ante.*

L'amitié n'est fondée certainement que sur la saine et pure raison, lorsque nous aimons quelqu'un pour obéir à la volonté de Dieu plutôt que pour suivre notre penchant naturel.

271. Amicitia, quam immunda cupiditas introducit fraudulenta est ; nihil certum, nihil securum, nihil stabile habet. *Pros.*

L'amitié qui naît d'une passion impure est trompeuse, et n'a rien de certain, de sûr ou de stable.

272. Bona hominis amat, non hominem :

Petr. Blesen. amorem metitur ex quæstu, fortunam votis amplectitur, non personam.

L'amitié naturelle s'attache aux biens de l'homme et non à sa personne, elle mesure l'amour sur le gain; c'est la fortune et non l'ami qu'elle embrasse de ses vœux.

273. Mercalis est hæc amicitia, quæ quanto evidentius consentanea est cupiditati, tanto longius est ab amicitiæ palatio relegata. *Ibid. cap.* 7, *in princ. pag.* 970, *col.* 1, *A.*

L'amitié vénale s'éloigne d'autant plus du séjour de la vraie amitié, qu'elle se rapproche davantage des vues de la cupidité.

274. Non est amicitia in quæstu, nec in assentatione, sed in veritate et fide. *Ibid. a med. pag.* 970, *col.* 1, *litt. B.*

L'amitié n'est pas dans l'intérêt ou dans la complaisance, mais dans la vérité et la fidélité.

275. Est amicitiæ sincerissimus fomes:
- Sinceritas affectionum,
- Mutua obsequela,
- Rerum honestarum crebra collatio,
- Paritas voluntatis,
- Jugis et inviolabilis fides. *Ibid. cap.* 7, *post med. pag.* 970, *col.* 1, *C.*

Le plus sincère foyer de l'amitié est dans:
- La sincérité des affections,
- Les services réciproques,
- Les entretiens fréquents sur les choses saintes,
- La similitude des volontés,
- La fidélité constante et inviolable.

276. Vera amicitia inter bonos tantum oriri solet : inter meliores proficere, inter optimos consummari. *Ibid. cap.* 8, *in calce, pag.* 970, *col.* 2, *litt. C.*

La véritable amitié ne fait guère que naître entre les bons, elle s'accroît parmi ceux qui sont meilleurs, et elle devient parfaite parmi les parfaits.

277. Bona non essent, nisi mutuo sibi quodam amicabili fœdere consentirent. *Ibid. cap.* 9, *ante med. pag.* 970, *col.* 2, *litt. F.*

Il n'y aurait pas de bonté, si l'on ne se mettait d'accord par quelque concessions amicales.

278. Erubescant veræ nomen amicitiæ profiteri, qui eam vitiorum assensu, vel cooperatione contaminant. *Pros.*

Qu'ils rougissent de prendre le titre d'amis, ceux qui profanent l'amitié par l'amour du vice ou par une conduite vicieuse.

279. Qui honestatis vocabulo abutentes, mutuæ gloriam amicitiæ sibi sacrilega præsumptione usurpant. *Ibid. cap.* 10, *pag.* 971, *col.* 1, *litt. D.*

Qu'ils rougissent, ceux qui abusent d'un mot si honorable, pour usurper, par une présomption sacrilége, la gloire d'une amitié sincère.

280. Sunt quatuor vitia, quibus præclarus honor amicitiæ sæpius offuscatur : scilicet, iracundia, instabilitas suspicio, atque garrulitas. *Ibid. cap.* 12, *post init. pag.* 971, *col.* 2, *H.*

Il y a quatre vices qui obscurcissent souvent l'honneur attaché à l'amitié : la colère, l'inconstance, les soupçons et le bavardage.

281. Nihil amicitiæ magis congruit, quam quædam pax, et quieta tranquillitas cordis. *Ib.* 13, *in med. pag.* 972, *col.* 1, *D.* Petr. Blesen.

Rien ne convient mieux à l'amitié que la paix et la tranquillité du cœur.

282. Talem tibi eligas in amicum, qui tuis moribus, et tuæ conveniat honestati. *Ibid. cap.* 13, *ante finem, pag.* 972, *col.* 1, *D.*

Choisissez pour ami quelqu'un qui puisse se conformer à votre caractère et à votre vertu.

283. Vera amicitia eodem oculo intuetur amicum divitem vel mendicum, fortem aut debilem, sanum aut ægrum, humilem aut sublimem. *Ibid. cap.* 14, *in princ. pag.* 972, *col.* 2, *litt. G.*

La véritable amitié voit du même œil un ami riche ou pauvre, puissant ou faible, robuste ou malade, humble ou honoré.

284. Solidiores inveniuntur plerumque pauperum amicitiæ, quam magnatum. *Pros.*

Les amitiés des pauvres sont ordinairement plus solides que celles des riches.

285. Tanto potior est erga pauperem amicitia, quanto nulla circa eam subest adulationis vel simulationis occasio. *Ibid. cap.* 15, *in med. pag.* 937, *col.* 1, *litt. B.*

L'amitié qu'on a pour un pauvre est d'autant plus estimable, qu'elle est plus exempte ordinairement de feinte et de flatterie.

286. Discretio inter amicos plurimum necessaria est : sicut enim navis sine remige, sic spiritus amicorum sine discretione. *Ibid. cap.* 16, *in princ. pag.* 973, *col.* 1, *I.*

Rien n'est plus nécessaire que la discrétion dans l'amitié : les amis indiscrets ressemblent à un navire sans gouvernail.

287. Fovenda est amicitia cum exactissima sollicitudine et cautela : in primis omnis ab ea relegetur suspicio, ipsa enim amicitiæ venenum est. *Ibid. cap.* 18, *in princ. pag.* 973, *col.* 2, *litt. F.*

Il faut entretenir l'amitié avec beaucoup de soin, de sollicitude et de prudence; il faut surtout en éloigner les soupçons qui l'empoisonneraient.

288. Sic fovenda est amicitia, ut sit in nostro sermone jucunditas, hilaritas in vultu, suavitas in moribus. *Ibid. cap.* 18, *ante med. pag.* 973, *col.* 2. *litt. F.*

Pour bien entretenir l'amitié, il faut apporter l'agrément dans les discours, la gaité sur le visage et la douceur dans le caractère.

289. Lex amicitiæ est, tanto reverentius amicum suscipere, quanto majori necessitate intelligimus laborare. *Ibid. cap.* 19, *circa init. pag.* 973, *col.* 2, *litt. H.*

C'est une loi de l'amitié, de témoigner d'autant plus de respect à nos amis que nous les savons plus pressés par le besoin.

290. Hæc est amicitia vera, stabilis et æterna, quæ sic tentata est, sic arietibus et machinis pulsata, non nutat, non suspicione movetur,

Petr. Blesen. non invidia vel ambitione, non injuriis, non comminationibus vel improperiis lacessita vacillat. *Ibid. cap.* 19, *in calce, pag.* 974, *col.* 1, *litt. C.*

L'amitié vraie, solide et éternelle est celle qui, attaquée par le bélier et autres machines de guerre, ne se laisse pas ébranler, c'est-à-dire qui ne vacille pas sous les coups du soupçon, de l'envie, de l'ambition, des injures, des menaces ou des reproches.

291. Optimus amicitiæ comes, et ornamentum pretiosissimum, verecundia est. *Ibid. cap.* 22, *in princ. pag.* 975, *col.* 1, *B. Pros.*

Le respect est le meilleur compagnon et le plus précieux ornement de l'amitié.

292. E diverso peremptoria ejus est inverecundia, et attritæ frontis infrunitas.

Au contraire, ce qui la détruit, c'est le manque de respect et l'impudence d'un front qui ne sait plus rougir.

293. Amico quod honestum est suadeas aperte, libere et secure. *Pros.*

Conseillez le bien à vos amis ouvertement, librement et sans aucune crainte.

294. Et si utilitas ejus exegerit, eumdem ne timeas objurgare.

Et si leur intérêt l'exige, ne craignez pas de les reprendre.

295. Fiat admonitio, non acerba : objurgatio, non contumeliosa : adsit honesta et suavis affabilitas. *Ibid. cap.* 22, *circa med. pag.* 975, *col.* 1, *C.*

Que votre admonition ne soit pas acerbe, que vos reproches ne soient pas injurieux ; soyez toujours honnête, doux et affable.

296. Veteris amicitiæ vestigiis aliqua reverentia semper impendenda est, nisi eam enormitas reatus eliminet. *Ibid. cap.* 25, *in calce, pag.* 976, *col.* 1, *D.*

Il faut toujours avoir un certain respect pour les vieilles amitiés, à moins qu'elles ne s'en rendent indignes par des crimes énormes.

297. Amicitia vera non est, nisi suum habeat in Deo fundamentum. *De Charitate. cap.* 1, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 976, *col.* 2, *litt. F, edit Colon.* 1618.

Il n'y a d'amitié véritable que celle qui a mis en Dieu son fondement.

Petr. Cellens. 298. Pereat omnis casus, a quo amicitiæ inferunt occasus. *Lib.* 1, *Ep.* 9 *ad Hugonem Senonensem archiepisc. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 547, *col.* 2, *litt. F.*

Loin de vous tout ce qui peut être funeste à l'amitié!

299. Amicum vel non habet, vel habere se non credit, qui fortunam suam quamcumque dubitat aperire, aut instat tanquam ab invito aliquid extorquere. *Ibid. Ep.* 18 *ad Joan. episc. circa med. pag.* 550, *col.* 1, *C.*

On n'a pas d'ami, ou l'on ne croit pas en avoir, lorsque l'on craint de faire connaître sa position de fortune quelle qu'elle soit, ou que l'on demande un service à un ami, comme s'il s'agissait de le lui arracher de force.

300. Amicus tam omnium consiliorum debet esse conscius, quam coadjutor in omnibus voluntarius. *Ibid.* Petr. Cellens.

Notre ami doit être autant le confident de tous nos desseins que l'auxiliaire volontaire de tous nos projets.

301. In omni possessione præcellit amicorum possessio : potest enim parari, sed comparari non potest amicus. *Ibid. lib.* 2, *Ep.* 7 *ad abb. Molismensem, in princ. pag.* 557, *col.* 2, *G.*

De tous les biens qu'on peut posséder, les amis sont le plus précieux ; car, si l'amitié se gagne, elle ne s'achète pas.

302. Non perfunctorie amicus occurrens est recipiendus, sed cum labore quærendus, cum deliberatione admittendus, cum studio retinendus, cum omni vigilantia læsus reconciliandus, cum instantia (forte lapsus) prosequendus et revocandus. *Ibid.*

Il ne faut pas accepter aveuglément quiconque se présente comme ami ; il faut chercher ses amis avec beaucoup de soin, ne les admettre qu'avec prudence, les conserver avec sollicitude, se hâter de se réconcilier avec eux si on les a offensés, et, s'ils venaient à s'éloigner, s'empresser de les poursuivre et de les ramener.

303. Non possideas amicum, tanquam prædium. *Pros.*

Ne considérez pas la possession d'un ami comme celle d'un champ.

304. Qui in amico requirit non animum, sed aurum : non fidem, sed faciem : non mores, sed vestes ; non naturam, sed fortunam : causa propriæ utilitatis, non bonitatis amicum quærit. *Ibid. ut ante, H.*

Quand on considère la richesse de ses amis et non leur âme, leur visage et non leur cœur, leurs vêtements et non leurs habitudes, leur fortune et non leur caractère, ce n'est pas une bonne amitié qu'on cherche, mais quelque avantage privé.

305. Repentina non omnimodo approbanda est amicitia, sed quæ germinat cognitione, crescit familiaritate, frondescit consuetudine, germescit cordis amplitudine, fructificat perfecta identitate. *Ibid. ut ante, litt. H.*

L'amitié digne d'éloges n'est pas toujours celle qui se forme subitement, mais celle qui germe par la connaissance réciproque, qui se développe par la familiarité, qui fleurit par l'habitude, qui s'épanouit par la grandeur de l'âme, et qui fructifie par une identité parfaite de volonté.

306. Semper in amicitia minus est pollicendum, amplius præstandum. *Ibid. ante med. pag.* 558, *col.* 1, *A.*

L'amitié doit promettre peu et donner beaucoup.

307. Parcius laudare amicos, amplius amare debemus : severius quoque mala eorum corrigere, quam male sana palpando contrectare. *Ibid. Ep.* 10 *ad abbatissam quandam, post init. pag.* 559, *col.* 1, *D.*

Nous devons louer peu nos amis et les aimer beaucoup ; il faut plutôt reprendre leurs défauts que les contracter soi-même en les caressant.

308. Vera amicitia puritate virginea, et caloris perpetuitate neque adulteratur, neque refrigeratur : sed quotidiana renovatione cum

sole semper oritur, nec moritur. *Ibid. lib.* 9, *Ep.* 4 *ad Prænestinum episc. post med. pag.* 609, *col.* 2, *litt. G.*

La vraie amitié ne laisse point altérer sa pureté virginale, ni refroidir son ardeur constante, mais se renouvelle tous les jours sans jamais mourir, comme le soleil qui ne manque jamais de se lever.

S. Petr. Chr. 309. Si amicos morum facit imitatio, morum similitudo conjungit. *Serm.* 101, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 737, *col.* 1, *litt. C.*

Si l'imitation des caractères forme l'amitié, la ressemblance des mœurs la rend plus étroite.

S. Petr. Dam. 310. Unanimis amicitiæ proprium est, ut cum fratre frater, et prospera communicet et adversa. *Lib.* 6, *Ep.* 19 *ad Rodulph. et Ariprandum monachos, in princ. pag.* 92, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

L'amitié de cœur veut que les amis partagent comme des frères le bonheur et l'adversité.

311. Ille fœdus amicitiæ violat, qui gratis amicum per offensionis molestiam pulsat. *Pros.*

On viole les lois de l'amitié, quand on pique et qu'on offense sans raison ses amis.

312. Ille irritum beneficii pactum reddit, quia prior violat amicitiæ sacramentum. *Opusc.* 4, *longe post med. pag.* 412, *col.* 2, *C*, *tom.* 3.

Celui-là rend inutile les pactes de la bienveillance mutuelle, qui viole le premier ce secret de l'amitié.

313. Malorum cum incaute amicitiis jungimur, culpis ligamur. *Opusc.* 12, *cap.* 14, *post med. pag.* 498, *col.* 2, *E*, *tom.* 3.

Quand nous devenons, par imprudence, les amis des méchants, nous nous associons à leurs fautes.

V. Petr. Maur. Cluniac. 314. Amicitia res est inter mortales admodum pretiosa : sed quanto carior, tanto rarior. *Lib.* 1, *Ep.* 4 *ad Aconem episc. Trecens. in princ. apud Bibl. Patr. pag.* 15, *col.* 2, *litt. E.*

L'amitié est une chose très-précieuse parmi les hommes, mais elle est d'autant plus rare qu'elle a plus de prix.

315. Verus amor bonorum sentit vicissitudinem, qui in omni casuum permutatione integram semper novit amico servare fidem. *Ibid. Ep.* 12 *ad Gulielm. arch. Ebredunensem, in med. pag.* 18, *col.* 1, *C.*

La véritable amitié supporte les vicissitudes de la fortune et des honneurs ; au milieu des changements de tout genre, elle garde une inviolable fidélité à ses amis.

Philo Jud. 316. Adulatorem nemo amicum dixerit ; est enim adulatio vitium amicitiæ. *Lib.* 2 *legis Allegor. post med. pag.* 132.

N'appelez jamais un flatteur votre ami, car la flatterie est le poison de l'amitié.

S. Sidon. 317. Non sanctum est, ut de moribus amici cito perperam sentias. *Lib.* 1, *Ep.* 11 *ad Montium, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 994, *col.* 2, *G.*

Vous n'agissez pas chrétiennement, si vous concevez facilement une mauvaise opinion des mœurs de vos amis.

Thalassius. 318. Sinceritas amici in tentatione ostenditur, quando scilicet in necessitate communicat. *Hecatontade* 1, *sent.* 21, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 277, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

La sincerité de l'affection se reconnaît dans l'adversité, lorsqu'on vient au secours de ses amis.

319. Amicum tibi para, virum laboris patientem, et avidum, et in lapsibus tuis præsidium invenies. *Ibid. Hecatontade*, *sent.* 159, *pag.* 275, *col.* 1, *A.*

Choisissez pour ami un homme qui supporte et qui aime les épreuves, et vous aurez un soutien dans vos faiblesses.

S. Thomas Aquinas. 320. Felix indiget amicis, non quidem propter utilitatem (cum sit sibi sufficiens) nec propter delectationem, quia habet in seipso delectationem : sed ut eos inspiciens benefacere delectetur, et ut ab eis benefaciendo adjuvetur. *Part.* 1, *quæst* 4, *art.* 8, *in corp. pag.* 11, *columna* 2.

L'homme heureux a besoin d'amis, non pour son utilité propre, puisqu'il se suffit à lui-même, ni pour sa délectation, puisqu'il la trouve en lui-même, mais pour avoir la possibilité de leur faire du bien, et pour trouver une délectation et un secours dans le bien qu'il leur fait.

321. Magis est amicis auxilium dandum ad recuperationem virtutis, quam ad recuperationem pecuniæ, si eam amiserint : quanto virtus est magis amicitiæ affinis, quam pecunia. 2 2, *quæst.* 25, *art.* 6, *ad* 2, *pag.* 50, *col.* 1.

Nous devons aider nos amis à retrouver la vertu, bien plus que s'il s'agissait de les aider à recouvrer une somme qu'ils auraient perdue, et cela parce que la vertu a plus d'affinité avec l'amitié que l'argent.

322. Amicus est melior quam honor, et amari, quam honorari. 2 2, *quæst.* 74, *art.* 2, *in fine corp. pag.* 139, *col.* 2.

Un ami vaut mieux que l'honneur, et il est préférable d'être aimé que d'être honoré.

Thomas a Kempis. 323. Illum dilige, et amicum tibi retine, qui omnibus recedentibus te non relinquet, nec patietur in fine perire. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *cap.* 7, *in princ. pag.* 352, *tom.* 2.

Aimez et conservez pour ami celui qui ne vous abandonnera pas quand tous les autres vous quitteront, et qui ne vous laissera pas périr au dernier moment.

324. Amicus tuus est, qui in Deo te amat, et propter Deum te tolerat. *Pros.*

Celui-là est votre ami, qui vous aime en Dieu, et qui vous supporte pour Dieu.

325. Vere ille amicus tibi est, qui salutem animæ diligit, non qui foris blanditur et applaudit. *De Recogn. propriæ fragil. cap.* 3, *in princ. pag.* 740, *tom.* 3.

Votre ami véritable est celui qui désire le salut de votre âme, et non celui qui vous flatte et qui vous applaudit.

S. Valer. 326. Hoc est amicitias colere, alienam iracundiam moderationis studio sustinere, et ferventes amici animos patientia temperare. *Hom.* 10 *de Parasitis, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 483, *col.* 2, *litt. H.*

C'est faire acte de bonne amitié que de supporter avec modération la colère des autres et d'apaiser par la patience l'emportement de ses amis.

S. Valerian. 327. Primus dilectionis gradus est charitatis affectum amicitiis nutrire. *Ibid. Hom.* 12, *statim ab init. pag.* 489, *col.* 1, *litt. C.*

Le premier degré de la dilection est d'entretenir par l'amitié les sentiments de la charité.

S. Zeno. 328. Amicitia mulierum, magis in facie alludit, quam in cordibus commoratur. *Serm.* 2 *de Avar. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 130. *col.* I, *edit. Coloniæ* 1618.

L'amitié des femmes est plus séduisante sur le visage qu'elle n'est constante dans le cœur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 329. Amicus est alter ego. *Ethic. et hab. apud Bed. tom.* 2.

Un ami est un autre moi-même.

330. Amicus debet se tenere ad amicum, sicut genu ad tibiam. *Ibid.*

L'ami doit être lié à son ami comme la jambe tient au genou.

331. Amicorum omnia sunt communia. *Ibid.*

Entre amis tout est commun.

332. Amicus verus gaudet de bonis, et dolet de tristibus sui amici. 2 *Rhet. et hab. apud Bed. tom.* 2.

Le véritable ami se réjouit du bien de son ami et souffre de ses douleurs.

333. Amicitia res est ad vitam degendam maxime necessaria. *Lib.* 8 *de Moribus, cap.* 1, *in princ.* 84, *pag.* 2. *Pros.*

L'amitié est la chose la plus nécessaire dans la vie.

334. Nemo enim est, qui sine amicis vitam sibi optabilem esse ducat, etiamsi cæterorum bonorum omnium copia circumfluat. *Ibid. edit. Paris.* 1565.

Nul, en effet, ne trouverait la vie agréable, s'il n'avait quelque ami, lors même qu'il posséderait tous les autres biens en abondance.

335. In paupertate, cæterisque rebus adversis, unicum perfugium est, amicos habere. *Ib. ut ante.*

Dans la pauvreté et dans les autres épreuves, on n'a que l'amitié pour ressource.

336. Virorum bonorum et virtute similium, perfecta amicitia est. *Pros.*

L'amitié parfaite règne entre les hommes qui pratiquent également la vertu.

337. Hi enim se mutuo similiter bonis affici volunt, quia sunt boni.

Car c'est parce qu'ils sont bons qu'ils désirent réciproquement se combler de biens.

338. Jam qui bona amicis optant, beneque cupiunt illorum causa, ii maxime amici sunt : manet horum amicitia tamdiu, quamdiu boni sunt. *Ibid. cap.* 3. *circa med. fol.* 86, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Ceux-là sont surtout les vrais amis qui désirent le bonheur de leurs amis, parce qu'ils les aiment, et leur amitié si parfaite dure tant qu'ils demeurent vertueux.

339. Credibile est veras amicitias esse raras : consuetudine tamen vitæ opus est : sed verum illud proverbium est multos modios salis simul edendos esse, ut homines inter se norint. *Pros.* Aristot.

On comprend que la véritable amitié n'est pas fréquente, on a cependant besoin de relations familières dans sa vie : mais rien n'est plus vrai que le proverbe qui dit que, pour se connaître, les hommes ont besoin de manger plusieurs mesures de sel ensemble.

340. Neque quemquam in amicitiam recipere oportet, priusquam alter alteri dignus, qui ametur, dignusque cui fides habeatur, visus fuerit.

On ne doit donc accorder son amitié qu'à celui qui se montre digne de notre affection et de notre confiance.

341. Qui vero cito ea, quæ amicitiæ propria sunt, inter se faciunt : amici illi quidem esse volunt, sed non sunt tamen nisi etiam digni sint qui amentur, idque habeant exploratum.

Aussi ceux qui nouent facilement entre eux des rapports d'amitié, veulent certainement être amis ; mais ils ne le deviennent qu'après s'être reconnus dignes d'être aimés.

342. Amicitiæ igitur conciliandæ voluntas celeriter illa quidem suscipitur, sed non statim amicitia nascitur. *Ibid. cap.* 3, *circa fin. fol.* 87, *pag.* 1.

Ce qui précède montre que la volonté de former une amitié peut surgir rapidement, mais que l'amitié met plus de temps à naître.

343. Qui in rebus amatoriis non jucundum, sed utile permutant, cum minus amici sunt, tum minus diu in eadem inter se voluntate permanent. *Pros.*

Ceux qui cherchent dans l'amitié l'utilité plutôt que l'agrément, gardent d'autant moins longtemps ces dispositions amicales que leur amour est moins profond.

344. Quia qui utilitatis causa sunt amici, utilitate sublata dirimuntur : non enim se mutuo amabant, sed emolumentum. *Ibid. cap.* 4, *ante med. fol.* 87, *pag.* 2.

Ceux qui ne donnent leur amitié que par intérêt, la retirent quand leur intérêt disparaît; car ils n'aiment pas leurs amis, mais les avantages qu'ils en retiraient.

345. Forma evanescente, interdum evanescit quoque amicitia. *Ibid. cap.* 4, *in princ. fol.* 87, *pag.* 1.

L'amitié s'évanouit quelquefois avec la beauté.

346. Sola virorum bonorum amicitia criminationibus et calumniis vacat : mali enim familiaritate mutua non delectantur, nisi aliquam utilitatem alter ab altero percipiat. *Ibid. cap.* 4, *circa med. fol.* 87. *pag.* 2.

Il n'y a que l'amitié des hommes de bien qui soit exempte de reproches et de calomnies; car les méchants ne se plaisent à être unis que lorsqu'ils retirent quelque bien les uns des autres.

347. Nihil est amicorum tam proprium, quam vitæ societate conjungi. *Ibid. cap.* 13, *circa med. fol.* 91, *pag.* 1.

Rien ne convient mieux à de vrais amis que d'être liés par la communauté de vie.

Aristot. 348. Qui ob virtutem sunt amici, student alter de altero bene mereri. *Ibid. cap.* 13, *circa med. fol.* 94, *pag.* 1.

Les amis dont l'union est fondée sur la vertu cherchent à bien mériter les uns des autres.

349. Est ipsa amicorum præsentia tum in secunda, tum in adversa fortuna suavis et jucunda. *Lib.* 9 *de Moral. cap.* 11, *post init. fol.* 107, *pag.* 1.

La présence de nos amis nous réjouit et nous charme dans la mauvaise comme dans la bonne fortune.

350. Fortuna cum favet, quid amicis est opus? *Ibid. cap.* 9, *circa init. fol.* 104, *pag.* 2.

Quand la fortune nous sourit, qu'avons-nous besoin d'amis?

Cicero. 351. Qui fortunis alicujus inducti, amicitiam ejus secuti sunt: hi simul ac fortuna dilapsa est, devolant omnes. *Pros.*

Ceux qui recherchent l'amitié d'un homme à cause de sa fortune, ne manquent pas de s'envoler dès qu'il perd ses richesses.

352. Cum enim recessit ea res, quæ fuit consuetudinis causa nihil superest quare possint in amicitia retineri. *Lib.* 4 *de Rhetor. ad Herenn. ante med. col.* 54, *C et D*, *tom.* 1.

Car il n'est rien qui puisse les retenir, lorsqu'ils voient s'évanouir ce qui avait été la seule cause de leur amitié.

353. Ut idem amici semper velint, non est visum certius amicitiæ vinculum, quam consensus et societas consiliorum et voluntatum. *Orat.* 31 *pro Plancio, ab init. num.* 5, *col.* 61, *C*, *tom.* 2.

Il n'y a pas de lien plus solide de l'amitié que l'accord des pensées et des sentiments qui porte les amis à vouloir toujours la même chose.

354. Quæ potest esse jucunditas vitæ sublatis amicitiis? quæ porro amicitia potest esse inter ingratos? *Ibid. post med. num.* 80, *col.* 638. *litt. G.*

Quel agrément peut offrir la vie, si l'on supprime l'amitié? quelle amitié peut-il y avoir entre des ingrats?

355. Amicitiæ locus ubi esse potest, aut quis amicus esse cuiquam, quem non ipsum amet propter seipsum? *Lib.* 2 *de Finibus*, *post med. num.* 78, *col.* 94, *A*, *tom.* 4.

L'amitié peut-elle exister, si l'on n'aime ses amis pour eux-mêmes?

356. Vos hortor, ut ita virtutem locetis, sine qua amicitia esse non potest; ut ea excepta nihil amicitia præstabilius esse putetis. *De Amicit. in calce*, *col.* 579, *A*, *tom.* 4.

Je vous engage à placer avant tout la vertu, sans laquelle il n'y a pas de véritable amitié, et à regarder l'amitié comme la plus belle chose du monde après la vertu.

357. Ea est jucundissima amicitia, quam similitudo morum conjugavit. *Lib.* 1 *Offic. ante med. col.* 474, *C*, *tom.* 4.

L'amitié la plus agréable est celle qui est basée sur la ressemblance des caractères.

358. Ego vos hortor quantum possum, ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis. *Pros.* Cicero.

Je vous exhorte, autant que je peux, à placer l'amitié au-dessus de tous les biens de ce monde.

359. Nihil est tam naturæ aptum, tamque conveniens ad res vel secundas, vel adversas: sed hoc in primis censeo nisi inter bonos amicitiam esse non posse. *De Amicit. post init. col.* 562, *litt. F et G*, *tom.* 4.

Rien n'est plus conforme à la nature humaine et plus convenable soit à la bonne soit à la mauvaise fortune; mais aussi je pense qu'il ne peut y avoir de véritable amitié qu'entre les gens de bien.

360. Hoc præstat amicitia propinquitati, quod ex propinquitate benevolentia tolli potest, ex amicitia non potest. *Pros.*

L'amitié l'emporte sur la parenté, en ce sens que la parenté peut se dépouiller des sentiments de la bienveillance; mais l'amitié ne le peut pas.

361. Sublata enim benevolentia, amicitiæ nomen tollitur, propinquitatis manet. *Ibid. post init. col.* 563, *C.*

Si vous supprimez la bienveillance, l'amitié disparaît, tandis que la parenté subsiste encore.

362. Amicitia res plurimas continet, quocunque te verteris, præsto est: nullo modo, nullo loco excluditur, nunquam intempestiva, nunquam molesta est. *Pros.*

L'amitié renferme mille avantages; elle vous suit partout; ni le temps ni l'espace ne peuvent l'arrêter; elle n'est jamais à charge et jamais importune.

363. Itaque non aqua, non igne magis utimur, quam amicitia.

Le feu et l'eau ne nous sont pas plus nécessaires que l'amitié.

364. Nam et secundas res splendidiores facit amicitia, et adversas patiens communicansque leviores.

L'amitié rend la prospérité plus douce et allége le malheur en le partageant.

365. Quid dulcius, quam habere cum quo omnia audeas sic loqui, ut tecum? *Ibid. post init. col.* 563, *litt. G et H.*

Quoi de plus doux que d'avoir un ami à qui l'on peut tout dire comme à soi-même?

366. Cum plurimas et maximas commoditates amicitia contineat; tamen illa nimirum præstat omnibus, quod bonam spem prælucet in posterum. *Pros.*

L'amitié présente de nombreux et de très-grands avantages; mais le plus excellent de tous, c'est qu'elle nous donne de belles espérances pour l'avenir.

367. Nec debilitari animos, aut cadere patitur: verum etiam amicum, qui intuetur, tanquam exemplar aliquod intuetur sui.

Elle ne laisse pas s'affaiblir ou tomber les courages; car celui qui considère un véritable ami ne voit en lui qu'un autre soi-même.

368. Quocirca et absentes adsunt, et egentes abundant, et imbecilles valent, et (quod diffi-

Cicero. cilius est dictu) mortui vivunt. *Ibid. post init. col.* 264, *A et B.*

Elle rend présents ceux qui sont loin, elle enrichit les pauvres, elle fortifie les faibles, et, ce qui est plus admirable encore, elle fait revivre les morts.

369. Amor, ex quo amicitia nominata est, princeps est ad benevolentiam conjungendam. *Ibid. ante med. col.* 565, *A.*

L'amour, qui a donné son nom à l'amitié, est le principe des rapports de bienveillance.

370. In amicitia nihil fictum est, nihil simulatum: et quidquid illud est, verum est et voluntarium. *Ibid. ante med. col.* 565, *A.*

Il n'y a dans l'amitié ni feinte ni dissimulation; tout y est libre et sincère.

371. Nulla excusatio peccati, si amici causa peccaveris. *Pros.*

L'intérêt de nos amis ne nous excuse nullement d'une mauvaise action.

372. Nam cum conciliatrix amicitiæ virtutis opinio fuerit, difficile est amicitias permanere, si a virtute deflexeris. *Ib. ante med. col.* 567, *A.*

Car, la vertu et l'estime servant de base à l'amitié, il est difficile qu'elle subsiste, si vous déviez de la vertu.

373. Hæc in amicitia lex sanciatur, ut neque rogemus res turpes, neque faciamus roganti. *Ibid. ante med. col.* 567, *D.*

Il faut poser comme une loi de l'amitié qu'on ne demandera et qu'on n'accordera rien de honteux à ses amis.

374. Hæc prima lex in amicitia sanciatur, ut ab amicis honesta petamus, et amicorum causa honesta faciamus: nec expectemus dum rogemur, studium semper adsit, cunctatio absit. *Ibid. circa med. col.* 568, *litt. B.*

Posons pour première loi de l'amitié de ne demander à nos amis que des choses honnêtes et de n'en faire pas d'autres pour eux; n'attendons pas qu'ils nous prient, soyons toujours empressés, et n'hésitons jamais.

375. Plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valet auctoritas. *Ibid.*

Les bons conseils de l'amitié ont sur nous une grande autorité.

376. Salem e mundo tollere videntur, qui amicitiam de vita tollunt: qua nihil melius habetur, nihil jucundius. *Ibid. circa med. col.* 368, *F.*

Ceux qui suppriment l'amitié dans la vie semblent enlever le sel à la terre; car il n'y a rien de plus agréable et de plus précieux que nos amis.

377. Quam multa, quæ nostri causa nunquam faceremus, amicorum causa facimus! *Ibid. post med. col.* 570, *D.*

Combien de choses nous faisons pour nos amis que nous ne ferions pas pour nous-mêmes!

378. Sunt firmi et stabiles et constantes eligendi, quos amicitia idoneos judicamus. *Pros.*

Ce sont les hommes doués de fermeté, de fidélité, de constance, que nous croyons propres à devenir de vrais amis.

379. Cujus generis est magna penuria, et judicare difficile sane est, nisi prius sit expertum. Cicero.

Il y en a peu de ce genre, et il est difficile de le reconnaître autrement que par l'expérience.

380. Experiendum est autem in ipsa amicitia: ita præcurrit amicitia judicium, tollitque experiendi potestatem. *Ibid. post med. col.* 571, *litt. D et E.*

On ne peut faire cette expérience que par l'amitié même, en sorte que l'amitié précède le jugement et ne permet pas d'éprouver d'abord nos amis.

381. Ubi illum invenies, qui honorem amici anteponat suo? itaque veræ amicitiæ difficillime reperiuntur in his, qui in honoribus versantur. *Ibid. post med. col.* 571, *G.*

Où trouverez-vous un homme qui place l'honneur de son ami avant le sien? Aussi trouve-t-on bien rarement une amitié véritable chez ceux qui vivent dans les honneurs.

382. Qui omni in re gravem, constantem et stabilem se in amicitia præstiterit, hunc maxime ex raro hominum genere debemus judicare, et pene divino. *Pros.*

Quand nous voyons un homme se montrer en tout temps sérieux, ferme et fidèle dans ses amitiés, nous devons le regarder comme appartenant à une classe d'hommes fort rare et presque divine.

383. Firmamentum autem stabilitatis constantiæque ejus, quam in amicitia quærimus, fides est: nihil enim stabile, quod infidum est. *Ibid. post med. col.* 572, *A.*

La base de cette stabilité, de cette constance que nous désirons dans nos amis, c'est la fidélité; il n'y a rien de stable sans la fidélité.

384. Amicitia nisi inter bonos esse non potest. *Ibid. post med. col.* 572, *B.*

L'amitié ne peut exister qu'entre les gens de bien.

385. Maximum est in amicitia, superiorem parem esse inferiori. *Ib. post med. col.* 572, *B.*

L'un des grands effets de l'amitié est d'égaler le supérieur à son inférieur.

386. In amicitia ne quid fictum sit, neve simulatum: aperte enim amare, vel odisse, magis ingenuum est, quam fronte occultare, seu dissimulare sententiam. *Ibid. post med. col.* 572, *B.*

Il ne faut dans l'amitié ni feinte ni dissimulation; il est plus loyal d'aimer ou de haïr ouvertement que de dissimuler extérieurement ou de cacher ce que l'on pense.

387. Dispares mores, disparia studia sequuntur, quorum dissimilitudo separat amicitias. *Ibid. post med. col.* 573, *B.*

La différence des mœurs entraîne la différence des goûts, qui détruit les amitiés.

388. Digni amicitia sunt, quibus in ipsis inest causa cur diligantur. *Ibid. post med. col.* 574, *D.*

On est digne d'amitié, quand on porte en soi-même ce qui attire l'affection.

Cicero.

389. Verissimus amicus vix unquam reperitur. *Ibid. post med. col.* 574, *E.*

On ne trouve presque jamais un ami parfait.

390. Is amicus est tanquam alter idem, qui et se ipse diligat, et alterum acquirat. *Pros.*

Le véritable ami est un autre moi-même, qui s'aime en trouvant un ami.

391. Cujus animum ita cum suo misceat ut efficiat pene unum ex duobus. *Ibid. post med. col.* 575, *A.*

Dont le cœur s'unit à son cœur, de manière à n'en faire qu'un seul.

392. Plerique perverse, ne dicam impudenter, talem amicum volunt, quales ipsi esse non possunt : quæque ipsi non tribuunt amicis, hæc ab ipsis desiderant. *Ibid. post med. col.* 574, *C.*

Plusieurs ont le tort, pour ne pas dire l'impudence, de vouloir que leurs amis soient ce qu'ils ne peuvent être eux-mêmes, et d'exiger d'eux ce qu'eux-mêmes ne leur donnent jamais

393. Maximum ornamentum amicitiæ tollit, qui ex ea tollit verecundiam. *Ibid. post med. col.* 575, *A.*

On prive l'amitié de son plus bel ornement, quand on lui enlève le respect.

394. Perniciosius error est in his, qui existimant libidinum peccatorumque omnium patere in amicitia licentiam. *Pros.*

C'est une erreur pernicieuse de croire que l'amitié doit se prêter à la volupté et aux autres vices.

395. Virtutum amicitia a natura adjutrix data est, non vitiorum comes : ut quoniam solitaria non possit virtus ad ea quæ summa sunt pervenire conjuncta et consociata cum altera perveniret. *Ibid. ut ante.*

La nature veut que l'amitié soit un soutien pour la vertu et non un encouragement au vice, de manière que celui qui ne pourrait arriver isolé à la perfection de la vertu y parvienne avec le secours et la société des autres.

396. Cum amicum judicaveris, diligere oportet : non cum dilexeris, judicare. *Ibid. post med. col.* 575, *C.*

Il faut juger vos amis avant de les aimer, et ne pas les aimer avant de les juger.

397. Monendi amici sæpe sunt et objurgandi ; et hæc accipienda sunt amice, cum benevole fiunt. *Pros.*

Il faut souvent avertir et reprendre ses amis, et l'on doit accueillir amicalement des observations qui sont faites avec bienveillance.

398. Sed hac in re habenda est ratio, et diligentia primum ut monitio acerbitate, deinde objurgatio contumelia careat. *Ibid. post med. col.* 576, *B et C.*

Mais, dans ces circonstances, il faut bien prendre garde que les avertissements ne soient pas acerbes ou les reproches injurieux.

399. Odium amicitiæ venenum est. *Ib. etc. C.*

La haine est le poison de l'amitié.

Cicero.

400. Monere et moneri, proprium est amicitiæ. *Ibid. ut ante, E.*

C'est le propre de l'amitié de donner et de recevoir des avertissements.

401. Nulla pestis in amicitiis major est, quam adulatio, blanditia et assentatio. *Ib. ut ante, F.*

La plus terrible peste de l'amitié consiste dans les flatteries, les caresses et la complaisance.

402. Sine veritate nomen amicitiæ manere non potest. *Ibid. ut ante, F.*

Sans la vérité, il ne peut exister d'amitié digne de ce nom.

403. Secerni blandus amicus a vero, et internosci tam potest adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata, a sinceris atque veris. *Ibid. ante finem, col.* 577, *A.*

On peut, en y mettant du soin, distinguer le flatteur d'un ami véritable, comme on distingue tout ce qui est faux et fardé des choses vraies et naturelles.

404. Non est vera amicitia, cum alter verum audire non vult, alter ad mentiendum paratus est. *Ibid. ante finem, col.* 577, *F.*

Il n'y a pas de véritable amitié, quand l'un des deux amis ne veut pas entendre la vérité, et que l'autre est disposé à mentir.

405. Præclarum illud est, rectum quoque et verum, ut eos qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmetipsos amemus. *Pros.*

Rien n'est plus beau, plus juste et plus raisonnable que d'aimer autant que nous-mêmes ceux qui doivent nous être chers.

406. Nec optandum quidem est in amicitia, ut me ille plusquam se amet, et ego illum plusquam me ; plus enim nullo modo potest. *Lib.* 3 *Tusc. quæst. post med. col.* 224, *D, tom.* 4.

Il ne faut pas désirer que nos amis nous aiment plus qu'eux-mêmes, ou que nous les aimions plus que nous-mêmes, car cela n'est pas possible.

Plato.

407. Nullum majus est argumentum improbitatis si tempore necessitatis amici desint : sed probitatis, si adsint. *Epist.* 7 *ad Dionem, ante med. tom.* 3, *sizygia* 6, *pag.* 332, *C.*

Il n'y a pas de plus grande preuve de perversité que d'abandonner ses amis dans l'infortune, et la plus grande marque de vertu est de leur être fidèle dans ces circonstances.

Seneca.

408. Quid est gloriosius, quam iram, amicitia mutare ? *Lib.* 2 *de Ira, cap.* 34, *in med. pag.* 340, *tom.* 1.

Quoi de plus glorieux que de changer sa colère en amitié ?

409. Nihil æque oblectat animum, quam amicitia fidelis. *Pros.*

Rien ne charme autant le cœur qu'une amitié fidèle.

410. Quantum bonum est, ubi sunt præparata pectora in quæ tuto secretum omne descendat !

Qu'il est doux de trouver des cœurs assez bien disposés pour qu'on puisse y verser sans crainte tous ses secrets !

411. Quorum conscientiam minus, quam tuam timeas.

D'avoir des amis dont la conscience vous fasse encore moins craindre que la vôtre même.

Seneca.

412. Quorum sermo sollicitudinem leniat, sententia consilium expediat, hilaritas tristitiam dissipet, et conspectus ipse delectet. *De Tranq. animi, c. 7, in princ. pag.* 728, *tom.* 1.

D'avoir des amis dont la parole adoucisse nos peines, dont les conseils décident nos résolutions, dont la gaîté dissipe notre tristesse, dont la présence charme notre vie.

413. Pro amicis omnia timui, pro me nihil. nisi ne parum bonus amicus fuissem. *Lib.* 4 *Quæst. post med. pag.* 725, *tom.* 1.

Je crains tout pour mes amis; je ne crains rien pour moi-même, si ce n'est de ne pas les aimer assez.

414. Sæpe nihil interest inter amicorum munera, et hostium vota. *Lib.* 2 *Offic. c.* 15, *in princ. pag.* 397, *tom.* 2.

Souvent il n'y a pas de différence entre les bienfaits d'un ami et les souhaits d'un ennemi.

415. Summa amicitia est, amicum sibi æquare, et utrique simul consulendum est. *Ibid.*

La perfection de l'amitié consiste à nous égaler à nos amis et à confondre mutuellement le soin de nos intérêts.

416. Justa causa lætitiæ est, lætum amicum videre: justior, fecisse. *Ibid. c.* 22, *in med. pag.* 102.

On a raison de se réjouir, quand on est témoin de la joie de ses amis, et plus encore quand on en est l'auteur.

417. Si aliquem amicum existimas, cui non tantumdem credis, quantum tibi, vehementer erras, et non satis nosti vim veræ amicitiæ. *Pros.*

Si vous regardez comme votre ami un homme en qui vous n'ayez pas la même confiance qu'en vous-même, vous êtes dans une erreur profonde, et vous ne connaissez pas encore la force de la véritable amitié.

418. Nullum habet majus malum occupatus homo, et suis bonis obsessus, quam quod amicos sibi putat, quibus ipse non est.

L'homme qui est occupé et absorbé par ses intérêts n'a pas de plus grand tort que de regarder comme ses amis ceux qu'il n'aime pas lui-même.

419. Tu vero omnia cum amico delibera, sed de ipso prius.

Occupez-vous de tout avec votre ami, mais de lui-même avant tout.

420. Post amicitiam credendum est, ante amicitiam judicandum.

Quand une amitié est formée, il faut avoir confiance en son ami; c'est avant de se lier qu'il faut le juger.

421. Diu cogita, an tibi in amicitiam, aliquis recipiendus sit: cum placuerit fieri, toto illum pectore admitte: tam audacter cum illo loquere, quam tecum. *Epist.* 3, *ante med. pag.* 525, *tom.* 2.

Avant d'admettre quelqu'un dans votre amitié, réfléchissez longtemps; quand vous croirez devoir l'admettre, recevez-le de tout cœur, et parlez-lui avec autant de confiance qu'à vous-même.

422. Jucundius est amicum facere, quam habere: quomodo artifici jucundius est pingere, quam pinxisse. *Epist.* 9, *ante med. pag.* 535, *tom.* 2.

Il est plus doux de se faire un ami que de le posséder, de même qu'un artiste trouve plus de charme à peindre un tableau qu'à l'avoir peint.

423. Amicos secreto admone, palam autem lauda. *De Moribus, statim ab init. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

Reprenez vos amis en secret, et louez-les en public.

424. Qui se spectat, et propter hoc ad amicitiam venit, male cogitat: quemadmodum cœpit, sic desinet. *Pros.*

Celui qui forme des amitiés par intérêt fait un mauvais calcul: il finira comme il a commencé.

425. Qui causa utilitatis assumptus est, tamdiu placebit, quamdiu utilis fuerit. *Ibid.*

L'ami qu'on choisit par intérêt cessera de plaire dès qu'il ne sera plus utile.

426. Amicum paro, ut habeam pro quo mori possim: ut habeam quem in exilium sequar, cujus me morti opponam et impendam. *Ibid. in med. pag.* 535.

Je choisis un ami, afin d'avoir quelqu'un pour qui je veuille mourir, que je sois disposé à suivre dans l'exil, dont je détourne la mort au péril de ma vie.

427. Errat, qui amicum in atrio quærit, in convivio probat. *Epist.* 19, *ante finem, pag.* 557, *tom.* 2.

C'est une faute de chercher des amis à la promenade et de les éprouver à table.

428. Conversari cum amicis absentibus licet, et quidem quoties velis, quamdiu velis: magis hac voluptate (quæ maxima est) fruimur, dum absumus. *Pros.*

On peut converser avec des amis absents, aussi souvent et aussi longtemps qu'on le veut; c'est pendant l'absence qu'on peut jouir de ce plaisir, qui est le plus grand de tous les plaisirs.

429. Ideo æquo animo ferre debemus absentiam, quia nemo non multum etiam præsentibus abest.

Nous devons supporter avec patience la séparation, parce que souvent celui qui est là est regardé comme un absent.

430. Amicus animo possidendus est; hic autem nunquam abest, quemcumque vult quotidie videt.

C'est par le cœur qu'on doit posséder ses amis: or, celui qu'on peut ainsi voir tous les jours n'est jamais absent.

431. Itaque mecum stude, mecum cœna, mecum ambula. *Epist.* 55, *sub finem, pag.* 620, *tom.* 2.

Soyez donc avec moi à l'étude, au repas, à la promenade.

432. Amicorum præsentia, nos delicatos facit. *Ibid.*

La présence de nos amis nous rend plus délicats.

433. Amicorum defunctorum cogitatio, dulcis ac blanda est: habui enim illos, tanquam

Seneca. amissurus : amisi, tanquam habeam. *Epist.* 63, *circa med. pag.* 656, *tom.* 2.

Le souvenir des amis morts est plein de douceur et de charme : quand je les possédais, je savais que je devais les perdre ; après les avoir perdus, je les possède encore.

434. Amicis avide fruamur, quia quamdiu contingere hoc possit, incertum est. *Ibid.*

Jouissons avidement de nos amis, car nous ignorons combien de temps nous pourrons les conserver.

435. Nihil æque ægrum reficit atque adjuvat, quam amicorum affectus : nihil æque expectationem mortis, ac metum surripit. *Epist.* 78, *circa init. pag.* 691, *tom.* 2.

Rien ne soulage et ne ranime un malade comme l'affection de ses amis ; rien n'adoucit davantage l'attente et la crainte de la mort.

Sextus Phil. 436. In tribulationibus, quis sit fidelis cognoscitur. *Sent.* 190, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. H.*

C'est dans le malheur qu'on reconnaît la fidélité de ses amis.

437. Amicum deputa similem simili tantummodo. *Ibid. sent.* 423, *pag.* 67, *col.* 2, *E.*

Ne prenez pour ami que celui qui vous ressemble.

Valer. Max. 438. Cum deserta sit vita hominis, nullius amicitiæ cincta præsidio : tam necessarium subsidium temere assumi non debet : semel autem apprehensum recte sperni non convenit. *Lib.* 4 *Dictor. memorab. c.* 7, *in princ. pag.* 188.

Puisque l'homme est isolé dans la vie, quand il n'a pas le soutien de l'amitié, ne soyez pas imprudent dans le choix de cet appui ; mais quand vous l'avez adopté sagement, gardez-vous de le mépriser.

439. Sanctæ fidei amici, præcipue in adversis rebus cognoscuntur : in quibus quidquid præstatur, totum a constanti benevolentia proficiscitur. *Ibid.*

Les amis fidèles se reconnaissent principalement dans le malheur, car alors tous les services qu'ils rendent procèdent d'une invariable bienveillance.

440. Accidit plerumque, quod infractæ fortunæ homines magis amicorum studia desiderent, vel præsidii, vel solatii gratia. *Ibid. circa init. pag.* 188.

C'est ordinairement après des revers de fortune que les hommes désirent plus vivement les soins de l'amitié comme soutien ou comme consolation.

441. Cum Publius Rutilius amici cujusdam injustæ rogationi resisteret, atque is per summam indignationem dixisset : Quid ergo mihi opus est amicitia tua, si quod rogo non facis ? respondit : Imo quid mihi tua, si propter te aliquid inhoneste facturus sum ? *Ibid. lib.* 6, *c.* 4, *circa med. pag.* 276.

Un jour que Publius Rutilius résistait aux demandes injustes d'un de ses amis, celui-ci lui dit, dans sa colère : « A quoi me sert donc votre amitié, si vous me refusez ce que je vous demande ? — Et à quoi me servirait la vôtre, répondit Rutilius, si, pour l'amour de vous, je faisais ce qui est mal ? »

AMICITIA DEI (AMITIÉ DE DIEU).

DEFINITIO.

Amicitia Dei est fida et salutaris conversatio Dei cum hominibus bonæ voluntatis, cum eorum pari dilectione consensus et mutuus affectus. Collector.

L'amitié de Dieu est un commerce fidèle et salutaire de Dieu avec les hommes de bonne volonté, accompagné d'une charité et d'une affection réciproques.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Familiaris est Dominus simplicibus, quibus non dedignatur arcana sua revelare. *De Paradiso animæ, part.* 1, *c.* 30, *circa med. pag.* 219. S. Albert.

Dieu est familier avec les âmes simples, et il ne dédaigne pas de leur révéler ses secrets.

2. Qui facit mandatum Dei, ejus amicus est, hoc honoratur nomine. *Lib.* 3 *Offic. post med. col.* 77, *D*, *tom.* 1. S. Ambr.

Celui qui observe la loi de Dieu est son ami et peut se glorifier de ce titre

3. Si voluntatem Dei nosse quisquam desiderat, fiat amicus Deo. *Pros.* S. Aug.

Si vous voulez connaître la volonté de Dieu, devenez son ami.

4. Quia si voluntatem hominis nosse vellet, cujus amicus non esset, omnes ejus impudentiam ac stultitiam deriderent.

Si quelqu'un voulait connaître les desseins d'un homme dont il ne serait pas l'ami, tout le monde se moquerait de sa sottise et de son impudence.

5. Non autem quisquam efficitur amicus Dei, nisi purgatissimis moribus. *Lib.* 1 *de Gen. contra Manich. c.* 2, *pag.* 562, *C*, *tom.* 1.

Mais on ne peut être l'ami de Dieu, si l'on n'a des mœurs très-pures.

6. Deum amat amicum, qui Dei amorem amat in amico. *Lib.* 22 *contra Faust. c.* 78, *ante med. pag.* 301, *B*, *tom.* 6.

On aime Dieu comme un ami, quand on aime Dieu dans la personne de ses amis.

7. Amicitia pauperum regum amicos constituit, amor paupertatis reges : regnum denique cœlorum, pauperum est ; et est regiæ paupertatis, beare pro voluntate amicos. *Epist.* 103 *ad quendam abb. ante med. fol.* 231, *col.* 4, *M.* S. Bern.

L'amour des pauvres fait les amis des rois, et l'amour de la pauvreté fait les rois ; car le royaume des cieux appartient aux pauvres, et la pauvreté royale rend ses amis heureux, quand elle le veut.

8. Qui sibi displicet, Deo placet : et qui sibi vilis est, Deo carus est. *De inter. Domo, c.* 28, *in fine, fol.* 328, *col.* 2, *E.*

Celui qui se déplaît à lui-même plaît à Dieu, et celui qui est vil à ses yeux est cher au Seigneur.

S. Bern. 9. Quos Deus amat, amicos habet, non servos: denique amicus fit de magistro: nec enim amicos discipulos diceret, si non essent. *Serm.* 59 *sup. Cant. circa init. fol.* 18, *col.* 2, *E.*

Dieu fait de ceux qu'il aime des amis et non des serviteurs; de maître il devient ami, et il n'appellerait pas ses disciples des amis, s'ils ne l'étaient pas.

10. Experimentum divinæ familiaritatis argumentum est charitatis. *Exp.* 2 *sup. Psal.* 118, *art.* 1, *vers.* 11, *pag.* 207, *col. A*, *tom.* 1.

Le commerce familier avec Dieu est une preuve de charité.

S. Bonav. 11. Ubi deficiunt amici humani, non deficit verus amicus Christus. *Serm.* 4 *dom.* 13 *post Pent. post med. pag.* 181, *col.* 1, *tom.* 3.

Quand les amis terrestres font défaut, le véritable ami, le Christ reste fidèle.

12. Divina amicitia acquiritur per puritatem innocentiæ, per afflictionem veræ pœnitentiæ, per amorem obedientiæ, per donum patientiæ, per donum misericordiæ. *Serm.* 1 *de SS. Phil. et Jac. post init. pag.* 246, *col.* 2.

On obtient l'amitié de Dieu par la pureté de l'innocence, par la douleur d'un vrai repentir, par l'amour de l'obéissance, par les dons de patience et de miséricorde.

13. Per pœnitentiam renovatur homo ad divinam amicitiam, quæ fuerat amissa per culpam. *Ibid. circa med. pag.* 246, *col.* 2.

La pénitence rétablit l'homme dans l'amitié divine qu'il avait perdue par le péché.

S. Clem. Alex. 14. Qui Deum colit, solus amicus Dei est. *Lib.* 7 *Strom. circa init. fol.* 144, *pag.* 1, *C.*

Celui qui honore Dieu est seul l'ami de Dieu.

S. Cyprian. 15. Amicus Christi non potest esse, qui cum inimico Christi tenet amicitiam. *De Aleatoribus*, *c.* 3, *in fine*, *pag.* 494, *col.* 2, *tom.* 3.

On ne peut être l'ami du Christ, quand on est lié avec ses ennemis.

S. Cyrill. Hier. 16. Ne sis tantum pacis tempore Jesu amicus, et tempore belli inimicus. *Catechesi* 13, *post med. apud Bibl. Patrum*, *tom.* 4, *pag.* 429, *col.* 1, *C.*

Ne soyez pas l'ami du Christ seulement en temps de paix et son ennemi en temps de guerre.

S. Elig. 17. Peccando factus Deo inimicus, nisi satisfaciendo non potest reconciliari, ut fiat amicus. *Hom.* 4, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 238, *col.* 1, *D.*

Quand on s'est fait l'ennemi de Dieu par le péché, on ne peut redevenir son ami qu'en se réconciliant avec lui par la satisfaction.

Gloss. ord. 18. Sciat qui Jesu expetit amicitias, multorum sibi inimicitias, patienter esse tolerandas. *Sup. Josue*, *c.* 10, *in princ. col.* 71, *B*, *tom.* 2.

Celui qui recherche l'amitié de Jésus doit savoir qu'il aura beaucoup d'inimitiés à supporter.

19. Ecce verus amantium affectus, vel cum eo vivere, vel cum eo mori. *Sup. Joan. c.* 13, *in illud. Eamus et nos, et moriamur cum eo*, *col.* 1200, *E*, *tom.* 5.

Le véritable amour de Jésus-Christ consiste à vivre avec lui ou à mourir pour lui.

S. Greg. Mag. 20. O quanta est misericordia Conditoris nostri! servi digni non sumus, et amici vocamur! *Pros.*

Que la miséricorde de notre Créateur est grande! nous sommes indignes d'être ses serviteurs, et il nous appelle ses amis!

21. Quanta est ergo dignitas hominum, esse amicos Dei! *Hom.* 27 *sup. Evang. in illud Joan.* 15, *Vos amici mei estis*, *post init. col.* 437, *litt. B*, *tom.* 2.

Quelle grandeur pour l'homme d'être l'ami de Dieu!

S. Greg. Naz. 22. Nihil est honorabilius amicitia, quæ Deo ditescit, et a Deo ditatur. *In Apolog. post fugæ suæ reversionem*, *in princ. ante med. pag.* 26-27.

Rien n'est plus glorieux qu'une amitié que Dieu enrichit en se donnant lui-même.

S. Greg. Nyss. 23. Unum terribile arbitreris, ab amicitia Dei repelli: unum expetibile solum amicitiam Dei, qua sola vita hominis perficitur. *De Vita Moysi*, *in calce*, *col.* 162, *E.*

Ne redoutez qu'une chose, d'être exclu de l'amitié de Dieu; ne désirez que cette amitié divine, qui établit la vie de l'homme dans la perfection.

Hesych. 24. Quisquis fidelis est Deo, hic et ejus amicus invenitur. *Lib.* 7 *sup. Lev. c.* 27, *ante finem*, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 132, *col.* 1, *D.*

Quiconque sert Dieu avec fidélité est reconnu pour son ami.

Hugo Card. 25. Christus verus est amicus, quia diligit in prosperis et adversis. *In Prov. c.* 3, *sup. illud*, *Ne dicas amico tuo*, *fol.* 9, *col.* 3, *Mystice*, *tom.* 3.

Le Christ est un ami véritable, parce qu'il nous aime dans le bonheur et dans l'adversité.

26. Ille placet Deo, qui factus est per gratiam amicus ejus. *Sup. cap.* 4, *fol.* 144, *col.* 4, *tom.* 3.

On est agréable à Dieu, quand on est devenu son ami par la grâce.

27. Ille verus Dei amicus est, qui omnia bona sua aliis communicat, et mala aliorum facit sua. *Sup. Eccl. c.* 39, *in princ. fol.* 242, *col.* 1, *tom.* 3.

On est véritablement ami de Dieu, quand on fait part de ses biens aux autres et qu'on partage leurs peines.

28. Amicus Dei est, quicumque per gratiam reconciliatus, transit in filium, id est, in statum filiorum, qui est perfectorum. *Sup. Jer. c.* 11, *fol.* 208, *col.* 2, *tom.* 4.

L'ami de Dieu est celui qui, s'étant réconcilié par la grâce, passe à l'état de fils, qui est l'état des parfaits.

29. Amici tui, Jesu, sunt omnes fideles, qui bibunt tecum calicem passionis. *Sup. Zach. c.* 3, *fol.* 215, *col.* 2, *Mystice*, *tom.* 6.

Vos amis, ô Jésus, sont les chrétiens qui boivent avec vous le calice de la passion.

Hugo Card. 30. Amici Dei dicuntur, qui ejus voluntatem incessanter custodiunt. *Sup. Lucam, c. 15, fol. 223, col. 1, tom. 6.*

On appelle amis de Dieu ceux qui observent toujours ses commandements.

S. Hier. 31. Si vis vera amicitia delectari, esto amicus Dei. *Lib. 2 sup. Mich. c. 7, pag. 161, D, tom. 3.*

Si vous voulez jouir d'une amitié véritable, soyez l'ami de Dieu.

S. Joan. Chr. 32. Qui sibi placet de amicitia Christi, propositæ respondeat conditioni. *Hom. 1 in dictum Joan. 15, Vos amici mei estis, in med. col. 432, A, tom. 1.*

Celui qui se complaît à être l'ami du Christ doit vivre conformément à sa foi.

33. Mandatorum Dei observatio, amicitiæ est confirmatio. *Pros.*

L'observation des commandements affermit en nous l'amitié de Dieu.

34. Non potest quis et amicus esse, et mandata contemnere: quia qui contemnit ejus mandatum, amicus esse non poterit. *Ibid. in med. col. 432, B.*

On ne peut être l'ami de Dieu et mépriser sa loi; car, si on méprise ses commandements, il n'est pas possible qu'on l'aime.

35. Erubesce, quisquis es, erubesce, qui in amicitias Christi vocaris, nec obsequeris: qui familiaris diceris, nec ejus mandatis intendis. *Ibid. post med. col. 432, C.*

Rougissez, qui que vous soyez, rougissez d'être appelé à l'amitié du Christ et de ne pas répondre à cette invitation, de passer pour son confident et de ne pas observer sa loi.

36. Qui amicitiis Christi non vult pensare obsequium, contemptus sui gratuitum incurret supplicium. *Ibid. ut ante, D.*

Celui qui refuse de se rendre à l'amitié du Christ portera justement la peine du mépris qu'il en fait.

37. Amari non potes, si Christum contemnis: contemni non potes, si servieris: servus non eris, si parueris: amicus firmaberis, si quæ mandat perfeceris. *Ibid. in fine, col. 433, A.*

Vous ne pouvez être aimé, si vous méprisez le Christ; vous ne pouvez être méprisé, si vous le servez; vous n'êtes plus son serviteur, si vous lui obéissez, mais vous devenez de plus en plus son ami, si vous accomplissez ce qu'il ordonne.

38. Amicus ille dignus est nuncupari, qui mandata implere contendit Christi. *Ibid. ut ante, B.*

On mérite d'être appelé l'ami du Christ, quand on s'applique à remplir ses ordres.

39. Pendet amicitiæ Christi promissio certo conditionis obsequio. *Ibid. Hom. 2, ab init. col. 433, C.*

L'amitié que Jésus-Christ a promise dépend de la fidélité à le servir.

40. Proponitur Christi familiaritatis sublimitas, officiorum fenore comparanda: cum Domino certa negotiatio copulatur, promittit enim, et exigit. *Ibid.* S. Joan. Chr.

On ne peut acquérir la familiarité sublime qui nous unit au Christ qu'en le servant fidèlement; Dieu s'engage par une sorte de contrat, car, s'il fait des promesses, il pose aussi des conditions.

41. Christiano divinæ amicitiæ promittuntur, ut ab eo obsequia debita repetantur. *Pros.*

Dieu promet au chrétien son amitié, et il lui demande un culte convenable.

42. Famulatu dignitas quæritur, officio sublimitas comparatur, ad amicitiarum vero cœlestium potentiam, servitutis obsequio pervenitur. *Ibid. post init. col. 433, D.*

Cette sublime dignité de familier du Christ s'acquiert et s'achète, pour ainsi dire, par un service fidèle, et l'on arrive à la gloire de l'amitié divine par le culte et l'obéissance des vrais adorateurs.

43. O veneranda pietas Christi, qui amicitiis invitat, ut servitutem extorqueat! *Ibid. ante med. col. 433, D.*

O admirable bonté du Christ, qui nous invite à être ses amis pour nous forcer d'être ses serviteurs!

44. Non potest ad familiaritatem Christi accedere, qui ejus mandata noluerit observare. *Ibid. in med. col. 434, litt. B.*

On ne peut prétendre à l'amitié familière avec Jésus-Christ, quand on ne veut pas accomplir sa loi.

45. Adoptio amicitiarum Dei, est observatio mandatorum. *Pros.*

C'est par l'observation des commandements de Dieu qu'on obtient son amitié.

46. Frustra tibi amici nomen imponis, si amici jussa non feceris.

En vain vous vous dites l'ami de quelqu'un, si vous ne faites pas ce qu'il vous a commandé.

47. Aut factis quod vocaris, ostende: aut observanti nominis amici vocabulum cede.

Justifiez le nom que vous prenez par vos actes, ou bien laissez le nom d'ami à celui qui en remplit les devoirs.

48. Prævaricationis crimen incurris, si aliud feceris, quam vocaris. *Ibid. ut ante.*

Vous encourez le reproche de prévaricateur, si vous faites tout le contraire de ce que votre nom suppose.

49. Deus te in familiaritatem vocat, et se tibi familiarem exhibuit, antequam te in familiaritatem vocavit. *Ibid. a med. col. 434, C.*

Dieu vous appelle à son intimité, et il s'est montré votre ami avant de vous y appeler.

50. Si is, qui reconciliat Filius Dei dicitur, quo nomine appellandus est, qui eos (qui reconciliantur) amicos facit? *Homil. 37 sup. Acta Apostol. circa med. col. 690, A, tom. 3.*

Si celui qui réconcilie les pécheurs mérite d'être appelé le Fils de Dieu, comment l'appellerons-nous, pour en avoir fait ses amis?

51. Fides hominem (qui terrenus est, si convertatur) Deo familiarem efficit. *Hom. de Fide et Lege naturæ, post init. pag. 910, D, tom. 3.*

La foi fait entrer dans l'amitié de Dieu l'homme charnel, si cet homme se convertit au Seigneur.

S. Joan. Chr. 52. Licet indignus sis cum Deo conversari, dignus tamen eris. *Pros.*

Quoique vous soyez indigne de converser avec Dieu, cependant vous en deviendrez digne.

53. Indignus, diutina familiaritate dignus fieri potest : quoniam indignum frequens conversatio, dignum reddit. *Hom. in dictum Apost. ante finem, col.* 1048, *C, tom.* 3.

Un homme indigne peut devenir digne par une familiarité prolongée ; parce qu'un commerce habituel rend digne celui qui ne l'était pas.

54. Præconium gloriæ Dei est, quod inimicos salvat : sed eos, qui posteaquam amici facti sunt, amici perseverant. *Serm.* 2 *sup. Ep. ad Ephes. in princ. Moral. col.* 960, *tom.* 4.

C'est une grande gloire pour Dieu de sauver ses ennemis, ceux-là surtout qui, après être devenus ses amis, persévèrent dans son amitié.

55. Amicitiæ tibi nomen indulgentia mea, non tua merita contulerunt. *Pros.*

Ce ne sont pas vos mérites qui vous ont valu le nom d'ami, c'est ma miséricorde.

56. Te amabilem mihi benignitas mea, non tua præstiterunt officia.

Ce ne sont pas vos travaux, c'est ma bonté qui vous a rendu aimable pour moi.

57. Nihil meruisti, et amicus es : quod mereri incipies, si fueris, ut jubeo, obsecutus.

Vous ne l'avez pas mérité, et vous êtes mon ami : vous commencerez à le mériter, si vous suivez mes commandements.

58. Quin imo amicus esse non poteris, nisi quod jubeo, studiose ac benevole perpetraris. *Hom.* 1 *in dictum Joan. Vos amici mei estis, post init. col.* 431, *B, tom.* 3.

Bien plus, vous ne pouvez être mon ami, si vous ne faites avec goût et volontiers ce que je vous commande.

59. O stupenda benignitas Dei, o veneranda pietas Christi, quæ ante tibi in amicitias obvenit, quam te sibi amicum constituit ! *Pros.*

O étonnante bonté de Dieu, ô adorable charité de Jésus-Christ, qui vous a prévenu de son amitié avant de faire de vous un ami !

60. Ante se tibi Dominus familiarem exhibuit, quam te in familiaritatem vocavit. *Ibid. Hom.* 2, *post med. col.* 434, *D*,

Le Seigneur s'est montré votre ami avant de vous appeler à son amitié.

61. Cœlestis amicitiæ dignitas, mandatorum observantia tenetur. *Ibid. in fine, col.* 435, *A.*

L'excellence de l'amitié divine réside dans l'observation des commandements.

62. Non prorsus alia res est, quæ perinde declaret, doceatque quis sit fidelis amans Christi, quam si fratrum curam agat, proque eorum salute sollicitudinem gerat. *In Orat. de S. Philogonio, paulo ante med. col.* 933, *A, tom.* 3.

Rien ne manifeste mieux un ami dévoué de Jésus-Christ que d'avoir soin du prochain et de se préoccuper de son salut.

63. Nihil ita est amicum Deo, quam si quis cum minimis annumeret : hoc est enim caput totius philosophiæ, atque fastigium. *Hom.* 3 *sup. Matth. ante fin. col.* 33, *B, tom.* 2. S. Joan. Chr.

Rien ne plaît tant à Dieu que de compter avec les plus petites choses ou bien de se compter parmi les plus petits, car c'est là le comble et le sommet de toute la philosophie.

64. O inenarrabilis misericordia Dei ! inimicos, et infinito intervallo ab eo distantes, a quibus incomparabili eminentia in omnibus differt, hos amicos et facit, et vocat amicos. *Pros.*

O inénarrable miséricorde de Dieu ! il fait et appelle amis ses ennemis, qu'un intervalle immense sépare de lui, et qu'il domine en tout par l'incomparable excellence de ses perfections.

65. Quid igitur pati non debemus ? quid non libenter tolerare pro hac amicitia ?

Que ne devons-nous donc pas souffrir, que ne devons-nous pas supporter pour cette amitié ?

66. Pro amicitia etenim hominum, sæpe periclitamur : pro Dei autem amicitia, nec pecunias patienter amittimus : quod luctu, et lacrymis, et lamentationibus, ululationibus magnis dignum est. *Hom.* 23 *sup. Ep. ad Hebr. in Morali, ante med. col.* 1805, *A, tom.* 4.

Pour l'amitié des hommes nous courons souvent des périls, et pour l'amitié de Dieu nous ne savons pas supporter la perte de notre fortune : voilà une conduite qui mérite notre deuil, nos larmes, nos lamentations et tous nos gémissements.

67. Sapientia timorem superans, atque ad amorem assurgens, Dei amicos ac filios, servorum loco, nos efficit. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 4, *prope medium. fol.* 4, *pag.* 1, *A.* S. Joan. Dam.

La sagesse, qui domine la crainte et qui s'élève jusqu'à l'amour, nous fait les fils et les amis de Dieu, quand nous n'étions que ses esclaves.

68. Imperiorum robur ac firmitas, Dei amicitia est. *Ep.* 290 *ad Petrum, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 562, *col.* 1, *B.* S. Isidorus Pelus.

L'amitié de Dieu est la force et la stabilité des empires.

69. Si Dei amicus esse studes, fac robuste præsis. *Ibib. ut ante.*

Si vous désirez être l'ami de Dieu, commandez avec force.

70. Qui voluntatem Dei sequitur, qui divinam legem observat, Deo carus est. *De Ira Dei, cap.* 17, *circa init. pag.* 354. Lact. Firm.

Celui qui fait la volonté de Dieu et qui garde sa loi divine, est aimé de Dieu.

71. Magnum est hujus muneris sacramentum, et omnia excedit hoc donum, ut Deus hominem vocet filium, et homo Deum nominet Patrem. *Serm.* 6 *de Nat. Dom. post med. fol.* 17, *pag.* 1. S. Leo I.

C'est un grand mystère de bonté et un don au-dessus de tout don, que Dieu appelle l'homme du nom de fils, et que l'homme appelle Dieu du nom de Père.

72. Nihil prorsus te ab amicitia Dei aliena- Ludov. Blos.

bit, nisi peccato consentias. *In Speculo spirituali, cap.* 6, *circa med. pag.* 50.

Rien ne vous séparera de l'amitié de Dieu, si vous ne consentez pas à pécher.

S. Machar. 73. Oportet eum, qui desiderat amicus esse Dei, conservare se a sordibus peccati. *Hom.* 13, *sub. fin. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 63, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui désire être l'ami de Dieu doit se préserver avec soin des souillures du péché.

Petr. Blescn. 74. Amicitia quidam gradus est hominibus ad Deum : dilectione enim mediante, homo Deo approximat : dum ex hominis amico, Dei amicus efficitur. *De Amicitia, cap.* 3, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 966, *col.* 1, *litt. B*, *edit. Colon.* 1618.

L'amitié est un degré qui soulève les hommes vers le ciel; par l'intermédiaire de la charité, on se rapproche de Dieu et l'on devient son ami, tandis qu'on n'était que l'ami des hommes.

S. Petr. Chr. 75. Ad Dei amicitias sublimatur, qui propter Deum humanas despicit mortes, nescit timores. *Serm.* 101, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 737, *col.* 1, *B*.

Celui-là est élevé jusqu'aux bonnes grâces de Dieu, qui méprise pour lui les supplices humains et ne connaît pas la peur.

Philo Jud. 76. Sapiens omnis Dei amicus est. *Et hab. lib.* 3 *Parall. apud D. Joan. Damascen. cap.* 33, *post med. fol.* 133, *pag.* 2, *B*.

Tout homme sage est ami de Dieu.

Thomas a Kempis. 77. Qui opera virtutum sic agit exterius, ut tamen soli Deo in omni cogitatu et actu placere intendat interius : is digne laudandus est, et amicus Dei appellandus. *Serm.* 14, *divisio* 10, *pag.* 52, *tom.* 1.

Celui qui fait des actes vertueux, et qui n'a d'autre intention que de plaire à Dieu dans ses peines et dans sa conduite, mérite d'être loué et d'être appelé l'ami de Dieu.

78. Illum dilige, et amicum tibi retine, qui omnibus recedentibus te non relinquet, nec patietur in fine perire. *Lib.* 2 *de Imitat. Christi, cap.* 7, *in princ. pag.* 352, *tom.* 1

Aimez et gardez pour ami celui qui ne vous abandonnera pas quand tous les autres amis s'éloigneront, et qui ne vous laissera pas périr finalement.

79. Semper miser est, et eget, quidquid habeat, qui Deum amicum non habet. *De Valle liliorum, cap.* 7, *sect.* 1, *pag.* 550, *tom.* 2.

Il est toujours malheureux et indigent, celui qui n'a pas Dieu pour ami, quelle que soit d'ailleurs sa richesse.

80. Juvat valde pro adipiscenda Dei amicitia familiariter colloqui per interna mentis verba. *De fideli Dispensatione, cap.* 3, § 10, *in princ. pag.* 652, *tom.* 2.

Il est très-utile, pour acquérir l'amitié de Dieu, de converser familièrement avec lui.

S. Valerian. 81. Occurrendum est semper Dei amicis, ac serviendum. *Hom.* 15 *de Bono martyrii, statim a med. apud. Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 493, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Il faut aller toujours au-devant des amis de Dieu et les obliger.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

82. Deus amicitiæ auctor est, quippe qui et amicos efficiat, et amicos una deducat eodem vinculo aptos atque copulatos. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *de Amicit. ante med. pag.* 210, *A*. Plato.

C'est Dieu qui est l'auteur de l'amitié; c'est lui qui fait les amis, et, après les avoir formés les uns pour les autres, les unit par un même lien.

83. Nullus stultus et insanus, Deo amicus est. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 2, *de Republic. sub finem, pag.* 382, *litt. E*.

Nul fou, nul insensé n'est l'ami de Dieu.

84. Dignus esto eo, qui te dignatus est filium dicere, et age omnia ut filius Dei. *Sent.* 51, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *A*. Sextus Pit.

Soyez digne de Celui qui a daigné vous appeler son fils, et agissez en tout comme un enfant de Dieu.

AMICUS (Ami).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Diliges amicum tuum, sicut teipsum. *Lev.* 18-19.

Vous aimerez votre ami comme vous-même.

2. Uno tantum (ut ita dicam) gradu, ego morsque dividimur. 1 *Reg.* 20, *v.* 3.

Il n'y a rien, pour ainsi dire, qu'un point entre ma vie et ma mort.

3. Qui tollit ab amico suo misericordiam, timorem Domini derelinquit. *Job* 6, *v.* 14.

Celui qui n'a pas compassion de son ami abandonne la crainte de Dieu.

4. Qui despicit amicum suum, indigens corde est. *Prov.* 11, *v.* 12.

Celui qui méprise son ami n'a point de cœur.

5. Ne moliaris amico tuo malum, cum ille in te habeat fiduciam. *Ibid.* 3, *v.* 29.

Ne cherchez point à faire du mal à votre ami qui a confiance en vous.

6. Amici divitum multi. *Ibid.* 14, *v.* 20.

Les riches ont beaucoup d'amis.

7. Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam. *Ibid.* 16, *v.* 29.

L'homme injuste attire son ami par ses flatteries, et il le conduit dans une mauvaise voie.

8. Omni tempore diligit, qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur. *Ibid.* 17, *v.* 17.

Celui qui est ami aime en tout temps, et le frère se connaît dans l'affliction.

9. Occasiones quærit, qui vult recedere ab amico, omni tempore erit exprobrabilis. *Ibid.* 18, *v.* 1.

Celui qui veut quitter son ami en cherche les occasions; mais il sera couvert d'opprobre en tout temps.

10. Vir amabilis ad societatem magis amicus erit, quam frater. *Ibid. in fine.*

L'homme dont la société est agréable sera plus aimé que le frère.

11. Divitiæ addunt amicos plurimos. *Ibid.* 19, *v.* 4.

Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis.

12. Multi amici sunt dona tribuentis. *Ibid. v.* 6.

Plusieurs sont amis de ceux qui ont de quoi donner.

13. Fratres hominis pauperis oderunt eum, insuper et amici procul recesserunt ab eo. *Ibid. v.* 7.

Les frères d'un homme pauvre le haïssent, et ceux qui se disaient ses amis s'éloignent de lui.

14. Nolli esse amicus homini iracundo. *Ib.* 22, *v.* 24.

Ne soyez point l'ami d'un homme irascible.

15. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris. *Ibid.* 27, *v.* 10.

N'abandonnez point votre ami, ni l'ami de votre père.

16. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui. *Ibid. v.* 17.

Le fer aiguise le fer, et la vue de l'ami excite *la tendresse* de l'ami.

17. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus. *Ibid.* 29, *v.* 5.

L'homme qui tient à son ami un langage flatteur et déguisé tend un filet aux pieds de cet ami.

18. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. *Cant.* 2, *v.* 2.

Tel est le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les *autres* filles.

19. Noli fieri pro amico inimicus proximo. *Eccli.* 6, *v.* 1.

Ne devenez pas, d'ami que vous êtes, ennemi de votre prochain.

20. Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei. *Pros. Ibid. v.* 7.

Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et n'ayez pas facilement confiance en lui.

21. Est enim amicus secundum tempus suum, et non permanebit in die tribulationis. *Ibid. v.* 8.

Tel n'est votre ami qu'autant qu'il y trouve son avantage; il cessera de l'être au jour de votre affliction.

22. Et est amicus, qui convertitur ad inimicitiam. *V.* 9.

Tel est ami qui se change en ennemi.

23. Et est amicus, qui odium, et rixam, et convitia denudabit. *V.* 9.

Et tel est ami *en apparence* qui découvre *tout d'un coup* sa haine, et qui se répand en querelles et en injures.

24. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis. *V.* 10.

Tel est votre ami pour s'asseoir à votre table seulement, et qui ne le sera plus au jour de votre affliction.

25. Amicus, si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget. *Pros. Ibid. v.* 11.

Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme votre égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison.

26. Si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam. *V.* 12.

S'il s'humilie en votre présence et s'il se retire de devant vous, votre amitié sera fidèle, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs.

27. Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende. *Ibid. v.* 13.

Séparez-vous de vos ennemis, et soyez en garde devant vos amis.

28. Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum. *Ibidem, v.* 14.

L'ami fidèle est une forte protection; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

29. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius. *Ibid. v.* 15.

Rien n'est comparable à l'ami fidèle, et l'or et l'argent ne sont point dignes d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

30. Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis, et qui metuunt Dominum, invenient illum. *Ibid. v.* 16.

L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité, et ceux qui craignent le Seigneur trouveront un tel ami.

31. Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam, quoniam secundum illum, erit amicus illius. *Ibid. v.* 17.

Celui qui craint le Seigneur sera heureux en amis, parce que son ami sera semblable à lui.

32. Ne derelinquas amicum antiquum, novus enim non erit similis illi. *Pros. Ibid.* 9, *v.* 14.

Ne quittez pas un ancien ami *pour un nouveau*, car le nouveau ne lui sera point semblable.

33. Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud. *Ibid. v.* 15.

Le nouvel ami est comme un vin nouveau; il vieillira, et *alors* vous le boirez avec plaisir.

34. Non agnoscetur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus. *Pros. Ibid.* 12, *v.* 8.

L'ami ne se connaît point dans la prospérité, et l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

35. In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est. *V.* 9.

Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes, et quand il est malheureux, on connait quel est son ami.

36. Qui convitiatur amico, dissolvit amicitiam. *Ibid.* 2, *v.* 25.

Celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

37. Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes, est enim regressus. *Ibid. v.* 26.

Quand même vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car tout retour n'est pas perdu.

38. Ad amicum si aperueris os triste, non timeas, est enim concordatio. *Pros. Ibid. v.* 27. *v.* 28.

Quand même vous auriez dit à votre ami des parole fâcheuses, ne craignez pas, car tout espoir de réconciliation n'est pas perdu.

39. Excepto convitio, et improperio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa in his omnibus effugiet amicus. *Ibid.*

Pourvu que vous n'alliez pas cependant jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, jusqu'à révéler le secret et à porter des coups en trahison ; car dans toutes ces circonstances votre ami vous échappera.

40. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris. *Pros. ibid.*

Gardez la fidélité à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur.

41. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius cohæres sis. *V.* 29.

Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui à son héritage au jour de sa prospérité.

42. Amicum salutare non confundar, a facie illius non me abscondam : et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo. *Ibid. v.* 31.

Je ne rougirai point de saluer mon ami *lorsqu'il sera dans le malheur*, et je ne me détournerai point de lui, et si après cela je suis malheureux à cause de lui, je supporterai mon malheur.

43. Beatus, qui invenit amicum verum. *Ibid.* 25, *v.* 12.

Heureux celui qui trouve un véritable ami !

44. Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum. *Pros. Ibid.* 27, *v.* 17.

Celui qui découvre les secrets de son ami perd la confiance, et il ne trouvera point un ami selon son cœur.

45. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum. *V.* 19.

Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâcherez de le regagner.

46. Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui. *V.* 20.

Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain est comme un homme qui aurait tué son prochain.

47. Omnis amicus dicet : Et ego amicitiam copulavi, sed est amicus solo nomine amicus. *Ibid.* 37, *v.* 1.

Tout ami dira : Moi aussi j'ai fait amitié avec cet homme ; mais il est un ami qui n'est ami que de nom.

48. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis, adversarius erit. *Ibid. v.* 4.

L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité, et il deviendra ennemi au temps de l'affliction.

49. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum. *Ibid. v.* 5.

L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne à manger, et à la vue de l'ennemi il prendra volontiers le bouclier.

50. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis. *Ibid. v.* 6.

Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.

51. Non est, qui consoletur eam, ex omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici. *Thr.* 1, *v.* 2.

De tous ses amis, il n'en est pas un qui la console ; ceux qui lui étaient chers l'ont méprisée et se sont faits ses ennemis.

52. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me. *Ibid. v.* 19.

J'ai appelé mes amis, et ils m'ont trompée.

53. Amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt.

Ecoutez, vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce que tous sont prophétiques.

54. Unusquisque malum contra amicum suum, ne cogitetis in cordibus vestris. *Ibid.* 8, *v.* 17.

Qu'aucun de vous ne pense dans son cœur le mal contre son ami.

AMISSIO (Perte).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Qui exiguum habet, non minuit amissione, quia nihil est quod amittit. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *ante fin. col.* 22, *C, tom.* 1.

Celui qui a peu n'est pas appauvri par une perte, parce que ce qu'il perd n'est rien.

2. Timet ne concessa amittat, qui non utenda congessit. *De Joseph, cap.* 4, *circa med. col.* 180, *tom.* 4.

On craint de perdre ce qu'on a amassé, quand on n'ose pas en jouir.

S. Ant. 3. Majus damnum est in amissione unius animæ, quam mille corporum. *Part.* 4, *titul.* 6, *cap.* 4, § 7, *in fine, fol.* 113, *col.* 2.

La perte d'une seule âme est un plus grand malheur que la perte de mille corps.

S. Aug. 4. Miser est omnis animus vinctus amicitia rerum mortalium, et dilaniatur cum eas amittit, et tunc sentit miseriam, qua miser est, et antequam amittat eas. *Lib. 4 Confess. cap.* 6, *in princ. pag.* 67, *A*, *tom.* 1.

Tout esprit attaché aux choses périssables est malheureux ; il est déchiré quand il les perd ; il comprend alors le mal dont il est atteint, et même avant de les avoir tout à fait perdus.

5. Solus nullum carum amittit, cui omnes in illo cari sunt, qui non amittitur. *Pros.*

Celui-là seul ne perd jamais ses amis, qui les aime tous en Celui qui ne se perd jamais.

6. Te nemo, Deus noster, amittit, nisi qui dimittit : et qui dimittit quo it, aut quo fugit, nisi a te placido ad te iratum ? *Ibid. cap.* 9, *in fine, pag.* 68, *C.*

Personne ne vous perd, ô mon Dieu, excepté celui qui vous abandonne ; et où va, où fuit celui qui vous abandonne, si ce n'est de vous à vous-même, de vous favorable à vous menaçant et irrité?

7. Nemo securus est in his bonis, quæ potest invitus amittere. *Lib. 2 de Lib. Arb. cap.* 14, *in princ. pag.* 458, *D*, *tom.* 1.

On n'est jamais tranquille dans la jouissance des biens que l'on peut perdre malgré soi.

8. Videtur vincere cum vincatur, qui superando ad id pervenit, quod cum dolore amissurus est. *Pros.*

Celui-là est vaincu qui paraît vaincre, lorsque par sa victoire il n'arrive à posséder que ce qu'il doit perdre avec douleur.

9. Et vincit cum vinci videatur, quisquis cedendo ad id pervenit, quod non amittit invitus.

Celui-là est vainqueur qui paraît être vaincu, lorsque par l'abandon d'un bien il aime à posséder ce qu'on ne pourra jamais lui ravir malgré lui.

10. Hoc sine amore adest, quod sine dolore discedit. *De vera Relig. cap.* 47, *in fine, pag.* 513, *B*, *tom.* 1.

On possède sans amour ce que l'on perd sans douleur.

11. Non est in carendo difficultas, nisi cum est in habendo cupiditas. *Lib.* 3 *de Doctr. christiana*, *cap.* 18, *prope finem*, *pag.* 38, *C*, *tom.* 3.

On ne souffre de la privation que lorsqu'on a désiré avidement la possession.

12. Sine dolore non pereunt, quæ cum amore possessa sunt. *In Enchirid. cap.* 68, *in fine. pag.* 124, *D*, *tom.* 3.

On ne perd pas sans douleur ce que l'on a possédé avec amour.

13. Divina justitia est, ut qui voluntate amisit quod amare debuit : amittat cum dolore, quod amavit. *Pros.*

Il est de la justice de Dieu que l'homme qui a perdu volontairement ce qu'il devait aimer perde avec douleur ce qu'il aimait.

14. Aliquando amisso superiori bono, non sentitur malum, cum habetur quod amatum est inferius bonum. S. Aug.

Quelquefois on ne sent pas une vive douleur de la perte d'un grand bien, parce qu'on possède un bien moins important qu'on aime beaucoup.

15. Adhuc bonum est, quod quis dolet amissum : nam nisi aliquod bonum remansisset in natura, nullus boni amissi dolor esset in pœna.

Ce qu'on regrette d'avoir perdu ne cesse pas d'être un bien ; car, si ce qui est bon ne restait pas tel dans sa nature, on ne souffrirait jamais de la perte d'aucun bien.

16. Per experientiam mali scitur bonum : quoniam quid amiserit, sentit, cui de bono amisso male fuerit. *Lib.* 8 *de Genes. ad litt. cap.* 14, *circa med. pag.* 438, *C*, *tom.* 3.

En faisant l'expérience d'un mal, on apprend à connaître le bien ; car celui-là comprend sa perte, qui souffre pour un bien perdu.

17. Boni amissione dolendum est potius, quam lætandum. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 13, *paulo post med. pag.* 391, *B*, *tom.* 5.

Il faut plutôt se désoler que se réjouir de la perte d'un bien.

18. Quæ habita sunt, cum gravi sollicitudine custodiuntur, et cum dolore amittuntur, et amissa cum gravi labore recuperantur. *Lib. de diligendo Deo, cap.* 16, *in fine, pag.* 514, *D*, *tom.* 9.

On garde avec une grande sollicitude ce que l'on possède, on le perd avec douleur, et quand on l'a perdu, on le recouvre avec beaucoup de peine.

19. Potest aurum perdere, et nolens : potest domum, potest honores, potest ipsam carnis salutem : bonum vero quo vere bonus es, nec invitus accipis, nec invitus amittis. *Serm.* 12 *de Verb. Dom. ante finem, pag.* 38, *C*, *tom.* 10.

Un homme peut perdre, sans le vouloir, son or, sa maison, ses honneurs, sa santé : mais vous ne pouvez ni posséder ni perdre malgré vous le bien qui vous fait vraiment bon.

20. Quæ est ista animarum insania : amittere vitam, appetere mortem : acquirere aurum, et perdere cœlum ? *Ibid. Serm.* 25, *in med. pag.* 72, *litt. C.*

Quelle est cette folie des âmes? On perd la vie, on aspire à la mort ; on acquiert de l'or, et l'on perd le ciel.

21. Quod habes, cave ne perdas. *Ibid. Serm.* 53, *ante med. pag.* 139, *B.*

Prenez garde de perdre ce que vous avez.

22. Illud damnum minime dicitur, quod aliquis perdit, ne amplius perdat. *De Mendacio, ad Consentium, cap.* 18, *in fine, pag.* 18, *D*, *tom.* 4.

On ne peut appeler une perte celle qu'on souffre pour en éviter une plus grande.

23. Sicut lætitia deserti boni in peccato, testis est voluntatis malæ : ita dolor amissi boni in supplicio, testis est naturæ bonæ. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 13, *post med. pag.* 391, *litt. B*, *tom.* 5.

Comme la joie ressentie de la perte d'un bien sa[illegible]

au péché est le signe d'une volonté pervertie, ainsi la peine qu'on ressent de la perte d'un bien par le supplice témoigne d'une bonne nature.

S. Aug. 24. Si quis lætetur inaniter, de his rebus lætatur quas potest amittere, quare metuat necesse est, ne amittat. *De* 83 *quæst. quæst.* 33, *in fine, pag.* 384, *D, tom.* 4.

C'est se réjouir pour rien, que se réjouir pour des biens qu'on perdra ; c'est pourquoi on doit craindre de les perdre.

25. Substrahuntur tibi quæ Deus dedit, numquid substrahitur qui dedit? *Sup. Ps.* 34, *conc.* 1, *v.* 3, *Salus tua ego sum, pag.* 168, *D, tom.* 8.

Ce que Dieu nous a donné nous est enlevé : mais pouvons-nous perdre Celui qui nous l'avait donné ?

26. Perde aliquid ut Deo vaces, non litibus perde : ex eo quod perdes, pretium est temporis. *Pros.*

Ne perdez pas dans les procès le temps que vous pouvez consacrer au service de Dieu, parce que le temps que vous y passez vaut ce que vous perdez.

27. Quando aliquid amittis, ut aliquid habeas : tunc emis, quod emis : quod habes, emptum est : quod amittis, pretium est.

Quand vous perdez une chose pour en gagner une autre, c'est un achat que vous faites; ce que vous acquérez est la chose achetée, et ce que vous perdez en est le prix.

28. Quomodo ergo perdis nummos, ut emas tibi aliquid : sic perde nummos, ut emas tibi quietem.

Pourquoi donc sacrifiez-vous des écus pour faire un achat? Employez vos écus à acheter le repos.

29. Quanto tempus perdidisti, tanto melius est, ut nummos amittas, et tempus redimas. *De Verb. Ap. serm. in med. pag.* 257, *A, tom.* 10.

Au lieu de faire une si grande perte de temps, il eût été préférable de perdre des écus et de racheter du temps.

30. Sicut expirat corpus, cum animam emittit, ita expirat anima, cum Deum amittit. *Pros.*

De même que le corps meurt quand l'âme le quitte, ainsi l'âme meurt en se séparant de Dieu.

31. Deus amissus, mors animæ est : anima emissa, mors corporis : mors corporis necessaria, mors animæ voluntaria. *Serm.* 6 *de Verb. Dom. non procul ab init. pag.* 12, *D, tom.* 10.

La perte de Dieu est la mort de l'âme, le départ de l'âme la mort du corps; la mort du corps est inévitable, celle de l'âme est volontaire.

S. Basil. Mag. 32. Omnia amittere tolerabilius est, præter libertatem. *Concione* 4 *sup. Psal.* 14, *ante med. vers.* 6, *pag.* 76, *tom.* 1.

On supporte plus aisément la perte de toutes choses que celle de la liberté.

S. Bern. 33. Quamquam modicum id quod quisque cum dolore obtinuerit, certus quidem non sit, quando cum dolore amittet, certus autem, quod quandoque amittet. *In tract. diligendo Deo, cap. Dicto, ante med. fol.* 296, *col.* 4, *M.*

Quoique nous ignorions le jour où nous perdrons avec douleur ce que nous avons acquis avec peine, nous sommes certains pourtant de le perdre.

34. Anima quod delectat habere, id etiam perdere timet. *Serm.* 82 *sup. Cant. circa med. fol.* 200, *col.* 4, *K.* S. Bern.

L'âme redoute de perdre ce qu'elle possède avec bonheur.

35. Quod manifestando potes amittere, tacendo custodi. *De inter. Domo, cap.* 48, *in fine, fol.* 331, *col.* 2, *F.*

Ce que vous perdriez par une révélation, gardez-le en vous taisant.

36. Avari pro divitiis, ne amittant, timent : et cum amittunt, dolent. *Serm. ad clerum in concil. Rhemensi, prope med. fol.* 361, *column.* 2, *D.*

Les avares craignent de perdre leurs trésors; ils souffrent quand ils les perdent.

37. Felix qui perdit pecuniam, ut cum ea perdat miseriam : infelix, qui perdit vitam æternalem, ne perdat pecuniam temporalem. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *cap.* 2, *v.* 3, *art.* 3, *pag.* 168, *col.* 2, *D, tom.* 1. S. Bonav.

Heureux est celui qui perd son argent, quand il perd en même temps ses soucis; malheureux est celui qui perd la vie éternelle pour conserver une fortune périssable.

38. Qui se perdit, omnia perdit : ideo non prodest, sed obest. *Sup. Lucam, cap.* 9, *sup. illud, Seipsum autem perdat, pag.* 112, *col.* 2, *E, tom.* 2.

On perd tout quand on se perd soi-même; c'est se rendre à la fois inutile et nuisible.

39. O cæcitas! tristatur homo, si perdit thesaurum mundi; et non curat, si perdit fidem, charitatem, justitiam et patientiam, pretiosum thesaurum Spiritus sancti. *Serm.* 3 *fer.* 2 *Pentec. circa med. pag.* 135, *col.* 2, *tom.* 3.

O aveuglement! l'homme s'afflige quand il perd les richesses de cette vie, et il n'a point de chagrin s'il perd la foi, la charité, la justice, la patience, précieux trésors de l'Esprit saint.

40. Si multum doles pro amissione thesauri corporalis, quantum dolorem decet habere pro amissione thesauri spiritualis? *Serm.* 1 *de S. Matth. circa med. pag.* 274, *col.* 1, *tom.* 3.

Si vous vous affligez de la perte d'un trésor temporel, combien ne devez-vous pas vous attrister de la perte d'un trésor spirituel !

41. Nullo modo est amandum quod absque dubio est perdendum, et doloris est finaliter causativum. *Serm.* 6 *de SS. Apost. in fine, pag.* 302, *col.* 1, *tom.* 3.

On ne doit nullement aimer les biens que l'on est certain de perdre et qui doivent finalement causer du chagrin.

42. Si times perdere pecuniam, necessario aliquando amittendam : si times corporalem perdere vitam, aliquando (sive velis, sive nolis) perdendam : cur non times perdere vitam beatam, vitam securam, vitam omnibus bonis plenam, nec ad tempus, sed perpetuo duraturam? *Ibid. Serm. sub finem, pag.* 308, *col.* 1.

Si vous craignez pour un argent que vous perdrez nécessairement un jour, si vous craignez pour la vie corporelle que vous perdrez un jour, que vous le vouliez ou non,

pourquoi ne craignez-vous pas de perdre la vie bienheureuse, où l'on possédera tous les biens, qui ne doit pas seulement durer un moment, mais toute l'éternité?

S. Bonav. 43. Divitiæ diu colliguntur, cito amittuntur. *Lib.* 1 *de Profectu religios. cap.* 35, *in princ. pag.* 570, *col.* 2, *C*, *tom.* 7, *part.* 4.

Il faut beaucoup de temps pour amasser des richesses, il ne faut qu'un moment pour les perdre.

44. Cum amittis quod amasti, æstima quasi nunquam habueris. *Ibid. cap.* 37, *paulo ante med. pag.* 571. *col.* 2, *B*,

Quand vous perdez ce que vous avez aimé, figurez-vous que vous ne l'avez jamais possédé.

Franc. Titel. 45. Qui abstulit injuste alteri quod habebat carissimum, dignus est, et ipse quod habet carissimum male perdere. *In Job, cap.* 31, *ante med. fol.* 207, *pag.* 1.

Celui qui a enlevé injustement à un autre ce qu'il aimait le plus, mérite de perdre injustement ce qui lui est le plus cher.

46. Omnino stultum atque ridiculum est, multum animo commoveri pro rei cujuslibet ablatione seu amissione, quam post breve momentum, velis, nolis, necessario est quisque perditurus. *Sup. Ps.* 38, *circa med. vers.* 9, *Frustra conturbatur*, *pag.* 336, *sect.* 1.

C'est une folie ridicule de s'émouvoir beaucoup d'une perte qu'après quelques instants on est obligé de subir bon gré mal gré.

Gloss. ord. 47. Quanto major in possessione commoditas, tanto major in amissione dolor. *Sup. Exod. cap.* 22, *col.* 699, *A*, *tom.* 1.

Plus la possession d'un bien donne de joie, plus sa perte cause de douleur.

48. Boni catholici magis timent de bonis spiritalibus admittendis, quam de corporalibus, seu de temporalibus. *Sup. Judith. cap.* 4, *col.* 1559, *in fin. C*, *Moral. tom.* 2.

Les catholiques sincères craignent plus de perdre les biens spirituels que les biens temporels.

S. Greg. Mag. 49. Nunquam sine dolore amittitur, nisi quod sine amore possidetur. *Lib.* 1 *Moral. cap.* 4, *sup. Job* 1, *Et fuit possessio ejus, etc. prope med. num.* 4, *col.* 4, *D*, *tom.* 1.

On ne perd sans douleur que ce que l'on possède sans amour.

50. Magna consolatio est in rerum amissione, illa tempora ad mentem reducere, quibus nos contingit res quas perdidimus, non habuisse. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 12, *in med. col.* 37, *D*, *tom.* 1.

C'est une grande consolation, dans les pertes que nous faisons, de nous rappeler le temps où nous n'avions pas encore ce que nous venons de perdre.

51. Amissio felicitatis, interrogat vim dilectionis. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 10, *post init. col.* 221, *C*, *tom.* 1.

La perte du bonheur révèle la force de l'amour.

52. Quod præsentis vitæ sollicitudo ordinat, amissio dissipat. *Ibid. cap.* 11, *prope med. col.* 223, *D*. S. Greg Mag.

Ce que réunissent les travaux de la vie présente, une perte nous l'enlève.

53. Quanto magis quisque terrena diligit, tanto privari eis vehementius pertimescit. *Pros.*

Plus on aime les biens terrestres, et plus on redoute de les perdre.

54. Sine enim dolore amittitur, quidquid sine amore possidetur. *Lib.* 31 *Moral. cap.* 8, *ante med. col.* 1052, *C et D*, *tom.* 1.

On perd sans douleur ce que l'on possède sans amour.

55. Amicorum amissio, tanto debet tolerabilius mentem contristare, quanto amissuros illos conditio mortalitatis exposcit. *Lib.* 1 *in Regist. indict.* 9, *cap.* 11, *Ep.* 11 *ad Clementinam patriciam*, *tom.* 2.

La perte de nos amis doit d'autant moins nous contrister que la condition de leur mortalité nous avertissait que nous devions les perdre.

56. Citius bonum perditur, quod non a largiente custoditur. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 29, *prope finem*, *num.* 38, *col.* 329, *A*, *tom.* 1.

On perd d'autant plus vite un bien que celui qui le donne tient moins à sa conservation.

57. Quanto quisque plus cœperit quod amisit intelligere, tanto plus incipit corruptionis suæ sententiam quam subivit, lugere. *In* 7 *Psal. pœnitentiales*, *sup. Psal.* 3, *vers.* 1, *col.* 552, *A*, *tom.* 2.

Plus on comprend ce qu'on a perdu, et plus on en déplore la triste fragilité.

58. Perpendo quod tolero, perpendo quod amisi : dumque intueor illud quod perdidi, fit hoc gravius quod porto. *Lib.* 1 *Dial. cap.* 1, *in med. col.* 1326, *A*, *tom.* 1.

Je pèse ce que je souffre, je pèse ce que j'ai perdu, et, pendant que je réfléchis sur ma perte, ma douleur devient plus difficile à supporter.

59. Si vultis nihil injuste perdere, summopere studete de injustitia nihil habere. *Lib.* 9 *in Regist. indict.* 4, *cap.* 57, *Epist.* 57 *ad Brunichildem reginam Franciæ*, *in fine*, *col.* 1082, *A*, *tom.* 2.

Si vous voulez ne rien perdre injustement, veillez avec grand soin à ne rien posséder injustement.

60. Temporale bonum difficile habetur, et cito amittitur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 2. *post med. col.* 1496, *D*, *tom.* 2.

Un bien temporel s'acquiert difficilement et se perd vite.

61. Lucrum est illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum affert. *Sup. Ecclesiast. Hom.* 7, *ante med. col.* 213, *A*. S. Greg Nyss.

C'est un profit de perdre un bien dont la possession est préjudiciable.

62. Melius est amittere quod (velimus, nolimus) aliquando periturum est, quam id amit- S. Hier.

S. Hier. tere, pro quo omnia amittenda sunt. *Ep.* 11 *ad Gerontiam, post med. pag.* 72, *D, tom.* 1.

Il vaut mieux perdre ce qui doit périr un jour, que nous le voulions ou non, que de perdre le bien pour lequel nous devrions tout sacrifier.

63. Lætamur ad nummum, amisso vero obolo contristamur. *Ep.* 18 *ad Marcell. ab init. pag.* 129, *B, tom.* 1.

Nous nous réjouissons pour un écu gagné, et nous nous affligeons pour une obole perdue.

64. Quo affectu possideamus aliquid, docemus cum id amittimus. *Pros.*

Nous montrons l'attachement que nous avons pour un bien lorsque nous le perdons.

65. Et cupiditatem fruendi, carendi dolor prodit : quem qui in carendo non habuit, in possidendo quonam modo habuit? *Ep.* 1 *ad Demetriadem, longe ante med. pag.* 15, *A, tom.* 4.

La douleur de la perte fait connaître avec quelle ardeur nous jouissions; aussi celui qui ne s'afflige pas en perdant un bien, comment aurait-il pu être heureux de le posséder?

66. Quale istud bonum est, quod semper timeas amittere? quod vel auferendum abs te metuas, vel a te relinquendum scias : nam etsi nullo eripiatur casu, vel morte certe perdendum est. *Ibid. ante finem, pag.* 25, *A.*

Qu'est-ce qu'un bien que vous craignez toujours de perdre, de vous voir enlever, ou que vous savez devoir laisser vous-même? car, lors même qu'aucun accident ne vous en dépouillerait, il est certain que vous le perdrez par la mort.

67. Tam cito perditur, nisi fortiter custodiatur, quod carum habetur et utile. *In Regula monachorum, cap.* 18, *in princ. pag.* 330, *D, tom.* 4.

A moins de le garder avec énergie, on perd vite un bien qu'on aime et dont on retire des avantages.

Hugo a S. Victore. 68. Quam magnum damnum incurrit, qui pro rebus transeuntibus, hoc unde debet esse beatus perdit! *Sup. regul. D. Augustini, cap.* 8, *ante med. pag.* 12, *E, tom.* 2.

Quel dommage ne souffre pas celui qui, pour des richesses périssables, perd le seul bien qui peut le rendre heureux!

Hugo Card. 69. Quanto quod possidetur, cæteris est utilius, tanto amittitur damnosius. *Sup. Exod. cap.* 22. *in princ. fol.* 90, *col.* 1, *tom.* 1.

Plus ce que l'on possède est avantageux, au-dessus de tout, et plus la perte en est préjudiciable.

70. Divitiarum amissio nihil aliud est, quam gravis oneris depositio. *Sup. Job, cap.* 1, *in fine, fol.* 399, *col.* 4, *tom.* 1.

La perte de la richesse n'est rien autre chose que la délivrance d'un lourd fardeau.

71. De amissione temporalium non est dolendum, quia non sunt nostra : sed de amissione spiritualium, quæ habita faciunt beatum. *Ibid. ut ante.*

Nous ne devons pas nous plaindre de la perte des biens temporels, parce qu'ils ne nous appartiennent pas; pleurons la perte des biens spirituels, dont la possession procure le bonheur.

72. Divitiarum amissio, magni doloris est. *In Contempl. amoris divini. cap.* 2, *apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 9, *col.* 2. *litt. H.* Idiota.

La perte des richesses est la source d'un grand chagrin

73. Quidquid per diligentiam acquiritur, potest etiam per negligentiam deperire. *In collat.* 6 *Theodori abbat. cap.* 16, *fere in med. pag.* 426. Joan Cass.

Tout ce que l'on acquiert par un soin vigilant, on peut le perdre par la négligence.

74. Privatus es pecunia : si gratias egeris Deo, mortalem diabolo plagam intulisti. *Pros.* S. Joan. Chr.

Vous avez été dépouillé de votre argent : si vous en rendez grâces à Dieu, vous avez fait au démon une blessure mortelle.

75. Sed si ad vates abieris pro perditis recuperandis, animam tuam perdis, et aliis derisio eris, atque iterum rem perditam male amittes. *Hom.* 5 *de Patientia Job, ante med. col.* 687, *D, tom.* 1.

Mais si vous allez aux devins pour retrouver vos biens perdus, vous perdez votre âme; les autres se moqueront de vous, et vous perdrez une seconde fois ce que vous aviez déjà perdu.

76. Fide servata, etiamsi omnia perdas, omnia tamen cum magnificentia recuperabis. *Hom.* 34 *sup. Matth. longe ante med. col.* 307, *C, tom.* 2.

Si vous conservez la foi en perdant tout le reste, vous recouvrerez largement tous vos biens.

77. Qui sæcularibus rebus servit, et illis deditus in proposito perseverat, necesse est ut ille cœlestem amittat thesaurum. *Hom.* 64 *in Matth. post med. col.* 534, *C, tom.* 2.

Celui qui est l'esclave des biens de ce monde et qui s'obstine dans sa cupidité, doit nécessairement perdre les richesses du ciel.

78. Quod invitus amittis propter Dei timorem, majorem pro illo mercedem habes, quam si illud in eleemosynam dedisses. *Hom.* 12 *oper. imperf. sup. Matth. a med. col.* 819, *A, tom.* 2.

Ce que vous perdez péniblement, mais par la crainte de Dieu, vous méritera une plus grande récompense que si vous l'aviez donné en aumônes.

79. Si vel parum argenti amiseris, id omnino damnum appellas : sin totos dies in diaboli operibus consumpseris, nihil amisisse opinaris. *Pros.*

Si vous perdez un peu d'argent, vous appelez cela un dommage, et lorsque vous avez passé des jours entiers à faire des œuvres diaboliques, vous pensez n'avoir rien perdu.

80. Omnia potius sunt amittenda quam tempus : aurum amittis, poterit recuperari : amissum autem tempus, nunquam. *Hom.* 57 *sup. Joan. ante finem, col.* 275, *A, tom.* 3.

Nous devons aimer mieux tout perdre que perdre le temps; on peut recouvrer l'argent perdu, mais le temps est irréparable.

S. Joan. Chr. 81. Sunt non pauci, qui verbera ferunt, jacturam vero rerum non ferunt. *Prosec.*

Il en est quelques uns qui supportent des coups et ne supportent pas la perte de leurs biens.

82. Quia earum gratia cædi mallent, innumerasque perpeti molestias, quam ex illis quidquam amittere. *Hom.* 1 *sup. Epist.* 2 *ad Cor. circa med. col.* 688, *B*, *tom.* 4.

Ils aimeront mieux être battus et supporter des persécutions innombrables que de perdre quelque chose.

83. Perdidisti auri libras decem millia? age gratias confestim Deo, et centum millia acquisivisti per vocem illam et gratiarum actionem. *Hom.* 20 *sup. Ep. ad Hebr. in Morali, prope med. col.* 1788, *C*, *tom.* 4.

Avez-vous perdu dix mille livres d'or? rendez aussitôt grâces à Dieu, et vous en avez gagné cent mille par ce témoignage de votre reconnaissance.

84. Quod amittitur, ut iterum acquiratur labore multo indiget: quod autem tenetur ne amittatur, non item. *Ibid. Hom.* 21, *circa med. col.* 1791, *D.*

On a besoin de travailler beaucoup pour recouvrer ce qu'on a perdu; il n'en faut pas autant pour ne pas perdre ce que l'on possède.

S. Isidorius Hispal. 85. Quanto contristat res perdita, tanto magis lætificat si fuerit inventa. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 14, *sent.* 5, *pag.* 644, *col.* 2.

Autant on est affligé d'avoir perdu un objet, autant on est heureux de le retrouver.

86. Qui plusquam oportet res transitorias diligunt, majorem sibi ingerunt dolorem rei ablatæ, quam amorem parturiebant possessæ. *Pros.*

Ceux qui aiment trop les biens éphémères se préparent, pour le temps où ils les perdront, une douleur plus grande que le plaisir qu'ils avaient à les posséder.

87. Cum gravi enim dolore amittuntur, quæ cum magno amore habentur.

On a une grande douleur à perdre ce que l'on possède avec un grand amour.

88. Minus autem carendo dolemus, quæ minus possidendo diligimus. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 59, *sent.* 2, *pag.* 689, *col.* 2.

Nous souffrons d'autant moins de la perte de nos biens que nous y étions moins attachés.

S. Justinus martyr. 89. Major Dei metus causa est, cur ea quæ cara habentur, minime amittantur. *Prosec.*

Une grande crainte de Dieu nous préserve de perdre ce qui nous est très-cher.

90. Quo enim præstantius est, et quo carius habetur quod amatur, eo vehementius is, qui illud carum habet, ejus amissionem timet. *De necessariis quibusdam quæstion. explicat.* 98, *apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 100, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Colon.* 1618.

Plus un bien nous est précieux et cher, et plus nous craignons de le perdre.

Lact. Firm. 91. Certe nullus labor est recusandus, quo id acquiratur; quod nullo modo possit amitti. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 4, *post med. pag.* 243.

On ne doit reculer devant aucun travail pour acquérir un bien qu'on ne peut jamais perdre.

92. Malo animam meam perdere, ut custodiam: quam custodire, ut perdam. *Sup. Job, cap.* 2, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 914, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1918. Petr. Blesen.

J'aime mieux perdre mon âme pour la sauver que la garder pour la perdre.

93. Nihil in anima possessione Dei felicius, et Deo similius: nihil in amissione miserius, et Deo dissimilius. *Lib.* 6 *Epist. Ep. ultima, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 594, *col.* 1, *litt. C*, *edit. Colon.* 1618. Petr. Cellens.

Rien n'est plus heureux pour l'âme que la possession de Dieu, rien ne nous rend plus semblables à lui; rien n'est plus triste, d'un autre côté, que de le perdre, et rien ne détruit plus en nous la divine ressemblance.

94. Amisisse te non doleas, quod cum amiseris, non dolebis. *Serm.* 101, *post. init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 737, *col.* 1, *litt. D.* S. Petr. Chr

Ne vous affligez pas de perdre ce que vous ne regretterez pas quand vous l'aurez perdu.

95. Quæris ut acquiras: acquiris ut perdas: perdis ut doleas. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, ante med. pag.* 289, *col.* 2, *litt. A*, *tom.* 2. S. Petr. Dam.

Vous travaillez pour acquérir, vous acquérez pour perdre, vous perdez pour souffrir.

96. Boni temporalis amissio, fit exercitium justi, et injusti supplicium. *Prosec.* S. Prosper.

La perte d'un bien temporel est une épreuve pour le juste et un châtiment pour le méchant.

97. Quia justus desiderio cœlestium captus, omnia temporalia, sive habeat, sive amittat, omnino non sentit.

Parce que le juste est épris d'amour pour les biens célestes, il est insensible à la possession et à la perte de tous les biens temporels.

98. Sed iniquus, quod cum delectatione habuit, sine dolore non perdit. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 13, *post med. apud Biblioth. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Mais le méchant ne perd pas sans douleur ce qu'il a possédé avec plaisir.

99. Hoc solum nunquam amittitur, quod operi pietatis impenditur. *Sent.* 98, *inter opera D. August. in fine, tom.* 3, *pag.* 748, *C.*

Cela seul ne se perd pas qui est employé aux bonnes œuvres.

100. Potest homo invitus amittere temporalia bona, nunquam vero, nisi volens, perdit æterna. *Ibid. sent.* 295, *pag.* 753, *B.*

Un homme peut perdre malgré lui les biens temporels, mais jamais, à moins qu'il ne le veuille, il ne perd les biens éternels.

S. Prosper. 101. Id solum recte diligitur, quod nunquam bene amittitur. *Ibid. sent.* 264, *pag.* 756, *C.*

On a le droit d'aimer ce qu'il n'est jamais bon de perdre.

Tertullian. 102. Si amisisti vitæ gaudia, negotiatio est aliquid amittere, ut majora lucreris. *Ad martyres, cap.* 2, *in med. pag.* 224, *E, tom.* 2.

Si vous avez perdu les joies de la vie, c'est une bonne affaire de perdre un peu pour gagner beaucoup.

S. Thomas Aquinas. 103. Sollicitudo est in acquirendo, timor in possidendo, dolor in amittendo. *Sup. Ep.* 2 *ad Tim. cap.* 6, *lect.* 2, *circa med. fol.* 207, *col.* 3.

L'acquisition des richesses entraîne des inquiétudes, leur possession cause beaucoup de craintes et leur perte une grande douleur.

Thomas a Kempis. 104. Cito perditur cœlestis thesauri desiderium in silentio acquisitum, nisi fuerit cum omni diligentia ab extraneis rumoribus custoditum. *Serm.* 1 *ad novitios, divis.* 3. *pag.* 7, *tom.* 1.

On perd bientôt le désir des trésors éternels, développé dans la solitude, si l'on ne se garde pas avec grand soin des rumeurs du dehors.

105. Cito potest perdi per negligentiam, quod multo labore vix tandem acquisitum est per gratiam. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, cap.* 22, *sect.* 6, *pag.* 340, *tom.* 2.

On peut perdre bientôt par la négligence ce que l'on a eu beaucoup de peine à acquérir par la grâce.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 106. Nemo sua sponte (simpliciter et absolute loquendo) rerum suarum jacturam facit; sed suæ ac cæterorum salutis causa omnes faciunt, qui modo sanæ mentis sint. *Lib.* 3 *de Moribus, cap.* 1, *post init. fol.* 21. *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Nul ne se résout de son propre gré, absolument parlant, à perdre sa fortune; mais tous consentent à la perdre (s'ils n'ont pas perdu le sens commun) pour se sauver et pour sauver les autres.

Cicero. 107. Non possunt una in civitate multi rem atque fortunas amittere, ut non plures secum in eandem calamitatem trahant. *Orat.* 13 *pro lege Manilia, ante med num.* 19, *col.* 340, *B, tom.* 2.

Il est impossible qu'un ou plusieurs citoyens du même Etat perdent leurs biens et leur fortune sans en entraîner un grand nombre dans leur ruine.

108. Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. *Lib.* 5, *Epist.* 18 *ad Fabium, ante med. col.* 80, *litt. E, tom.* 3.

Votre vertu vous a plus donné que la fortune ne peut vous ravir.

109. Nunquam dicam illum bona perdidisse, si quis pecus aut supellectilem amiserit. *De Paradoxis. cap.* 15, *in princ.*

Je ne dirai jamais qu'un homme a fait une perte, quand il n'a perdu qu'un animal ou un meuble.

110. Nihil neque meum est, neque cujuspiam, quod auferri, quod eripi, quod amitti potest. *Ibid. cap.* 4, *sub fin. col.* 584, *F.* Cicero.

Je ne regarde pas comme appartenant à moi ou à quelque autre tout ce qui peut être enlevé, ravi ou perdu.

111. Nunquam te quidquam perdidisse dicito, sed reddidisse : filius obiit, redditus est. *In suo Enchirid. cap.* 15, *in princ.* Epictet. Phil.

Ne dites jamais que vous avez perdu quelque chose, mais plutôt que vous avez rendu; si vous perdez votre fils, vous ne faites que le rendre.

112. Moderatus vir, moderato et quidem amico orbari morte, non prorsus acerbum ducere debet. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 3 *de Republ. post init. pag.* 387, *D.* Plato.

L'homme modéré ne doit pas regarder comme un malheur cruel de se voir privé par la mort d'un ami sage et modéré.

113. Nihil eripitur, nisi retinenti. *In lib. Cur bonis viris, cap.* 5, *in fine, pag.* 388, *tom.* 1. Seneca.

On ne ravit que ce qui est fortement retenu.

114. Mihi divitiæ si effluxerint, nihil auferent. *De beata Vita, cap.* 22, *in fine, pag.* 505, *tom.* 1.

Quand même mes richesses m'échapperaient, elles ne m'enlèveraient rien.

115. Cogitandum est quanto levior dolor sit non habere, quam perdere : et intelligamus paupertati eo minorem tormentorum, quo minorem damnorum esse materiam. *De Tranquill. animi, cap.* 8, *in princ. pag.* 529, *tom.* 1.

Il faut considérer qu'il est bien moins douloureux de ne pas avoir une chose que de la perdre, et nous comprendrons que la pauvreté a d'autant moins de tourment qu'elle a moins de bien à perdre.

116. Tolerabilius est, faciliusque non acquirere, quam amittere. *Ibid. post init. pag.* 529.

Il est plus facile et plus tolérable de ne pas acquérir que de perdre.

117. Putabo hunc non esse felicem, si quem mihi inveneris, cui nihil pereat. *Ibidem, ante medium. pag.* 529.

Si vous me montrez un homme qui ne perde jamais rien, je croirai que c'est un homme malheureux.

118. Sapiens nihil perdere potest, omnia in se reposuit : nec augeri, nec minui potest. *De Constantia sapientis, cap.* 5, *ab init. pag.* 546, *tom.* 1.

Le sage ne peut rien perdre : il a mis tout son bien en lui-même ; on ne peut ni augmenter ni diminuer ce qu'il possède.

119. Ita habe perfectum illum virum, humanis divinisque virtutibus plenum, nihil perdere. *Prosec.*

Tenez donc pour certain que l'homme parfait, qui possède les vertus humaines et divines, ne peut jamais rien perdre.

120. Bona ejus solidis et insuperabilibus

Seneca. munimentis præcincta sunt. *Ibid. cap.* 6, *in fine, pag.* 547.

Ses biens sont défendus par des fortifications solides et inexpugnables.

121. Is perdidit, qui cito se perdidisse credidit. *Lib.* 1 *de Benef. cap.* 3, *in princ. pag.* 380, *tom.* 2.

Celui-là perd une chose qui croit facilement l'avoir perdue.

122. Rerum natura nihil dicitur perdere; quia quidquid illi avellitur, ad illam redit. *Pros.*

La nature ne perd jamais rien, car tout ce qu'on lui enlève d'un côté lui revient par un autre.

123. Nec perire quidquam potest, quod quo excedat non habet : sed eo revolvitur, unde discedit. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 8, *ante fin. pag.* 462.

Rien de ce qui n'est pas excessif ne peut périr ; chaque chose retourne au principe d'où elle est partie.

124. Nullum bonum juvat habentem, nisi ad cujus amissionem præparatus est animus. *Pros.*

Un bien n'est utile à son possesseur qu'autant que celui-ci est disposé à en subir la perte.

125. Nullius rei facilior est amissio, quam quæ desiderari amissa non potest. *Epist.* 4, *circa med. pag.* 527, *tom.* 2.

Aucune perte n'est aussi facile à supporter que celle d'un bien qu'on ne peut plus désirer, quand on l'a perdu.

126. Stilpon capta patria, amissis liberis, amissa uxore, interroganti Demetrio, num quid perdidisset : Omnia, inquit, bona mea mecum sunt, justitia, virtus, temperantia, prudentia, quod bonum eripi non potest. *Ep.* 9, *ante fin. pag.* 527, *tom.* 2.

Après la prise de sa patrie, après la perte de ses enfants et de sa femme, Stilpon répondit à Démétrius, qui lui demandait ce qu'il avait perdu : « Je porte avec moi tous mes biens, la justice, la force, la tempérance, la prudence, et personne ne peut m'en dépouiller. »

127. Quod periturum est, tecum ipse versa, et circumspice, nos agunt in insaniam, et cum plurimis lacrymis amittimus. *Prosec.*

Réfléchissez et regardez autour de vous, et reconnaissez que tout ce qui doit périr nous porte à la folie et nous arrache beaucoup de larmes, quand il faut le perdre.

128. Si diu illud habuisti, perdis postquam satiatus es : si non diu, perdis antequam assuescas.

Si vous avez possédé longtemps un bien, vous ne le perdez qu'après vous en être rassasié ; si vous ne l'avez possédé que peu de temps, vous le perdez avant d'y être accoutumé.

129. Scies non damnum in his molestum esse, sed opinionem damni.

Sachez que ce n'est pas la perte de ce bien qui est accablante, mais plutôt l'opinion qu'on se fait de cette perte.

130. Nemo illa periisse sentit, sed cogitat.

On ne sent pas la perte, on en souffre par la pensée.

131. Qui se habet, nihil perdidit. *Ep.* 42, *versus fin. pag.* 597, *tom.* 2.

Celui qui se possède lui-même n'a rien perdu.

132. Id agamus, ut jucunda nobis fiat amissorum recordatio. *Ep.* 63, *post init. pag.* 636, *tom.* 2. Seneca.

Conduisons-nous de telle manière que le souvenir de ce que nous avons perdu nous soit toujours agréable.

133. Habui amicos, tanquam amissurus : amisi, tanquam habeam. *Ibid. circa med. pag.* 636, *tom.* 2.

J'ai possédé mes amis comme devant les perdre, et je soutiens leur perte comme si je les possédais encore.

134. In æquo est dolor amissæ rei, et timor amittendæ. *Ep.* 98, *ante med. pag.* 800, *tom.* 2.

La douleur que nous éprouvons d'une perte est pareille à celle que nous fait ressentir la crainte de cette perte.

135. Tam necesse est perire, quam perdere : et hoc ipsum, si intelligimus, solatium est, æquo animo perdere, quod periturum est. *Ibidem, circa medium, pag.* 801.

Il est aussi nécessaire que les choses périssent qu'il est inévitable que nous les perdions ; et, si nous savons le comprendre, c'est une consolation qui nous fera supporter avec patience la perte des biens qui devaient périr.

136. Habere, eripitur : habuisse, nunquam. *Ibid. post med. pag.* 801.

On peut nous empêcher de posséder, mais non pas d'avoir possédé.

137. Quid doles amisisse, quod habuisse non prodest? *Ep.* 99, *circa init. pag.* 801, *tom.*

Pourquoi vous plaignez-vous d'avoir perdu ce qu'il ne vous sert de rien d'avoir possédé?

AMISSIO RERUM

(PERTE DES BIENS).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est, sit nomen Domini benedictum. *Job* 1, *v.* 11.

Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté : il m'est arrivé ce qu'il lui a plu ; que le nom du Seigneur soit béni.

2. Ego ille quondam opulentus, repente contritus sum. *Ibid.* 16, *v.* 13.

Moi qui autrefois étais opulent, j'ai été tout d'un coup réduit en poudre.

3. Tempus acquirendi, et tempus perdendi. *Eccles.* 3, *v.* 6.

Il y a temps d'acquérir et temps de perdre.

4. Qui in uno peccaverit, multa bona perdet. *Ibid.* 9, *in fin.*

Celui qui pèche en un seul point perdra de grands biens.

5. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum. *Eccli.* 29, *v.* 13.

Perdez votre argent pour votre frère et pour votre ami.

6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum. *Ibid.* 31, *v.* 6.

L'or en a fait tomber plusieurs, et sa beauté a été leur perte.

7. Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam? *Pros. Luc.* 15, *v.* 4.

Quel est celui d'entre vous qui, ayant cent brebis et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour courir après celle qui s'est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve?

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et quærit diligenter donec inveniat? *Ibid. v.* 8.

Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes et en ayant perdu une, n'allume sa lampe et ne la cherche jusqu'à ce qu'elle la trouve?

AMOR IN GENERE

(Amour en général).

DEFINITIO.

S. Aug. — Quid est amor, nisi quædam vita, duo aliqua copulans; vel copulare appetens: amantem, scilicet et quod amatur? *Lib. de Trin. cap.* 10. *in princ. pag.* 254, *C, tom.* 3.

Qu'est-ce que l'amour, sinon une vie qui unit deux êtres ou qui veut les unir : à savoir celui qui aime et celui qui est aimé?

Amor est delectatio cordis alicujus ad aliquid, propter aliquid per desiderium percurrens, atque per gaudium requiescens : per desiderium in appetendo, et per gaudium in perfruendo. *De Spirit. et Anima, cap.* 45, *post med. pag.* 629, *B, tom.* 3.

L'amour est la délectation qu'un cœur trouve dans un objet en le poursuivant par le désir et en s'y reposant par la jouissance : par le désir, quand il soupire après cet objet; par le bonheur, quand il le possède.

S. Bern. — Amor nihil aliud est, quam vehemens et bene ordinata voluntas. *De Amore Dei, cap.* 7, *ante med. fol.* 51, *col.* 3, *in* 2 *volum.*

L'amour n'est pas autre chose qu'une volonté violente et bien ordonnée.

S. Bonav. — Amor est connexio et vinculum, quo omnium rerum universitas ineffabili amicitia, insolubilique unione copulatur. *In Itineribus* 7 *in Deum, de itinere* 4, *distinct.* 2, *pag.* 160, *col.* 1, *litt. B, tom.* 7, *part.* 3.

L'amour est l'attrait et le lien qui unit ensemble tous les êtres de l'univers par une amitié ineffable, dans une indissoluble union.

Dionysius Carthus. — Amor est virtus unitiva amantis cum amante. *Ibid. in fine, pag.* 190, *col.* 2, *B.*

L'amour est la puissance unitive de deux êtres aimants.

Hugo a S. Victore. — Amor est, mutua animorum unio. *De Perf. char. art.* 6, *post med. fol.* 175, *pag.* 2.

L'amour est l'union réciproque des cœurs.

Amor, est bona erga alterum, propter ipsum voluntas.

Aimer, c'est vouloir du bien à quelqu'un pour lui-même.

S. Greg. Nyss. — Amor est intrinsecus insita in id, quod animo est jucundum habitudo, operans per voluptatem et delectationem. *Hom.* 8 *sup. Eccl. in princ. col.* 219, *litt. C.*

L'amour est une habitude intérieure de l'âme qui l'incline vers ce qui lui plaît par le plaisir et par la délectation.

Idiota. — Amor est affectio vehemens cordis et animæ, ac mentis applicatio ad aliquid diligendum. *In Contempl. de amore div. cap.* 14, *ante med.*

L'amour est une vive affection de l'esprit et du cœur, par laquelle une âme s'attache à un objet.

Amor est quædam vis mutua, et virtus agglutinativa, summa movens ad infima et novissima. *De Contempl. div. amor. cap.* 14, *ante med.*

L'amour est une force réciproque et une puissance unitive qui ébranle les êtres les plus hauts vers les plus infimes.

S. Joan. Chr. — Amor, est animæ vacantis passio. *Hom.* 40 *oper. imperf. sup. Matth. post init. col.* 1012, *litt. C, tom.* 2.

L'amour est une passion de l'âme vide.

Joan. Gers. — Amor animalis, est inclinatio vel motus consurgens ex apprehensione boni, vel tanquam boni. *De Passione animæ, consid.* 6, *in princ. fol.* 375, *col.* 4, *litt. Y, part.* 3.

L'amour animal est une inclination ou un mouvement qui résulte de la connaissance d'un bien ou de ce qui paraît un bien.

Petr. Blesen. — Amor est quædam vis appetitiva rerum, quas ex desiderio eligimus, et amplectimur ad fruendum. *De Amicitia, cap.* 1, *apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 968, *col.* 1, *D.*

L'amour est un désir puissant pour les choses que notre cœur a choisies, et dont nous nous emparons pour en jouir.

S. Thomas Aquinas. — Amor est nexus amantium. *Part.* 1, *quæst.* 37, *art.* 1, *arg.* 3, *pag.* 71, *col.* 2.

L'amour est le lien des cœurs.

Amor est quædam connaturalitas, vel complacentia amantis ad amatum. 1 2, *quæst.* 27, *art.* 1, *in corp. pag.* 49, *col.* 1.

L'amour suppose une certaine communauté de nature ou une grande complaisance qui attache celui qui aime à celui qui est aimé.

Amor est unio amantis ad amatum. *Ibid. quæst.* 28, *art.* 1, *in corp. pag.* 50, *col.* 1.

L'amour est l'union de celui qui aime avec celui qui est aimé.

Cicero.

Quid est amare, nisi velle bonis aliquem affici quam maximis? etiamsi ad se ex iis nihil redeat. *Lib.* 2 *de Finibus, post med. num.* 74, *col.* 94, *A et B, tom.* 4.

Qu'est-ce qu'aimer, sinon vouloir que quelqu'un soit comblé des plus grands biens, quand on n'en tirerait soit même absolument rien?

DESCRIPTIO.

S. Thomas Aquinas.

Amor, est prima omnium passionum. 1 2, *quæst.* 25, *art.* 2, *arg. in contrar. pag.* 54, *col.* 1.

L'amour est la première de toutes les passions.

DIVISIO.

S. Aug.

Duas civitates faciunt duo amores : Jerusalem facit amor Dei, Babyloniam facit amor sæculi : interroget ergo se quisque quid amet, et inveniet unde sit civis. *Sup. Ps.* 64, *in præf. post med. pag.* 453, *A*, *tom.* 8.

Les deux cités proviennent des deux amours : l'amour de Dieu produit Jérusalem, et l'amour du monde produit Babylone. Que chacun se demande donc ce qu'il aime, et il saura à quelle cité il appartient.

Duo sunt amores, mundi et Dei : si mundi amor habitat, non est qua intret amor Dei : recedat amor mundi et habitet Dei, melior accipiat locum. *Tract.* 2 *in cap.* 2 *Ep. B. Joan. paulo post med. pag.* 401, *B*, *tom.* 9.

Il y a deux amours : l'amour du monde et l'amour de Dieu. Si l'amour du monde habite en vous, il est impossible à l'amour de Dieu d'y pénétrer. Chassez donc l'amour du monde et appelez l'amour de Dieu ; donnez au meilleur la place.

Est amor utilis, est amor noxius : amor amore impeditur, amor noxius recedat, et amor utilis succedat. *Hom.* 50, *in Hom.* 37, *in med. pag.* 353, *litt. A*, *tom.* 10.

Il y a un amour salutaire et un amour funeste ; un amour empêche l'autre. Repoussez l'amour funeste, et faites-lui succéder l'amour salutaire.

S. Bonav.

Amor multiplex est, scilicet :
- Naturalis, erga se ;
- Pius, erga parentes ;
- Jucundus, erga socios ;
- Justus, erga amicos ;
- Violentus, erga inimicos :
- Sanctus, erga Deum. *In Compendio Theologiæ, lib.* 5, *cap.* 24, *in med. pag.* 760, *E*, *tom.* 7.

L'amour a divers noms ; il est
- Naturel, quand on l'éprouve pour soi-même ;
- Pieux, envers ses parents ;
- Agréable, envers ses compagnons ;
- Juste, envers ses amis ;
- Violent, contre ses ennemis ;
- Saint, envers Dieu.

Hugo Card.

Quadruplex est amor :
- Primus est divinus et cœlestis, qui charitas appellatur, et hic meritorius est ;
- Secundus, venenosus, libidinosus, diabolicus et hic damnabilis est ;
- Tertius, carnalis, quo quis carnem propriam vel parentes diligit : et hic, si moderatus sit, tolerabilis est : si immoderatus, reprobrabilis et damnosus ;
- Quartus, mundanus, qui si moderatus sit, licitus est et concessus : si immoderatus, detestabilis et perniciosus est. *Sup. Cant. in prol. ante med. fol.* 105, *col.* 3, *tom.* 3.

Il y a quatre amours :
- 1° L'amour divin et céleste, qu'on appelle charité, et qui est méritoire ;
- 2° L'amour pernicieux, corrompu, diabolique, qui est digne de damnation ;
- 3° L'amour charnel, qui nous attache à notre propre chair ou à nos parents : s'il est modéré, il est tolérable ; s'il est excessif, il est damnable et pernicieux ;
- 4° L'amour du monde, qui est permis et légitime quand il est modéré, qui est détestable et funeste quand il est excessif.

DIFFERENTIA.

S. Ant.

Differunt ista tria, scilicet, amor, dilectio et charitas. *Pros.*

Il y a une différence entre l'amour, la dilection et la charité.

Amor importat complacentiam ad rem amatam, et sic est communis nobis et brutis.

L'amour suppose qu'on se complaît dans l'objet aimé, et par là il nous est commun avec les brutes.

Dilectio supra amorem addit electionem, et potest convenire et bonis et malis.

La dilection ajoute à l'amour un choix libre, et elle est commune aux bons et aux méchants.

Charitas autem addit supra dilectionem quandam perfectionem, seu divinam infusionem. *Part.* 1, *tit.* 6, *cap.* 2, § 1, *circa med. fol.* 127, *col.* 1.

La charité ajoute à la dilection une certaine perfection et une infusion divine.

Hugo a S. Victore.

Inter amorem mundi, et amorem Dei, hæc est differentia : quod mundi amor in principio

Hugo a S. Victore. dulcis esse videtur, sed finem habet amarum. *Pros.*

L'amour du monde et l'amour de Dieu diffèrent en ce que l'amour du monde paraît très-doux au commencement et finit par être amer.

Amor vero Dei ab amaritudine incipit, sed ultima ejus dulcedine plena sunt. *Lib.* 1 *de Arca Noe, Morali, cap.* 1, *in princ. pag.* 587, *tom.* 2.

Mais l'amour de Dieu commence par l'amertume et devient enfin plein de douceur.

Seneca. Amare et amicum esse, dissimilia sunt : qui amicus est, amat : qui amat, non utique amicus est. *Pros.*

Aimer et être ami sont deux choses différentes : l'ami aime toujours, mais tous ceux qui aiment ne sont pas des amis.

Itaque amicitia semper prodest, amor etiam aliquando nocet. *Ep.* 35, *in princ. pag.* 587, *tom.* 2.

Aussi l'amitié est toujours utile, et l'amour est quelquefois nuisible.

PRODUCTIO.

S. Aug. Duo sunt rivi, qui de fonte amoris emanant : cupiditas et charitas. *Pros.*

Deux ruisseaux coulent de la source de l'amour : la cupidité et la charité.

Est omnium malorum radix cupiditas, et omnium bonorum radix charitas. *De Substantia dilect. c.* 1, *prope init. pag.* 701, *A, tom.* 4.

La cupidité est la racine de tous les maux, et la charité la racine de tous les biens.

Amor perversus, ab odio : odium rectum, ab amore est. *Homiliarum* 50, *Hom.* 37, *circa init. pag.* 353, *litt. D, tom.* 10.

L'amour pervers est une haine; la haine sainte est un amour.

S. Greg. Mag. Ex timore honor, ex honore solet procedere amor. *Sup. Cantica, in prologo, post medium, col.* 6, *litt. A, tom.* 2.

La crainte produit ordinairement le respect, et le respect produit l'amour.

Amor est prima radix omnium passionum. 1 2, *quæst.* 41, *art.* 1, *in corp. pag.* 77, *col.* 2.

L'amour est la première racine de toutes les passions.

S. Thomas Aquinas. Amor est prima affectio, et omnium affectionum radix. 1 2, *quæst.* 70, *art.* 3, *in corp. circa init. pag.* 119, *col.* 2.

L'amour est la première affection et la racine de toutes les amitiés.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Videbantur illi dies pauci, præ amoris magnitudine. *Gen.* 29, *v.* 20.

Les jours lui paraissaient courts, à cause de la grandeur de son amour.

2. Quomodo dicis, quod amas me, cum animus tuus non sit mecum ? *Judic.* 16, *v.* 15.

Pourquoi dites-vous que vous m'aimez, lorsque votre esprit est loin de moi ?

3. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus. *Prov.* 27, *v.* 5.

La correction manifeste est préférable à un amour qui n'ose se produire.

4. Erant ambo vulnerati amore ejus. *Dan.* 13, *v.* 10.

Ils étaient tous deux épris d'amour pour elle (Suzanne).

5. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus. *Pros. Matth.* 10, *v.* 37.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est point digne de moi.

6. Et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus. *Ibidem.*

Et celui qui aime sa fille ou son fils plus que moi n'est point digne de moi.

7. Ecce quomodo amabat eum. *Joan.* 11, *v.* 36.

Voyez comme il l'aimait

8. Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Ib.* 12, *v.* 25.

Celui qui aime sa vie *en ce monde* la perdra *dans l'autre ;* mais celui qui hait sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle.

9. Erunt homines seipsos amantes. 2 *Tim.* 3, *v.* 2.

Il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes.

10. Ministrate in pietate amorem fraternitatis ; in amore autem fraternitatis charitatem. 2 *Petr.* 1, *v.* 5 *et* 7.

Apportez à la piété l'amour de vos frères, et à l'amour de vos frères la charité.

SENTENTIÆ PATRUM.

11. Amor verus, constantia probatur. *Lib.* 6, *Ep.* 40 *ad Sabinum, in fine, col.* 598, *C, tom.* 3. S. Ambr.

Le véritable amour se prouve par la constance.

12. Ponderibus suis aguntur omnia, et loca sua petunt : pondus meum amor est ; eo feror quocunque feror. *Lib.* 13 *Confess. cap.* 9, *in medio, pag.* 157, *A, tom.* 1. S. Aug.

Toutes les choses sont entraînées par leur poids et tendent vers leur place. Mon poids c'est mon amour ; c'est lui qui me porte, en quelque lieu que je sois porté.

13. Jubet lex æterna avertere amorem a temporalibus, et eum mundatum convertere ad æterna. *Lib.* 1 *de Lib. Arbitr. cap.* 15, *circa medium, pag.* 44, *litt. C, tom.* 1.

La loi éternelle veut que nous détournions notre amour des biens temporels, et que nous l'épurions pour le reporter sur les biens du ciel.

S. Aug. 14. Hoc sine amore adest, quod sine dolore discedit. *De vera Religione, cap. 47, in fine, pag.* 513, *litt. B, tom.* 1.

On ne voit pas arriver avec amour ce qu'on voit disparaître sans douleur.

15. Beatus (quantum existimo) neque ille dici potest, qui non habet quod amat, qualecumque sit : neque qui habet quod amat, si noxium sit : neque qui non amat quod habet, etiamsi optimum sit. *De Moribus eccl. c.* 3, *in princ. pag.* 230, *litt. C, tom.* 1.

Selon moi, on ne peut pas appeler heureux un homme qui n'a pas ce qu'il aime, quel que soit l'objet de son amour ; ni celui qui possède ce qu'il aime, s'il aime un objet nuisible ; ni celui qui n'aime pas ce qu'il possède, quand même ce serait un objet excellent.

16. Nihil est tam durum atque ferreum quod non amoris igne vincatur. *Ibid. c.* 22, *in med. pag.* 530, *litt. D.*

Il n'y a rien de si dur et de si cruel qui ne soit attendri par le feu de l'amour.

17. Sine dolore non pereunt, quæ cum amore possessa sunt. *In Enchirid. cap.* 68, *in fine, pag.* 124, *litt. D, tom.* 3.

On ne perd pas sans douleur ce qu'on possédait avec amour.

18. Non amatur amor, nisi jam aliquid amans : quia ubi nihil amatur, nullus est amor. *Pros.*

On n'aime l'amour que si l'on aime quelque chose ; car il n'y a pas d'amour sans un objet aimé.

19. Duo ergo sunt, cum se quisque amat : amor, et quod amatur ; tunc amans, et quod amatur unum est. *Lib.* 9 *de Trin. c.* 2, *prope med. pag.* 255, *B, tom.* 3.

Il y a donc deux choses quand on s'aime soi-même : l'amour et ce qui est aimé ; dans ce cas, celui qui aime et l'objet aimé sont une seule chose.

20. Amans, aliquo amore amat ; et amor alicujus amantis est. *Ibid. post med. p.* 255, *B.*

Celui qui aime éprouve nécessairement un amour quelconque ; il n'y a pas d'amour sans quelqu'un qui aime.

21. Tanta vis est amoris, ut ea quæ cum amore diu mens cogitaverit, eique curæ glutino inhæserit, attrahat secum, etiam cum ad se cogitandum quodammodo redit. *Ibid. lib.* 10, *c.* 5, *post med. pag.* 265, *litt. A.*

La puissance de l'amour est si grande, que, lorsqu'une âme a pensé longtemps à une chose et s'y est attachée avec passion, elle l'attire à elle, toutes les fois qu'elle rentre en elle-même pour réfléchir.

22. Amari aliquid (nisi totum) non potest. *Ibid. lib.* 10, *c.* 1, *prope med. pag.* 262, *C.*

On ne peut aimer une chose qu'en l'aimant tout entière.

23. Tunc laudandus est animus vehementer amans, cum id quod amat, vehementer amandum est. *Ibid. c.* 11, *fere in princ. pag.* 268, *C.*

Il faut louer le cœur qui éprouve un amour violent, quand l'objet qu'il aime mérite d'être aimé avec violence.

24. Hi duo amores sunt, scilicet : pecuniæ et quorum charitatis : S. Aug.

- Alter sanctus est, alter immundus ;
- Alter specialis, alter privatus ;
- Alter subditus, alter æmulus ;
- Alter tranquillus, alter turbulentus ;
- Alter pacificus, alter seditiosus ;
- Alter veritatem laudibus præferens, alter quoquomodo laudis avidus ;
- Alter amicabilis, alter invidus ;
- Alter volens proximo quod sibi, alter subjicere proximum sibi ;
- Alter propter proximi utilitatem regens proximum, alter propter suam. *Lib.* 11 *de Gen. ad litt. c.* 15, *pag.* 471, *A, tom.* 3.

Il y a deux amours différents, l'amour de Dieu et l'amour de l'argent. De ces deux amours,

- L'un est saint, et l'autre est immonde.
- L'un est spécial, et l'autre est personnel ;
- L'un est soumis, et l'autre est jaloux ;
- L'un est tranquille, et l'autre est turbulent ;
- L'un est pacifique, et l'autre est séditieux ;
- L'un préfère la vérité à la louange, et l'autre veut la louange quand même ;
- L'un est amical, et l'autre est envieux ;
- L'un désire au prochain le même bien qu'à soi-même, et l'autre veut faire du prochain son esclave ;
- L'un gouverne le prochain pour lui être utile, et l'autre pour son propre avantage.

25. Nulla est major ad amorem invitatio, quam prævenire amando : et nimis durus est animus, qui dilectionem si nolebat impendere, nolit et rependere. *De Catechizand. rudibus, cap.* 4, *prope init. pag.* 639, *B, tom.* 4.

Rien n'attire plus l'amour des autres que de les aimer soi-même d'abord ; il faut qu'un cœur soit bien dur pour ne pas répondre à l'amour qu'on lui témoigne, quoiqu'il ne veuille pas aimer le premier.

26. Ubi gratior amor est, ibi non æstuat indigentiæ siccitas, sed ubertate beneficentiæ profluit. *Ibid. circa med. pag.* 640, *C.*

Quand un amour est agréable, nous n'y sentons ni sécheresse ni indigence, mais une abondance intarissable de bienfaits.

27. Nec qui amat, malum est ; nec quod amat, malum est : nec amor quo amat, malum est : sed quod male amat, malum est ; et hoc

S. Aug. omne, malum est. *De Substantia dilect. cap.* 2, *in fine, pag.* 701, *litt. B*, *tom.* 4.

Le mal n'est pas dans celui qui aime, ni dans l'objet aimé, ni dans l'amour lui-même, mais quelquefois dans la manière dont on aime, et alors tout est mal.

28. Vita cordis, amor est: impossibile est ut sine amore sit cor, quod vivere cupit. *Ibid. c.* 6, *in princ. pag.* 702, *D.*

L'amour est la vie du cœur; un cœur qui veut vivre ne peut jamais être sans quelque amour.

29. Humana mens sine amore esse non potest, aut seipsam, aut certe aliud aliquid a se diligat, necesse est. *Ibid. ut ante.*

Le cœur de l'homme ne peut être sans quelque amour; il faut qu'il s'aime lui-même, ou qu'il aime autre chose.

30. Ea est vis amoris, ut oculus mentis offerat, quod ardentius mens desiderat. *De Amicit. c.* 26, *ante med. pag.* 782, *C*, *tom.* 4.

La force de l'amour est si puissante, que les yeux de l'esprit rendent présent ce que le cœur désire avec ardeur.

31. Minus amor habet amoris, ubi se sentit (qui diligit) non amari. *Ibid. circa med. pag.* 782, *litt. C.*

L'amour devient moins vif, quand celui qui aime sent qu'il n'est pas aimé.

32. Qui perverse amat cujuslibet naturæ bonum, etsi adipiscatur, ipse fit in bono malus, et miser meliore privatus. *Lib.* 12 *de Civit. Dei*, *c.* 8, *in fine, pag.* 215, *A*, *tom.* 5.

Celui qui aime un bien quelconque d'un amour pervers, lors même qu'il obtient ce bien, devient mauvais par le bien même, et il devient malheureux parce qu'il est privé d'un bien supérieur.

33. Omnis creatura et bene potest amari, et male: bene scilicet ordine custodito, male autem ordine perturbato. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 22, *in med. pag.* 285, *litt. A.*

Toute créature peut être l'objet d'un amour bon et d'un amour mauvais: d'un amour bon, s'il est réglé selon l'ordre voulu; d'un amour mauvais, s'il est déréglé.

34. Sunt sordes animi, amor quarumlibet rerum, præter animum et Deum: a quibus sordibus quanto est quis purgatior, tanto verum facilius intuetur. *De Utilitate credendi*, *cap.* 16, *ante med. pag.* 76, *litt. C*, *tom.* 6.

L'amour de tout ce qui n'est pas Dieu ou un esprit est une souillure pour notre âme; et plus on est purifié de cette tache, plus on voit facilement la vérité.

35. Si ubi est timor operetur labor, ubi erat labor erit et amor. *Lib.* 2 *de adulterinis Conjug. c.* 13, *in fine*, *pag.* 597, *A*, *tom.* 6.

Si le travail s'unit à la crainte, l'amour viendra remplacer le travail.

36. Vere felix est, qui, non si id habet quod amat, sed si id amet quod amandum est. *Pros.*

Pour être vraiment heureux, il ne suffit pas de posséder ce qu'on aime, il faut aimer ce qui mérite notre amour.

37. Multi miseri sunt magis habendo quod amant, quam carendo: amando res noxias miseri, habendo sunt miseriores. *Sup. Psal.* 26, *enarr.* 2, *longe post init. vers.* 7, *pag.* 89, *A*, *tom.* 8. S. Aug.

Beaucoup d'hommes sont plus malheureux par la possession que par la privation de ce qu'ils aiment; ils sont malheureux d'aimer ce qui est nuisible, et plus malheureux encore de le posséder.

38. Quisquis amat carnaliter, necesse est ut cum zelo pestifero amet. *Sup. Psal.* 33, *post init. vers.* 3, *pag.* 158, *tom.* 8.

L'amour charnel ne peut exister sans une ardeur criminelle.

39. Non recusetur labor, si adest amor; quoniam, qui amat, non laborat: omnis enim labor, non amantibus gravis est. *Tract.* 48 *sup. evang. Joan. c.* 10, *in princ. pag.* 239, *litt. A*, *tom.* 9.

Si vous aimez, ne refusez pas le travail; celui qui aime ne sent pas la fatigue, mais tout travail est accablant pour celui qui n'aime pas.

40. Non minus amori lingua serviat, quam timori. *Ibid. tract.* 123, *cap.* 21, *in med. pag.* 385, *litt. B.*

Faites servir votre parole à l'amour autant qu'à la crainte.

41. Omnia sæva et immania, prorsus facilia, et prope nulla efficit amor. *Pros.*

L'amour rend faciles les choses les plus pénibles et fait disparaître les plus grandes difficultés.

42. Quæ dura sunt laborantibus, eisdem ipsis mitescunt amantibus. *Serm.* 9 *de Verb. Dom. post med. pag.* 22, *C*, *tom.* 10.

Ce qui est dur pour ceux qui souffrent leur devient doux lorsqu'ils aiment.

43. Animus velut pondere, amore fertur, quocunque fertur. *Epist.* 89 *ad Hilariam*, *longe post init. pag.* 258, *litt. C*, *tom.* 2.

C'est que l'amour est comme un poids qui entraîne l'âme partout où elle se porte.

44. Quod non propter se amatur, non amatur. *Lib.* 1 *Soliloq. cap.* 13, *statim ab initio*, *pag.* 366, *C*, *tom.* 1.

On n'aime pas véritablement un objet qu'on n'aime pas pour lui-même.

45. Impatiens est animus, nec lacrymis modus fit, nisi amori detur quod amatur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 1, *in princ. pag.* 368, *C.*

Le cœur souffre, et l'on pleure jusqu'à ce que l'amour obtienne ce qu'il aime.

46. Pudeat cum alia non amentur, nisi quia bona sunt, eis inhærendo non amare bonum ipsum, unde bona sunt. *Lib.* 8 *de Trin. c.* 3, *paulo post med. pag.* 248, *A*, *tom.* 3.

Rougissons, quand nous aimons les créatures parce qu'elles sont bonnes, de ne pas aimer, en nous attachant à elles, Celui de qui elles tirent toute leur bonté.

47. Nullum bonum perfecte noscitur, quod non perfecte amatur. *Pros.*

On ne connaît pas un bien parfaitement, si on ne l'aime pas parfaitement.

48. Neque ut sola mens potest cognoscere,

S. Aug. ita et amare sola potest. *De* 83 *Quæst. quæst.* 35, *post med. pag.* 385, *A*, *tom.* 4.

L'âme ne peut pas aimer seule, comme elle ne peut connaître seule.

49. Nullomodo sunt onerosi labores amantium, sed etiam ipsi delectant. *Pros.*

Ceux qui aiment ne trouvent pas le travail pénible; au contraire, ils y trouvent leurs délices.

50. In eo quod amatur, aut non laboratur, aut et labor amatur. *De Bono viduitatis, c.* 21, *in fine, pag.* 735, *B*, *tom.* 4.

Quand on aime, on ne souffre pas, ou si l'on souffre, on aime cette souffrance.

51. Amor inhians habere quod amatur, cupiditas est: id autem habens, eoque fruens, lætitia est: fugiens quod ei adversatur, timor est: idque si acciderit, tristitia est. *Lib.* 13 *de Civit. Dei, c.* 7, *post med. pag.* 250, *C*, *tom.* 5.

Quand l'amour soupire avec ardeur après son objet, c'est de la passion; quand il le possède et qu'il en jouit, c'est de la joie; quand il fuit ce qui lui est opposé, c'est de la crainte, et quand il lui arrive une adversité, c'est de la tristesse.

52. Amate, sed quid ametis, videte. *Pros.*

Aimez, mais voyez ce que vous devez aimer.

53. Amor vacare non potest: quid enim de quoquam homine, etiam male operatur, nisi amor?

L'amour ne peut rester oisif; n'est-ce pas un amour qui inspire toutes les actions des hommes, même des méchants?

54. Da mihi vacantem amorem, et nihil operantem: flagitia, adulteria, facinora, homicidia, luxurias omnes, nonne operatur? *In præf. Psal.* 31, *circa med. pag.* 126, *C*, *tom.* 8.

Montrez-moi un amour qui demeure oisif; n'est-ce pas l'amour qui fait commettre les péchés, les adultères, les crimes, les homicides, tous les actes de luxure?

55. Amor ipse non ita sentitur esse, cum non prodit indigentia; quoniam non semper præsto est, quod amatur. *Lib.* 10 *de Trin. cap.* 12, *in fine, pag.* 269, *A*, *tom.* 3.

On ne sent pas tout ce qu'est un amour, si la privation ne le révèle; car on n'a pas toujours à sa disposition ce qu'on aime.

56. Si amare piget, saltem redamare non pigeat. *De Catechizand. rudibus, cap.* 4, *in princ. pag.* 639, *B*, *tom.* 4.

Si nous ne prenons pas l'initiative de l'amour, n'hésitons pas à y répondre.

57. Amor perversus animæ, abundat: amor autem rectus, valde paucorum est. *Ex Homiliis* 50, *Hom.* 37, *in med. pag.* 353, *A*, *tom.* 10.

L'amour pervers est très-fréquent, mais l'amour saint est fort rare.

58. Homines mali, mundus vocantur, ex eo quod illum amant. *Pros.*

On désigne les méchants sous le nom de monde, parce qu'ils aiment le monde.

59. Amando Deum, efficiuntur dii: amando mundum, mundus dicuntur. *Serm.* 24 *de Nativitat. et in ord.* 28, *in princ. pag.* 435, *litt. B*, *tom.* 10. S. Aug.

En aimant Dieu, nous devenons des dieux; en aimant le monde, nous recevons son nom.

60. Viæ Dei duræ sunt timori, leves amori. *De Natura et Gratia, cap.* 70, *in princ. pag.* 518, *litt. D*, *tom.* 7.

Les voies de Dieu sont rudes à la crainte et douces à l'amour.

61. Quæ vides bona putas, falleris, sanus non es, nimia febre phreneticus factus es: verum non est, quod amas, vanitas est, insania mendax est. *Sup. Psal.* 39, *ante med. vers.* 6, *Non respexit in vanitates, etc. pag.* 237, *B*, *tom.* 8.

Vous regardez les choses visibles comme des biens: vous vous trompez, vous n'êtes pas sain d'esprit, la fièvre vous fait délirer; ce que vous aimez n'a point de réalité, ce n'est que vanité, folie et mensonge.

62. Quam tenebrosus amor, quo lucis spernitur Auctor! *Tom.* 2, *in Proverb. suis, verbo Quam, pag.* 197. V. Beda.

Quel amour ténébreux, celui qui nous fait haïr l'Auteur de la lumière!

63. Præceps amor, nec judicium præstolatur, nec consilio temperatur, nec pudore frenatur, nec rationi subjicitur. *Serm.* 9 *sup. Cant. paulo post init. fol.* 139, *col.* 3, *C*. S. Bern.

L'amour est violent et emporté, le jugement ne le dirige pas, la prudence ne le modère pas, la pudeur ne le retient pas, la raison ne le gouverne pas.

64. Cum præsto est quod amatur, viget amor: languet, cum abest. *Ibid. Serm.* 51, *ante med. fol.* 175, *col.* 1, *A*.

Quand on a ce qu'on aime, l'amour est fort; mais il languit quand l'objet aimé est absent.

65. Amor intemperans pudorem, modum, et consilium nescit. *Ibid. Serm.* 73, *in princ. fol.* 193, *col.* 2, *litt. D*.

L'amour intempérant ne connaît ni pudeur, ni limites, ni prudence.

66. Amor reverentiam nescit: ab amando quippe amor, non ab honorando denominatur. *Pros.*

L'amour ne connaît point le respect; son nom signifie qu'on aime, et non pas qu'on honore.

67. Honoret sane qui horret, qui stupet, qui metuit, qui miratur; vacant hæc omnia penes amantem.

Que celui-là rende des hommages, qui est saisi d'étonnement, d'horreur ou d'admiration; tout cela diffère des sentiments de celui qui aime

68. Amor sibi abundat, amor ubi venerit, cæteros in se omnes traducit, et captivat affectus.

L'amour remplit tout de lui-même; dès qu'il s'élève, il entraine tous les autres sentiments, et il les absorbe.

69. Propterea qui amat, amat, et aliud novit nihil.

Aussi celui qui aime ne sait pas autre chose qu'aimer.

S. Bern. 70. Ipse qui honori merito, merito stupori et miraculo est, amari tamen plus amat. *Ibid. Serm.* 83, *ante med. fol.* 201, *col.* 2, *E.*

Celui qui provoque justement les hommages, l'admiration et l'étonnement de tout le monde, aimerait mieux obtenir de l'amour.

71. Suspectus est amor, cui aliud adipiscendi quam in Deo spes suffragari videtur : infirmus est, qui forte spe subtracta aut extinguitur aut minuitur : impurus est, qui et aliud cupit. *Ibid. post med. fol.* 201, *col.* 3, *litt. C.*

Un amour est suspect, quand il nourrit l'espoir d'acquérir quelque chose en dehors de Dieu; il est bien faible, lorsqu'il s'éteint ou qu'il diminue parce que cet espoir lui est enlevé; il est impur, quand il désire autre chose.

72. Purus amor mercenarius non est : purus amor, de spe vires non sumit, nec tamen diffidentiæ damna sentit. *Ibid.*

L'amour pur n'est point mercenaire; l'amour pur ne puise pas sa force dans l'espérance, et il n'éprouve pas les dommages de la défiance.

73. Ubi amor est, labor non est, sed sapor : quoniam amanti nihil difficile est. *Lib.* 5 *in Floribus, c.* 26, *ante finem, et Serm.* 85 *sup. Cantica, circa med. fol.* 202, *col.* 4, *M.*

L'amour ne connait point la peine, mais il trouve partout de la saveur, parce que rien n'est difficile à celui qui aime.

74. Flagrans ac vehemens amor, cum se intra se cohibere non valet, non attendit quo ordine, qua lege, quave serie, seu paucitate verborum ebulliat, dummodo ex hoc nullum sui sentiat detrimentum. *Pros.*

L'amour vif et ardent, ne pouvant se renfermer en lui-même, n'examine point l'ordre, la loi, les longs discours ou le peu de paroles qui le met en ébullition, pourvu qu'il n'en reçoive aucun dommage.

75. Interdum nec verba requirit, interdum nec voces omnino ullas, solis ad hoc contentus suspiriis. *Serm.* 67 *in Cant. ante med. fol.* 188, *col.* 1, *A.*

Souvent il n'a recours ni à des discours, ni à une seule parole, et il se contente de soupirer.

76. Non est sincerus amor, ubi dubietatis scrupulus suspicionis fæcem retinet. *Epist.* 78 *ad Innoc. pap. in princ. fol.* 245, *col.* 4, *L.*

L'amour n'est point sincère, quand le scrupule et le doute l'entretiennent dans la bassesse du soupçon.

77. Ars est artium, ars amoris : cujus magisterium ipsa sibi retinuit natura. *De Nat. amor. div. cap.* 1, *in princ. fol.* 52, *col.* 3, *H, in* 2 *v.*

L'art d'aimer est l'art des arts, et la nature s'en est réservé l'enseignement.

78. Sine Deo, amarus est omnis amor. *Epist. ad quendam, in princ. fol.* 119, *col.* 4, *K, in* 2 *v.*

Sans Dieu, tout amour est amer.

79. Quidquid propter aliud amare videaris, id plane amas, quo amoris finis pertendit, non per quod tendit. *In tract. diligendo Deo, verbo Dicto, in princ. fol.* 296, *col.* 4, *K.*

Quand vous paraissez aimer une chose à cause d'une autre, vous aimez véritablement celle qui est le but de vos désirs, et non celle qui vous sert de moyen.

80. Nullus ibi apparet labor, ubi verus est amor. *Serm.* 13 *de Cœna Domini, ante med. fol.* 118, *col.* 3, *litt. G.* S. Bern.

On ne voit paraitre aucune peine là où règne l'amour.

81. Cuncti amori libenter obediunt, et ejus jugo colla submittunt : perversi, perverso : lubrici, lubrico : sancti, sancto : casti, casto, et quilibet in desiderio suo. *Ibid. ut ante.*

Tout le monde obéit volontiers à l'amour et en porte le joug avec plaisir : les pervers obéissent volontiers à un amour coupable, les luxurieux à un amour impur, les saints à un amour saint, les hommes chastes à l'amour chaste, chacun selon la nature de ses désirs.

82. Nullomodo est amandum, quod absque dubio est perdendum, et doloris est finaliter causativum. *Serm.* 6 *de SS. Apost. in fine, pag.* 303, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Il ne faut point aimer ce que l'on est certain de perdre, et qui doit finalement devenir une cause de douleur.

83. Quod cor amat, sæpe de eo cogitat : sæpe enim cogitant vani de carnis deliciis, et sæpe superbi de eminentiis, et spirituales sæpe de divinis. *Pros.*

Le cœur pense souvent à ce qu'il aime : les hommes vains pensent souvent aux délices de la chair, les orgueilleux aux dignités, et l'homme spirituel aux choses divines.

84. Homo maxime de eo cogitat, quod præ cæteris amat : si de mundo magis, quam de Deo cogitas; mundum magis, quam Deum amas. *Serm.* 8, *in princ. sup. illud Joan.* 14, *Siquis diligit me, pag.* 305, *col.* 1.

L'homme pense principalement à ce qui est le premier objet de son amour; si vous pensez plus au monde qu'à Dieu, c'est que vous aimez moins Dieu que le monde.

85. Similitudo magna, est causa magni amoris. *Ibid. Serm.* 9, *ante med. pag.* 307, *col.* 1.

Une grande ressemblance produit un grand amour.

86. Amor omnia gravia, levia, et amara, dulcia facit. *Serm. de pluribus Confess. et in ord.* 29, *statim a med. pag.* 338, *col.* 2, *tom.* 3.

L'amour rend léger ce qui est lourd, et doux ce qui est amer.

87. Quid vis, an amare temporalia, et transire cum tempore? an Christum amare, et in æternum vivere? *In coll. de Contemptu sæculi, post init. pag.* 75, *col.* 2, *litt. A, tom.* 7, *part.* 3.

Voulez-vous aimer les choses temporelles et passer avec elles, ou aimer le Christ et vivre éternellement?

88. Amore tendente in rem amatam nihil velocius, nihil acutius, nihil subtilius, aut penetrabilius. *In Itin.* 7, *itin.* 4, *dist.* 4, *circa med. pag.* 164, *col.* 2, *B, tom.* 7, *part.* 3.

Rien n'est plus agile, plus aigu, plus subtil, plus pénétrant, que l'amour qui s'élance vers l'objet aimé.

89. Sæpe spiritu amor inceptus, consummatur carne. *Lib.* 1 *de Prof. relig. c.* 39, *in princ. pag.* 573, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

L'amour qui commence par l'esprit finit souvent par la chair.

S. Bonav. et S. Bern. 90. Non est præsentior noster spiritus ubi animat, quam ubi amat. *De 7 Itineribus, itin. 4, dist. 4, art. 4, a med. pag. 164. col. 2, C, tom. 7, part. 3. Bern. de Præc. et Disp.*

Notre esprit n'est pas plus présent à ce qu'il anime qu'à ce qu'il aime.

Cassiodor. 91. Ille verus amor est, qui veritatis affectum sic rigida deliberatione custodit, ut omnino execretur quod ei potest esse contrarium. *Sup. Psal.* 118, *vers. Iniquitatem odio habui, etc. fol.* 193, *col.* 2.

L'amour véritable est celui qui garde avec tant de constance l'affection de la vérité, qu'il a en horreur tout ce qui peut lui être opposé.

S. Cæs. Arel. 92. Amor amore vincitur. *Hom.* 10, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 755, *col.* 1, *litt. D, edit. Coloniæ* 1618.

C'est par l'amour qu'on peut vaincre l'amour.

S. Clem. Alex. 93. Qui vere aliquid amat, ei vult prodesse: quod autem prodest, præstantius est. *Lib. Pædagogi, c.* 8, *post med. fol.* 24, *pag.* 2, *D.*

Celui qui aime véritablement veut être utile à l'objet aimé, et ce qui est utile est excellent.

S. Cyprian. 94. Non debet contendi quod non licet amari. *De* 12 *Abusion. cap.* 2, *ante med. pag.* 600, *col.* 1, *tom.* 3.

Il ne faut pas aspirer à ce qu'il n'est pas permis d'aimer.

Dionysius Carthus. 95. Amor transponit et mutat amantem in amatum. *Sup. Epist. ad Gal. c.* 2, *sub finem, sup. illud, Vivit vero in me Christus, fol.* 72, *A.*

L'amour transforme celui qui aime et fait qu'il est aimé.

96. Anima verius est ubi amat, quam ubi animat. *Sup. Epist. ad Philippens. cap.* 3, *art.* 3, *in fine, fol.* 89, *litt. E.*

L'âme est plutôt avec ce qu'elle aime qu'avec ce qu'elle anime.

97. Ubi amor, ibi oculus: et quod quis ferventius amat, in illo magis quiescit. *De Profess. monast. art.* 5, *post init. fol.* 70, *pag.* 2.

Les yeux sont là où est l'amour; l'objet qu'on aime avec plus d'ardeur est celui où l'on trouve plus de repos.

Gilbert. Porr. 98. Quanto fuerit expeditior animus, tanto impensior erit in illud quod amat. *Serm.* 1 *sup. Cant. ante med. inter opera D. Bernardi, vol. secundo, fol.* 1, *col.* 2, *litt. F.*

Plus un cœur est libre d'embarras, et plus il se porte vers ce qu'il aime.

99. Magna vis amoris! semper amari se præsumit, qui amare se sentit. *Ibid. paulo ante finem, fol.* 2, *col.* 3, *litt. A.*

Grande puissance de l'amour! celui qui s'aperçoit qu'il aime s'imagine toujours qu'il est aimé.

100. Numquid satis est? fortassis satis, sed laborantio non satis amanti. *Ibid. Serm.* 2, *post med. fol.* 2, *col.* 3, *litt. I.*

N'est-ce pas assez? Assez peut-être pour celui qui souffre, mais jamais assez pour celui qui aime.

101. Amantis anxietas, illum dormire non sinit. *Ibid. ut ante.* Gilbert. Porr.

L'inquiétude ne laisse pas dormir celui qui aime.

102. Occasione accepta, suum nescit amor non exercere negotium. *Ibid.*

Quand l'occasion se présente, l'amour ne sait pas s'abstenir.

103. Semper amor quem amat, vel præsente se oblectat, vel absentem desiderat. *Ibid.*

L'amour est toujours heureux de la présence de l'objet aimé, ou il le désire quand il est absent.

104. Amor nil magis vult, quam amare. *Ibid. Serm.* 19, *ante med. fol.* 16, *col.* 2, *F.*

L'amour ne veut qu'une chose: aimer.

105. Nihil gratius amore impenditur, nihil dulcius sentitur. *Ibid. etc. col.* 3, *litt. G.*

Rien n'est plus agréable à donner que l'amour, rien n'est plus doux à ressentir.

106. Amor dulciter optat, et dulciter vivit: dulciter deliciatur. et dulciter dolet. *Ibid. ut ante, fol.* 16, *col.* 3, *G, ante med.*

L'amour trouve de la douceur dans ses désirs, de la douceur dans sa vie, de la douceur dans ses jouissances et de la douceur dans sa douleur.

107. Amor fastidium nescit, fervidus est. *Ibid. post med. fol.* 17, *col.* 1, *A.*

L'amour ne connaît point de dégoût; il est toujours fervent.

108. Nihil amoris tenacius vinculo, nihil trahentius. *Ibid. Serm.* 29, *ante med. fol.* 26, *col.* 1, *A.*

Rien n'est plus solide et plus entraînant que les liens de l'amour.

109. Falsus amor et simulatorius, absentem obliviscitur, præsenti blanditur. *Pros.*

L'amour faux et hypocrite oublie les absents et flatte ceux qui sont présents.

110. Verus autem amor, absentem desiderat, præsente lætatur. *Ibid. Serm.* 40, *post init. fol.* 36, *col.* 1, *litt. C.*

Mais l'amour véritable désire les absents et jouit de la présence de ceux qu'il aime.

111. Multi apud se amant. quod in aliis damnant. *Sup. Psal.* 63, *col.* 864, *E, tom.* 4. Gloss. int.

Il y en a beaucoup qui aiment en eux-mêmes ce qu'ils condamnent dans les autres.

112. Amor qualiscunque sit, vacare non potest. *Sup. Psal.* 121, *in princ. col.* 1421, *A, tom.* 3. Gloss. ord.

L'amour, quel qu'il soit, ne peut demeurer oisif.

113. Obligata anima terreno amore, viscum habet in pennis, ita ut volare non possit. *Ibid. ut ante, litt. B.* Gloss. int.

L'âme enchaînée par un amour terrestre a de la glu aux ailes et ne peut voler.

114. Sufficit amanti nuntiare, qui non deserit quem amat. *Sup. Joan. cap.* 11, *in princ. col.* 1197, *A, tom.* 5.

Il suffit à celui qui n'abandonne jamais son amour de lui annoncer celui qu'il aime.

S. Greg. Mag. 115. Quod disponenti breve est, longum est amanti. *Lib.* 13, *Moral. cap.* 17 *in med. num.* 22, *col.* 449, *B, tom.* 1.

Ce qui paraît court à l'homme qui prend des dispositions paraît long à celui qui aime.

116. Ibi est grande studium defensionis, ubi et gravior vis amoris. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 8, *ante med. col.* 1052, *C, tom.* 1.

On a un grand zèle pour défendre, quand on éprouve un grand amour.

117. Quod valde mens amat, etiam in sermone sæpius replicat. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 31, *circa init. col.* 129, *litt. A.*

On revient souvent dans ses discours à ce qu'on aime beaucoup.

118. Nimis turpe est non imitari quod sumus : nostra sunt, quæ (etsi imitari non possumus) amamus in aliis, et amantium fiunt, quæque amantur in nobis. *Part.* 3 *Pastoralis, cap.* 1, *admonit.* 11, *in med. col.* 1269, *B, tom.* 1.

Il est honteux de ne pas imiter ce que nous sommes ; les qualités que nous aimons dans les autres sont à nous, quoique nous ne puissions les imiter, et ce qu'on aime en nous devient le partage de ceux qui nous aiment.

119. Dilatus amor ex ipsa sua dilatione proficit, et ardenti desiderio quasi (quod negatur) crescit. *Hom.* 19 *sup. Ezech. prope med. col.* 270, *D, tom.* 2.

Un amour différé devient plus ardent avec les délais, et ses désirs augmentent avec les refus.

120. Vis amoris hoc agere solet in animo, ut quem ipse semper cogitat, nullum alium ignorare credat. *Hom.* 25 *sup. Evang. paulo ante med. col.* 425, *A, tom.* 2.

La puissance de l'amour fait qu'un esprit ne peut croire que quelqu'un ne connaisse pas celui qui est l'objet de toutes ses pensées.

121. Signum veri amoris, non est in affectione animi, sed in studio bonæ operationis. *Lib.* 2 *in primum Regum, cap.* 3, *longe post init. col.* 1302, *litt. D, tom.* 2.

La preuve du véritable amour n'est pas dans l'affection de l'esprit, mais dans le témoignage des bonnes œuvres

122. Quod amamus, respicimus. *Lib.* 2 *Mor. cap.* 6, *post med. num.* 10, *col.* 32, *B, tom.* 1.

Nous contemplons ce que nous aimons.

123. Quid levius, aut unquam gratius, quam amor fertur? *Pros.*

Quoi de plus doux et de plus léger à porter que l'amour?

124. Quid præterea grave non leviter tolerat qui amat?

Quel poids, d'ailleurs fort lourd, ne porterait pas celui qui aime?

125. Quidquid enim diligitur, cum magna devotione portatur. *Lib.* 5 *in primum Regum, cap.* 2, *circa med. col.* 1494, *A, tom.* 2.

Car on porte avec un grand dévouement tout ce qu'on aime

126. Debet amor læsus irasci. *Epist.* 1 *ad Heliodor. in princ. pag.* 1, *B, tom.* 1. S. Hier.

Un amour outragé doit s'irriter.

127. Amare, filiorum ; timere, servorum est. *Ep.* 2 *ad Nepotian. circa med. pag.* 14, *litt. C, tom.* 1.

L'amour est le partage des enfants ; la crainte est le partage des esclaves.

128. Ama scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabis. *Ep.* 4 *ad Rustic. circa med. pag.* 45. *litt. B, tom.* 1.

Aimez la science des Ecritures, et vous n'aimerez pas les vices de la chair.

129. Philosophi sæculi solent amorem veterem, amore novo, quasi clavum clavo expellere. *Pros.*

Les philosophes du siècle ont coutume de chasser un amour ancien par un amour nouveau, comme on repousse un clou par un autre clou.

130. Illi vitium vitio, peccatumque peccato medicantur : nos autem amore virtutum, vitia superemus. *Ibid. post med. pag.* 46, *litt. C et D.*

Ils veulent guérir un vice par un autre vice, un péché par un autre péché ; mais nous, nous triomphons du vice par la pratique des vertus.

131. Amorem monilium atque gemmarum, sericarumque vestium transfer ad amorem scientiæ Scripturarum. *Ep.* 10 *ad Furiam, post med. pag.* 82, *litt. D, tom.* 1.

Remplacez l'amour des bijoux, des pierreries et des vêtements de soie par l'amour des saintes Ecritures.

132. Difficile est humanam animam aliquid non amare ; et necesse est ut in quoscunque mens trahitur, trahatur affectus. *Ep.* 22 *ad Eustoch. longe ante med. pag.* 139, *B, tom.* 1.

Il est difficile que l'âme humaine n'aime point quelque chose, et partout où l'âme est attirée, son affection est aussi entraînée nécessairement.

133. Amor ordinem nescit. *Ep.* 43 *ad Chromatium, in fine, pag.* 217, *B, tom.* 1.

L'amour ne connaît point de règle.

134. Nemo potest duobus amoribus possideri : si carnis amator es, amorem spiritus non capis. *Homil.* 1 *sup. Cant. post init. pag.* 177, *B, tom.* 3.

Nul ne peut être possédé par deux amours ; si vous aimez la chair, vous ne cédez pas à l'amour de l'esprit.

135. Hoc habet impatiens amor, ut quæ desiderat, semper invenire se credat. *Pros.*

L'amour est si impatient qu'il croit toujours trouver ce qu'il désire.

136. Ignorat judicium, ratione multoties caret, modum nescit, nec aliud cogitare potest quam quod diligit. *Epist.* 10 *ad Paulam et Eustoch. de Assumpt. B. M. post med. pag.* 74, *C, tom.* 4.

L'amour a peu de jugement ; il manque souvent de raison, il ne sait point garder de mesure, et il ne peut penser à autre chose qu'à ce qu'il aime.

S. Hier. 137. Amor non accipit de impossibilitate solatium, neque ex difficultate remedium. *Ibid.*

L'amour ne se console pas par l'impossibilité ; les difficultés ne le guérissent pas.

138. Amantium cæca sunt judicia. *Lib.* 3 *sup. Osee, in fin. proœmii, pag.* 37, *B, tom.* 5.

Les jugements des amoureux sont aveugles.

Hugo a S. Victore. 139. Reverentia sine amore, magis servilis est : et amor sine reverentia, puerilis est. *De Instit. novit. cap.* 5, *in princ. pag.* 20, *P, tom.* 2.

Le respect, séparé de l'amour, appartient surtout aux esclaves ; l'amour qui n'est pas accompagné de respect, est le partage des enfants.

140. Amor acutus est, et transit omnia, et penetrat donec ad amatum, et in ipsum veniat : nec quiescit, donec amatum teneat. *Sup. angelic. Hierarch. lib.* 6, *cap.* 7, *ante med. pag.* 379, *litt. E, F, G et H, tom.* 1.

L'amour est pénétrant et passe partout ; il s'insinue toujours jusqu'à ce qu'il arrive auprès de celui qu'il aime, jusqu'à ce qu'il arrive en lui, et il n'a pas de repos tant qu'il ne le possède pas.

141. Vita cordis amor est, et idcirco omnino impossibile est, ut sine amore sit cor, quod vivere cupit. *Ibid.*

L'amour est la vie du cœur ; aussi est-il absolument impossible de trouver un cœur qui veut vivre, et qui soit vide d'amour.

Hugo Card. 142. Ubi amor, ibi oculus : nec tantum oculi, sed et aures, et lingua, et cor. *Sup. Prov. cap.* 17, *fol.* 38, *col.* 4, *tom.* 3.

Là où est votre amour, là sont vos yeux ; non seulement vos yeux, mais vos oreilles, votre langue et votre cœur.

143. Amor amatum possessorem facit amantis. *Sup. Matth. cap.* 5, *fol.* 15, *col.* 4, *tom.* 6.

L'amour fait de celui qui est aimé le bien de celui qui aime.

144. Servi est timere, et ex timore operari : filii autem est amare, et ex amore omnia facere. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 8, *fol.* 47, *col.* 3, *tom.* 7.

L'esclave doit craindre et travailler, selon qu'il craint ; mais un fils doit aimer et faire tout par amour.

Idiota. 145. Amor difficultatem non novit, sed impatiens est, nisi inveniat quod desiderat, nec aliud cogitat quam quod diligit, nec accipit de dilatione solatium. *De Contempl. amoris divini, cap.* 4, *in princ. apud Biblioth. Patr. tom.* 10, *pag.* 1, *col.* 1, *edit Colon.* 1618.

L'amour n'admet point de difficulté, mais il est impatient jusqu'à ce qu'il ait trouvé ce qu'il cherche ; il ne pense qu'à ce qu'il aime, et il ne se console pas des retards.

146. Amor cæteros affectus in se ducit et captivat. *Ibidem, ante med. etc.*

L'amour subjugue et absorbe tous les autres sentiments.

147. Natura amoris est, semper amare, proprium postponere, commune præferre, diversa corda unire, extraneum domesticum facere, corda iracundia ignita extinguere. *Ibid. in med. pag.* 1, *col.* 1, *D.* Idiota.

La nature de l'amour est d'aimer toujours, de sacrifier l'intérêt privé pour le bien commun, d'unir les cœurs divisés, d'incorporer les étrangers à la famille, d'apaiser les caractères que la colère enflamme.

148. Amor confracta solidat, depressa sublevat, nutantem animum constantem reddit. *Ibidem.*

L'amour rejoint ce qui était brisé ; il relève ce qui est opprimé ; il rend fermes les cœurs chancelants.

149. Amor docet et addiscit, et inimicum nescit. *Ibid.*

L'amour s'instruit et enseigne, et il ne connaît point d'ennemi.

150. Amor laudat, amor reprehendit, amor prava suspicione caret. *Ibid. circa med. pag.* 1, *col.* 1, *litt. D.*

L'amour loue et reprend ; il ne connaît pas les mauvais soupçons.

151. Ubi amor defuerit, nihil valet quidquid agitur : et contra omnia valent, quæ cum amore aguntur. *Ibid. etc.*

Tout ce qui se fait sans amour n'a aucune valeur ; au contraire, toutes les actions que l'amour inspire ont beaucoup de prix.

152. Amor nunquam est otiosus, sed semper aliquid operatur, semper crescit et augetur. *Ibid. post med. pag.* 1, *col.* 1, *D.*

L'amour ne reste jamais oisif ; il ne cesse pas d'agir, de croître et de grandir.

153. Amor vita est animæ, et qui non amat mortuus est. *Ibid.*

L'amour est la vie de l'âme ; celui qui n'aime pas est mort.

154. Verus amor non requirit præmium, etsi mereatur. *Ibidem.*

L'amour vrai ne réclame pas de récompense, quoiqu'il la mérite.

155. Amor facilis res est, omnibus se exhibet, nulli se negat. *Prosec.*

L'amour est chose facile ; il s'offre à tous, et il ne rebute personne.

156. Capit eum bonus et malus, juvenis et senex, vir et mulier, sanus et infirmus, dives et pauper, summus et infimus, liber et servus, sæcularis et religiosus, debilis et fortis.

Tous peuvent le posséder, le bon et le méchant, le jeune homme et le vieillard, l'homme et la femme, le malade et celui qui se porte bien, le riche et le pauvre, le petit et le grand, l'homme libre et l'esclave, le séculier et le religieux, le faible et le puissant.

157. Nec est, qui se valeat excusare, quin in alios dirigat radios amoris. *Ibid.*

Personne ne peut s'excuser de ne pas répandre sur les autres les rayons de son amour.

158. Qui amat, non laborat. *Ibid. cap.* 22, *ante med. pag.* 7, *col.* 1, *B.*

Celui qui aime ne sent point la peine.

S. Joan Chr. 159. Amans cuncta abrumpit impedimenta, totusque fit ejus quod amat : et a nullo quod apparet difficile remorari se patitur, sed omnia prætcrit, nec subsistit priusquam re desiderata, potiatur. *Hom.* 31 *sup. Genes. post med. col.* 256, *D*, *tom.* 1.

Celui qui aime brise tous les obstacles et se donne tout entier à l'objet aimé ; il ne se laisse arrêter par aucune difficulté; il franchit tout, et il ne respire que lorsqu'il est en possession de l'objet de son amour.

160. Amare probatur qui quod odit exercet, et odisse vicissim qui quod se amare mentitur, hoc facit. *Serm. de Moyse, in fine, col.* 570, *B*, *tom.* 1.

Il faut aimer pour faire ce qu'on déteste, et il faut haïr pour faire ce qu'on affecte faussement d'aimer.

161. Corpora absque dolore amari non possunt, animæ autem pura sinceraque voluptate amantur. *Hom.* 35 *sup. Matth. in fin. col.* 323, *C*, *tom.* 2.

L'amour corporel ne peut exister sans douleur ; l'amour des âmes, au contraire, donne une volupté pure et sincère.

162. Ex magno amore nascitur zelus : et sæpe quod non est illud suspicatur. *Hom. oper.* 1 *imperf. sup. Matth. longe post med. col.* 736, *C*, *tom.* 2.

La jalousie naît d'un grand amour qui soupçonne souvent ce qui n'est pas.

163. Hæc est pugna periculosa, et hæc est gloriosa victoria : qui poterit odisse, quod amat : et amare, quod odit. *Ibid. Hom.* 35, *post med. col.* 984, *A*.

C'est là un combat périlleux et une glorieuse victoire d'arriver à aimer ce qu'on haïssait et à haïr ce qu'on aimait.

164. Vere non habet super terram quod amet, qui bonum cœleste in veritate gustaverit. *Ibid. Hom.* 36, *in princ. col.* 989, *B*.

Celui qui a goûté véritablement les joies célestes ne trouve plus rien à aimer sur la terre.

165. Amor animæ non sentitur in corde, sed intelligitur : quia amor animæ, indicium ejus est. *Ibid. Hom.* 42, *post med. col.* 1043, *A*.

L'amour de l'âme ne se sent point dans le cœur, mais il se comprend, car cet amour spirituel est justement la manifestation de l'âme.

166. Amare nescire, turpe est *Ibid. Hom.* 33, *ante med. col.* 586, *B*.

Il est honteux de ne savoir pas aimer.

167. Fera sit quis licet immanior, simul ac amare cœpit, ove mansuetior evadit. *Ibidem, circa fin. col.* 592, *litt. B*, *tom.* 4.

Serait-on plus sauvage qu'une bête féroce, dès qu'on commence à aimer, on devient plus doux qu'une brebis.

168. Amoris remedium est { Gehennæ memoria, Dei timor, Regni cœlorum desiderium. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Cor. ante finem, col.* 745, *B*, *tom.* 4.

Le remède de l'amour est { Le souvenir de l'enfer, La crainte de Dieu, Le désir du royaume céleste.

169. Nihil inutilius viro, qui amore caret. *Ibid. Hom.* 27, *in princ. Moral. col.* 860, *A*. S. Joan. Chr.

Rien n'est plus inutile qu'un homme sans amour.

170. Amor non est necessitas : nemo ex necessitate, sed ex libero voluntatis proposito, suaque sponte amat. *Serm.* 2 *sup. Ep. ad Ephes. post init. col.* 960, *litt. D*, *tom.* 4.

L'amour n'est pas créé par la nécessité ; on n'aime pas par contrainte, mais par le libre usage de la volonté et par un mouvement spontané.

171. Amantes etiam quæ tuta sunt, suspecta habent, ex multo dilectionis fervore. *Homil.* 4 *sup.* 1 *ad Thessal. post init. col.* 1345, *C*, *tom.* 4.

La vivacité de l'amour fait que ceux qui aiment se défient des choses les plus sûres.

172. Non fieri potest, ut qui amare nescit, quidquam illustre concipiat animo, virilique mente sit præditus. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Tim. circa med. Moral. col.* 1546, *A*, *tom.* 4.

Il est impossible qu'un homme qui ne sait pas aimer conçoive jamais quelque grand dessein, et qu'il soit doué d'un mâle courage.

173. Amantis maxime est, nunquam ab his (quæ amato complacent) absistere. *Hom.* 1 *ad popul. Antiochen. ante fin. col.* 23, *D*, *tom.* 5.

Le caractère le plus essentiel de l'amour c'est de ne jamais se séparer de ce qu'il sait plaire à l'objet aimé.

174. Vis amari ? ama. *Ibid. Hom.* 13, *paulo post med. col.* 124, *A*.

Voulez-vous être aimé ? aimez.

175. Nihil est quod non superet amor cum desiderio. *Ibid. Hom.* 64, *post med. col.* 418, *litt. D*.

Il n'est rien dont ne triomphent les désirs de l'amour.

176. Amantium mos est, ut amorem suum silentio tegere nequeant : sed necessariis suis et caris produnt et efferunt. *Lib* 1 *de Compunct. cordis, longe post med. col.* 576, *C*, *tom.* 5.

C'est l'habitude des amoureux de ne pouvoir garder le secret de leur amour, mais de le livrer et de l'exalter même auprès de leurs proches et de leurs amis.

177. Vis amoris hoc solet in animo agere, ut quem semper ille cogitat, nullum alium ignorare credat. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 4 *de Charit. cap.* 11, *in princ. pag.* 31, *col.* 1, *litt. D*. S. Laur. Just.

L'amour est si puissant, qu'il s'imagine que tout le monde connaît l'objet dont il s'occupe lui-même constamment.

178. Nil durum, nil amarum, nil grave, nil lethale computat amor verus. *Prosec.* S. Petr. Chr.

L'amour véritable ne trouve rien pénible, amer, difficile, ni mortel.

S. Petr. Chr. 179. Quod ferrum, quæ vulnera, quæ pœna, quæ mors amorem prævalent separare perfectum?

Quel est le glaive, quelles sont les blessures, quels sont les tourments qui peuvent rompre un amour parfait?

180. Amor impenetrabilis est lorica, respuit jacula, gladios excutit, periculis insultat, mortem ridet : si amor est, vincit omnia. *Serm. 40, post init. apud Bibliothec. Patrum, tom. 5, part. 2, pag.* 691, *col.* 1, *litt. C et D.*

L'amour est une cuirasse impénétrable qui repousse les traits, émousse les épées, se rit du péril et de la mort; si c'est vraiment l'amour, il triomphe de tout.

181. Quis est, qui timeat volens? quis est, qui amet nolens?. *Ibid. Serm.* 135, *in fine, pag.* 752, *col.* 1, *litt. A.*

Qui donc craint parce qu'il le veut? qui aime sans le vouloir?

V. Petr. Maur. 182. Quanto sincerus amor prolixior, tanto suavior esse solet. *Lib.* 6 *Epist.* 37 *ad Philipp. priorem, in med. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 137, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Plus un amour sincère a duré, plus il a ordinairement de douceur.

S. Prosper. 183. Sapientis est, non id amare quod decipit. *Sent.* 130, *in fine tomi tertii Oper. D. August. pag.* 749, *litt. B.*

Le sage ne doit pas aimer ce qui est trompeur.

184. Est amor, quo amatur quod amandum non est : et istum amorem odit in se, qui illum amorem diligit, quo amat quod amandum est. *Ibid. sentent.* 142, *pag.* 750, *litt. C.*

Il y a un amour qui s'attache à ce qu'il ne faudrait pas aimer; celui qui a l'amour des choses dignes d'être aimées déteste l'amour des choses mauvaises.

Hugo a S. Victore. 185. Castus profecto columbinusque oculus amor est, qui in rebus humano usui concessis, nulla libidine figitur, sed in transitoriis contemplatur æternum. *Part.* 1 *de Gradib. charit. cap.* 3, *post med. pag.* 547, *col.* 2, *C.*

L'amour a un œil chaste, comme celui de la colombe, qui ne s'attache pas avec passion aux biens dont l'usage est permis sur la terre, mais qui voit dans ces biens passagers une image des biens éternels.

Salvianus. 186. Omnia amamus, omnia colimus : solus nobis in comparatione omnium Deus vilis est. *Lib.* 6 *de Gubernat. Dei, ante med. pag.* 348, *col.* 2, *E, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3.

Nous aimons tout, nous respectons tout; Dieu seul qui nous paraît vil en comparaison de tout le reste.

187. Semper in amore cautela est; nemo enim melius diligit, quam qui maxime veretur offendere. *Ibid. Epist.* 4 *ad parentes, in fine, pag.* 363. *col.* 2, *litt. E.*

L'amour est toujours plein d'égards, car personne n'aime mieux que celui qui craint toujours d'offenser.

Thomas a Kempis. 188. Magna res est amor, leve facit omne onerosum : nam onus sine onere portat; et omne amarum, dulce ac sapidum efficit. *Ibid.*

L'amour est une grande chose qui rend légers tous les fardeaux; car il les porte sans en sentir le poids, et il rend doux et savoureux ce qui est amer.

189. Quos amor ligavit in culpa, ultrix flamma rotabit in pœna. *In Soliloq. cap.* 2, *sect.* 3, *pag.* 448, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Ceux que l'amour a unis par le péché seront roulés dans les mêmes flammes vengeresses.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

190. Omnia amamus, sed præmia magis. *7 Polit. et habetur apud Bedam, tom.* 2. Aristot.

Nous aimons toutes choses, mais surtout les récompenses.

191. Amari jucundum est, si curetur ne quid insit amari. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ad Herennium, ante med. col.* 52, *G, tom.* 1. Cicero.

Il est doux d'être aimé, si l'on a le soin de bannir de l'amour toute amertume.

192. Perditissima ratio est, amorem petere, pudorem fugere, diligere formam, negligere famam. *Ibid. ut ante, col.* 56, *B.*

C'est une conduite tout à fait perverse de chercher l'amour, de fuir la pudeur, d'aimer la beauté et de ne pas se préoccuper de la réputation.

193. Totus iste, qui vulgo appellatur amor, tantæ levitatis est, ut nihil videam quod putem conferendum. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. ante finem, num.* 88, *col.* 243, *A, tom.* 4.

Tout ce qu'on a l'habitude d'appeler amour est quelque chose de si léger, que je ne vois rien qu'on puisse lui comparer.

194. Maximum hoc est, quod verus amor, neque injuriam inferat ipse, neque ab alio patiatur : neque Deo, neque a Deo; neque homini, neque ab homine. *Pros.* Plato.

Il est très-remarquable que l'amour véritable ne fait jamais subir d'outrage, et qu'il n'en supporte de personne. Il n'outrage pas Dieu, et il n'en est pas outragé; il n'outrage pas l'homme, et il n'en est point outragé.

195. Neque vi aliquid patitur, si quid patitur (violentia enim amorem minime tangit) neque quod facit, vi facit, sed in singulis rebus volens obtemperat. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *de Convivio, in med. pag.* 196, *litt. B.*

Il ne souffre rien par violence, si tant est qu'il souffre quelque chose, car la violence ne peut atteindre l'amour; il ne fait aucune de ses actions par contrainte, mais en toutes choses il agit avec le consentement de la volonté.

196. Potes odio fortasse esse nonnullis, etiamsi ipse non oderis : amari autem, nisi ipse ames, non potes. *Plin. in Panegyr. pro Trojano Augusto, longe post med. pag.* 396. Plinius Jun.

Vous pouvez être haï de quelqu'un, quoique vous ne le haïssiez pas vous-même; mais vous ne pouvez pas être aimé, si vous n'aimez pas.

197. Jucundissimum est in rebus humanis amari, sed non minus amare. *Ibidem, longe post medium, pag.* 397.

Il est très-doux ici-bas d'être aimé, et il ne l'est pas moins d'aimer.

198. Dabo tibi poculum amatorium sine her- Seneca.

Seneca. bis atque veneficiis : si vis amari, ama. *Ep.* 9, *post init. pag.* 534, *tom.* 2.

Je vous donnerai un philtre amoureux, sans herbes ni sortiléges : si vous voulez être aimé, aimez.

199. Nihil facilius, quam amor recrudescit. *Epist.* 69, *ante med. pag.* 657, *tom.* 2.

Rien ne redouble plus facilement d'ardeur que l'amour.

200. Æque facilitas amoris, quam difficultas nocet : facilitate capimur, cum difficultate certamus. *Ep.* 16, *ante fin. pag.* 860, *tom.* 2.

Les facilités et les difficultés de l'amour sont également nuisibles : les facilités nous séduisent, et les difficultés nous obligent de lutter.

201. Amare sic incipe, tanquam non liceat desinere. *De Moribus, in medio, edit. Basileæ, pag.* 677.

Aimez dès le commencement, comme si vous ne deviez jamais cesser.

Sextus Phil. 202. Qui amat quod non expedit, nec amabit quod expedit. *Sent.* 133, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui aime les choses dangereuses n'aimera pas celles qui sont utiles.

AMOR CARNALIS (Amour charnel).

DESCRIPTIO.

Idiota. Amor carnalis, est
- Laqueus animæ,
- Discrimen vitæ,
- Mors suavis,
- Blanda percussio,
- Interfectio leniens,
- Mel felleum,
- Pernicies delicata,
- Dulce venenum,
- Malum spontaneum,
- Sapida jugulatio,
- Omnium rerum calamitas. *De Contemplatione amor. divini, cap.* 34, *ante med. apud Bibl. Patrum, tom.* 10, *col.* 1, *litt. B, edit. Colon.* 1618.

L'amour charnel est
- Le lacet de l'âme,
- Le grand péril de la vie,
- Une mort douce,
- Une blessure agréable,
- Un meurtre par caresse,
- Un fiel mielleux,
- Une perdition délicate,
- Un doux poison,
- Un mal spontané,
- Un égorgement agréable,
- La perte de tous les biens.

Idiota. Amor carnalis, est
- Veræ amicitiæ inimicus,
- Ineffugabilis pœna,
- Noxium malum,
- Naturalis tentatio,
- Desiderabilis calamitas,
- Domesticum periculum,
- Mali natura, boni colore depicta,
- Continua sollicitudo,
- Indeficiens pugna,
- Quotidianum damnum,
- Domus tempestatis,
- Solitudinis et orationis impedimentum,
- Continentis viri naufragium,
- Adulterii vas,
- Perniciosum prælium,
- Pondus gravissimum. *Ibid. circa med.*

L'amour charnel est
- L'ennemi de la véritable amitié,
- Une peine inévitable,
- Un mal nuisible,
- Une tentation naturelle,
- Un malheur qu'on désire,
- Un danger domestique,
- Un mal revêtu des couleurs du bien,
- Une inquiétude continuelle,
- Un combat incessant,
- Un dommage quotidien,
- La maison des orages,
- Un obstacle à la retraite et à la prière,
- Le naufrage de l'homme continent,
- Un vase d'adultère,
- Un combat pernicieux,
- Un poids écrasant.

Robertus Bellarmin. Amor carnalis nihil est aliud, quam viscum quoddam tenacissimum. *Conc.* 32 *dom.* 4 *post Pasch. ante fin. pag.* 254, *col.* 2.

L'amour charnel n'est pas autre chose qu'une sorte de glu dont on ne peut se défaire.

PRODUCTIO.

S. Aug. Ex amore rerum vanarum atque noxiarum oriuntur
- Mordaces curæ,
- Perturbationes,
- Mœrores,
- Formidines,
- Insana gaudia,
- Discordiæ,
- Lites,
- Bella,
- Insidiæ,
- Iracundiæ,
- Inimicitiæ,
- Fallacia,
- Adulatio,
- Fraus,
- Furtum,
- Rapina,
- Perfidia,
- Superbia,
- Ambitio,
- Invidia,
- Homicidia,
- Parricidia,
- Crudelitas,
- Sævitia,
- Nequitia,
- Luxuria,
- Petulantia,
- Impudentia,
- Impudicitia,
- Fornicationes,
- Adulteria,
- Incesta,
- Stupra,
- Immunditiæ,
- Sacrilegia,
- Hæreses,
- Blasphemiæ,
- Perjuria,
- Oppressiones innocentium,
- Calumniæ,
- Circumventiones,
- Prævaricationes,
- Falsa testimonia,
- Iniqua judicia,
- Violenta latrocinia. *Lib.* 22 *de Civit. Dei, cap.* 22, *ab initio, pag.* 479, *t.* 5.

De l'amour des choses vaines et nuisibles naissent

Les soucis rongeurs,
Les troubles,
Les chagrins,
Les terreurs,
Les joies insensées,
Les discordes,
Les procès,
Les guerres,
Les embûches,
Les colères,
Les inimitiés,
La tromperie,
La flatterie,
La fraude,
Le vol,
La rapine,
La perfidie,
L'orgueil,
L'ambition,
L'envie,
L'homicide,
Le parricide,
La cruauté,
La férocité,
L'injustice,
La luxure,
La pétulance,
L'impudence,
L'impudicité,
La fornication,
L'adultère,
L'inceste,
Le viol,
L'obscénité,
Le sacrilége,
L'hérésie,
Le blasphème,
Le parjure,
L'oppression des innocents,
La calomnie,
La captation,
La prévarication,
Le faux témoignage,
Les jugements iniques,
Les violences du brigandage.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Blanditiæ lascivientium amari volunt. *Lib.* 2 *Confess. cap.* 6, *in medio, pag.* 57, *A, tom.* 1.

Les caresses lascives cherchent à provoquer l'amour.

2. Amor mundi, amor sæculi, cupiditas dicitur. *In præfat. Ps.* 31, *circa med. pag.* 126, *C, tom.* 8.

L'amour du monde, l'amour du siècle s'appelle cupidité.

3. Amor mundi allicit, et decipit, et ad mortem conducit. *In Manuali, cap.* 27, *in fine, pag.* 551, *B, tom.* 9.

L'amour du monde allèche, trompe et conduit à la mort.

4. Amor rerum terrenarum, viscus est spiritualium pennarum. *Serm.* 33 *de Verbo Dom. post med. sup. illud* 1 *Joan.* 2, *Nolite diligere mundum, pag.* 87, *tom.* 10.

L'amour des choses terrestres est une glu qui embarrasse les ailes de l'âme.

5. Quæ vides, bona putas : falleris, sanus non es, nimia febre phreneticus factus es. Verum non est, quod amas, vanitas est, insania mendax est. *Sup. Ps.* 39. *ante med. vers.* 6, *Non respexit in vanitates, pag.* 237, *B, tom.* 8.

Vous regardez les choses visibles comme des biens, vous vous trompez; vous n'êtes pas sain d'esprit, la violence de la fièvre vous fait délirer. Ce que vous aimez n'a point de réalité, ce n'est que vanité, folie et mensonge.

6. Amas sæculum, absorbebit te : amatores enim suos vorare novit, non portare. *Serm.* 13 *de Verb. Dom. sub fin. pag.* 40, *D, tom* 10.

Si vous aimez le siècle, il vous dévorera; car il a pour habitude de dévorer ses partisans plus que de les soutenir.

V. Beda. 7. Amor sæculi, contemptus est Dei. *Tom.* 2, *in Prov. suis, verbo Amor, pag.* 186.

L'amour du monde est le mépris de Dieu.

8. Amor sæculi thesaurizat morti. *Ibid.* V. Beda.

L'amour du monde thésaurise pour la mort.

9. Per oculos intrat in mentem, impuri sagitta amoris. *Serm.* 23 *ad soror. post init. fol.* 87, *col.* 4, *K, in* 2 *vol.* S. Bern.

Les flèches de l'amour impur entrent dans l'âme par les yeux.

10. Carnalis amor blanditur, sed sub lingua ejus labor et dolor : lacrymatur, sed insidiatur. *Epist.* 2 *ad Fulconem, prope med. fol.* 206, *col.* 1, *B.*

L'amour charnel flatte, mais il porte sous les lèvres la peine et la douleur; il pleure, mais il tend des piéges.

11. Fervet in corde tuo amor terrenorum, et moritur in te amor æternorum : mundum diligis, et Deum relinquis. *In Serm. de Miseria humana, ab initio, fol.* 102, *col.* 3, *I, in* 2 *vol.*

L'amour terrestre brûle dans votre cœur, et l'amour des biens éternels s'éteint dans votre âme; vous aimez le monde, et vous délaissez Dieu.

12. Samson fortissimus, qui multas sæpe hostium acies straverat, et aliquoties de vinculis eruperat, confidens de viribus suis liquefactus est amore Dalilæ. *Lib.* 1 *de Profect. religios. cap.* 39, *post init. pag.* 573, *col.* 1, *C, tom. part.* 4. S. Bonav.

Samson, qui était si fort, qui avait terrassé des troupes nombreuses d'ennemis, qui avait plueieurs fois brisé ses liens, Samson se confie dans sa force, et il est vaincu par l'amour de Dalila.

13. Mundi amor et Dei, pariter in uno corde cohabitare non possunt. *De* 12 *Abus. cap.* 7, *ante med. pag.* 600, *col.* 1, *tom.* 3. S. Cyprian.

L'amour du monde et l'amour de Dieu ne peuvent pas habiter en même temps dans un cœur.

14. Non est mundus amandus, quia latet hamus in esca illius amoris. *Pros.* S. Franciscus Asisias.

Il ne faut pas aimer le monde, parce qu'il y a un hameçon caché sous l'appât de cet amour.

15. Amor enim mundanorum semper producit multos fructus dolorum : et tanto majores dolores tibi inferunt, quanto majorem amorem habes. *Tom.* 3 *Opusc. oraculo* 30, *pag.* 505.

L'amour du monde produit toujours des fruits douloureux, et ces douleurs sont d'autant plus vives que votre amour est plus grand.

16. Obligata anima terreno amore, viscum habet in pennis, ita ut volare non possit. *Sup. Ps.* 121, *in princ. col.* 1429, *B, tom.* 3. Gloss. ord.

L'âme enchaînée par l'amour terrestre a les ailes embarrassées par la glu, et ne peut voler.

17. Exemplo Judæ Filium hominis vendit, qui ejus timore et amore neglecto, caduca amare convincitur et criminosa. *Sup. Luc. cap.* 22, *col.* 972, *F, tom.* 5.

On vend Jésus-Christ comme Judas, quand on repousse la crainte et l'amour du Seigneur pour aimer ce qui est périssable et criminel.

18. Sicut per odium proximi, ita per amo- Gloss int.

rem mundi extinguitur amor Dei. *Sup. 1 Joan. cap. 2, col.* 1385, *litt. B, tom.* 6.

L'amour de Dieu est éteint par l'amour du monde comme par la haine du prochain.

S. Greg. Mag. 19. Qui præ amore præsentis sæculi, a sensu rationis alienus est, dum quidquid pro mundo sustinet, leve deputat; laboris amaritudinem quam tolerat, ignorat. *Lib. 7 Moral. cap.* 8, *sub fin. col.* 220, *A, tom.* 1.

Celui que l'amour du siècle prive de l'usage de sa raison trouve léger tout ce qu'il souffre pour l'amour du monde, et il ne sent pas l'amertume des peines qu'il supporte.

20. Qui terrenorum amore vincitur, in Deo nullatenus delectatur. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 8, *in princ. col.* 990, *C, tom.* 1.

Celui qui est enchaîné par l'amour terrestre ne trouve aucun bonheur avec Dieu.

S. Greg. Nyss. 21. Obscenus amor non est amor, sed morbus; qui procreatur ex ardenti cujusdam dipsadis morsu juventutis. *Hom.* 8 *sup. Ecclesiast. ante med. col.* 221, *litt. A.*

L'amour obscène est plutôt une maladie qu'un amour, et cette maladie provient de la blessure qu'une sorte de vipère fait à la jeunesse.

S. Hier. 22. Ama scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabis. *Tom.* 1, *Epist.* 4 *ad Rustic. circa med. pag.* 45, *litt. B.*

Aimez la science des Ecritures, et vous n'aimerez point les vices de la chair.

23. Carnis amor, spiritus amore superatur. *Ibid. Ep.* 22 *ad Eustoch. longe ante med. pag.* 139, *litt. B.*

C'est par l'amour spirituel qu'on triomphe de l'amour charnel.

24. Impudens amor loquitur nutibus, et quidquid metuit dicere, significabit affectibus. *Ibid. Ep.* 47 *de vitando suspecto contubern. paulo post med. pag.* 226, *litt. C.*

L'amour impur s'exprime par signes, et s'il n'ose dire quelque chose, il le fera comprendre par ses gestes.

25. Amor carnalis non judicio, sed furore ducicitur. *Lib.* 1 *adversus Jovinian. ante fin. pag.* 52, *litt. C, tom.* 2.

Ce n'est pas le jugement, mais la fureur qui dirige l'amour charnel.

26. Nemo potest duobus amoribus possideri: si carnis amator es, amorem spiritus non capis. *Hom.* 1 *sup. Cant. post init. pag.* 177, *litt. B, tom.* 3.

Nul ne peut servir en même temps deux amours; si vous avez l'amour de la chair, vous ne possédez pas l'amour spirituel.

Hugo a S. Victore. 27. Amor mulieris est quasi quædam vorago mortis, velut unda submergens. *Lib.* 1 *de Nuptiis carnalib. vitandis, in princ. prologi, pag.* 166, *tom.* 2.

L'amour des femmes est comme un gouffre de mort, comme un tourbillon qui engloutit.

28. Amatur in muliere forma, non anima, cum amor formæ viriles enervet animos. *Pros.* Hugo a S. Victore.

C'est la beauté qu'on aime dans la femme, et non pas l'âme; or, l'amour de la beauté énerve le cœur de l'homme.

29. Amor (inquiunt Aristoteles et Seneca) formæ rationis oblivio est, et insaniæ proximus, philtrum fœdum, minimeque conveniens animo sapientium.

L'amour, d'après Aristote et Sénèque, est l'oubli des droits de la raison; il ressemble à la folie; c'est un philtre honteux qui ne saurait convenir à l'âme du sage.

30. Turbat consilia, altos et generosos spiritus frangit, a magnis cogitationibus, ad humillimas detrahit.

L'amour met la prudence en défaut, abat les courages élevés et généreux, et fait descendre des plus hautes pensées aux plus basses.

31. Querulos, iracundos, temerarios, dure imperiosos, serviliter blandos, omnibus inutiles, etiam ipsi novissime amori facit. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 1, *post med. pag.* 167, *litt. B.*

Il rend les hommes querelleurs, irritables, téméraires, durs et impérieux, serviles et flatteurs, inutiles à tout, même à l'amour, avant la fin.

32. Quidquid in mundo amatur, carcer animæ est: ubi anima misera amatoris, vinculo amoris reclusa tenetur atque ligata. *Sup. Eccl. cap.* 2, *fol.* 75, *col.* 2, *tom.* 3. Hugo Card.

Tout ce qu'on aime dans le monde n'est que la prison de l'âme; l'âme malheureuse de l'amoureux y est retenue, enchaînée par les liens de sa passion.

33. Amor carnalis insatiabilis est, quia extinctus reaccenditur: et post copiam rursus inops fit, animumque virilem effeminat. *De Contemplat. amor. div. cap.* 34. *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *edit. Colon.* 1618. Idiota.

L'amour charnel est insatiable, car, à peine éteint, il se rallume; après l'abondance, il sent de nouveau la misère; il rend efféminé le cœur naguère viril.

34. Amor carnalis insaniæ est proximus; quia præter passionem, quam sustinet, nihil sinit aliud cogitare. *Ibid.*

L'amour charnel touche à la folie, car il ne laisse penser à autre choses qu'à la passion qui l'absorbe.

35. Amor carnalis fœdat pueritiam, perdit juventutem, et incitat ac inquietat emortuam carnem et senectutem. *Ibid. circa med.*

L'amour charnel souille l'enfance, perd la jeunesse; il excite encore et tourmente les sens éteints de la vieillesse.

36. Humanus amor, zelo et invidia plenus est. *Serm.* 23 *sup. Ep. ad Rom. in princ. Moral. col.* 260, *litt. C, tom.* 4. S. Joan. Chr.

L'amour humain est plein de jalousie et d'envie.

37. Amat quispiam mulierem pulchram atque speciosam hic quousque amore suo non potitur, furentibus et insanientibus similis est: cum potitus est, amor ille extinguitur. *Hom.* 22 *sup.* 1 *Cor. in fine. col.* 498, *C, tom.* 4.

Un homme aime-t-il une femme belle et jolie, tant qu'il ne peut satisfaire sa passion, il ressemble aux insensés et aux furieux; quand il en a joui, son amour s'éteint.

S. Joan. Chr. 38. Insane amantes, vehementer sunt zelotypi; et malunt animam effundere, quam ab ullo rivalium amore superari. *Hom.* 6 *sup.* 1 *ad Thess. in med. col.* 1360, *D, tom.* 4.

Les amoureux insensés sont extrêmement jaloux ; ils aiment mieux perdre la vie que d'être vaincus en amour par quelque rival.

S. Prosper. 39. Qui amore terrenorum obstringitur, non possidet, sed possidetur. *Sent.* 197, *in fin. tom.* 3 *Oper. D. August. pag.* 753, *A.*

Celui qui est esclave de l'amour terrestre ne possède pas, mais il est possédé.

Richard. a S. Victore. 40. Amor terrenorum ambit infima, et animum quem inflammat, nunquam quiescere sinit. *Part.* 1 *de Different. sacrificii Abrahæ et Mariæ, ante med. pag.* 617, *col.* 1, *C.*

L'amour terrestre a des désirs bas, et il ne laisse jamais de repos au cœur qu'il enflamme.

Robertus Bellarmin. 41. Nihil est quod ita Spiritus sancti adventum ac præsentiam impediat, ut amor rerum omnium terrenarum. *Conc.* 32 *dom.* 4 *post Pascha, parte posteriori, ante finem, pag.* 255, *col.* 2.

Rien ne met tant d'obstacles à la venue et à la présence du Saint-Esprit que l'amour des choses de la terre.

Thomas a Kempis. 42. Nihil sic maculat et implicat cor hominis, sicut impurus amor in creaturis. *Lib.* 2 *de Imit. Christ. cap.* 1, *in fin. pag.* 349, *tom.* 2.

Rien ne souille et n'enchaîne autant le cœur de l'homme que l'amour impur des créatures.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 43. Nemo amore capitur, qui non fuerit ante forma specieque delectatus. *Lib.* 9 *de Moribus, cap.* 5, *ante med. fol.* 101, *pag.* 1, *edit. Paris.* 1565.

On n'est jamais pris par l'amour sans avoir été charmé auparavant par la grâce et la beauté.

Cicero. 44. Perditissima ratio est, amorem petere, pudorem fugere, diligere formam, negligere famam. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ad Herenn. ante med. tom.* 1.

C'est une conduite très-vicieuse de chercher l'amour et de fuir la pudeur, d'aimer la beauté et de négliger la bonne réputation.

45. Totus iste, qui vulgo appellatur amor, tantæ levitatis est, ut nihil videam quod putem conferendum. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. ante fin. num.* 68, *tom.* 4.

Tout ce qu'on appelle vulgairement amour est quelque chose de si léger, que je ne connais rien qu'on puissse lui comparer.

Seneca. 46. Conciliari, nisi cum turpi ratione, amor turpium non potest. *Ep.* 29 *sub fin. pag.* 578, *tom.* 2.

L'amour des choses honteuses ne peut se concilier qu'avec une intelligence vile.

AMOR DEI (AMOUR DE DIEU).

DEFINITIO.

Dionysius Carthus. Amor Dei est pura et spiritualis dilectio, qua super omnia diligimus Deum, et nosipsos in Deo. *De fructuosa temporis deductione, art.* 11, *post med. fol.* 107, *pag.* 1.

L'amour de Dieu est une affection pure et spirituelle qui nous fait aimer Dieu par-dessus tout, et nous-mêmes pour Dieu.

Amor Dei, est virtutum regina. *De Perfect. charit. art.* 25, *in med. fol.* 198, *pag.* 1.

L'amour de Dieu est la reine des vertus.

DIFFERENTIA.

Amor privatus et divinus differunt : amor privatus, est omnium vitiorum origo : amor autem divinus, omnium bonorum est radix. *Pros.*

L'amour-propre et l'amour divin sont bien différents : l'amour-propre est la source de tous les vices, et l'amour divin est le principe de tout bien.

Minoratio privati amoris, est augmentatio, seu profectus amoris divini.

Quand l'amour-propre diminue, l'amour divin s'accroît et fait des progrès.

Plena autem privati amoris evulsio, est perfecta divini amoris adeptio. *De fructuosa temporis deductione, art.* 2, *post init. fol.* 106, *pag.* 1-2.

La destruction complète de l'amour-propre conduit à la perfection de l'amour divin.

Amare se in se, seu amor privatus, et amare se in Deo, seu amor divinus, penitus contrariantur, et se mutuo expellunt ac destruunt. *De Mortificat. vivifica, art.* 3, *post init. fol.* 115, *pag.* 1.

S'aimer soi-même, ou l'amour propre, et s'aimer pour Dieu, ou l'amour divin, sont deux affections entièrement opposées, qui se repoussent et se détruisent réciproquement.

PRODUCTIO.

S. Bonav. O felix amor ! ex quo oritur strenuitas morum, puritas affectionum, subtilitas intellectuum, sanctitas desideriorum, claritas operum, fecunditas virtutum, dignitas meritorum, sublimitas præmiorum et honorum. *In Soliloq. cap.* 1, *in fine, pag.* 113, *col.* 1, *B, tom.* 7.

O heureux amour, qui produit la régularité des mœurs, la pureté des affections, la subtilité de l'intelligence, la sainteté des désirs, la beauté des œuvres, la fécondité des vertus, la dignité des mérites, la sublimité des honneurs et des récompenses !

Dionysius Carthus. Ex Dei amore, procedit castitas, castigatio corporis, refrenatio desideriorum carnalium,

Dionysius Carthus. patientia in adversis, amor injuriarum, increpationum et correctionum. *Pros.*

L'amour de Dieu produit la chasteté, la mortification du corps et des désirs charnels, la patience dans l'adversité, l'amour des injures, des reproches et des corrections.

Ex Dei amore, oritur obedire in omnibus, velle subesse, nolle præesse, seipsum despicere, ab aliis despici velle.

L'amour de Dieu nous porte à obéir en toutes choses, à aimer la soumission, à fuir la domination, à nous mépriser nous-mêmes et à chercher le mépris des autres.

Ex amore Dei, nascitur operibus pœnitentiæ insudare, omne tempus fructuose deducere, bona pro malis rependere, in divinis alacriter laborare.

L'amour de Dieu nous porte à travailler énergiquement aux œuvres de la pénitence, à employer utilement tout notre temps, à rendre le bien pour le mal, à nous occuper gaîment aux choses divines.

Ex amore Dei, procedit sibi ipsi non parcere, nec blandiri, injuriantibus, increpantibus, accusantibus, detrahentibus nunquam irasci, contristari, nec se vindicare.

L'amour de Dieu fait qu'on ne s'épargne pas, qu'on ne se flatte pas soi-même, qu'on ne s'irrite jamais contre ceux qui nous injurient, qui nous accusent, qui nous dénigrent, qu'on ne s'en afflige pas, et qu'on ne cherche pas à se venger.

Ex amore Dei producitur, paupertate, inopia, dejectione gaudere, in Dei laudibus, orationibus, meditationibus delectari, ac immorari. *De fructuosa temporis deductione, art.* 11, *post med.* 107, *pag.* 1.

L'amour de Dieu fait qu'on se plaît dans la pauvreté, dans la misère, dans l'abjection, qu'on aime à passer son temps dans les louanges de Dieu, dans la prière et dans la méditation.

COMPARATIO.

S. Aug. Sicut amor immundus inflammat animam, et ad terrena concupiscenda; et peritura sectanda vocat perituram, et in ima præcipitat, atque in profunda demergit : sic amor sanctus ad superna elevat, et ad æterna inflammat, et ad ea quæ non transeunt, neque moriuntur, excitat animam, et de profundo inferni levat ad cœlum. *Sup. Ps.* 121, *in princ. enarrat. pag.* 948, *D, tom.* 8.

De même que l'amour impur allume dans l'âme les désirs terrestres, qu'il porte les cœurs à poursuivre les biens périssables, qu'il les abaisse et les précipite dans l'abîme, de même le saint amour élève l'âme, l'enflamme pour les biens célestes, pour les biens qui ne passent pas, qui ne peuvent périr, et du fond de l'enfer la fait monter jusqu'au ciel.

Dionysius Carthus. Sicut Deus est in universis ac singulis in infinitum melior, pulchrior, dulcior, sapientior atque perfectior; sic ipse in omnibus infinite, ac prorsus incomparabiliter amabilior est. *De fructuosa temporis deductione, art.* 13, *in princ. fol.* 109, *pag.* 1.

De même que Dieu est infiniment meilleur, plus beau, plus sage, plus doux que tous les biens de l'univers, de même il est infiniment et incomparablement plus aimable.

Quemadmodum ignis sursum movetur, et calor solis vapores trahit in altum : sic fervidus amor Dei mentem amantis excitat, movet et erigit sursum ad Deum. *De Profectu spirituali, art.* 6, *in fin. fol.* 148, *pag.* 1.

De même que la flamme s'élève en haut et que la chaleur du soleil fait monter les vapeurs, ainsi l'amour brûlant de Dieu élève et porte vers le ciel l'âme qui en est éprise.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nescit homo utrum amore, an odio dignus sit. *Eccl.* 9, *v.* 1.

L'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine.

2. Parcis omnibus, quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas. *Sap.* 11, *in fin.*

Vous êtes indulgent envers tous, parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les âmes.

3. Domine, ecce quem amas, infirmatur. *Joan.* 11, *v.* 3.

Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Ipse Pater amat vos, quia vos me amastis. *Ibid.* 16, *v.* 27.

Mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé.

5. Ego, quos amo, arguo et castigo. *Apoc.* 3, *v.* 19.

Je reprends et je châtie ceux que j'aime.

SENTENTIÆ PATRUM.

6. Per timorem, venitur ad amorem : timendus est Deus, ut Dominus : amandus, ut Pater. *In Meditat. cap.* 5, *circa med.* S. Anselm.

C'est par la crainte qu'on arrive à l'amour; il faut craindre Dieu comme Maître, il faut l'aimer comme Père.

7. Fac precor me, Domine, gustare per amorem, quod gusto per cognitionem. *In Medit. redempt. hum. cap.* 7, *prope init.*

Je vous en prie, ô mon Dieu, faites que je goûte par l'amour ce que je goûte déjà par la connaissance.

8. Divinus amor extasim facit. *Part.* 3, *tit.* 31, *cap.* 3, § 2, *in fine, fol.* 431, *col.* 3. S. Ant.

L'amour divin produit l'extase.

9. Amor Dei omnem amaritudinem vertit in dulcedinem. *Serm. dom.* 5 *post Pascha, post init. fol.* 254, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

L'amour de Dieu change toute amertume en douceur.

10. Minus te amat, qui tecum aliquid amat, quod non propter te amat. *Lib.* 10 *Confess. cap.* 29, *in med. pag.* 126, *litt. C.* S. Aug.

On vous aime moins quand on aime, en même temps que vous, quelque chose qu'on n'aime pas pour vous.

11. O amor qui semper ardes, et nunquam extingueris, accende me. *Ibid. in fin. pag.* 126, *C.*

O amour qui brûlez sans cesse et ne vous éteignez jamais, embrasez-moi.

S. Aug.

12. Deus amore petitur, amore quæritur, amore pulsatur, amore revelatur, amore denique in eo permanetur. *De Moribus eccl. cap.* 17, *in med. pag.* 258, *C*, *tom.* 1.

C'est par l'amour qu'on demande Dieu, qu'on le cherche, qu'on le touche, qu'on le voit et qu'on demeure en lui.

13. Quid mirum, si omnibus medullis conceptus Dei amor, et tyranno, et carnifici, et dolori, et corpori, et sexui, et affectui resistat? *Ibid.* 23, *post med. pag.* 531, *A*.

Qu'y a-t-il d'étonnant, si l'amour de Dieu, ayant pénétré jusque dans notre moelle, résiste aux tyrans, aux bourreaux, à la douleur, à la chair, au sexe et à l'affection?

14. Hæc est requies cordis nostri, cum in Dei amore per desiderium figitur. *De Spir. et Anim. cap.* 14, *in fine*, *pag.* 612, *C*, *tom.* 3.

Le repos de notre cœur est d'être fixé en Dieu par le désir.

15. Suge, suge, et bibe dulcoris inenarrabilem suavitatem : immergere, et replere, quia amor Dei deficere nescit, si tu non incipias fastidire. *De Subst. dilect. cap.* 3, *in fin. pag.* 207, *C*, *tom.* 4.

Sucez, sucez et buvez l'ineffable suavité de la douceur, plongez-vous dans ces délices, enivrez-vous; car l'amour de Dieu ne manque jamais, si l'on ne commence pas par s'en dégoûter.

16. Ille feliciter amat, qui Deum amat : et tanto felicius, quanto amplius, quia summum et unum bonum solus est Deus. *Ibid. cap.* 6, *prope init. pag.* 702, *litt. D*.

On a un amour heureux quand on aime Dieu, et cet amour donne d'autant plus de bonheur qu'il est plus ardent; car Dieu seul est le bonheur suprême, le bonheur unique de l'homme.

17. Si amator Dei esse vis, sinceris medullis, castisque suspiriis ipsum dilige, ipsum ama, illi flagra, illi inhia, quo jucundius nihil invenies, quo melius, quo lætius, quo diuturnius. *Sup. Psal.* 83, *vers.* 4, *pag.* 649, *A*, *tom.* 8.

Si vous voulez aimer Dieu sincèrement, du fond de l'âme, soupirez chastement après lui, n'aimez que lui, brûlez pour lui, ne recherchez que lui; car vous ne trouverez jamais rien de plus agréable, rien de plus précieux, rien qui donne plus de bonheur et qui dure plus longtemps.

18. Amat semper Deus, sive blandiatur, sive minetur. *Sup. Psal. prope init. pag.* 7, *litt. B*, *tom.* 8.

Dieu nous aime toujours, soit qu'il nous bénisse, soit qu'il nous menace.

19. Quantum in te crescit amor Dei, tantum crescit pulchritudo : quia ipsa charitas, est animæ pulchritudo. *Tract.* 9 *in Ep. Joan. cap.* 4, *post med. pag.* 439, *A*, *tom.* 9.

Plus vous grandissez dans l'amour de Dieu, plus vous croissez en beauté; car c'est la charité elle-même qui est la beauté de l'âme.

20. Sero te amavi pulchritudo tam antiqua, et tam nova : sero te amavi : et tu intus eras, et ego foris : et ibi te quærebam, et in ista formosa, quæ fecisti, deformis irruebam : mecum eras, et ego tecum non eram. *Ibid. Soliloq. animæ, cap.* 31, *post init. pag.* 525, *litt. B*, *tom.* 9.

S. Aug.

Je vous ai aimée bien tard, ô beauté si ancienne et si nouvelle, je vous ai aimée tard; vous étiez dedans, et j'étais dehors; je vous cherchais ailleurs, et je me jetais en insensé sur les beautés de la nature que vous aviez faites; vous étiez avec moi, mais je n'étais pas avec vous.

21. Amandus solus Deus est, omnis vero iste mundus, id est, omnia sensibilia contemnenda. *De Moribus eccles. cap.* 20, *in fine*, *pag.* 529, *B*, *tom.* 1.

Dieu seul mérite d'être aimé, et le monde entier, je veux dire tout ce qui est visible, n'est digne que de mépris.

22. Quis cunctari potest, quin sese amet, qui amator est Dei? *Ibid. cap.* 26, *in princ. pag.* 532, *C*, *tom.* 1.

Qui peut douter de ne pas s'aimer soi-même en aimant Dieu?

23. Nullus certior gradus ad amorem Dei fieri potest, quam hominis erga hominem charitas. *Ibid.*

Il n'y a pas de chemin plus sûr pour arriver à l'amour de Dieu que la charité pour nos semblables.

24. Amat Deus, ut ametur : et cum amat, nihil aliud vult, quam amari : sciens ipsos amore beatos, qui se amaverint. *De Spir. et Anima*, *cap.* 39, *post med. pag.* 750, *tom.* 3.

Dieu nous aime pour se faire aimer, et en nous aimant il ne cherche pas autre chose qu'à être aimé, sachant bien que ceux qui l'aiment trouvent leur bonheur dans cet amour.

25. Summum amare bonum, summa est beatitudo : qui enim Deum amat, bonus est : si bonus, ergo beatus. *De salutarib. Documentis*, *cap.* 1, *in princ. pag.* 750, *D*, *tom.* 4.

La souveraine béatitude consiste à aimer le souverain bien; car celui qui aime Dieu est bon, et on ne peut être bon sans être heureux.

26. Anima quæ amat Deum, nil aliud potest cogitare, nil loqui, cætera contemnit, omnia fastidit. *Pros.*

L'âme qui aime Dieu ne peut penser à autre chose, ni parler d'autre chose; elle méprise et prend en dégoût tout le reste.

27. Quidquid meditatur, quidquid loquitur, amor fit, amorem redolet, ita amor Dei eam sibi vindicavit. *In Manuali, cap.* 20, *in princ. pag.* 548, *D*, *tom.* 9.

Tout ce qu'elle pense, tout ce qu'elle dit est amour, respire l'amour, tant elle est absorbée par l'amour de Dieu.

28. Qui vult habere notitiam Dei, amet. *Ibid. prope med. pag.* 649, *A*.

Si vous voulez connaître Dieu, aimez-le.

29. Frustra accedit ad legendum, ad meditandum, ad prædicandum, ad orandum, qui Deum non amat. *Ibid.*

Quand on n'aime pas Dieu, c'est en vain qu'on fait des efforts pour lire, pour méditer, pour prier, pour prêcher.

30. Amor Dei, amorem animæ parit, et eam intendere sibi facit. *Ibid.*

L'amour de Dieu produit l'amour de l'âme et la rend attentive à ses propres intérêts.

S. Aug. 31. Anima Deum amans, cunctis suis renuntiat affectionibus, et tota soli incumbit amori, ut possit respondere amori, in reddendo amore. *Ibid.*

L'âme qui aime Dieu renonce à ses propres affections et se donne tout entière à cet amour, afin qu'elle puisse répondre à l'amour de Dieu par le sien.

32. Quantum est ad illud fontis perenne profluvium, non pari ubertate concurrunt amor et amans, anima et Deus, Creator et creatura : tamen si ex toto te amat, nihil deest ubi totum est. *Ibid. in med.*

Quel que soit notre empressement vers cette fontaine de l'amour, l'âme ne s'y verse pas avec autant d'abondance que Dieu, la créature avec autant d'abondance que le Créateur ; cependant, quand on donne tout ce qu'on a, on ne peut pas dire que quelque chose manque.

33. Non timeat anima, quæ Deum amat : paveat, quæ non amat. *Ibid. in med. etc.*

L'âme qui aime Dieu n'a rien à craindre, mais celle qui ne l'aime pas doit trembler.

34. Anima Deum amans fertur votis, trahitur desideriis, dissimulat merita, majestati oculos claudit, aperit voluptati. *Ibid. in med. etc.*

L'âme qui aime Dieu est emportée par ses vœux, entraînée par ses désirs ; elle dissimule son mérite, elle ferme ses yeux à la majesté et ne les ouvre qu'au bonheur.

35. Amore Dei, anima secedit et excedit a corporeis sensibus, ut sese non sentiat, quæ Deum sentit. *Ibid. post med.*

L'amour de Dieu fait qu'en goûtant le Seigneur l'âme se dégage et se délivre des sens charnels, pour ne pas se complaire en elle-même.

36. Amor dat familiaritatem Dei, familiaritas ausum, ausus gustum, gustus famem. *Ibid. in fin.*

L'amour de Dieu engendre la familiarité, la familiarité produit l'audace, l'audace provoque le goût, et le goût donne la faim.

37. Anima quæ Deum amat, ascendit semper. *Ibid. cap.* 24, *in fine, pag.* 550, *D.*

L'âme qui aime Dieu s'élève sans cesse.

38. Amor Dei { Mentem illuminat, Conscientiam mundat, Animam lætificat, Deum demonstrat.

L'amour de Dieu { Eclaire l'âme, Purifie la conscience, Réjouit le cœur, Manifeste Dieu.

39. Deus odit et amat : odit tua, amat te : odit quod fecisti, amat qui ipse fecit. *Pros.*

Dieu aime et hait tout à la fois : il aime votre personne, et il hait ce qui est en vous ; il déteste vos actes, et il aime celui qui les a faits.

40. Quæ sunt tua, nisi peccata ? et quis es tu, nisi quod fecit Deus ?

Qu'est-ce que vous avez fait, sinon le péché ? et qu'est-ce que vous êtes, sinon ce que Dieu a fait ?

41. Negligis quod factus es, amas quod fecisti ; amas extra te opera tua, negligis in te opus Dei. *Serm.* 54 *de Verb. Dom. statim a med. pag.* 142, *D, tom.* 10. S. Aug.

Vous méprisez ce que vous êtes, et vous aimez ce que vous avez fait ; vous aimez vos œuvres hors de vous, et vous méprisez en vous-même l'œuvre de Dieu.

42. Amando Deum, homines efficiuntur dii : amando mundum, mundus dicuntur. *Serm.* 24 *de Nat. Dom. et in ord.* 28, *in princ. pag.* 435, *B, tom.* 10.

En aimant Dieu, les hommes deviennent des dieux ; en aimant le monde, ils deviennent ce qu'on appelle le monde.

43. In perenni gaudio nihil gratius, nihil dulcius habent sancti, perfecto amore Dei. *Serm.* 1 *Quinq. et in ord.* 53, *post med. pag.* 492, *D, tom.* 10.

Dans l'éternelle félicité, les saints n'ont pas de plus grande joie, de plus grande douceur que d'aimer Dieu parfaitement.

44. Potest aliquis mihi dicere : Non possum jejunare ; numquid potest dicere : Non possum amare ? *Serm.* 1, *fer.* 6 *post dom. Quinq. et in ord.* 59, *paulo post init. pag.* 500, *litt. D, tom.* 10.

Il y en a qui peuvent dire : Je ne peux pas jeûner ; mais quelqu'un peut-il dire : Je ne peux pas aimer ?

45. Nulla est plaga, quæ debeat ab amore Christi christianum separare. *Serm.* 60 *ad fratres in eremo, post init. pag.* 999, *litt. B, tom.* 10.

Il n'y a aucun mal qui doive séparer le chrétien de l'amour de Jésus-Christ.

46. Quanto solertius quisquam divinis obtemperat jussis, tanto dulcius Dei amorem concipit. *Lib.* 1 *sup. Prov. cap.* 3, *col.* 646, *tom.* 4. V. Beda.

Plus on observe avec fidélité la loi de Dieu, et plus on trouve de douceur dans son amour.

47. Amor divinus, cum mentem occupaverit, totam igne suavissimæ dilectionis accendit. *In Sent. cap. Sunt, fol.* 130, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Quand l'amour divin entre dans une âme, il l'embrase tout entière des feux de la plus suave dilection.

48. Cor repletum amore Christi, facile ad omnem de eo sermonem compungitur. *Pros.*

Un cœur pénétré de l'amour du Christ est facilement ému toutes les fois qu'il entend parler de son Maître.

49. Nihil audit libentius, nihil legit studiosius, nihil frequentius recolit, nihil suavius meditatur. *Serm.* 20 *sup. Cant. post med. fol.* 148, *col.* 4, *K.*

Il n'est rien qu'il écoute avec plus de plaisir, qu'il lise avec plus de goût, qu'il honore avec plus d'empressement, qu'il médite avec plus de charme.

50. Non potest capere ignitum eloquium ; frigidum pectus : quomodo ergo græce loquentem intelliget, qui græcum non novit ? vel latine loquentem, qui latinus non est ? sic lingua divini amoris, ei qui non amat barbara est. *Ib. Serm.* 79, *paulo post init. fol.* 198, *col.* 1, *litt. B.*

Un cœur froid ne peut recevoir des paroles de feu ; comment comprendre celui qui parle grec, si l'on ne connaît

S. Bern. pas le grec, ou celui qui parle latin, si l'on ne sait pas le latin? Il en est de même du langage de l'amour divin: c'est un langage barbare pour celui qui n'aime pas.

51. Non sine præmio diligitur Deus, et si absque præmii intuitu diligendus sit: vacua namque vera charitas esse non potest, nec tamen mercenaria est. *Pros.*

On n'aime pas Dieu sans en être récompensé, quoiqu'on ne doive pas l'aimer uniquement en vue de la récompense; car la vraie charité n'est jamais stérile, et cependant elle n'est pas mercenaire.

52. Verus amor seipso contentus est: habet præmium sed id quod amatur, non requirit præmium, sed meretur.

Le véritable amour est satisfait par lui-même; il a pour récompense ce qu'il aime; il ne cherche pas la récompense, mais il la mérite.

53. Præmium amanti non proponitur, amanti debetur, perseveranti redditur.

On ne propose pas de prix à celui qui aime, on le lui doit, et on l'accorde à sa persévérance.

54. Deum amans anima, aliud præter Deum sui amoris præmium non requirit: aut si aliud requirit, illa pro certo Deum non diligit. *In tract. de dilig. Deo, cap. Dicto, circa init. fol.* 296, *col.* 4, *K et L.*

L'âme qui aime Dieu ne veut que Dieu seul pour prix de son amour; si elle recherche autre chose, il est certain qu'elle n'aime pas Dieu.

55. Ratio docet amorem, et amor illuminat rationem, et ratio cedit in affectum amoris, et amor acquiescit cohiberi terminis rationis. *De Nat. div. amor. cap.* 8, *post init. fol.* 54, *col.* 3, *in* 2 *vol.*

La raison enseigne l'amour, et l'amour illumine la raison; la raison devient affection, et l'amour consent à se renfermer dans les limites de la raison.

56. Amat Deus, nec aliunde hoc habet, sed ipse est unde amat: et ideo vehementius, quia non amorem tam habet, quam hoc est ipse. *Serm.* 59 *sup. Cant. circa init. fol.* 181, *col.* 2, *litt. E.*

Dieu aime, et il ne tire pas son amour d'ailleurs que de lui-même; c'est pour cela qu'il aime avec tant de force, parce que l'amour est moins un acte de lui-même que sa propre nature.

57. Amor Dei dignitatis est nescius, dignatione dives, affectu potens, suasu efficax. *Pros.*

L'amour de Dieu ne connaît point la dignité du mérite; il est riche par miséricorde, puissant par l'affection, dominateur par la persuasion.

58. Quid violentis, triumphat de Deo? Amor.

Quelle est la force qui triomphe de Dieu? L'amour.

59. Quid tamen tam non violentum? Amor est. Quæ est ista vis, quæso, tam violenta ad victoriam, tam victa ad violentiam? *Serm.* 64 *sup. Cant. circa fin. fol.* 185, *col.* 3, *I.*

Quelle est cependant la chose la moins violente? C'est l'amour. Quelle est, je vous prie, cette force si violente pour vaincre et si facilement vaincue par la violence?

60. Flagrans ac vehemens amor, præsertim divinus, cum se intra se cohibere non valet, non attendit quo ordine, qua lege, quave serie, seu paucitate verborum ebulliat, dummodo ex hoc occultum sui sentiat detrimentum. *Pros.* S. Bern.

Un amour vif et ardent, l'amour divin surtout, impuissant à se renfermer en lui-même, n'examine pas dans quel ordre, par quelle loi, par quelle abondance ou quelle réserve de paroles il est enflammé, pourvu qu'il n'éprouve aucun dommage.

61. Interdum nec verba requirit, interdum nec voces omnino ullas, solis ad hoc contentus suspiriis. *Ibid. Serm.* 67, *ante med. fol.* 188, *col.* 1, *A.*

Souvent il n'emploie pas les discours, il ne prononce pas un mot, et il se contente de soupirer.

62. Revera quis fidus verusve animæ amor, nisi is quo veritas adamatur? *Pros.*

Quel amour vrai et fidèle peut éprouver une âme, si ce n'est l'amour de la vérité?

63. Rationis sum compos, veritatis sum capax: sed utinam non forem, si amor veri defuerit. *Ibid. Serm.* 77, *post med. fol.* 197, *col.* 1, *B.*

Je jouis de la raison, je suis capable de connaître la vérité; mais je voudrais ne pas l'être, si je n'aimais pas cette vérité.

64. O amor præceps, vehemens, flagrans, impetuose! qui præter te aliud cogitare non sinis, fastidis cætera; contemnis omnia præter te, te contentus. *Pros.*

O amour emporté, violent, enflammé, impétueux, qui ne permettez pas de penser à autre chose qu'à vous-même, qui méprisez tout ce qui n'est pas vous, et qui trouvez en vous la pleine satisfaction!

65. Confundis ordines, dissimulas usum, modum ignoras; totum quod opportunitatis, quod rationis, quod pudoris, quod consilii, judiciive videtur, triumphas in temetipso, et redigis in captivitatem. *Ibid. Serm.* 79, *in princ. fol.* 198, *col.* 1, *A.*

Vous confondez les rangs, vous ne tenez pas compte des usages, vous ne savez pas avoir de mesure; vous triomphez intérieurement dans tout ce qui est opportun, raisonnable, modeste, prudent, judicieux et vous dominez sur toutes ces choses.

66. Amor sanctus non est verbo æstimandus, aut lingua, sed opere et veritate. *Pros.*

Il faut juger de l'amour divin, non d'après les paroles et les discours, mais d'après les œuvres et la vérité.

67. Amor iste ubique loquitur, et si quis horum quæ leguntur, cupit adipisci notitiam, amet.

Cet amour parle en tous lieux, et si quelqu'un veut acquérir la connaissance de tout ce qui se lit, qu'il aime.

68. Alioquin frustra ad audiendum legendumve amoris carmen, qui non amat, accedit. *Ibid. ut ante.*

Autrement, si l'on n'aime pas, il est inutile de vouloir lire ou écouter le poëme de l'amour.

69. Amor Dei suo defectu plus proficit, sua ignorantia plus apprehendit. *De Nat. div. amor. cap.* 8, *ab init. fol.* 54, *col.* 4, *K.*

L'amour de Dieu progresse de son propre défaut et s'éclaire de sa propre ignorance.

S. Bern. 70. Deus non modo amans, sed etiam amor est, et solam amoris vicem requirit, et fidem, quidni ametur amor? *Lib. 5 in Floribus, c. 27, post init.*

Dieu n'est pas seulement aimant, mais il est amour, et il ne demande qu'un retour d'amour et de fidélité; et comment l'amour ne serait-il pas aimé?

71. Non sum securus a securi, si absque amore Dei inveniar. *Ibid. ut ante, circa med.*

Je ne suis pas en sûreté contre le supplice, si je suis surpris sans avoir l'amour de Dieu.

72. Sapientia est Deus, et vult se amari, non solum dulciter, sed et sapienter. *Serm.* 19 *sup. Cant. in fine, fol.* 148, *col.* 1, *C.*

Dieu est sagesse, et il veut qu'on l'aime tendrement et sagement aussi.

73. Valde omnino mihi amandus est Dominus Jesus, per quem sum, vivo et sapio. *Ibid. Serm.* 20, *in princ. fol.* 148, *col.* 1, *C.*

Je dois aimer avec ardeur le Seigneur Jésus, de qui je tiens l'être, la vie et le sentiment.

74. Justus quis est, nisi qui amanti se Deo vicem rependit amoris? *Epist.* 107 *ad Thomam præpositum, post med. fol.* 233, *col.* 2, *F.*

Qui est juste, sinon celui qui rend à Dieu amour pour amour?

75. Quid tam amabile, quam amor ipse, quo amas, et quo amaris? *Lib.* 5 *de Consid. ante finem, fol.* 285, *col.* 1, *B.*

Quoi de plus aimable que l'amour, par lequel vous aimez et par lequel vous êtes aimé?

76. Præsens Deo est, qui Deum amat, in quantum amat: in quo enim minus amat, absens profecto est. *Pros.*

On est présent à Dieu, d'autant plus qu'on l'aime davantage, et on s'éloigne de lui à mesure qu'on l'aime moins.

77. In eo minus Deum amare convincitur, qui carnis adhuc necessitatibus occupatur. *De Præc. et Dispens. non longe a fine, fol.* 294, *col.* 4, *L.*

On est convaincu d'aimer peu le Seigneur, lorsqu'on se laisse encore dominer par les attachements terrestres.

78. Amat veraciter Deum, ac per hoc quæ Dei sunt, qui amat caste, et casto non gravatur obedire mandato. *In tract. diligendo Deo, verbo Occasione, in med. fol.* 267, *col.* 3, *I. Pros.*

On aime vraiment Dieu et les choses divines, quand on aime chastement, et qu'on ne se révolte pas contre la loi de la chasteté.

79. Amat juste, qui mandatum justum libenter amplectitur: et amor iste merito gratus est Deo, quia gratuitus. *Ibid.*

On aime avec justice, quand on embrasse volontiers les commandements justes, et cet amour est justement agréable à Dieu, car il est désintéressé.

80. Vita vera hominis, amor Dei est. *De Vita solitaria, ad fratr. post med. fol.* 318, *col.* 4, *K.*

La véritable vie de l'homme, c'est l'amour de Dieu.

81. Amorem Dei fides concipit, spes parturit, charitas format et vivificat. *Ibid.* S. Bern.

C'est la foi qui conçoit l'amour de Dieu, c'est l'espérance qui l'enfante, c'est la charité qui l'élève et le vivifie.

82. Amor Dei, vel amor Deus, Spiritus sanctus est amori hominis se infundens, afficit eum sibi. *Ibid.*

L'amour de Dieu, ou le Dieu amour, c'est le Saint-Esprit qui descend dans le cœur de l'homme et s'empare de ses affections.

83. Amorem Dei in homine, ex gratia genitum, lactat lectio, meditatio pascit, oratio confortat et illuminat. *Ibid.*

L'amour de Dieu, résidant au-dedans de l'homme, est allaité par la lecture, nourri par la méditation, fortifié et éclairé par la prière.

84. Verus amor ad te solum est, Domine, in quo solo est quidquid vere est, ubi quieta et secura statio. *De Amore Dei, in 2 vol. verbo O amor, in fine, fol.* 59, *F.*

Le véritable amour ne peut tendre qu'à vous seul, ô mon Dieu, en qui seul existe tout ce qui est, en qui seul est le repos et la sécurité.

85. Recedat omnis zelotypia, ne tecum aliquid amem, quod propter te non amem: cum vero propter te aliquid amo, non illud amo, sed te: propter quem amo quod amo. *Ibid. verbo Recedat, in princ. fol.* 51, *col.* 2, *F.*

Loin de nous toute jalousie: je ne veux rien aimer avec vous, si ce n'est pour vous; lorsque j'aime quelque chose pour vous, ce n'est pas cet objet, mais c'est vous que j'aime, car mon amour se rapporte à vous.

86. Beati vere, et unice, et singulariter, et perfecte beati, qui vere et perfecte amant Deum. *Ibid. verbo Habet, in princ. fol.* 51, *col.* 4, *L.*

Heureux, vraiment, uniquement, singulièrement et parfaitement heureux, ceux qui aiment Dieu véritablement et parfaitement.

87. Amor Dei nunquam est otiosus: si vere est amor, magna operatur: si vero non operatur, non est amor. *Serm.* 51 *ad sororem, post med. in 2 vol. fol.* 93, *col.* 3, *I.*

L'amour de Dieu n'est jamais oisif; s'il est sincère, il fait de grandes œuvres; s'il n'en fait pas, c'est qu'il n'est pas un véritable amour.

88. O felix amor, beate amor! qui te habent, beati sunt; qui te habent, felices sunt. *Pros.*

O heureux, ô bienheureux amour! ceux qui te possèdent sont heureux, ils sont bienheureux.

89. Nimis est felix, nimis est beatus, cujus tantum est dilectio Christus. *Serm.* 9 *in Cœna Dom. ante med. fol.* 113, *col.* 1, *B, in 2 vol.*

Il est heureux, il est infiniment heureux, celui qui n'a pas d'autre amour que l'amour du Christ.

90. Certe nimis est avarus, cui non sufficit Christus. *Ibid. Serm.* 7, *ante finem, fol.* 112, *col.* 1, *C.*

Il est trop ambitieux, celui à qui le Christ ne suffit pas.

91. Perfecte vult amari, qui solus vult diligi: non vult consortem habere in amore, qui parem

S. Bern. non habet in dilectionis retributione. *Ibid. Serm.* 8, *circa med. fol.* 112, *col.* 3, *H.*

Celui qui veut être aimé uniquement veut être parfaitement aimé ; il ne veut pas avoir de rival en amour, Celui qui n'a pas d'égal dans la récompense qu'il donne à l'amour.

92. Amor Dei totus dulcis, totus delectabilis; suum possessorem non cruciat, sed delectat : non enervat, sed roborat: cuncta terrena subsannat, sola cœlestia captat. *Ibid. Serm.* 13, *prope finem, fol.* 118, *col.* 2, *D.*

L'amour de Dieu n'est que douceur et délices; il ne tourmente pas celui qui le possède, mais il le charme ; il ne l'énerve pas, mais il le fortifie ; il méprise tout ce qui est terrestre, il n'embrasse que les biens du ciel.

93. Nullus ibi apparet labor, ubi verus est amor. *Ibid. Serm.* 14, *ante med. fol.* 118, *col.* 3, *G.*

Il n'y a point de peine là où existe un amour véritable.

S. Bonav. 94. Omnia prætereunt, præter amare Deum. *Sup. Psal.* 114, *post init. pag.* 144, *col.* 1, *D, tom.* 1.

Tout passe, excepté l'amour qu'on a pour Dieu.

95. Potest homo dicere: Non possum jejunare, non possum ad Sanctum Jacobum ire, non possum res meas pauperibus dare, et in monasterio Deo servire; sed nunquam potest dicere : Non possum amare. *Serm.* 1 *de Evangelistis, et in ord.* 11, *ante med. pag.* 310, *col.* 2, *tom.* 2.

Un homme peut dire : Je ne peux pas jeûner, je ne peux pas faire le pélerinage de Saint-Jacques, je ne peux pas donner mon bien aux pauvres et me retirer dans un monastère; mais nul ne peut dire: Je ne peux pas aimer.

96. Cor amantis, caminus est Dei inflammantis. *Serm.* 2, *fer.* 2 *post Pascha, in princ. sup. illud, Luc.* 24, *Nonne cor nostrum ardens erat, etc. pag.* 97, *col.* 2, *tom.* 3.

Le cœur qui aime est un brasier que Dieu allume.

97. Amore Dei nihil suavius, nihil dulcius, nihil dignius. *Serm.* 2 *dom.* 2 *post Pascha, in fine, pag.* 109, *col.* 1, *tom.* 3.

Rien n'est plus doux, rien n'est plus délicieux, rien n'est plus méritoire que l'amour de Dieu.

98. Nihil ad partum boni operis sic hominem urget, sicut amor Dei in cordis utero conceptus. *Serm.* 3 *in die Pent. in fine, pag.* 128, *col.* 2, *tom.* 3.

Rien ne porte si efficacement les hommes à produire de bonnes œuvres que l'amour de Dieu, quand il est conçu dans un cœur.

99. Tres spirituales sagittas mittere solet Christus, videlicet timoris, doloris, amoris. *Pros.*

Le Christ lance ordinairement trois flèches spirituelles, les flèches de la crainte, de la douleur et de l'amour.

100. Timor pœnam, dolor culpam, amor gloriam respicit. *Ibid. Serm.* 7, *in fine, pag.* 130, *col.* 2.

La crainte se rapporte au châtiment, la douleur à la faute, l'amour à la gloire.

101. Amor Dei his quatuor nutritur in homine, scilicet puris meditationibus, castis sermonibus, sanctis operibus, et veris mentis humiliationibus. *Serm.* 2 *de S. Laur. ante med. pag.* 267, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Voici quatre choses qui alimentent l'amour de Dieu dans le cœur de l'homme : les méditations saintes, les conversations chastes, les bonnes œuvres et l'humiliation sincère de l'esprit.

102. Si vere Deum amas, est inquirendum a corde, a lingua, ab opere. *Pros.*

Si vous aimez vraiment Dieu, vous devez le chercher par le sentiment, par la parole et par les œuvres.

103. A corde, quia quod cor amat, sæpe de eo cogitat: si enim sæpe de Deo non cogitas, Deum te vere amare non credas.

Vous devez le chercher par le cœur, parce que le cœur pense souvent à ce qu'il aime; si vous ne pensez pas souvent à Dieu, gardez-vous de croire que vous l'aimez.

104. Si de mundo magis, quam de Deo cogitas: mundum magis, quam Deum amas.

Si vous pensez plus au monde qu'à Dieu, c'est que vous aimez moins Dieu que le monde.

105. Si Deum amas, a lingua requiras: lingua enim libenter nominat id quod cor amat: ergo qui plus de mundo fatur, quam de Deo : magis mundum, quam Deum amare comprobatur.

Si vous aimez Dieu, vous devez le chercher par vos paroles : la bouche nomme souvent ce que le cœur aime; aussi celui qui parle plus souvent du monde que de Dieu montre qu'il aime moins Dieu que le monde.

106. Si Deum amas, ab opere tuo requiras : non enim potest ignis esse in paleis, et non ardere: ergo nec ignis divini amoris in corde et opere potest vacare.

Si vous aimez Dieu, cherchez-le par vos œuvres; il est impossible que le feu soit mis à la paille et qu'elle ne brûle pas : de même il est impossible que le feu de l'amour divin n'éclate pas dans le cœur et dans les œuvres.

107. Impossibile est, ut operari renuat, et magna non agat, qui plenis affectibus Deum amat. *Serm.* 8 *de SS. Apost. in princ. sup. illud Joan.* 14, *Siquis diligit me, pag.* 305, *col.* 1.

Il est impossible qu'on refuse de faire des œuvres, et de grandes œuvres, quand on aime Dieu de toutes ses forces.

108. Deus tanto minus amatur, quanto plus extranei amoris ei aliquid admiscetur. *Ibid. post med. pag.* 305, *col.* 1.

On aime Dieu d'autant moins qu'on mêle plus de choses étrangères à son amour.

109. Non potest Deus perfecte amari, nisi solus: nec aliquid cum eo extraneum diligatur, quod non propter ipsum ametur. *Ibidem.*

On ne peut aimer Dieu parfaitement qu'en l'aimant uniquement, et il ne faut rien aimer hors de lui, à moins que ce ne soit pour lui.

110. Non aliud a nobis Deus requirit, quam amorem : ergo si jejunare non potes, ama Deum ex toto corde, et accipe summum regnum. *Pros.*

Dieu ne nous demande pas autre chose que notre amour; si donc vous ne pouvez pas jeûner, aimez Dieu de tout votre cœur et recevez le royaume suprême.

S. Bonav.

111. Numquid amare non potes? quomodo diligis aurum, et non potes diligere summum bonum? *Ibid. in fine, pag.* 306, *col.* 2.

Est-ce que vous ne pouvez pas aimer? comment donc aimez-vous l'or, et pensez-vous ne pas pouvoir aimer le souverain bien?

112. Ad Deum amandum inducit natura, mandat Scriptura, impellit gratia, et allicit gloria. *Ibid.*

La nature nous porte à aimer Dieu, l'Ecriture nous le commande, la grâce nous y pousse, et la gloire nous y encourage.

113. Quid amore Dei nobilius? quid melius? quid fructuosius? *Serm.* 9, *post med. pag.* 308, *col.* 1.

Qu'y a-t-il de plus noble, de meilleur, de plus avantageux que l'amour de Dieu?

114. Vitam nihil ita facit clarâm, ut Dei amor. *Lib.* 2 *Pharetræ, cap.* 25, *ante finem, pag.* 141, *col.* 2, *A, tom.* 6, *part.* 1.

Rien ne rend une vie aussi glorieuse que l'amour de Dieu.

115. Quos amor veritatis afficit, refectio consolationis pascit. *In Soliloq. cap.* 2, *post med. pag.* 116, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 3.

Ceux qui sont touchés de l'amour de la vérité sont restaurés par les douceurs de la consolation.

116. Verus amor nullum patitur medium inter se et objectum, quod est Deus. *De* 7 *Itin. itin.* 4, *dist.* 6, *post init. pag.* 170, *col.* 1, *B. tom.* 7, *part.* 3.

L'amour véritable ne souffre point d'intermédiaire entre lui et son objet, qui est Dieu.

117. Quanto æterna magis amantur, tanto perfectius cognoscuntur. *Ibid. itin.* 5, *dist.* 1. *pag.* 171, *col.* 1, *B.*

Plus on aime les biens éternels, plus on les connaît.

118. Amor divinus omne velum removet, et omnem veritatem docet. *Ibid. itin.* 5, *dist.* 4, *in fine, pag.* 172, *col.* 2, *B.*

L'amour de Dieu lève tous les voiles et enseigne toute la vérité.

119. Quid amore Dei melius? quid nobilius? quid utilius? quid suavius? *De Stimulo amoris, part.* 2, *c.* 12, *in fine, pag.* 217, *col.* 2, *E, tom.* 7, *part.* 3.

Qu'y a-t-il de plus noble, de meilleur, de plus utile, de plus doux que l'amour de Dieu?

120. Amore Dei nihil utilius homini, nihil delectabilius, nihil nobilius. *Ibid. part* 3, *c.* 2, *in fine, pag.* 219, *col.* 2, *D.*

Il n'y a rien de plus utile à l'homme, rien de plus noble, rien de plus doux que l'amour de Dieu.

121. Quanto perfectius Deus cognoscitur, tanto ardentius amatur. *Lib.* 2 *de Prof. relig. c.* 64, *pag.* 601, *col,* 1, *D, tom.* 7, *part.* 4.

Plus on a une connaissance parfaite de Dieu, et plus on l'aime avec ardeur.

S. Bonav.

122. Amor Dei, cum pura intelligentia conditus, inebriat mentem. *Ibid. cap.* 72, *pag.* 606, *col.* 2, *E, post med.*

L'amour de Dieu, relevé par une parfaite connaissance, enivre l'âme.

123. Quanto amor Dei vehementior, et intelligentior, et lucidior, tanto validius mentem in se rapit. *Ibid. post med. pag.* 607, *col.* 1, *A.*

Plus l'amour de Dieu est vif, intelligent et éclairé, plus il entraîne l'âme avec violence.

124. Amore Dei nihil potest esse delectabilius, nihil honorabilius, nihil utilius. *Ibid. c.* 73, *paulo ante med. pag.* 608, *col.* 1, *E.*

Il ne peut rien y avoir de plus délicieux, de plus honorable, de plus utile que l'amour de Dieu.

125. Amor Dei est omnium affectionum bonarum condimentum: et tanto plus sapiunt Deo cæteræ virtutum affectiones, quanto plus de hoc habuerint condimento. *Ibid. circa med. etc. ut ante.*

L'amour de Dieu est le condiment de toutes les affections bonnes, et les sentiments des autres vertus sont d'autant plus agréables à Dieu qu'ils sont plus assaisonnés de cet amour.

126. Non potest esse virtus, vel devotio, quæ ex amoris Dei radice non pullulat. *Ibid. in med. etc. ut ante.*

Il ne peut y avoir ni vertu ni dévotion qui n'ait pour racine l'amour de Dieu.

127. Ama unum bonum, in quo sunt omnia, et sufficit: ibi est quod amas, ibi est quod desideras: ibi est quidquid amas, ibi quidquid desideras. *De Perfect. vitæ, ad sorores, c.* 8, *ante finem, pag.* 639, *col.* 2, *A-B, tom.* 7, *part.* 4.

Aimez l'unique bien, en qui sont tous les biens, et c'est assez; là est ce que vous aimez, là est ce que vous désirez; là est tout votre amour, là sont tous vos désirs.

128. Quantum quisque hic Deum amat, tantum ibi de Deo gaudebit: ergo multum ama, ut multum gaudeas: crescat in te amor Dei, ut ibi plene possideas gaudium Dei. *Ibid. in fine, pag.* 639, *col.* 2, *C.*

Plus on aime Dieu ici-bas, plus on sera heureux de le posséder là-haut; aimez-le donc beaucoup, pour avoir beaucoup de joie; développez en vous l'amour de Dieu, afin de posséder au ciel la plénitude de la divine joie.

129. Amor Dei est dulcedo saporis intimi: et quanto ardentius amat, tanto suavius gustat. *De* 7 *Itin. itin.* 4, *dist.* 5, *art.* 3, *post med. pag.* 169, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 3.

L'amour de Dieu a une douce saveur intérieure, et plus on aime avec ardeur, plus on goûte cette suavité.

130. Amor Dei est gaudium spei: quia ubi amor, ibi spes, et ubi est spiritualis amor, ibi est spirituale gaudium. *Ibid.*

L'amour de Dieu est la joie de l'espérance; car là où est l'amour, là est l'espérance; là où est l'amour spirituel, là sont les joies spirituelles.

131. Amoris est Dei vulnerare, quia intima cordis penetrat. *Lib.* 5, *in Compend. Theol.*

veritatis, c. 25, in med. pag. 760. col. 2, E, tom. 7.

L'amour de Dieu fait des blessures, car il pénètre jusqu'au fond des cœurs.

S. Clement pap. et mart.

132. Vere stultum est aliquid plus amare, quam Deum : sive parentes sint, moriuntur : sive propinqui, non permanent : sive amici, mutantur ; solus est autem Deus æternus et immutabilis Parens. *Lib.* 3 *Recogn. longe post med. fol.* 73, *pag.* 1.

Il faut être insensé pour aimer quelque chose plus que Dieu ; nos parents meurent, nos proches disparaissent, nos amis changent : Dieu est le seul Père éternel et immuable.

133. Non potest anima, quæ Dei amore repleta est, aliud aliquid intueri, nisi quod ad Deum pertinet : nec satiari potest præ amore ejus, ea quæ ipsi scit esse placita meditando. *Ibid. longe post med. fol.* 76, *pag.* 1.

L'âme qui est remplie du Saint-Esprit ne peut regarder autre chose que ce qui tient à Dieu ; elle ne peut se rassasier de l'aimer en méditant sur ce qu'elle sait être le bon plaisir de Dieu.

Clem. Alex.

134. Sicut qui patrem honorat, amat patrem : ita qui Deum honorat, Deum amat. *Lib.* 7 *Strom. circa init. fol.* 144, *pag.* 1, *G.*

De même que, quand on honore son père, on l'aime, ainsi on aime Dieu quand on l'honore.

S. Cyprian.

135. Mundi amor et Dei pariter in uno corde cohabitare non possunt. *De* 12 *Abus. cap.* 7, *ante med. pag.* 600, *col.* 1, *tom.* 3.

L'amour de Dieu et l'amour du monde ne peuvent habiter ensemble dans un même cœur.

S. Diadochus.

136. Est animæ Deum amantis proprium, gloriam Dei semper in omnibus quærere. *De Perf. spir. c.* 12, *apud Bibl. Patrum, tom.* 4, *pag.* 746, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

C'est un caractère propre à l'âme qui aime Dieu, de chercher toujours à le glorifier dans tout ce qu'elle fait.

137. Qui in sensu cordis Deum amat, hic est ab eo cognitus. *Pros.*

Dieu connaît celui qui l'aime de toute l'affection de son cœur.

138. Quantum quis Dei charitatem in sensu animæ capit, tantum eum Deus amat. *Ibid. c.* 14, *pag.* 747, *col.* 1, *A.*

Plus on éprouve dans le cœur le sentiment de l'amour de Dieu, plus on est aimé de lui.

S. Dionysius Areop.

139. Dimovet etiam de statu divinus amor, nec suos esse amantes patitur ; sed eorum etiam, quæ amantur. *De div. Nom. cap.* 4, *part.* 1, *ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 145, *col.* 1, *B.*

Le divin amour nous fait sortir de nous-mêmes ; il ne permet pas à ceux qui aiment de s'appartenir, mais il les donne tout entiers à ce qu'ils aiment.

Dionysius Carthus.

140. Absolute loquendo et cæteris paribus : innocens plus tenetur Deum amare, plusque amatur a Deo, quam peccator conversus. *Sup. Epist. ad Rom. c.* 5, *art.* 8, *in fine, fol.* 13, *A.*

Absolument parlant, et toutes choses égales d'ailleurs, un innocent est plus tenu d'aimer Dieu et est plus aimé de Dieu qu'un pécheur converti.

Dionysius Carthus.

141. Dum homo in Christi amore succenditur, crescit et perficitur, moriturque in semetipso ; quia non agit secundum privatum amorem, sed secundum divinæ charitatis instinctum, et Christi jussionem. *Sup. Epist. ad Gal. c.* 2, *art.* 2, *sub finem, fol.* 72, *A.*

Quand un homme sent l'amour du Christ l'enflammer, il progresse, il se perfectionne, et il meurt à lui-même, parce qu'il n'agit pas selon l'amour-propre, mais selon les inspirations de l'amour divin et d'après les lois du Christ.

142. Anima divino vulnerata amore languet, id est grandi dolore affligitur præ nimio desiderio claræ visionis, et suæ expectationis dilatione torquetur. *De Prof. spir. art.* 23, *post med. fol.* 168, *pag.* 1.

L'âme qui a reçu la blessure du divin amour languit, c'est-à-dire qu'elle trouve une grande douleur dans le désir extrême qu'elle a de la vision béatifique, et elle est tourmentée par les retards mis à son attente.

143. Quanto plus Deum amas, tanto plenius ipsum habes : et quanto plus eum habes, tanto felicior es. *De Perf. char. art.* 2, *ante med. fol.* 171, *pag.* 1.

Plus vous aimez Dieu, plus vous le possédez, et plus vous le possédez, plus vous êtes heureux.

144. Amor Dei modum nescit, cuncta transcendit, nullamque comparationem admittit. *Ibid. art.* 16, *in fine, fol.* 187, *pag.* 2.

L'amour de Dieu ne connaît point de mesure ; il dépasse tout et n'admet point de comparaison.

145. O amor vulnerans, o amor ligans, o amor languorem inducens, o amor defectum faciens ! quando venies ad me, ut secundum te amem Dominum Deum meum ? *Ibid. art.* 17, *ante med. fol.* 188, *pag.* 1.

O amour qui blesse, ô amour qui attache, ô amour qui fait languir, ô amour qui fait défaillir ! quand viendrez-vous en moi pour m'apprendre à aimer le Seigneur mon Dieu ?

146. Verus Dei amor est tale quid, quod nemo novit, nisi qui accipit : quod nemo accipit, nisi qui sollicite quærit, nisi qui prius aliquid inde gustavit. *Pros.*

Le véritable amour de Dieu est tel, que, pour le comprendre, il faut l'avoir éprouvé, et personne ne l'éprouve sans l'avoir cherché avec zèle et sans en avoir éprouvé un avant-goût.

147. Hoc ipsum amando quæritur, amando invenitur, et non nisi amando possidetur. *Ibid. art.* 27, *ante med. fol.* 200, *pag.* 1.

C'est en aimant qu'on le cherche, c'est en aimant qu'on le trouve, c'est en aimant qu'on le possède.

147. Delicatus est Dei amor, socium non patitur, solus cum solo esse vult. *Ibid. art.* 37, *circa med. fol.* 212, *pag.* 1.

L'amour de Dieu est délicat ; il ne souffre point de partage, il veut être seul à seul.

S. Franciscus Asisias.

149. Amorem Dei pro eleemosynis offerre, nobilis est prodigalitas : et qui minus ipsum, quam denarios reputant, judicarem ego esse stultissimos. *Pros.*

C'est une noble générosité d'offrir l'amour de Dieu au

lien d'aumônes, et je regarde comme très-insensé celui qui en fait moins d'estime que de l'argent.

S Franciscus Asisias. 150. Nam solius divini amoris impretiabile pretium ad regnum comparandum sufficit : et ejus, qui nos multum amavit, amor est multum amandus. *Tom.* 3 *Opusc. oraculo* 2, *pag.* 498.

Car le prix inestimable de l'amour divin nous suffit pour acheter le ciel, et il faut s'attacher vivement à l'amour de Celui qui nous a tant aimés.

Franc. Titel. 151. Novit anima, quæ fidelis est Dei amatrix, etiam in sola Dei memoria semetipsam oblectare. *Sup. Psalm.* 41, *vers.* 3, *circa med. pag.* 371, *sect.* 1.

L'âme qui aime Dieu fidèlement sait trouver ses délices seulement dans le souvenir de Dieu.

S. Gaudent. 152. Mentitur se amare Christum, qui eum in egeno non diligit. *Tract.* 13, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 823, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618.

On ment en disant qu'on aime le Christ, quand on ne l'aime pas dans la personne des pauvres.

Gilber. Porr. 153. Quam durum est amanti, animam dimidiare cum Christo! *Serm.* 11 *sup. Cant. in princ. apud D. Bern. in* 2 *vol. fol.* 9, *col.* 2, *F.*

Qu'il est cruel pour celui qui aime de partager son âme avec le Christ !

154. Vere dulcis amor, et solus dulcis amor, et omnis dulcis amor, sed non est amor ad amorem Christi. *Ibid. Serm.* 19, *ante med. fol.* 16, *col.* 3, *G.*

L'amour est doux, seul il est doux, il n'est que douceur; mais aucun amour n'approche de l'amour du Christ.

155. Otiosus debet esse timor, ubi tot insignia Christi relucent amoris. *Ibid. post med. fol.* 16, *col.* 4, *M.*

La crainte n'a rien à faire où brillent tant de merveilles de l'amour du Christ.

156. Amor fastidium nescit, fervidus est. *Ibid. post med. fol.* 17, *col.* 1, *A.*

L'amour ne connaît point de dégoût; il est toujours fervent.

Gloss. ord. 157. Qui Deum vere amat, omni tempore ejus custodit amorem : neque in angustia passionis deserit, quem in pacis tranquillitate confessus est. *Sup. Prov. cap.* 17, *in illud*, *Omni tempore diligit*, *col.* 1679, *B*, *tom.* 3.

Celui qui aime vraiment Dieu est fidèle en tout temps à cet amour, et il ne renonce pas dans l'adversité Celui qu'il confessait dans les douceurs de la paix.

Gloss. int. 158. Præ amoris magnitudine, omnia temporalia sunt mihi fastidio. *Sup. Cant. cap.* 5, *in illud*, *Amore langueo*, *col.* 1860, *D*, *tom.* 3.

La grandeur de mon amour me fait prendre à dégoût tous les biens de la terre.

159. Sicut mors separat animam a corpore, sic amor Dei a temporalium amore. *Sup. Cant. cap.* 8, *col.* 1878, *B.*

De même que la mort sépare l'âme du corps, ainsi l'amour de Dieu la détache des affections de la terre.

160. Quanto magis Deus amatur, tanto magis suavior reperitur. *Sup. Sap. cap.* 8, *col.* 1923, *A*, *tom.* 3. Gloss. int.

Plus on aime Dieu, et plus on trouve en lui de douceur.

161. Ecce verus amantium affectus, vel cum Christo vivere, vel cum eo mori. *Sup. Joan. c.* 11, *in illud*, *Eamus et nos*, *et moriamur cum eo*, *col.* 1200, *E*, *tom.* 5.

Le véritable bonheur de ceux qui aiment Jésus-Christ est de vivre ou de mourir avec lui.

162. Si Deum amas, gratis ama : si vere amas, ipse sit merces quem amas. *Sup. Epist. ad Ephes. cap.* 3, *col.* 545, *A*, *tom.* 6. Gloss. ord.

Si vous aimez Dieu, aimez-le sans intérêt; si vous aimez véritablement, ne cherchez pas d'autre récompense que Celui que vous aimez.

163. Sicut per odium proximi, ita per amorem mundi extinguitur amor Dei. *Sup.* 1 *Joan. c.* 2, *col.* 1385, *B*, *tom.* 6. Gloss. int.

L'amour du monde, aussi bien que la haine du prochain, éteint l'amour de Dieu,

164. Machina mentis est vis amoris, quæ hanc dum a mundo extrahit, in alta sustollit. *Lib.* 6 *Moral. c.* 17, *post med. num.* 23, *fol.* 205, *A*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

La force de l'amour est comme une machine qui arrache l'âme à l'amour de la terre et la soulève vers le ciel.

165. Illud apud Deum magis in amore est, qui ad ejus amorem plurimos trahit. *Lib.* 14 *Moral. c.* 22, *prope finem*, *num.* 23, *col.* 474, *C*, *tom.* 1.

Celui-là avance d'autant plus dans l'amour de Dieu qui attire à cet amour un plus grand nombre de ses frères.

166. Vilis menti fit ipsa salus sui corporis, quæ transfixa est vulnere divini amoris. *Hom.* 15 *sup. Evang. longe ante med. col.* 219, *D*, *tom.* 2.

L'âme qui a été percée des coups du divin amour regarde comme une chose vile la santé même de son corps.

167. Ille vere amat, cujus mentem delectatio prava ex consensu non superat. *Pros.*

On aime véritablement, quand on ne donne jamais de consentement aux délectations mauvaises, et qu'on les repousse victorieusement.

168. Nam tanto quisque a superno amore disjungitur, quanto inferius delectatur. *Hom.* 30 *sup. Evang. post init. col.* 450, *D*, *tom.* 2.

Car on s'éloigne d'autant plus de l'amour céleste qu'on trouve plus de plaisir dans l'amour de la terre.

169. Nunquam est Dei amor otiosus; operatur etenim magna, si est : si vero operari renuit, amor non est. *Ibid.*

L'amour de Dieu n'est jamais oisif; quand il existe, il fait de grandes œuvres; s'il n'agit point, c'est qu'il n'existe pas.

170. Potenter corpus extenuat, qui amore cœlestium cor inflammat. *Pros.*

Celui qui a le cœur embrasé de l'amour du ciel mortifie sévèrement son corps.

171. Quia qui spiritualia fortiter diligit, de-

S. Greg. Mag. sideria carnis valenter premit. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 4, *longe ante med. col.* 1526, *A*, *tom.* 2.

Parce que, si l'on aime fortement les choses spirituelles, on réprime avec courage les désirs de la chair.

172. Quid levius aut unquam gratius amori, quam jugum divinæ suavitatis? quid grave non leviter tolerat, qui amat? *Ibid. cap.* 2, *ante med. col.* 1493, *C.*

Quoi de plus léger, de plus agréable pour l'amour que le joug des divines douceurs? quelle peine ne supporte pas facilement celui qui aime?

173. Qui Deum amat, ipsum solum desiderat. *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Psal.* 3, *in med. vers.* 9, *col.* 557, *A*, *tom.* 2.

Celui qui aime Dieu ne désire que Dieu seul.

174. Superiora amare, jam sursum ire est. *Lib.* 15 *Moral. cap.* 27, *in fine*, *col.* 510, *D*, *tom.* 1.

Aimer les choses du ciel, c'est déjà s'élever.

175. Pœna interrogat, si quietus quis veraciter amat. *In præfat. expos. sup. Job*, *cap.* 3, *ante med. num.* 3, *in cap. tom.* 1.

C'est dans l'adversité qu'on reconnaît si un homme aimait véritablement Dieu dans la prospérité.

176. Præsens vita vilescere, id est, tædere incipit, cum Conditoris amor dulcescere cœperit. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 23, *in princ. col.* 323, *B*, *tom.* 1.

Vous ne sentirez pour la vie présente que du mépris et du dégoût, quand l'amour du Créateur vous aura fait éprouver ses douceurs.

177. Qui ad appetenda æternitatis atria accenditur, dignum profecto est, ut tanto frigescat a studio sæculi, quanto surgit ardentior in amore Dei. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 30, *ante med. num.* 39, *col.* 126, *C*, *tom.* 1.

Celui qui brûle du désir d'arriver dans l'éternelle patrie, doit être d'autant plus froid pour aimer les biens du siècle, qu'il s'élève plus ardemment à l'amour de Dieu.

178. Qui in amore Dei cordis calorem non habet, nec etiam vitam quam diligit tenet. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 26, *in med. num.* 27, *col.* 400, *C*, *tom.* 1.

Ne pas sentir son cœur brûler de l'amour de Dieu, c'est ne pas posséder la vie qu'on aime.

179. Mens humana, dum igne amoris excoquitur, semper in se servat claritatem pulchritudinis, quotidiana innovatione fervoris. *Lib.* 22 *Mor. cap.* 2, *ante finem*, *num.* 4, *col.* 733, *B*, *tom.* 1.

Tant que le cœur de l'homme brûle du feu de cet amour, il conserve toujours en lui l'éclat de sa beauté, en se renouvelant chaque jour dans cette ardeur.

180. Tanto menti tuæ in cœlo major erit requies, quanto modo ab amore Conditoris sui requies nulla fuerit. *Lib.* 4 *in Registr. ind.* 13, *cap.* 84, *Ep.* 40 *ad Theodor. medic. post med. col.* 808, *D*, *tom.* 2.

Le repos dont votre âme jouira dans le ciel sera d'autant plus doux qu'elle aura été plus fidèle à persévérer dans l'amour de son Créateur.

181. Studendum est, ut amorem Dei quisque sibi conciliet. *Ibid. lib.* 12, *ind.* 7, *cap.* 11, *ad Julian. in fine*, *col.* 1168, *D.* S. Greg. Mag.

Il faut que chacun s'applique à se concilier l'amitié de Dieu.

182. Felix illa conscientia, in cujus corde præter amorem Christi, nullus alius versatur amor! *Ep.* 8 *ad Demetr. in calce*, *pag.* 71, *B*, *tom.* 1. S. Hier.

Heureux celui à qui sa conscience peut rendre le témoignage qu'il n'y a pas dans son cœur d'autre amour que celui de Jésus-Christ!

183. Nihil amantibus durum est, et nullus difficilis labor est: amemus et nos Christum, et facile videbitur omne difficile. *Ep.* 22 *ad Eustoch. ante fin. pag.* 149, *A*, *tom.* 1.

Pour le cœur qui aime, rien n'est difficile, aucun travail n'est pénible. Aimons donc Jésus-Christ, et tout ce qui nous coûte tant aujourd'hui nous paraîtra aisé.

184. Sanctus amor impatientiam non habet. *Ep.* 6 *advers. Vigil. pag.* 126, *litt. C*, *in fin. tom.* 3.

L'amour divin ne se livre jamais à l'impatience.

185. Qui amoris igne hic ardere inchoat, cum ipsum quem amat viderit, in amore ejus amplius ignescet. *In Lament. Jerem. lib.* 2, *cap.* 3, *pag.* 365, *D*, *tom.* 5.

Celui qui commence dès ici-bas à s'enflammer d'amour pour Dieu, s'enflammera bien davantage lorsqu'il contemplera l'objet de son amour.

186. Quanto solertius quisque divinis obtemperat jussis, tanto dulcius ejus amorem concipit. *Lib.* 1 *Prov.* 3, *cap.* 10, *D*, *tom.* 6.

Plus on met de fidélité à garder les commandements de Dieu, plus on trouve de douceur dans son amour.

187. Qui Deum amat, pacem cum fratribus necesse est habeat. *Pros.*

Celui qui aime Dieu doit nécessairement avoir la paix avec ses frères.

188. Nam Deum falso amore diligit, qui scandalizatur in fratre. *Sup. Psal.* 118, *pag.* 184, *B*, *tom.* 8.

Ce n'est pas, en effet, aimer Dieu d'un amour sincère, que de trouver dans ses frères des sujets de scandale.

189. Per mandatum quod in lege primum est, quo Deum ex tota anima, ex tota virtute amare præcipimur, digni illuminatione cognitionis efficimur. *Sup. Ps.* 118, *ante med. fol.* 54, *col.* 2. S. Hilar.

En obéissant au premier commandement de la loi, qui nous ordonne d'aimer Dieu de tout notre cœur et de toutes nos forces, nous nous rendons dignes d'être éclairés de sa connaissance.

190. Ter Petrus Christum negasse dicitur, et ne desperet, ter utrum amet Christum, a Christo Petrus interrogatur. *Pros.* Hugo a S. Victore.

Il est dit que Pierre renia trois fois Jésus-Christ; mais afin qu'il ne désespérât pas, Jésus-Christ lui demanda par trois fois s'il l'aimait.

Hugo a S. Victore. 191. Amas, amas, amas? Amo, amo, amo. Pasce, pasce, pasce.

Aimez-vous? aimez-vous? aimez-vous? J'aime, j'aime, j'aime. Paissez, paissez, paissez.

192. Amas Patrem, amas Filium, amas Spiritum sanctum? Amo, amo, amo; corde, ore et opere. Pasce, pasce, pasce; vita, doctrina et exemplo. *Lib. 4 de Claustro animæ, cap. 6, post med. pag.* 73, *litt. C, tom.* 2.

Aimez-vous le Père? aimez-vous le Fils? aimez-vous le Saint-Esprit? J'aime, j'aime, j'aime de cœur, de bouche et d'action. Paissez, paissez, paissez le troupeau par vos exemples, par vos discours, par vos œuvres.

193. Amor Dei ubi venerit, cæteros omnes in se traducit, et captivat affectus, amor per se sufficit, per se placet, et propter se. *Pros.*

L'amour de Dieu, dès qu'il a pénétré dans une âme, absorbe et enchaîne toutes les autres affections; cet amour suffit et plaît par lui-même et pour lui-même.

194. Ipse est meritum, ipse præmium, ipse causa, ipse fructus, ipse usus. *Lib. 4 de Anima, cap. 9, post init. pag.* 132, *E, tom.* 2.

Il est lui-même tout à la fois le mérite, la récompense, la cause, le fruit et la jouissance.

195. Non vis, o anima, habere amorem Dei solitarium, noli tamen habere prostitutum: quæris unicum, quære et unice electum. *In Soliloq. de Arrha animæ, post init. pag.* 244, *litt. H, tom.* 2.

Tu ne veux pas, ô âme, que l'amour de Dieu règne seul en toi, garde-toi d'en nourrir un autre qui lui serait étranger; tu veux t'attacher à un seul, attache-toi au seul que tu as dû choisir.

Idiota. 196. Lucerna fulgoris, est verus amor: ardens in mente per desiderium, et splendens in facie per exemplum. *In Contempl. div. amor. cap. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 1, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Le véritable amour est comme une lampe qui brille; il brûle dans le cœur par le désir, et il resplendit sur le front par l'exemple.

197. Amor Dei hominem lætificat, et a terrenis sublevat. *Ibid. circa med. etc.*

L'amour de Dieu réjouit l'homme et le détache de la terre.

198. Sine amore Dei, nec eleemosynæ largitio, nec martyrii susceptio, nec aliquorum bonorum operatio proficere ad salutem potest. *Ib. post med. etc.*

Sans l'amour de Dieu, ni les aumônes que vons pourriez faire, ni le martyre que vous pourriez souffrir, ni les autres œuvres que vous pourriez accomplir, ne vous seraient d'aucune utilité pour le ciel.

199. Amor Dei hominem perficit, omnia sustinet, omnia patienter portat. *Ibid.*

L'amour de Dieu fortifie l'homme; il souffre tout, il supporte tout avec patience.

200. Amor Dei non molestat, sed cum exultatione et gaudio stringitur, et cum securitate desideratur. *Ibid. cap.* 4, *ante med. pag.* 2, *col.* 1, *D.*

L'amour de Dieu n'afflige jamais; il donne la joie et l'allégresse à celui qui le possède, et la sécurité à ceux qui le désirent.

201. Amor Dei
Libertatem donat,
Timorem pellit,
Laborem non sentit,
Meritum non respicit,
Præmium non requirit,
Fessos alleviat, Idiota.
Debiles roborat,
Mœstos lætificat,
Esurientes reficit,
Deficientes jucundos reddit. *Ibid. in med. pag.* 2, *col.* 1, *D.*

L'amour de Dieu
Donne la liberté,
Chasse la crainte,
Ne sent pas la fatigue,
Ne regarde pas le mérite,
Ne cherche pas la récompense,
Soutient ceux qui sont fatigués,
Fortifie les faibles,
Réjouit les affligés,
Restaure ceux qui ont faim,
Rend la joie à ceux qui sont découragés

202. Amor Dei, fons vitæ est: nec vivere anima potest, quæ non hauserit ex illo: nec haurire potest, nisi præsens fuerit ipsi fonti, scilicet Deo, qui est fons totius amoris. *Ibid. post med. pag.* 2, *col.* 2, *litt. E.*

L'amour de Dieu est la source de la vie, et l'âme qui n'y puiserait pas ne saurait vivre; mais elle ne peut y puiser qu'en se présentant à Dieu, qui est la source même et le principe de tout amour.

203. Amor Dei pectora suis radiis illustrat, pestes mentis sanat, secreta cordis illuminat. *Ibid. cap.* 5, *circa med. pag.* 5, *col.* 2, *litt. C.*

L'amour de Dieu éclaire les cœurs de ses rayons; il guérit les maux de l'âme et porte la lumière dans l'intérieur de l'homme.

204. Verus Dei amor vacuus esse non potest, sed ejus præmium incipienti proponitur, amanti promittitur, et perseveranti redditur. *Ibid. cap.* 9, *post med. pag.* 3, *col.* 2, *H.*

L'amour de Dieu ne peut être stérile; sa récompense est proposée à celui qui commence à s'en pénétrer, elle est promise à celui qui aime, elle est décernée à celui qui persévère jusqu'à la fin

205. Labor non fatigat Dei amorem, tormentum amorem non superat, amor quiete fit inquietior. *Ibid. cap.* 13, *circa med. pag.* 4, *col.* 2, *G.*

Le travail ne lasse jamais celui qui aime, les tourments ne l'abattent pas, et le repos rend son amour plus ardent.

206. Nemo se fallat, nemo se decipiat, Deus et diabolus ab uno pariter amari non possunt: aut enim diabolus oditur, aut Deus amatur: si amatur diabolus, necesse est ut Deus contemnatur. *Serm. sup. illud Genes.* 3, *Inimicitias ponam, etc. prope med. col.* 548, *D, tom.* 1. S. Jean. Chr.

Que personne ne s'abuse, que personne ne se trompe: un même cœur ne peut aimer en même temps Dieu et le démon; car il hait le démon s'il aime Dieu, et il méprise Dieu nécessairement s'il aime le démon.

S. Joan. Chr. 207. Amor Dei facile mala et terribilia depellit. *Hom.* 20 *sup Matth. in princ. col.* 421, *A, tom.* 2.

L'amour de Dieu détourne facilement les maux les plus terribles.

208. Nihil tam alienum a divino amore hominem reddit, nihil tam facile in gehennam intrudit, quam superbiæ insania. *Hom.* 8, *in fin. col.* 51, *A, tom.* 3.

Rien n'éloigne tant l'homme de l'amour divin, rien ne le conduit si directement en enfer que la folie de l'orgueil.

209. Non sic insanus amator dilectam suam amat, ut Deus pœnitentem animam. *Hom.* 22 *ad pop. Antioch. ante med. col.* 202, *tom.* 5.

L'amoureux, dans sa folie, n'aime pas sa bien-aimée avec autant d'ardeur que Dieu aime l'âme pénitente.

Joan Gers. 210. O felix hominum genus, si vestros amicos, amor quo cœlum regitur, regat! *In princ.* 2 *part. Serm. ad regem, fol.* 150, *col.* 3, *A, part.* 4.

Heureux le genre humain, si l'amour qui règne dans le ciel régnait dans le cœur des amis sur la terre!

S. Isidorus Hispal. 211. Qui curis terrenis se implicat, a Dei amore se separat : et qui in rerum amore diligitur, in Deo nullatenus delectatur. *Pros.*

Celui qui se jette dans les embarras et les soucis matériels, se sépare de l'amour de Dieu, et celui qui trouve son bonheur dans les amours de la terre, ne saurait trouver en Dieu ses délices.

212. Difficile est Deum simul et sæculum diligere, utraque simul amari æqualiter non possunt. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 17, *circa med. pag.* 320, *col.* 2.

Il est difficile d'aimer à la fois Dieu et le monde; on ne peut avoir en même temps une affection égale pour l'un et pour l'autre.

S. Isidorus Pelus. 213. Christi amor imbecillior est in eo, cui auri amor valentior extitit. *Lib.* 3, *Ep.* 209 *ad Chæremonem diacon. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 595, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

L'amour de Jésus-Christ est plus faible dans un cœur où règne l'amour de l'or.

S. Leo I. 214. Amor directus in Deum, nec inter secunda superbit, nec inter adversa deficit. *Serm.* 1 *de Jejun.* 10 *mens. post med.*

L'amour divin ne s'enorgueillit pas dans la prospérité, et il ne défaille pas dans l'adversité.

215. Pius et castus animus ita gaudet Deum amare, ut in nullo extra illum cupiat delectari. *Serm.* 7 *de Jejun.* 7 *mens. post med. fol.* 74, *pag.* 1.

Un cœur chaste et pur trouve tant de bonheur à aimer Dieu, qu'il ne veut chercher aucun plaisir hors de cet amour.

Ludov. Blos. 216. Væ homini illi, qui Deum non amat! Nunquam enim vere securus, nunquam vere tranquillus est : vitiis servit, vanitatem sequitur. *In can. Vitæ spir. cap.* 15, *circa med. pag.* 12, *col.* 2.

Malheur à l'homme qui n'aime pas Dieu! Jamais véritablement en paix et en repos, il est l'esclave de tous ses penchants, et il ne poursuit que la vanité.

217. Ille Deum, non amat, qui alicui rerum terrenarum mentem habet alligatam. *De Char. centuria* 2, *cap.* 1, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 352, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Maximus martyr.

Celui-là n'aime pas Dieu, qui tient son cœur attaché à quelque créature.

218. Ab amore Dei nulla vos mundi prosperitas retrahat, nulla vos adversitas frangat. *Serm.* 7 *de S. Vitali, in fine, pag.* 186, *col.* 2, *A, tom.* 3. S. Petr. Dam.

Que jamais la prospérité du monde ne vous fasse cesser d'aimer Dieu, que jamais l'adversité ne vous en détourne.

219. Amans Deum anima revera in cœlum a terris emicat, sumptisque alis petit sublimia. *Lib.* 1 *de Victimis, ante med. pag.* 1132, *tom.* 2. S. Prosper.

L'ame qui est éprise d'amour pour Dieu s'élève de la terre jusque dans le ciel, et, déployant ses ailes, elle gagne les hauteurs.

220. Inter multa illecebrosa et multa fallacia Deum amare, paucorum est. *Sent.* 17, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 744, *D.*

Il en est peu qui, parmi tant d'objets séduisants et trompeurs, préfèrent aimer Dieu.

221. Quanto mundi malis justi acerbius urgentur, quanto gravioribus flagellis atteruntur, tanto ad Dei amorem vehementius accenduntur. *Part.* 1, *lib.* 2 *de Contempl. cap.* 24, *ante med. pag.* 260, *col.* 1, *B.* Richard a S. Victore.

Plus les justes sont accablés par la malice du démon et écrasés sous la rigueur de ses coups, plus ils se sentent épris du désir d'aimer Dieu.

222. Anima Deum amans, amore non satiatur, quia Deus amor : quem qui amat, amorem amat : amare autem amorem, circulum facit, ut nullus sit finis amoris. *De Gradibus charit. cap.* 2, *post med. pag.* 545, *col.* 2, *B, part.* 1.

L'âme qui aime Dieu n'est jamais rassasiée, parce que Dieu est amour; si on l'aime, on aime l'amour; or, aimer l'amour, c'est comme tourner autour d'un cercle sans jamais trouver la fin.

223. O bone Deus! quem amare, edere est; quomodo amantes te sic reficis, ut magis esuriant? nisi quia tu simul cibus es, et esuriens : et qui te non gustavit, te prorsus esurire nescit : ab hoc ergo cibas, ut esurire facias. *Ibid. etc. C.*

O Dieu bon! vous aimer, c'est se nourrir; comment ceux qui vous aiment, ainsi restaurés, peuvent-ils avoir encore faim, si ce n'est qu'en les nourrissant de vous-même, vous renouvelez leur appétit? Celui qui ne vous a pas goûté ne sait pas vous désirer; si vous daignez le nourrir, c'est pour qu'il désire toujours se rassasier de vous.

224. Tanto invenitur voluntas promptior ad fervorem divini amoris, quanto magis ea quæ propter ipsum facimus aut patimur, nostræ voluntati repugnant. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spirit. cap.* 12, *post med. fol.* 36, *pag.* 1. S. Thomas Aquinas.

La volonté se porte avec d'autant plus d'ardeur à aimer Dieu, que ce que nous faisons ou souffrons pour lui nous répugne davantage.

S. Thomas Aquinas. 225. Ad provocandum nostrum amorem in Deum, nihil magis valere potuit, quam quod Verbum Dei, per quod omnia facta sunt, ad reparationem naturæ nostræ eam assumeret, ut idem esset, et Deus et homo. *Ibid. contra Græcos, Armenos, etc. cap.* 5, *post med. fol.* 96, *pag.* 2.

Rien n'excite plus efficacement notre amour pour Dieu que la considération du Verbe divin, par qui toutes choses ont été faites, ne dédaignant pas, afin de réparer notre nature, de s'en revêtir lui-même, de manière à être Dieu et homme tout ensemble.

Thomas a Kempis. 226. Ardenter Christum amare, ipsum tenere est. *Med.* 3 *de Adv. cap.* 4, *in princ. pag.* 193, *tom.* 1.

Aimer Jésus-Christ avec ardeur, c'est le posséder.

227. Amans Deum anima sub Deo despicit universa. *Lib.* 2 *de Imit. Christi, cap.* 5, *in fine, pag.* 351, *tom.* 2.

Une âme qui aime Dieu méprise tout ce qui est au-dessous de Dieu.

228. Amor Jesu nobilis ad magna operanda impellit, et ad desideranda semper perfectiora excitat. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 5, *sect.* 3, *pag.* 367.

Le noble amour de Jésus-Christ nous détermine à faire de grandes choses et nous fait soupirer vers la perfection.

229. Amor Dei vult esse sursum, nec ullis infimis rebus retineri. *Ibid.*

L'amour de Dieu tend en haut et ne veut s'arrêter à aucun objet terrestre.

230. Amor Dei vult esse liber, et ab omni mundana affectione alienus, ne internus ejus impediatur affectus. *Ibid.*

L'amour de Dieu veut être libre et dégagé de toute affection terrestre, afin de donner un libre cours à ses sentiments intérieurs.

231. Nihil dulcius est hoc amore, nihil fortius, nihil altius, nihil jucundius, nihil plenius, nihil melius, in cœlo et in terra. *Ibid.*

Rien n'est plus doux que cet amour, rien n'est plus fort, rien n'est plus élevé, rien n'est plus agréable, rien n'est plus parfait, rien n'est préférable dans le ciel et sur la terre.

232. Amor Dei vigilat, et dormiens non dormitat, fatigatus non lassatur, arctatus non coarctatur, territus non conturbatur : sed sicut vivax flamma et ardens facula, sursum erumpit, secureque pertransit. *Ibid. cap.* 5, *sect.* 5, *pag.* 367.

L'amour de Dieu veille ; quand il se repose, ce n'est point un sommeil ; sa fatigue n'est point une lassitude ; quand il est à l'étroit, il ne sent pas la gêne ; quand il est effrayé, il ne se trouble pas ; mais semblable à une flamme ardente, à une torche allumée, il s'élève en haut, et il brûle sans danger de s'éteindre.

233. Cum amor Dei intrat in cor, cuncta transitoria de corde recedunt. *In Hort. ros. cap.* 4, *in fine, pag.* 515, *tom.* 2.

Quand l'amour de Dieu pénètre dans un cœur, il en chasse toutes les affections périssables.

234. Amor Christi { Est jucunditas mentis, Est paradisus animæ, Excludit mundum, Vincit diabolum, Claudit infernum, Aperit cœlum. *Ibid. cap.* 16, *in princ. pag.* 528. } Thomas a Kempis.

L'amour du Christ { Est l'agrément de l'esprit, Est le paradis de l'âme, Repousse le monde, Triomphe du démon, Ferme l'enfer, Ouvre le ciel. }

235. Nil tibi melius, nil salubrius, nil suavius, nil jucundius, nil dignius, nil altius, nil felicius, nil perfectius, nil beatius, quam ardentissime amare Deum. *Pros.*

Pour vous, rien ne sera meilleur, rien ne sera plus salutaire, plus doux, plus agréable, rien ne sera plus digne, plus sublime, plus parfait, rien ne vous rendra plus heureux que d'aimer Dieu de l'amour le plus ardent.

236. Hoc centies dico, hoc millies replico, nullum studium elegantius, nullum opus eminentius, quam amare Deum. *In Valle lil. cap.* 26, *in princ. pag.* 561, *tom.* 2.

Cent fois je l'ai dit, mille fois je l'ai répété : il n'est pas d'étude plus belle, il n'est pas d'occupation plus sublime que celle d'aimer Dieu.

237. Amor Dei debet esse sicut oleum super aquam in lampade cordis : amor vero creaturarum debet esse aqua frigida sub oleo amoris Dei. *Serm.* 1 *dom.* 13 *post Trinit. post med. fol.* 184, *col.* 2. S. Vinc. Ferr.

L'amour de Dieu doit brûler comme l'huile qui reste au-dessus de l'eau dans la lampe du cœur ; mais l'amour des créatures doit être froid comme l'eau qui reste au-dessous de l'huile de l'amour de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

238. Magnus Deus est amor. *Tom.* 3, *syzygia* 5 *de Convivio, ante med. pag.* 178, *A.* Plato.

Le grand Dieu est amour.

239. Deus colitur et amatur. *Ep.* 47, *ante fin. pag.* 605, *tom.* 2. Seneca.

Dieu est adoré et aimé.

240. Culmen pietatis est amor Dei. *Sent.* 79, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618. Sextus Phil.

Le sommet de la piété, c'est l'amour de Dieu.

241. Sapientum animæ, insatiabiles sunt in amore Dei. *Ibid. sent.* 277, *pag.* 66, *col.* 2, *E.*

L'âme des sages est insatiable dans l'amour de Dieu.

242. Non amabis Dominum Deum, nisi habueris in te aliquid simile Dei. *Ibid. sent.* 422, *pag.* 67, *col.* 2, *E.*

Vous n'aimerez pas le Seigneur votre Dieu, si vous n'avez quelque point de ressemblance avec lui.

AMOR IN DEUM

(Amour pour Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ama Dominum Deum tuum, et observa præcepta ejus. *Deut.* 11, *v.* 1

Aimez le Seigneur votre Dieu, et observez ses préceptes.

2. Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo. *Cant.* 2, *v.* 5.

Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

3. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneretis dilectum meum, ut nuntietis ei, quia amore langueo. *Ibid.* 5, *v.* 8.

Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous rencontrez mon bien-aimé, dites-lui que je languis d'amour.

4. Ipse Pater amat vos, quia vos me amastis. *Joan.* 16, *v.* 27.

Mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé.

5. Simon Joannis, amas me? Et dixit ei : Domine, tu omnia nosti, tu scis quia amo te. *Ib.* 21, *v.* 17.

Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime.

6. Siquis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. 1 *Cor.* 16, *v.* 22.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.

AMOR PROMIXI

(Amour du prochain).

DEFINITIO.

S. Edmund. Amare hominem in Deo, non est aliud nisi amare illum propter unum tale, quod non potest amari sine Deo. *In Speculo eccl. cap.* 30. *ante med. apud Bibl. Patr. pag.* 366, *col.* 2, *litt. E, edit. Colon.* 1618.

Aimer les hommes en Dieu, c'est les aimer pour un motif qu'on ne peut trouver hors de Dieu.

Cicero. Amare proximum nihil aliud est, nisi eum ipsum diligere, quem amas, nulla utilitate quæsita. *De Amicit. sub fin. col.* 578, *E, tom.* 4.

Aimer le prochain, c'est avoir pour lui une affection dégagée de toute vue intéressée.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Acquirit filium, qui fratrem acquirit amore. *Et hab. apud Bed. tom.* 7 *Scintill. cap.* 8, *col.* 375.

C'est acquérir un fils que de gagner un frère par l'amour.

S. Anselm. 2. Plus peccat, qui amorem proximi a corde alterius minuit, quam victum ab ore pauperis rapit. *De Similitudin. cap.* 150, *in princ.*

Celui qui affaiblit dans les cœurs l'amour du prochain fait plus de mal que celui qui arrache le pain de la bouche du pauvre.

S. Aug. 3. Homo proximus est tuus; vitium inimicum est proximo tuo : tunc amas proximum, si oderis quod nocet proximo. *Serm.* 1 *dom.* 19 *post Trin. et in ord.* 237, *in med. pag.* 797, *A, tom.* 10.

Tout homme est votre prochain, et le vice est l'ennemi du prochain; pour aimer votre prochain, il faut haïr ce qui pourrait lui nuire.

4. Non putes tunc te amare servum tuum, quando eum non cædis : aut tunc te amare filium tuum, quando ei non das disciplinam : aut tunc te amare vicinum tuum, quando eum non corripis : non est ista proximi charitas, sed languor. *Tract.* 7 *in Ep. Joan. prope fin. pag.* 428, *D, tom.* 9.

Ne croyez pas que vous aimez votre serviteur, parce que vous ne le maltraitez pas, ou que vous aimez votre fils, parce que vous ne le corrigez pas, ou que vous aimez votre prochain, parce que vous ne le reprenez pas; ce n'est point là de la charité, mais de la faiblesse.

5. Noli in homine amare errorem, sed hominem : hominem enim Deus fecit, errorem ipsius homo fecit. Ama illud quod Deus fecit, noli amare quod ipse homo fecit. *Pros.*

Dans un homme, il ne faut pas aimer le péché, mais la personne; car la personne est l'œuvre de Dieu, et le péché est l'œuvre de l'homme. Aimez donc ce que Dieu a fait, et n'aimez pas ce que l'homme a commis.

6. Cum illud amas, istud tollis : cum illud diligis, istud emendas. *Ibid. ut ante.*

Quand on aime l'un, on retranche l'autre; quand on aime l'un, on corrige l'autre.

7. Non est interior litterarum scientia, quam scripta conscientia, id se alteri non facere, quod nolit pati. *Lib.* 1 *Confess. cap.* 18, *in fin. pag.* 53, *litt. A, tom.* 1.

Il n'y a pas de loi écrite plus profondément gravée dans la conscience que cette maxime reçue de tous, qu'il ne faut pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas avoir à souffrir soi-même.

S. Bern. 8. Verus amor non habet amaritudinem scandali. *Serm.* 13 *ad sororem, ante med. in* 2 *vol. fol.* 84, *col.* 3, *litt. G.*

Le véritable amour ne sait pas se scandaliser.

9. Tunc amor tuus et temperans erit et justus, si quod propriis subtrahitur voluptatibus, fratris necessitatibus non negetur. *In tract. de dilig. Deo, cap. Amor, circa med. fol.* 297, *col.* 2, *F.*

Votre amour sera bien réglé et convenable, si ce que vous retranchez de vos propres jouissances, vous ne le refusez pas à vos frères dans le besoin.

S. Bonav. 10. Si culpa malorum sit odienda, natura tamen est amanda. *In Joan. cap.* 51, *sup. illud, Mundus vos odit, pag.* 392, *col.* 1, *tom.* 2.

S'il faut détester les vices des méchants, il faut toujours aimer leur personne.

S. Bonav. 11. Nunquam amor sic probatur (si sit verus) sicut si pro amore alterius, alius moriatur. *Serm. 2 de S. Andrea, post med. pag. 217, col. 1, tom. 3.*

Rien ne prouve mieux qu'un amour est sincère que la disposition où l'on est de donner sa vie pour autrui.

12. Non amabit proximum, qui aurum amat. *Lib. 2 Pharetræ, cap. 2, post med. pag. 132, col. 1, E, tom. 6, part. 1.*

Celui qui est passionné pour l'or ne peut aimer son prochain.

S. Cyrill. Alex. 13. Melior est pax divitiis; et temporariorum bonorum possessio amori fraterno est postponenda. *Lib. 5 Glaphyrorum, in Genes. cap. 2 de Jacob, in med. pag. 129.*

La paix est préférable aux richesses, et la possession de quelques biens temporels ne saurait égaler la jouissance qu'il y a à aimer ses frères.

S. Edmund. 14. Si vis a proximo amari, ostende te bonum esse vel amabilem. *In Speculo eccl. cap. 30, in med. apud Bibl. Patr. tom. 13, pag. 366, col. 2, F, edit. Colon. 1618.*

Voulez-vous être aimé de vos frères? Montrez-vous bon et aimable.

S. Franciscus Assisias. 15. In hoc solum cognoscam, si es servus Dei, si fratrem graviter errantem amare non desieris. *Tom. 1 Opusc. Ep. 6 ad fratr. Eliam, pag. 20.*

La seule marque à laquelle je connaîtrai si vous êtes un serviteur de Dieu, c'est si vous continuez à aimer votre frère, malgré les torts les plus graves qu'il pourrait avoir.

16. Tolerare non poteris, quos amare desieris. *Ibid. Ep. 7 ad fratr. Eliam, pag. 22.*

Quand on a cessé d'aimer quelqu'un, on ne peut plus le supporter.

Gilleb. Ang. 17. Amor proximi compassionem habet, et quemdam nimis suavem gustum, dum gementibus novit condolere. *Serm. 19 sup. Cant. post med. apud D. Bern. in 2 vol. fol. 16, col. 4, M.*

L'amour du prochain est compatissant, et il fait éprouver les plus douces consolations quand il gémit avec les affligés.

Gloss. ord. 18. Nihil est castitas carnis, si non adsit mentis suavitas in amore proximi. *Sup. Job, cap. 5, col. 67, A, tom. 3.*

La chasteté du corps n'est rien, si l'âme ne trouve du bonheur à aimer son prochain.

19. Amare amantem, naturæ est : non amantem vero cogi beneficiis ad amorem, perfectionis est. *Sup. Matth. cap. 7, col. 148, litt. F, tom. 5.*

Il est naturel d'aimer celui qui vous aime; mais la perfection consiste à forcer par les bienfaits celui qui ne nous aimait pas à nous aimer.

20. Non est fraternus amor, nisi mutuis se præveniant obsequiis. *Sup. Ep. ad Rom. cap. 12, col. 159, A, tom. 6.*

Il n'y a pas de charité fraternelle, si l'on ne cherche pas à se prévenir par des services réciproques.

Gloss. int. 21. Amant se invicem mali, sed amor iste tartareus est, et pejor quam discordia. *Sup. 1 Joan. cap. 3, sup. illud, Diligamus alterutrum, col. 1279, B, tom. 6.*

Les méchants s'aiment entre eux, mais leur amour a quelque chose d'infernal et est pire que la discorde.

S. Greg. Mag. 22. Nemo aliquem amat, quem non vult esse meliorem. *Lib. 22 Moral. cap. 6, post init. col. 743, litt. B, tom. 6.*

On n'aime pas quelqu'un, quand on ne désire pas le voir devenir meilleur.

23. Tantum quisque portat proximum, quantum amat : si enim amas, portas : si desisti amare, desisti tolerare. *Hom. 15 sup. Ezech. ante med. col. 221, A, tom. 2.*

On supporte le prochain selon qu'on l'aime : tant que vous l'aimez, vous supportez ses défauts; mais quand vous ne l'aimez plus, vous ne pouvez plus le supporter.

24. Si quis quemlibet amat, sed propter Deum non amat, charitatem non habet, sed habere se putat. *Hom. 38 sup. Evang. post med. col. 513, A, tom. 2.*

Quand on aime quelqu'un, mais non en vue de Dieu, on pense avoir la charité, et on ne l'a pas.

25. Ille securus amat, qui propter Deum illum amat, a quo se intelligit non amari. *Ibid. ut ante, B.*

On aime sans danger, quand on aime pour Dieu celui dont on sait ne pas être aimé soi-même.

26. Sit amor, sed non emolliens. *Lib. 1 in Registr. ind. 9, cap. 24, ad Joan. episc. post med. col. 656, B, tom. 2.*

Ayez de l'amour, mais point l'amour qui amollit.

27. Qui ex adversitate proximum despicit, aperte convincitur, quod hunc in prosperis non amavit. *Lib. 7 Mor. cap. 10, ante med. col. 222, A, tom. 1.*

Celui qui méprise son frère quand il se trouve dans l'adversité, montre évidemment qu'il ne l'aimait pas sincèrement quand il était dans la prospérité.

28. Inter amantes se animos hominum, magnum charitatis familiaritas ausum præbet. *Lib. 3 Dialog. cap. 37, verbo Ante, col. 1417, A, tom. 1.*

Une étroite amitié fait naître la familiarité et la hardiesse entre ceux qui s'aiment.

29. Minus proximum amare convincitur, qui non cum eo in necessitate illius, etiam ea quæ sibi sunt necessaria partitur. *Hom. 20 sup. Evang. circa med. col. 399, E, tom. 2.*

On montre qu'on aime peu son frère, quand on refuse de partager avec lui, même le nécessaire, s'il est dans le besoin

30. Recto ordine proximis auxilia præbemus, quando ad hæc exhibenda, non timore agimus, sed amore provocamur. *Lib. 5 in Reg. 1, cap. 1, longe ante med. col. 1482, D, tom. 2.*

Nous observons l'ordre régulier dans la charité du prochain, quand ce n'est point par crainte, mais par amour que nous allons le secourir.

31. Nemo illi quem vere amat, invidet, cu- S. Hier.

jusvis eum esse conspiciat gloriæ, vel honoris: sed omnem ejus felicitatem, quasi suam libenter amplectitur. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 13, *sup. illud, Charitas non æmulatur, pag.* 320, *B, tom.* 9.

Quand on aime sincèrement quelqu'un, on ne lui porte pas envie, quel que soit le degré d'honneur ou de gloire où il s'élève ; mais on se réjouit du bien de ses amis comme du sien propre.

S. Jean. Chr. 32. Qui amat, quoniam redamatur : si quid minus jucundum ab amico ad eum profectum fuerit, finem amandi illico facit. *Hom.* 61 *sup. Matth. ante fin. col.* 514, *A, tom.* 2.

Celui qui aime parce qu'on lui rend amour pour amour, cesse d'aimer aussitôt que son ami lui a déplu en quelque chose.

33. Quos vere amamus, nunquam morsu petimus. *Hom.* 24 *sup.* 1 *ad Cor. in Moral. circa med. col.* 514, *C, tom.* 4.

Quand on aime quelqu'un sincèrement, on ne cherche pas à le déchirer.

34. Qui amat, beneficium magis impendere, quam accipere cupit. *Hom.* 2 *sup. Ep.* 1 *ad Thess. ante fin. col.* 1333, *B, tom.* 4.

Celui qui aime préfère rendre des services qu'en recevoir.

35. Amori proximi nihil æquiparari potest. *Orat.* 5 *advers. Jud. ante med. col.* 1136, *B, tom.* 5.

Rien ne peut être comparé à l'amour du prochain.

S. Nilus. 36. Nihil amori proximi præferas, præterquam ea, propter quæ charitas Deum non recte intuetur. *Parænesi* 99, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Ne mettez rien au-dessus de l'amour du prochain, excepté les devoirs sans lesquels vous blesseriez l'amour de Dieu.

Petr. Bleson. 37. Eum felicissimum puta, qui sic amat omnes, ut mereatur amari ab omnibus. *De Amicit. c.* 18, *ante med. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 5, *pag.* 973, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Regardez comme le plus heureux des mortels celui qui aime tous les hommes, de manière à se faire aimer de tous.

S. Petr Chr. 38. Delicta non videt vis amoris. *Serm.* 3, *in med. pag.* 633, *col.* 2, *F, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Telle est la force de l'amour, qu'il ne voit pas les défauts de ceux qu'il aime.

39. Verus amor est, fecisse suas augustiati augustias. *Ibid. Serm.* 14, *in med. pag.* 672, *col.* 1, *A.*

L'amour véritable partage toutes les angoisses des affligés.

S. Petr Dam. 40. Non vos ab amore proximi iracundia dividat. *Serm.* 17 *de S. Vitali, in fin. pag.* 186, *col.* 2, *A, tom.* 2.

Que la colère ne vous fasse pas cesser d'aimer votre prochain.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 41. Verus amor honorum sentit vicissitudinem, qui in omni casuum permutatione integram semper novit amico servare fidem. *Lib.* 1, *Ep.* 12 *ad Gulielm. archiep. Ebredunensem, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *part.* 2, *pag.* 18, *col.* 1, *B.*

Le véritable amour sait apprécier les vicissitudes des honneurs, quand il reste fidèle à ses amis malgré les changements de la fortune.

Richard a S. Victore. 42. Non potest amor esse jucundus, si non sit et mutuus : ut sit qui amorem impendat, et qui amorem rependat. *Lib.* 3 *de Trin. c.* 3, *circa med. pag.* 360, *col.* 2, *B, part.* 1.

L'amour ne peut avoir aucun agrément, quand il n'est pas réciproque; il faut que l'un fasse les avances de l'amour et que l'autre y réponde.

Thalassius. 43. Omnes homines amat, qui in eis nihil humanum amat. *Hecatontade* 1, *sent.* 69, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 272, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

On aime tous les hommes, quand on n'aime en eux rien de ce qui est de l'homme.

S. Thomas Aquinas. 44. Quanto aliquis intensius amatur, tanto facilius alia propter ipsum contemnuntur. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spir. cap.* 14, *ante med. fol.* 39, *pag.* 2.

On aime quelqu'un d'autant plus parfaitement qu'on est plus disposé à tout souffrir pour lui.

In Vitis Patr. 45. Si propriis oculis viderem sacerdotem Dei, vel aliquem eorum, qui monachico habitu circumamicti sunt, peccantem ; chlamydem meam explicarem, et cooperirem eum, ne ab aliquo videretur. *Lib.* 1 *in Vita S. Joan. Eleemos. c.* 25, *prope med. pag.* 197, *col.* 2.

Si je voyais de mes yeux un prêtre ou un moine revêtu de l'habit religieux commettre une faute, je me dépouillerais de mon manteau pour le couvrir, afin d'empêcher les autres de le voir.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Chilo Laced. 46. Amato tanquam osurus, oderis tanquam amaturus. *In Sent. circa med. sent.* 6.

Aimez comme si vous deviez un jour haïr; haïssez comme si vous deviez aimer.

Cicero. 47. Nihil mihi minus hominis videtur, quam non respondere in amore iis, a quibus provoceris. *Lib. Ep. ad Brutum, Ep.* 1, *in princ. col.* 682, *tom.* 3.

Il n'est rien qui ne paraisse plus opposé à la nature de l'homme que de ne pas répondre en amour aux avances qui nous sont faites.

48. Præclarum illud est, rectum quoque, et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmetipsos amemus. *Prosec.*

Il est beau, il est raisonnable, il est juste d'aimer autant que nous-mêmes ceux qui doivent nous être les plus chers.

49. Nec optandum est quidem in amicitia, ut me ille plus quam se amet, et ego illum plus quam me, plus enim nullo pacto potest. *Lib.* 3 *Tusc. quæst. post med. col.* 224, *D, tom.* 4.

Il ne faut pas désirer, en fait d'amitié, que quelqu'un nous aime plus que lui, ou que nous l'aimions plus que nous-mêmes, car on ne peut nullement y prétendre.

Plato. 50. Qui amat corpus tuum, non amat te : sed qui amat animum tuum, te amat. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 2 *de Republ. post med. pag.* 131, *C et D.*

Celui qui vous aime à cause de votre corps ne vous aime pas; celui qui vous aime à cause de votre âme vous aime véritablement.

Seneca. 51. Illud homini verecundo et probo miserrimum est, si eum amare oportet, quem non juvat. *Lib.* 2 *de Benefic. cap.* 18, *circa med. pag.* 400, *tom.* 2.

C'est une chose très-cruelle pour un homme honnête et bon de devoir aimer quelqu'un qui ne lui plait pas.

Sextus Phil. 52. Fundamentum est, et initium cultus Dei, amare Dei homines. *Sent.* 537, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 67, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Le fondement et le principe du culte que nous devons à Dieu, c'est d'aimer les hommes, qui sont des créatures de Dieu.

AMOR DEI ET PROMIXI

(Amour de Dieu et du prochain).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Anselm. 1. Victus animæ, est amor Dei et proximi. *De Simil. cap.* 150, *post init.*

La nourriture de l'âme, c'est l'amour de Dieu et du prochain.

S Aug. 2. Beatus, qui amat te, Deus, et amicum in te, et inimicum propter te ! *Lib.* 4 *Conf. cap.* 9, *in med. pag.* 68, *C*, *tom.* 1.

Heureux celui qui vous aime, ô mon Dieu, qui aime ses amis en vous et ses ennemis à cause de vous !

3. Spes de promissis, et gaudium de præmiis, faciunt amorem Dei et proximi. *De Spir. et Anima, cap.* 5, *in fine, pag.* 606, *C*, *tom.* 4.

L'espoir dans les promesses et la joie dans les récompenses produisent l'amour de Dieu et du prochain.

4. Per amorem Dei, omnes ei adhæremus : per amorem proximi, omnes ad invicem unum sumus : ut bonum commune omnium, fiat singulorum : et quod quisque in se non habet, in altero possideat. *Ibid. cap.* 16, *in fine, pag.* 613, *A*.

Par l'amour de Dieu, nous adhérons tous à lui ; par l'amour de Dieu, tous ensemble nous ne faisons qu'un, de sorte que le bien commun de tous devient celui de chacun en particulier, et ce qu'on ne possède pas soi-même, on le possède dans les autres.

5. Per odium mundi et sui, anima proficiscitur in amorem Dei et proximi. *Ibid. cap.* 4, *in med. pag.* 605, *A*, *tom.* 3.

Quand on a de l'aversion pour soi-même et pour le monde, l'âme progresse dans l'amour de Dieu et du prochain.

6. Ille veraciter amat amicum, qui Deum amat in amico : aut quia est in illo, aut ut sit in illo. *Serm.* 5 *de Dedic. et in ord.* 256, *post init. pag.* 828, *D*, *tom.* 10. S. Aug.

On aime sincèrement un ami, quand on aime Dieu dans cet ami, ou bien parce qu'il est en lui, ou bien afin qu'il soit en lui.

7. Nullus certior gradus ad amorem Dei, quam hominis erga hominem charitas. *De Morib. Eccl. cap.* 26, *in princ. p.* 532, *C*, *t.* 1.

Il n'y a pas de degré qui conduise plus sûrement à l'amour de Dieu que la charité des hommes les uns pour les autres.

8. Amor Dei, amor proximi, charitas dicitur. *Sup. Ps.* 31, *in præf. pag.* 126, *C*, *tom.* 8.

L'amour de Dieu et du prochain, c'est la charité.

9. Deum amat amicum, qui Dei amorem amat in amico. *Lib.* 22 *contra Faust. cap.* 78, *ante med. pag.* 301, *B*, *tom.* 6.

On a Dieu pour ami, quand c'est lui qu'on aime dans ses ennemis.

10. Qui amat proximum, amat Christum, et Christum amando, Christo se facit similem. *Serm.* 9, *post med. pag.* 308, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Aimer le prochain, c'est aimer Jésus-Christ, et aimer Jésus-Christ, c'est se rendre semblable à lui.

11. Cum cœperit quis sentire copiose charitatem Dei, tunc incipit sensu spiritus proximum quoque amare. *De Perfect. spir. cap.* 15, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 747, *col.* 1, *B*. S. Diadoch.

Quand on commence à sentir vivement de l'amour pour Dieu, on sent aussi qu'on a un grand amour intérieur pour le prochain.

12. Omnium virtutum regina, origo, motrix ac finis est charitas, qua Deus amatur et proximus. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 13, *art.* 17, *non longe a med. fol.* 28, *A*. Dionysius Carthus.

La reine de toutes les vertus, celle qui est la source de toutes les autres, qui leur donne le mouvement, et qui en est le terme, c'est la charité qui nous fait aimer Dieu et le prochain.

13. Amor fraternus Dei amore est condiendus, formandus ac perficiendus, atque ad Dei actualem dilectionem finaliter referendus. *Sup. Ep.* 2 *B. Petri, cap.* 1, *art.* 1, *fol.* 36, *H*.

L'amour de ses frères doit être mêlé d'amour de Dieu ; il doit en recevoir la forme et le perfectionnement, et il doit avoir pour terme l'amour actuel de Dieu.

14. Ad amorem Dei, qui est bonitas, non potest pervenire, nisi per amorem proximi. *In Speculo Eccl. cap.* 3, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 356, *col.* 2, *E*. S. Edmund.

On ne peut arriver à l'amour de Dieu, qui est la bonté même, que par l'amour du prochain.

15. In amore proximi discitur, qualiter Conditor debeat amari. *Sup.* 3 *Reg. cap.* 6, *col.* 729, *A*, *tom.* 2. Gloss. ord.

En aimant le prochain, on apprend comment on doit aimer Dieu.

16. Per amorem Dei, amor proximi gignitur : et per amorem proximi, amor Dei nutri- S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. tur. *Lib. 7 Moral. cap. 10, prope init. num. 11, col. 221, C, tom. 1.*

L'amour de Dieu fait naître l'amour du prochain, et l'amour du prochain entretient l'amour de Dieu.

17. Mens nec sic pro amore Dei quietem diligat, ut curam proximi, utilitatemque postponat : nec sic pro amore proximi occupationi inserviat, ut quietem funditus deserens, ignem in se superni amoris extinguat. *Lib. 6 Moral. cap. 17, ante med. num. 25, col. 203, litt. D, tom. 10.*

Une âme ne doit pas, pour aimer Dieu, s'adonner tellement au repos, qu'elle néglige de s'occuper du prochain et de lui être utile; il ne faut pas non plus que, dans son amour pour le prochain, elle se donne pour lui tant de mouvement, que, mettant de côté tout instant de repos, elle en vienne jusqu'à éteindre en elle le feu de l'amour divin.

18. Qui amare Deum negligit, profecto diligere proximum nescit. *Ibid.*

Celui qui ne songe pas à aimer Dieu ne sait certainement pas aimer le prochain.

19. Amor Dei amorem proximi generat : et amor Dei ex proximi amore coalescit. *Ibidem.*

L'amour de Dieu produit l'amour du prochain, et l'amour du prochain fortifie l'amour de Dieu.

20. Nec amorem Dei præpediat amor proximi, nec amorem proximi abjiciat amor Dei. *Lib. 28 Mor. cap. 6, circa fin. num. 14, col. 954, A, tom. 1.*

Il ne faut pas que l'amour du prochain vienne entraver l'amour de Dieu ; il ne faut pas non plus que l'amour de Dieu fasse dédaigner l'amour du prochain.

21. Ad amorem Dei et proximi plerumque corda audientium plus exempla quam verba excitant. *Hom. 39 sup. Evang. post med. col. 523, B, tom. 2.*

Les exemples sont pour l'ordinaire plus puissants que les paroles sur le cœur des auditeurs, quand il s'agit de les porter à aimer Dieu et le prochain.

22. Vinculum perfectionis, est charitas Dei et proximi. *Lib. 5 in 1 Reg. cap. 2, circa med. col. 1494, A, tom. 2.*

Le lien de la perfection, c'est la charité envers Dieu et le prochain.

Hugo Card. 23. Quanto plus quis fulcitur divitiis temporalibus, tanto amplius refrigescit ab amore Dei et proximi. *Sup. 3 Reg. cap. 1, fol. 261, col. 4. tom. 1.*

Plus on aime à se reposer sur les biens du temps, plus on perd de son ardeur dans l'amour de Dieu et du prochain.

24. Quando refrigescit charitas ab amore Dei et proximi, convertitur ad amorem sui. *Sup. 2 ad Tim. cap. 3, circa init. fol. 226, col. 4, tom. 7.*

Quand la charité envers Dieu et le prochain se refroidit dans une âme, elle se change en amour de soi-même.

Idiota. 25. Per amorem proximi cognoscitur amor Dei conservari et nutriri. *In Contempl. amor. div. cap. 29, post med. apud Bibl. Patr. tom. 10, pag. 9, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

C'est par l'amour du prochain que l'on connaît si l'amour de Dieu vit et se fortifie dans une âme.

26. Non potest hominem odisse, qui Deum amat : nec potest Deum amare, qui hominem odit. *Hom. 24 oper. imperfect. sup. Matth. ante finem, col. 1044, A, tom. 2.* S. Joan. Cl.

On ne peut pas haïr quelqu'un si on aime Dieu, comme aussi on ne peut pas aimer Dieu quand on hait quelqu'un.

27. Virtus et sapientia fidei christianæ amor Dei est, et amor proximi. *Serm. 7 Quadr. in princ. fol. 35, pag. 1.* S. Leo I.

L'excellence et la philosophie de la religion chrétienne, c'est l'amour de Dieu et du prochain.

28. Amor, si totus ordinetur in Deum, amantes inter se et cum Deo copulat. *Hecatontade 1, sent. 1. pag. 271, col. 1, A, apud Bibl. Patr. tom. 7, edit. Col. 1618.* Thalas-iu

L'amour, quand il se rapporte tout entier à Dieu, unit entre eux et avec Dieu les cœurs qui en sont pénétrés.

AMOR PARENTUM.

Vide PARENTES.

AMOR PECUNIARUM.

Vide PECUNIARUM CUPIDITAS.

AMOR SUI

(AMOUR DE SOI, AMOUR-PROPRE).

DEFINITIO.

Amare se, est sibi præsto esse velle ad fruendum se. *Lib. 9 de Trin. cap. 2, circa med. pag. 255, B, tom. 3.* S. Aug.

S'aimer c'est être toujours disposé à trouver en soi sa jouissance.

Amor sui est inordinata affectio, qua homo amat se in se. *De fruct. temp. deduct. art. 11, ante med. fol. 106, pag. 2. Pros.* Dionysius Carthus.

L'amour-propre est une affection déréglée de l'âme par laquelle l'homme s'aime pour lui-même.

Amare se in se, est ea velle, et affectare, quæ sunt homini delectabilia, et ad propriam inclinationem, et naturam in seipsa consideratam.

S'aimer en soi-même, c'est vouloir et désirer ce qui fait le plaisir de l'homme, ce qui se prête à son inclination et sa nature considérée en elle-même.

Dionysius Carthus. Hinc amare se in se, est inordinatum, perversum et damnabile. *Ibid.*

D'où il suit que s'aimer en soi-même, c'est quelque chose de désordonné, de pervers et de condamnable.

Amor sui est amor inordinatus et vitiosus, ad seipsum reflexus. *De Mort. vivifica, cap.* 3, *post init. fol.* 115, *pag.* 2.

L'amour de soi est un amour désordonné et dépravé, toujours replié sur lui-même.

S. Maximus martyr. Philautia est affectus, quo aliquis erga proprium corpus afficitur. *De Char. cent.* 2, *cap.* 8, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 352, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

L'amour de soi est une affection qu'on éprouve pour son propre corps.

Philautia est amor, quo corpus complectimur, rationi non consentaneus. *Ibid. cent.* 3, *cap.* 37, *pag.* 360, *col.* 1, *B.*

L'amour de soi est un amour déraisonnable dont nous étreignons notre corps.

Seneca. Amor sui est permanendi, conservandique se insita voluntas. *Ep.* 82, *circa med. pag.* 209, *tom.* 2.

L'amour-propre, c'est la volonté innée de vivre et de se conserver.

DIFFERENTIA.

Dionysius Carthus. Amor privatus et divinus differunt : amor privatus, est omnium vitiorum origo : amor autem divinus, omnium bonorum est radix. *Prosec.*

Il y a cette différence entre l'amour-propre et l'amour divin, que celui-là engendre tous les vices, et celui-ci est la source de tous les biens.

Minoratio privati amoris, est augmentatio, seu profectus amoris divini.

Affaiblir dans son cœur l'amour de soi, c'est y développer et y faire progresser l'amour divin.

Plena autem privati evulsio, est perfecta divini amoris adeptio. *De fruct. temp. deduct. art.* 11, *post init. fol.* 106, *pag.* 1 *et* 2.

Mais arracher entièrement de son âme cet amour-propre, c'est arriver à la perfection de l'amour divin.

Amare se in se, seu amor privatus, et amare se in Deo, seu amor divinus, penitus contrariantur, et se mutuo expellunt ac diminuunt. *De Mort. viv. art.* 3, *post init. fol.* 115, *pag.* 1.

S'aimer pour soi-même, ou l'amour-propre, et s'aimer en Dieu, ou l'amour divin, ce sont deux amours complétement opposés, et qui se repoussent et s'affaiblissent mutuellement.

PRODUCTIO.

Ex amore sui, statim procedit concupiscentia sensualis, et omnia vitia carnis. *Prosec.*

De l'amour de soi procèdent aussitôt la concupiscence des sens et tous les vices de la chair.

Ex isto amore maledicto, procedunt gula, luxuria. oscula, amplexus, lascivi affectus, carnalis affectus, libidinosi contactus, applicatio corporalis, confabulatio vana, mollis et diuturna dormitio. Dionysius Carthus.

De cet amour maudit naissent la gourmandise, la luxure, les baisers, les embrassements, les passions dissolues, la convoitise de la chair, les attouchements voluptueux, les soins attentifs pour le corps, les conversations vaines, efféminées, et ces longues heures employées à dormir.

Ex pessimo isto amore, producuntur avaritia, cupiditas, sollicitudo superflua, fraus, dolus, furtum, rapina, adulatio, quæstus, thesaurizatio, occupatio, timor perdendi terrena, dolor superfluus de eorum amissione.

De cet amour infâme naissent l'avarice, la cupidité, des inquiétudes vaines, la fraude, la ruse, le vol, le brigandage, la flatterie, l'amour du gain, le désir de thésauriser, la soif de posséder, la crainte de perdre les biens de la terre et d'inutiles regrets après les avoir perdus.

Ex pestifero isto sui amore, nascuntur ambitio, desiderium prælationis, cupido propriæ libertatis, simoniaca pestis, blanda promissio, prava suspicio, partialitas.

Ce funeste amour de soi engendre l'ambition, le désir d'être préféré, la soif de l'indépendance, la peste de la simonie, les promesses flatteuses, les mauvais soupçons, la partialité.

Ex amore isto damnabili, oriuntur simulatio, calliditas, infidelitas, hypocrisis, singularitas, complacentia vana, inobedientia, rebellio, contentio, induratio, pertinacia atque similia. *De fruct. temp. deduct. art.* 11, *ante med. et conseq. fol.* 106, *pag.* 2.

De cet amour coupable viennent la dissimulation, la ruse, l'infidélité, l'hypocrisie, la singularité, les sentiments de vaine complaisance, la désobéissance, la révolte, les disputes, l'endurcissement, l'opiniâtreté, et autres maux de ce genre.

Amor proprius et privatus, oculum mentis vehementer claudit, et est omnium causa, radix et fomes malorum. *De Contempl. div. amor. cap.* 31, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 9, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618. Idiota.

L'amour-propre obscurcit profondément l'esprit et devient la cause, la racine et le foyer de tous les maux.

Multa sunt philautiæ germina : scilicet, opinio de se magna, arrogantia, superbia, et inanis gloriæ cupiditas ab hac pullulant : perniciosior autem omnibus est superbia. *Sup. Luc. cap.* 18, *in illud, Omnis qui se exaltaverit, etc. pag.* 234, *A.* Theophylact.

Les fruits de l'amour-propre sont en grand nombre, car c'est lui qui produit la grande opinion de soi-même, l'orgueil, l'arrogance et le désir de la vaine gloire ; mais le plus pernicieux de tous, c'est l'orgueil.

Principium malorum animæ, fuit philautia : philautia enim amor est corporis sui. *Hecatontade* 2, *sent.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 272, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. Thalassius.

Le principe des maux de l'âme a été l'amour de soi-même, car l'amour de soi-même c'est l'amour de son corps.

Ex affectionibus philautiæ, tres generales concupiscentiarum cogitationes trahunt originem: scilicet, cogitationes gastrimargiæ, inanis

gloriæ et avaritiæ. *Hecat.* 3, *sent.* 87, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 274, *col.* 2, *E.*

Les sentiments d'amour-propre engendrent trois pensées générales de concupiscence, savoir : la pensée de gourmandise, de vaine gloire et d'avarice.

S. Thomas Aquinas. Amor sui est principium peccandi. 2 2, *quæst.* 21, *art.* 1, *arg.* 2, *pag.* 39, *col.* 1.

L'amour de soi-même est la source du péché.

Sextus Phil. Ex sui ipsius amore, injustitia nascitur. *Sent.* 130, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. E*, *edit. Colon.* 1618.

De l'amour de soi-même vient l'injustice.

COMPARATIO.

S. Aug. Sicut nemo est, qui non diligat animam suam : sic nemo est, qui non amet carnem suam. *Hom.* 37, *in med. pag.* 353, *A*, *tom.* 10.

Comme il n'est personne qui n'aime son âme, ainsi il n'est pas d'homme qui n'aime sa chair.

Hesych. Sicut non est venenum quod superet venenum aspidis et basilisci : sic nullum est vitium, quod vincat philautiæ vitium. *Cent.* 1, *sent.* 100, *apud Bibl. Patr. pag.* 146, *col.* 1, *C.*

Ainsi qu'il n'est pas de venin qui l'emporte sur celui de l'aspic et du basilic, de même il n'est pas de vice qui surpasse celui de l'amour-propre.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. Amor sui {
Judicium pervertit,
Offuscat rationem,
Intellectum obtenebrat,
Inficit voluntatem,
Viam salutis obstruit,
Ignorat Deum,
Proximum nescit,
Exulat virtutes,
Peccata accumulat,
Suscitat rixas,
Honores quærit,
Delectatur in hominum cæde,
Rapinam exercet,
Negligit divina mandata,
Corporeos sensus effrenat,
Quærit voluptates,
Paradisum claudit,
Pandit portas inferni,
Civitatem Babylonis animabus replet damnatis. *Part.* 1, *tit.* 1, *cap.* 2, § 5, *ante med. fol.* 9, *col.* 4.

L'amour-propre {
Pervertit le jugement,
Offusque la raison,
Obscurcit l'intelligence,
Infecte la volonté,
Ferme la voie du salut,
Oublie Dieu,
Est insensible pour le prochain,
Bannit toute vertu,
Entasse péchés sur péchés,
Suscite les disputes,
Soupire après les honneurs,
Trouve son bonheur dans le meurtre,
Exerce le brigandage,
Met de côté la loi de Dieu,
Lâche la bride aux sens,
Recherche les plaisirs,
Ferme le ciel,
Ouvre les portes de l'enfer,
Peuple la cité de Babylone d'âmes perdues à jamais.

2. Amor sui secundum sensualitatem, est ille qui ædificat statum damnationis, crescens usque ad contemptum Dei. *Part.* 2, *tit.* 5, *cap.* 13, *in fine*, *fol.* 203, *col.* 2. S. Antonin.

L'amour de soi et la sensualité élèvent l'édifice de la damnation et poussent jusqu'au mépris de Dieu.

3. Amor sui inimicatur Deo, proximo injuriatur, in vitio multiplicatur. *Ibidem.*

Par l'amour de soi-même, on devient ennemi de Dieu, injuste envers le prochain, et on avance dans les vices.

4. Amor sui habet seipsum ut ultimum finem, et sic fruitur seipso, et utitur Deo. *Ibid. cap.* 13, § 1, *in princ. fol.* 203, *col.* 2.

L'amour de soi-même se regarde comme sa dernière fin, et c'est ainsi qu'il jouit de lui-même et qu'il néglige Dieu.

5. Corporum nostrorum amicitia, in substantia et inconstantia est, quæ movetur sæpe ab extraneis ventis. *Ep.* 7 *ad fratr. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 30, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. S. Ant. abb.

L'amitié charnelle est quelque chose d'inconstant et de volage, qui change à tous les vents du dehors.

6. Nimis perverse seipsum amat, qui et alios vult errare, ut error suus lateat. *Ep.* 7 *ad Marcell. in princ. pag.* 19, *B*, *tom.* 2. S. Aug.

C'est s'aimer soi-même d'une manière trop perverse que de désirer voir les autres se tromper, afin de pouvoir cacher ses propres erreurs.

7. Quisquis se amat, amor non est, nisi cum amatur ipse amor. *Lib.* 9 *de Trin. cap.* 2, *ante med. pag.* 255, *tom.* 3.

S'aimer soi-même n'est pas un amour, à moins qu'on n'aime l'égoïsme.

8. Quis cunctari potest, quin sese amet, qui amator est Dei? *De Morib. Eccles. cap.* 26, *in princ. pag.* 532, *C*, *tom.* 1.

Qui pourrait douter que celui qui aime Dieu ne s'aime lui-même?

9. Fieri non potest, ut seipsum (qui Deum diligit) non diligat, imo vero solus se novit diligere, qui Deum diligit. *Pros.*

Il est impossible que celui qui aime Dieu ne s'aime pas lui-même ; il y a plus : il n'y a que celui qui aime Dieu qui sache s'aimer lui-même.

10. Ille se satis diligit, qui sedulo agit, ut summo et vero perfruatur bono. *Ibidem*, *ut ante.*

C'est s'aimer assez que de s'appliquer à jouir du bien véritable et souverain.

S. Aug. 11. Nescio quo inexplicabili modo quisquis se, non Deum amat, non se amat : et quisquis Deum, non seipsum amat, ipse se amat. *Tract.* 123 *in Evang. Joan. in cap.* 21, *pag.* 385, *B*, *tom.* 9.

Je ne puis m'expliquer comment il y a des hommes qui s'aiment assez peu pour s'aimer eux-mêmes sans aimer Dieu, ni comment il se fait qu'on s'aime véritablement soi-même, quand on refuse de s'aimer pour n'aimer que Dieu.

12. Qui non potest vivere de se, moritur utique amando se : non ergo se amat, qui ne vivat se amat. *Ibid.*

Ne pouvant vivre de nous-mêmes, c'est nous donner la mort que de nous aimer; ce n'est donc pas s'aimer véritablement que de s'aimer pour se perdre.

13. Mens amare seipsam non potest, nisi etiam se noverit : nam quomodo amat quod nescit? *Lib.* 9 *de Trin. cap.* 3, *in princ. pag.* 255, *B*, *tom.* 3.

Notre cœur ne peut pas s'aimer sans qu'il se connaisse lui-même. Comment, en effet, aimer ce qu'on ne connaît pas?

14. Quantumlibet homo excidat a veritate, manet illi dilectio sui, et dilectio corporis sui. *Lib.* 1 *de Doctrina christiana*, *cap.* 23, *ante med. pag.* 9, *litt. B*, *tom.* 3.

Que l'homme évite tant qu'il lui plaira la vérité : il lui reste l'amour de soi-même et l'amour de son corps.

15. Fugax animus ab incommutabili lumine omnium regnatore, id agit, ut ipse sibi regnet et corpori suo : et ideo non potest, nisi et se et corpus diligere. *Ibid.*

Un cœur qui veut se soustraire à la lumière immuable qui dirige toutes choses, s'applique à régner sur lui-même et sur son corps, et dès lors il ne peut que s'aimer lui et son corps.

16. Dilectio sui in malo, melius odium sui vocatur. *Ibid. post med. pag.* 9, *B*.

L'amour de soi-même, mal compris, s'appelle avec plus de raison la haine de soi-même.

17. Fit infirmus animus, cum de mortali corpore cruciatur : necesse est enim, ut illud diligat, et ejus corruptione prægravetur. *Ibid.*

L'esprit s'affaiblit quand il se tourmente pour son corps mortel; il est nécessaire, en effet, qu'il s'aime lui-même, et que la corruption du corps lui devienne un sujet de chagrin.

18. Tanto magis inhæretur Deo, quanto minus diligitur proprium. *Lib.* 11 *de Trin. cap.* 11, *prope init. pag.* 283, *B*, *tom.* 3.

On est uni d'autant plus intimement à Dieu, qu'on a moins d'affection pour soi-même.

19. Qui se propter habendum Deum diligunt, ipsi se vere diligunt : quia ut se diligant, diligunt Deum. *Tract.* 83 *sup. Evang. Joan. cap.* 15, *in fine*, *pag.* 307, *litt. B*, *tom.* 9.

On a un véritable amour pour soi-même, quand on s'aime dans le but de posséder Dieu, parce qu'on aime Dieu pour s'aimer soi-même.

20. Fecerunt civitates duas amores duo : terrenam scilicet amor sui usque ad contemptum Dei : cœlestem vero amor Dei usque ad contemptum sui. *Lib.* 14 *de Civit. Dei*, *c.* 28, *in princ. pag.* 266, *C*, *tom.* 5. S. Aug.

Deux sentiments d'amour ont bâti deux cités différentes : l'une terrestre, qui a été fondée sur l'amour de soi-même poussé jusqu'au mépris de Dieu ; l'autre céleste et fondée sur l'amour de Dieu poussé jusqu'au mépris de soi-même.

21. Teipsum salubriter diligis, si plusquam te diligis Deum. *De Morib. Eccles. cap.* 26, *ante med. pag.* 532, *B*, *tom.* 1.

Vous vous aimez vous-même d'une manière avantageuse, si vous aimez Dieu plus que vous.

22. Qui se vere diligere novit, Deum diligit : qui vero non diligit Deum, etiamsi se diligat, se odisse dicitur. *Lib.* 13 *de Trin. cap.* 14, *post init. pag.* 310, *C*, *tom.* 3.

Celui qui a pour lui-même un amour véritable aime Dieu ; mais celui qui n'aime pas Dieu est son propre ennemi, même lorsqu'il semble s'aimer.

23. Qui se, non Deum diligit, sibi adversatur, et seipsum tanquam suus inimicus insequitur. *Ibid.*

Celui qui s'aime et qui n'aime pas Dieu se fait tort à lui-même et se poursuit comme s'il était son propre ennemi.

24. Qui amat homines, aut quia justi sunt, aut ut justi sint amare debet : sic et seipsum amare debet, aut quia justus est, aut ut justus sit. *Pros.*

Celui qui aime les hommes doit les aimer, soit parce qu'ils sont justes, soit pour qu'ils deviennent justes ; c'est ainsi qu'il faut s'aimer soi-même, ou parce qu'on est juste, ou afin de le devenir.

25. Qui aliter se diligit, injuste se diligit ; quoniam se ad hoc diligit, ut sit injustus. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 6, *in fine*, *pag.* 251, *B*.

S'aimer autrement, c'est s'aimer à tort, parce qu'on s'aime soi-même dans le but d'être injuste.

26. Sit hominis in animam suam amor, ut pereat : odium, ne pereat : si male amaveris, tunc odisti : si bene oderis, tunc amasti ; felices qui oderunt custodiendo, ne perdant amando. *Tract.* 51 *sup. Evang. Joan. cap.* 12, *statim a med. pag.* 255, *B*, *tom.* 2.

Que l'homme aime son âme, et il la perdra; qu'il la haïsse, et il la sauvera ; vous la haïssez, si votre amour est déréglé ; vous l'aimez, si votre haine est bien ordonnée. Heureux ceux qui se sauvent en se haïssant, au lieu de se perdre en s'aimant !

27. Sterquilinium vile custodit, qui corpus suum custodit. *Serm.* 46 *de parvis Serm. post init. fol.* 13, *col.* 1, *litt. C.* S. Bern.

Flatter son corps, c'est soigner un vil amas d'immondices.

28. Amor tui, tuum contra te judicium fallit. *De* 12 *Gradibus humilit. post med. fol.* 300, *col.* 3, *I*, *verbo Inquirimus.*

L'amour-propre vicie le jugement que vous portez de vous-même.

29. Qualem te amas, talem te vel putes esse, vel speres fore. *Ibid.*

Il faut vous croire, ou espérer devenir tel que vous vous aimez.

S. Bern.

30. Modi se diligendi sunt quatuor :
- Carnem amare carnaliter ;
- Spiritum amare carnaliter ;
- Carnem amare spiritualiter ;
- Spiritum amare spiritualiter. *In suis Sent. verbo Modi, fol.* 133, *col.* 1, *C.*

On distingue trois manières de s'aimer :
- Avoir pour son corps un amour tout charnel ;
- Avoir pour son esprit un amour tout charnel ;
- Aimer spirituellement son corps ;
- Aimer spirituellement son esprit ;

S. Bonav.

31. Licet corpus sit amandum (eo quod sit ad beatitudinem ordinatum) sic tamen est amandum, sicut agricola amat frumentum, qui ut fructificare possit, tamdiu illud percutit, quousque perfecte separetur a paleis. *Vide ibi, si cupis, plura. Pros.*

Bien qu'il faille aimer son corps, puisqu'il est appelé à jouir de la béatitude, on doit cependant l'aimer comme un laboureur aime son froment : pour obtenir sa récolte, il ne cesse de le battre jusqu'à ce qu'il l'ait détaché de la paille.

32. Sic est corpus amandum, sicut miles diligit clypeum, quem valde amat, et manu fortiter stringit, sed contra omnes totus illum exponit, ut gladius ei parcat.

Il faut aimer son corps comme un soldat aime son bouclier : il y tient beaucoup et le serre d'une main vigoureuse, mais il l'expose à tous les traits ennemis, afin de parer les coups dirigés contre lui.

33. Sic est amandum corpus, sicut miles amat equum, quem pascit et tergit : sed ei calcaribus non parcit, nec bellaturus a bello subtrahit, sed contra hostes stare compellit.

Il faut aimer son corps comme un soldat aime son cheval : il le nourrit et le panse, mais il ne laisse pas de lui faire sentir l'éperon ; à la guerre, il ne le dispense pas du combat, mais il le conduit et le tient en face de l'ennemi.

34. Sic est corpus amandum, sicut membrum infirmum et putridum, cui non parcit gladius : sed sicut saluti totius corporis expedit, id incidi permittit, quoties expedire cognoscit.

On doit aimer son corps comme on aime un membre malade et gangrené, qu'on n'hésite pas à sacrifier par l'amputation, toutes les fois qu'on croit ce sacrifice nécessaire pour la conservation de tout le corps.

35. Ex quibus omnibus aperte colligitur, quod corpus tunc vere amatur, quando pro honore Dei, et pro salute animæ suæ et proximi ei non parcitur, sed verberibus et morti exponitur. *Serm.* 9 *de SS. Apost. ab init. pag.* 306, *col.* 2, *et pag.* 307, *col.* 1, *tom.* 3.

De toutes ces considérations il résulte évidemment qu'on aime véritablement son corps, toutes les fois que, pour l'honneur de Dieu et pour le salut de son âme et du prochain, on ne cherche pas à l'épargner, mais qu'on l'expose aux coups et à la mort.

36. Magis se, quam medicum diligit, quem solum ob causam salutis diligit. *Ibid. post med. pag.* 307, *col.* 2.

On aime moins son médecin que soi-même, quand on l'aime seulement en vue de sa conservation.

37. Natura dictat quod homo plus se quam alterum diligat. *In lib.* 3 *Sent. dist.* 31, *art.* 3, *quæst.* 3, *in princ. corp. pag.* 352, *col.* 1, *D, tom.* 5.

La nature nous enseigne à nous aimer plus que les autres.

S. Diadoch.

38. Quando non sumus nostri (id est, non amamus nos) tunc similes sumus ei, qui nos sibi per charitatem reconciliavit. *De Perfect. spirit. cap.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 745, *col.* 3, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618.

Quand nous ne rapportons pas tout à nous, c'est-à-dire quand nous ne sommes pas dominés par l'égoïsme, nous ressemblons à Celui qui nous a réconciliés par charité.

39. Qui se diligit, Deum diligere non potest, qui vero se non diligit propter Deum, hic Deum diligit. *Pros.*

Celui qui s'aime ne peut pas aimer Dieu ; mais se haïr soi-même en vue de Dieu, c'est aimer Dieu.

40. Qui enim se diligit gloriam suam quærit : qui autem Deum diligit, gloriam Auctoris sui diligit. *Ibid. cap.* 13, *pag.* 746, *col.* 2, *G.*

Celui en effet qui s'aime recherche sa propre gloire ; or, celui qui aime Dieu aime à voir son Créateur glorifié.

Dionysius Carthus.

41. Qui seipsum in Deo veraciter diligit, privatum prorsus evellet a corde suo amorem. *Sup. Hym. in illud tempore feriali ad matutin. Et vota solvamus tibi, fol.* 165, *G.*

Celui qui s'aime véritablement en Dieu finira par déraciner complètement de son cœur l'amour-propre.

42. Teipsum non ames, nisi pure in Deo, si vis cito copiosum obtinere profectum. *De Professione monastica, art.* 20, *in princ. fol.* 91, *pag.* 1.

Ne vous aimez pas vous-mêmes, si ce n'est pour Dieu, et vous en retirerez de grands avantages.

S. Ephræm.

43. Malum quod difficulter curationem admittit, est amor sui ipsius. *De Timore Dei, ante med. pag.* 519, *litt. C, tom.* 3.

Un mal très-difficile à guérir, c'est l'amour de soi-même.

Evagrius.

44. Fieri non potest, ut qui se sibi ipsi addicit, insons maneat. *Et hab. apud Joan. Dam. lib. Parell. c.* 77, *in calce, fol.* 41, *pag.* 1, *C.*

Il est impossible de rester innocent, quand on a de l'attachement pour soi-même.

45. O quam aversandus et execrandus est, cæcus sui amor, cui omnia odio sunt ! *Et hab. apud Joan. Dam. lib.* 3 *Parall. c.* 1, *in calce, fol.* 143, *p.* 1, *litt. C.*

Oh ! qu'il est digne d'aversion et de haine, cet amour aveugle de soi-même qui ne peut rien souffrir !

S. Greg. Mag.

46. Vehementer claudit oculum cordis amor privatus, ex quo fit, ut hoc quod nos agimus, et grave esse non existimamus ; si plerumque agatur a proximo, nimis nobis execrabile esse videatur. *Hom.* 5 *sup. Ezech. post med. col.* 34, *A, tom.* 2.

L'amour de soi-même jette sur l'œil du cœur un voile si épais, que le mal que nous faisons, nous le considérons comme étant sans gravité ; mais le voyons-nous commis par notre frère, dès lors il nous paraît exécrable.

ugo Card. 47. Omnes magis amatores nostri, quam amatores Dei sumus. *Lib.* 3 *sup. Epist. ad Gal. cap.* 5, *pag.* 190, *litt. B*, *tom.* 9.

Nous nous aimons plus nous-mêmes que nous n'aimons Dieu.

48. Amor sui est vinculum, quod tenet hominem quasi ligatum in mundo, vel in peccato. *Sup. Psal.* 131, *fol.* 333, *col.* 1, *Moral. tom.* 2.

L'amour de soi-même est un lien qui tient l'homme comme enchaîné dans le monde ou dans le péché.

49. Quando refrigescit charitas ab amore Dei et proximi, convertitur ad amorem sui. *Sup.* 2 *ad Tim. c.* 3, *circa init. fol.* 226, *col.* 4, *tom.* 7.

Quand la charité se refroidit de son ardeur pour Dieu et le prochain, elle se change en amour de soi-même.

Idiota. 50. Nemo potest veraciter seipsum amare, qui Deum veraciter non amaverit. *Pros.*

Nul ne peut vraiment s'aimer lui-même, s'il n'aime Dieu sincèrement.

51. Nam Deum amando, seipsum amat: Deum autem non amando, seipsum non amat. *De Contempl. div. amor. c.* 31, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *p.* 9, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

En aimant Dieu, en effet, on s'aime soi-même; mais ne pas aimer Dieu, c'est ne pas s'aimer soi-même.

52. Ille solus novit se vere diligere, qui veraciter Deum diligit. *Ibid. in princ. pag.* 6, *col.* 1, *litt. D.*

Celui-là seul sait s'aimer véritablement qui a pour Dieu un amour véritable.

53. Quem amatorem potero invenire, qui me diligat, cum nullum dilexerim, nisi meipsum? *Ibid. statim a med. pag.* 9, *col.* 2, *F.*

Me sera-t-il possible de trouver un cœur qui puisse m'aimer, lorsque je ne sais aimer que moi-même?

Joan. Chr. 54. Impeditur qui seipsum nimium amat, ne possit quod justum est prospicere. *Hom.* 37 *sup. Matth. circa finem*, *col.* 339, *A*, *tom.* 2.

Quand on s'aime trop soi-même, il est difficile de discerner ce qui est juste.

55. Abundantia in philautiam ducit animam. *Serm.* 9 *sup. Epist. ad Ephes. ante finem*, *col.* 1014, *litt. C*, *tom.* 4.

L'abondance porte un cœur à l'amour de soi-même.

56. Qui se ipsum amat, ille in primis est, qui se non amasse convincitur: qui vero fratrem amat, hic maxime seipsum amat. *Pros.*

Celui-là s'aime lui-même, qui peut se rendre témoignage qu'il n'a pas eu d'amour-propre; mais celui qui n'aime pas son frère s'aime beaucoup lui-même.

57. Si fratrem despicis, teipsum neglexisti. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Tim. in fine, ante Morale et post med. col.* 1573, *A et B*, *tom.* 4.

Mépriser son frère, c'est se négliger soi-même.

58. Hinc crudelitas, hinc immanitas surgit, cum quis sui amator fuerit. *Ibid. Hom.* 8, *post init. col.* 1579, *litt. B.*

Tantôt l'insensibilité, tantôt la cruauté s'élèvent dans un cœur plein d'amour pour lui-même.

59. Tanto amplius quique se amant, quanto amplius pro Dei amore se non amant. *Serm.* 19 *de Passione, sub finem*, *fol.* 57, *pag.* 2. S. Leo I.

On s'aime d'un amour d'autant plus vrai, que pour aimer Dieu on a moins d'amour pour soi-même.

60. Tantum in te crescet verus amor Dei, quantum minuetur perniciosus amor tui. *In Speculo spir. c.* 2, *in calce*, *pag.* 43, *col.* 2. Ludov. Blos.

Le véritable amour de Dieu grandira dans votre âme à mesure que l'amour de vous-même s'y affaiblira.

61. Qui omnium affectuum matrem philautiam, hoc est, amorem sui abjicit, haud difficulter et reliquos Deo adjuvante deponit. *De Charitat. centuria* 2, *cap.* 8, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 355, *col.* 1, *litt. D.* S. Maximus

Celui qui se dépouille de l'égoïsme, c'est-à-dire de l'amour de soi-même, qui est le principe de tous ses attachements aux créatures, n'a pas de peine à se défaire des autres.

62. Philautiæ affectus, monacho sæpe suggerit, ut miserescens suo parcat corpori, ut corpus suum curet, eique prospiciat. *Ibid. centuria* 2, *cap.* 60, *pag.* 355, *col.* 1, *C.*

L'esprit d'amour-propre conseille souvent au religieux de traiter son corps par piété avec quelque ménagement, de le soigner et de le flatter.

63. Bene se amant, qui in se opera Dei amant. *Lib.* 1 *de Vocat. gent. cap.* 6, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 164, *col.* 1, *C.* S. Prosper.

On s'aime bien quand on aime en soi l'œuvre de Dieu.

64. Amando quisque excellentiam suam, vel paribus invidet, quod ei coæquentur: vel inferioribus, ne sibi coæquentur: vel superioribus, quod eis non coæquetur. *Sent.* 292, *habet. in fine tomi tertii D. Aug. pag.* 758, *D.*

Celui qui aime son mérite porte envie à ses égaux, parce qu'ils sont ses égaux; à ses inférieurs, dans la crainte qu'ils ne deviennent ses égaux; à ses supérieurs, parce qu'il ne les égale pas.

65. Amator Dei, amator est sui. *Ibid. sent.* 353, *pag.* 762, *D.*

Aimer Dieu, c'est s'aimer soi-même.

66. Quisquis seipsum, non Deum amat, non se amat, et quisquis Deum, non seipsum amat, ipse se amat. *Pros.*

Quiconque s'aime lui-même et n'aime pas Dieu ne s'aime pas véritablement; mais celui qui aime Dieu et n'a pas d'amour-propre s'aime véritablement.

67. Qui non potest vivere de se, moritur diligendo se: cum ergo ille diligitur de quo vivitur, non se diligendo magis diligit, qui propterea se non diligit, ut eum, de quo vivit, diligat. *Ibid. sent.* 375, *pag.* 765, *litt. B.*

Ne pouvant vivre de nous-mêmes, nous nous donnons la mort en nous aimant; aussi, quand on aime Celui de qui l'on reçoit la vie, on cesse de s'aimer soi-même pour donner son amour à Celui de qui l'on tient la vie.

68. Inconsultus et stultus amor est, alterius memor, et sui immemor. *Lib.* 3 *ad Eccl. cathol. paulo ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 375, *col.* 2, *litt. F.* Salvianus.

L'amour est aveugle et inconsidéré, quand il pense aux autres et qu'il s'oublie lui-même.

S. Thomas Aquinas. 69. Quicunque vere seipsum diligit, non solum vult sibi ipsi bonum advenire, et malum abesse: sed etiam pro posse bona sibi procurat, et mala repellit. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spiritualis, cap.* 13, *in fine, fol.* 38, *pag.* 1.

Quand on s'aime véritablement, non seulement on se désire du bien et l'on veut se mettre à l'abri du mal, mais encore, autant qu'on le peut, on se fait du bien et l'on éloigne le mal.

Thomas a Kempis. 70. Amor sui plenus est timore et angore: amor sui intestinum malum est, qui raro vincitur, nisi Deus perfecte diligatur. *Medit.* 17 *de Amore Jesu, pag.* 233, *tom.* 1.

L'amour de soi est plein de crainte et d'inquitude; l'amour de soi, c'est un mal intérieur qui se surmonte rarement, à moins que Dieu ne soit parfaitement aimé.

71. Amor sui cor obscurat, parit rixas, tollitque profectum. *Ibid.*

L'amour de soi remplit le cœur de ténèbres, engendre la discorde, et détruit tout avancement.

72. Amatores sui magis, quam Christi probantur, qui sua commoda et lucra semper meditantur. *Lib.* 2 *de Imitat. Christi, cap.* 11, *sect.* 3, *pag.* 357, *tom.* 2.

On est plus rempli d'amour pour soi-même que pour Jésus-Christ, quand on se préoccupe sans cesse de ses propres avantages et de ses propres intérêts.

73. Amor sui, læsio sui est. *In Hortul. ros. cap.* 16, *in princ. pag.* 528, *tom.* 2.

S'aimer soi-même, c'est se faire du tort.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 74. Suis incommodis graviter angi, non amicum, sed seipsum amantis est. *De Amicit. post init. col.* 561, *C, tom.* 4.

S'inquiéter profondément de ses propres malheurs, c'est le propre d'un cœur plein d'amour, non pour ses amis, mais pour lui-même.

Plato. 75. Usuvenit ut omnium malorum, quibus hominum vita involvitur, nimius sui amor causa existat. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 5 *de Legibus, ante med. pag.* 731, *E.*

L'expérience apprend que la source de tous les maux qui sillonnent la vie de l'homme, c'est le trop grand amour de soi-même.

Seneca. 76. Quid magnifici est, se amare, sibi parcere, sibi acquirere? *Lib.* 4 *de Benef. cap.* 24, *in fine, p.* 349, *tom.* 2.

Qu'y a-t-il de si élevé à s'aimer, à s'épargner, à se rechercher soi-même?

77. Nimius corporis amor, nos timoribus inquietat, sollicitudinibus onerat, contumeliis objicit. *Pros.*

L'amour excessif de notre corps nous remplit de crainte, nous accable de soucis, et nous expose à des affronts.

78. Honestum ei vile est, cui corpus nimis carum est.

Ce qui est honnête devient méprisable pour celui qui aime trop son corps.

79. Agatur ejus cura diligentissime; ita tamen, ut cum exiget ratio, cum fides, mittendum in ignem sit. *Epist.* 14, *circa init. pag.* 545, *tom.* 2. Seneca.

Qu'on prenne un très-grand soin de lui, de telle façon pourtant qu'on soit prêt à le jeter au feu, si la raison ou l'honneur le réclament.

80. Amor sui, animum excæcat. *Epist.* 109, *ante finem, pag.* 839, *tom.* 2.

L'amour-propre aveugle l'esprit.

AMOR INIMICI.

Vide DILECTIO INIMICI.

ANATHEMA (ANATHÈME).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nec inferes quippiam ex idolo in domum tuam, ne fias anathema, sicut et illud est. *Deut.* 7, *v.* 26.

Vous ne porterez rien de l'idole dans vos maisons, de peur que vous ne soyez, comme elle, voués à l'anathème.

2. Sit civitas hæc anathema, et omnia quæ in ea sunt, Domino. *Josue* 6, *v.* 17.

Que cette ville et tout ce qui est en elle soient anathème au Seigneur.

3. Pollutus est anathemate: non ero ultra vobiscum, donec conteratis eum, qui hujus sceleris reus est, dicit Dominus Deus. *Pros. Ibid.* 7, *v.* 12.

Il s'est souillé de l'anathème; je ne serai plus avec vous jusqu'à ce que vous exterminiez celui qui est coupable de ce crime, dit le Seigneur Dieu.

4. Anathema in medio tui est, Israel, non poteris stare coram hostibus tuis, donec deleatur ex te, qui hoc contaminatus est scelere. *V.* 13.

L'anathème est au milieu de toi, Israël; tu ne pourras plus résister à tes ennemis jusqu'à ce que tu aies exterminé loin de toi celui qui s'est souillé de ce crime.

5. Anathema non erit amplius, sed sedebit Jerusalem secura. *Zach.* 14, *v.* 11.

Jérusalem ne sera plus anathème, et elle reposera dans la sécurité.

6. Ne forte veniam, et percutiam terram, anathemate. *Malach.* 4, *in fine.*

De peur que je ne vienne soudain et que je ne frappe la terre d'anathème.

7. Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis. *Rom.* 8, *v.* 3.

J'eusse désiré de devenir anathème à l'égard du Christ pour le salut de mes frères.

8. Notum vobis facio, quod nemo in spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. 1 *Cor.* 12, *v.* 3.

Je vous déclare que nul homme parlant par l'esprit de Dieu ne dit anathème à Jésus.

9. Siquis non amat Dominum nostrum Jesus Christum, sit anathema. *Ibid.* 16, *v.* 22.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.

10. Licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis, præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. *Pros. Galat.* 1, *v.* 8.

Quand même quelqu'un de nous, ou bien un ange du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème.

11. Sicut prædiximus, nunc iterum dico: siquis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. *V.* 9.

Je vous l'ai dit et je vous le dis encore de nouveau : si quelqu'un de vous annonce un Evangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

ANGELUS (Ange).

ETYMOLOGIA.

S. Aug. — Nuntii græce angeli dicuntur, quo nomine generali universa illa superna civitas nuncupatur. *Lib.* 5 *de Gen. ad litt. cap.* 39, *in princ. pag.* 408, *C*, *tom.* 3.

Le mot *ange* vient d'un mot grec qui signifie messager, et c'est de ce nom qu'on appelle en général tous les habitants de la cité céleste.

S. Joan. Chr. — Angelus ideo dicitur, quia Dei sententias hominibus ἀγγέλει, hoc est, nuntiat: et archangelus nuncupatur, quod angelis ἄρχει, id est imperat, sive præest. *Hom.* 3 *de incompr. Dei nat. post med. col.* 1173, *C*, *tom.* 5.

L'ange est ainsi appelé, parce qu'il annonce aux hommes les volontés de Dieu, et l'archange est ainsi nommé, parce qu'il commande aux anges, c'est-à-dire qu'il leur est supérieur.

Richard. a S. Victore. — Angelus nuntius dicitur, et procul dubio angelus est nuntius; nec quilibet, sed divinus nuntius; per quem divinæ voluntatis beneplacitum cognoscimus. *Part.* 2, *lib.* 5, *c.* 13, *ante med. pag.* 322, *col.* 2, *B.*

Ange signifie messager; et, en effet, l'ange est un messager, non pas un messager quelconque, mais un messager divin par qui nous connaissons le bon plaisir et la volonté de Dieu.

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Dionysius Areopag. — Angelus imago est Dei, latentis lucis declaratio, speculum nitidum, perlucidissimum, integrum, incorruptum, non inquinatum; quo recipit universam (si fas est dictu) figuræ divinæ bonitatis pulchritudinem. *De div. Nom. c.* 4, *part. ultima, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 117, *col.* 2, *B.*

L'ange est une image de Dieu, une manifestation de cette lumière voilée, un miroir poli et d'un brillant parfait, sans défaut, bien conservé, sans tache, sur lequel se reflète, si l'on peut parler ainsi, toute la beauté de la forme divine.

S. Greg. Mag. — Angelus signaculum similitudinis Dei dicitur, ut quo in eo subtilior est natura, eo in illo imago Dei similius insinuetur expressa. *Hom.* 34 *sup. Evang. longe ante med. col.* 477, *C*, *tom.* 2.

L'ange est désigné comme étant le cachet de la ressemblance de Dieu, pour faire comprendre que plus il est doué d'une nature subtile, plus il a une ressemblance frappante avec Dieu.

S. Joan. Dam. — Angelus est essentia intelligens, perpetuo motu atque arbitrii libertate prædita, corporis expers. *Lib.* 2 *de Fide orthodox. cap.* 3, *in princ. fol.* 174, *pag.* 2, *C.*

L'ange est un esprit intelligent, doué du mouvement et du libre arbitre, et dégagé de tout corps.

Angelus natura sua est rationis particeps, intelligens arbitriique libertate præditus. *Ibid.*

L'ange est de sa nature raisonnable, intelligent et libre.

Sextus Phil. — Angelus, minister est Dei ad hominem. *Sent.* 29, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *B.*

L'ange est l'ambassadeur de Dieu auprès de l'homme.

DIFFERENTIA.

S. Greg. Mag. — Virtutes vocantur illi spiritus, per quos signa et miracula frequentius fiunt. *Pros.*

Sous le nom de Vertus, on désigne ces esprits par qui s'opèrent souvent des signes et des miracles.

Potestates vocantur hi, qui hoc potentius cæteris in suo ordine perceperunt, ut eorum ditioni virtutes adversæ subjectæ sint; quorum potestate refrenantur, ne corda hominum tantum tentare prævaleant, quantum volunt.

Sous le nom de Puissances, on entend ceux qui, par un privilége qui les rend supérieurs aux autres esprits, tiennent sous leur domination les puissances ennemies, en répriment le pouvoir, afin qu'elles ne puissent tenter les hommes autant qu'elles le veulent.

Principatus vocantur, qui ipsis quoque bonis angelorum spiritibus præsunt, qui subjectis aliis dum quæ sunt agenda disponunt, eis ad explenda divina ministeria principantur.

On appelle Principautés, ceux qui sont au-dessus même des bons anges, qui règlent ce qui doit être accompli par leurs inférieurs, et veillent à leur faire accomplir leur ministère divin.

Dominationes vocantur, qui etiam potestates principatuum dissimilitudine alta transcendunt. *Hom.* 34 *sup. Evang. circa med. col.* 478, *D*, *tom.* 2.

Les Dominations sont ces esprits dont le pouvoir est supérieur à celui des Principautés.

S. Joan. Chr. — Duo sunt angeli permanentes cum hominibus, scilicet bonus et malus: quamdiu circa nos est angelus bonus, nunquam nos in tentationem potest impellere angelus malus. *Pros.*

Deux anges demeurent avec les hommes : l'un bon et l'autre mauvais; tant que le bon ange est autour de nous, le mauvais ange ne peut exciter à la tentation.

Secundum dispensationem Dei recidit a nobis aliquantulum angelus bonus; magis autem non recedit, sed abscondit se, invisibilem se reddens ante angelum malum, ut det illi licentiam ten-

S. Joan. Chr. tandi, et stans expectat tentationis eventum. *Hom.* 5 *oper. imperf. sup. Matth. circa finem, col.* 585, *A, tom.* 2.

Par une disposition de la Providence divine, le bon ange s'éloigne pour quelques instants de nous, ou plutôt il ne s'éloigne pas de nous, mais il se cache et se rend invisible en présence du mauvais ange, afin de lui laisser le pouvoir de nous tenter, et il attend ainsi la conséquence de cette tentation.

Sunt angeli lucis, et angeli tenebrarum: angeli lucis habent fiduciam loquendi, et Deo assistunt: angeli autem tenebrarum, sunt diaboli tenebrosi ac feroces. *Pros.*

Il y a des anges de lumière et des anges de ténèbres: les anges de lumière sont autorisés pour parler, et ils se tiennent près de Dieu; pour les anges de ténèbres, ce sont des diables menteurs et cruels.

Et multos diabolus sic decipit persona in se accepta; et non factus angelus lucis. *Hom.* 24 *sup. Epist.* 2 *ad Cor. circa init. in illud* 11, *Transfiguratur in angelum lucis, col.* 840, *D, tom.* 4.

Le démon trompe beaucoup de monde en gardant sa nature et sans se transformer en ange de lumière.

Quamvis multum intersit inter angelos et homines, verumtamen propinquos eos nobis facit Deus, ut pene dicere videatur, quia nobis laborant, propter nos discurrunt, nobis suo funguntur officio. *Hom.* 3 *sup. Ep. ad Hebr. post med. col.* 1678, *A, tom.* 4.

Quoiqu'il y ait une grande distance entre les anges et les hommes, Dieu les a cependant tellement rapprochés de nous, qu'on peut presque dire que c'est pour nous qu'ils se donnent tant de soins, que c'est pour nous qu'ils se portent de côté et d'autre, que nous sommes l'objet du ministère dont il sont chargés.

COMPARATIO.

S. Joan. Dam. Ut fumus apes in fugam vertit, et fetidus odor columbas pellit: sic etiam lutosum ac fetidum peccatum, custodem nostrum angelum fugat. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 12, *circa init. fol.* 13, *pag.* 2, *D.*

De même que la fumée chasse les abeilles et qu'une mauvaise odeur éloigne les colombes, ainsi le péché sale et infect met en fuite notre ange gardien.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus mittet angelum suum tecum, et diriget viam tuam. *Gen.* 34, *v.* 40.

Le Seigneur vous enverra son ange et vous conduira dans votre chemin.

2. Ecce ego mittam angelum meum, qui præcedat te et custodiat in via. *Exod.* 23, *v.* 20.

Voilà que j'enverrai mon ange, afin qu'il vous précède et vous garde dans le chemin.

3. Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes; quia non dimittet, cum peccaveris, et est nomen meum in illo. *V.* 21.

Respectez-le, et écoutez sa voix, et ne le méprisez point; car il ne vous pardonnera pas quand vous aurez péché, parce que mon nom est en lui.

4. Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te, præcedetque te angelus meus. *V.* 22.

Et si vous écoutez sa voix et faites tout ce que je dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligeront, et mon ange ira devant vous.

5. Angelus Domini sanctus, sit in itinere vestro, perducatque vos incolumes, et inveniatis omnia recte. *Tob.* 10, *v.* 11.

Que le saint ange du Seigneur soit en votre chemin, et qu'il vous conduise jusque chez vous sans aucun péril, et puissiez vous retrouver toutes choses en parfait état!

6. Vivit ipse Dominus, quoniam custodivit me angelus ejus, et hinc euntem, et ibi commorantem, et inde huc revertentem. *Judith* 13, *v.* 20.

Vive le Seigneur! car son ange m'a gardée, et lorsque je suis sortie de cette ville, et pendant que je suis demeurée là, et lorsque je suis revenue ici.

7. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos. *Psal.* 33, *v.* 7.

L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et il les délivrera.

8. Panem angelorum manducavit homo. *Psal.* 77, *v.* 29.

L'homme mangea le pain des anges.

9. Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Pros. Psal.* 90, *v.* 11.

Il a commandé à ses anges de vous garder dans vos voies.

10. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. *V.* 12.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre une pierre.

11. Adorate eum, omnes angeli ejus. *Psal.* 96, *v.* 8.

Adorez-le, vous tous qui êtes ses anges.

12. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius. *Psal.* 102, *v.* 20.

Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, qui êtes puissants et forts pour faire ce qu'il vous dit.

13. Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem. *Psal.* 103, *v.* 5.

Vous, qui rendez vos anges aussi légers que le souffle, et vos ministres aussi ardents que la flamme.

14. In conspectu angelorum psallam tibi. *Psal.* 137, *v.* 2.

Je célébrerai votre gloire en la présence des anges.

15. Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam. *Isa.* 18, *v.* 2.

Allez, anges rapides, vers cette nation divisée en elle-même et déchirée.

16. Ecce, videntes clamabunt foris: angeli pacis amare flebunt. *Ibid.* 33, *v.* 7.

L'ennemi campé au dehors poussera des cris lamentables; ses députés pour la paix pleureront amèrement.

17. Angelus meus vobiscum est. *Bar.* 6, *v.* 6.

Mon ange est avec vous.

18. Benedicite, angeli Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula. *Dan.* 3, *v.* 58.

Bénissez le Seigneur, anges du Seigneur; louez-le et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

19. Nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael princeps vester. *Ibid.* 10, *in fine.*

Nul ne m'assiste dans toutes ces choses, si ce n'est Michel qui est votre prince.

20. Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam, etc. *Mal.* 3, *v.* 1.

Je vais vous envoyer mon ange qui préparera ma voie devant ma face.

21. Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei. *Matth.* 4, *v.* 11.

Et ses anges s'approchaient de lui, et ils le servaient.

22. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis, quia angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est. *Ibid.* 8, *v.* 10.

Prenez bien garde de mépriser aucun de ces petits, car dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

23. Nonne omnes sunt administratorii Spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem cupient salutis? *Hebr.* 1, *in fine.*

Tous les anges ne sont-ils pas des esprits, ministres de Dieu, envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut?

24. In quem desiderant angeli prospicere. 1 *Pet.* 1, *v.* 12.

Choses dans le secret desquelles les anges mêmes désirent de pénétrer.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 25. Angeli sine zelo nihil sunt, et substantiæ amittunt prærogativam, nisi eam zeli ardore sustentent. *Serm.* 18 *sup. Psal.* 118, *vers.* 3. *col.* 1572, *A*, *tom.* 4.

Sans le zèle, les anges ne sont rien, et ils perdent la prérogative inhérente à leur nature, s'ils ne la soutiennent par l'ardeur de leur zèle.

S. Antonin. 26. Non est timendum nobis, quia etsi adversarii multi, tamen plures sunt adjutores, et fortiores angeli pro nobis præliantes. *Part.* 3, *tit.* 31, *cap.* 5, § 1, *statim a med. fol.* 434, *col.* 2.

Nous ne devons pas craindre, parce que si nous avons de nombreux ennemis, nous avons des défenseurs nombreux et plus forts, des anges qui combattent pour nous.

27. Discurrit angelus medius inter dilectam et dilectum: obsecrans illum, excitans illam; efferens vota, afferens dona, et præcipue in mysterio Missæ. *Ibid.* § 2, *circa med. fol.* 434, *col.* 4.

L'ange va et vient de l'âme fidèle à son bien-aimé, priant l'un, excitant l'autre, emportant les supplications et rapportant des grâces, et surtout dans le saint sacrifice de la Messe.

28. Custodia angelorum divinitus toti humano generi ad auxilium conceditur: qua nec infideles, nec ipse Antichristus privabitur; etsi ut non juventur ad salutem tamen retrahantur a quibusdam malis. *Ibid.* § 4, *sub finem, fol.* 438, *col.* 3.

Dans sa bonté, Dieu a confié tous les hommes à la garde de ces anges qui doivent les secourir; il n'en a excepté ni les infidèles, ni l'Antechrist lui-même, afin que, si les anges ne peuvent les aider à se sauver, ils puissent les soustraire à certains maux.

29. Postremi omnium sunt angeli, qui et hominum pædagogi sunt censendi. *De communi essentia, sub finem, col.* 650, *C*, *tom.* 3. S. Athan. Mag.

Les moins élevés parmi les anges sont ceux qui sont destinés à conduire les hommes.

30. Per angelos, Deus patribus locutus est, et apparuit. *Lib.* 3 *de Trin. c.* 11, *in fine, pag.* 209, *A*, *tom.* 3. S. Aug.

C'est par les anges que Dieu a parlé à nos pères et qu'il leur est apparu.

31. Creatura spiritalis et intellectualis, perfecta et beata (qualis angelorum est) quantum attinet ad seipsam, quo sit sapiens ac beata, nonnisi intrinsecus adjuvatur æternitate, veritate, charitate Creatoris. *Lib.* 8 *de Gen. ad litt. c.* 25, *post med. pag.* 442, *litt. C*, *tom.* 3.

La créature spirituelle, intelligente, parfaite et heureuse, l'ange par exemple, ne reçoit de secours, en ce qui la regarde pour arriver à la sagesse et à la félicité, que par la participation intérieure à l'éternité, à la vérité et à la charité du Créateur.

32. Angeli, nisi per charitatem non vivunt. *De Spir. et Anima, cap.* 38, *in fine, pag.* 626, *C*, *tom.* 3.

Les anges ne vivent que d'amour.

33. Superbia dæmones ex angelis fecit: humilitas homines sanctis angelis similes facit. *De salut. doc. c.* 18, *in fine, pag.* 764, *B*, *tom.* 4.

C'est par l'orgueil que des anges sont devenus des démons; c'est par l'humilité que les hommes ressemblent aux saints anges.

34. Angelica creatura, omnia cætera, quæ Deus condidit, naturæ dignitate præcedit. *Lib.* 11 *de Civ. Dei, cap.* 15, *in fine, pag.* 199, *B*, *tom.* 5.

Les anges, par la sublimité de leur nature, sont élevés au-dessus de toutes les autres créatures sorties de la main de Dieu.

35. Magna Dei misericordia necessaria est, ne quisquam, cum bonos angelos amicos se habere putat, habeat malos, dæmones amicos fictos: eosque tanto nocentiores, quanto astutiores ac fallaciores patiatur inimicos. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 9, *prope med. pag.* 388, *litt. C.*

C'est par une immense miséricorde de Dieu que, pensant avoir les bons pour protecteurs, nous n'avons pas les mauvais anges, les démons pour faux amis, et que nous résistons à ces ennemis, d'autant plus nuisibles qu'ils sont plus rusés et plus trompeurs.

36. Magnificentia quædam est in angelis, et tanta potentia, ut si faciant angeli quidquid possunt sustinere homo non possit. *Sup. Psal.*

S. Aug. 95, *post med. vers.* 6, *Confessio et pulchritudo, etc. pag.* 740, *D, tom.* 8.

Il y a dans les anges une certaine magnificence et tant de puissance, que, s'ils agissent selon tout leur pouvoir, l'homme ne saura jamais leur résister.

37. Discant pagani adorare Deum : angelos volunt adorare, angelos imitentur, et illum adorent, qui ab angelis adoratur. *Sup. Psal.* 96, *paulo post med. vers.* 8, *Adorate eum, omnes angeli ejus, pag.* 747, *B, tom.* 8.

Que les païens apprennent à adorer Dieu ; ils veulent adorer les anges, que plutôt ils les imitent en adorant Celui qu'ils adorent.

38. Spiritus, angeli sunt : et cum spiritus sunt, non sunt angeli : cum mittuntur, fiunt angeli. *Pros.*

Les anges sont des esprits ; ce n'est pas pour cela qu'ils sont des anges, ils ne le sont que lorsqu'ils sont envoyés comme messagers.

39. Angelus officii nomen est, non naturæ. *Sup. Psal.* 103, *longe post med. vers.* 5, *Qui facit angelos suos spiritus, pag.* 814, *litt. C, tom.* 8.

Le nom des anges leur vient de leur ministère et non de leur nature.

40. Præpositi sunt angeli cœlorum super potestates aereas. *Sup. Psal.* 103, *conc.* 4, *post med. vers.* 28. *Draco ad illudendum ei, pag.* 837, *A, tom.* 8.

Les anges des cieux sont établis au-dessus des puissances de l'air.

41. Sancti angeli sicut permanendi habent æternitatem, ita cognoscendi facilitatem, et requiescendi felicitatem. *Lib.* 11 *de Civit. Dei, cap.* 31, *in fine, pag.* 208, *D, tom.* 5.

Outre que les saints anges sont destinés à vivre éternellement, il leur est encore donné de connaître Dieu et de jouir de la paix bienheureuse.

42. Sancti angeli sine difficultate nos adjuvant, quoniam spiritualibus motibus, puris et liberis imbuti, non laborant. *Ibid.*

Les saints anges n'ont pas de peine à nous secourir, parce qu'ayant toute l'agilité d'un esprit et en disposant librement, ils ne sauraient se fatiguer.

43. Innotescunt angelis, qui sunt apud Deum, petitiones nostræ, ut quodammodo eas offerant Deo, et de his consulant : et quod Deo jubente implendum esse cognoverint, hoc nobis vel evidenter vel latenter apportent. *Ep.* 121 *ad Probam, cap.* 9, *in fine, pag.* 402, *litt. D, tom.* 2.

Les anges qui sont auprès de Dieu connaissent les prières que nous lui adressons, afin de pouvoir les lui offrir et les appuyer de leur intercession, et nous rapporter ensuite d'une manière manifeste ou secrète ce qu'ils savent que Dieu a résolu.

44. Angelos ita Deus creavit, ut præ seipsis illum diligerent, cujus se tales creatos opere cognovissent, cum eorum, ut tales fierent, nulla merita præcessissent. *De Fide ad Petrum, cap.* 2, *ante med. pag.* 156, *litt. C, tom.* 3.

Dieu a fait les anges pour qu'ils aiment plus qu'eux-mêmes Celui qui les a créés si parfaits, lorsque, sans aucun mérite antérieur, ils n'avaient aucun droit à être ce qu'ils sont.

45. Unaquæque res visibilis in hoc mundo habet potestatem angelicam sibi præpositam. *Lib.* 83, *quæst.* 79, *in princ. pag.* 425, *litt. A, tom.* 4. S. Aug.

Toute créature, dans le monde visible, a, pour veiller sur elle, le pouvoir des anges.

46. Angelis suis Deus mandavit de te. Quantam tibi debet hoc verbum inferre reverentiam, afferre devotionem, conferre fiduciam? *Pros.* S. Bern.

Dieu vous a mis sous la garde de ses anges. Cette parole doit vous inspirer pour eux du respect, de la reconnaissance et de la confiance.

47. Reverentiam, pro præsentia : devotionem, pro benevolentia : fiduciam, pro custodia. *Serm.* 12 *sup. Psal. Qui habitat, in med. fol.* 86, *col.* 2, *F.*

Vous leur devez l'hommage de votre respect à cause de leur présence ; de votre reconnaissance, à cause de leurs bienfaits ; de votre confiance, à cause de leur protection.

48. In quovis diversorio, in quovis angulo, angelo tuo reverentiam habe : adest igitur, et adest tibi : non modo tecum, sed etiam pro te : adest ut protegat, adest ut prosit. *Ibid. circa med. etc.*

Dans quelque maison, dans quelque réduit que vous soyez, respectez votre bon ange, car il est présent, il est près de vous ; non seulement il est avec vous, mais il est encore là pour vous, afin de vous protéger et de vous être utile.

49. Quoties gravissima cernitur urgere tentatio, et tribulatio vehemens imminere : invoca custodem tuum, ductorem tuum, adjutorem tuum in opportunitatibus, in tribulatione. *Ibid. ante fin. fol.* 86, *col.* 3, *litt. I.*

Chaque fois que vous vous sentirez pressé par quelque tentation violente, ou qu'une grande tristesse pèsera sur vous, recourez à celui qui est votre gardien, votre guide, votre secours dans le besoin et la tribulation.

50. Si vis habere ministerium angelorum, fuge consolationes sæculi. *Ibid. Serm.* 4, *ante med. fol.* 79, *col.* 3, *H.*

Pour jouir de l'assistance des anges, il faut fuir les consolations du siècle.

51. Quid sub tantis custodibus timeamus? nec superari, nec seduci, minus autem seducere possunt, qui custodiunt nos in omnibus viis : fideles sunt, prudentes sunt, potentes sunt; quid trepidamus? *Ibid. Serm.* 12, *post med. fol.* 87, *col.* 3, *H.*

Avec de tels protecteurs, que pourrions-nous craindre? Ceux qui nous gardent dans toutes nos voies ne peuvent se laisser vaincre ou tromper ; encore moins peuvent-ils nous tromper. Ils sont fidèles, ils sont prudents, ils sont puissants : que craindrions-nous?

52. O si quis haberet oculos apertos, quos orando propheta puero revelavit, videret qua cura, quove tripudio intersunt angeli cantantibus, adsunt orantibus, insunt meditantibus, supersunt quiescentibus, ordinantibus et pro-

curantibus præsunt. *Epist.* 78 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, non longe a med. fol.* 226, *col.* 1, *litt. C.*

Si quelqu'un avait le bonheur de voir tomber le voile qui couvre ses yeux, comme ce serviteur de Dieu qui fut éclairé dans son oraison par un prophète, il verrait avec quelle attention, avec quelle sollicitude les anges se tiennent au milieu de ceux qui chantent, de ceux qui prient, au-dedans de ceux qui méditent, au-dessus de ceux qui reposent, à la tête de ceux qui gouvernent et qui commandent.

S. Bonav. 53. Magna est dignitas animarum, quia unicuique deputati sunt duo angeli : unus bonus ad custodiendum, alius malus ad tentandum. *Sup. Ps.* 108, *ante med. pag.* 141, *col.* 1, *lit. A*, *tom.* 1.

Grande est la dignité des âmes, puisque deux anges ont été assignés à chacune : l'un bon, pour la défendre; l'autre mauvais, pour l'éprouver.

54. Angeli sunt specula pura et clarissima. *In Sap. cap.* 7, *post med. pag.* 344, *col.* 1, *C*, *tom.* 1.

Les anges sont comme des miroirs sans tache et d'un poli brillant.

55. Gaudent angeli de pœnitentia peccatoris, quia destruitur culpa, restituitur justitia, confutatur dæmonum superbia, efficax efficitur angelorum custodia, reparatur Ecclesia, placatur ira divina, et restauratur Jerusalem superna. *Sup Lucam, cap.* 15, *in illud, Gaudium erit coram angelis, etc. pag.* 118. *col.* 3, *litt. B*, *tom.* 2.

Le retour du pécheur réjouit les anges, parce qu'alors la peine est effacée, la justice rétablie, l'orgueil du monde confondu, le secours des anges devient efficace, l'Eglise répare ses pertes, la colère de Dieu est apaisée, et la Jérusalem céleste est retrouvée.

56. Prima sanctorum angelorum dispositio, magis similem habet igneam proprietatem, id est charitatem. *Serm.* 1 *de Angelis, post init. pag.* 278, *col.* 1, *tom.* 3.

Le premier attribut des saints anges se rapporte surtout aux propriétés du feu, c'est-à-dire à la charité.

57. Angeli nos in via perfectionis dirigunt, ipsi ducunt, ipsi deducunt, ipsi reducunt. *Pros.*

Les anges nous dirigent dans la voie de la perfection; ce sont eux qui nous conduisent, qui nous dirigent et nous ramènent.

58. Nullus ergo debet timere, nullus debet aut formidare magna aggredi, cum habeat tales duces, tales adjutores. *Serm. de S. Michaele, post med. pag.* 277, *col.* 1, *tom.* 3.

Personne ne doit craindre ou appréhender d'entreprendre de grandes choses avec de tels guides et de tels protecteurs.

59. Quid formidat imbecillis animus christiani, cui tot Deus contulit præsidia potestatum? *Pros.*

Que peut redouter le cœur pusillanime des chrétiens, lorsque Dieu leur envoie le secours des puissances célestes?

60. Non paveas ergo repentino terrore irruentes contra te impiorum potestates, cum angelorum præsidio sis munitus. *Serm.* 1 *de Angelis, circa med. pag.* 278, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Que les forces des méchants déchaînés contre vous ne vous effrayent donc pas, puisque vous êtes muni du secours des anges.

61. Archangelorum officium est illuminare, purgare et perficere, et sublimia secreta hominibus revelare, nec non et dæmones a nobis refrenando fugare. *Pros.*

Les archanges ont pour mission d'éclairer, de purifier, de perfectionner les hommes, et de leur révéler les mystères sublimes, en brisant les forces du démon pour les éloigner.

62. Angelorum autem proprium est, quos custodiunt ad Dei reverentiam excitare, semper (peccantibus) pœnitentiam persuadere, et malos a maleficiis revocare. *Ibid. in fine, pag.* 279, *col.* 1, *tom.* 3.

Mais le ministère des anges consiste à inspirer le respect de Dieu à ceux dont ils sont les gardiens, à porter au repentir ceux qui pèchent, et à ramener les méchants de leurs égarements.

63. Quod magis mirabile est, angeli etiam obstinatis et perfidis effectum suæ custodiæ non subtrahunt. *Ibid.*

Ce qu'il y a de plus admirable, c'est que les anges ne laissent pas de faire ressentir les effets de leur protection aux cœurs infidèles et obstinés.

64. Quis in tot malis, in tantis periculis, tantisque diaboli tentamentis, tot mundi periculis, et fallacibus blandimentis, et carnis tam innumeris incendiis posset esse securus, si non esset custos angelus? *Serm.* 2 *de Angelis*, *in princ. pag.* 359, *col.* 1, *tom.* 3.

Au milieu de tant de maux, de tant de dangers, de tant de tentations du démon, de tant de périls du côté du monde, de tant de séductions trompeuses et des feux incessants de la volupté, qui pourrait être assuré de la paix, sans le secours d'un ange gardien?

65. Si vis angelum tibi semper assistere, non cesses semper orare. *Serm.* 4 *de Angelis, circa med. pag.* 362, *col.* 1, *tom.* 3.

Si vous voulez que votre bon ange vous assiste toujours, ne cessez pas de le prier.

66. Quis tot mala, quæ caro suggerit, mundus ingerit, et dæmon impingit, portare posset, si angeli non juvarent? *Pros.*

Qui pourrait soutenir les maux innombrables que nous opposent la chair, le monde et le démon, s'il n'était aidé du secours des anges?

67. Quis etiam audeat desperare, et non viriliter agere, cum tam strenuos milites noscat sibi assistere? *Ibid. in fine, pag.* 362, *col.* 1.

Qui pourrait désespérer et manquer de courage pour combattre, sachant qu'il a de si vaillants soldats pour le soutenir?

68. Sicut angeli assistunt patientibus, sic resistunt vane de se gloriantibus. *Ibid. in fine, pag.* 362, *col.* 2.

De même que les anges viennent au secours de ceux qui souffrent, ils résistent également aux esclaves de l'orgueil.

S. Bonav. 69. Homo viator committitur angelicæ custodiæ, ut per sustentationem et auxilium angelicum, et per subsidium operationis ejus possit de bono in melius ascendere. *In lib.* 2 *Sent. dist.* 11, *part.* 1, *quæst.* 2, *in fin. pag.* 141, *col.* 1, *D*, *tom.* 4.

L'homme voyageur est confié à la garde d'un ange, afin que, par son appui, sa vigilance et son secours, il puisse avancer dans le bien.

70. Paratior est bonus angelus ad conservandum in bono, quam sit malus angelus ad præcipitandum in malum. *Ibid. distinct.* 11, *art.* 2, *quæst.* 1, *circa med. pag.* 143, *col.* 1, *litt. E.*

Notre bon ange est plus dévoué à nous conserver dans le bien que le mauvais ne l'est à nous jeter dans le mal.

71. Angelorum ruina restaurabitur per salvandos. *Lib.* 2 *in Compendio Theol. veritatis, cap.* 24, *pag.* 712, *col.* 1, *A*, *tom.* 7.

Le vide que les mauvais anges ont fait dans le ciel sera rempli par les hommes sauvés.

72. Antichristus habebit angelum, non ad promotionem suam, sed ad accusationem. *Ibid. cap.* 18, *in princ. pag.* 710, *col.* 1, *D.*

L'Antechrist aura son ange, non pour son salut, mais pour sa condamnation.

73. Angelus non est susceptibilis pœnitentiæ, unde nec veniæ. *Ibid. cap.* 25, *pag.* 712, *col.* 1, *litt. B.*

L'ange ne peut se repentir, d'où il suit qu'il ne peut être pardonné,

S. Clem. pap. 74. Uniuscujusque gentis angelus est, cui credita est gentis ipsius dispensatio a Deo. *Lib.* 1 *Recognit. post med. fol.* 46, *pag.* 2.

Chaque nation a un ange à qui Dieu a confié sa garde.

S. Clem. Alex. 75. Per gentes et civitates, sunt distributæ angelorum præfecturæ. *Lib.* 6 *Stromat. ante finem, fol.* 142, *pag.* 2, *E.*

Au-dessus des peuples et des Etats, il y a des anges chargés de les gouverner.

Didymus. 76. Angeli custodiunt sanctos viros, et eis auxiliantur. *Sup. Ep.* 2 *Petri, cap.* 12, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 454, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Les anges veillent sur les saints et les aident de leur secours.

Dionysius Carthus. 77. Sicut unusquisque habet angelum bonum pro sui custodia, in tota hac vita ita angelum malum pro sua exercitatione. *Sup. Ep. Jacobi, cap.* 4, *art.* 6, *circa med. fol.* 14, *C.*

De même que chacun a un bon ange pour le garder pendant toute sa vie, il a aussi un mauvais ange pour l'éprouver.

78. Angeli sancti, orantibus, psallentibusque assistunt, et eos exhilarant. *Ibid. cap.* 5, *art.* 7, *post med. fol.* 17, *litt. F.*

Les saints anges se tiennent auprès de ceux qui prient et qui psalmodient, pour leur donner de la joie.

Franc. Titel. 79. Angelus ad hominum auxilium et protectionem deputatus, atque destinatus, sese immittit, seseque diffundit; et velut castra metatur per circuitum eorum, ne possint ad illis nocendum accedere adversarii. *Sup. Psal.* 33, *post init. pag.* 276, *v.* 7, *Immittet angelus, etc. sect.* 1.

L'ange destiné et envoyé pour secourir les hommes s'empresse, se multiplie; il trace, pour ainsi dire, un plan de fortification autour d'eux, afin que l'ennemi ne puisse s'approcher pour les perdre.

80. Angelus fuit in annuntiatione, angelus in nativitate Christi, angelus in baptismate, angelus apparuit oranti, testis est resurgenti, astat ascendenti. *Serm.* 21 *sup. Cant. ante med. apud S. Bernard. in* 2 *vol. fol.* 10, *col.* 4, *K.* Gilbert. Porr.

Un ange apparut pour l'annonciation, pour la nativité du Christ, pour son baptême; un ange apparut pour sa prière aux Oliviers, pour être témoin de sa résurrection et de son ascension.

81. Beati angeli ab omni pœna anxietatis longe sunt : et ne sit in desiderio anxietas, desiderantes satiantur : ne autem sit in satietate fastidium, satiati desiderant : et desiderant sine labore, quia desiderium satietas comitatur : et satiantur sine fastidio, quia ipsa satietas ex desiderio semper accenditur. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 28, *post med. num.* 39, *col.* 630, *D*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Les anges bienheureux sont à l'abri du chagrin et des peines, et afin que le désir ne les tourmente pas, ils obtiennent tout ce qu'ils désirent, et afin qu'ils n'aient pas de dégoût dans leur sainteté, ils désirent encore après avoir été rassasiés. Leur désir n'est point une peine, parce qu'il est toujours satisfait; leur satiété n'engendre point le dégoût, parce que leur appétit se renouvelle sans cesse.

82. In cœlum tanta ascensura creditur multitudo hominum, quanta multitudo remansit angelorum. *Hom.* 34 *in Evang. circa med. col.* 479, *C*, *tom.* 2.

On pense que le nombre des hommes qui doit monter au ciel sera aussi grand que celui des anges fidèles.

83. Angelus sua malitia cecidit, hominem vero aliena prostravit. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 10, *in princ. col.* 99, *litt. C.*

L'ange est tombé par sa propre malice, mais l'homme est tombé par une malice étrangère.

84. Sancti angeli interni amoris vinculo Conditori suo conjuncti sunt. *Lib.* 2 *in primum Regum, cap.* 1, *col.* 1261, *A*, *tom.* 2, *sup. illud, Et infirmi accincti sunt robore.*

Les saints anges sont unis au Créateur par un amour intime.

85. Beatissimi angeli sic sunt in æternitate solidati, ut ab ea cadere nunquam possint. *Ibid.*

Les saints anges sont tellement affermis dans leur bonheur éternel, qu'ils ne peuvent en déchoir jamais.

86. Is qui propter nos minor angelis sibi extitit, æquales nos angelis virtute suæ minorationis fecit. *Lib.* 27 *Mor. cap.* 8, *circa med. col.* 908, *B*, *tom.* 1.

Celui qui, à cause de nous, s'est fait plus petit que les anges, nous a égalés aux esprits célestes par le mérite de son abaissement.

S. Greg. Mag. 87. Certa angelorum ministeria, dispensandis quibusque gentibus sunt prælata. *Lib.* 17 *Mor. cap.* 8, *post init. col.* 556, *A*, *tom.* 1.

Il y a des anges chargés de veiller sur chaque nation.

88. Angelus, qui Moysi apparuisse describitur, modo angelus, modo Dominus memoratur. *Pros.*

L'esprit qui apparut à Moïse est appelé tantôt un ange et tantôt le Seigneur.

89. Angelus videlicet, propter hoc quod exterius loquendo serviebat : Dominus autem dicitur, quia interius præsidens loquendi efficaciam ministrabat. *In præfat. super Job, cap.* 1, *ante fin. num.* 2, *tom.* 2.

Il est appelé ange, parce qu'il l'assistait extérieurement par la parole; il est appelé Seigneur, parce que, résidant au-dedans de lui, il lui inspirait la force de là-haut.

90. Etsi Satan beatudinem perdidit, naturam tamen angelis similem non amisit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 2, *sub fin. num.* 3, *col.* 26, *litt. B*, *tom.* 1.

Quoique Satan ait perdu la béatitude, il a conservé sa nature, semblable à celle des anges.

91. Vox angelorum, est in laude Conditoris ipsa admiratio intimæ contemplationis. *Ibid. cap.* 4, *ante med. num.* 5, *col.* 28, *C.*

On appelle voix des anges l'admiration extérieure qu'ils éprouvent à contempler la gloire du Créateur.

S. Greg. Naz. 92. Angeli pure puro ministrant. *Orat.* 16 *ad subditos, sub fin. pag.* 148.

Les anges servent avec pureté le Dieu très-pur.

Gloss. ord. 93. Adest unicuique nostrum angelus bonus, qui regat, moneat : qui pro actibus nostris corrigendis, et miserationibus exposcendis, quotidie videat faciem Dei. *Sup. Num. cap.* 25, *col.* 1375, *D*, *tom.* 1.

Nous avons chacun près de nous un bon ange pour nous diriger et nous avertir ; chaque jour il se présente devant le Seigneur pour obtenir notre amendement et pour implorer sa miséricorde.

94. Angelici spiritus, nobis in custodiam missi, malignos spiritus excludunt. *Sup. Judith, cap.* 13, *col.* 1596, *F*, *tom.* 2.

Les esprits angéliques qui nous ont été donnés pour nous conduire éloignent de nous les esprits malins.

95. Cœlestes Virtutes a laude Dei non cessant : non quod ministerio eorum egeat, sed ut bonitatem suam ostendat, sibi ipsi eos appropiavit. *Sup. Ps.* 148, *in fin. col.* 1584, *litt. D*, *tom.* 3.

Les puissances célestes ne cessent pas de louer Dieu. Le Seigneur les a placées près de lui, non qu'il ait besoin de leur ministère, mais pour montrer sa bonté.

S. Hier. 96. In diversa ministeria angeli mittuntur, maximeque ad eos, qui purgatione indigent : et ob pristina peccata, aliqua ex parte suppliciis purgari merentur. *Ep.* 20 *ad Damas. pap. post med. pag.* 118, *D*, *tom.* 3.

Les anges sont occupés à remplir diverses charges, particulièrement auprès de ceux qui ont besoin d'être purifiés et qui ont mérité d'expier leurs péchés dans les tourments.

97. Legimus quam sæpe ad funera et ad sepulturas quorumlibet sanctorum angelos advenisse, et exequiis eorum obsequia præstitisse : nec non et animas electorum usque ad cœlos cum hymnis et laudibus detulisse. *Ep.* 10 *ad Paul. et Eustoch. de Ass. B. M. ante med. pag.* 71, *A*, *tom.* 4. S. Hier.

Nous savons que les anges ont assisté souvent aux obsèques et aux sépultures des saints, et qu'ils ont honoré leurs funérailles ; nous savons aussi qu'ils ont porté dans le ciel les âmes de quelques élus, en chantant des cantiques de joie et de triomphe.

98. Duplex angelorum officium est : aliorum, qui justis præmia tribuunt : aliorum, qui singulis præsunt cruciatibus. *Sup. Dan. cap.* 7, *sup. illud, Millia millium ministrabant ei*, *pag.* 587, *C*, *tom.* 5.

Les anges ont une double mission : les uns décernent aux justes leurs récompenses, les autres tourmentent les réprouvés.

99. Magna dignitas animarum ; ut unaquæque habeat ab ortu nativitatis in custodiam sui angelum delegatum. *Lib.* 3 *sup. Matth. cap.* 18, *can.* 10, *num* 181, *pag.* 54, *B*, *tom.* 9, *sup. illud, Quia angeli eorum, etc.*

Il faut que l'âme soit bien noble pour que, depuis l'instant de sa naissance, un ange soit chargé de veiller sur elle.

100. Qui hospitem non habet Deum, nec angelorum præsidia possidet. *Lib.* 3 *sup. Jerem. cap.* 17, *pag.* 305, *B*, *tom.* 5.

Celui qui ne donne pas l'hospitalité à Dieu ne jouit pas de la protection des anges.

101. Angeli præsunt fidelium orationibus, quas quotidie Deo offerunt. *Sup. Matth. canon.* 18, *paulo ante med. sup. illud, Videte ne contemnatis unum de pusillis istis*, *fol.* 22, *col.* 4. S. Hilar.

Les anges sont témoins des prières que les fidèles offrent chaque jour à Dieu.

102. Angelus purus est natura, fidelis custodiendo, reconciliator gratiosus, obediens exequendo, contemplativus fruendo, activus nuntiando. *Lib.* 4 *de Propriet. rerum, cap.* 1, *prope med. pag.* 303, *A*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

L'ange est saint par nature, fidèle à nous garder, dévoué pour nous réconcilier, obéissant aux ordres qu'il reçoit, heureux dans la contemplation et actif pour remplir ses messages.

103. Angeli tam boni, quam mali, diligenter nos inspiciunt. *Sup. Gen. cap.* 1, *fol.* 2, *col.* 4, *Moral. tom.* 1. Hugo Card.

Les anges, qu'ils soient bons ou mauvais, ont les yeux fixés sur nous.

104. Magnum est cœlum, sed non ita ut angelus : decorus est sol, sed excelsior archangelus. *Serm. de Jejun. etc. ante med. col.* 527, *litt. D*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

Le ciel est grand, mais moins grand qu'un ange; le soleil est beau, mais moins brillant qu'un archange.

105. Angelis facientibus, ipse facere videtur,

S. Joan. Chr. qui dat illis faciendi præceptum et potestatem. *Hom. 5 oper. imperf. sup. Matth. in fine, col.* 785, *C, tom.* 2.

Quand les anges font quelque chose, il semble que Celui qui leur a donné l'ordre et le pouvoir d'agir agisse lui-même.

106. Omnis justus custoditur ab angelis, ne forte in occasionem offensionis incurrat pes conservationis ipsius. *Hom. 10 oper. imperf. sup. Matth. circa med. col.* 863, *A, tom.* 2, *sup. illud, Psalm.* 9, *In manibus portabunt te.*

Tout homme juste est gardé par les anges, de peur que son pied n'aille se briser contre une pierre de scandale.

107. Angelus hoc ipsum quod angelus est, non tantum est virtutis præmium, quantum naturæ proprietas. *Ibid. Hom.* 27, *post med. col.* 915, *D.*

L'ange est tel par nature plutôt que par mérite.

108. Parum abest quin angelos charitas alumnos suos reddat. *Pros.*

Peu s'en faut que ceux qui pratiquent la charité ne deviennent des anges.

109. Nam qui ira, qui invidia vacat, et omni prorsus sæviori affectu liber est, hominis deinceps naturam excessisse, et in angelicam mentis tranquillitatem translatus esse videri potest. *Hom.* 33 *sup.* 1 *ad Cor. ante med. col.* 588, *B, tom.* 4.

Car celui qui n'est pas travaillé par la colère ou par l'envie, et qui est à l'abri de toute autre affection plus violente, semble avoir dépassé la nature humaine pour se revêtir de cette paix intérieure dont jouissent les anges.

110. Hoc est angelicæ functionis officium, ad salutem nostram ministerium Deo persolvere. *Hom.* 3 *sup. Ep. ad Hebr. post med. col.* 1678, *A, tom.* 4.

Les anges sont chargés d'intercéder auprès de Dieu pour notre salut.

111. Intellige quantus nobis honor existit, ut sicut ad amicos, ita ministros angelos suos destinet Deus. *Ibid. ut ante, litt. C.*

Comprenez l'honneur que Dieu nous fait de nous donner, comme à des amis, ses anges pour nous servir.

112. Unicuique nostrum angelus assidet. *Ib. Hom.* 14, *in fine Moral. col.* 1759, *A.*

Un ange se tient près de chacun de nous.

S. Joan. Dam. 113. Angeli prout a summo opifice destinati et collocati sunt, certas terræ partes custodiunt, gentesque et regiones tuentur, ac res nostras gubernant, nobisque opem ferunt. *Lib.* 2 *de Fide orthod. cap.* 3, *post med. fol.* 175, *pag.* 1, *B.*

Les anges, d'après la destination et la disposition qu'ils ont reçue du souverain Maître, ont à veiller sur certaine partie de la terre, à protéger les peuples et les Etats, à diriger nos affaires et à nous secourir.

S. Isidorius Hispal. 114. Angelorum nomen officii est, non naturæ : nam secundum naturam, spiritus nuncupantur. *Pros.*

Les anges sont ainsi nommés en raison de leur ministère et non en raison de leur nature ; car, si on ne considère que leur nature, on les appelle des esprits.

115. Quando enim de cœlis ad annuntiandum hominibus mittuntur, ex ipsa annuntiatione angeli nominantur. *Lib.* 1 *de sum. Bono, cap.* 10, *sent.* 1, *pag.* 622, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Quand ils sont, en effet, envoyés du ciel comme des messagers auprès des hommes, on les appelle des anges, en raison de la fonction qu'ils exercent.

116. Natura angelorum mutabilis est, quia inest illis mutabilitas in natura, sed facit eos incorruptos charitas sempiterna. *Ibid.*

La nature des anges est susceptible de changement, parce qu'ils ne sont pas immuables dans leur nature ; seulement leur charité invariable les rend incorruptibles.

117. Ante omnem creaturam mundi, creati sunt angeli : et ante omnem creationem angelorum, diabolus conditus est. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 3, *pag.* 622, *col.* 2.

Rien n'existait dans le monde, que les anges étaient créés ; mais les anges n'avaient encore rempli aucune mission, que le diable existait déjà.

118. Bonorum angelorum numerus, qui post ruinam angelorum malorum est diminutus, ex numero electorum hominum supplebitur, qui numerus soli Deo est cognitus. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 13, *pag.* 623, *col.* 2.

Le nombre des bons anges, qui a été diminué par la chute des mauvais anges, sera rempli par les élus ; mais ce nombre n'est connu que de Dieu.

119. Inter angelos distantia potestatum est, et pro graduum dignitate, ministeria eisdem sunt distributa. *Pros.*

Les anges diffèrent en puissance, et ils reçoivent des ministères divers selon le degré de leur dignité.

120. Aliique aliis præferuntur tam culmine potestatis quam scientia virtutis. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 14, *pag.* 623, *col.* 2.

Les uns sont élevés au-dessus des autres, soit par l'excellence de leur pouvoir, soit par la sagesse de leurs vertus.

121. Angeli in verbo Dei cognoscunt omnia, antequam in re fiant, et quæ apud homines adhuc futura sunt. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 17, *pag.* 623. *col.* 2.

Les anges connaissent de la bouche de Dieu tous les événements avant qu'ils se réalisent et tout ce qui doit encore se passer parmi les hommes.

122. Angeli sanctitate amissa, non tamen amiserunt vivacem naturæ angelicæ sensum. *Pros.*

Les mauvais anges, après avoir perdu leur innocence, ne laissent pas de conserver encore le sentiment de leur nature angélique.

123. Triplici enim modo scientiæ actionumve vigent ; subtilitate naturæ, experientia temporum, revelatione superiorum potestatum. *Ibid.*

Car ils ont conservé trois qualités de leur sagesse et de leur activité : la subtilité naturelle, l'expérience des temps et la révélation des puissances supérieures.

124. Boni angeli ad ministerium salutis humanæ deputati sunt, ut curas administrent mundi, et regant animas jussu Dei. *Pros.*

Les bons anges ont reçu de Dieu la mission de pourvoir

S. Isidorius Hispal. au salut des hommes en veillant sur le gouvernement du monde et en prenant la conduite des âmes.

125. Mali vero angeli apostatæ, ad ministerium vindictæ Dei mittuntur : qui tamen divina potestate coercentur, ne noceant quantum cupiunt. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 18, *pag.* 623, *columna* 2.

Les anges révoltés sont chargés de servir à la vengeance de Dieu, mais la puissance divine ne leur permet pas de faire tout le mal qu'ils voudraient.

126. Singulæ gentes, præpositos angelos habere creduntur : omnes vero homines, angelos habere probantur. *Ibid. cap.* 10, *sent.* 20, *pag.* 625, *col.* 1.

On croit que tous les peuples ont des anges chargés de veiller sur eux, mais il est certain que tous les hommes ont des anges gardiens.

S. Isidorius Pelus. 127. Angelorum classes, ut conversæ naturæ, ea quæ nondum præsentia sunt, ignorant. *Lib.* 1, *Ep.* 195 *ad Orionem monach. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 496, *col.* 2, *G.*

Les diverses catégories des anges, comme tous les êtres créés, ignorent les événements qui ne sont pas encore.

S. Just. mart. 128. Omnes quidem angeli, et qui præsunt, et qui parent, munus necessarium et in cœlis, et in terra, hominum causa exequuntur. *Pros.*

En vérité, tous les anges, ceux qui commandent et ceux qui obéissent, remplissent en faveur des hommes un ministere important dans le ciel et sur la terre.

129. Qui autem id negotii ac muneris acceperunt, ut custodes hominum sint et comites, eorum semper augetur numerus, et nunquam diminuitur. *De necessariis quibusdam quæst. explic.* 3, *apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 9, *col.* 1, *litt. D.*

Le nombre de ceux qui ont été chargés du soin de garder les hommes et de les assister s'accroît toujours et ne diminue jamais.

Lact. Firm. 130. Misit providens Deus ab initio angelos, ad tutelam, cultumque generis humani. *Lib.* 2 *de Orig. erroris, cap.* 15, *in princ. pag.* 86.

La providence de Dieu a donné aux anges, dès le commencement, la mission de soutenir et d'honorer le genre humain.

S. Laur. Just. 131. Maximum profecto divinæ miserationis indicium est, quod cœlorum ad nos destinaverit Dominus cives, qui nos in hujus vitæ naufragio periclitari non sinant. *Part.* 2, *Serm. de Vita solitar. cap.* 16, *ante finem, pag.* 497, *col.* 1, *E.*

Le Seigneur nous a donné un grand témoignage de sa miséricorde en nous envoyant les habitants des cieux pour nous empêcher de nous exposer à faire naufrage dans la mer orageuse de cette vie.

Ludov. Blos. 132. Tanta agilitas et pernicitas angeli est, ut celerius moveatur, atque transeat, quam fulgur emicet. *Lib.* 2 *Enchirid. parvulorum, cap.* 12, *post med. pag.* 181, *col.* 1.

L'ange est doué de tant d'agilité et de légèreté, qu'il se meut et va plus vite que l'éclair.

S. Maximus martyr. 133. Angeli est, nihil prorsus particularium etiam ignorare. *De Charit. centuria* 3, *cap.* 34, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 359, *col.* 1, *litt. A, edit. Colon.* 1618.

Les anges ont la propriété de ne rien ignorer absolument des choses qui nous sont particulières.

S. Nilus. 134. Reverere angelos magis, quam homines : multi enim nobis adsunt, et ab omni turpi actione recedunt. *Parænesi* 153, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2.

Respectez plus les anges que les hommes. Plusieurs se tiennent en effet près de nous, mais l'horreur que leur inspire toute action honteuse les porte à s'éloigner de nous.

Origen. 135. Angelorum ministeria hominibus non desunt : angeli enim Dei ascendunt et descendunt ad filium hominis. *Prosec.*

L'assistance des anges ne nous manque pas, car les anges de Dieu montent et descendent pour les enfants des hommes.

136. Perquirunt et curiose agunt, quid in unoquoque nostrum inveniant, quod offerant Deo.

Ils cherchent attentivement et font tous leurs efforts pour trouver en nous quelque bien qu'ils puissent présenter à Dieu.

137. Vident et perscrutantur uniuscujusque nostrum mentem, si habeat aliquid tale, si tam sanctum aliquid cogitet, quod Deo mereatur offerri. *Hom.* 9 *sup. Lev. post med. pag.* 79, *col.* 1, *C, tom.* 1.

Ils cherchent et fouillent dans le cœur de chacun pour savoir s'il y a quelque bien, s'il y a quelques saintes pensées dignes d'être présentées à Dieu.

138. Adest unicuique nostrum, etiam minimis qui sunt in Ecclesia Dei, angelus bonus, angelus Domini : qui regat, qui moveat, qui gubernet : qui pro actibus nostris corrigendis, et miserationibus exposcendis, quotidie videat faciem Patris, qui in cœlis est. *Hom.* 20 *sup. Num. post med. pag.* 158, *col.* 1, *I, tom.* 1.

A côté de chacun de nous, et même de ceux qui sont les moindres dans l'Eglise de Dieu, il y a un bon ange, un ange du Seigneur, qui nous dirige, nous encourage et nous gouverne, et qui, pour redresser nos voies et implorer miséricorde en notre faveur, se présente chaque jour devant notre Père qui est aux cieux.

139. Agunt angeli diem festum, lætantes super iis, qui refugientes consortia dæmonum per exercitia virtutum, angelicis se festinant sociare consortiis. *Ibid. Hom.* 23, *post init. pag.* 162, *col.* 2, *I.*

C'est un jour de fête pour les anges, et ils sont ravis de bonheur, quand ils voient une âme échapper par la pratique de la vertu à la société des démons et se hâter de prendre place dans les rangs angéliques.

140. Preces nostras offerunt sancti angeli Deo : non quasi nesciat is, qui omnia novit, antequam fiant ; sed ut testes efficiantur sanctitatis, atque pietatis. *Lib.* 1 *in Job, ante med. sup. illud Tob.* 12, *Cum orares tu et Sara, etc. pag.* 237, *col.* 1, *C, tom.* 1.

Les saints anges offrent à Dieu nos prières. Non, certes, que Celui qui connaît toutes choses n'en ait pas connaissance avant qu'elles lui soient présentées, mais afin qu'ils soient comme des témoins de notre sainteté et de notre piété.

Origen. 141. Unicuique duo assistunt angeli : alter justitiæ, alter iniquitatis. *Prosec.*

Près de chacun de nous se tiennent deux anges : l'un est l'ange de la justice et l'autre l'ange de l'iniquité.

142. Si bonæ cogitationes in corde fuerint, et in animo justitia pullularit, haud dubium quin nobis loquatur angelus Domini : si vero mala fuerint nostro corde versata, loquitur nobis angelus diaboli. *Hom.* 12 *in Luc. post med. pag.* 141, *col.* 1, *B*, *tom.* 2.

S'il y a dans notre cœur de bonnes pensées, et si notre âme est pleine de justice, nul doute que l'ange du Seigneur nous parle ; mais si notre âme est troublée par le péché, c'est l'ange du démon qui nous parle.

Petr. Cellens. 143. Angeli, martyres in persecutione protegunt, ne deficiant a fide : confessores in pace, ne tepescant a charitate. *Lib.* 1 *de Tabernaculo Mosaico, ante finem, expositionis mysticæ, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 681, *col.* 2, *E*.

Les anges soutiennent les martyrs au milieu de leurs tourments, afin qu'ils ne viennent pas à faillir dans leur foi, et ils maintiennent les confesseurs dans la douceur de la paix, afin de ne pas laisser refroidir leur charité.

144. Tanquam fratres et amicos honoremus angelos, ut quorum et patrocinio adjuti laqueum scandali caveamus, et quorum vehiculo sublevati, patriam repetamus. *Ibid. sub fin. pag.* 681, *col.* 2, *H*.

Honorons les anges comme des frères et des amis, afin que par leur secours nous puissions éviter toute pierre de scandale, et que, portés sur leurs ailes, nous puissions nous élever vers notre patrie.

Petr. Blesen. 145. Supplementum angelicæ ruinæ, ex solis virginibus fieri verisimile est ; cum alii tanta non accedant ad angelos affinitate. *Serm.* 18 *in Assumption. B. M. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 880, *col.* 2, *litt. H*.

Le vide qui a été fait par la chute des anges ne sera vraisemblablement rempli que par les âmes qui auront gardé la virginité, puisque les autres élus sont loin de se rapprocher autant des anges.

146. Injurias angelis quotidie inferimus, dum custodiæ eorum refragamur. *Prosec.*

Nous faisons injure aux anges chaque fois que nous résistons à leurs bons soins.

147. Patienter tamen sustinent, nec læsi nos lædunt, imo mitius compatiuntur nobis. *Ibid. Serm.* 33, *in fest. omnium SS. post med: p.* 890, *col.* 1, *A*.

Cependant ils daignent le supporter avec patience, et, loin de chercher à se venger de nos offenses à leur égard, ils nous traitent avec plus de bienveillance.

S. Petr. Dam. 148. Angeli licet a nobis frequenter injurias patiantur, sustinent tamen, nec minor illorum est custodia, imo major sollicitudo, cum boni custodis sit, infirmis magis, quam sanis operam exhibere. *Serm.* 47 *de Exaltat. S. Crucis, ante fin. pag.* 259, *col.* 1, *litt. D*, *tom.* 2.

Bien que les anges aient à souffrir souvent des outrages de notre part, ils daignent cependant le supporter ; ils ne laissent pas de prendre toujours de nous le même soin ; que dis-je ? leur sollicitude à notre égard n'en devient que plus grande. Il est, en effet, d'un bon gardien de prendre plus de soin de ceux qui sont malades que de ceux qui sont en pleine santé.

S. Petr. Dam. 149. Felices, qui juste vivunt : quia dum malignis spiritibus infœnerabiliter obluctantur, angelicæ fortitudinis auxilio muniuntur. *Opusc.* 23, *cap.* 4, *in fin. pag.* 596, *col.* 1, *A*, *tom.* 3.

Heureux ceux qui vivent dans la justice ; car, tandis qu'ils luttent avec acharnement contre les esprits malins, ils sont soutenus par le secours et la force des anges.

150. Nullibi frequentius angelica beatitudo, quam in Ecclesia credendum est convenire. *Opusc.* 39, *cap.* 4, *sub fin. pag.* 678, *col.* 1, *litt. A*, *tom.* 3.

Nulle part, il faut le croire, les bienheureux anges ne se réunissent en plus grand nombre que dans les églises.

Richard a S. Victore. 151. Proh pudor ! magis vereris vultum hominum, quam conspectum angelorum. *De Benjamin minore, cap.* 47, *in med. pag.* 204, *col.* 2, *litt. A*, *part.* 1.

O honte ! vous redoutez plus la présence d'un homme que celle des anges.

Robertus Bellarmin. 152. Mira potentia angelorum, ut unus angelus vicem exercitus suppleat. *Sup. Ps.* 33, *vers.* 7, *pag.* 184, *col.* 1.

O puissance admirable des anges ! un seul tient lieu d'une armée.

Rupertus. 153. Angeli etsi ad comparationem nostri, spiritus dicuntur et sunt : in comparatione tamen Dei, quasi corporei sunt. *Lib.* 1 *sup. Genes. cap.* 11, *in med. fol.* 3, *pag.* 2.

Par rapport à nous, les anges sont appelés des esprits, et ils le sont en réalité : mais par rapport à Dieu ils sont aussi sensibles que s'ils avaient des corps.

154. Omnium quidem angelorum pium atque benignum esse studium circa genus humanum, multa commendant sanctarum testimonia Scripturarum. *Lib.* 5 *in Apocal. cap.* 8, *sup. illud, Vidi septem angelos, etc. pag.* 73.

Dans plusieurs endroits des saintes Ecritures, il est fait mention du zèle charitable et bienveillant dont les anges sont remplis pour tous les hommes.

Theophil. 155. Omnes homines, et maxime fideles, suos angelos habent, ne damnum illis fiat a dæmonibus. *Sup. Matth. cap.* 18, *in illud, Videte ne contemnatis, etc. pag.* 56, *B*.

Tous les hommes, et principalement les âmes fidèles, ont leurs anges pour les protéger contre les démons.

Theodoret. 156. Singuli homines sub unius angeli cura degunt. *Quæst.* 3 *in Genes. in princ. pag.* 4, *col.* 2, *litt. G*, *tom.* 1.

Chacun de nous est sous la conduite d'un ange.

157. A divinis litteris accepimus, angelos divinis nutibus obtemperare. *Sup. Ps.* 77, *vers.* 29, *pag.* 138, *col.* 2, *G*, *tom.* 1.

Les saintes Ecritures nous apprennent que les anges se soumettent aux ordres de Dieu.

S. Thomas Aquinas. 158. In hac vita sumus sub angelis, sicut sub tutoribus, in quantum præsunt nobis, et diri-

S. Thomas Aquinas. gunt nos. *Sup. Epistol. 1 ad Corinth. cap.* 15, *lect.* 3, *post med. fol.* 99, *col.* 2.

Ici-bas les anges veillent sur nous comme des tuteurs, par cela qu'ils nous gardent et nous conduisent.

159. Cogitationes cordium dæmones scire non possunt, nec angeli, nisi per revelationem, vel nisi in quantum eas per aliqua signa interiora, vel exteriora cognoscant. *Sup. 2 sent. dist.* 8, *art.* 4, *ad* 5, *fol.* 218, *pag.* 2, *tom.* 2.

Ni les démons ni les anges ne pourraient savoir les pensées de nos cœurs, si elles ne leur étaient révélées, ou si elles ne leur étaient manifestées par quelques signes intérieurs ou extérieurs.

160. Dominationes præcipiunt, Potestates ordinant, et Principatus dirigunt. *Part.* 1, *quæst.* 108, *art.* 5, *in corp. ad* 3, *pag.* 198, *col.* 1.

Les Dominations commandent, les Puissances ordonnent, et les Principautés dirigent.

161. Necessarium est homines ab angelis custodiri, et in operibus dirigi, cum multipliciter in ipsis errare illos contingat. *Part.* 1, *quæst.* 113, *art.* 1, *in corp. pag.* 205, *col.* 1.

Il est nécessaire que les anges veillent sur les hommes et les dirigent dans leurs œuvres, puisqu'il leur arrive si souvent de se tromper.

162. Angelorum custodia est quædam executio divinæ Providentiæ circa homines facta. *Ibid. art.* 2, *in corp. pag.* 205, *col.* 2.

La protection dont les anges nous environnent est l'effet de cette Providence de Dieu qui veille sur les hommes.

163. Dæmones arcere, ad Potestates angelorum maxime pertinet. *Ibid. art.* 3, *argum.* 3, *pag.* 205, *col.* 2.

Les anges ont surtout le pouvoir de mettre les démons en fuite.

164. Hominibus angeli ad custodiam deputantur, ut per eos manuducantur ad vitam æternam, et incitentur ad bene operandum, et muniantur contra insultus dæmonum. *Ibid. ut ante, art.* 4, *arg.* 3, *pag.* 206, *col.* 2.

Les anges ont reçu la mission de veiller sur les hommes, afin que par eux ils tendent vers la vie éternelle, qu'ils soient portés au bien et protégés contre la malice des démons.

165. Cum custodia angelorum beneficium commune sit, non a baptismo, sed a nativitate angelus homini ad custodiam deputatur. *Ibid. art.* 5, *in corp. pag.* 206, *col.* 2.

Puisque le secours des anges est un bienfait commun à tous, ce n'est donc pas depuis notre baptême que nous sommes sous la conduite de notre ange gardien, mais depuis l'instant de notre naissance.

166. In angelis pugna quidem esse potest, non discordia voluntatum, sed meritorum contrarietate pro quibus pugnare dicuntur. *Ibid. art.* 8, *in corp. pag.* 207, *col.* 1.

Il peut y avoir opposition parmi les anges, non par un désaccord de volonté, mais par la diversité des mérites, en quoi l'on dit qu'ils sont opposés.

167. Ad ordinem Potestatum pertinent omnes angeli, qui habent proprie præsidentiam super dæmones. *Part.* 1, *quæst.* 110, *art.* 1, *in corp. in fine, pag.* 261, *col.* 2.

Tous les anges qui ont en propre le pouvoir de commander aux démons appartiennent à l'ordre des Puissances.

Thomas a Kempis. 168. Ubicunque fuerit bonus homo occupatus cum Deo, orando, meditando, studendo, scribendo, ibi adsunt angeli sancti congaudendo, adsunt et dæmones ipsum tentando et distrahendo. *In Hort. ros. cap.* 13, *in princ. pag.* 526, *tom.* 2.

En quelque lieu qu'un homme fidèle soit occupé avec Dieu à prier, à méditer, à étudier, à écrire, des anges sont à ses côtés, partageant sa joie; il y a aussi près de lui de mauvais anges cherchant à le tenter, à le distraire.

In Vitis Patr. 169. Angeli Dei sanctis ac justis viris quotidie famulantur, atque virtute superna, corpora et animæ illorum jugiter illuminantur. *Lib.* 1, *in Vita S. Onuphrii, cap.* 5, *in fin. pag.* 101, *col.* 1.

Les anges de Dieu chaque jour s'empressent autour des hommes justes et bons, dont le corps et l'âme brillent sans cesse d'une vertu toute céleste.

170. Qui ab hominibus frequentatur, ab angelis non visitatur. *Lib.* 4, *cap.* 10, *post med. pag*, 451, *col.* 1.

Celui qui est fréquemment avec les hommes n'est pas visité par les anges.

171. Noli mirari, si homo cum sis, angelus fieri possis : proposita enim tibi est par angelis gloria, eamque agonotheta noster certantibus spondet. *Lib.* 10, *cap.* 152, *post med. pag.* 902, *col.* 2.

Ne soyez pas étonné si, étant un homme, vous pouvez devenir un ange ; car une gloire semblable à celle des anges vous est proposée, et Celui qui est le témoin de nos luttes la promet à ceux qui combattent avec courage.

ANGUSTIA (Angoisse).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sta super me, et interfice me, quoniam tenent me angustiæ. 2 *Reg.* 1, *v.* 9.

Approchez-vous de moi et tuez-moi, parce que la douleur m'accable.

2. Ex omni parte, me angustiæ premunt. 1 *Par.* 21, *v.* 13.

De toute part je me vois pressé par de grandes extrémités.

3. Pugnabit gens contra gentem, et civitas contra civitatem, quia Dominus conturbabit eos in omni angustia. 2 *Par.* 1, *v.* 56.

Les nations se soulèveront contre les nations, les cités contre les cités, parce que le Seigneur jettera le trouble parmi elles et les réduira à la dernière extrémité.

4. Tempore angustiæ auxit contemptum in Dominum. *Ibid.* 28, *v.* 22.

Achaz, dans le temps de sa plus grande affliction, fit paraître encore plus de mépris contre le Seigneur.

5. Terrebit eum tribulatio, et angustia vallabit eum. *Job* 15, *v.* 24.

L'adversité l'épouvantera, et les angoisses viendront l'assiéger.

6. Numquid Deus audiet clamorem ejus, cum venerit super eum angustia? *Ibid.* 27, *v.* 9.

Dieu entendra-t-il ses cris lorsque l'affliction viendra fondre sur lui?

7. Eripiet Deus de angustia sua pauperem. *Ibid.* 36, *v.* 15.

Dieu délivrera le pauvre de ses angoisses.

8. Tribulatio et angustia invenerunt me. *Ps.* 118, *v.* 143.

L'affliction et l'angoisse sont venues fondre sur moi.

9. Ego in interitu vestro ridebo, subsannabo quando venerit super vos tribulatio et angustia. *Prov.* 1, *v.* 26 *et* 27.

Et moi, je rirai à votre mort; je vous insulterai lorsque l'affliction et l'angoisse viendront fondre sur vous.

10. Justus de angustia liberatus est. *Ibid.* 11, *v.* 8.

Le juste a été délivré de ses angoisses.

11. Effugiet justus de angustia. *Ibid.* 12, *v.* 13.

Le juste échappera à ses maux les plus pressants.

12. Frater in angustiis comprobatur. *Ibid.* 17, *v.* 17.

Le frère se reconnaît dans l'affliction.

13. Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam. *Ibid.* 21, *v.* 23.

Celui qui garde sa bouche et sa langue *des paroles indiscrètes* garde son âme des plus pressantes afflictions.

14. Si desperaveris lapsus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua. *Ibid.* 24, *v.* 10.

Si vous vous abattez au jour de vos angoisses en perdant la confiance, votre force en sera affaiblie.

15. Dens putridus, et pes lassus, qui sperant super infideli in die angustiæ. *Ibid.* 25, *v.* 19.

Espérer en un ami infidèle au jour de l'affliction, c'est compter sur une dent pourrie et sur un pied fatigué.

16. Noli cunctari in tempore angustiæ. *Eccl.* 10, *v.* 29.

Ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction.

17. Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum. *Ibid.* 16, *v.* 28.

Jamais une partie ne pressera ni ne dérangera l'autre.

18. Ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua. *Isa.* 8, *in fin.*

Ils ne verront partout qu'affliction et que ténèbres, qu'abattement, qu'angoisses et qu'une nuit sombre, et ils ne pourront échapper à cet abîme de maux.

19. Angustia possedit me, sicut angustia parturientis. *Ibid.* 21, *v.* 3.

Je suis déchiré au-dedans de moi comme une femme en travail.

20. Domine, in angustia requisierunt te. *Ibid.* 26, *v.* 16.

Seigneur, c'est dans la détresse qu'ils vous ont cherché.

21. De angustia et judicio sublatus est. *Ibid.* 53, *v.* 8.

Il est mort au milieu des angoisses, après un jugement.

22. Oblivioni traditæ sunt angustiæ priores. *Ibid.* 65, *v.* 16.

Leurs anciennes tribulations ont été mises en oubli.

23. Angustia apprehendit eum, et dolor quasi parturientem. *Jer.* 50, *v.* 43.

L'angoisse l'a investi, comme la femme en travail.

24. Nunc, Domine omnipotens, anima in angustiis clamat ad te. *Bar.* 3, *v.* 1.

Maintenant, Seigneur tout puissant, l'âme dans l'angoisse crie vers vous.

25. Angustia superveniente, requirent pacem, et non erit. *Ezech.* 7, *v.* 25.

A l'approche des angoisses, ils chercheront la paix, et ils ne la trouveront point.

26. Angustiæ sunt mihi undique : si enim hoc egero, non effugiam manus vestras. *Dan.* 13, *v.* 22.

Je ne vois que périls de toute part; car, si je ne cède pas, je n'échapperai pas à vos mains.

27. Non magnificabis os tuum in die angustiæ. *Abdias*, *v.* 12.

Tu ne t'enorgueilliras plus au jour de leur angoisse.

28. Dies iræ, dies illa; dies tribulationis et angustiæ. *Sophon.* 1, *v.* 15.

Jour de colère, ce jour; jour d'oppression et d'angoisse.

29. Ecce fames, et plaga, et tribulatio, et angustia, missa sunt hæc flagella in emendationem. 4 *Esdr.* 16, *v.* 20.

Voici que la faim, les fléaux, la tribulation et l'angoisse sont ces fouets envoyés pour notre correction.

30. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. *Rom.* 2, *v.* 9.

L'affliction et le désespoir accableront l'âme de tout homme qui fait le mal.

31. Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an augustia? etc. *Ibid.* 8, *v.* 35.

Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? sera-ce l'affliction ou le désespoir?

32. In omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in angustiis, etc.

En toutes choses, montrons-nous comme de fidèles ministres de Dieu, en faisant preuve d'une grande patience dans les tourments et dans les angoisses.

ANIMA (Ame, vie).

DEFINITIO.

Anima rationalis, est substantia intellectualis nomine carens, et incognita, vitam et com- S Anastas.

positionem corpori suppeditans. *In lib. Vitæ ducis, cap. 2 de Anima, in princ. pag.* 589, *col.* 1, *B, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *edit. Colon.* 1618.

L'âme raisonnable est une substance intelligente qui n'a pas de nom, qu'on ne peut connaître directement, et qui donne au corps la vie et l'harmonie.

Anima est substantia tenuis a materia et figura immunis, imago et forma Dei, propria sua actione corpus vivificans. *Ibidem.*

L'âme est une substance subtile, dégagée de toute matière et de toute forme, faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, donnant la vie au corps par sa propre action.

S. Ant. de Pad. Anima est substantia incorporalis, intellectualis, rationalis, invisibilis, nil habens terrenum in se mixtum. *Serm. dom.* 13 *post Trin. ante med. fol.* 255, *pag.* 1.

L'âme est une substance immatérielle, intelligente, raisonnable, invisible, en qui n'entre rien de terrestre.

S. Aug. Anima est spiritus intellectualis, rationalis, semper vivens, semper in motus, bonæ malæque voluntatis capax. *De Spir. et Anima, cap.* 13, *in princ. pag.* 610, *C, tom.* 3.

L'âme est un esprit raisonnable, intelligent, toujours vivant, toujours en mouvement, susceptible de vouloir le bien et le mal.

V. Beda. Anima est quidam spiritus conjunctus corpori, idoneitatem discernendi, et intelligendi conferens.

L'âme est un esprit qui est uni à notre corps, jouissant de la faculté de comprendre et de discerner.

S. Bern. Anima est res incorporea rationis capax, vivificando corpori accommodata. *De Vita solitaria, post med. fol.* 319, *col.* 3, *H.*

L'âme est une substance immatérielle, capable de raisonner, en état de communiquer la vie au corps.

Anima {
Dei insignita est imagine,
Decorata similitudine,
Desponsata fide,
Dotata spiritu,
Redempta sanguine,
Deputata cum angelis,
Capax beatitudinis,
Hæres bonitatis,
Particeps rationis. *In Meditat. cap.* 3, *in principio, fol.* 322, *col.* 4, *K.*
}

L'ame est {
Marquée de l'image de Dieu,
Honorée de la ressemblance divine,
Fiancée à Dieu par la foi,
Dotée par le Saint-Esprit,
Rachetée par le sang,
Destinée à être parmi les anges,
Capable de recevoir la béatitude,
Héritière de la bonté,
Participant à la raison.
}

Evagrius. Anima est viva, simplex, et corpore vacans, atque ab oculorum sensu remota substantia, immortalis et ratione ac mente prædita. *De octo vitiosis cogitat. ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *part.* 926, *col.* 2, *G.*

L'âme est vivante, simple, incorporelle, inaccessible au sens de la vue, immortelle, douée d'entendement et de raison.

S. Greg. Nyss. Anima est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis, vivendi, atque ea quæ cadunt sub sensu habens percipiendi facultatem, quamdiu capax earum rerum natura constare videatur. *De Anima et Resurrect. ante med. col.* 746, *litt. E.*

L'âme est une essence créée, vivante, intelligente, ayant la faculté de vivre par les sens et de percevoir les choses sensibles, autant que la nature de ces objets peut le permettre.

S. Joan. Dam. Anima est viva, simplex, ac corpore vacans substantia, immortalis, rationis et intelligentiæ particeps. *Lib.* 2 *de Fide orthodoxa, cap.* 12, *ante med. fol.* 195, *pag.* 1, *B.*

L'âme est une substance vivante, simple, incorporelle, immortelle, douée d'intelligence et de raison.

Aristot. Anima, est species specierum, id est, forma formarum. *Tertio de Anima, et habetur apud Bedam, tom.* 2.

L'âme est l'espèce des espèces, c'est-à-dire la forme des formes.

Plato. Anima immortale quid est : et interitus atque omnis corruptionis expers. *Tom.* 1, *syzygia* 1, *in dialog. Phædonis, post med. pag.* 106, *litt. E.*

L'âme est un être immortel, exempt de mort et de corruption.

Anima, est quod ipsum seipsum movet, causa motus vitalis animalium. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *de Definit. circa init. pag.* 411, *litt. C.*

L'âme est un être qui se meut par lui-même, et qui communique le mouvement vital à tout ce qui est animé.

DIVISIO.

S. Ant. de Pad. Sunt tres virtutes animæ : scilicet rationalis, concupiscibilis, irascibilis. *Pros.*

L'âme a trois puissances : la raison, la concupiscibilité et l'irascibilité.

Rationali, bona a malis discernimus : irascibili, mala detestamur : concupiscibili, ipsa bona desideramus. *Serm. dom.* 13 *post Trin. ante med. fol.* 255, *pag.* 1.

La raison nous fait discerner le bien du mal, l'irascibilité nous fait détester le mal, et la concupiscibilité nous fait désirer le bien.

DIFFERENTIA.

S. Aug. Dicitur anima, dum vegetat : spiritus, dum contemplatur : sensus, dum sentit : animus, dum sapit : mens, dum intelligit : dum discernit, ratio : dum recordatur, memoria : dum vult, voluntas. *De Spir. et Anima, cap.* 13, *in princ. pag.* 618, *C, tom.* 3.

On appelle l'âme de ce nom en tant qu'elle fait vivre le corps ; on l'appelle esprit en tant qu'elle contemple ; sentiment, quand elle éprouve quelque émotion ; esprit, quand elle sait ; entendement, quand elle comprend ; raison, quand elle discerne ; mémoire, quand elle se souvient ; volonté, quand elle veut.

S. Isidorius Hispal. Inter animam, animum, spiritum et mentem hoc interest : quod anima, est qua vivimus : animus, quo regimur : spiritus, quo spiramus : mens, qua cogitamus. *Lib. 1 de Differentiis, different.* 177, *pag.* 288, *col.* 1.

Entre l'âme, l'esprit, l'intelligence et la raison, il y a cette différence, que l'âme nous fait vivre, que la raison nous gouverne, que l'esprit nous fait respirer, et que l'entendement nous fait penser.

Anima, dum vivificat corpus, anima est : dum scit, mens est : dum vult, animus est : dum recolit, memoria est : dum rectum judicat, ratio est : dum spirat, spiritus est : dum aliquid sentit, sensus est. *Lib.* 11 *Etymol. cap.* 1, *post init. pag.* 147, *col.* 1.

L'âme est une âme tant qu'elle anime un corps ; quand elle connaît, elle est entendement ; quand elle veut, elle est volonté ; quand elle se souvient, elle est mémoire ; quand elle respire, elle est esprit ; quand elle sent, elle est sentiment.

COMPARATIO.

S. Joan Chr. Sicut corpus fornicatur, quando cum viro conjungitur : sic anima fornicatur, quando diaboli voluntatibus sociatur. *Hom.* 52 *oper. imperf. sup. Matth. a medio, col.* 1114, *B*, *tom.* 2.

De même que le corps commet la fornication par l'union des sexes, de même l'âme la commet lorsqu'elle s'accommode aux volontés du démon.

S. Thomas Aquinas. Terra si non colitur, spinas et tribulos germinat ; sic anima nisi colatur per gratiam, non germinat nisi tribulos et punctiones peccatorum. *Opusc.* 7 *sup. Pater noster. petit.* 1, *sub finem, fol.* 37, *pag.* 1, *tom.* 1.

Une terre qui n'est pas cultivée produit des ronces et des épines : de même l'âme, si l'on n'en prend pas soin par la grâce, ne produit que les ronces et les épines du péché.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Da mihi animas, cætera tolle tibi. *Gen.* 14, *v.* 21.

Donne-moi les personnes, et prends le reste pour toi.

2. Salva animam tuam, noli respicere post tergum, sed in monte salvum te fac. *Ibid.* 19, *v.* 17.

Sauve ta vie, ne regarde point derrière toi, mais sauve-toi sur la montagne.

3. Mortui sunt omnes qui quærebant animam tuam. *Exod.* 4, *v.* 19.

Tous ceux qui recherchaient ta vie sont morts.

4. Nolite contaminare animas vestras, ne immundi sitis. *Levit.* 11, *v.* 43.

Prenez garde de souiller vos âmes, de peur que vous ne soyez impurs.

5. Anima nostra arida est, nihil aliud respiciunt oculi nostri nisi man. *Num.* 11, *v.* 6.

Notre âme est desséchée ; nos yeux ne voient que la manne.

6. Mane mecum, ne timeas : siquis quæsierit animam meam, quæret et animam tuam, mecumque servaberis. 1 *Reg.* 22, *in fine.*

Demeure avec moi, ne crains point ; si quelqu'un recherche ma vie, il demandera aussi la tienne, et tu seras sauvé avec moi.

7. Homo Dei, noli despicere animam meam, et animas servorum tuorum, qui mecum sunt. 4 *Reg.* 1. *v.* 13.

Homme de Dieu, sauvez-moi la vie, et sauvez-la aussi à vos serviteurs qui sont avec moi.

8. Nunc obsecro, ut miserearis animæ meæ. *Ibid. v.* 14.

Je vous supplie maintenant d'avoir pitié de mon âme.

9. Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua. *Job* 2, *v.* 4.

L'homme donnera la peau d'autrui pour conserver la sienne, et il abandonnera tout pour sauver sa vie.

10. Quare lacero carnes meas dentibus meis, et animam meam porto in manibus meis? *Ibid.* 13, *v.* 14.

Pourquoi est-ce que je déchire ma chair avec mes dents, et pourquoi est-ce que je porte ma vie entre mes mains?

11. Utinam esset anima vestra pro anima mea. *Ibid.* 16, *v.* 4.

Plût à Dieu que votre âme fût au même état que la mienne!

12. Perdis animam tuam in furore tuo. *Ibid.* 18, *v.* 4.

Vous perdez votre âme dans votre fureur.

13. Domine, eduxisti ab inferno animam meam. *Ps.* 29, *v.* 3.

Seigneur, vous avez retiré mon âme de l'enfer.

14. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster est. *Ps.* 32, *v.* 20.

Notre âme attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre protecteur et notre appui.

15. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam. *Ps.* 39, *v.* 19.

Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent ma vie pour me l'ôter.

16. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum. *Ps.* 41, *v.* 2.

Mon âme est toute brûlante pour le Dieu fort et vivant.

17. Alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam. *Pros. Ps.* 53, *v.* 3.

Les étrangers se sont élevés contre moi, et les puissants ont cherché à m'ôter la vie.

18. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ. *Ibid. v.* 4.

Mais voilà que Dieu prend ma défense, et que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie.

19. Eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu, ut placeam coram Deo in lumine viventium. *Ps.* 55, *v.* 13.

Vous avez délivré mon âme de la mort et mes pieds de

la chute à laquelle ils étaient exposés, afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu dans la lumière des vivants.

20. Ecce ceperunt animam meam, irruerunt in me fortes. *Ps.* 58, *v.* 3.

Voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie ; les puissants sont venus fondre sur moi.

21. A timore inimici eripe animam meam. *Ps.* 63, *v.* 1.

Délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi.

22. Lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi. *Ps.* 85, *v.* 3.

Remplissez de joie l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur.

23. Custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos. *Ps.* 96, *v.* 11.

Le Seigneur garde les âmes de ses saints; il les délivrera de la main du pécheur.

24. Convertere anima mea in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi. *Pros. Ps.* 114, *v.* 7.

Rentre, ô mon âme, dans ton repos, puisque le Seigneur t'a comblée de biens.

25. Quia eripuit animam meam de morte. *Ibid. v.* 8.

Car il a délivré mon âme de la mort.

26. Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum. *Ps.* 118, *v.* 25.

Mon âme a été comme attachée à la terre ; rendez-moi la vie selon votre parole.

27. Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum supersperavi. *Ibid. v.* 81.

Mon âme est tombée en défaillance dans l'attente de votre secours, et j'ai toujours espéré en votre parole.

28. Periit fuga a me, et non est, qui requirat animam meam. *Ps.* 141, *v.* 6.

Il ne reste aucun moyen de fuir, et nul ne cherche à sauver ma vie.

29. Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo. *Ibid. in fin.*

Tirez mon âme de cette prison, afin que je bénisse votre nom.

30. Expandi manus meas ad te, anima mea sicut terra, sine aqua tibi. *Ps.* 142, *v.* 6.

J'ai étendu mes mains vers vous ; je vous ai montré mon âme comme une terre sans eau.

31. Custos animæ suæ, servat viam suam. *Prov.* 16, *v.* 17.

Celui qui garde son âme se tient dans sa voie.

32. Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo. *Ibid.* 21, *v.* 10.

L'âme du méchant désire le mal; il n'aura point compassion de son prochain.

33. Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam. *Ibid. v.* 23.

Celui qui garde sa bouche et sa langue *des paroles indiscrètes* garde son âme des plus pressantes afflictions.

34. Anima mea liquefacta est, ut locutus est dilectus meus. *Cant.* 5, *v.* 6.

Mon âme s'est comme fondue au son de la voix de mon bien-aimé.

35. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. *Sap.* 3, *v.* 1.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera point.

36. Cum exierit hominis spiritus, non revertetur ; nec revocabit animam, quæ recepta est. *Ibid.* 16, *v.* 14.

Lorsque l'esprit de l'homme sera sorti du corps, il ne l'y fera plus revenir, et il ne rappellera point l'âme qui se sera retirée.

37. Anima nequam disperdet qui se habet, et deducet in sortem impiorum. *Eccli.* 6, *v.* 4.

L'âme inique perdra celui en qui elle se trouve, et elle le conduira au sort des impies.

38. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum. *Ibid.* 10, *v.* 31.

Mon fils, conservez votre âme dans la douceur, et honorez-la selon qu'elle le mérite.

39. Fili, in vita tua tenta animam tuam : et si fuerit nequam, non des illi potestatem. *Ibid.* 37, *v.* 30.

Mon fils, éprouvez votre âme pendant votre vie, et si vous ne la trouvez point juste, ne vous laissez pas gouverner par elle.

40. Tu eruisti animam meam, ut non periret. *Isa.* 38, *v.* 17.

Vous avez délivré mon âme, afin qu'elle ne pérît point.

41. Ecce omnes animæ, meæ sunt : ut anima patris, ita et anima filii, mea est, dicit Dominus Deus. *Ezech.* 18, *v.* 4.

Toutes les âmes sont à moi : l'âme du fils comme l'âme du père, dit le Seigneur Dieu.

42. Qui invenit animam suam, perdet illam : et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. *Matth.* 10, *v.* 39.

Celui qui conserve sa vie *en ce monde* la perdra dans l'autre, et celui qui perdra sa vie *en ce monde* pour l'amour de moi la retrouvera *dans l'autre.*

43. Quid prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur ? *Pros. Ibid.* 16, *v.* 26.

Que servirait à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ?

44. Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua ? *Ibid.*

Et s'il l'a perdue, par quel échange pourra-t-il la racheter ?

45. Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Joan.* 12, *v.* 25.

Celui qui aime sa vie la perdra ; mais celui qui hait sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle.

46. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit, et

nos debemus pro fratribus animas ponere. 1 *Joan.* 3, *v.* 16.

Nous avons reconnu l'amour de Dieu pour nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; de notre côté, nous devons donner notre vie pour nos frères.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 47. Custodi interiorem hominem tuum, noli eum quasi vilem negligere, ac fastidire, quia pretiosa possessio est. *Prosec.*

Gardez bien en vous l'homme intérieur, ne le négligez pas et ne le dédaignez pas comme une chose vile, parce que c'est une possession d'un grand prix.

48. Et merito pretiosa, cujus fructus non caducus et temporalis, sed stabilis, atque æternæ salutis est. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 3, *circa med. col.* 2, *C*, *tom.* 1.

Elle est d'un grand prix à juste titre; car les fruits qu'elle donne ne sont point passagers et périssables, mais durables et utiles au salut éternel.

49. Imago Christi in anima, per incuriam quidem obscurari potest; deleri autem per naturam non potest. *In fragmento de Fide resurr. post init. col.* 487, *C*, *tom.* 3.

La négligence peut obscurcir dans une âme la ressemblance de Jésus-Christ, mais la nature ne saurait la détruire.

50. Omnis sine signo anima, indocta et inerudita est, disciplinarumque nescia. *Prosec.*

Toute âme qui n'a point cette ressemblance est dépourvue d'intelligence, de science et de discipline.

51. Quæ autem insignita est, eadem dives operum, et gratiarum opima. *Lib.* 1, *Ep.* 4 *ad Irenæum, sub finem, col.* 514, *A*, *tom.* 3.

Toute âme qui la possède est riche en œuvres et en grâces.

52. Unaquæque anima, videns se corporeo isto clausam gurgustio (quæ tamen terrenæ hujus habitationis consortio non degeneraverit) ingemiscit gravata corporis hujus conjunctione. *Lib.* 5. *Ep.* 21 *ad Horentianum, post init. col.* 548, *D*, *tom.* 3.

L'âme qui se voit renfermée dans la prison de son corps et qui cependant n'est pas déchue de sa dignité par son habitation dans cette prison, ne cesse de gémir sous le poids de cette alliance.

53. Dignum est, ut anima imago Dei, Deo splendeat, et inde pulchra, inde sit compta. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriadem, post med. col.* 682, *litt. D*, *tom.* 3.

Il est juste que l'âme, image de Dieu, soit brillante de la lumière de Dieu, et qu'elle tire de là son éclat et sa beauté.

54. Anima secundum sui naturam, optima est : sed plerumque per irrationabilem sui partem obnoxia fit corruptioni, ut inclinetur ad voluptates corporis. *De Isaac et Anima, cap.* 2, *in fine, col.* 1033, *D*, *tom.* 4.

Selon la nature, l'âme est excellente ; mais souvent, par le côté déraisonnable de son être, elle devient sujette à la corruption, et elle penche vers les voluptés de la chair.

55. Anima bona contemnit visibilia et sensibilia, nec consistit in eis, nec in inspiciendis his immoratur et residet, sed ascendit ad illa æterna et invisibilia, et plena miraculi, puro sensu se piæ mentis attollens. *Ibid. cap.* 3, *in fine, col.* 1035, *C*, *tom.* 4. S. Ambr.

Une âme vertueuse méprise les choses visibles et sensibles, elle ne s'y arrête pas, elle ne perd pas son temps à les considérer et à s'y complaire ; mais elle s'élève aux biens invisibles, éternels et merveilleux, et elle monte jusqu'à eux par ses sentiments intimes de piété.

56. Illa est animæ pura et immaculata virginitas, quæ nullo terrore pœnarum, nullis a fide sæcularis voluptatis illecebris, nullo vitæ amore traducitur. *Lib.* 4 *sup. Luc. cap.* 4, *col.* 1667, *C*, *tom.* 5.

La virginité d'une âme pure et immaculée consiste à ne s'effrayer d'aucun supplice, à ne se laisser détourner de la foi par aucune volupté du siècle, par aucune des affections de cette vie.

57. Hæc est animæ nostræ vitalis substantia, qua alitur, et pascitur, et gubernatur : nec quidquam est aliud, quod vivere faciat rationabilem animam, quam eloquium Dei. *Serm.* 7 *sup. Psalm.* 118, *vers.* 2, *col.* 1469, *D*, *tom.* 4.

L'aliment vital de notre âme, ce qui la nourrit, ce qui la rassasie, ce qui la gouverne, la seule chose qui puisse faire vivre une âme raisonnable, c'est la parole de Dieu.

58. In anima tres sunt naturæ : videlicet ratio, voluntas, et appetitus : ratio assimilatur angelis, appetitus brutis animalibus, voluntas utriusque. *De Similitud. cap.* 169, *in princ.* S. Anselm.

Il y a dans l'âme trois puissances naturelles : la raison, la volonté et les appétits; par la raison, elle devient semblable aux anges; par les appétits, aux brutes, et par la volonté, aux uns et aux autres.

59. Anima pulcherrima est in sui essentia, sed pulchrior adhuc redditur et amabilior ex ornatu virtutum. *Part.* 1, *tit.* 1, *cap.* 1, *prope med. fol.* 4, *col.* 1. S. Antonin.

L'âme est très-belle dans son essence, mais elle devient encore plus belle et plus aimable quand elle est ornée de vertus.

60. Majus damnum est in amissione unius animæ, quam mille corporum. *Part.* 4, *titul.* 7, *cap.* 4, § 7, *in fine, fol.* 113, *col.* 3.

La perte d'une âme est un plus grand malheur que la perte de mille corps.

61. Animæ sponsus est Spiritus sanctus : dum ipsam sibi unit, castam et fecundam reddit : castam, mentis puritate : fecundam, boni operis prole. *Serm. dom.* 2 *post Epiph. ab init. fol.* 31, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

Le Saint-Esprit est l'époux de l'âme ; en s'unissant à elle, il la rend chaste et féconde : chaste, par la pureté des pensées; féconde, par l'accomplissement des bonnes œuvres.

62. Diabolus animam adamat, cum ei peccatum suggerit : rapit, cum ipsa anima suggestioni mente consentit : dormit cum illa, et virginitate privat, cum præmeditatam malitiam ad

S. Ant. de Pad. extra in opus producit. *Serm. dom.* 2 *Quadrag. sub fin. fol.* 62, *pag.* 2.

Le démon aime l'âme, quand il lui suggère le mal ; il la ravit, quand il a obtenu son consentement au péché ; il dort avec elle, et il lui enlève sa virginité, quand il fait produire extérieurement dans les œuvres la malice qu'il avait préméditée.

63. Anima conglutinatur diabolo, cum malæ consuetudinis, glutino captiva et ligata tenetur. *Ibid. ut ante.*

L'âme s'unit étroitement au démon, lorsqu'elle demeure attachée et liée au mal par les liens des mauvaises habitudes.

64. Anima dicitur tota aurea, in quantum ad imaginem, ac similitudinem Dei facta est. *Serm. dom.* 23 *post Trin. post med. fol.* 329, *pag.* 2.

On peut dire de l'âme qu'elle est toute d'or, en tant qu'elle a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

S. Aug. 65. Anima non illos carnales motus, ut cum libet exerit, ita etiam cum libet extinguit ; non enim sicut peccatum in ejus potestate est, ita etiam pœna peccati. *Lib. de Musica, cap.* 5, *post med. pag.* 274, *litt. D, tom.* 1.

L'âme n'a pas le même pouvoir pour apaiser que pour exciter les mouvements de la chair ; car elle n'est pas maîtresse des effets du péché, comme elle l'est du péché lui-même.

66. Magna est res ipsa anima, nec ad opprimendos lascivos motus suos idonea sibi remanet. *Pros.*

L'âme est une grande chose, et cependant elle n'est pas maîtresse de comprimer ses mouvements lascifs.

67. Valentior enim peccat, et post peccatum divina lege facta imbecillior, minus potens est auferre quod fecit. *Ibidem.*

Elle a en effet beaucoup de pouvoir pour pécher, et, après le péché, elle est plus faible pour observer la loi de Dieu et pour effacer le mal qu'elle a fait.

68. Anima istis quæ per corpus accipit, carendo fit melior. *Ibid. cap.* 4, *in fine, pag.* 172. *litt. D, tom.* 1.

L'âme devient meilleure, quand elle est privée des plaisirs qui lui viennent par le corps.

69. Oculus animæ, mens est ab omni labe corporis pura, id est, a cupiditatibus rerum temporalium jam remota, atque purgata. *Lib.* 1 *Soliloq. cap.* 6, *fere in princ. pag.* 362, *D, tom.* 1.

L'œil de l'âme, c'est l'intelligence dégagée de toute souillure du corps, c'est-à-dire éloignée et purifiée de toute passion terrestre.

70. Habitationem animæ ac patriam, Deum ipsum esse credo, a quo creata est. *De Quant. animæ, cap.* 1, *circa med. pag.* 405, *B, tom.* 1.

Je crois que la demeure et la patrie de l'âme, c'est Dieu qui l'a créée.

71. Sicut tota vita corporis, est anima : sic beata vita animæ, Deus est. *Lib.* 2 *de Lib. Arb. cap.* 16, *in princ. pag.* 460, *C, tom.* 1.

De même que toute la vie du corps est dans l'âme, de même la vie heureuse de l'âme est en Dieu.

72. Oportet animam et regi a superiore, et regere inferiorem : superior illa, solus Deus est : inferior illa, solum corpus, si ad omnem, et totam animam intendas. *De Musica, cap.* 5, *post med. pag.* 274, *C, tom.* 1. S. Aug.

Il faut que l'âme soit gouvernée par son supérieur, et qu'elle gouverne son inférieur ; il n'y a que Dieu qui soit au-dessus d'elle, et il n'y a que le corps qui soit son inférieur, si vous considérez l'âme tout entière.

73. Tam potenti natura Deus fecit animam, ut ex ejus plenissima beatitudine, quæ in fine temporum sanctis promittitur, redundet etiam in inferiorem naturam, quod est corpus. *Epist.* 56 *ad Diosc. ante med. pag.* 168, *C.*

Dieu a donné à l'âme une nature si puissante, qu'elle peut répandre quelque chose de la béatitude parfaite, qui est promise aux saints pour la fin des temps, sur la nature inférieure, qui est le corps.

74. Tectorum splendor attenditur, et labes non attenditur animarum. *Epist.* 5 *ad Marcellin. post med. pag.* 15, *litt. A, tom.* 2.

On se préoccupe de la splendeur des habitations, et l'on ne pense pas à la souillure des âmes.

75. Quæ est pejor mors animæ, quam libertas erroris ? *Epist.* 166, *in med. pag.* 488, *litt. C, tom.* 2.

Y a-t-il une mort plus funeste pour l'âme que la liberté de l'erreur ?

76. Nulla est creatura ex qua anima facta est, quia ex nihilo facta est. *Lib.* 10 *de Gen. ad litt. cap.* 9, *in fine, pag.* 456, *D, tom.* 3.

Il n'y a pas de créature d'où l'âme ait été tirée, car elle a été faite de rien.

77. Omnis anima indocta, curiosa est. *De Agone christiano, cap.* 4, *in fine, pag.* 542, *C, tom.* 3.

Toute âme ignorante est curieuse.

78. Creata est anima a Deo, vita a vita, simplex a simplici, immortalis ab immortali, magna a magno, recta a recto : eo magna, quo capax æternorum : eo recta, quo appetens supernorum : eo beata, quo Deo unita. *De Spir. et Anima, cap.* 36, *ante med. pag.* 624, *litt. D, tom.* 3.

L'âme a été créée par Dieu, la vie par la vie, l'être simple par l'être simple, l'être immortel par l'être immortel, l'être grand par le grand être, l'être droit par la droiture infinie ; elle est grande parce qu'elle est capable des biens éternels, droite parce qu'elle les désire, heureuse parce qu'elle est unie à Dieu.

79. Beata anima, quam Dei pietas respicit, humilitas subjicit, pœnitentia reducit, justitia deducit, obedientia conducit, perseverantia perducit, devotio introducit, puritas jungit, charitas unit. *Ibid. fere in med. etc.*

Heureuse l'âme que la miséricorde de Dieu regarde, que l'humilité subjugue, que le repentir ramène, que la justice dirige, que l'obéissance conduit, que la persévérance gouverne, que la dévotion introduit, que la pureté rapproche et que la charité unit.

S. Aug. 80. O anima, es
Onerata peccatis;
Irretita vitiis;
Capta illecebris;
Exilio captiva;
Corpore carcerata;
Hærens luto;
Infixa limo;
Affixa membris;
Confixa curis;
Distenta negotiis;
Contracta timoribus;
Afflicta doloribus;
Erroribus vaga;
Suspicationibus inquieta;
Sollicitudinibus anxia;
Advena in terra inimicorum;
Coinquinata cum mortuis;
Deputata cum his, qui in inferno erunt. *De Spir. et Anima, cap.* 62, *in princ. pag.* 640, *D, tom.* 3.

O âme, tu es:
Chargée de péchés;
Prise dans les filets du vice;
Arrêtée par les plaisirs;
Captive dans l'exil;
Emprisonnée dans un corps;
Attachée à la boue;
Enfoncée dans le limon;
Clouée à des membres;
Accablée de soucis;
Absorbée par les affaires;
Comprimée par les terreurs;
Affligée par la douleur;
Volage dans les erreurs;
Inquiétée par les soupçons;
En proie aux sollicitudes;
Etrangère sur la terre ennemie;
Souillée avec les morts;
Envoyée parmi les futurs habitants de l'enfer.

81. Beata anima, cui datum est desuper ut bonum velit, et noverit, et possit, quatenus et voluntas adsit, nec facultas desit. *Ibid. cap.* 62, *in fine, pag.* 641, *A, tom.* 3.

Bienheureuse l'âme à qui le ciel a donné de vouloir le bien, de le connaître et de pouvoir le faire, en sorte que la volonté du bien existe et que le pouvoir ne manque pas.

82. Anima, etsi vitiosa et infirma, melior est corpore etiam sanissimo atque firmissimo, quoniam ejus natura excellentior est. *Lib.* 9 *de Civit. Dei, cap.* 9, *init. pag.* 158, *C, tom.* 5.

L'âme la plus vicieuse et la plus faible vaut mieux que le corps le plus sain et le plus fort, parce que sa nature est beaucoup plus parfaite.

83. Anima rationalis ad hoc velle debet, nec dolore molestari, nec desiderio perturbari, nec morte dissolvi, ut aliquid utile cognoscat, et secundum eam cognitionem vitam moresque componat. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 14, *prope med. pag.* 392, *C.*

L'âme raisonnable, sans se laisser dominer par la douleur, ni troubler par le désir, ni effrayer par la mort, doit appliquer sa volonté à apprendre ce qui est utile, et à régler ses vices et ses mœurs d'après cette connaissance.

84. Princeps et domina carnis naturaliter anima est, quæ domare carnem debet et regere. *Lib.* 2 *contra Julian. post med. pag.* 665, *B, tom.* 7. S. Aug.

L'âme est la reine et la maîtresse naturelle de la chair; elle doit donc la dompter et la gouverner.

85. Animæ mortuæ corpus sepulcrum est. *Sup. Psal.* 87, *post med. vers.* 12, *pag.* 667, *A, tom.* 8.

Le corps est le tombeau de l'âme morte.

86. Nihil infirmius anima posita in mediis tentationibus sæculi, nihil ea infirmius donec hæreat soliditati cœlesti, unde jam non cadat. *Sup. Psal.* 122, *post med. vers.* 3, *pag.* 995, *A, tom.* 8.

Rien n'est plus faible que l'âme assaillie par les tentations du monde, rien n'est plus faible qu'elle jusqu'à ce qu'elle soit fixée parmi les biens éternels du ciel, d'où elle ne pourra plus déchoir.

87. Animam habere, et intellectum non habere, hoc est, non secundum eum vivere, bestialis est vita. *Pros.*

Avoir une âme, et ne pas avoir de raison, c'est-à-dire ne pas vivre selon la raison, c'est vivre comme les bêtes.

88. Motus animæ secundum carnem se moventis, et in delicias carnales immoderate diffluere cupientis regit intellectus.

La raison doit diriger les mouvements de l'âme qui voudrait vivre selon la chair et se livrer sans modération aux voluptés charnelles.

89. Cum ordinata vita est, intellectus animam regit, ad ipsam animam pertinens: non enim aliquid aliud est, quam anima, sed aliquid animæ est intellectus. *Tract.* 15 *in cap.* 4 *Evang. Joan. in med. pag.* 93, *A, tom.* 3.

Quand la vie est bien réglée, c'est la raison dont l'âme est douée qui la dirige; car la raison n'est pas distincte de l'âme, mais elle est une de ses facultés.

90. Multi in corporibus vivis animas mortuas portant. *Sup. Apocal. Hom.* 3, *in princ. pag.* 449, *B, tom.* 9.

Il y en a beaucoup qui portent une âme morte dans un corps vivant.

91. O quam tolerabilius canis putridus fœtet hominibus, quam anima peccatrix Deo: magis infelix ista Deo, quam ille homini. *De Contrit. cordis, cap.* 4, *ante finem, pag.* 572, *D, tom.* 9.

Un chien pourri sent moins mauvais pour l'homme que l'ame pécheresse pour Dieu; elle fait plus horreur à Dieu que le chien à l'homme.

92. Anima peccatrix, arbor infructuosa est, digna securi et igne, digna succidi et incendi. *Ibid.*

L'âme souillée du péché est un arbre stérile, qui mérite la hache et le feu, qui mérite d'être coupé et brûlé.

93. Illorum animæ qui pereunt, ab illis in die judicii requirendæ sunt, qui illis exemplum perditionis ostendunt. *De Honest. mulier. cap.* 2, *post med. pag.* 723, *A, tom.* 9.

Au jour du jugement, on demandera compte des âmes qui périssent à ceux qui leur donnent des exemples de perdition.

S. Aug.

94. Vis ut serviat caro tua animæ tuæ? Deo serviat anima tua ; debes regi, ut possis regere. *Serm.* 43 *de Verb. Domini, ante med. pag.* 110, *D, tom.* 10.

Voulez-vous que votre corps soit soumis à votre âme? que votre âme soit soumise à Dieu. Vous devez être régi, ou pouvoir régir vous-même.

95. Corpus hominis creatura Dei est, et anima hominis creatura Dei est : vita corporis, anima est : vita animæ, Deus est. *Serm.* 28 *de Verb. Apost. in med. pag.* 266, *C, tom.* 10.

Le corps de l'homme, aussi bien que son âme, est une créature de Dieu ; l'âme est la vie du corps, et Dieu est la vie de l'âme.

96. Quam speciosus est animæ nitor ! *Serm.* 3 *de Nativ. et in ord.* 7, *post init. pag.* 406, *D, tom.* 10.

Que la beauté de l'âme est éclatante !

97. Offertur anima Deo moribus sanctis, cogitationibus castis, operibus fructuosis. *Ibid. ante med. pag.* 407, *A.*

L'âme s'offre à Dieu par la sainteté de ses mœurs, par la pureté de ses pensées et l'utilité de ses œuvres.

98. Apud Deum anima uniuscujusque non est discernenda nobilitate, sed opere : nec genere, sed actione. *Ibid. in fine, pag.* 408, *D.*

Ce qui distingue les âmes des hommes devant Dieu, ce n'est pas la noblesse, mais la conduite ; ce n'est pas la naissance, mais les actions.

99. Anima nostra aut a legitimo Rege regitur, aut a tyranno vastatur. *Pros.*

Il faut que notre âme soit gouvernée par son Roi légitime ou ravagée par un tyran.

100. Si anima cœperit declinare a Deo, et ea quæ sunt turpia et inhonesta sectari ; tunc prudentia carnis (quæ inimica est Deo) repudiato Rege Christo subdit infelicia colla tyranno diabolo. *Serm.* 2 *dom.* 2 *Quadr. et in ord.* 84, *ante med. pag.* 546, *D, tom.* 10.

Si l'âme commence à s'éloigner de Dieu, à se livrer à ce qui est honteux et déshonnête, alors la prudence de la chair, qui est ennemie de Dieu, se révolte contre l'autorité du Christ, et présente son cou au joug cruel du démon, qui est un tyran.

101. Primum medicamentum animæ ægrotanti, est plena et perfecta dilectio. *Serm.* 3 *dom.* 3 *post Pascha, et in ord.* 168, *in princ. pag.* 688, *D, tom.* 10.

Le premier remède des âmes malades, c'est la charité pleine et parfaite.

102. Sic anima infusa est corpori, ut non per membrorum partes partibus sit divisa. *Pros.*

L'âme est répandue dans le corps sans être divisée en parties suivant les divers membres.

103. Ipsa per oculos videt, audit per aures, per nares odorat, per os gustat, per membra omnia tangit ; et tangendo, lene ab aspero discernit.

C'est elle qui voit par les yeux, qui entend par les oreilles, qui sent par les narines, qui goûte par la bouche, qui touche par tous les membres, et qui, par le toucher, distingue ce qui est uni de ce qui est raboteux.

104. Interius est et exterius, superius et inferius : regendo superior, portando inferior : replendo interior, circumdando exterior. S. Aug.

Elle est au-dedans et au-dehors, au-dessus et au-dessous : au-dessus pour gouverner, au-dessous pour soutenir ; au-dedans pour remplir le corps, au-dehors pour l'entourer.

105. Sic est intus, ut extra sit : sic circumdat, ut penetret : sic præsidet, ut portet : sic portat, ut præsideat.

Elle est au-dedans de manière à pouvoir être au-dehors, elle entoure de manière à pénétrer, elle gouverne de manière à soutenir, elle soutient de manière à gouverner.

106. Sicut Deus nec crescentibus creaturis crescit : nec decrescentibus decrescit : sic anima, nec minutis membris minuitur, nec adauctis augetur. *De Spir. et Anima, cap.* 35, *ante med. et conseq. pag.* 623, *B, tom.* 3.

De même que Dieu ne grandit pas quand les créatures grandissent, et qu'il ne décroît pas quand elles décroissent, de même l'âme ne grandit pas ou ne décroît pas quand les membres grandissent ou décroissent.

107. Totum quod vivit, hominis anima est : cum autem anima in se agit se, et ex se, et per se, sola mens dici solet. *Ibid. cap.* 34, *post init. pag.* 622, *C, tom.* 3.

La vie de l'homme est tout entière dans son âme ; quand l'âme agit intérieurement en elle-même, d'elle-même et par elle-même, on ne l'appelle que l'esprit.

108. Anima civitas Jerusalem merito appellanda est, quia ad fruendum visione illius summæ pacis creata est. *Ibid. cap.* 37, *in princ. pag.* 625, *A.*

C'est avec raison qu'on appelle l'âme la cité de Jérusalem, parce qu'elle a été créée pour jouir de la vision de la souveraine béatitude.

109. Anima hominis figitur in pulchris extra te, Deus, et extra se, quæ tamen nulla essent, nisi essent abs te. *Lib.* 4 *Confess. cap.* 10, *in princ. pag.* 68, *C, tom.* 1.

L'âme de l'homme, Seigneur, s'enchaîne à tout ce qui est beau, hors de vous et hors d'elle-même, et tout cela cependant ne serait rien, s'il ne venait de vous.

110. Fastus elationis, et delectatio libidinis, et venenum curiositatis, motus sunt animæ morituræ. *Ibid. lib.* 13, *cap.* 21, *post med. pag.* 162, *C, tom.* 1.

Le faste de l'orgueil, la délectation du plaisir et le venin de la curiosité sont des mouvements d'une âme qui doit mourir.

111. Humana anima quanto in sensus declinat, tanto magis similiorem hominem pecori facit. *De Quant. animæ, cap.* 28, *post init. pag.* 424, *D, tom.* 1.

Quand l'âme humaine s'asservit aux sens, l'homme devient semblable à la bête.

112. Motibus animæ cum ratio dominatur, ordinatus dicendus est. *Lib.* 1 *de Lib. Arb. cap.* 8, *in fine. pag.* 439, *B, tom.* 1.

Quand la raison gouverne les mouvements de l'âme, on peut dire que l'homme est bien gouverné

113. Aspectus animæ, ratio est. *Lib.* 1 *Soliloq. cap.* 6, *prope init. pag.* 332, *D, tom.* 1.

Le regard de l'âme, c'est la raison.

S. Aug. 114. Recte dicitur anima discendo quasi crescere: et contra minui dediscendo. *De Quant. animæ, cap.* 19, *in princ. pag.* 417, *A*, *tom.* 1.

C'est avec raison qu'on dit que l'âme grandit en apprenant, et qu'elle décroît en oubliant.

115. In anima quædam quasi naturalia incrementa sunt, cum honestis et ad bene beateque vivendum accommodatis disciplinis augeri dicitur. *Ibid. circa med. pag.* 417, *A*, *tom.* 1.

Il y a pour l'âme une sorte de développement naturel, quand elle semble grandir par des habitudes qui rendent sa vie sainte et heureuse.

116. Timeat anima corrupta, jam docta experimento, quod ignoravit virgo. *De vera et falsa Pœnitent. cap.* 15, *post med. pag.* 747, *B*, *tom.* 4.

Que l'âme corrompue soit dans la crainte, après avoir appris par l'expérience ce qu'elle ignorait quand elle était vierge.

117. Tria sunt deteriora omni malo: anima peccatoris, quæ nigrior est corvo: mali angeli, qui eam rapiunt: et infernus, in quem ducitur. *Pros.*

Il y a trois choses pires que tous les maux: l'âme pécheresse, qui est plus noire qu'un corbeau; les mauvais anges qui l'enlèvent, et l'enfer qui la dévore.

118. Tria vero sunt, quibus non sunt meliora: anima sancti in bonis operibus perseverans, quæ speciosior est sole: sancti angeli, qui eam suscipiunt: et paradisus, in quem ducitur. *De salutar. documentis, cap.* 50, *ab init. pag.* 763, *B*, *tom.* 4.

Il y a trois choses meilleures que tous les biens: une âme sainte, constante dans les bonnes œuvres, qui est plus brillante que le soleil; les saints anges qui la reçoivent, et le paradis, où elle est introduite.

119. Anima ita facta est capax majestatis tuæ, Deus, ut a te solo et a nullo alio possit impleri. *In Soliloq. animæ, cap.* 30, *in princ. pag.* 534, *D*, *tom.* 9.

L'âme a été créée capable de vous contenir, ô mon Dieu, et il n'y a que vous qui puissiez la remplir.

120. Anima ibi sentit, ubi videt: ibi sentit, ubi audit: et ubi sentit, ibi vivit: et ubi vivit, ibi est. *Epist.* 3 *ad Volusian. post init. pag.* 5, *B*, *tom.* 2.

L'âme a son affection où elle a ses regards, où elle a son attention; elle vit où elle a ses affections, et elle est où elle trouve sa vie.

121. Anima recedens a corpore secum trahit omnia, sensum, imaginationem, rationem, intellectum, intelligentiam, concupiscibilitatem et irascibilitatem. *De Spirit. et Anima, cap.* 15, *circa med. pag.* 612, *D*, *tom.* 3.

Quand l'âme quitte le corps, elle emporte tout avec elle, le sentiment, l'imagination, la raison, l'entendement, l'intelligence, la concupiscibilité et l'irascibilité.

122. Sicut expirat corpus, cum animam emittit: ita expirat anima, cum Deum amittit. *Pros.*

De même que le corps expire quand il perd l'âme, ainsi l'âme meurt quand elle perd Dieu.

123. Deus amissus, mors animæ est: anima emissa, mors corporis: mors corporis, necessaria: mors animæ, voluntaria. *Serm.* 6 *de Verb. Domini, non procul ab init. pag.* 12, *D*, *tom.* 10. S. Aug.

La perte de Dieu est la mort de l'âme, la perte de l'âme est la mort du corps; la mort du corps est inévitable et nécessaire, mais la mort de l'âme est volontaire.

124. Reus erit non parvi pretii, sed sanguinis Christi, qui violat et maculat animam Christi sanguine et passione mundatam. *Pros.*

On sera coupable et digne d'un grand supplice, si l'on profane le sang du Christ, en corrompant et en souillant une âme rachetée par le sang et la passion du Christ.

125. Hæc tria animam capitaliter occidunt, scilicet blasphemus, homicida, castitatis suæ proditor. *Serm.* 1 *fer.* 3 *post dom. Palm. et in ord.* 120, *post med. pag.* 619, *B*, *tom.* 10.

Il y a trois choses qui donnent le coup de la mort à l'âme: l'homicide, le blasphème et la perte de la chasteté.

126. Animæ alimentum, est epulum verborum Dei. *Orat.* 16, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 431, *col.* 2, *F.* S. Basilæus Seleucens.

La nourriture de l'âme, c'est la parole de Dieu.

127. Animæ pabulum, veritatis est cognitio, Creaturis intelligentia, divinarum rerum narratione repleri. *Ibid. ut ante.*

La nourriture de l'âme, c'est la connaissance de la vérité, la connaissance du Créateur enseignée par les révélations des saints livres.

128. Animæ oculus, intelligentia est. *Serm.* 5 *de Assumpt. B. M. circa med. fol.* 56, *col.* 4, *litt. K.* S. Bern.

L'œil de l'âme, c'est l'intelligence.

129. Hæc est animæ suavissima et saluberrima requies, conscientia munda, quieta, secura. *Serm.* 2 *de omnib. SS. ante finem, fol.* 63, *col.* 4, *litt. K.*

Le plus doux et le plus salutaire repos de l'âme, c'est une conscience pure, tranquille et sans crainte.

130. Sit animæ culcitra conscientiæ suæ puritas: sit cervical tranquillitas, sit opertorium ejus securitas: ut in hoc strato dormiat delectabiliter, feliciter requiescat. *Ibid.*

Que l'âme ait pour coussin la pureté de conscience, qu'elle ait la tranquillité pour oreiller, la sécurité pour couverture, et qu'elle dorme doucement et avec délices sur ce lit.

131. Tres sunt sanctarum status animarum:
- Primus in corpore corruptibili;
- Secundus sine corpore;
- Tertius in beatitudine consummata. *Ibid. Serm.* 3, *in princ.*

Il y trois états différents des âmes saintes:
- 1° Dans un corps corruptible;
- 2° Délivrée du corps;
- 3° Dans la béatitude complète.

132. Mira prorsus et miseranda humanarum conditio animarum, quæ licet tam multa foris ingenii vivacitate percipiant, nulla tamen perspicacitate semetipsas sicut sunt nosse aut cogi-

S. Bern. tare sufficiant. *Serm. de Cute et Ossibus animæ, in princ. fol.* 93, *col.* 2, *E.*

O étrange et misérable condition de l'âme humaine! elle peut percevoir hors d'elle-même mille choses avec une grande vivacité d'esprit, et cependant elle n'a point d'intelligence pour se voir et se connaître telle qu'elle est.

133. In recto corpore curva est anima : et in corpore manet humanæ animæ similitudo : in anima vero bestiali similitudine, mutata est similitudo Dei. *Serm. de Primordiis, paulo post init. fol.* 95, *col.* 4, *K.*

Il y a quelquefois une âme contrefaite dans un corps droit, et alors la ressemblance de l'âme demeure dans le corps; tandis que dans l'âme la ressemblance de Dieu se change en celle de la bête.

134. Anima fidei, ipsa dilectio est. *Serm.* 24 *in Cant. post med. fol.* 153, *F.*

L'âme de la foi c'est la charité.

135. Erubesce, anima, volutari in cœno, quæ de cœlo es. *Ibid. post med. pag.* 153, *col.* 2, *D.*

Rougis de te vautrer dans la boue, ô âme qui descends du ciel.

136. O vere pulcherrima anima, quam etsi infirmum habitantem corpusculum, pulchritudo cœlestis admittere non despicit, angelica sublimitas non rejicit, charitas divina non repellit! *Ibid. Serm.* 25, *circa med. fol.* 153, *col.* 2, *D.*

O âme véritablement belle, qui, habitant dans un pauvre corps mortel, est admise auprès de la beauté céleste, qui n'est repoussée ni par la sublimité angélique, ni par la charité divine!

137. Tria ista anima curiosa Dei non cessat inquirere : justitiam et judicium, et locum habitationis gloriæ sponsi, tanquam viam in qua ambulet, cautelam qua ambulet, et ad quam ambulet mansionem. *Ibid. Serm.* 33, *in princ. fol.* 162, *col.* 2, *D.*

L'âme qui cherche Dieu ne cesse pas de désirer ces trois choses : la justice et le jugement, et une demeure glorieuse pour son époux, comme la voie où elle doit marcher, comme une forteresse et une maison vers laquelle elle doit se diriger.

138. Proprium est mollis et delicatæ animæ, etiam necessarias dissimulare curas, ne æstuantes sollicitudines sentiat, sub latibulo dissimulationis abscondi. *Ibid. Serm.* 39, *post med. fol.* 197, *col.* 2, *D.*

C'est le propre d'une âme lâche et délicate de dissimuler même les soucis inévitables, pour ne pas sentir le feu des inquiétudes en les tenant cachées.

139. O sancta anima, sola esto, ut soli omnium serves teipsam, quem ex omnibus tibi elegisti. *Ibid. Serm.* 40, *ante finem, fol.* 167, *col.* 4, *L.*

O âme sainte, demeurez seule, et conservez-vous pour Celui-là seul que vous avez choisi entre tous.

140. Decor animæ, humilitas est. *Serm.* 45 *in Cant. in princ. fol.* 170, *col.* 3, *H.*

La beauté de l'âme, c'est l'humilité.

141. Donec in carne est anima, inter spinas profecto versatur ; et necesse est ut patiatur inquietudines tentationum, tribulationumque aculeos. *Ibid. Serm.* 48, *in princ. fol.* 172, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Tant que l'âme vit dans la chair, elle vit entre les épines, et il est nécessaire qu'elle souffre les assauts de la tentation et les aiguillons du malheur.

142. Anima si ad modum sponsi vigilet, salutabitur ut amica, consolabitur ut columba, amplexabitur ut formosa. *Ibid. Serm.* 57, *circa finem. fol.* 180, *col.* 1, *litt. B.*

Si l'âme veille pour l'arrivée de l'époux, elle sera saluée comme une amie, elle sera consolée comme la colombe et embrassée comme la bien-aimée.

143. Eo anima magna est, quo capax æternorum : eo recta, quo appetens supernorum. *Pros.*

L'âme est grande, parce qu'elle est capable de recevoir les biens éternels; elle est droite, parce qu'elle les désire.

144. Quæ non quærit, nec sapit quæ sursum sunt, sed quæ super terram, non plane est recta, sed curva. *Ibid. Serm.* 80, *ante med. pag.* 198, *col.* 4, *L.*

L'âme qui n'a pas de zèle et de goût pour les choses d'en haut, mais qui recherche les biens de la terre, n'est pas entièrement droite, mais elle est courbée.

145. Anima a Deo derelicta, reverti plerumque cupit, et non potest ; tanta est in reditu difficultas. *Ibid. Serm.* 84, *prope med. fol.* 201, *col.* 4, *M.*

L'âme abandonnée de Dieu désire souvent revenir, et elle ne le peut pas, tant le retour est difficile.

146. Pigritanti animæ et laboriosior et periculosior est via, cum nec odore recreari, nec certa possit agnoscere vestigia Christi longius abeuntis. *Epist.* 341 *ad monachos S. Bertini, non longe a princ. fol.* 173, *col.* 2, *D.*

Pour l'âme paresseuse, la voie est plus pénible et plus dangereuse, parce qu'elle n'est pas récréée par la bonne odeur, et qu'elle ne peut pas reconnaître les traces du Christ, qui est si éloigné.

147. Cadit asina, et est qui sublevet eam : perit anima, et nemo est qui reputet. *Lib.* 4 *de Consider. ante finem, fol.* 182, *col.* 1, *A.*

Une ânesse tombe, et il y a quelqu'un pour la relever; une âme se perd, et personne n'y songe.

148. Ita corpori servitur, ut anima juguletur : quæ discretio, totum dare corpori, et animæ nihil? qualis misericordia ancillam reficere, et dominam interficere? *In Apolog. ad Guillielm. abb. cap. Dicitur, fol.* 306, *col.* 2, *D.*

On sert le corps au point de sacrifier l'âme ; quel discernement y a-t-il à donner tout au corps et rien à l'âme? quelle est cette charité, de soutenir la servante et de tuer la maîtresse?

149. Vita Deus animæ est, ipsa corporis. *Ad milites Templi, cap.* 11, *post init. fol.* 111, *col.* 2, *F.*

Dieu est la vie de l'âme, et l'âme est la vie du corps.

150. Duo loca sunt animæ rationalis, inferior quem regit, et superior in quo quiescit : inferior, quem regit, corpus est : superior, in quo

S. Bern. requiescit, Deus est. *Serm.* 48 *parvulorum Serm. in princ. fol.* 123, *col.* 2, *litt. F.*

L'âme a deux demeures : l'inférieure qu'elle gouverne, et la supérieure où elle se repose ; l'inférieure, celle qui est gouvernée, c'est le corps ; la supérieure, celle où l'âme se repose, c'est Dieu.

151. Ad imaginem Dei facta anima rationalis, cæteris omnibus occupari potest : repleri non potest : capacem Dei, quidquid Deo minus est, non implebit. *In Declamat. paulo ante med. fol.* 310, *col.* 3, *I.*

L'âme raisonnable, faite à l'image de Dieu, peut être occupée par les créatures, mais elle ne saurait être remplie par elles ; comme elle est capable de contenir Dieu, tout ce qui est moins grand que Dieu ne saurait la remplir.

152. Quare animam tuam vilipendis, et ei carnem præponis ? dominam ancillari, et ancillam dominari, magna abusio est. *In Medit. cap.* 3, *ante med. fol.* 322, *col.* 4, *M.*

Pourquoi faites-vous peu de cas de votre âme et lui préférez-vous votre corps ? C'est un grand abus que la maîtresse serve, et que la servante commande.

153. Totus iste mundus, ad unius animæ pretium æstimari non potest. *Ibid.*

Le monde entier ne vaut pas autant qu'une seule âme.

154. Anima mole carnis pressa, sicut difficile ad virtutes surgit ; ita facile in vitia cadit. *De Ord. vitæ, ante finem, fol.* 337, *col.* 4, *M.*

L'âme accablée sous le poids de la chair s'élève difficilement à la vertu et tombe facilement dans le vice.

155. Etsi anima minime, cum sit spiritus, quantitatem corpoream non recipit ; tamen confert illi gratia, quod negatum est a natura. *Pros.*

Quoique l'âme, étant spirituelle, ne reçoive aucune matière corporelle, elle peut recevoir de la grâce ce qu'elle ne tient pas de la nature.

156. Crescit quidem et extenditur, sed spiritualiter : crescit non in substantia, sed in virtute : crescit et in gloria. *Serm.* 27 *sup. Cant. post med. fol.* 156, *col.* 4, *litt. K.*

Elle croît et elle s'étend, mais d'une manière spirituelle ; elle croît, non en substance, mais en vertu ; elle grandit aussi en gloire.

157. Facies animæ, intentio est. *Ibid. Serm.* 40, *ante med. fol.* 167, *col.* 3, *H.*

Le visage de l'âme, c'est l'intention.

158. Anima quod delectat habere, id etiam perdere timet. *Ibid. Serm.* 82, *circa med. fol.* 200, *col.* 4, *litt. K.*

L'âme craint de perdre ce qu'elle a du bonheur à posséder.

159. Anima quo sibi plus displicet in malo quod in se videt ; eo se ardentius ad bonum, quod in se æque conspicit, trahit. *Ibid. ante finem, fol.* 201, *col.* 1, *A.*

Plus une âme trouve de déplaisir dans le mal qu'elle découvre en elle-même, plus elle se porte avec ardeur au bien qu'elle reconnaît également dans son intérieur.

160. Eminentiora bona in anima, sunt dignitas, scientia, virtus. *In tract. de dilig. Deo, post init. fol.* 295, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Les dons les plus excellents de l'âme sont la dignité, la science et la vertu.

161. Peccatum mors animæ est, Jesus vita. *Serm.* 15 *sup. Cant. in fine, fol.* 145, *col.* 1. *A.*

La mort de l'âme, c'est le péché ; la vie de l'âme, c'est Jésus.

162. Quantitas cujusque animæ, æstimatur de mensura charitatis quam habet : ut verbi gratia, quæ multum habet charitatis, magna sit : quæ parum, parva quæ vero nihil, nihil. *Ibid. Serm.* 27, *post med. fol.* 156, *col.* 4, *L.*

La grandeur d'une âme se mesure à l'étendue de sa charité ; en sorte que celle qui a beaucoup de charité est très-grande, celle qui en a peu est petite, et celle qui n'en a point n'est rien du tout.

163. Qui amat animam suam, perdet eam : perdit eam, sive ponendo, ut martyr : sive affligendo, ut pœnitens. *Ibid. Serm.* 30, *ante med. fol.* 160, *col.* 2, *D.*

Celui qui aime son âme la perdra ; il la perd soit en donnant sa vie comme les martyrs, soit en se mortifiant comme les pénitents.

164. Non sunt naturales cibi animæ ; magis famem hi provocant, quam extinguunt. *In Declamat. ante med. fol.* 310, *col.* 3, *litt. I, sup. illud, Psal.* 101, *Oblitus sum comedere panem meum.*

Les choses naturelles ne sont pas l'aliment de l'âme ; elles provoquent sa faim au lieu de l'éteindre.

165. Anima non novit se, quæ sine speculo est : speculum mundum et purum totius religionis, est conscientia. *De inter. Domo, cap.* 23, *in princ. fol.* 327, *col.* 4, *K.*

L'âme qui n'a pas de miroir ne peut pas se connaître ; le miroir net et poli de toute la religion, c'est la conscience.

166. Turpitudo animæ, deformitas est corporis. *Sup. Psal.* 91, *circa med. pag.* 132, *col.* 2, *C, tom.* 1. S. Bonav.

La turpitude de l'âme produit la difformité du corps.

167. Animæ perfectorum, statim post mortem evolant ad cœlum : animæ vero reproborum, statim descendunt ad infernum. *Serm. de Animabus, in princ. pag.* 286, *col.* 1, *tom.* 3.

Les âmes des justes parfaits montent au ciel aussitôt après la mort ; les âmes des réprouvés descendent immédiatement dans l'enfer.

168. Veraciter desponsata est anima, quæ veraciter diligit. *Serm.* 4 *dom. infra oct. Epiph. in fine, pag.* 37, *col.* 2, *tom.* 3.

L'âme est vraiment fiancée à Dieu, quand elle l'aime sincèrement.

169. Anima peccatoris, nigrior est corvo : anima autem justi, candidior est columba. *Serm.* 2 *dom. Palmarum, sub finem, pag.* 83, *col.* 1, *tom.* 3.

L'âme du pécheur est plus noire qu'un corbeau ; l'âme du juste est plus blanche qu'une colombe.

170. Anima cum ad creaturam convertitur,

S. Bonav. obtenebratur, pejoratur, et destruitur. *In Centiloq. part.* 1, *sect.* 33, *in fine, pag.* 69, *col.* 2, *C, tom.* 6, *part.* I.

Quand l'âme se tourne vers les créatures, elle s'obscurcit, elle se détériore, elle se détruit.

171. Nobilis creatura est anima, civitas namque Dei est. *De 7 donis Spiritus sancti in genere, cap.* 4, *ante med. pag.* 230, *col.* 1, *B, tom.* 6.

L'âme est une noble créature, car elle est la cité de Dieu.

172. Anima propter Deum creata est, ut inhæreat ei, et inhærendo suavitate ejus fruatur; et fruendo beata sit. *Lib.* 2 *de Profectu religios. cap.* 46, *prope finem, pag.* 595, *col.* 1, *D, tom.* 7.

L'âme a été créée pour Dieu, pour s'attacher à lui, pour trouver en lui sa jouissance, et dans cette jouissance la félicité.

173. Anima eo magna est, quo capax æternitatis: eo recta, quo naturaliter appetens est bonitatis: eo bona, quo particeps est Divinitatis. *Lib.* 2 *Compend. Theolog. veritatis, cap.* 30, *in fine, pag.* 713, *col.* 2, *B, tom.* 7.

L'âme est grande, parce qu'elle est capable d'un bonheur éternel; elle est droite, parce que naturellement elle désire vivement le bien; elle est noble, parce qu'elle participe à la Divinité.

174. O anima debilis et infirma, quæ tam facilis es ad decipiendum, tam prona ad cadendum, tam difficilis ad surgendum. *In Soliloq. cap.* 2, *ante med. pag.* 114, *col.* 1, *A, tom.* 7.

O pauvre âme sans force et languissante, tu es si facile à te laisser tromper, si prompte à tomber, si lente à te relever!

Cassiodor. 175. Anima separata a corpore, adhuc videt, audit, imaginatur, recordatur. *De Anima, cap.* 8.

L'âme séparée du corps jouit encore de la vue, de l'ouïe, de l'entendement, de la mémoire.

S. Clem. pap. 176. Qui rationaliter vivit, scit quia nihil anima pretiosius. *Lib.* 1 *Recogn. longe post med. fol.* 28, *pag.* 1.

Celui qui vit raisonnablement sait que rien n'est plus précieux que l'âme.

S. Cyrill. Hier. 177. Cognosce animam esse sui juris, seu voluntatis liberæ, opus Dei pulcherrimum secundum factoris imaginem, immortale et incorruptibile. *Catech.* 4 *de Statu hom. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 405, *col.* 1, *C.*

Sachez que l'âme est maîtresse d'elle-même, c'est-à-dire jouissant d'une volonté libre, le plus bel ouvrage de Dieu, fait à l'image de Dieu, immortel et incorruptible.

178. Omnes animæ tam virorum, quam mulierum pulchræ et similes sunt, sed membra tantum corporis discrimen faciunt. *Ibid. a med. pag.* 405, *col.* 1, *D.*

Toutes les âmes, tant des hommes que des femmes, sont belles et se ressemblent; elles ne diffèrent les unes des autres que par les membres des corps auxquels elles sont unies.

179. Non est aliquis ordo animarum, quæ ex natura peccent: nec est ullus ordo animarum, quæ ex natura juste agant. S. Cyrill. Hier.

Parmi les âmes, il n'y en a pas une catégorie qui fasse le mal par nature; il n'en n'est pas non plus qui de leur nature fassent le bien.

180. Sed utraque hæc ex voluntate fiunt, quamvis unius speciei et similis sit in omnibus animabus substantia. *Ibid.*

Mais chacune fait l'un ou l'autre d'après sa volonté, bien que dans toutes les âmes la substance soit semblable et de même espèce.

181. Anima verius est ubi amat, quam ubi animat. *Sup. Ep. ad Philipp. cap.* 3, *art.* 3, *in fine, fol.* 89, *E.* Dionysius Carthus.

L'âme est plus véritablement là où elle aime que là où elle répand la vie.

182. Omnis anima rationalis, aut est sponsa Dei per fidem et charitatem, aut certe adultera diaboli per infidelitatem. *Sup. Ep.* 1 *B. Petri, cap.* 1, *art.* 3, *paulo post med. fol.* 23, *D.*

Toute âme raisonnable est, ou fiancée à Dieu par la foi et la charité, ou prostituée réellement au démon par son infidélité.

183. Tanto anima intentius occupatur circa operationem unius potentiæ, quanto plus in aliarum actibus potentiarum remittitur. *Sup. Acta Apost. cap.* 9, *art.* 9, *ante med. fol.* 78, *litt. A.*

L'âme se livre avec d'autant plus d'ardeur à l'exercice d'une seule puissance, qu'elle se relâche davantage dans l'exercice de ses autres facultés.

184. In hoc consistit animæ rationalis nobilitas, per quam cunctis terrenis et irrationalibus creaturis excellentior nobiliorque est, quod habet sibi impressam summæ et adorandæ superbenedictæque Trinitatis imaginem. *De Prof. spirit. art.* 12, *in princ. fol.* 153, *pag.* 2.

Ce qui constitue pour l'âme raisonnable cette noblesse qui la rend plus attentive et plus sublime que toutes les créatures terrestres et sans raison, c'est qu'elle porte imprimée en elle l'image de l'auguste, de l'adorable et sainte Trinité.

185. Animæ ornamenta sunt:
- Bonæ et mundæ cogitationes,
- Virtuosæ affectiones,
- Ædificatoria verba,
- Meritoria opera,
- Aspirationes ferventes,
- Sinceræ et affectuosæ contemplationes. *Ibid. art.* 20, *post med. fol.* 163, *pag.* 1.

Les ornements de l'âme sont :
- Les pensées bonnes et pures,
- Les affections vertueuses,
- Les paroles édifiantes,
- Les œuvres méritoires,
- Les aspirations ferventes,
- Les contemplations saintes et affectueuses.

186. Anima divino vulnerata amore languet, id est, grandi dolore affligitur præ nimio desiderio claræ visionis, et suæ expectationis di-

lationе torquetur. *Ibid. art.* 23, *post med. fol.* 168, *pag.* 1.

L'âme blessée par l'amour divin tombe dans l'abattement, c'est-à-dire que le désir violent qu'elle a de voir Dieu face à face la jette dans une profonde tristesse ; être obligée encore d'attendre, c'est ce qui fait son tourment.

S. Doroth. 187. Anima quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. *Doctrina 7, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 776, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Plus une âme a péché, plus elle sera toujours faible.

S. Elig. 188. Animarum vulnera, tanto sublimiora sunt, et immedicabilia, quanto natura animæ subtilior est corpore. *Pros.*

Les blessures de l'âme sont d'autant plus profondes et sans remède que la nature de l'âme est plus subtile que le corps.

189. Corpus enim videtur et tangitur : anima vero invisibilis est. et impalpabilis. *Hom.* 9, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 244, *col.* 2, *G.*

En effet, on voit et on touche le corps; pour l'âme, on ne peut ni la voir ni la toucher.

S. Ephræm. 190. Si quis animam perdat, pascit diabolum. *Serm. ascetico ad fratres, ante med. pag.* 488, *A*, *tom.* 2.

Vient-on à perdre son âme, on la fait servir de pâture au démon.

S. Eus. Emiss. 191. In anima tua reposuit omnia animæ tuæ præsidia Deus tuus; ut unde peccatum egreditur, inde et peccati medicina peteretur : quam vicinum remedium ! quam salubre præsidium ! *Hom. 2 de Symbolo, circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 554, *col.* 1, *D.*

Dieu a placé dans votre âme tous les secours dont votre âme a besoin, afin qu'elle pût trouver un remède, contre le péché, là même où le péché prend naissance. Que ce remède est près d'elle ! que ce secours est efficace !

S. Franciscus Ast. Ias. 192. Deus animæ anima est : videte ergo quam fœda et immunda sit anima sine Deo. *Tom.* 3 *Opusc. Serm.* 2, *in princ. pag.* 511.

Dieu est l'âme de l'âme ; voyez, d'après cela, combien une âme sans Dieu est hideuse et immonde.

193. Nihil (proh dolor !) viliori pretio, quam pretiosam commutamus animam. *Pros.*

O douleur ! il n'est pas d'objet si vil que nous ne consentions à échanger notre âme contre lui.

194. Illam enim quacunque vel levi occasione in gehennam detrudimus, et parva vel minima mercede inæstimabili Dei gratia spoliamus. *Ibid. Serm.* 6, *in calce, pag.* 506.

En effet, pour un motif quelconque, même le plus léger, nous la précipitons dans les tourments de l'enfer ; et pour quelque petit avantage, nous la dépouillons de cette grâce divine qu'on ne pourrait jamais assez apprécier.

Franc. Titel. 195. Novit anima, quæ fidelis est Dei amatrix, etiam in sola Dei memoria semetipsam oblectare. *Sect.* 1 *sup. Psal.* 41, *circa med. pag.* 371.

Une âme qui aime sincèrement Dieu sait trouver toutes ses délices dans le seul souvenir de Dieu.

196. Imperio animæ, carnis conditio obsecundet : nec effrenata licentia, ancilla ejiciat dominam suam. *Tract. de Machab. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 126, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Gaudent.

Que notre misérable chair se conforme à l'empire de l'âme. Il ne faut pas que, par une licence effrénée, celle qui doit obéir mette dehors celle qui doit commander.

197. Anima maribus citius infunditur, quam feminis. *Apud Gratianum in decretis, fol.* 4, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss. decr.

L'âme descend plus tôt dans les hommes que dans les femmes.

198. Anima sine virtutibus corruit. *Ibid. fol.* 121, *col.* 2.

Une âme sans vertu tombe en ruines.

199. Tanto unaquæque anima fit pretiosior ante Dei oculos, quanto præ amore veritatis despectior fuerit ante oculos suos. *Pros.* S. Greg. Mag.

Une âme sera d'autant plus précieuse devant Dieu, que, dans son amour pour la vérité, elle se reconnaît plus méprisable à ses propres yeux.

200. Tanto fit quisque vilior Deo, quanto pretiosior sibi : tanto pretiosior Deo, quanto propter eum vilior sibi. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 20, *ante fin. col.* 611, *A*, *sup. illud, Job* 28, *Omne pretiosum vidit.*

Plus on s'apprécie, et plus on est méprisable aux yeux de Dieu ; plus on se méprise pour Dieu, et plus on est précieux devant Dieu.

201. Recta stat anima cum superna desiderat, et nequaquam flectitur ad ima. *Hom.* 31 *sup. Evang. ante finem, col.* 469, *B*, *tom.* 2.

L'âme est dans la droiture, tant qu'elle désire les biens célestes et qu'elle ne se penche pas vers les biens inférieurs.

202. Unaquæque anima sancta, hortus conclusus est : quia dum virtutes nutrit, flores gignit : et dum virtutum exhilaratione se reficit, fructus quos generat, eadem custodit. *Sup. Cant. cap.* 4, *in illud, Hortus conclusus soror mea, col.* 32, *A*, *tom.* 2.

Toute âme innocente est un jardin fermé de tous côtés; en même temps qu'elle nourrit les vertus, elle produit des fleurs, et, pendant qu'elle jouit du charme de sa vertu, elle veille elle-même sur les fruits qu'elle produit.

203. Comedere animæ, est supernæ lucis contemplationibus pasci. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 7, *in princ. col.* 137, *C*, *tom.* 1.

Pour l'âme, manger c'est se nourrir de la contemplation de la lumière divine.

204. Animarum verba, sunt ipsa desideria. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 4, *ante med. num.* 6, *col.* 26, *D*, *tom.* 1.

Les paroles de l'âme sont ses propres désirs.

205. Humana anima ex nihilo est condita : ex se nihilominus infra se tendit, nisi ad boni desiderii statum Artificis sui manu teneatur. *Lib.* 25 *Moral. cap.* 4, *in med. num.* 5, *col.* 829, *B*, *tom.* 1.

L'âme humaine est faite de rien, et de sa nature elle tend vers ce qui est au-dessous d'elle, à moins que la main du Créateur ne la relève vers les célestes désirs.

S. Greg. Mag. 206. Ipsa animarum vis subtilitate sua aliquid prævidet. *Lib. 4 Dial. cap. 4, in med. num. 5, col. 829, B, tom. 1.*

La perspicacité naturelle des âmes leur fait prévoir certaines choses

S Greg. Naz. 207. Anima ex Deo, et divina est, et cœlestis nobilitatis consors. *In Apolog. de sua fuga, longe post init. pag. 5.*

L'âme, créature de Dieu, est divine et participante à la noblesse des cieux.

208. Omnis bona ac Deo accepta anima postquam a corporis exsolvitur vinculis, quamprimum ad intellectum et contemplationem boni pervenit. *Pros.*

Toute âme juste et agréable à Dieu, après s'être dégagée des liens du corps, parvient aussitôt à jouir de l'intelligence et de la contemplation du bien.

209. Et tanquam a tenebris purgata aut lustrata, gaudio quodam admirando lætatur et exultat, ac hilaritate perfusa ad suum accedit Dominum.

Elle semble sortir pure et éclairée d'un lieu de ténèbres; elle jouit d'une joie et d'une allégresse admirable, et elle s'approche de Dieu avec un grand bonheur.

210. Paulo vero post et cognatam recipiet carnem, cum qua illi comphilosophabatur, a terra ei et tradita et credita, per modum quem ille novit, qui hæc colligavit et dissolvit Deus. *Orat. 6 in funere Cæsarei fratris sui, ante fin. pag. 47.*

Bientôt après elle reprendra son corps d'autrefois, dans lequel elle a vécu, et qui lui sera rendu par la terre, par des moyens connus de Celui qui les avait unis et désunis.

S. Gregorius Thaumat. 211. Animæ dignitas, nihil aliud est quam ratione omnia facere, hoc enim etiam a sensibus differt. *De Anima, in calce, apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 50, col. 2, litt. H.*

L'excellence de l'âme consiste à tout faire par raison, en quoi elle diffère des sens.

S. Hier. 212. Quid pulchrius anima, quæ Dei filia appellatur, et nullos extrinsecus quærit ornatus? *Ep. 10 ad Furiam, paulo post init. pag. 80, C, tom. 1.*

Quoi de plus beau que l'âme? Elle est appelée la fille de Dieu, et elle n'a besoin d'aucun ornement extérieur.

213. Non auro templa fulgentia, non gemmis altaria distincta sic Deum delectant, ut anima ornata virtutibus. *Ep. 14 ad Celant. post med. pag. 112, C, tom. 1.*

Ni les temples tout éclatants d'or, ni les autels parsemés de pierreries ne charment autant Dieu qu'une âme ornée de vertus.

Hugo a S. Victore. 214. Felix anima, cui vitia serviunt, virtutes obediunt. *Lib. 3 de Claustro animæ, cap. 9, ante med. pag. 60, C, tom. 2.*

Heureuse l'âme qui a dompté les vices et qui règne sur les vertus.

215. O si te ipsum aspiceres, o si faciem tuam videres, agnosceres certe quanta reprehensione digna es, cum aliquid extra te amore tuo dignum existimas. *In Solil. de Arrha animæ, post init. pag. 144, F, tom. 2.* Hugo a S. Victore.

Oh! si vous pouviez vous voir vous-même, si vous pouviez vous contempler, vous sauriez combien vous êtes digne de blâme quand vous croyez quelque objet hors de vous digne de votre amour.

216. In anima nihil est sanctius, nihil nobilius, nihil excellentius imagine divina. *Serm. 2 de Dedic. eccles. ante med. pag. 316, B, tom. 2.*

Dans notre âme il n'y a rien de plus saint, de plus noble, de plus excellent que l'image de Dieu.

217. Nihil est quod homini debeat esse carius, aut pretiosius anima sua. *Serm. 37, in princ. pag. 347, F, tom. 2.*

Il n'y a rien qui doive être plus cher et plus précieux à l'homme que son âme.

218. Certum est corporali et materiali igne animas, etiam nunc ante susceptionem corporum cruciari. *Pros.*

Il est certain que les âmes sont tourmentées par un feu corporel et matériel, dès à présent, avant la résurrection des corps.

219. Si enim dæmonibus, qui sunt spiritus, corporalis ignis præparatus dicitur: quid mirum est, si animæ a corporibus exutæ corporali igne crucientur?

Si l'on dit en effet qu'un feu corporel est réservé aux démons, qui sont des esprits, qu'y a-t-il d'étonnant si les âmes dépouillées de leur corps ont à souffrir les tourments d'un feu corporel?

220. Quid mirum est, si animæ extra corpora patiuntur; si lædantur dum cæduntur indutæ? cur non lædantur, si cædantur exutæ? *Lib. 2 de Sacram. part. 16, cap. 3, circa init. pag. 507, A, tom. 3.*

Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que les âmes séparées du corps souffrent, puisque c'est l'âme qui souffre quand on frappe le corps dont elle est revêtue? Pourquoi ne souffriraient-elles pas, si on les tourmente quand elles en sont dégagées?

221. Anima filia diaboli per culpam, quæ fuisti Dei filia per creationem, fias Dei filia per gratiam. *Sup. Genes. cap. 24, in illud. Genes. Cujus es filia? fol. 31, col. 4. Moral. tom. 1.* Hugo Card.

O âme devenue par la faute la fille du démon, toi qui as été la fille de Dieu par la création, redeviens encore la fille de Dieu par la grâce.

222. Felix est anima, quæ aromatibus virtutum condita, in loculo corporis degens quotidie proficiendo perenni vitæ reservatur. *Ibid. cap. 50, in fine, fol. 74, col. 4.*

Heureuse l'âme qui, embaumée du parfum des vertus, avance chaque jour vers la vie éternelle, tandis qu'elle habite le corps, qui est une sorte de tombeau.

223. Anima peccatrix, meretrix est. *Sup. Ps. 30, fol. 76, col. 1, tom. 2.*

L'âme pécheresse est une prostituée.

224. Animæ infirmitates multæ sunt:
- Avaritia, est quasi hydropisis;
- Ira, febris;
- Superbia, apostema;
- Hæresis vel simonia, lepra;
- Gula, bolismus;
- Luxuria, hemorrhois.

Il y a plusieurs maladies de l'âme :
L'avarice ressemble à l'hydropisie,
La colère à la fièvre,
L'orgueil à un apostume,
L'hérésie ou la simonie à la lèpre,
La gourmandise à l'enflure,
La luxure aux hémorrhoïdes.

Hugo Card. 225. Omnis infirmitas animæ, aut est tenebræ intellectus, aut putredo seu infectio affectus. *Sup. Prov. cap.* 12, *fol.* 27, *col.* 1, *tom.* 3.

Toute maladie de l'âme est ou bien un obscurcissement de son intelligence, ou bien une corruption ou une infection de son cœur.

226. Quidquid in mundo amatur, carcer animæ est : ubi anima misera amatoris vinculo amoris reclusa tenetur atque ligata. *Sup. Eccl. cap.* 2, *fol.* 75, *col.* 2, *tom.* 3.

Tout ce qu'on aime dans le monde est la prison de l'âme, dans laquelle la pauvre âme de celui qui aime est comme enfermée et couverte de chaînes.

227. Anima vinea est, cujus vitis, fides est : palmites, virtutes : botrus, bonum opus : vinum, devotio. *Super Cant. cap.* 1, *in illud, Vineam meam non custodivi, fol.* 108, *col.* 3, *tom.* 3.

L'âme est une vigne : son cep, c'est la foi ; ses branches, ce sont les vertus ; ses grappes, ce sont les bonnes œuvres ; le vin, c'est la ferveur.

Idiota. 228. Animæ soror, est innocentia. *Lib.* 4 *Contempl. cap.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 18, *col.* 1, *C.*

La sœur de l'âme, c'est l'innocence.

229. Anima per peccatum perjura facta est Deo, adultera Christo, inimica spiritui sancto, virtutibus et gratiis spoliata, fide mortua, promissione Dei privata. *Ibid. cap.* 2, *in princ. pag.* 8, *col.* 1, *D.*

Par le péché, l'âme devient parjure devant Dieu, infidèle à Jésus-Christ, ennemie du Saint-Esprit ; elle est dépouillée de vertus et de grâces ; elle est morte à la foi et privée des promesses de Dieu.

Joan. Cass. 230. Pulchritudo vel fœditas animæ, virtutum seu vitiorum gignitur qualitate. *In collat.* 3 *abbat. Paphnutii, cap.* 8, *circa med. pag.* 360.

Une âme est belle ou hideuse selon ses vertus ou ses vices.

231. Nullum animæ gravius potest evenire dispendium, quam ut per commotionis subitam cæcitatem, veri atque æterni luminis claritate privata, ab illius, qui mitis et humilis est corde, contemplatione discedat. *In collat.* 19 *abbat. Joannis, cap.* 14, *post med. pag.* 760.

L'âme ne peut faire une perte plus grande que celle d'être privée, après l'aveuglement subit de sa passion, de jouir de la clarté de la lumière éternelle, et de ne pouvoir contempler Celui qui est doux et humble de cœur.

S. Joan. Chr. 232. Illa sunt vere bona opera animæ, quæ ex electione fiunt : animæ enim bonum opus est, virtutem eligere, et malitiam fugere. *Prosec.*

Les œuvres de l'âme vraiment bonnes, ce sont celles qu'elle fait de sa propre volonté ; c'est en effet une bonne œuvre de l'âme de se déterminer pour la vertu et de fuir l'iniquité.

233. Animæ bonum opus est, ut ne plura quam oportet concupiscat, et facultates tribuat indigentibus. *Hom.* 39 *in Gen. ante fin. col.* 327, *B, tom.* 1. S. Joan. Chr.

C'est une bonne œuvre de l'âme de ne pas désirer plus de biens qu'il n'en faut et de donner aux pauvres le superflu.

234. Anima semel malitia capta, stultior cunctis efficitur. *Hom.* 7 *sup. Matth. in illud* 2, *Interrogate diligenter de puero, ante med. col.* 71, *D, tom.* 2.

L'âme une fois tombée dans le mal devient plus insensée que toutes les autres.

235. Anima priusquam peccet, divino auxilio confortata, domina est corporis sui, et quasi libera et regina sedet in throno cordis sui, et gubernat corpus suum, quasi palatium suum. *Pros.*

L'âme, avant de pécher, soutenue par la grâce de Dieu, est maîtresse de son corps ; elle siége libre comme une reine sur le trône du cœur, et elle gouverne le corps comme son palais.

236. Anima vero gravibus peccatis obnoxia, fit debilis et infirma, et ut ancilla corporis sui, carni subjecta est, et tunc non quod vult anima, caro facit : sed quod caro coegerit, hoc anima facit. *Hom.* 15 *oper. imperf. sup. Matth. ante finem, col.* 848, *D, tom.* 2.

Mais quand elle a péché, l'âme est faible et languissante ; esclave en quelque sorte de son corps, elle est soumise à la chair, et alors la chair ne fait pas ce que l'âme veut, mais l'âme fait ce que la chair exige.

237. Prosperitate corrumpitur anima, dum delectatur humanis laudibus : adversitate frangitur, obtusa vituperationibus. *Hom. sup. illud, Psal.* 9, *Patientia pauperum, etc. post med. col.* 708, *C, tom.* 1.

L'âme se corrompt par la prospérité, tandis qu'elle jouit des louanges des hommes ; elle est abattue par l'adversité, quand elle est sous le poids des injures.

238. Anima hominis fidelis, sponsa est Christi : infidelis autem, meretrix est. *Hom.* 30 *oper. imperf. sup. Matth. post init. in illud Isaiæ* 1, *Quomodo facta est meretrix civitas, col.* 932, *D, tom.* 2.

L'âme fidèle est une épouse de Jésus-Christ, mais l'âme infidèle est une prostituée.

239. Unius animæ perditio, tantam habet jacturam, ut nulla ratio possit æstimare. *Hom.* 3 *in Acta Apost. post med. col.* 464, *D, tom.* 3.

La perte d'une seule âme est un si grand malheur, qu'il est impossible de l'apprécier.

240. Animam non habes hominis, o homo ! cum calcitres asinorum more : cum lacessitus effeceris, ut cameli : cum mordeas, ut ursi : cum rapias, ut lupi : cum fureris, ut vulpes : cum sis dolosus, ut serpentes : cum impudens sis, ut canes. *Hom.* 6 *in Epist.* 2 *ad Cor. in Moral. ante med. col.* 733, *C, tom.* 4.

O homme, vous n'avez pas une âme humaine, lorsque vous ruez comme un âne, lorsque vous vous entêtez comme un chameau, lorsque vous mordez comme un ours, lorsque vous ravissez comme un loup, lorsque vous volez comme

S. Joan. Chr. un renard, lorsque vous déployez l'astuce du serpent et l'impudence du chien.

241. Quoties non adest vehemens timor Dei, mortua sit anima necesse est, ac mortuis infelicior. *Ibid. circa med. col.* 734, *A*.

Toutes les fois que dans une âme il n'y a pas une profonde crainte de Dieu, il faut que l'âme soit sans vie et qu'elle soit plus malheureuse que les morts.

242. Anima repurgata argento facta est lucidior, et ultra solem refulgens, accipit radios a gloria Spiritus, et hos vicissim ex se remittit. *Ibid. Hom.* 7, *sub finem, col.* 741, *D*.

L'âme purifiée du péché est plus blanche que l'argent et plus brillante que le soleil; elle reçoit ses rayons du Saint-Esprit, et elle en répand l'éclat à son tour.

243. Animæ propinquitas tanto est exactior, quanto simplicior, et non diversarum specierum. *Serm.* 9 *sup. Ep. ad Ephes. post med. col.* 1013, *B, tom.* 4.

Les âmes sont d'autant plus parentes, qu'elles sont d'une nature plus simple et de la même espèce.

244. Animæ pulchritudo est modestia, fortitudo et justitia. *Ibid. Serm.* 24, *ante finem, in Moral. col.* 1117, *litt. B*.

Ce qui fait la beauté de l'âme, c'est la modestie, la force et la justice.

245. Non aureis vasis Deus eget, sed aureis animabus. *Hom.* 60 *ad popul. Antiochen. post init. col.* 398, *C, tom.* 5.

Dieu n'a pas besoin de vases d'or, ce sont des âmes d'or qu'il demande.

246. Nihil est quod animæ possit æquiparari, ne universus quidem mundus. *Pros.*

Rien ne peut être mis en parallèle avec une âme, pas même le monde entier.

247. Et si immensas pecunias pauperibus eroges, plus tamen effeceris, si unam converteris animam. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Cor. in princ. Moral. col.* 443, *D, tom.* 4.

Si vous distribuez aux pauvres d'immenses richesses, vous ferez encore davantage si vous convertissez une seule âme.

S. Joan. Clim. 248. Anima recta, contubernalis est humilitatis : iniqua autem superbiæ est adolescentula. *Gradu* 24, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 276, *col.* 1, *C*.

Une âme juste habite avec l'humilité, mais une âme méchante est une petite fille de l'orgueil.

249. Raræ sunt animæ rectæ, et ab omni malitia, et nequitia, et simulatione, et astu alienæ. *Ibid. post med. pag.* 285, *col.* 2, *G*.

Elles sont rares les âmes justes, sans malice ni corruption, sans dissimulation ni astuce.

S. Isidorius Hispal. 250. Anima moritur, dum deserente Deo, de bono in malum mutatur. *Lib.* 1 *de summo Bono, cap.* 1, *sent.* 2, *pag.* 617, *col.* 1.

L'âme meurt lorsque, Dieu l'abandonnant, elle tombe du bien dans le mal.

251. Vita corporis, anima : vita animæ, Deus : sicut corpus mortuum est sine anima, ita anima mortua est sine Deo. *Ibid. cap.* 12, *sent.* 1, *pag.* 625, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

La vie du corps, c'est l'âme; la vie de l'âme, c'est Dieu : de même que le corps est mort quand il est séparé de l'âme, ainsi l'âme est sans vie quand elle est séparée de Dieu.

252. Amplius lætatur Deus de anima desperata, et aliquando conversa, quam de ea quæ nunquam extitit perdita. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 14, *sent.* 2, *pag.* 644, *col.* 2.

Dieu se réjouit plus pour une âme égarée, mais qui un jour se convertit, que pour une âme qu'il n'a jamais perdue.

253. Anima, dum cibo et potu male tractatur, fit melior. *Ep. ad Diognetum, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 68, *col.* 3, *D, edit. Colon.* 1618. S. Justinus martyr.

Quand une âme se mortifie dans le boire et le manger, elle devient meilleure.

254. Anima in statu suo semper est, ex quo tempore spirandi accepit facultatem : et usque ad ultimum durat, donec emisso corporis claustro, ad sedem suam revocetur. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 12, *ante med. pag.* 308. Lact. Firm.

Depuis l'instant que l'âme a reçu la faculté de respirer, elle est toujours dans le même état, et elle y persévère jusqu'à ce qu'ayant brisé les portes du corps, qui la tenaient captive, elle soit rétablie dans sa demeure.

255. Quid prodest animæ foris agere quasi dominam, et intus servire captivam? *Serm.* 8, *de Jejunio decimi mensis, post med. fol.* 10, *pag.* 2. S. Leo I.

Que sert à l'âme d'agir au-dehors comme une souveraine, et au-dedans de servir comme une esclave?

256. Anima christiana, quæ verum vivumque Dei templum est, omni circumspectione præcaveat, ne ulla eam macula iniquitatis obfuscet, aut duplicis cordis ruga dedecoret. *Serm. Quadrag. circa init. fol.* 31, *pag.* 1.

Que l'âme chrétienne, qui est le temple véritable et vivant de Dieu, mette toute sa circonspection à ce que jamais la tache de l'iniquité ne vienne à la ternir et que la rouille de la duplicité du cœur ne vienne à la souiller.

257. Tanta est elegantia et formositas animæ, quam peccatorum sordes non deturpant, ut si tu eam clare cernere posses, vix scires præ admiratione et gaudio, ubinam esses. Ludov. Blos.

Telle est la beauté et la candeur de l'âme qui n'est pas souillée par le péché, que, si vous la voyiez à découvert, vous sauriez à peine dire où vous êtes, tant vous seriez troublé par la joie et l'admiration.

258. Anima rationalis eo pulchrior est, quo innocentior, et virtutibus donisque cœlestibus ornatior fuerit. *Lib.* 2 *Enchirid. parvulor. post med. pag.* 182, *col.* 2.

L'âme raisonnable est d'autant plus belle qu'elle est ornée de plus d'innocence, de vertus et de dons célestes.

259. Anima mortua est, quæ non gestat divinum Spiritum : Spiritus enim divinus, est animæ vita. *Hom.* 30, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 4. *pag.* 88, *col.* 1, *C*. S. Machar.

L'âme n'a plus de vie quand elle ne porte plus en elle l'Esprit divin; car l'Esprit saint, c'est la vie de l'âme.

Origen. 260. Quanto purior anima redditur, tanto largior ei Spiritus infunditur. *Lib. 7, in cap. 8 Ep. ad Rom. post med. pag.* 366, *col.* 1, *litt. G, tom.* 2.

Plus une âme devient pure, plus l'Esprit saint l'enrichit de ses dons.

Petr. Blesen. 261. Tutius est homini pro Christo animam suam perdere, ut eam custodiat : quam custodire, ut perdat. *Ep.* 20 *ad Crispin. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 721, *col.* 1, *litt. A.*

Il est plus avantageux à l'homme de perdre son âme pour la sauver que de la sauver pour la perdre.

262. Animæ, sunt reges corporum. *Ibid. Serm.* 41, *circa init. pag.* 901, *col.* 1, *B.*

Les âmes règnent sur les corps.

263. Malo animam meam perdere, ut custodiam : quam custodire, ut perdam. *Ibid. sup. Job, cap.* 2, *post init. pag.* 924, *col.* 1, *C.*

Je préfère perdre mon âme pour la conserver que de la conserver pour la perdre.

S. Petr. Dam. 264. Anima reproba, fit confusio tartari : et sancta, munda atque perfecta, species paradisi. *Lib.* 2, *Ep.* 5 *ad Hildebrandum et Stephanum cardin. circa med. pag.* 29, *col.* 2, *A, tom.* 1.

Une âme réprouvée fait la honte de l'enfer, et l'âme sauvée fait la gloire du paradis.

265. Anima sancta, paradisus est, et deliciarum hortus cujus inhabitator Deus est. *Ibid. sub fin. pag.* 31, *col.* 1, *B.*

Une âme innocente, c'est un paradis, c'est un jardin de délices que Dieu habite.

266. Cuncta condita omnipotens Deus usibus hominum tradidit, solas autem animas suo usui reservavit. *Lib.* 4. *Ep.* 2 *ad quendam episcopum, in med. pag.* 45, *col.* 1, *E, tom.* 1.

Le Dieu tout puissant a laissé toutes les créatures pour l'usage des hommes, et il ne s'est réservé que les âmes.

267. Sicut anima est vita corporis, ita et vita animæ Spiritus sanctus est. *Pros.*

De même que l'âme est la vie du corps, ainsi l'Esprit saint est la vie de l'âme.

268. Et sicut corpus anima recedente, collabitur : ita et eadem anima, si Spiritus vivificator abscesserit, necesse est ut moriatur. *Serm.* 21 *de Spirit. sancto, prope med. pag.* 198, *col.* 1, *C, tom.* 2.

Et de même que quand l'âme se sépare du corps, celui-ci tombe en ruines, ainsi, quand l'Eprit saint se retire d'une âme, il faut que cette âme meure nécessairement.

S. Prosper. 269. Immortalis anima creata in hoc stadio mundi, labe vitiata, nisi sanguine redempta fuerit, ablutaque spiritali unda, decorem collatæ gratiæ inviolata fide servaverit, eam in æternam pœnam cum carne victuram, evangelica fides annuntiat. *De Promiss. part.* 1, *in prol. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 5, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

L'âme immortelle placée dans ce monde, quand elle a été souillée par le péché, vivra avec le corps dans un supplice éternel, si elle n'a été rachetée par le sang de Jésus-Christ, si elle n'a été lavée dans l'eau spirituelle du baptême, si elle n'a conservé avec un fidélité inviolable l'éclat de la grâce qui a été répandue en elle ; c'est une vérité de la foi que l'Evangile nous apprend.

270. Anima rationalis superioribus inferiora præponens, non potest regere quod regebat, quia regi noluit a quo regebatur. *Sent.* 74, *apud D. Aug. in fine, tom.* 3, *pag.* 747. S. Prosper.

L'âme raisonnable, dédaignant les choses du ciel pour les biens d'ici-bas, ne peut plus régner sur le corps qu'elle gouvernait, parce qu'elle n'a pas voulu se soumettre à la volonté de Dieu qui la dirigeait.

271. Rationalis anima est domina corporis sui : quæ inferiori non bene imperabit, nisi superiori se Deo tota charitatis subjectione servierit. *Ibid. sup.* 194. *pag.* 753, *A.*

L'âme douée de raison règne sur son corps, mais elle ne commandera bien à celui qui est placé sous sa domination qu'autant qu'elle-même sera disposée à se soumettre entièrement avec amour au Seigneur qui règne sur elle.

272. Anima recedens a luce justitiæ, quanto magis quærit quod inveniat contra justitiam, tanto plus repellitur a lumine veritatis, et in tenebrosa demergitur. *Ibid. sent.* 220, *pag.* 754, *litt. C.*

Quand une âme fuit la lumière de la justice, elle s'éloigne d'autant plus de la vérité pour se jeter dans les ténèbres qu'elle cherche avec plus d'ardeur ce qui est opposé à la justice.

273. Anima rationalis in ea debet regi, quæ spiritalium natura maxime excellunt, et quæ sursum sunt sapiunt. *Ibid. sent.* 282, *pag.* 757, *B.*

Il faut diriger l'âme raisonnable vers les biens spirituels, les plus précieux, qui ont des charmes célestes.

274. Anima carnalia appetens, feminæ comparatur non habenti rectorem virum, qui est intellectus, cujus eam oportet sapientia gubernari. *Ibid. sent.* 332, *pag.* 761, *A.*

L'âme qui aime les biens terrestres est semblable à une femme qui n'a pas pour la diriger un homme dont la sagesse lui serve de gouvernail.

275. Anima quæ liberata est a peccatis, Christo debet adhærere. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 7, *post init. can.* 3, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 829, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618. S. Remig.

Une âme, quand elle a été délivrée du péché, doit s'attacher à Jésus-Christ.

276. Obcæcata anima, etiam dum vapulat, non sentit, benefactoremque cognoscere renuit. *Hecat. sent.* 16, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 273, *col.* 2, *litt. E.* Thalassius.

Une âme aveuglée ne sent même pas les blessures qu'elle reçoit, et refuse de connaître son bienfaiteur, tant qu'elle se livre au désordre.

277. Ut corpora nitro, vel aliis hujusmodi lenimentis abluuntur a sordibus ; ita animæ, languoribus aliisque hujusmodi castigationibus purificantur. *Lib.* 2, *cap.* 1 *de Vita Joannis, longe post init. pag.* 451, *col.* 2. In Vitis Patr.

De même que le nitre et autres liniments de ce genre

servent à laver le corps, ainsi la souffrance et autres mortifications servent à mortifier l'âme.

In Vitis Patr. 278. Quia fragilis est anima, ante armetur, quam inquinetur. *In Sent. in fine positis, sent.* 26, *pag.* 997, *col.* 2.

Parce que l'âme est faible, elle doit, avant d'être souillée par le péché, prendre des moyens de défense.

S. Zeno. 279. Omne genus humanum suo interitu, suisque calamitatibus delectatur, viliorem habens animam quam pecuniam. *Serm.* 2 *de Avar. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 130, *litt. D, edit. Coloniæ* 1618.

Tous les hommes, faisant moins de cas de l'âme que de l'argent, se complaisent dans leur ruine et dans leurs malheurs.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 280. Anima non est alterabilis. 7 *Physic. et hab. apud Bed. tom.* 2.

L'âme est une substance inaltérable.

281. Anima intelligit quando vult, sed non sentit quando vult. 2 *de Anim. et hab. apud Bed. tom.* 2.

L'âme comprend quand elle veut, mais elle ne sent pas pas quand elle veut.

282. Anima infunditur corpori jussu Dei. *Lib. de Propriet. element. et hab. apud Bed. tom.* 2.

L'âme se répand dans notre corps par l'ordre de Dieu.

283. Anima pretiosior est corpore in omni possessione. 7 *Polit. et hab. apud Bed. tom.* 2.

L'âme est plus précieuse que le corps avec tout ce qu'il peut avoir.

Plato. 284. Anima, quæ e corporis vinculo est soluta, vel virtute ornata est, vel vitio contaminata. *Pros.*

L'âme, quand elle se dégage des liens du corps, est ou embellie par la vertu, ou souillée par le vice.

285. Illa quæ propria voluntate assiduaque consuetudine divinæ virtuti adhæsit fortius, et similis ei (cui adhærebat) facta est, in locum et sanctiorem et meliorem commigrat. *Syzygia* 4, *lib.* 10 *de Legibus, post med. pag.* 904, *D et E, tom.* 2. *Pros.*

Celle qui, par sa libre volonté, a été toujours exacte à s'attacher intimement à la sainteté de Dieu et est devenue semblable à lui, prend son essor vers un lieu plus saint et plus agréable.

286. Quæ autem contrario modo affecta est, in contrarium locum proficiscitur, et contrariam ibi vitam vivit.

Pour celle qui a eu des dispositions contraires, elle va dans un lieu tout différent pour y vivre d'une vie toute différente.

287. Hoc nimirum est judicium Dei, qui cœlesti solio residet, ut animæ quæ deteriores sunt, ad deteriores: quæ meliores, ad meliores discedant.

Tel est en effet le jugement de Dieu, qui réside dans le ciel: les âmes des méchants vont avec les méchants, les justes avec les justes.

Plato. 288. Neque tu unquam, neque quisquam alius adeo precibus valere posse apud Deum arbitretur, ut se ab hoc judicio eximat, hocque tribunal declinet. *Ibid.*

Et que ni vous ni personne ne s'imagine, par ses prières, être assez puissant devant le Seigneur pour échapper à ce jugement et pour éviter ce tribunal.

Seneca. 289. Volo intueri pretia sanguinis animarum vestrarum. *Lib.* 7 *de Benef. col.* 9, *ante med. pag.* 509, *tom.* 2.

Je voudrais voir tout ce que vos âmes valent de sang.

290. Anima nullo honestamento eget ipsa et magnum sui decus est, et corpus suum consecrat. *Epist.* 66, *in princ. pag.* 644, *tom.* 2.

L'âme n'a nul besoin d'ornement; elle brille d'une grande beauté, et elle fait la gloire du corps en qui elle habite.

291. Velamentum animæ, corpus est: cui ut quandam vestem natura circumdedit. *Epist.* 92, *ante med. pag.* 764.

Le voile de l'âme, c'est le corps; la nature l'en a revêtue comme d'un vêtement.

Sextus Phil. 292. Certus esto, quod animam tuam fidele depositum acceperis a Deo. *Sent.* 18, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Soyez certain que Dieu vous a confié votre âme comme un dépôt à garder fidèlement.

293. Anima purificatur Dei verbo per sapientiam. *Ibid. sent.* 21, *pag.* 64, *col.* 2, *G.*

La parole de Dieu purifie l'âme par sa sagesse.

294. Corpus quidem tuum incedat in terra, anima autem semper sit apud Deum. *Ibid. sent.* 38, *pag.* 65, *col.* 1, *A.*

Que votre corps se tienne, il est vrai, sur cette terre, mais que votre âme soit toujours auprès de Dieu.

295. Anima illustratur recordatione Dei. *Ibid. sent.* 89, *pag.* 65, *col.* 1, *C.*

L'âme est illuminée par le souvenir de Dieu.

296. Donec in desideriis est caro, anima ignorat Deum. *Ibid. sent.* 128, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. E.*

Tant que la chair est agitée, par ses convoitises, l'âme oublie Dieu.

297. Ægritudo animæ, est malitia: animæ autem mors, injustitia et impietas. *Ibid. sent.* 190, *pag.* 66, *col.* 1, *F.*

La maladie de l'âme, c'est sa malice; mais ce qui lui donne la mort, c'est l'injustice et l'impiété.

298. Quantum laboras pro corpore, si tantum labores pro anima, sapiens eris. *Ibid. sent.* 291, *pag.* 66, *col.* 2, *F.*

Vous seriez sage si vous travailliez pour l'âme autant que vous travaillez pour le corps.

299. Anima mala Deum fugit. *Ibid. sent.* 301, *pag.* 66, *col.* 2, *F.*

Une âme perverse évite Dieu.

300. Qualia studia gesserit anima corpus

Sextus Phil. inhabitans, tales habebit testes in judicio. *Ibid. sent.* 337, *pag.* 66, *col.* 2, *H.*

Les goûts de l'âme unie au corps témoigneront pour elle au jour du jugement.

301. Immundam animam sibi dæmones immundi vendicant. *Ibid. sent.* 338, *pag.* 66, *col.* 2, *H.*

Les démons impurs s'approprient les âmes impures.

302. Animam mors non perdit, sed mala vita. *Ibid. sent.* 384, *pag.* 67, *col.* 1, *C.*

Ce n'est pas la mort qui perd l'âme, mais une vie mauvaise.

303. Animam de terra fides elevat ad Deum. *Ibid. sent.* 388, *pag.* 67, *col.* 1, *C.*

Par la foi l'âme s'élève de la terre jusqu'à Dieu.

304. Sapientis anima audit Deum, sapientis anima aptatur a Deo, sapientis anima semper est cum Deo. *Ibid. sent.* 401, *pag.* 67, *col.* 1, *D.*

L'âme du sage entend Dieu, l'âme du sage est parée par Dieu, l'âme du sage est avec Dieu.

Trismigist. 305. Anima in corpus humanum lapsa, si quidem mala perseveraverit, non gustabit immortalitatis quidquam. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui tit. Pimand. cap.* 10, *ante med.*

L'âme descendue dans le corps de l'homme ne goûtera pas les charmes de l'immortalité, si elle persévère dans le mal.

306. Anima mali dæmonis ritu corrupta, seipsam ignorans, monstris deformibus servit, corpus suum velut onus infectum circumfert, non præsidens corpori, sed subjugata. *Ibid.*

L'âme corrompue par les suggestions de l'esprit malin, ne se connaissant pas elle-même, est réduite à servir des monstres hideux; elle porte çà et là son corps comme un fardeau infect; elle ne règne plus en maîtresse sur son corps, mais elle est devenue son esclave.

ANIMAL (Animal).

ETYMOLOGIA.

S. Ant. de Pad. Animal dictum est, eo quod animetur spiritu, et moveatur. *Serm. dom.* 12 *post Trin. post med. fol.* 249, *pag.* 2.

L'animal est ainsi appelé parce que c'est l'esprit qui l'anime et le met en mouvement.

DEFINITIO.

Plato. Animal verissime secundum naturam dici affirmamus, cum una animi et corporis constitutio ita in unum convenit atque coalescit, ut unam pariat formam. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 13 *de Legibus*, *ante med. pag.* 981, *litt. A-B.*

L'animal est ainsi appelé avec beaucoup de raison d'après sa nature, parce que l'esprit et le corps sont unis en lui de manière à ne former qu'un seul être.

DIFFERENTIA.

S. Thomas Aquinas. Differunt animal, et rationale : animal dicitur, quod naturam sensitivam habet : rationale vero, quod naturam intellectivam. *In Summa, part.* 1, *quæst.* 3, *art.* 5, *in corpore*, *pag.* 6, *col.* 2.

Il y a cette différence entre l'être animal et l'être raisonnable, que l'un a une nature sensitive et l'autre une nature intelligente.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. *Gen.* 1, *v.* 28.

Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur les animaux qui se meuvent sur la terre.

2. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione. *Psal.* 144, *v.* 17.

Vous ouvrez votre main, et vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté.

3. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia. *Prov.* 12, *v.* 10.

Le juste a de la sollicitude pour la vie des bêtes qui sont à lui, mais les entrailles des méchants sont cruelles.

4. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera. *Ibid.* 27, *v.* 23.

Remarquez avec soin l'état de vos brebis, et surveillez attentivement vos troupeaux.

5. Agni sunt ad vestimentum tuum, et hædi ad agri pretium. *Ibid. v.* 26.

Les agneaux sont pour nous vêtir, et les chevreaux pour payer le prix de votre champ.

6. Leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum. *Pros. Ibid.* 30, *v.* 30.

Le lion, le plus fort de tous les animaux, qui ne craint rien de tout ce qui se trouve sur son passage.

7. Gallus succinctus lumbos, et aries : nec est rex, qui resistat ei. *V.* 31.

Le coq dont la démarche est hardie, et le bélier, un roi à qui rien ne résiste.

8. Melior est canis vivus, leone mortuo. *Eccl.* 9, *v.* 4.

Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

9. Pecora tibi sunt? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te. *Eccl.* 7, *v.* 24.

Avez-vous des troupeaux? ayez-en soin, et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent chez vous.

10. Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius. *Ibid.* 11, *v.* 3.

L'abeille est petite entre les animaux qui volent, et néanmoins son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.

11. Omne animal diligit simile sibi. *Ibid.* 13, *v.* 19.

Tout animal aime son semblable.

12. Animalis homo non percipit ea, quæ sunt spiritus Dei. 1 *Cor.* 2, *v.* 14.

L'homme animal et charnel ne conçoit point les choses qui sont de l'esprit de Dieu.

13. Seminatur corpus animale, surget cor-

pus spiritale : si est corpus animale, est et spiritale. *Ibid.* 15, *v.* 44.

Il est mis en terre comme un corps tout animal, et il ressuscitera comme un corps tout esprit; car, s'il y a un corps animal, il y a aussi un corps esprit.

14. Hi sunt, qui segregant semetipsos animales, spiritum non habentes. *Judæ, v.* 19.

Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes *du corps de Jésus-Christ*, des hommes sensuels qui n'ont point l'esprit de Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 15. Vulpes genus animalis est fallax, et insidiis semper intentum, rapina fraudes exercens, quod nihil tutum, nihil otiosum, nihil patitur esse securum. *Serm.* 79, *ante fin. col.* 774, *A, tom.* 3.

Le renard est un animal rusé, toujours occupé à dresser des piéges, vivant de rapine, ne laissant rien en sûreté, en repos et en paix.

S. Ant. de Pad. 16. Animal habens magnum cor, timidum est : habens vero mediocre, audax est. *Serm.* 2 *dom.* 1 *Quadr. ante med. fol.* 65, *pag.* 1.

Un animal qui a un grand cœur est timide, mais celui qui en a un petit est audacieux.

S. Aug. 17. Quadam perversitate morum, ac turpitudine homines quodammodo in pecora commutantur : velut avari, in formicas : rapaces, in milvos : sævi ac superbi, in leones : sectatores immundæ voluptatis, in sues. *Lib.* 7 *de Genes. ad litt. cap.* 10, *in fine, pag.* 424, *C, et ante med.* 423, *D, tom.* 3.

Par une certaine perversité de mœurs et par leur dérèglement, les hommes se changent quelquefois en brutes : par exemple, l'avare devient semblable à la fourmi, le voleur au milan, l'homme cruel et orgueilleux au lion, les partisans des plaisirs immondes aux pourceaux.

18. Sensu nos multæ bestiæ superant : mente autem, ratione, scientia nos illis Deus præposuit. *De Quantit. animæ, cap.* 28, *in princ. pag.* 424, *D, tom.* 1.

Il est beaucoup de bêtes qui sont au-dessus de nous par leur instinct; mais Dieu nous a placés au-dessus d'elles par l'intelligence, la raison et les connaissances.

19. Bestiæ bestiis nocent. *Et hab. in Glossa sup. Gen. cap.* 1, *col.* 29, *B, tom.* 1.

Les bêtes se font du mal entre elles.

20. Non est bestia sicut leo, ut uno morsu guttur frangat : sed bestiæ plerumque minutæ necant, sic peccata modica. *De decem Chordis, cap.* 11, *circa init. pag.* 636, *G, tom.* 9.

Il n'est pas d'animal qui, comme le lion, étrangle d'un seul coup de dent; pour les autres bêtes, elles donnent la mort peu à peu : il en est de même des péchés véniels.

21. Omnia animalia aut utilia nobis sunt, aut perniciosa, aut superflua : usurpato utilia, cave perniciosa, relinque superflua. *Lib.* 1 *de Genes. contra Manich. cap.* 16, *post med. tom.* 1.

Tous les animaux nous sont ou utiles, ou nuisibles, ou superflus; il faut se servir de ceux qui sont utiles, se défendre de ceux qui sont nuisibles, laisser ceux qui sont superflus.

22. Animalia quæ faciliora sunt captu, fecundiora sunt : quæ vero alia perimunt, paucam sobolem pariunt. *Hom.* 9, *Hexam. statim a medio, pag.* 47, *tom.* 1. S. Basil. Mag.

Les animaux qui sont les plus faciles à prendre sont les plus féconds, mais ceux qui détruisent les autres produisent peu de petits.

23. Upupa avis vilissima tanta ad parentes suos compassione movetur, ut illis senescentibus sollicite quærat cibum, et eos suis pennis confoveat, ne frigore pereant. *Serm.* 3 *de S. Andreæ, post med. pag.* 218, *col.* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

L'oiseau qu'on appelle la huppe est pénétrée de tant de compassion pour les auteurs de ses jours, que dans leur vieillesse elle est attentive à chercher leur nourriture, qu'elle les réchauffe sous ses ailes pour ne pas les laisser mourir de froid.

24. Leo animal gulosum, dum bene una die se pascit, per tres dies abstinendo quiescit. *Ib.*

Le lion est un animal glouton qui, après un jour de bonne chère, reste trois jours sans manger.

25. Leo valde gloriosus incedit, animalium rex existens; sed dum ad mortem venit, amaras lacrymas fundit. *Serm.* 7, *ante med. pag.* 304, *col.* 1, *tom.* 3.

Le lion a une démarche pleine de majesté, étant le roi des déserts; mais dès que le moment de sa mort approche, il verse des larmes amères.

26. Leo fortissima bestia, prædæ avida, unguibus et dentibus armata, homini non est sæva, sed pia. *Pros.*

Le lion est l'animal le plus fort, avide de proie, armé de dents et d'ongles, d'un naturel non pas cruel, mais doux à l'égard de l'homme.

27. Unde si hominem obvium habet in deserto, non solum eum non lædit, sed eum deducit, et viam illi ostendit, nisi fame nimia laboraverit.

D'où il suit que, s'il rencontre dans un désert un homme, non seulement il ne lui fait aucun mal, mais il l'accompagne et lui montre son chemin, si toutefois il n'est pas trop pressé par la faim.

28. Vide ergo quam crudelis est homo, animal natura mansuetum, cum non parcit ei, cui sævissima parcit fera. *Serm.* 4 *de uno Martyr. et in ord.* 16, *post med. pag.* 318, *col.* 1, *tom.* 3.

Voyez d'après cela combien l'homme est cruel, lui qui pourtant est un animal de sa nature porté à la douceur, quand il n'est pas indulgent pour celui qu'une bête féroce épargne elle-même.

29. Animal invidia vulneratum, non solum causa idonea, sed etiam levis occasio excitat in dolorem. *Lib.* 3 *Pharetræ, cap.* 43, *in med.* 172, *col.* 1, *D, tom.* 6, *part.* 1.

Non seulement une cause sérieuse, mais même un léger motif suffit pour jeter dans la douleur un animal blessé par la jalousie.

30. Bestia ex naturali instinctu regitur : tu, homo, rationis ductu. *Pros.* Dionysius Carthus.

C'est un instinct naturel qui conduit la brute; mais, ô homme, tu as la raison pour te diriger.

31. Illa movetur sensu, tu intellectu : illa moritur tota, quando caro deficit : tu perpetuo

manes, cum spiritus corpus relinquit. *De perfect. Charit. art.* 10, *in princ. fol.* 179. *pag.* 2.

Celle-là se meut par son instinct, et toi par ton intelligence; celle-là périt tout entière quand son corps meurt; pour toi, tu vis éternellement alors que ton esprit se sépare de ton corps.

S. Greg Nyss. 32. Animalibus omnibus, aliquid quo se conservent, natura largita est. *De homin. Opificio, cap.* 7, *ante med. col.* 57.

La nature a donné aux animaux un certain sentiment qui les porte à se conserver.

S. Hier. 33. Tenera adhuc et primæ ætatis animalia, sine labore domari solent. *Pros.*

Les animaux encore tendres et dans leur bas âge se laissent dompter sans peine.

34. Quantoque citius a vagandi libertate dissueta sunt, tanto facilius vel colla jugo, vel frenis ora insuescunt. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. ante med. pag.* 18, *C.*

Plus tôt ils perdent la liberté de courir à leur gré, et plus facilement leur tête se plie sous le joug et leur bouche se fait au mors.

35. Coluber ad bibendum veniens, in aqua venenum deponit; ne eum venenum aqua concretum occidat; nudum hominem timet, vestitum persequitur. *Tom.* 4, *Ep.* 19 *ad Præsid. sub finem, pag.* 119, *A.*

La couleuvre, quand elle va boire, laisse dans l'eau son venin, de peur que l'eau, épaississant son venin, ne la tue elle-même. Elle a peur de l'homme nu, mais elle poursuit l'homme habillé.

Hugo Card. 36. Pavo habet caput serpentis, vocem dæmonis, passum latronis, pennam angelicam, carnem imputribilem, cum est siccata. *Sup.* 3 *Reg. fol.* 275, *col.* 2, *tom.* 1.

Le paon a la tête d'un serpent, la voix du démon, le pas d'un voleur, l'aile d'un ange, et une chair qui, quand elle est desséchée, ne peut se corrompre.

37. Nullum animal est audacius equo cæco. *Sup. Prov. cap.* 14, *fol.* 36, *col.* 1, *tom.* 3.

Il n'est pas d'animal plus hardi qu'un cheval aveugle.

38. Homo præest cæteris animantibus: aquila est rex avium, leo ferarum, bos jumentorum. *Sup. Ez. cap.* 1, *fol.* 10, *col.* 3, *tom.* 5.

L'homme est au-dessus de tous les animaux; l'aigle est le roi des oiseaux, le lion des bêtes sauvages, et le bœuf des bêtes de somme.

S. Joan Chr. 39. Bestiæ natura feroces sunt, et præter naturam mansuetæ: e contra tu, homo, præter naturam ferox, natura autem mitis. *Pros.*

De leur nature, les bêtes sont féroces, et c'est contre le cours de la nature qu'elles s'adoucissent; mais pour toi, ô homme, c'est contre le cours de la nature que tu deviens cruel, car de ta nature tu es plein de douceur.

40. O homo, qui bestiis id quod natura eis inest auferre, et quod eorum naturæ adversum inserere potes: id quod natura tibi præstitit, conservare non potes. *Hom.* 9 *sup. Genes. col.* 56, *C, tom.* 1.

O homme, toi qui peux faire disparaître dans les bêtes un défaut qui leur est naturel, et qui peux leur donner telle qualité qui est tout opposée à leur nature, tu ne peux pas conserver la vertu dont la nature t'a favorisé.

41. Beneficiorum Dei, animalia etiam partem habent, quæ homini concessa sunt. *Ibid. Hom.* 28, *longe post init. col.* 222, *C.* S. Joan. Chr.

Les animaux ont aussi leur part dans les bienfaits que Dieu a accordés à l'homme.

42. Bestiæ præter naturam est, esse mansuetum: homini vero præter naturam est feritas. *Hom.* 3 *de David et Saule, ante med. col.* 626, *A, tom.* 1.

C'est contre sa nature qu'on apprivoise la brute; c'est aussi contre sa nature que l'homme est cruel.

43. Nullum est animal, licet infirmum, quod non pro filiis suis defendendis robur assumat: neque ita mansuetum, quod abreptis catulis non irritetur, et adversus rapientem quanta potest virtute sæviat. *Hom. de Nativit. septem Machabæorum, circa med. col.* 852, *A, tom.* 1.

Il n'est pas d'animal, quelle que soit sa faiblesse, qui ne mette toute sa force à défendre ses petits; il n'en est pas de si doux qui ne devienne furieux en voyant qu'on les lui enlève, et qui ne traite le ravisseur avec toute la cruauté dont il est capable.

44. Natura viperarum talis est: ut cum momorderit hominem, statim currat ad aquam: si autem aquam non invenerit, moritur. *Hom.* 3 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 739, *A, tom.* 2.

Telle est la nature de la vipère, que, quand elle a piqué un homme, elle cherche aussitôt de l'eau, et si elle n'en trouve pas, elle périt.

45. Præ omnibus animalibus, columba cultrix est charitatis. *Ibid. Homil.* 4, *sub finem, col.* 771, *litt. C.*

De toutes les bêtes, la colombe est la plus remplie de tendresse.

46. Equus homine est bellicosior, aper robustior, lepus velocior, pavo formosior, cygnus magis canorus, elephas major, aquila visu acutior, omnes denique volucres ditiores. *Pros.*

Le cheval est plus belliqueux que l'homme, le sanglier est plus vigoureux, le lièvre plus agile, le paon plus beau, le cygne plus mélodieux dans sa voix, l'éléphant plus grand, l'aigle plus perçant dans son regard; enfin tous les oiseaux sont plus riches que lui.

47. Sed illas omnes homo superat ratione, quando autem ratione non utitur ut oportet, illis pejor est. *Serm.* 7 *sup. Ep. ad Philipp. in fine Moralis, col.* 1174, *A, tom.* 4.

L'homme leur est supérieur à tous par la raison; mais quand il n'use pas de sa raison comme il faut, alors il est au-dessous d'eux.

48. Fragile est omne animal, quod afficitur, et commovetur. *Lib.* 2 *de Origine erroris, cap.* 18, *post init. pag.* 90. Lact. Firm.

Tout animal qui se passionne et qui a du sentiment vit peu de temps.

49. Omne animal, doloris est fugiens. *Lib.* 3 *de falsa Sapientia, c.* 8, *ante med. pag.* 103.

Tout animal évite la douleur.

50. Serpens fugit hominem nudum, aggreditur eum morsibus, quem cernit indutum. *Lib.* S. Petr. Dam.

S. Petr. Dam. 1 *Epist.* 15 *ad Alexandrum papam, ante med. pag.* 12, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

Le serpent fait l'homme quand il est nu ; il le poursuit de ses piqûres quand il le voit habillé.

51. Bestia quælibet ad hoc solummodo coit, ut gignat : homo solus ad hoc gignit, ut coeat. *Ibid. post med. pag.* 14, *col.* 1.

Toute bête ne s'accouple que pour avoir des petits ; l'homme seul ne consent à avoir des enfants que pour le plaisir de l'amour.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 52. Animal vigilans semper laborat. 7 *Ethic. et hab. apud Bed. tom.* 2.

Un animal vigilant travaille sans cesse.

53. Animalia augentur magis dormiendo, quam vigilando. *Lib. de Somno et Vigilia, et hab. apud Bedam*, *tom.* 2.

Les animaux grandissent plus pendant le sommeil que pendant la veille.

54. Natura facit omnia animalia propter finem. 1 *Polit. et hab. apud Bed. tom.* 2.

La nature fait tous les animaux selon leur fin.

55. Nullum animal in partu patitur tam vehementissimos dolores, sicut mulier. 2 *Phys. et* 4 *Metaph. et hab. apud Bed. tom.* 2.

Il n'est pas d'animal qui, dans son enfantement, souffre des douleurs plus violentes que la femme.

Cicero. 56. Simul atque natum est animal, ipsum sibi conciliari et commendari incipit ad se conservandum. *Lib.* 3 *de Finibus*, *ante med. col.* 107, *litt. C*, *num.* 16, *tom.* 4.

Dès que l'animal est venu au monde, il commence à s'attacher à lui-même et à s'estimer, afin de pourvoir à sa conservation.

57. Omne animal seipsum diligit : et simul ac ortum est, id agit ut se conservet. *Ibid. lib.* 3, *ante med. col.* 146, *C*, *num.* 24.

Tout animal s'aime, et aussitôt qu'il a vu le jour, il s'efforce de se conserver.

Seneca. 58. Pudeat cum animalibus permutasse mores. *Lib.* 2 *de Ira*, *cap.* 31, *post med. pag.* 428, *tom.* 1.

Que l'homme rougisse d'avoir changé ses mœurs avec les animaux.

59. Nullum animal morosius est, nullum majore arte tractandum, quam homo. *Lib.* 1 *de Clementia*, *cap.* 17, *in princ. pag.* 477, *tom.* 1.

Il n'est pas d'animal plus morose, ni qu'il faille traiter avec tant d'habileté que l'homme.

60. Pudeat hominem ab exiguis animalibus non trahere mores. *Ibid. cap.* 19, *ante med. pag.* 478.

Que l'homme rougisse de ne pas avoir les habitudes des animaux les plus faibles.

61. Officia etiam feræ sentiunt, nec ullum tam immansuetum animal est, quod non cura mitiget, et in amorem sui vertat. *Lib.* 1 *de Benefic.* 3, *in princ. pag.* 380, *tom.* 2. Seneca.

Les bêtes sauvages sont sensibles aux services qu'on leur rend ; il n'est pas d'animal si cruel que les soins n'adoucissent pas, et qui n'en ressente de la reconnaissance.

62. Nullum animal ad vitam prodit, sine metu mortis. *Ep.* 121, *post med. pag.* 879, *tom.* 2.

Il n'est pas d'animal qui vienne à la vie sans avoir peur de la mort.

63. Multum animal sensu comprehendit præsentia, præteritorum reminiscitur, cum id incidit quo sensus admonetur. *Ep.* 124. *post med. pag.* 889, *tom.* 2.

Un animal a beaucoup d'instinct pour saisir le présent et pour se souvenir du passé, quand un événement est tel que ses sensations sont réveillées.

ANIMUS (Esprit).

DIFFERENTIA.

Inter animam, animum, spiritum et mentem hoc interest : quod anima est, qua vivimus ; animus, quo regimur : spiritus, quo spiramus : mens, qua cogitamus. *Lib.* 1 *de Different. different.* 177, *pag.* 288, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Entre l'âme, l'esprit, la raison et l'intelligence, il y a une différence : l'âme nous fait vivre ; l'esprit nous fait respirer ; la raison nous gouverne ; l'intelligence nous fait penser.

COMPARATIO.

Animus justi similis est grano, quod flante vento remanet : animus impii similis paleæ, quam ventus huc illucque defert. *Sup. Psal.* 1. *col.* 437, *B. tom.* 3. Gloss. ord.

L'esprit du juste est semblable au grain qui résiste au souffle du vent ; mais l'esprit du méchant est semblable à la paille que le vent emporte çà et là.

Sicut oculus pascitur ex specie, sic animus pascitur ex cogitatione. *Lib.* 4 *de Arca Noe, Morali*, *cap.* 8, *post med. pag.* 216, *C*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

De même que l'œil se repaît de la beauté, ainsi l'esprit se repaît de la pensée.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Unusquisque sibi ipsum animum suum severum judicem sui, ultorem sceleris, et vindicem criminis habet. *Lib.* 7. *Epist.* 44 *ad Constantium*, *post init. col.* 603, *C*, *tom.* 3. S. Ambr.

Chacun de nous a son esprit qui le juge sévèrement, vengeur de la scélératesse et du crime.

2. Animus victus illecebris, totum hominem carneum facit. *Sup. Epist.* 1 *ad Cor.* 5, *post init. col.* 1894, *C*, *tom.* 5.

Un esprit subjugué par la volupté rend tout l'homme charnel.

3. Animus culpæ auctor est, caro ministra.

Lib. 2 *de Pœnit. cap.* 14 *in princ. col.* 179, *litt. A*, *tom.* 1.

C'est l'esprit qui est l'auteur de la faute, la chair n'est que son instrument.

S. Ant. de Pad. 4. Animus distentus per multa, multis laceretur curis necesse est. *Serm.* 1 *Pentec. in calce*, *fol.* 167, *pag.* 1.

Un esprit qui se laisse embarrasser dans beaucoup de choses doit être déchiré nécessairement par bien des chagrins.

S. Aug. 5. Miser est omnis animus vinctus amicitia rerum mortalium. *Lib.* 4 *Confess. cap.* 6, *in princ. pag.* 67, *A*, *tom.* 11.

Tout esprit qui s'est laissé enchainer par l'amour des créatures est malheureux.

6. Nihil esse sentio quod magis ex arce dejiciat animum virilem, quam blandimenta feminea. *Lib.* 1 *Solil. cap.* 10, *circa med. pag.* 364, *C*, *tom.* 1.

Je ne crois pas qu'il y ait rien de plus puissant pour précipiter de sa hauteur l'esprit d'un homme que les caresses d'une femme.

7. Æternam legem mundis animis fas est cognoscere, judicare autem non fas est. *De vera Relig. cap.* 31, *circa finem*, *pag.* 504, *D*, *tom.* 1.

Les esprits purs peuvent connaître la loi éternelle, mais il ne leur est jamais permis de la juger.

8. Animus nullomodo sanus existimandus est, qui non temporalibus æterna præponit. *Epist.* 121 *ad Probam*, *cap.* 7, *circa med. pag.* 401, *A*, *tom.* 2.

Il ne faut en aucune façon regarder comme sain l'esprit qui ne met pas les biens éternels au-dessus des biens du temps.

9. Cum seipso sibi, quasi suo bono, animus gaudet, superbus est. *Epist.* 56 *ad Diosc. ante med. pag.* 168, *litt. C.*

L'esprit qui se complait en lui-même comme dans son bien est orgueilleux.

10. Laudandus est non attractus ad opus serviliter animus, sed liberaliter et sponte devotus. *Lib.* 2 *sup. Exod. quæst.* 170, *in fine*, *pag.* 124, *D*, *tom.* 4.

Un esprit qui ne se traine pas servilement vers son œuvre, mais qui s'y livre généreusement et de plein gré, est digne d'éloges.

11. Ingenuus animus nihil magis erubescendum æstimat, quam rogare. *De Amicit. cap.* 25, *post med. pag.* 781, *B*, *tom.* 4.

Un esprit qui a de la dignité croit qu'il n'y a rien dont on doive plus rougir que de supplier.

12. Animus male sibi conscius, dum sibi videtur nullam pœnam pati, credit quod non judicet Deus: et sic auferuntur judicia Dei a facie ejus, cum hæc ipsa sit magna damnatio. *Sup. Psal.* 9, *post med. vers.* 27, *Auferuntur judicia tua*, *pag.* 43, *B*, *tom.* 8.

Un esprit qui n'a pas bon témoignage de lui-même, tant qu'il lui semble ne souffrir aucun châtiment, s'imagine être à l'abri des jugement de Dieu : c'est ainsi que les jugements de Dieu sont cachés à ses yeux, quand il est déjà l'objet d'une grande damnation.

13. Tormenta animi non sentit, qui non proficit. *Sup. Psal.* 29, *post med. pag.* 101, *A*, *tom.* 8. S. Aug.

Celui qui ne fait point de progrès n'a pas de tourments d'esprit.

14. Pereant argumenta philosophorum, qui negant in sapientem cadere perturbationes animorum. *Tract.* 60 *in Evang. Joan. de cap.* 13, *circa med. pag.* 275, *B*, *tom.* 9.

Les arguments des philosophes qui soutiennent que l'esprit du sage n'est jamais troublé ne signifient rien.

15. Animus a lege vinci debet. *Ex quæstion. veter. et novi Testament. quæstion.* 109, *ante finem*, *pag.* 578, *D*, *tom.* 4.

L'esprit doit être enchaîné par la loi.

16. Animi egestas, nihil aliud est quam stultitia. *De beata Vita, disput. tertiæ diei, ante med. pag.* 355, *B*, *tom.* 1.

La pauvreté d'esprit n'est autre chose que la folie.

17. Melior est animus cum obliviscitur sui, præ charitate incommutabilis Dei. *Lib.* 1 *de Lib. Arbitr. cap.* 25, *in med. pag.* 488, *D*, *tom.* 1.

L'esprit est meilleur quand il s'oublie pour aimer le Dieu éternel.

18. Fit infirmus animus cum de mortali corpore cruciatur. *Lib.* 1 *de Doctr. christiana*, *cap.* 23, *post med. pag.* 9, *B*, *tom.* 3.

L'esprit s'affaiblit quand il se tourmente pour son corps mortel.

19. Melior est animi æquitas, quam corporis sanitas. *Lib.* 19 *de Civit. Dei*, *cap.* 13, *post med. pag.* 391, *B*, *tom.* 5.

Mieux vaut la justice de l'esprit que la santé du corps.

20. Pœna sua sibi est, omnis inordinatus animus. *Lib.* 1 *Confess. cap.* 2, *pag.* 50, *D*, *tom.* 1.

Tout esprit mal réglé trouve en lui-même son propre châtiment.

21. Ubi homo Deo non servit, nullo modo potest juste animus corpori imperare. *Lib.* 19 *de Civit. Dei*, *cap.* 21, *circa med. pag.* 396, *D*, *tom.* 5.

Dès que l'homme n'obéit pas à Dieu, son esprit ne peut pas commander au corps.

22. Quid indecentius, quam curvum recto corpore gerere animum? *Serm.* 24 *sup. Cant. post med. fol.* 153, *col.* 2, *D.* S. Bern.

Qu'y a-t-il de plus difforme que de porter un esprit dévoyé dans un corps droit?

23. Non est vir fortis, cui non crescit animus in ipsa rerum difficultate. *Epist.* 256 *ad Eugen. papam*, *in princ. fol.* 262, *col.* 3, *I.*

Il n'est pas d'homme courageux dont l'esprit ne grandisse dans les moments difficiles.

24. Semper in robusto et vegeto corpore animus mollior, atque tepidior jacet : et rursum, in corpore debili et infirmo, fortior viget promptiorque spiritus. *Epist.* 253 *ad Garinum abbat. post med. fol.* 262, *col.* 2, *F.*

Dans un corps vigoureux et robuste se trouve toujours

un esprit plus mou et plus paresseux, et, par contre, dans un corps faible et languissant habite un esprit plus courageux et plus ardent.

S. Bern. 25. Talis animus comprobatur, qualis sermo ostenditur. *De interiori Domo, cap.* 43, *prope med. fol.* 330, *col.* 4, *I.*

Tel langage, tel esprit.

26. Inverecundis oculis, et lascivis sermonibus, libidinosus animus deprehenditur. *De Ordine vitæ, longe post init. fol.* 334, *col.* 4, *I.*

Aux regards impudents et aux discours lascifs on reconnait un esprit passionné.

27. Vox quædam animi est, corporis motus: sæpe enim per incessum proditur qualis sit animus. *Ibid. ut ante, M.*

Le mouvement du corps est en quelque sorte la voix de l'esprit; souvent, en effet, la démarche décèle ce qu'est un esprit.

Boetius. 28. Probis animis proprium decus, aliena non decerpit improbitas. *Lib.* 4 *de Consol. Philos. prosa* 3, *post init. pag.* 168.

La méchanceté d'autrui ne peut ravir aux esprits vertueux leur honneur personnel.

S. Cyrill. Alex. 29. Animus in nobis est, quo nihil habet omnis natura fecundius, in quo insunt omnia semina virtutum. *Pros.*

Tel est l'esprit que nous avons au-dedans de nous, que dans la nature il n'y a rien de plus fécond, et qu'en lui se trouve le germe de toutes les vertus.

30. Quique occultis incrementis, telluris instar cupiditates ad honestissima quæque capessenda submittit. *Hom.* 6 *de Festis Paschal. circa med. pag.* 62.

Chacun doit soumettre ses passions et les pousser vers le bien par des progrès cachés, comme se développent les productions de la terre.

Dionysius Carthus. 31. Generosus est animus hominis, et facilius ducitur, quam trahitur. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 12, *art.* 16, *in princ. fol.* 26, *A.*

L'esprit de l'homme est généreux, et il se laisse plus aisément conduire que trainer.

Gilleb. Porr. 32. Animum cura implicat, quies explicat. *Serm.* 1 *sup. Cant. ante med. apud D. Bern. in* 2 *vol. fol.* 1, *col.* 3, *G.*

La peine rétrécit l'esprit, la tranquillité le déploie.

33. Vultus animi interpres est, et ab intimo affectu habitum trahit. *Ibid. Serm.* 10, *in princ. fol.* 8, *col.* 4, *litt. M.*

Le visage est l'interprète de l'esprit, et il se compose d'après son sentiment intérieur.

34. Quanto fuerit expeditior animus, tanto impensior erit in illud quod amat. *Ibid.*

Plus un esprit est libre, et plus il se dévoue pour ce qu'il aime.

Gloss. ord. 35. Animus dolentis, cogente mœstitia per diversa desideria vagatur. *Pros.*

Le chagrin porte l'esprit affligé à se répandre au milieu d'une foule de désirs.

36. In nocte diem, in die vesperam desiderat: quia dolor non sinit placere quod adest, et jam hoc expertus grave, consolante desiderio aliud expectat, sed nec sic dolor finitur. *Sup. Job, cap.* 7, *col.* 104, *F*, *tom.* 3.

Durant la nuit, il voudrait voir le jour; le jour arrive, et il voudrait être au soir: car la douleur ne permet pas qu'il trouve de plaisir dans le présent. Déjà il l'a trouvé à charge, et il se console en soupirant après un autre temps; mais ce n'est pas ainsi que la douleur s'apaise.

37. Solerter animus ante actionis suæ primordia cuncta debet adversa meditari. *Lib.* 1 *Moral. cap.* 4, *col.* 5. *B*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Avant d'entreprendre une œuvre, l'esprit doit en peser avec soin toutes les difficultés.

38. Tanto animus a laboris afflictione subtrahitur, quanto per spem ad summa sustollitur. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 7, *circa med. num.* 6, *col.* 183, *D*, *tom.* 1.

Plus un esprit s'élève par l'espérance, et plus il se soustrait à ce que le travail a de pénible.

39. Mala præsentis vitæ tanto durius animus sentit, quanto pensare bonum quod sequitur, negligit. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 12, *in princ. col.* 361, *A*, *tom.* 1.

L'esprit sent d'autant plus vivement les maux de la vie présente, qu'il met moins de soin à considérer le bien qui en résulte.

40. Tanto se animus amplius in cogitatione dilatat, quanto illud esse terribile quod imminet pensat. *Lib.* 15 *Moral. cap.* 1, *prope init. col.* 487, *tom.* 1.

Plus l'esprit juge terrible le mal qui le menace, et plus son imagination se dilate.

41. Sæpe amantis animus, tanto contemplationis munere repletur, ut videre valeat quod loqui non valet. *Ibid. cap.* 10. *in med.*

Souvent l'esprit de celui qui aime est si favorisé de la grâce de la contemplation, qu'il ne peut raconter ce qu'il a vu.

42. Humanus animus multis cogitationibus occupatus, sæpe sibimetipsi aliquo modo manet incognitus. *Lib.* 24 *Moral. cap.* 7, *ante med. num.* 14, *col.* 809, *C*, *tom.* 1.

L'esprit de l'homme, quand il se livre à une foule de pensées, reste souvent inconnu à lui-même.

43. Cum animus dividitur ad multa, fit minor ad singula. *Lib.* 1 *Dialog. cap.* 4, *ante finem*, *col.* 1335, *C*, *verbo Quid*, *tom.* 1.

Un esprit qui se partage en mille choses différentes se donne moins à chacune

44. Animus in visione Dei raptus, videre sine difficultate potest omne quod infra Deum est. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 35, *in fine*, *col.* 1377, *D.*

Un esprit admis à la vision de Dieu, n'a pas de peine à voir tout ce qui est au-dessous de Dieu.

45. Animus instabilis est, deficit et proficit, novit et ignorat, meminit et obliviscitur, modo vult, et modo non vult. *Lib.* 2 *de Anima, cap.* 1, *post med. pag.* 96, *D*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

L'esprit est changeant; il s'affaiblit et il grandit; il sait et il ne sait pas; il se souvient et il oublie; tantôt il veut, et tantôt il ne veut pas

Hugo a S. Victore. 46. Quod animus fideliter conservat, puritas mentis per bonos mores fideliter ordinat. *De animæ Medicina, cap.* 8, *in fine, pag.* 141, *C, tom.* 2.

Ce que l'esprit a conservé fidèlement, la pureté de l'âme le règle par les bonnes mœurs.

47. Paradisus voluptatis, rationalis est et bonus animus: hujus cultor et custos est Deus, vastator et desertor est diabolus. *Lib.* 4 *Miscellan. codicis primi, tit.* 70, *in princ. pag.* 70, *D, tom.* 3.

Un esprit raisonnable et bon est comme un paradis de délices: Dieu le cultive et le garde, le démon le ravage et le dévaste.

48. Animus amantis et paventis, ad diversa rapitur: nunc de promissione gloriatur, nunc de dilatione conqueritur, nunc se derelictum propter pondus tribulationis, nunc se susceptum gratulatur propter fiduciam repromissionis. *In quosdam Psalmos, cap.* 51, *in fine, sup. illud. Psal.* 41, *Quare oblitus es mei? pag.* 48, *H, tom.* 1.

Un esprit pénétré d'amour et de crainte se laisse aller à des sentiments divers: ici, la promesse d'une récompense le comble de joie, et là, l'ennui d'attendre le porte à se plaindre; tantôt le poids de sa tribulation lui fait penser qu'il est abandonné, et tantôt il se félicite d'en être chargé, parce qu'il est assuré d'une récompense.

Hugo Card. 49. Affectus boni animi semper proclivis est ad pietatem. *Sup. Genes. cap.* 43, *fol.* 62, *col.* 3, *tom.* 1.

L'affection d'un bon esprit est toujours portée vers la piété.

50. Animi boni humores, boni mores sunt. *Sup. Epist. ad Titum, cap.* 1, *fol.* 231, *col.* 3, *tom.* 1.

Ce qui découle d'un bon esprit, ce sont les bonnes mœurs.

S. Joan. Chr. 51. Animi vitia, corporis mœrore sunt demonstranda. *Pros.*

Les maux de l'esprit doivent être marqués par l'affliction du corps.

52. Si vexatus est animus, lugeat corpus: quoniam quoties corpus in causa est, animus mœstitia condolescit. *Hom.* 2 *de Lapsu primi hominis, post med. col.* 544, *B, tom.* 1.

Si l'esprit est tourmenté par la douleur, que le corps pleure, parce que, chaque fois que le corps souffre, l'esprit partage sa souffrance.

53. Is qui tardus atque tepidus animus est, etiamsi multi temporis curricula ad sui pœnitentiam mereatur, nihil firmum atque robustum poterit promereri. *Hom. de Jona propheta, non longe ab init. col.* 842, *D, tom.* 1.

L'esprit lent et tiède, même lorsqu'il a beaucoup de temps pour faire pénitence, ne peut produire rien de ferme et de généreux.

54. Nihil est formoso animo formosius, nihil jucundius: nam corpora quidem absque dolore amari non possunt, animi autem pura sinceraque voluptate amantur. *Hom.* 35 *sup. Matth. in fine, col.* 323, *litt. C, tom.* 2.

Rien n'est plus beau, rien n'est plus agréable qu'une belle âme; on ne peut pas aimer les corps sans douleur, mais l'amour des âmes ne procure que des voluptés sans mélange.

55. Omnis principatus animi, spiritus est. *Hom.* 18 *sup. Epist.* 1 *ad Corinth. in Morali, post init. col.* 459, *C, tom.* 4.

Le règne de l'esprit est tout spirituel.

56. Animi pulchritudo, etiam in senectute multos habet amatores nec unquam marcescit, sed floret jugiter. *Hom.* 7 *sup. Epist.* 2 *ad Corinth. in fine Moralis, col.* 745, *A, tom.* 4.

La beauté de l'esprit compte même durant la vieillesse beaucoup d'amis; elle ne se flétrit jamais, mais elle fleurit toujours.

57. Omnes animi motus cedunt affectionibus. *Ibid. Hom.* 26, *in princ. Moral. col.* 854, *A, tom.* 4,

Tous les mouvements de l'esprit sont soumis à ses affections.

58. Sanctus æquo est semper animo, sive in penuria, sive in abundantia sit. *Serm.* 11 *sup. Epist. ad Philippenses, ante med. col.* 1221, *D, tom.* 4.

Un esprit vertueux est toujours également tranquille, dans la disette comme dans l'abondance.

S. Joan Dam. 59. Natura corpori animus imperat. *Orat.* 1 *de Imaginibus, in princ. fol.* 423, *pag.* 1. *C.*

L'esprit règne par sa nature sur le corps.

S. Isidorus Hispal. 60. Non erit caro subjecta animæ, nec vitium rationi, si animus non est subditus Conditori. *Lib.* 1 *de summ. Bono. cap.* 9, *sent.* 11, *p.* 622,

La chair ne sera pas soumise à l'âme, ni la passion ne sera réglée par la raison, si l'esprit n'est pas soumis à son Créateur.

S. Just mart. 61. Scabie animus laborat, plenusque est malorum succorum ex aliis colloquiis. *Epist. ad Zenam, paulo ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 70, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

L'esprit est infecté de venins pernicieux par les discours d'autrui.

62. Animorum affectiones etiam ex vita declarantur. *Ibid. paulo post med. pag.* 70, *col.* 2, *litt. G.*

La conduite révèle les afflictions du cœur.

63. Is beatus est, cujus mundus et purus est animus. *Ibid. in fine, pag.* 71, *col.* 2, *H.*

Celui-là est heureux qui a un esprit innocent et pur.

Lact. Firm. 64. Animi officium est, ea subtilius cernere, quæ acies corporalis non potest intueri. *Lib. de Orig. erroris, cap.* 3, *ante med. pag.* 55.

C'est le propre de l'esprit de contempler d'une manière plus subtile ce que les yeux du corps ne peuvent voir.

65. Animus quæritur, et propositum ponderatur. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 12, *post med. pag.* 260.

On cherche les intentions, et l'on pèse les résolutions.

Lact. Firm. 66. Animus est ad cogitandum mobilis, ad inveniendum solers, ad perspiciendum facilis, ad discendum capax : ut præterita teneat, præsentia comprehendat, futura prospiciat. *In Epitome divin. Instit. cap. Dicam, in med. p.* 406.

L'esprit est prompt à réfléchir, ingénieux à trouver, habile à comprendre, capable d'apprendre, en état de se souvenir du passé, de saisir le présent et de prévoir l'avenir.

67. Pravissimum est, cum ratio corporis recta sit (quod est temporale) seipsum vero animum (qui est æternus) humilem fieri. *Lib.* 2 *de Orig. erroris, cap.* 1, *in fine, pag.* 52.

C'est une honte de voir agir selon l'ordre le corps, qui est périssable, et de voir s'avilir l'esprit, qui est immortel.

68. Animi bona, mala sunt corporis : corporis bona, mala sunt animi ; quibus enervatus animus, extinguitur. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 5, *circa finem, pag.* 158.

Les biens de l'esprit font le malheur du corps, les biens du corps font le mal de l'esprit : l'esprit y contracte une certaine mollesse, et il s'éteint.

69. Animus per se multa desiderat, quæ ad officium fructumve corporis non redundant. *Ibid. cap.* 11, *prope finem, pag.* 307.

Par lui-même l'esprit désire bien des choses qui ne tournent pas à l'utilité ni à l'avantage du corps.

70. Animus qui sapit, rector est corporis, cui membra obsequuntur tanquam regi et imperatori. *De Ira Dei, cap.* 10, *post med. p.* 345.

Un esprit qui est sage règne sur le corps, et ses membres lui obéissent comme à un roi et à un empereur.

S. Leo I. 71. Quantumlibet sapienter et provide judex animus suis exterioribus præsit, inter ipsas tamen curas atque mensuras regendæ carnis et alendæ, nimis ei semper vicina tentatio est. *Serm.* 5 *de Jejun. septimi mensis, circa init. fol.* 72, *pag.* 2.

Quelles que puissent être la sagesse et la prudence avec lesquelles l'esprit veille comme un juge sur tout son extérieur, il ne laisse pas cependant, au milieu des soins et des mesures qu'il prend pour régir et conserver la chair, de sentir la tentation toujours trop près de lui.

72. Animus quem sub Dei gubernaculis constitutum, corporis decet esse rectorem, dominationis suæ obtineat dignitatem. *Serm.* 4 *Quadrag. circa init. fol.* 32, *pag.* 1.

Que l'esprit, placé sous la conduite de Dieu pour régner sur le corps, conserve la dignité de son empire.

73. Animus cui summum bonum, et verum gaudium Deus est, inter castas spiritalesque delicias in sapientiæ latitudine, et in veritatis luce versatur. *Serm.* 8 *de Jejun. septimi mensis, circa med. fol.* 74, *pag.* 2.

L'esprit qui trouve en Dieu son souverain bien et son unique joie, au milieu des délices pures et spirituelles dont il jouit, se plonge dans la plénitude de la sagesse et dans la lumière de la vérité.

S. Maximus martyr. 74. Animus ex seipso vacuus est specie et charactere. *Centuria* 5, *cap.* 19, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 397, *col.* 1, *B.*

De sa nature, l'esprit n'a ni forme ni apparence.

S. Paulin. 75. Nunquam in carnalibus affectionibus requiescit animus, ut cruciatu careat. *Ep. ad quemdam militem, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 206, *col.* 2, *litt. F.*

Jamais l'esprit ne cherche son repos dans les affections charnelles sans être accablé de chagrin.

Petr. Blesen. 76. Animos electorum, Deus flagellis interrogat. *Ep.* 138 *ad Gualterum Rothomag arch. paulo ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 813, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

Dieu éprouve par les afflictions l'esprit de ses élus.

Petr. Cellens. 77. Fidelis sui ipsius interpres est animus. *Ep.* 11, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 568, *col.* 2. *E.*

L'esprit est le fidèle interprète de lui-même.

S. Petr. Chr. 78. Jacens animus, plebeius est. *Serm.* 22, *circa init. apud. Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 677. *col.* 2, *F.*

Un esprit rampant est sans dignité.

S. Petr. Maur. Cluniac. 79. Humanus animus sicut semper potest habere, quo recidat : ita potest habere, quo crescat. *Lib.* 6, *Ep.* 13 *ad fratres. post med. apud. Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2. *pag.* 125, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

De même qu'il est au pouvoir de l'esprit humain de déchoir, il est aussi en son pouvoir de grandir.

S. Prosper. 80. In corde animus suo tantum sensu dijudicat, et omnes varietates uno motu attingit. *Sent.* 334, *apud D. August. in fine, tom.* 3, *pag.* 761, *B.*

L'esprit juge toutes les affections du cœur et les dirige dans le même sens.

Richard a S. Victore. 81. Regium profecto animum gerit, qui desideriis suis imperare consuevit. *Lib.* 1 *de Erudit. hom. interioris, cap.* 2, *circa med. pag.* 74, *col.* 1, *A, part.* 1.

Celui qui est habitué à maîtriser ses désirs porte un esprit vraiment royal.

Tertullian. 82. Nihil crus sentit in nervo, cum animus in cœlo est : totum hominem animus circumfert, et quo velit transfert. *Ad martyres, cap.* 2, *in fine, pag.* 224, *F, tom.* 2.

Quand l'esprit est dans le ciel, on ne sent aucune douleur à la jambe ; car l'esprit s'empare de l'homme tout entier et le porte où il lui plaît.

S. Thomas Aquinas. 83. Tanto perfectius animus ad Deum diligendum fertur, quanto magis ab affectu temporalium revocatur. *Tom.* 1 *Opusc. de Perfect. vitæ spirit. cap.* 6, *in med. fol.* 29, *pag.* 1.

Plus un esprit se détache de l'affection des créatures, et plus il est ardent à aimer Dieu.

84. Impeditur animus hominis, ne libere possit Deo vacare, non solum ex amore exteriorum rerum, sed multo magis ex interiorum passionum impulsu. *Ibid. cap.* 8, *ante med. fol.* 28, *pag.* 1.

Ce n'est pas seulement l'amour des créatures extérieures, mais bien plutôt l'entraînement de ses passions intimes, qui empêche notre esprit de s'occuper entièrement de Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

Cicero.

85. Exculto animo, nihil agreste, nihil inhumanum est. *Lib.* 12, *Ep.* 45, *in calce, col.* 395, *C, tom.* 3.

Dans un esprit cultivé il n'y a rien de sauvage, rien d'inhumain.

86. Animos hominum esse divinos, iisque cum e corpore excesserint, aditum in cœlum patere, perspicuum est. *De Amicit. post init. col.* 562, *A, num.* 13, *tom.* 4.

Il est évident que l'esprit de l'homme est divin, et que le ciel lui sera ouvert quand il se séparera du corps.

87. Animus profectus a Deo, cœlum ipsum semper appetit. *De Consolat. post med. col.* 628, *F, tom.* 4.

L'esprit, sorti des mains de Dieu, soupire sans cesse après Dieu.

88. Mihi persuaderi nunquam potest, eum animum esse insipientem, cum ex insipienti corpore evasit : sed cum admixtione corporis liberatur purus et integer. esse sapientem. *De Senectute, ante finem, col.* 557, *B, tom.* 4.

On ne me persuadera jamais que l'esprit échappé d'un corps difforme est par cela seul un esprit insensé, et qu'il est sage par cela seul qu'il s'est dégagé d'un corps sans difformités.

89. Animus nec cum adest, nec cum discedit, apparet. *Ibid. ut ante, C.*

L'esprit ne se laisse voir ni quand il est avec nous, ni quand il se sépare de nous.

90. Omnium rerum animo nihil est præstantius, neque divinius. *De Paradoxis, cap.* 2, *sub finem, col.* 581, *F, tom.* 4.

Rien n'est plus noble ni plus divin parmi les créatures que l'esprit.

91. Nihil est animo velocius; nulla est celeritas, quæ possit cum animi celeritate contendere. *Pros.*

Rien n'est plus prompt que l'esprit; il n'est pas d'agilité qui se puisse comparer à la sienne.

92. Qui si permanet incorruptus, necesse est ita feratur, ut penetret omne cœlum. *Lib.* 1 *Tusc. quæst. ante med. col.* 174, *C, tom.* 1.

L'esprit qui est demeuré incorruptible doit nécessairement pénétrer dans le ciel.

93. Cultura animi, est philosophia. *Ibid. lib.* 2, *post init. col.* 195, *C.*

La culture de l'esprit, c'est la philosophie.

94. Firmandus est animus ad dolorem ferendum. *Ibid. ante med. col.* 198, *E.*

Il faut exercer l'esprit à supporter la douleur

95. Est in animis omnium fere molle quiddam, demissum, humile, enervatum quodammodo et languidum. *Pros.*

Il y a dans l'esprit de presque tous les hommes quelque chose de mou, rampant, vil, énervé et sans force.

96. Si nihil esset aliud, nihil esset homine deformius, sed præsto est domina omnium, et regina ratio, ut imperet illi parti animi quæ obedire debet, velut servo dominus, velut imperator militi. velut parens filio imperat. *Ibid. post med. col.* 203, *B et C.* Cicero.

S'il n'y avait rien autre chose dans l'homme, il n'y aurait rien de plus difforme que l'homme ; mais voici qu'il y a la raison, maîtresse et reine de toutes choses, pour commander à la partie inférieure de l'âme qui doit obéir, comme un maître commande à son esclave, comme un général commande à ses soldats, un père à ses enfants.

97. Animus æger semper errat, neque pati, neque perpeti potest, cupere nunquam desinit. *Ibid. lib.* 3, *post init. col.* 208, *D.*

Un esprit malade est toujours à courir de côté et d'autre ; il ne peut rien supporter ni souffrir ; il ne cesse jamais de désirer.

98. Profecto animi medicina, est philosophia. *Ibid. post init. col.* 209, *B.*

La philosophie est le vrai remède de l'esprit.

99. Munus animi est, ratione bene uti : et sapientis animus ita semper affectus est, ut ratione optime utatur. *Ibid. ante med. col.* 211, *litt. E.*

C'est un devoir pour l'esprit de faire un bon usage de la raison, et l'esprit du sage y est toujours disposé.

100. Humanus animus decerptus ex mente divina, cum alio nullo, nisi cum ipso Deo (si hoc fas est dictu) comparari potest. *Ibid. lib.* 5, *ante med. col.* 254, *E.*

L'esprit humain, issu de l'esprit de Dieu, ne peut pas être comparé à autre chose qu'à Dieu, si j'ose le dire.

101. Animi quietus et placatus status cernitur, cum perturbatio nulla est, qua moveri queat. *Ibid. ante med. col.* 250, *B et C.*

On juge de la paix et du calme d'un esprit quand aucune inquiétude ne peut l'émouvoir.

102. Corpus simile est ei, quod est mortale : animus autem ei, quod est divinum : divinum ut imperet, atque præsit : mortale vero, ut subsit atque serviat. *Syzygia* 1, *in dialogo Phædonis, ante med. pag.* 80, *A, tom.* 1. Plato.

Le corps est semblable à ce qui est mortel, mais l'esprit est semblable à ce qui est divin ; or il appartient à ce qui est divin de dominer et de commander, comme c'est le rôle de ce qui est mortel de se soumettre et de servir.

103. Si immortalis sit animus, de illo curam esse gerendam consentaneum est : grave igitur erit periculum, si quis nunc ipsum animum neglexerit. *Ibid. post med. pag.* 107, *C.*

Si l'esprit est immortel, il s'ensuit qu'il faut en prendre soin ; ce serait donc gravement s'exposer que de négliger dès maintenant de s'occuper de son esprit.

104. Animus, qui suum propriumque ordinem et ornatum habet (scilicet virtutum) melior est illo, qui ordinis et ornatus virtutum expers est. *Tomo primo, syzygia* 3, *de Rhetorica, post med. pag.* 506, *D.*

L'esprit qui prend soin de se régler et de s'embellir comme il lui convient, c'est-à-dire par la vertu, l'emporte sur celui qui néglige de se régler et de s'enrichir de vertus.

105. Animus utitur corpore tanquam instrumento, ita ut in illud summum ipse obtineat

Plato. imperium. *Tom. 2, syzygia 4, in dial. 1 Alcibiadis, post med. pag.* 130, *A*.

L'esprit se sert du corps comme d'un instrument, de sorte qu'il exerce sur lui un pouvoir souverain.

106. Omnis animus est immortalis. *Tom. 5, syzygia 5, in dialogo Phæd. ante med. pag.* 245, *litt. C.*

Tout esprit est immortel.

107. Homini nihil animo aptius est ad fugiendum malum : et ad bonum investigandum eligendumque, id omnium optimum est. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 5 de Legibus, post init. pag.* 728, *litt. C.*

Rien ne sert mieux à l'homme, pour éviter le mal, que son esprit, et rien ne lui est plus propre pour découvrir et embrasser le bien.

Seneca. 108. Animus divina origine haustus est, cui nec senectus ulla, nec mors est. *Suasor. 6, post init. pag.* 23, *tom.* 1.

L'esprit a une origine toute divine ; il n'est sujet ni à la vieillesse ni à la mort.

109. Fortis est animus, ad quæ præparatus venit. *Lib. 3 de Ira, cap. 37, post med. pag.* 458, *tom.* 1.

L'esprit ne manque pas de courage en face des difficultés auxqu'elles il s'était préparé.

110. Tanto hominum moderatior esse animus debet, quanto vehementius nocet. *Lib. 1 de Clementia ad Neronem, cap. 19, ante med. pag.* 478, *tom.* 1.

L'esprit de l'homme doit d'autant plus être maîtrisé qu'il est plus violent à nuire.

111. Animi bonum animus inveniat, non oculus. *De Vita beata, cap. 2, in med. pag.* 490, *tom.* 1.

C'est l'esprit et non l'œil qui doit trouver le bien spirituel.

112. Summum bonum est animus fortuita despiciens, virtute lætus. *Ibid. cap. 4, ante med. pag.* 492.

Le souverain bien de l'homme consiste dans un esprit qui se met au-dessus des événements et qui place ses délices dans la vertu.

113. Invicta vis animi est, perita rerum, placida in actu, cum humanitate multa, et conservantium cura. *Ibid. ut ante.*

La force de l'esprit est invincible, habile dans les affaires, calme dans l'action, pleine d'humanité et zélée pour conserver le bien.

114. Tanta animorum imbecillitas est, ubi ratio discessit. *De Constantia sapientis, cap. 17, circa init. pag.* 566.

Que la faiblesse de l'esprit est grande, là où la raison n'habite plus!

115. Angustus animus est, quem terrena delectant. *De Consolat. ad Helviam, post init. pag.* 632, *tom.* 1.

C'est avoir un esprit étroit que de placer ses jouissances dans les biens de la terre.

116. Animus est, qui parva extollit, sordida illustrat, et magna in pretio habita dehonestat. *Lib. 1 de Benefic. cap. 6, in med. pag.* 384, *tom.* 2. Seneca.

C'est l'esprit qui relève les petites choses, qui donne du lustre à ce qui est vil et qui rabaisse les choses trop estimées.

117. Cogita in te præter animum nihil esse mirabile, cui magno nihil magnum est. *Ep. 8, in med. pag.* 533, *tom.* 2.

Pensez qu'il n'y a rien en vous d'admirable sans votre esprit, rien de plus grand que lui.

118. Animus debet esse alacer et fidens, et supra omnia erectus. *Ep. 23, ante med. pag.* 565, *tom.* 2.

L'esprit doit être vif et confiant, et se tenir élevé au-dessus de toutes choses.

119. Quid aliud est animus, quam quodammodo se habens spiritus? *Ep. 50, a medio, pag.* 610, *tom.* 2.

Qu'est-ce que le courage, sinon un esprit qui se possède?

120. Indurandus est animus, et a blandimentis voluptatum procul abstrahendus. *Ep. 51, post init. pag.* 611, *tom.* 2.

Il faut endurcir son esprit et le tenir éloigné des séductions des plaisirs.

121. Non est emolliendus animus. *Ibid. in med. pag.* 612, *tom.* 2.

Il ne faut pas amollir son esprit.

122. Animus in hoc tristi et obscuro corporis domicilio inclusus, quoties potest apertum petit, et in rerum naturæ contemplatione requiescit. *Ep. 65, post med. pag.* 642.

L'esprit, renfermé dans ce triste et obscur réduit du corps, cherche à se faire jour toutes les fois qu'il le peut, et trouve son repos à contempler les merveilles de la nature.

123. Scire debemus non deformitate corporis fœdari animum, sed pulchritudine animi corpus ornari. *Ep. 66, paulo post init. pag.* 644, *tom.* 2.

Nous devons savoir que la difformité du corps ne déshonore pas l'esprit, mais que la beauté de l'esprit fait l'ornement du corps.

124. Animus noster ad vera perspicienda caligat. *Ep. 71, post med. pag.* 666, *tom.* 2.

Notre esprit brûle de percer le voile de la vérité.

125. Corpus multis eget, ut valeat : animus ex se crescit, se ipse alit, se exercet. *Ep. 80, ante med. pag.* 699, *tom.* 2.

Le corps a besoin de beaucoup de soins pour se bien porter ; quant à l'esprit, de lui-même il grandit, il s'entretient et se forme.

126. In insuperabili loco stat animus, qui externa deseruit, et arce se sua vindicat, infra illum omne telum cadit. *Ep. 82, post init. pag.* 707, *tom.* 2.

L'esprit qui s'est détaché de toutes les créatures du dehors s'est placé sur un lieu inaccessible; il se défend du haut de sa forteresse et voit tomber au-dessous de lui tous les traits ennemis.

127. Animus nunquam major est, quam ubi aliena seposuit : et fecit sibi pacem, nihil ti-

Seneca. mendo : fecit sibi divitias, nihil concupiscendo. *Ep.* 87, *circa init. pag.* 729.

L'esprit n'est jamais plus grand que quand il s'est séparé des autres créatures, qu'il a fait la paix avec lui-même sans rien craindre, qu'il s'est acquis des richesses sans rien désirer.

128. Animus nisi purus et sanctus sit, Deum non capit. *Ibid. circa med. pag.* 733.

L'esprit ne peut concevoir Dieu, s'il n'est pur et saint.

129. Duæ res plurimum roboris dant animo, fides veri et fiducia. *Ep.* 94, *post med. pag.* 778, *tom.* 2.

Il y a deux choses qui donnent à l'esprit beaucoup de vigueur : c'est la foi dans la vérité et la confiance.

130. Valentior omni fortuna animus est, in utramque partem ipse res suas ducit, beatæque ac miseræ vitæ sibi causa est. *Pros.*

L'esprit est plus puissant que toute fortune ; c'est lui qui dirige ses affaires dans la bonne et la mauvaise voie, c'est lui qui est l'auteur de sa vie heureuse ou malheureuse.

131. Malus animus omnia in malum vertit, etiam quæ specie optimi venerant.

Un mauvais esprit tourne tout en mal, même ce qui a les meilleures apparences.

132. Rectus atque integer, corrigit prava fortunæ, et dura atque aspera, ferendi scientia mollit.

Un esprit droit et sain redresse les travers de la fortune, et il adoucit par la patience les choses dures et pénibles.

133. Idemque et secunda grate excipit, modesteque, et adversa constanter atque fortiter. *Ep.* 98, *post init. pag.* 800, *tom.* 2.

Il accueille aussi avec reconnaissance la prospérité, sans en tirer occasion de s'enorgueillir, et il supporte l'adversité avec courage et fermeté.

134. Magna et generosa res est humanus animus, qui nullos sibi poni, nisi communes et cum Deo terminos patitur. *Ep.* 102, *post med. pag.* 816, *tom.* 2.

L'esprit humain est une chose grande et généreuse, car il ne reconnait pas d'autres limites que celles de Dieu même.

135. Si animus sanus est, si compositus, si gravis, ingenium sobrium erit. *Ep.* 114, *circa init. pag.* 850.

Si un esprit est sain, réglé et sérieux, le génie sera plein de vigueur.

136. Animus modo rex est, modo tyrannus. *Pros.*

L'esprit est tantôt roi, tantôt tyran.

137. Rex cum honesta intuetur, salutem sibi commissi corporis curat, et nihil imperat turpe, nihil sordidum.

Il est roi quand il tend vers le bien, qu'il prend soin de conserver le corps qui lui a été confié, qu'il ne commande rien de honteux, rien de dégradant.

138. Ubi vero impotens, cupidus, delicatus est, fit in nomen detestabile ac dirum, et fit tyrannus. *Ep.* 114, *ante finem, p.* 854, *tom.* 2.

Mais dès qu'il est immodéré, cupide et délicat, il prend un nom détestable et cruel, et il est tyran.

139. Si nobis animum boni viri liceret inspicere, o quam pulchram faciem, quam sanctam, quam fulgentem videremus ! hinc justitia, illinc fortitudine, hinc temperantia prudentiaque lucentibus. *Ep.* 115, *circa med. pag.* 855. Seneca.

S'il nous était donné de voir dans l'esprit d'un homme de bien, quel spectacle beau, saint, éclatant il nous offrirait ! C'est de là que rayonnent la justice, la force, la tempérance et la prudence !

140. Nos animum habere scimus : quid sit animus, ubi sit, qualis sit, nescimus. *Pros.*

Nous savons que nous avons un esprit, mais nous ignorons ce qu'est cet esprit, où il est et comment il est.

141. Qualis, ad nos pervenit animi nostri sensus, quamvis naturam ejus ignoremus. *Ep.* 121, *circa med. pag.* 778, *tom.* 2.

Nous connaissons les qualités de notre esprit, quoique nous ignorions sa nature.

142. Hominis bonum, liber animus est, ac rectus, alia subjiciens sibi, se nulli. *Ep.* 124, *in med. pag.* 889.

Le bonheur de l'homme, c'est un esprit libre et droit, soumettant tout à lui-même, ne se soumettant jamais à rien.

143. Optimus animus et pulcherrimus, cultor Dei est. *De Moribus, ante med. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

C'est avoir le meilleur et le plus bel esprit que d'être fidèle à Dieu.

144. Turpe spectaculum præbet animus æger. *Ibid. a med. pag.* 678.

C'est un spectacle honteux que de voir un esprit malade.

145. Omnium imperitorum animus, maxime tamen muliebris, in lubrico est. *De Remediis fortuit. ante fin. pag.* 284.

L'esprit de tous ceux qui sont incapables, et surtout celui de la femme, est toujours glissant.

ANIMI AFFECTUS

(Affection de l'esprit).

Vide Affectus animi.

ANIMI PASSIO

(Passion de l'esprit).

Vide Motus animi.

ANIMI REMISSIO

(Relachement de l'esprit).

Vide Remissio animi.

ANNUS (Année).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce breves anni transeunt, et semitam per quam non revertar, ambulo. *Job* 16, *in fine.*

Mes années passent rapides, et je marche dans un sentier par lequel je ne reviendrai jamais.

2. Ecce Deus magnus vincens scientiam nostram, numerus annorum ejus inæstimabilis. *Ibid.* 36, *v.* 26.

Dieu est grand, il passe toute notre science, et ses années sont innombrables.

3. Defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. *Ps.* 30, *v.* 12.

Ma vie se consume par la douleur, et mes années par les gémissements.

4. Dies super dies regis adjicies, annos ejus usque in diem generationis et generationis. *Ps.* 60, *v.* 6.

Vous multiplierez les jours du roi, et vous étendrez ses années de race en race.

5. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui. *Ps.* 76, *v.* 5.

Je songeais aux jours anciens, et j'avais les années éternelles dans l'esprit.

6. Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione. *Ps.* 77, *v.* 37.

Leurs jours passèrent comme une ombre, et leurs années s'écoulèrent rapidement.

7. Mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit. *Ps.* 89, *v.* 4.

Devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier.

8. Anni nostri sicut aranea meditabuntur : dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. *Prosec. Ibid. v.* 10.

Nos années se passent en de vaines inquiétudes comme celles de l'araignée ; les jours de nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante-dix années.

9. Si autem in potentatibus, octoginta anni, et amplius, labor et dolor. *Ibid. v.* 11.

Que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le reste n'est pour eux que peine et douleur.

10. Lætati sumus pro diebus, quibus nos humiliasti : annis, quibus vidimus mala. *Ibid. v.* 17.

Nous nous sommes réjouis des jours où vous nous avez humiliés et des années où nous avons éprouvé les maux *que vous nous avez envoyés.*

11. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, etc. Tu autem idem ipse es. et anni tui non deficient. *Ps.* 101, *v.* 27 *et* 28.

Ils périront, mais vous demeurez toujours; ils vieilliront tous comme un vêtement, mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

12. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ. *Prov.* 4, *v.* 10.

Ecoutez-moi, mon fils, et recevez mes paroles, afin que les années de votre vie se multiplient.

13. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli. *Ibid.* 5, *v.* 9.

Ne prostituez point votre honneur à des étrangers, ni vos années à un cruel *tyran.*

14. Timor Domini apponet dies, et anni impiorum breviabuntur. *Ibid.* 10, *v.* 27.

La crainte du Seigneur prolonge les jours *des justes,* et les années des méchants seront abrégées.

15. Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit. meminisse debet tenebrosi temporis. *Eccl.* 11, *v.* 8.

Si un homme vit beaucoup d'années et s'il se réjouit dans tout ce temps-là, il doit se souvenir de ce temps de ténèbres.

16. Numerus dierum hominum, ut multum centum anni, quasi gutta aquæ maris deputati sunt. *Pros. Eccli.* 18, *v.* 8.

La vie de l'homme, même la plus longue, n'est que de cent ans Ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer.

17. Et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi. *Ibid. v.* 8.

Ou comme un grain de sable.

18. Quare dies diem superat, et annus annum a sole? *Ibid.* 33, *v.* 7.

D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, et une année à un autre année, puisque c'est le même soleil qui les forme?

19. Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. *Isa.* 38, *v.* 15.

Je repasserai devant vous toutes mes années dans l'amertume de mon âme.

20. Puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit. *Ibid.* 65, *v* 20.

L'enfant ne mourra point qu'il ne soit parvenu à l'âge de cent ans, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

21. Quare modici et mali anni nostri ? 4 *Esdr.* 4, *v.* 33.

Pourquoi nos jours sont-ils peu nombreux et mauvais?

22. Unus dies apud Dominum, sicut mille anni : et mille anni, sicut dies unus. 2 *Petr.* 3, *v.* 8.

Aux yeux du Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

23. Cum consummati fuerint mille anni, solvetur Satanas de carcere suo, et exibit, et seducet gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ. *Apoc.* 20, *v.* 7.

Après que les mille ans seront accomplis, Satan sera délié, il sortira de sa prison, il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde.

ANTICHRISTUS (Antechrist).

ETYMOLOGIA.

Latine Antichristus, contrarius est Christo : non quomodo nonnulli intelligunt, Antichristum ideo dictum quod ante Christum venturus sit, id est, post eum venturus sit Christus : non sic dicitur, non sic scribitur, sed Antichristus, id est, contrarius Christo. *Tract.* 3 *sup. Epist. Joan. de cap.* 2, *post init. pag.* 405, *A*, *tom.* 9. S. Aug

Antichristus, en latin, veut dire qui est opposé à Jésus-Christ ; non, comme le pensent quelques uns, que l'Ante-

christ soit ainsi appelé parce qu'il doit venir avant le Christ, c'est-à-dire que le Christ doit venir après lui : ce n'est pas sa signification, ce n'est pas ainsi qu'il s'écrit, mais il est appelé *Antichristus*, c'est-à-dire qui est opposé au Christ.

S. Aug. Antichristus vocatur, quia Christo in cunctis contrarius erit, et Christo contraria faciet. *Prosec.*

Il s'appelle Antechrist, parce qu'il sera en toutes choses contraire à Jésus-Christ, et qu'il fera des œuvres opposées à celles de Jésus-Christ.

Christus venit humilis, ille veniet superbus : Christus venit humiles erigere, peccatores justificare ; ille contra humiles dejiciet, peccatores magnificabit, impios exaltabit.

Le Christ est venu humble ; lui viendra plein d'orgueil. Le Christ est venu pour relever les humbles et justifier les pécheurs ; lui, au contraire, écrasera les humbles, glorifiera les pécheurs et exaltera les impies.

Semperque vitia, quæ sunt contraria virtutibus docebit, legem evangelicam dissipabit, dæmonum culturam in mundum revocabit, gloriam vanam quærens, omnipotentem Deum se nominabit. *De Antichristo, in princ. pag.* 816, *D, tom.* 9.

Et toujours il enseignera les vices qui sont contraires aux vertus ; il anéantira la loi évangélique ; il relèvera dans le monde le culte des démons ; recherchant la vaine gloire, il se nommera le Dieu tout puissant.

DEFINITIO.

S. Joan. Chr. Quis is est Antichristus ? an Satanas ? nequaquam : sed homo quispiam omnem Satanæ energiam adeptus. *Hom.* 3 *sup. Ep.* 2 *ad Thess. circa med. col.* 410, *C, tom.* 4.

Qu'est-ce que l'Antechrist ? est-ce Satan ? Point du tout, mais un homme ayant revêtu toute la puissance de Satan.

COMPARATIO.

Sicut tempestas suscitat nubila, nubila autem cooperiunt solem : sic impiorum persecutio suscitabit transgressionem, trangressio autem christianitatis obscurabit candorem. *Hom.* 49 *oper. imperf. sup. Matth. post med. sup. illud* 24, *Sol obscurabitur, col.* 1100, *D, tom.* 2.

De même que la tempête amène les nuages et que les nuages obscurcissent le soleil, de même la persécution des méchants rallumera la révolte contre Dieu, et cette révolte obscurcira l'éclat du christianisme.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei, quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius. *Prov.* 26, *v.* 25.

Quand il vous parlerait d'un ton humble, ne vous fiez point à lui, parce qu'il y a sept replis de malice au fond de son cœur.

2. Egredietur virga de radice Jesse, etc., et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium. *Isa.* 11, *v.* 1 *et* 4.

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé... Il frappera la terre par la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.

3. Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, et devorabit universam terram, et conculcabit et commuet eam, etc. *Dan.* 7, *v.* 23.

La quatrième bête est le quatrième royaume qui dominera sur la terre, et il sera plus grand que tous les autres royaumes ; il dévorera toute la terre ; il la foulera aux pieds et la réduira en poudre.

4. Consurget rex impudens facie, et intelligens propositiones, et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis, et supra quam credi potest, universa vastabit, et prosperabitur et faciet, et interficiet robustos, et populum sanctorum. *Pros. Ibid.* 8, *v.* 23 *et* 24.

Il s'élèvera un roi qui aura l'impudence sur le front, qui entendra les paraboles et les énigmes. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces propres. Il fera un ravage étrange et au-delà de toute croyance. Il réussira, et il entreprendra. Il fera mourir les plus forts et le peuple des saints.

5. Et dirigetur dolus in manu ejus, et cor suum magnificabit, et in copia rerum omnium : occidet plurimos, et contra principem principum consurget, et sine manu conteretur. *Ibid. v.* 25.

Il conduira avec succès toutes ses tromperies ; son cœur s'enflera, et se voyant comblé de toutes sortes de prospérités, il en fera mourir plusieurs. Il s'élèvera *contre Dieu même, qui est* le prince des princes, et il sera enfin réduit en poudre sans que la main des hommes y ait aucune part.

6. Si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. *Pros. Matth.* 24, *v.* 23.

Si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici ou il est là, ne le croyez pas.

7. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ, et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi. *Ibid. v.* 24.

Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

8. Videte, ne quis vos seducat : multi enim venient in nomine meo, dicentes : Quia ego sum, et multos seducent. *Marc.* 13, *v.* 6.

Prenez garde que personne ne vous séduise ; car plusieurs viendront en mon nom, et diront : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront plusieurs.

9. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. *Joan.* 5, *v.* 43.

Pour moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne m'avez point reçu ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

10. Tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui. 2 *Thess.* 2, *v.* 8.

Alors se découvrira l'impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche.

11. Filioli, novissima hora est, et sicut audistis, quia Antichristus venit, et nunc Antichristi multi facti sunt. 1 *Joan.* 2, *v.* 18.

Mes petits enfants, voici la dernière heure ; et comme

vous avez entendu dire que l'Antechrist doit venir, il y a dès maintenant même plusieurs Antechrists.

12. Quis est mendax, nisi is, qui negat, quoniam Jesus est Christus? hic est Antichristus. *Ibid. v.* 22.

Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un Antechrist.

13. Omnis spiritus, qui solvit Jesum, ex Deo, non est, et hic est Antichristus. *Ibid.* 4, *v.* 3.

Tout esprit qui détruit Jésus n'est point de Dieu, et c'est là l'Antechrist.

14. Qui non confitentur Jesum Christum venisse in carnem, hic est seductor et Antichristus. 2 *Joan. v.* 7.

Il s'est élevé dans le monde plusieurs imposteurs qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu dans une chair véritable. Celui qui agit ainsi est un séducteur et un Antechrist.

SENTENTIÆ PATRUM.

Alanus de Rupe. 15. Omnium scelerum immanitas in uno Antichristo ita conveniet, ut par illi extiterit nil usquam. *Prosec.*

Tout ce que les crimes ont de plus horrible se trouvera réuni dans l'Antechrist, de sorte que jamais on n'aura vu rien de semblable à lui.

16. Cainum longe superabit invidia, Nemrod superbia, truculentia Pharaonem, Adonibezec crudelitate.

Par sa jalousie, il l'emportera sur Caïn; par son orgueil, sur Nemrod; par sa cruauté, sur Pharaon; par sa barbarie, sur Adonibézec.

17. Vincet exquisita malitia Nabuchodonosorem, Jeroboam et Manassem impietate, tyrannide Antiochum, Nicanorem blasphemia.

Il sera d'une malice plus raffinée que Nabuchodonosor, plus impie que Jéroboam et Manassès, plus cruel qu'Antiochus, plus blasphémateur que Nicanor.

18. Herode erit fraudulentior, iratior Daciano, Decio crudelior, Judæis sævior, omni denique immanitate flagitiorum erit immanior. *Part.* 4, *serm.* 2, *cap.* 25, *Quinquagena* 1, *post init. pag.* 315.

Il sera plus fourbe qu'Hérode, plus colère que Dacien, plus cruel que Déce, plus barbare que les Juifs, plus horrible enfin que tout ce que les crimes peuvent avoir d'épouvantable.

S. Ambr. 19. Non prius veniet Dominus, quam regni romani defectio fiat, et appareat Antichristus, qui interficiet sanctos reddita Romanis libertate, sub suo tamen nomine. *Sup.* 2 *ad Thess. cap.* 2, *circa init. col.* 2046, *C, tom.* 5.

Le Seigneur ne viendra pas, *comme Juge*, avant que le règne romain ne soit dissout, et que l'Antechrist n'apparaisse; celui-ci tuera les saints et rendra aux Romains leur liberté, mais sous son propre nom.

20. Antichristus populum christianum a Creatore suo captivare conabitur, ipse a præsenti vita captivabitur, et in infernum detrudetur. *Sup. Apoc. cap.* 13, *post med. col.* 3093, *A, tom.* 5.

L'Antechrist s'efforcera d'enchaîner le peuple chrétien loin de son Créateur; lui-même sera fait captif hors de cette vie et précipité dans l'enfer.

21. Antichristus simulabit se religiosum, ut sub specie decipiat pietatis : imo se Deum esse dicet, et se adorare faciet, atque regna cœlorum promittet. *Pros.* S. Anselm.

L'Antechrist cherchera à passer pour religieux, afin de pouvoir séduire sous cet extérieur de piété; il y a plus, il dira qu'il est Dieu, et il se fera adorer, et il promettra le ciel.

22. Alios donis temporalium divitiarum corrumpet, alios autem cruciatibus, minis, atque terroribus franget, et in omni arte seductionis fraudes suas exercebit. *Sud.* 2 *ad Thess. cap.* 2, *post med. fol.* 186, *col.* 2.

Il gagnera les uns en leur accordant les biens du temps; et les autres, il les réduira par les tourments, les menaces et la terreur; il mettra enfin en œuvre tout ce que l'art a de séduisant pour dresser ses embuches.

23. Illa Antichristi persecutio cunctis præteritis major apparebit, quando pius martyr corpus suum tormentis subjiciet, et tamen ante ejus oculos miracula tortor faciet. *Pros.*

Cette persécution de l'Antechrist se montrera plus violente que toutes celles qui ont été soulevées jusqu'ici, quand le saint martyr exposera son corps aux tourments, et que le bourreau lui-même opérera néanmoins des miracles sous ses yeux.

24. Quis enim ad fidem convertatur incredulus, cujus jam credentis non paveat et concutiatur fides, quando persecutor pietatis, fiet etiam operator virtutis?

Car quel incrédule se convertira à la foi, quel chrétien ne sera pas ébranlé et brisé dans sa foi, quand le persécuteur de la religion deviendra l'auteur de grands prodiges?

25. Et diabolus ipse, qui tormentis sæviet, ut Christus negetur, miraculis provocabit, ut Antichristo credatur.

Il n'y aura pas jusqu'au diable qui sévira par des tourments pour faire renier le Christ, et qui aura recours à des miracles pour faire croire à l'Antechrist.

26. Sed potens est Spiritus Dei corda suorum, etiam inter tam gravia testamenta custodire : nam signis et prodigiis seducentur, qui seduci merebuntur. *Ibid. ut ante.*

Mais le Saint-Esprit est assez puissant pour soutenir le cœur des siens, même au milieu de ces grands prodiges; ces prodiges extraordinaires ne séduiront que ceux qui auront mérité d'être séduits.

27. Hypocritarum caput Antichristus designatur, quia pessimus hominum ille per maxime cum hypocrisi decipiet. *Tit.* 4, *cap.* 7, § 4, *ante med. fol.* 175, *col.* 3, *part.* 2. S. Ant.

L'Antechrist est désigné comme le chef des hypocrites, parce que cet homme si pervers aura surtout recours à l'hypocrisie pour séduire.

28. Qui modo tenet, teneat donec de medio fiat, et tunc revelabitur ille iniquus, etc. Docet nos Antichristum manifestum futurum, sed quantum temporis istud erit, nec saltem obscure locutus est. *Ep.* 80 *ad Hesychium, longe post init. pag.* 228, *D, tom.* 2. S. Aug.

Que celui qui possède continue de posséder jusqu'à ce

qu'on l'enlève du milieu des siens et que paraisse l'homme d'iniquité, etc. L'Apôtre nous annonce que l'Antechrist se manifestera, mais il ne dit pas, même d'une manière obscure, combien de temps durera cette manifestation.

S. Aug. 29. Illam sane novissimam persecutionem, quæ ab Antichristo futura est, præsentia sua ipse extinguet Jesus, et eum interficiet. *Lib.* 18 *de Civ. Dei, cap.* 53, *in princ. pag.* 376, *D, tom.* 5.

Cette persécution, qui sera certainement la dernière, et que doit susciter l'Antechrist, Jésus-Christ l'éteindra par sa seule présence, et il détruira l'Antechrist.

30. Alligatio diaboli est non permitti exercere totam tentationem, quam potest vel vi, vel dolo, ad seducendos homines in partem suam, cogendo violenter, fraudulenterve fallendo. *Pros.*

L'enchaînement du démon consiste en ce qu'il ne lui serait point permis d'exercer la tentation tout entière, de faire tout ce qu'il pourrait par la force ou par la ruse pour séduire les hommes et les entraîner dans son parti, soit par la violence et la contrainte, soit par l'astuce et la tromperie.

31. Tunc autem solvetur quando et breve tempus erit, nam tribus annis et sex mensibus legitur totis suis, suorumque viribus sæviturus. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 8, *post init. pag.* 409, *litt. B.*

Il sera délié quand il n'y aura plus que peu de temps à courir; car il est écrit qu'il sévira de toutes ses forces et des forces des siens pendant trois ans et six mois.

32. Non poterunt impii attrahere in partes Antichristi sanctos Christi, quos Christus viventes inveniet super terram, quando interficiet Antichristum spiritu oris sui. *Ibid. cap.* 12, *ante med. pag.* 414, *C.*

Les impies ne peuvent pas attirer dans les rangs de l'Antechrist les fidèles serviteurs de Jésus-Christ, que Jésus-Chrits trouvera vivants sur la terre quand il exterminera l'Antechrist par le souffle de sa bouche.

33. Hæc persecutio novissima, quæ futura est ab Antichristo, tribus annis et sex mensibus erit. *Ibid. cap.* 13, *in princ. pag.* 414, *C.*

Cette dernière persécution, que l'Antechrist doit susciter, doit durer trois ans et six mois.

34. Tantum qui modo imperat, imperet, donec de medio fiat, id est, de medio tollatur : et tunc revelabitur iniquus, quem significari Antichristum nullus ambigit. *Ibid. cap.* 9, *in med. pag.* 420, *C.*

Seulement que celui qui gouverne, gouverne encore jusqu'à ce qu'il ne soit plus parmi les hommes, c'est-à-dire qu'il soit enlevé du milieu des hommes, et alors, cet homme pervers se révélera tel qu'il est, et personne n'hésitera à reconnaître en lui l'Antechrist.

35. Non veniet ad vivos et mortuos judicandos Christus, nisi prius venerit ad seducendos in anima mortuos adversarius ejus Antichristus. *Ibid. cap.* 16, *etc. ut ante.*

Le Christ ne viendra pas juger les vivants et les morts, avant que l'Antechrist, qui est son ennemi, ne soit venu séduire les morts de l'âme.

36. Tunc solvetur Satanas, et per illum Antichristus in omni sua virtute mirabiliter quidem, sed mendaciter operabitur : quoniam mortales sensus per phantasmata decepturus est, et Deus diabolum facere ista permittet justo ipsius judicio, quamvis faciat ille iniquo malignoque consilio. *Ibid.* S. Aug.

Alors Satan sera déchaîné, et alors l'Antechrist opérera de faux prodiges par la puissance du démon; car il trompera les sens des hommes par des fantômes, et Dieu permettra, par un juste jugement, que le démon fasse toutes choses, quoiqu'il ne les opère que par les inspirations de sa malice et de son iniquité.

37. Antichristi adversus Ecclesiam sævissimum regnum, sed exiguo spatio temporis sustinendum, donec Dei ultimo judicio regnum sancti accipiant sempiternum. *Ibid. cap.* 23, *in med. pag.* 425, *B.*

La puissance de l'Antechrist sévira le plus cruellement contre l'Eglise; mais il y aura à souffrir peu de temps, jusqu'à ce qu'au dernier jugement de Dieu les saints prennent possession du royaume éternel.

38. Elias ante adventum Judicis Salvatoris, non immerito speratur esse venturus : qui etiam nunc vivere non immerito creditur. *Ibid. cap.* 29, *circa init. pag.* 431, *A, tom.* 5.

Ce n'est pas sans raison qu'on espère qu'Elie doit venir avant l'avénement du Juge souverain notre Sauveur; ce n'est pas même sans raison qu'on pense qu'il vit de nos jours.

39. In illo judicio, vel circa illud judicium has res dicimus esse futuras, Eliam Thesbiten Antichristum persecuturum, Christum judicaturum. *Ibid. cap.* 30, *prope fin. pag.* 433, *B.*

Dans ce jugement, ou aux approches de ce jugement, voici ce que nous disons devoir arriver : Elie le Thesbite vaincra l'Antechrist, et Jésus-Christ le jugera.

40. Antichristus usque adeo beatus videbitur hominibus, ut etiam Deus putetur. *Sup. Ps.* 9, *post med. vers.* 25, *pag.* 43, *A, tom.* 8.

L'Antechrist passera aux yeux des hommes pour être si heureux qu'on le croira un Dieu.

41. Prima persecutio Ecclesiæ, violenta fuit; altera persecutio, fraudulenta est, quæ nunc per hæreticos et falsos fratres agitur : tertia superest per Antichristum ventura. *Pros.*

La première persécution de l'Eglise fut violente ; la seconde, que les hérétiques et les faux frères ont soulevée de nos jours, est astucieuse ; il reste encore une troisième qui aura lieu à l'avénement de l'Antechrist.

42. Quia nihil periculosius est, quoniam et violenta et fraudulenta erit : vim habebit in imperio, dolum in miraculis. *Ibidem, post med. vers.* 31, *pag.* 64, *litt. C.*

Et il n'y a rien qui présente plus de périls que cette persécution, parce qu'elle sera à la fois et violente et astucieuse, parce qu'elle usera de force dans l'empire et de supercherie dans les miracles.

43. In Antichristo injustitia erit, et verax non erit : quia gloriam suam quæsiturus est, non ejus a quo missus erit : non enim missus erit, sed venire permissus. *Tract.* 29 *sup. Evang. Joan. de cap.* 7, *in fin. pag.* 167, *B, tom.* 9.

L'Antechrist sera plein d'injustice, et la vérité n'habitera pas en lui, parce qu'il doit chercher sa gloire et non

celle de Celui par qui il sera envoyé; car il ne sera pas envoyé, mais il lui sera seulement permis de venir.

S. Aug. 44. Qui christianus non est, Antichristus est, qui Christo est contrarius. *In Speculo peccatoris, cap. 8, post med. pag.* 694, *C, tom.* 9.

Celui qui n'est pas chrétien est un Antechrist, qui est opposé à Jésus-Christ.

45. Antichristus diaboli filius, totius malitiæ artifex pessimus, cum totum mundum vexaverit, et omnem populum Dei variis pœnis cruciaverit, postquam Eliam et Henoch interfecerit, et cæteros in fide permanentes martyrio coronaverit, ad ultimum veniet ira Dei super illum, quem Dominus Jesus Christus interficiet spiritu oris sui. *De Antichristo, in fine, pag.* 818, *D, tom.* 9.

Quand l'Antechrist, le fils du démon, l'auteur le plus pervers de toute malice, aura troublé le monde entier, et qu'il aura tourmenté le peuple de Dieu par divers supplices, après qu'il aura mis à mort Elie et Hénoch, et qu'il aura martyrisé tous ceux qui persévéraient dans la foi, la colère de Dieu éclatera enfin sur lui, et notre Seigneur Jésus-Christ le fera périr par le souffle de sa bouche.

S. Bern. 46. Antichristus se non solum diem, sed et meridiem mentietur et extolletur supra id quod dicitur, aut quod colitur Deus, quem Dominus Jesus destruet illustratione adventus sui, ut pote verus et æternus meridies. *Serm.* 53 *sup. Cant. in fine, fol.* 167, *col.* 3. *litt. I.*

L'Antechrist mentira non seulement en plein jour, mais en plein midi, et il s'élèvera au-dessus de tout ce qu'on peut dire, au-dessus des hommages qui sont rendus à Dieu même; mais Jésus-Christ le détruira par l'éclat de son avénement, parce qu'il est le midi véritable et éternel.

47. Qui Dei sunt, libenter junguntur ei : qui autem ex adverso stat, aut Antichristi est, aut Antichristus. *Ep.* 124 *ad Hildebertum Turon. archiepisc. in princ. fol.* 736, *col.* 3, *I.*

Ceux qui sont de Dieu se joignent à lui de plein gré, mais celui qui se tient dans le parti opposé est de l'Antechrist, ou l'Antechrist lui-même.

S. Bonav. 48. Antichristus erit luxuriosissimus, immundissimus et superbissimus, ita ut extollatur super omne quod dicitur Deus. *Serm.* 15, *in princ. pag.* 46, *col.* 2, *litt. E. tom.* 1.

L'Antechrist sera très-passionné pour le luxe et pour l'impureté; il sera rempli d'orgueil, à ce point qu'il s'élèvera au-dessus de tout ce qui se dit Dieu.

49. Vox volucris nocte canentis, est prædicatio Antichristi prædicantis in nocte obscuritatis et infidelitatis. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 12, *circa med. pag.* 339, *col.* 1, *B, tom.* 1, *sup. illud, Consurget ad vocem volucris.*

La voix de l'oiseau qui chante pendant la nuit ressemble à la parole de l'Antechrist prêchant dans la nuit de l'obscurité et de l'infidélité.

50. Quatuor signa adventus Antichristi :
1. Quando senes erunt fatui, et sine prudentia;
2. Quando christiani erunt sine fide;
3. Quando populus erit sine dilectione;
4. Quando divites erunt sine misericordia. *Serm.* 1 *dom.* 24 *post Pent. in princ. pag.* 211, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Il y a quatre marques de l'avénement de l'Antechrist :
1. Quand les vieillards seront sans bon sens ni prudence;
2. Quand les chrétiens seront sans foi;
3. Quand le peuple sera sans amour;
4. Quand les riches seront sans miséricorde.

51. Quatuor alia signa Antichristi adventus :
1. Quando juvenes erunt sine reverentia;
2. Quando pauperes erunt sine humilitate;
3. Quando mulieres erunt sine verecundia;
4. Quando matrimonium erit sine continentia. *Ibid. ante med. pag.* 211, *col.* 2.

Il y a encore quatre marques de l'avénement de l'Antechrist :
1. Quand la jeunesse cessera d'être respectueuse;
2. Quand les pauvres seront sans humilité;
3. Quand les femmes seront sans pudeur;
4. Quand le mariage sera sans continence.

52. Quatuor alia signa Antichristi adventus :
1. Quando clerici erunt sine honestate et sanctitate;
2. Quando erunt religiosi sine veritate et austeritate;
3. Prælati sine sollicitudine regiminis et pietate;
4. Domini terrarum sine misericordia et liberalitate. *Ibid. post med. p.* 212, *col.* 2.

Encore quatre marques de l'avénement de l'Antechrist :
1. Quand les clercs seront sans honneur et sans sainteté;
2. Quand les religieux seront sans vérité ni austérité;
3. Quand les prélats seront sans s'inquiéter de leur administration et sans piété;
4. Quand les maîtres de la terre seront sans miséricorde et sans libéralité.

53. Antichristus habebit angelum, non ad promotionem suam, sed ad accusationem. *Lib.* 2 *Compend. Theol. verit. cap.* 18, *in princ. pag.* 710, *col.* 1, *D, tom.* 7, *part.* 4.

L'Antechrist aura un ange près de lui, non pour son exaltation, mais pour servir à sa condamnation.

54. Antichristus erit luxuriosus, et in concupiscentiis feminarum. *Ibidem, lib.* 7, *cap.* 8, *pag.* 789, *col.* 2, *C.*

L'Antechrist sera adonné au luxe et passionné pour les femmes.

S. Bonav. 55. Sicut Antichristus erit crudelior omnibus persecutoribus; ita sancti tunc temporis fortiores erunt omnibus retro martyribus. *Ibid. cap. 9, in fin. pag.* 790, *col.* 1, *D.*

De même que l'Antechrist sera plus terrible que tous les persécuteurs qui auront vécu jusqu'à lui, ainsi les saints de ce temps seront plus courageux que tous les martyrs qui les ont précédés.

56. Antichristus multos ad se trahet : attrahet autem malos per munera, bonos per tormenta, simplices per miracula. *Ibid. cap.* 10, *in princ. pag.* 790, *col.* 1, *E.*

L'Antechrist attirera un grand nombre d'hommes à sa suite ; il gagnera les méchants par ses dons, les bons par les tourments, les simples par les prodiges.

S. Ephræm. 57. Antichristus erit apostata, nascetur ex spurcissima et salacissima muliere, atque veniet scelestissimus ille ut fur. *Tom.* 1 *de Antichristo, post med. pag.* 222, *litt. B.*

L'Antechrist sera un apostat ; il naîtra d'une femme, la plus impure et la plus fourbe, et cet homme, le plus scélérat, viendra comme un voleur.

58. Ut cunctos decipere possit, falsus et irreligiosissimus impostor Antichristus, se humilem simulabit, atque quietum, injustitiæ osorem, aversorem idolorum, magnum pietatis æstimatorem, benignum pauperum amatorem. *Ibid.*

Pour séduire tous les hommes, l'Antechrist, cet imposteur plein de fraude et d'impiété, cherchera à paraître humble et paisible, affectera de la haine pour l'injustice, de l'aversion pour le culte des idoles, beaucoup d'estime pour la piété, de la douceur, de la charité pour les pauvres.

Franc. Titel. 59. Antichristus alliciet attrahetque ad se plurimos, partim quidem rerum temporalium abundantia, partim apparenti sapientia, partim signorum falsorum evidentia. *Pros.*

L'Antechrist séduira et attirera de son côté un grand nombre d'âmes, soit par les richesses de la terre, soit par sa sagesse apparente, soit par l'éclat des faux miracles qu'il opérera.

60. Attractos vero rapiet, et morte æterna interficiet. *Sup. Ps.* 9, *post med. vers.* 32, *Dum attrahit eum, pag.* 85, *sect.* 1.

Après les avoir séduits, il les saisira de force et leur donnera la mort éternelle.

Gloss. ord. 61. Fortis factus fuit conflictus tempore martyrum, sed fortior erit tempore Antichristi. *Sup. Josue, cap.* 6, *in fin. col.* 44, *F, tom.* 2.

La lutte fut violente du temps des martyrs, mais elle sera encore plus violente du temps de l'Antechrist.

Gloss. int. 62. Antichristus in sublimi erit, cum se Deum mentietur : sed tunc stultus apparebit, quia per adventum veri Judicis deficiet. *Sup. Prov. cap.* 39, *col.* 1738, *D, tom.* 3.

L'Antechrist sera exalté, quand il cherchera à se faire passer pour Dieu ; mais alors il se montrera dans sa folie, parce que l'avénement du Juge véritable le fera disparaître.

Gloss. ord. 63. Sicut in Christo omnis plenitudo bonitatis habitavit, ita in Antichristo plenitudo malitiæ et omnis iniquitas habitabit. *Pros.*

De même que toute la plénitude de la bonté habite dans Jésus-Christ, ainsi toute la plénitude de la malice et de l'iniquité habitera dans l'Antechrist.

64. Quia in ipso erit caput omnium malorum, scilicet diabolus, qui est rex super omnes filios superbiæ. *Sup.* 2 *ad Thess. cap,* 2, *in illud, Tanquam sit Deus, col.* 672, *F, tom.* 6. Gloss. ord.

Parce qu'en lui sera le principe de tous les maux, savoir, le démon qui règne sur les enfants de l'orgueil.

65. Post mortem Antichristi, pax erit in Ecclesia. *Sup. Apoc. cap.* 8, *in princ. col.* 1533, *A, tom.* 6. Gloss. int.

Après la mort de l'Antechrist, il y aura la paix dans l'Eglise.

66. Antichristus non angelorum bello, non sanctorum certamine, sed per adventum Judicis solo oris spiritu æterna morte ferietur. *Sup. Dan. cap.* 8, *col.* 1599, *G, tom.* 4. Gloss. ord.

L'Antechrist ne périra pas dans une guerre avec les anges, ni dans un combat avec les saints ; mais ce sera à l'avénement du souverain Juge, qui d'un seul souffle de sa bouche le frappera d'une mort éternelle.

67. Antichristus, qui per meritum nox erit, diem se in mundi fine simulabit, cum se quasi Deum hominibus ostentabit, cum claritatem sibi Divinitatis fallaciter tribuet. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 12, *prope fin. col.* 101, *D, tom.* 1. S. Greg. Mag.

L'Antechrist, qui par ses œuvres sera semblable à la nuit, voudra paraître à la fin du monde semblable au jour, lorsqu'il se fera passer devant les hommes pour un Dieu et qu'il s'attribuera faussement l'éclat de la Divinité.

68. Damnatus ille homo Antichristus, quem in fine mundi apostata angelus assumet ad prædicandum falsitatem suam, astutos ac duplices, atque hujus mundi scientiam habentes electurus est. *Lib.* 13 *Mor. cap.* 5, *circa med. col.* 435, *B.*

Cet homme déjà condamné, qu'on appelle l'Antechrist, et dont l'ange apostat doit, à la fin du monde, se servir pour prêcher le mensonge, se choisira lui-même des hommes pleins d'astuce et de duplicité, et aussi de la science du monde.

69. Diabolus in ultimis temporibus illud vas perditionis ingressus (quod Antichristus vocabitur) nomen suum longe lateque diffundere conabitur. *Lib.* 14 *Mor. cap.* 11, *prope init. num.* 12, *col.* 460, *C, tom.* 1.

Le diable étant entré aux derniers temps dans le vase de perdition qu'on appellera l'Antechrist, s'efforcera de répandre son nom en tous lieux.

70. Antichristum nunc unusquisque imitatur, cum de memoria terreni nominis gloriam laudis suæ extendere nititur, atque opinione transitoria lætatur. *Ibid.*

Maintenant chacun se fait imitateur de l'Antechrist, en cherchant la gloire dans la célébrité de ce monde, et en mettant son bonheur dans la réputation qui passe avec le temps.

71. Antichristus tanta contra nos iniquitate effrenabitur, ut etiam electorum corda non parvo pavore feriantur. *Ibid. cap.* 12, *prope med. col.* 461, *B.*

L'Antechrist se déchaînera contre nous avec tant d'iniquité, que les élus eux-mêmes en seront saisis d'une grande frayeur.

Greg. Mag. 72. Antichristus tanta signa monstraturus est, et crudelia ac dura facturus, ut ad stuporem perducat, quos in fine mundi invenerit, et priores patres, qui in ejus expugnationem servati sunt, carnalis mortis dolore transfigat. *Ibid. cap.* 12, *post med. col.* 461, *litt. B.*

L'Antechrist doit opérer tant de prodiges, exercer tant de cruautés et de tourments, que ceux qui le verront à la fin du monde en seront stupéfaits, et que les anciens pères, qui ont été réservés pour le combattre, sentiront la douleur de la mort corporelle.

73. Antichristus tanta elatione extolletur, tanta virtute principabitur, tantis signis et prodigiis in sanctitatis ostensione elevabitur, ut argui ab homine ejus facta non valeant, quia cum potestate terroris adjunget etiam signa ostensæ sanctitatis. *Lib.* 15 *Mor. cap.* 36, *in princ. num.* 28.

L'Antechrist s'élèvera si haut, il régnera avec tant de puissance, il affichera la plus grande sainteté par des prodiges et par des signes si extraordinaires, que personne ne pourra contredire ses œuvres, parce qu'à la puissance de la terreur il joindra les marques d'un extérieur de sainteté.

74. Diabolus ab initio mundi multo plures ante se traxit, quam finis mundi habeat, cum Antichristus venerit. *Ibid. cap.* 39, *in princ.*

Depuis le commencement du monde, le diable a attiré à lui plus d'âmes qu'il n'y en aura à la fin du monde, quand l'Antechrist viendra.

75. Tota virtus diaboli in Antichristo stringitur, qui in fine hujus mundi causa omnis erit malitiæ, et quasi esset Deus, immensitate prodigiorum sublimis apparebit. *Lib.* 32 *Mor. cap.* 12, *in tit. col.* 1107, *B*, *tom.* I.

Toute la puissance du diable est renfermée dans l'Antechrist, qui, à la fin du monde, sera la source de toute iniquité, et paraîtra, comme s'il était Dieu, plein de grandeur par la multitude de ses prodiges.

76. Quid aliud quam Antichristi testis est, qui perdita auctoritate promissæ Deo fidei, testimonium perhibet errori? *Ibid. cap.* 13, *in fin. col.* 1111, *D.*

Est-il autre chose qu'un témoin de l'Antechrist, celui qui, ne regardant plus comme sacrée la foi qu'il a donnée à Dieu, rend témoignage à l'erreur ?

77. Antichristus veniens ipsas etiam summas hujus sæculi potestates obtinebit, qui duplici errore sæviens, conabitur ad se corda hominum missis prædicatoribus trahere, et commotis potestatibus inclinare. *Lib.* 33 *Mor. cap.* 23, *ante med. col.* 1156, *A*, *tom.* 1

Quand l'Antechrist viendra, il s'emparera même des plus hautes puissances du siècle; car il emploiera un double moyen pour entraîner les cœurs des hommes : il se servira de ses émissaires prédicateurs pour les séduire, et des puissances ébranlées pour les soumettre.

78. Antichristus in extrema judicii commotione, in signis et miraculis tantus erit, ut a multis Christus æstimetur. *Ibid. cap.* 25, *in tit. col.* 1161, *C*, *num.* 34, *tom.* 1.

Dans cette commotion qui doit précéder le jugement dernier, l'Antechrist sera si grand par ses signes et ses prodiges, qu'un grand nombre le prendra pour le Christ. S. Greg. Mag.

79. O quanti Antichristi tentationis tempora non videbunt, et tamen in ejus tentationis procella versantur! *Pros.*

Oh! combien ne verront pas le jour de la persécution de l'Antechrist, et qui essuient déjà l'orage de cette persécution!

80. Cain tempus Antichristi non vidit, et tamen membrum Antichristi per meritum fuit.

Caïn n'a pas vu le jour de l'Antechrist, et cependant, par ses œuvres, il a mérité d'être un membre de l'Antechrist.

81. Judas sævitiam persecutionis Antichristi ignoravit, et tamen viribus crudelitatis ejus succubuit avaritia suadente.

Judas n'a pas vu tout ce qu'il y aura de barbare dans la persécution de l'Antechrist, et cependant, poussé par son avarice, il a succombé sous la violence de sa cruauté.

82. Simon divisus longe ab Antichristi temporibus extitit, et tamen ejus se superbæ (miraculorum potentiam perverse appetendo) conjunxit doctrinæ. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 6, *in princ. col.* 968, *litt. B*, *C*, *tom.* 1.

Simon s'est séparé longtemps avant le jour de l'Antechrist, et cependant, parce qu'il prétendait à tort avoir le pouvoir de faire des miracles, il a été d'accord avec sa doctrine.

S. Hier. 83. Antichristus consurgere habet de populo Judæorum, et tam humilis erit atque despectus, ut si ei non detur honor regius, per insidias et fraudulentiam obtineat principatum, et brachia pugnantis populi romani expugnentur ab eo et conterantur. *In Dan. cap.* 11, *sup. illud, Et stabit in loco ejus despectus, pag.* 601, *C*, *tom.* 5.

L'Antechrist doit sortir du peuple juif, et telles seront son humilité et sa simplicité, que si les honneurs dus à un roi ne lui sont pas rendus, par ses artifices et ses fourberies il se rendra maître du pouvoir, et qu'il forcera les armées du peuple romain à se rendre et les brisera.

84. Antichristus simulabit castitatem, ut plurimos decipiat. *Ibid. cap.* 11, *in illud, Et Deum patrum suorum, etc. pag.* 603, *B.*

L'Antechrist feindra d'être chaste pour en surprendre un grand nombre.

85. Beatus interfecto Antichristo dies supra numerum præfinitum quadraginta quinque præstolatur, quibus est Dominus atque Salvator in sua majestate venturus. *Pros.*

Après la chute de l'Antechrist, les élus demandent quarante-cinq jours au-delà du temps fixé avant que le Christ ne vienne dans sa gloire et sa majesté.

86. Quare autem post interfectionem Antichristi quadraginta quinque dierum silentium sit, divinæ scientiæ est : nisi forte dicamus : dilatio regni sanctorum, patientiæ comprobatio est. *Ibid. cap.* 12, *sub fin. sup. illud, Beatus qui expectat, etc. pag.* 606, *B.*

Pourquoi y a-t-il après la mort de l'Antechrist un repos de quarante-cinq jours? Dieu le sait ; nous pourrions encore dire que peut-être ce temps de délai pour le règne des saints est un temps d'épreuve pour leur patience.

S. Hilar.

87. Quisquis Christum, qualis ab apostolis est prædicatus, negat, Antichristus est. *In lib. contr. Arian. prope init. fol.* 86, *col.* 1.

Quiconque refuse de croire à Jésus-Christ tel qu'il fut prêché par les apôtres, est un Antechrist.

88. Cavete Antichristum; Antichristus autem est, qui unius divinitatis esse Filium cum Patre non contitetur. *Ibid. prope fin. fol.* 87, *col.* 1.

Tenez-vous en gardre contre l'Antechrist; or, celui-là est un Antechrist qui ne confesse pas que le Fils est Dieu comme le Père.

Hugo a S. Victore.

89. Antichristus erit purus homo: quem tamen diabolus sic possidebit, ut omni virtute nequitiæ suæ, et omni iniquitate impleat: ut prorsus deditus illi et devotus, nihil velit, nihil possit, nisi quod diabolus vult et potest. *De quæst. circa Ep.* 2 *ad Thess. quæst.* 8, *pag.* 327, *B, tom.* 1.

L'Antechrist sera un homme ordinaire; cependant le diable le possédera si bien, qu'il le remplira de toute la puissance de sa malice et de toute sa perversité, de sorte qu'après s'être donné et attaché à lui, l'Antechrist ne voudra et ne pourra rien faire que le diable ne le veuille et ne le puisse.

Hugo Card.

90. Antichristus comparatur lunæ, quæ lucet inferius, sed non superius: ita Antichristus in terrenis lucebit, sed non in cœlestibus. *Pros.*

L'Antechrist est comparé à la lune, qui répand sa clarté au-dessous d'elle-même et non au-dessus; de même l'Antechrist brillera sur la terre et non dans le ciel.

91. Luna de nocte lucet, non de die: ita ipse peccatoribus lucebit, non justis. *Sup. Eccl. cap.* 27, *fol.* 226. *col.* 1. *Mystice, tom.* 3.

La lune brille pendant la nuit et non pendant le jour; de même l'Antechrist brillera pour les pécheurs et non pour les justes.

S. Joan. Chr.

92. Falsi prophetæ post prophetas apparuerunt, et fallaces apostoli post apostolos, et post Christum Antichristus apparebit. *Hom.* 47 *sup. Matth. in princ. col.* 400, *D, tom.* 2.

De faux prophètes ont paru après les prophètes, des apôtres imposteurs ont paru après les apôtres, et aussi après le Christ apparaîtra l'Antechrist.

93. Cum Antichristus venerit, licentius omni turpi voluptate iniqui, et qui salutem desperabunt, utentur. *Ibid. Hom.* 78, *ante med. col.* 630, *B.*

Quand l'Antechrist sera venu, les méchants et ceux qui désespéreront de leur salut se plongeront avec plus de liberté dans la jouissance des plaisirs honteux.

84. Antichristus dicitur abominatio desolationis, quia multorum christianorum animas facturus est desolatas a Deo. *Hom.* 49 *oper. imperf. sup. Matth. ab init. in illud* 24, *Cum videritis abominationem, etc. col.* 1086, *litt. C, tom.* 2.

L'Antechrist est appelé l'abomination de la désolation, parce qu'il sera la cause que Dieu perdra les âmes d'un grand nombre de chrétiens.

95. Sacrificium Eucharistiæ (quod est christianorum) tollendum est ab Antichristo confugientibus christianis ante eum per loca deserta: et non erit, qui aut in ecclesiam intret, aut oblationes offerat Deo. *Ibid. ut ante litt. D.*

L'Antechrist fera cesser le sacrifice eucharistique, qui est celui des chrétiens, parce qu'il les poursuivra jusqu'à travers les déserts, et pas un ne pourra entrer dans une église ou offrir à Dieu des sacrifices.

S. Isidorus Hispal.

96. Antichristus templum Hierosolymis reparare, et omnes veteris legis ceremonias restaurare tentabit. *Lib.* 8 *Etym. cap.* 11, *ante med. pag.* 110, *col.* 2.

L'Antechrist essayera de relever le temple de Jérusalem et de rétablir toutes les cérémonies de l'ancienne loi.

97. Antequam Antichritus appareat, virtutes ab Ecclesia et signa cessabunt, quatenus eam quasi abjectiorem persequatur audacius. *Lib.* 1 *de summo Bono, cap.* 24, *sent.* 4, *pag.* 633, *col.* 2.

Avant que l'Antechrist ne vienne, les signes et les miracles cesseront dans l'Eglise, et il la persécutera, comme une religion abjecte, avec plus d'audace.

98. Omnis qui secundum christianæ professionis normam, aut non vivit, aut aliter docet, Antichristus est. *Pros.*

Quiconque ne vit pas ou n'enseigne pas d'une manière conforme à la doctrine chrétienne, est un Antechrist.

99. Plerique autem Antichristi tempora non visuri sunt, et tamen in membris Antichristi inveniendi sunt.

La plupart ne verront pas le temps où l'Antechrist viendra, et cependant ils doivent se trouver dans ses membres.

100. Antequam veniat Antichristus, multa ei membra præcesserunt, et pravæ actionis merito caput proprium prævenerunt. *Ibid. cap.* 25, *sent.* 5, *pag.* 633, *col.* 2.

Avant que l'Antechrist n'arrive, un grand nombre de ses membres l'auront précédé, et auront prouvé, par leur conduite perverse, qu'ils sont membres de ce chef qui doit venir.

101. Tam mira facturus est prodigia et signa, dum venerit, Antichristus, ut etiam electis quoddam cordis gignatur scrupulum. *Ibid. cap.* 25, *sent.* 5, *pag.* 634. *col.* 1.

L'Antechrist fera tant de prodiges et de signes éclatants, quand il viendra, qu'il fera naître dans le fond du cœur des élus un certain doute.

102. Gravius sub Antichristi temporibus contra Ecclesiam desæviet synagoga, quam in ipso adventu Salvatoris christianos est persecuta. *Pros.*

La synagogue sera plus acharnée contre l'Eglise, du temps de l'Antechrist, qu'elle ne le fut contre les chrétiens à l'avénement même du Sauveur.

103. Dum in martyres diabolus jam exercuerit crudelitatem magnam etiam ligatus, crudelior erit tamen Antichristi temporibus, quando etiam erit solvendus.

Si le démon, alors qu'il était enchaîné, a déjà exercé une si grande cruauté contre les martyrs, il sera encore bien plus cruel à l'avénement de l'Antechrist, lorsqu'il aura tout pouvoir.

S. Isidorus Hispal. 104. Nam si tanta ligatus facere potuit, quanta solutus faciet? *Ibid. cap.* 25, *sent.* 6, *pag.* 634, *col.* 1.

Car, s'il a pu faire tant alors qu'il était enchaîné, que ne fera-t-il pas quand il aura sa liberté?

105. Rex orietur ex Syria malo spiritu genitus, eversor ac proditor generis humani. *Pros.*

Il doit sortir de la Syrie un roi engendré par l'esprit malin, bouleversant et trompant le genre humain.

106. Hic pugnabit adversus prophetam Dei, et vincet et interficiet eum, et insepultum jacere patietur : sed post diem tertium reviviscet, atque inspectantibus et mirantibus cunctis rapietur in cœlum. *Lib.* 7 *de div. Præmio, cap.* 17, *non longe ab init. pag.* 317.

Il combattra contre le prophète de Dieu, il le vaincra, le mettra à mort, et il le laissera sans sépulture; mais trois jours après celui-ci ressuscitera, et tous, saisis d'admiration, le verront s'élever vers le ciel.

Lact. Firm. 107. Antichristus seipse Christum mentietur et contra verum dimicabit, et victus effugiet, et bellum sæpe renovabit, et sæpe vincetur : donec quarto prælio confectis omnibus impiis debellatus et raptus, tandem scelerum suorum luet pœnas. *Ibid. cap.* 19, *circa med. pag.* 320.

L'Antechrist assurera faussement qu'il est le Christ et fera la guerre à celui qui est véritablement le Christ; vaincu, il prendra la fuite, puis souvent il reprendra les armes contre lui, mais il sera toujours défait; enfin, au quatrième combat, toute iniquité étant consommée, il sera vaincu, puis saisi, et subira la peine de ses crimes.

Origen. 108. Sicut Christus est electa sagitta Dei, sic et Antichristus sagitta diaboli. *Hom.* 3 *sup. Ps.* 36, *post init. pag.* 104, *col.* 2, *E*, *tom.* 1.

De même que le Christ est la flèche choisie de Dieu, l'Antechrist est la flèche du démon.

S. Petr. Dam. 109. Qui aliena appetit, christianus non est, sed Antichristus. *Lib.* 6, *Epist.* 32 *ad suos eremitas, ante med. pag.* 104, *col.* 1, *litt. B*, *tom.* 1.

Celui qui convoite les biens d'autrui n'est pas un chrétien, mais un Antechrist.

110. Ex Scripturis colligitur Antichristum tribus annis et dimidio regnaturum : tempus enim, annus est; tempora, duo anni sunt : tribus igitur annis regnaturus. *Pros.*

L'Ecriture nous apprend que l'Antechrist doit régner trois ans et demi, car un temps signifie une année, et deux temps signifient deux années; donc il régnera trois ans.

111. Deinde divini furoris gladio est perimendus, ut et tyrannus omnino dispereat, et vero Regi creatura se universa prosternat. *Tom.* 3 *Opusc.* 59, *cap.* 3, *sub fin. pag.* 773, *col.* 1, *E*.

Ensuite il périra frappé par le glaive de la colère de Dieu, et ce tyran ayant disparu pour toujours, toute créature se prosternera devant le vrai Roi.

Robertus Bellarmin. 112. Antichristus consilium secretum habebit cum diabolo, quem occulte colet, et astuto consilio finget se Christum esse, ut christianos decipiat : et simul circumcisionem et sabbata probabit, ut seducat Hebræos. *Sup. Psal.* 82, *v.* 4. *pag.* 518, *col.* 1.

L'Antechrist sera en secret d'intelligence avec le démon qu'il adoucira secrètement, et, dans un dessein plein de fourberie, il feindra d'être le Christ, afin de tromper les chrétiens, et en même temps il approuvera la circoncision et le jour du sabbat, afin de séduire les Juifs.

113. Antichristus ut homo, est septima : ut diabolus, est octava bestia : etenim ille filius perditionis, simul et homo et diabolus est. *Lib.* 10, *in Apoc. cap.* 17, *sup. illud, Et bestia quæ erat, etc. pag.* 159. Rupertus.

En tant qu'homme, l'Antechrist est la septième bête; en tant que diable, il est la huitième Ce fils de perdition est en effet tout à la fois un homme et un diable.

114. Antichristi adventus erit secundum operationem Satanæ. *In Summ. part*, 1, *quæst.* 113, *art.* 4, *arg.* 3, *pag.* 206, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

L'Antechrist viendra sur la terre par l'opération de Satan.

115. Antichristus omnium malorum hominum caput est. 2 2, *quæst.* 8, *in princ. corporis*, *pag.* 23, *col.* 1.

L'Antechrist est le chef de tous les hommes méchants.

APOSTASIA (Apostasie).

ETYMOLOGIA.

Apostasia græcum est ἀποστασία, hoc est discessio, seu defectio. Collector.

Apostasie, en grec ἀποστασία, veut dire éloignement, défection.

Apostasia dicitur ab ἀπὸ, quod est retro, et τεὸς, quod est positio, quasi retro positus apostata. *Sup. Prov. cap.* 6, *fol.* 13, *col.* 2, *tom.* 3. Hugo Card.

Apostasie se compose de deux mots grecs dont l'un veut dire en arrière et l'autre position, comme si un apostat voulait dire placé en arrière.

DEFINITIO.

Apostatæ habeantur necesse est, qui dum Christum non recipiunt, rei sunt violatæ legis ac promissi. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 9, *in illud, Si fuerit numerus filiorum Israel*, *cap.* 1854, *A*, *tom.* 4. S. Ambr.

Il est nécessaire qu'il y ait des apostats qui, en n'admettant pas Jésus-Christ, pèchent contre la loi qu'ils violent et deviennent infidèles à leur promesse.

Homo apostata est, qui relicto religionis habitu, ad spurcitias carnis et sæculi, tanquam canis ad vomitum, est reversus. *Ep.* 140 *ad Hildephons. comitem, paulo post med. fol.* 258, *col.* 4, *litt. L.* S. Bern.

Un homme apostat, c'est celui qui, abandonnant tout extérieur de religion, revient aux ordures de la chair et du siècle, comme le chien qui revient à son vomissement.

Apostasia est temerarius a statu fidei, vel S. Bonav.

obedientiæ, vel religionis recessus. *In Centil. part. 1, sect. 26, ante med. pag. 66, col. 2, litt. B, tom. 6.*

L'apostasie, c'est l'abandon que l'on fait de sa foi, de son obéissance ou de sa religion.

Glossa decr. Apostatæ dicuntur retro abeuntes a fide, religione, vel clericatu. *Apud. Grat. in decr. fol. 61, col. 2, edit. Lugd.* 1540.

On appelle apostats ceux qui se retirent loin de la foi, de la religion ou de la cléricature.

Gloss. ord. Apostata in fide est, qui viam Christi et apostolorum deserit. *Sup. 2 Paral. cap. 21, in fin. Mor. col.* 1280, *F, tom.* 2.

Etre apostat dans la foi, c'est abandonner la voie de Jésus-Christ et des apôtres.

Apostata in religione est, qui regulam deserit a Patribus observatam. *Ibid.*

Etre apostat dans la religion, c'est abandonner la règle observée par les Pères.

Quid est apostatare, nisi a Deo recedere? et utique qui a Deo disjungitur, diabolo sociatur. *Sup. Sap. cap. 2, col.* 1893, *C, tom.* 3.

Qu'est-ce qu'apostasier, sinon s'éloigner de Dieu? Or, celui qui se sépare de Dieu s'associe au démon.

Hugo Card. Apostasia est aversio a Deo, et voluntas non subessendi. *Sup. Eccl. cap.* 10, *fol.* 190, *col.* 1 *et* 2, *tom.* 3.

L'apostasie est un éloignement de Dieu et une résolution de ne pas se soumettre à lui.

DIVISIO.

S. Bonav. Triplex est apostasia : { Perfidiæ, cum quis recedit a fide ; Inobedientiæ, cum quis recedit a præceptis Ecclesiæ ; Irregularitatis, cum quis recedit a religione claustrali, vel clericali. *In Centil. part. 1, sect. 26, ante med. pag. 66, col. 2, B, tom. 6.* }

Il y a trois sortes d'apostasie : celle { D'infidélité, quand on abandonne sa foi ; De désobéissance, quand on abandonne les préceptes de l'Eglise ; D'irrégularité, quand on abandonne l'état religieux ou la cléricature. }

COMPARATIO.

S. Greg. Mag. Sicut qui a fide recedit, apostata est : ita qui ad perversum opus (quod deseruit) redit, ab omnipotenti Deo apostata absque ulla dubietate deputabitur, etiamsi fidem tenere videatur. *Hom. 9 sup. Ezech. longe ante med. col.* 141, *A, tom.* 2.

De même que celui qui abandonne sa foi est un apostat, ainsi celui qui revient à son iniquité après l'avoir abandonnée est, sans aucun doute, un apostat aux yeux du Dieu tout puissant, bien qu'il semble conserver la foi.

S. Thomas Aquinas. Apostatæ sunt similes uxoris Loth, quæ retro respexit, et hoc est apostatare. *Tom. 2 Op. de Perf. vitæ spirit. cap. 25, in princ. fol. 57, pag. 1.*

Les apostats sont semblables à la femme de Loth, qui regarda derrière elle, et c'est ce qui s'appelle apostasier.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Homo apostata, vir inutilis, graditur ore perverso, annuit oculis, terit pede, digito loquitur. *Pros. Prov.* 6, *v.* 12-13.

L'homme apostat est un homme inutile ; ses actions démentent sa bouche. Il fait des signes des yeux, il frappe du pied, il parle avec les doigts.

2. Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat. *V.* 14.

Il médite le mal dans la corruption de son cœur, et il sème des querelles en tout temps.

3. Huic extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam. *V.* 15.

La ruine viendra fondre sur lui en un moment ; il sera brisé tout d'un coup, et sa perte sera sans ressource.

4. Sicut avis transmigrans de nido suo ; sic vir, qui derelinquit locum suum. *Prov.* 27, *v.* 8.

Un homme qui abandonne son propre lieu ressemble à l'oiseau qui quitte son nid.

5. Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo : quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus. *Eccli.* 10, *v.* 14-15.

Le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu, parce que son cœur se retire de Celui qui l'a créé.

6. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes. *Ibid.* 19, *v.* 2.

Le vin et les femmes font tomber les sages dans l'apostasie.

7. Væ, filii desertores, dicit Dominus, etc., qui ambulatis, ut descendatis in Ægyptum, etc., et habentes fiduciam in umbra Ægypti. *Is.* 30, *v.* 1-2.

Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui voulez descendre en Egypte, et qui reposez avec confiance à l'ombre de l'Egypte!

8. Væ, qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, etc., et Dominum non requisierunt. *Ibid.* 31, *v.* 1.

Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour implorer son secours, et qui n'ont pas cherché le Seigneur!

9. Numquid qui cadit, non resurget? et qui aversus est, non revertetur? *Jer.* 8, *v.* 4.

Celui qui tombe ne se relèvera-t-il pas? et celui qui s'est détourné du droit chemin n'y reviendra-t-il plus?

10. Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. *Luc.* 9, *in fine.*

Quiconque ayant mis la main à la charrue regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu.

11. Miror quod sic tam cito transferimini ab

eo, qui vos vocavit in gratiam Christi in aliud Evangelium. *Galat.* 1, *v.* 6.

Je m'étonne qu'abandonnant celui qui vous a appelés à la grâce de Jésus-Christ, vous passiez si tôt à un autre Evangile.

12. Quidam conscientiam repellentes, circa fidem naufragaverunt. 1 *Tim.* 1, *v.* 19.

Quelques uns, repoussant les cris de leur conscience, ont fait naufrage en perdant la foi.

13. In novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum. *Ibid.* 4, *v.* 1.

Dans les derniers temps, quelques uns abandonneront la foi en suivant des esprits d'erreur et des doctrines diaboliques.

14. Hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. 2 *Tim.* 3, *v.* 8.

Ceux-ci résistent à la vérité; ce sont des hommes corrompus dans l'esprit et pervertis dans la foi.

15. Impossibile est eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, et prolapsi sunt, rursus revocari ad pœnitentiam. *Jer.* 6, *v.* 4-5-6.

Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été rendus participants du Saint-Esprit, et qui après cela sont tombés, puissent se renouveler par la pénitence.

16. Melius erat illis, non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti. 2 *Petr.* 2, *v.* 21.

Il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice que de retourner en arrière après l'avoir connue.

17. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis: nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum. 1 *Joan.* 2, *v.* 19.

Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas de nous; car, s'ils eussent été de nous, ils seraient demeurés avec nous.

18. Memor esto unde excideris, et age pœnitentiam, et prima opera fac. *Pros. Apoc.* 2, *v.* 5.

Souvenez-vous d'où vous êtes déchu, et faites pénitence, et rentrez dans la pratique de vos premières œuvres.

19. Sin autem venio ad te, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris. *Ibid.*

Si vous y manquez, je viendrai à vous, et j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Anacletus pap.

20. Apostatæ transgressores sunt sponte legis suæ, ejusque violatores. *In decr. Grat. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 4, *can. Beatus*, *fol.* 165, *col.* 2.

Les apostats sont des transgresseurs volontaires et des violateurs de la loi qu'ils avaient reconnue.

21. Omnis apostata refutandus est ante reversionem suam, nec in accusationem recte agentium, aut in testimonium suscipiendus. *Ibid.*

Tout apostat doit être réprimandé avant son retour, et ne doit pas être admis comme accusateur ni même comme témoin contre ceux qui se conduisent bien.

S. Aug.

22. Nemo positus in monasterio, fratres, recedat de monasterio : mementote uxoris Loth, liberata fuit a Sodomis, et in via posita retrorsum respexit : ubi respexit, ibi remansit. *Sup. Ps.* 75. *ante fin. vers. penult. Vovete et reddite*, *pag.* 576, *C*, *tom.* 8.

Que personne, mes frères, placé dans un monastère, ne pense à en sortir ; souvenez-vous de la femme de Loth : elle fut préservée des malheurs de Sodome, mais en chemin elle regarda derrière elle, et elle resta là où elle regarda.

23. Judas pœnitens ivit ad pharisæos, reliquit apostolos, nihil invenit auxilii, sed augmentum desperationis, quia ab unitate divisus erat. *De vera et falsa Pœn. cap.* 12, *circa init. pag.* 745. *B*, *tom.* 4.

Judas, poussé par le remords, alla trouver les pharisiens, il abandonna les apôtres; bien loin de trouver quelque secours, il ne trouva qu'un surcroit de désespoir, parce qu'il s'était séparé de l'unité.

24. Levis reputaris per tuam apostasiam, cum Juda incurris mentis instabilitatem : postponis Deum, amittis amicos, spiritum et spem recuperandi perdis, odio a cunctis haberis, et velut omnibus pejor apostata comprobaris. *Serm.* 18 *a fratr. in erem. post med. pag.* 922, *C*, *tom.* 10.

Votre apostasie vous fait prendre pour un homme léger; comme Judas, vous courez risque de perdre votre esprit, vous méprisez Dieu, vous abandonnez vos amis, vous perdez votre âme et l'espoir de la réhabiliter, vous devenez odieux à tout le monde, et, par votre apostasie, vous êtes reconnu comme le plus méchant des hommes.

25 Apostatare nequam est, mortale est, cum damnatione semper vivere est. *Ibid. Serm.* 34, *post init. pag.* 960, *C*.

Apostasier, c'est un mal, c'est un péché mortel, c'est vivre toujours en réprouvé.

26. Pejor est desertor fidei, et ex desertore oppugnator ejus effectus, quam ille qui nunquam deseruit fidem, quam nunquam tenuit. *Lib.* 21 *de Civit. Dei*, *cap.* 25, *post med. pag.* 454, *D*, *tom.* 5.

Celui qui déserte la foi pour la combattre est pire que celui qui n'a pas pu la déserter, ne l'ayant jamais connue.

27. Si a fide quis ceciderit, a charitate etiam necesse est cadat : non enim potest diligere, quod esse non credit. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. cap.* 37. *post med. pag.* 13, *B*, *tom.* 3.

Si quelqu'un déserte sa foi, il faut nécessairement que la charité s'éteigne en lui, car il ne peut pas aimer ce qu'il croit ne pas exister.

S. Bern.

28. Hostilibus manibus, hostilibus gladiis se exponit quicumque est ille, qui fugit a militia Dei. *Pros.*

Quiconque sort des rangs de la milice de Dieu s'expose à voir contre lui des forces ennemies et à tomber sous leurs glaives.

S. Bern. 29. Ac si ignoret quoniam hostes illi omnino carent misericordia : crudeles quidem in alienos, multo crudeliores in suos, quippe crudelissimi in seipsos. *Serm.* 3 *de Dedic. eccl. in fine, fol.* 76, *col.* 1, *C.*

Comme il ignorait que ses ennemis sont absolument sans miséricorde, qu'ils sont cruels envers les étrangers, plus cruels envers les leurs et bien plus cruels encore contre eux-mêmes.

30. Qui in habitu religionis cor sæculare gerunt, et quidquid sæcularis consolationis invenire possunt amplectuntur, si pudor eorum neget apostasiam corporis, tepor ipse paulatim ingerit apostasiam cordis. *Serm.* 3 *sup. Psal. Qui habitat, in fine, fol.* 79, *col.* 2, *F.*

Ceux qui, sous un habit religieux, portent un cœur mondain et prennent part à toutes les jouissances du siècle qu'ils peuvent trouver, bien qu'une certaine honte les empêche d'apostasier extérieurement, ne laissent pas, par leur indifférence, d'apostasier peu à peu au fond de leur cœur.

31. Qui a societate recedit, amittit conventuum solatia, aberrans facile sequitur devia, incurrit sæpius vitæ naufragia. *In Sent. cap. Qui a societate, fol.* 131, *col.* 3, *G.*

Celui qui quitte son ordre se prive des consolations du couvent; dans son égarement, il ne tarde pas à prendre des chemins détournés, et il s'expose à faire naufrage.

32. Erubesce fugam, et non post fugam reverti in prælium, et rursus pugnare. *Ep.* 112 *ad Gaufridum Lexoviensem, in fine, fol.* 234, *col.* 2, *litt. F.*

Rougissez d'avoir pris la fuite, et, après avoir pris la fuite, rougissez de n'avoir pas repris votre place dans les rangs des combattants pour combattre encore.

33. Apostata monachus, sine regula est, nec ordinem tenet, nec tenetur ab ordine. *Ep.* 193 *ad magistr. Yvonem card. in princ. fol.* 250, *col.* 4, *L.*

Un religieux apostat est un homme sans règle; il ne regarde plus le réglement, et le réglement ne le regarde plus.

34. Apostasia spiritum extinguit, gratiam intercludit, teporem affert, et Deo solet vomitum provocare. *Ep.* 108 *ad Thomam de S. Audomaro, ante med. fol.* 233, *col.* 4, *M.*

L'apostasie éteint l'esprit, intercepte la grâce, produit l'indifférence, et provoque ordinairement le Seigneur au vomissement.

S. Bonav. 35. Homo apostata vir inutilis dicitur, qui a fidei veritate aversus, ad perfidiæ falsitatem convertitur. *Pros.*

Un apostat est un homme dangereux, parce que, mettant de côté la vérité de la foi, il se tourne vers les erreurs de l'infidélité.

36. Perverse graditur, cum ad perversa dogmata pervenitur. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *art.* 2, *vers.* 11, *pag.* 186, *col.* 1, *B*, *tom.* 1.

On avance dans le mal quand on en est venu à des dogmes pervers.

37. Toties prælatus in apostasiæ crimen labitur, quoties præesse hominibus delectatur. *In Sap. cap.* 6, *circa init. pag.* 361, *col.* 1, *A*, *tom.* 1.

Toutes les fois qu'un supérieur sent son plaisir à se voir placé au-dessus des hommes, il tombe dans le crime de l'apostasie.

38. Qui a Deo disjungitur, diabolo sociatur. *Hom.* 23, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 769, *col.* 1, *A.* S. Cæs Arel.

Celui qui cesse d'être uni à Dieu s'associe avec le démon.

39. Quisquis ab Ecclesia segregatus adulteræ jungitur, a promissis Ecclesiæ separatur : nec pertinet ad Christi præmia : qui relinquit Ecclesiam Christi, alienus est, profanus est, hostis est. *De Unit. Eccl. ante med. tom.* 2. S. Cyprian.

Quiconque, après s'être détaché de l'Eglise véritable, en embrasse une autre, se sépare aussi des promesses de l'Eglise, il n'a plus de droits aux récompenses de Jésus-Christ; celui qui abandonne l'Eglise de Jésus-Christ est un étranger, il est un profane, il est un ennemi.

40. Stare tu et vivere putas posse de Ecclesia recedentem? *Ibid. ante med. tom.* 2.

Croyez-vous pouvoir vivre et rester debout en abandonnant l'Eglise?

41. Nemo æstimet bonos de Ecclesia posse discedere : triticum non rapit ventus, nec arborem solida radice fundatam procella subvertit. *Ibid. ante med.*

Que personne ne s'imagine que ce sont les bons qui abandonnent l'Eglise; le vent n'enlève pas le froment, ni la tempête ne renverse pas l'arbre qui repose sur des racines solides.

42. Quidquid a matrice discesserit, seorsum vivere, et spirare non poterit, substantiam salutis amittit. *Ibid. sub fin.*

Tout enfant qui abandonne la mère qui le nourrit ne pourra pas loin d'elle respirer et vivre longtemps; il perd la substance de sa vie.

43. Qui a Deo deficiunt, fit continuo ut rebus carnalibus irretiantur, et immunditiem pro deliciis habeant. *Lib.* 3 *Glaphyrorum, in Exod. cap.* 4 *de Vitulo conflato, in med. pag.* 279. S. Cyrill. Alex.

Il arrive que ceux qui abandonnent Dieu se plongent aussitôt dans les plaisirs de la chair, et qu'ils trouvent leurs jouissances dans l'ordure.

44. Quid prodest quod discedis, qui quocunque loco vadas, te tecum portas? merito discederes, si quoquam te fugere posses. *Pros.* S Eus Emiss.

A quoi sert de vous éloigner, puisqu'en quelque lieu que vous alliez, vous vous trouvez avec vous-même? Vous auriez raison de vous éloigner, si vous pouviez quelque part vous éviter.

45. Digne aliquis discedit, si illuc ire possit, ubi eum diabolus invenire non possit.

Vous aurez raison de vous éloigner, si vous pouvez aller quelque part où le diable ne puisse vous trouver.

46. Non te fallas, non fugis discedendo adversarium de loco ad locum : sed de vitio ad virtutem, de passione ad emendationem : nam si cum aliter fugias, sequetur te; emenda te, et fugiet a te.

Ne vous abusez pas : ce n'est pas en passant d'un lieu

à un autre que vous évitez votre ennemi, mais en passant du vice à la vertu, de la passion à l'amendement, et si vous prenez un autre moyen pour le fuir, il vous suivra; corrigez-vous, et il vous fuira.

S. Eus. Emiss. 47. Quocunque discedis, vincula quibus adstrictus es passionum hinc atque inde circumvallant intima tua. *Hom. 3 ad monach. ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 580, col. 1, edit. Coloniæ* 1618.

Quelque part que vous alliez, les liens des passions qui vous enchainent serreront votre cœur de part et d'autre.

Glossa decr. 48. Omnis apostata excommunicatus est. *Apud Grat. in decr. part. 1, fol. 26, col. 3, edit. Lugd.* 1540.

Tout apostat est un excommunié.

Gloss. ord. 49. Nemo extra Ecclesiam salvatur; qui foras exit, mortis suæ reus fit. *Sup Jos. cap. 2, col. 21, C, tom. 2.*

Hors de l'Eglise, nul ne peut se sauver; celui qui sort de son sein devient coupable de sa mort.

Gloss. int. 50. Quicunque retrorsum convertitur a fide et veritate, necesse est ut cadat et moriatur. *Sup. 1 Reg. cap. 4, in fine, col. 345, litt. B, tom. 2.*

Quiconque se détourne de la foi et de la vérité, doit nécessairement tomber et périr.

Gloss. ord. 51. Apostata a fide in sua malitia confirmatus, nititur alios fideles trahere secum ad infidelitatem. *Sup. Par. cap. 21, col. 1209, C, Moral. tom. 2.*

Un apostat qui, dans sa malice, se fixe hors de la foi, fait tous ses efforts pour entraîner avec lui les autres fidèles à l'infidélité.

52. Apostata a religione ad excusationem apparentem suæ malitiæ nititur fratres illius religionis diffamare ac scandalizare: et sic quantum in se est, eos occidit per ablationem famæ. *Ibid.*

Celui qui quitte l'état religieux s'efforce, pour donner quelque excuse à sa malice, de diffamer et de scandaliser les frères qui appartiennent à cet ordre, et c'est ainsi qu'autant qu'il le peut, il les fait périr en leur enlevant leur réputation.

53. Apostata de religione non solum sustinet excommunicationem et aculeum conscientiæ pungentem, sed etiam corporalem pœnam, majorem quam in religione. *Sup. Judith, cap. 3, in calce, Moral. col. 1560, E, tom. 2.*

Celui qui déserte l'état religieux non seulement tiendra contre l'excommunication et les remords poignants de sa conscience, mais encore contre les châtiments du corps, plus grands que ceux qu'il avait à subir en religion.

54. Tanta est gravitas hujus peccati apostasiæ, quod vix potest homo ad bonum reparari. *Sup. Prov. cap. 6, sup. illud, Homo apostata, etc. col. 1629, litt. C, tom. 3.*

Telle est la gravité du péché d'apostasie, que c'est à peine si le coupable peut être ramené au bien.

55. Non est major apostasia, quam creaturam a Creatore recedere, quæ diabolo et homini fuit initium perditionis. *Sup. Eccl. cap. 10, in illud, Initium superbiæ, col. 2023, litt. B, tom. 3.* Gloss. ord.

Il n'est pas d'apostasie plus grande que celle qui a lieu quand la créature se sépare de son Créateur; elle fut pour le démon et l'homme le commencement de leur perdition.

56. Apostatæ de quolibet statu magis formidandi sunt illis a quibus recesserunt, quam alii adversarii. *Sup. Jer. cap. 38, col. 830, litt. F, Moral. tom. 4.*

Chaque corps doit plus redouter les apostats qui l'ont abandonné que ses autres ennemis.

57. Illi, qui post fidem Christi perceptam ad apostasiam redierunt, religionem christianam blasphemant, et ecclesiastico detrahunt cultui. *Sup. 1 Mach. cap. 7, col. 2390, E, tom. 4.*

Ceux qui, après avoir embrassé la foi de Jésus-Christ, reviennent à l'apostasie, blasphèment la religion chrétienne, et abaissent l'honneur de l'Eglise.

58. Cum quis apostatas arguit, et damnabiles ostendit, in timore debet arguere, ne forte sibi, suisque aliquid tale contingat. *Sup. Epist. Judæ, col. 1444, litt. E, tom. 6.*

Quand quelqu'un accuse des apostats et les montre dignes d'être condamnés, il doit les accuser avec crainte, de peur que peut-être il ne lui arrive quelque chose de semblable, à lui et aux siens.

59. Considera quanto periculo in divino judicio dignus eris, qui temetipsum Deo omnipotenti, cui te sub monachali habitu devoveras, subtraxisti. *Lib. 1 in Regist. ind. 9, cap. 33 ad Venantium cancell. Ital. post med. col. 661, D, tom. 2.* S. Greg. Mag.

Considérez le danger auquel vous mériterez d'être exposé au jugement de Dieu, vous qui vous êtes de vous-même arraché au Seigneur tout puissant, à qui vous vous étiez donné en vous revêtant de l'habit religieux.

60. In quo habitu fueris, recole: et supernæ districtionis animadversione proposita, ad quid sis dilapsus agnosce. *Ibid. ante med. col. 661, litt. C.*

Examinez la profession que vous avez abandonnée, et voyez dans quel état vous êtes tombé, en méditant sur les rigueurs de la justice divine.

61. Unusquisque superbus rector, toties ad culpam apostasiæ dilabitur, quoties præesse hominibus delectatus, honoris sui singularitate lætatur. *Lib. 24 Moral. cap. 14, post med. col. 823, litt. A.*

Tout supérieur orgueilleux tombera dans le péché d'apostasie, toutes les fois que, trouvant son plaisir à se voir placé au-dessus des autres, il se glorifiera de l'excellence de sa dignité.

62. Si lapsis ad suum ordinem revertendi licentia concedatur, vigor canonicæ procul dubio frangitur disciplinæ, dum pro reversionis spe pravæ actionis desideria quisque concipere non formidat. *Lib. 4 in Regist. ind. 13, cap. 61, Epist. 17 ad Constantium episc. Mediol. in princ. col. 782, B, tom. 2.*

Si l'on permet à ceux qui sont tombés de rentrer dans leur ordre, la discipline canonique cesse assurément d'être en vigueur, parce que chacun ayant l'espérance de pouvoir rentrer, ne craindra pas de concevoir des désirs pervers.

S. Greg. Mag. 63. Postquam quis a vera religione cecidit, redolere per bonæ famæ opinionem cessat. *Lib.* 3 *in* 1 *Reg. cap.* 2, *in fine, col.* 1345, *litt. C, tom.* 2.

Quand quelqu'un s'est éloigné de la religion véritable, il cesse de sentir bon par l'opinion qu'on a de sa réputation.

S. Hier. 64. Omnes qui religione contempta revertuntur ad vomitum suum, et perdito nomine filiorum, impudentissimi canes appellantur. *Lib.* 9 *in Isaiam, cap.* 30, *sup. illud, Defecerunt principes Taneos, pag.* 126, *A, tom.* 5.

Tous ceux qui, méprisant leur religion, reviennent à leur vomissement, ont perdu le nom d'enfants, et ils sont appelés des chiens les plus éhontés.

65. Æger curandus est, non necandus, ne in apostasiam vertatur. *Sup.* 2 *ad Thess. cap.* 3, *in illud, Corripite ut fratrem, pag.* 381, *C, tom.* 9.

Quelqu'un est-il malade, il faut en prendre soin, et non le tuer, de peur qu'il ne tombe dans l'apostasie.

Hugo Card. 66. Homo apostata nulli proficit, et multis officit. *Sup. Prov. cap.* 6, *fol.* 13, *col,* 2. *tom.* 3.

Un homme apostat ne fait du bien à personne et fait du mal à beaucoup.

67. Mala voluntas, quam apostata in claustro habebat, patefacta est quando exivit de eo. *Sup. Thren. cap.* 1, *fol.* 287, *col.* 3, *tom.* 4.

Cette mauvaise volonté qu'un apostat avait dans le monastère, il l'a manifestée quand il en est sorti.

68. Apostatæ per apostasiam fiunt infames, et nomen si quod prius habuerant, amittunt. *Ibid.*

Les apostats deviennent, par leur apostasie, des hommes infâmes, et s'ils avaient avant un nom, ils le perdent.

S. Joan. Chr. 69. Deus non te despicit revertentem, qui aliquando horruit desertorem. *Pros.*

Dieu, à qui votre désertion faisait naguère horreur, ne vous dédaigne pas dans votre retour.

70. Tuos non aspernabitur reditus, qui ut redeas suos demonstrat affectus.

Il ne vous repoussera pas dans votre retour, Celui qui, pour vous faire revenir, vous témoigne tant de tendresse.

71. Cupit Deus ignoscere, desiderat misereri desertoris: prævenit preces, dum ipse hortatur, ut homo qui deseruerit revertatur.

Dieu désire de pardonner; il veut faire miséricorde à celui qui l'abandonne; il prévient sa prière quand il exhorte à revenir celui qui a déserté sa loi.

72. Desertores Deus desertus invitat, contemnentes revocat, offensus se reis ingerit, ut ignoscat, utque desertor redeat. *Serm. de Jer. proph. ante med. col.* 838, *C, tom.* 1.

Dieu abandonné appelle à lui ceux qui l'abandonnent, il rappelle ceux qui le méprisent; quoique offensé, il s'offre aux coupables pour leur pardonner et pour presser celui qui l'a abandonné de revenir.

73. Improbum est, et magna culpa, nolle per pœnitentiam regredi. *Hom.* 68 *sup. Matth. circa med. col.* 563, *C, tom.* 2.

Il y a une grande malice et une grande faute à ne pas vouloir se convertir par la pénitence.

74. Non ille de Ecclesia exire videtur, qui corporaliter exit: sed qui spiritualiter veritatis ecclesiasticæ fundamenta relinquit. *Hom.* 46 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 1071, *D, tom.* 2. S. Joan. Chr.

Ce n'est pas celui qui sort corporellement de l'Eglise qui paraît déserter, mais c'est celui qui abandonne spirituellement les principes de la vérité enseignée par l'Eglise.

75. Cum quis reliquerit cellam, dæmones culpat, latetque seipsum miser, quod dæmon effectus sit. *Gradu* 27, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 287, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

Lorsqu'un religieux a abandonné sa cellule, il accuse les démons, et il ne s'aperçoit pas qu'il est devenu lui-même un démon.

76. Apostatat omnis, qui non credit, qui desperat, qui suum præ omnibus judicium anteponit, qui propriam, non Domini voluntatem implere satagit. *Part.* 3, *tract.* 8 *sup. Magnificat, notula prima, ante med. fol.* 438, *col.* 3. Joan. Gers.

C'est apostasier que de ne pas croire, de désespérer, de préférer son jugement à celui des autres, de s'appliquer à faire non la volonté de Dieu, mais la sienne.

77. Si vis exire de claustro ut obtineas libertatem, devias et aberras: recedens enim a claustro, elongaris a Deo. *Epist.* 13 *ad monach. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 711, *col.* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesen.

Si vous voulez sortir du cloître pour jouir de la liberté, vous prenez un chemin détourné, et vous vous égarez; car, si vous quittez le cloître, vous vous éloignez de Dieu.

58. Apostata a stabilitate quam promiserat sumens religionis habitum, damnabili levitate resiliens, de cibo ad vomitum, de cœlo ad cœnum, de paradiso ad infernum, de claustro ad sæculum revolavit. *Epist.* 88 *ad abbat. Theoberiens. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 722, *col.* 2, *litt. H.*

Celui qui renonce à l'engagement qu'il avait contracté en prenant l'habit religieux, reculant avec une légèreté coupable, a passé promptement de la nourriture au vomissement, du ciel à un bourbier, du paradis à l'enfer, du cloître à la vie du siècle.

79. In spectaculis quædam apostasia fidei est. *Lib.* 6 *de Gub. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 348, *col.* 1, *B et C, edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

Assister aux spectacles, c'est en quelque sorte apostasier sa foi.

80. Quicunque a perfectiori statu transit ad statum qui non est perfectionis, censetur apostata. *Tom.* 2 *Opusc. de Perf. vitæ spir. cap.* 25, *in princ. fol.* 56. *pag.* 2. S. Thomas Aquinas.

Quiconque passe d'un état de perfection à un état qui n'est pas aussi saint, est censé être un apostat.

81. Qui bonam congregationem deserit, quasi extra portum stabilitatis et salutis divertens, marinis procellis se exponit. *Serm.* 2 *ad Novit. divis.* 3, *pag.* 9, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

Celui qui quitte une bonne communauté est comme quelqu'un qui, abandonnant la terre ferme et le port du salut, s'expose aux tempêtes de la mer.

S. Petr. Dam. 82. Apostatarum gesta, pia compassione consultius sunt deflenda, quam conscribenda. *Opusc.* 12, *cap.* 11, *in fine*, *pag.* 469, *col.* 2. *litt. A*, *tom.* 3.

Après toute réflexion, il faut plutôt être ému d'une charitable compassion, pleurer sur les actes des apostats que penser à les divulguer.

83. Dignum est ut sicut quis ad Deum veniens, aptus sit regno Dei : sic a Deo recedens, non aptus sit postmodum regno Dei. *Opusc.* 16, *cap.* 2, *post init. pag.* 545, *col.* 1, *B*, *tom.* 3.

Il est juste que de même que celui qui se donne à Dieu est propre au royaume de Dieu, ainsi celui qui l'abandonne ne soit désormais plus propre au royaume de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 84. Inconstantes, quæ petierant cupidissime loca, cupidius deserunt: et avium modo transvolant, citiusque quam venerant, abeunt. *Epist.* 104, *paulo ante med. pag.* 821, *tom.* 2.

Ceux qui sont inconstants désirent plus vivement abandonner les lieux après lesquels ils avaient soupiré avec tant d'ardeur; semblables aux oiseaux, ils volent de côté et d'autre, et reviennent plus promptement qu'ils ne s'en étaient allés.

Sextus Phil. 85. Fratrem volentem a fide recedere, hortare ne faciat : et si insanabilis sit, magis observa. *Sent.* 321, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. F*, *edit. Coloniæ* 1618.

Voyez-vous un de vos frères qui soit tenté de déserter sa foi, engagez-le à ne pas le faire; mais voyez-vous qu'il soit incurable, soyez plus prudent envers lui.*

APOSTOLUS (Apôtre).

ETYMOLOGIA.

S. Isidorius Hispal. Apostoli sic dicti, quia apostoli in latina lingua missi interpretantur: quia ipsos misit Christus evangelizare ad illuminationem omnium gentium. *Lib.* 2 *de Offic. eccl. cap.* 5, *ante med. pag.* 597, *col.* 2.

Les apôtres sont ainsi appelés, parce qu'*apôtre* en latin veut dire envoyé; or, Jésus-Christ les a envoyés porter l'Evangile, afin d'éclairer toutes les nations.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Stellis majores sunt apostoli : stellæ in cœlo sunt, apostoli super cœlos : stellæ de igne insensibili, apostoli de igne intelligibili : stellæ noctu lucent, in die obscurantur, apostoli in die et in nocte suis radiis (hoc est virtutibus) effulgent. *Pros.*

Les apôtres sont supérieurs aux étoiles: les étoiles sont au ciel, les apôtres sont au-dessus des cieux; les étoiles brillent d'un feu insensible, les apôtres d'un feu intelligible; les étoiles brillent pendant la nuit, et durant le jour elles se cachent; les apôtres brillent nuit et jour par leurs rayons, c'est-à-dire par leurs vertus.

S. Joan Chr. Stellæ orto sole obscurantur, apostoli Sole justitiæ resplendente, sua claritate lucescunt : stellæ in resurrectione cadent sicut folia, apostoli in resurrectione rapientur in aera nubibus. *Serm. de Pœnit. in princ. col.* 853, *litt. B et C*, *tom.* 3.

Dès le lever du soleil, les étoiles se cachent; les apôtres, dès le lever du Soleil de justice, brillent de sa lumière; les étoiles, au jour de la résurrection, tomberont comme des feuilles; les apôtres, au jour de la résurrection, seront portés dans les airs sur des nuées.

Sicut nubes bajulant pluviam, et effundunt eam super terram : sic apostoli (qui nubes dicuntur) accipiunt verba a Deo, et effundunt super rationabilem terram. *Hom.* 10 *oper. imp. sup. Matth. col.* 877, *C*, *tom.* 2.

De même que les nuées se chargent de pluie et la répandent sur la terre, de même les apôtres, qui sont aussi appelés des nuées, reçoivent la parole de Dieu et la répandent sur toute créature raisonnable.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. *Psal.* 18, *v.* 4.

Leur voix a éclaté dans toute la terre, et leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.

2. Ponam in eis signum, et mittam ex eis, qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam et Lydiam tendentes sagittam. *Isa.* 66, *v.* 19. *Pros.*

J'élèverai un étendard parmi eux, et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations qui sont au-delà des mers, dans l'Afrique, dans la Lydie, parmi les peuples armés de flèches.

3. In Italiam et Græciam, ad insulas longe, ad eos, qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. *V.* 19.

Dans l'Italie, dans la Grèce, dans les îles les plus reculées, vers des hommes qui n'ont point entendu parler de moi et qui n'ont point vu ma gloire.

4. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus, et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus. *V.* 20.

Et ils annonceront ma gloire aux nations, et ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations.

5. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos scilicet (filios Israel). *Jerem.* 16, *v.* 16. *Pros.*

Voilà que j'enverrai une multitude de pêcheurs, dit le Seigneur, et ils les pêcheront (les fils d'Israël).

6. Et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum : quia oculi mei super omnes vias eorum. *V.* 17.

Puis j'enverrai une multitude de chasseurs qui iront les chercher et dans les montagnes et dans les collines et dans les cavernes des rochers, car mes yeux sont ouverts sur toutes leurs voies.

7. Hos duodecim misit Jesus, præcipiens eis, dicens: In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis ; sed potius ite ad oves, quæ perierunt domus Israel, etc. *Matth.* 10, *v.* 5.

Dieu envoya ses douze apôtres, leur donnant ces commandements : N'allez point vers les nations, et n'entrez point dans les villes des Samaritains; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

8. Cavete ab hominibus, tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, etc. *Ibid. v.* 17.

Soyez en garde contre les hommes, car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues.

9. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi, et ex vobis unus diabolus est? *Joan.* 6. *v.* 71.

Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze, et l'un de vous est un démon?

10. Non est servus major Domino suo, neque apostolus major est eo, qui misit illum. *Ibid.* 13, *v.* 16.

Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre que Celui qui l'a envoyé.

11. Statuerunt duos, Joseph, qui cognominatus est Justus, et Mathiam : et cecidit sors super Mathiam, et annumeratus est cum undecim apostolis. *Act.* 1, *v.* 23-26.

Ils en présentèrent deux : Joseph, qui était surnommé le Juste, et Mathias; et le sort tomba sur Mathias, et il fut compté parmi les douze.

12. Multa prodigia et signa per apostolos fiebant. *Ibid.* 2, *v.* 43.

Et beaucoup de merveilles et de miracles étaient faits par les apôtres.

13. Virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, et gratia magna erat in omnibus illis. *Ibid.* 4, *v.* 33. *Pros.*

Et les apôtres rendaient témoignage avec une grande force de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, et une grande grâce était en eux tous.

14. Quotquot possessores agrorum, aut domorum erant, vendebant et ponebant pretia ante pedes apostolorum. *V.* 34.

Tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix aux pieds des apôtres.

15. Per manus apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. *Ibid.* 5, *v.* 12.

Les apôtres faisaient beaucoup de prodiges et de miracles parmi le peuple.

16. Illi apostoli ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Ibid. v.* 41.

Les apôtres sortaient du conseil tout remplis de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

17. Paulus vocatus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei. 1 *Cor.* 1, *v.* 1.

Paul, apôtre de Jésus-Christ par la vocation et la volonté de Dieu.

18. Sic nos existimet homo, ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. *Ibid.* 4. *v.* 1.

Que les hommes nous considèrent donc comme les ministres de Jésus-Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu.

19. Puto quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus. *Ibid. v.* 9. *Pros.*

Il semble que Dieu nous traite, nous autres apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à mourir; car nous avons été donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

20. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : nos infirmi, vos autem fortes, etc. *V.* 10.

Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ, mais vous autres, vous êtes prudents à l'égard de Jésus-Christ; nous sommes faibles, et vous êtes forts.

21. Num sum liber? non sum apostolus? Et si aliis non sum apostolus, sed tamen vobis sum : nam signaculum apostolatus mei, vos estis in Domino. *Ibid.* 9, *v.* 1.

Ne suis-je pas libre? ne suis-je pas apôtre? Et quand je ne serais pas apôtre à l'égard des autres, je le suis au moins à votre égard; car vous êtes le sceau de mon apostolat en notre Seigneur.

22. Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus. *Ibid.* 15, *v.* 9.

Je suis le moindre des apôtres, et même je ne suis pas digne d'être appelé apôtre.

23. Pseudo-apostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. 2 *Cor.* 11, *v.* 13.

Ce sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres.

24. Non potes sustinere malos : et tentasti eos, qui se dicunt apostolos esse, et non sunt. *Apoc.* 2, *v.* 2.

Vous ne pouvez souffrir les méchants, et vous avez éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont point.

SENTENTIÆ PATRUM.

25. Ex imperitissimis, ex abjectissimis, ex paucissimis illuminantur, nobilitantur, multiplicantur præclarissima ingenia, cultissima eloquia, mirabilesque peritias acutorum, facundorum, atque doctorum subjugant Christo. *Epist.* 3 *ad Volusian. ante finem, pag.* 9, *A, tom.* 2. S. Aug.

C'est par des hommes les plus ignorants, les plus obscurs, les moins nombreux, que les plus grands génies sont éclairés, ennoblis et multipliés, et que les esprits les plus subtils, les docteurs les plus éloquents sont gagnés à Jésus-Christ.

26. Fidei imperator clementissimus, per conventus celeberrimos populorum atque gentium, sedesque ipsas apostolorum arce auctoritatis munivit Ecclesiam. *Pros.*

Le chef de notre foi, au cœur plein de douceur, par le concours si remarquable des peuples et des nations, et par les sièges mêmes de ses apôtres, a investi l'Eglise de la puissance de son autorité.

27. Et per pauciores pie doctos, et vere spiritales viros copiosissimis apparatibus, etiam invictissimæ rationis armavit. *Epist.* 56 *ad Dioscorum, ante finem, pag.* 173, *B, tom.* 2.

Et il s'est servi d'un petit nombre d'hommes instruits dans la piété et vraiment spirituels pour combattre les armes les plus redoutables et les plus exercées de la philosophie.

S. Aug. 28. Apostoli nihil a Christo diversum docuerunt. *Lib.* 1 *de Consensu Evang. cap.* 16, *in titulo, pag.* 268, *D, tom.* 4.

Les apôtres n'ont rien enseigné de contraire à la doctrine de Jésus-Christ.

29. Cœlorum nomine apostoli Christi significati sunt, quod in eis Deus præsideret, ut Evangelium annuntiaret. *Ibid. cap.* 30, *circa med. pag.* 275, *B.*

On a désigné sous le nom de cieux les apôtres de Jésus-Christ, parce que Dieu se tenait devant eux pour annoncer l'Evangile.

30. Domine, tu mihi lavas pedes? inquit apostolus: tu, mihi? quid est tu? quid est mihi? Cogitanda sunt potius, quam dicenda: ne forte quod ex his verbis aliquatenus dignum concipit anima, non explicet lingua. *Tract.* 56 *sup. Evang. Joan. in princ. de cap.* 13, *pag.* 269, *A, tom.* 9.

Maître, vous me lavez les pieds? dit l'apôtre; vous à moi? Qu'est-ce que vous? qu'est-ce que moi? Il faut plutôt le méditer que le dire, de peur que, sur ces paroles, ce que l'âme peut concevoir d'excellent, la langue ne puisse l'exprimer.

31. Non invidere nos oportet apostolis, sed apostolos imitari. *Serm.* 3 *de Verb. Apostol. post init. pag.* 182, *D, tom.* 10.

Il ne faut pas porter envie aux apôtres, mais les imiter

32. Tanta sub apostolis fraternitatis dilectio fuit, ut tunc in conventu suo non inveniretur indigentia. *Ibid. Serm.* 25, *circa med. pag.* 258.

Du temps des apôtres, il y avait tant de charité fraternelle, qu'alors dans leur assemblée on ne trouvait pas de pauvres.

33. Fidelior factus est Petrus post quam fidem se perdidisse deflevit, atque ideo majorem gratiam reperit, quam amisit. *Serm.* 2 *de Cathedra S. Petri, et in ord.* 16, *in princ. pag.* 852, *C, tom.* 10.

Pierre devint plus fidèle après avoir pleuré son infidélité, de sorte qu'il acquit une grâce plus grande que celle qu'il avait perdue.

34. Dum insidiatur Petrus gregibus æquoreis piscium in mari, ipse in rete incidit Salvatoris: fit de prædone prædatio, de piscatore piscatio, de pirata captivitas. *Serm.* 4 *SS. Petri et Pauli, ab init. et in ord.* 28, *pag.* 870, *C, tom.* 10.

Pendant que Pierre tend ses filets à cette foule de poissons qui sont dans la mer, il tombe lui-même dans le filet du Sauveur, et celui qui cherchait à faire du butin fut pris lui-même, celui qui pêchait fut pris à la pêche, celui qui exerçait le métier de pirate fut emmené comme captif.

35. Discurrunt per universum mundum Petrus et Paulus duo splendidissimi negotiatores, portantes coram gentibus pretiosa fidei mercimonia. *Pros.*

Pierre et Paul parcourent le monde entier comme deux commerçants bien riches qui vont offrir aux nations les précieuses marchandises de la foi.

36. Circumferunt enim aromata justitiæ, thura divinæ venerationis, incensum compunctionis, balsamum castitatis *Serm.* 5 *SS. Petri et Pauli, et in ord.* 29, *ante med. pag.* 871, *B et C. tom.* 10.

Il transportent partout les parfums de la justice, l'encens du culte de Dieu, l'encensoir de la componction, le baume de la chasteté.

37. Merito apostolis sanctis attribuitur, quod in Sapientiæ libris legitur: Illi sunt viri misericordiæ, sive quia misericordiam consecuti, sive quia misericordia pleni, sive quia misericorditer a Deo nobis donati sunt. *Serm.* 3 *SS. Petri et Pauli, in princ. fol.* 49, *col.* 2, *F.* S. Bern.

C'est avec raison qu'on applique aux saints apôtres ce qui se lit au livre de la Sagesse: Ceux-ci sont des hommes de miséricorde, soit parce qu'ils ont eu part à la miséricorde, soit parce qu'ils sont remplis de miséricorde, soit parce que Dieu, dans un sentiment de miséricorde, a voulu nous les donner.

38. Si sanctus Petrus post tam gravem lapsum ad tantam rediit eminentiam sanctitatis: quis de cætero desperet, si tantum egredi voluerit a periculis? *Ibid. circa med. fol.* 49, *col.* 3, *H.*

Si, après une chute si énorme, Pierre est parvenu à un tel degré de sainteté, qui, après cela, pourrait désespérer, si seulement il veut sortir des occasions dangereuses?

39. Tria inveniuntur in Petro: fidei unitas, pœnitentiæ veritas, amoris soliditas. *In Sent. cap.* 3, *fol.* 131, *col.* 2, *F.*

On trouve dans Pierre trois choses: l'unité de foi, la sincérité de la pénitence, la persévérance de l'amour.

40. Apostoli fortes fuerunt in bello, non molles in serico. *Tom.* 2, *sup. cap.* 7, *Luc. pag.* 86, *col.* 2, *sup. illud, Quid existis videre hominem mollem? etc.* S. Bonav.

Les apôtres se montrèrent courageux dans les combats, et jamais ils ne connurent la mollesse et les étoffes de soie.

41. Fuerunt apostoli solidissimi sicut cœli, nulli cedentes penitus passioni. *Serm.* 3 *de Apost. ante med. pag.* 297, *col.* 2, *tom.* 3.

Les apôtres eurent toute la fermeté du ciel, et ne se laissèrent jamais aller à aucune passion mauvaise.

42. Apostolorum est docere, non discere. *Lib.* 2 *Recogn. ante med. fol.* 43. *pag.* 2. S. Clement pap. et mart.

Les apôtres ont la mission d'enseigner et non celle d'apprendre.

43. Apostoli magis illuminati Christi mysteria clarius conspexerunt, multipliciusque noverunt, quam vates Mosaïcæ legis. *Sup.* 2 *B. Petr. cap.* 1, *art.* 1, *ante finem, fol.* 38, *A.* Dionysius Carthus.

Les apôtres, mieux éclairés, ont sondé plus profondément les secrets de Dieu, et en ont obtenu une connaissance plus vaste que les prophètes de l'ancienne loi.

44. Qui aliis præsunt, in terra apostoli, in cœlo archangeli sunt. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 8, *col.* 259, *A, tom.* 6. Gloss. int.

Ceux qui gouvernent les autres, ce sont sur la terre les apôtres, dans le ciel les archanges.

45. Primus character apostoli, est patientia, omnia dextre ac strenue ferre. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 12, *in illud, Signa apostolatus mei, col.* 452, *E, tom.* 2. Gloss. ord.

Ce qui doit caractériser d'abord un apôtre, c'est la patience à supporter toutes choses avec bonheur et avec courage.

S. Greg. Mag. 46. Plus nobis Thomæ infidelitas ad fidem, quam fides credentium discipulorum profuit. *Hom.* 28 *sup. Evang. paulo post med. col.* 433, *A*, *tom.* 2.

L'incrédulité de Thomas a plus servi à notre foi que l'empressement des disciples à croire.

47. Sancti apostoli virtutibus emicant, miraculis coruscant. *Ibid. Hom.* 30, *paulo ante finem, col.* 455, *D.*

Les saints apôtres brillent par leurs vertus, éblouissent par leurs miracles.

48. Petrus prius ancillæ vocem requisitus timuit: post adventum sancti Spiritus, vires principum cæsus premit. *Ibid. post med. col.* 454, *C.*

Pierre, interrogé par une servante, trembla à sa voix; après la descente du Saint-Esprit, battu de verges, il lassa la fureur des princes des prêtres.

49. Apostoli, mundi hujus potestatibus contraire non præsumpsissent, nisi eos sancti Spiritus fortitudo solidasset. *Ibid. post med. col.* 454, *B.*

Les apôtres n'auraient pas eu la présomption d'aller à l'encontre des puissances de ce monde, si la force du Saint-Esprit ne les eût affermis.

50. Sanctus Petrus tanto vires persequentium patiendo fortiter destruxit, quanto inter adversa nullis tortoribus cessit. *Lib.* 28 *Moral. cap.* 6, *longe post med. num.* 12, *col.* 951, *A*, *tom.* 1.

Saint Pierre, en souffrant avec courage, anéantit d'autant plus la fureur de ceux qui le persécutaient, qu'au milieu de tous ses tourments il lassa tous ses bourreaux.

51. Post resurrectionem Thomas electus ille discipulus defuit, ut postea veniens audiret, audiens dubitaret, dubitans palparet, palpans crederet. *Pros.*

Après la résurrection, Thomas, ce disciple que notre Seigneur avait choisi, fut absent, afin qu'à son retour il pût entendre, qu'en entendant il pût douter, qu'en doutant il pût toucher de ses mains, qu'en touchant de ses mains il pût croire.

52. Non hoc casu, sed divina dispensatione gestum est: nam dubitando et palpando testis factus est veræ resurrectionis. *Hom.* 26 *sup. Evang. paulo post med. col.* 433, *A*, *tom.* 2.

Ce n'est pas par un effet du hasard que ceci s'est passé, mais par une disposition de Dieu, afin qu'en doutant et en touchant de ses mains il devînt un témoin de la vérité de la résurrection.

S. Hier. 53. Apostolus, medicus spiritualis est. *Tom.* 1, *Epist.* 12 *ad Eustoch. longe post init. pag.* 137, *A.*

Un apôtre, c'est un médecin spirituel.

54. Nemo apostolis pauperior fuit, et nemo tantum pro Domino dereliquit. *Epist.* 35 *ad Exuperantium, ante finem, pag.* 210, *G*, *tom.* 1.

Personne n'a été plus pauvre que les apôtres, et personne n'a abandonné pour le Seigneur autant de biens que les apôtres.

55. Apostolorum fidem Judæ proditio non destruxit. *Epist.* 6 *ad Vigil. paulo post med. pag.* 124, *C*, *tom.* 2. S. Hier.

La trahison de Judas n'a pas détruit la foi des apôtres.

56. Apostoli salvis inter se amicitiis dissenserunt. *Epist.* 22 *ad Rufin. statim ab init. pag.* 231, *B*, *tom.* 2.

Les apôtres se séparèrent sans cesser de s'aimer.

57. Piscatores illiterati mittuntur ad prædicandum, ne fides credentium non virtute Dei, sed eloquentia atque doctrina fieri putaretur. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 4, *can.* 7, *num.* 19, *sup. illud, Venite post me, etc. pag.* 17, *C*, *tom.* 9.

Des pêcheurs illettrés sont envoyés pour prêcher, de peur que la foi des croyants ne parût s'appuyer non sur la puissance de Dieu, mais sur l'éloquence et la science.

58. Apostoli doctores veræ religionis, qui instituebant omnia providentia Dei gubernari, seipsos ostenderunt nihil cogitare de crastino. *Ibid. cap.* 10, *can.* 2, *num.* 82, *sup. illud, Nolite possidere aurum, pag.* 29, *D.*

Les apôtres, ces hommes qui, professant la vraie religion, enseignaient que tout est gouverné par la providence de Dieu, montrèrent qu'eux-mêmes ne songeaient pas au lendemain.

59. Quomodo prophetæ habuerunt aliqua quæ apostolos non habuisse credendum est, sic e contrario pro opportunitate temporis, et pro Evangelii prædicatione habuerunt apostoli magis notum mysterium Christi. *Lib.* 2 *sup. Epist. ad Ephes. cap.* 3, *pag.* 216, *D*, *tom.* 9.

De même que les prophètes ont eu certaines choses qu'il faut croire que les apôtres n'ont pas eues, ainsi, selon la circonstance du temps, et en faveur de la prédication de l'Evangile, les apôtres ont eu plus de connaissance sur les mystères de Jésus-Christ.

60. O! in nuncupatione novi nominis felix Ecclesiæ fundamentum, dignaque ædificatione illius petra, quæ infernas leges, et tartari portas, et omnia mortis claustra dissolveret. *Pros.* S. Hilar.

Que Jésus-Christ choisit bien le nom de celui qui devait être l'heureux fondement de l'Eglise, de cette pierre bien assise qui doit vaincre tous les efforts des démons, les portes de l'enfer et les puissances de la mort!

61. O beatus cœli janitor! cujus arbitrio claves æterni aditus traduntur, cujus terrestre judicium præjudicata auctoritas sit in cœlo. *Sup. Matth. can.* 16, *circa med. in illud, Tu es Christus Fili Dei vivi, fol.* 21, *col.* 1.

O bienheureux celui qui ouvre la porte du ciel, à qui, selon son gré, les clefs de l'éternel sejour sont confiées, dont les jugements, quand ils sont prononcés sur la terre, sont confirmés dans le ciel!

62. Sancti apostoli candidiores sunt nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores. *Serm.* 7 *in fest. Apost. ante finem, pag.* 320. *F*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Les saints apôtres sont plus blancs que la neige, plus éclatants que le lait, plus rouges que l'ivoire antique, plus beaux que le saphir.

63. Nubes sunt apostoli pluentes per prædicationem, protegentes per orationem, corus-

cantes per virtutem, volantes per contemplationem. *Ibid. circa med. fol.* 320, *E, tom.* 2.

Les apôtres sont des nuées qui répandent leur rosée par la prédication, qui protégent par leur oraison, qui brillent par leurs vertus, qui s'envolent vers les cieux par leur contemplation.

Hugo Card. 64. Apostoli dicuntur cœli:
- Quia sunt alti;
- Quia semper volvuntur, et nunquam retrocedunt;
- Quia licet moveantur, nunquam tamen lassantur;
- Quia moventur ordinate;
- Quia ab eis descendit pluvia doctrinæ. *Sup. Psal.* 8, *fol.* 16, *col.* 2, *tom.* 2.

On appelle les apôtres des cieux:
- Parce qu'ils sont élevés;
- Parce qu'ils sont toujours en mouvement et ne reviennent jamais en arrière;
- Parce que, bien qu'ils soient toujours en mouvement, jamais cependant ils ne sont fatigués;
- Parce qu'ils sont bien réglés dans leur mouvement;
- Parce qu'ils font tomber la pluie de la science.

S. Joan. Chr. 65. Apostoli conscii fuerunt secretorum Christi. *Sup. Psal.* 18, *in princ. fol.* 39, *col.* 4, *tom.* 2.

Les apôtres ont eu connaissance des mystères de Jésus-Christ.

66. Apostoli carnem, et mundum, et diabolum vicerunt, capta præda generis humani a diabolo ablati. *Sup. Is. cap.* 9, *fol.* 25, *col.* 2, *tom.* 4.

Les apôtres ont vaincu la chair, le monde et le diable; ils ont pris au démon la proie dont il avait voulu se saisir, à savoir le genre humain.

67. Christus per undecim piscatores illiteratos et idiotas, omnem sibi orbem conciliavit. *Hom.* 28 *sup. Gen. post med. col.* 226, *D, tom.* 1.

Jésus-Christ, par le ministère de onze pêcheurs illettrés et sans intelligence, s'est concilié le monde entier.

68. Illiterati, idiotæ et piscatores, qui neque os aperire audebant, philosophorum obturaverunt ora, et transcurrerunt orbem quasi alati, seminantes veritatis sermonem, et Christi leges ubique plantantes. *Ibid.*

Des hommes illettrés, grossiers et pêcheurs, qui ne savaient pas ouvrir la bouche, ont fermé la bouche aux philosophes, et ont parcouru le monde entier comme s'ils avaient eu des ailes, semant partout la vérité de leurs paroles et plantant partout la loi de Jésus-Christ.

69. Liberari a putredine peccatorum, Christi est virtutis: ut autem non ad illam iterum revertantur apostolorum curæ est ac laboris. *Hom.* 15 *sup. Matth. in med. col.* 141, *C, tom.* 2.

Il est de la puissance de Jésus-Christ de délivrer les hommes de la corruption du péché, mais l'objet des soins et du travail des apôtres consiste à les empêcher d'y revenir.

70. Apostoli fluctibus totius orbis in se pariter irruentibus, tyrannorum scilicet atque populorum, Judæorum atque Gentilium, et suorum et alienorum, et diaboli prorsus et dæmonum, cumque omnis mota esset machina, rupe firmius constiterunt, et omnia ista domuerunt. *Ibid. Hom.* 26, *in med. col.* 239, *D, tom.* 3. S. Joan. Chr.

En voyant la fureur de tout l'univers fondre également sur eux, savoir: celle des tyrans et des peuples, celle des Juifs et des Gentils, celle des leurs et des étrangers, celle surtout du diable et de ses suppôts, alors que toute la machine était mise en mouvement, les apôtres restèrent plus inébranlables qu'un rocher, et ils parvinrent à vaincre tous ces maux.

71. Apostolos magnos præcipue effecit, verus ac non simulatus gloriæ atque pecuniæ contemptus. *Ibid. Hom.* 47, *post med. col.* 404, *A.*

C'est le mépris sincère et non simulé de la gloire et des richesses qui rendit les apôtres si grands.

72. Si apostoli facti honoribus apostolatus sui fruiti sunt, sine dubio apostolicum cupierunt honorem, sed minime, manifestum enim est, quod tunc non apostolicum cupierunt honorem, sed quæstum apostolici operis et laboris. *Hom.* 7 *oper. imperf. sup. Matth. circa med. in illud, Venite post me et faciam vos, etc. col.* 790, *C. tom.* 2.

Si ces hommes, étant devenus des apôtres, avaient joui des honneurs de leur apostolat, certes ils auraient soupiré après la gloire d'être apôtres; mais il n'en est pas ainsi, car non seulement ils n'ont pas brigué la gloire d'être apôtres, mais seulement la récompense de leur labeur apostolique.

73. Apostoli sedes Dei sunt: non est modica gloria apostolorum, ut sermones eorum sedeant in hominibus fidelibus, sicut Christi sermones. *Pros.*

Les apôtres sont les trônes de Dieu; c'est une grande gloire pour les apôtres que leurs discours règnent sur les âmes chrétiennes comme la parole même de Dieu.

74. Quia in sermonibus apostolorum, vita omnium consistit, sicut in sermonibus Christi. *Ibid. Hom.* 33, *post med. sup. illud Ps.* 46, *Deus sedet super sedem sanctam suam, col.* 966, *litt. B.*

De sorte que la vie de tous les hommes repose sur les discours des apôtres comme sur les discours de Jésus-Christ.

75. Apostoli apostolatus, putatur honor esse ipsius apostoli: vere autem non est, sed ministerium ejus honor ipsius est. *Pros.*

Il semble que l'apostolat soit la gloire de l'apôtre lui-même, mais il n'en est pas ainsi: ce sont les œuvres de son ministère qui font sa gloire.

76. Apostolus laudem non habebit apud Deum, quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit. *Ibid. Hom.* 35, *ante finem, col.* 988, *litt. A, E et C.*

L'apôtre sera glorifié devant Dieu, non parce qu'il a été un apôtre, mais parce qu'il a bien rempli sa mission apostolique.

77. Beatus Paulus blasphemus, beatus Matthæus raptor: ille persecutor, iste fraudator: sed blasphemus non permansit blasphemus, sed factus est apostolus: et fraudator non permansit raptor, sed evangelista factus est. *Hom.*

S. Joan. Chr. 13 *ex variis locis in Matth. in med. col.* 1171, *litt. A, tom.* 2.

Saint Paul fut un blasphémateur, saint Matthieu un voleur; l'un fut un persécuteur et l'autre un trompeur; mais le blasphémateur ne resta pas toujours un blasphémateur, mais il devint un apôtre, et le trompeur ne fut pas toujours un voleur, mais il devint un évangéliste.

78. Quis Juda beatior erat? sed factus est proditor : quis miserior Paulo ? sed vas electionis constitutus est : quis Matthæo pejor ? sed apostolis est connumeratus : quis Simone abjectior ? sed factus est omnium laudabilissimus. *Hom.* 68 *sup. Matthæum, post med. col.* 564, *tom.* 2.

Qui était plus heureux que Judas? et pourtant il devint un traître. Qui était plus misérable que Paul? et pourtant il fut établi comme un vase d'élection. Qui était plus méchant que Matthieu? et pourtant il fut rangé parmi les apôtres. Qui était plus à dédaigner que Simon? et pourtant il fut celui de tous qui fut couronné de plus de gloire.

79. Apostoli prius vitæ exemplis docebant : deinde verbis. *Hom.* 1 *in Acta Apost. ante med. col.* 441, *C, tom.* 3.

Les apôtres enseignaient d'abord par leurs bons exemples, et ensuite par leurs paroles.

80. Maximum est miraculum, absque miraculis orbem terrarum a duodecim pauperibus et illiteratis hominibus attrahere. *Ibid. paulo ante med. col.* 442, *D, tom.* 3.

Le plus grand miracle, c'est que sans miracle l'univers entier soit converti par douze hommes pauvres et ignorants.

81. Vocare apostolos rusticos, indoctos et illiteratos, pauperes, abjectos, imprudentes, obscuros: non sunt hæc maledicta in apostolos, sed gloria; quod tales viri toto orbe clariores apparuerunt. *Hom.* 3 *sup.* 1 *Cor. post med. col.* 342, *B, tom.* 4.

Donner aux apôtres le nom d'hommes grossiers, ignorants, illettrés, pauvres, méprisés, imprudents, obscurs, ce n'est pas une honte pour les apôtres, mais une gloire; car de tels hommes se montrèrent plus grands que tout l'univers.

82. Nihil habebant apostoli, et tamen omnia possidebant : quid hac voce honestius, quid beatius, quid completius? *Ibid. Hom.* 15, *in med. col.* 440, *A.*

Les apôtres n'avaient rien, et cependant ils possédaient tout : quoi de plus heureux, de plus honorable, de plus magnifique que ce nom d'apôtre?

83. Apostoli spreta servili domo, calcatisque divitiis, Domini sui imperio potiti sunt. *Hom.* 10 *sup.* 2 *ad Tim. in Mor. post init. col.* 1566, *C, tom.* 4.

Pleins de mépris pour des biens serviles, et foulant aux pieds les richesses, ils se rendirent maîtres de l'empire de leur Seigneur.

84. Apostolus membrum et vasculum est corporis Christi, ab ipso cuncta recipiens, qui quasi per venas et arterias (sermonis videlicet) æternam vitam in omnes percurrere facit. *Serm.* 11 *sup. Ep. ad Ephes. in fine, ante Mor. col.* 1026, *C, tom.* 4.

L'apôtre est comme un membre et un vase du Christ; il reçoit tout du divin Maître, qui transmet à tous la vie éternelle, et la fait circuler, pour ainsi dire, dans les veines et les artères par la parole.

S. Isidorius Hispal. 85. In ipsis apostolis plus erat mirabilis virtus operum, quam virtus signorum. *Lib.* 1 *de summo Bono, cap.* 24, *sent.* 1, *pag.* 633, *col.* 2.

La vertu que les apôtres faisaient briller dans leur conduite était plus admirable que la puissance même des miracles.

S. Leo I. 86. Felices (sancte apostole) lachrymæ tuæ, quæ ad diluendam culpam negationis, virtutem sacri habuere baptismatis. *Serm.* 9 *de Passione Domini, in fine. fol.* 48, *pag.* 1.

Heureuses vos larmes, ô saint apôtre, qui eurent la vertu sacrée d'un baptême pour effacer la faute de votre reniement !

S. Machar. 87. Apostoli erant soles emittentes radios in omnes partes mundi. *Hom.* 14, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 64, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Les apôtres étaient comme des soleils dont les rayons se répandaient par toute la terre.

S. Maximus Taur. 88. Clavis cœli, lingua est Petri : quia singulorum merita censendo apostolus unicuique regnum cœlorum aut claudit, aut aperit. *Hom.* 1 *de SS. Petro et Paulo, prope med. pag.* 32, *col.* 1, *C, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1.

La clef du ciel, c'est la parole de Pierre, parce que cet apôtre ouvre ou ferme à tous le royaume des cieux, en prononçant sur le mérite de chacun.

Origen. 89. Christianis apostolicorum dictorum cara esse debet auctoritas. *Hom.* 7 *in Lev. post med. pag.* 87, *col.* 1, *A, tom.* 1.

L'autorité des paroles des apôtres doit être vénérée de tous les chrétiens.

S. Petr. Chr. 90. Apostoli pauperes censu, loco humiles, viles arte, obscuri vita, labore communes, addicti vigiliis, fluctibus mancipati, negati honoribus, injuriis dati, præsidio retis solo piscium captu victum, vestitumque conquirebant. *Pros.*

Les apôtres, pauvres d'argent, humbles de naissance, vils de profession, d'une vie obscure, d'un travail commun, obligés de passer les nuits sous la dépendance des flots, privés de tous les honneurs, en proie à toutes les injures, n'avaient d'autre ressource que leurs filets et leur pêche pour se procurer la nourriture et le vêtement.

91. Erant censu pauperes, sed innocentia locupletes : loco humiles, sed sanctitate sublimes: viles arte, sed simplicitate pretiosi : obscuri vita, sed vitæ merito perlucentes.

Ils étaient pauvres d'argent, mais riches d'innocence; humbles d'origine, mais sublimes de sainteté; d'une profession vile, mais d'une simplicité précieuse; d'une vie obscure, mais d'un mérite éclatant.

92. Erant labore communes, sed proposito singulares : addicti vigiliis, sed ad cœlestes victorias jam vocati.

Ils avaient un travail commun, mais un but singulièrement élevé; ils étaient obligés de passer les nuits, mais ils étaient prédestinés au triomphe céleste.

93. Fluctibus mancipati, sed fluctibus non

S. Petr. Chr. demersi : negati honoribus, sed ditati magis honoribus, non negati.

Ils étaient dépendants des flots de la mer, mais les flots de la mer ne pouvaient les engloutir; ils n'étaient point appelés aux honneurs, mais ils étaient plutôt riches en honneurs que pauvres.

94. Injuriis dati, sed injuriis non relicti : captores piscium, sed piscatores hominum jam decreti. *Serm.* 28 *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 683, *col.* 1, *litt. C et D.*

Ils étaient livrés aux injures, mais point délaissés; ils étaient pêcheurs de poissons, mais déjà destinés à devenir pêcheurs d'hommes.

S. Petr. Dam. 95. Omnes sancti apostoli unius privilegii dignitatem, unius fastigii celsitudinem, nec disparem cœlestis gratiæ comprobantur habere virtutem. *Serm.* 41 *de S. Barthol. post init. pag.* 241, *col.* 2, *D*, *tom.* 2.

Il est constant que tous les saints apôtres jouissaient du privilége d'une dignité sans égale, d'une élévation sans pareille et d'une puissance en rapport avec la grâce céleste.

96. Ut firmam spem peccatoribus Christus daret, non illos ad apostolatus culmen elegit, qui credebantur inter homines justi, et aliqua sanctitate videbantur insignes, sed vel ignaros justitiæ, vel etiam peccatores. *Serm.* 51 *de S. Matthœo, in fine, pag.* 271, *col.* 1, *C*, *tom.* 2.

Pour affermir l'espérance des pécheurs, le Christ n'appela point à la dignité apostolique les hommes qui passaient pour justes aux yeux du monde et pour des modèles de sainteté, mais des hommes qui ne connaissaient pas la justice, et même des pécheurs.

Robertus Bellarmin. 97. Vere apostoli primi Ecclesiæ filii sunt, qui toti orbi terrarum leges dederunt, quod nullus temporalis monarcha facere potuit. *Sup. Ps.* 44, *vers.* 18, *pag.* 282, *col.* 2.

Les apôtres sont vraiment les premiers fils de l'Eglise qui donnèrent des lois à tous les pays de la terre, ce que n'a jamais pu faire un souverain temporel.

Rupertus. 98. Licet prophetæ omnes sancte et juste vixerint, eorum tamen merita apostolorum dignitas excellit; qui non solum recte vixerunt, sed etiam ipsum Dominum (quem illi a longe prædixerant) corporali præsentia viderunt. *Lib.* 12 *in Apoc. cap.* 21, *pag.* 187.

Quoique les prophètes aient vécu dans la justice et la piété, la dignité des apôtres est cependant au-dessus de leurs mérites; car non seulement les apôtres vécurent dans la sainteté, mais encore ils jouirent de la présence corporelle du Seigneur, que les prophètes n'avaient prédit que de loin.

Theophylact. 99. Primus character apostoli, est patientia. *Sup. Ep.* 2 *ad Cor. cap.* 12, *in illud, In omni patientia, pag.* 592, *litt. A.*

Le premier caractère de l'apôtre, c'est la patience.

S. Thomas Aquinas. 100. Majores ministri in Ecclesia, sunt apostoli, ad quorum officium tria pertinent : auctoritas gubernandi, facultas docendi, et potestas miracula faciendi. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 12, *lect.* 3, *ante fin. fol.* 90, *col.* 4.

Les ministres les plus élevés de l'Eglise sont les apôtres, dont l'office embrassait trois choses : l'autorité du gouvernement, le droit d'enseigner et le pouvoir de faire des miracles.

101. In apostolatu duo sunt, scilicet altitudo potestatis, et claritas sapientiæ. *Sup.* 1 *ad Tim. cap.* 1, *lect.* 1. *in princ. fol.* 197, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

Il faut distinguer deux choses dans l'apostolat : la grandeur du pouvoir et l'éclat de la sagesse.

102. Apostoli contumeliis affecti benedicebant, vexati calumniis obsecrabant, et cum existimarentur quasi excrementa mundi, se omnium adhuc illuviem, et sordes fatebantur. *Lib.* 4 *sup. Cant. in illud, Despectione despiciens eum, pag.* 265, *col.* 1, *A*, *tom.* 1. S. Theodor.

Les apôtres bénissaient ceux qui les accablaient d'outrages, ils priaient pour leurs calomniateurs, et quand on les regardait comme le rebut du monde, ils déclaraient n'être que la boue et la souillure de la terre.

APPARERE, SEU VIDERI

(Apparaître ou paraître).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Non ab hominibus videri nefas est, sed ideo hoc agere ut videaris ab hominibus, nefas est. *De Serm. Dom. in monte, lib.* 2, *longe post init. pag.* 811, *A*, *tom.* 4. S. Aug.

Il n'est pas défendu d'être remarqué par les hommes, mais il est criminel de n'agir que pour se faire remarquer d'eux.

2. Quisquis se vult videri quod non est, hypocrita est. *Ibid. post init. pag.* 809, *B.*

Celui qui cherche à paraître ce qu'il n'est pas est un hypocrite.

3. Superbus (quod pejus est) justum se vult videri, cum non sit. *Sup. Ps.* 121, *circa med. vers.* 4, *pag.* 988, *D*, *tom.* 8.

Ce qu'il y a de plus triste chez l'orgueilleux, c'est qu'il veut paraître juste, quoiqu'il soit loin de l'être.

4. Mirabilem te apparere, et contemptibilem reputare, hoc ipsis virtutibus mirabilius judico. *Serm.* 13 *sup. Cant. ante med. fol.* 142, *col.* 4, *L.* S. Bern.

Que vous vous montriez admirable et que vous passiez à vos propres yeux pour méprisable, voilà quelque chose de plus merveilleux que vos vertus elles-mêmes.

5. Quid perversius, quidve indignius, quam ut inde velis videri melior, unde videris deterior? *Pros.*

Quoi de plus indigne et de plus pervers que de vouloir paraître plus grand par cela même qui vous amoindrit?

6. Mirabile jactantiæ genus, ut non possis putari sanctus, si non appareas sceleratus. *Ibid. Serm.* 16, *post med. fol.* 141, *col.* 4, *E.*

C'est un genre de vanité bien étonnant de ne pouvoir passer pour saint qu'en se montrant scélérat.

7. Hæretici ita in malum bonorum, boni apparere student, mali nolunt, ut plus liceat malignari. *Ibid. Serm.* 66, *in princ. fol.* 186, *col.* 3, *litt. H.*

Les hérétiques ne cherchent à paraître si bons et à ca-

cher leur malice que pour le malheur des bons, afin de donner lieu à plus de malignité.

S. Bern. 8. Mali, boni videri, non esse : mali non videri, sed esse volunt. *Pros.*

Les bons veulent paraître mauvais, mais ils ne veulent pas l'être ; les méchants ne veulent point paraître méchants, mais ils veulent l'être.

9. Mali sunt, et boni videri volunt ; ne soli sint mali : mali videri timent, ne parum sint mali. *Ibid. in princ. fol.* 186, *col.* 3, *G.*

Les méchants veulent paraître bons, de peur d'être seuls méchants; mais ils ne veulent point paraître ce qu'ils sont, de peur de n'être pas assez méchants.

10. Cum sis Christo desponsata, si ante oculos hominum vis apparere ; non es casta, sed adultera. *Serm.* 64 *ad sororem, ante med. fol.* 97, *col.* 2, *E, in* 2 *vol.*

Etant la fiancée du Christ, si vous voulez paraître aux yeux des hommes, vous êtes impudique et adultère.

11. Noli aliter apparere foris, quam te invenis intus. *Serm.* 42 *sup. Cant. post med. fol.* 169, *col.* 1, *C.*

Ne cherchez pas à paraître au-dehors autre que vous n'êtes intérieurement.

S. Bonav. 12. Sicut gallina statim cantat, cum posuerit ovum : sic superbus et hypocrita, statim vult videri, cum fecerit aliquod opus bonum. *Tit.* 1 *Diætæ, cap.* 3, *circa med. pag.* 274, *col.* 1, *D, tom.* 6, *part.* 1.

De même que la poule se met à chanter dès qu'elle a pondu son œuf, ainsi l'orgueilleux et l'hypocrite veulent qu'on les remarque dès qu'ils ont fait quelque chose de bien.

13. Noli aliter apparere foris, quam te invenis intus. *In Med. vitæ Christi, cap.* 16, *ante med. pag.* 349, *col.* 1, *A, tom.* 6, *part.* 2.

Ne vous montrez pas au-dehors autre que vous ne croyez être intérieurement.

14. Tutius est velle latere, quam apparere. *In suo Alphabeto religios. lect.* 15, *pag.* 529, *col.* 1, *litt. B, tom.* 7, *part.* 4.

Il est plus sûr de se cacher que de chercher à paraître

S. Cyrill. Hier. 15. Imitatur virtutem improbitas, et zizania contendit triticum videri, quæ quidem specie quadam tritico assimilatur, gustu autem a sentientibus facile discernitur. *Cateches.* 4, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 403, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

L'improbité imite la vertu, et la zizanie cherche à passer pour du froment, parce qu'elle a quelque ressemblance apparente avec le bon grain ; mais il est facile de les distinguer au goût.

S. Franciscus Asisias. 16. Nunquam qui vult apparere, potest venire ad contemplationem. *Et hab. apud S. Bonav. tom.* 1, *Serm.* 20, *in Hexam. post med. pag.* 61, *col.* 2, *A.*

Celui qui cherche à paraître n'arrivera jamais à la contemplation.

Glossa ord. 17. Non prohibetur videri, ut Deus laudetur : sed videri, ut ipsi homines laudentur. *Sup. Matth. cap.* 6, *in princ. sup. illud, Ut videamini ab eis, etc. col.* 123, *litt. B, tom.* 5.

Il n'est pas défendu de paraître pour que Dieu soit loué, mais de se montrer pour se faire louer soi-même.

18. Non est nefas videri, sed appetere videri. *Ibid. col.* 125, *A.*

Ce qui est mal, ce n'est pas d'être remarqué, mais de vouloir l'être.

19. Non appetas ultra videri, quam es, ut possis ultra esse, quam videaris. *Lib.* 4 *in Regist. ind.* 13, *cap.* 58, *Ep.* 14 *ad Joan. episcop. Ravennatem, prope finem, col.* 780, *B, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Ne cherchez pas à paraître plus que vous n'êtes, afin de pouvoir être plus que vous ne paraissez.

20. Sciunt inter magna, quæ ostendunt magni, per jactantiam non apparere. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *longe post med. col.* 1433, *B, tom.* 3.

Les grands hommes savent ne point paraître par orgueil au milieu des grandes choses qu'ils font.

21. Omnes qui in hoc mundo videri aliquid volunt, densis cogitationum tumultibus in corde comprimuntur. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 28, *in princ. num.* 33, *col.* 220, *C, tom.* 1.

Tous ceux qui veulent paraître quelque chose dans ce monde ont le cœur bouleversé par une multitude de pensées tumultueuses.

22. Omnes sancti etiam hoc ipsum videri refugiunt quod esse meruerunt. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 7, *post init. num.* 5, *col.* 588, *C, tom.* 1.

Tous les saints s'efforcent de ne point paraître même ce qu'ils ont mérité d'être.

23. Nonnulli despectis cæteris videri appetunt. *Ibid. lib.* 23, *cap.* 4, *post init. col.* 769, *litt. D.*

Il y en a qui veulent paraître en méprisant les autres.

24. Quasi sub studio consulendi libido erumpit apparendi. *Prosec.*

L'envie de se montrer éclate sous les apparences du zèle pour s'instruire.

25. Non enim curat loquendo quid prosit, sed quid appareat. *Ibid. cap.* 3, *circa med. num.* 11, *col.* 773, *litt. C.*

Car elle ne s'inquiète pas de l'utilité de ses discours, mais de leur effet pour la gloire.

26. Tanto pejus ante Dei oculos luxuriosus existit, quanto magis ante oculos hominum castus apparet. *Ibid. lib.* 28, *cap.* 4, *in fine, col.* 942, *litt. C.*

L'impudique est d'autant plus haïssable devant Dieu qu'il a une plus grande réputation de chasteté devant les hommes.

27. O miseri ! qui affectantes laudes hominum, in semetipsis dissipant fructus laborum : cumque se ostendere alienis oculis appetunt, damnant quod agunt. *Ibid. lib.* 8, *cap.* 30, *ante med. num.* 37, *col.* 284, *B.*

O malheureux ! qui, en recherchant les louanges des

hommes, dissipent le fruit de leurs travaux, et qui, en voulant paraître aux yeux du monde, ne font que condamner eux-mêmes leur conduite !

S. Greg. Mag. 28. Cum perversi vera mala contra bonos non inveniunt, falsa fingunt : ut aliis derogando, ipsi justi videantur. *Ibid. lib.* 12, *c.* 15, *in tit. col.* 415, *litt. C.*

Quand les méchants ne trouvent pas de mal réel contre les bons, ils en inventent, afin de passer eux-mêmes pour justes en dénigrant les autres.

29. Tanto quisque amplius intus stultus fit, quanto conatur exterius sapiens videri. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 25, *in princ. col.* 616, *C.*

Un homme devient d'autant plus insensé intérieurement qu'il cherche à paraître plus sage au-dehors.

S. Hier. 30. Esse christianum grande est, non videri. *Tom.* 1 *Ep.* 13 *ad Paulin. post med. pag.* 104, *litt. C.*

Ce qui est grand, ce n'est pas de paraître chrétien, mais de l'être.

Hugo a S. Victore. 31. Non videri doctus, sed esse discas, vel quæras. *Lib.* 3 *Didasc. cap.* 14, *in fine, pag.* 15, *E, tom.* 3.

Apprenez et travaillez à devenir savant et non à le paraître.

S. Joan. Chr. 32. Si voluerimus magni ac mirabiles videri, non modo non tales erimus, verum etiam cæteris omnibus abjectiores futuri sumus. *Hom.* 66, *post med. sup. Matth. col.* 549, *D, tom.* 2.

Si nous cherchons à paraître grands et admirables, non seulement nous ne le serons pas, mais nous deviendrons plus vils que tous les autres hommes.

33. Præcipuum vitium juvenile est gloriatio, quæ amplius vult videri, quam est : aut in toto vult videri non esse qualis est. *Hom.* 33 *oper. imperf. sup. Matth. ab init. col.* 955, *D, tom.* 2.

Le défaut principal de la jeunesse, c'est la vaine gloire par laquelle on cherche à paraître ce qu'on n'est pas, ou à ne pas paraître absolument ce qu'on est en réalité.

34. Vis apparere sanctus ? circa vitam tuam esto austerus, circa alienam autem benignus.

Voulez-vous paraître saint? soyez austère pour votre conduite et indulgent pour celle d'autrui.

35. O hypocrita ! si bonum est esse bonum, ut quid non vis esse quod vis apparere? *Pros.*

O hypocrite ! s'il est bien d'être bon, pourquoi ne voulez-vous pas être ce que vous voulez paraître?

36. Si vero malum est esse malum, ut quid vis esse quod non vis apparere ?

Et s'il est mal d'être méchant, pourquoi voulez-vous être ce que vous ne voulez pas paraître?

37. Quod turpe est apparere, turpius est esse : quod autem formosum est apparere, formosius est esse.

Il est plus honteux d'être en réalité ce qu'il est honteux de paraître, et il est encore plus beau d'être ce qu'il est beau de paraître.

38. Esto quod appares, aut appare quod es. *Ibid. Hom.* 45, *in princ. col.* 1058, *A et B.* S. Joan. Chr.

Soyez ce que vous paraissez, ou paraissez tel que vous êtes.

39. Satius et expetibilius est cœlo, non terræ; Deo, non hominibus admirabilem apparere. *Hom.* 41 *sup. Joan. ante fin. col.* 407, *litt. A, tom.* 3.

Il est plus sage et plus désirable de paraître admirable au ciel qu'à la terre, à Dieu qu'aux hommes.

40. Tales esse quales apparent, justorum est. *Hom.* 8 *sup.* 2 *ad Cor. post init. col.* 746, *D, tom.* 4.

Il appartient aux justes d'être tels qu'ils paraissent être.

41. Fuge videri, quod esse meruisti. *Lib.* 2 *de Synom. cap.* 11, *circa fin. pag.* 319, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Evitez de paraître ce que vous avez mérité d'être.

42. Esse quam videri præstantius est. *Lib.* 3, *Ep.* 374 *ad Archontium presb. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 617, *col.* 2, *E.* S. Isidorus Pelus.

Il vaut mieux être réellement que de paraître.

43. Nescit Deum, et semetipsum prorsus ignorat, qui ante oculos hominum apparere desiderat. *Part. secund. de Regim. prælat. cap.* 12, *ante med. pag.* 582, *col.* 1, *litt. A.* S. Laur. Just.

C'est ignorer Dieu et se méconnaître soi-même que de vouloir paraître aux yeux des hommes.

44. Hypocritæ magni student videri, non fieri. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 61, *col.* 2, *H, edit. Col.* 1618. S. Prosper.

Les hypocrites cherchent beaucoup à paraître et point à être réellement.

45. Pudicitiæ christianæ satis non est esse, verum et videri. *De Cultu femin. cap.* 13, *ante med. pag.* 316, *D, tom.* 2. Tertullian.

Ce n'est pas assez pour la chasteté chrétienne d'exister, il faut qu'elle paraisse.

46. Cæteris despectis appetere singulariter videri, superbia est. 2 2. *quæst.* 162, *art.* 4, *in princ. corp. pag.* 280, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

C'est de l'orgueil de vouloir paraître particulièrement en méprisant les autres.

47. Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet. *De Imit. Christi, cap.* 20, *sect.* 2, *pag.* 347, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Aucun ne peut sûrement se produire, s'il n'aime à demeurer caché.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

48. Non omne quod apparet, verum est. 4 *Metaph. text.* 7, *et hab. apud Bed. tom.* 2. Aristot.

Tout ce qui apparaît n'est point sincère et vrai.

49. Virtute ipsa non tam multi præditi esse, quam videri volunt. *De Amicit. ante fin. col.* 557, *E, tom.* 4. Cicero.

Il y en a plus qui veulent paraître vertueux qu'il n'y en a qui veulent l'être.

Epict. 50. Ne quid esse videri velis: quod si quid aliis esse videaris, ipse tibi diffidito. *In suo Ench. cap.* 10, *ante med.*

Ne cherchez pas à paraître quelque chose; si vous paraissez quelque chose de grand aux yeux des autres, défiez-vous de vous-même.

Plato. 51. In hoc unum omni studio tibi incumbendum est, ne malus, sed potius vir bonus videaris. *Tom.* 1, *syzygia* 2 *de Scientia, circa med. pag.* 176, *B.*

Vous devez vous appliquer de toutes vos forces à vous montrer homme de bien et non méchant.

52. Homo simplex et ingenuus est, qui malit esse revera bonus, quam videri. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 2 *de Republ. ante med. pag.* 361, *litt. C.*

L'homme simple et franc est celui qui aime mieux être bon que le paraître.

Sextus Phil. 53. Satage non videri, sed esse justus: certum est enim non esse eum, qui videri vult esse. *Sent.* 57, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *D*, *edit. Col.* 1618.

Appliquez-vous à être juste et non à le paraître: car il est certain qu'on ne l'est pas quand on travaille tant à le paraître.

54. Fidelis esse magis, quam videri stude. *Ibid. sent.* 179, *pag.* 65. *col.* 2, *H.*

Appliquez-vous à être fidèle plutôt qu'à le paraître.

55. Si quid dederis, ut hominibus innotescas, non homini sed propriæ libidini præstitisti. *Ibid. sent.* 332, *pag.* 66, *col.* 2, *H.*

Si vous donnez afin d'être remarqué par les hommes, ce n'est pas aux pauvres que vous faites du bien, c'est votre passion que vous servez.

Seneca. 56. Non majus quam es, videri velis. *De* 4 *Virt. circa med. pag.* 474, *edit. Basileæ.*

Ne cherchez pas à paraître plus grand que vous n'êtes.

APPARITIO (Apparition).

DEFINITIO.

Gloss. int. Apparere dicitur illud, quod insolitum est. *Sup. Act. Apost. cap.* 1. *col.* 969, *A*, *tom.* 6.

Le mot d'*apparition* ne s'applique qu'aux choses extraordinaires et insolites.

Hugo Card. Apparitio proprie est subita, et invisibilis rei visibilis exhibitio. *Tom.* 6 *sup. Matth. cap.* 1, *fol.* 6, *col.* 1.

Une apparition est la manifestation soudaine et sensible d'un être invisible.

DIVISIO.

S. Bonav. Considera quadruplicem, Christi apparitionem. Apparet in mundo gratia salvatoris: in anima, misericordia justificatoris: in judicio, justitia ultoris: in cœlo, gloria remuneratoris. *Serm.* 1 *de Circumc. in princ. pag.* 29, *col.* 1, *tom.* 3.

Remarquez quatre apparitions du Christ: il apparaît dans le monde avec la grâce d'un sauveur; dans les âmes, avec la miséricorde d'un justificateur; au jugemeent, avec la justice d'un vengeur; dans le ciel, avec la gloire d'un rémunérateur.

Hugo Card. Decem Christi apparitiones:
- Prima, Mariæ Magdalenæ;
- Secunda, eidem;
- Tertia, Petro;
- Quarta, duobus discipulis;
- Quinta, ipsis reversis in Jerusalem, et decem apostolis absente Thoma;
- Sexta, post octo dies omnibus apostolis;
- Septima, ad mare Tiberiadis;
- Octava, omnibus undecim in Galilæa;
- Nona, in cœnaculo ipsis cœnantibus;
- Decima, in monte Oliveti. *Sup. Matth, cap.* 28, *in calce, fol.* 89, *columm.* 4, *tom.* 6.

Le Christ ressuscité apparut dix fois:
- 1° A Marie-Madeleine;
- 2° A la même;
- 3° A Pierre;
- 4° Aux deux disciples;
- 5° Aux mêmes, de retour à Jérusalem, et aux dix apôtres en l'absence de Thomas;
- 6° Huit jours après, à tous les apôtres;
- 7° Près de la mer de Tibériade;
- 8° Aux onze apôtres en Galilée;
- 9° Au cénacle, pendant le repas des apôtres;
- 10° Sur le mont des Oliviers.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Peturbamur et a nostro alienamur affectu, quando perstringimur alicujus superioris potestatis occursu. *Lib.* 1 *sup. Luc. cap.* 1, *in illud, Apparuit illi angelus, col.* 1627, *litt. C, tom.* 5.

Nous sommes troublés et jetés hors de nos sens, quand nous somme saisis par l'apparition d'un être supérieur.

S. Aug. 2. Tanta erat evidentia veritatis, qua Jesus discipulis suis apparebat, ut eorum non solum negare, sed nec dubitare quidem ullus auderet. *Tract.* 123 *sup. Ev. Joan. de cap.* 1, *in princ. pag.* 384, *C*, *tom.* 9.

La vérité des apparitions de Jésus-Christ à ses disciples était d'une évidence si manifeste, que personne n'oserait, je ne dis pas les nier, mais les révoquer en doute.

S. Bern. 3. Quibus Deus apparet, nil videre desiderabilius volunt, nil possunt delectabilius. *Serm.* 31 *in Cant. ab init. fol.* 160, *col.* 3, *G.*

Ceux à qui Dieu daigne apparaître ne peuvent et ne veulent rien désirer de plus doux et de plus heureux.

S. Bern. 4. Priusquam appareret Dei humanitas, latebat ejus benignitas. *Pros.*

Avant que Dieu eût apparu dans l'humanité, on ne connaissait pas sa miséricorde.

5. Apparuerat ante potentia in rerum creatione, apparebat sapientia in earum gubernatione, sed benignitas misericordiæ maxime apparuit in humanitate. *Lib.* 1 *in Floribus, cap.* 12, *in princ.*

Auparavant, sa puissance s'était manifestée dans la création du monde, sa sagesse dans le gouvernement des créatures; mais sa tendre miséricorde s'est révélée surtout dans son humanité.

S. Bonav. 6. Apparitio Domini, coruscationi fulguris comparatur, quia manifesta. *Sup. cap.* 17 *Luc. sup. illud, Sicut fulgur coruscans, pag.* 212, *col.* 2, *B, tom.* 2.

L'apparition du Seigneur est comparée à la lueur de l'éclair, parce qu'elle sera éclatante.

Glos. ord. 7. Dæmones communius apparent magis in tenebris et in solitudine, quam in luce vel societate, quia sunt spiritus tenebrarum. *Sup. Num. cap.* 23, *col.* 1341, *C, tom.* 1.

Les démons apparaissent plus souvent dans les endroits ténébreux et solitaires, parce qu'ils sont des esprits de ténèbres.

8. Apparitio quæ apparet per dæmones cultoribus suis communiter fit per abstractionem a sensibus, et cum aliqua horribili passione corporis. *Pros.*

L'apparition des démons à ceux qui les adorent se fait ordinairement par la perte des sens et avec une horrible souffrance du corps.

9. In apparitionibus autem ex parte Dei, talis passio in corporibus horribilis non fit. *Ibid. ut ante.*

Dans les apparitions divines, au contraire, on ne ressent pas cette horrible douleur du corps.

S. Greg. Mag. 10. Ad hoc Dominus apparuit in carne, ut humanam vitam admonendo excitaret, exempla præbendo accenderet, moriendo redimeret, resurgendo repararet. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 3, *paulo ante med. col.* 717, *B, tom.* 1.

Le Seigneur a voulu apparaître dans la chair, afin d'encourager la vie humaine par ses leçons, de l'enflammer par ses exemples, de la racheter par sa mort, et de la rétablir par sa résurrection.

S. Jean Chr. 11. Non potest anima cum a corpore abscesserit apud nos hic errare: eo quod post exitum a corpore in locum quemdam certum animæ deducuntur; unde redire sponte sua non possint, nisi ipse Deus permittat. *Hom.* 29 *sup. Matth. oper. imperf. circa med. tom.* 2, *edit. Antverp.* 1614.

Quand une âme s'est séparée de son corps, elle ne peut pas errer ici-bas, au milieu de nous, parce qu'aussitôt après la mort Dieu envoie les âmes dans un lieu déterminé, d'où elles ne peuvent revenir de leur propre mouvement et sans une permission particulière de Dieu.

Ludov. Blos. 12. Bono spiritu apparente, solet homo in initio timore corripi, sed mox gaudium, et consolationem recipit. *Pros.*

L'apparition d'un bon esprit fait ordinairement éprouver tout d'abord un peu de crainte à l'homme, mais lui fait goûter bientôt la joie et la consolation.

13. Malo vero se exhibente, timor incussus permanet, vel etiam augetur in anima.

Mais quand c'est un mauvais esprit qui apparaît, ce mouvement de crainte persevère ou grandit dans l'âme.

14. Quando dæmon sese in angelum lucis transfigurat, anima in principio quidem exhilaratur: postea tamen confunditur, tenebrisque repletur.

Quand le démon se transforme en ange de lumière, l'âme commence par éprouver un mouvement de joie; mais bientôt elle tombe dans la confusion et dans les ténèbres.

15. Si ergo videndo visionem aliquam dubites, donec certior fias, Deum non offendis, etiamsi visio sancta et divina sit. *In Speculo spirit. cap.* 11, *ante finem, pag.* 64, *col.* 2.

Si donc, en recevant une vision, vous restez dans le doute jusqu'à ce que vous ayez porté un jugement certain, vous n'offensez pas Dieu, lors même que cette vision est sainte et divine.

Theophylact. 16. Anima egressa, in mundo non errat, scilicet ex se citra Dei voluntatem. *Sup. Matth. cap.* 8, *in illud, E monumentis egressi erant, pag.* 25, *A.*

L'âme séparée du corps n'erre pas dans le monde de son propre gré et sans une volonté particulière de Dieu.

S. Thomas Aquinas. 17. Frequens Christi apparitio sufficiebat ad certificandum discipulos de veritate resurrectionis. *In sua Summ. part.* 3, *quæst.* 55, *art.* 3, *in corp. ad* 1, *pag.* 115, *col.* 1.

Les nombreuses apparitions du Christ suffisaient pour convaincre les apôtres de la vérité de sa résurrection.

S. Vinc. Ferr. 18. Christus in sua resurrectione primo apparuit Virgini Mariæ matri suæ. *Part.* 2, *Serm.* 1 *in Pasch. circa med. fol.* 2, *col.* 2.

Après sa résurrection, le Christ apparut, en premier lieu, à la Vierge Marie, sa mère.

Aristot. 19. Non omne quod apparet, verum est. 4 *Metaph. text.* 7, *et hab. apud Bed. tom.* 2.

Tout ce qui apparaît n'est point véritable.

APPETERE (Appétits).

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas. Appetitus est quædam inclinatio animi in aliquid sibi simile et conveniens. 1 2, *quæst.* 8, *art.* 1, *in corp. pag.* 16, *col.* 2.

On appelle *appétit* une inclination de l'âme vers quelque objet qui a avec elle des rapports de similitude ou de convenance.

S. Anastas. Appetitio est concupiscentis partis in anima motio. *In lib. Viæ ducis, cap.* 2 *de Verbo, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 590, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

L'appétit est un mouvement de la partie de l'âme qui est le siége de la concupiscence.

S. Aug. Appetitus naturalis est vis in animante movendis avide sensibus attributa. *De Spirit. et Anima, cap.* 37, *in fine, pag.* 626, *C, tom.* 3.

Les appétits naturels sont des forces qui ont la propriété de mettre en mouvement les sens des êtres animés.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Si appetitus rationi obediat, facile id quod deceat in omnibus officiis conservari potest. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 14, *in princ. col.* 15, *litt. B, tom.* 1.

Si les appétits obéissent à la raison, il est facile d'observer ce qui est convenable dans toutes les opérations.

S. Ant. 2. Qui aliquid appetit ultra vires suas, et non sibi proportionatum, stultus est. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 5, § 3, *post med. fol.* 133. *col.* 4.

C'est être insensé que de convoiter ce qui est au-dessus de nos forces et de nos moyens.

S. Aug. 3. Humanus appetitus si carnis voluptatibus pascitur, carnalis, sive animalis nominatur : si spiritualibus desideriis delectatur, spiritualis nuncupatur. *De Spirit. et Anima, cap.* 17, *in fine, pag.* 626, *C, tom.* 3.

Quand l'appétit humain cherche sa satisfaction dans les plaisirs de la chair, on l'appelle appétit charnel ou appétit animal ; lorsqu'il met ses délices dans les joies spirituelles, on l'appelle appétit spirituel.

4. Plus velle quam sat est, avarorum est. *Lib.* 3 *de Lib. Arb. cap.* 17, *in med. pag.* 480, *D, tom.* 1.

C'est le propre des avares de désirer plus qu'il ne faut.

5. Appetere voluptates corporis, et vitare molestias, ferinæ vitæ omnis actio est. *Lib.* 1 *de Lib. Arb. cap.* 8, *in med. pag.* 439, *B, tom.* 1.

Rechercher les plaisirs du corps et fuir les souffrances, ce n'est qu'un mouvement de la vie animale.

6. Quisquis appetit quod appetendum non est, tametsi id non appeteret, nisi ei videretur bonum, tamen errat. *Pros.*

Celui qui convoite ce qu'il ne faut pas désirer, fait une faute, quoiqu'il ne le désire que parce qu'il le croit bon.

7. Errare neque ille potest, qui nihil appetit, neque ille qui hoc appetit, quod deberet appetere. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 9, *circa med. pag.* 454, *D, tom.* 1.

On ne peut pas se tromper quand on ne désire rien, ou quand on ne désire que ce qu'il faut désirer.

8. Qui appetit quod adipisci non potest, cruciatur : et qui adeptus est quod appetendum non est, fallitur : et qui non appetit quod adipiscendum esset, ægrotat. *De Morib. Ecclesiæ, cap.* 3, *circa init. pag.* 320, *D, tom.* 1.

Celui qui convoite ce qu'il ne peut acquérir, est tourmenté ; celui qui obtient ce qu'il ne fallait pas désirer, est trompé ; celui qui ne désire pas ce qu'il faudrait acquérir, est malade.

9. Omnia hic cupidius quam prudentius appetuntur. *Epist.* 82, *circa init. tom.* 2.

Ici-bas on désire les choses avec plus d'ardeur que de prudence.

S. Aug. 10. Appetuntur ardentius, quæ vetantur. *Epist.* 200 *ad Asellicum, post init. pag.* 525, *B, tom.* 2.

On désire avec plus d'ardeur ce qui est défendu.

11. Ex diversis visis, diversus appetitus animarum est : ex diverso appetitu, diversus adipiscendi successus. *De* 83 *Quæst. quæst.* 40, *in princ. pag.* 387, *litt. A, tom.* 4.

La diversité des appétits de l'âme vient de la diversité des choses qu'on voit, et de la diversité des appétits vient la diversité des succès dans l'acquisition.

12. Appetitio beatæ vitæ, philosophis christianisque communis est. *Tract. de Epicureis, cap.* 3, *ante med. pag.* 601, *B, tom.* 6.

Le désir de la vie bienheureuse est commun aux philosophes et aux chrétiens.

13. Ad appetenda cœlorum regna plus valet mentis humilitas, quam præsentium divitiarum temporalis paupertas. *De* 12 *Abusion. cap.* 8, *post med. pag.* 568, *C, tom.* 9.

L'humilité de l'esprit nous porte plus efficacement à convoiter le royaume des cieux que le dénuement des richesses terrestres.

S. Bern. 14. Appetere de humilitate laudem, humilitatis non est virtus, sed subversio. *Serm.* 16 *in Cant. post med. fol.* 145, *col.* 4, *L.*

S'humilier pour s'attirer des louanges, ce n'est point la vertu, mais le renversement de l'humilité.

S. Greg. Mag. 15. Ille hujus mundi veraciter mala sentit, qui ejus bona inhianter appetit. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 7, *paulo ante med. col.* 184, *D.*

On éprouve sérieusement les misères de ce monde, quand on soupire avec ardeur après ses richesses.

S. Bern. 16. Appetitus in corde prurit, sed sub te est : nisi sponte cesseris, nihil nocebit. *In Serm. de sex tribul. statim a med. in* 2 *vol. fol.* 103, *col.* 4, *L.*

Les appétits émeuvent le cœur, mais ils sont sous votre empire ; ils ne peuvent vous nuire que si vous leur cédez volontairement.

17. Oportet reprimere, quem extinguere non possumus appetitum. *Ibid. Serm. de triplici genere cogit. circa med. fol.* 104, *col.* 4, *litt. K.*

On doit comprimer les appétits qu'on ne peut éteindre.

S. Bonav. 18. Appetitus cœlestium, parit contemptum terrestrium. *Expos.* 2 *sup. Psalm.* 118, *cap.* 2, *art.* 3, *vers.* 3, *pag.* 168, *col.* 1, *C, tom.* 1.

Le désir des biens du ciel produit le mépris des biens de la terre.

19. Naturale est summum bonum appetere. *Serm.* 2 *de sancto Thoma, in princ. pag.* 227, *col.* 1, *tom.* 3.

Ils est naturel de soupirer après le souverain bien.

20. Avari quanto plura acquirunt, tanto plura appetunt. *Serm. SS. Petri et Pauli, in med. pag.* 258, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus les avares amassent, et plus ils désirent.

21. Qui cœlestem gratiam appetunt, magna

tranquillitate vivunt. *In coll. de Contempt. sæculi, in princ. pag.* 95, *col.* 1, *F*, *tom.* 7.

Ceux qui désirent la grâce céleste, vivent dans une grande tranquillité.

S. Cyprian. 22. Nihil appetere jam, nihil desiderare de sæculo potest, qui sæculo major est. *Epist.* 2 *ad Donat. cap.* 10. *post init. pag.* 5, *col.* 1, *tom.* 1.

On ne peut rien convoiter, on ne peut rien désirer des choses du monde, quand on est plus grand que le monde.

S. Diadochus. 23. Unumquodque sibi cognatum, et congenuum omnino appetit: anima quidem (ut corporis expers) cœlestia bona: corpus vero (ut e terra) terrenas voluptates. *De Perf. vitæ spirit. cap.* 24, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 748, *col.* 1, *B*.

Chacun désire vivement ce qui lui ressemble et lui convient: l'âme, en tant qu'esprit, désire les biens du ciel; mais le corps, fait de la terre, désire les jouissances terrestres.

24. Nihil eorum, quæ in mundo sunt expetit, qui divina charitate nutritur et alitur. *Ibid. cap.* 90, *pag.* 759, *col.* 2, *F*.

Celui qui est nourri et fortifié par la charité divine, ne désire aucun des biens de ce monde.

Dionysius Carthus. 25. Non tantum in rebus pretiosis atque majoribus, sed etiam in minoribus valde offenditur Deus, si ultra quam appeti debeant, appetantur. *Sup. Apoc. cap.* 18, *art.* 19, *post med. fol.* 134, *B*.

On offense Dieu non seulement dans les choses importantes et précieuses, mais aussi dans les plus petites, si on les désire avec excès

S. Eus. Emiss. 26. Quamdiu in nobis carnalium rerum vixerit appetitus, spiritualium a nobis sensuum elongabitur affectus. *Serm. contra diversa vitia, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 594, *col.* 2, *H*.

Tant que les appétits charnels subsisteront en nous, le goût des biens spirituels sera loin de nos âmes.

Glos. ord. 27. Quo nondum potiti sumus, ardentius appetimus. *Sup. Jerem. cap.* 2, *in princ. col.* 589, *litt. B*, *tom.* 4.

Nous désirons avec plus d'ardeur les biens dont nous n'avons pas encore joui.

S. Greg. Mag. 28. Anima humana quæ ad Deum appetendum facta est; quidquid infra Deum appetit, minus est: jure ei non sufficit, quod Deus non est. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 28, *circa med. col.* 890, *D*, *tom.* 1.

L'âme de l'homme a été faite pour désirer Dieu; et tout ce qu'elle désire au-dessous de Dieu est trop petit pour lui suffire, parce que ce n'est pas Dieu.

29. Ille hujus mundi, etc. *Vide supra*, nº 15.

Ceux du monde, etc.

30. Omnes qui illicita appetunt, densis cogitationum tumultibus in corde comprimuntur. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 8, *in princ. num.* 33, *col.* 120, *tom.* 1.

Ceux qui désirent les choses défendues, ont le cœur tourmenté par une foule de pensées tumultueuses.

31. Qui ad appetenda æternitatis atria accenditur, dignum profecto est, ut ab hoc temporalitatis amore lassetur. *Ibid. cap.* 30, *ante med. num.* 39, *col.* 126, *litt. C*. S. Greg. Mag.

Celui qui brûle du désir des célestes demeures, mérite bien de n'éprouver que du dégoût pour les appétits de ce monde qui passe.

32. Stulte appetuntur, quæ ab appetitoribus suis non poterunt diu teneri. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 2, *post med. col.* 1496, *C*, *tom.* 2.

C'est une folie de désirer ce qu'on ne pourra pas posséder longtemps.

33. Sæpe animus fallitur, ut quod voluptuose appetit, necessarium suspicetur. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 40, *ante finem*, *col.* 341, *D*, *tom.* 1.

C'est une erreur fréquente de notre esprit de regarder comme nécessaire ce qu'il désire.

34. Curvum cor est, cum ima appetit. *Lib.* 24 *Moral. cap.* 11, *in med. col.* 820, *B*, *tom.* 1.

Le cœur se recourbe quand il désire les choses d'en bas.

35. Ardentius appetitur, quidquid est rarius. *Tom.* 2, *adv. Vigil. circa med. pag.* 124, *C*. S. Hier.

Plus une chose est rare, et plus on la recherche avec ardeur.

36. Omne quod rarum est, plus appetitur. *Tom.* 2, *Epist.* 45 *ad Evagr. sub finem*, *pag.* 329, *B*.

Tout ce qui est rare est plus recherché.

37. Nihil sine causa appeti debet. *De Scripturis, cap.* 23, *in princ. pag.* 5, *A*, *tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Il ne faut rien désirer sans motif.

38. Prava mens quanto magis foris transitoria appetit, tanto amplius intus a desiderio æternorum conticescit. *In Threnos, ante med. pag.* 116, *litt. A*, *tom.* 1.

L'âme pervertie s'éloigne d'autant plus intérieurement du désir des biens éternels, qu'elle convoite davantage au-dehors les biens fragiles de la terre.

39. Plus appetit carnalis voluntas, quam necessitas. *In Reg. S. Aug. cap.* 1, *pag.* 6, *A*, *tom.* 2.

La volonté charnelle a plus de convoitises que la nécessité.

40. Quanto quisque minus appetit, tanto beatior existit. *Ibid. cap.* 4, *post med. pag.* 8, *litt. H*.

Moins on a de convoitises, et plus on est heureux.

41. Ægris (quibus spes revivendi est) nequaquam quæ appetunt conceduntur: desperatis autem, omne quod appetunt non negatur. *Sup. Jerem. cap.* 12, *fol.* 211, *col.* 2 *et* 3, *Moral. tom.* 4. Hugo Card.

On ne donne pas aux malades qui ont l'espoir fondé de guérir tout ce qu'ils demandent, mais on ne refuse rien aux malades qui sont désespérés.

42. Tria maxime solent homines appetere: opes, voluptates, honores. *Pros.*

Il y a trois choses que les hommes désirent ordinairement avec beaucoup d'ardeur: les richesses, les voluptés, les honneurs.

43. De opibus prava, de voluptatibus turpia, [illegible]

de honoribus vana procedunt. *Lib.* 2 *de Contempt. mundi, cap.* 1, *in princ.*

Les richesses produisent la corruption, les voluptés produisent l'infamie, et les honneurs la vanité.

S. Joan. Chr. 44. Humanum genus non potest subsistere intra suos limites, sed amplius concupiscens, majora supra se appetit: et hoc est quod humanum genus potissimum perdit. *Hom.* 3 *sup. Genes. post init. col.* 242, *B, tom.* 1.

Le genre humain ne peut pas se renfermer dans ses limites; mais toujours désirant davantage, il convoite ce qui est au-dessus de lui, et c'est là ce qui perd le plus grand nombre d'hommes.

45. Ubi satietas fuerit, non potest esse appetitus: absente vero appetitu, quomodo potest adesse voluptas? *Hom.* 55 *ad popul. Antiochen. post init. col.* 371, *C, tom.* 5.

Quand il y a satiété, il ne peut plus y avoir appétit; et si l'appétit manque, comment trouverait-on du plaisir?

S. Joan. Dam. 46. In hominibus, ut pote ratione præditis, naturalis appetitio non tam ducit, quam ducitur. *Lib.* 2 *de Fide orthod. cap.* 22, *post med. fol.* 204, *pag.* 1, *litt. A.*

Chez les hommes qui sont doués de raison, les appétits naturels doivent être gouvernés plutôt qu'ils ne doivent gouverner.

S. Isidorus Hispal. 47. Primum unicuique est, scire quid appetat: secundum vero est, ut id quod appetit comprehendat. *Lib.* 1 *de summ. Bono, cap.* 17, *sent.* 5, *pag.* 629. *col.* 2.

Chacun doit, avant tout, savoir ce qu'il désire; il doit ensuite obtenir l'objet de ses désirs.

48. Quanto corpus inedia frangitur, tanto mens ab illicito appetitu revocatur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 17, *sent.* 7, *pag.* 653, *col.* 1.

Plus le corps est abattu par les privations, et plus l'âme se détourne des désirs défendus.

49. Quid securius in hac vita, quam hujus sæculi nihil appetere? *Ibid. lib.* 3, *cap.* 16, *sent.* 7, *pag.* 672, *col.* 2.

Quoi de plus sûr que de ne rien désirer ici-bas des choses de ce monde?

S. Just. mart. 50. Ab omni appetitu carnali vacuus christianus esse debet. *Epist. ad Zenam, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 69, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Le chrétien doit être exempt de tout désir charnel.

Lact. Firm. 51. Voluptates, opes, potentias, honores, atque omnia quæ pro bonis habentur, non appetere, officia sunt virtutis. *Lib.* 3 *de falsa Sapientia, cap.* 11, *in fine, pag.* 109.

C'est un devoir de la vertu de ne désirer ni les plaisirs, ni les richesses, ni la puissance, ni les honneurs, ni aucun des prétendus biens de la terre.

S. Leo I. 52. Non licet appeti, quod non licet concupisci. *Epist.* 55 *ad Pulcheriam augustam, non longe ab init. fol.* 166, *pag.* 2.

Il n'est pas permis de rechercher ce qu'il est défendu de désirer.

S. Nilus. 53. Ne appetas bona, quorum usus præterit, et possessio perit. *Parænesi* 242, *apud Bibl. tom.* 5, *part.* 2.

Ne recherchez pas les biens dont l'usage est si court et la possession si fragile.

S. Petr. Dam. 54. Quid in hac vita laboriosius, quam terrenis desideriis æstuare? quid quietius atque suavius, quam hujus sæculi nihil prorsus appetere? *Lib.* 2, *Epist.* 5 *ad Hildebrandum et Stephanum cardinales, post med. pag.* 50, *col.* 1, *A et B, tom.* 1.

Quoi de plus pénible, dans cette vie, que d'être tourmenté par les désirs terrestres? quoi de plus paisible et de plus agréable que de ne désirer aucun des biens du siècle?

55. Qui aliena appetit, christianus non est, sed Antichristus. *Lib.* 5, *Epist.* 32 *ad suos eremitas, ante med. pag.* 104, *col.* 1, *B, tom.* 1.

Celui qui convoite le bien d'autrui n'est pas un chrétien, mais un Antechrist.

S. Prosper. 56. Sapientis est hoc appetere quod bonum facit, non id quod decipit. *Sent.* 130, *apud D. Aug. in fine. tom.* 3, *pag.* 749.

Le sage doit désirer ce qui rend l'homme meilleur, et non ce qui le trompe.

57. Anima carnalia appetens, feminæ comparatur non habenti rectorem virum, qui est intellectus. *Ibid. sent.* 332, *pag.* 761, *A.*

L'âme qui recherche les plaisirs charnels est semblable à une femme qui n'a pas un homme pour la conduire, c'est-à-dire qu'elle manque d'intelligence.

Richard. a S. Victore. 58. Appetitus carnis semper in motu est, semper in transitu, semper instabilis est. *Pros.*

L'appetit charnel est toujours en mouvement, toujours changeant, toujours inconstant.

59. Accedit et recedit, crescit atque decrescit: et sic semper recedit atque decrescit, ut iterum redeat et crescat: et sic semper redit et crescit, ut iterum recedat et decrescat. *Tract.* 1 *de Statu interior. homin. cap.* 10, *in princ. pag.* 40, *col.* 2, *D, part.* 1.

Il s'approche et il s'éloigne, il augmente et il diminue, et il ne cesse pas de s'éloigner et de diminuer pour se rapprocher et augmenter encore, et il se rapproche et il augmente pour s'éloigner et diminuer de nouveau.

S. Thomas Aquinas. 60. Oportet quod ultimus finis ita impleat totum hominis appetitum, quod extra ipsum nihil appetendum relinquatur. 2 2, *quæst.* 1, *art.* 5, *in corp. ad* 1, *pag.* 2, *col.* 1.

La fin dernière de l'homme doit satisfaire si pleinement ses désirs, qu'il n'y ait plus rien à désirer en dehors de cette fin.

61. Appetitus boni debet regulari secundum rationem, cujus regulam si transcendat, erit vitiosus. 2 2, *quæst.* 131, *art.* 1, *in corp. ad* 1, *pag.* 232, *col.* 1.

Le désir du bien doit être réglé par la raison, et s'il franchit les bornes de la raison, il est vicieux.

62. Homo per immoderatum appetitum petit ea, quæ statum et conditionem excedunt; non contentus his quæ decent eum. *Pros.*

Les désirs immodérés de l'homme le portent vers ce qui est au-dessus de son état et de sa condition, et l'empêchent de se contenter de ce qui lui est convenable.

S. Thomas Aquinas. 63. Sicut si appetat vestes, non appetit eas ut miles, si est miles, sed sicut comes : non ut clericus, si est clericus, sed sicut episcopus. *Tom.* I, *opusc.* 7 *sup. Pater noster, petit.* 4, *prope med. fol.* 40, *pag.* 2.

S'il est militaire, et qu'il désire un vêtement, ce n'est pas un vêtement de militaire, mais de comte ; ce n'est pas un vêtement de simple clerc, s'il est clerc, mais un vêtement d'évêque.

64. Accidit in rebus temporalibus, quod non habitum appetatur, et habitum despicitur, et tædium generat. *Ibid. opusc.* 9, *de decem Præceptis, verbo Sicut, fol.* 50, *pag.* 1, *tom.* 1.

Il arrive souvent, pour les biens temporels, qu'on désire ce qu'on n'a pas, et qu'on méprise ce qu'on a, parce qu'on en est dégoûté.

Thomas a Kempis. 65. Quandocunque homo aliquid inordinate appetit, statim in se inquietus fit. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 6, *in princ. pag.* 326, *tom.* 2.

Toutes les fois que l'homme désire quelque chose contre l'ordre, il en ressent aussitôt du trouble en lui-même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 66. Nemo appetit id quod in se habet, nec quod sibi contrarium est. *Primo Physic. text.* 81, *et hab. apud Bedam, tom.* 2.

Nul ne désire ce qu'il possède en lui-même ni ce qui lui est contraire.

67. Ubicumque est sensus, ibi est appetitus. 2 *de Anima, et hab. apud Bed. tom.* 2.

Partout où les sens existent, il y a des appétits.

Cicero. 68. Efficiendum est ut appetitus obediant rationi, eamque neque præcurrant propter temeritatem, nec propter pigritiam, aut ignaviam deserant. *Lib.* 1 *Offic. post med. columna* 282, *D-E, tom.* 4.

Il faut agir de manière que les appétits soient soumis à la raison ; ils ne doivent ni la précéder par leur témérité, ni l'abandonner par paresse et lâcheté.

69. Illud præstantissimum est, appetitum obtemperare rationi. *Ibid. post med. col.* 490, *D.*

Il est très-beau de soumettre les appétits à la raison.

Epict. 70. Is quem appetitio frustratur, infortunatus est : qui in id incidit quod aversatur, calamitosus. *In suo Enchiridio, cap.* 6, *ante med.*

Celui qui est trompé par ses appétits est un infortuné ; celui qui tombe dans ce qu'il redoutait est un malheureux.

Seneca. 71. Quod amicitia in hominibus est, hoc in rebus appetitio est. *Ep.* 66, *circa med. pag.* 647, *tom.* 2.

Ce qui rend un objet désirable est parmi les choses ce que l'amitié est parmi les hommes.

AQUA (Eau).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis. *Gen.* 1, *v.* 6.

Dieu dit : Qu'un firmament soit entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux.

2. Non erunt ultra aquæ diluvii, ad delendum universam carnem. *Ibid.* 9, *v.* 15.

Il n'y aura plus désormais de déluge pour détruire toute chair.

3. Ingrediantur aquæ maledictæ in ventrem tuum, et utero tumescente putrescat femur. *Num.* 5, *v.* 22.

Que les eaux de malédiction entrent dans ton ventre, et que ta cuisse pourrisse quand ton ventre enflera.

4. Desideravit David et dixit : O ! si quis daret mihi aquam de cisterna Bethleem, quæ est in porta. *Pros.* 1 *Par.* 11, *v.* 17.

David se trouva pressé par la soif, et il s'écria : Oh ! si quelqu'un pouvait me donner de l'eau de la citerne de Bethléem qui est près de la porte !

5. Tres ergo hauserunt aquam de cisterna, et attulerunt ad David, ut biberet, qui noluit, sed magis libavit illam Domino, etc. *V.* 18.

Ces trois hommes allèrent donc puiser de l'eau dans la citerne, et ils l'apportèrent à David, afin qu'il en bût ; mais il refusa d'en boire, et il aima mieux l'offrir au Seigneur.

6. In periculo animarum suarum attulerunt mihi aquam. *Ib. v.* 19.

En disant : Ils m'ont apporté cette eau au péril de leur vie.

7. Tanquam inundantes aquæ, sic rugitus meus. *Job* 3, *v.* 24.

Mes cris sont comme le bruit d'un débordement de grandes eaux.

8. Si lotus fuero quasi aquis nivis, et tamen sordibus intinges me. *Job* 9, *v.* 30-31.

Quand même j'aurais été lavé dans de l'eau de neige, *votre lumière, Seigneur*, me ferait paraître à moi-même tout couvert d'ordures.

9. Si continuerit aquas, omnia siccabuntur : et si emiserit eas, subvertent terram. *Ibid.* 12, *v.* 15.

S'il retient les eaux, tout deviendra sec, et s'il les lâche, elles inonderont la terre.

10. Lapides excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur. *Ibid.* 14, *v.* 16.

Les eaux creusent les pierres, et l'eau qui bat contre la terre la consume peu à peu.

11. Aquam lasso non dedisti, et esurienti subtraxisti panem. *Ibid.* 22, *v.* 7.

Vous avez refusé de l'eau à celui qui était accablé de lassitude, et du pain à celui qui souffrait la faim.

12. Putabas impetu aquarum inundantium non oppressum iri. *Ibid. v.* 11.

Vous pensiez ne devoir point être accablé par le choc du débordement des eaux.

13. Qui ligat aquas in nubibus suis, ut non erumpant pariter deorsum, terminum circumdedit aquis. *Ib.* 26, *v.* 8-10.

C'est lui qui lie les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne fondent pas toutes à la fois sur la terre ; c'est lui qui a marqué les bornes aux eaux de la mer.

14. Qui fecit ventis pondus, et aquas appendit in mensura. *Ib.* 28, *v.* 25.

C'est lui qui a donné du poids aux vents, et c'est lui qui a pesé et mesuré l'eau.

15. Flante Deo congrescit gelu, et rursum latissimæ funduntur aquæ. *Ibid.* 37, *v.* 10.

La glace se forme au souffle de Dieu, *et le même souffle la faisant fondre*, les eaux se répandent ensuite dans une grande abondance.

16. In similitudinem lapidis aquæ durantur, et superficies abyssi constringitur. *Ib.* 38, *v.* 30.

Les eaux se durcissent comme la pierre, et la surface de l'abime se presse et devient solide.

17. Numquid impetus aquarum operiet te? *Ib. v.* 34.

Les eaux des nuées fondront-elles sur vous avec abondance?

18. Tenebrosa aqua in nubibus aeris. *Ps.* 17, *v.* 13.

L'eau ténébreuse renfermée dans les nuées.

19. Misit de summo, et accipit me, et assumpsit me de aquis multis. *Ib. v.* 19.

Il m'a envoyé *son secours* d'en haut, il m'a pris *par la main*, et il m'a tiré du milieu des eaux.

20. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea. *Ps.* 21, *v.* 14.

Je me suis écoulé comme l'eau, et tous mes os se sont déplacés.

21. Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit. *Ps.* 22, *v.* 2.

Il m'a élevé auprès d'une eau qui me nourrit; il a converti mon âme.

22. Vox Domini super aquas Deus majestatis intonuit; Dominus super aquas multas. *Ps.* 28, *v.* 3.

La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné, le Seigneur s'est fait entendre sur les grandes eaux.

23. Flumen Dei repletum est aquis, in stillicidiis ejus lætabitur germinans. *Ps.* 64, *v.* 10-11.

Le fleuve de Dieu s'est rempli d'eaux; *la terre* se réjouira de ses pluies par les fruits abondants qu'elle produira.

24. Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. *Ps.* 68, *v.* 1.

Sauvez-moi, mon Dieu, parce que les eaux *des tribulations* sont entrées jusque dans mon âme

25. Libera me ab iis, qui oderunt me, et de profundis aquarum. *Pros. Ib. v.* 18.

Délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et retirez-moi du fond des eaux.

26. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum. *V.* 19.

Que la tempête ne me submerge point, que je ne sois point enseveli dans l'abime.

27. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi. *Pros. Ps.* 76, *v.* 15.

Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur, et les abimes ont été troublés.

28. Multitudo sonitus aquarum, vocem dederunt nubes. *V.* 16.

Les eaux du ciel sont tombées avec un grand bruit et en abondance; les nuées ont fait retentir leur voix.

29. Eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas. *Pros. Ps.* 77, *v.* 19.

Il fit sortir de l'eau de la pierre, et il la fit couler comme des fleuves.

30. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt. *V.* 23.

Parce qu'il a frappé la pierre, et que les eaux en ont coulé, et que des torrents ont inondé la terre.

31. Elevaverunt flumina fluctus suos a vocibus aquarum multarum. *Ps.* 92, *v.* 5.

Les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance des eaux qui retentissaient avec grand bruit.

32. Abyssus sicut vestimentum amictus ejus, super montes stabunt aquæ. *Pros. Ps.* 103, *v.* 7.

L'abime l'environne comme un vêtement, et les eaux s'élèveront comme des montagnes.

33. Inter medium montium pertransibunt aquæ. *V.* 11.

Les eaux couleront au milieu des montagnes.

34. Diripuit petram, et fluxerunt aquæ, abierunt in sicco flumina. *Ps.* 104, *v.* 40.

Il fendit la pierre, et les eaux en coulèrent; des fleuves se répandirent dans des lieux secs et arides.

35. Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum. *Ps.* 106, *v.* 35.

Il a changé les déserts en étangs, et la terre, qui était sans eau, en torrents d'eaux.

36. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum. *Ps.* 113, *v.* 8.

Qui changea la pierre en lac et la roche en fontaine.

37. Torrentem pertransivit anima nostra, forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. *Ps.* 123, *v.* 4.

Notre âme a passé le torrent; assurément, *sans le Seigneur*, notre âme eût trouvé cette inondation insurmontable.

38. Qui fecit cœlos in intellectu, firmavit terram super aquas. *Ps.* 135, *v.* 5-6.

C'est Dieu qui a fait les cieux avec intelligence, et qui a affermi la terre sur les eaux.

39. Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis. *Ps.* 143, *v.* 8.

Etendez votre main du haut du ciel, délivrez-moi et sauvez-moi de l'inondation des eaux.

40. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ. *Ps.* 147, *v.* 7.

Il fera entendre sa voix, et il fera fondre toutes ces glaces; il soufflera, et les eaux couleront.

41. Bibe aquam de cisterna tua, et fluenta putei tui. *Pros. Prov.* 5, *v.* 15.

Buvez de l'eau de votre citerne et des ruisseaux de votre fontaine.

42. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide. *V.* 16.

Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors, et répandez vos eaux dans les rues.

43. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior. *Ib.* 9, *v.* 17.

Les eaux dérobées sont les plus douces, et le pain pris en cachette est le plus agréable.

44. Puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano. *Cant.* 4, *v.* 15.

Le puits des eaux vivantes qui coulent avec impétuosité du Liban.

45. Dedisti illis abundantem aquam insperate. *Sap.* 11, *v.* 8.

Vous leur avez donné de l'eau en abondance par un prodige auquel ils ne s'attendaient point.

46. Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua extinguentis naturæ obliviscebatur. *Ib.* 19, *v.* 19.

Le feu, surpassant sa propre nature, brûlait au milieu de l'eau, et l'eau, oubliant la sienne, ne l'éteignait pas.

47. Cibabit illum pane vitæ, et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum. *Eccli.* 15, *v.* 3.

Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et elle lui fera boire de l'eau de la sagesse, qui donne le salut.

48. Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris porrige manum tuam. *Ibid.* *v.* 17.

Il a mis devant vous l'eau et le feu ; portez votre main vers ce que vous voudrez.

49. Non des aquæ tuæ exitum nec modicum. *Ibid.* 25, *v.* 34.

Ne donnez point à l'eau une issue, quelque petite qu'elle soit.

50. Initium vitæ hominis, aqua et panis. *Ibid.* 29, *v.* 28.

Les premières choses nécessaires à la vie de l'homme sont l'eau et le pain.

51. Nonne a ligno indulcata est aqua amara? *Ibid.* 38, *v.* 5.

Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui était amère?

52. Opera Domini universa bona valde ; in verbo ejus stetit aqua sicut congeries. *Ibid.* 39, *v.* 21-22.

Les ouvrages de Dieu sont tous souverainement bons ; à sa parole, l'eau s'est arrêtée comme un monceau.

53. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis similagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum. *Pros. Ibid.* *v.* 31.

Ce qui est principalement nécessaire pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile et les vêtements.

54. Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis, et peccatoribus in mala convertentur. *V.* 32.

Comme toutes ces choses sont un bien pour les saints, aussi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs.

55. Dabit vobis Dominus panem arctum, et aquam brevem. *Isa.* 30, *v.* 20.

Le Seigneur vous donnera le pain de la douleur et l'eau de l'amertume.

56. Panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt. *Ibid.* 33, *v.* 16.

Le pain ne lui a pas manqué, et les eaux lui sont fidèles.

57. Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit? *Ibid.* 40, *v.* 12.

Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux?

58. Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt : lingua eorum siti aruit. *Pros. Ib.* 41, *v.* 17.

Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, et ils n'en trouvent point ; leur langue est desséchée par la soif.

59. Ego Dominus, exaudiam eos : ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum. *V.* 18.

Moi, le Seigneur, je les exaucerai ; je changerai les déserts en lacs, et je couvrirai la terre aride d'eaux abondantes.

60. Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te. *Ibid.* 43, *v.* 2.

Si tu traverses les fleuves, je serai avec toi, et les eaux ne t'engloutiront pas.

61. Effundam aquas super sitientem, et fluenta super aridam. *Ibid.* 44, *v.* 2-3.

Je répandrai les eaux sur les champs altérés, et je ferai couler les ruisseaux sur la terre aride.

62. Aquam de petra produxit eis, et scidit petram, et fluxerunt aquæ. *Ibid.* 48, *v.* 21.

Le Seigneur fit sortir pour eux l'eau de la pierre ; il ouvrit les rochers, et des torrents coulèrent.

63. Eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ. *Ibid.* 58, *v.* 11.

Vous serez comme un jardin toujours arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent jamais.

64. Ecce ego cibo populum istum absynthio, et potum dabo eis aquam fellis. *Jer.* 9, *v.* 15.

Je nourrirai ce peuple d'absinthe, je l'abreuverai de l'eau de fiel.

65. Majores miserunt minores suos ad aquam? venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam. *Ibid.* 14, *v.* 3.

Les grands ont envoyé les petits vers les fontaines, et ceux-ci sont venus pour puiser de l'eau, et ils n'en ont point trouvé.

66. Ecce aquæ ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans, et operient terram. *Ibid.* 47, *v.* 2.

Les eaux montent de l'aquilon, et elles sont comme un torrent qui inonde et qui couvre la terre.

67. Divisiones aquarum deduxit oculus meus. *Thren.* 3, *v.* 48.

Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes.

68. Inundaverunt aquæ super caput meum; dixi : Perii. *Ibid. v.* 54.

Les eaux ont inondé ma tête, et j'ai dit : Je suis perdu.

69. Aquam nostram pecunia bibimus. *Ib.* 5, *v.* 4.

Nous avons bu notre eau à prix d'argent.

70. Aquam in mensura bibes. *Ezech.* 4, *v.* 11.

Vous boirez de l'eau par mesure.

71. Omnes manus dissolventur, et omnia genua fluent aquis. *Ibid.* 7, *v.* 17.

Toutes les mains seront défaillantes, et tous les genoux se déroberont comme l'eau.

72. Fili hominis, panem tuum in conturbatione comede, sed et aquam tuam in festinatione et mœrore bibe. *Ibid.* 12, *v.* 18.

Fils de l'homme, mange ton pain dans l'épouvante; bois ton eau à la hâte et dans la tristesse.

73. Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris. *Ibid.* 36, *v.* 25.

Je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures.

74. Circumdederunt me aquæ usque ad animam. *Job* 2, *v.* 6.

Les eaux m'ont assailli jusqu'à la mort.

75. Aquæ in circuitu ejus, et aquæ muri ejus. *Nahum* 3, *v.* 8.

La mer est son trésor, et les eaux son rempart.

76. Fluvios scindes terræ, gurges aquarum transiit. *Habac.* 3, *v.* 10.

Vous diviserez les fleuves de la terre; les grandes eaux se sont écoulées.

77. Quicumque potum dederit uni ex minimis istis, calicem aquæ frigidæ, non perdet mercedem suam. *Matth.* 10, *in fine.*

Quiconque donnera à boire à l'un de ces plus petits un seul verre d'eau froide, ne perdra point sa récompense.

78. Omnis, qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. *Joan.* 4, *v.* 13.

Quiconque boit de cette eau-là aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus soif à jamais.

79. Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. *Ibid.* 7, *v.* 38.

Celui qui croit en moi verra des fleuves d'eau vive couler de son sein.

80. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum. 1 *Tim.* 5, *v.* 23.

Ne continuez plus à ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin à cause de votre estomac.

81. Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam? *Jac.* 3, *v.* 11.

Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère?

82. Hic est, qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. 1 *Joan.* 5, *v.* 6.

C'est ce même Jésus-Christ qui est venu nous purifier avec l'eau et avec le sang; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang.

ARBITRIUM (Arbitre).

Vide Liberum arbitrium.

ARCUS (Arc).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fœderis inter me, et inter terram. *Pros. Gen.* 9, *v.* 13.

Je placerai mon arc dans la nue comme signe d'alliance entre moi et la terre

2. Cumque obduxero nubibus, cœlum, apparebit arcus meus in nubibus et recordabor fœderis mei vobiscum. *V.* 14.

Et lorsque je couvrirai le ciel de nuées, mon arc paraîtra dans la nue, et je me souviendrai de mon alliance avec vous.

3. Arcus fortium superatus est, et infirmi accincti sunt robore. 1 *Reg.* 2, *v.* 4.

L'arc des forts a été brisé, et les faibles ont été revêtus de force.

4. Fugiet arma ferrea, et irruet in arcum æreum. *Job* 20, *v.* 24.

Il fuira les pointes de fer, et il se précipitera sur un arc d'airain.

5. Arcus meus in manu mea instaurabitur. *Ibid.* 29, *v.* 20.

Mon arc se fortifiera dans ma main.

6. Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde. *Ps.* 10, *v.* 2.

Les pécheurs ont tendu leur arc ; ils ont préparé leurs flèches dans leurs carquois, afin d'en tirer, dans l'obscurité, contre ceux qui ont le cœur droit.

7. Posuisti ut arcum æreum brachia mea. *Ps.* 17, *v.* 37.

Vous avez fait de mes bras comme un arc d'airain.

8. Peccatores intenderunt arcum suum, ut dejiciant pauperem et inopem, ut trucident rectos corde : arcus eorum confringatur. *Ps.* 36, *v.* 14, 15, 16.

Les pécheurs ont tendu leur arc pour renverser celui qui est pauvre et dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit ; mais *Dieu fera* que leur arc sera brisé.

9. Non in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me. *Ps.* 43, *v.* 8.

Je ne mettrai point mon espérance dans mon arc, et ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

10. Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni. *Ps.* 45, *v.* 9.

Il brisera l'arc, il mettra les armes en pièces, et il brûlera les boucliers.

11. Intendit arcum, donec infirmentur. *Ps.* 57, *v.* 7.

Il a tendu son arc jusqu'à ce qu'ils tombent dans la dernière faiblesse.

12. Intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum. *Ps.* 63, *v.* 3.

Ils ont tendu leur arc avec la dernière aigreur, afin de percer de leurs flèches l'innocent dans l'obscurité.

13. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, et bellum. *Ps.* 75, *v.* 4.

Là, il a brisé toute la puissance des arcs, les boucliers et les épées, et *il a éteint* la guerre.

14. Filii Ephraim, intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli. *Ps.* 77, *v.* 12.

Les fils d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer, ont tourné le dos le jour du combat.

15. Averterunt se, et servaverunt pactum : conversi sunt in arcum pravum. *Ibid.* *v.* 63.

Ils se détournèrent de lui et n'observèrent point son alliance; ils devinrent comme un arc faussé dont on tire de travers.

16. Vide arcum, et benedic eum, qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo. *Eccli.* 43, *v.* 12.

Considérez l'arc-*en-ciel*, et bénissez Celui qui l'a fait; il éclate avec une admirable beauté.

17. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. *Isa.* 5, *v.* 28.

Toutes ses flèches sont aiguës, et tous ses arcs sont toujours bandés.

18. Præparamini contra Babylonem, omnes, qui tenditis arcum, non parcatis jaculis, quia Domino peccavit. *Jerem.* 50, *v.* 14.

Armez-vous contre Babylone, vous tous qui tendez l'arc; n'épargnez point les flèches, parce qu'elle a péché contre le Seigneur.

19. Ecce reges multi consurgent, arcum et scutum apprehendent. *Ibid.* *v.* 41-42.

Voilà que plusieurs rois se lèveront; ils saisiront leurs arcs et leurs boucliers.

20. Apprehensi sunt fortes ejus, et emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet. *Ibid.* 51, *v.* 56.

Les puissants de Babylone sont pris; leur arc a été brisé. Le Seigneur, qui est le fort dans sa vengeance, lui rend son salaire.

21. Tetendit arcum suum, quasi inimicus. *Thren.* 2, *v.* 4.

Il a tendu son arc comme un ennemi.

22. Tetendit arcum suum, et posuit me signum ad sagittam. *Ibid.* 3, *v.* 12.

Il a tendu son arc; il m'a fait le but de ses flèches.

23. Percutiam arcum tuum in manu sinistra tua, et sagittas tuas de manu dextra tua dejiciam. *Ezech.* 39, *v.* 3.

Je briserai ton arc dans ta main gauche, et j'arracherai les flèches à ta main droite.

24. Arcum, et gladium, et bellum conteram de terra. *Osee* 2, *v.* 18.

Je briserai et ferai disparaître de la terre l'arc, le glaive et la guerre.

25. Facti sunt quasi arcus dolosus. *Ibid.* 7, *v.* 17.

Ils sont devenus comme un arc trompeur.

26. Robustus tenens arcum, non stabit, et velox pedibus suis, non salvabitur. *Amos* 2, *v.* 15.

Le fort qui combat avec l'arc ne résistera point; celui qui est rapide à la course n'échappera pas.

27. Suscitans suscitabis arcum tuum. *Habac.* 3, *v.* 9.

Tu t'es levé, et tu as réveillé ton arc.

ARDOR (Ardeur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Numquid sapiens respondebit, quasi in ventum loquens, et implebit ardore stomachum suum? *Job* 5, *v.* 2.

Le sage doit-il, dans ses réponses, parler comme en l'air, et remplir son cœur d'une ardeur *inconsidérée?*

2. Nonne ardorem refrigerabit ros? *Eccli.* 18, *v.* 16.

La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur?

3. Anima calida quasi ignis ardens, non extinguetur, donec aliquid glutiat. *Ibid.* 23, *v.* 22.

L'âme qui brûle comme un feu ardent ne s'éteindra point qu'elle n'ait dévoré quelque chose.

4. In conspectu ardoris ejus, quis poterit sustinere? *Ibid.* 43, *v.* 3.

Qui peut supporter ses vives ardeurs?

5. Ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum. *Ibid.* *v.* 24.

Une rosée chaude, survenant après le froid, le dissipera.

6. In spiritu judicii, et spiritu ardoris. *Isa.* 4, *v.* 4.

Par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.

7. Concipietis ardorem, parietis stipulam. *Ibid.* 33, *v.* 11.

Vous concevrez des flammes ardentes, et vous n'enfanterez que des pailles.

8. Quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis? *Ibid.* *v.* 14.

Qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles?

9. Factus est in corde meo, quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis, et defeci, ferre non sustinens. *Jerem.* 20, *v.* 9.

Il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os, et je suis tombé dans la langueur, n'en pouvant plus supporter la violence.

10. Flos siccabitur, cum exsurget ardor, qui emissus est. 4 *Esdr.* 15, *v.* 50.

La fleur sera desséchée lorsque la chaleur qui est dardée se ranimera.

ARDUUM (Ardu).

Vide Difficile.

ARGUERE (Reprendre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum, ne habeas super illo peccatum. *Levit.* 19, *v.* 17.

Vous ne haïrez point votre frère en votre cœur; mais reprenez-le publiquement, de peur que vous ne péchiez vous-même sur son sujet.

2. Quare detraxistis sermonibus veritatis, cum e vobis nullus sit, qui possit arguere me? *Job* 6, *v.* 25.

Pourquoi formez-vous des médisances contre des paroles de vérité, puisqu'il n'y a personne parmi vous pour me reprendre?

3. Arguis verbis eum, qui non est æqualis tibi. *Ibid.* 15, *v.* 3.

Vous accusez dans vos discours Celui qui n'a point d'égal.

4. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. *Ps.* 6, *v.* 1.

Seigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez point dans votre colère.

5. Qui corripit gentes, non arguet. *Ps.* 93, *v.* 10.

Celui qui châtie les nations ne vous reprendra-t-il point?

6. Qui arguit impium, sibi maculam generat. *Prov.* 9, *v.* 7.

Celui qui reprend l'impie se déshonore lui-même.

7. Noli arguere derisorem, ne oderit te : argue sapientem, et diliget te. *Ibid.* *v.* 8.

Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïsse; reprenez le sage, et il vous aimera.

8. Qui illusor est, non audit cum arguitur. *Ibid.* 13, *v.* 1.

Le fils qui est moqueur n'écoute point quand on le reprend.

9. Qui acquiescit arguenti, glorificabitur. *Ibid.* *v.* 18.

Celui qui reçoit de bon cœur les reproches sera élevé en gloire.

10. Qui arguunt impium, laudabuntur, et super ipsos veniet benedictio. *Ibid.* 24, *v.* 25.

Ceux qui reprennent le méchant seront loués, et la bénédiction descendra sur eux.

11. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem. *Ibid.* 25, *v.* 12.

La réprimande faite au sage est comme un pendant d'oreille d'or et comme une perle brillante.

12. In convivio vini non arguas proximum, et non despicias eum in jucunditate illius. *Eccli.* 31, *v.* 41.

Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin, et ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit de la sorte.

13. Non incendas carbones peccatorum, arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum. *Ibid.* 8, *v.* 13.

N'allumez point les charbons des pécheurs en les reprenant avec dureté, de peur que le feu de leurs péchés ne vous consume par ses flammes.

14. Quam bonum est arguere, quam irasci! *Ibid.* 20, *v.* 1.

Il vaut bien mieux reprendre un homme que de garder sa colère contre lui.

15. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. *Jer.* 1, *v.* 19.

Ta malice t'accusera, et ta haine s'élèvera contre toi.

16. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? *Joan.* 8, *v.* 46.

Qui de vous me convaincra de péché? Et si je dis la vérité, pourquoi ne croyez-vous pas en moi?

17. Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant. 1 *Timoth.* 5, *v.* 20.

Reprenez les pécheurs devant tout le monde, afin que les autres soient pénétrés de crainte.

18. Loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio : nemo te contemnat. *Tit.* 2, *in calce.*

Prêchez, exhortez et reprenez avec une pleine autorité; que personne ne vous méprise.

19. Ego, quos amo, arguo et castigo. *Apoc.* 3, *v.* 9.

Je reprends et je châtie ceux que j'aime.

ARMA (Arme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere foras. *Gen.* 27, *v.* 3.

Prends tes armes, tes flèches et ton arc, et sors dans les champs.

2. Sume arma, et ingredere prælium. 3 *Reg.* 22, *v.* 30.

Prenez vos armes, et marchez au combat.

3. Arma ejus consecraverunt in fano Dei sui. 1 *Par.* 10, *v.* 10.

Ils consacrèrent ses armes dans le temple de leur Dieu.

4. Accipiat unusquisque arma sua, et exite cum impetu. *Judith* 14, *v.* 2.

Que chacun prenne ses armes, et sortez tous avec un grand bruit.

5. Fugiet arma ferrea, et irruet in arcum æreum. *Job* 20, *v.* 24.

S'il fuit d'un côté les armes de fer, il tombera de l'autre sur un arc d'airain.

6. Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi. *Ps.* 34, *v.* 2.

Prenez vos armes et votre bouclier, et venez à mon secours.

7. Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni. *Ps.* 45, *v.* 9.

Il brisera l'arc, il mettra les armes en pièces, et il brûlera les boucliers.

8. Arma et gladii, in via perversi. *Prov.* 22, *v.* 5.

Les armes et les épées sont dans la voie des méchants.

9. Melior est sapientia, quam arma bellica. *Eccli.* 9, *in fine.*

La sagesse vaut mieux que les armes des gens de guerre.

10. In medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis. *Eccli.* 9, *v.* 20.

Vous marcherez au milieu des piéges et à travers les armes d'ennemis pleins de colère.

11. Descenderunt ad infernum cum armis suis. *Ezech.* 32, *v.* 27.

Ils sont descendus dans l'enfer avec leurs armes.

12. Fortior universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet. *Luc.* 11, *v.* 22.

Un plus fort que lui emportera les armes dans lesquelles il se confiait, et il prendra ses dépouilles.

13. Nox præcessit, dies appropinquavit, abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. *Rom.* 13, *v.* 12.

La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche; quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

14. Arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes. 2 *Corinth.* 10, *v.* 4.

Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu pour renverser les remparts; c'est par elles que nous détruisons les desseins des hommes.

ARROGANS (Arrogant).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem, humilia. *Job* 40, *v.* 6.

Dispersez les superbes dans votre fureur, et humiliez les insolents par un seul de vos regards.

2. Abominatio Domini est omnis arrogans. *Prov.* 16, *v.* 5.

Tout homme insolent est en abomination au Seigneur.

3. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam. *Ibid.* 21, *v.* 24.

Le superbe et le présomptueux passera pour ignorant, parce que, dans sa colère, il se livre à des actions pleines d'orgueil.

4. Melior est patiens arrogante. *Eccli.* 7, *v.* 9.

L'homme patient vaut mieux que l'homme présomptueux.

5. Dies Domini exercituum super omnem arrogantem, et humiliabitur. *Isa.* 2, *v.* 12.

Le jour du Seigneur des armées va éclater sur les insolents, et ils seront humiliés.

ARROGANTIA (Arrogance).

DEFINITIO.

Arrogantia est, quæ sibi attribuit bonum quod habet, quasi a se habeat. *Sup. Ps.* 11, *in illud, Labia nostra a nobis sunt, fol.* 23, *col.* 2, *tom.* 2. — Hugo Card.

L'arrogance consiste à s'attribuer le bien qu'on a, comme si on le tenait de soi-même.

Arrogantia est, quæ se omnibus aliis præfert; vel quod non habet, falso sibi arrogat: vel quod habet, sibi (id est suis meritis) adscribit, vel habere dicit. *Sup. Prov. cap.* 8, *in illud, Arrogantiam et superbiam, etc. fol.* 16, *col.* 3, *tom.* 3.

L'arrogant est celui qui se préfère à tous les autres: ou bien il s'attribue les mérites qu'il n'a pas, ou bien il se vante de ne devoir qu'à lui-même, à son propre mérite, le bien qu'il peut avoir.

Arrogantia est vitium, quo quis inclinatur exprimere bonum de se quod non habet. *Part.* 4, *in descriptionibus terminorum, cap. Justitia, a med. fol.* 27, *col.* 3. — Joan. Gers.

L'arrogance est un vice qui porte l'homme à dire de lui-même le bien qu'il ne mérite pas.

Arrogantia est per quam aliquis supra seipsum extollitur. 2 2, *quæst.* 112, *art.* 1, *in corp. ad* 2, *p.* 206, *col.* 2. — S. Thomas Aquinas.

L'arrogance est un vice par lequel on s'exalte au-dessus de ce qu'on est.

Arrogantia est habitus, qui vindicat et ostentat bonum, aut bona, quæ sibi non adsunt. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *de Defin. sub fin. p.* 416, *A.* — Plato.

L'arrogance est une habitude vicieuse par laquelle on revendique et on étale un mérite ou des mérites qu'on n'a pas.

DIVISIO.

S. Greg. Mag.

Quatuor sunt species tumoris arrogantium:
- Cum bonum aut a semetipsis habere se æstimant;
- Aut, si sibi datum desuper credunt, pro suis se hoc accepisse meritis putant;
- Aut cum jactant se habere, quod non habent;
- Aut cum despectis cæteris, singulariter videri appetunt habere quod habent. *Lib.* 23 *Mor. cap.* 4, *n.* 7, *col.* 769, *C, tom.* 1.

Les arrogants tombent dans ce péché d'orgueil de quatre manières:
- Lorsqu'ils pensent tenir quelque bien de leur propre fonds;
- Lorsqu'ils reconnaissent que le bien leur vient du ciel, mais qu'ils prétendent l'avoir obtenu par leur propre mérite:
- Quand ils se vantent du bien qu'ils n'ont pas;
- Quand ils méprisent les autres, et qu'ils cherchent avec ardeur à faire paraître le bien qu'ils ont.

PRODUCTIO.

S. Joan. Chr. Arrogantia contemptum, ac socordiam parit. *Serm.* 19 *sup. Ep. ad Rom. post med. col.* 228, *D*, *tom.* 4.

L'arrogance engendre le mépris et la sottise.

S. Greg. Mag. Arrogantia de superbia generatur. *Lib.* 32 *Mor. cap.* 7, *circa med. col.* 1100, *D*, *tom.* 1.

L'arrogance est fille de l'orgueil.

De superbia nascitur arrogantia, non de arrogantia nascitur superbia. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 38, *sent.* 9, *pag.* 654, *col.* 2.

L'arrogance naît de l'orgueil, et non l'orgueil de l'arrogance.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Arrogans sicut vermis in stercore, sic in suis passionibus semper involvitur. *Hom.* 66 *sup. Matth. ante fin. col.* 551, *B*, *tom.* 1.

L'arrogant est toujours enseveli dans ses passions comme un ver dans le fumier.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Arrogantiam et superbiam detestor. *Prov.* 8, *v.* 13.

Je déteste l'arrogance et l'orgueil.

2. Quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam. *Isa.* 13, *v* 11.

Je ferai taire l'orgueil des infidèles et l'insolence *des puissants.*

3. Superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus, plusquam fortitudo ejus. *Ibid.* 16, *v.* 6.

Sa fierté, son insolence et sa fureur sont plus grandes que n'est son pouvoir.

4. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui. *Jerem.* 49, *v.* 16.

Votre arrogance et l'orgueil de votre cœur vous ont déçu.

5. Arrogantia Israel in facie ejus. *Osee* 5, *v.* 5.

L'impudence d'Israël est peinte sur son visage.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 6. Arrogans attribuit sibi illam scientiam et virtutem quam non habet. *Pros.*

L'arrogant s'attribue une science et une vertu qu'il n'a pas.

7. Quærit ex hoc aliis posse præesse, subesse renuens, æquari cæteris non sufferens, adulationibus acquiescens, si aliquis eum non veneratur, impatiens. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 3. § 9, *in princ. fol.* 127, *col.* 2.

Il cherche par là à commander aux autres; il ne veut être ni l'inférieur ni l'égal de personne; il applaudit aux flatteries qu'on lui adresse, et si quelqu'un ne lui témoigne pas beaucoup de respect, il se livre à l'impatience.

8. In abominationem venit humilitas, et in honore maximo habetur elationis arrogantia. *Serm. de Van. mundi, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 31, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Antonin.

L'humilité devient un objet de mépris, et l'arrogance des orgueilleux obtient toute sorte d'honneurs.

9. Non ita caveatur arrogantia, ut veritas relinquatur. *In Joan. et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 22, *quæst.* 2, *can. Non ita*, *fol.* 284, *col.* 2. S. Aug.

Pour éviter l'arrogance, il ne faut pas abandonner la vérité.

10. De homine quem falsæ blanditiæ faciunt arrogantem, recte vulgo dicitur : Crevit caput. *Ep.* 147 *ad Proculianum*, *ante med. pag.* 441, *A*. *tom.* 2.

On dit vulgairement et avec raison d'un homme que les flatteurs rendent arrogant : Sa tête s'est gonflée.

11. Cum omnis arrogantia odiosa est, tum illa ingenii et eloquentiæ multo molestissima est. *Tract.* 58 *sup. Evang. Joan. de cap.* 13, *ante med. pag.* 272, *D*, *tom.* 9.

Toute arrogance est odieuse, mais la plus insupportable est celle qu'on tire de son esprit et de son éloquence.

12. Elatum cor, durum et expers est pietatis, ignarum compunctionis, siccum ab omni rore gratiæ spiritualis. *Serm. de nimia Fallacia præsentis vitæ*, *post init. fol.* 90, *col.* 1, *C*. S. Bern.

Le cœur arrogant est dur, sans pitié, étranger aux sentiments de componction, et jamais humecté par la rosée de la grâce céleste.

13. Genus, ætas, scientia, cathedra ; et quod majus est, primatus prærogativa, insolentiæ sunt fomes, et elationis occasio. *Ep.* 42 *ad Henricum*, *post med. fol.* 217, *col.* 2, *E*.

La naissance, l'âge, la science, la chaire, et, ce qui est plus triste encore, les dignités ecclésiastiques sont des foyers d'insolence et des principes d'orgueil.

14. Non parcit sibi arrogans, qui vel sibi arrogat quod est, vel mentitur de se quod non est. *Epist.* 87 *ad Ogerium canonicum regularem*, *ante fin. fol.* 229, *col.* 1, *B*.

L'arrogant se nuit à lui-même en s'attribuant le mérite qu'il a ou en se vantant de celui qu'il n'a pas.

15. Arrogans credit quod audit, laudat quod agit, et quod intendit non attendit. *De* 12 *Grad. humil. grad.* 5, *in princ. fol.* 303, *col.* 2, *F*.

L'arrogant croit ce qu'il entend, il vante ce qu'il fait, et il ne fait pas attention à ce qu'il se propose.

16. Arrogans de alia omni re plus sibi credit, quam aliis; de se solo plus aliis credit, quam sibi. *Ibid.*

L'arrogant a plus de confiance en lui-même que dans les autres sur toute question étrangère à soi ; c'est seulement quand il s'agit de lui qu'il croit plus volontiers les flatteurs que lui-même.

17. Tanto arrogantes in tartari profunditatem descendunt, quanto se altiora contingere

putaverunt. *Sup. Ps.* 17, *post med. v.* 31, *fol.* 26, *col.* 2.

Les arrogants tombent d'autant plus bas dans l'enfer qu'ils ont eu la prétention de s'élever plus haut.

Gloss. ord. 18. Modus arrogantis est (cum disputatur) de scientia et eloquentia, se jactare. *Sup. Job, cap.* 33, *col.* 207, *in fine, C, Mor. tom.* 3.

L'habitude des arrogants, quand on discute sur la science ou sur l'éloquence, est de se vanter.

19. Modus arrogantis est, suam scientiam nimis magnificare. *Ibid. cap.* 34, *col.* 317, *in fine, C.*

L'arrogant a l'habitude d'exalter sans mesure sa science.

20. Prædicationem arrogantium nullus admitteret, si non aliquid humilitatis imagine permiscerent. *Ibid.* 34, *col.* 318, *E.*

Personne ne souffrirait la jactance des arrogants, s'ils ne la tempéraient par quelques dehors d'humilité.

Gloss. int. 21. Arrogans magis quærit objurgare, quam refovere, ut superior videatur. *Ibid. cap.* 34, *col.* 320, *D.*

L'arrogant cherche plutôt à réprimander les autres qu'à les encourager, afin de montrer qu'il est au-dessus d'eux.

Gloss. ord. 22. Arrogans majora præsumit et attentat, quam facultas sua et decentia se extendat. *Ibid. cap.* 40, *col.* 383, *litt. C.*

L'arrogant conçoit et entreprend des projets plus grands que ne le comportent ses ressources et les convenances de sa position.

Gratianus. 23. In arrogantiam (quæ est ruina diaboli) incidunt, qui in puncto horæ (nec dum discipuli) fiunt magistri. *In decr. part.* 1, *distinct.* 40, *can. Prohibentur, fol.* 52, *col.* 3.

On tombe dans l'arrogance, qui est un piége diabolique, lorsqu'à peine disciple on passe maître en un clin d'œil.

S. Greg. Mag. 24. Arrogantes iræ motum deputant, quidquid a sanctis geritur censura disciplinæ. *Lib.* 26, *cap.* 26 *Mor. prope fin, num.* 34, *col.* 887, *A, tom.* 1.

Les arrogants regardent comme des mouvements de colère tous les avertissements et toutes les censures des saints.

25. Arrogantes, quia coram Deo conscientiæ testimonium non habent, quærunt coram hominibus testimonium vocis alienæ. *Lib.* 26 *Mor. cap.* 18, *paulo post med. num.* 20, *col.* 872, *C, tom.* 1.

Comme les arrogants n'ont pas devant Dieu le témoignage de leur conscience, ils cherchent devant les hommes le témoignage de voix étrangères.

26. Arrogantes sæpe falsis vera permiscent, ut inde eorum mendacio citius credatur. *Lib.* 23 *Mor. cap.* 8, *in fine, col.* 778, *A, tom.* 1.

Souvent les arrogants mêlent quelques vérités aux faussetés qu'ils avancent, afin que l'on croie plus facilement à leurs mensonges.

27. Arrogantes charitatis viscera non habent. *Lib.* 26 *Mor. cap.* 5, *in princ. num.* 4, *col.* 853, *litt. A, tom.* 1.

Les arrogants n'ont point des entrailles charitables.

28. Arrogantia vitium roborat. *Lib.* 8 *Mor. cap.* 30, *prope init. num.* 36, *col.* 283, *litt. C, tom.* 1. S. Greg. Mag.

L'arrogance affermit le vice.

29. Dum arrogantes magna et spiritualia agunt, in oculis suis magni sunt. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *circa fin. col* 1444, *B, tom.* 2.

Quand les arrogants font quelque œuvre grande et spirituelle, ils se regardent aussitôt comme de grands hommes.

30. Arrogantes ad loquendum, prolatis laudibus animantur. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 4, *longe ante med. col.* 1541, *D, tom.* 2.

Les arrogants sont excités à parler par les louanges qu'on leur adresse.

31. Arrogans aperte cognoscitur, si non citius aliquo velamine pallietur. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 18, *ante med. num.* 20, *col.* 871, *litt. D, tom.* 1.

L'arrogance se révèle promptement, si elle ne se couvre pas d'un voile.

32. Hoc proprium arrogantium vitium esse, solet, ut et pauca credant, quæ ipsi multa dixerunt : et multa credant, quæ ipsis pauca dicuntur. *Pros.*

C'est le vice ordinaire des arrogants, de ne croire presque rien dire quand ils parlent beaucoup, et d'exagérer les rares paroles qu'on leur dit.

33. Qui enim sua dicere semper volunt, aliena audire non possunt. *Lib.* 26, *cap.* 17, *circa finem, col.* 870, *A, tom.* 1.

Car ceux qui ont la passion de parler ne peuvent pas écouter les autres.

34. Arrogantes si non inveniunt voces hominum, quas inhianter expectant, ipsi scientiam suam laudanter prædicant. *Ibid. cap.* 18, *post med. col.* 872, *C.*

Si les arrogants n'obtiennent pas des hommes les louanges qu'ils désirent, ils se mettent à vanter eux-mêmes leur science.

35. Sæpe contingit, ut cum per tumorem mens in altum ducitur, in despectu omnium, sui admiratione sublevetur. *Lib.* 10 *Mor. cap.* 14, *post init. num.* 25, *col.* 367, *A, tom.* 1.

Il arrive souvent qu'en voulant s'élever par l'orgueil et en s'admirant soi-même, on se fait mépriser de tout le monde.

36. Arrogantes cum scientiam accipiunt, nihil se accepisse æstimant, si hanc eos occultam habere contingat. *Pros.*

Quand l'orgueilleux possède la science, il la regarde comme rien, s'il est obligé de la tenir cachée.

37. Nusquam suum gaudium, nisi in ore hominum ponunt. *Lib.* 23, *cap.* 4 *Mor. sub finem, num.* 10, *col.* 772, *B.*

Ils ont placé toute leur joie dans les louanges des hommes.

38. Sicut labor justorum est videre prava, nec corrigere : ita gravis est labor arrogantium, si quod sapiunt non ostendunt. *Ibid. cap.* 5, *in fine, col.* 774, *A.*

De même que c'est un tourment pour les justes de voir

le vice et de ne pouvoir le corriger, de même c'est un supplice pour les arrogants de savoir quelque chose et de ne pouvoir l'étaler.

S. Greg Mag. 39. Hoc habet proprium doctrina arrogantium, ut humiliter nesciant inferre quod docent : et recta quæ sapiunt recte ministrare non possint. *Pros.*

La science des orgueilleux a cela de particulier qu'ils ne peuvent exposer avec humilité ce qu'ils enseignent, et qu'ils ne savent pas communiquer dignement les bonnes choses qu'ils savent.

40. In verbis enim eorum proditur, quod cum docent, quasi in quodam sibi videntur sublimitatis culmine residere : eosque quos docent ut longe infra se positos, veluti in imo respiciunt : quibus non consulendo loqui, sed vix dominando dignantur. *Ibid. cap.* 7, *in princ. col.* 776, *B.*

Car dans leurs discours ils laissent voir qu'en enseignant ils se regardent comme des hommes placés bien au-dessus des autres, et ils regardent de très-haut leurs auditeurs. On dirait qu'au lieu de les instruire pour les sauver, ils daignent à peine les regarder comme leurs serviteurs.

41. Arrogantes inflatis suis sermonibus, sæpe fortia dicta permiscent : nec considerant aliquando quid juvent, sed pensant studiose quid doceant. *Ibid. cap.* 10, *statim a med. num.* 17, *col.* 780, *D.*

Quelquefois les arrogants mêlent à l'enflure de leurs discours des paroles fortes, ne considérant pas ce qui peut plaire, mais s'occupant avec soin de ce qu'ils enseignent.

42. Eligit arrogans bona de se, vel falsa jactare, ne mala possit, vel minima perpeti. *In Past. part.* 3, *cap.* 1, *admonit.* 10, *post init. col.* 1266, *C*, *tom.* 1.

L'orgueilleux s'occupe toujours de vanter ses mérites vrais ou faux, afin d'éviter même les plus légers reproches.

S. Hier. 43. Difficilius caremus arrogantia, quam auro et gemmis. *Ep.* 30 *ad Oceanum, in princ. pag.* 197, *litt. B*, *tom.* 1.

Il est plus difficile de se passer d'arrogance que d'or et de pierres précieuses.

44. Nihil impudentius arrogantia rusticorum, qui garrulitatem auctoritatem putant. *Tom.* 2, *Ep.* 41 *ad Ocean. post med. pag.* 324, *litt. C.*

Il n'y a rien de plus insupportable que l'orgueil des sots qui prennent le bavardage pour l'autorité.

45. Judicium et ruina diaboli, nulli dubium est, quin arrogantia sit. *Ibid. sub fin. pag.* 325, *litt. A.*

Il n'est pas douteux que l'arrogance a été la cause du jugement et de la chute du démon.

46. Incidunt in arrogantiam diaboli, qui in puncto horæ (nec dum discipuli) jam magistri sunt. *Ibid.*

On tombe dans l'arrogance, qui est un piége diabolique, lorsqu'à peine disciple on passe maître en un clin d'œil.

Hugo a S. Victore 47. Arrogantiæ est venditare quæ non habet : et gloriari ex eo quod non acceperit, placendi hominibus cupiditate. *De Fruct. carn. et spirit. post med. pag.* 160, *F*, *tom.* 2.

C'est être arrogant que de vanter les mérites qu'on n'a pas et de se glorifier des dons qu'on n'a pas reçus, dans le but de plaire aux hommes.

48. Arrogans de superbia se argui non æstimat, quia se humilem putat. *Sup. Job, cap.* 32, *fol.* 439, *col.* 1, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

L'arrogant ne pense jamais à s'accuser d'orgueil, parce qu'il se croit très-humble.

49. Arrogantes licet docti, tanto a Dei luce longe fiunt, quanto apud se humiles non sunt. *Ibid. cap.* 37, *in fine, fol.* 448, *col.* 4.

Malgré leur science, les orgueilleux sont d'autant plus éloignés de la lumière divine qu'ils sont plus loin de l'humilité.

50. Nihil arrogantia crudelius reperitur. *Hom. sup. Psal.* 122, *prope fin. vers. ultimo, col.* 790, *litt. D*, *tom.* 1.

Rien n'est plus cruel que les arrogants.

51. Vitium potissimum, quod ex arrogantia gigni solet, est cum aliquis dignum se esse beneficiis existimat. *Hom.* 26 *sup. Matth. ante finem, col.* 248, *D*, *tom.* 2.

Le défaut le plus ordinaire qui naît de l'arrogance est de croire qu'on mérite toute sorte de bienfaits.

52. O periculosum vulnus! arrogantia malorum fons est. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, Vidi Dominum, post med. col.* 816, *C*, *tom.* 1.

O blessure dangereuse ! l'arrogance est une source de malheurs.

53. Quid efferris animo, cum sis homo, cognatus terræ, ejusdem substantiæ cum cinere, tum natura, tum animo, tum actionum delectu? *Pros.*

Pourquoi élevez-vous votre esprit, puisque vous n'êtes qu'un homme tiré de la terre, de même nature que la cendre, néant par votre corps, par votre esprit et par vos actions?

54. Quid cristas erigis, homo, fumus et vanitas? *Hom.* 4 *de Verbis Isaiæ, post med. col.* 824, *D*, *tom.* 1.

Pourquoi dressez-vous votre crête, ô homme, qui n'êtes qu'une vaine fumée?

55. Nihil arrogantia pejus, quæ mentis vires a natura hominibus concessas ita dejicit, ut amentes ac animo stolidos efficere videatur. *Hom.* 59 *sup. Matth. in medio, col.* 495, *litt. B*, *tom.* 2.

Rien n'est plus pernicieux que l'arrogance, qui renverse si bien les forces naturelles de l'esprit humain qu'elle ne semble faire que des fous et des sots.

56. Omnis homo elatus, malum ipsum cui servit, dominum sibi facit. *Hom.* 1 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 724, *D*, *tom.* 1.

Tout orgueilleux se crée un tyran dans le vice qu'il flatte.

57. Nihil hominem adeo stultum facit, quemadmodum arrogantia. *Serm.* 20 *sup. Epist. ad Rom. in princ. Moralis, col.* 239, *litt. D*, *tom.* 4.

Rien ne rend l'homme plus sot que l'arrogance.

S. Joan. Chr. 58. Arrogantia, quæ modestiæ metas transilit, stultos facit superbos. *Ibid. ante med. col.* 240, *B.*

L'arrogance, qui sort des limites de la modestie, fait des sots de tous les orgueilleux.

59. Arrogantia bulla facilius rumpitur, aranearum textura citius scinditur, fumo levius dissolvitur. *Ibid. in fine, col.* 241, *C.*

L'arrogance crève plus facilement qu'une bulle d'air, elle se brise plus vite qu'une toile d'araignée, elle se dissipe plus promptement qu'une vapeur.

60. Prima ingratitudo, arrogantia est : aufert enim beneficentiæ donum. *Serm.* 5 *sup. Ep. ad Philipp. in medio Moralis, col.* 1153, *D, tom.* 4.

L'arrogance est d'abord une ingratitude, car elle nie le bienfait.

61. Qui arrogans est, contumeliosus est, et percussor, et iracundus, et amarulentus, et tristis : bestia magis, quam homo. *Ibid. Serm.* 7, *in Morali, circa med. col.* 1172, *B.*

L'arrogant aime à outrager les autres, à les frapper ; il est porté à la colère, à la rancune, à la mélancolie ; c'est une bête plutôt qu'un homme.

62. Nihil sic in arrogantiam extollere consuevit, sicut anima cum libertate vivens. *Hom.* 1 *ad popul. Antioch. non longe a medio, col.* 16, *D, tom.* 6.

Rien ne porte plus à l'arrogance qu'une trop grande liberté laissée habituellement à l'âme.

63. Tantum malum est arrogantia, quæ persuadet ut quisque semet ignoret, postquam multos labores virtutis thesaurum exhaurit. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, post init. col.* 813, *A, tom.* 7.

L'arrogance est un si grand mal, qu'elle nous empêche de nous connaître nous-mêmes, après avoir tari le trésor de mérites que nous avions gagné par nos vertus.

64. Nihil adeo alienum est ab anima christiana sicut arrogantia. *Serm.* 5 *sup. Ep. ad Philipp. in Morali, post med. col.* 1154, *litt. D, tom.* 4.

Rien n'est plus opposé à une âme chrétienne que l'arrogance.

S. Isidorius Hispal. 65. Utilius est arroganti in quocumque vitio labi, et humilem post casum Deo fieri, quam per elationem superbire, gravioremque ruinam et damnationem per superbiam sumere. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 38, *sent.* 11, *pag.* 654, *col.* 2.

Il est plus utile à un arrogant de tomber dans un crime quelconque et de devenir humble après sa chute, que de s'élever de plus en plus dans son orgueil et de se préparer par lui une chute plus profonde et une damnation plus rigoureuse.

66. Arrogantes nunquam consequuntur legendo perfectam scientiam. *Pros.*

Les arrogants ont beau étudier, ils n'arrivent jamais à une science complète.

67. Nam quamvis scientes in superficie videantur, medullitus tamen veritatis arcana non tangunt, quia arrogantiæ nube præpediuntur. S. Isidorius Hispal.

Car, quoiqu'ils semblent à la surface posséder une science, ils ne pénètrent jamais dans les secrètes profondeurs de la vérité, parce qu'ils sont empêchés par les nuages de l'arrogance.

68. Semper enim arrogantes legunt, quærunt, et nunquam inveniunt. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 11, *sent.* 2, *pag.* 669, *col.* 2.

Les arrogants ne cessent pas de lire, de chercher ; mais ils ne trouvent jamais.

69. Plerumque utile est arrogantibus deseri a Deo, quatenus suæ infirmitatis conscii, ad humilitatem redeant, et humiles post casum existant. *Ibid. cap.* 23, *sent.* 14, *pag.* 675, *col.* 2.

La plupart du temps, il est avantageux aux arrogants d'être abandonnés de Dieu, afin que, reconnaissant leur faiblesse, ils deviennent humbles après leur chute, et qu'ils vivent ensuite dans l'humilité.

70. Arrogantes stulti sunt, qui putant scientiam veritatis conjectura posse comprehendi. *Lib.* 3 *de falsa Sapient. cap.* 6, *in med. pag.* 100. Lact. Firm.

Les arrogants sont des insensés qui pensent qu'on peut arriver à la vérité par des conjectures.

71. Væ arroganti ! Nam cum sepulchrum ingressus fuerit, tum quisnam sit edocetur. *Apud Joan. Damascenum, lib.* 3 *Parall. cap.* 96, *fol.* 137, *pag.* 1, *C.* S. Nilus.

Malheur à l'arrogant ! Quand il sera descendu au tombeau, il apprendra ce qu'il était.

72. Sicut nihil facilius erubescimus, quam malitiam : sic nihil difficilius cognoscimus, vel erubescimus, quam arrogantiam. *Lib.* 1 *de Erudit. hom. interior. cap.* 28, *in princ. pag.* 108, *col.* 1, *D, part.* 1. Richard a S. Victore.

De même qu'il n'y a rien dont nous rougissions plus facilement que de la malignité, de même il n'y a rien dont il soit plus difficile d'être convaincu et de rougir que de l'arrogance.

73. Arrogantia oculum mentis obnubilat, vel excæcat, ut nec seipsum agnoscere valeat. *Ib.*

L'arrogance obscurcit ou aveugle entièrement les yeux de l'esprit, en sorte qu'il ne peut pas même se connaître lui-même.

74. Arrogans et mentitur, et injuste agit : mentitur, eo quod de se plusquam meretur dicit : injuste agit, quia alienam, et sibi non convenientem gloriam rapit. *Sup. Joan. cap.* 7. *in illud, Hic verax est, etc. pag.* 325, *A.* Theophyl.

L'arrogant ment dans ses discours, et il est injuste dans ses actions : il ment, parce qu'il dit plus de bien de lui-même qu'il ne mérite ; il agit injustement, parce qu'il veut ravir aux autres la gloire qu'il ne peut revendiquer lui-même.

75. Quid superest illi, nisi damnationis sententia, cui arrogantia dominatur ? *Hom.* 14 *de Bono humilit. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 492, *col.* 1, *A, edit. Col.* 1618. S. Valerian.

Que peut attendre l'esclave de l'orgueil, si ce n'est une sentence de condamnation ?

In Vitis Patr. 76. Arrogans et inflatus, ab angelo Providentiæ derelinquitur. *In appendice Heraclidis, cap.* 36, *ante med. pag.* 968, *col.* 2.

Celui qui est enflé d'orgueil est abandonné par l'ange de la Providence.

Cicero. 77. Omnis arrogantia odiosa est; sed illa ingenii atque eloquentiæ multo molestissima. *Orat.* 4 *pro Cæcilio, circa med. col.* 67, *B, tom.* 2.

Toute arrogance est odieuse, mais la plus choquante est celle du talent et de l'éloquence.

ARROGARE SIBI (S'ARROGER).

DEFINITIO.

Collector. Arrogare sibi est bonum quod habetur, vel quod non habetur, ex se vel ex meritis suis sibi vindicare.

S'arroger quelque chose, c'est s'attribuer à soi-même ou rapporter à son propre mérite le bien qu'on a ou même qu'on n'a pas.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nihil sanctior plus sibi arroget, nihil sibi potentior plus vindicet, nihil usurpet ditior. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 24, *a medio, col.* 54, *litt. B, tom.* 1.

Les plus saints ne doivent rien s'attribuer, les plus puissants ne doivent rien revendiquer pour eux, les plus riches ne doivent rien s'arroger.

2. Mens nihil sibi arroget; quia se regere non potest, nisi divino favore suffulta sit. *Lib.* 2 *de Abraham, cap.* 8, *circa init. col.* 1018, *A, tom.* 4.

Que l'âme ne s'arroge aucun mérite, car elle ne peut se diriger elle-même si elle n'est soutenue par le secours de Dieu.

S. Aug. 3. Quis est hominum, qui suam cogitans infirmitatem, audet viribus suis tribuere castitatem, atque innocentiam suam? *Lib.* 2 *Confess. cap.* 7, *in med. pag.* 57, *B, tom.* 1.

Quel est l'homme qui, considérant sa faiblesse, oserait attribuer à ses propres forces sa chasteté et son innocence ?

S. Bern. 4. Non parcit sibi arrogans, qui vel sibi arrogat, quod est : vel mentitur de se, quod non est. *Ep.* 87 *ad Ogerium canonic. regular. ante finem, fol.* 229, *col.* 1, *B.*

L'arrogant qui s'attribue à lui-même le mérite qu'il a, ou qui se vante de ce qu'il n'est point, agit contre ses intérêts.

5. Vere, et absque dubio eo quisque pessimus est, quo optimus; si hoc ipsum quo est optimus adscribat sibi. *Serm.* 84 *sup. Cant. post init. fol.* 201, *col.* 4, *litt. I.*

Il est certain et hors de doute qu'un homme est d'autant plus mauvais qu'il est plus vertueux, s'il s'attribue à lui-même le mérite de sa vertu.

S. Bonav. 6. Liber a culpa non est, qui alienum usurpat officium. *In Speculo disciplinæ, part.* 1, *cap.* 4, *prope init. pag.* 35, *col.* 2, *litt. A, tom.* 7, *part.* 4.

On n'est pas exempt de faute quand on s'arroge les fonctions d'autrui.

7. Juste virtus humana deseritur, quando datum bonum atque perfectum non largitori Deo, sed propriis viribus applicatur. *Sup. Ps.* 32, *post med. vers.* 16, *fol.* 47, *col.* 4. Cassiodor.

C'est renoncer à la vertu humaine que d'attribuer à ses propres forces, et non à la libéralité de Dieu, les dons précieux et parfaits que nous recevons.

8. Humilioris sortis homo, si plus sibi quam quod est tribuat, cum risu dignus sit, tum etiam periculis erit obnoxius. *Hom.* 4 *in festis Paschalib. post init. pag.* 28. S. Cyrill. Alex.

L'homme d'une humble condition, en s'attribuant plus qu'il ne mérite, se rend digne de risée et s'expose aux plus grands périls.

9. Nihil tibi boni tanquam tuum assignes, ne non accipias quod accipere poteras : et quod acceperas, perdas. *Ep.* 6 *ad Theodor. cap.* 8, *pag.* 138, *col.* 1, *B, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1. S. Fulgent.

Ne rapportez à vous-même aucune sorte de bien, de peur de ne pas obtenir ce qui vous aurait été donné, ou de perdre ce que vous aviez reçu.

10. Detestabilis est qui sibi tribuit homo, quod Deus hominibus donat. *Ibid.*

Un homme est détestable quand il s'attribue à lui-même les dons de Dieu.

11. Gravis culpa est, sibi hoc hominem arrogare, quod non est. *Lib.* 12 *Moral. cap.* 16, *in princ. num.* 16, *col.* 417, *C, tom.* 1. S. Greg. Mag.

C'est une grande faute de s'arroger un mérite qu'on n'a pas.

12. Cum Deo contendere est, non ei tribuere, sed sibi gloriam suæ virtutis arrogare. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 2, *ante med. col.* 292, *A, tom.* 1.

C'est entrer en dispute avec Dieu que de ne pas lui attribuer et de rapporter à soi-même le mérite des vertus que l'on peut avoir.

13. Qui accepta dona sibi arrogat, suis contra Deum donis pugnat. *Lib.* 9 *Moral. cap.* 2, *in princ. col.* 291.

Celui qui s'attribue ce qu'il a reçu se sert des dons de Dieu pour lui faire la guerre.

14. Si post virtutum munera nulla tentatione animus concutitur, has se habere ex semetipso gloriatur. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 17, *ante med. col.* 265, *B, tom.* 1.

Quand une âme n'éprouve pas de tentation après avoir obtenu quelques vertus, elle se glorifie de ne les devoir qu'à elle-même.

15. Nihil suæ virtuti tribuit, qui bonum quod a Conditore habuisse se intimat, qui ad laudem Conditoris narrat, indicans ab ipso se accepisse ut bonus esset, a quo accepit ut esset. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 13, *prope med. num.* 13, *col.* 725, *B, tom.* 1.

Celui-là est loin de s'attribuer le mérite de sa vertu, qui, ayant confiance de l'avoir reçue de Dieu, en rend gloire à son Créateur, proclamant qu'il doit d'être bon à Celui à qui il doit d'être.

S. Greg Mag. 16. Sancti viri robur suum non deputant; quia quantolibet ingenio fulgeant, nihil se esse ex suis viribus pensant. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 2, *ante fin. num.* 4, *col.* 733, *C*, *tom.* 1.

Les saints ne s'attribuent point leur vertu ; parce que, quelque soit l'éclat dont ils brillent, ils reconnaissent qu'ils ne sont rien par eux-mêmes.

17. In tantum proficis, in quantum non studueris derogando fratribus tibi arrogare. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *cap.* 82, *Ep.* 38 *ad Joan. episcop. ante med. col.* 451, *C*, *tom.* 2.

Vous faites d'autant plus de progrès que vous êtes plus éloigné de diminuer le mérite de vos frères en vous arrogeant tout à vous-même.

S. Hier. 18. Quicumque tribuit sibi bonum quod facit, etiamsi nihil videtur mali manibus operari, cordis innocentiam perdit. *Sup. Prov. cap.* 16, *in princ. col.* 1671, *tom.* 3.

Quiconque s'attribue le bien qu'il fait perd l'innocence du cœur, lors même que ses mains ne commettent aucune action mauvaise.

Hugo Card. 19. Ne innitaris prudentiæ tuæ; nec tibi, sed gratiæ Dei adscribe, si quid sis; si quid boni facis. *Sup. Genes. cap.* 2, *post med. fol.* 5, *col.* 2, *Moral. tom.* 1.

Ne vous appuyez pas sur votre propre prudence ; n'attribuez pas à vous-même, mais à la grâce de Dieu, ce que vous êtes et le bien que vous pouvez faire.

20. Deo omnia adscribas, non tibi : vult enim Dominus gloriam sibi, et homini utilitatem. *Sup. Deut. cap.* 26, *in fine*, *fol.* 168, *col.* 3, *tom.* 3.

Rapportez tout à Dieu et non à vous-même ; car le Seigneur veut la gloire pour lui et les avantages pour l'homme.

21. Deum negat, qui ab eo non recognoscit quidquid habet boni, sed sibi arrogat. *Sup. Job, cap.* 31, *fol.* 437, *col.* 3, *Mystice*, *tom.* 1.

C'est renier Dieu que de ne pas lui rapporter tout ce qu'on a de bien et de se l'attribuer à soi-même.

22. Qui sapientiam sibi præ cæteris arrogat, graviter peccat. *Ibid. cap.* 32, *fol.* 438, *col.* 4.

Celui qui se vante d'être plus sage que les autres pèche grièvement.

23. Sicut gravis culpa est homini, sibi arrogare quod non est : sic culpa nulla est, si humiliter dicat quod bonum est. *Sup. Isaiam, cap.* 38, *fol.* 83, *col.* 1, *tom.* 4.

De même que c'est une faute grave de se vanter du bien qu'on n'a pas, de même il n'y a pas de faute à dire humblement le bien qu'on a.

24. Impudentissime tibi arrogas gloriam sine victoria, aut victoriam sine pugna. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 10, *fol.* 262, *col.* 2, *tom.* 7.

C'est une grande impudence de s'arroger la gloire sans avoir vaincu, ou la victoire sans avoir combattu.

S. Joan. Chr. 25. Nihil de parentum nobilitate quidquam nobis arrogemus, nisi probam eorum vitam sequamur. *Hom.* 45 *sup. Matth. ante med. col.* 390, *A*, *tom.* 2.

Ne tirons aucune gloire de la noblesse de nos parents, si nous n'imitons pas la sainteté de leur vie.

S. Joan. Chr. 26. Qui sibi nihil arrogat, is vere humilis est. *Ibid. Hom.* 66, *post med. col.* 550, *B*.

Celui-là est vraiment humble qui ne s'attribue rien à lui-même.

27. Non poterit quisquam sibi vendicare, quod Dei est, licet Deus, quod suum est, homini dignetur adscribere. *Hom.* 2 *in dictum Joan.* 15. *Vos amici mei estis, in fine*, *col.* 435, *A*, *tom.* 3.

Nul ne peut revendiquer pour sa gloire ce qui vient de Dieu, quoique Dieu daigne accorder aux hommes ce qui lui appartient.

S. Isidorius Hispal. 28. Circumspice temetipsum, homo, nihilque tibi arroges de his, quæ in te sunt, præter peccatum. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 23, *sent.* 2, *pag.* 675, *col.* 1.

Examinez-vous bien, ô homme, et ne vous attribuez rien de ce que vous avez, excepté le péché.

S. Just. mart. 29. Prudentiam nobis solis tribuere, et quasi vendicare non debemus. *Ep. ad Zenam, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 70, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Nous ne devons pas nous attribuer notre prudence, ni la revendiquer pour nous seuls.

S. Laur. Just. 30. Quanti sceleris arbitrandus est reus, qualive animadversione æquissime feriendus, qui divinum furari præsumit honorem; et quod solius est Dei, sibi ipsi nequiter vendicare conatur? *Part.* 2 *de Regimine prælat. cap.* 12, *post init. pag.* 581, *col. E*.

De quel crime ne se rend pas coupable, de quel châtiment ne mérite pas d'être frappé celui qui prétend ravir à Dieu sa gloire, et s'attribuer injustement un mérite qui n'appartient qu'à lui seul ?

31. Qui virtute est præditus, nescit quod Dei est, sibi inaniter arrogare. *Part.* 2 *de Humil. cap.* 12, *post med. pag.* 677, *col.* 1.

L'homme vraiment vertueux n'a point la vanité de s'arroger ce qui appartient à Dieu.

Ludov. Blos. 32. Totum Deo tribue, quod bonum et laude dignum est, nihil tibi. *In canone Vitæ spirit. cap.* 8, *circa med. pag.* 7, *col.* 2.

Rapportez entièrement à Dieu et point du tout à vous-même ce qui est bon et digne de louange.

33. Cum nihil in te sit proprie tuum, nisi peccatum, tu quidquid boni habes et agis, attribue Dei misericordiæ ac benignitati, et ne pilum quidem ex his donis Dei tibi assumas. *Prosec.*

Puisqu'il n'y a rien en vous de votre propre fonds, excepté le péché, rapportez donc à la miséricorde et à la bonté de Dieu tout ce que vous avez ou tout ce que vous faites de bien, et ne vous attribuez pas même un cheveu de tous les dons divins.

34. Quod si quidpiam ex donis Dei tibi adscripseris, usurpaverisque, latet in te grandis superbia.

Si vous vous arrogez la moindre chose parmi les dons de Dieu, vous portez en vous-même un immense orgueil.

35. Odio tibi sit hæc pestis perniciosissima, ut non solum non adscribas tibi aliquid boni, verum etiam malorum omnium, quæ in mundo

fiunt, potius in te culpam retorqueas. *In Speculo spirituali, cap.* 8, *post init. pag.* 54, *columna* 1.

Ayez horreur de ce vice affreux, et, loin de vous attribuer quelque bien, faites retomber sur vous-même la cause de tous les maux qui affligent la terre.

Petr. Blesen. 36. Si noveris te esse, qualem laus aliena depingit, non tibi, sed Deo adscribe. *Ep.* 132 *ad quemdam abb. post med: apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 808, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

Si vous reconnaissez être aussi bon que le disent ceux qui vous louent, rendez-en gloire à Dieu et non à vous-même.

37. Omnia spiritualia exercitii lucra referas ad illius gloriam, qui est Rex gloriæ : non tibi arroges. *Pros.*

Rapportez tout le mérite de vos exercices spirituels à l'honneur de Celui qui est le Roi de gloire, et ne vous l'arrogez pas.

38. Fur enim et latro es, si tibi aliquid inde usurpare præsumas : illuc unde flumina exeunt, revertantur. *Ibid. tract. de Inst. episc. ante med. pag.* 942, *col.* 1, *litt. A.*

Car vous seriez un voleur et un larron, si vous osiez vous attribuer quelque mérite : il faut que les fleuves retournent d'où ils viennent.

S. Petr. Chr. 39. Christus quidquid suarum virtutum est, refert ad gloriam Patris : et homo, cujus suum nihil est, sibi vindicare laborat. *Serm.* 113, *ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 746, *col.* 2, *E.*

Le Christ rapporte à la gloire de son Père toutes ses vertus, et l'homme, qui n'a rien de son propre fonds, veut s'en arroger l'honneur.

40. Nemo arroget potentiæ suæ quod non dat nisi Deus. *Ibid. Serm.* 135, *sub fin. pag.* 761, *col.* 2, *litt. H.*

Que personne n'attribue à son pouvoir ce que Dieu seul peut donner.

S. Petr. Dam. 41. Nullum inexorabilius persequitur multitudo, quam illum qui sibi multitudinis arrogat principatum. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, circa med. pag.* 289, *col.* 2, *tom.* 2.

La multitude ne poursuit personne avec plus d'acharnement que celui qui s'arroge le droit de commander à la multitude.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 42. Nihil fastus, nihil dominium, nihil majestas : sed totum sibi hominem æquitas, totum humilitas, totum ratio vindicet. *Lib.* 5, *Ep.* 46 *ad S. Bernard. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *pag.* 143, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Le faste n'est rien, la domination n'est rien, la majesté n'est rien ; l'équité seule, l'humilité et la raison peuvent revendiquer l'homme tout entier.

S. Prosper. 43. Qui omnia, quæ bene facit, suis viribus adscribit, nihil ei proderit quidquid boni facit. *Lib.* 3 *de divina Contemplat. cap.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 69, *col.* 2.

Celui qui attribue à ses propres forces tout ce qu'il fait de bien, ne retirera aucun profit de ses bonnes œuvres

44. Si quis est, qui aliqua se habere existimat bona, quorum non Deus largitor sit, sed ipse sibi Auctor existat, manifestum est, non Dei spiritum habere, sed mundi. *Ibid. Ep. ad Demetriadem, ante med. pag.* 187, *col.* 1, *B.* S. Prosper.

S'il existe un homme qui s'imagine avoir en lui quelque bien qui ne vienne pas de Dieu et dont il se croit l'auteur, il est évident qu'il est conduit non par l'esprit divin, mais par l'esprit du monde.

45. Nihil sibi arrogandum : cum enim in bonis et rectis actibus laudabilis vita ducitur, Dei est quod geritur, Dei est quod amatur. *Ibid. etc. col.* 2, *F.*

Il ne faut rien s'arroger ; car, lorsqu'on est dans la vertu et la droiture d'une manière louable, c'est Dieu qui fait exécuter et aimer le bien.

46. Suum constituere meritum, ubi divinum cessarit auxilium, hæc superbia est, omni peccato nocentior, omni genere elationis insanior. *Ibid. post med. pag.* 189, *col.* 2, *H.*

Se reposer sur son propre mérite, dans le cas où le secours de Dieu viendrait à manquer, c'est un orgueil plus nuisible que tout péché et plus insensé que tout autre genre d'arrogance.

47. Apud se prudens est, et non apud Deum, qui sapientiam quam habet, non Auctori omnis sapientiæ deputat, sed sibi suisque meritis et studiis. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 12, *can.* 16, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 850, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Remigius.

C'est être prudent à ses propres yeux et non devant le Seigneur, que de rapporter à soi-même et à ses mérites sa propre sagesse, et non à l'Auteur de toute sagesse.

48. Dona Dei suis meritis adscribere, quid tam impium? *Part.* 2 *sup. Ps.* 25, *ante fin. pag.* 58, *col.* 1, *C.* Richard a S. Victore.

Quoi de plus impie que de s'attribuer les dons de Dieu ?

49. Maxima accusatrix hominum, est usurpatrix innocentiæ arrogantia. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 339, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

Le plus grand accusateur des hommes, c'est l'orgueil qui s'arroge l'innocence.

50. Sicut optimi cupiunt virtutum universarum culmen ascendere : sic pessimi optant, palmas sibi universorum scelerum vindicare. *Ibid. lib.* 6, *post init. pag.* 346, *col.* 2, *F.*

De même que les hommes parfaits désirent arriver au sommet de toutes les vertus, de même les hommes les plus pervers s'arrogent la palme de tous les crimes.

51. Nullus debet sibi arrogare, quod Dei est. *Secunda secundæ, quæst.* 66, *art.* 1, *in princ. pag.* 126, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

Nul ne doit s'attribuer ce qui appartient à Dieu.

52. Ingratus est, qui sibi attribuit quod ab alio habet. *Ibid. quæst.* 164, *art.* 4, *in corp. ad.* 3, *p.* 280, *col.* 2.

C'est une ingratitude de s'attribuer ce qu'on tient d'un autre.

53. Cum aliquis ex sua injusta voluntate sibi attribuit plusquam sibi debeatur, justum est

ut diminuatur etiam quantum ad id, quod sibi debebatur. *Part.* 3, *quæst.* 49, *art.* 6, *in princ. corporis, pag.* 104, *col.* 1.

Quand un homme s'attribue injustement plus qu'il ne mérite, il est juste qu'on lui enlève une partie de la gloire qui lui est due.

Thomas a Kempis. 54. Nihil tibi de bono adscribere debes, nec alicui homini virtutem attribuas, sed totum da Deo, sine quo nihil habet homo. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, cap.* 9, *sect.* 2, *pag.* 371, *tom.* 2.

Ne vous attribuez rien à vous-même, et ne rapportez à aucun homme le mérite de sa vertu; mais rendez toute gloire à Dieu, sans qui l'homme n'a rien.

55. Nemo quidquam sibi arroget, sed de Dei bonitate sibi porrigi omnia confiteatur. *De fideli dispensat. cap.* 3, § 5, *circa med. pag.* 647, *tom.* 2.

Que nul ne s'attribue rien à lui-même, mais qu'il reconnaisse que tout lui vient de la libéralité de Dieu.

S. Valerian. 56. In quo religiosæ fidei labore profeceris, Auctori tuæ libertatis assignes, non tibi. *Hom.* 3 *de arcta Vita, in fine. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 479, *col.* 2, *litt. E.*

Si vous faites quelques progrès dans la foi chrétienne, rendez-en gloire à l'Auteur de votre liberté et non à vous-même.

57. Nemo sapiens Dei beneficia, suis virtutibus æstimet applicanda. *Ibid. Hom.* 7 *de Misericordia, versus init. pag.* 483, *col.* 2, *E.*

Aucun sage ne rapporte à sa propre vertu les bienfaits de Dieu.

58. Stultitiæ genus est, ut homo suum esse judicet quod laboravit, qui in alterius potestate consistit. *Ibid. Hom.* 2, *fere in med. pag.* 488, *col.* 1, *litt. D.*

C'est une sorte de sottise de s'attribuer les œuvres qu'on n'a faites que par la puissance d'un autre.

59. Stultitiæ genus est, ut cum alii debeas vitæ beneficium, tibi adscribas ornamenta virtutum. *Ibid. in med. pag.* 488, *col.* 2, *E.*

C'est une sorte de sottise, quand on doit à un autre le bienfait de la vie, de s'attribuer à soi-même l'honneur de la vertu.

60. Cavendum est, ne quando quod ad gloriam boni operis pertinet, nostris virtutibus adscribamus. *Ibid. ante fin. p.* 488, *col.* 2, *H.*

Il faut bien se garder de rapporter à son propre mérite l'honneur des bonnes œuvres qu'on peut faire.

61. Totum perdidit quod laboravit, qui propriis virtutibus fructum sanctitatis adscripserit. *Ibid. in fine, pag.* 489, *col.* 1, *A.*

On perd tout son travail lorsqu'on rapporte à soi-même les fruits de sainteté qu'on produit.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 62. Plura quam adsint, sibi arrogare, jactantiæ est : minus vero, dissimulationis : inter hæc igitur medium est veritas. *Lib* 1 *magnor. Moral. cap.* 7, *in calce, tom.* 2.

S'attribuer plus de mérites qu'on n'en a, c'est de la jactance; s'en attribuer moins, c'est de la dissimulation: la vérité tient le milieu entre ces deux extrêmes.

63. Non tibi adscribas, quod non eris, nec quod es : nec major quam es, videri velis. *De* 4 *Virtutib. circa med. p.* 474, *edit. Basileæ.* Seneca.

Ne vous attribuez pas ce que vous êtes ni ce que vous n'êtes point, et ne cherchez pas à paraître plus grand que vous n'êtes.

64. Qui electus Dei est, facit quidem omnia secundum Deum; fuisse autem seipsum non jactat. *Sent.* 413, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 67, *col.* 1, *D, edit Coloniæ* 1618. Sextus Phil.

Celui qui est élu de Dieu fait tout ce qui plaît à Dieu, et il ne se vante pas d'être quelque chose par lui-même.

ARS (Art).

ETYMOLOGIA.

Ars ipsa, virtus a veteribus definita est : unde ab eo quod græce ἀρετή, dicitur virtus, nomen artis latinos tra luxisse putaverunt. *Lib.* 4 *de Civ. Dei, cap.* 21, *ab init. pag.* 71, *B, tom.* 5. S. Aug.

Les anciens appelaient l'art une vertu; le mot latin *ars* vient donc du grec ἀρετή, qui veut dire vertu.

DEFINITIO.

Ars est scientia, quæ præceptis regulisque consistit. *Lib.* 2 *Didasc. cap.* 1, *vers. med. pag.* 6, *A, tom.* 3. Hugo S. Victore.

L'*art* est une science qui se compose de règles et de préceptes.

Ars mechanica, id est adulterina, est scientia ad quam fabricæ omnium rerum concurrere debent. *Ibid. cap* 21, *in fine, pag.* 9, *G.*

L'art mécanique, c'est-à-dire l'art déchu, est une science à laquelle doivent concourir toutes sortes de métiers.

Ars sophistica est potestas phantastica, seu quæ visione percipitur, verbis falsas opiniones, tanquam veras ingenerans. *Lib.* 1 *Stromat. ante med. fol.* 60. Clem. Alex.

L'art sophistique est une puissance fantastique qui éblouit les yeux, et qui se sert de la parole pour présenter comme vraies les opinions fausses.

Ars nihil aliud est, quam ratio recta aliquorum operum faciendorum. 1 2, *quæst.* 57, *art.* 3, *in corp. pag.* 65, *col. Vel :* S. Thomas Aquinas.

Ars est recta ratio factibilium. *Ibid. quæst.* 58, *art.* 2, *in corp. ad* 1, *pag.* 97, *col.* 1.

L'art n'est pas autre chose qu'une méthode régulière pour faire certains ouvrages. *Ou bien :*

L'art est la droite règle de tout ce qui se fait.

DIVISIO.

Ars mechanica septem scientias continet : lanificium, armaturam, navigationem, agriculturam, venationem, medicinam, theatricam. *Lib.* 2 *Didasc. cap.* 21, *in princ. pag.* 9, *F, tom.* 3. Hugo a S. Victore.

L'art mécanique renferme sept branches : les ouvrages

de laine, les armures, la navigation, l'agriculture, la chasse, la médecine et la comédie.

S. Thomas Aquinas. Quatuor sunt artes, homines in assidua penuria nutrientes :
- Grammatica,
- Dialectica,
- Arithmetica,
- Geometria. *Prosec.*
- Prima, artium est principium, sed sensus claudit ostium;
- Secunda, verum a falso instruit, sive discernit, sed in persona est ridiculum;
- Tertia, docet numerum, sed nummorum nescit computum;
- Quarta, mensuram terræ variat, sed nummis privata exulat. *T.* I *Opusc. de Scientiis utilioribus, in princ. fol.* 109, *pag.* 1.

Il y a quatre arts qui nourrissent les hommes dans la disette :
- La grammaire,
- La dialectique,
- L'arithmétique,
- La géométrie
- La première est le principe des arts, mais elle ferme la porte au sentiment;
- La seconde discerne le vrai du faux, mais elle rend un homme ridicule;
- La troisième enseigne les nombres, mais elle ignore la science des écus;
- La quatrième mesure les diverses parties de la terre, mais sans argent elle va en exil.

Seneca. Quatuor sunt artium genera : sunt vulgares et sordidæ, sunt ludicræ, sunt pueriles, sunt liberales. *Prosec.*

Il y a quatre sortes d'arts : les arts vulgaires et serviles, les arts joyeux, les arts puérils et les arts libéraux.

Vulgares sunt opificum, quæ manu constant, et ad instruendam vitam occupatæ sunt; in quibus nulla decoris, nulla honesti simulatio est.

Les arts vulgaires sont les métiers des artisans, qui consistent dans le travail des mains, et qui servent à gagner la vie; ils ne représentent en rien ni ce qui est beau, ni ce qui est glorieux.

Ludicræ sunt, quæ ad voluptatem oculorum atque aurium tendunt.

Les arts joyeux sont ceux qui se proposent pour but le plaisir des yeux et des oreilles.

Pueriles sunt, et aliquid habentes liberalibus simile.

Les arts puérils ont quelque chose de semblable aux arts libéraux.

Solæ autem liberales sunt imo (ut dicam verius) liberæ, cujus curæ victus est. *Epist.* 88, *circa med. pag.* 740, *tom.* 2.

Les arts libéraux, ou, pour mieux dire, les arts libres, sont les seuls qui entretiennent la vie.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In infirmitate sua, non quæsivit Dominum, sed in medicorum arte confisus est. 2 *Par.* 16, *v.* 12.

Il n'eut point recours au Seigneur dans son mal, mais il mit sa confiance dans la science des médecins.

2. Unusquisque in arte sua sapiens est. *Eccli.* 38, *v.* 5.

Chacun est sage dans son art.

3. Omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius. *Apoc.* 18, *v.* 22.

Nul artisan de quelque métier que ce soit ne se trouvera plus chez toi.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 4. Ars matheseos evitanda et fugienda est : hanc enim astutia et subtilitas invenit diaboli. *De Quæst. veter. et novi Testamenti, quæst.* 115, *fere in princ. pag.* 594, *litt. C, tom.* 4.

Il faut éviter et fuir l'art mathématique, car l'astuce et la subtilité du diable s'en emparent.

5. Usum artium liberalium assequi difficillimum est, nisi ei qui ab ipsa pueritia ingeniosissimus instantissime atque constantissime operam dederit. *Lib.* 2 *de Ord. cap.* 16, *in fine, pag.* 344, *C, tom.* 1.

Il est très-difficile de devenir habile dans les arts libéraux, à moins qu'on ne s'y soit appliqué dès son enfance avec beaucoup de zèle et de persévérance.

6. Tria sunt, quæ in unoquoque homine artifice spectantur, ut aliquid efficiat : natura, doctrina, usus : natura ingenio, doctrina scientia, usus fructu dijudicandus est. *Lib.* 2 *de Civ. Dei, cap.* 25, *circa med. pag.* 204, *D, tom.* 5.

On exige toujours trois choses dans un artiste : la nature, la doctrine et la pratique; la nature se reconnaît au talent, la doctrine à la science, et la pratique aux résultats.

7. Omnes artifices mali Deum non timentes, pro lucro, vel pro timore damni aut egestatis, mentiuntur et perjurant. *Sup. Psal.* 70, *in enarrat. primæ partis, post med. vers.* 17, *pag.* 525, *D, tom.* 8.

Tous les artistes mauvais, qui ne craignent pas Dieu, ne cessent de mentir et de se parjurer par amour du lucre ou par crainte de quelque dommage et de la misère.

S. Basil. Mag. 8. Non fugienda est omnino ars, neque in ipsa omnes spes ponere consentaneum est. *Quæst.* 55, *quæst. diffuse explicat. circa finem, pag.* 551, *tom.* 3.

Il ne faut pas absolument repousser les arts, mais il ne faut pas placer en eux toutes ses espérances.

9. Artium studia una cum hoc tempore finiuntur. *Ep.* 42 *ad Marim. philosoph. in med. fol.* 673, *tom.* 4.

Le goût des arts nous échappe avec le temps lui-même.

10. Sanitatis choragus et princeps, est ars medicinæ. *Ibid. Epist.* 80 *ad Eustathium medic. circa init. pag.* 714.

La maîtresse et la reine de la santé, c'est la médecine.

S. Bern. 11. Qui callet ingenio, qui viget arte, qui præeminet intellectu, instrumenta sunt hæc ei tam vitiorum, quam virtutum. *Pros.*

Celui qui est remarquable par son talent, par son art, par son intelligence, possède là des instruments de vices autant que de vertus.

12. Ingenium corpus adaptat, ars naturam informat, intellectus animum facit docibilem. *De Vita solitar. ad fratr. de Monte Dei, ante med. fol.* 316, *col.* 1, *litt. B.*

Le talent enseigne la tenue au corps, l'art perfectionne la nature, et l'intelligence donne à l'esprit la docilité.

S. Bern. et S. Isidorus Hispal. 13. Omnis ars hujus sæculi, strenuos habet amatores, et ad exequendum promptissimos: quare? quia præsentem habet remunerationem. *Prosec.*

Tous les arts de ce monde ont des amateurs intrépides, très-zélés pour les cultiver. Pourquoi? Parce qu'ils rapportent de grands profits dans la vie présente.

14. Ars vero divini timoris multos habet sectatores tepidos, languidos, et pigritiæ inertia congelatos: sed hoc fit, quia merces laboris eorum non in præsenti vita, sed in futura dabitur. *Serm.* 6 *ad sororem, in medio, in* 2 *volum. fol.* 82, *col.* 1, *C, et Isidor. lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 9, *sent.* 4, *pag.* 641, *col.* 2.

Mais l'art du service de Dieu compte beaucoup de sectateurs tièdes, languissants, comme glacés par la paresse et l'apathie; et cela parce que le fruit de leur travail ne leur sera point donné ici-bas, mais dans la vie future.

S. Bonav. 15. Astrologia est magnum religiosis argumentum, tormentumque curiosis. *Lib.* 3 *Pharetræ, cap.* 32, *circa med. pag.* 158, *col.* 2, *D, tom.* 6, *part.* 1.

L'astrologie est une grande preuve pour les hommes religieux et un tourment pour les curieux.

16. Omnis ars mechanica aut est ad solatium, aut est ad commodum. *De Reductione artium ad theolog. in princ. pag.* 1, *col.* 2, *A, tom.* 6, *part.* 1.

Tout art mécanique a pour but de soulager les hommes ou de leur donner du gain.

S. Cyprian. 17. Non facile de artibus recte judicat, qui artes ignorat. *In præf. ad Cornelium papam, de cardinalibus operibus Christi, cap.* 2, *in princ. pag.* 444, *col.* 1, *tom.* 3.

On ne peut pas porter un jugement droit sur les arts, quand on ne les connaît pas.

Dionysius Carthus. 18. Ars artium est vivere Deo, et compendiose proficere. *De Profess. monast. art.* 20, *in princ. fol.* 91, *pag.* 1.

L'art des arts, c'est de vivre pour Dieu et de faire des progrès rapides.

Gloss. ord. 19. Quilibet catholicus, cum artem (quam pro communi utilitate didicit) superbiæ, cenodoxiæ, philargyriæ, vel cujuslibet vitii contagione polluit, suo se gladio confodit: quia quo defendi ab hoste debuit, in ipsum irruit. *Sup.* 1 *Paralip. cap.* 10, *col.* 1059, *litt. C, tom.* 2.

Quand un catholique, quel qu'il soit, a appris un art pour l'utilité publique, et qu'il en altère le mérite par l'orgueil, par l'amour de la gloire, par la cupidité ou par tout autre vice, il se perce de sa propre épée, parce qu'il se précipite sous les coups de l'ennemi duquel il devait se défendre.

20. Licet ars imitetur naturam, opera tamen artis non assequuntur perfectionem operum naturæ. *Sup. Matth. cap.* 6, *col.* 140, *F, tom.* 5. Gloss. ord.

Quoique l'art imite la nature, les ouvrages de l'art n'atteignent jamais la perfection des œuvres de la nature.

21. Quæ sine his agi possunt vitia hominis sunt, non artis: sicut et in omnibus artibus male agitur, non ex eis, sed ex hominibus; ars enim nescit vitium. *Sup illud Ps.* 70, *Quoniam non cognovi litteraturam, col.* 950, *litt. E, tom.* 3.

Tous les défauts qu'on trouve dans ces ouvrages viennent de l'homme et non de l'art, de même que tout ce qu'il y a de défectueux dans les arts ne tient pas à l'art lui-même, mais aux artistes; car l'art n'admet point de défaut.

22. Subtilissima ars vivendi est, culmen tenere, gloriam premere, se esse nescire. *Lib.* 26 *Moral. cap.* 19, *ante finem, num.* 24, *col.* 866, *litt. A, tom.* 1. S. Greg. Mag.

La sublimité dans l'art de vivre consiste à monter au sommet de la perfection, à mépriser la gloire et à s'ignorer soi-même.

23. Nulla ars doceri præsumitur, nisi intenta prius meditatione discatur. *Part.* 1 *Pastor. cap.* 1, *in princ. col.* 1227, *A, tom.* 1.

On ne peut pas prétendre à l'art d'enseigner, à moins de l'avoir acquis auparavant par des études sérieuses

24. Ars artium est, regimen animarum. *Ib.*

L'art des arts, c'est la direction des âmes.

25. Ars et mira disciplinæ scientia, est toto cordis adnisu addiscenda. *Hom.* 19 *sup. Ezech. post med. col.* 273, *C, tom.* 2.

Il faut appliquer tous les efforts de l'esprit à apprendre l'art et la science de la discipline.

26. Ad hoc tantum liberales artes discendæ sunt, ut per instructionem illarum divina eloquia subtilius intelligantur. *Lib.* 5 *in* 1. *Reg. cap.* 3, *longe post med. col.* 1517, *tom.* 2.

On ne doit étudier les arts libéraux que pour les faire servir à mieux comprendre le sens des oracles divins.

27. Habens artem qua regitur, magnopere studeat, ut usum atque utilitatem illius cum proximo partiatur. *Hom.* 9 *sup. Evang. sub fin. in illud Matth.* 25, *Omni habenti dabitur, col.* 347, *D, tom.* 2.

Celui qui possède un art doit s'appliquer avec soin à en partager l'usage et les profits avec son prochain.

28. Indita est naturæ divina quædam ars, quæ res conditas, quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. *De hominis Opificio, cap.* 1, *in princ. pag.* 51, *B.* S. Greg. Nyss.

Il y a dans la nature un certain art divin qui perpétue et affermit par un lien secret les choses cachées, et qui gouverne tout par une double force

S. Hier. 29. Senectus eorum, qui adolescentiam suam honestis artibus instruxerunt, ætate fit doctior, usu tritior, processu temporis sapientior, et veterum studiorum dulcissimos fructus metit. *Tom.* 1, *Ep. ad Nepotian. post init. pag.* 12, *C.*

Ceux qui ont employé leur jeunesse à étudier les arts libéraux, deviennent plus savants avec l'âge, plus habiles par la pratique, plus sages par le progrès des temps, et, dans leur vieillesse, ils moissonnent les plus doux fruits de leurs anciennss études.

30. Nulla ars absque magistro discitur. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rusticum*, *post med. pag.* 46, *D.*

On ne peut apprendre aucun art sans maître.

31. Felices essent artes, si de illis soli artifices judicarent. *In Isaiam*, *in princ. prœm. lib.* 16, *pag.* 210, *A*, *tom.* 5.

Les arts seraient bien heureux, si les artistes seuls se permettaient de les juger.

32. Naturale est, ut omnes artifices suæ artis loquantur exemplis : et unusquisque in quo studio trivit ætatem, illius similitudinem proferat. *Sup. Amos*, *lib.* 1, *cap.* 1, *pag.* 72, *D*, *tom.* 6.

Il est naturel que tous les artistes citent les modèles de leur art, et que chacun prenne les allures particulières de l'art auquel il a consacré sa vie.

Hugo a S. Victore. 33. Non invenitur inter cæteras artes liberales ars ista præ aliis liberalis, qua teneatur cor, quod omni mobili mobilius, quod omni lubrico lubricius est. *Lib.* 3 *de Anima*, *cap.* 13, *in princ. pag.* 115, *litt. F*, *tom.* 2.

Parmi tous les arts libéraux, il n'y en a aucun qui l'emporte assez sur les autres pour fixer définitivement le cœur, qui est la chose la plus mobile parmi toutes les choses mobiles, et la plus volage parmi toutes les choses volages.

Joan. Cass. 34. In omni arte præcedit quidam scopus, quem nisi quis omni studio, perseverantiaque servaverit, nec ad finem desiderati fructus poterit pervenire. *Collat.* 1 *abbat. Moysis*, *cap.* 4, *in princ. pag.* 302.

Pour étudier un art, il faut toujours une préparation; sans cette préparation attentive et persévérante, on ne peut arriver au terme et au résultat avantageux qu'on se propose.

35. Miserum est cujuslibet artis disciplinam quempiam profiteri, et ad perfectionem ejus minime pervenire. *Collat.* 19 *abbat. Joannis*, *cap.* 5, *in fine*, *pag.* 732.

C'est une misère d'apprendre les éléments et les règles d'un art, et de ne faire aucun progrès vers la perfection de cet art.

S. Joan. Chr. 36. Ars quædam liberalis est misericordia; quid hac arte utilius, atque præstantius? hæc post hanc vitam maxime fulget, in cœlis habet officinam, et non hominem, sed Deum magistrum possidet. *Hom.* 53 *sup. Matth. circa et post med. col.* 448, *A*, 449, *B*, *tom.* 2.

La miséricorde est en quelque sorte un art libéral. Quoi de plus utile et de plus beau que cet art? Elle brille surtout après cette vie; elle a son atelier dans le ciel, et elle a pour maître non pas un homme, mais Dieu.

37. Neminem artis suæ pudeat, sed eos tantum qui otiosam vitam agunt. *Hom.* 5 *sup.* 1 *ad Cor. in Morali*, *ante finem*, *col.* 460, *D*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

Que personne ne rougisse de sa profession, excepté les fainéants.

38. Qui in qualibet arte occupatur, non facile quidquam superfluum, neque verbis, neque re, nec cogitationibus suscipiet. *Ibid. ut ante*, *A.*

Celui qui est très-appliqué à un art quelconque ne reçoit pas facilement ce qui est superflu soit en paroles, soit en actions, soit en pensées.

39. Artis est proprium, ad aliquam utilitatem pervenire. *Hom.* 33 *ad popul. Antiochen. in princ. col.* 259, *D*, *tom.* 5.

C'est le propre de l'art d'arriver à un résultat utile.

40. Quanto amplius ad quamlibet artem homo conscendit, tanto magis ad hominem ars ipsa descendit. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *cap.* 9, *sent.* 3, *pag.* 669, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Plus un homme s'élève vers la perfection de l'art, plus l'art s'abaisse vers l'homme.

41. Nulla ars est, quæ non scientia constet. *Lib.* 3 *de falsa Sapient*, *cap.* 5, *prope init. p.* 98. Lact. Firm.

Il n'y a point d'art qui ne repose sur une science.

42. Artes discuntur, ut exerceantur : exercentur autem, vel ad subsidia vitæ, vel ad voluptatem, vel ad gloriam. *Ibid. cap.* 8, *non longe a med. p.* 103.

On apprend les arts pour les exercer; on les exerce ou pour subvenir aux besoins de la vie, ou pour le plaisir, ou pour la gloire.

43. Nulla ars sine tempore discitur, et sine præceptore : ars artium sola, sine magistro percipitur. *In lib. Ascetico*, *ante med. apud bibl. Patr. tom.* 4, *part.* 2, *pag.* 959, *col* 2 *B*, *G*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Nilus.

Il n'y a point d'art qui s'apprenne sans le temps et sans un maître; il n'y a que l'art des arts qui s'apprend sans maître.

44. Cuncta quæ natura generat, vel producit, pietas nutrit, industria excolit, ars decorat. *Serm.* 132, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 760, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

Tout ce que la nature engendre ou produit est conservé par la piété, cultivé par l'industrie et embelli par l'art.

45. Ars omnipotentis Artificis, et lex omnium artium, veritas est. *Serm.* 386, *apud D. August. in fine*, *tom.* 3, *pag.* 666, *D.* S. Prosper.

L'art de l'Ouvrier tout puissant et la loi de tous les arts, c'est la vérité.

46. Natura comparatum est, ut in omnibus artibus, hoc sit scientiæ pretiosior pompa, quo rarior. *Lib.* 2, *Ep.* 10 *ad Hesperiam*, *in calce*, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 1000, *columna.* 1, *B.* S. Sidonius.

La nature a voulu que, dans tous les arts, ce qu'il y de plus précieux et de plus éclatant pour la science soit ce qu'il y a de plus rare.

47. Nulla ars non alterius artis aut mater, Tertullian.

aut propinqua est, nihil alterius vacat : tot sunt artium venæ, quot hominum concupiscentiæ. *De Idolatr. cap.* 8, *in med. pag.* 183, *C, tom.* 2.

Aucun art n'est le père ou le frère d'un autre art et ne peut en remplacer un autre ; l'art a autant de veines que l'homme a de passions.

S. Thomas Aquinas. 48. Ars cujus operibus homines possunt bene et male uti, est licita. *Secunda secundæ, quæst.* 169, *art.* 2, *in corp. ad* 4, *pag.* 291, *col.* 1.

L'art dont les hommes peuvent faire un bon ou un mauvais usage est un art permis.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 49. Ars imitatur naturam in quantum potest. 2 *Phys. et hab. apud Bed. tom.* 2.

L'art est une imitation de la nature, aussi parfaite que possible.

50. Ars supplet defectum naturæ. 7 *Politic. et habet. ut ante.*

L'art supplée au défaut de la nature.

51. Finis utilis in arte, est cognitio. 1 *Ethic. et hab. etc.*

Le but utile des arts, c'est la connaissance.

52. Opus suum diligit unusquisque artifex. 9 *Ethic. cap.* 8, *et hab. ut ante.*

Chaque artiste aime ses ouvrages.

Cicero. 53. Vitiosum est, artem vituperare propter ejus vitia. *Lib.* 2 *de Arte Rhet. ad Herennium, post med. col.* 26, *F, tom.* 1.

C'est une injustice de blâmer un art à cause de ses imperfections.

54. Imitetur ars naturam, et quod ea desiderat, inveniat : quod ostendit, sequatur. *Ib. lib.* 3, *ante fin. col.* 42, *C.*

L'art doit imiter la nature, trouver ce qui lui manque et marcher dans la voie qu'elle lui trace.

55. In omni disciplina, infirma est artis perceptio sine summa assiduitate exercitationis. *Ibid. sub finem, col.* 43, *C.*

On fait des progrès très-faibles dans tous les genres d'art, à moins d'exercices extrêmement assidus.

56. Duæ sunt artes, quæ possunt locare homines in amplissimo gradu dignitatis : una imperatoris, altera oratoris boni. *Orat.* 23 *pro Murena, ante med. col.* 480, *litt. D, num.* 30, *tom.* 2.

Il y a deux arts qui peuvent porter les hommes aux plus hautes dignités : le commandement des armées et une grande éloquence.

57. Omnes artes, quæ ad humanitatem pertinent, habent quoddam commune vinculum, et quasi cognatione quadam inter se continentur. *Ibid. Orat.* 26 *pro Archia poeta, in princ. col.* 342, *E, num.* 2.

Tous les arts humains ont un lien commun et se rattachent les uns aux autres par une sorte de parenté.

Cicero. 58. Nulla ars sine interprete, et sine aliqua exercitatione percipi potest. *Lib.* 7. *Ep.* 19 *ad Trebat. in med. col.* 214, *B, tom.* 3.

On ne peut apprendre aucun art sans précepteur et sans exercices.

59. Ars est philosophia vitæ. *Lib.* 3 *de Finibus, circa init. num.* 4, *col.* 104, *litt. C, tom.* 4.

L'art est la philosophie de la vie.

60. Duæ sunt artes, quibus perfecte ratio et oratio compleatur : una inveniendi, altera disserendi. *Ibid. lib.* 4, *post init. num.* 10, *col.* 123, *litt. F.*

Il y a deux arts qui font la perfection de la pensée et de l'éloquence : l'invention et l'élocution.

61. Ars est dux certior, quam natura. *Ibid. etc. H.*

L'art est un guide plus sûr que la nature.

62. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat. *Lib.* 1 *Tusc. quæst. ante med. col.* 174, *litt. A, tom.* 4.

Que chacun s'exerce dans l'art qu'il a appris.

63. Honos alit artes. *Ibid. post init. col.* 165, *E.*

Les honneurs entretiennent les arts.

Plato. 64. De omnibus artibus hunc in modum constituendum est, ut quæ una quadam arte cognoscimus altera minime cognoscamus. *Tom.* 1, *syzygia* 4, *in Ilade, post med. pag.* 537, *D.*

Il faut conclure, au sujet de tous les arts, que, ce que nous apprenons par l'un d'eux, nous ne le connaissons nullement par un autre.

65. Ad hoc nata est, atque instituta ars, ut quod unicuique commodum est atque utile investiget, atque suppeditet. *Tom.* 2. *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. circa med. pag.* 341, *D.*

L'art est né et s'est établi pour découvrir et procurer ce qui est utile et avantageux à tous les hommes

66. Unaquæque ars nullam aliam quampiam utilitatem habet propositam, quam ut maxime sit absoluta, et omnibus suis numeris perfecta. *Ibid.*

Chaque art en particulier ne se propose pas d'autre but que de se dégager des autres et d'arriver à sa perfection propre.

67. Nulla ars sibi, sed ei conducit cujus ipsa est ars. *Ibid. post med. pag.* 342, *C.*

Un art ne conduit pas à lui-même, mais à ce qui est son objet.

Seneca. 68. Non est ars, quæ ad affectum casu venit : sed vera ars est sapientia. *Epist.* 29, *post init. pag.* 577, *tom.* 2.

Ce que nous n'aimons que par accident n'est pas un art ; l'art véritable, c'est la sagesse.

69. Omnis ars, imitatio est naturæ. *Ep.* 65, *circa init. pag.* 640.

Tout art consiste dans l'imitation de la nature.

70. Meritoria artificia sunt et utilia, si præparant ingenium, non detinent. *Pros.*

Les œuvres d'art sont utiles et méritoires, si elles forment le talent et ne l'enchaînent pas.

Seneca.

71. Grammaticus circa curam sermonis versatur, circa historias, circa etiam carmina.

L'art du grammairien s'applique à la composition des discours, à l'histoire et même à la poésie.

72. Quid horum ad virtutem viam sternit? quid ex his metum demit, cupiditatem eximit, libidinem frenat?

Quel est celui de ces arts qui nous ouvre un chemin vers la vertu, qui nous délivre de nos frayeurs, qui nous affranchit de la cupidité et met un frein à nos passions?

73. Ad geometriam transeamus, et ad musicam; nihil apud illas invenies, quod vetet timere, vetet cupere, quæ quisquis ignorat, alia frustra scit.

Passons à la géométrie et à la musique; nous n'y trouvons rien qui dissipe nos craintes, qui détruise notre cupidité, et quand on ne sait point ces choses, toute autre science est vaine.

74. Videndum est, utrum doceant isti virtutem, an non : si non docent, nec tradunt quidem : si docent, philosophi sunt.

Il faut examiner si les arts nous enseignent la vertu ou non; s'ils ne l'enseignent pas, ils ne peuvent nous la transmettre; s'ils l'enseignent, c'est de la philosophie.

75. Musica docet me, quomodo inter se acutæ ac graves consonent voces : quomodo nervorum disparem reddentium sonum fiat concordia.

La musique m'apprend comment les notes aiguës s'harmonient avec les notes graves, comment on peut mettre en harmonie des cordes qui rendent des sons différents.

76. Doce me quid sit pudicitia, et quantum ex ea bonum in corpore, et in animo positum sit.

Enseignez-moi ce qu'est la chasteté et le bien que j'en peux retirer pour l'âme et pour le corps.

77. Fac potius quomodo animus secum meus consonet, nec consilia mea discrepent.

Apprenez-moi plutôt comment mon esprit pourra se mettre d'accord avec lui-même, afin que mes désirs ne soient point contradictoires.

78. Monstras mihi, qui sint modi flebiles : monstra potius quomodo in adversis non emittam flebilem vocem.

Vous m'enseignez quels sont les modes larmoyants; apprenez-moi plutôt à ne pas pousser des gémissements dans l'adversité.

79. Metiri me geometres docet latifundia : potius doceat quomodo metiar quantum homini sit satis.

La géométrie m'apprend à mesurer l'étendue d'un domaine; qu'elle m'enseigne plutôt à mesurer ce qui peut suffire à un homme.

80. Numerare me docet arithmetica, et avaritiæ commodare digitos : potius doceat nihil ad rem pertinere istas computationes; non esse feliciorem, si quantum habeat, per se computare cogatur.

L'arithmétique m'apprend à compter et à former mes doigts à l'avarice; qu'elle m'apprenne plutôt que tous ces calculs ne servent de rien, et qu'on n'est pas plus heureux lorsqu'on est obligé de calculer ce qu'on possède.

Seneca.

81. Quid mihi prodest scire agellum in partes dividere, si nescio cum fratre dividere?

A quoi me sert de savoir faire le partage d'un champ, si je ne sais point partager avec mon frère?

82. Quid prodest colligere subtiliter pedes jugeri, si tristem me facit vicinus potens, et aliquid ex meo abradens?

A quoi sert de bien additionner les pieds carrés d'un arpent, si je suis attristé par un voisin puissant qui me ravit une partie de mon bien?

83. Doces me quomodo nihil perdam ex finibus meis; et ego discere volo, quomodo totum hilaris amittam.

On m'enseigne à ne perdre aucune partie de ma terre, et moi je voudrais apprendre le moyen de tout perdre gaîment.

84. O egregiam artem! scis rotunda metiri, in quadratum redigis quamcumque acceperis formam : intervalla siderum dicis, nihil est quod in mensuram tuam non cadat.

O art admirable! vous savez mesurer un cercle et ramener au carré n'importe quelle figure, vous mesurez la distance des astres; il n'est rien qui ne relève de vos calculs.

85. Si artifex es, metire hominis animum : dic quam magnus sit, dic quam pusillus sit.

Si vous êtes artiste, mesurez l'âme humaine, dites-nous combien elle est grande, dites-nous combien elle est petite?

86. Scis quæ recta sit linea : quid tibi prodest, si quid in vita rectum sit ignoras?

Vous savez ce qu'est une ligne droite; à quoi cela vous sert-il, si vous ignorez en quoi consiste la droiture de la vie?

87. Ad illam artem transeamus, qua majores nostri juventutem exercuerunt : hastilia jacere, sudem torquere, equum agitare, arma tractare.

Passons maintenant à cet autre art auquel les anciens exerçaient la jeunesse : lancer le javelot, brandir un pieu, diriger un cheval et manier les armes.

88. Sed nec hæ, nec illæ docent, aluntve virtutem.

Mais ni cet art ni les autres n'enseignent la vertu.

89. Quid enim prodest equum regere, et cursum ejus freno temperare, et affectibus effrenatissimis abstrahi?

A quoi sert-il de manier un cheval et de gouverner sa course par le frein, si l'on ne sait pas tenir en bride ses propres passions effrénées?

90. Quid prodest multos vincere luctatione, vel cæstu, et ab iracundia vinci?

A quoi sert de vaincre souvent à la lutte ou au ceste, si l'on se laisse vaincre par la colère?

91. Hæ viles ex professo artes, quæ manu constant, ad instrumenta vitæ plurimum conferunt, ad terrena multum, ad virtutem nihil.

Les arts inférieurs, qui consistent dans les travaux manuels, sont très-utiles pour les besoins de la vie et pour acquérir les biens de la terre, mais ils ne servent de rien pour la vertu.

92. Liberales enim artes non perducunt animum ad virtutem, sed expediunt, sed perci-

Seneca. piendis locum parant. *Epist.* 88, *ab initio usque ad med. pag.* 736, *tom.* 2.

Car les arts libéraux ne conduisent pas l'âme à la vertu, mais ils sont utiles, et ils préparent la place pour gagner du bien.

93. Non est ars sui juris, cui precarium fundamentum est. *Ibid. a med. pag.* 741.

Un art n'est point solide quand il repose sur des bases changeantes.

94. Mathematica superficiaria ars est, in alieno ædificat, aliena accipit principia, quorum beneficio ad ulteriora perveniat. *Ibid.*

Les mathématiques forment un art qui s'occupe des surfaces, elles empiètent sur le terrain d'autrui, elles empruntent à une autre science les principes au moyen desquels elles font de nouveaux progrès.

95. Geometri quidquid in aliorum artibus supervacuum erat, transtulere in suam : sic effectum est, ut diligentius sciant loqui, quam vivere. *Ibid. sub fin. pag.* 744.

Les géomètres ont transporté dans leur art tout ce qui est inutile dans les autres; de là vient qu'ils sont plus habiles à parler qu'à bien vivre.

96. Non dat natura virtutem ; ars est, bonum fieri. *Ep.* 30, *sub fin. pag.* 757, *tom.* 2.

La nature ne donne pas la vertu ; c'est un art de devenir bon.

97. Artium peccata, artificibus pudori sunt, offenduntque. *Ep.* 7, *statim a medio, pag.* 798, *tom.* 2.

Les défauts d'un art font rougir les artistes et les offensent.

98. Laus alit artes, non laudatio, quæ corrumpit artes. *Ep.* 102, *circa med. pag.* 815, *tom.* 2.

C'est la gloire qui nourrit les arts, et non les louanges, qui ne servent qu'à les corrompre.

ASCENDERE IN GENERE

(Monter en général).

DIVISIO.

S. Aug. Tres sunt ascensus :
- In primo, ascendimus ab istis exterioribus et inferioribus ad nos :
- In secundo, ascendimus ad cor altum ;
- In tertio, ascendimus ad Deum. *Pros.*

Primus ascensus, fit consideratione mundi et contemptu ;
Secundus, fit cognitione et contemptu nostri;
Tertius, fit cognitione et amore Dei.

Il y a trois sortes d'ascensions :
- Par la première, nous nous élevons des choses extérieures et inférieures jusqu'à nous-mêmes;
- Par la seconde, nous nous élevons à la grandeur d'âme;
- Par la troisième, nous nous élevons jusqu'à Dieu.

La première ascension se fait par la considération et le mépris du monde ;
La seconde, par la connaissance et le mépris de nous-mêmes ;
La troisième, par la connaissance et l'amour de Dieu.

Quanto amplius proficimus, tanto amplius ascendimus : qui enim non ascendit, descendit : et qui non proficit, deficit. *De Spiritu et Anim. cap.* 52, *in princ. pag.* 633, *litt. A et B*, *tom.* 3. S. Aug.

Plus nous faisons de progrès, et plus nous montons; car ne pas monter, c'est descendre, et ne pas avancer, c'est reculer.

Quatuor gradus ascensionis sunt : S. Bern.
- Primus, ad cor;
- Secundus, in corde;
- Tertius, de corde :
- Quartus, supra cor. *Pros.*

In primo, timetur Dominus ;
In secundo, auditur Consiliarius;
In tertio, desideratur Sponsus ;
In quarto, videtur Deus. *Serm.* 4 *parvul. appendice posita in calce suorum operum, fol.* 372, *col.* 1, *A.*

Il y a quatre degrés dans l'ascension:
- Le premier degré va jusqu'au cœur;
- Le second est dans le cœur;
- Le troisième est à partir du cœur;
- Le quatrième est au-dessus du cœur.

Au premier, on craint le Seigneur ;
Au second, on écoute le Conseiller;
Au troisième, on désire l'Epoux ;
Au quatrième, on voit Dieu.

Triplex est gravitas ascensus : Hugo Card.
- Grave est ascendere ;
- Gravius est, quando ascensus est lubricus, sive arenosus ;
- Gravissimum est, quando ascensor est debilis et infirmus. *Sup. Eccles.* 25, *fol.* 223, *col.* 5, *tom.* 3, *Mystice.*

La difficulté de l'ascension a trois degrés :
- Il est difficile de monter ;
- Il est plus difficile de monter quand le chemin est glissant ou sablonneux ;
- Il est très-difficile de monter quand celui qui s'élève est faible et infirme.

Tres sunt ascensiones :
- Prima est, incipientium ;
- Secunda, progredientium ;
- Tertia, pervenientium. *Sup. Eccles. in princ. prologi, fol.* 70, *col.* 3, *tom.* 3.

Il y a trois ascensions :
- La première est celle des commençants;
- La seconde, de ceux qui sont avancés ;
- La troisième, de ceux qui arrivent.

COMPARATIO.

Sicut nemo repente fit summus, sed gradatim quisque ascendit ; sic nemo repente fit pessimus, sed paulatim descendit : via est enim descensionis, sicut et ascensionis. *De* 12 *Grad.* S. Bern.

humilit. cap. Interlucet, prope fin. fol. 301, *col.* 4, *L.*

De même que personne ne devient parfait tout d'un coup, mais qu'on s'élève peu à peu, de même on ne devient pas très-mauvais subitement, mais on tombe par degrés; car la descente ressemble à la montée.

S. Joan Chr. Sicut volatilia donec altum aerem secant, non facile capiuntur : ita tu donec ad superiora ascendendo respexeris, nec laqueo, nec ullis facile capieris insidiis. *Hom.* 15 *ad popul. Antiochen. ante med. col.* 140, *A, tom.* 5.

De même que les oiseaux sont difficiles à prendre, tant qu'ils volent au haut des airs, de même, tant que vous regarderez en haut et que vous ferez effort pour vous élever, vous serez pris difficilement au lacet ou à quelque autre piége.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper. *Ps.* 73, *in calce.*

L'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.

2. Ascendunt montes, et descendunt campi in locum, quem fundasti eis. *Ps.* 103, *v.* 9.

Elles s'élèvent (les eaux) comme des montagnes, et elles descendent comme des vallées; mais *elles demeurent toujours* dans le lieu que vous leur avez établi.

3. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus. *Prov.* 21, *v.* 22.

Le sage s'est rendu maître de la ville des forts, et il a détruit la force où elle mettait sa confiance.

4. Melius est, ut dicatur tibi : Ascende huc, quam ut humilieris coram principe. *Ib.* 25, *v.* 7.

Il vaut mieux qu'on vous dise : Montez ici, que d'être humilié devant le prince.

5. Ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus. *Isa.* 2, *v.* 3.

Montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.

6. Super montem excelsum ascende tu, qui evangelizas Sion. *Ibid.* 40, *v.* 9.

Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez l'Evangile à Sion.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 7. Ascendens, directum attolle gradum : nullus inde tuto redit : hinc via, inde ruina est : hinc ascensus, inde periculum. *Pros.*

Pour monter, il faut toujours soutenir son pas dans le droit chemin; on s'expose toujours quand on revient en arrière : ici c'est la vie, là c'est le précipice; ici l'ascension, là le danger.

8. Ascendendi quidem labor, sed descendendi periculum *Lib.* 3, *Ep.* 11 *ad Irenæum, ante fin. col.* 330, *A, tom.* 3.

La montée est pénible, mais la descente est dangereuse.

9. Nescit summum, qui Christum ignorat : in inferno semper est, qui non ascendit ad Christum. *De Tob. cap.* 19, *in fine, col.* 1152, *D, tom.* 4. S. Ambr.

On ne connaît point le sommet quand on ne connaît pas Jésus-Christ; on demeure dans l'enfer quand on ne monte pas vers le Christ.

10. Ille vere ascendit, qui propria peccata deponit. *Sup. Psalm.* 118, *vers.* 3, *Serm.* 16, *in med. col.* 1558, *B, tom.* 4.

Pour s'élever réellement, il faut déposer le fardeau de ses péchés.

11. Qui vult ascendere, ipsum prius descendere necesse est. *Serm. dom.* 4 *post Epiph. post init. fol.* 39, *pag.* 2. S. Ant. de Pad

Si l'on veut s'élever, il faut d'abord s'abaisser.

12. Tanto gloriosius mens ad superiora promovetur, quanto diligentius ab inferioribus concupiscentia cohibetur. *De Opere monach. cap.* 32, *in fine, pag.* 571, *A, tom.* 3. S. Aug.

L'âme s'élève avec d'autant plus de gloire vers le ciel qu'elle se dégage avec plus de soin des convoitises terrestres.

13. Quis tam beatus, qui in corde suo semper ascendat? *Lib.* 4 *contra duas epistolas Pelag. cap.* 11, *ante med. pag.* 633, *A, tom.* 7.

Quel est l'homme assez heureux pour s'élever toujours dans son cœur?

14. Cum cœperit homo ascendere, in ipso exordio ascensionis linguas dolosas patitur, blandas ad perniciem, blandas ad malam suasionem. *Pros.*

Quand un homme commence à s'élever, dès les premiers pas, il éprouve l'assaut des langues perfides qui le flattent pour le perdre, pour le porter au mal.

15. Dicunt enim : Quid facis? quare hoc facis? servire aliter Deo non potes? Sic blanditur ascendenti lingua dolosa.

Que faites-vous? disent-elles : pourquoi agissez-vous ainsi? est-ce que vous ne pouvez pas servir Dieu d'une autre manière? Ainsi parlent à celui qui s'élève les langues perfides.

16. Si ascendere perseveraveris, vincitur lingua dolosa, et blandiens incipit esse aperte sæviens : et quæ blandiebatur ut seduceret; minatur ut terreat. *Sup. Ps.* 123, *in expos. ante med. vers* 2, *Cum irasceretur, etc. pag.* 1000, *D, tom.* 8.

Si vous persévérez dans votre ascension, vous triomphez des langues perfides, et, au lieu de vous flatter, elles commencent à vous attaquer ouvertement; elles vous flattaient pour vous séduire, elles vous menacent pour vous effrayer.

17. Cum ab inferioribus ad superiora volumus ascendere, prius accurrit nobis sensus, deinde imaginatio, postea ratio, intellectus et intelligentia, et in summo est sapientia, quæ Deus est. *De Spirit. et Anima, cap.* 11, *ante med. pag.* 608, *D, tom.* 3.

Quand nous voulons nous élever de la terre vers le ciel, nous trouvons d'abord le sentiment, puis l'imagination, ensuite la raison, l'entendement et l'intelligence, et au sommet la sagesse, qui n'est autre que Dieu.

18. Quia bona exteriora diu stare non pos-

S. Aug sunt, jussus est homo ab exterioribus ad interiora redire, et ab interioribus ad superiora ascendere. *Ibid. cap.* 14, *in med. pag.* 611, *B.*

Comme les biens extérieurs ne peuvent durer longtemps, il est ordonné à l'homme de passer du dehors aux choses intérieures et de monter de celles-ci aux biens supérieurs.

19. Redeamus ad nos, ut possimus ascendere ad nos. *Ibid. cap.* 52, *in princ. pag.* 633.

Rentrons en nous-mêmes, afin de pouvoir nous élever jusqu'à nous.

20. Anima quæ amat, ascendit semper. *In Manuali, cap.* 24, *in fine, pag.* 550, *litt. D, tom.* 9.

L'âme qui a la charité s'élève toujours.

21. Ascendentibus sursum versus, primus actus dicitur animatio : secundus, sensus : tertius, ars ; quartus, virtus : quintus, tranquillitas : sextus, ingressio : septimus, contemplatio. *Pros.*

Pour les âmes qui s'élèvent vers le ciel, le premier pas s'appelle le réveil ; le second, le sentiment ; le troisième, l'art ; le quatrième, la vertu ; le cinquième, la tranquillité ; le sixième, l'entrée ; le septième, la contemplation.

22. Primus de corpore, secundus per corpus, tertius circa corpus, quartus ad animam, quintus in anima, sextus ad Deum, septimus apud Deum. *De Quantit. animæ, cap.* 35, *in princ. pag.* 433, *litt. A, tom.* 1.

Le premier pas se fait hors du corps ; le second, par le corps ; le troisième, autour du corps ; le quatrième, vers l'âme ; le cinquième, dans l'âme ; le sixième, vers Dieu ; le septième, en Dieu.

S. Bern. 23. Viscus quidam pravi desiderii et delectationis terrenæ volare non patitur mentem, et citius retrahit, si forte aliquando sublevetur. *Serm.* 2 *in vigilia Nativ. ante med. fol.* 10, *col.* 4, *M.*

La glu des mauvais désirs et des voluptés terrestres ne permet pas à l'âme de s'envoler, et si elle se soulève quelquefois, cette glu la fait retomber aussitôt.

24. O perversitas ! o abusio filiorum Adam ! quia cum ascendere difficillimum sit, descendere autem facillimum, ipsi et leviter ascendunt, et difficilius descendunt ; parati ad honores, et celsitudines graduum ecclesiasticorum, ipsis etiam angelicis humeris formidandos. *Serm.* 2 *de Ascens. prope finem, fol.* 40, *col.* 4, *K.*

O perversité, ô illusion des enfants d'Adam ! tandis qu'il est si difficile de s'élever et si facile de descendre, ils montent avec une extrême légèreté, et ils descendent avec beaucoup de peine, toujours prêts à s'emparer des honneurs et des dignités ecclésiastiques, dont le fardeau serait redoutable aux anges eux-mêmes.

25. Ascendimus velut duobus pedibus, meditatione et oratione : meditatio siquidem quid desit docet, oratio ne desit obtinet. *Serm. de S. Andrea, in fol.* 73, *col.* 2, *E.*

Nous avons deux pieds pour monter, la méditation et la prière ; la méditation nous fait voir ce qui nous manque, et la prière nous le fait obtenir.

26. Curramus sursum, non passibus corporis, sed affectibus, sed desideriis, sed suspiriis. *In Medit. cap.* 6, *ante medium, fol.* 323, *col.* 323, *litt. M.* S. Bern.

Elevons-nous rapidement, non par la marche corporelle, mais par nos affections, par nos désirs et par nos soupirs.

27. Non deficias, neque tepescas, ut gradum perfectionis possis ascendere, ad quem nonnisi multis laboribus pervenitur. *Pros.*

Ne vous arrêtez point, ne vous laissez pas aller à la tiédeur pour arriver au sommet de la perfection, car on n'y parvient que par de nombreux efforts.

28. Euge, euge, frater bone, initia transcende, et ad superiora tende.

Courage, courage, cher frère ; franchissez les premiers pas, et dirigez-vous vers les hauteurs.

29. De radice enim ad cacumen, festinanti liber patet ingressus. *De Ordine vitæ, post med. fol.* 366, *col.* 3, *I.*

Car, depuis la base jusqu'au sommet, la voie s'ouvre libre pour celui qui se hâte.

30. Contemplativi alii ascendunt, et corruunt ; alii rapiuntur, et descendunt. *In Sententiis, verb. Contemplativi, fol.* 53, *col.* 1, *A.*

Parmi les contemplatifs, les uns montent et tombent dans le précipice ; d'autres sont enlevés, et bientôt ils descendent.

31. Tanto altius se quisque noverit in virtutum gradibus ascendisse, quanto minus colloquiis humanis delectatur. *In* 2 *volum. de Passione, cap.* 27, *in fine, fol.* 68, *col.* 3, *G.*

Chacun reconnaîtra qu'il s'est élevé d'autant plus haut dans la vertu, qu'il trouve moins de charme dans le commerce des hommes.

32. Ascensus profecto arduus est, et cassus conatus absque Dei adjutorio. *Lib.* 5 *in Floribus, cap.* 2, *statim ab initio.*

La montée est certainement rude, et sans le secours de Dieu tous les efforts sont inutiles.

33. Per humilitatem ad sublimitatem ascendere, hæc est via, et non est alia præter ipsam : qui aliter vadit, cadit potius quam ascendit. *Serm.* 2 *de Ascensione, ante finem, fol.* 40, *col.* 4, *K.*

C'est par l'humilité qu'on s'élève à la perfection : c'est la voie, et il n'y en a point d'autre ; celui qui suit un autre chemin tombe plutôt qu'il ne monte.

34. Ascendere non potes, nisi descenderis. *Ibid.*

Vous ne pouvez pas vous élever, si vous n'avez commencé par vous abaisser.

35. Nemo repente fit summus : ascendendo, non volando apprehenditur summitas scalæ. *Serm. de S. Andrea, in fine, fol.* 73, *col.* 2, *F.*

Nul n'arrive tout d'un coup au sommet ; c'est par degrés successifs et non d'un seul vol qu'on arrive à la cime d'une échelle.

36. Si quis ad supremum exercitii spiritualis gradum pervenerit, aliquid ei de primi gradus imperfectione relinquitur, ut vix sibi primum videatur adeptus. *In primo volumine de qua-*

S. Bern. *tuor Modis orandi, ante med. fol.* 101, *col.* 3, *litt. I.*

Quand un homme est arrivé au degré le plus élevé des exercices spirituels, il lui reste toujours quelque chose des imperfections du premier pas, afin qu'il s'imagine avoir atteint à peine le premier degré.

37. Aut ascendas necesse est, aut descendas : si attentas stare, ruas necesse est. *Ep.* 91 *ad abb. Suessione congregatos, ante fin. fol.* 230, *col.* 1, *B.*

Il faut nécessairement ou que vous montiez ou que vous descendiez ; si vous prétendez rester stationnaire, vous ne pouvez manquer de tomber.

38. Rarissima avis in terris est, qui de gradu, quem forte in religione semel attigerit, vel parum ascendat. *Ep.* 76 *ad Richard. Fontanensem, circa med. fol.* 230, *col.* 3, *H.*

Le religieux qui s'élève tant soit peu au-dessus du degré de perfection, atteint dès le premier moment, est un oiseau des plus rares.

39. Cum ratio proficiendo in amorem, sursum ascendit, amanti et desideranti gratia condescendit. *De Vita solitar. ad fratres, post med. fol.* 319, *col.* 3, *G.*

Quand la raison s'élève en faisant des progrès dans la charité, la grâce condescend à son amour et à son désir.

S. Bonav. 40. Timendum est ascendentibus superbis : si enim in monte cœli stare non potuit angelus superbus, quomodo ascendere potest homo superbus ? *Serm.* 1 *dom.* 3 *Quadrag. in princ. pag.* 72, *col.* 1, *tom.* 3.

L'orgueilleux, quand il s'élève vers Dieu, doit avoir peur ; car si l'ange superbe ne put se maintenir au sommet du ciel, comment l'homme orgueilleux pourra-t-il y monter ?

41. Quantum ascenderunt mali per ambitionem in mundo, tantum descendant per damnationem in inferno. *Serm.* 4 *de Ascens. in fine, pag.* 125, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus les méchants se seront élevés dans le monde par l'ambition, plus ils descendront bas dans l'enfer par la damnation.

42. Paulatim ascendes, sed non paulatim descendes. *Ibid. etc.*

Vous monterez peu à peu, mais vous tomberez tout d'un coup.

43. Tanto in materialibus ascensus est altior, quanto id quod ascendit fuerit levius et purius : sic et in spiritualibus, tanto ascensus est altior, quanto quod ascendit, a terrena cupiditate est purius, et virtute gratiæ plenius. *Serm.* 4 *dom.* 4 *post Pentecost. ante med. pag.* 152, *col.* 2, *tom.* 3.

Les objets corporels s'élèvent d'autant plus haut qu'ils sont plus légers et plus déliés ; de même, dans l'ordre spirituel, on monte d'autant plus qu'on est plus dégagé des passions terrestres et plus rempli des dons de la grâce.

44. Ascendere debet homo :
- Ad veritatem per contemplationem ;
- Ad virtutem per conversationem ;
- Ad dignitatem per vocationem ;
- Ad immortalitatem per resurrectionem. *Ibid. Serm.* 2 *dom.* 16, *in princ. pag.* 188, *col.* 1. S. Bonav.

L'homme doit s'élever :
- A la vérité par la contemplation ;
- A la vertu par la pratique ;
- A la dignité par la vocation ;
- A l'immortalité par la résurrection.

45. Heu ! quam multi non ascensiones ad cœlum, sed descensiones in infernum disponunt : de vitio in vitium descendentes usque ad profundum inferni ! *Ibid. non procul a med. pag.* 188, *col.* 2.

Hélas ! combien y en a-t-il qui, au lieu de disposer des ascensions vers le ciel, se préparent des descentes vers l'enfer, tombant de vice en vice jusqu'au fond de l'abîme !

46. Heu ! multo jam plures dæmones quam angeli, scalam prælationis ascendunt. *Ibid. post med. sup. illud, Genes.* 28, *Scalam vidit Jacob, etc. pag.* 188, *col.* 2.

Hélas ! il y a bien plus de démons que d'anges qui montent les degrés de la prélature.

47. Per humilitatem ad sublimitatem ascenditur, nec est alia via præter ipsam : ergo descende, ut ascendas : humiliare, ut exalteris. *Serm.* 2 *omnium Sanctorum, ante med. pag.* 284, *col.* 2, *tom.* 3.

C'est par l'humilité qu'on s'élève à la perfection, et il n'y a pas d'autre chemin ; descendez donc pour monter, humiliez-vous pour être élevé.

48. Ascendere ad dignitates, non est aliud, quam sibi præcipitium præparare : et tanto magis, quanto ascenditur sublimius. *Serm.* 7 *de SS. Apostolis, post init. pag.* 303, *col.* 2, *tom.* 3.

Monter aux dignités, c'est se préparer un précipice certain ; et un précipice d'autant plus profond qu'on s'est élevé plus haut.

49. Sicut quanto quis plus ascendit, tanto (dum cadit) profundius ima petit : sic quanto quis amplius descendit, tanto amplius sursum tendit. *Serm.* 2 *et in ord.* 33, *post med. pag.* 146, *col.* 2, *tom.* 3.

De même que celui qui s'est élevé plus haut fait une chute plus profonde quand il vient à tomber, de même celui qui s'est abaissé davantage monte beaucoup plus haut.

50. Quando cor terrenarum cupiditatum pondere aggravatur, sursum minime ascendere potest. *In Medit. vitæ Christi, cap.* 44, *post init. pag.* 365, *col.* 2, *B*, *tom.* 6, *part.* 2.

Quand le cœur est appesanti sous le poids des passions terrestres, il lui est absolument impossible de s'élever vers le ciel.

51. Iter tuum, voluntas est : amando ascendis, negligendo descendis. *De* 7 *Itineribus, in prologo, dist.* 4, *in calce, p.* 138, *col* 1, *tom.* 7. Dionysius Carthus.

Votre route, c'est votre volonté ; c'est par l'amour que vous vous élevez, et par l'indifférence que vous tombez.

52. Nisi quis passionem Christi pro fundamento sibi constituerit : quanto altius ascende-

rit, tanto profundius se casurum noverit. *De Perf. charit. art.* 44, *in principio*, *fol.* 220, *pag.* 2.

Celui qui ne pose pas pour base de sa vertu la passion de Jésus-Christ, tombera d'autant plus bas qu'il s'était élevé plus haut; qu'il le sache bien!

Eus. Emiss. 53. In tenebris residemus, si promoveri cessamus. *Hom.* 1 *ad monachorum*, *in princ. apud Bibl. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 578, *col.* 2, *litt. G*, *edit. Coloniæ* 1618.

Nous demeurons dans les ténèbres, quand nous cessons d'avancer.

54. Si quotidie in cordibus nostris ponamus ascensus, nulla infirmitate, nulla ætate lassari possumus. *Ibid. Hom.* 3, *in fine*, *pag.* 581, *col.* 1, *D*.

Si chaque jour nous disposons des ascensions dans notre cœur, il n'y a point d'infirmité, il n'y a point d'âge qui puisse nous fatiguer.

Gloss. int. 55. Quamdiu in hoc sæculo sumus, et de Ægypto educimur, paulatim ascendimus. *Sup. Jeremiam*, *cap.* 2, *in illud*, *Qui ascendere nos fecit*, *col.* 591, *B*, *tom.* 4.

Tant que nous sommes en ce monde et que nous sortons de l'Egypte, nous nous élevons par degrés.

Gloss. ord. 56. Congrua ascensio est, cum prius est contemptus sæculi, cui dantur æterna: secundus gradus, est mansuetudo. *Pros.*

Une ascension est bien disposée, quand on commence par le mépris de ce monde, qui est le gage de l'éternité; le second degré, c'est la mansuétude.

57. Inde mores temperat mansuetudo, et non est mitis, qui prius pauper non fuerit.

La mansuétude adoucit les mœurs; on ne peut être doux, si l'on n'a pas commencé par être pauvre.

58. Impossibile est enim secundum gradum ascendere, nisi primum ascenderis. *Sup. Matth. cap.* 5, *col.* 99, *D*, *tom.* 5.

Car il est impossible d'atteindre au second degré, si l'on n'est déjà monté au premier.

Greg. Mag. 59. Frustra velociter currit, qui priusquam ad metas veniat deficit. *Lib.* 1 *Moral. cap.* 21, *in princ. num.* 41, *col.* 23, *C*, *tom.* 1.

C'est en vain que l'on court rapidement, si l'on s'arrête avant d'arriver au but.

60. In cœlum tanta ascensura creditur multitudo hominum, quanta multitudo remansit angelorum. *Hom.* 34 *in Evang. circa med. col.* 479, *litt. C*, *tom.* 2.

On pense qu'il montera au ciel un nombre d'hommes égal à celui des anges qui y sont demeurés.

61. Superiora amare, jam sursum ire est. *Lib.* 15 *Moral. cap.* 27, *in fine*, *col.* 510, *D*, *tom.* 1.

Aimer les choses du ciel, c'est déjà s'élever.

62. Nemo infima deserens, repente fit summus. *Ibid. lib.* 22, *cap.* 14, *num.* 20, *col.* 473, *D*, *prope init.*

Nul n'arrive tout d'un coup au sommet, en quittant la terre.

63. More viatorum nequaquam debemus aspicere, quantum jam iter egimus: sed quantum superest ut peragamus. *Ibid. lib.* 22, *cap.* 5, *post init. col.* 736, *D*. S. Greg. Mag.

Selon la coutume des voyageurs, nous ne devons pas considérer le chemin déjà parcouru, mais celui qu'il nous reste à parcourir.

64. Tutius ascendendo gradimur, si sic metimur ea quæ cernimus, ut etiam ea, quæ procedendo visuri sumus, percurrenda esse cogitemus. *In prolog. sup.* 1 *Reg. ante med. col.* 1202, *D*, *tom.* 2.

Notre ascension est plus sûre, si, en mesurant du regard ce que nous voyons, nous pensons qu'il nous faudra parcourir les nouveaux espaces que nous découvrions en avançant.

65. Humana mens sicut male elevata in infimis premitur, sic bene pressa in sublimibus levatur. *Lib.* 13 *Moral. cap.* 11, *in fine*, *col.* 444, *litt. A*, *tom.* 1.

De même que l'âme humaine est précipitée en bas quand elle s'élève sans sagesse, ainsi elle monte plus facilement vers la perfection quand elle est sagement déprimée.

66. Mœnia supernæ civitatis, nisi humiles non ascendunt. *Lib.* 17 *Moral. cap.* 17, *post med. col.* 576, *C*, *tom.* 1.

Il n'y a que les humbles qui franchissent les remparts de la cité divine.

67. Solerter est intuendum, quod et ascensuri in imo se esse considerant, et casuri semper in præcipiti stant. *Ibid. lib.* 29, *cap.* 9, *in fine*, *num.* 16, *col.* 779, *litt. C*.

Il est à remarquer que ceux qui doivent monter croient toujours être en bas, et que ceux qui doivent tomber se tiennent toujours au bord du précipice.

68. Curvum cor est, cum ima appetit: dirigitur, cum ad superna sublevatur. *Ibid. in med. col.* 820, *litt. B*.

Le cœur est recourbé quand il désire les choses d'en bas; il se redresse quand il soupire après les biens d'en haut.

69. Tanto magis corda hominum ascendere ad cœlestia invident, quanto se a cœlestibus per elationis suæ immunditiam profectos vident. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 25, *paulo ante finem*, *num.* 34, *col.* 54, *A*.

Le cœur de l'homme est d'autant plus désireux de s'élever vers les biens célestes, qu'il s'en voit plus éloigné par son orgueil et sa corruption.

70. Primus ascensionis gradus, est timor Domini: secundus, pietas: tertius, scientia: quartus, fortitudo: quintus, consilium: sextus, intellectus: septimus, sapientia. *Hom.* 19 *sup. Ezech. in med. in illud*, *Prov.* 9, *Initium sapientiæ timor Domini*, *col.* 268, *A*, *tom.* 2.

Le premier degré de l'ascension vers Dieu, c'est la crainte du Seigneur; le second, c'est la piété; le troisième, la science; le quatrième, la force; le cinquième, le conseil; le sixième, l'intelligence; le septième, la sagesse.

71. Pudeat terrena concupiscere, et dorsa mentium ascendentibus præbere. *Hom.* 31 *sup. Evang. ante finem*, *col.* 460, *B*, *tom.* 2.

Rougissons de convoiter les biens de la terre et de présenter le dos pour marche-pied à ceux qui veulent s'élever.

S. Greg. Mag. 72. Tanto quisque gravius corruit, quanto antequam caderet, in conspectu Dei altius ascendit. *In 7 Psalm Pœnitent. sup. Psalm, 4, vers. 3. paulo post init. col.* 567, *B, tom.* 2.

La chute de l'homme est d'autant plus profonde, qu'il s'était plus rapproché de la présence de Dieu avant de tomber.

73. Quo charitas benigne descendit ad infima, eo valenter recurrit ad summa. *In Registr. lib.* 1, *indict.* 9, *cap.* 14. *Epist.* 24 *ad Joan. episc. Constantinop. post med. col.* 654, *E, tom.* 2.

Plus la charité a mis de douceur à s'abaisser, plus elle aura d'ardeur pour s'élever.

74. Qui nititur ad altiora ascendere, quid agit nisi ut crescendo decrescat : et ascendendo exterius, interius ad profunda descendat? *Ibid. lib.* 7, *indict.* 2. *cap.* 110, *Epist.* 110 *ad Syagrium episc. post init. col.* 983, *C.*

Celui qui fait des efforts pour monter toujours plus haut, fait-il autre chose que de croître pour diminuer, et en montant extérieurement, ne descend-il pas intérieurement dans un abîme?

75. Ordinate ad ordines ascendendum est : nam casum appetit, qui ad summa loci fastigia postpositis gradibus, per abrupta quærit ascensum. *Ibid. post med. col.* 985, *litt. B.*

Il faut monter aux saints ordres régulièrement; car celui qui veut monter à l'ordre suprême sans observer les degrés et d'un seul coup, prépare sa ruine.

Haymo. 76. Facile corpus levabitur in alta cœlorum, si non premat spiritum sarcina peccatorum. *Serm.* 1 *de Ascens. in fine.*

Le corps s'élèvera facilement jusqu'à la hauteur du ciel, si l'esprit n'est courbé vers la terre sous le poids de ses péchés.

S. Hier. 77. Quanto sublimior ascensus est, tanto lapsus periculosior. *Tom.* 1, *Ep. ad Demetriad. ante med. pag.* 65, *litt. B.*

Plus l'ascension est sublime, plus la chute est dangereuse.

78. Tamdiu non relabimur retro, quamdiu ad priora contendimus : at ubi cœperimus stare, descendimus. *Pros.*

Nous ne reviendrons jamais en arrière, tant que nous regarderons devant nous; mais dès que nous voudrons nous arrêter, nous commencerons à descendre.

79. Nostrum non progredi, jam reverti est : si volumus non redire, currendum est. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriadem, ante finem, pag.* 24, *D.*

Pour nous, ne pas avancer, c'est reculer; si nous voulons ne pas revenir en arrière, il nous faut courir.

80. Curre, festina : curre, ut non negligas : festina, ut celerius comprehendas. *In Regula monachorum, cap.* 30, *in fine, pag.* 296, *A. tom.* 4.

Courez, hâtez-vous : courez, pour ne pas être négligent; hâtez-vous, pour toucher plus tôt le but.

81. Raro per gradus dignitatis ascendit homo, quin multo gravius non descendat. *In Regula monachorum, cap.* 15, *in med. pag.* 329, *B, tom.* 4. S. Hier.

Il est rare qu'un homme franchisse en s'élevant les degrés des honneurs, sans qu'il descende d'une manière désastreuse.

82. Grandis est difficultas de terris ad cœlestia conscendere; facilius ruimus, quam conscendimus : in ascendendo enim grandis labor est, grandis sudor. *Pros.*

Il très-difficile de s'élever de la terre aux choses du ciel; nous descendons avec plus de facilité que nous ne montons, car on ne monte pas sans de grandes fatigues et sans beaucoup de sueurs.

83. Si fuero in primo gradu, si in secundo, si in tertio, si in quarto, si in decimo : quid mihi prodest, nisi ad summum pervenero?

Que j'arrive au premier degré, ou au second, ou au troisième, ou au quatrième, ou au dixième, à quoi cela me sert-il, si je n'arrive pas au sommet?

84. Fac mihi scalam quindecim habere gradus; veni usque ad quartum decimum, nisi quintum decimum tenuero, quid mihi prodest quod ad quartum decimum veni?

Faites-moi un escalier de quinze marches; je monte jusqu'à la quatorzième : si je n'atteins pas la quinzième, à quoi me servira d'en avoir franchi quatorze?

85. Et si ad quintum decimum venero, et corruero : major ascensus, major ruina est.

Et si j'atteins la quinzième, et qu'alors je tombe en bas, ma chute sera d'autant plus profonde que j'étais monté plus haut.

86. Jejunium, primus gradus est ascensus : et non statim putemus, quod si jejunaverimus, conscendamus ad regna cœlorum : jejunia nos ducunt, sed sine jejuniis non conscendimus ad regna cœlorum : sola non prosunt, cum aliis prosunt.

Le jeûne est le premier degré de l'ascension : ne pensons pas, dès que nous avons jeûné, que nous allons atteindre au royaume des cieux. Les jeûnes nous poussent : sans eux, nous ne pouvons pas monter au ciel; mais ils ne nous sauvent pas seuls : il faut, pour nous être utiles, qu'ils soient unis aux autres vertus.

87. Secundus gradus ascensionis est, sæculo renuntiare, nihil de sæculo quærere, terrena contemnere : nihil est, solum terrena dimittere, sed et vitia animæ dimittere, grande est.

Le second degré de l'ascension consiste à renoncer au siècle, à ne rien désirer du siècle, à mépriser les biens de la terre. Sacrifier les biens du monde, c'est peu de chose; ce qui est beaucoup, c'est de renoncer à ses défauts intérieurs.

88. Si jejunavero (hoc est, si fuero in primo gradu) si dimisero possessiones (hoc est, si fuero in secundo gradu) quid mihi prodest, si rixosus sum, si iracundus sum, si detractor sum, si invidus sum?

Si je jeûne (c'est-à-dire si je suis arrivé au premier degré), si je renonce à mes biens (c'est-à-dire si je suis au second degré), à quoi cela me sert-il, si je suis querelleur, colère, médisant, envieux?

89. Arduus ascensus est, difficilis est, desperatio nascitur : noli desperare (o homo) in

S. Hier. quinto decimo gradu, Dominus supra est, intuetur te, dat auxilium.

La montée est rude, elle est difficile, on désespère bien vite. O homme, ne désespère pas au quinzième degré : Dieu est au-dessus, il te regarde, il te présente son aide.

90. Si in primo gradu es, et videtur tibi grande esse spatium inter primum et quintum decimum : noli respicere gradum, sed cœlum aspice.

Si tu n'es qu'au premier degré, et que la distance te paraisse longue entre ce degré et ce quinzième, ne regarde point l'échelle, mais regarde le ciel.

91. Dominus incurvavit se propter te, humiliavit se, securus ascende. *S. Hieronym. sup. Psal.* 149, *expos.* 2, *in fine commentarii, vers.* 1, *Ad Dominum cum tribularer clamavi, etc. pag.* 215, *A*, *B et C*, *tom.* 8.

Dieu s'est incliné vers vous, il s'est humilié, pour que vous montiez plus sûrement.

92. Sunt quidam, qui dum volunt terminos excedere, et ad alta volitare, in ima merguntur. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 6, *can.* 5. *num.* 49, *sup. illud, Respicite volatilia, etc. pag.* 22, *B*, *tom.* 9.

Il y en a qui, en voulant dépasser les bornes et s'envoler très-haut, tombent dans l'abîme.

93. Nisi parva fuerint, magna eminere non possunt : ad summa non scandimus, nisi per ima gradiamur. *Post init. prœmii sup. Epist. ad Ephes. pag.* 202, *B*, *tom.* 9.

S'il n'y avait pas de petites choses, les grandes ne ressortiraient pas ; nous n'arrivons aux hauteurs qu'en passant par les régions inférieures.

94. Magna gloria est, de imis ad summa scandere, de nihilo ad maximum pervenire, de limo ad cœlum, de servitute ad regnum : *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 5, *in illud, Non solum autem, sed et gloriamur, pag.* 275, *litt. B*, *tom.* 9.

C'est une grande gloire de monter de l'abîme au sommet, du néant à la grandeur, du limon au ciel, de l'esclavage à la royauté.

Hugo S. Victore. 95. Si ascendere nosti per devotionem mentis, scias et descendere per exercitium boni operis : si nescis descendere, nescis conscendere. *Sup. Psal.* 128, *cap.* 72, *post med. pag.* 53, *A*, *tom.* 1.

Si vous savez vous élever par la dévotion de l'esprit, sachez aussi vous abaisser par la pratique des bonnes œuvres ; si vous ne savez pas vous abaisser, vous ne savez pas monter.

96. Quanto altior est ascensus, tanto periculosior est casus. *Pros.*

Plus on monte haut, plus la chute est dangereuse.

97. Omnis superbus tanto in imo est, quanto in altum se erigit.

L'orgueilleux est d'autant plus bas qu'il se dit plus haut.

98. Tantoque profundius labitur, quanto excelsius elevatur. *In Regul. D. August. cap.* 2, *ante med. pag.* 6, *G*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Et il tombe d'autant plus bas qu'il s'était élevé plus haut.

99. Sicut per ascensus musicæ, frangis et elevas vocem : sic per ascensus et descensus virtutum, frangas et eleves mentem. *Pros.*

De même qu'en montant les gammes de la musique vous rompez et vous élevez la voix, de même, par l'ascension et la descente des vertus, vous rompez et vous élevez votre âme.

100. Frangas, descendens ad compassionem proximi : eleves ascendens ad contemplationem Dei. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, cap.* 22, *circa med. pag.* 52, *litt. G*, *tom.* 2.

Rompez votre âme, en vous abaissant à la compassion pour le prochain ; élevez-la, en montant à la contemplation.

101. Quanto plus quis ascenderit, tanto perfectior erit. *Lib.* 5 *Didasc. cap.* 9, *paulo post init. pag.* 24, *D*, *tom.* 3.

Plus on s'élève et plus on est parfait.

102. Cum ascendendi semper sit voluntas, descendere tamen aliquando cogit necessitas. *Ibid. in fine, pag.* 24, *litt. F.*

Quoiqu'on ait toujours la volonté de s'élever, la nécessité force quelquefois de descendre.

103. Ascendis cum diligis, sursum pergis in charitate, quia charitas sursum ducit. *Pros.*

Vous montez quand vous aimez ; vous vous élevez par la charité, parce que la charité porte toujours en haut.

104. Ascende ergo, dum potes, quantum potes ; nunquam nimis potes, ubi nunquam potes totum tuum. *De Sacrament. lib.* 2, *part.* 13, *cap.* 8, *ante finem, pag.* 489, *A et B*, *tom.* 3.

Montez donc autant que possible, tandis que vous le pouvez ; vous ne pourrez jamais trop, puisque vous ne pouvez jamais arriver au sommet.

105. Christi imitatores quanto descendunt ad vilia et aspera, tanto ascendunt ad gloriam et delicias paradisi. *Sup. Genesis, cap.* 28, *fol.* 38, *col.* 3, *Mystice*, *tom.* 1. Hugo Card.

Plus les imitateurs du Christ s'abaissent aux choses viles et pénibles, plus ils s'élèvent vers la gloire et les délices du paradis.

106. Tota vita justorum est ascensus, et tota vita impiorum descensus est. *Sup.* 1 *Reg. cap.* 1, *in illud, Et ascendebat, etc. fol.* 219, *col.* 4, *Moral. tom.* 1.

La vie des justes n'est qu'une ascension, et celle des impies n'est qu'une chute.

107. Sicut in cœlo sunt sex signa, per quæ ascendit sol, et sex per quæ descendit : sic in quolibet viro (præcipue spirituali) debent esse sex gradus, quibus ascendat ad Deum, et sex quibus ad sui cognitionem descendat. *Pros.*

De même qu'au firmament le soleil parcourt six signes en montant et six en descendant, de même chaque homme, et principalement l'homme spirituel, doit parcourir six degrés pour monter à Dieu et six degrés pour descendre à la connaissance de soi-même.

Hugo Card. 108. Sex gradus, quibus ad Deum ascenditur:
- Primus, est exprobratio peccati;
- Secundus, est fletus;
- Tertius, est amaritudo pœnitentiæ;
- Quartus, est cautela peccati, ac resistentia;
- Quintus, est indignatio contra peccatum;
- Sextus, est charitas proximi.

Voici les six degrés pour s'élever vers Dieu:
- Le premier consiste à se reprocher ses péchés;
- Le second, ce sont les larmes;
- Le troisième, c'est l'amertume de la pénitence;
- Le quatrième, c'est la précaution et la résistance contre le péché;
- Le cinquième, c'est l'indignation contre le péché;
- Le sixième, c'est l'amour du prochain.

109. Sex gradibus, descenditur ad sui cognitionem:
- Primus, est consideratio sui;
- Secundus, est repressio pravorum motuum;
- Tertius, est consideratio propriæ infecunditatis;
- Quartus, est ponderatio peccatorum, et beneficiorum Dei;
- Quintus, est remorsus conscientiæ;
- Sextus, est consideratio naturalium defectuum. *Sup. Ps.* 18, *fol.* 40. *col.* 2. *tom.* 2.

Voici les six degrés pour arriver à la connaissance de soi-même:
- Le premier est l'étude de soi-même;
- Le second est la répression des mouvements criminels;
- Le troisième, c'est la considération de sa propre stérilité;
- Le quatrième, c'est la comparaison de ses péchés avec les bienfaits de Dieu;
- Le cinquième, c'est le remords de la conscience;
- Le sixième, c'est la considération de ses défauts naturels.

S. Joan. Chr. 110. Quanto major es, tanto magis submitte teipsum: et cum ascenderis in altum, opus est ut tibi prospicias ne cadas. *Hom.* 4 *de Verb. Isaiæ. post med. col.* 824, *C, tom.* 1.

Plus vous êtes grand, plus il faut vous humilier; et quand vous êtes arrivé bien haut, vous devez prendre garde de ne pas tomber.

111. Festina quo tendis, quo properas perveni, currentis gressus non retrahat inimicus. *Pros.*

Hatez-vous vers votre but, arrivez au terme; que l'ennemi ne retarde pas l'élan de votre course.

112. Veloces sequere, tardiores attrahe, pigros desere, fortiores fortiter imitare. *Serm.* 1 *de Fide, Spe et Charitate, circa med. col.* 984, *C, tom.* 3.

Suivez ceux qui sont agiles, attirez ceux qui sont lents, abandonnez les paresseux, imitez courageusement les courageux.

113. Nemo repente fit summus, sed a minimis quisque inchoat, ut ad majora perveniat. *Et habetur apud D. Antonin. part.* 4, *in prol. post init. fol.* 2, *col.* 2.

Nul n'arrive tout d'un coup au sommet; mais on commence toujours par les petites choses pour s'élever aux plus grandes.

114. Grandes sudores perpetimur, ut ad cœlum conscendere valeamus. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 36, *sent.* 1, *pag.* 653, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Nous répandons beaucoup de sueurs pour monter jusqu'au ciel.

115. Sæpe mens ad summa ab imis erigitur, et sæpe a summis ad infima pondere carnis inclinata reflectitur. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 15, *sent.* 11, *pag.* 672, *col.* 1.

L'âme s'élève souvent de l'abîme aux plus hauts sommets, et du soumet elle retombe dans l'abîme, entraînée par le poids de la chair.

116. Hæc est ascendendi via regia, ut quicunque ad superiora ascendit, sua non negligat interiora. *Pros.* S. Laur. Just

La vie royale pour s'élever aux biens d'en haut, c'est de ne pas négliger l'intérieur.

117. Ab exterioribus ad interiora redeat, ut ab interioribus ad superiora conscendat.

Il faut passer de l'extérieur au dedans, afin de s'élever de l'intérieur aux régions supérieures.

118. Ad superiora mens via est, in superioribus vero perpetua pax, imperturbabilis requies, et diuturna tranquillitas.

L'âme est la voie pour s'élever, et, dans les régions supérieures, on trouve une paix éternelle, un repos inaltérable, une tranquillité sans fin.

119. Assuescat ergo habitare in se, qui vult ascendere supra se. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 22, *circa med. pag.* 202, *col.* 1, *C.*

Il faut donc s'accoutumer à la vie intérieure, quand on veut s'élever au-dessus de soi-même.

120. Ascensionis initium est, ut relinquas tua, quo quietus tecum habites *Part.* 2 *Serm. de S. Bartholom. ante med. pag.* 435, *col.* 2, *B.*

Le commencement de l'ascension consiste à abandonner ce qu'on possède, afin de vivre tranquille en soi-même.

121. Ad cœlestis Jerusalem non ascendunt consortium, nisi qui toto corde profitentur non proprii operis, sed divini esse muneris quod ascendunt. *Sent.* 31, *apud D. August. in fine, tom.* 3, *pag.* 745, *litt. A.* S. Prosper.

On n'arrive pas aux demeures de la céleste Jérusalem, à moins que l'on ne reconnaisse de tout son cœur qu'on doit ses progrès, non à ses propres œuvres, mais à la grâce de Dieu.

122. Ascendat humana ignorantia per fidem, ut mereatur fides videre quod credit. *Ibid. sent.* 387, *pag.* 766, *litt. D.*

Il faut que l'ignorance humaine s'élève par la foi, afin que la foi mérite de voir ce qu'elle a cru.

123. Congruus ordo ascendendi ad Deum est, ab inferioribus studiis ad potiora tendere, et rursus ad pristinam infirmitatem humiliter se reflectere. *Serm.* 2 *ad fratr. divis.* 2, *pag.* 148, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

L'ordre convenable pour monter jusqu'à Dieu, c'est de s'élever des degrés inférieurs aux vertus plus sublimes, et de redescendre ensuite par l'humilité à son infirmité primitive.

Valerian. 124. Nunquam ille bene iter ardui montis aggreditur, cui desperatio dominatur. *Hom.* 3 *de arcta Vita, circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 478, *col.* 2, *A.*

On n'entreprend jamais comme il faut l'ascension d'une montagne escarpée, quand on désespère dès le commencement.

Vitis Patr. 125. Arbor vitæ est in excelso, et ascendit ad eam humilitas. *Lib.* 5, *libello* 15 *de Humil. num.* 49, *pag.* 626, *col.* 1.

L'arbre de la vie est sur les hautes cimes, et c'est l'humilité qui monte jusqu'à lui.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 126. Est ad virtutem multus ascensus, ut is gloria maxime excellat, qui virtute plurimum præstat. *Orat.* 31 *pro Plancio, post med. col.* 633, *G, num.* 60, *tom.* 2.

L'ascension à la vertu est longue, afin qu'on soit d'autant plus élevé en gloire qu'on est plus avancé dans la vertu.

Seneca. 127. Subsilire in cœlum, ex angulo licet. *Epist.* 31, *in fine, pag.* 583, *tom.* 2.

On peut s'élancer vers le ciel du coin le plus obscur.

128. Vigilandum est; nisi properamus, relinquimur. *Epist.* 108, *post med. pag.* 834, *tom.* 2.

Il faut être vigilant; si nous ne marchons vite, nous sommes abandonnés.

ASCENDERE IN COELUM IN GENERE

(Monter au ciel en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis nostrum valet ad cœlum ascendere? *Deut.* 30, *v.* 12.

Qui de nous peut monter au ciel?

2. Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus, et mundo corde, etc. *Ps.* 23, *v.* 3-4.

Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui s'arrêtera dans son lieu saint? Celui dont les mains sont innocentes et dont le cœur est pur.

3. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos. *Ps.* 106, *v.* 26.

Ils montent jusqu'au ciel et descendent jusqu'au fond des abîmes.

4. Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades. *Ps.* 138, *v.* 7.

Si je monte dans le ciel, vous y faites votre demeure; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

5. Quis novit, si spiritus filiorum Adam ascendat sursum? *Eccli.* 3, *v.* 21.

Qui connaît si l'âme des enfants d'Adam monte en haut?

6. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi? etc. *Cant.* 3, *v.* 6.

Quelle est celle-ci qui monte par le désert comme une petite vapeur?

7. Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens; pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? *Ibid.* 6, *v.* 9.

Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se lève, qui est belle comme la lune et éclatante comme le soleil, et qui est terrible comme une armée rangée en bataille?

8. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum? *Ibid.* 8, *v.* 5.

Quelle est celle-ci qui monte du désert, remplie de délices, appuyée sur son bien-aimé?

9. Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris? etc. qui dicebas in corde tuo: In cœlum conscendam. *Pros. Isa.* 14, *v.* 12.

Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui paraissais si brillant au point du jour, toi qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel?

10. Super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis. *V.* 13.

J'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'alliance, aux côtés de l'aquilon.

11. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo. *V.* 14.

Je m'élèverai au-dessus des nuées les plus élevées, et je serai semblable au Très-Haut.

ASCENDERE CHRISTI IN COELUM

(Monter au ciel en parlant du Christ).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Domine Dominus noster, elevata est magnificentia tua super cœlos. *Psal.* 8, *v.* 1 *et* 2.

Seigneur notre Seigneur, votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

2. Ascendit super cherubim, et volavit, volavit super pennas ventorum. *Ibid.* 17, *v.* 12.

Il monta sur les chérubins, et il prit son vol, et il vola sur les ailes des vents.

3. Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. *Ibid.* 23, *v.* 7.

Levez vos portes, ô princes, et vous, portes éternelles, ouvrez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

4. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ. *Ibid.* 46, *v.* 5.

Dieu est monté au milieu de la joie, et le Seigneur au bruit des trompettes.

5. Iter facite ei, qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi. *Ibid.* 67, *v.* 4.

Préparez le chemin à Celui qui monte vers le couchant; le Seigneur est son nom.

6. Ascendisti in altum, accepisti captivitatem, accepisti dona in hominibus. *Ibid. v.* 19.

Vous êtes monté en haut; vous avez pris des captifs, et vous avez fait des présents aux hommes.

7. Psallite Deo, qui ascendit super cœlum cœli ad orientem. *Ibid. v.* 36.

Faites retentir des cantiques à la gloire de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'orient.

8. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur. *Ibid.* 102, *v.* 19.

Le Seigneur a préparé son trône dans le ciel, et toutes choses seront assujéties à son empire.

9. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. *Ibid.* 131, *v.* 8.

Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans le lieu de votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

10. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. *Isa.* 63, *v.* 1.

Qui est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec des habits teints de sang? Quel est cet homme beau dans sa parure et qui marche avec tant de majesté?

11. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam: Dominus nomen ejus. *Amos* 9, *v.* 6.

Il élève dans les cieux les marches de son trône; le Seigneur est son nom.

12. Dominus Jesus postquam locutus est discipulis suis, assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. *Marc.* 16, *v.* 19.

Le Seigneur Jésus, après avoir parlé à ses disciples, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu.

13. Dum Jesus benediceret discipulis suis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum. *Luc.* 24, *v.* 51.

Jésus, bénissant ses disciples, se sépara d'eux, et il fut enlevé au ciel.

14. Nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo. *Joan.* 3, *v.* 13.

Personne n'est monté au ciel, sinon Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel.

15. Expedit vobis, ut ego vadam: si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos: si autem abiero, mittam eum ad vos. *Ibid.* 16, *v.* 7.

Il vous importe que je m'en aille; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

16. Modicum, et non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem. *Ibid. v.* 16.

Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père.

17. Exivi a Patre, et veni in mundum: iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. *Ibid. v.* 28.

Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père.

18. Dicit ei Jesus: Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum. *Pros. Ib.* 20, *v.* 17.

Jésus lui dit: Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

19. Vade autem ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum. *Ibid.*

Mais allez vers mes frères, et dites-leur: Je monte vers mon Père et le vôtre.

20. Videntibus discipulis elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum. *Pros. Act.* 1, *v.* 9.

Ses disciples le virent s'élever, et une nuée l'enleva à leurs yeux.

21. Cumque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis, qui dixerunt: *V.* 10.

Et comme ils le contemplaient montant vers le ciel, voilà que deux hommes revêtus de vêtements blancs se présentèrent à leurs yeux, et leur dirent:

22. Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum. *V.* 11.

Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous là, regardant le ciel? Le Jésus qui du milieu de vous s'est élevé dans le ciel viendra ainsi que vous l'avez vu y monter.

23. Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. *Pros. Ephes.* 4, *v.* 8.

Etant monté en haut, il a mené avec lui une multitude de captifs, et il a répandu ses dons sur les hommes.

24. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum, et in inferiores partes terræ? *V.* 9.

Mais pourquoi est-il dit qu'il est monté au ciel, sinon parce qu'il en était descendu auparavant, et que son âme était allée jusque dans les parties les plus basses de la terre?

25. Qui descendit ipse est, et qui ascendet super omnes cœlos, ut impleret omnia. *V.* 10.

Celui qui est ainsi descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

26. Profectus est in cœlum subjectis sibi angelis, et potestatibus, et virtutibus. 1 *Petr.* 3, *in calce.*

Il est monté au ciel; les anges, les dominations et les puissances lui sont assujétis.

ASCENSIO CHRISTI

(Ascension du Christ).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Sicut aquila humilia deserit, alta petit, cœlorum vicina conscendit: ita et Salvator humilia inferni deseruit, paradisi altiora petiit, S. Ambr.

S. Ambr. cœlorum fastigia penetravit. *Serm.* 20, *in med. col.* 757, *litt. B*, *tom.* 3.

De même que l'aigle abandonne les bas lieux, s'élève dans les airs, monte jusqu'aux régions voisines du ciel, de même le Sauveur a abandonné les profondeurs de l'enfer, s'est élevé jusqu'aux hauteurs du paradis, et a pénétré jusqu'aux sommets les plus élevés du ciel.

2. Non solum fidem firmat, sed etiam devotionem acuit, quod Christus vulnera suscepta pro nobis cœlo inferre maluit, abolere noluit, ut Deo Patri nostræ pretia libertatis ostenderet. *Lib.* 10 *sup. Luc. cap.* 24, *in illud, Palpate et videte*, *col.* 1798, *A*, *tom.* 5.

Non seulement il affermit la foi, mais il excite la dévotion. Le Christ a voulu porter dans le ciel les plaies qu'il a reçues pour nous; il n'a pas voulu les effacer, afin de pouvoir montrer à son Père la rançon de notre liberté.

S. Aug. 3. Qui descendit, ait apostolus, ipse est et qui ascendit: quis est qui descendit? Deus homo: quis est qui ascendit? idem ipse Deus homo. *Pros.*

Celui qui est descendu, dit l'apôtre, est le même qui s'est élevé. Quel est celui qui est descendu? L'Homme-Dieu. Quel est celui qui s'est élevé? C'est le même, l'Homme-Dieu.

4. Quod pro te suscepit, levavit in cœlum, terrenumque corpus fecit cœleste.

Il a porté au ciel ce qu'il a pris pour vous; il a fait d'un corps terrestre un corps céleste.

5. Regnat homo jam susceptus a Christo, ad dexteram Patris sedens: et ut sui ab illo regnum accipiant, vocat, invitat, hortatur. *Lib.* 4 *de Symbolo*, *cap.* 7, *pag.* 781, *B*, *tom.* 9.

L'humanité revêtue par le Christ règne déjà, assise à la droite du Père; et afin que ses disciples obtiennent de lui le royaume, il les appelle, il les exhorte, il les presse.

6. Ascendamus cum Christo interim corde, cum dies ejus promissus advenerit, sequemur et corpore. *Serm.* 2 *de Ascens. et in ord.* 175, *in princ. pag.* 698, *D*, *tom.* 10.

Montons provisoirement de cœur avec Jésus-Christ; quand le jour de ses promesses arrivera, nous le suivrons avec nos corps.

7. Venit Christus, complentur in ejus ortu, vita, dictis, factis, passionibus, morte, resurrectione, ascensione, omnia præconia prophetarum. *Epist.* 3 *ad Volusian. pag.* 9, *A*, *tom.* 2.

Le Christ est venu; tous les oracles des prophètes se sont accomplis dans sa naissance, dans sa vie, dans ses discours, dans ses actions, dans sa passion, dans sa mort, dans sa résurrection, dans son ascension.

8. Ubi et quomodo sit in cœlo corpus dominicum curiosissimum et supervacaneum est quærere; tantummodo in cœlo esse credendum est. *De Fide et Symbolo*, *cap.* 6, *in fine*, *pag.* 102, *C*, *tom.* 3.

C'est une vaine curiosité de rechercher où et comment le corps de Jésus-Christ est dans le ciel; il faut se contenter de croire qu'il y est.

9. Dominus ascendit in cœlum, corpus autem non ascendit, sed levatum est in cœlum illo levante, qui ascendit. *De Agone christiano*, *cap.* 25, *in med. pag.* 548, *C*, *tom.* 3.

Le Seigneur est monté au ciel; son corps n'est pas monté, mais il a été enlevé au ciel par celui qui y montait.

10. Solus Christus sine corruptione implevit uterum Matris, quia solus pro nobis super cœlos ascendit, ut sederet ad dexteram Patris. *Serm.* 2 *in vigil. Nativit. qui est.* 4 *in ord. ante med. pag.* 395, *A*, *tom.* 10. S. Aug.

Le Christ est entré dans le sein de sa Mère sans altérer sa virginité, de même qu'il s'est élevé seul dans le ciel pour nous et qu'il est assis à la droite du Père.

11. Resurrectio Domini, spes nostra est: ascensio Domini, glorificatio nostra est. *Serm.* 2 *de Ascens. et in ord.* 175, *ante med. pag.* 699, *A*, *tom.* 10.

La résurrection du Seigneur est notre espérance; son ascension est notre glorification.

12. Dominus Jesus Christus, dum humanam conditionem sideribus importavit, credentibus cœlum patere posse monstravit: et dum victorem mortis in cœlestia elevavit, victoribus quo sequantur ostendit. *Ibid. Serm.* 3, *et in ord.* 176, *in princ. pag.* 699, *B*.

Quand le Seigneur Jésus-Christ a porté dans le ciel la nature humaine, il a montré que le ciel n'était pas inaccessible aux croyants; et quand le vainqueur de la mort s'est élevé, jusque là, il a montré à tous les vainqueurs le chemin qu'ils doivent suivre.

13. Ascensio Domini catholicæ fidei confirmatio fuit, ut securi in posterum crederemus miraculi, illius donum, cujus jam in præsenti percepissemus effectum. *Ibid.*

L'ascension du Seigneur fut la confirmation de la foi catholique, afin que dans la suite notre foi dans les miracles fût sûre, après en avoir vu les effets dans ce grand jour.

14. Dum audis elevatum, agnosce militiæ cœlestis obsequium, non auxilium: servitium, non subsidium: ministerium, non adjutorium. *Ibid.*

Quand on dit qu'il a été élevé, reconnaissez là la soumission de la milice céleste, et non le besoin de son aide; son service, et non son secours; son ministère, et non son appui.

15. Nos Christi mors vivificavit, nos resurrectio erexit, nos ascensio consecravit. *Ibid. ante finem*, *pag.* 700, *litt. C*.

La mort du Christ nous a donné la vie, sa résurrection nous a relevés, son ascension nous a consacrés.

16. Triformis est ascensus Domini:
- Victoriosus, quo ascendit super occasum;
- Speciosus, quo ascendit super cœlos cœlorum;
- Gloriosus, quo ascendit super pennas ventorum. *In Sententiis. cap. Triformis*, *fol.* 131, *col.* 3, *litt. I.* S. Bern.

Le Christ, dans son ascension, déploie trois qualités:
- Il est victorieux, parce qu'il s'élève au-dessus du couchant;
- Il est beau, parce qu'il s'élève au-dessus du ciel des cieux;
- Il est glorieux, parce qu'il s'élève sur les ailes des vents.

17. Ascendit Deus Judæis insultantibus, dæmonibus trepidantibus, angelis jubilantibus, apostolis admirantibus. *Serm.* 4 *de Ascens. in* S. Bonav.

S. Bonav. *princ. sup. illud, Psal. 46, Ascendit Deus in jubilatione, pag. 124, col. 2, tom. 3.*

A l'ascension de Jésus-Christ, les Juifs blasphémaient, les démons tremblaient, les anges étaient dans l'allégresse et les apôtres dans l'admiration.

18. Ascendit Christus Potenter, Patenter, Gaudenter, Decenter, Clementer. *Lib. 4 Comp. Theolog. verit. cap. 24, ante fin. pag. 751, col. 1, B, tom. 7.*

Jésus-Christ a fait son ascension Avec puissance, Avec éclat, Avec allégresse, Avec majesté, Avec douceur.

S. Clem. Alex. 19. Pulcherrimum est Patri spectaculum, Filius æternus victor. *In Orat. adhort. ad gentes, circa finem, fol. 16, pag. 1, A.*

C'est pour le Père un bien beau spectacle de voir son Fils vainqueur éternel.

S. Cyrill Hier. 20. Cum potentiæ cursum perfecisset Jesus, et homines a peccatis redemisset, ascendit rursus in cœlos nube ipsum suscipiente: et angeli quidem ascendenti assistebant, apostoli vero aspiciebant. *Cat. 4 de Ascens. in princ. pag. 404, col. 2, C, tom. 4, apud Bibl. Patr.*

Quand Jésus-Christ eut accompli l'œuvre de sa puissance et qu'il eut racheté les hommes de leurs péchés, porté sur une nuée, il s'éleva vers le ciel; les anges lui faisaient cortége, et les apôtres le contemplaient, ravis d'admiration.

S. Cyprian. 21. Non manufacto vehiculo, nec auxiliaribus carpentis, non vectoribus angelis evectus est Christus; sed naturæ divinæ propria usus virtute, carnem cœlo intulit, et corpus glorificatum Patris conspectibus præsentavit. *De Ascensione Christi, cap. 3, ante med. pag. 486, col. 2, tom. 3.*

Ce n'est pas sur un char fait de main d'homme, ni à l'aide d'échafaudages, ni traîné par les anges, que Jésus-Christ s'éleva; mais c'est par la propre puissance de sa nature divine qu'il alla placer sa chair sacrée dans le ciel et exposer aux regards de son Père son corps couvert de gloire.

S. Cyprian. et S. Hier. 22. Ascendit Christus ad cœlos, non ubi Verbum Deus ante non fuerat, quippe qui erat semper in cœlis, et manebat in Patre, sed ubi Verbum caro factum ante non sederat. *Exp. sup. Symb. apost. cap. 18, post init. in illud, Ascendit ad cœlos, etc. pag. 555, col. 1, tom. 3, et S. Hieron. Ep. 18 ad Rufin. tom. 4, pag. 111, A.*

Jésus-Christ monte au ciel, non que le Verbe-Dieu n'y eût été auparavant, puisqu'il était au ciel et qu'il y résidait dans son Pere; mais c'est que le Verbe fait chair n'y avait pas encore pris place.

S. Eus. Emiss. 23. Ascensio Domini, catholicæ fidei confirmatio fuit. *Homil. 2 de Ascens. in princ. apud Bibl. Patr. tom 5, part. 1, pag. 751, col. 1, D.*

L'ascension du Seigneur a été la confirmation de la foi catholique.

24. Christus moriendo docuit mortem non metui: resurgendo, docuit de vita confidi: ascendendo docuit de cœlestis patriæ hæreditate gloriari. *Lib. 27 Mor. cap. 8, circa med. col. 908, B, tom. 1.* S. Greg. Mag.

En mourant, Jésus-Christ nous a appris à ne pas craindre la mort; en ressuscitant, il nous a appris à croire à la vie éternelle; en montant au ciel, il nous a appris à nous glorifier de cet héritage qu'il nous a acquis dans la céleste patrie.

25. Redemptor noster moriendo mortem superavit, eamque resurgendo consumpsit, et resurrectionis suæ gloriam ascendendo declaravit. *Hom. 29 sup. Evang. circa med. in illud Marci ultimo, Assumptus est in cœlum, col. 446, C, tom. 2.*

Par sa mort, notre Rédempteur a triomphé de la mort; par sa résurrection, il l'a détruite, et par son ascension, il a manifesté la gloire de sa résurrection.

26. Elias legitur in curru ascendisse, ut videlicet aperte demonstraretur, quia homo purus adjutorio indigebat alieno. *Pros.*

On sait qu'Elie fut porté au ciel sur un char, pour nous montrer clairement que l'homme, tel qu'il est par lui-même, avait besoin d'un secours.

27. Redemptor autem noster non curru, non angelis sublevatus legitur: quia is qui fecerat omnia super omnia sua virtute ferebatur.

Pour notre Sauveur, ce n'est pas sur un char, ni porté sur les ailes des anges; car Celui par qui toutes choses avaient été faites était porté par sa toute-puissance au-dessus de toutes choses.

28. Illo etenim revertebatur, ubi erat: et inde redibat, ubi remanebat.

Il rentrait, en effet, dans la demeure où il n'avait pas cessé d'être, et il s'en retournait d'un lieu qu'il n'abandonnait pas.

29. Quia cum per humanitatem ascenderet in cœlum, per divinitatem suam, et terram pariter continebat et cœlum. *Ibid. ut ante, D.*

Car si, par son humanité, il montait au ciel, il ne laissait pas, par sa divinité, de remplir le ciel et la terre.

30. Christus homo nascendo, vitulus moriendo, leo resurgendo, aquila ad cœlos ascendendo factus est. *Lib. 31 Mor. cap. 19, ante med. col. 1086, B, tom. 1, et Hom. 4 sup. Ezech. paulo post init. col. 90, B, tom. 2.*

Jésus-Christ, dans sa naissance, s'est montré un homme; dans sa mort, un tendre agneau; dans sa résurrection, il a été semblable à un lion; dans son ascension, il s'est élevé comme l'aigle vers le ciel.

31. Nascente Domino, videbatur divinitas humiliata: ascendente vero Domino, est humanitas exaltata. *Prosec.*

A la naissance du Sauveur, sa divinité semblait abaissée; mais, au jour de son ascension, c'est son humanité qui a été exaltée.

32. In nativitate sua apparuit Deus humilis: in ascensione sua, ostensus est homo sublimis. *Hom. 29 sup. Evang. post med. col. 448, A, tom. 2.*

Dans la naissance du Sauveur, c'est un Dieu qui se montre humilié; mais, dans son ascension, c'est un homme qui se montre plein de majesté.

S. Greg. Mag. 33. Vultis Christi saltus agnoscere? de cœlo venit in uterum, de utero venit in præsepe, de præsepe venit in crucem, de cruce venit in sepulchrum, de sepulchro rediit in cœlum. *Ibid. ante fin. col.* 448, *D.*

Voulez-vous connaître les bonds de Jésus-Christ? Du ciel, il est descendu dans le sein d'une Vierge; il a quitté ce sein pour naître dans une étable; de cette étable il est monté sur une croix; de cette croix il est descendu dans un tombeau; de ce tombeau il est remonté au ciel.

S. Hier. 34. In ascensione Domini regnum diaboli cecidit et regnum Christi advenit: ascendente enim eo in cœlis, omnia subjecta sunt ei. *Sup. Ps.* 21, *vers.* 31, *Quoniam Domini est regnum, pag.* 31, *D, tom.* 8.

L'ascension du Seigneur a détruit le règne du démon et inauguré celui de Jésus-Christ; car, quand il est monté au ciel, tout lui a été soumis.

S. Hilar. 35. Fit Caro Verbum, id est homo Deus: et qui homo est, in cœlis est: et qui Deus, de cœlis est: ascendit descendens, sed descendit non descendens: est qui erat, et quod est non erat. *Lib.* 10 *de Trin. post med. fol.* 64, *col.* 4.

Le Verbe s'est fait chair, c'est-à-dire que Dieu s'est fait homme. Or, celui qui est homme est dans le ciel, et celui qui est Dieu est du ciel; celui qui est descendu remonte, mais il est descendu sans s'abaisser; celui qui était est fait, mais il n'était pas ce qu'il est fait.

Hugo a S. Victore. 36. Quo caput præisse conspicitur, illuc subsequi et membra gratulentur. *Lib.* 4 *de Claustro animæ, cap.* 32, *prope med. pag.* 83, *C, tom.* 2.

Si l'on voit la tête marcher en avant, les membres doivent se féliciter de marcher à sa suite.

Hugo Card. 37. Christus ascendit { In incarnatione, In passione, In resurrectione, In ascensione. *Sup. Psal.* 67, *fol.* 169, *col.* 1, *tom.* 2. }

Jésus-Christ est monté { Dans son incarnation, Dans sa passion, Dans sa résurrection, Dans son ascension. }

S. Leo I. 38. Qui ascendit ad cœlos non deserit adoptatos. *Serm.* 2 *de Resurr. ante med. fol.* 59, *pag.* 2.

Celui qui est monté aux cieux n'abandonne pas ceux qu'il a adoptés.

39. Christi ascensio, nostra est provectio: et quo præcessit gloria capitis, eo spes vocatur et corporis. *Serm. de Ascens. in fine, fol.* 60, *pag.* 2.

L'ascension de Jésus-Christ fait notre élévation: et notre espérance doit se porter là où la gloire de notre chef nous a précédés.

Ludov. Blos. 40. Ipse Christus, cum Deus esset, etiam propter nos ascendit in cœlum. *In can. Vitæ spir. cap.* 4, *ante fin. pag.* 4, *col.* 2.

Jésus-Christ lui-même, alors qu'il était Dieu, a voulu monter au ciel, même à cause de nous.

41. Ascendit in cœlos non se perferens, non se referens, qui nunquam recessit e cœlo. *Serm.* 58, *sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 704, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

Il est monté au ciel: non pas qu'il y ait fait une première entrée, car il ne l'avait pas abandonné.

42. Ascendit Salvator in cœlum potestativæ virtutis imperio, non angelorum auxilio fultus. *Serm.* 40 *de Assumpt. B. M. in princ. pag.* 239, *col.* 1, *litt. D, tom.* 2. S. Petr. Dam.

Notre Sauveur est monté au ciel par l'effet de sa propre puissance, sans être assisté du secours des anges.

43. Cum Christus post resurrectionem vitam immortalem inchoaverit, non decuit eum in terris remanere, sed super omnes cœlos ascendere. *Part.* 3 *Summæ, quæst.* 67, *art* 1, *in princ. corp. pag.* 118, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Quand Jésus-Christ, après sa résurrection, commença sa vie immortelle, la terre ne fut plus digne de le posséder; il dut monter au plus haut des cieux.

44. Ascendit Christus in cœlum, non secundum divinam naturam (quæ nunquam cœlum deseruit): sed secundum quod homo virtute divinitatis penetravit cœlos. *Ibid. art.* 2, *in princ. corp. pag.* 118, *col.* 2.

Jésus-Christ est monté au ciel, non en tant que Dieu (car, considéré comme tel, il n'a jamais cessé de l'habiter); mais c'est en tant qu'homme qu'il s'est introduit dans le ciel par la puissance de sa divinité.

45. De nostro fuit, quod Filius Dei pependit in cruce: sed de suo, quod ascendit in cœlum. *Ibid. art.* 2, *in fine corp. pag.* 118, *col.* 2.

Il a été en notre pouvoir d'attacher le Fils de Dieu à la croix; mais il a été en son pouvoir de monter au ciel.

46. In Christi passione, fuit hostia pura: in resurrectione, fuit hostia sancta: in ascensione, fuit hostia immaculata. *Tom.* 2 *de Opusc. de Exposit. Missæ, quæst.* 4, *in princ. fol.* 21, *pag.* 1.

Jésus-Christ, dans sa passion, a été une victime pure; dans sa résurrection, il a été une victime sainte; dans son ascension, une victime sans tache.

47. O felix et gloriosa ascensio! qua humana natura super omnes angelos est exaltata, et ruina perditorum angelorum per numerum electorum hominum Christi sanguine signatorum instauratur. *Med.* 33 *de Christi ascens. cap.* 3, *in calce, pag.* 305, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

O bienheureuse et glorieuse ascension! Par elle, la nature humaine a été placée au-dessus de tous les anges, et le vide que la chute des anges avait laissé est comblé par le nombre des élus marqués du sang de Jésus-Christ.

48. Corporalis Christi ascensio in cœlum, spiritalis est elevatio mentis in Deum. *Ibid. cap.* 4, *in princ. pag.* 305.

L'ascension corporelle de Jésus-Christ dans le ciel est l'élévation spirituelle de nos âmes vers Dieu.

ASPECTUS (Regard).

COMPARATIO.

Sicut ex visu mulieris inardescit concupiscentia viri: ita ex visu viri, inardescit concu- S. Antonin.

piscentia mulieris. *Part.* 3. *tit.* 16. *cap.* 1, § 10, *in med. fol.* 238, *col.* 3.

De même qu'à la vue d'une femme l'homme sent sa concupiscence s'éveiller vivement, ainsi, à la vue d'un homme, la femme se sent embrasée par la concupiscence.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Rachel decora facie, et venusto aspectu. *Gen.* 29, *v.* 17.

Rachel était belle et d'un aspect très-agréable.

2. Erat Joseph pulchra facie, et decorus aspectu. *Ibid.* 39, *v.* 6.

Joseph était beau de visage et ravissant à voir.

3. Erat eleganti aspectu nimis. *Judith.* 8, *v.* 7.

Elle était parfaitement belle.

4. Rex residebat super solium, indutus vestibus regiis, auroque fulgens, et pretiosis lapidibus, eratque terribilis aspectu. *Esth.* 15, *v.* 9.

Le roi était assis sur son trône, revêtu des habits royaux, tout brillant d'or et de pierres précieuses; son aspect était terrible.

5. Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam. *Sap.* 15, *v.* 5.

Dont la vue donne des désirs à un insensé.

6. Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius. *Eccli.* 9, *v.* 3.

Ne regardez point une femme volage dans ses désirs, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.

7. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius. *Ibid. v.* 5.

N'arrêtez point vos yeux sur une jeune fille, de peur que sa beauté ne devienne pour vous un sujet de chute.

8. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius. *Ibid. v.* 7.

Ne jetez point les yeux de tout côté dans les rues de la ville, et ne vous promenez pas de place en place.

9. Averte faciem tuam a muliere compta, et ne circumspicias speciem alienam. *Ibid. v.* 8.

Détournez vos yeux d'une femme parée, et ne regardez pas curieusement une beauté étrangère.

10. Speciem mulieris alienæ, multi admirati, reprobi facti sunt. *Ibid. v.* 11.

Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangère, ont été rejetés de Dieu.

11. Ne respicias mulierem alieni viri. *Ibid.* 41, *v.* 27.

Ne regardez point la femme d'un autre.

12. Non est species ei, neque decor, et vidimus eum, et non erat aspectus. *Ibid.* 53, *v.* 2.

Il n'a ni éclat ni beauté, et nous l'avons vu, et il était méconnaissable.

13. Tunc repletus est furore, et aspectus faciei illius immutatus est. *Dan.* 3, *v.* 19.

Alors il fut rempli de fureur, et l'aspect de son visage fut changé.

14. Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendam eam jam mœchatus est eam in corde suo. *Matth.* 5, *v.* 28.

Quiconque aura regardé une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

15. Erat aspectus ejus, sicut fulgur. *Ibid.* 28, *v.* 3.

Son visage était comme l'éclair.

SENTENTIÆ PATRUM.

16. Non vidisse, crimen est : sed cavendum ne origo criminis sit. *Lib. de Pœnit. cap.* 13, *a med. col.* 178, *C*, *tom.* 1. S. Ambr.

Voir n'est pas un péché; seulement il faut prendre garde que ce ne soit la source d'un péché.

17. Bonus pudor ipsos corporis oculos premere sic consuevit, ut sæpe non videamus etiam quod videmus. *Ib. post med. col.* 178, *D.*

La véritable modestie sait si bien contenir les yeux du corps, que souvent on ne voit pas même ce que l'on voit.

18. Si qua juvenem petulantibus aspexit oculis, illius crimen solius est, quæ male vidit; non hujus, qui male se nollet videri : nec in eo, qui visus est, culpa est. *Lib. de Joseph, cap.* 5, *in princ. col.* 108, *litt. B*, *tom.* 4.

S'il arrive qu'une femme regarde un jeune homme avec des yeux passionnés, il ne faut imputer le mal qu'à elle, pour avoir regardé criminellement, et non au jeune homme, qui ne voulait pas provoquer ce mauvais regard, et qui, par conséquent, n'est pas coupable.

19. Sicut visus nobilior est sensus, ita periculosior. *Part.* 1, *tit.* 2, *in princ.* § 2, *fol.* 23, *col.* 2. S. Antonin.

Si la vue est le plus noble de nos sens, elle est aussi le plus dangereux.

20. Visus si non refrenatur, multum inducit ad lasciviam et luxuriam. *Ibid.*

La vue, quand elle n'est pas contenue, excite vivement à la volupté et à la luxure.

21. Oculus tuus, scilicet animæ, nihil bene videt, si seipsum non videt. *Part.* 1, *tit.* 3, *cap.* 7, § 1, *in princ. fol.* 51, *col.* 2.

Votre œil, c'est-à-dire l'œil de votre âme, ne voit rien comme il faut, s'il ne se voit pas lui-même.

22. Cum mulierem vides, non hominem, non belluam, sed diabolum esse credito. *Part.* 2, *tit.* 4, *cap.* 5, § 1, *ante med. fol.* 167, *col.* 2.

Quand vous voyez une femme, croyez que ce n'est ni une créature humaine, ni une bête féroce, mais le diable.

23. Aspectus mulierum destruit castitatem. *Part.* 4, *tit.* 4, *cap.* 6, § 2, *post med. fol.* 46, *col.* 1.

La vue d'une femme fait la ruine de la chasteté.

24. Diabolus offert oculis formas illicitas, quibus facile incitat ad voluptatem, ut visu destruat castitatem. *Part.* 4, *tit.* 13, *cap.* 3, § 2, *in med. fol.* 205, *col.* 2.

Le démon offre à nos yeux des beautés défendues dont il se sert pour nous exciter à la volupté, afin de perdre par ce regard notre chasteté.

S. Antonin. 25. Tanta est humana fragilitas, ut ad aspectum seu erectionem oculi prosternatur. *Part.* 4, *tit.* 5, *cap.* 12, § 2, *post med. fol.* 69, *col.* 2.

Telle est la fragilité de l'homme, qu'un regard, un coup d'œil suffit pour le terrasser.

S. Aug. 26. Aspectus animæ, ratio est. *Lib.* 1 *Solil. cap.* 6, *prope med. pag.* 362, *D*, *tom.* 1.

Le regard de l'âme, c'est la raison.

27. Oculi vestri etsi jaciantur in aliquam feminarum, figantur in nulla. *In Regul.* 3, *ante med. pag.* 593, *A*, *tom.* 1.

Que vos yeux, quoique portés sur quelque femme, n'en contemplent aucune.

28. Appetere videre feminas, aut ab ipsis appeti velle, criminosum est. *Ibid.*

C'est un péché de désirer voir les femmes, ou de vouloir en être recherché.

29. Non solum tacito tactu, sed affectu quoque et aspectu appetitur, et appetit concupiscentia feminarum. *Ibid.*

La concupiscence charnelle est excitée entre les différents sexes, non seulement par des attouchements silencieux, mais aussi par la pensée et les regards.

30. Deo vir sanctus timeat displicere, ne velit feminæ male placere : illum cogitet omnia videre, ne velit feminam male videre. *Ibid. longe a medio, pag.* 593, *litt. B.*

Que l'homme juste craigne de déplaire à Dieu en voulant plaire à une femme ; qu'il pense que Dieu voit tout, pour ne pas porter de mauvais regards sur les femmes.

31. Impudicus quis adolescens suavitate alliciente jecit oculos in conjugem alienam, amavit, cupit pervenire, quærit tamen latere, timet apprehendi. *Prosec.*

Qu'un jeune libertin, attiré par le plaisir, a porté les yeux sur la femme d'un autre, il l'aime, il désire l'obtenir, et cependant il cherche le secret, parce qu'il craint d'être surpris.

32. Sic enim amat voluptatem, ut plus timeat dolorem. *Serm.* 17 *de Verbis apost. post med. pag.* 230, *D*, *tom.* 10.

Il aime tant la volupté, qu'il en éprouve une plus grande crainte de la douleur.

33. Claude oculum, et amittis vitium : claude jannam, latronem occides. *Prosec.*

Fermez votre œil, et vous détruisez un vice ; fermez cette porte, et vous serez maître du voleur.

34. Claude oculum, et voluntas non erit habendi : claude oculum, et infernum clauseris in æternum. *Serm.* 31 *ad fratr. in eremo, in med. pag.* 956, *C*, *tom.* 10.

Fermez votre œil, et vous ne serez pas dominé par la volonté de posséder ; fermez votre œil, et vous fermez l'enfer pour l'éternité.

35. Ipsa visio causa cupiditatis est, et principium appetitus. *Ibid.*

C'est la vue qui produit la cupidité et qui est la source de la convoitise.

36. Qui viderit mulierem ad concupiscendam eam, id est, hoc fine et hoc animo attenderit, ut eam concupiscat, plene consentire libidini est. *Lib.* 1 *de Serm. Dom. in monte, ante med. pag.* 793, *A*, *tom.* 4. S. Aug.

Regarder une femme avec un mauvais désir pour elle, c'est-à-dire la regarder dans le but et l'intention d'avoir pour elle de mauvais désirs, c'est pleinement consentir à la passion.

37. Plus est pauperi videre cœlum stellarum, quam diviti tectum inauratum. *Sup. Ps.* 127, *ante fin. vers.* 6, *pag.* 1029, *A*, *tom.* 8.

Pour le pauvre, il y a plus de plaisir à contempler le ciel avec ses étoiles que pour le riche à contempler son palais avec ses parvis dorés.

38. Sobrietas in feminis, ad terram deponit aspectum : ebrietas autem amisso pudore, inverecundos erigit vultus. *De Sobriet. cap.* 3, *in princ. pag.* 687, *B*, *tom.* 9.

La sobriété chez les femmes tient leurs regards portés vers la terre, tandis que l'ivresse, après leur avoir fait perdre toute pudeur, relève leur front éhonté.

39. Nemo se falsa securitate decipiat, ut de suis viribus periculose præsumat. *Prosec.*

Que personne, s'endormant dans une fausse sécurité, ne s'abuse jusqu'à présumer dangereusement de ses propres forces.

40. David ille sanctissimus, in mille passionibus pressus, vidit mulierem nudam, et adamavit eam, et statim homicidium simul fecit et adulterium. *De Honest. mulier. cap.* 2, *in med. pag.* 722, *C*, *tom.* 9.

David, si remarquable par son éminente sainteté, exposé à mille passions, vit une femme dans sa nudité, s'éprit d'amour pour elle, et aussitôt il se rendit coupable d'homicide et d'adultère.

41. Ne te ipsum præter naturam geras, ne terrena circumspicias, sed cœlestia. *Prosec.*

Ne vous conduisez pas contre votre nature ; ne tournez pas vos regards vers la terre, mais vers le ciel.

42. Homo non in ventrem aspicit, sed caput est ipsi altum, et sursum versus erectum, quo supernam contignationem intueatur. *Hom.* 2 *in Hexam. ante fin. pag.* 61, *tom.* 1. S. Basil. Mag.

L'homme ne regarde pas avec le milieu de son corps, mais il a la tête droite et élevée, afin de contempler la voûte des cieux.

43. Nil peccant oculi, si mens velit his dominari. *In suis Prov. verbo Nil, pag.* 194, *tom.* 2. V. Beda.

Les yeux ne sont jamais coupables quand l'esprit veut les maîtriser.

44. Visio, occasio est fornicationis. *Serm.* 3 *ad soror. post init. fol* 87, *col.* 4, *K*, *in* 2 *vol.*

Le regard expose à la fornication.

45. Visio impura oculorum, sagittas mittit fornicationis in mentem : oculus enim, prima est sagitta fornicationis. *Ibid.* S. Bern.

Les regards impurs sont comme des traits de fornication lancés contre notre cœur ; l'œil est, en effet, le premier trait de la fornication.

46. Ut quid audes oculos levare in cœlum, qui peccasti in cœlum ? terram intuere, ut cog-

S. Bern. noscas teipsum. *De 12 Gradib. humil. gradu 1, verbo Audi, in princ. fol. 302, col. 1, A, in 2 volum.*

Comment osez-vous porter votre regard vers le ciel, vous qui avez péché contre le ciel? Abaissez vos regards vers la terre pour vous connaître vous-même.

47. Duabus causis inculpabiliter oculos levas, ut vel petas auxilium, vel impendas. *Ibid. etc. litt. B.*

Il y a deux motifs pour lesquels vous pouvez sans faute élever les yeux, savoir : ou bien pour implorer du secours, ou bien pour en porter.

48. Quid necesse est, ut videas mulieres? qua necessitate? qua utilitate? an sola curiositate? *Prosec.*

Pourquoi avez-vous besoin de voir une femme? Quelle nécessité, quel avantage y a-t-il? Est-ce pour un motif seul de curiosité?

49. Etsi tu otiose vides, sed non otiose videris : tu curiose spectas, sed curiosius spectaris. *Ibid. in fine, etc.*

Quand même vous la regarderiez sans motif, vous ne l'aurez pas regardée sans résultat; vous la voyez par curiosité, elle vous regarde avec une curiosité plus grande encore.

50. Quid mulierem, tuam mortem, tam intente intueris? quid illuc tam crebro vagantia lumina jacis? *Ibid. ut ante, verbo Quoque, prope med. fol. 302, col. 1, C.*

Pourquoi mettez-vous tant de complaisance à considérer une femme, elle qui est votre mort? Pourquoi tournez-vous si souvent de ce côté vos regards vagabonds?

51. Ut temetipsum semper aspicias, semper ab omnibus oculos averte. *De Vita solitar. ad fratr. ante med. fol. 317, col. 1, A.*

Afin d'avoir toujours les yeux sur vous-même, ne les laissez jamais s'arrêter sur personne.

52. Quaquaversum nulla curiositate, quin potius necessitate aspicias. *In Formula honestæ vitæ, paulo post med. fol. 340, col. 1, A.*

Ne regardez jamais quoi que ce soit avec curiosité, mais seulement par nécessité.

S. Bonav. 53. Qui continens esse vult, debet vanos fugere aspectus. *Serm. 2 de Invent. S. Crucis, circa med. pag. 251, col. 2, tom. 3.*

Celui qui veut être continent doit éviter les regards inutiles.

54. Aspectus pulchritudinum, et visus delectabilium, et curiosus aspectus mulierum cum inordinatione delectationis, periculum grave et probabile peccati mortalis pariunt. *In Speculo animæ, cap. 3, paulo post med. pag. 41, col. 1, B, tom. 7.*

La vue de ce qui est beau, de ce qui est charmant, les regards de curiosité jetés sur les femmes avec un plaisir déréglé, sont un danger sérieux et prochain de péché mortel.

55. Nocent mala audita, tentant pulchra visa, turbant illata vituperia. *In Alphabeto religios. lect. 17, pag. 529, col. 1, C, tom. 7, part. 4.*

Les mauvaises paroles que l'on entend sont nuisibles; les beautés que l'on regarde sont des sujets de tentation, et les outrages qu'on reçoit, des causes de trouble.

56. Quomodo tangere licet, quod intueri non licet? *In Speculo disciplinæ, part. 1, cap. 30, circa med. pag. 550, col. 2, E, tom. 7.* S. Bonav.

Comment serait-il permis de toucher ce qu'il n'est pas permis de regarder?

57. Cum extra domum egredieris, non multum circumspicias in plateis, ne forte videas unde tenteris. *De Instit. novit. part. 1, cap. 35, pag. 618, col. 1, tom. 7.*

Quand vous sortez de votre maison, ne promenez pas trop autour de vous vos regards, de peur que vos yeux ne rencontrent des sujets de tentation.

58. Melius est labi pedibus, quam oculis. *Lib. 2 Pædagogi, cap. 6, prope init. fol. 35, pag. 2, E.* Clem. Alex.

Il vaut mieux tomber en marchant que de faire une chute par les yeux.

59. Super omnia aversandus est mulierum aspectus : fieri enim potest, ut qui viderit, labatur : sed fieri non potest, ut qui non viderit, concupiscat. *Ibid. lib. 3, cap. 2, in fin. fol. 53, pag. 2, D.*

Par-dessus tout, il faut avoir horreur de regarder les femmes. Il peut se faire, en effet, que celui qui les verra y trouvera une occasion de chute; mais il ne peut pas se faire que celui qui ne les verra pas se sente pressé par la concupiscence.

60. Rectis vide oculis, et non erit concupiscentia. *Catechesi 2, circa init. pag. 309, col. 1, C, tom. 4, apud Bibl. Patr.* S. Cyrill. Hier.

Que vos regards soient honnêtes, et vous ne sentirez pas la concupiscence.

61. Sic manet in castitate homo facies intuens assidue mulierum, sicut manet palea stans in igne. *Epist. ad Augustin. longe post med. de Miraculis D. Hieronymi, et habetur inter Opera D. Hieronymi, tom. 4, Epist. penultima, pag. 382, C.*

Quand un homme regarde attentivement le visage des femmes, il ne lui est pas plus possible de garder la chasteté qu'à une paille de se conserver dans le feu.

62. In oculis lascivia mentis præsertim apparet, et per corporalem intuitum provocatur libido. *Sup. Epist. 2 B. Petri, cap. 2, art. 2, post med. fol. 39, G.* Dionysius Carthus.

C'est surtout dans les yeux que la luxure du cœur éclate, et c'est surtout le regard qui allume les feux de la concupiscence.

63. Consuesce non circumferre oculos tuos ad aliena et vana : hæc enim deperire faciunt labores omnes monasticos. *Doctrina 21, resp. 3, in fine, apud Bibl. Patr. tom. 4, pag. 796, col. 1, litt. A, edit. Coloniæ 1618.* S. Doroth.

Habituez-vous à ne pas promener vos regards sur des objets étrangers et frivoles, car cette dissipation anéantit tous les efforts d'un religieux.

64. Hi miserrimi sunt, qui ad ecclesias properant, non ut divinis intersint mysteriis, sed ut mulierum contemplentur vultus. *Apud D.* S. Eus. Cæs.

Hieron. tom. 4, *Epist.* 61 *ad Damasum pap. de Morte D. Hieronymi, longe ante med. pag.* 349, *A*.

Ils sont bien malheureux ceux qui fréquentent les églises non pour assister aux mystères divins, mais pour contempler le visage des femmes.

. Eus. Emiss. 65. Qui mulierem importunis oculis, et mortem ad se trahentibus conspicit, hic in alieno corpore sacrificans diabolo animam suam, toxicato spiculo in corde percussus est. *Homil.* 3 *de Pasch. sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui jette sur une femme des regards criminels, capables de donner la mort, sacrifie son âme au démon sur le corps qu'il regarde, et il se perce le cœur d'un trait empoisonné.

66. Quam facile potest in puncto temporis evagari velocitas oculi, tam sollicite præcavenda est irruentis noxa delicti. *Ibid. Hom.* 4 *Epiph. ante med. pag.* 550, *col.* 2, *E*.

Autant le regard est agile pour s'étendre en un instant, autant il faut être soigneux de se prémunir contre le choc de la tentation.

. Franciscus Asisias. 67. Mulierum aspectum, qui multis occasio est ruinæ, eo sollicitius evitare debemus, quo sæpius videmus per hujusmodi debilem frangi, et fortem spiritum infirmari. *Tom.* 3, *collat.* 6, *de vitando mulierum aspectu*, *pag.* 298.

Nous devons être d'autant plus attentifs à éviter le regard des femmes, qui est pour plusieurs la cause de leur perte, que nous voyons plus souvent, par ce moyen, et le faible se briser, et le fort affaiblir son esprit.

68. Noli in faciem virginis intendere, ne te scandalizet vultus ejus. *Tom.* 3 *Opusc. Apophthegm.* 33, *in fine*, *pag.* 434.

Gardez-vous de tenir vos regards fixés sur une jeune personne, de peur que son visage ne vous scandalise.

Glo:s int. 69. Qui semper videt quod semper cogitat, et ubi diu sponte persistit, ibi etiam cum noluerit, cadit coactus. *Sup. Lucam*, *cap.* 13, *col.* 885, *A*, *tom.* 5.

Celui qui voit toujours l'objet de sa pensée, et qui entretient longuement et volontairement ce regard, finira par tomber forcément, quand même il voudrait résister.

. Greg. Mag. 70. Cum turpiter solo visu etiam innupta concupiscitur, adulterium perpetratur. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 9, *in principio*, *num.* 9, *col.* 720, *D*, *tom.* 1.

On commet un adultère par le regard seul, quand on le fixe avec mauvaise intention sur une femme même qui n'est pas mariée.

71. Plerumque res quælibet innocenti mente respicitur, sed ipso conspectu animus concupiscentiæ gladio confoditur. *Prosec.*

La plupart du temps, sans mauvaise intention, on tourne ses regards vers tel ou tel objet; mais cette vue perce le cœur du glaive de la concupiscence.

72. Non ideo David Uriæ conjugem studiose respexit, quia concupiverat : sed ideo potius concupivit, quia incaute respexit. *Ibid. cap.* 6, *col.* 718, *litt. A et B*.

Si David porta des regards passionnés sur l'épouse d'Urie, ce n'est pas parce qu'il avait déjà conçu de mauvais désirs pour elle; mais plutôt, s'il eut de mauvais désirs pour elle, c'est parce qu'il fut imprudent dans ses regards.

73. Intueri non decet, quod concupisci non licet. *Ibid. cap.* 2, *circa med. col.* 712, *B*. S. Greg. Mag.

Il ne convient pas de regarder ce qu'il n'est pas permis de désirer.

74. Quod amamus, respicimus. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 6, *post med. num.* 10, *col.* 32, *B*.

Nous regardons ce que nous aimons.

75. Mors humanæ et infirmæ mentis est, ut cum earum rerum, quas respicit, qualitate varietur. *Prosec.*

C'est la mort d'une âme faible de changer suivant les apparences des objets qu'elle regarde.

76. Sæpe ejus judicium cum ipsa præsentis rei specie ducitur, et juxta hoc quod aspicit intentio illius sensusque formatur. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 4, *in med. num.* 3, *col.* 179, *D*.

Son mouvement est souvent entraîné par la beauté de l'objet présent, et ses pensées et ses intentions dépendent des choses qu'elle voit.

77. Qui libenter immunda videt, statim carnem ad amata concupiscendo violenter movet. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 2, *ante med. col.* 1603, *A*, *tom.* 2.

Celui qui regarde volontiers des objets impurs éprouve bientôt dans ses sens les mouvements de la concupiscence qui le porte vers ce qu'il aime.

78. Præceps anima dum ante non prævidet, ne incaute videat, quod concupiscat : cæca postea incipit desiderare, quod vidit. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 2, *post init. num.* 2, *col.* 711, *D*, *tom.* 1.

L'âme imprudente qui ne se met pas en garde pour ne pas voir ce qui excite la concupiscence, est bientôt aveuglée, et elle désire ensuite ce qui a frappé sa vue.

79. Multos de mentis gradu dejiciunt procacium oculorum aspectus, animam incitantes, ac per inanem videndi cupiditatem ad inutile studium pertrahentes. *Sup. Eccles. cap.* 6, *in fine*, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 53, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Les regards passionnés et criminels font tomber un grand nombre d'âmes en excitant l'imagination et en les poussant à de vaines occupations par le désir de voir.

80. Periculose tibi ministrat, cujus vultum frequenter attendis. *Tom.* 1, *Epist.* 2 *ad Nepotian. ante med. pag.* 13, *B*. S. Hier.

Une personne dont vous regardez souvent le visage vous est dangereuse dans son service.

81. Feminæ nomen tuum noverint, sed vultum tuum nesciant. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rusticam*, *post med. p.* 47, *B*.

Que les femmes sachent votre nom, mais qu'elles ignorent les traits de votre visage.

82. Nullus tutus aspectus est. *Tom.* 2, *Epist.* 22 *ad Eustochium*, *longe ante med. p.* 138, *C*.

Il n'est pas de regard qui ne donne lieu de craindre.

S. Hier. 83. Si formis mulierum quispiam delectetur, per oculorum fenestras animæ capta libertas est. *Lib. 2 adversus Jovinian. longe ante med. pag. 75, B, tom. 2.*

Si vous prenez plaisir à contempler la beauté des femmes, l'ennemi entre dans votre cœur par la fenêtre des yeux, et il vous ravit votre liberté.

84. Inutile est crebro videre, per quæ aliquando captus sis. *Ibid. ante med. pag. 76, C.*

Il est inutile de voir souvent ces objets qui ont été quelquefois la cause de votre perte.

85. Oculi fenestræ sunt mortis, quæ nisi claudantur, statim mors dira subintrat. *In Regula monachor. cap. 20, ante med. pag. 331, A, tom. 4.*

Les paupières de nos yeux sont comme les portes de la mort; si on ne les tient pas fermées, aussitôt la cruelle mort s'y introduit.

86. Non liceat videri, quod concupisci non licet: sanctus David, in videndo capitur: Dina (ut videret) egressa, visa corrumpitur. *Ibid.*

Ne vous permettez jamais de voir ce qu'il ne vous est pas permis de désirer. Le saint roi David est séduit parce qu'il a regardé; Dina, étant sortie pour voir, se pervertit parce qu'on l'a vue.

87. Victoria non speratur in certamine visus, nisi ex fuga: quoniam nisi fugiat, cito succumbet. *Ibid. in med. pag. 331, B.*

Dans le combat que livre la vue, on ne peut prétendre à la victoire que par la fuite, parce que quiconque ne fuit pas ne tarde pas a succomber.

88. Cum per incuriam aspectus, patefactus fuerit tentationi aditus, vix tranquillitatem inveniet animus turbatus, nisi illi subvenerit divinæ pietatis intuitus. *Lib. 2 Lament. Jerem. cap. 3. sup. illud, Oculus meus deprædatus est, pag. 367, D, tom. 5.*

Quand, par l'imprudence de vos regards, vous avez pratiqué une ouverture pour la tentation, c'est à peine si votre esprit troublé pourra trouver du repos, à moins que, pour le secourir, Dieu ne jette sur lui un regard de pitié.

89. Ut cogitationes cordis caste servare Job potuisset, fœdus cum oculis pepigit; ne prius incaute aspiceret, quod postmodum invitus amaret. *Ibid.*

Pour pouvoir conserver dans la chasteté les pensées de son cœur, Job avait fait un pacte avec ses yeux, de peur de regarder d'abord imprudemment certain objet qu'ensuite il aimât malgré lui.

90. Ut munda mens in cogitatione servetur a lascivia voluptatis suæ, deprimendi sunt oculi, quasi quidam raptores ad culpam. *Ibid. ut ante, pag. 368, A.*

Pour qu'une âme pure dans ses pensées résiste à l'entraînement de sa passion, il faut baisser les yeux, qui sont comme des ravisseurs qui traînent au mal.

Hugo a S. Victore. 91. Visus ante alios sensus in culpa est: Eva primum vidit, deinde attigit et tulit, demum gustavit: si non vidisset, nec tetigisset, nec gustasset. *In Psalm. 13, cap. 11, circa med. pag. 40, C, tom. 1.*

La vue est celui de tous les sens qui est le premier à se trouver en défaut. Eve d'abord vit, puis elle toucha et elle prit, enfin elle goûta; si elle n'eût pas vu, elle n'aurait ni touché ni goûté.

Hugo a S. Victore. 92. Quisquis perfecte appetit incentiva vitiorum fugere, ab aspectu, et vicinitate ipsorum se debet alienum facere. *Sup. Reg. D. August. cap. 6, circa med. pag. 10, E, tom. 2.*

Quiconque désire sincèrement se mettre à l'abri de ce que les vices ont d'attrayant, doit se tenir en garde contre la vue et contre le voisinage des objets tentateurs.

Hugo Card. 93. Ait Augustinus: Mulier longe, libido prope; longe fuit quod vidit, in se fuit quo cecidit. *Sup. Ps. 50, fol. 131, col. 3, tom. 2.*

Augustin a dit: La femme s'éloigne, mais la passion reste; ce qu'on a vu est déjà loin, mais on porte en soi-même ce qui a fait tomber.

S. Joan. Chr. 94. Aspectus mulierum nullam habet voluptatem, si non accesserit usus, imo major hinc est concupiscentia, et vehementior flamma. *Serm. 1 sup. Epist. ad Coloss. post med. col. 1236, D, tom. 4.*

La vue d'une femme ne donne aucun plaisir, si l'on n'arrive à la posséder; bien plus, elle ne fait qu'exciter davantage la concupiscence et redoubler ses feux.

95. Aspectus mulieris cum curiositate factus, adulterium est consummatum. *Hom. 6 in Genes. ante med. sup. illud. Matth. 5, Qui inspicit mulierem, etc. col. 34, D, tom. 1.*

Un regard sur une femme porté avec curiosité, c'est un adultère consommé.

96. Aspectus oculorum non est causa ruinæ, sed voluntatis negligentia, et irrefrenata concupiscentia. *Pros.*

Ce qui est la cause de notre perte, ce n'est pas notre vue, mais c'est l'abandon auquel notre volonté et notre concupiscence immodérée se laissent aller.

97. Negligens habenas laxat, quemadmodum auriga nesciens indomitorum equorum ferociam compescere, permissis frenis et equos currum trahentes, et seipsum in præceps ire facit. *Ibid. Hom. 22, ante med. col. 161, D.*

L'homme insouciant lâche les rênes, semblable au conducteur qui, ne sachant réprimer la fougue de ses chevaux indomptés, est cause que lui et ses coursiers, traînant le char à toute bride, vont se jeter dans un précipice.

98. Audiant curiosi, qui pulchritudines curiose considerant alienas, et dicunt: Spectamus quidem, sed nihil nocemur. David talis ac tantus læsus est, et te putas non posse lædi? *Exposit. in superscript. Psal. 50, ante med. col. 730, A.*

Qu'ils écoutent ces gens curieux qui considèrent avec avidité les beautés d'autrui, et qui disent: Il est vrai, nous regardons, mais nous ne nous causons aucun mal. David, tout grand qu'il était, a été victime de son regard, et vous croiriez ne pas l'être vous-même?

99. Qui dat operam in venusta corpora curiosius intueri, et decoras aucupari facies, talique animam spectaculo pascere, et obscœnos pulchris etiam vultibus oculos affigere, jam mœchatus est. *Pros.*

Celui qui met toute son attention à contempler des corps bien faits, à examiner les traits d'un bel extérieur, à nour-

S. Joan. Chr. rir son âme d'un tel spectacle, et à fixer des regards impurs même sur des traits de visage bien réguliers, est déjà coupable d'adultère.

100. Qui studet elegantes facies inspicere, ipse fornacem sibi concupiscentiæ accendit, et captivam facit animam, et ad opus celeriter abit. *Hom.* 17 *sup. Matth. post init. col.* 167, *B et C, tom.* 2.

Celui qui aime à considérer les beaux visages allume dans son cœur un foyer de concupiscence; il enchaîne la liberté de son âme, et il ne tarde pas à commettre le péché.

101. Mulierem formosam curiose videns, semel quidem et secundo et tertio forsan queas animum continere; sed si frequenter id feceris, fornacemque concupiscentiæ succendas, profecto capieris. *Ibid. post init. col.* 168, *A.*

En voyant avec curiosité une belle femme, vous pourriez peut-être une, deux et trois fois contenir votre esprit; mais si cela arrive souvent et que vous excitiez la flamme de votre concupiscence, vous ne pouvez manquer d'en être victime.

102. Possibile est mulierem aspicere, ut aspiciunt pudici : ideo sic aspicere non aspectum ipsum, sed concupiscentiæ junctum interimit aspectum : quia ad hoc impudicus aspicit, ut oblectet aspectum. *Ibid. ut ante, C.*

Il y a une manière de regarder les femmes, qui est celle des hommes purs : cette manière n'interdit pas le regard, mais elle éloigne la concupiscence qui en est souvent la suite, car l'impudique ne regarde une femme que pour le plaisir.

103. Non tibi Deus oculos effinxit, ut per illos ad animum adulteria transmittas, sed ut creaturas ejus aspiciens, mireris Auctorem. *Ib. ut ante, D.*

Dieu ne vous a pas donné des yeux pour que vous les fassiez servir à introduire l'adultère dans votre cœur, mais c'est afin qu'en regardant les créatures vous en bénissiez l'Auteur.

104. Mulier illa quam aspexisti, lethalem emisit in te sagittam, et subito avolans te reliquit. *Pros.*

La femme sur qui vous avez porté vos regards a lancé contre vous une flèche mortelle, et, s'échappant aussitôt, elle vous a abandonné.

105. At ictus remanet, non illa spiculum torsit, sed tu tibi ipsi plagam illam mortiferam intemperanter spectans inflixisti. *Ibid. ante med. col.* 169, *A.*

Mais le coup reste; ce n'est pas elle qui a lancé le trait, mais c'est vous-même qui, par votre regard imprudent, vous êtes fait cette blessure mortelle.

106. Luxuria corruptus et petulans, qui ad omnem corporis formam oculos figit, a dæmoniaco non differt. *Ibid. Hom.* 29, *post med. col.* 272, *B.*

Un homme luxurieux et débauché qui fixe ses regards sur toute forme du corps ne diffère pas du démon.

107. Vita eorum, qui corporum formas admirantur, et pulchritudine aliorum tabescunt, quid miserius? quid hac dejectione animi molestius? *Ibid. Hom.* 39, *in fine, col.* 355, *C.*

Y a-t-il rien de plus misérable, y a-t-il une faiblesse d'esprit plus fâcheuse que la vie de ceux qui se passionnent pour la beauté corporelle, et qui s'extasient en face des attraits des autres? S. Joan. Chr.

108. Claudendæ sunt januæ, ne quis aspiciat quæ videre nefas est. *Ibid. Hom.* 72, *ante finem. col.* 492, *D.*

Il faut fermer les portes, afin que personne ne puisse rien regarder de ce qu'il n'est pas permis de voir.

109. Nihil mali respiciat oculus, et factus est hostia. *Sup. Ep. Pauli ad Rom. Serm.* 20, *post init. col.* 235, *C, tom.* 4.

Que votre œil ne regarde rien de mal, et il devient une victime agréable à Dieu.

110. Oculos nobis Deus largitus est, non ut impudice aspiciamus, sed ut opera ejus admirati, Opificem adoremus. *Sup.* 1 *ad Corinth. Hom.* 22, *post init. Moralis, col.* 596, *litt. C, tom.* 4.

Dieu nous a donné des yeux non pour lancer des regards impudiques, mais afin de nous faire adorer l'Auteur des œuvres que nous admirons.

111. Cum videris mulierem formosam, ne huc intenderis animum quomodo potiaris cupiditate, sed quomodo libereris a concupiscentia. *Sup.* 2 *ad Cor. Hom.* 7, *in Morali, ante med. col.* 743, *B, tom.* 4.

Quand vous verrez une belle femme, ne vous préoccupez pas de savoir comment vous pourrez satisfaire votre passion, mais plutôt comment vous serez délivré de votre concupiscence.

112. Oculorum est, simpliciter videre tantum : cæterum videre perperam, animi est depravati. *Sup. Ep. ad Galat. cap.* 3, *circa init. col.* 917, *D, tom.* 4.

Le fait des yeux est uniquement de voir avec simplicité; mais il appartient à un cœur dépravé de voir autrement qu'il ne faut.

113. Adulterii radix est, curiosus oculorum obtutus. *Ibid. cap.* 5, *post med. col.* 941.

La curiosité du regard est la source de l'adultère.

114. Laqueus maximus est, lascivus aspectus. *Hom.* 15 *ad popul. Antiochen. circa med. col.* 141, *D, tom.* 5.

Un regard lascif est le piége le plus dangereux.

115. Nihil aspectu suspecto turpius. *Ibid. Hom.* 21, *post med. col.* 193, *A.*

Rien n'est plus honteux qu'un regard déshonnête.

116. Nihil sic aspectum, sicut modestia et honestas inducere solet. *Ibid.*

Rien d'ordinaire n'attire le regard comme un extérieur modeste et bien composé.

117. Aspectum ornes modestia, honestate, eleemosyna, humanitate, charitate, mansuetudine, benignitate, malorum tolerantia. *Ibid. ut ante, B.*

Que votre regard soit plein de modestie, d'honnêteté, de compassion, d'humanité, de charité, de douceur, de bienveillance et de patience.

118. Multo levius est a muliebri aspectu abs-

S. Joan Chr. tinere, quam visa femina libidinum incitamenta propulsare. *Pros.*

Il est beaucoup plus facile de s'abstenir de regarder une femme que de repousser les mouvements passionnés que sa vue excite.

119. Ipsa oculorum abstinentia quippiam habere videtur difficultatis, sed aspectus ille sudoris plurimum habet et laboris. *Serm. de Nequitia repulsa, non procul a med. col.* 801, *tom.* 5.

Il semble que contenir son regard c'est quelque chose de difficile, mais l'intempérance de ce regard cause beaucoup plus de peine et de fatigue.

S. Joan. Clim. 120. Magnus ille est, qui nullo aspectu vulneratur. *Gradu* 15, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 267, *col.* 1, *D.*

Celui-là est grand qui ne se sent blessé par aucun regard.

S. Joan Dam. 121. Maximus laqueus est, mulieris impudicus aspectus. *Lib.* 3 *Parall. cap.* 28. *post med. fol.* 118, *pag.* 1, *C.*

La vue d'une femme immodeste est un piége bien dangereux.

122. Facile fornicationis aquis demergitur, qui formas pulchritudine præstantes minime fugit, sed libenter eas intuetur. *Ibid. in calce, fol.* 118, *pag.* 2, *A.*

Celui-là tombe facilement dans le gouffre de la fornication, qui, bien loin d'éviter de regarder les personnes remarquables par leur beauté, arrête volontiers ses yeux sur elles.

S. Isidorus Hispal. 123. Aspectus mulieris
Concupiscentiam nutrit,
Effectum facit,
Animum titillat,
Cor vulnerat. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 4, *circa med. pag.* 314, *col.* 1, *tom.* 2.

La vue d'une femme
Entretient la concupiscence,
Produit son effet,
Flatte l'esprit,
Blesse le cœur.

124. Si vis esse a fornicatione tutus, esto visione discretus. *Ibid. in med. pag.* 314, *col.* 2.

Voulez-vous vous tenir en garde contre la fornication, soyez réservé dans vos regards.

125. Oculi prima tela libidinis, atque visio: mens enim per oculos capitur. *Ibid. circa med. etc. ut ante.*

Les yeux aussi bien que le regard sont les premiers traits de la passion, car c'est par les yeux que l'âme se prend.

S. Just mart. 126. Qui bene vivere vult, is non videat multa; nec si videat, cernere se existimet. *Epist. ad Zenam, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 69, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Que celui qui veut bien vivre s'applique à ne pas voir trop de choses, et s'il en voit, qu'il s'imagine ne pas les voir.

Lact. Firm. 127. Multo præclarius est, et homine dignius cœlum potius, quam cælata intueri. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 20, *post init. pag.* 274.

Il est bien plus beau et plus digne de l'homme de contempler le ciel que de belles images.

128. Nihil aspectu gratum sit, nisi quod pie, quod juste fieri videas. *Ibid. cap.* 21, *post med. pag.* 277.

N'ayez de plaisir à voir que les actions pieuses et justes.

129. Visus oculorum, intentione animi constat. *De Opific. Dei, cap.* 9, *in princ. pag.* 379.

La direction du regard dépend de la tendance de l'esprit.

130. O quantis concupiscentiarum sagittis, ex inordinato oculorum aspectu impudentis transfigitur cor! *Serm. de Vita solitar. ante med. pag.* 482, *col.* 2, *A, part.* 2. S. Laur. Just.

Oh! comme un cœur impur est atteint par les traits de la concupiscence, par suite du désordre de ses regards!

131. Quid laborat intellectus, ubi est magister aspectus? *Ep.* 72 *ad Juvenal. episc. Hierosolym. post init. fol.* 126, *pag.* 2. S. Leo I.

Que reste-t-il à faire à l'esprit quand c'est le regard qui instruit?

132. Mulieris faciem curioso lascivoque aspectu ne contempleris. *In canone Vitæ spirit. cap.* 30, *circa med. pag.* 26, *col.* 2. Ludov. Blos.

Gardez-vous de porter sur le visage d'une femme un regard impur et curieux.

133. Mulierum aspectus, sagitta est veneno illita, quæ ferit animum, et venenum immittit: et quo diutius manet, eo magis vulnus computrescit. *Orat.* 2 *de Luxuria, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 969, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. S. Nilus.

La vue des femmes est une flèche empoisonnée qui perce le cœur et y jette son venin; plus elle y reste, et plus la blessure s'envenime.

134. Cum lasciviunt oculi per illicitas concupiscentias, et per spectacula diabolica, quid aliud nisi ignem sibi congregant? *Hom.* 9 *in Gen. post med. pag.* 96, *col.* 2, *K, tom.* 1. Origen.

Quand les yeux se rendent lascifs par des désirs défendus et par des spectacles diaboliques, que font-ils, sinon d'allumer un feu dévorant?

135. Vagus oculus, lascivus intuitus, improbus aspectus suas non respicit ad ruinas. *Pros.* S. Petr. Chr.

L'homme qui a l'œil égaré, le regard lascif, la vue licencieuse, ne voit pas les ruines qu'il entasse.

136. Alienos currit et decurrit ad lapsus, sua cæcus ad crimina, ad aliena errata perlucet.

Il va et vient pour faire tomber les autres; il est aveugle pour ses crimes et très-clairvoyant pour les fautes d'autrui.

137. Malorum suorum nescius, alienorum est accusator, insuspector et testis.

Il ignore ses propres péchés, et il se porte accusateur, dénonciateur et témoin de ceux des autres.

138. Suum tepidus ad reatum, ad alterius, et innocentis excandescit examen. *Serm.* 139, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 763, *col.* 2, *F, edit. Col.* 1618.

Indifférent pour ses torts, il est tout en feu quand il s'agit d'examiner ceux d'un autre, même d'un innocent.

139. Quidquid alii attenderit homo, attendit

sibi : et quantum videbit ipse alteri, videbit alter ipsi. *Ibid. post init.* 763, *col.* 2, *G.*

L'homme est l'objet, de la part des autres, de l'attention qu'il leur prête, et tout ce qu'il voit dans les autres, les autres le voient en lui.

S. Petr. Dam. 140. Muliebris aspectus speciem declinemus, ne de conspecta forma flamma prosiliat, quæ in nobis mentis fruteta pervadat. *Opusc.* 52, *cap.* 5, *in princ. pag.* 738, *B*, *tom.* 3.

Il faut éviter de regarder la beauté d'une femme, de peur que cette vue n'allume en nous un incendie capable de s'étendre sur toute notre âme.

Philo. 141. Forma conspecta, telis cupidinis sauciatur affectus. *Lib. Quod deterius, etc. post med pag.* 245, *tom.* 1.

A-t-on aperçu une belle femme, aussitôt le cœur se sent blessé par les traits de la passion.

142. Potest visus omnes colores formasque videre : sed videat quæ luce, non tenebris digna sunt. *Ibid.*

Nos yeux peuvent voir toutes les couleurs et toutes les formes ; mais qu'ils regardent ce qui est digne de la lumière et non des ténèbres.

Rupertus. 143. Cum quinque sint fenestræ nostræ, per quas mors ingreditur (id est, quinque sensus) in animam tanquam fur, aut prædo, omnium ad ejusdem mortis opus, visus efficacissimus est. *Lib.* 1 *in Jer. cap.* 75, *post med.* 367, *pag.* 2.

Bien qu'il y ait cinq fenêtres par lesquelles la mort peut s'introduire dans notre âme comme un voleur et un assassin, savoir les cinq sens, la vue est de toutes celle par où la mort pénètre plus sûrement.

Salvianus. 144. Qui totum pervadere vult concubitu, quidquid concupierit aspectu, equus insaniens est. *Lib.* 4 *de Gub. Dei, longe ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 336, *col.* 2, *G.*

Celui qui désire s'unir à tout objet dont la beauté l'a frappé, est comme un cheval sans raison.

Tertullian. 145. Democritus excæcando semetipsum, quod mulieres sine concupiscentia aspicere non posset, incontinentiam emendatione profitetur. *Pros.*

Démocrite, en se crevant lui-même les yeux parce qu'il ne pouvait pas voir les femmes sans se sentir passionné, témoigne, par cette violence dont il usa contre lui, toute son incontinence.

146. At christianus salvis oculis qui feminam videt, animo adversus libinidem cæcus est. *Tom.* 1, *in Apol. adversus gentes, cap.* 46, *post med. pag.* 89, *B.*

Mais le chétien qui conserve ses yeux et qui regarde une femme, sait se rendre aveugle par l'intention à l'égard de la luxure.

147. Tales oculi volent virginem visam, quales habet virgo, quæ videri volet. *Pros.*

La jeune fille qui veut être vue attirera des regards pareils à ceux qu'elle lance.

148. Ejusdem libidinis est, videri et videre : tam sancti viri est suffundi, si virginem viderit; quam sanctæ virginis, si a viro visa est. *Tom.* 2 *de Virg. velandis, cap.* 2, *in calce, pag.* 366, *litt. F.* Tertullian.

Il y a le même mal à voir qu'à être vu ; un homme juste peut se souiller autant en voyant une jeune personne qu'une jeune personne quand elle a été regardée par un homme.

149. Mavult femina videre, quam videri. *Ibid. cap.* 17, *circa med. pag.* 373, *A.*

La femme aime mieux voir qu'être vue.

150. Dico esse gravius illud vitiose respicere, quod est gravius concupiscere vitiose. *Tom.* 1 *Opusc. de Modo confitendi, de inobedientia, in med. fol.* 116, *pag.* 2. S. Thomas Aquinas.

Je dis que plus il y a de mal à convoiter un objet mauvais, plus il y a de mal aussi à le regarder.

151. Quid vis videre, quod non licet habere? *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 20, *sect.* 7, *pag.* 327, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Pourquoi voulez-vous regarder ce qu'il ne vous est pas permis d'avoir?

152. Quando tu respicis ad creaturas, subtrahitur tibi aspectus Creatoris. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 42, *sect.* 2, *pag.* 299.

Quand vous tournez vos regards vers les créatures, le Créateur détourne de vous les siens.

153. Videntem non satiant visa : et nisi omnia referantur ad laudem Creatoris, inanis est omnis visio videntis. *In Hort. ros. cap.* 10, *sect.* 2, *pag.* 520, *tom.* 2.

Celui qui voit ne se rassasie jamais de ce qu'il a vu, et, à moins que tout ne se rapporte à la louange du Créateur, tout ce qu'on aperçoit n'est que vanité.

154. Difficile est res pulchras videre, et non affici visis, imago semel inspecta, et non statim evulsa, aut noxam generat, aut rixam in corde carnali. *In Exerc. spirit. cap.* 4, *sect.* 2, *in fine, pag.* 686, *tom.* 2.

Il est difficile de voir de belles choses sans que cette vue ne fasse quelque impression ; un portrait une fois aperçu, et d'où l'on n'a pas aussitôt retiré ses regards, est ou la cause d'une faute, ou le sujet d'une lutte intérieure contre la chair.

155. Nihil juvenum animos ita allicere ac demulcere solet, ut feminarum conspectus. *Lib.* 1, *in Vita SS. Barl. et Josaph. cap.* 29, *in fine, pag.* 313, *col.* 1. In Vitis Patr.

Rien n'est aussi propre à attirer et à séduire l'esprit des jeunes gens que la vue des femmes.

156. Perfectus monachus non respicit feminas. *Lib.* 5, *libello* 4, *num.* 62, *in med. pag.* 572, *col.* 1.

Un parfait religieux ne regarde pas les femmes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

157. Objecta movent intellectum. *De Anima, et apud Bed. tom.* 2. Aristot.

Les choses que l'on voit agissent sur l'esprit.

158. Quædam melius est non videre, quam

videre. 12 *Metaph. text.* 5, *et hab. apud Bed. tom.* 2.

Il y a certaines choses qu'il est préférable de ne pas voir que de voir.

Cicero. 159. In omnibus malis acerbius est videre, quam audire. *Lib.* 6, *Ep.* 4 *ad Torquat. circa med. col.* 89, *A*, *tom.* 3.

Dans quelque malheur que ce soit, il y a plus de peine à en être témoin qu'à l'entendre raconter.

160. Mihi nentiquam cor consentit, cum oculorum aspectu. *Lib.* 2 *Academ. quæst. ante med. col.* 31, *D*, *num.* 52, *tom.* 4.

Mon cœur n'est pas toujours d'accord avec mes regards.

161. Decet non solum manus, sed etiam oculos abstinentes habere. *Lib.* 1 *Offic. ante fin. col.* 491, *A*, *tom.* 4.

Il convient d'être réservé non pas seulement dans ses actions, mais encore dans ses regards.

Plato. 162. Visum nobis accendit Deus ad rerum cœlestium contemplationem, scientiamque comparandam. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialog. Timæi, post med. pag.* 100, *C.*

Dieu a allumé en nous le flambeau de la vue pour nous faire contempler les biens célestes et pour nous rendre possible l'acquisition de la science.

Sextus Phil. 163. Non oculus peccat, sed male uti oculo, peccatum est. *Sent.* 9, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Ce n'est pas l'œil qui pèche, mais on pèche en faisant un mauvais usage de l'œil.

ASSIDUITAS (Assiduité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Noli velle mentiri omne mendacium, assiduitas enim illius non est bona. *Eccli.* 7, *v.* 14.

Prenez garde de commettre aucun mensonge, car l'habitude de mentir n'est pas bonne.

2. Cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius. *Ibid.* 9, *v.* 4.

Ne soyez point assidu auprès d'une danseuse, de peur que vous ne périssiez par la force de ses charmes.

3. Non est ei bene, qui assiduus est in malis. *Ibid.* 12, *v.* 3.

Il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal.

4. In medio cogitantium assiduus esto. *Ibid.* 27, *v.* 13.

Trouvez-vous sans cesse au milieu des personnes sages.

5. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assiduæ. *Ibid.* 33, *v.* 27.

Le joug et les cordes font plier le cou le plus dur, et le travail assidu rend l'esclave souple.

6. Cum viro sancto assiduus esto. *Ibid.* 37, *v.* 15.

Soyez assidu auprès d'un homme saint.

7. Filiorum peccatorum periet hæreditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii. *Ibid.* 41, *v.* 9.

L'héritage des enfants des pêcheurs périra, et leur race sera éternellement déshonorée.

8. Multum valet deprecatio justi assidua. *Jac.* 4, *v.* 16.

La prière assidue du juste a une grande puissance.

ASTUTIA (Astuce).

ETYMOLOGIA.

S. Remig. Astutia dicitur ab hasta, id est acumine : eo quod nimium sit acuta ad decipiendum. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 4, *can.* 2, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part* 3, *pag.* 907, *col.* 1, *D.*

Astuce vient d'un mot latin, *hasta*, qui signifie pique ou pointe ; elle est ainsi appelée parce qu'elle semble bien aiguisée pour tromper.

DEFINITIO.

S. Antonin. Astutia proprie est cum quis ad consequendum aliquem finem bonum vel malum, utitur non veris viis, seu mediis, sed simulatis et apparentibus. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 18, § 1, *in princ. fol.* 73, *col.* 4.

L'astuce proprement dite a lieu quand, pour arriver à une fin bonne ou mauvaise, on prend non pas des voies et des moyens francs, mais des moyens déguisés et faux.

S. Thomas Aquinas. Astutia est, qua quis non veris viis, sed falsis et simulatis utitur ad finem sive bonum, sive malum consequendum. 22, *quæst.* 55, *art.* 3, *in princ. corp. pag.* 105, *cap.* 1.

L'astuce consiste à prendre non pas des chemins droits, mais des chemins faux et détournés pour atteindre une fin soit bonne, soit mauvaise.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Sicut qui graves habet oculos, melius in loco tenebroso, quam in sole positus videt : sic homo terrenus in terrenis est astutus, et in spiritualibus cæcus. *Hom.* 15 *oper. imp. sup. Matth. post med. col.* 847, *D*, *tom.* 2.

De même que celui qui a les yeux malades y voit mieux à l'ombre qu'au soleil, ainsi l'homme terrestre est plein d'astuce pour les choses temporelles et aveugle pour les choses spirituelles.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Ad exquirenda delectationum genera astuti sunt, qui appetentes sunt voluptatum. *Lib.* 2 *contra Julian. ante med. pag.* 661, *litt. A*, *tom.* 7.

Ceux qui sont passionnés pour les plaisirs sont pleins d'astuce pour se procurer toute sorte de jouissances.

2. Simplicitas sine astutia, stultitia reputatur : astutia sine simplicitate, superbia approbatur. *Serm.* 4 *ad fratr. in eremo, post init. pag.* 913, *B*, *tom.* 10.

La simplicité sans finesse est regardée comme une sottise, et l'on considère comme de l'orgueil la finesse sans simplicité.

S. Aug. 3. Quid astutius ad decipiendum atque callidius, malitia dæmonum? *Lib.* 2 *de Civ. Dei, cap.* 9, *in fine*, 28, *C, tom.* 5.

Qu'y a-t-il pour tromper de plus astucieux et de plus rusé que la malice des démons?

S. Basil. Mag. 4. Laudabiliter est astutus, qui repente et prudenter proprium bonum invenit : et dolose ac insidiose structas ab aliis fraudes evitat. *Concion.* 12, *in init. Prov. post med. pag.* 203, *tom.* 1.

L'astuce est louable dans celui qui trouve avec promptitude et sagesse son bonheur, et qui est habile et ingénieux quand il doit éviter les piéges que les autres lui tendent.

S. Bern. 5. Semper esto vigilans, et contra diaboli tentationes astutus. *Serm.* 55 *ad soror. ante med. in* 2 *vol. fol.* 95, *col.* 1, *B.*

Soyez toujours plein de vigilance et d'astuce contre les tentations du démon.

S. Bonav. 6. Proprias conscientias coinquinant, qui scandalizant proximos per argutas astutias, et astutas versutias, et versutas argutias. *Exp.* 2 *sup. Psal.* 118, *versic.* 14, *cap.* 7, *art.* 2, *pag.* 231, *col.* 2, *B, tom.* 1.

On souille sa propre conscience quand on scandalise le prochain par des ruses subtiles, par des sophismes astucieux et par de faux raisonnements.

7. Quanto tentans est versutior et callidior, tanto difficilius est ejus laqueos et cautelas evadere. *In* 2 *Sent. dist.* 21, *art.* 2, *quæst.* 3, *arg.* 2, *pag.* 260, *col.* 2, *D, tom.* 4.

Autant celui qui nous tente est fourbe et rusé, autant il est difficile d'échapper à ses piéges et à ses artifices.

Gloss. ord. 8. Ad sumendam justam de inimicis ultionem, sæpe doli sunt probati. *Sup. lib. Judicum, cap.* 4, *col.* 179, *B, tom.* 2.

Souvent, pour tirer de nos ennemis une juste vengeance, il est bon d'user d'astuce.

9. Ut evaderet David mortis periculum, dedit exemplum utendi cautelis contra malitiam perversorum. *Sup.* 1 *Reg. col.* 457, *C, in Mor. tom.* 2.

David, pour échapper à la mort qui le menaçait, nous a enseigné par son exemple à user d'astuce contre la malice des méchants.

10. Nullum studium improbum, habet cum Deo commercium. *Sup. Job, cap.* 2, *col.* 38, *B, tom.* 3.

Aucune malice étudiée n'a de commerce avec Dieu.

11. Diabolus non vi, sed callide interficit. *Ibid. cap.* 40, *col.* 386, *E.*

Ce n'est pas par la violence, mais c'est par la ruse que le démon tue les âmes.

Gloss. int. 12. Astutia hæreticorum, omnibus bonis execrabilis est. *Sup. Eccles. cap.* 19, *in illud, Et in ipsa execratio, etc. col.* 2065, *B, tom.* 3.

L'astuce à laquelle les hérétiques ont recours est exécrable pour tout homme de bien.

Gloss. ord. 13. Licet uti cautelis contra cautelas malorum. *Sup. Matth. cap.* 21, *col.* 352, *F, tom.* 5.

Il est permis d'opposer sa ruse à celle des méchants.

S. Greg. Mag. 14. Omnino metuenda et cavenda est hostis astutia, ne quos aperta nequit tentatione subvertere, latente telo sævius valeat trucidare. *Lib.* 7 *in Regist. indict.* 2. *cap.* 110. *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. ante med. col.* 984, *litt. B, tom.* 2.

Il faut absolument se tenir dans la défiance et en garde contre l'astuce de l'ennemi, de peur qu'après avoir résisté à une attaque ouverte, on ne tombe sous des traits plus cruels lancés à la dérobée.

S. Hier. 15. Ad effugiendam manum Dei, nulla suffragatur astutia. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 3, *in illud, Comprehendam sapientes in astutia eorum, pag.* 303, *B, tom.* 9.

Pour se soustraire à la main de Dieu, toute ruse est impuissante.

Hugo a S. Victore. 16. Versutia cordis tanto periculosior est, quanto occultior. *In Threnos Jerem. paulo post med. pag.* 119. *E, tom.* 1.

La finesse du cœur est d'autant plus dangereuse qu'elle est plus cachée.

Hugo Card. 17. Difficillimum est, astutias diaboli cognoscere. *Sup. Jer. cap.* 5, *fol.* 191, *col.* 2, *tom.* 4.

Il est bien difficile de distinguer les piéges du démon.

Joan. Cass. 18. Hæc est subtilis inimici versutia, ut militem Christi propriis faciat telis occumbere, quem hostilibus armis superare non potuit. *Lib. de Spiritu cenodoxiæ, cap.* 7, *in fine, pag.* 245.

C'est une ruse et une subtilité de notre ennemi de faire tomber sous ses propres traits le soldat de Jésus-Christ, qui a repoussé ceux de ses adversaires.

S. Joan. Chr. 19. Omnes hypocritæ astutiores sunt cæteris hominibus : simpliciter viventes, et in astutia sua cogitant quomodo aliquem lædant; et cum læserint, ita simpliciter ambulant, quasi nemini nocuerint. *Hom.* 45 *oper. imperf. sup. Matth. ante finem, col.* 1063, *litt. B, tom.* 2.

Tous les hypocrites sont plus fourbes que le reste des hommes; ils affectent de vivre avec simplicité, et, dans leur astuce, ils sont à réfléchir comment ils pourront blesser quelqu'un, et quand ils l'ont blessé, ils affectent de marcher avec simplicité, comme s'ils n'avaient fait tort à personne.

20. Antiqua et usitata versutia diaboli est, ut semper fallere possit, malis suis bona miscere, et venena sua mellis dulcedine temperare. *Hom.* 5 *de variis in Matth. ante med. col.* 1147, *D, tom.* 2.

C'est une ruse ancienne et souvent employée par le démon, afin de pouvoir tromper toujours, de mêler un peu de bien au mal et d'adoucir avec du miel l'amertume de ses poisons.

S. Joan. Dam. 21. Unus hic diaboli astus est, nimirum quod plerique homines velut tot hac tantarum sententiarum obliti, supplicii finem sibi ipsis fingant, ut hac ratione audacius peccent. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 15, *ante med. fol.* 17, *pag.* 1, *D.*

C'est par une ruse du démon que la plupart des hommes, oubliant tant de sentences, et des sentences si autorisées, s'imaginent que les supplices ne seront pas éternels, afin de pouvoir pécher avec plus d'audace.

S. Joan. Dom. 22. Calliditas etsi in probis, ac divinæ legis consentaneis conatibus probanda est, nunquam tamen inter virtutis suavitates recenseri queat. *Ibid. cap.* 25, *in calce, fol.* 22, *pag.* 2, *B.*

Quoiqu'on puisse approuver la finesse dans les efforts qu'on fait pour accomplir la loi de Dieu, on ne pourra jamais la compter parmi les vertus.

Lact. Firm. 23. Calliditas et astutia in mutis animalibus sunt; vel cum insidiantur aliis et dolo capiunt, ut devorent, vel cum insidias aliorum vario genere deludunt. *Lib.* 5 *de Justitia, cap.* 18, *prope fin. pag.* 224.

On trouve dans les animaux, bien qu'ils ne parlent pas, de la finesse et de l'astuce, soit quand ils dressent des embûches aux autres et qu'ils les prennent par ruse pour les dévorer, soit quand ils déjouent les piéges divers que les autres leur dressent.

S. Leo I. 24. Ad præmia æterna tendentibus, in eo maxime diaboli insidiatur astutia, ut quorum pervertere non potest probitatem, subruat fidem. *Serm.* 9 *de Quadr. circa med. fol.* 37, *pag.* 1.

La principale ruse dont le démon use à l'égard de ceux qui tendent à la gloire éternelle, c'est de détruire la foi dans les âmes dont il ne peut corrompre la justice.

Petr. Blesens. 25. Quanto melior es, tanto vigilantius caveas astutias diaboli : qui non magni facit, si devoret simplices : cibus enim ejus, electus est. *Ep.* 137 *ad Alex. ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 823, *col.* 1, *A.*

Plus vous êtes parfait, plus vous devez vous défier des piéges du démon; il ne compte pas pour beaucoup de dévorer les âmes ordinaires; la nourriture dont il est avide, ce sont les âmes des élus.

S. Petr. Dam. 26. Diabolus ubique suæ calliditatis assignat argutias. *Serm.* 60 *de vig. Nat. Dom. ante med. pag.* 291, *col.* 2, *D, tom.* 2.

Le démon imprime partout la finesse de sa ruse.

S. Prosper. 27. Reum calliditas ingenii excusat. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 7, *in princ. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 62, *col.* 2, *G.*

La finesse d'esprit peut faire absoudre le coupable.

Cicero. 28. Quo quis versutior et callidior fuerit, eo invisior et suspectior probabitur detracta opinione probitatis. *Lib. de Offic. ante med. col.* 520, *litt. B et C, tom.* 4.

Plus quelqu'un sera fin et rusé, plus il sera regardé comme exécrable et suspect, et il perdra sa réputation d'honnête homme.

AUDIRE (Entendre).

DIFFERENTIA.

S. Bonav. Quatuor sunt auditorum differentiæ:
- Quidam audiunt, sed non retinent, ut obliviosi.
- Quidam audiunt et retinent, sed non faciunt, ut desidiosi.
- Quidam audiunt et retinent et faciunt, sed non complent, ut negotiosi.
- Quidam audiunt, retinent, faciunt et complent, et hi sunt studiosi et virtuosi. *In cap.* 2 *Luc.* 8, *sup. illud, Exiit qui seminat, etc. pag.* 93, *B, tom.* 2.

Il y a quatre manières d'entendre :
- Certains entendent et ne retiennent pas, comme les oublieux.
- Certains entendent, retiennent et n'agissent pas, comme les paresseux.
- Certains entendent, retiennent, agissent, mais n'achèvent pas, comme les affairés.
- Certains entendent, retiennent, agissent et achèvent, et ce sont les gens zélés et vertueux.

Hugo a S. Victore. Tres sunt verbi auditores:
- Pigri,
- Activi,
- Contemplativi. *Prosec.*

Il y a trois sortes d'auditeurs :
- Les paresseux,
- Les actifs,
- Les contemplatifs.

Pigri audiunt, et audita contemnunt : activi audiunt, et auditis obediunt : contemplativi audiunt, et in amplexu obdormiunt.

Les paresseux entendent et ne font pas attention à ce qu'ils entendent, les actifs entendent et se conforment à ce qu'ils ont entendu, les contemplatifs entendent et se reposent dans les embrassements de la vérité.

Pigri torpent, activi laborant, contemplativi quiescunt.

Les paresseux sont engourdis, les actifs se mettent à l'œuvre, les contemplatifs se reposent.

Pigri sunt debiles, activi fortes, contemplativi vacantes. *Lib.* 4 *Miscell. codice* 2, *tit.* 58, *in princ. pag.* 208, *F, tom.* 3.

Les paresseux sont faibles, les actifs sont courageux, les contemplatifs sont affranchis.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Nihil prodest audisse, nisi ea quæ audieris bona, in memoriæ thesauro reposueris. *In fragmento de Fide Resurr. ante med. col.* 487, *C, tom.* 3, *et Hieron. lib.* 2, *in Ezech. cap.* 30. S. Ambr. et S. Hier.

Il ne vous sert de rien d'avoir entendu, si vous ne gravez dans votre mémoire les bonnes choses que vous avez entendues.

2. Cum magna attentione et affectu audienda est prædicatio, et cum silentio. *Part.* 2, *tit.* 9, *cap.* 11, § 1, *in fine, fol.* 281, *col.* 3. S. Antonin.

Il faut écouter la prédication avec attention, avec amour, et en silence.

3. Tria sunt, quæ depravant auditum, scilicet : S. Ant. de Pad.
- Verba elationis,
- Verba detractionis,
- Verba adulationis. *Serm. dom.* 16 *post Trin. ante med. fol.* 281, *pag.* 1.

Il y a trois choses qui corrompent l'ouïe, savoir :
- Les paroles d'orgueil,
- Les paroles de médisance,
- Les paroles de flatterie.

4. Sicut est, ut teneatur ad audiendum, delectandus auditor : ita flectendus, ut moveatur S. Aug.

S. Aug. ad agendum. *Lib. 4 de Doctrina christiana, cap. 12, ante med. pag. 54, C, tom. 3.*

De même que, pour porter quelqu'un à écouter, il faut le charmer, il faut aussi, pour l'exciter à agir, chercher à le convaincre.

5. Non est ut hæreat lector, ubi caliget auditor. *Lib. 2 contra Julian. ante med. pag. 660, C, tom. 7.*

Ce qui fait sommeiller les auditeurs ne saurait attacher les lecteurs.

6. In annuntiando et in audiendo verbo veritatis, labor est. *Sup. Ps. 32, conc. 2, in princ. pag. 143, A, tom. 8.*

Il y a de la peine à annoncer et à écouter la parole de vérité.

7. Omnis homo quod audit sic debet in cor mittere, ut non piger sit postea inde cogitare. *Prosec.*

Chacun doit graver si bien dans son cœur ce qu'il entend, qu'ensuite il ne soit pas long à se le rappeler.

8. Ut quando audit sit similis manducanti, cum audita in memoriam revocat; et cogitatione dulcissima recolit, fiat similis ruminanti. *Sup. Ps. 46, in med. præf. pag. 292, C, tom. 8.*

Que, lorsqu'il entend, il soit comme celui qui mange; qu'il soit comme l'animal qui rumine, quand il rappelle à son souvenir ce qu'il a entendu, et qu'il fait ses délices de le repasser dans son esprit.

9. Quomodo fortis poterit esse in faciendo, qui deficit in audiendo? *Sup. Ps. 93, vers. 20, pag. 627, litt. A, tom. 8.*

Comment pourrait-on être courageux à l'œuvre, quand on a de la lâcheté pour écouter?

10. Doctrina per malos, palmes in sepe, botrum inter spinas; caute lege, botrum carpe, spinam cave, ne dum quæris fructum, laceres manum : et cum audis bona dicentem, ne imiteris mala facientem. *Tract. 46 sup. Evang. Joan. de cap. 10, post med. pag. 232, A et D, tom. 9.*

La doctrine, parmi les méchants, est comme un pied de vigne dans une haie, comme un raisin parmi les épines; lisez avec précaution, cueillez le raisin et évitez les épines, de peur de vous blesser à la main en cherchant le fruit. Quand vous entendez les bons discours de quelqu'un, n'imitez pas ses mauvaises actions.

11. Ubi laboraturus est disputator, non remissus debet esse auditor. *Ibid. tract. 63, de cap. 13, ante med. pag. 279, B.*

Quand la discussion doit être vive, l'auditeur doit être attentif.

12. Qui audit et bene audit, deficit et proficit : deficit iniquitati, proficit veritati : deficit sæculo, proficit Deo. *De Disc. christ. cap. 3, in fine, pag. 627, B, tom. 9.*

Celui qui écoute, et qui écoute bien, recule et avance; il recule du mal, et il avance dans la vérité; il quitte le monde, et il s'attache à Dieu.

13. Qui quod discit, negligit : et quidquid audit, contemnit, salutis reus existit : quia observanda contempsit, et pericula non vitavit. *Serm. 3 de Verb. Dom. post init. pag. 6, D, tom. 9.* S. Aug.

Celui qui fait peu de cas de ce qu'il apprend, et qui méprise ce qu'il écoute, est coupable de sa damnation, parce qu'il a méprisé ce qu'il devait observer, et qu'il n'a point évité le danger.

14. Tolle vanitatem, si vis audire veritatem. *Ibid. Serm. 35, in fine, pag. 92, C.*

Dépouillez-vous de votre vanité, si vous voulez entendre la vérité.

15. Non minus reus erit, qui verbum Dei negligenter audierit, quam ille qui corpus Christi in terram cadere negligentia sua permiserit. *Hom. 16 ex 50 Hom. ante med. pag. 327, A, tom. 10.*

On n'est pas moins coupable d'écouter avec négligence la parole de Dieu que de laisser tomber à terre par sa faute le corps de Jésus-Christ.

16. Qui verbum Dei libenter audit, in aures animæ de patria paradisi transmissas se suscepisse non dubitet. *Ibid. ut ante.*

Celui qui écoute avec plaisir la parole de Dieu ne doit pas craindre de recevoir dans son esprit les vérités qui descendent du ciel pour frapper ses oreilles.

17. Optimus minister tuus est, qui non magis intuetur hoc a te audire, quod ipse voluerit : sed potius hoc velle, quod a te audierit. *Lib. 10 de Conf. cap. 26, in fin. pag. 125, B, tom. 1.*

Le meilleur de vos serviteurs n'est pas celui qui cherche à entendre de votre bouche ce qu'il désire lui-même, mais celui qui veut ce qu'il entend que vous lui dites.

18. Habet ut obedienter audiatur, quantacunque granditate dictionis majus pondus vita dicentis. *Lib. 4 de Doctrin. christ. cap. 27, in princ. pag. 64, litt. D, tom. 3.*

Les exemples de celui qui parle ont plus de poids pour se faire obéir que l'éloquence la plus parfaite des paroles.

19. Qui habet in se unde audiat, necesse est gaudeat ad quod audit. *Sup. Ep. Joan. in præf. post med. pag. 391, B, tom. 9.*

Celui qui possède les qualités pour bien entendre doit se réjouir de ce qu'il entend.

20. Unusquisque pro modulo suo audiat, et sicut sibi conscius fuerit, ita vel doleat corrigendus, vel gaudeat approbandus. *Prosec.*

Que chacun entende d'après ce qu'il est, et que, selon l'état de sa conscience, il se livre ou à la douleur, parce qu'il doit recevoir des reproches, ou bien à la joie, parce qu'il doit recevoir des éloges.

21. Si se deviasse invenerit, redeat ut in via ambulet : si se in via invenerit, ambulet ut perveniat.

S'il se trouve égaré, qu'il se dispose à rentrer dans la voie, et s'il se voit dans le bon chemin, qu'il marche afin d'arriver au but.

22. Nemo superbus sit extra viam, nemo piger in via. *Sup. Ps. 31, in præf. post init. pag. 124, litt. D, tom. 8.*

Que personne ne se glorifie quand il est hors de la voie; que personne non plus ne se relâche quand il se trouve dans le bon chemin.

S. Aug. 23. Audire veritatem nihil prodest, si homo non supra petram ædificet. *Prosec.*

Il ne sert de rien d'entendre la vérité, si l'on n'a soin de bâtir sur un terrain solide.

24. Qui ædificat supra petram, ipse est qui audit et facit: qui autem audit et non facit, ædificat super arenam : qui nec audit nec facit, nihil ædificat.

Bâtir sur le roc, c'est entendre et agir; mais entendre et ne pas agir, c'est bâtir sur le sable; ne pas entendre et ne pas agir, c'est ne bâtir d'aucune façon.

25. Quomodo qui ædificat super arenam, ruinam sibi ædificat : sic ille qui non ædificat super petram, veniente fluvio sine domo rapitur.

De même que celui qui bâtit sur le sable se prépare une ruine, de même celui qui ne bâtit point sur le roc verra sa maison enlevée quand le torrent aura grossi.

26. Non aliud facere, nisi et ædificare; et super petram ædificare, id est, et audire et facere.

Faire n'est rien autre chose que bâtir; et bâtir sur le roc, c'est entendre et faire.

27. Tu autem quantum longe es a faciendo, qui tantum fugis ab audiendo! *Sup. Ps.* 57, *in fin. pag.* 400, *D*, *tom.* 8.

Pour vous, qui évitez tant d'entendre, que vous êtes loin d'agir!

28. In discente molesta est causa audire velle, quod nolit implere; aures auditu accommodare, et ab opere voluntatem avertere. *Serm.* 3 *de Verb. Dom. non procul ab init. pag.* 6, *C et D*, *tom.* 10.

Pour un disciple, c'est une chose pénible de vouloir entendre et de ne pas vouloir faire, de prêter son oreille à la parole et de refuser sa volonté aux œuvres.

V. Beda. 29. Qui fabulis otiosis, obscœnisve carminibus, vel detractionibus aurem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit. *Lib.* 2 *in Lucam*, *cap.* 7, *col.* 296, *tom.* 5.

Celui qui prête volontiers l'oreille aux discours frivoles, aux chants obscènes et à la médisance, fait entrer la mort dans son âme.

S. Bern. 30. Jejunet auris nequiter pruriens a fabulis et rumoribus, et quæcumque otiosa sunt, et ad salutem minime pertinentia. *Serm.* 3 *Quadrag. in fine*, *fol.* 27, *col.* 1, *A*.

Qu'une oreille trop facile à écouter s'abstienne d'entendre les contes et les nouvelles, tout ce qui est frivole et qui n'a pas de rapport au salut.

31. Nullus sermo qui ædificet ad pietatem, ad virtutes, ad mores optimos, negligenter est audiendus. *Serm.* 57 *sup. Cant. circa med. fol.* 179, *col.* 3, *I*.

Tout discours qui ne porte pas à la piété, à la pratique de la vertu, aux mœurs les plus pures, doit être écouté avec indifférence.

32. Secretum consilium, secretum quærit auditum. *Epist.* 107 *ad Thomam præposit. circa finem*, *fol.* 233, *col.* 3, *I*.

Un avis à donner en secret demande qu'il y ait une oreille discrète pour l'écouter.

33. Quem delectat audire, alterum loqui provocat. *De Ord. vitæ, longe ante med. fol.* 335, *col.* 1, *B*. S. Bern.

Celui qui trouve du plaisir à écouter excite celui qui parle.

34. Audire quod turpe est, pudori maximo est. *Ibid.*

C'est une très-grande infamie d'écouter des discours mauvais.

35. Prius formes auditum, quam lætifices visum : quid intendis oculum? Aurem para. *Prosec.*

Il faut, avant de satisfaire votre regard, régler votre ouïe. Pourquoi jetez-vous vos regards? Préparez votre oreille d'abord.

36. Videre desideras Christum? Oportet te prius eum audire : immensa est ejus claritas, visus tuus angustus est, et non potes ad eam : potes auditu, sed non aspectu. *Serm.* 28 *sup. Cant. ante med. fol.* 157, *col.* 3, *I*.

Vous désirez voir Jésus-Christ? Il faut commencer par l'écouter. Si l'éclat de sa beauté est immense, votre vue est faible, et vous ne pouvez pas le contempler; vous pouvez l'écouter, mais non le voir.

37. Benigne audiendum est, devote suscipiendum, sollicite conservandum, quidquid ad animarum salutem pertinet. *Serm.* 2 *de SS. Petro et Paulo, prope med. fol.* 49, *col.* 1, *A*.

Il faut écouter de bonne grâce, recueillir avec amour, conserver avec soin toute parole qui tend au salut de notre âme.

38. Nudus stabit ante tribunal Christi, ut audiat vocem judicii, qui ad vocem consilii obduravit aures suas. *Serm. de Verb. Habac. ante med. fol.* 39, *col.* 1, *A*.

Celui qui aura fermé son oreille aux invitations de Jésus-Christ comparaîtra, dépouillé de tout, devant son tribunal pour entendre sa condamnation.

39. Utilius et multo salubrius hodie audire Deum consulentem, consolantem, admonentem, docentem, et ut multum arguentem, increpantem, corripientem; quam in die illa judicii tam amara, tam lugubria, tam tenebrosa, audire illum judicantem, indignantem, ulciscentem, sævientem, condemnantem. *Ibid. circa med. sup. illud, Ps.* 84, *Hodie si vocem ejus audieritis, etc. fol.* 93, *col.* 1, *A*.

Il est plus avantageux et bien plus salutaire d'entendre Dieu nous exhorter, nous consoler, nous avertir, nous instruire, et même, s'il le faut, nous accuser, nous reprendre et nous menacer, que d'entendre, au jour si terrible, si lugubre et si effrayant du jugement, l'examen qu'il nous fera subir, la parole d'indignation, de vengeance, de châtiment et de condamnation qu'il prononcera contre nous.

40. Libentius accommoda aurem tuam, cum aliquis laudatur, quam cum vituperatur. *De notabili Documento, post init. fol.* 340, *col.* 2.

Soyez plus disposé à écouter l'éloge de votre frère que les paroles de blâme qu'on lui adresse.

41. Non aures corporis, sed mentis quærit Dominus. *De 7 Donis Spiritus sancti*, *cap.* 3, S. Bonav.

S. Bonav. *de Dono consilii, post med. pag.* 246, *col.* 1, *E, tom.* 6.

Le Seigneur ne veut pas qu'on l'écoute avec les oreilles du corps, mais avec celles du cœur.

42. Melior est auditor humilis simpliciter ambulans, quantum ad verbi Dei refricationem; quam tumidus torquens labia sua, quantum ad refricationis aspernationem. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *art.* 1, *vers.* 13, *pag.* 163, *col.* 2, *C, tom.* 1.

Je préfère un auditeur modeste, qui, ayant une démarche simple, est plus disposé à se rappeler la parole de Dieu, qu'un auditeur orgueilleux qui relève ses lèvres, et dédaigne de se la rappeler.

43. Auditor doctrinæ evangelicæ debet esse
- Mitis in affatu, per accommodationem auditus;
- Humilis in affectu, per contritionem spiritus;
- Fidelis in assensu, per captivationem intellectus. *Sup. Luc. in princ. proœmii, pag.* 3, *col.* 2, *B et C, tom.* 2.

Celui qui entend la parole évangélique doit être
- Doux et affable, en prêtant une attention favorable.
- Humble dans ses sentiments, en soumettant son esprit;
- Fidèle dans son assentiment, par l'application de son intelligence.

44. Non audiatis verba eruditionis divinæ negligenter, ut non curetis: sed diligenter, ut abundetis, et aliis tribuatis. *Sup. Luc. cap.* 8, *sup. illud, Videte quid audiatis, pag.* 96, *col.* 2, *E, tom.* 2.

Il ne faut pas entendre avec négligence la parole de Dieu, de telle sorte que vous soyez indifférent; mais il faut l'écouter attentivement, afin que vous en soyez rempli et que vous puissiez en nourrir les autres.

45. Quid melius, quid animæ dulcius, quid homini fructuosius, quam ut devote audiat verbum Dei? *Serm.* 2 *de SS. Evang. et in ord.* 12, *ante med. pag.* 312, *col.* 1, *tom.* 3.

Qu'y a-t-il de préférable, de plus doux à l'âme, de plus avantageux à l'homme, que d'entendre avec soin la parole de Dieu?

46. Nemo bene discit, si doctoris verba non reverenter audit, si audita non sæpe ruminat, et si agitata experimento non probat. *Serm.* 2 *de uno Doctore, et in ord.* 31, *art.* 2, *in princ. pag.* 342, *col.* 2, *tom.* 3.

On n'apprend jamais bien, si on ne reçoit avec respect les paroles de celui qui enseigne, si on ne rumine ce qu'on a entendu, et si on ne met en pratique ce qu'on a appris.

47. Carnis auris, ad audiendum tantum consistit: cordis vero auris, auditu simul et intellectu viget. *De* 7 *Donis Spiritus sancti, in specie, cap.* 3 *de Dono fortitud. post med. pag.* 246, *col.* 1. *E, tom.* 6, *part.* 1.

L'oreille du corps est seulement susceptible d'entendre; mais l'oreille du cœur est susceptible d'entendre et de comprendre.

48. Delectatio in auditu verbi Dei, est signum charitatis genitæ. *De Itin. ætern. itin.* 5. *dist.* 4, *art.* 1, *post med. pag.* 162, *col.* 1, *litt. D, tom.* 7, *part.* 3. S. Bonav.

Trouver du plaisir à entendre la parole de Dieu, c'est une marque que la charité règne dans le cœur.

49. Nocent mala audita, tentant pulchra visa. *In Alphabeto religios. lect.* 17, *pag.* 529, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 4.

Les mauvaises paroles qu'on entend blessent, les belles choses qu'on voit entraînent.

50. Tutius et humilius audis, quam loqueris. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 20, *post med. pag.* 544, *col.* 1, *E, tom,* 7.

Il est plus sûr et plus humble d'entendre que de parler.

51. Plebs quæ præpositos suos studet audire, Deum sequitur. *Hom.* 4, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 747, *col.* 2, *G.* S. Cæs. Arel.

Le peuple qui s'applique à écouter ceux qui sont placés au-dessus de lui, obéit à Dieu.

52. Nihil quidquam prodest libenter audire, nisi credulitas auditum confirmet. *Adv. Jud. cap.* 1, *prope init. pag.* 673, *col.* 1, *tom.* 3. S. Cyprian.

Il ne sert de rien de prêter une oreille attentive, si l'on n'ajoute foi à ce qu'on entend

53. Auditores doctrinæ dicta facere contemnunt cum prædicatoris opera, a prædicationis verbis discrepare conspiciunt. *De* 12 *Abus. cap.* 1, *in princ. pag.* 595, *col.* 2, *tom.* 3.

Les auditeurs s'inquiètent peu de pratiquer ce qu'on leur enseigne, quand ils voient le prédicateur ne pas conformer ses actions à sa doctrine.

54. Custoditus sis auditu, ut rumores libenter non audias. *In Exhort. ad novitios, art.* 2, *circa med. fol.* 4, *pag.* 1. Dionysius Carthus.

Veillez sur vos oreilles pour ne pas entendre toutes sortes de choses.

55. Magna est auris fenestra, per quam mors in mundum ingressa, cunctas devoravit gentes ac nationes, et insatiabilis adhuc remanet. *De Morbo linguæ, in med. pag.* 100, *C, tom.* 1. S. Ephræm.

L'oreille est comme une grande fenêtre par où la mort, étant entrée dans le monde, a dévoré tous les peuples et les nations, sans qu'elle soit encore rassasiée.

56. Qui fastu mundi superbiunt, præconia veritatis audire non possunt. *Sup. Judith, cap.* 5, *col.* 1557, *A, tom.* 2. Gloss. int.

Celui qui se laisse enfler par le faste du monde ne peut pas entendre les louanges de la vérité.

57. Pœna est iniquo tacere; nec patienter audit, qui negligit corrigi. *Sup. Job, cap.* 11, *in princ. col.* 141, *A, tom.* 3.

Le méchant se tait avec peine, et celui qui néglige de se corriger est impatient quand il écoute.

58. Qui linguam loquendi causa habet, is etiam aures audiendi causa nactus est. *Ibid. etc. B.* Gloss. ord.

Celui qui a une langue pour parler a aussi des oreilles pour écouter.

Gloss. Int. 59. Nimis tumet, qui putat sua verba non decenter audiri, nisi a sapientibus. *Prosec.*

C'est être trop orgueilleux de penser qu'il n'y a que les sages qui puissent convenablement écouter nos paroles.

60. Auris non quærit sapientes facere, sed sapientibus se ostendere, ut doctus a doctis audiatur. *Ibid. cap.* 34, *in princ. sup. illud, Audite sapientes, etc. col.* 317, *litt. B.*

L'oreille ne cherche pas à faire des sages, mais à s'ouvrir aux paroles des sages, de manière que celui qui est savant est écouté par les savants.

Gloss. ord. 61. Qui sapientium verba audire negligit, vitam suam gubernare non novit. *Sup. Prov. cap.* 1, *in illud, Audiens sapiens, etc. col.* 1601, *B, tom.* 3.

Celui qui néglige d'écouter les paroles des sages ne sait pas se gouverner.

62. Ne desideres ejus auscultare sermones, qui dulcedine auditores fallit. *Ibid. cap.* 23, *col.* 1703, *B.*

Gardez-vous de désirer d'entendre les discours de ceux qui séduisent par la douceur de leurs paroles.

63. Recte humilis auditor inauri aureæ comparatur, dum libenter increpanti ac docenti aurem accommodat. *Ibid. cap.* 25, *sup. illud, Inauris aurea, etc. col.* 1712, *litt. D.*

Un auditeur vraiment humble est semblable à une boucle d'oreille, car il prête une oreille docile à celui qui l'instruit ou qui le reprend.

Gloss. Int. 64. Nihil prodest vidisse et audisse, nisi commendes memoriæ. *Sup. Ezech. cap.* 40, *col.* 1378, *D, tom.* 4.

Il ne sert de rien d'avoir vu et entendu la vérité, si on ne la grave dans sa mémoire.

Gloss. ord. 65. Nullum verbum sine voce auditur, nec vox sine intelligentia verbi valet : vox viam verbo præparat, ut audiatur atque recipiatur. *Supp. Matth. cap.* 3, *in illud, Vox clamantis, etc. A, tom.* 5.

La parole ne peut jamais être entendue sans le son de la voix, et le son de la voix serait un son inutile, si l'on n'avait l'intelligence de la parole ; c'est la voix qui fait qu'on entend et que l'on comprend la parole.

66. Via Domini ad cor dirigitur, cum sermo ejus diligenter auditur. *Ibid.*

Etre attentif à écouter la parole du Seigneur, c'est lui frayer le chemin de notre cœur.

67. Illi soli beati qui audiunt ut mente recondant : et mente recondunt, ut opere compleant : et opere implent, ut vitam æternam possideant. *Sup. Apocalyps. cap.* 1, *in illud, Beatus qui audit, etc. col.* 1458, *litt. F, tom.* 6.

Il n'y a d'heureux que ceux qui entendent la parole de Dieu afin de la graver dans leur cœur, qui la recueillent ainsi afin de la mettre en pratique, et qui la mettent en pratique afin d'obtenir la vie éternelle.

S. Greg. Mag. 68. Injustis semper gravia sunt verba justorum, et quæ ad ædificationem prolata audiunt, hæc quasi superimpositum pondus ferunt. *Lib.* 7 *Mor. cap.* 22, *in princ. col.* 270, *D, tom.* 1.

Il est toujours pénible pour les méchants d'entendre les paroles des gens de bien et des entretiens édifiants ; c'est pour eux comme un poids accablant.

69. Ad supernum desiderium inflammare auditores suos nequeunt verba, quæ frigido corde proferuntur. *Ibid. cap.* 26, *ante med. num.* 30, *col.* 278, *B.* S. Greg. Mag.

Des paroles qui partent d'un cœur froid ne sauraient exciter dans ceux qui les entendent le désir du ciel.

70. Multi vocem prædicationis audiunt, sed post vocem vacui recedunt. *Prosec.*

Il y en a beaucoup qui vont entendre prêcher, et qui reviennent sans avoir rien retenu de la prédication qu'ils ont entendue.

71. Quorum etsi venter comedit, viscera non replentur.

C'est comme s'ils donnaient à l'estomac sa nourriture, sans pouvoir le rassasier.

72. Quia etsi mente intellectum sacri verbi percipiunt, obliviscendo aut non servando quæ audierint, hæc in cordis visceribus non reponunt. *Hom.* 10 *sup. Ezech. post init. in illud, Venter tuus comedit, col.* 155, *D, tom.* 2.

Parce qu'en effet, quand même leur esprit aurait l'intelligence de la parole divine, soit qu'ils oublient ou qu'ils ne gardent pas ce qu'ils ont pu entendre, ils ne la gravent pas dans le fond du cœur.

73. Quidam verbum Dei audientes, non audiunt, quoniam aures ad sacrum eloquium ponunt, sed cor a mundi desideriis non evellunt. *Hom.* 12 *sup. Ezech. circa med. in illud, Qui audit, audiat, col.* 189, *C, tom.* 2.

Certains écoutent la parole de Dieu et ne l'entendent pas ; ils prêtent en effet l'oreille à la divine parole, mais ils laissent leur cœur s'attacher aux joies du monde.

74. Quanto sanctior est vita doctoris, tanto fit humilior sensus audientis. *Ibid. Hom.* 18, *longe ante med. col.* 254, *D.*

Plus la vie de celui qui enseigne est parfaite, plus celui qui écoute prête une oreille docile.

75. Multum cordi suo seminat, sed parum infert, qui de mandatis cœlestibus audiendo multa cognoscit, sed negligenter operando pauca fructificat. *Ibid.*

Celui-là jette beaucoup de semence dans un cœur, mais il produit peu de fruit, qui apprend à bien connaître la loi de Dieu, mais qui ne l'observe pas et néglige de se sanctifier.

76. Secundum capacitatem audientium, contemperare se debet lingua doctorum. *Lib.* 17 *Mor. cap.* 14, *in tit. col.* 572, *D, tom.* 1.

Ceux qui enseignent doivent se mettre à la portée de leurs auditeurs.

77. Qui veraciter quærunt audire quod justum est, æquanimiter expectant audire quod quærunt. *Ibidem, lib.* 24, *cap.* 7, *in fine, col.* 813, *C.*

Ceux qui cherchent véritablement à entendre la parole de justice, écoutent avec patience jusqu'à ce qu'ils aient entendu ce qu'ils désirent.

78. Humanæ aures verba talia judicant, qualia foris sonant : divina vero judicia, talia

S. Greg. Mag. ea audiunt, qualia ex intimis proferuntur. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 7, *ante med. num.* 7, *col.* 857, *B.*

L'oreille de l'homme juge des paroles d'après leur son, mais l'intelligence divine les juge d'après le cœur qui les profère.

79. Sæpe doctoris verbum pro gratia tribuitur auditori ; et sæpe propter auditoris culpam, subtrahitur sermo doctori. *Prosec.*

Souvent les paroles sont inspirées aux docteurs selon le mérite des auditeurs, et souvent l'inspiration est refusée aux docteurs à cause des péchés des auditeurs.

80. Propter bonos auditores, datur bonus etiam malis sermo doctoribus : et propter malos auditores, bonis etiam doctoribus sermo subtrahitur. *Ibid. lib.* 30, *cap.* 18, *post med. num.* 35, *col.* 1030.

Des discours excellents sont inspirés aux docteurs même pervers, à cause des bons auditeurs, et quelquefois les mauvais auditeurs sont cause que les bons docteurs eux-mêmes ne sont pas inspirés.

81. Magna prædicatorum consolatio est, subsequens profectus auditorum. *Ibid. lib.* 35, *cap.* 9, *post med. num.* 11, *col.* 1210, *B.*

Ce qui est pour les prédicateurs le sujet d'une grande consolation, c'est le bon succès de leurs paroles sur l'esprit de leurs auditeurs.

82. Verbum prædicationis semen in corde audientis est : et auditor bonus inde profert postmodum magnam messem scientiæ, unde parvum prius acceperat semen linguæ. *Hom.* 3 *sup. Ezech. ante med. col.* 83, *D*, *tom.* 2.

La prédication est comme une semence jetée dans le cœur de ceux qui l'entendent, et celui qui l'entend bien montre plus tard une moisson abondante de science là où il n'avait reçu qu'une faible semence de parole.

83. Ille sermo ab audiente libenter accipitur, qui a prædicante cum compassione animi profertur. *Ibid. Hom.* 19, *post init. col.* 171, *C.*

On écoute avec plaisir un sermon où le prédicateur parle avec émotion de cœur.

84. Gloria prædicatoris, est profectus auditoris. *Ibid. Hom.* 19, *post init. col.* 265, *A.*

Ce qui fait la gloire du prédicateur, c'est le progrès dans le bien qu'il fait faire à son auditeur.

85. Via Domini ad cor dirigitur, cum veritatis sermo humiliter auditur. *Hom.* 7 *sup. Evangel. in illud, Joan. primi, Dirigite viam Domini, ante med. col.* 339, *G*, *tom.* 2.

C'est frayer au Seigneur le chemin du cœur que d'entendre avec docilité la parole de vérité.

86. Nisi sanctus Spiritus cordi adsit audientis, otiosus est sermo doctoris. *Ibid. Hom.* 30, *ante med. col.* 451, *litt. C.*

Si le Saint-Esprit n'est pas dans le cœur de celui qui écoute, la parole du prédicateur sera sans fruit.

87. Sapientis viri est, breviter audita latius pensare. *Lib.* 8 *in Registro*, *ind.* 3, *cap.* 51, *Ep.* 51 *ad Leont. in fine*, *col.* 1037, *D*, *tom.* 2.

Un homme sage médite longuement ce qu'il a entendu en peu de mots.

88. Difficile est, ut quælibet recta denuntians prædicator, qui non diligitur, libenter audiatur. *Pars* 2 *Pastoralis curæ*, *cap.* 8, *prope finem*, *col.* 1252, *litt. A.* S. Greg. Mag.

Il est rare qu'on entende avec plaisir un prédicateur qui n'est pas aimé, quelque exactes que soient les vérités qu'il annonce.

89. Plerumque discipuli incassum bona audiunt, cum ex magistri vita mala et exemplo destruuntur. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 8, *in princ. num.* 8, *col.* 719, *C*, *tom.* 1.

Souvent il arrive que les bonnes paroles sont sans effet sur le cœur des disciples, parce que la vie et les exemples mauvais du maître en détruisent l'efficacité.

90. Qui sua dicere semper volunt, aliena audire non possunt. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 17, *circa finem*, *col.* 870, *litt. A.*

Ceux qui veulent toujours parler ne peuvent pas entendre parler les autres.

91. Pravi audire bona patienter nequeunt : et cum vitæ emendantionem negligunt, ad verba se responsionis accingunt. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 3, *in princ. num.* 3, *col.* 344, *B.*

Les méchants ne peuvent pas sans impatience écouter les paroles qui portent au bien, et comme ils s'inquiètent peu de mettre ordre à leur genre de vie, ils ont recours aux objections.

92. Necesse est ut cum audientium utilitati quis non proficit, mentem ejus fama laudabilis non elevet, sed fatiget. *Ibid. lib.* 21, *cap.* 5, *post med. col.* 740, *litt. A.*

Si un prédicateur ne fait pas de bien à ceux qui l'entendent, il faut qu'une bonne réputation vienne, non pas enorgueillir son âme, mais l'humilier.

93. Aurem cordis terrenarum cogitationum turba dum perstrepit, claudit. *Ibidem*, *lib.* 23, *cap.* 12, *statim ab init. num.* 20, *col.* 783, *D.*

Tant que les pensées terrestres viennent en foule assiéger notre cœur, elles le tiennent fermé.

94. In secretario mentis quanto minus curarum tumultuantium sonus compescitur, tanto amplius vox præsidentis judicis non auditur. *Prosec.*

Moins on impose silence, dans le sanctuaire de l'esprit, à tous ces bruits qui nous troublent, moins on y entend la voix du juge qui prononce.

95. Non perfecte homo sufficit ad utraque divisus ; quia si exterius auditum aperit, interius obsurdescit. *Ibid.*

Vouloir entendre l'un et l'autre, l'homme ne le saurait faire exactement ; car s'il ouvre ses oreilles aux choses extérieures, intérieurement il n'entend rien.

96. Aurem cordis tumultus sæcularium negotiorum claudit, et quies secretæ considerationis aperit. *Ibid. in fine*, *col.* 785, *B.*

Le tumulte des affaires du siècle ferme l'oreille du cœur, et c'est le recueillement de la méditation intérieure qui l'ouvre.

97. Auditui janua ponenda est, quæ recte claudatur et aperiatur. *Orat.* 2 *in præsentia sancti Basilii*, *circa med. pag.* 29. S. Greg. Nyss.

Il faut placer à nos oreilles une porte qui se ferme et qui s'ouvre à propos.

98. Famem auditionis verbi dominici pati, miserrimum est. *Orat.* 22, *circa init. pag.* 189.

Il est très-malheureux de désirer ardemment entendre la parole de Dieu et de ne le pouvoir.

S. Hier. 99. Nihil aliud anima discat audire, nisi quod ad timorem Dei pertinet. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam, ante med. pag.* 55, *A*.

Que l'âme apprenne à n'entendre jamais autre chose que ce qui a rapport à la crainte de Dieu.

100. Auditus in Scripturis sanctis, non est iste qui aures sonat, sed qui corde percipitur. *In præf. sup. Joel, in med. pag.* 29, *A*, *tom.* 3.

Entendre, dans les saintes Ecritures, ne se dit pas du son qui frappe nos oreilles, mais de la voix qui parle au cœur.

101. Optima ornamenta sunt aurium, verba Dei : ad ea sola paratus esse debet auditus, eaque pretiosissimis lapidibus anteferre. *Tom.* 4, *Ep. ad Demetr. longe post med. pag.* 23, *A*.

Le plus bel ornement de nos oreilles, c'est la parole de Dieu ; elles doivent être toujours empressées à la recueillir, et il faut la préférer aux pierres les plus précieuses.

102. Auditum tuum magis ad bonorum laudem, quam ad malorum vituperationem accommoda. *Tom.* 4, *Ep.* 14 *ad Mauritii filiam, ante finem, pag.* 93, *A*.

Prêtez plutôt l'oreille quand on loue les gens de bieu que lorsqu'on censure les méchants.

103. Omnes verbum Dei jubentur audire, ut unusquisque pro suo modulo et sensu intelligat, quid Dominus præcipiat. *Lib.* 2 *sup. Ezech. cap.* 6, *in princ. pag.* 393, *B*, *tom.* 5.

Tous les hommes ont à entendre la parole de Dieu, afin que chacun, selon son état et sa conscience, connaisse ce que Dieu lui ordonne.

Hugo a S. Victore. 104. Omnes libenter audiunt beati, sed non omnes libenter audiunt immaculati : tu autem si vis esse beatus, esto immaculatus. *Sup. Ps.* 118, *cap.* 67, *in fine, pag.* 52, *D*, *tom.* 1.

Tous écoutent volontiers avec bonheur, mais tous ceux qui écoutent ne sont pas immaculés ; et pourtant si vous voulez être heureux, soyez sans tache.

Hugo Card. 105. Quod utile est sæpe dicere, non debet esse pigrum, nec audire molestum. *Sup. Deut. sub fin. prol. fol.* 151, *col.* 2, *tom.* 1.

Il ne faut pas craindre de répéter souvent ce qui est utile, et il ne faut pas trouver de la peine à l'entendre.

106. Auris bona dicitur, quæ libenter audit bona, et prudenter discernit audita, et obedienter operatur intellecta. *Sup. Ecclesiast. cap.* 3, *sub fin. fol.* 177, *col.* 2, *tom.* 3.

Un bon auditeur est celui qui écoute les bons discours, qui discerne avec prudence ce qu'il entend, et qui accomplit avec obéissance ce qu'il a compris.

107. Audire vel videre, beatum non facit, sed custodire. *Sup. Is. cap.* 42, *fol.* 96, *col.* 2, *tom.* 4.

Le bonheur ne consiste pas à voir et à entendre, mais à retenir.

108. Multi auditores sunt sicut putrida ligna, quæ ardere non possunt, sed tantum fumare : sic multi auditores ex prædicatione fiunt pejores, et detrahunt prædicationi et prædicatori. *Sup. Hier. cap.* 6, *fol.* 191, *col.* 2, *tom.* 4. Hugo Card.

Il y a beaucoup d'auditeurs qui ressemblent à des morceaux de bois pourri : ils ne jettent pas de flamme, ils fument seulement ; ainsi en est-il d'un grand nombre qui sortent de la prédication plus mauvais, en parlant contre le sermon et contre celui qui l'a fait.

109. Melius appretiat Dominus sermones suos audiri, quam thus et holocausta offerri. *Ibidem, cap.* 6, *fol.* 194, *col.* 4.

Il est plus agréable à Dieu qu'on écoute sa parole que si on lui offre des victimes et de l'encens.

110. Frigidissimus est, quem ignis divini eloquii non incendit. *Ibid. cap.* 23, *fol.* 235, *col.* 2.

Celui que le feu de la parole divine n'embrase pas est bien froid.

111. Auditores per prædicationem non formantur in vita, nisi adsit ignis et calor charitatis. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 6, *fol.* 39, *col.* 4, *tom.* 7.

La prédication est impuissante sur ceux qui l'entendent pour régler leur vie, si la charité ne brille en eux et ne les réchauffe.

112. Nunc sermonem audire non quæritis compunctivum, sed qui delectare sono valeat, et verborum compositione, quod ecclesias subvertit. *Hom.* 38 *ad popul. Antiochen. post init. col.* 286, *C*, *tom.* 5. S. Joan. Chr.

Maintenant vous ne cherchez pas à entendre un sermon pour vous exciter à la componction du cœur, mais un sermon qui puisse vous plaire par la diction et l'arrangement des mots, ce qui met le trouble dans l'église.

113. Audire solum et operibus nihil præstare, nihil prodest : nulla porro utilitas ex auditu est, nisi et operum sequatur impletio. *Hom.* 1 *sup. Gen. post init. col.* 2, *tom.* 1.

Il ne sert de rien d'entendre seulement, sans mettre en pratique ce qu'on a entendu ; l'audition est inutile, si elle n'est pas suivie de la pratique.

114. Sicut esurire corporalis sanitatis indicium est ; ita et studio magno audire divina eloquia, bonæ animi valetudinis certissimum est argumentum. *Ibid. Hom.* 4, *in princ. col.* 18, *D*.

De même que l'appétit est la marque d'une bonne santé, ainsi beaucoup de goût pour entendre la parole de Dieu est la preuve d'une bonne santé spirituelle.

115. Nihil tantopere dicenti necessarium est, ut auditoris benevolentia. *Ibid. Hom.* 45, *in princ. col.* 371, *B*, *tom.* 1.

Rien n'est aussi nécessaire à celui qui parle que la bienveillance de celui qui l'écoute.

116. Si quid dicitur absque Scriptura, auditorum cogitatio claudicat, nunc annuens, nunc hæsitans : ubi vero Scriptura divinæ vocis prodiit testimonium, loquentis sermonem, et audientis animum confirmat. *Hom. sup. Ps.* 95, *ante fin. col.* 774.

Si l'on avance quelque chose sans être appuyé sur la

S. Joan. Chr. sainte Ecriture, l'esprit de l'auditeur est incertain : tantôt il approuve, tantôt il balance; mais à peine la sainte Ecriture rappelle-t-elle le témoignage de l'Esprit saint qui a parlé, qu'elle confirme la parole de l'orateur et persuade l'auditeur.

117. Qui quod audit contemnit, salutis reus existit. *Hom. 7 ex variis in Matth. ante med. col.* 1157, *C, tom.* 2.

Celui qui méprise ce qu'il entend sera condamné.

118. Tu non audis orationem tuam, et Dominum vis audire precem tuam. *Ibid. Hom.* 16, *post med. col.* 1186, *D.*

Vous n'entendez pas ce que vous dites, et vous voulez que Dieu écoute votre prière.

119. Omnibus brutis est rationis expertior, qui loquentem Deum audire dedignatur. *Pros.*

Celui-là a moins de raison que la brute qui dédaigne d'entendre la parole de Dieu.

120. Deo placere, hominis est : si Deo placere hominis est, qui Deum loquentem audire negligit, quanam ratione id assequetur? Is profecto nihil differt a bellua. *Hom.* 1 *sup. Joan. in fine, col.* 20, *B, tom.* 3,

L'homme doit plaire à Dieu; or, si l'homme doit plaire à Dieu, comment pourra y parvenir celui qui ne veut pas écouter Dieu quand il parle? Certes, il ne diffère en rien de la brute.

121. Fames gravis, fames audiendi verbum Dei. *Hom.* 25 *in Act. Apost. in princ. Mor. col.* 618, *D, tom.* 3.

Etre affamé de la parole de Dieu, c'est souffrir d'une faim accablante.

122. Non quæritis audire sermonem, qui compungere possit, sed qui oblectet tinulo strepitu, et verborum compositione, quasi citharædos et cantores audientes. *Ibid. Hom.* 30, *in Mor. ante med. col.* 649.

Vous ne cherchez pas à entendre un sermon qui puisse remuer votre cœur, mais qui puisse vous charmer par la diction harmonieuse et par l'arrangement des mots, comme si vous étiez à entendre des musiciens et des chanteurs.

123. Quomodo auditor ille non ridiculus, quomodo non adulator et irrisor putabitur magis? Dum asserit quidem prædicatorem bene dixisse, nescire autem se quid dixerit? Hoc adulationis est. *Ibid. post med. col.* 560, *D.*

N'est-ce pas un auditeur ridicule? ne paraît-il pas plutôt un flatteur et un moqueur? Il convient que le prédicateur a vraiment bien parlé, mais il avoue qu'il ne sait pas ce qu'il a dit : n'est-ce pas de la flatterie?

124. Auditor quando in deliciis agit, oscitans est ac ignavus, et loquente quopiam interturbari sibi videtur. *Ibid. Hom.* 42, *in princ. Mor. col.* 713, *D.*

L'auditeur qui vit dans les délices est lâche et apathique, et quand il entend un discours, il lui semble qu'on vient le troubler.

125. Dedit Deus auditum, non ut blasphema verba, sed salutaria dogmata acciperentur. *Hom.* 22 *sup.* 1 *ad Cor. post init. Mor. col.* 496, *C, tom.* 4.

Dieu nous a donné l'ouïe pour entendre non des paroles de blasphème, mais ce que nous devons croire pour notre salut.

126. Frequenter eadem audire, scientibus prodest. *Hom.* 9, *post init. col.* 1722, *D, sup. Ep. ad Hebr. in Morali, tom.* 4. S. Joan. Chr

Entendre fréquemment la même chose est utile à ceux qui sont instruits.

127. Anima semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. *Hom.* 11 *ad pop. Antiochen. paulo post init. col.* 105, *A, tom.* 5.

L'âme une fois remplie de tristesse n'est plus capable d'écouter.

128. Non absque periculo vobis erit audisse, si non accesserint opera. *Orat.* 5 *adv. Jud. non longe a fine, col.* 145, *B, tom.* 5.

Il y a pour vous du danger à ne pas conformer vos œuvres à ce que vous avez entendu.

129. O vanitas vanitatum! quod delectet audire cupimus, non quod ædificet. *Sup. cap.* 4 *Regul. sancti Bened. verbo Sacras, post med. pag.* 301, *col.* 1. Joan. Trith.

O vanité des vanités! on aime à entendre ce qui plaît et non ce qui porte au bien.

130. Bonum quod audieris, dic : bonum quod didiceris, doce. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 14, *in princ. pag.* 319, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Avez-vous entendu une bonne parole, dites-la; avez-vous appris quelque chose de bon, enseignez-le.

131. Quidam curiosi delectantur audire quoslibet sapientes, non ut veritatem ab eis quærant, sed ut facundiam sermonis eorum agnoscant : more poetarum, qui magis compositionem verborum, quam sententiam veritatis sequuntur. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 29, *sent.* 13, *pag.* 650, *col.* 1.

Il y a des curieux qui sont charmés d'entendre un sage, non pas par désir de s'instruire, mais pour connaître son éloquence : semblables à ces poëtes qui s'attachent plus à l'arrangement des mots qu'aux sentences de la vérité.

132. Nihil utilitatis ex auditione percipitur, cum operum demonstratio cum iis quæ dicuntur non concurrit. *Lib.* 3, *Ep.* 298 *ad Alypium, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 619, *col.* 2, *litt. H.* S. Isidorius Pelus.

On ne profite pas de ce qu'on entend, quand on ne voit pas celui qui parle conformer ses œuvres à ses paroles.

133. Qui bene vivere vult, is non studeat multa audire : nec, si audiat, audire se existimet. *Ep. ad Zenam, ante med. apud Bibl. Patr. tom.*2, *p.* 69, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618. S. Just. mart.

Que celui qui veut bien vivre ne s'applique pas à entendre beaucoup de choses, et s'il entend, qu'il s'imagine ne pas entendre.

134. Audiendus est is, qui consilium dat, non docendus. *Ibid. circa med. pag.* 70. *col.* 1, *D.*

Il faut écouter celui qui donne un conseil et non l'instruire.

135. Nihil auditu suave sit, nisi quod alit animam, melioremque reddit. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 21, *post med. pag.* 277. Lact. Firm.

Qu'il n'y ait pour nous rien de plus doux à entendre que ce qui nourrit l'âme et la rend plus parfaite.

Lact. Firm. 136. Qui rapitur obscœno auditu, ad impios cultus facile traducitur. *In Epit. div. inst. verb. Cohibenda, non longe a med. pag.* 400.

Celui qui se prend à écouter des choses obscènes se laisse facilement entraîner aux superstitions impies.

S. Laur. Just. 137. Propere agitur, quod libenter auditur. *De Ligno vitæ, tract. 2 de Patient. cap.* 5, *in fine, pag.* 17, *col.* 2, *A*, *part.* 2.

On exécute promptement ce qu'on entend avec plaisir.

S. Leo I. 138. Gravant audita, nisi suscipiantur imitanda. *Serm. in Natali SS. 7 fratrum Machab. prope med. fol.* 68, *pag.* 2.

Ce qu'on entend accable, si l'on ne se propose des exemples à imiter.

Petr. Blesens. 139. Non audientium, et minor est culpa, et tolerabilior pœna. *Prosec.*

Ceux qui n'entendent pas sont moins coupables, et leur châtiment est moins rigoureux.

140. Audientium et non facientium, et major est culpa, et intolerabilior pœna.

Ceux qui entendent et ne pratiquent pas sont plus coupables et plus rigoureusement punis.

141. Audientium et facientium, remittitur culpa, et lætantur in gloria. *Serm.* 51, *in princ. apud Bibl Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 912, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Colon.* 1618.

Ceux qui entendent et pratiquent obtiennent la rémission de leurs fautes et triomphent dans la gloire.

142. Qui non audit Deum, non auditur a Deo. *Lib.* 5, *Ep.* 3 *ad quendam archipresb. sub fin. pag.* 66, *col.* 2, *A*, *tom.* I.

Celui qui n'écoute pas Dieu, Dieu aussi ne l'écoute pas.

S. Petr. Dam. 143. Dum quis sua constitutus est ducere, aliena sæpe fastidit audire. *Opusc.* 13, *cap.* 15, *in fine, pag.* 520, *col.* 1, *D*, *tom.* 3.

Celui qui est chargé de diriger ses propres affaires écoute souvent avec dégoût celles des autres.

S. Prosper. 144. Quomodo aures nostræ ad voces nostras, sic aures Dei ad cogitationes nostras. *Sent.* 81, *in fine tom.* 3 *Oper. D. Aug. pag.* 747, *B*.

De même que nos oreilles perçoivent les paroles de l'homme, de même l'oreille de Dieu perçoit nos pensées.

145. Tanto magis cavendus est is, qui affluit insipientiæ eloquentia ; quanto magis ab eo in his, quæ audire inutile est, delectatur auditor. *Ibid. sent.* 265, *pag.* 756, *C*.

Il faut se garder avec d'autant plus de soin de l'éloquence d'un insensé, qu'on prend plus de plaisir à l'entendre dire des choses inutiles.

S. Remigius. 146. Honor magistrorum, numerositas est auditorum. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 11, *canone* 13, *apud Bibl. Patrum, pagina* 845, *col.* 1, *litt. D*, *editionis Coloniæ* 1618.

Plus les auditeurs sont nombreux, plus les maîtres sont honorés.

147. Ille revera habet aures audiendi, qui sensum habet intelligendi et retinendi, et affectum intelligendi ac promerendi ea, quæ promittuntur. *Pros.*

Celui-là a des oreilles pour entendre, qui s'applique à comprendre et à retenir, et qui a le désir de comprendre et de mériter les biens qui lui sont promis.

148. Ille namque quodammodo auribus caret, qui de cœlestibus bonis quæ sibi promittuntur, curam non habet. *Lib.* 1 *sup. Apocal. cap.* 5, *ante finem, in illud, Qui habet aurem, audiat, pag.* 326, *col.* 2, *litt. C*, *part.* 2. Hugo a S. Victore

Celui-là, en effet, est comme s'il n'avait pas d'oreilles, qui ne s'inquiète nullement des biens qui lui sont promis dans le ciel.

149. Infructuosus est, et inanis labor, ubi non recipit probationem pravus auditor. *Lib. de Gubern. Dei, post init. apud. Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 331, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

C'est un travail inutile et sans fruit de parler à un mauvais auditeur qui ne se soumet pas aux preuves.

150. Aurem tuam spiritualibus sermonibus frequenter accommoda, et mentem ab immundis cogitationibus elongabis. *Hecatontade* 2, *sent.* 36, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 273, *col.* 1, *B*. Thalassius.

Prêtez souvent l'oreille aux discours qui traitent de l'âme, et votre esprit s'éloignera des pensées impures.

151. Nisi corda auditorum Spiritus sanctus repleat, ad aures corporis vox docentium incassum sonat. *In sua Summa, part.* 1, *quæst.* 177, *art.* 1, *in fine corporis, pag.* 305, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Si le Saint-Esprit ne remplit le cœur des auditeurs, c'est en vain que la voix du prédicateur retentira à leurs oreilles.

152. Quatuor sunt, quæ præcipue conveniunt auditori, scilicet :
- Dicentem audire patienter ;
- Audita discutere sapienter ;
- Sapida aliis tradere ;
- Insipida confestim oblivisci. *Tom.* 1 *Opusc. de His quæ diversis homil. conveniunt, in med. fol.* 106, *pag.* 1.

Il y a quatre choses qui conviennent particulièrement à l'auditeur, savoir :
- Ecouter avec patience ;
- Discuter à propos sur ce qu'on a entendu ;
- Raconter aux autres les bonnes choses qu'on a entendues ;
- Oublier aussitôt celles qui n'ont aucune valeur.

153. Quatuor sunt, quæ auditum delectant, scilicet :
- Vox suavis,
- Ornata locutio,
- Rumor placidus,
- Honesta prædicatio. *Ibid. de Scientiis utilioribus, ante med. fol.* 109, *p.* 2.

Il y a quatre choses qui charment l'auditeur, savoir :
- Une voix douce,
- Un style fleuri,
- Une parole calme,
- Un discours bien préparé.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

154. Dociles auditores habere poterimus, si

Cicero. summam causæ breviter exponamus, et attentos eos faciamus. *Pros.*

Nous pourrons avoir des auditeurs dociles, si en peu de mots nous exposons le sommaire du sujet, et si nous excitons leur attention.

155. Nam docilis est is, qui attente vult audire. *Lib.* 1 *de Arte Rhetorica, ad Herennium, post init. col.* 4, *tom.* 1.

Celui qui veut en effet écouter attentivement se montre docile.

156. Is maxime docilis est, qui attentissime paratus est audire. *Lib.* 1 *de Invent. Rhet. ante med. col.* 87, *B*, *tom.* 1.

Il y a surtout la plus grande docilité dans celui qui est disposé à écouter très-attentivement.

157. Ita perficiendum est (si quid agere, aut efficere vis), ut homines te non solum audiant, verum etiam libenter studioseque audiant. *Orat.* 4 *pro Cæcilio, a med. col.* 68, *A*, *tom.* 2.

Il faut vous appliquer (si vous voulez faire ou obtenir quelque chose) à ce qu'on ne vous entende pas seulement, mais à ce qu'on vous écoute avec plaisir et avec goût.

158. Cujus aures veritati clausæ sunt, ut verum audire nequeat, hujus salus desperanda est. *De Amicitia, post med. col.* 576, *tom.* 4.

Il faut désespérer du salut de celui qui ferme ses oreilles à la vérité pour ne pas l'entendre.

159. Effectus eloquentiæ, est audientium approbatio. *Lib.* 2 *Tusc. quæst. post init. col.* 193, *A*, *tom.* 4.

L'approbation des auditeurs est le résultat de l'éloquence.

Plato. 160. Auditum creavit Deus, accommodatum instrumentum ad sermones et concentus percipiendos. *Tom.* 3, *syzigia* 5, *in dialogo Timæi, post med. pag.* 100, *C.*

Dieu nous a donné l'ouïe afin d'entendre les discours et les concerts.

161. Magnas auribus imponas fores. *Tom.* 3, *syzigia* 5, *de Convivio, post med. pag.* 218, *C.*

Mettez à vos oreilles de grandes barrières.

Plin. jun. 162. Nihil audio, quod audisse pœniteat. *Lib.* 1, *Ep.* 9 *ad Minutium Fundanum*, *in med. pag.* 21.

Je n'écoute rien que je me repente d'avoir entendu.

163. Auditorum intentio relanguescit, nullis aculeis excitata. *Lib.* 2, *Epist.* 19 *ad Cerealem, prope med. pag.* 65.

L'attention des auditeurs se détend, quand il n'y a rien pour l'exciter.

Seneca. 164. Ad rem commoventur auditores, non ad verba composita : alioqui nocet illis eloquentia, si non rerum cupiditatem facit, sed sui. *Ep.* 52, *in fine, pag.* 615, *tom.* 2.

C'est le fond, et non l'arrangement des paroles, qui persuade l'auditeur; l'éloquence ne peut que lui nuire, si elle fait désirer l'orateur et non la vérité.

165. Quidam veniunt ut audiant, non ut discant, sicut in theatrum voluptatis causa ad delectandas aures ducuntur. *Pros.* Seneca.

Certains viennent, non pour s'instruire, mais pour entendre, de même que l'on va au théâtre pour son plaisir, afin de récréer ses oreilles.

166. Magnam auditorum partem videbis, cui philosophi schola, diversorium otii sit.

Vous verrez un grand nombre d'auditeurs qui font de l'école de philosophie une tente de repos.

167. Non id agunt ut aliqua sibi vitia deponant, ut aliquam legem vitæ accipiant, ad quam mores suos dirigant, sed ut oblectamento aurium perfruantur.

Ils ne s'appliquent pas à se corriger de quelques défauts, à se tracer une ligne de conduite à laquelle ils conformeraient leurs mœurs; mais ils ne visent qu'à charmer leurs oreilles.

168. Quidam ad magnificas voces excitantur, et transeunt in affectum dicentium, alacres vultu et animo; nec aliter concitantur.

Il y en a qui sont pleins de zèle pour entendre de beaux discours; ils témoignent de l'affection à l'orateur avec une grande joie de visage et d'esprit, mais ils ne sont pas autrement touchés.

169. Rapit illos instigatque rerum pulchritudo, non verborum utilium sonitus. *Ep.* 108, *post init. pag.* 830, *tom.* 2.

Ce qui les ravit et les persuade, c'est la beauté des choses, et non le son des paroles utiles.

170. Facile est auditorem concitare ad cupiditatem recti. *Ibid. post init. pag.* 831.

Il est aisé d'exciter l'auditeur au désir du bien.

171. Quæ negligentius audiuntur, minus percutiunt. *Ibid. ante med. pag.* 381.

Ce qui frappe le moins, c'est ce qu'on a écouté avec plus de négligence.

172. Adulatorum sermo diutius hæret, quam auditur. *Epist.* 123, *circa med. pag.* 885, *t.* 2.

Les paroles flatteuses restent plus longtemps qu'on ne met à les entendre.

173. Claudendæ sunt aures malis vocibus, et quidem primis : nam cum initium fecerunt, admissæque sunt, plus audent. *Ibid.*

Il faut fermer les oreilles aux mauvaises paroles, et tout de suite; car, quand celles-ci ont commencé à les frapper et qu'elles ont été favorablement accueillies, elles cherchent à pénétrer plus avant.

174. Dicentium esto tacitus auditor, audientium promptus receptor. *De quatuor Virtutibus, circa med. pag.* 675, *edit Basileæ.*

Ecoutez en silence ceux qui parlent, accueillez promptement ceux qui vous écoutent.

175. Non te moveat dicentis auctoritas, nec quis, sed quid dicat, intendito. *Ibid. post init. pag.* 674.

Dans celui qui vous parle, ne vous occupez ni de ce qu'il est, ni de son mérite; ne faites attention qu'à ce qu'il dit.

176. In hoc tantum incumbe, ut libentius

Seneca. audias, quam loquaris. *De Moribus, in princ. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

Appliquez-vous seulement, à être plus disposé à écouter qu'à parler.

177. Auribus frequentius, quam lingua utere. *Ibid. post med. pag.* 678.

Faites plus souvent usage de vos oreilles que de votre langue.

Sextus Phil. 178. Fidelis homo audire quæ oportet magis amat, quam dicere quæ non oportet. *Sent.* 61, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. G, edit. Colon.* 1618.

L'homme juste aime mieux entendre ce qu'il faut que dire ce qu'il ne faut pas.

179. Non est tutum audire de Deo loqui homines vanæ gloriæ jactantia corruptos. *Ibid. sent.* 341, *pag.* 66, *col.* 2, *H.*

Il n'est pas prudent d'entendre parler de Dieu par des hommes remplis de vaine gloire.

180. Aures tuas non omnibus committas. *Ibid. sent.* 393, *pag.* 67, *col.* 1, *C.*

Gardez-vous de prêter l'oreille à tout discours.

AUDIRE VERBUM DEI

(Ecouter la parole de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Accedite huc, et audite verbum Domini Dei vestri. *Josue* 3, *v.* 9.

Approchez-vous, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu.

2. Audi, fili, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ. *Prov.* 9, *v.* 10.

Ecoutez-moi, mon fils, et recevez mes paroles, afin que les années de votre vie se multiplient.

3. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam. *Ibid. v.* 20.

Mon fils, écoutez mes discours, et prêtez l'oreille à mes paroles.

4. Nunc, fili mi, audi me, et ne recedas a verbis oris mei. *Ibid. v.* 7.

Maintenant, mon fils, écoutez-moi, et suivez les conseils que je vous donne.

5. Custodi pedem tuum, ingrediens domum Dei, et appropinqua, ut audias. *Eccli.* 4, *v.* 17.

Considérez où vous mettez le pied lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur, et approchez-vous pour écouter.

6. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas. *Eccli.* 5, *v.* 13.

Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin que vous puissiez comprendre.

7. Audi me, fili, et ne spernas me, et in novissimo invenies verba mea. *Ibid.* 31, *v.* 26.

Ecoutez-moi, mon fils, et ne me méprisez point, et vous reconnaîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

8. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus. *Isa.* 66, *v.* 5.

Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez en tremblant.

9. Audi, popule stulte, qui non habes cor, qui habentes aures, et non auditis. *Jer.* 5, *v.* 21.

Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans cœur, qui avez des oreilles et n'entendez point.

10. Audite verbum Domini, omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem. *Ibid.* 17, *v.* 20.

Peuple de Juda, et vous tous, habitants de Jérusalem, écoutez la parole du Seigneur.

11. Noli subtrahere verbum : si forte audiant, et convertantur, unusquisque a via sua mala. *Ibid.* 26, *v.* 2 *et* 3.

Ne retranchez pas une parole... Peut-être écouteront-ils, et reviendront-ils tous de leur mauvaise voie.

12. Si non audieritis me, ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos, etc. Urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ. *Ibid. v.* 4 *et* 5.

Si vous ne m'écoutez pas, afin que vous entendiez les paroles de mes serviteurs les prophètes que j'ai envoyés vers vous, je livrerai cette ville en malédiction à tous les peuples de la terre.

13. Mittam famem in terram, dicit Dominus : non famem panis, sed audiendi verbum Domini. *Amos* 8, *v.* 11.

J'enverrai la faim sur la terre, dit le Seigneur, non la faim du pain, mais la faim de la parole du Seigneur.

14. Omnis, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram. *Pros. Matth.* 7, *v.* 24.

Tout homme qui entend ces paroles que je dis et les accomplit, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

15. Et omnis, qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam. *V.* 26.

Et tout homme qui entend ces paroles que je dis et ne les accomplit pas, sera semblable à l'insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

16. Omnis, qui audit verbum regni, et non intelligit: venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus. *Ibid.* 13, *v.* 19.

Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume de Dieu et ne la comprend pas, le malin esprit vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur.

17. Qui verbum audit, et continuo cum gaudio accipit illud, non habet in se radicem, sed est temporalis : facta autem tribulatione et persecutione propter verbum, continuo scandalizatur. *Ibid. v.* 21.

Le grain qui est semé parmi les pierres est l'image de celui qui entend la parole et la reçoit d'abord avec joie; mais elle n'a pas de racine en lui et ne subsiste que pendant un temps, et la tribulation et la persécution venant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

18. Qui verbum audit, et sollicitudo sæculi

istius, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur. *Ibid. v.* 22.

Le grain semé parmi les épines est l'image de celui qui entend la parole; mais les soins de ce siècle et l'illusion des richesses étouffent la parole, et elle ne porte pas son fruit.

19. Qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, etc. *Ibid. v.* 23.

Mais le grain semé dans une bonne terre est l'image de celui qui écoute la parole et la comprend, et il porte son fruit.

20. Mater mea et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt et faciunt. *Luc.* 8, *v.* 21.

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui l'accomplissent.

21. Beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud. *Ibid.* 11, *v.* 28.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la pratiquent!

22. Qui verbum meum audit et credit ei, qui misit me, habet vitam æternam. *Joan.* 5, *v.* 24.

Celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle.

23. Quare loquelam meam non cognoscitis? quia non potestis audire sermonem meum. *Ibid.* 8, *v.* 43.

Pourquoi ne connaissez-vous pas mon langage? C'est parce que vous ne pouvez pas entendre ma parole.

24. Qui ex Deo est, verbum Dei audit: propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. *Ibid. v.* 47.

Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu, et c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne l'entendez pas.

25. Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. *Pros. Jac.* 1, *v.* 23.

Mettez la parole de Dieu en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes.

26. Quia, si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo, etc. *Ibid.*

Car celui qui écoute la parole de Dieu sans la pratiquer, est semblable à un homme qui, jetant les yeux sur un miroir, y considère son visage, etc.

AUDIRE VERBUM HOMINIS

(Écouter la parole de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui sapiens est, audit consilia. *Prov.* 12, *v.* 15.

Le sage écoute les conseils.

2. Sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita. *Pros. Eccl.* 9, *v.* 16.

La sagesse du pauvre a été méprisée, et ses paroles n'ont point été écoutées.

3. Verba sapientium audiuntur in silentio, plusquam clamor principis inter stultos. *V.* 17.

Les paroles des sages sont écoutées en silence, bien plus que les cris du prince parmi les insensés.

4. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas. *Eccli.* 5, *v.* 13.

Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin que vous puissiez comprendre.

5. Audisti verbum adversus proximum tuum? commoriatur in te. *Ibid.* 19, *v.* 10.

Avez-vous entendu une parole contre votre prochain? faite-la mourir en vous.

6. Verbum sapiens quodcumque audierit scius, laudabit, et ad se adjiciet. *Pros. Ibid.* 21, *v.* 18.

Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussitôt, et il se l'appliquera.

7. Audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum. *Ibid.*

Que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière lui.

8. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia. *Ibid.* 32, *v.* 9.

Ecoutez en silence, et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce.

9. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens. *Ibid. v.* 12.

Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence, en faisant des demandes.

10. Audiunt sermones tuos, et non faciunt eos. *Pros. Ezech.* 33, *v.* 31.

Ils écoutent vos paroles et ne les mettent point en pratique.

11. Audiunt verba tua, et non faciunt ea. *V.* 32.

Ils écoutent vos paroles et ne les mettent point en pratique.

AUDIRE VOCEM DEI

(Ecouter la voix de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si audieritis vocem meam, custodieritis pactum meum, eritis mihi in peculium de cunctis populis. *Exod.* 19, *v.* 5.

Si vous obéissez à ma voix et que vous gardiez mon alliance, vous serez mon propre bien choisi d'entre tous les peuples.

2. Si non audieritis me, ut non faciatis ea, quæ a me constituta sunt, ponam faciem meam contra vos, etc. *Levit.* 26, *v.* 14-17.

Si vous ne m'écoutez pas pour ne pas faire ce que j'ai ordonné, je tournerai ma face contre vous.

3. Quid est omnis caro, ut audiat vocem Dei viventis? *Deut.* 5, *v.* 26.

Qu'est toute chair pour entendre la voix du Dieu vivant?

4. Contempsistis imperium Domini Dei vestri, et non credidistis ei, neque vocem ejus audire voluistis. *Ibid.* 9, *v.* 23.

Vous avez méprisé le commandement du Seigneur votre Dieu; vous n'avez pas voulu écouter sa voix.

5. Loquere, Domine, quia audit servus tuus. 1 *Reg.* 3, *v.* 10.

Parlez, Seigneur, car votre serviteur vous écoute

6. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. *Psal.* 94, *v.* 8.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

7. Qui me audierit, absque terrore requiescet, et abundantia perfruetur, terrore malorum sublato. *Prov.* 1, *v.* 33.

Celui qui m'écoute reposera en assurance, et il jouira d'une abondance de biens sans craindre aucun mal.

8. Beatus homo, qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, etc. *Prov.* 8. *v.* 34.

Heureux celui qui m'écoute et qui veille chaque jour à ma porte!

9. Qui audit me, non confundetur. *Eccl.* 24, *v.* 30.

Celui qui m'écoute ne sera point confondu.

10. Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis. *Pros. Isa.* 1, *v.* 19.

Si vous voulez m'écouter, vous serez rassasié des biens de la terre.

11. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos. *V.* 20.

Que si vous ne voulez pas, et si vous m'irritez contre vous, l'épée vous dévorera.

12. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude; ne forte auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum. *Ibid.* 6, *v.* 10.

Aveuglez le cœur de ce peuple, bouchez ses oreilles et fermez ses yeux, de peur que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, et qu'il ne se convertisse à moi, et que je ne le guérisse.

13. Audite vocem meam, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus. *Jer.* 7, *v.* 23.

Ecoutez ma parole, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.

14. Locutus sum ad te in abundantia tua, et dixisti: Non audiam. Hæc est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam. *Ibid.* 22, *v.* 21.

Je t'ai parlé le jour de ton abondance, et tu as dit: Je n'écouterai pas. Telle a été ta voie dès ta jeunesse, toi qui n'as pas écouté ma parole.

15. Oculos habent ad videndum, et non vident: et aures ad audiendum, et non audiunt. *Ezech.* 12, *v.* 2.

Ils ont des yeux pour voir, et ils ne voient pas; ils ont des oreilles pour entendre, et ils n'entendent pas.

16. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum, et erunt vagi in nationibus. *Osee* 9, *in calce.*

Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront dispersés parmi les nations.

17. Vestri beati oculi, quia vident: et aures vestræ, quia audiunt. *Pros. Matth.* 13, *v.* 16.

Heureux vos yeux, parce qu'ils voient; heureuses vos oreilles, parce qu'elles entendent.

18. Quia multi justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt: et audire quæ auditis, et non audierunt. *V.* 17.

Car beaucoup de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont point entendu.

19. Oves meæ vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et sequuntur me, etc. *Joan.* 10, *v.* 27.

Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent.

20. Ecce sto ad ostium, et pulso: si quis audierit vocem meam, et aperuit januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum. *Apoc.* 3, *v.* 20.

Me voici à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai avec lui, et je souperai avec lui et lui avec moi.

AUDIRE VOCEM HOMINIS

(Ecouter la voix de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non credent mihi, nec audient vocem meam. *Exod.* 4, *v.* 1.

Ils ne me croiront pas, et ils n'écouteront point ma voix.

2. Auribus percipite, et audite vocem meam: attendite, et audite eloquium meum. *Isa.* 28, *v.* 23.

Prêtez l'oreille et écoutez ma voix; soyez attentifs et écoutez mes paroles.

3. Domus Israel nolunt audire te, quia nolunt audire me. *Ezech.* 3, *v.* 7.

La maison d'Israël n'a pas voulu t'entendre, parce qu'elle ne veut pas m'entendre.

4. Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit. *Luc.* 10, *v.* 16.

Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise.

5. Qui novit Deum, audit nos: qui non est ex Deo, non audit nos. 1 *Joan.* 4, *v.* 6.

Celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point.

AUDIRE LEGEM DEI

(Ecouter la loi de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si non audieritis me, ut non faciatis ea,

quæ a me constituta sunt, ponam faciem meam contra vos, etc. *Levit.* 26, *v.* 14-17.

Si vous ne m'écoutez pas, pour ne pas faire ce que j'ai ordonné, je tournerai ma face contre vous.

2. Si audieris omnia, quæ præcipio tibi, et ambulaveris in viis meis, ero tecum. 3 *Reg.* 11, *v.* 38.

Si tu écoutes tout ce que je t'ordonne et si tu marches dans mes voies, je serai avec toi.

3. Attendite, popule meus, legem meam, inclinate aurem vestram in verba oris mei. *Psal.* 77, *v.* 1.

Ecoutez ma loi, ô mon peuple, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

4. Qui declinat aures suas, ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis. *Prov.* 28, *v.* 9.

Dieu aura en exécration la prière de celui qui détourne l'oreille pour ne point écouter sa loi.

5. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam: et si dilexeris audire, sapiens eris. *Eccl.* 6, *v.* 34.

Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction, et si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage.

6. Attendite ad me, popule meus, quia lex a me exiet. *Isa.* 51, *v.* 4.

Ecoutez-moi, mon peuple, car la loi sortira de ma bouche.

7. Audite me, qui scitis Justum: populus meus lex mea in corde eorum. *Ibid.* *v.* 7.

Ecoutez-moi, vous qui connaissez le Juste, vous, mon peuple, qui portez ma loi dans le cœur.

8. Noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt, ne audirent. *Pros. Zach.* 7, *v.* 11.

Vos pères n'ont pas voulu m'écouter, ils ont tourné le dos, ils ont appesanti leurs oreilles pour ne pas entendre.

9. Et cor suum posuerunt, ut adamantem, ne audirent legem et verba, quæ misit Dominus exercituum in Spiritu suo per manum prophetarum priorum. *V.* 12.

Et ils ont endurci leur cœur comme le diamant pour ne pas écouter sa loi et la parole que le Dieu des armées leur envoya par son Esprit et par la voix de ses prophètes.

10. Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. *Rom.* 2, *v.* 13.

Ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui gardent la loi qui seront justifiés.

AULA (Palais).

Vide Curia.

AURUM (Or).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fluvius egrediebatur de loco voluptatis, ad irrigandum paradisum, qui inde dividitur in quatuor capita. *Pros. Gen.* 2, *v.* 10.

Dans ce lieu de délices coulait un fleuve qui arrosait le jardin et se divisait en quatre canaux.

2. Nomen uni Phison; ipse est, qui circuit omnem terram Hevilath, ubi nascitur aurum. *V.* 11.

Le premier s'appelle Phison; c'est celui qui coule autour du pays d'Hévilath, où l'on trouve de l'or.

3. Et aurum terræ illius optimum est. *V.* 12.

Et l'or de cette terre est le plus pur.

4. Contra mare Rubrum, inter Laban et Haseroth, ubi auri est plurimum. *Deut.* 1, *v.* 1.

Vis-à-vis de la mer Rouge, entre Laban et Haseroth où il y a beaucoup d'or.

5. Putavi aurum robur meum, et obrizo dixi: Fiducia mea. *Job* 31, *v.* 24.

Si j'ai cru que l'or était ma force et si j'ai dit à l'or le plus pur: Tu es ma confiance.

6. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper. *Psal.* 71, *v.* 15.

Il vivra, et on lui donnera de l'or de l'Arabie, et les peuples adoreront continuellement *Dieu* à son sujet.

7. Simulacra gentium, argentum et aurum. *Psal.* 113, *v.* 2.

Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or.

8. In igne probatur aurum et argentum. *Eccli.* 2, *v.* 5.

L'or et l'argent s'épurent par le feu.

9. Multos perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit. *Ibid.* 8, *v.* 3.

L'or et l'argent en ont perdu plusieurs, et leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des rois et les gouverne.

10. Viro cupido et tenaci, sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum? *Ibid.* 14, *v.* 3.

Le bien est inutile à l'homme avare et cupide; que sert l'or à l'homme envieux *et avare?*

11. Aurum tuum et argentum tuum confla, et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos. *Ibid.* 28, *v.* 29.

Fondez votre or et votre argent, et faites-en une balance pour peser vos paroles et un juste frein pour retenir votre bouche.

12. Qui aurum diligit, non justificabitur: et qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea. *Ibid.* 31, *v.* 5.

Celui qui aime l'or ne sera point trouvé juste, et celui qui recherche la corruption en sera rempli.

13. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum. *Ibid.* *v.* 6.

L'or en fait tomber plusieurs, et sa beauté a été leur perte.

14. Lignum offensionis est aurum sacrificantium. *Pros. Ibid.* *v.* 7.

L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient.

15. Væ illis, qui sectantur illud, et omnis imprudens deperiet in illo! *Ibid.*

Malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur! il fera périr tous les insensés.

16. Beatus dives, qui inventus est sine ma-

cula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris. *Ibid. v.* 8.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors !

17. Aurum et argentum est constitutio pedum, et super utrumque consilium beneplacitum. *Ibid.* 40, *v.* 25.

L'or et l'argent affermissent l'état de l'homme; mais un sage conseil surpasse l'un et l'autre.

18. Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus? *Thren.* 4, *v.* 1.

Comment l'or s'est-il obscurci et a-t-il changé sa couleur qui était si belle ?

19. Principes gentium argentum thesaurizant et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum. *Bar.* 3, *v.* 18.

Les princes des nations amassent l'or et l'argent, en qui les hommes se confient, et ils les recherchent sans relâche.

20. Argentum eorum foras projicietur, et aurum eorum in sterquilinium erit. *Ezech.* 7, *v.* 19.

Leur argent sera jeté dehors, et leur or sera comme de la boue.

21. Argentum eorum et aurum eorum non valebit liberare eos in die furoris Dei. *Pr. Ib*

Leur argent ni leur or ne les pourra délivrer au jour de la fureur du Seigneur.

22. Animam suam non saturabunt, et ventres eorum non implebuntur. *Ibid.*

Ils ne rassasieront pas leur âme et n'assouviront pas leur faim.

23. Acquisisti aurum et argentum in thesauris tuis. *Ibid.* 28, *v.* 4.

Tu as amassé l'or et l'argent dans tes trésors.

24. Ecce iste coopertus est auro et argento, et omnis spiritus non est in visceribus ejus. *Habac.* 2, *v* 19.

Les simulacres d'or et d'argent sont au-dedans sans âme et sans vie.

25. Tyrus coacervavit argentum quasi humum et aurum ut lutum platearum. *Zac.* 9, *v.* 3.

Tyr a amassé l'argent comme la poussière et l'or comme la boue des places publiques.

26. Argentum et aurum non est mihi. *Act.* 3, *v.* 6.

Je n'ai ni or ni argent.

27. Argentum et aurum nullius concupivi. *Ibid.* 20, *v.* 33.

Je n'ai désiré ni l'or ni l'argent de personne.

28. Aurum et argentum vestrum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras, sicut ignis. *Jac.* 5, *v.* 3.

La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez, et cette rouille portera temoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu.

29. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias. *Apoc.* 3, *v.* 18.

Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu pour vous enrichir.

SENTENTIÆ PATRUM.

30. Aurum Ecclesia habet, non ut servet, sed ut eroget et subveniat in necessitatibus. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 28, *post init. col.* 56, *litt. B, tom.* 1. S. Amb.

L'Eglise n'a pas de l'or pour le garder, mais pour le distribuer et secourir ceux qui ont besoin.

31. Auri cupiditas, materia perfidiæ est. *Lib.* 1 *de Apolog. David, cap.* 4, *post med. pag.* 1186, *litt. B et C, tom.* 4.

La passion de l'or est un sujet de perfidie.

32. Laqueus est in auro, viscus in argento, nexus in prædio: dum aurum petimus, strangulamur: dum argentum quærimus, in visco ejus hæremus: dum prædium invadimus, alligamur. *De Bono mortis, cap.* 5, *post init.*

Il y a une chaîne dans l'or, une glu dans l'argent, un lien dans les domaines; en cherchant l'or, nous nous étranglons; en cherchant l'argent, nous nous prenons à cette glu; en acquérant des domaines, nous nous lions.

33. Non auro redimitur anima, non argento: S. Ant. de Pad. imo auro amittitur. *Ibid.*

Ce n'est ni l'or ni l'argent qui rachètent leur âme; c'est l'or plutôt qui la perd.

34. Non aliter satiatur cor hominis auro, S. Aug. quam corpus hominis aura. *Serm. dom.* 6 *post Pascha, ante med. fol.* 160, *pag.* 1.

L'or ne peut pas plus rassasier le cœur de l'homme que l'air ne rassasie son corps.

35. Quam male utentur mali auro! judicia corrumpunt, innocentes opprimunt. *Tract.* 27 *sup. Evang. Joan. de cap.* 6, *post med. pag.* 160, *litt. C, tom.* 9.

Que les méchants font un mauvais usage de leur or! Ils corrompent les juges, et ils oppriment les innocents.

36. Aurum est, quod ærumna perquirit, quod avaritia cupit, quod sollicitudo custodit. *Pros.*

L'or est ce que l'on recherche avec fatigue, ce que l'avarice désire, ce qu'on garde avec sollicitude.

37. Aurum est materia laborum, periculosa res possidentium.

L'or est une cause de fatigue, un sujet de dangers pour ceux qui le possèdent.

38. Aurum est enervatio virtutum; aurum malus dominus, proditor servus.

L'or est la ruine de la vertu; l'or est un mauvais maître, un serviteur perfide.

39. Aurum est, quod nemo tutum habet, nisi qui semper abscondit: aurum est quod in perniciem domini fulget.

L'or est ce que personne ne possède sûrement, à moins qu'on ne le tienne toujours caché; l'or est ce qui brille pour le malheur de celui qui le possède.

S. Aug. 40. Aurum est quod per tenebras quæritur, per tenebras custoditur.

L'or est ce que l'on cherche dans les ténèbres, ce que l'on garde dans les ténèbres.

41. Aurum est cujus inquisitio damnatos habet, cujus amor Judam facit.

L'or est ce dont la poursuite fait des damnés; c'est ce dont l'amour fait les Judas.

42. Aurum est quod amplius cruciat, apud quem largius fuerit.

L'or, plus on en regorge, plus on est tourmenté.

43. Aurum est quod amanti se nihil de sua possessione permittit, refundens ei reatum suum, cui usum suum negat: gravis acquisitio, ærumnosa possessio. *De Verbis apostoli*, *Serm.* 26, *post init. pag.* 159, *litt. A*, *tom.* 10.

L'or ne donne aucun avantage à celui qui le possède, car il le rend coupable sans lui permettre de s'en servir; son acquisition est pénible et sa possession malheureuse.

44. Multo plus fulget fides quam aurum. Aurum latebris tenebrescit, animum fides ingenito splendore conspicuat: aurum tuto prodi non potest, fides bono publico semper fulget. *Ibid. in med. pag.* 250, *B.*

La foi brille d'un éclat bien plus vif que l'or. L'or, mais les ténèbres dans lesquelles il est caché voilent son éclat, tandis que la foi éclaire l'esprit de son éclat naturel; l'or ne peut prudemment se faire voir, tandis que la foi brille toujours pour le bien public.

45. Non est episcoporum servare aurum, et a se revocare mendicantis manum. *Et hab. in decret. Gratiani*, *part.* 2, *causa* 12, *quæst.* 1, *can. Nolo*, *fol.* 220, *col.* 1.

Il est du devoir des évêques de ne pas garder leur or et de ne pas repousser la main du pauvre.

46. Pejus est non esse virtutem quam non esse aurum: auro enim virtus quanto præstat, tanto est virtute quam auro carere miserius. *De duabus Animabus*, *cap.* 6, *post med. tom.* 6.

L'absence de la vertu est plus funeste que celle de l'or; autant, en effet, la vertu l'emporte sur l'or, autant le manque de vertu est plus funeste que le manque d'or.

47. Melius est corruptum aurum, quam incorruptum argentum. *De Natura boni*, *cap.* 5, *tom.* 6.

L'or falsifié est préférable à l'argent pur.

48. Sub uno igne aurum rutilat, palea fumat. *De Civit. Dei*, *lib.* 1, *cap.* 8, *ante finem*, *tom.* 5.

De dessous le même feu sortent et l'éclat de l'or et la fumée de la paille.

49. Nemo aurum nisi negando servavit. *Ibid. cap.* 10, *sub finem.*

Personne n'a gardé son or sans dire qu'il n'en avait pas.

50. Aurum etiam sordidum argento licet purissimo carius æstimatur. *Ibid. cap.* 9, *post init.*

L'or même le plus vil est préférable à l'argent le plus pur.

51. Non est auri vitium avaritia, sed hominis perverse amantis aurum, justitia derelicta, quæ incomparabiliter auro debuit anteponi. *Ibid. lib.* 12, *cap.* 8, *ante med.* S. Aug.

L'avarice n'est pas le défaut de l'or, mais celui de l'homme, qui aime l'or d'une manière indigne, jusqu'à abandonner la justice, qui est incomparablement préférable à l'or.

52. Justitia deserta et aurum amatur ab avaris, nullo peccato auri, sed hominis. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 22, *circa med.*

Si, mettant de côté toute justice, les avares aiment l'or, ce n'est pas la faute de l'or, mais la leur.

53. Amas aurum, noli te illigare auro, quanto melior es quam aurum, aurum enim terra est fulgens, tu autem ut illuminareris a Deo, ad imaginem Dei factus es. *Hom.* 37, *Homiliarum quinquaginta*, *cap.* 4, *post med. t.* 10.

Vous aimez l'or; gardez-vous de vous y attacher, d'autant plus que vous êtes au-dessus de l'or: l'or, en effet, c'est de la terre qui brille; pour vous, afin que vous brilliez de l'éclat même de Dieu, vous avez été fait à son image.

54. Cum sit aurum creatura Dei, non tamen Deus fecit aurum ad imaginem suam, sed te: ergo posuit sub te aurum. *Ibid.*

Quoique l'or soit une créature de Dieu, il ne l'a cependant pas fait à son image comme vous; donc il a mis l'or au-dessous de vous.

55. Tuum aurum vendit maritus pro necessitate sua: contemptus auri tui, dilectio est viri tui. *Ibid. Hom.* 49, *cap.* 4, *ante finem.*

Votre mari vend votre or pour sa commodité; le mépris que vous faites de votre or prouve votre amour pour votre époux.

56. Felix ille habet aurum in arca, iste Deum in conscientia: compara nunc et aurum et Deum, arcam et conscientiam. *Tract.* 25 *in Joan. longe ante finem*, *tom.* 9.

Celui-là est heureux de posséder de l'or dans son coffre, celui-ci est heureux de posséder Dieu dans son cœur; comparez vous-même: là de l'or, ici Dieu; là un coffre, ici un cœur.

57. Ad possessiones fundunt homines aurum, quamvis multum ament aurum. *Tract.* 3 *sup. Epist. Joan. longe post med. tom.* 9.

Les hommes, bien qu'ils aiment passionnément l'or, le dépensent pour acheter des domaines.

58. Acquisisti aurum, perdidisti somnum. *Ibid. tract.* 10, *ante med.*

Vous avez amassé de l'or, vous avez perdu votre sommeil.

59. Decus auri aliter laudat religiosus, aliter avarus: iste cum pietate venerandi Creatorem, ille cum libidine possidendi creaturam. *Lib.* 4 *contra Julian. cap.* 14, *post init. tom.* 7.

Le religieux et l'avare apprécient différemment l'excellence de l'or: celui-là c'est avec son zèle pour rendre hommage au Créateur, celui-ci avec sa passion pour posséder la créature.

60. Auri dignitas etiam purgatissimi argenti commixtione sordescit. *Lib.* 6 *de Musica*, *cap.* 14, *in med. tom.* 1.

L'éclat de l'or se ternit par le mélange de l'argent, même le plus pur.

S. Basilæus Seleucens. 61. Aurum probat ignis. *Orat.* 16, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 431, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le feu éprouve l'or.

S. Bern. 62. Ubi imperat aurum, judicat argentum, leges canonesque silent, locum ratio et æquitas non habent. *Epist.* 166 *ad Innocent. pap. prope med. fol.* 243, *col.* 4, *K.*

Là où l'or commande, l'argent porte son jugement, les lois et les canons gardent le silence, la raison et l'équité ne trouvent pas de place.

63. Aurum et argentum quod ad animi bonum spectat, nec bona sunt, nec mala: usus tamen horum bonus, abusio mala, sollicitudo pejor, quæstus turpior. *Lib.* 2 *de Consid. ad Eugen. papam, ante med. fol.* 276, *col.* 4, *M.*

L'or et l'argent ne sont d'aucune utilité pour ce qui regarde le bien de l'âme, ni d'aucun dommage; mais leur usage est bon, leur abus est mauvais, la sollicitude qu'ils causent est encore pire, et leur acquisition honteuse.

64. Diabolus laqueum posuit in auro et argento, et cum illis male delectamur, illaqueamur. *Lib. Medit. cap.* 14, *ante med. fol.* 325, *col.* 2, *D.*

Le diable a tendu un piége sur l'or et sur l'argent, et nous y sommes pris, quand nous en faisons l'objet de nos délices.

S. Bonav. 65. Quid est aurum, nisi terra rubra? id est, parvi ponderis, et nullius valoris. *Sup. Sap. cap.* 7, *post init. pag.* 365, *col.* 1, *A*, *tom.* 1.

Qu'est-ce que l'or, sinon de la terre jaune, c'est-à-dire quelque chose qui pèse peu et n'a pas de valeur?

66. Aurum potest liquefieri, sed non in pondere et in valore minui, nec corrumpi: imo aurum fit pulchrius et splendidius, dum ab igne inflammatur. *Serm.* 2 *de SS. Philippo et Jacobo, post med. pag.* 248, *col.* 2, *tom.* 3.

L'or peut être fondu, mais il ne peut diminuer de poids ni de valeur, ni se corrompre; au contraire, le feu lui donne plus de beauté et d'éclat.

67. Magis homines obediunt auro, quam Christo. *Serm.* 1 *de SS. Apost. sub finem, pag.* 293, *col.* 1, *tom.* 3.

Les hommes obéissent plus à l'or qu'à Jésus-Christ.

68. Non amabit proximum, qui aurum amat. *Lib.* 2 *Pharetræ, cap.* 11, *post med. pag.* 132, *col.* 1, *litt. E*, *tom.* 6.

Celui qui aime l'or n'aura pas d'amour pour le prochain.

69. Qui plurimum auri possidet, non abundat; quia nihil est quidquid in sæculo est. *In Apolog. pauper. resp.* 3, *cap.* 2, *post med. pag.* 412, *col.* 2, *A*, *tom.* 7.

Celui qui possède beaucoup d'or n'est pas riche, parce que tout ce qu'il y a ici-bas n'est que vanité.

S. Bruno. 70. Omnium metallorum aurum pretiosissimum est, nec igne minuitur, nec vetustate corrumpitur. *De Festis SS. de Epiphan. post med. pag.* 85, *col.* 2, *tom.* 3.

De tous les métaux l'or est le plus précieux; ni le feu ne peut le diminuer, ni le temps ne peut l'user.

Clem. Alex. 71. Si quis auro ornari existimet, is est auro inferior, is non est ejus dominus. *Lib.* 3 *Pædagogi, cap.* 11, *longe post init. fol.* 51, *pag.* 1, *litt. A.*

Si quelqu'un s'imagine que l'or fait son mérite, il est bien plus misérable que l'or; il n'en est même pas le maître.

S. Cyprian. 72. Non intelligit miser speciosa esse sibi supplicia, auro se alligatum teneri: et possideri magis, quam possidere divitias. *Lib.* 2, *Epist.* 2 *ad Donat. ante med.*

Le malheureux ne comprend pas que ce n'est qu'un brillant supplice d'être enchaîné avec de l'or, et d'être l'esclave des richesses, au lieu d'en être le maître.

S. Eus Emiss. 73. Argento et auro
Appetitur veritas;
Expugnatur integritas;
Justitia vincitur;
Innocentia proditur;
Pietas fidesque violatur. *Hom.* 4 *Epiphan. ante med.*

Par l'or et l'argent
La vérité est attaquée;
L'intégrité est assiégée;
La justice est vaincue;
L'innocence est trahie;
La piété et la bonne foi sont violées.

S. Greg. Mag. 74. Ubi aurum placet, ibi et vitium. *Lib.* 7 *ex Registro, ind.* 2, *cap.* 114, *Epist.* 114 *ad Theoderic. et Theodebert. reges, post init. t.* 2.

Là où l'or fait plaisir, le vice porte aussi ses jouissances.

75. Totum auri profanus amor obtinet. *Ibid. ante med. col.* 991, *D.*

L'amour profane de l'or vient à bout de tout.

S. Hier. 76. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum, et nudus atque esuriens ante fores nostras Christus in paupere moritur. *Tom.* 1, *Epist.* 12 *ad Gaudent. sub finem, pag.* 100, *D.*

L'or brille sur vos murs, sur vos lambris, sur les chapiteaux des colonnes, et Jésus-Christ, dans la personne du pauvre, se meurt à votre porte, sans vêtements et sans pain.

77. Nos suffarcinati auro, Christum pauperem sequimur. *Tom.* 1, *Epist.* 13 *ad Paulin. circa med. pag.* 102, *litt. C.*

Nous sommes cousus d'or, et nous sommes les disciples de Jésus-Christ pauvre.

78. Crates ille Thebanus, homo quondam ditissimus, cum ad philosophandum Athenas pergeret, magnum auri pondus abjecit: nec putavit se simul posse et virtutes et divitias possidere. *Tom.* 1, *Epist.* 13 *ad Paulin. fere in princ. pag.* 102, *C.*

Cratès de Thèbes était un homme puissamment riche; mais lorsqu'il se rendit à Athènes pour y étudier la philosophie, il se dépouilla de tout l'or qu'il possédait, pensant qu'on ne pouvait à la fois être vertueux et être riche.

79. Aliena nobis auri argentique sunt pondera: nostra possessio spiritualis est. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustoch. post med. pag.* 146, *C.*

L'or et l'argent sont pour nous des biens étrangers; nos richesses sont spirituelles.

S. Hier. 80. Aurum liquescit in litteras, et nudus ante fores Christus emoritur. *Ibid.*

On fait couler l'or sur les lettres, et Jésus-Christ, dans la personne du pauvre, se tient à la porte, mourant de faim et sans vêtements.

81. Aurum deponere, incipientium est, non perfectorum : fecit hoc Crates Thebanus, fecit et Antisthenes. *Tom.* 1, *Epist.* 28 *ad Lucinum, circa med. pag.* 193, *litt. B.*

Se défaire de son or, c'est le propre de ceux qui commencent et non de ceux qui ont atteint la perfection ; c'est ce qu'ont fait Cratès de Thèbes et Antisthène.

82. Difficilius caremus arrogantia, quam auro et gemmis. *Tom.* 1, *Epist.* 30 *ad Oceanum, in princ. pag.* 197, *litt. B.*

Il nous est plus difficile de nous dépouiller de l'orgueil que de l'or et des pierreries.

83. Nudus et levis ad cœlum evola, ne alas virtutum auri deprimant pondera. *Tom.* 1, *Epist.* 35 *ad Exuperantium, in med. pag.* 90, *litt. C.*

Dépouillez-vous de tout, et prenez votre essor vers le ciel ; que l'or ne vienne pas de son poids retenir les ailes des vertus qui doivent vous y porter.

84. Crimen est, caput post chrismatis sanctificationem, aut auro, aut gemmis comi. *Tom.* 4, *Epist.* 14 *ad Mauritii filiam, in med. pag.* 90, *litt. C.*

C'est un crime de parer sa tête d'or ou de pierreries, après qu'elle a été sanctifiée par l'onction du saint chrême.

85. Judicio mentis everso, per aurum libidini mancipatur. *Tom.* 4, *Epist.* 37 *ad Pammach. et Ocean. post med. pag.* 164, *D.*

Par une aberration de l'esprit, c'est par l'or qu'on devient esclave de sa passion.

86. Avarus aurum deum habet. *Sup. Psal.* 80, *vers.* 8, *pag.* 117, *A.*

L'avare regarde son or comme son dieu.

87. Humanus error pretiosius nihil auro et gemmis opinatur : hæc sunt, quæ hominum cupiditates dominatui pretii sui et honoris subdiderunt. *Sup. Psal.* 118, *vers. Feci judicium et justitiam, ante finem, fol.* 73, *col.* 1.

C'est une erreur des hommes de croire qu'il n'y a rien de plus précieux que l'or et les pierreries ; ces richesses excitent les passions et tiennent sous leur empire l'honneur de l'homme.

88. Auro honestas pudicitiæ venalis est. *Ibid.*

L'honneur et la pudeur se vendent pour de l'or.

89. Nihil habet sexus uterque pretiosius auro et gemmis : dum viri posse omnia auro volunt, mulieres vero per gemmas fieri se existimant pulchriores. *Ibid.*

Les sexes ne trouvent rien de plus précieux que l'or et les pierreries : les hommes pensent pouvoir tout avec de l'or, et les femmes s'imaginent que les pierreries relèvent davantage leur beauté.

Idiota. 90. Laqueus est in auro, viscum in argento : quia qui aurum petit, strangulatur : qui argentum, visco hæret. *Lib.* 1 *Contempl. de amore Dei, cap.* 33, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 10. *pag.* 10, *litt. A, edit. Coloniæ* 1618.

Il y a un lacet tendu sur l'or, de la glu est placée sur l'argent ; car celui qui veut amasser de l'or est étranglé, celui qui veut amasser de l'argent y reste collé.

S. Innoc. III. 91. Aurum et argentum, lapides et gemmæ, in luto sordescunt. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 37, *ante med. pag.* 118.

L'or et l'argent, les pierreries et les diamants se salissent dans le bourbier.

Joan. Cass. 92. Tanto avidior fames accrescit auri, quanto summa lucri major apponitur. *Lib.* 7 *Cœnobit. Inst. cap.* 7, *circa med. pag.* 168.

On est d'autant plus pressé par la faim de l'or qu'on gagne davantage.

S. Joan. Chr. 93. Aurum cum maxime crescit, tum maxime insidiatur possidentibus. *Conc.* 3 *de Lazaro, ante med. tom.* 2.

Plus l'or abonde, plus il tend de piéges à ceux qui le possèdent.

94. Quid aliud est aurum, quam cœnum ? et argentum quid aliud, quam palea ? *Hom.* 40 *sup. Matth. oper. perf. post med. col.* 359, *D, tom.* 2.

L'or, est-ce autre chose que de la boue ? et l'argent, n'est-ce pas de la paille ?

95. Argenti atque auri splendor, hominem decipit : timidum, ignavum, mendacem, audacissimum, rapacem, obtrectatoremque illum constituens. *Ibid. Hom.* 64, *post med. col.* 534, *C, tom.* 2.

L'éclat de l'or et de l'argent égare l'homme ; il le rend timide, lâche, menteur, audacieux, voleur et jaloux.

96. Aurum de terra nascitur, sed non est terra : aurum quidem eligitur, terra autem contemnitur. *Hom.* 3 *sup. Matth. oper. imperf. in med. col.* 759, *tom.* 2.

L'or vient de la terre, mais ce n'est pas de la terre ; car on trie l'or, et l'on jette la terre.

97. Aurum homines esse homines non sinit : sed in belluas et dæmones mutat. *Hom.* 39 *sup.* 1 *Cor. post med. col.* 645, *A, tom.* 4.

L'or ne permet pas que les hommes soient des hommes, mais il en fait des brutes et des démons.

98. Non aureis vasis Deus eget, sed aureis animabus. *Hom.* 60 *ad popul. Antioch. post med. col.* 368, *C, tom.* 5.

Dieu n'a que faire des vases d'or ; il veut seulement des âmes d'or.

99. Bonum est aurum, verum si indigentibus erogetur : bonum, si ex ipso pauperes nutriantur : bonum, nisi eo quispiam inutiliter uti velit, nisi servare velit, atque humo subruere ; ita enim profecto inutile est, plerumque detrimenti. *Hom.* 7 *sup.* 1 *Tim. in fine, tom.* 4.

L'or est quelque chose de bon, mais quand on le distribue aux pauvres, quand il sert à nourrir celui qui a faim ;

lorsqu'on ne veut pas en abuser, qu'on ne veut pas le garder et l'enfouir dans la terre; car alors il deviendrait inutile, et même ordinairement funeste.

S. Joan. Chr. 100. Auri gratia et vigilias et peregrinationes, et altera pericula et odia atque insidias, et omnia denique tolerant homines; nos pro Deo, ne verbum quidem vel tenue perferre volumus, odiaque subire. *Hom.* 7 *sup.* 2 *Tim. circa med. tom.* 4.

Pour de l'or, les hommes souffrent tout, les fatigues, les veilles, les voyages; ils s'exposent à toutes sortes de dangers, aux haines, aux embûches; et nous ne voulons pas pour Dieu supporter même la parole la moins injurieuse, ni endurer quelques ennuis.

101. Quid boni habet aurum? incantatio quædam est et præstigium. *Hom.* 10 *sup.* 1 *Thess. circa med. tom.* 4.

Quelle est la bonté de l'or? Il n'est que prestige et illusion.

102. Omnes in stuporem vertuntur, aurum fulgens et ignitum videntes: non auri natura habet per se multum fulgoris. *Serm. Quod regulares feminæ viris cohabitent, post med. tom.* 5.

Tout le monde est ébloui dès qu'on voit l'or briller d'un vif éclat: l'or n'a pas de sa nature beaucoup de brillant.

103. Non luto melius aurum esse cogitemus; materiæ namque pretium non ex natura, sed est ex opinione nostra. *Hom.* 21 *ad populum Antiochen. post med. tom.* 5.

Ne croyons pas que l'or vaille plus que la boue; car, s'il a du prix, ce n'est pas à cause de sa nature, mais c'est en raison de notre estimation.

104. Aurum cepisti, non ut corpus vincias, sed ut pauperes solvas et enutrias. *Ibid.*

Vous avez de l'or; ce n'est pas pour y attacher votre corps, mais c'est pour payer et nourrir les pauvres.

S. Maximus episc. 105. Qui aurum redigit, gratiam prodigit. *Hom.* 2 *de Avarit. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 42, *col.* 2. *edit. Col.* 1618.

Ramasser de l'or, c'est dissiper la grâce.

S. Petr. Chr. 106. Aurum avaritia non est; sed avaritiam non cognovi, nisi per aurum. *Serm.* 115, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 748, *col.* 2, *litt. G, edit. Coloniæ* 1816.

L'or n'est pas l'avarice, mais je n'ai jamais connu d'avarice que pour l'or.

107. Aurum de profundo terræ, anima ab excelsis cœli: melius proinde est ad sedem animæ deferri aurum, quam in sepulchro auri anima demergatur. *Ibid. Serm.* 22, *in med. pag.* 677, *col.* 2, *H.*

L'or est tiré du sein de la terre, l'âme descend du haut des cieux; il est donc plus convenable que l'or s'élève jusqu'au trône où l'âme est placée, que si l'âme allait s'engloutir dans le tombeau où l'or est enfoui.

108. Auri custos, servator argenti, securitatem non habet, nescit quietem: et cui deest securitas, quies perit: pœna dives est ille, non censu. *Ibid. ante med. pag.* 677, *col.* 2, *G.*

Celui qui veille sur son or et qui garde son argent n'a pas de tranquillité, il ne connaît pas de repos; car le repos échappe à celui qui n'a pas de tranquillité: il est riche en tourments, mais non en fortune. S. Petr. Chr.

109. Aurum natura grave, gravius fit avaritia nimis: hinc est quod plus habentem deprimit, quam ferentem: et vehementius aggravat corda, quam corpora. *Ibid. Serm.* 29, *in princ. pag.* 684, *col.* 1, *A.*

L'or est lourd de sa nature, mais l'avarice le rend bien plus lourd: de là vient qu'il fatigue plus celui qui le possède que celui qui le porte; il écrase de son poids beaucoup plus les cœurs que les corps.

110. Aurum nascitur in terra profunda, sectatur ipsa montium fundamenta, per quæ ima venarum cæcis discurrit anfractibus: et dum suam semper repedat ad naturam, cœlestes animos ad inferna deponit, obscurat sensus, alta mentium semper in terrena demergit. *Ibid. etc.*

L'or naît dans les profondeurs de la terre, il suit dans ses veines obscures les accidents de la terre sous les montagnes: et tandis, qu'il rampe ainsi de sa nature, il rabaisse les esprits célestes jusqu'à l'enfer, il obscurcit les sens de l'homme, il fait descendre les âmes du ciel sur la terre.

111. Aurum erogare, bonum est: reponere, malum: contemnere, validum: fugere, persecurum. *Ibid.*

Dépenser son or, c'est bien; le serrer, c'est mal; le mépriser, c'est du courage; mais le détester, c'est la perfection.

112. Auri furor ardentius humano fervet in pectore, quam caminus totus ignescit incendiis: et acrius homines dissolvit in terra, quam solvitur in calore flammarum. *Ibid.*

La passion de l'or brûle dans le cœur humain avec plus de violence que le feu dans un incendie, et il opère plus activement la dissolution des âmes que la flamme n'opère sa propre dissolution à lui.

113. Aurum
Crudelitatis dominus;
Sævus hostis;
Amando lædit;
Nudat vitando;
Ipsum etiam captivat aspectum;
Fidem frangit;
Violat affectum;
Vulnerat charitatem;
Turbat quietem;
Adimit innocentiam;
Docet furtum;
Suadet fraudes;
Imperat latrocinium. *Ibid. circa med. pag.* 684, *col.* 1, *B.*

L'or
Est le maître de la cruauté;
Un ennemi cruel;
Quand on l'aime, il blesse;
Quand on le fuit, il dépouille;
Il captive même le regard;
Il détruit la bonne foi;
Il rompt l'amitié;
Il blesse la charité;
Il trouble le repos;
Il ravit l'innocence;
Il enseigne le vol;
Il conseille la fraude;
Il commande le brigandage.

114. Intuere quid auro gravius: quod cum

mores hominum perdit, perdit et naturam. *Ibid. in med. pag.* 684, *col.* 1, *C.*

Voyez s'il a rien de plus funeste que l'or, qui, après avoir démoralisé les hommes, les dénature.

S. Petr. Dam. 115. Acutiora sunt auri tela, quam ferri. *Serm.* 66 *de S. Columba, post init. pag.* 309, *col.* 1, *litt. B, tom.* 2.

Les traits de l'or sont plus perçants que les traits du fer.

Prudentius poeta. 116. Sordet christicolis rutilantis fulva monetæ
Effigies, sordent argenti emblemata, et omnis
Thesaurus, nigrante oculis vilescit honore.
In Psychomach. de avaritiæ et largitatis pugna, ante med. vers. 73.

Le chrétien méprise l'éclat fauve de l'or; il méprise les emblèmes de l'argent, et tout trésor paraît vil à ses yeux, quand son brillant noircit si vite.

S. Valerian. episc. 117. Cesset auri desiderium, nec conjugalis fides perit, nec virginalis integritas erubescit. *Hom.* 20 *de Avarit. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *edit. Coloniæ* 1618.

Qu'on cesse d'être altéré par la soif de l'or, et la foi conjugale ne s'éteindra pas, et la virginité n'aura pas à rougir.

118. Nihil clausum constat, quod auro argentoque non pateat. *Ibid.*

Il n'y a rien de fermé qui ne s'ouvre avec de l'or et de l'argent

S. Zeno. 119. Qui diligit aurum et argentum, non tantum deos colere, sed eorum mores et actus imitari perspicuum est. *Serm.* 2 *de Avarit. circa med. pag.* 130, *col.* 1, *C, apud Bibl. Patr. tom.* 3, *edit. Coloniæ* 1618.

Aimer l'or et l'argent, c'est évidemment adorer les dieux du paganisme, et de plus imiter leurs mœurs et leurs exemples.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Chilo Lacæd. 120. Index aurum, aurum explorat hominem. *In Sent. circa med. sent.* 5.

L'or est comme un dénonciateur qui met l'homme à l'épreuve.

Plato. 121. Aurum et argentum, et alia quæ opes esse videntur, huic soli utilia erunt, qui quomodo ipsis utendum est, novit. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *in dial. de Divitiis, post med. p.* 403, *A.*

L'or, l'argent et tout ce qu'on regarde comme des richesses ne sont utiles qu'à celui qui sait en faire un bon usage.

Seneca. 122. Aurum et argentum terrena sunt pondera, quæ non potest amare sincerus animus. *De Consolatione ad Helviam, cap.* 11, *post med. pag.* 636, *tom.* 1.

L'or et l'argent sont des fardeaux de terre qu'un esprit raisonnable ne peut pas aimer.

Sextus Phil. 123. Scito hominem tam bene culmo, quam auro tegi. *Epist.* 8, *in med. pag.* 533, *tom.* 2.

Apprenez que l'homme est sous le chaume autant à l'abri que sous l'or.

124. Aurum non eripit animam e malis. *Sent.* 108, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

L'or n'arrache pas l'âme à ses douleurs.

AUCTORITAS (Autorité).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Naturæ ordo ita se habet, ut cum aliquid discimus, rationem præcedat auctoritas. *De Morib. Ecclesiæ, cap.* 2, *in princ. pag.* 520, *D, tom.* 1. S. Aug.

L'ordre de la nature demande que, quand nous apprenons quelque chose, l'autorité précède la raison.

2. Titubabit fides, si divinarum Scripturarum vacillat auctoritas. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. cap.* 37, *in med. pag.* 13, *B, tom.* 3.

La foi sera chancelante, si l'autorité de la sainte Ecriture est incertaine.

3. Major est Scripturæ auctoritas, quam omnis humani ingenii capacitas. *Lib.* 2 *de Genes. ad litt. cap.* 5, *in fine, pag.* 367, *A, tom.* 3.

L'autorité de l'Ecriture est plus puissante que le génie de l'homme, quelle que soit sa capacité.

4. Sanctarum Scripturarum auctoritatibus colla subdenda sunt, ut ad intellectum per fidem quisque perveniat. *Lib.* 1 *de peccatis meritis et remissione, cap.* 21, *in princ. pag.* 446, *D, tom.* 7.

Il faut se soumettre à l'autorité des saintes Ecritures, pour parvenir à la science par la foi.

5. Humana decet divinis, non divina humanis testimoniis confirmari. *De Sobrietate, cap.* 1, *statim a med. pag.* 685, *A, tom.* 9.

Que les connaissances des hommes reposent sur des témoignages divins, cela est convenable; mais il ne convient pas que la parole de Dieu soit confirmée par les témoignages des hommes.

6. Auctoritas Scripturæ fundatissima est. *Serm.* 14 *de Verbis Apost. post med. pag.* 222, *C, tom.* 10.

L'autorité de la sainte Ecriture repose sur de très-bons fondements.

7. Conantur hæretici auctoritatem stabilissimam fundatissimæ Ecclesiæ, quasi rationis nomine et pollicitatione superare. Omnium hæreticorum quasi regularis est ista temeritas. *Epist.* 56 *ad Diosc. ante finem, pag.* 173, *B, tom.* 2.

Les hérétiques s'efforcent d'ébranler l'autorité la plus ferme de la sainte Eglise par les mots de raison et d'examen. Cette témérité est la règle ordinaire de toutes les hérésies.

8. Ad discendum necessario dupliciter ducimur auctoritate atque ratione : tempore auctoritas, re autem ratio prior est. *Lib.* 2 *de Ordine, cap.* 9, *in princ. pag.* 338, *D, tom.* 1.

Nous arrivons à la science par deux moyens : par l'autorité et par la raison ; la priorité du temps appartient à l'autorité, celle de l'objet appartient à la raison.

9. Quanquam bonorum auctoritas imperitæ

S. Aug. multitudini videatur esse salubrior, ratio vero aptior eruditis. *Ibid.*

Bien que l'autorité des gens capables semble avoir plus d'efficacité sur la multitude des ignorants, la raison ne laisse pas que de servir davantage aux gens érudits.

10. Auctoritas partim divina est, partim humana : sed vera, firma, summa ea est, quæ divina nominatur. *Ibid. circa med. pag.* 339, *A.*

L'autorité est ou divine ou humaine ; mais celle qui est vraie, solide et souveraine, c'est l'autorité divine.

11. Illa auctoritas divina dicenda est, quæ non solum in sensibilibus signis transcendit omnem humanam facultatem, sed et ipsum hominem agens, ostendit ei quousque se propter ipsum depresserit. *Ibid. post med. pag.* 339, *litt. A.*

Il faut entendre par autorité divine celle qui non seulement surpasse le pouvoir humain par les miracles visibles, mais qui, poursuivant l'homme, lui montre jusqu'à quel point elle s'est abaissée pour l'amour de lui.

12. In Scripturis sacris bonorum vita facillime non disputationum ambagibus, sed mysteriorum auctoritate purgatur. *Ibid. in fine, pag.* 339, *A.*

Les saintes Ecritures purifient la vie des hommes vertueux avec beaucoup de facilité, non par les artifices de la discussion, mais par l'autorité des mystères.

13. Humana auctoritas plerumque fallit. *Ib.*

L'autorité humaine induit ordinairement en erreur.

14. Auctoritati credere, magnum compendium est, et nullus labor. *De Quantit animæ, cap.* 7, *ante med. pag.* 409, *A, tom.* I.

S'en rapporter à l'autorité, c'est une chose bien simple et qui ne demande aucun travail.

15. Auctoritas fidem flagitat, et rationi præparat hominem. *De vera Rel. cap.* 24, *in princ. pag.* 500, *tom.* 1.

L'autorité exige la foi et dispose l'homme au raisonnement.

16. Auctoritatem ratio penitus non deserit, cum consideratur cui sit credendum, et certe summa est ipsius jam cognitæ atque perspicuæ veritatis auctoritas. *Ibid. ut ante.*

La raison ne repousse pas l'autorité, quand elle examine ce qu'il faut croire ; car l'autorité de la vérité déjà connue et manifestée est toujours souveraine.

17. Ipsi rationi purgatioris animæ, quæ ad perspicuam veritatem pervenit, nullomodo auctoritas humana præponitur. *Ibid. cap.* 25, *in fine, pag.* 501, *A.*

L'autorité humaine n'est jamais mise au-dessus de la raison d'une âme purifiée qui est déjà parvenue à la connaissance des vérités révélées.

18. Quod intelligimus, debemus rationi : quod credimus, auctoritati : quod opinamur, errori. *De Utilit. credendi, cap.* 11, *circa med. pag.* 52, *D, tom.* 6.

Nous devons à la raison ce que nous comprenons, à l'autorité ce que nous croyons, à l'erreur ce que nous pensons.

S. Basil. Mag. 19. Docentis auctoritas, fidem rationi conciliat, attentioresque discipulos reddit. *Et habetur apud D. Joan. Damascen. lib.* 1 *Parall. cap.* 90, *in princ. fol.* 46, *pag.* 1, *D.*

L'autorité de celui qui enseigne unit la foi à la raison et rend plus attentifs ceux qui l'écoutent.

20. Sic adsit de novitate jucunditas, ut de vetustate non desit auctoritas. *In Serm. exhortatorio ad milites Templi, cap.* 11, *in fine, fol.* 112, *col.* 2, *D.* S. Bern

Que l'agrément de la nouveauté soit dans vos discours, sans rien ôter à l'autorité de l'antiquité.

21. Auctoritate Scripturarum, male cogitare, male dicere, et male facere prohibemur. *In suis Sent. cap. Auctoritate, fol.* 130, *col.* 1, *litt. B.*

L'autorité des saintes Ecritures nous défend de mal penser, de mal parler, de mal faire

22. Auctoritati matris Ecclesiæ non reluctari, summus honos est et gloria. *Epist.* 185 *ad Eustach. fol.* 246, *col.* 4, *K.*

Il y a beaucoup d'honneur et de gloire à ne pas résister à l'autorité de l'Eglise notre mère.

23. Monstruosa res est ingens auctoritas, et nutans stabilitas. *Lib.* 2 *de Considerat. post med. fol.* 277, *col.* 2, *E.*

Une immense autorité unie à l'instabilité est une chose monstrueuse.

24. Intellectus rationi innititur, fides auctoritati, opinio sola veri similitudine se tuetur. *Ibid. lib.* 5, *longe post init. fol.* 285, *col.* 5, *litt. I.*

L'intelligence s'appuie sur la raison, la foi sur l'autorité, l'opinion sur l'apparence de la vérité.

25. Ex fama minorum, et reverentia majorum, fit homo magnæ auctoritatis. *Sup. Sapient. cap.* 8, *post med. pag.* 370, *col.* 1, *D, tom.* I. S. Bonav.

La louange des inférieurs et le respect des supérieurs établissent l'autorité d'un homme.

26. Magna est auctoritas prælatorum, in quorum receptione, Deus recipitur ; et contemptu, contemnitur. *In Luc. cap.* 10, *sup. illud, Qui vos spernit, etc. pag.* 127, *col.* 2, *E, tom.* 2.

L'autorité des prélats est grande ; quand on les reçoit, c'est Dieu qu'on reçoit, et quand on les méprise, c'est Dieu lui-même qu'on méprise.

27. Auctoritas sacræ Scripturæ excedit omnem certitudinem rationis. *Sup. lib.* 1 *Sent. in proœmio, quæst.* 2, *in corp. statim ab initio, pag.* 5, *col.* 1, *B, tom.* 4.

L'autorité de la sainte Ecriture surpasse tout ce que la raison peut donner comme certain.

28. Non est certa auctoritas ejus, qui potest fallere et falli. *In proœmio Breviloquii, cap. de Modo procedendi sacræ Scripturæ, pag.* 7, *col.* 2, *B, tom.* 6, *part.* 1.

Celui-là n'a pas une autorité certaine, qui peut tromper et être trompé.

29. Auctoritas præbet fulcimentum fidei, et

fides assentit auctoritati. *Lib. 3 de Compendii Theolog. verit. cap. 19, in fine, pag. 658. col. 2, C et D, tom. 7.*

L'autorité fournit un appui à la foi, et la foi acquiesce à l'autorité.

S. Eus. Emiss. 30. Non te confundat, nec trepidum faciat rerum novitas, sed sufficiat tibi omnipotens auctoritas. *Hom. 1 de Symbolo, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 553, col. 1, B.*

Que la nouveauté des doctrines ne vous confonde ni ne vous trouble; que la toute-puissance de l'autorité vous suffise.

S. Franciscus Asisias. 31. Quid in temerario præceptore auctoritas imperandi est, nisi gladius in manu furiosi? *Tom. 3 Opusc. oraculo 10, pag. 503.*

Qu'est-ce que l'autorité du commandement chez un maître téméraire, sinon un glaive entre les mains d'un furieux ?

Franc. Titel. 32. Non familiaritate nimia vilescat auctoritas. *In Annot. sup. cap. 1 Job, longe ante med. in illud, Et faciebant convivia, etc. fol. 19, pag. 1.*

Que par trop de familiarité l'autorité ne vous devienne pas méprisable.

Glossa decr. 33. Auctoritas sanctorum, quantum ad sacram Scripturam exponendam, prævalet papali: quantum autem ad causas definiendas, prævalet auctoritas romanorum pontificum. *Apud Gratianum, in decretis, fol. 20, col. 1, edit. Lugdun. 1540.*

L'autorité des saints, en tant qu'ils expliquent l'Écriture sainte, est au-dessus de celle du Pape; mais s'agit-il de définir un article de foi, il faut s'en rapporter seulement à l'autorité des Souverains Pontifes.

34. Auctoritas canonis, est major auctoritate sanctorum. *Ibid. fol. 20, col. 2.*

L'autorité des canons est plus grande que l'autorité des saints.

Gloss. int. 35. Quanto est in divitibus major auctoritas, tanto major est insolentia peccatorum. *Sup. Jeremiam, cap. 5, col. 624, D, tom. 4.*

Plus les riches ont d'autorité, plus sont grands les excès des pécheurs.

Gratianus. 36. Quanto gradus celsior, tanto major auctoritas invenitur. *Part. 1 in decretis, dist. 21, fol. 22, col. 1, canone Quamvis, in fine, edit. Lugdun. 1540.*

Plus quelqu'un est élevé, plus il a d'autorité.

S. Greg. Mag. 37. Magna est servorum Dei in reprehendendis vitiis, sine personarum acceptione auctoritas. *Lib. 7 Mor. cap. 13, in tit. num. 22, col. 234, A, tom. 1.*

Elle est grande l'autorité qu'ont les serviteurs de Dieu pour reprendre les vices, sans acception de personnes.

38. Omne quod loquitur prædicator, ad divinæ auctoritatis fundamentum revocet, atque in eo ædificium locutionis suæ firmet. *Ibid. lib. 18, cap. 14, prope init. num. 14, col. 601, A, tom. 1.*

Que le prédicateur fasse reposer tout ce qu'il dit sur l'autorité divine; que toutes ses paroles s'appuient sur elle comme sur un fondement.

39. Ex vera humilitate, secura semper auctoritas nascitur. *Ibid. lib. 22, cap. 10, circa med. num. 14, col. 716, D.* S. Greg. Mag.

La véritable humilité donne toujours une autorité paisible.

40. Quid aliud quam Antichristi testis est, qui perdita auctoritate promissæ Deo fidei, testimonium perhibet errori? *Ibid. lib. 32, cap. 13, in fine, col. 1106.*

N'est-ce pas un témoin de l'Antechrist, celui qui, méprisant l'autorité de la foi promise à Dieu, fournit un témoignage à l'erreur ?

41. Canonum manet incolumis, atque intemerata semper auctoritas. *Lib. 11 in Registro, indict. 6, cap. 42, Ep. 42 ad Joan. episc. Panormitan. col. 1145, C, tom. 1.*

L'autorité des canons demeure toujours intacte et inviolable.

42. Ipsa auctoritas sanctæ Ecclesiæ, cum sine misericordia est, nulla est. *Lib. 6 in 1 Reg. cap. 3, post med. col. 1616, D, tom. 2.*

L'autorité même de la sainte Église est nulle quand elle est sans miséricorde.

43. Maritalis auctoritatis umbra, tutamen uxoris est. *Tom. 1, Ep. 9 ad Salvinam, post med. pag. 76, D.* S. Hier.

L'ombre de l'autorité du mari est la sauvegarde de la femme.

44. Non in lege ratio quæritur, sed auctoritas. *Lib. 2 dialog. adversus Pelagianos, longe ante med. pag. 282, D, tom. 2.*

Ce n'est pas le raisonnement qu'on cherche dans la loi, mais l'autorité.

45. Perdit auctoritatem dicendi, cujus sermo opere destruitur. *Tom. 2. Ep. 41 ad Oceanum, post med. pag. 323, litt. B.*

Celui qui par ses œuvres détruit l'effet de son discours, perd l'autorité de sa parole.

46. Nihil impudentius arrogantia rusticorum, qui garrulitatem auctoritatem putant. *Ibid. post med. pag. 324, litt. C.*

Il n'y a rien de plus impudent que l'arrogance de ces ignorants qui considèrent l'autorité comme si c'était une fable.

47. Magis Scripturæ auctoritate ducimur, quam cujuslibet eloquentiæ sæcularis. *Tom. 3 in quæst. sup. Genesim, post med. pag. 220, D.*

L'autorité des saintes Écritures est plus capable de nous diriger que celle du premier orateur de la terre.

48. Ubi magni viri præcedit auctoritas, cesset alia omnis interpretatio. *Lib. 4 in Isaiam, cap. 10, pag. 46, B, tom. 3.*

Quand vous avez l'autorité d'un grand homme, laissez de côté toute autre interprétation.

49. Majorum sequere vestigia, ab eorum auctoritate non discrepes. *Sup. Ecclesiast. cap. 12, pag. 99, D, tom. 7.*

Marchez sur les traces de nos pères, ne vous écartez pas de leur autorité.

S. Hier. 50. Nonnulli rugata fronte, demisso supercilio, verbisque trutinatis, auctoritatem sibi doctorum vendicant. *Lib 2 sup. Ep. ad Ephes. cap. 4, pag.* 221, *B, tom.* 9.

Il y en a qui, avec un visage composé, les yeux baissés et des paroles étudiées, s'arrogent l'autorité des docteurs.

51. Talem te exhibe, ne contemni possis; vita enim auctoritatem tribuit verbo. *Sup. Ep. ad Titum, cap.* 2, *in fine, in illud, Nemo te contemnat, pag.* 394, *D, tom.* 9.

Montrez-vous tel, que vous ne puissiez pas être méprisé; car la manière de vivre donne de l'autorité à la parole.

Hugo a S. Victore. 52. Auctoritas ecclesiastica in omnibus magis imitanda est, quam ratio. *Prosec.*

Il faut s'attacher en toutes choses plutôt à l'autorité de l'Eglise qu'à la raison.

53. Auctoritas semper obedientiæ et humilitatis est, ratio vero nonnunquam præsumptionis. *Sup. Regul. D. August. cap.* 3, *post med. pag.* 8, *C, tom* 2.

L'autorité est toujours une occasion d'obéissance et d'humilité; mais la raison est quelquefois l'occasion de la présomption.

Joan. Cass. 54. Sunt nonnulli, quorum etiam (quod est lugubrius, major est multitudo) qui ignavia senescentes auctoritatem sibi non maturitate morum, sed annorum numerositate conquirunt. *In collat.* 2 *abbat. Moysis, cap.* 13, *fere in princ. pag.* 341.

Il y a des hommes (et ce qu'il y a de plus triste, c'est que le nombre en est trop grand) qui, vieillissant dans l'indolence, prétendent avoir acquis de l'autorité, non par la perfection de leurs mœurs, mais par le nombre de leurs années.

55. Nunquam erit efficax instituentis auctoritas, nisi eam effectu operis sui cordi affixerit audientis. *In collat.* 11 *abbat. Chæremonis, cap.* 4, *pag.* 558.

L'autorité de celui qui enseigne ne sera jamais efficace, s'il ne grave pas sa doctrine dans le cœur de ses auditeurs par l'effet de ses exemples.

S. Joan. Chr. 56. Ubi sincerus veritatis atque pietatis est alumnus, nuda sit auctoritas *Hom. in dictum apost.* 1 *Cor.* 15, *Cum autem subjecta fuerint illi omnia, circa med. col.* 991, *B, tom.* 3.

Devant un disciple sincère et pieux de la vérité, l'autorité n'a pas besoin de se voiler.

57. Doctoralis auctoritas, frequenter inflat ea præditos. *Sup. Ep. ad Galat. cap.* 6, *ante med. col.* 945, *A, tom.* 4.

L'autorité doctrinale enorgueillit souvent ceux qui la possèdent.

58. Ubi alienæ salutis negotium agitur, imperio utatur atque auctoritate. *Hom.* 13 *sup.* 1 *ad Timoth. post init. col.* 1498, *A, tom.* 4.

Quand il s'agit du salut d'autrui, il faut user de son empire et de son autorité.

59. Non in omni loco mansuetudine, sed aliquando auctoritate opus est, ne utilitas pereat. *Ibid.*

Il ne faut pas en toute circonstance user de douceur, mais il faut quelquefois user de son autorité pour ne pas devenir inutile

S. Joan. Chr. 60. Hoc est malorum omnium causa, quando rectorum auctoritas periit, nulla illis reverentia habetur, nullus honor, nullus metus. *Hom.* 2 *sup.* 2 *ad Timoth. in princ. Mor. col.* 1543, *D, tom.* 4.

La cause de tous les maux, c'est que lorsque les maîtres ont perdu leur autorité, on n'a plus pour personne ni respect, ni honneur, ni crainte.

S. Justinus martyr. 61. Divinæ auctoritati nihil est quod non pareat. *In quæst. a gentibus positis, quæst. ultima, respons.* 33, *apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 85, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618.

Tout obéit à l'autorité de Dieu.

62. Quis nesciat plus esse auctoritatis in paucioribus doctis, quam in pluribus imperitis? *Lib.* 2 *de Origine erroris, cap.* 28, *in medio., pag.* 92.

Qui ne sait qu'il y a plus d'autorité dans un petit nombre de savants que dans une multitude d'ignorants?

63. Non valet quidquam sine divina, mortalis hominis auctoritas. *Lib.* 5 *de Justitia, cap.* 20, *ante med. pag.* 238.

L'autorité de l'homme est absolument impuissante sans l'autorité divine.

S. Laur. Just. 64. Quidquid dicitur quod catholicarum auctoritate Scripturarum non probatur, a sancta non approbatur Ecclesia. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 19, *ante med. pag.* 191, *col.* 2, *F.*

Tout ce que l'on dit et qui n'est pas prouvé par l'autorité des saintes Ecritures, n'est pas approuvé par la sainte Eglise.

Origen. 65. Christianis apostolicorum dictorum cara esse debet auctoritas. *Hom.* 7 *in Levit. post med. pag.* 82, *col.* 1, *A, tom.* 1.

Les chrétiens doivent respecter l'autorité des paroles apostoliques.

Rupertus. 66. Nihil dicendum novum, nihil docendum est, quod non constet auctoritate Scripturarum. *Lib.* 2 *in Numeros, cap.* 8, *ante finem, fol.* 108, *pag.* 1.

Il ne faut rien dire ni rien enseigner de nouveau qui ne repose sur l'autorité des saintes Ecritures.

S. Thomas Aquinas. 67. Frustra auctoritates inducuntur contra eos, qui auctoritates non recipiunt. *Contra Græcos, Armenos, etc. cap.* 1, *in fine, fol.* 93, *pag.* 1, *tom.* 2 *Opusculorum.*

C'est en vain qu'on cite des autorités contre ceux qui n'en admettent pas.

68. Sacræ Scripturæ auctoritas, superior est omni ratione. *Sup.* 3 *sent. dist.* 2, *quæst.* 2, *art.* 1, *in contrar. fol.* 17. *pag.* 1.

L'autorité de la sainte Ecriture est plus imposante que tous les raisonnements.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

69. Omnis auctoritas philosophiæ consistit

Cicero. in beata vita comparanda. *Lib, 5 de Finib. post med. col.* 161, *G, tom.* 4.

Toute l'autorité de la philosophie consiste à acquérir une vie heureuse.

70. Non viribus, aut velocitate, aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia. *De Senectute, ante med. col.* 544, *B, tom.* 4.

Ce n'est ni par la force, ni par l'adresse, ni par l'activité du corps que les affaires importantes se traitent, mais par le conseil, par l'autorité et par le jugement.

Seneca. 71. Non te moveat dicentis auctoritas, nec quis, sed quid dicat, intendito. *De quatuor Virtut. post init. pag.* 674, *edit Basileæ.*

Il ne faut vous préoccuper ni de l'autorité de celui qui parle, ni de ce qu'il est; il ne faut faire attention qu'à ce qu'il dit.

Plinius jun. 72. Sapientis auctoritas, pro ratione sufficit. *Lib.* 1, *Ep.* 8 *ad Pompeium Saturninum, in calce, pag.* 20.

L'autorité du sage supplée au raisonnement.

AUSTERITAS VITÆ

(Austérité de la vie).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Si beatus Joannes prænuntiatus ab angelo, sanctificatus in utero, laudatus a Domino, inter natos mulierum major, tanta fuit usus asperitate: quid nos in peccato concepti, peccatis onerati, reprobandi a Domino (nisi misericordia affuerit), quid debemus facere? quanta afflictione, quanta austeritate nos affligere? *Serm. dom.* 2 *Adventus, in fine, fol.* 12, *pag.* 1.

Si saint Jean, annoncé par un ange, sanctifié dans le sein de sa mère, loué par le Seigneur, proclamé comme le plus grand parmi les enfants des hommes, a mené une vie si austère, que ne devons-nous pas faire, nous qui avons été conçus dans le péché, qui sommes chargés de péchés, l'objet de la réprobation du Seigneur (à moins qu'il ne nous fasse miséricorde)? quelle vie pénitente et austère ne devons-nous pas mener?

S. Aug. 2. Quanto austerior est cura vulnerum, tanto medicina est salubrior peccatorum. *Serm.* 1 *feriæ* 4 *post dom.* 1 *Quadrag. et in ord.* 69, *in princ. pag.* 517, *B, tom.* 10.

Le remède contre le péché est d'autant plus salutaire, que l'on a souffert davantage à panser les blessures qu'il a faites.

3. Joannes præcursor Domini locustis in eremo, et agresti melle nutritur: non animalium carnibus, non volucrum suavitatibus pascitur. *Serm.* 2 *dom.* 1 *Quadrag. et in ord.* 65, *in princ. pag.* 512, *litt. C, tom.* 10.

Saint Jean, le précurseur du Seigneur, se nourrit dans le désert de sauterelles et de miel sauvage, et il ne se nourrit ni de la viande des animaux, ni de celle des oiseaux.

S. Bern. 4. Laboriosior forte via videtur inter ardua collium, et aspera rupium; sed expertis longe securior et desiderabilior invenitur. *Serm. in Transitu S. Malach. prope fin. fol.* 96, *col.* 4, *litt. I.* S. Bern.

Le chemin qui conduit à travers les sentiers arides des collines et les aspérités des rochers paraît peut-être difficile; mais ceux qui en ont l'expérience le trouveront bien plus sûr et bien plus agréable.

5. Durius tractandum est corpus, ne rebellet, ne insolescat: sic tamen, ut servire sufficiat, quia ad serviendum spiritui datum est. *De Vita solit. ad fratr. de monte, ante med. fol.* 316, *col.* 1, *C.*

Le corps doit être traité durement, de peur qu'il ne se révolte et qu'il ne vienne à dominer; mais cependant qu'il soit traité de telle façon qu'il puisse servir en esclave, puisqu'il nous a été donné pour être l'esclave de l'esprit.

6. Pudor de præteritis, novæ conversationis temperat austeritatem. *Ep.* 78 *ad Suger. abbat. S. Dionisii, ante med. fol.* 226, *col.* 1, *A.*

La honte du passé adoucit l'austérité d'une conversion récente.

7. A seipso in seipsum rigida debet esse censura, et districta severitas. *De Nat. et Dign. amor. div. cap.* 3, *prope med. fol.* 53, *col.* 2, *E, in* 2 *vol.*

On doit se juger soi-même avec rigueur et se traiter avec sévérité.

8. Vitæ austeritas, interioris sanctitatis signum est. *Sup. Luc. cap.* 1, *pag.* 7, *col.* 2, *C, in illud, Vinum et siceram non bibet, tom.* 2. S. Bonav.

L'austérité de la vie est le témoignage d'une sainteté intérieure.

9. Maxime eos persequitur diabolus, qui vivunt in austeritate vitæ. *Sup. Luc. cap.* 4, *in illud, Diabolus recessit ab illo, pag.* 44, *col.* 2, *E, tom.* 2.

Le démon poursuit principalement ceux qui mènent une vie austère.

10. Cinis et cilicium sunt arma pœnitentium. *Ibid. cap.* 10, *ante med. pag.* 127, *col.* 1, *tom.* 2.

La cendre et le cilice sont les armes de la pénitence.

11. Austeriorem ac violentiorem poscit vim occulta medicina, ut ulceris magnitudo aut sectione aut exustione supercuretur, et dolor dolore pellatur. *Hom.* 1, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 745, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Cæs. Arel.

Les remèdes secrets exigent une patience plus austère et plus forte, afin de guérir un ulcère profond par le fer ou le feu, et de délivrer d'une douleur au moyen d'une autre douleur.

12. Si nosmetipsos propria severitate distringimus, sententiam futuri Judicis prævenimus. *Pros.*

Si nous nous châtions nous-mêmes, nous prévenons la sentence que notre Juge porterait un jour contre nous.

13. Qui pro peccatis sibi ipsi non parcit, Deus cito illi indulgentiam tribuit. *Ibid. Hom.* 13, *prope fin. pag.* 759, *col.* 1, *B.*

Dieu ne tarde pas à pardonner celui qui, à cause de ses péchés, se traite durement.

S. Cæs. Arel. 14. Eos laudo et admiror, qui vitam austeram delegerunt, et moderatæ vitæ medicamentum aquam appetunt, vinum autem tanquam ignis minas quam longissime fugiunt. *Lib. 2 Pædagogi, cap. 2, circa init. fol. 32. B.*

J'admire et je loue ceux qui ont embrassé une vie austère, qui, afin de mener une vie mortifiée, ne boivent que de l'eau et s'abstiennent de boire du vin avec autant de soin que si c'était un feu qui menaçât de les consumer.

Clem. Alex. 15. Beatus Joannes despectis ovium pilis, qui delicias redolent, pilos camelorum elegit, et eis se vestiit, simplicem vitam et a dolo alienam repræsentans. *Ibid. cap. 10, ante fin. fol. 42, pag. 2.*

Saint Jean, méprisant la toison des brebis parce qu'elle sent la mollesse, eut recours à une peau de chameau pour se couvrir, nous donnant l'exemple d'une vie simple et sans recherche.

16. Austeritatem amplectere ab initio, quia relaxationis consuetudo nunquam austeritatem admittit. *Pros.*

Embrassez dès le commencement une vie austère, parce que l'habitude d'une vie aisée ne souffre pas la mortification.

17. Semper enim ædificat et destruit, semper peccat et resipiscit. *Serm. parænetico, a med. pag. 332, D, tom. 2.*

Toujours, en effet, elle bâtit et elle détruit; toujours elle pèche et elle se repent.

S. Eus. Emiss. 18. Quod tu in te severus agnoscis, ego propitius ignoscam : quod tu tristis accusas, ego lætius absolvam. *Hom. de Pœnit. Ninivit. sub finem, apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 1, pag. 569, edit. Colon. 1618.*

Parce que vous vous traitez sévèrement, je vous traiterai avec indulgence; parce que, plein de douleur, vous vous accusez vous-même, je suis heureux de vous absoudre.

19. Nihil voluptuosum, nihil suave placet Deo : sed quod habet aliquid mordacitatis et severitatis. *Sup. Levit. c. 2, col. 922, F, tom. 1.*

Rien de ce qui sent les plaisirs ou les douceurs ne plaît à Dieu, il n'y a que ce qui sent la mortification ou l'austérité.

Gloss. ord. 20. Austeritas vitæ requiritur in Evangelii prædicatione. *Sup. Matth. cap. 3, col. 71, C, Moral. tom. 5.*

La prédication de l'Evangile demande une vie austère.

21. Rigida vita debet declinare mollium palatia, quæ frequentant mollibus indutis adulantes. *Ibid. cap. 11, sup. illud, Ecce qui mollibus vestiuntur, etc. col. 206, E, tom, 5.*

Une vie austère doit fuir les palais somptueux où les flatteurs se rendent vêtus avec délicatesse.

S. Greg. Mag. 22. Nihil sibi blandiatur infirmitas, sed quanto sibi mali sit conscia, tanto in se benignius sit severa, et quæque in se sentit districte ferienda, pie feriat. *Lib. 23 Moral. cap. 4, in fine, num. 6, col. 829, litt. D, tom. 1.*

Que la faiblesse ne se flatte nullement; mais autant elle se reconnaît coupable, autant elle doit être exacte à se traiter sévèrement, et tout ce qu'elle sent digne d'être mortifié en elle, qu'elle ait soin de le mortifier.

23. Peccata quæ feriri gehennæ ignibus possunt, disciplinæ verbere sunt corrigenda. *Hom. 19 sup. Ezech. ante med. col. 268, A, tom. 2.* S. Greg. Mag.

Les péchés qui méritent être expiés par les flammes de l'enfer doivent être expiés par la discipline.

24. Electi peccata sua austeris pœnitentiæ cruciatibus delent. *Lib. 5 in 2 Reg. cap. 4, post med. col. 1552, B, tom. 2.*

Les justes expient leurs péchés dans les austérités de la pénitence.

25. Tunc bene conversus peccator cernitur, cum digna afflictionis austeritate delere nititur, quod loquendo confitetur. *Ibid. lib. 6, cap. 2, longe post med. col. 1598, B.*

On reconnaît qu'un pécheur est bien converti quand il s'applique, par une sévère pénitence, à expier les fautes qu'il a confessées.

26. Gratum Deo sacrificium est, afflictio contra peccatum. *Hom. 10 sup. Evang. in fine, col. 352, B, tom. 2.*

C'est un sacrifice agréable à Dieu que la mortification dont on use contre le péché.

27. Debitum redditur pro peccato, cum peccatores affliguntur, et cruciatu tergere culpas satagunt, quas carnis delectatione contraxerunt. *Lib. 3 in 1 Reg. cap. 4, longe post init. sup. illud. Ps. 50, Tibi soli peccavi, col. 1355, B, tom. 2.*

On acquitte la dette du péché quand on fait pénitence, et qu'on s'applique à expier par la mortification les fautes que l'on a contractées dans les plaisirs de la chair.

28. Afflictio electæ mentis, omnis diabolicæ tentationis peremptorius mucro est. *Ibid. lib. 5, cap. 3, longe post init. sup. illud, Afflictus est populus, col. 1502, litt. D.*

La pénitence d'une âme juste est un glaive qui brise toutes les embûches du démon.

29. Grave pondus criminis deponi non potest, nisi austeritate magnæ compunctionis. *Ib. cap. 2, post med. col. 1496, D.*

On ne peut se décharger du poids accablant de ses iniquités sans les austérités de la pénitence.

30. Tanto arctiori manu pœnitentiæ mens a pollutione tergenda est, quanto se per consensum conspicit sordidius inquinatam. *Lib. 4 Moral. cap. 17, num. 21. sup. illud Job 2, Involvatur amaritudine, col. 109, B, tom. 1.*

L'âme doit d'une main d'autant plus vigoureuse se laver de ses souillures, qu'elle se reconnaît plus coupable d'y avoir consenti.

31. Philosophica et christiana vivendi ratio, dura exterius atque aspera sensui est, intus autem optimarum pulcherrimarumque rerum plena. *Pros.* S. Greg. Nyss.

La manière de vivre du philosophe et du chrétien paraît extérieurement dure et sévère, mais intérieurement elle est pleine de délices et de charmes.

32. Quæ tempore suo, cum matura fuerit, dulcissimam suorum fructuum præstabit fra-

grantiam. *De Vita Moys. post med. col.* 146, *C et D.*

Quand cette vie sera arrivée au temps de sa maturité, elle portera en abondance les fruits les plus doux.

S. Hier. 33. Rigidam vitam et austeram, vitare debere aulas regum, et mollium hominum palatia declinare, certum est. *Lib.* 2 *in Matth. cap.* 11, *can.* 5, *num.* 102, *sup. illud, Ecce qui mollibus vestiuntur, etc. pag.* 33, *A. tom.* 9.

Il est certain qu'une vie austère et mortifiée doit fuir la cour des rois et les palais de ceux qui se traitent avec délicatesse.

Hugo a S. Victore. 34. Qui carnem suam supra modum affligit, civem suum occidit. *Sup. Regulam D. Aug. cap.* 3, *post med. in illud, Carnem vestram domate, pag.* 8, *D, tom.* 2.

Celui qui mortifie son corps outre mesure se tue lui-même.

35. Quanto quisque arctius vivit, tanto beatior existit. *Ibid. cap.* 4, *post med. sup. illud, Nec illos ditiores putent, pag.* 8, *H.*

Plus on mène une vie austère, plus on est heureux.

Hugo Card. 36. Plerique austeri secundum carnem vilipendi nullatenus sustinent. *Sup. Gen. cap.* 28, *fol.* 38, *col.* 2, *tom.* 1.

La plupart de ceux qui mortifient leur corps ne peuvent souffrir d'aucune manière d'être méprisés.

37. Conversatio viri justi suavitatem habet mundæ conscientiæ, et asperitatem duræ vitæ. *Sup. Tobiam, cap.* 2, *fol.* 375, *col.* 1, *tom.* 1.

La conversation d'un homme juste a la douceur d'une bonne conscience et la rigueur d'une vie dure.

38. Per vitæ austeritatem vincitur hostis. *Sup. Ps.* 34, *fol.* 86, *col.* 1, *Mystice, tom.* 2.

C'est par une vie mortifiée qu'on triomphe de l'ennemi.

39. Contingit sæpe quod ille qui austerus et fatuus apparet exterius in facie, benignus et sapiens sit interius in corde. *Sup. Luc. cap.* 6, *fol.* 164, *col.* 4, *tom.* 6.

Il arrive souvent que sous un air austère et ridicule se cache un cœur bon et sage.

40. Quanto quis melior, et austerioris vitæ, magis tentatur. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 8, *fol.* 47, *col.* 2, *tom.* 7.

Plus on est saint et mortifié, plus on est tenté.

S. Joan. Chr. 41. Jugiter in luctu perseverato, et in affligendo temetipsum. *Hom.* 4 *sup.* 2 *ad Cor. in med. Moral. col.* 721, *B, tom.* 4.

Persévérez toujours dans la pénitence et dans la mortification de vous-même.

42. Vis apparere sanctus? circa vitam tuam esto austerus, circa alienam autem benignus: audiant homines te parva mandantem, et grandia videant facientem. *Hom.* 43 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 1048, *C, tom.* 2.

Voulez-vous ressembler à un saint? soyez austère dans votre manière de vivre, indulgent pour celle des autres; qu'on sache que vous commandez peu, et qu'on vous voie faire de grandes choses.

43. Pœna hic inflicta liberat a pœna futura. *De Lazaro mendico, concione* 3, *in med. col.* 147, *A, tom.* 2. S. Joan. Chr.

La pénitence qu'on fait dans ce monde délivre des châtiments dans l'autre.

44. Non est vulgaris negotii, refrenare cupiditatem, cohibere sitim inanis gloriæ, coercere fastum, a deliciis temperare, et in aspera degere disciplina. *Ibid. post med. col.* 1314, *litt. D.*

Ce n'est pas une affaire de peu d'importance que de réprimer sa convoitise, d'éteindre la soif de la vaine gloire, d'arrêter son amour pour l'opulence, d'abandonner ses jouissances et de se livrer aux austérités de la pénitence.

45. Si discipulus es, angustam et asperam incede viam: nec ægre feras, nec indigneris. *Hom.* 66 *ad popul. Antiochen. post med. col.* 427, *A, tom.* 5.

Si vous êtes un disciple, marchez dans le chemin étroit et difficile sans vous plaindre, sans murmurer.

46. Sanguine plena esse debet christiani vita, non alienum effundendo, sed se paratum suum effundere præstando. *Ibid. Hom.* 67, *ante med. col.* 431, *A.*

La vie du chrétien doit être rougie de sang: non qu'il faille verser le sang d'un autre, mais on doit être disposé à répandre le sien quand il le faut.

47. Sancti quamdiu in hujus sæculi vita habitant desiderio superni roris, corpus suum aridum parant. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 44, *sent.* 4, *pag.* 659, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Les saints, tant qu'ils habitent ici-bas, dessèchent leur corps afin d'attirer sur eux la rosée du ciel.

48. Non emollias ordinis rigorem, ut tanquam privilegiatus velis edere lautius, bibere sapidius, cubare mollius, loqui licentius, vigilare parcius, orare tenuius. *Serm.* 31 *de S. August. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 886, *col.* 2, *G.* Petr. Blesens.

Gardez-vous d'adoucir la règle de l'ordre pour que vous puissiez, sous le spécieux prétexte d'un privilége, manger des mets plus recherchés, boire du vin plus exquis, vous coucher plus mollement, parler plus librement, veiller moins longtemps et être moins assidu à l'oraison.

49. Peccati sanies non solum abstergenda, sed abradenda est asperitate doloris. *Ibid. de Confess. sacramentali, post med. pag.* 936, *col.* 2, *H.*

Il ne faut pas seulement laver la tache que le péché a faite, il faut encore la racler par l'âpreté de la douleur.

50. Disciplinæ austeritas sola est clavis innocentiæ, religionis anchora, custodia cordis, et peremptoria prorsus appetitus illiciti. *Ibid. in Invectiva contra depravatorem, ante med. pag.* 946, *col.* 2, *F.*

L'austérité de la discipline est l'unique clef de l'innocence, l'ancre de la religion, la gardienne du cœur, le fer qui détruit entièrement tout mauvais désir.

51. Omnes austeritates, quas inflata vanitas facit tolerabiles, non sunt ornamenta morum, sed velamina vitiorum. *Lib.* 3 *de Vita contempl.* S. Prosper.

cap. 10, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 64, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Toutes les mortifications qu'une vanité outrée sait supporter ne servent pas à régler les mœurs; ce sont des voiles qui servent à couvrir des vices.

Salvianus. 52. Infirmandum est nobis carne, ut optata faciamus : infirmitas enim carnis, vigorem mentis exacuit. *Lib.* 1 *de Gubernat. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 324, *col.* 2, *G.*

Il faut affaiblir notre chair pour arriver au comble de nos vœux : car c'est par l'affaiblissement de la chair que l'esprit prend une vigueur puissante.

S. Thomas Aquinas. 53. Pœna voluntaria in hac vita suscepta, multo plus purgat, quam pœna post mortem inflicta. *Tom.* 1 *Opusc. de primo Adventu Christi, circa med. fol.* 200, *pag.* 2.

La pénitence que l'on s'inflige volontairement dans cette vie a plus de puissance pour nous purifier que les châtiments qui nous seront infligés après notre mort.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 54. Voluptates repudiandæ sunt, et molestiæ non recusandæ. *Lib.* 1 *de Finibus, in med. col.* 64, *G*, *num.* 33, *tom.* 4.

Il faut répudier les plaisirs et ne pas dédaigner la peine.

Plato. 55. Austeritas solitudinis est comes. *Tom.* 5, *syzygia* 6. *Ep.* 4 *ad Dionem Syracusanum, in fine, pag.* 321, *B.*

L'austérité est une compagne dans la solitude.

Seneca. 56. Durius tractandum est corpus, ne animus male pereat. *Pros.*

Il faut traiter sévèrement son corps pour ne pas laisser funestement périr l'esprit.

57. Cibus famem sedet, potio sitim extinguat, vestis arceat frigus : scitote hominem tam bene culmo, quam auro tegi. *Ep.* 8, *circa med. pag.* 533, *tom.* 2.

Il suffit que la nourriture apaise la faim, que la boisson éteigne l'ardeur de la soif, que le vêtement mette à l'abri du froid; sachez que le chaume met l'homme à l'abri aussi bien que l'or.

58. Major sum, et ad majora genitus, quam ut mancipium sim mei corporis: quod equidem non aliter aspicio, quam vinculum libertati meæ circumdatum. *Pros.*

Je suis trop grand et né pour de trop grandes choses pour que je me fasse l'esclave de mon corps; je ne le regarde, en vérité, que comme une chaîne qui entoure ma liberté.

59. Contemptus corporis sui, certa libertas est. *Ep.* 65, *ante finem, pag.* 643, *tom.* 2.

Le mépris du corps, voilà la véritable liberté.

60. Multis tormentum, est vino carere, aut prima luce excitari : non ista difficilia sunt natura, sed nos fluidi et enerves. *Ep.* 17, *post med. pag.* 666, *tom.* 2.

C'est pour un grand nombre un tourment de n'avoir pas de vin, ou d'être éveillés dès l'aurore; ces privations ne sont pas de leur nature bien pénibles, mais c'est nous qui sommes lâches et sans vigueur.

61. Sis severus non sævus, sed hilarem non aspernans. *De quatuor Virtutibus, a med. pag.* 674. *edit. Basileæ.* Seneca.

Il faut être sévère sans être cruel et sans mépriser ceux qui sont gais.

AUXILIUM DIVINUM

(Secours divin).

DEFINITIO.

Auxilium divinum est virtus et efficacia a Deo creaturæ data, ad faciendum id quod absque ea, sola facere non posset. *Vel :* Collector.

Auxilium divinum est donum divinum supernaturale actuale, quo creatura intellectualis ad salutem æternam transitorie juvatur.

Le secours divin est une grâce que Dieu accorde à la créature pour faire ce qu'elle ne pourrait pas sans lui. *Ou encore :*

C'est un don de Dieu surnaturel et actuel, accordé à l'homme, dans telle ou telle occasion, pour l'aider à faire son salut.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quia humiliati sunt, dicit Dominus, non disperdam eos, daboque eis pauxillum auxilii. 2 *Par.* 12, *v.* 7.

Puisqu'ils se sont humiliés, dit le Seigneur, je ne les exterminerai point, et je leur donnerai quelque secours.

2. Non eritis vos, qui dimicabitis, sed tantummodo confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos. *Ibid.* 20, *v.* 17.

Ce ne sera pas vous qui combattrez; demeurez seulement fermes, et vous verrez le secours du Seigneur sur vous.

3. Adjuva me : nullum aliud auxilium habentem, nisi te, Domine. *Ephes.* 14, *v.* 14.

Assistez-moi, Seigneur, vous qui êtes mon unique secours.

4. Justum adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde. *Ps.* 7, *v.* 11.

J'attends avec justice mon secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

5. Tibi derelictus est pauper, orphano tu eris adjutor. *Ibid.* 9, *v.* 38.

C'est à vous qu'a été confié le pauvre, et c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin.

6. Exaudiat te Dominus, etc. mittat tibi auxilium de sancto. *Ibid.* 19, *v.* 1-2.

Que le Seigneur vous exauce, qu'il vous envoie du secours de son lieu saint.

7. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me, ad defensionem meam conspice. *Ibid.* 21, *v.* 21.

Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours; appliquez-vous à me défendre.

8. Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus. *Ps.* 29, *v.* 13.

Le Seigneur m'a entendu, il a eu pitié de moi ; le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

9. Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi. *Ibid.* 34, *v.* 2.

Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour venir à mon secours.

10. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ. *Ibid.* 37, *in fine.*

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur Dieu, de qui dépend mon salut.

11. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominum. *Ibid.* 59, *v.* 13.

Donnez-nous votre secours pour nous tirer de l'affliction, car c'est en vain qu'on attend son salut de la part de l'homme.

12. In Deo salutare meum et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. *Ibid.* 61, *v.* 7.

C'est en Dieu que je trouve mon salut et ma gloire, c'est de Dieu que j'attends du secours, et mon espérance est en Dieu.

13. Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. *Ps.* 69, *v.* 1.

Venez à mon aide, ô mon Dieu ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

14. Ego vero egenus et pauper sum : Deus, adjuva me. *Ibid. v.* 6.

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence ; ô mon Dieu, aidez-moi.

15. Adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne moreris. *Ibid. v.* 7.

C'est vous qui êtes mon protecteur et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas davantage à me secourir.

16. Deus, ne elongeris a me : Deus meus, in auxilium meum respice. *Ibid.* 70, *v.* 13.

O Dieu, ne vous éloignez point de moi ; regardez-moi, mon Dieu, pour me secourir.

17. Dominus mihi adjutor : non timebo, quid faciat mihi homo. *Ibid.* 17, *v.* 6.

Le Seigneur est mon soutien, et je n'aurai rien à craindre de l'homme.

18. Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos. *V.* 7.

Le Seigneur est mon soutien, et je mépriserai mes ennemis.

19. Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi. *Pros.*

J'ai levé mes yeux vers les montagnes, regardant d'où il me viendrait du secours.

20. Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

Mon secours me viendra du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

21. Ne declines, quia ego Deus tuus, auxiliatus sum tibi. *Isa.* 41, *v.* 10.

Ne vous détournez pas, parce que je suis votre Dieu et votre soutien.

22. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus. *Ibid.* 50, *v.* 7.

Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai point été confondu.

23. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est, qui condemnet me ? *Ibid. v.* 9.

Le Seigneur Dieu me soutient de son secours ; qui osera me condamner ?

24. Perditio tua (scilicet ex te) Israel, tantummodo in me auxilium tuum. *Osee* 13, *v.* 9.

Ta perte, ô Israël, ne vient que de toi, et tu ne peux attendre du secours que de moi seul.

25. Si Deus pro nobis, quis contra nos ? *Rom.* 8, *v.* 13.

Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?

SENTENTIÆ PATRUM.

26. Mens se regere non potest, nisi divino favore suffulta sit. *Lib.* 2 *de Abraham, cap.* 8, *circa init. col.* 1018, *A, tom.* 4. S. Ambr.

L'esprit ne peut pas se gouverner, s'il n'est pas assisté par la grâce de Dieu

27. Vita divino gubernaculo destituta præcipitatur, et in graviora prolabitur. *Lib. de Cain et Abel, cap.* 9, *sub finem, col.* 958, *A, tom.* 4.

L'homme qui est privé de l'assistance de Dieu tombe et roule d'abîme en abîme.

28. Ibi est plus auxilii, ubi est plus periculi. *De Joseph, cap.* 5, *in fine, col.* 1082, *C, tom.* 4.

On trouve plus de grâces là où il y a plus de danger.

29. Ubique Domini virtus studiis cooperatur humanis, ut nemo possit ædificare sine Domino, nemo custodire sine Domino, nemo quidquam incipere sine Domino. *Lib.* 2 *sup. Luc. cap.* 3, *in illud Ps.*126, *Nisi Dominus custodierit civitatem, etc. col.* 1649, *A, tom.* 5.

Toujours la grâce de Dieu coopère aux efforts de l'homme, de telle sorte que personne ne puisse bâtir sans le Seigneur, ni veiller sans le Seigneur, ni rien commencer sans le Seigneur.

30. Nihil est tam arduum atque difficile, quod non Deo adjuvante planissimum atque expeditissimum fiat. *Lib.* 1 *de Lib. Arbitr. cap.* 6, *circa init. pag.* 438, *C, tom.* 1. S. Aug.

Il n'y a rien de si ardu et de si difficile qui ne devienne, avec le secours de Dieu, très-facile et très-aisé.

31. Hæc est lex divinæ Providentiæ, ut nemo a superioribus adjuvetur, qui non puro affectu inferiores adjuverit. *De vera Relig. cap.* 28, *post med. pag.* 502, *D, tom.* 1.

C'est une loi de la Providence divine que nul ne reçoive de secours de ses supérieurs, s'il ne vient charitablement en aide à ses inférieurs.

32. Initium salutis nostræ Deo miserante habemus ; ut acquiescamus salutiferæ inspirationi, nostræ potestatis est : ut adipiscamur quod acquiescendo admonitioni cupimus, divini est muneris : ut non labamur in adepto salutis munere, sollicitudinis nostræ est, et cœlestis

S. Aug. pariter adjutorii : ut labamur, nostræ potestatis est et ignaviæ. *De Ecclesiast. dogmat. cap.* 21, *in fine, pag.* 140, *D, tom.* 3.

La miséricorde de Dieu nous a donné le commencement de notre salut; il dépend de nous de coopérer à l'inspiration divine. C'est par un bienfait de Dieu que nous obtenons ce que son inspiration nous a fait désirer; c'est tout à la fois par notre vigilance et par le secours de Dieu que nous évitons de tomber dans l'œuvre de notre salut, mais nos chutes ne peuvent être attribuées qu'à notre volonté et à notre lâcheté.

33. Ad cœlestia arcana penetranda, ratio per se non sufficit, nisi a Deo adjuta fuerit. *De Spiritu et Anima, cap.* 37, *post med. pag.* 625, *B, tom.* 3.

Pour pénétrer les secrets du ciel, la raison par elle-même est impuissante sans le secours de Dieu.

34. Humana natura sine divina ope imbecilla est : ad medendum Deum auxiliatorem requirit. *Lib.* 4 *contra duas Epistolas Pelag. cap.* 11, *ante med. pag.* 633, *A, tom.* 7.

La nature de l'homme est faible sans le secours divin; elle a besoin, pour mériter, que Dieu l'assiste.

35. Sine auxilio divino quid fieri potest? *Ibid. etc.*

Que peut-on faire sans le secours de Dieu ?

36. Desiderare auxilium gratiæ, initium gratiæ est. *De Corrept. et Gratia, cap.* 1, *post med. pag.* 904, *litt. C, tom.* 7.

Désirer le secours de la grâce, c'est commencer à l'obtenir.

37. Omnia indigent Domino, et misera et felicia : sine illo miseri non sublevantur, sine illo felix non regitur. *Sup. Ps.* 31, *concione* 2, *post init. vers.* 5, *pag.* 144, *C, tom.* 8.

Heureux ou malheureux, tous ont besoin du Seigneur; sans lui, les malheureux ne sont pas soulagés, et les heureux ne sont pas dirigés.

38. Ejus in promissionibus sequatur consilium, cujus in tentationibus precatur auxilium. *Sup. Ps.* 105, *post med. vers.* 40, *pag.* 856, *C, tom.* 8.

Celui dont on invoque le secours dans les tentations, mérite bien qu'on suive les conseils qu'il nous donne dans ses promesses.

39. Mandatis rectis atque arduis humana non obtemperat infirmitas, nisi præveniens Dei adjuvet charitas. *Sup. Ps.* 118, *concione* 5, *post med. pag.* 917, *litt. B, tom.* 8.

L'infirmité humaine ne pourrait observer des commandements si saints et si difficiles, si la grâce de Dieu ne la prévenait et ne l'aidait de son secours.

40. Deinceps caveat examinantis severitatem, qui clementiam subvenientis expertus est. *Sup. Ps.* 24, *in medio, vers.* 11, *Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, pag.* 79, *A, tom.* 8.

Après avoir senti les effets de la miséricorde de Dieu dans sa grâce, qu'on prenne garde de ne pas éprouver un jour les effets de sa rigueur dans son jugement.

41. Noli timere, adest in itinere auxiliator, qui in Ægypto non defuit liberator. *De Utilit. pœnit. cap.* 1, *in fine, pag.* 705, *A, tom.* 9. S. Aug.

Gardez-vous de craindre : vous avez, pour vous secourir dans votre voyage, Celui qui fut le libérateur de l'Egypte.

42. Volo ut velis, sed non sufficit quod velis : adjuvandus es ut plene velis, et impleas quod velis. *Serm.* 3 *de Verbis apost. post med. pag.* 176, *C, tom.* 10.

Je veux que vous vouliez, mais il ne suffit pas que vous vouliez ; vous avez besoin de secours pour vouloir pleinement et pour accomplir ce que vous voulez.

43. Sine protectione Dei nihil es. *Sup. Psal.* 62, *post med. vers.* 8, *Et in velamento alarum tuarum, pag.* 442, *D, tom.* 8.

Sans le secours de Dieu, vous n'êtes rien.

44. Nisi auxilio Christi, non poteris renovari. *Sup. Ps.* 66, *circa finem, p.* 477, *B, tom.* 8.

Sans le secours de Jésus-Christ, vous ne pouvez devenir un homme nouveau.

45. Sicut oculus corporis etiam plenissime sanus, nisi candore lucis adjutus non potest cernere : sic homo etiam perfectissime justificatus, nisi æterna luce justitiæ divinitus adjuvetur, recte non potest vivere. *De Natura et Gratia, cap.* 26, *in fine, pag.* 502, *tom.* 7.

De même que l'œil du corps, serait-il le plus sain, ne peut pas voir sans la lumière ; ainsi l'homme, même le juste le plus accompli, ne peut pas vivre saintement sans le secours de la lumière de l'éternelle justice.

46. Sanat Deus non solum ut deleat quod peccavimus : sed ut præstet etiam auxilium, ne peccemus. *Ibid.*

Dieu ne nous guérit pas seulement en effaçant les péchés que nous avons commis, mais encore en nous donnant sa grâce pour ne plus pécher.

47. Prævenit Deus ut sanemur, subsequitur ut glorificemur : prævenit ut pie vivamus, subsequitur ut cum illo semper vivamus. *Ibid. cap.* 32, *prope med. pag.* 104, *litt. C.*

Dieu nous prévient pour nous guérir, il nous suit pour nous glorifier; il nous prévient pour nous faire vivre dans la piété, il nous suit pour nous faire vivre dans la gloire.

48. Ille qui præparat voluntatem et cooperando perficit quod operando incepit : quoniam ipse ut velimus, operatur incipiens, qui volentibus cooperatur perficiens. *De Gratia et Lib. Arb. cap.* 17, *post init. pag.* 897, *A, tom.* 7.

Celui qui dispose notre volonté achève par sa coopération ce qu'il a commencé par son initiative : car c'est lui qui commence d'agir afin que nous voulions, et qui achève notre action en coopérant à notre volonté.

49. In ipsis temporalibus angustiis per hominem subvenit Deus, salus tua ipse est : per angelum subvenit Deus, salus tua ipse est. *Sub. Psal.* 34, *concion.* 1, *vers.* 3, *Salus tua ego sum, pag.* 168, *D, tom.* 8.

Dans les difficultés de la vie, Dieu se sert-il du ministère d'un homme pour vous secourir, c'est lui-même qui est votre Sauveur ; est-ce par le ministère d'un ange qu'il vous assiste, il est lui-même votre Sauveur.

50. Cujus lumine illustraris, ut candeas :

S. Aug. ejus adjutorio fulciris ne cadas. *Tract.* 65 *in Evang. Joan. de cap.* 13, *in fine, pag.* 283, *A, tom.* 9.

Celui qui fait briller sur vous sa lumière afin de vous éclairer, vous soutient de sa grâce, de peur que vous ne tombiez.

51. Fac quod in te est, age quod potes, et non deficiet tibi auxilium de Sancto. *Serm.* 17 *ad fratr. in eremo, ante med. pag.* 932, *D, tom.* 10.

Faites tous vos efforts, faites ce que vous pouvez, et le secours d'en haut ne vous manquera pas.

52. Auxilium meum non ex divitiis, non ex corporalibus occasionibus, neque ex potentia ac robore meo, neque ex cognitione humana, sed auxilium meum a Deo est. *Concion.* 2 *sup. Ps.* 7, *post med. vers.* 11, *p.* 70, *tom.* 1.

Mon secours ne vient ni de mes richesses, ni de mes facultés corporelles, ni de ma force et de ma vigueur, ni de mes connaissances humaines; mais il me vient de Dieu.

S. Basil. Mag. 53. Qui a Deo auxilium expectat, decorum non amittit : qui autem decorum non amittit, divino auxilio nunquam destituitur. *In Constit. cap.* 1, *post med. vers.* 11, *pag.* 70, *tom.* 1.

Celui qui attend son secours de Dieu ne perd pas l'innocence ; or, celui qui ne perd pas l'innocence n'est jamais privé du secours de Dieu.

S. Bern. 54. Nulli peccatorum deest Christus, nulli deest Jesus : nulli deest unctio, nulli salus. *Serm. de S. Martino, circa med. fol.* 70, *col.* 4, *L.*

Le Christ ne fait défaut à personne, Jésus ne délaisse personne ; la grâce ne fait défaut à personne, le salut ne manque à personne.

55. Dilatum auxilium oportet venire validius, et subvenire perfectius. *Ep.* 156 *ad Innocent. papam, in fine, fol.* 242, *col.* 2, *E.*

Il faut qu'un secours différé vienne plus fort et que ses effets soient plus salutaires.

56. Est quædam prudentia scire, quid ex Dei adjutorio possis, et ipsi servare te inoffensum, qui te tibi servat illæsum. *Tract. de diligendo Deo, cap. Amat, in princ. fol.* 297, *col.* 3, *G.*

C'est une prudence de savoir ce qu'on peut faire avec le secours de Dieu, et de se conserver sans tache pour Celui qui nous conserve sans blessure.

57. Cor dum non curat, nec divinum quærit auxilium, ab amore cœlestium elongatur, et in amore terrestrium occupatur. *De Medit. cap.* 9, *post init. fol.* 324, *col.* 3, *G.*

Tant que le cœur ne s'occupe pas d'obtenir le secours de Dieu, il se détourne de l'amour des choses célestes et ne s'occupe que des biens de la terre.

58. Per Deum sum, sine quo nihil sum, et nihil facere possum. *Ibid. post med. fol.* 324, *col.* 3, *H.*

C'est par Dieu que je suis; sans lui je ne suis rien et je ne puis rien.

59. Frustra Deum propitiari sibi quærit, qui cito placari proximo negligit. *De interiori Domo, cap.* 51, *in medio, fol.* 331, *col.* 3, *I.* S. Bern.

En vain on cherche à se rendre Dieu propice, si l'on néglige de se réconcilier aussitôt avec le prochain.

60. Mentem quam divinum auxilium deserit, quæcumque tentatio impetierit, subvertit. *Serm.* 2 *super Salve Regina, ante med. fol.* 368, *col.* 2, *D.*

Quelle que soit la tentation qui survienne, elle renverse l'âme que la grâce de Dieu abandonne.

61. Frustra nititur quis, si non innititur. *Serm.* 85 *sup. Cantica, ante med. fol.* 202, *col.* 3, *I.*

Tout effort est inutile, si l'on ne s'appuie sur Dieu.

62. In afflictis rebus constitutis tanto solet esse gratior Liberatoris adventus, quanto fuerit diuturnior afflictio. *In libro de Passione, cap.* 46, *post init. fol.* 76, *col.* 1, *C, in* 2 *vol.*

Dans les circonstances pénibles qui surviennent, plus l'épreuve a été longue, et plus l'arrivée de Celui qui vient nous délivrer a coutume de nous être agréable.

63. Ascensus profecto arduus est, et cassus conatus absque Dei adjutorio. *Lib.* 5 *in Floribus, cap.* 21, *statim ab initio.*

Le chemin de la perfection est rude, et tout effort inutile sans le secours de Dieu.

64. Auxilium Dei duplex est, correptio et consolatio : correptio foris exercet, consolatio visitat intus. *Prosec.*

Dieu nous accorde sa grâce de deux manières : par la tentation et par la consolation ; la tentation nous éprouve au dehors, la consolation nous visite intérieurement.

65. Illa reprimit insolentiam, ista in fiduciam erigit : illa operatur humilitatem, ista pusillanimitatem consolatur : illa cautos, ista devotos facit. *Serm.* 21 *sup. Cant. ante finem, fol.* 149, *col.* 4, *M.*

L'une réprime notre orgueil, l'autre ranime notre confiance ; l'une porte à l'humilité, l'autre encourage l'âme pusillanime; l'une rend les hommes vigilants, l'autre les remplit d'amour.

66. Omnia illi desunt, qui nihil sibi deesse putat. *Lib.* 2 *de Consid. prope med. fol.* 277, *col.* 2, *F.*

Tout manque à celui qui pense ne manquer de rien.

67. Deus adjuvat cadentes, infirmos et jacentes. *Expos.* 1 *sup. Ps.* 118, *in illud, Adjutor in tribulationibus, pag.* 150, *col.* 2, *A, tom.* 1. S. Bonav.

Dieu assiste et ceux qui tombent, et ceux qui sont sans force, et ceux qui gisent à terre.

68. Deus dicitur prope, tribus de causis, per inspirationem, per infusionem, per auxilium. *Ibid. sup. illud, Prope es tu, Domine, pag.* 152, *col.* 1, *E.*

C'est de trois manières qu'on dit que Dieu se rapproche de nous : par l'inspiration, par l'infusion et par le secours de sa grâce.

69. Ubi deficiunt amici humani, non deficit verus amicus Christus. *Serm.* 4 *dom.* 12 *post*

S. Bonav. *Pentec. post med. sup. illud Job* 19, *Miseremini mei, etc. pag.* 181, *col.* 1, *tom.* 3.

Que les amis de la terre nous manquent, Jésus-Christ ne cesse pas d'être notre véritable ami.

70. Nullus hostis timendus est, postquam Deum exercituum adjutorem habes. *Serm.* 6 *de SS. Apost. circa med. pag.* 303, *col.* 1 *et* 2, *tom.* 3.

Il n'y a pas d'ennemi à craindre, quand vous avez à votre secours le Dieu des armées.

71. Cum diabolus sit fortissimus, et nos infirmi : ipse sagacissimus, nos ignari : ipse solertissimus, nos negligentes et pigri ; necesse haberemus succumbere, si nobis auxilium divinum non adesset. *Serm.* 5, *et in ord.* 27, *de uno Confess. in princ. pag.* 334, *col.* 1, *tom.* 3.

Comme le démon est très-puissant et que nous sommes faibles, qu'il est très-rusé et que nous sommes imprudents, qu'il est très-adroit et que nous sommes insouciants et paresseux, nous ne pourrions pas manquer de succomber, si nous n'avions le secours de Dieu pour nous soutenir.

72. Homo absque divino auxilio, non potest resurgere a peccato. *De Resurr. a peccato, ante med. pag.* 264, *col.* 2, *C, tom.* 6.

L'homme, sans le secours de Dieu, ne peut se relever du péché.

73. Tanta est diaboli crudelitas, quod nos omni hora transglutiret, nisi divina protectio nos custodiret. *Titul.* 7 *Diætæ, cap.* 1, *post med. pag.* 308, *col.* 1, *D, tom.* 6, *part.* 1.

Telle est la cruauté du démon, qu'il nous dévorerait à chaque instant, si Dieu ne venait à notre secours pour nous défendre.

Cassiodor. 74. Tunc adjutorium poscimus, quando periculis subjacemus, ut aliquo remedio sublevati calamitates diversarum possimus vincere passionum. *Sup. Ps.* 69, *in princ. vers.* 1, *fol.* 105, *col.* 1.

Sommes-nous sous le coup de quelques dangers, nous implorons du secours, afin de pouvoir par quelque moyen détruire les effets de nos passions.

75. Humana putat infirmitas elongare Deum, quando ei venire tardat auxilium. *Sup. Ps.* 30, *ante med. vers.* 13, *fol.* 106, *col.* 3.

L'homme, dans sa faiblesse, croit que Dieu s'est détourné de lui, si sa grâce se fait attendre.

S. Cyprian. 76. Dei est, inquam, Dei est omne quod possumus. *Epist.* 2 *ad Donatum, cap.* 3, *prope init. pag.* 2, *col.* 1, *tom.* 1.

C'est de Dieu, vous dis-je, oui, c'est de lui que nous tenons tout ce que nous pouvons.

77. Expectanda non sunt testimonia humana, cum præcedunt divina suffragia. *Ep.* 33 *ad clerum, in princ. pag.* 61, *col.* 2, *tom.* 1.

Il ne faut pas attendre les témoignages des hommes, quand on jouit déjà des faveurs de Dieu.

S. Cyrill. Alex. 78. Nihil obstat quo minus nos etiam humanis adminiculis ad bonum utamur, imo laudabile ; imploranda vero est omnino Dei cura, supernumque auxilium. *Lib.* 5 *Glaphyrorum in Genesim, cap.* 2 *de Jacob, circa med. p.* 128.

Rien n'empêche que nous ne prenions même les plus petits moyens pour opérer le bien, c'est même louable ; mais il faut demander à Dieu qu'il veille bien sur nous et qu'il nous accorde son assistance.

79. Sine Deo nihil validum, nihil stabile, nihil sanctum. *In conclus. Exhortat. ad novitios, cap. Memini, in med. fol.* 26, *pag.* 1 *et* 2.

Sans Dieu il n'y a rien de bon, rien de durable, rien de saint.

S. Eus. Emiss. 80. Quantum nos addiderimus ad studium, tantum Deus apponet adjutorium. *Hom.* 3 *ad monachos, sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 581, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Plus nous déploierons de zèle, et plus Dieu nous enverra de secours.

S. Franciscus Assisias. 81. Si adeo indiget una creatura altera ; quanto magis creatura suo opus habet Creatore ? *Tom.* 3 *Opusc. Serm.* 2, *in princ. pag.* 511.

Si une créature a tant de besoin d'une autre, combien ne doit-elle pas avoir plus besoin de son Créateur !

Franc. Titel. 82. Quibus parentum deest auxilium, copiosius adest divinum. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 9, *post med. vers.* 38, *Tibi derelictus est pauper*, *pag.* 86.

Ceux qui sont privés du secours de leurs parents trouvent en Dieu plus d'assistance.

83. Non est ne unus quidem, qui ex sese quidquam operis vere boni Deoque placiti possit peragere absque speciali Dei Salvatoris auxilio. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 13, *circa med. pag.* 121.

Il n'y a absolument personne qui de soi-même puisse faire une œuvre bonne et agréable à Dieu sans un secours spécial du Sauveur.

84. Illic maxime suum solet Deus præstare auxilium, ubi deest humanum. *Sect.* 1 *sup. psal.* 9, *post med. vers.* 38, *Tibi derelictus est pauper*, *pag.* 87.

Dieu, d'ordinaire, répand principalement sa grâce, sur ceux que les hommes abandonnent.

S. Fulgent. 85. Magnum divinæ gratiæ adjutorium est, ut illuminata mens hominis semper cogitet, et præventam se gratuita gratia, et indesinenter adjuvandam virtute divina. *Lib. de Veritate prædestinationis, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 164, *col.* 2, *litt. H.*

Un grand secours de la grâce de Dieu, c'est d'éclairer toujours l'esprit de l'homme dans ses pensées, de manière qu'il sache que Dieu l'a prévenu gratuitement et qu'il sera toujours soutenu par son appui.

Gloss. ord. 86. Qui a divino auxilio nudatus est, et vivit in impietate, nihil differt a bestia. *Sup.* 1 *Reg. cap.* 17, *col.* 427, *B, tom.* 2.

Celui qui est privé du secours de Dieu, et qui vit dans l'impiété, ne diffère en rien de la bête.

Gloss. int. 87. Majus est auxilium Dei, cum intus juvat. *Sup. Ps.* 58, *col.* 864, *E, tom.* 3.

Quand Dieu nous assiste intérieurement, sa grâce est plus grande.

Gloss. ord. 88. Dum ad probationem divinum auxilium differtur, non aufertur. *Sup. Thren. cap.* 3, *col.* 903, *litt. E, tom.* 4.

Parce que, pour nous éprouver, Dieu nous fait attendre son secours, il ne nous le retire pas.

S. Greg. Mag. 89. Conditoris protectio et custodia est, quod in statu permanemus. *Lib.* 13 *Moral. cap.* 29, *circa med. col.* 794, *B et C, tom.* 1.

C'est par la protection et la garde de Dieu que nous subsistons.

90. Quem divina gratia non adjuvat, molestia suæ corruptionis gravatur. *Sup. Cantica, cap.* 1, *in illud, Trahe me post te, col.* 8, *B, tom.* 2.

Celui que la grâce divine ne soutient pas est accablé par les assauts de sa propre corruption.

91. Omnes divino egent auxilio, quos infelicis vitæ conditio angustat. *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Ps.* 7, *vers.* 1, *col.* 624, *C, tom.* 2.

Tous ceux que l'état d'une vie malheureuse accable ont besoin du secours de Dieu.

92. Infirma omnino cautela est, quæ pietatis adjutorio non munitur. *Lib.* 8 *in Registro, indict.* 3, *cap.* 20, *Ep.* 20 *ad Joan. proconsulem, prope init. col.* 1016, *litt. A, tom.* 2.

La prudence qui ne s'appuie pas sur le secours de la piété est tout à fait impuissante.

93. Etiamsi bonæ operationis studio quis floreat, etsi lumine polleat virtutum, non poterit inimici superare nequitiam, nisi divino fuerit fretus præsidio. *In Ps. Pœnit. sup. Ps.* 7. *vers.* 11, *in med. col.* 634, *B.*

Quand on serait plein d'ardeur pour le bien, quand on brillerait même de l'éclat de toutes les vertus, on ne pourrait jamais triompher de la malice de l'ennemi sans le secours de Dieu.

94. Nihil sumus, si a Conditoris nostri protectione deseramur. *Prosec.*

Nous ne sommes rien, si notre Créateur cesse de veiller sur nous.

95. Quæ nimirum protectio minus necessaria creditur, si semper habeatur.

On croit un secours bien moins nécessaire, si on l'a toujours.

96. Sed utiliter plerumque subtrahitur, ut sibimetipsi homo, quam sine illa nihil sit, ostendatur. *Lib.* 23 *Mor. cap.* 19, *circa med. col.* 794, *B et C, tom.* 1.

Aussi il est ordinairement avantageux que Dieu le retire, afin que l'homme reconnaisse lui-même qu'il n'est rien sans lui.

97. Humana anima ex nihilo est condita, ex se nihilominus infra se tendit, nisi ad boni desiderii statum Artificis sui manu teneatur. *Ibid. lib.* 25, *cap.* 4, *in med. num.* 5, *col.* 829, *B, tom.* 1.

L'âme est faite de rien, et cependant elle tendrait d'elle-même à s'abaisser, si la main de son Créateur ne la soutenait et ne la portait à désirer le bien.

98. Manifestum est, quod nisi Deus ipse auxiliatus fuerit, et ad se clamantes defenderit, hostis noster vinci non poterit. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *cap.* 100, *Ep.* 56, *circa med. col.* 823, *C, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Il est certain que, si Dieu n'assiste et ne protége ceux qui implorent son secours, jamais on ne pourra triompher de l'ennemi des âmes.

99. Tentatis electis, divini auxilii splendor valde vicinus est. *Lib.* 5 *in Reg. cap.* 1, *statim a medio, col.* 1484, *B, tom.* 2.

Que les justes soient tentés, la grâce divine est bien près de briller sur eux.

100. Quantumcunque homo egerit et vixerit, concurrerit et comprehenderit, sive assecutus fuerit : sine adjutorio Domini salutem adipisci, sive assequi non potest. *Lib.* 2 *sup. Levit. cap.* 7, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 27. *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. Hesych.

Quels que soient et le besoin et la vie de l'homme, ses efforts, ses succès et ses mérites, sans le secours de Dieu il ne pourra arriver à faire son salut.

101. Nullum præstantius auxilium in tota vita tua reperies, præterquam a Jesu. *Centuria prima, sent.* 39, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 137, *col.* 2. *H.*

Dans toute votre vie, vous n'aurez pas de secours plus puissant que celui qui vous vient de Jésus.

102. Constat in bonis operibus post propriam voluntatem, Dei nos niti auxilio : in malis vero, diaboli. *Lib.* 1 *Dialogor. adversus Pelag. paulo post init. p.* 261, *B, tom.* 2. S. Hier.

Il est évident que, dans le bien, c'est Dieu qui aide notre volonté, mais que, dans le mal, c'est le démon.

103. In singulis rebus quas gerimus, Dei utendum est adjutorio : et calamum temperare adscribendum, et temperatum pumice terere, manumque aptare litteris, tacere, loqui, sedere, stare, ambulare, currere, comedere, jejunare, flere, ridere, et cætera hujuscemodi, nisi Deus juverit non poterimus. *Ibid. post init. pag.* 272, *C.*

Dans tout ce que nous entreprenons, il faut recourir à Dieu : tailler la plume pour écrire, et ensuite la frotter sur la pierre-ponce, la mettre à la main pour former des lettres, se taire, parler, s'asseoir, se tenir debout, se promener, courir, manger, jeûner, pleurer, rire, et tant d'autres choses de ce genre, tout cela nous serait impossible sans le secours de Dieu.

104. Sicut rami et flagella vitium illico contabescunt, cum fuerint a matrice præcisa : ita omnis hominum fortitudo marcescit et deperit, si a Dei auxilio deseratur. *Ibid. lib.* 3, *in medio, pag.* 301, *B.*

De même que les branches d'arbre et de vigne sèchent aussitôt qu'elles sont séparées du pied qui les a produites, de même toute la vigueur de l'homme s'affaiblit et se perd, s'il est privé de la grâce de Dieu.

105. Homo a principio conditionis suæ, Deo utitur adjutore : et cum illius sit gratiæ, quod creatus est, illiusque misericordiæ quod subsistit et vivit : nihil boni operis agere potest absque eo. *Tom.* 3, *Ep.* 17 *ad Cyprian. ante med. pag.* 99, *A.*

Dès le moment de son existence, Dieu vient au secours

de l'homme, et, puisque c'est un effet de sa grâce qu'il soit créé, et un effet de sa miséricorde qu'il subsiste et qu'il vive, il n'y a pas de bonne action que nous puissions faire sans lui.

S. Hier. 106. Superbia contemnentis, Dei auxilio deseritur. *Ibid. ut ante, in fine, pag.* 104, *C.*

Dieu prive de sa grâce celui qui, dans son orgueil, la méprise.

107. Dei auxilio destitutus, insidiis hostium patet. *In Regula monachorum, cap.* 27, *in fin. pag.* 293, *B, tom.* 4.

Celui qui est privé du secours de Dieu est abandonné aux embûches de ses ennemis.

108. Impudens eorum postulatio est, tempore necessitatis et angustiæ, ab eo quærere auxilium, quem in pace contempserint. *Lib.* 1 *in Jerem. cap.* 2, *sup. illud, Ubi sunt dii tui? pag.* 268, *A, tom.* 5.

En temps de nécessité et de détresse, il y a de l'impudence à implorer le secours de Celui pour qui on n'a eu que du mépris en temps de prospérité.

109. Omnis hominum fortitudo, sine Dei virtute, imbecilla reputatur, et nihili. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 16, *sup. illud, Domine, fortitudo mea, pag.* 304, *A.*

Toute la force des hommes, sans la volonté de Dieu, n'est regardée que comme de la faiblesse et comme ne servant à rien.

110. Perspicuum est Dei nos semper indigere auxilio: et nunquam posse sufficere quod semel datum est, nisi quotidie Domini bonitate renovetur. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 25, *sup. illud, A tertio decimo anno, etc. pag.* 324, *litt. C.*

Il est évident que nous avons toujours besoin du secours de Dieu, et que celui qu'il nous a accordé une fois est insuffisant, si Dieu, dans sa bonté, ne daigne nous le renouveler.

111. Vide quantum sit auxilium Dei, et quam fragilis humana conditio, ut hoc ipsum quod agimus pœnitentiam, nisi nos Dominus ante converterit, nequaquam implere valeamus. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 31, *sup. illud, Converte me et convertar, pag.* 342, *D.*

Considérez d'un côté l'excellence du secours divin, et ensuite la faiblesse de la nature humaine, puisque, si Dieu lui-même ne nous convertit, nous ne pouvons d'aucune manière arriver même à faire pénitence.

112. Omnis angelorum et hominum fortitudo, si non habuerit auxilium Salvatoris, imbecilla probatur et fragilis. *Lib.* 1 *sup. Zachar. cap.* 4, *sup. illud, Qui despexit dies parvos? pag.* 249, *D, tom.* 6.

Toute la force des anges et des hommes, si elle n'est pas soutenue par la grâce du Sauveur, n'est considérée que comme faiblesse et fragilité.

113. Divini est adjutorii, ut cœpto labori agonis, victoria salusque succedat. *Lib.* 2 *Proverb. cap.* 21, *in fine, pag.* 40, *B, tom.* 7.

C'est par la grâce de Dieu que la victoire et le salut succèdent aux fatigues du combat.

114. Incumbit virtuti sæculi, qui desperat de adjutorio Dei. *Sup. Marcum, cap.* 14, *canon.* 2, *num.* 177, *sup. illud, Vigilate et orate, pag.* 109, *D, tom.* 7.

Celui qui désespère du secours de Dieu s'appuie sur la puissance du monde.

115. Sine Christo, omnis virtus in vitio est. *Lib.* 2 *sup. Epist. ad Galat. cap.* 3, *in illud, Justus ex fide vivit, pag.* 174, *D, tom.* 9.

Sans Jésus-Christ, toute vertu est en défaut.

116. Consilium hominis sine divino auxilio infirmum est et inefficax. *Lib.* 1 *Didascal. cap.* 9, *ante med. pag.* 24, *D, tom.* 3. Hugo a S. Victore.

La prudence de l'homme, sans le secours de Dieu, est faible et inefficace.

117. Triplex est adjutorium Dei:
- Unum ante pugnam,
- Unum in pugna,
- Alterum post pugnam. *Sup. Ps.* 7, *in illud, Justum adjutorium, etc. fol.* 14, *col.* 3, *tom.* 2. Hugo Card.

Dieu nous porte trois secours :
- Un avant le combat,
- Un pendant le combat,
- Un après le combat.

118. Nulla virtus humana (si diutius Dei deseratur auxilio) sua poterit constantia perdurare. *In coll.* 4 *abb. Daniel. cap.* 6, *circa med. pag.* 374. Joan. Cass.

Aucune vertu humaine, si elle est trop longtemps privée du secours de Dieu, ne pourra se soutenir par elle-même.

119. Humana nihil est virtus, si eam virtus divina non juverit. *In coll.* 12 *abb. Chærem. cap.* 15, *in fine, pag.* 589.

La puissance humaine n'est rien, si Dieu ne l'assiste de sa puissance divine.

120. Sine adjutorio Dei, omnino nihil boni perfici potest. *In coll.* 13 *abb. Chærem. cap.* 3, *in tit. pag.* 593.

Sans le secours de Dieu, on ne peut rien faire de bon.

121. Non solum actuum, verum etiam cogitationum bonarum, ex Deo est principium. *Ibid. post med. pag.* 593.

Dieu n'est pas seulement le principe de nos bonnes actions, mais encore celui de nos bonnes pensées.

122. Cum desperatæ sunt res, tunc Deus succurrit et dirigit omnia. *Hom.* 12 *sup. Gen. ante med. col.* 262, *C, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Lorsque les choses semblent perdues sans ressource, alors Dieu envoie son secours et relève tout.

123. Nihil prodest regnum ei, qui superno auxilio destituitur; et nihil potentius est eo, qui manu Dei adjuvatur. *Ibid. Hom.* 35, *circa med. sup. illud, Egressus est in occursum, col.* 290, *B.*

Un royaume ne sert de rien à celui qui est privé du secours du ciel, et il n'y a rien de plus puissant que celui qui est soutenu par la main de Dieu.

124. Nihil est beatius viro superna manu adjuto. *Ibid. Hom.* 56, *circa fin. col.* 445, *B.*

Il n'y a pas de bonheur plus grand que celui dont jouit un homme que la main de Dieu soutient.

S. Joan Chr. 125. Quando quis injurias æquo animo et mansuete tolerat, majori et longiori auxilio divino fruitur. *Ibid. Hom.* 57, *ante med. col.* 446, *C.*

Quand on supporte les injures avec patience et douceur, on jouit plus abondamment et plus longtemps du secours divin.

126. Nihil prorsus agere possumus, nisi superna gratia simus adjuti. *Ibid. Hom.* 58, *in fine, col.* 463, *litt. C.*

Nous ne pouvons absolument rien faire sans le secours de la grâce de Dieu.

127. Vigilans atque sollicitus, etiam spatii dilatione supplosa, in ipsis temporis angustiis constitutus, auxilium facile benignitatis agnoscit, et exultans recipit. *Hom. de Jona propheta, non procul ab initio, col.* 842, *D, tom.* 1.

L'homme actif et vigilant, placé dans des circonstances périlleuses, sans s'impatienter des retards, reconnaît facilement la bonté de Dieu qui vient à son aide, et il reçoit ses secours avec allégresse.

128. Colonus Dei, diaboli auxilium non requirit, sed Dei : colonus autem diaboli, etsi auxilium Dei quærit, non invenit. *Hom.* 42 *oper. inperf. sup. Matth. ab init. col.* 1033, *C, tom.* 2.

Celui qui est au service de Dieu ne cherche pas du secours auprès du démon, c'est auprès de Dieu ; mais celui qui est au service du démon, quand même il demanderait à Dieu son secours, n'est pas exaucé.

129. Nihil imbecillius illis, qui a Spiritus sancti sunt auxilio destituti. *Hom.* 65 *sup. Joan. ante fin. col.* 318, *B, tom.* 3.

On ne trouve jamais plus de faiblesse que dans ceux qui sont privés du secours du Saint-Esprit.

130. Quando aliquid longe præter naturam accidit, idque decorum est et utile, profecto constat divinam quandam virtutem atque auxilium in eo operatum esse. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Corinth. post med. col.* 342, *C, tom.* 4.

Quand il nous arrive quelque chose de bien extraordinaire, et que c'est agréable et avantageux, il est certainement évident que c'est l'effet de la puissance et de la grâce de Dieu.

131. Nullo superno egere se arbitrari auxilio, dementiæ est. *Ibid. Hom.* 7, *post med. col.* 374, *A.*

Il y a de la folie à s'imaginer qu'on n'a nul besoin du secours divin.

132. Cum propter Deum anima affligitur, tunc majori fruitur auxilio. *Hom.* 26 *sup* 2 *ad Cor. in princ. Moral. col.* 854, *A, tom.* 4.

Quand l'âme souffre à cause de Dieu, elle jouit d'une grâce plus abondante.

133. Auxiliator Deus non est otiosi auxiliator, sed simul operantis; non enim auxilium suppeditabit dormienti, sed operanti. *Serm.* 21 *sup. Ep. ad Ephes. in fine Mor. col.* 1098, *D, tom.* 4.

Dieu ne donne pas son secours à l'homme oisif, mais à celui qui veut y coopérer ; car il ne vient pas aider celui qui dort, mais celui qui agit.

134. Recte facta, ut humana non sint, divino indigent auxilio. *Serm.* 1 *sup. Ep.* 1 *ad Phil. post med. col.* 1126, *B, tom.* 4, *sup. illud* 1, *Qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet.* S. Joan. Chr.

Les bonnes actions, pour qu'elles ne soient pas humaines, réclament l'assistance de Dieu.

135. Civitas superno destituta auxilio, solitaria remanet, et omnibus nudata. *Hom.* 2 *ad popul. Antioch. post init. sup. illud, Is.* 6, *Facta est nobis civitas ut terebinthus, col.* 26, *B, tom.* 5.

La cité privée du secours de Dieu reste déserte et dépourvue de tout.

136. Maximum munimen, et inexpugnabilis murus, est divinus favor. *Ibid. Hom.* 45, *in princ. col.* 319, *litt. B, tom.* 5.

La grâce divine est une bien grande fortification ; c'est un mur inexpugnable.

137. Divina ope munito fortius nihil : et destituto nihil imbecillius, licet innumeris exercitibus circumvalletur. *Ibid. ut ante.*

Rien n'est plus fort que celui qui est muni du secours de Dieu ; rien n'est plus faible que celui qui en est privé, aurait-il pour le défendre des armées innombrables.

138. Nemo potest quidquam generosum, vel magnum facere nisi Christi potiatur auxilio. *Ibid. Hom.* 57, *ante finem, col.* 385, *C.*

Nul ne peut accomplir un acte généreux ni une belle action, s'il ne possède la grâce de Jésus-Christ.

139. Tunc anima majori potitur adjutorio, quando majoris indiget auxilii, majorisque gratiæ. *Ibid. Hom.* 96, *paulo ante med. col.* 426, *B.*

Plus l'âme manque de secours et de grâce, plus elle est assistée.

140. Si facias omnia quæ in te sunt, sperare debes et ea quæ a Deo sunt : aderit namque tibi, si tu ipse prius non defueris tibi. *Hom. Quod nemo læditur nisi a semetipso, ante finem, col.* 768, *B, tom.* 5.

Si vous faites ce qui est en vous, vous pouvez espérer le secours de Dieu ; car il se tiendra près de vous, si vous ne vous éloignez pas d'abord de lui.

141. Sicut navis fracto gubernaculo illuc ducitur ubi tempestas voluerit : sic et homo divinæ gratiæ auxilio perdito, per peccatum agit quod non vult, sed quod diabolus vult. *Hom.* 37 *oper. imperf. sup. Matth. post init. col.* 993, *A, tom.* 2.

De même qu'un navire dont le gouvernail est brisé flotte au gré de la tempête, ainsi l'homme, après avoir perdu la grâce, fait par le péché ce qu'il ne veut pas, mais ce que le démon veut.

142. Qui servatoris Dei ope ac præsidio caret, hic sub hostium ac prædonum potestate est. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 12, *circa med. fol.* 14, *pag.* 2, *B.* S. Joan. Dam.

Celui qui est privé de la grâce et du secours de Dieu qui le conserve, est au pouvoir des ennemis et des brigands.

S. Isidorius Hispal. 143. Nihil possunt homines in bonum sua prævalere virtute, nisi divinæ gratiæ sustententur juvamine. *L. 2 de summo Bono, ib. 5, sent. 4, pag. 639, col. 1.*

Les hommes ne peuvent absolument pas se prévaloir de leur vertu pour faire le bien, s'ils ne sont soutenus par le secours de la grâce divine.

144. Ut pereas, tuo est merito : ut salveris, meo auxilio. *Ibid.*

Ce qui est en votre pouvoir, c'est de périr; pour vous sauver, il vous faut mon secours.

145. In omni opere tuo, Dei auxilium posce. *Et habetur apud Bedam, tom. 7, in suis Scintillis, cap. 66, col. 446.*

Dans toutes vos actions, implorez le secours de Dieu.

S. Isidorius Pelus. 146. Vis tibi Deus opituletur? vide si cum posses, ei qui tua ope indigebat adjumento fueris. *Lib. 1, Ep. 387 Scholastico, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, pag. 512, col. 1, A.*

Voulez-vous que Dieu vienne à votre secours? Voyez si, quand vous le pouviez, vous avez secouru celui qui avait besoin de votre assistance.

Lact. Firm. 147. Deus non est tam immitis hominum contemptor, ut auxilium laborantibus deneget. *De Ira Dei, cap. 16, in princ. pag. 353.*

Dieu n'a pas pour les hommes un mépris assez cruel pour refuser son secours à ceux qui souffrent.

S. Leo I. 148. Ubi veritas est magistra, nunquam desunt divina solatia. *Ep. 36 ad Mart. presb. non procul a med. fol. 105, pag. 1.*

Les consolations divines ne manquent jamais là où la vérité agit en maîtresse.

S. Machar. 149. Anima, quæ summo studio imploraverit auxilium divinum, consequetur illud. *Hom. 3, in calce, apud Bibl. Patr. tom. 4, pag. 49, col. 2, F, edit. Coloniæ 1618.*

L'âme qui de tout son cœur implorera le secours de Dieu sera exaucée.

S. Nilus. 150. Studium humanum sine Dei auxilio, finem assequi optatum non potest. *In lib. Ascetico, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 2, pag. 952, fol. 2, F, edit. Coloniæ 1618.*

Le zèle des hommes, sans le secours de Dieu, n'arrivera jamais au but qu'il se propose.

151. Magnum quid videtur homo, cum Dei adest auxilium : a quo derelictus, naturæ suæ agnoscit imbecillitatem. *Orat. 8 de Superb. in med. pag. 972, col. 1, B et C, ut ante.*

L'homme est quelque chose de grand quand il est assisté du secours de Dieu, et quand il en est privé, il reconnaît la faiblesse de sa nature.

152. Qui Deum secum habet, omnibus est fortior. *Et habet. apud Joan. Damasc. lib. 1 Parall. cap. 54, fol. 30, pag. 2, B.*

Celui qui a Dieu pour lui est plus fort que tous.

Origen. 153. Non sufficit ad perficiendam salutem sola voluntas humana, nisi hæc ipsa voluntas, et quæcumque esse potest industria, divino vel juvetur, vel muniatur auxilio. *Lib. 3 de Periarch. cap. 2, post med. pag. 455, col. 1, D, tom. 1.*

Pour opérer le salut, la volonté de l'homme ne suffit pas, si cette volonté même et tous les efforts de l'homme ne sont soutenus et secondés par le secours de Dieu.

154. Nihil fit sine Deo, vel agente, vel permittente. *Ibid, in fine, pag. 458, col. 1, G.*

Rien n'arrive sans l'action ou la permission de Dieu.

Petr. Blesen. 155. Nihil timebit eorum, quæ sub cœlo sunt, quem protegit Deus cœli. *Serm. 12 Quadrag. sub fin. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag. 815, col. 1, B, edit. Coloniæ 1618.*

Celui que le Dieu du ciel protége ne craindra rien de tout ce qui est au-dessous du ciel.

Petr. Cellens. 156. Sine Deo, angelus dæmon efficitur : sine Deo, homo ad nihilum redigitur : cum Deo, angelus beatificatur : cum Deo, homo glorificatur. *De Panibus, cap. 6, circa med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 744, col. 2, G.*

Sans Dieu, l'ange devient un démon; sans Dieu, l'homme est réduit à rien. Avec Dieu, l'ange est justifié; avec Dieu, l'homme est glorifié.

S. Petr. Dam. 157. Ubi magis ex humana ratione diffiditur, illic propensius superna clementia subvenitur. *Prosec.*

La miséricorde divine est plus disposée à secourir celui qui se défie davantage de la raison humaine.

158. Ubi solatium desperamus hominum, divinum plerumque cernimus adesse præsidium. *Lib. 7, Ep. 17 ad Rayner. ante med. pag. 118, col. 2, E, tom. 1.*

Quand nous ne comptons plus sur la consolation des hommes, nous voyons ordinairement le secours divin se présenter.

159. Si qui adversus vitiorum monstra confligunt, supernæ virtutis auxilio fulciuntur. *Opusc. 7, cap. 22, circa med. pag. 460, col. 1, D, tom. 3.*

S'il en est qui combattent leurs défauts, ils s'appuient sur le secours de la vertu d'en haut.

S. Prosper. 160. Non tardat auxilium, qui dedit votum. *Sup. Ps. 101, vers. 3, pag. 113, col. 1, D, apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 3.*

Celui qui vous a inspiré votre prière, ne différera pas de vous secourir.

161. Interior homo, qui semper sibi sentit resisti, semper de divino auxilio expectet adjuvari. *Sent. 18, in fine tom. 3 Oper. D. August. p. 743, D.*

L'homme intérieur, qui sent toujours qu'il a à lutter, doit toujours compter sur l'assistance divine.

162. Nemo tam eruditus, nemo tam doctus est, qui superna illustratione non egeat. *Ibid. sent. 27, pag. 745, A.*

Il n'y a pas d'érudit ni de savant qui n'ait besoin de la lumière divine.

163. In primo homine patuit, quod hominis arbitrium valeret ad mortem : in secundo au-

S. Prosper. tem, quod Dei adjutorium valeret ad vitam. *Ibid. sent.* 255, *pag.* 755, *B.*

Le premier homme nous a montré que le libre arbitre de l'homme pouvait conduire à la mort; mais le second nous a prouvé que le secours de Dieu pouvait conduire à la vie.

164. Natura humana etsi in illa integritate, in qua condita est, maneret; nullomodo seipsam Creatore suo non adjuvante servaret. *Ibid. sent.* 307, *pag.* 759, *litt. B.*

Quand la nature humaine aurait cette innocence dans laquelle elle fut créée, elle ne pourrait pas, sans le secours de son Créateur, la conserver.

Robertus Bellarmin. 165. Sicut mortui nihil omnino possunt, ita homo sine Dei adjutorio nihil omnino potest. *Sup. Ps.* 27, *vers.* 1, *pag.* 136, *col.* 1.

De même que ceux qui sont morts ne peuvent absolument rien, ainsi l'homme est absolument incapable de tout sans le secours de Dieu.

Synes. Cyren. 166. Deus bonis viris perpetuo, planeque opitulator ac propitius est. *De Regno, ad Arcadium imperat. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 51, *col.* 2, *E.*

Dieu accorde toujours son secours et ses grâces aux gens de bien.

Theodoret. 167. Omne hominum auxilium, Deo non adjuvante, vanum et inutile est. *Sup. Ps.* 107, *vers. penult. pag.* 174, *col.* 1, *B*, *tom.* 1.

Tout le secours des hommes, sans l'assistance de Dieu, est vain et inutile.

S. Thomas Aquinas. 168. Quamdiu adest humanum auxilium homo non debet confugere ad auxilium divinum, quia hoc esset tentare Deum. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 2, *lect.* 7, *sub finem, in illud, Sic effugi manu ejus, etc. fol.* 126, *col.* 2.

L'homme, tant qu'il a un secours humain, ne doit pas recourir à un secours divin, car ce serait tenter Dieu.

Thomas a Kempis. 169. Quem Deus adjuvare voluerit, nullius perversitas nocere poterit. *Lib.* 2 *de Imit. Christi, cap.* 2, *in princ. pag.* 349, *tom.* 2.

La malice des hommes ne saura jamais atteindre celui que Dieu veut secourir.

S. Valerian. 170. Nunquam deserit Dominus voluntatem religionis studio florentem; nec desunt solatia divinitatis, ubi sunt actus bonæ conversationis. *Prosec.*

Dieu n'abandonne jamais une volonté où fleurit le zèle de la religion; et les divines consolations ne manquent jamais à celui qui mène une vie sainte.

171. Tunc sane nos bona deserunt, cum deteriora succedunt: quia non dubie divino auxilio destituimur, postquam iniquitatis desideriis occupamur.

Les biens nous abandonnent quand nous nous livrons au mal, parce que nous sommes privés certainement du secours divin lorsque nous sommes dominés par des désirs injustes.

172. Assistente igitur Deo, sine dubio dominatio diabolicæ potestatis absentat.

Il est donc hors de doute que pendant que Dieu nous assiste, le démon cesse d'exercer son pouvoir sur nous.

S. Valerian. 173. Ubi autem virtutum Dominus discesserit, facile hostis aulam vacuæ possessionis invadit. *Hom.* 11, *ante med. apud Bibl. Patr, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 188, *col.* 1, *C.*

Mais, dès que le Dieu des vertus s'est retiré, l'ennemi peut aisément s'emparer de la place restée vide.

174. Nec sine Domino quod bonum est ædificari, nec ædificatum sine Domino poterit custodiri. *Ibid. ut ante, D.*

Sans le Seigneur, on ne peut ni bâtir quelque chose de bon, ni veiller à la garde de ce qui est bâti.

175. Satis ibi vacillat humanum studium, ubi non requiritur Dei auxilium. *Prosec.*

Le zèle humain est bien chancelant là où manque l'appui de Dieu.

176. Nam non dubie periclitatur fides, si non muniatur patrocinio Divinitatis. *Ibid. a med. pag.* 488, *col.* 2, *litt. F.*

Il n'y a pas, en effet, de doute que la foi ne soit en danger, si elle n'est appuyée sur le secours de Dieu

In Vitis Patr. 177. Nihil illis fortius ac beatius, qui Deum habent adjutorem. *Lib.* 8, *cap.* 144, *prope med. pag.* 899, *col.* 1.

Il n'y a rien de plus fort et de plus heureux que celui qui a Dieu pour soutien.

178. Hominum virtus, non in natura consistit (hæc enim variabilis est), sed in Dei adjutorio. *Ibid. in med. cap.* 899, *col.* 1.

La vertu des hommes n'est pas quelque chose de naturel (elle est, en effet, inconstante), mais elle repose sur le secours de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 179. Deus injuria vexatis opitulari creditur. *Lib.* 2 *Rhetor. cap.* 5, *in fine, tom.* 2.

On pense que Dieu assiste ceux qui sont persécutés.

Cicero. 180. Nihil sine Deo potest quisquam. *Lib.* 2 *Acad. quæst. post med. num.* 121, *col.* 48, *litt. C*, *tom.* 4.

Personne ne peut rien sans Dieu.

Plato. 181. In omnibus tam maximis, quam minimis, debet implorari auxilium Dei. *Tom.* 3, *sizygia* 5, *in dialogo Timæi, circa med.*

Dans les grandes choses comme dans les petites, il faut implorer toujours le secours de Dieu.

Seneca. 182. Non potest res magna sine adminiculo Numinis stare. *Ep.* 41, *in med. p.* 595, *tom.* 2.

Une grande chose ne peut avoir de consistance sans le secours de la Divinité.

183. Nulla sine Deo mens bona est. *Epist.* 73, *in fine, pag.* 673, *tom.* 2.

Sans Dieu, le cœur de l'homme ne saurait jamais être porté au bien.

Sextus Phil. 184. Sine Deo non poteris vivere Deo. *Sent.* 205, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *litt. A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Sans Dieu, on ne peut vivre pour Dieu.

185. Nefas est Deum Patrem invocare, et

aliquid inhonestum agere. *Ibid. sent.* 216, *p.* 66, *col.* 1, *litt. B.*

Il est honteux d'invoquer Dieu comme un Père, et de commettre une action déshonnête.

Trismeg. 186. Si a quodam influxum suum Deus subtraxerit, deficiente vita, in mortem corruent universa : cum vero vivant omnia, unaque sit vita cunctorum, unus est Deus. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander, cap.* 11, *circa med.*

Si Dieu retire à un homme son secours, la vie échappera à cet homme, et tout sera anéanti; si donc tout vit, et d'une même vie, c'est qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

187. Justo homini in Dei religione, et in summa pietate, Deus præsidium est : Deus enim talem ab omnibus tutatur malis, Pater enim omnium et Dominus qui solus est omnia, omnibus se libenter ostendit. *De Volunt. div. cui titulus Asclepius, cap.* 10, *in med.*

Dieu est l'appui de l'homme juste, religieux et rempli de piété; Dieu le protége contre tous les maux, car étant le Père et le Seigneur de toutes choses, par qui seul tout existe, il se montre volontiers à toutes ses créatures.

Valer. Max. 188. Prospera negotia, cum divina suffragatione foventur, humana minus indigent. *Lib.* 4 *Dict. memor. cap.* 7, *circa init. pag.* 188.

Les heureuses affaires, quand Dieu les favorise de son secours, ont moins besoin de celui des hommes.

AUXILIUM HUMANUM

(Secours humain).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Impio præbes auxilium, et his, qui oderunt Dominum, amicitia jungeris. 2 *Par.* 19, *v.* 2.

Vous donnez du secours à un impie, et vous faites alliance avec ceux qui haïssent le Seigneur.

2. Ecce non est auxilium mihi in me, et necessarii quoque mei recesserunt a me. *Job* 6, *v.* 13.

Je ne trouve en moi aucun secours; mes propres amis m'ont abandonné.

3. Insidiati sunt mihi, et prævaluerunt, et non fuit qui ferret auxilium. *Ibid.* 30, *v.* 13.

Ils m'ont dressé des piéges, et ils ont triomphé de moi, et il ne s'est trouvé personne pour me secourir.

4. Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi. *Ps.* 34, *v.* 2.

Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour venir à mon secours.

5. Factus sum sicut homo sine adjutorio. *Ps.* 87, *v.* 4.

Je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours.

6. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis? ad cujus confugietis auxilium? *Isa.* 10, *v.* 3.

Que ferez-vous au jour que Dieu vous visitera, au jour de l'affliction qui viendra de loin? à qui aurez-vous recours?

7. Defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum. *Thren.* 4, *v.* 17.

Nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours.

8. Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros. 1 *Mach.* 11, *v.* 43.

Vous agirez donc maintenant avec justice en m'envoyant de vos gens pour me secourir.

Vide Adjuvare.

AVARITIA (Avarice).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Avaritia est pestis animi, quæ nunquam aliud dicit, nisi : Accipe. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 5, *fol.* 154, *col.* 4. S. Anselm.

L'avarice est une maladie de l'esprit, qui ne sait jamais se dire autre chose que : Reçois.

Avaritia est immoderatus amor habendi ; et hæc immoderantia potest esse tripliciter : primo in affectione, secundo in retentione, tertio in effectione. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 1, *sub finem, fol.* 6, *col.* 3. S. Antonin

L'avarice est une passion immodérée de posséder, et ce désir déréglé peut avoir lieu de trois manières : 1° dans l'affection, 2° dans l'action de conserver, 3° dans l'action d'acquérir.

Avaritia cupiditas est, cupiditas porro improba voluntas est : improba voluntas, malorum omnium causa est. *Lib.* 3 *de Lib. Arb. cap.* 17, *post med. pag.* 480, *D*, *tom.* 1. S. Aug.

L'avarice n'est que la cupidité; or, la cupidité est une volonté perverse, et la volonté perverse est la cause de tous les maux.

Avaritia est vitium, id est qualitas, secundum quam malus est animus. *De Perfec. justitiæ, ratiocin.* 4, *sub fin. resp. pag.* 966, *C*, *tom.* 7.

L'avarice est un vice, c'est-à-dire une disposition de l'âme qui la rend mauvaise.

Avaritia est funesta pestis, virus Ecclesiæ, mater hypocrisis, livoris parens, criminis fomes, virtutum ærugo, tinea largitatis. *Serm.* 2 *dom.* 1 *Quadr. in fine, pag.* 66, *col.* 2, *tom.* 3.

L'avarice est un fléau funeste, le poison de l'Eglise, la mère de l'hypocrisie, la source de l'envie, le foyer du crime, la rouille des vertus, le ver rongeur de la libéralité.

Quid est avarus? sui homicida. Quid est avaritia? paupertatis timor, semper in paupertate vivens. *Ep. de Cura et Regimine rei familiaris, post init. fol.* 371, *col.* 1, *C*, *in* 2 *vol.* S. Bern.

Qu'est-ce qu'un avare? C'est un homicide de lui-même. Qu'est-ce que l'avarice? C'est la crainte de la pauvreté vivant toujours dans la pauvreté.

Avarus est, qui tenax est in largiendo, cupi-

Gloss. ord. dus in accipiendo. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 13, *col.* 955, *litt. A*, *tom.* 6.

Un avare, c'est celui qui est tenace quand il faut donner, avide quand il faut recevoir.

S. Greg. Mag. Avaritia est appetitus non solum pecuniæ, sed etiam altitudinis, cum supra modum sublimitas ambitur. *Hom.* 16 *sup. Evang. ante med. col.* 372, *litt. C*, *tom.* 2.

L'avarice n'est pas seulement un amour passionné pour l'argent, mais encore pour la grandeur, quand on a une soif démesurée des dignités.

Hugo a S. Victore. Avaritia est gloriæ, divitiarum, seu quarumlibet aliarum rerum, insatiabilis et inhonesta cupiditas. *De Fructib. carnis et spirit. cap.* 8, *in princ. pag.* 161, *litt. B*, *tom.* 2.

L'avarice est une passion insatiable et démesurée pour la gloire, les richesses ou toute autre chose.

S. Joan. Clim. Avaritia est idolorum veneratio, infidelitatis filia, senectutis vates. *Grad.* 16, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 271, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'avarice, c'est le culte des idoles, la fille de l'infidélité, l'oracle des vieillards.

Joan. Gers. Avaritia est vitium, quo quis appetit acquirere, vel retinere contra rectam rationem. *Part.* 4 *in Descript. terminorum, cap. Temperantia, circa med. fol.* 26, *col.* 3, *litt. S.*

L'avarice est un vice par lequel on veut acquérir ou conserver quelque chose, contrairement à la droite raison.

S. Thomas Aquinas. Avaritia est injustus usus pecuniæ. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 5, *circa med, fol.* 167, *col.* 2.

L'avarice est un usage déraisonnable de l'argent.

Avaritia est peccatum, quo quis supra debitum modum cupit acquirere, vel retinere divitias. 2 2, *quæst.* 118, *in princ. corp. pag.* 211, *col.* 2.

L'avarice est un péché par lequel on désire outre mesure acquérir ou conserver des richesses.

S. Zeno. Avaritia est artifex, ac dulce malum, et hominibus universis semper infestum. *Prosec.*

L'avarice est un artisan, c'est un mal séduisant et toujours funeste à tous les hommes.

Non habentibus divitias, habendi injicit cupiditatem, habentibus adimit satietatem.

Ceux qui n'ont pas de richesses, elle leur inspire la passion de posséder; et ceux qui possèdent, elle les rend insatiables.

Ita omnes in rabiem una tempestate præcipitat, ut ubinam sit major, ignores.

Elle a seule le pouvoir de jeter tous les hommes dans une fureur telle, qu'on n'en connaît pas de si grande.

Hanc mediocres, fraudibus excolunt: divites, potentia : judices, gratia : diserti, mercenaria ac duplici lingua.

Les pauvres lui consacrent leurs tromperies, les riches leur crédit, les juges leur faveur, les orateurs la duplicité d'un langage mercenaire.

Reges, superbia : negotiatores, astutia : inani pauperes voto : cultores Dei, odio simulato : totæ autem gentes universæque nationes, gladio.

Les rois leur majestueuse grandeur, les commerçants leur fourberie, les indigents leurs vains désirs, les serviteurs de Dieu leur haine hypocrite, tous les peuples et toutes les nations leur épée. S. Zeno.

Nunquam quieta, non die, non nocte, non bello, non pace.

Jamais elle n'est en repos, ni le jour, ni la nuit, ni en temps de guerre, ni en temps de paix.

Nunquam satur, lucrorum enormitate miserior; novum calamitatis est genus, quod tantummodo crescit, senescere nescit.

Jamais rassasiée, elle est plus misérable par l'énormité de ses gains; elle est un nouveau genre de malheur qui ne sait que grandir et ne sait pas décroître.

Non illam parentum pietas frangit, non dulcedo liberorum, non conjugalis affectus, non cara germanitas, non jus amicitiæ, non tener pupillus, non dura viduitas, non miseranda paupertas, non Dei contemplatio. *Serm.* 2 *de Avar. ab init. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *p.* 130, *col.* 1, *A et B*, *edit. Colon.* 1618.

Rien ne peut la subjuguer, ni l'amour des parents, ni la douceur des enfants, ni la tendresse conjugale, ni la parenté avec ses affections, ni le droit de l'amitié, ni le pupille en bas âge, ni le veuvage avec ses chagrins, ni la pauvreté si digne de pitié, ni la contemplation de Dieu.

Avaritia est { Libido profunda, Cupiditas cæca, Tempestas insana, Rapacitas sine fine, Sollicitudo sine requie. Ad sua nunquam perveniens vota. *Ibid.* 3 *per totum*, *p.* 130, *cap.* 2, *F.* }

L'avarice, c'est { Une passion excessive, Un désir aveugle, Une tempête en fureur, Une rapacité sans bornes, Une inquiétude sans repos. Elle ne parvient jamais à satisfaire ses vœux. }

Avaritia { Satiari non novit, Fidem frangit, Charitatem negligit, Justitiam negat, Non cognoscit affectus, Jura divina contemnit, Humana versutis argumentis excludit, Orbem totum, si possit, ut rapiat. }

L'avarice { Ne sait pas se rassasier, Détruit la foi, Ne fait aucun cas de la charité, Nie la justice, Méconnaît les affections, Méprise les droits divins, Rejette les droits humains par la subtilité de ses raisons, Elle volerait l'univers entier, si elle le pouvait. }

S. Laur. Just. Avaritiæ æstus est { Commune malum, Sitis inextinguibilis, Infidelitatis filia, Mater impietatis, Idolorum servitus, Radix criminum. *Part.* 2 *de*

Regim. præl. cap. 8, *prope med.* 572, *col.* 1, *litt. D.*

Le feu de l'avarice est: Un mal commun, Une soif qui ne peut s'étancher, La fille de l'infidélité, La mère de l'impiété, L'esclavage des idoles, La source des crimes.

Cicero. Avaritia est injuriosa appetitio alienorum. *Lib.* 4 *de Arte Rhet. ante med. col.* 58, *F, tom.* 1.

L'avarice est la convoitise injuste des biens d'autrui.

Valer. Max. Avaritia latentium est indagatrix lucrorum, manifestæ prædæ avidissima vorago, nec habendi fructu felix, et cupiditate quærendi miserrima. *Lib.* 9 *Dict. memorab. cap.* 4, *in princ. pag.* 411.

L'avarice suit à la piste les occasions secrètes de faire de l'argent, dévore avec la plus grande avidité les bonnes aubaines qui se présentent publiquement; elle ne jouit jamais du bonheur de posséder, mais elle est la plus misérable à cause de son désir violent de ramasser.

COMPARATIO.

S. Ant. de Pad. Avarus similis est calamo, qui a vento cupiditatis circumcirca agitatur, et in exterioribus gloriatur, in interioribus gratia privatur. *Serm. dom.* 3 *Quadr. post med. fol.* 93, *pag.* 2.

L'avare est semblable au roseau : le vent de la cupidité l'agite en tous sens; il fait reposer sa gloire dans ses biens extérieurs, mais, quant à l'intérieur, il est dépouillé de la grâce.

Avaritia est quasi amphora, cujus os non clauditur, sed semper est apertum in ambitu temporalium. *Ibid.*

L'avarice est comme une amphore : son ouverture ne se ferme jamais, mais elle se montre toujours ouverte pour recevoir les biens du temps.

S. Aug. Avarus recte comparatur hydropico : sicut enim ille quanto magis abundat humore inordinato, tanto amplius sitit : sic iste quanto est copiosior divitiis, quibus non bene utitur, tanto ardentius talia concupiscit. *Lib.* 2 *Quæst. Evang. quæst.* 29, *prope fin. p.* 244, *C, tom.* 4.

L'avare est avec raison comparé à un hydropique; car celui-ci, plus l'hydropisie le travaille, plus il se sent pressé par la soif. Il en est de même de l'avare : plus il abonde de richesses dont il ne fait aucun bon usage, plus il brûle d'en acquérir d'autres.

Avarus vir inferno est similis : infernus enim quantoscumque devoraverit, nunquam dicit satis est : sic etsi omnes thesauri confluxerint in avarum, nunquam satiabitur. *De salut. doc. cap.* 30. *in fine, pag.* 75, *D, tom.* 4.

L'avare est semblable à l'enfer : l'enfer en effet, quelque nombreuses que soient les victimes qu'il ait englouties, ne dit jamais en avoir assez; l'avare aussi, quand tous les trésors tomberaient en masse sur lui, ne se dira jamais rassasié.

S. Bonav. Avaritia comparatur morti et inferno : quia nunquam satiabitur illa occidendo, et ille deglutiendo. *Tit.* 1 *Diætæ, cap.* 6, *in princ. pag.* 276, *col.* 1, *D, tom.* 6. S. Bonav.

L'avarice est comparée à la mort et à l'enfer, parce que l'une ne se lasse jamais de tuer, ni l'autre d'engloutir.

Avarus, ad modum talpæ, est niger per nequitiam, cæcus per ignorantiam. *Ibid.*

L'avare ressemble à une taupe : il est noir par ses injustices, aveugle par son ignorance.

Hydropicus quo amplius biberit, eo amplius sitit : sic et omnis avarus, ex potu sitim multiplicat : quia cum ea quæ appetit adeptus fuerit, ad appetenda alia amplius anhelat. *Lib.* 14 *Mor. cap.* 6, *in fine, num.* 5, *col.* 456, *A.* S. Greg. Mag.

L'hydropique, plus il a bu, et plus il se sent altéré. Il en est de même de tout avare, dont la soif augmente à mesure qu'il cherche à l'étancher; car est-il parvenu à avoir ce qu'il convoitait passionnément, il se sent porté davantage à désirer encore.

Avaritia velut amphora est, quæ os cordis in ambitu apertum tenet. *Ibid. cap.* 26, *post init. num.* 27, *col.* 478, *C, tom.* 1.

L'avarice est comme une amphore : elle a toujours la bouche du cœur ouverte pour recevoir.

Avarus et infernus uterque comedit, et non digerit : recipit, et non reddit. *Lib.* 2 *de Contempt mundi, cap.* 11, *post init. pag.* 75. S. Innoc. III.

L'avare et l'enfer mangent l'un et l'autre, et ils ne digèrent pas; ils reçoivent et ne rendent jamais.

Recte definit apostolus : Avaritia est servitus idolorum : sicut enim idololatra servit simulacro, sic et avarus thesauro. *Prosec.*

C'est avec raison que l'apôtre a défini l'avarice : une idolâtrie; car, de même que l'idolâtre adore les idoles, de même l'avare adore son trésor.

Nam ille cultum idololatriæ diligenter amplificat, et iste cumulum pecuniæ libenter augmentat.

Celui-là met du zèle à étendre le culte de l'idolâtrie, et celui-ci met son bonheur à grossir son monceau d'or.

Ille cum omni diligentia colit simulacrum, et iste cum omni cura custodit thesaurum.

Celui-là met toute sa fidélité à adorer ses idoles, et celui-ci toute sa sollicitude à garder son trésor.

Ille spem ponit in idololatria, et iste spem constituit in pecunia.

Celui-là met toutes ses espérances dans le culte des idoles, et celui-ci les fait reposer dans la possession de son argent.

Ille timet mutilare simulacrum, et iste timet minuere thesaurum. *Ibidem, ut ante, cap.* 12 *per totum pag.* 76.

Celui-là a peur de briser son idole, et celui-ci de diminuer son trésor.

Avaritia, insatiabilis est ebrietas : sicut enim ebrii quanto plus vini ingurgitant, tanto magis ad sitim inflammantur : sic avari quanto magis suas opes augeri vident, tanto et concupiscentia magis flagrant. *Hom.* 22 *sup. Gen. post med. col.* 166, *A, tom.* 1. S. Joan. Chr.

L'avarice est une soif qui ne peut s'étancher; en effet, les ivrognes, plus ils se sont gorgés de vin, plus ils sont

brûlés par le désir de boire. Il en est de même des avares: plus ils voient leurs richesses s'augmenter, plus ils brûlent du désir d'en posséder davantage.

Theophil. Alex. — Imitatur infernum avaritia, nec satiari potest : sed quidquid habuerit, plus requiret : minus putat ab eo quod cupit, omne quod possidet. *Ep. paschal.* 3, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 723, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'avarice imite l'enfer, et elle ne peut jamais se rassasier ; quelque bien qu'elle ait, elle en désire davantage, et tout ce qu'elle possède, elle l'estime moins que ce qu'elle convoite.

S. Zeno. — Avaritia est similis igni, arida pabula depascenti, quæ nisi finiant, non finitur. *Serm.* 2 *de Avar. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 130, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'avarice est semblable au feu, quand il consume des herbes sèches : il ne s'arrête que quand il n'y en a plus.

Seneca. — Monstro similis est avaritia senilis : quid enim stultius est, quod dici solet, quam via deficiente viaticum augere ? *De Moribus, post init. p.* 677, *edit. Basileæ.*

L'avarice chez un vieillard est quelque chose de monstrueux ; a t-on dit en effet qu'il y ait jamais plus de folie qu'à augmenter ses provisions de voyage au terme de sa course ?

PRODUCTIO.

S. Aug. — Radix omnium malorum avaritia est, et servitus idololatriæ, mater usuræ, genitrix simoniæ, fomes culpæ, æternæ pœnæ via, nutrix gehennæ. *Serm.* 48 *ad fratres in eremo, ante med. pag.* 989, *litt. A*, *tom.* 10.

L'avarice est la source de tous les maux, elle est asservie à l'idolâtrie, elle est la mère de l'usure, elle engendre la simonie, elle est le foyer du péché, elle est la voie qui mène à la damnation éternelle, elle est l'aliment des flammes de l'enfer.

S. Bern. — Avaritia et cupiditas sorores sunt, superbia vero mater est earum : nunquam superbia fuit sine cupiditate, nec cupiditas sine avaritia. *Serm.* 44 *de Avar. ad soror. post med. fol.* 92, *col.* 1, *litt. B*, *in* 2 *vol.*

L'avarice et la cupidité sont deux sœurs, mais c'est l'orgueil qui est leur mère ; jamais il n'y a d'orgueil sans cupidité, ni de cupidité sans avarice.

S. Edmund. — De avaritia nascuntur dolus, perjurium, inquietudo, violentia, et duritia cordis. *In Speculo Eccl. cap.* 8, *a med. apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 358, *col.* 2, *F.*

L'avarice produit le dol, le parjure, l'inquiétude, la violence et l'insensibilité.

S. Greg. Mag. — De avaritia proditio, fraus, fallacia, perjuria, inquietudo, violentiæ, et contra misericordiam obdurationes cordis oriuntur. *Lib.* 31 *Mor. cap.* 17, *longe post med. num.* 31, *col.* 1082, *C*, *tom.* 1.

De l'avarice naissent la trahison, la fraude, le mensonge, les parjures, l'inquiétude, les violences et l'insensibilité du cœur, à l'encontre de la miséricorde.

Hugo a S. Victore. — Avaritiæ comites sunt, philargyria, perjuria, violentia, usura, fraus, rapina et fallacia. *De Fruct. carn. et spir. cap.* 8, *in princ. pag.* 161, *B*, *tom.* 2.

Avec l'avarice sont l'amour de l'argent, les parjures, la violence, l'usure, la fraude, la rapine et le mensonge.

Hugo Card. — Avaritia est lepra, quæ quinque ulcera facit, scilicet invidiam, rixam, superbiam, luxuriam et iram Dei. *Sup. Luc. cap.* 17, *fol.* 236, *col.* 2, *tom.* 6.

L'avarice est une lèpre qui fait cinq blessures, savoir : l'envie, l'esprit de dispute, l'orgueil, la luxure et la colère de Dieu.

S. Thomas Aquinas. — Radix omnium malorum est avaritia ; et arx malorum, et colophon peccatorum, est rabies illa colligendarum divitiarum. *Hom.* 20 *in Gen. ante fin*, *col.* 146, *D*, *tom.* 1.

La source de tous les maux, c'est l'avarice; l'arsenal des maux, le comble des péchés, c'est cette rage d'amasser des richesses.

Quatuor sunt, quæ ex avaritia procedunt : { Rapina, Perjuria, Fraudes, Homicidia.

De l'avarice naissent quatre vices : { La rapine, Les parjures, Les fraudes, Les homicides.

Quatuor sunt, quæ avaritiam inducunt, scilicet : { Penuriæ formido, Senectutis oppressio, Alieni invidia, Filiorum copia. *Ibidem, ut ante.*

Il y a quatre choses qui portent à l'avarice : { La crainte de la misère, Le poids de la vieillesse, L'envie du bien d'autrui, Une abondance d'enfants.

Quatuor sunt, quæ avaritiam minuunt, scilicet : { Divitiarum copia, Salubris juventus, Cum largis conversatio, Prolis defectus. *Ibidem, ut ante.*

Quatre choses affaiblissent l'avarice, savoir : { Une abondance de richesses, Une jeunesse vigoureuse, Des rapports avec des gens généreux, Le manque d'enfants.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1\. Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam. *Ps.* 118, *v.* 36.

Faites incliner mon cœur vers les témoignages de votre foi et non vers l'avarice.

2\. Conturbat domum suam, qui sectatur avaritiam. *Prov.* 15, *v.* 27.

Celui qui se livre à l'avarice trouble sa maison.

3\. Qui odit avaritiam, longi fient dies ejus. *Ibid.* 28, *v.* 16.

Celui qui déteste l'avarice prolongera les jours de sa vie.

4\. Qui projicit avaritiam ex calumnia, iste in excelsis habitabit. *Isa.* 33, *v.* 15-16.

Celui qui rend hommage à la vérité habitera dans la gloire.

5. Omnes in viam suam declinaverunt, unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum. *Ibid.* 56, *v.* 11.

Ils se sont tous détournés de leur voie; du premier au dernier, chacun suit son avarice.

6. Propter iniquitatem avaritiæ ejus, iratus sum, et percussi eum. *Ibid.* 57, *v.* 17.

L'avarice de ce peuple m'a irrité, je l'ai frappé.

7. A minore usque ad majorem, omnes avaritiæ student. *Jerem.* 6, *v.* 13.

Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont livrés à l'avarice.

8. A minimo usque ad maximum, omnes avaritiam sequuntur. *Ibid.* 8, *v.* 10.

Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous se livrent à l'avarice.

9. Tui oculi et cor ad avaritiam, et ad sanguinem innocentem fundendum, etc. *Ibid.* 22, *v.* 17.

Tes yeux et ton cœur n'aspirent qu'à l'avarice et au sang innocent répandu.

10. Ait Dominus Deus : Ecce complosi manus meas super avaritiam tuam. *Ezech.* 22, *v.* 13.

Le Seigneur Dieu dit : J'ai frappé des mains en me déclarant contre ton avarice.

11. Avaritiam suam sequitur cor eorum. *Ib.* 33, *v.* 31.

Leur cœur est l'esclave de leur avarice.

12. Avaritia in capite omnium. *Amos* 9, *v.* 1.

Ils ont tous l'avarice dans la tête.

13. Væ, qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus! *Habac.* 2, *v.* 9.

Malheur à celui qui amasse par une avarice criminelle, afin d'élever bien haut sa maison!

14. Videte et cavete ab omni avaritia, quia non in abundantia cujusquam vita ejus est ex his, quæ possidet. *Luc.* 12, *v.* 15.

Ayez soin de vous garder de toute avarice; car, en quelque abondance qu'un homme soit, la conservation de sa vie ne dépend point des biens qu'il possède.

15. Omnis immunditia, aut avaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos. *Ephes.* 5, *v.* 3.

Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous, ainsi que d'ailleurs il convient à des saints, ni d'impureté ni d'avarice.

16. Neque aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ, Deus testis est. 1 *Thess.* 2, *v.* 5.

Nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez ; et notre ministère n'a jamais servi de prétexte à l'avarice, Dieu m'en est témoin.

17. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus. *Hebr.* 13, *v.* 5.

Que votre vie soit exempte d'avarice; soyez contents de ce que vous avez.

SENTENTIÆ PATRUM.

18. Jam se immersit avaritiæ, veluti quædam bonorum ariditas officiorum ; ut homines damnum putent, quidquid præter morem impenditur. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 21, *a med. col.* 52, *B*, *tom.* 1. S. Ambr.

La stérilité et l'aridité des bonnes œuvres a été comme submergée par l'avarice ; les hommes regardent comme une perte toute dépense qui sort de l'ordinaire.

19. Mens avari semel vinculis cupiditatis adstricta, semper aurum, semper argentum videt, semper computat. *Pros.*

Une fois que l'esprit de l'avare s'est embarrassé dans les liens de la cupidité, il ne cesse de regarder et de compter son or et son argent.

20. Gratius aurum intuetur, quam solem videt : ipsa ejus oratio et supplicatio ad Dominum, aurum quærit, et vellet ut omnia ei in aurum converterentur.

Il lui est plus agréable de contempler son or que le soleil ; dans ses prières et ses instances auprès du Seigneur, il demande de l'or, et il voudrait que pour lui tout se changeât en or.

21. Denique quod potest, frumentum in aurum mutat, lana ei aurum efficitur; omnes fructus ejus, omne negotium, omne quod movetur, in aurum vertitur. *Serm.* 81, *in med. col.* 778, *D*, *tom.* 3.

Enfin il vend pour de l'or le blé et la laine qu'il peut posséder ; toutes ses récoltes, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il remue, il le change pour de l'or.

22. Avaritia nullum unquam patitur fastidium ; sed quanto plus invenerit, tanto amplius quærit. *Ibid. fere in med. col.* 779, *A*.

L'avarice ne se dégoûte jamais; mais plus elle a acquis de richesses, plus elle en cherche encore.

23. Avaritia quo plura abstulerit, eo magis inopem esse se credit : omnibus invida, sibi vilis, in summis divitiis inops, et affectu extenuat quod censu abundat. *Lib.* 1 *de Caïn et Abel, cap.* 5, *ante finem, col.* 931, *A*, *tom.* 4.

Plus l'avarice a ramassé de biens, plus elle se croit pauvre ; elle est odieuse à tout le monde, vile pour elle-même, indigente au sein d'une fortune immense; sa passion lui fait trouver petites les richesses en réalité fort grandes.

24. Servus est omnis avarus, qui pro exiguo pecuniæ lucello seipsum auctionatur. *Prosec.*

Tout avare est un esclave qui pour un peu d'argent se vendrait lui-même.

25. Timet enim ne congesta amittat, qui non utenda congessit, majore periculo serviturus, quo majora quæsivit.

Il craint de perdre les trésors qu'il a ramassés pour ne pas s'en servir, d'autant plus esclave qu'il a accumulé plus de biens.

26. Quomodo non mendicus, cui sunt parva quæ possidet? nam etsi mihi dives videatur, nec testimoniis sua vota solatur, qui quod

S. Ambr. optat, nescit credere. *De Joseph, cap. 4, circa med. col.* 1080, *D, tom.* 4.

Comment ne se ferait-il pas mendiant puisqu'il regarde comme insuffisant tout ce qu'il possède ? Car, quoique je le trouve riche, il ne voit jamais ses vœux satisfaits, puisqu'il ne peut pas croire posséder ce qu'il désire.

27. Inflammatur lucro avaritia, non restinguitur. *De Nabuthe, cap.* 2, *in princ. col.* 1107, *A, tom.* 4.

L'avarice devient plus ardente à mesure qu'elle ramasse, au lieu de s'éteindre.

28. Affectus dives egere non novit : census vero abundans nequit avari pectus implere. *Ibid. post init. col.* 1107, *A.*

Celui qui est riche en affections ne manque jamais de rien ; mais l'abondance de l'argent ne peut remplir le cœur de l'avare.

29. Nescit avarus bona, nisi ea quæ quæstuosa sunt, nominare. *Ibid. cap.* 7, *in med. col.* 1112, *A.*

L'avare ne sait appeler bien que ce qui rapporte quelque gain.

30. Ipsi avaritiæ rapina est subdita : et tolerabilius est propria profundere, quam aliena diripere. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 16, *vers.* 8, *post med. col.* 152, *litt. D, tom.* 4.

Le vol est aux ordres de l'avarice, et il est bien plus supportable de perdre ses biens propres que de dérober le bien d'autrui.

31. Omnes avari Giezi lepram cum divitiis suis possident, et male quæsita mercede, non tam patrimonium facultatum, quam thesaurum criminum congregarunt æterno supplicio et brevi fructu. *Lib.* 4 *sup. Luc. cap.* 4, *in illud, Multi lepro si erant, col.* 1674, *C, tom.* 5.

Tous les avares trouvent dans leurs richesses la lèpre de Giézi; et en ramassant quelque bien par l'injustice, ce n'est pas l'opulence et la fortune qu'ils se préparent, mais un trésor de crimes, des supplices qui ne finiront jamais pour une jouissance de courte durée.

S. Antonin. 32. Cætera vitia homine inveterascente senescunt, sola avaritia juvenescit. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 1, § 2, *in princ. fol.* 7, *col.* 2.

Tous les vices s'éteignent à mesure que l'homme vieillit; l'avarice seule prend plus de vigueur.

33. Avarus quanto amplius lucratur, tanto magis desiderat lucrari. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 2, § 1, *fere in princ. fol.* 9, *col.* 4.

Plus l'avare ramasse de biens, plus il désire en ramasser.

34. Finis avari, est augmentatio pecuniæ. *Ibidem, circa med. fol.* 10, *col.* 1.

Le but que se propose l'avare, c'est d'augmenter sa fortune.

35. Triplex cæcitas est avari : Prima, damnationis; Secunda, derelictionis ; Tertia, habitationis. *Ibid.* § 2, *circa init. fol.* 10, *col.* 2.

L'avare est sujet à toutes sortes d'aveuglements : 1° Celui de sa condamnation, 2° Celui de son abandon, 3° Celui de son habitation.

36. Miserabilis est avari servitus, et infelicitas, ut faciat se servum divitiarum ad congregandum, unde efficitur, servus diaboli ad cruciandum. *Ibid.* § 3, *in princ. fol.* 10, *col.* 4. S. Antonin.

Il y a de quoi avoir pitié de la servitude et du malheur de l'avare, qui se fait l'esclave des richesses en les ramassant, et devient l'esclave du démon pour souffrir.

37. Sex pravitates reperiuntur in avaritia : Prima est angustia cordis ; Secunda, opprobrium vitæ; Tertia, illaqueatio diaboli ; Quarta, certitudo damnationis ; Quinta, impœnitens malum; Sexta, horribilitas mortis. *Ibid.* § 3, *in fine, fol.* 11, *col.* 3.

Il y a six maux qui naissent de l'avarice, savoir : 1° L'affliction du cœur, 2° Une vie pleine d'opprobre, 3° La chute dans les piéges du démon, 4° La certitude de la damnation, 5° L'impénitence, 6° Une mort effrayante.

38. Quanto homo senescit, tanto difficilius ab avaritia se solvit. *Ibid. cap.* 3, § 3, *in princ. fol.* 12, *col.* 2.

Plus l'homme vieillit, plus il lui est difficile de se dépouiller de l'avarice.

39. Non aliter satiatur cor hominis auro, quam corpus hominis aura. *Serm. dom.* 6 *post Pasch. longe ante med. fol.* 160, *pag.* 1. S. Ant. de Pad.

L'or ne peut pas plus aisément satisfaire le cœur de l'homme que l'air ne rassasie son corps.

40. Avarus est pauper, quia non pecuniæ, sed ipsi pecunia imperat : non possessor est, sed possessus : quia cum multa habeat, parum se credit habere. *Serm. dom.* 2 *post Trin. ante fin. fol.* 180, *pag.* 1.

L'avare est pauvre, parce que ce n'est pas lui qui est le maître de sa fortune, mais c'est sa fortune qui est sa maîtresse ; il ne la possède pas, mais c'est elle qui le possède ; alors qu'il en a beaucoup, il croit en avoir peu.

41. Plus velle quam sat est, avarorum est. *Lib.* 3 *de Lib. Arb. cap.* 17, *in med. pag.* 480, *D, tom.* 1. S. Aug.

C'est le propre des avares de désirer plus qu'il ne suffit

42. Avaritiæ morbus nunquam melius compescitur, nisi cum dies mortis sine fine meditatur. *De Confess. vit. et virt. cap.* 16, *prope finem, pag.* 713, *litt. A, tom.* 9.

Il n'y a pas de meilleur remède pour se guérir de l'avarice que de méditer sans cesse sur le jour de la mort.

43. Avarum conscientia vincit in scelere. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *causa* 6, *quæst.* 4, *can. Quæro, fol.* 183, *col.* 2.

La conscience tourmente l'avare dans son crime.

44. Avarus luxuriosusque secundis rebus, populus effectus est. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, cap.* 31, *in princ. pag.* 21, *B, tom.* 5.

Le peuple devient avare et passionné pour le luxe durant la prospérité.

S. Aug.

45. Quid expectas, o avare, amplectens onus tuum et sarcinam sub humeros tuos? quid expectas? quid laboras? quid inhias? quid concupiscis? nempe satiare avaritiam? o vota inania, et facta nequissima! *Pros.*

Qu'attendez-vous, ô avare, en serrant votre fardeau, votre bourse contre votre cœur? qu'attendez-vous? pourquoi vous tourmentez-vous? à quoi pensez-vous? que convoitez-vous? Vous voulez rassasier votre avarice? Désirs inutiles! soins bien coupables!

46. Expectas ergo satiare avaritiam? illa te potest premere, tu illam non potes satiare.

Vous vous attendez donc à rassasier votre avarice? Elle peut vous accabler, mais vous ne pouvez la satisfaire.

47. An forte non est gravis avaritia? quare ergo te de somno excitat, et dormire etiam non sinit?

L'avarice n'a-t-elle rien de fatigant? Pourquoi donc vous reveille-t-elle et ne vous laisse-t-elle pas dormir?

48. Et fortasse habes cum illa alterum onus pigritiæ, et ista duo nequissima onera, secumque pugnantia, premunt te, et dilaniant te.

Et peut-être qu'avec elle vous avez encore un autre fardeau à porter, la paresse. Ce sont deux fardeaux bien funestes; quoique opposés l'un à l'autre, ils tombent sur vous, ils vous écrasent et vous déchirent.

49. Pigritia dicit: Dormi; avaritia dicit: Surge; pigritia dicit: Noli pati frigidos dies: avaritia dicit: Tolera in mari etiam tempestates.

La paresse vous dit: Dors; l'avarice vous dit: Lève-toi; la paresse vous dit: Ne t'expose pas au froid du jour; l'avarice vous dit: Va même t'exposer aux tempêtes de la mer.

50. Pigritia dicit: Quiesce; avaritia non sinit quiescere. *Serm. 22 de Verb. apost. post init. pag.* 250, *D*, *tom.* 10.

La paresse vous dit: Repose-toi; l'avarice ne vous laisse pas un instant de repos.

51. Avaritia noverca dicitur esse, et summæ inimica justitiæ. *Serm. 35 ad fratr in eremo, ab init. pag.* 961, *A*, *tom.* 10.

On dit que l'avarice est comme une marâtre, et qu'elle est grandement ennemie de la justice.

52. Quæ avaritia sanari potest, si paupertate Filii Dei non sanatur? *De Agone christiano, cap.* 11, *in med. pag.* 544, *D*, *tom.* 3.

Quelle est l'avarice qui pourra être guérie, si la pauvreté du Fils de Dieu ne la guérit pas?

53. Non auri vitium est avaritia, sed hominis perverse amantis aurum justitia derelicta, quæ incomparabiliter auro debet anteponi. *Lib.* 41 *de Civit. Dei, cap.* 11, *ante med.*

L'avarice n'est pas un défaut de l'or, mais c'est le défaut de l'homme qui aime l'or plus qu'il ne faut, jusqu'à sacrifier la justice, qui doit incomparablement être préférée à l'or.

54. In homine interiore, animus res est, rapina actus est, avaritia vitium est. *De Perf. just. resp. 4, post med. pag.* 966, *C*, *tom.* 1.

Pour un homme intérieur, la chose essentielle c'est le cœur; l'action lui semble un larcin, l'avarice lui est un vice.

S. Aug.

55. Unde avari sunt cæci: quod habet, non habet, et tamen avarus est cæcus. Quare? quia credit se habere, avarus est. *Pros.*

De là vient que l'avare est un aveugle; il ne jouit pas de ce qu'il possède, et il n'y voit pas. Pourquoi? C'est parce qu'il croit posséder, qu'il est avare.

56. Fides eum facit divitem, credendo dives est, non videndo.

Sa foi le rend riche; sa fortune est dans sa croyance et non dans la réalité.

57. Amas pecuniam, o cæce, quam nunquam videbis, cæcus possides, cæcus moriturus es; quod possides, hic relicturus es. *De Disc. christiana, cap.* 1, *sub finem, pag.* 626, *litt. C*, *tom.* 9.

O aveugle, vous aimez l'argent, vous possédez en aveugle le trésor que vous ne verrez jamais, vous mourrez dans votre aveuglement; il vous faudra quitter ce que vous possédez.

58. Inexplebilis est sola avaritia divitum, semperque rapit, et nunquam satiatur: nec Deum timet, nec hominem reveretur. *Pros.*

L'avarice seule des riches est insatiable, toujours elle pille, jamais elle ne peut se satisfaire; ni elle ne craint Dieu, ni elle ne respecte l'homme.

59. Non patri parcit, non matrem agnoscit, nec fratri obtemperat, nec amico fidem servat.

Elle ne fait pas grâce à un père, elle est insensible pour une mère, elle ne se prête pas au besoin d'un frère, elle manque de fidélité à un ami.

60. Viduam opprimit, pupilli rem invadit, liberos in servitium revocat, testamentum falsum profert. *Serm. 25 de Verb. Dom. post init. pag.* 71, *B*, *tom.* 11.

Elle opprime la veuve, elle s'empare des biens du pupille, elle traite les enfants comme des esclaves, elle produit de faux testaments.

61. Quæ est ista animarum insania, amittere vitam, appetere mortem, acquirere aurum, et perdere cœlum? *Ibid. in med. pag.* 72, *C*.

Qu'est-ce que cette folie des âmes qui consiste à perdre la vie, à soupirer après la mort, à acquérir de l'or, et à perdre le ciel?

62. Non solum avarus est, qui rapit aliena: sed ille etiam avarus est, qui cupide servat sua. *Serm. 1 dom. 1 post Trinit. et in ordine* 196, *in med. pag.* 734, *litt. C*, *tom.* 10.

Ce n'est pas seulement celui qui prend le bien d'autrui qui est un avare, mais encore celui qui est trop vivement désireux de garder le sien.

63. Avaritia terretur, quia avarus rapit, ac timet pœnam, et æstuat in rapinam. *Serm. 6 de SS. Mart. et in ord.* 50, *in med. pag.* 908, *C*, *tom.* 10.

L'avarice est saisie de terreur, parce qu'elle vole, qu'elle craint d'être punie, et qu'elle est pleine d'ardeur pour le vol.

64. Avaritia summa inimica est justitiæ, patrem nescit, matrem ignorat, amicos perdit, et seipsam relinquit. *Serm. 35 ad fratr. in eremo, in princ. pag.* 961, *A*, *tom.* 10.

L'avarice est la plus grande ennemie de la justice; elle méconnaît un père, elle est insensible pour une mère, elle trahit des amis, et elle se délaisse elle-même.

S. Aug. 65. Avaritia, diaboli laqueus est. *Ibid. Serm.* 45, *post med. pag.* 984, *C.*

L'avarice, c'est un piége du démon.

66. Avaritia est abyssus insatiabilis, quæ nunquam dicit : Sufficit ; semper famescit, semper dolet, semper tristatur in cunctis. *Ibid. Serm.* 48, *ante med. pag.* 989, *litt. B.*

L'avarice, c'est un abîme insatiable, qui ne dit jamais : C'est assez ; elle est toujours affamée, elle se plaint toujours, elle trouve partout sujet de s'affliger.

67. O pestis interminabilis ! o famelica rabies ! nam omnia suis terminis clauduntur, sola avaritia nullo clauditur fine. *Pros.*

O peste incurable ! ô rage insatiable ! Toute chose a son terme ; seule l'avarice n'en connaît pas.

68. O rabies omni fine carens ! terra suis limitibus terminatur, aqua suis finibus limitatur, aer suo fine concluditur, cœlum suis terminis arctatur, sola avaritia terminum nescit. *Ibid. in med. pag.* 898, *B.*

O rage qui ne finit jamais ! La terre a ses limites, la mer a ses bornes, l'air a une fin, le ciel a ses barrières ; seule l'avarice ne connaît pas de bornes.

S. Asterius 69. Avarus propinquis est odiosus, famulis gravis, amicis inutilis, exteris difficilis, et vix affabilis, vicinis molestus. *Hom. adv. avar. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *p.* 703, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

L'avare est odieux à ses proches, dur pour ses serviteurs, dangereux pour ses amis, inaccessible pour les étrangers, et à peine abordable et fatigant pour ses voisins.

70. Avaritia mater est inæqualitatis, immisericors, inhumana, crudelis. *Ibid. post med. pag.* 704, *col.* 2, *litt. E.*

L'avarice est la mère de l'inconstance ; elle est sans pitié, sans humanité, pleine de cruauté.

S. Basil. Mag. 71. Singula quæ augescunt, ubi ad justam et sibi propriam magnitudinem pervenerint, augescere desinunt : verum avarorum argentum, simul cum omni tempore adaugetur. *Conc.* 4 *sup. Psal.* 14, *post med. v.* 6, *pag.* 78, *tom.* 1.

Toute chose qui peut s'accroître cesse d'augmenter, dès qu'elle est parvenue à sa grandeur naturelle et légitime ; mais le trésor de l'avare doit grossir sans cesse avec le temps.

72. Avaritiæ species pessima est, neque ea quæ corrumpuntur, egenis impertiri. *Conc.* 7 *de Avar. ante finem, pag.* 169, *tom.* 1.

Il y a une sorte d'avarice qui est la plus odieuse : c'est celle qui consiste à refuser aux pauvres même les choses qui se gâtent.

V. Beda. 73. Avarus propriæ causa est miseriæ, ingerens sibi sitim avaritiæ. *In suis Proverb. verbo Avarus, pag.* 186, *tom.* 2.

L'avare se procure à lui-même sa misère, en excitant en lui la soif de l'avarice.

74. Avarus nihil recte facit, nisi quod moritur. *Ibid. ut ante.*

L'avare ne fait rien à propos, si ce n'est quand il meurt.

V. Beda. 75. Avaritia desideratis opibus non extinguitur, sed augetur. *Ibid. verbo Avaritia.*

L'avarice, quand elle tient les richesses qu'elle a tant désirées, ne s'éteint pas, mais elle prend de nouvelles proportions.

76. Quis dives ? qui nihil cupit ; et quis pauper ? avarus. *Ibid. verbo Quis, pag.* 196.

Quel est celui qui est riche ? C'est celui qui ne désire rien. Quel est celui qui est pauvre ? C'est l'avare.

S. Bern. 77. Quod sine miserabili gemitu dicendum non est, Christi opprobria, sputa, flagella, clavos, lanceam, crucem et mortem, hæc omnia in fornace avaritiæ conflant, et profligant in acquisitionem turpis quæstus, et pretium universitatis in suis marsupiis includere festinant avari. *Serm.* 10 *sup. Cant. post init. fol.* 140, *col.* 2, *litt. E.*

Ce qu'on ne doit pas dire sans gémir amèrement, c'est que les avares jettent dans la fournaise de leur avarice les opprobres de Jésus-Christ, les crachats, la flagellation, les clous, la lance, la croix et la mort qu'il a endurée ; ils frappent de tout cela une monnaie qui sert à de honteuses acquisitions, et le prix de tous ces tourments, ils ont hâte de le serrer dans leur bourse.

78. Avari divitiis insatiabili desiderio inhiant : pro his, ne amittant, timent : et cum amittunt, dolent. *Ibid. ut ante.*

Les avares brûlent d'un désir insatiable pour les richesses ; ils tremblent de crainte de les perdre, et s'ils viennent à les perdre, ils se plaignent amèrement.

79. Avarus terrena esurit, ut mendicus : fidelis contemnit, ut dominus : ille possidendo mendicat, iste contemnendo servat. *Ibid. Serm.* 21, *post med. fol.* 149, *col.* 3, *litt. I.*

L'avare est comme un mendiant : il est toujours affamé des biens de la terre ; le juste est comme un seigneur : il les méprise. L'un les mendie en les possédant, l'autre les conserve en les méprisant.

80. Avaritia rotis vehitur quatuor vitiorum, quæ sunt pusillanimitas, inhumanitas, contemptus Dei, mortis oblivio : porro jumenta trahentia, tenacitas et rapacitas ; et his unus auriga ambobus præsidet, habendi ardor. *Ibid. Serm.* 39, *ante finem, fol.* 167, *col.* 2, *D.*

L'avarice est portée sur un char à quatre roues de vices, qui sont la pusillanimité, l'inhumanité, le mépris de Dieu, l'oubli de la mort ; or, les deux bêtes de somme qui traînent ce char, c'est la ténacité et la rapacité, et le cocher chargé de les diriger, c'est le désir ardent de posséder.

81. Tunc male judicas contra gulam, quando avaritia ligat bursam. *Epist. de Cura et Reg. rei famil. post init. fol.* 371, *col.* 1, *C, in* 2 *v.*

Vous condamnez hautement la gourmandise, quand votre avarice ferme votre bourse.

Boetius. 82. Avaritia semper odiosos, claros largitas facit. *Lib.* 2 *de Consol. Philos. prosa* 5, *post init. pag.* 64.

L'avarice rend l'homme odieux, la générosité le rend illustre.

83. Avaritia, avaro nociva est. *Serm.* 3 *dom.* 3 *post Epiph. in med. pag.* 45, *col.* 2, *tom.* 3.

L'avarice est nuisible à l'avare.

S. Bonav. 84. Miseri avari, sunt sicut canes bolismum patientes, qui nunquam saturari possunt. *Serm. 4 dom. 6 post Pent. in princ. pag.* 159, *col.* 1, *tom.* 3.

Les pauvres avares sont comme des chiens enragés, qui ne peuvent jamais se rassasier.

85. Avarus dum omnia appetit, omnium servum se facit. *Pros.*

L'avare, en désirant posséder tout, se fait esclave de tout.

86. Quare avari non possunt esse beati? quia nunquam possunt esse contenti. *Serm.* 2 *de Cathed. S. Petri, ante med. pag.* 237, *col.* 2, *tom.* 3.

Pourquoi les avares ne peuvent-ils jamais être heureux? C'est parce qu'ils ne peuvent jamais être contents.

87. O summa fatuitas avarorum! quærunt vento et vanitatibus mundanis satiari, quia non attendunt quod nunquam satiari possunt: sed quanto plus acquirunt, tanto plura appetunt. et vacuos se esse magis inveniunt. *Serm. SS. Petri et Pauli, in med. pag.* 258, *col.* 1, *tom.* 3.

O folie des avares, poussée jusqu'à l'excès! ils voudraient se rassasier de vent et des vanités du monde, et ils ne font pas attention que jamais ils ne pourront se rassasier; mais que plus on possède de richesses, plus on désire, et que toujours on se trouve de plus en plus les mains vides.

88. Quæ est hæc tanta avaritia, quæ christianos invasit, ut eis non seminare sufficiat, non colligere, nisi insuper usuris variis, et mercationibus infinitis, quibuscumque peccatis congregent peritura? *Serm.* 1 *de pluribus Confess. et in ord.* 28, *in fine, pag.* 337, *col* 2, *t.* 3.

Quelle est cette avarice si grande qui règne parmi les chrétiens? Il ne leur suffit pas de semer, de cueillir leurs récoltes; il faut encore que par toutes sorte d'usures, par leurs commerces immenses, par toutes sortes de péchés, ils ramassent des biens qui doivent périr.

89. Avarus quot habet possessiones, tot habet tumulos, in quibus sepelit seipsum per continuam sollicitudinem. *Pros.*

Autant l'avare possède de terres, autant il possède de tombeaux où il s'enterre lui-même, à cause de son inquiétude continuelle.

90. Quidquid enim fodit, ponit supra se, quia de omnibus facit deum. *Tit.* 1 *Diætæ, cap.* 6, *in princ. pag.* 276, *col.* 1, *D*, *tom.* 6.

Tout ce qu'il enterre en effet, il le place au-dessus de lui, parce que de tous ses biens il fait son dieu.

91. Divitiæ non sunt avarorum, sed avari sunt divitiarum. *Ibid. paulo post med. pag.* 276, *col.* 2, *D.*

Les richesses n'appartiennent pas à l'avare, mais c'est l'avare qui appartient aux richesses.

92. Avarus miser est, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus. *Pros.*

L'avare est malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

93. Miser est, quia divitias cum labore acquirit: miserabilis, quia cum timore custodit: pauper, quia cum dolore perdit: cæcus, quia nihil aliud respicit: nudus, quia nullum aliud bonum facit. *Ibid. ut ante.* S. Bonav.

Il est malheureux, parce que ses richesses, il les acquiert à force de fatigue; misérable, parce qu'il est plein de crainte en les gardant; pauvre, parce qu'il a de la peine en les perdant; aveugle, parce qu'il ne voit rien autre chose; nu, parce qu'il ne travaille pas à acquérir d'autre bien.

94. Avarus Deum contemnit, quia plus diligit nummum, vel obolum, quam Deum. *Ibid. a med. pag.* 276, *col.* 2, *E.*

L'avare méprise Dieu, parce qu'il a plus d'amour pour un écu ou pour une obole que pour Dieu.

95. Avarus semper est solitarius, quia nunquam vult socium in pecunia. *Ibid.*

L'avare vit toujours seul, parce qu'il ne veut associer personne à son argent.

96. Avaritia facit hominem nudum, servum, stultum, abominabilem, insatiabilem, solitarium, obliviosum propriæ salutis, angustiosum et tempestuosum. *Ibid. a med. pag.* 276, *D et E.*

L'avarice rend l'homme nu, esclave, insensé, odieux, insatiable, solitaire, négligent pour sa propre conservation, difficile et violent.

97. Cor avari est quasi fovea sine fundo, quæ quo plus recipit, plus deglutit, ut nunquam videatur impleta. *Lib.* 2 *de Prof. relig. cap.* 45, *circa med. pag.* 594, *col.* 2, *D*, *tom.* 7, *part.* 4.

Le cœur de l'avare est comme une fosse sans fond: plus elle reçoit, plus elle engloutit, sans que jamais elle puisse se combler.

98. Hoc est efficacissimum contra avaritiam remedium, quæ sicut ignis insaturabilis, nunquam dicit: Sufficit: non extinguitur melius, nisi cum materia temporalis substantiæ penitus subtrahitur. *Ibid.*

Voici le remède le plus efficace contre l'avarice, qui, semblable au feu dévorant, ne dit jamais: Assez; il n'y a pas un moyen plus sûr de l'éteindre que quand ses richesses temporelles lui sont enlevées.

99. Nihil habere interdum, res necessitatis est: nihil per avaritiam cupere virtutis. *Hom.* 27, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 772, *B*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Cæs. Arel.

C'est l'affaire de la nécessité de n'avoir quelquefois rien; mais c'est le propre de la vertu de ne désirer rien par avarice.

100. Avaritia homines, occasione præsentis lucri, ab æternis separat bonis. *Epist.* 1, *longe post init. fol.* 203, *pag.* 2. S. Clement pap. et mart.

L'avarice fait perdre à l'homme les richesses éternelles pour le faire profiter d'un gain passager.

101. Minus avaritiæ molestias patitur, qui divitias non videt. *De Singularit. cler. cap.* 3, *prope init. pag.* 522, *col.* 1, *tom.* 3. S. Cyprian.

Celui qui ne voit pas les richesses n'a pas tant à supporter les inquiétudes de l'avarice.

102. Ubi est paupertas cum lætitia, ibi nec cupiditas, nec avaritia. *Tom.* 1 *Opusc. in Exhort. ad fratr. in fine, cap.* 26, *pag.* 1. S. Franciscus Asisias.

Là où règne la pauvreté sans tristesse ne règne jamais ni la cupidité ni l'avarice.

Gloss. ord. 103. Avaritia sagax est et versuta, multosque sibi subjugat. *Sup. Genes. cap.* 14, *in princ. col.* 199, *litt. B, tom.* 1.

L'avarice est pénétrante et subtile, et elle fait beaucoup d'esclaves.

104. Avarus cum multa congesserit, arctatur et anxiatur, qualiter acquisita custodiat. *Sup. Job, cap.* 20, *col.* 217, *B, tom.* 4.

L'avare, après avoir beaucoup ramassé, est embarrassé et inquiet pour savoir comment il pourra conserver sa fortune.

105. Avaritiam latentem parvulæ rei cupido signat. *Sup. Ezech. cap.* 8, *col.* 1139, *B, tom.* 4.

L'attachement à une chose de peu de valeur est la marque d'une avarice secrète.

106. Avarus multas habet opes, et nullas: quia inutiles sunt. *Sup. Matth. cap.* 13, *col.* 237, *litt. B, tom.* 5.

L'avare a beaucoup de richesses, et il n'en a pas du tout, parce qu'elles lui sont inutiles.

S Greg Mag. 107. Avaritia captivam animam, dum quasi delectat, exulcerat. *Pros.*

L'avarice couvre de blessures l'âme qu'elle a subjuguée, en même temps qu'elle la charme.

108. Dum adipiscenda quæque cogitationi objicit, ad inimicitias accendit, et dolorem in vulnere non facit: quia æstuanti animo ex culpa abundantiam promittit. *In Pastor. part.* 1, *cap.* 11, *ante finem, col.* 136, *D, tom.* 1.

Tandis que l'avare ne pense qu'au bien qu'il veut acquérir, il allume en son cœur beaucoup de haines, et il ne sent pas la douleur de sa blessure, parce qu'il espère retirer de son crime de grandes richesses.

109. Avari per superbiam, atque inanem gloriam proximos juxta se despiciunt: et superiora, quæ ultra ipsos sunt, nullatenus apprehendunt. *Lib.* 14 *Moral. cap.* 26, *post med. col.* 478, *G.*

L'avare méprise le prochain par orgueil et vaine gloire, et il ne s'élève jamais aux biens supérieurs qui sont au-dessus de lui.

110. Avaritia desideratis rebus non extinguitur, sed augetur. *Pros.*

L'avarice ne s'éteint pas quand elle a ce qu'elle a désiré, mais elle prend une nouvelle ardeur.

111. Nam more ignis cum ligna quæ consumat acceperit, accrescit: et unde videtur ad momentum flamma comprimi, inde paulo post cernitur dilatari. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 12, *in princ. sup. illud, Job* 20, *Nec est satiatus venter ejus.*

L'avarice est semblable au feu qui, quand il a du bois à consumer, devient plus ardent; la flamme semble un moment se comprimer, mais bientôt après on la voit se dilater.

112. Avaritia ex copia non extinguitur, sed augetur : et ea quæ avaris Deus ad tempus habere permittit, postmodum subtrahit: ut jam ultio incipiat a vivis, quæ perficietur in mortuis. *Ibid. cap.* 13, *in tit.*

L'abondance n'amortit pas l'avarice, elle sert à l'augmenter; or, les richesses que Dieu permet que les avares possèdent pendant un certain temps, il les leur retire dans la suite, afin que de leur vivant ils commencent à subir la vengeance qu'il exercera contre eux après leur mort.

113. Crudelis domina est avaritia, nullam enim unquam requiem servientibus ei præbere solet : sed quanto plura diei ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominæ quæritant, cupiditatemque explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescentes reperiuntur. *De Vita Moys. circa med. col.* 135, *E.* S. Greg Nyss.

L'avarice est une cruelle maîtresse qui ne laisse d'ordinaire aucun repos à ses esclaves ; car plus ils s'empressent, pour se soumettre à son empire, de ramasser des biens à force de fatigue et de peine, nuit et jour, et plus ils s'efforcent d'assouvir sa cupidité, plus ils souffrent d'être comme s'ils n'avaient rien fait et se voient pauvres et affamés.

114. Avaritia semper accipit, nunquam impletur; veluti multiceps quædam fera oribus innumeris inexplebili ventri cibum transmittens, cui nulla unquam lucrandi satietas existit: sed id quod semper accipitur, materies atque incitamentum plus habendi cupiditatis fit. *Orat.* 5 *de Beatit. post med. col.* 540, *B.*

L'avarice reçoit toujours, jamais elle n'est rassasiée: elle est comme certaine bête féroce qui a des gueules innombrables par où elle fait passer la nourriture à son estomac, sans pouvoir jamais se rassasier; au contraire, ce qu'elle mange excite davantage sa voracité.

115. Studemus avaritiæ: vivimus quasi altera die morituri : ædificamus quasi semper in hoc sæculo victuri. *Pros.* S. Hier.

Nous vivons dans l'avarice; nous vivons comme si nous devions mourir le lendemain; nous bâtissons comme si nous devions toujours rester dans ce monde.

116. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum, et nudus atque esuriens ante fores nostras Christus in paupere moritur. *Tom.* 1, *Epist.* 12 *ad Gaud. sub finem, pag.* 100, *D.*

L'or brille sur les murs, sur les lambris, sur le haut des colonnes, et à notre porte Jésus-Christ vivant dans le pauvre se meurt sans vêtements et sans pain.

117. Avaritiæ tibi vitandum malum, non ut aliena non appetas, sed quo tua, quæ sunt aliena, non serves. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustoch. longe post med. pag.* 145, *litt. B.*

Il vous faut fuir le péché de l'avarice, non pas seulement pour ne pas désirer le bien d'autrui, mais afin que vous ne gardiez pas vos richesses, qui sont à d'autres.

118. Avaritia nullis expletur opibus: et quanto amplius habuerit, plus requirit, et neque copia, neque inopia minuitur. *Tom.* 1, *Epist.* 27 *ad Eustoch. post med. pag.* 178, *D.*

Il n'y a pas de richesses qui puissent assouvir l'avarice: plus elle en a, plus elle cherche à en avoir ; ni l'abondance ni la pauvreté ne peuvent la ralentir.

119. Multis nomen pauperum, occasio avaritiæ est. *Tom.* 1, *Epist.* 51 *de Vita S. Hilarionis eremitæ, ante med. pag.* 245, *A.*

Pour plusieurs, le nom des pauvres est une occasion d'avarice.

S. Hier. 120. Qui per avaritiæ nequitiam in hac vita multiplicare appetunt, in futuro ab æterno patrimonio exhæredes fiunt. *Lib.* 1 *sup. Prov. cap.* 20, *in illud, Hæreditas ad quam festinatur, pag.* 38, *B, tom.* 7.

Ceux qui cherchent à s'enrichir dans cette vie par le péché de l'avarice, n'auront pas part dans l'autre monde à l'héritage céleste.

121. Avarus nunquam opibus expletur: et quanto plus habuerit, tanto plus cupit. *Sup. Eccl. cap.* 5, *in illud, Qui diligit argentum, etc. pag.* 78, *litt. B, tom.* 7.

Jamais l'avare n'a assez de richesses; plus il en a, plus il en veut.

122. Semper avarus eget, cujus avaritia neque inopia, neque copia minuitur. *Ibid.*

L'avare est toujours dans le besoin; qu'il soit dans l'abondance ou dans la pauvreté, jamais son avarice ne décroît.

123. Avarus aurum deum habet. *Sup. Psal.* 80, *vers.* 8, *Non erit in te Deus recens, pag.* 117, *A, tom.* 8.

L'avare fait de l'or son dieu.

124. Avarus hilariter dare non novit: in scientia autem avarus est, qui sensum non vult implere, quem cœpit. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 9, *in illud, Hilarem datorem diligit Deus, pag.* 338, *B, tom.* 9,

L'avare ne sait pas donner de bonne grâce; on est avare dans la science, quand on ne veut pas achever de comprendre ce qu'on avait commencé.

S. Hilar. 125. Avarus cariturus semetipso, carere timet pecunia. *Sup. Psal.* 125, *ante med. fol.* 88, *col.* 3.

L'avare, qui doit être privé de lui-même, craint d'être privé de son argent.

Hugo Card. 126. Avarus quanto citius ad desiderium pervenit, tanto citius ad tormentum rapitur. *Sup. Job, cap.* 20, *ante finem, fol.* 423, *col.* 3, *tom.* 1.

Plus l'avare est arrivé à satisfaire son désir avec rapidité, plus il a hâté ses tourments.

127. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, avaritia et luxuria, dicentes : Affer, affer. *Pros.*

La sangsue a deux filles, l'avarice et la luxure, qui disent l'une et l'autre: Apporte, apporte.

128. Prima filia semper clamat: Affer aurum et argentum, et possessiones quibus impleri animam est impossibile, sed arcam vel bursam; et ideo semper vacua est anima avari.

La première ne cesse de crier: Apporte de l'or et de l'argent, et des biens dont je ne puis remplir l'âme, mais dont je remplirai ma cassette ou une bourse; et c'est ainsi que l'âme de l'avare est toujours vide.

129. Prima filia sanguisugæ spoliat omnes, sed spoliatur ipsa a secunda filia : quia quidquid avaritia colligit, luxuria dispergit. *Sup. Prov. cap.* 30, *fol.* 65. *col.* 1 *et* 2, *tom.* 3.

La première fille de cette sangsue dépouille tout le monde; mais elle est elle-même dépouillée par la seconde, parce que tout ce que l'avarice a ramassé, la luxure le dissipe.

130. Avarus non potest impleri pecunia octo de causis: Hugo Card.

- Prima, quia pecunia finita est, et venter sive saccus avaritiæ infinitus;
- Secunda, quia pecunia vanitas est, quæ nihil replet;
- Tertia, quia pars pecuniæ cadit in ventrem avari, quem impleri impossibile est;
- Quarta, quia cupiditas ignis est, pecuniæ vero sunt ligna: et ideo crescente pecunia, crescit et cupiditas;
- Quinta, quia quælibet pars divitiarum secum affert aliquid vacui, id est, paupertatis et defectus;
- Sexta, quia pecunia non est impletiva hujus loci, id est, cordis humani;
- Septima, quia nullum corpus simul et semel potest replere duo loca diversa, scilicet mentem avari et bursam ejus;
- Octava, quia fames avaritiæ in corde est, cujus cibus est pecunia, quæ non in corde, sed in arca mittitur. *Sup. Eccl. cap.* 5, *in illud, Avarus non impletur pecunia, fol.* 85, *col.* 2, *tom.* 3.

Il y a huit causes pour lesquelles l'argent ne peut satisfaire l'avare, savoir :

- La première, parce que l'argent est borné, et que le ventre ou le sac de l'avarice n'a pas de fond;
- La deuxième, parce que l'argent est une fumée qui ne remplit rien;
- La troisième, parce que c'est une portion d'argent qui tombe dans le cœur de l'avare, dont il est impossible de combler le vide;
- La quatrième, parce que la cupidité c'est un feu, les écus sont le bois, de sorte que la cupidité augmente à mesure que les écus se multiplient;
- La cinquième, parce que toute richesse apporte avec elle quelque chose de vide, savoir : la pauvreté et le besoin;
- La sixième, parce que l'argent n'est pas capable de combler ce vide, c'est-à-dire le cœur de l'homme;
- La septième, parce qu'il n'est pas de corps qui puisse à la fois et en même temps remplir deux vides différents, savoir: l'esprit de l'avare et sa bourse.
- La huitième, parce que c'est le cœur de l'avare qui est affamé, et la nourriture qu'il veut, c'est de l'argent; or, l'argent il ne le met pas dans son cœur, mais dans sa bourse.

131. Horrea, et cellaria, et stabula, et grangiæ, et arcæ, et scrinia, sunt ventres avarorum: et crescente pecunia, crescit et venter avari. *Ibid. etc.*

Les greniers, les celliers, les étables, les granges, les coffres et les cassettes sont comme des estomacs que les avares ont à gorger; or, l'estomac de l'avare grandit à mesure que l'argent augmente.

132. Fames avari non extinguitur, sicut si quis cibum, quem venter esurit, non in ven-

Hugo Card. trem, sed in cophinum mitteret, nunquam famem ventris sedaret. *Pros.*

L'avare n'assouvit jamais sa faim; il est comme un affamé qui, au lieu de donner à son estomac la nourriture dont il a besoin, la jetterait dans une corbeille: son estomac ne cessera jamais de souffrir la faim.

133. Et ideo omnis avarus stultissimus est, qui mittens pecuniam in bursam, mentem putat replere: sicut mittens cibum in cophinum, ventrem æstimat satiare. *Ib. ut ante, col.* 3, *etc.*

Et voilà pourquoi l'avare est bien insensé de croire qu'il contentera son cœur en remplissant d'argent sa bourse, comme l'affamé qui pense remplir son estomac en jetant sa nourriture dans un panier.

134. Cor avari, quasi saccus pertusus est, et quidquid in eo mittitur, cadit in terram, et ideo non impletur. *Ibid. etc.*

Le cœur de l'avare est comme un sac percé: tout ce qu'on y met tombe à terre, et c'est ainsi qu'il n'est jamais plein.

135. Avari pleni sunt loculis, sed vacui charitate. *Sup. Eccl. cap.* 24, *fol.* 217, *col.* 2, *tom.* 3.

Les avares sont pleins de trésors, mais ils sont vides de charité.

136. Avaritia sceptrum est diaboli. *Sup. Is. cap.* 9, *fol.* 25, *col.* 2, *tom.* 4.

L'avarice, c'est le sceptre du démon.

137. Avaritia glutinum est diaboli, quia per ipsum anima radicatur in peccato. *Sup.* 1 *ad Tim. cap.* 6, *fol.* 220, *col.* 3, *tom.* 7.

L'avarice est la glu par laquelle le démon fixe l'âme dans le péché.

S. Innoc. III. 138. Tantalus sitit in undis, et avarus eget in opibus: cui tantum est quod habet, quantum est quod non habet; quia nunquam utitur acquisitis, sed semper inhiat acquirendis. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 11, *in princ.*

Tantale a soif au milieu des eaux, et l'avare a faim au milieu de ses richesses: ce qu'il a lui vaut autant que ce qu'il n'a pas, car jamais il ne se sert de ce qu'il a acquis, mais il tend toujours à acquérir encore.

139. Avarus nec patientibus compatitur, nec miseris subvenit, nec egenis miseretur; sed offendit Deum, offendit seipsum, offendit proximum. *Pros.*

L'avare n'est ni compatissant envers ceux qui souffrent, ni d'aucun secours pour les malheureux, ni miséricordieux pour les pauvres; mais il offense Dieu, se fait tort à lui-même et fait tort au prochain.

140. Nam Deo retinet debita, proximo denegat necessaria, sibi subtrahit opportuna.

Car il garde ce qu'il doit à Dieu, il refuse au prochain les choses nécessaires, et il se retranche à lui-même ses aises.

141. Deo ingratus, proximo impius, sibi crudelis. *Ibid. circa med.*

Il est ingrat envers Dieu, sans charité pour son prochain, dur pour lui-même.

142. Avarus ad petendum promptus est, ad dandum tardus, ad negandum frontosus. *Pros.*

L'avare est prompt pour demander, lent à donner, effronté pour refuser.

143. Si quid expendit, totum amittit, tristis, querulus et morosus. S. Innoc. III.

Dépense-t-il quelque chose, il lui semble perdre tout, il est triste, gémissant et morose.

144. Sollicitus suspirat et anxiatur, dubius habet, invitus expendit.

Inquiet, il soupire et se tourmente, il possède avec incertitude, il ne dépense que malgré lui.

145. Magnificat datum, sed vilificat dandum: dat ut lucretur, sed non lucratur ut det: largus in alieno, sed parcus in proprio.

Il fait grand cas de ce qui a été donné, mais il estime peu ce qui doit être donné; il donne pour tirer son profit, mais il ne gagne pas pour donner; il fait le généreux avec le bien d'autrui, mais il est ladre quand il y va du sien.

146. Gulam evacuat, ut arcam impleat: corpus extenuat, ut lucrum extendat.

Il tire le morceau de sa bouche afin de remplir son coffre; il exténue son corps pour arrondir sa fortune.

147. Manum habet ad dandum collectam, sed ad recipiendum porrectam. *Ibid. cap.* 13, *fere per totum.*

Sa main est fermée pour donner, mais elle est ouverte pour recevoir.

148. Ille, qui sese tyrannidi avaritiæ subjecerunt, nullum concupiscentiæ finem sciunt: sed quanto plura affluunt, tanto magis flamma crescit, et caminus ardet validius. *Hom.* 31 *sup. Gen. ante fin. fol.* 259, *A*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

Celui qui se soumet à la tyrannie de l'avarice ne connaît pas le terme de sa concupiscence; mais plus il y a de richesses qui coulent dans ses mains, plus la flamme s'active et le brasier devient ardent.

149. Detergendæ sunt sordes avaritiæ largis eleemosynis, et illis peccata extinguenda. *Ibid. in fine, fol.* 259, *litt. C.*

Il faut guérir l'avarice sordide par de larges aumônes; c'est par elles qu'il faut détruire le péché.

150. Excellentis et magnæ inhumanitatis est, scriniis et arcis includere superflua, et non illis sublevare proximorum inopiam, sed potius sinere a rubigine et tinea corrumpi. *Ibid. Hom.* 35, *in fine, col.* 294, *C.*

C'est une grande et excessive cruauté de renfermer dans ses coffres et dans ses cassettes le superflu, et de ne pas le faire servir à soulager la misère du prochain, de préférer le laisser ronger par la rouille et les vers.

151. Gravius est mentem avaritiæ mancipare, quam carcere coerceri. *Hom.* 21 *sup. Matth. post med. col.* 205.

Il y a plus de mal à se faire l'esclave de l'avarice qu'à être renfermé dans une prison.

152. Avarus dæmoniacus est: quis enim ipsum ligare poterit? Certe non timor, non quotidianæ minæ, non exhortationes, non consilia. *Prosec.*

L'avare est possédé du démon: qu'est-ce qui peut, en effet, l'enchaîner? Certes, ce n'est ni la crainte, ni les menaces de chaque jour, ni les exhortations, ni les conseils.

153. Omnia hæc vincula disrumpit, adjuratque omnes qui eum his vinculis eximere vo-

S. Joan. Chr. lunt, ne faciant; supplicium putans esse maximum, non vivere in supplicio. *Ibid. Hom.* 29, *post med. col.* 272, *C.*

Tous ces liens, il les brise, et tous ceux qui voudraient le délivrer, il les supplie de ne pas le faire, croyant que ce serait un supplice bien plus grand de ne pas vivre dans son supplice.

154. Monstro ab oculis ignem emittente, os cavernæ instar habente, pro dentibus acutos enses gestante, multo truculentior est avarus, in omnes ut mors insiliens; omnes ut infernus deglutiens, et communis generis hominum hostis existens. *Ibid. ante fin. col.* 273.

Un monstre jetant le feu par les yeux, ayant la gueule comme une caverne, portant des glaives aiguisés à la place des dents, est bien moins effrayant qu'un avare. Il fond sur tous comme la mort, il les engloutit tous comme l'enfer: c'est l'ennemi constant du genre humain tout entier.

155. Quid molestius avaritia invenitur? quot dolores, quæ magnæ curæ, quot rerum offensiones, quanta pericula, insidiæ, pugnæ avaros quotidie aggrediuntur? *Ibid. Hom.* 39, *in fine, col.* 355, *B.*

Qu'y a-t-il de plus triste que l'avarice? Que de tourments, que de soucis, que de contrariétés, que de dangers, d'embûches et de luttes les avares n'ont-ils pas à essuyer chaque jour?

156. Si animum avari nudum absque corpore cogitatione perspexeris, invenies sicut vestem mille tineis corrosam, a curis perforatam, a peccatis putrefactam, et habendi sollicitudine tabescentem. *Ibid. Hom.* 48, *in fin. col.* 411, *A.*

Si vous vous représentez le cœur de l'avare dépouillé de son corps, vous le trouverez semblable à un habit rongé par les vers, percé par les soucis, pourri par le péché, et desséché par la fureur de posséder.

157. Avarus crudelis est, quia cum viderit pauperem tanta sui ornatus cura detinetur, ut nec aspexisse quidem videatur: sed auro atque serico seipsum ornat, pauperem autem fame deperire sinit. *Ibid. Hom.* 50, *ante fin. col.* 428.

L'avare est un homme cruel, parce que, quand il voit un pauvre, il est si occupé de son luxe, qu'il fait semblant de ne pas l'apercevoir; il se pare d'or et de soie, et laisse le pauvre se mourir de faim.

158. Avari omnes gravissimo Judæ morbo laborant. *Ibid. Hom.* 81, *post med. col.* 633, *D.*

Tous les avares souffrent de la maladie cruelle qui perdit Judas

159. Ubique avarus inutilis est, nec ad imperandum exercitui, nec ut prosit populo commodus: cur dico in rebus publicis, cum in privatis etiam inutilis sit? *Ibid. post med. col.* 654, *C.*

L'avare est partout un homme inutile; il n'est propre ni à commander une armée, ni à secourir un peuple: pourquoi parlerais-je de lui pour les affaires de l'État, lorsqu'il n'est pas bon à traiter ses affaires particulières?

160. Avarus communis omnium est hostis. *Ibid. etc. litt. C.*

L'avare est l'ennemi commun de tous les hommes.

161. Avarus fertilitatem temporum moleste fert, et communi felicitate contrahitur, omnemque fastidit causam, unde argentum colligere non potest. *Ibid. ante fin.* S. Joan. Chr.

L'avare ne se réjouit pas de la fertilité des saisons; il est contrarié du bonheur général; il n'a que du dégoût pour tout ce qui ne lui donne pas occasion de ramasser de l'argent.

162. Avarus cuncta suffert, unde duos solummodo obolos capere possit: omnes homines tam pauperes, quam divites odio prosequitur: pauperes, ne quid ab eo petant: divites, quia quæ illorum sunt non possidet. *Ibid.*

L'avare supporte tout, pourvu qu'il en puisse retirer, ne serait-ce que deux oboles; il poursuit de sa haine tous les hommes, tant riches que pauvres: les pauvres, parce qu'il craint qu'ils ne lui demandent quelque chose; les riches, parce qu'il ne possède pas ce qu'ils ont.

163. Avarus quid plenum sit, nescit: saturitatem ignorat, omnium denique ita miserrimus est, quemadmodum expers avaritiæ, et oppositæ virtuti deditus, omnium est beatissimus. *Hom.* 50 *sup. Matth. ante fin. col.* 655, *A, t.* 2.

L'avare ne sait pas ce que c'est que l'abondance; il ne connait pas la satiété; enfin il est aussi malheureux qu'un homme sans avarice et animé de la vertu opposée à ce défaut est heureux.

164. Talis res est avaritia, ut amentes, stolidos, impudentes, canes, pro hominibus: imo vero et canibus pejores, et dæmones e canibus faciat. *Ibid. Hom.* 82, *ante med. col.* 659, *C.*

L'avarice est si affreuse, qu'elle rend les hommes insensés, fous, impudents; elle les rend comme des chiens, et pires que des chiens, car elle en fait des démons.

165. Avarus propriam salutem negligit, et de aliena incuriosus est. *Ibid. Hom.* 84, *circa med. col.* 674, *C.*

L'avare fait peu de cas de son propre salut et ne s'occupe nullement de celui des autres.

166. Avaritia sic tetra et tyrannica passio est, ut omnes qui ei serviunt, crudeles efficiat atque atroces. *Ibid.*

L'avarice est une passion si horrible et si tyrannique, qu'elle fait de tous ses esclaves des cruels et des barbares.

167. Gravis morbus est avaritia, qui et oculos cæcat, aures obstruit, et fera sæviores homines reddit. *Prosec.*

L'avarice est une maladie terrible qui aveugle les hommes, leur bouche les oreilles, et les rend plus cruels que des bêtes féroces.

168. Non conscientiam, non amicitiam, non propriæ animæ salutem cognoscere sinit: sed in servitutem sibi quos semel cepit, more sævissimi tyranni vendicat. *Sup. Joan. Hom.* 64, *post med. col.* 312, *D, tom.* 3.

Elle ne permet aucun égard ni pour la conscience, ni pour l'amitié, ni pour le salut de l'âme; mais tous ceux qu'elle a une fois soumis à son esclavage, elle les traite avec toute la cruauté d'un tyran.

169. Avaritia incurabilis morbus, et fera insuperabilis maxime efficitur: cum gratias sibi habendas servis suis persuadet, et quanto ei serviunt, magis lætantur, et majori afficiuntur voluptate. *Ibid. post med. col.* 313, *A.*

L'avarice devient comme une maladie incurable, comme

S. Joan. Chr. une bête féroce surtout, qui ne peut se dompter; elle persuade à ses esclaves qu'ils doivent la bénir, et plus ces malheureux lui sont assujétis, plus ils éprouvent de joie et de plaisir.

170. Quemadmodum si quis in limpidum fontem stercus injiciat, totum immundum reddit : ita si divitias avaritia attigerit, omnes fœtore suo corrumpit. *Ibid. Hom.* 72, *ante fin. col.* 345, *A.*

De même que, si quelqu'un jetait de l'ordure dans une source limpide, il en rendrait l'eau toute sale, ainsi, si l'avarice touche quelques richesses, elle les infecte aussitôt.

171. Nihil gravius ac durius est, quam omnibus esse detestabilem, vicissimque omnes odisse, nullius consortio delectari, nunquam saturari, perpetuo sitire: hæc omnia, hisque etiam plura sustinent avari. *Sup. Ep. ad Rom. Serm.* 13, *circa fin. Mor. col.* 155, *C, tom.* 4.

Il n'y a rien de plus accablant et de plus cruel que d'être détesté de tout le monde et de haïr à son tour tout le monde, de ne trouver aucun agrément dans la fréquentation de personne, de n'être jamais rassasié, d'être toujours altéré. Les avares ont à supporter tout cela, et encore bien plus que tout cela.

172. Avari incredibilis pleni sunt immanitatis, pleni in conservos odii : neque in illis cœlestis regni amor est, neque gehennæ metus, nullus hominum pudor, nulla misericordia, nulla humanitas; sed impudentia, temeritas, futurorum omnium contemptus. *Hom.* 9 *sup.* 1 *ad Cor. ante finem, col.* 395, *litt. A, tom.* 4.

Les avares sont d'une cruauté incroyable et remplis de haine pour leurs compagnons d'esclavage; on ne trouve en eux ni l'amour du ciel, ni la crainte de l'enfer, ni respect pour les hommes, ni miséricorde, ni humanité; mais ils sont impudents, téméraires, indifférents pour leur avenir.

173. Avarus libentius carnem suam traderet, quam aurum. *Ibid. Hom.* 14, *in Mor. post med. col.* 431.

L'avare se séparerait plus volontiers de son corps que de son argent.

174. Avarus nunquam finem suæ imponit cupiditati. *Ibid. post med. in Mor. col.* 432, *A.*

L'avare ne met jamais de bornes à sa cupidité.

175. Nihil potest quippiam avaro gravius esse cupiditate : quia quod habet, non videtur habere : et tanquam non habeat torquetur. *Prosec.*

Il n'y a rien qui puisse être plus accablant pour l'avare que sa cupidité, parce que ce qu'il a, il lui semble ne pas l'avoir, et il se tourmente comme s'il ne l'avait pas.

176. Siquidem quanto plura congerit, tanto plura desiderat : et qui plura desiderat, is pauperior est. *Ibid. etc. litt. B.*

En effet, plus il entasse, plus il désire; or, plus on désire, plus on est pauvre.

177. Avari gehenna, desiderium est. *Ibid. circa fin. col.* 432, *D.*

L'enfer de l'avare, c'est son désir de posséder.

178. Si pauper avarus est, is gravis insolens, et simulator est, timoris et multi supplicii plenus. *Ibid. in fin. col.* 433, *A.* S. Joan. Chr.

Quand un pauvre est avare, il est d'une insolence insupportable; il est hypocrite, rempli de terreurs et de souffrances.

179. Avaritia fermentum vetus est, et quocumque inciderit, et in quamcumque domum ingreditur, eam immundam reddit. *Ibid. Hom.* 15, *in princ. Mor. col.* 438, *D.*

L'avarice est comme un vieux levain; en quelque lieu qu'il tombe, dans quelque maison qu'il soit apporté, il l'infecte.

180. Nihil corruptibilius avaritia; quamvis clavim arcæ suæ avarus imponat, quamvis ostium, quamvis vectem, omnia frustra contendit, si avaritiam intus latronem gravissimum, et quæ omnia auferre potest, incluserit. *Ibid. ut ante.*

Il n'y a pas de vice plus affreux que l'avarice; c'est en vain que l'avare porte la clef de son coffre, qu'il ferme sa porte, qu'il met les verroux, puisqu'il enferme dedans l'avarice, le plus odieux des larrons.

181. Avarorum mos est, re amata non potiri : habent enim ne fruantur, non ut fruantur. *Ibid. Hom.* 22, *post med. col.* 497, *D.*

Les avares ont l'habitude de ne pas être maîtres de l'objet qu'ils ont tant désiré; ils le possèdent en effet pour ne pas en jouir, et non pour en jouir.

182. Nihil ita bellorum causa est, sicut avaritia : nihil tam pauperem facit, sive in divitiis sis, sive in paupertate. *Ibid. Hom.* 23, *ante finem Moralis, col.* 407, *litt. D.*

Rien ne produit autant de guerres que l'avarice; rien ne rend l'homme si pauvre que l'avarice, qu'il vive au sein des richesses ou au sein de la pauvreté.

183. Abundantia facultatum non gaudet avarus : sed ob hoc ipsum dolet, quia possidet immensa. *Ibid. Hom.* 39, *post med. col.* 645, *A.*

L'avare ne fait pas consister son bonheur dans des richesses considérables, au contraire; ce qui l'attriste, c'est justement son immense fortune.

184. Avarus cum avaro nunquam pacificus erit; quia non aliter quam duæ bestiæ sunt vehementer famelicæ : quæ nisi essent separatæ, seipsas consumerent. *Sup. Ep. ad Ephes. Serm.* 9, *ante fin. col.* 1014, *B, tom.* 4.

L'avare n'est jamais en paix avec l'avare; ils ne sont rien moins que comme deux bêtes violemment affamées qui, si on ne les séparait se dévoreraient mutuellement.

185. Avaritia corruptio est, et corruptio omnium pessima : fruitio transit, sed incorruptibile peccatum manet. *Ibid. Hom.* 24, *ante fin. Moralis, col.* 1118, *litt. A.*

L'avarice est une corruption, et la plus funeste de toutes; l'action de jouir peut passer, mais le péché demeure toujours le même.

186. Avarus fur est et latro; illo etiam tanto pejor, quanto violentior. *Sup.* 1 *Thess. Hom.* 10, *ante fin. col.* 1389, *B, tom.* 4.

L'avare est un voleur et un brigand, et il est d'autant plus méchant que les voleurs, qu'il est plus violent.

S. Joan. Chr. 187. Pestis est avari, inexplebilis appetitus. *Sup. 2 ad Timoth. Homil. 6, circa init. Moralis, col.* 1573, *tom.* 4.

Un appétit qui ne se rassasie jamais, voilà la maladie de l'avare.

188. Nihil tam ingratum sicut avarus. *Ibid. post init. etc. litt. B.*

Il n'y a rien d'aussi ingrat que l'avare.

189. Hinc crudelitas, hinc immanitas surgit, cum quis avarus, cupidus suique amator, ingratus, lascivusque fuerit. *Ibid. Hom.* 8, *post init. col.* 1579, *B.*

Ce qui fait naître la cruauté et l'inhumanité, c'est l'ingratitude et la luxure d'un avare qui aime l'argent et qui s'aime lui-même.

190. Nihil avaritia fœdius, nihil immundius, nihil insatiabilius. *Sup. Ep. ad Tit. Hom.* 3, *in med. Moral. col.* 1618, *D, tom.* 4.

Il n'y a rien de plus hideux, de plus sordide et de plus insatiable que l'avarice.

191. Avari, quanto plus suppetit, tanto pluribus egent: ut qui plurimum faciunt lucri, iidem sint maxime destituti. *Sup.* 1 *ad Cor. Hom.* 40, *post med. col.* 645, *B, tom.* 4.

Plus les avares acquièrent, plus ils sont dans le besoin, de même que ceux qui gagnent le plus sont les plus pauvres.

192. Avarus multa cupiditate ebrius, neque auditu percipit aliquid, quod illi prodesse possit. *Sup. Ep. ad Hebræos, Hom.* 15, *prope med. Moralis, col.* 1763, *D, tom.* 4.

L'avare, enivré par son excessive cupidité, ne peut pas même écouter ce qui peut lui être utile.

193. Pauper est avarus dives; et quanto ditior est, tanto pauperior existit, paupertate quæ revera paupertas est. *Ibid. Hom.* 25, *ante med. Mor. col.* 1816, *litt. C.*

Un riche avare est un homme pauvre, et plus il est riche, plus il est pauvre et réellement misérable.

S. Isidorus Hispal. 194. Omni peccato pejor est avaritia, et amor pecuniarum. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 41, *sent.* 2, *pag.* 657, *col.* 1.

L'avarice ou l'amour de l'argent est le pire de tous les péchés.

Lact. Firm. 195. Avaritia frangitur, cum habemus quod satis est. *In Epitome divinar. instit. verbo Cohibenda, in princ. pag.* 399.

L'avarice doit cesser quand on a ce qui suffit.

S. Leo I. 196. Divites avari egentiores sunt omnibus egenis. *Serm.* 5 *de Collectis, ante med. fol.* 5, *pag.* 2.

Les riches avares sont plus indigents que tous les indigents.

197. Nullum est in illo corde justitiæ vestigium, in quo sibi avaritia fecit habitaculum. *Serm.* 19 *de Passione Dom. post med. fol.* 48, *pag.* 1.

On ne saurait trouver la moindre marque de justice dans le cœur où l'avarice a fixé sa demeure.

198. Avaritia liberalitate depellitur. *Serm.* 5 *de Jejun.* 7 *mensis, paulo ante fin. fol.* 73, *pag.* 1.

Par la libéralité on détruit l'avarice.

199. Avaritia cæcitas est, errorem religionis inducit : cæca est, quia diversis fraudum etsi oculata ingeniis, non videt quæ Divinitatis sunt, sed cogitat quæ cupiditatis sunt. *Hom.* 2 *de Avar. circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 42, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Maximus Episc.

L'avarice est un aveuglement, et elle introduit l'erreur parmi les religieux; elle est aveugle, parce que, même avec des yeux habitués aux diverses industries de la fraude, elle ne voit pas ce qui regarde Dieu et ne pense qu'à sa passion.

200. Semper avarus alieno utitur, alieno se pascit damno. *Prosec.*

L'avare se sert toujours du bien d'autrui; il se nourrit aux dépens d'autrui.

201. Est illi præda egestas alterius, est illi lætitia fletus alienus. *Ibid. in med. pag.* 42, *col.* 2, *G.*

La misère d'autrui est pour lui une occasion de gain; les larmes d'autrui font son bonheur.

202. Væ avaro! divitiæ enim fugiunt, et excipit eum ignis. *Paræn.* 219, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2. S. Nilus.

Malheur à l'avare! car les richesses passent, et il tombe dans le feu éternel.

203. Avarus ille habendus est, non qui omnino pecunias habet, sed qui eas amat, atque adipisci cupit. *Orat.* 3 *de Avar. ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 975, *col.* 2, *F.*

On doit regarder comme un avare non pas celui qui a des richesses, mais celui qui les aime et qui brûle du désir d'en avoir.

204. Avarus in cœlum contendens, huic similis est, qui pedibus suis vinculo constrictis currere conatur. *Ibid. in calce, pag,* 975, *col.* 2, *F.*

L'avare qui veut aller au ciel est semblable à un homme qui, ayant les pieds enchaînés, fait des efforts pour courir.

205. Avaritia non solum ebrium, sed et rabidum hominem reddit. *Hom.* 7 *in Lev. post init. pag.* 84, *col.* 2, *litt. L, tom.* 1. Origen.

L'avare ne rend pas seulement l'homme ivre, mais encore enragé.

206. In avaritiam lapsus efficitur, cum homines parum pecuniæ desiderant : augescente vitio, cupiditas increscit. *Lib.* 3 *Peri-archon, cap.* 2, *post med. p.* 458, *col.* 1, *G, tom.* 1.

On tombe dans l'avarice en désirant d'abord peu d'argent; mais à mesure que le défaut grandit, la cupidité augmente.

207. Facile serpit cancer avaritiæ in præcordia nullis misericordiæ munita visceribus. *Ep. de Gazophylacio, in princ. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 195, *col.* 2, *H.* S. Paulinus.

L'avarice est comme un cancer qui se glisse facilement dans un cœur qui ne s'ouvre jamais à la miséricorde.

208. Vix imponet avaritiæ finem, vitæ finis. *Epist.* 141 *ad Gualterum Rhotomag. archie-*

Petr. Blesens *piscop. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *pag.* 818, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

C'est à peine si, en finissant de vivre, on mettra un terme à son avarice.

209. Avaritia sanguisuga, ubi sugere desinit, mori incipit. *Ibid. Serm.* 45, *ante finem, pag.* 907, *col.* 1, *litt. D.*

L'avarice est comme une sangsue : dès qu'elle cesse de sucer, elle se meurt.

210. Avaritiæ nihil satis est : avari enim animus dum ingessit id quod non habet, modicum putat quidquid habet. *Ibid. in fine, pag.* 907, *col.* 2, *E.*

L'avarice n'a jamais assez ; le cœur de l'avare, en même temps qu'il entasse ce qu'il n'a pas, regarde comme peu de chose ce qu'il a.

S. Petr. Chr. 211. Invidus avarus est, quando quidquid habet alter, se computat perdidisse. *Serm.* 4 *de Prodigo, ante finem, apud Bibl. Patr., tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 664, *col.* 2, *F.*

L'avare est envieux quand il s'imagine avoir perdu tout ce qu'un autre possède.

212. Qui vult avaritiam vincere, divitias proroget, non reponat. *Serm.* 7, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 667, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui veut triompher de l'avarice doit se défaire de ses richesses, ne pas les tenir en réserve.

213. Auri custos, servator argenti, securitatem non habet, nescit quietem : et cui deest securitas, quies perit : pœna dives est ille, non censu. *Ibid. Serm.* 22, *ante med. pag.* 677, *col.* 2, *G.*

Celui qui veille sur son or, sur son argent, n'est jamais tranquille, jamais en paix ; celui qui n'est pas en sûreté n'est jamais en repos ; il est riche en tourments et non en biens.

214. Miserum, quem divitiæ fecere mendicum ! *Ibid. Serm.* 104, *in princ. pag.* 739, *col.* 2, *H.*

Malheureux celui dont les richesses ont fait un mendiant !

215. Avarus ingratus est Deo, sibi nequam, hostis pauperum, divitum nota, carcer naturæ. *Ibid.*

L'avare est ingrat envers Dieu, méchant pour lui, ennemi des pauvres, la honte des riches, la prison de la nature.

216. Aurum avaritia non est ; sed avaritiam non cognovi, nisi per aurum. *Ibid. Serm.* 116, *ante med. pag.* 748, *col.* 2, *G.*

L'or n'est pas l'avarice ; mais je n'ai pas vu d'avarice autrement que par l'or.

217. Avaritia radix est omnium malorum, quæ cum radicare cœperit in corde, morum dissipat ornamenta. *Ibid. Serm.* 162, *in fine, pag.* 779. *col.* 1, *litt. C.*

L'avarice est la source de tous les maux, et quand elle commence à prendre racine dans un cœur, elle détruit les mœurs qui en faisaient l'ornement.

218. Tremit manus avari, cum tribuit. *Tom.* 3, *Opusc.* 9, *cap.* 1, *in fine, p.* 473, *col.* 1, *D.* S. Petr. Dam.

Quand l'avare donne, sa main tremble.

219. Nunc avaritia uberius pullulat, et tanquam virosæ propaginis ramos per totum orbem, feralium vitiorum portenta dilatat. *Ibid. Opusc.* 12, *cap.* 29, *in fin. pag.* 507, *col.* 1, *B.*

Aujourd'hui l'avarice pullule partout, et elle étend sur tout l'univers ses branches vénéneuses et ses vices monstrueux.

220. Quomodo tu Christum colis, qui idolum in pecunia veneraris ? *Ibid. Opusc.* 24, *cap.* 4., *post med. pag.* 600, *col.* 1, *D.*

Comment pouvez-vous adorer Jésus-Christ, vous qui faites de l'argent votre idole ?

221. Ipse ab ea quam possidet pecunia possidetur, qui in ea cor figere, eique pervigili deservire custodia (avaritia dominante) compellitur. *Ibid. in fine, pag.* 600, *col.* 1, *E.*

On est au pouvoir de l'argent qu'on possède, quand, par avarice, on est porté à y attacher son cœur et à s'en faire l'esclave jusqu'à veiller toujours sur lui.

222. Nulla putredo vulneris in Dei naribus intolerabilius fœtet, quam stercus avaritiæ. *Ibid. Opusc.* 31, *cap.* 2, *in princ. pag.* 623, *col.* 1, *C.*

Il n'y a pas de plaie dont la corruption inspire à Dieu plus de dégoût que l'avarice sordide.

223. Sicut ignem ligna non satiant, sic æstum avaritiæ pecunia cumulata non sedat. *Pros.*

De même que le feu ne se lasse jamais de consumer du bois, ainsi, quelque argent qu'on entasse, l'ardeur de l'avarice ne s'éteindra pas.

224. Sicut flamma fomentis extollitur, ita avaritia dum lucra cumulantur, augetur. *Ibid. post init. pag.* 623, *col.* 1, *D.*

Comme le feu prend plus de vigueur à mesure qu'on l'entretient, ainsi l'avarice s'accroît à mesure qu'elle entasse des richesses.

225. Dura certe, et nimis formidolosa sententia ! Si enim nihil est avaro scelestius, nihil iniquius ; non ergo melior parricidis, non præfertur incestis, æquatur hæreticis, assimulatur idololatris. *Prosec.*

O maxime bien forte et bien terrible ! S'il n'y a pas de crime plus énorme et plus funeste que l'avarice, il faut dire donc qu'elle n'est pas au-dessous du parricide, de l'inceste, de l'hérésie, de l'idolâtrie.

226. Sit quilibet castus, sit sobrius, sit indigentibus alendis intentus, hospitalitati deditus, jejunet, vigilet, diem nocti psallendo continuet, si tamen avarus est, totum perdit.

Que l'on soit tant que l'on voudra chaste, sobre, attentif à secourir les pauvres et à donner l'hospitalité ; que l'on jeûne, que l'on veille, que l'on psalmodie jour et nuit, tout cela est inutile, si l'on est avare.

227. Quid proderit non occidere ? non mœchari ? non rapere ? non denique perjurare ? immunemque te prorsus a cunctis criminibus custodire ? Dummodo si a te avaritia non expelli-

S. Petr. Dam. tur, nihil te nequius, nihil scelestius reperitur. *Ibid. sub fin. p.* 623, *col.* 2, *litt. B et C.*

A quoi vous sert-il de ne pas vous rendre coupable d'homicide, d'adultère, de vol, de parjure, de vous abstenir enfin avec grand soin de tout crime? Si vous ne détruisez en vous l'avarice, il n'y a personne de plus méchant et de plus criminel que vous.

228. Eat avarus, parietes ecclesiæ construat, studio prædicationis insistat, dissidentes in pace confœderet, titubantes in catholicæ fidei veritate confirmet, offerendis quotidie sacrificiis sit intentus, a negotiis sæcularibus sit remotus : donec tamen in eo ardor avaritiæ non extinguitur, omnis flos virtutum ejus exuritur, et nullus eo criminosior invenitur. *Ibid. cap.* 3, *pag.* 623, *col.* 2, *C.*

Que l'avare marche, qu'il bâtisse des églises, qu'il soit zélé pour la prédication, qu'il apaise les discordes, qu'il fixe ceux qui doutent dans la vérité de la foi catholique, qu'il soit assidu à offrir chaque jour des sacrifices, qu'il se sépare des affaires du siècle; tant qu'il n'éteint pas en lui le feu de son avarice, tout le mérite de ses vertus se perd, et il n'y a pas d'homme plus criminel que lui.

229. Avarum esse, nihil est aliud quam amare pecuniam : amatur enim acquisita pecunia, amatur nihilominus acquirenda. *Ibid. ante med. pag.* 623, *col.* 2, *litt. D.*

Etre avare, ce n'est pas autre chose qu'aimer l'argent; car on aime l'argent qu'on a acquis, et aussi celui qu'on doit ramasser.

230. Avaritia quasi biceps est coluber, utroque consuevit ore mordere, utroque pestiferum virus influere : dum aut aliena res quæritur, aut habita delectabiliter possidetur. *Ibid. ut ante.*

L'avarice est comme une couleuvre à deux têtes, qui a coutume de se servir de ses deux bouches pour piquer et pour glisser son venin mortel, soit quand il s'agit de ramasser encore, soit quand il s'agit de jouir de la possession des biens déjà acquis.

231. Teterrimum genus est eorum avarorum, qui et aliena turpiter ambiunt, et quæ jam sui juris sunt, sordida tenacitate custodiunt. *Prosec.*

Parmi les avares, les plus dangereux sont ceux qui convoitent honteusement le bien d'autrui, et qui gardent avec une ténacité sordide les richesses qui leur appartiennent.

232. Pejores sunt scilicet draconibus Babyloniæ, qui licet infinitam auri argentique dicantur servare congeriem, nulli tamen propriam diripiunt facultatem : et contenti quasi propriis rebus, non inhiant alienis. *Ibid. post med. pag.* 623, *col.* 2, *D.*

Ils sont pires, en effet, que les dragons de Babylone, qui, s'ils gardaient, dit-on, une masse infinie d'or et d'argent, ne prenaient l'avoir de personne, et qui, en quelque sorte contents de leurs richesses, ne cherchaient pas à avoir celles des autres.

Prudent. 233. Omne hominum rapit illa genus, mortalia cuncta.
Occupat interitu, neque enim est violentius ullum
Terrarum vitium, quod tantis cladibus ævum
Mundani involvat populi, damnetque gehennæ. *In Psychomachia, de avar. et largitatis pugna, ante med. vers.* 40, *p.* 50.

L'avarice entraîne tous les hommes; elle s'empare de toutes les choses mortelles pour les perdre, et il n'y a pas sur la terre de vice plus violent, qui appelle tant de maux sur le genre humain, et qui damne un si grand nombre d'hommes.

234. Avaritia carere debet, qui cupit hæres fieri regni cœlestis. *Sup. Ps.* 14, *vers.* 6, *pag.* 60, *col.* 1. Robertus Bellarmin.

Celui qui veut participer à l'héritage céleste doit être exempt d'avarice.

235. Nulla acerbior animarum pestis, quam avaritiam sine fructu misericordiæ in futura tempora extendere. *Lib.* 1 *ad Eccl. cathol. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 366, *col.* 1, *B.* Salvianus.

Il n'y a pas pour les âmes de sort plus funeste que d'être sans miséricorde et d'étendre leur avarice dans l'avenir.

236. O avare, aut judicandum a Deo te esse non putas, aut resurrecturum omnino esse non credis. *Ibid. lib.* 3, *longe ante fin. pag.* 378, *col.* 1. *B.*

O avare, ou bien tu ne penses pas que Dieu te jugera un jour, ou bien tu ne crois pas ressusciter.

237. Durum est avaris, ut largiantur sua : totum enim durum est, quidquid imperatur invitis. *Ibid. lib.* 4, *circa fin. p.* 382, *col.* 1, *B.*

Il est pénible pour les avares de se déposséder de leur bien, car tout ce qu'on fait faire à quelqu'un par force lui est pénible.

238. Cum avarus infinitas opes congregaverit, materiam æternis ignibus parat. *Epist. pasch.* 3, *ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 723, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618. Theophil. Alex.

Quand l'avare ramasse d'immenses richesses, il se prépare une cause de brûler éternellement.

239. Postquam insatiabilis furor quæsitis opibus incubuerit, non expletur avaritia, sed contemnit leges, gehennæ flammas despicit, futurum judicii tribunal habet pro nihilo. *Ibid.*

Après s'être efforcé avec une fureur insatiable d'amasser des richesses, l'avarice n'est point satisfaite; mais elle méprise toute loi, elle ne craint pas les flammes de l'enfer, elle compte pour rien d'avoir à comparaître au tribunal de Dieu.

240. Eget semper, qui avarus est : nescit mensuram, cui tantum deest quod habet, quantum quod non habet.

L'avare est toujours dans le besoin; il n'en a jamais assez, celui qui ne jouit pas plus de ce qu'il a que de ce qu'il n'a pas.

241. Avarus nec alii, nec sibi prodest : quia non audet uti, etiam ad suam utilitatem, bonis suis. 2 2, *quæst.* 119, *art.* 3, *in corp. ad* 1, *in fine*, *pag.* 215, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

L'avare ne fait de bien ni à lui-même ni aux autres, parce qu'il n'ose toucher à sa fortune, pas même pour son propre usage.

242. Pars mendicitatis est, congestam secreto pecuniam possidere. *Hom.* 8 *de Miseri-* S. Valer.

cordia, statim a med. apud Bibl. Patr. tom. 5, *part.* 3, *pag.* 485, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618.

C'est une espèce de mendicité que de tenir sa fortune enfouie dans quelque endroit secret.

In Vitis Patr. 243. Fugiamus matrem omnium malorum avaritiam. *Lib.* 10, *cap.* 152, *in fine, pag.* 903, *col.* 2.

Fuyons l'avarice, qui est la source de tous les maux.

244. Species et in hoc errore diaboli est, sub occasione amoris propriæ generationis in avaritia laborare. *In Appendice Palladii, cap.* 13, *in princ. pag.* 988, *col.* 2.

Etre avare à cause de l'amour qu'on a pour ses enfants, c'est un prétexte et une ruse du démon.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 245. Avaritia atque illiberalitas insanabilis est. *Lib.* 4 *de Moribus, cap.* 1, *ante fin. fol.* 37, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

L'avarice et le défaut même de libéralité sont un vice incurable.

Cicero. 246. Nullum est officium tam sanctum, quod non avaritia comminuere atque violare soleat. *Orat.* 1 *pro Quinctio, post init. col.* 5, *tom.* 2.

Il n'y a pas de devoir si saint que l'avarice ne vienne à transgresser et à violer.

247. Quid fœdius, quid immanius, quid contemptius, quid abjectius ex vitiis perspici potest avaritia? *Lib.* 1 *de Legibus, ante fin. col.* 433, *litt. A, num.* 51, *tom.* 4.

Y a-t-il un vice plus hideux, plus cruel, plus méprisable, plus détesté que l'avarice?

248. Caput est in omni procuratione negotii et muneris publici, ut avaritiæ pellatur etiam minima suspicio. *Lib.* 2 *de Offic. ante fin. num.* 74, *col.* 511, *B*, *tom.* 4.

La principale chose, si l'on confie à quelqu'un une affaire ou une fonction publique, c'est qu'il soit à l'abri du moindre soupçon d'avarice.

249. Nullum vitium tetrius est quam avaritia, præsertim in principibus. *Ibid. ut ante, F.*

Il n'y a pas de vice plus funeste que l'avarice, surtout dans les princes.

250. Avaritia senilis quid sibi velit, non intelligo: potestne quidquam absurdius, quam quo minus viæ restat, eo plus viatici quærere? *De Senectute, post med. col.* 554, *D*, *tom.* 4.

Je ne vois pas ce que prétend un vieillard avare ; peut-il y avoir rien de plus absurde que de chercher à se charger davantage de provisions de voyage à mesure que l'on arrive au terme de sa course?

251. Avari plus semper appetunt, nec eorum quisquam adhuc inventus est, cui quod habet satis est. *De Paradoxis, cap.* 6, *in fine, col.* 590, *A*, *tom.* 4.

Les avares veulent toujours avoir plus qu'ils n'ont, et on n'en a pas trouvé encore un seul qui ait été content de ce qu'il avait.

Seneca. 252. Tam deest avaro quod habet, quam quod non habet: desunt luxuriæ multa, avaritiæ omnia. *Lib.* 3 *Controv. controv.* 18, *pag.* 155, *tom.* 1. Seneca.

L'avare est autant dans le besoin avec ce qu'il a qu'avec ce qu'il n'a pas; il y a bien des choses qui manquent à un cœur possédé par la luxure, tout manque à celui qui est possédé par l'avarice.

253. Avaro nihil nimis: avarus animus nullo satiatur lucro. *Ep.* 94, *post med. p.* 778, *tom.* 2.

L'avare n'a jamais trop; quelques richesses qu'il gagne, il n'est jamais satisfait.

254. Hærebit tibi avaritia, quamdiu avaro convixeris et adhæseris. *Ep.* 104, *a med. pag.* 822, *tom.* 2.

L'avarice s'attachera à vous tant que vous vivrez et que vous serez uni avec un avare.

255. Desunt inopiæ multa, avaritiæ omnia. *Ep.* 108, *post init. pag.* 831, *tom.* 2.

La misère a besoin de beaucoup de choses, l'avarice manque de tout.

256. In nullum avarus bonus est, in se pessimus. *Ibid.*

L'avare n'est bon pour personne, et il est très-dur pour lui-même.

257. Nulla avaritia sine pœna est, quamvis satis sit ipsa pœnarum. *Prosec.*

L'avarice n'est jamais sans châtiment, quoiqu'elle soit elle-même un supplice assez cruel.

258. O quantum lacrymarum, o quantum laborum exigit! quam misera desideratis! quam misera partis est! *Ep.* 115, *ante fin. pag.* 858, *tom.* 2.

Que de larmes, que de fatigues elle exige! Qu'elle est malheureuse alors qu'elle désire! qu'elle est malheureuse quand elle possède!

259. Quidquid avaris non acquiritur, damnum est. *Ibid. ut ante.*

Tout ce que les avares ne peuvent gagner, ils le regardent comme une perte pour eux.

260. Quæ est maxima egestas? avaritia. *De Morib. circa med. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

Où se trouve la plus grande indigence? Dans l'avarice.

261. Pecunia non satiat avaritiam, sed irritat. *Ibid. a med. pag.* 678.

L'argent ne rassasie pas l'avarice, il ne fait que l'irriter.

262. Nulli mortuo terra tam gravis est, quam istis supra quos avaritia urgens terrarum pondus injecit, quibus abstulit cœlum, quos in imo, ubi illud malum virus latitat, infodit. *Lib.* 5 *nat. Quæst. c.* 15, *in fine, pag.* 461.

Il n'y a pas de mort à qui la terre soit aussi pesante que celui que l'avarice a enterré sous un poids énorme de terre; à qui elle a ravi le ciel et qu'elle a jeté dans l'abîme où demeure caché cet affreux poison.

263. Muliebrium vitiorum fundamentum, avaritia est. *Lib.* 2 *de Declam. in fine, p.* 497.

Le principe des vices des femmes, c'est l'avarice.

264. Quisquis es avarus, pecuniæ custos immensæ, cultor syllæ, cum multa quæsieris, po-

Seneca. terisne omnibus frui? *Lib.* 3 *Controv. in princ. pag.* 572.

O avare qui veillez sur un immense trésor, adorateur de la fortune, quand vous aurez amassé de grandes richesses, pourrez-vous jouir de tout?

265. Avarus vultur est, cadaver expectat. *Ep.* 96, *a med. pag.* 216.

L'avare est comme un vautour à la recherche d'un cadavre à dévorer.

266. In nullum avarus bonus est, in se pessimus. *De Prov. p.* 686, *col.* 1, *edit. Basileæ.*

L'avare n'est bon pour personne, il est très-dur pour lui-même.

Valer. Max. 267. Avarus procul dubio non possidet divitias, sed a divitiis possidetur : titulo rex, animo autem pecuniæ miserabile mancipium. *Lib.* 9 *Dict. memor. cap.* 4, *in fin. pag.* 413.

Certainement ce n'est pas l'avare qui est le maître de ses richesses, mais ce sont les richesses qui sont maîtresses de l'avare; il a le titre de roi, mais au fond il est le misérable esclave de l'argent.

AVARUS (Avare).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Divitias, quas devoravit, evomet, et de ventre illius extrahet eas Deus. *Pros. Job* 20, *v.* 15.

Il rejettera les richesses qu'il avait dévorées, et Dieu les arrachera par force de son ventre.

2. Nec est satiatus venter ejus : et cum habuerit, quæ concupierat, possidere non poterit. *V.* 20.

Son ventre n'a point été rassasié, et après qu'il a obtenu ce qu'il avait tant désiré, il n'en a point joui.

3. Non remansit de cibo ejus, et propterea nihil permanebit de bonis ejus. *V.* 21.

Il n'a rien laissé de sa nourriture *pour les pauvres*; c'est pour cela qu'il ne lui demeurera rien de tous ses biens.

4. Cum satiatus fuerit, arctabitur : æstuabit, et omnis dolor irruet super eum. *V.* 22.

Après qu'il se sera bien rassasié, il se trouvera dans des étouffements qui le déchireront, et les douleurs l'accableront de toute part.

5. Utinam impleatur venter ejus, ut emittat in eum iram furoris sui. *V.* 23.

Qu'il remplisse son ventre, Dieu l'accablera de sa fureur.

6. Semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt. *Prov.* 1, *v.* 19.

Telles sont les voies de tous les avares; elles surprennent les âmes de tous ceux qui sont engagés dans cette passion.

7. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam. *Ibid.* 29, *v.* 4.

Le roi juste fait fleurir son état, l'homme avare le détruira.

8. Avarus non implebitur pecunia : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis. *Eccl.* 5, *v.* 9.

L'avare n'aura jamais assez d'argent, et celui qui aime les richesses n'en recueillera point de fruit.

9. Avaro nihil est scelestius, nihil est iniquius, quam amare pecuniam. *Eccl.* 10, *vers.* 9-10.

Rien n'est plus détestable que l'avare, et rien n'est plus injuste que d'aimer l'argent.

10. Avari regnum Dei non possidebunt. 1 *Cor.* 6, *v.* 10.

Les avares ne posséderont point le royaume de Dieu.

B

BAPTISMUS (Baptême).

ETYMOLOGIA.

S. Isidorus Hispal. Baptismus græce βάπτισμος, dicitur, quod est immersio a βαπτω, immergo.

Baptême vient du mot grec βάπτισμος, qui signifie *immersion*, du verbe grec βαπτω, *plonger.*

Baptismus græce, latine tinctio interpretatur : quia ibi homo Spiritu gratiæ in melius immutatur, et longe aliud quam erat efficitur. *Prosec.*

En grec et en latin, le mot *baptiser* veut dire *teindre*, parce que, dans ce sacrement, la grâce du Saint-Esprit change l'homme et le rend meilleur qu'il n'était.

Prius enim deformitate peccatorum fœdi eramus, in ipsa tinctione reddimur pulchri dealbatione virtutum. *Lib.* 6, *Etymol. cap.* 19, *verbo Baptismus, pag.* 82, *col.* 2.

Avant le baptême, nous étions souillés de la tache honteuse du péché; par cette immersion, nous sommes revêtus de l'éclat et de la blancheur de la vertu.

DEFINITIO.

Baptismus est quasi diluvium, quo peccata omnia diluuntur, et sola justi mens, et gratia resuscitatur. *Lib.* 2 *de Sacramentis, cap.* 1, *in medio, col.* 1240, *D, tom.* 4. S. Ambr.

Le baptême est comme un déluge qui emporte tous les péchés, et qui justifie l'âme, en la ressuscitant à la grâce.

Baptismus est janua omnium sacramentorum, ante quod nullum suscipi potest vel debet. *Part.* 3, *titul.* 1, *cap.* 19, § 12, *prope med. fol.* 19, *col.* 4. S. Antonin.

Le baptême est la porte de tous les sacrements, car avant celui-là on ne peut ni on ne doit en recevoir aucun autre.

S. Basil. Mag. Baptisma est { Captivorum redemptio, Debitorum remissio, Mors peccati, Regeneratio animæ, Indumentum lucidum, Sigillum Christi, Vehiculum ad cœlum, Regni largitor, Adoptionis donum. *Concion.* 13 *de Baptismate, in med. pag.* 209, *tom.* 1.

Le baptême est { La rédemption des captifs, La rémission des dettes, La mort du péché, La régénération de l'âme, Un vêtement éclatant, Le sceau du Christ, Le véhicule qui mène au ciel, Le gage du royaume céleste, Le titre d'adoption.

S. Bonav. Baptismus est vitæ spiritualis principium, et sigillum, et custodia, et illuminatio mentis. *Part.* 3 *Centiloquii, sect* 48, *in princ. pag.* 91, *col.* 1, *E, tom.* 6.

Le baptême est le principe de la vie spirituelle ; il est le sceau, la garde et la lumière de l'âme.

Baptismus est sacramentum fidei : ergo ubi deficit fides, deficit baptismus. *In* 4 *Sent. dist.* 1, *art.* 1, *quæst.* 2, *arg.* 2, *pag.* 61, *col.* 2, *B, tom.* 5.

Le baptême est le sacrement de la foi; aussi,sans baptême, point de foi, et sans foi, point de baptême.

Baptismus est sacramentum fidei, confirmatio spei, Eucharistia charitatis. *Lib.* 6 *Compendii Theolog. veritatis, cap.* 5, *prope med. pag.* 773, *col.* 1, *B, tom.* 7.

Le baptême est le sacrement de la foi, la confirmation est le sacrement de l'espérance, et l'Eucharistie est le sacrement de la charité.

S. Greg. Nyss. Baptisma est { Peccatorum expiatio, Remissio delictorum, Regenerationis causa, Renovationis origo. *De Baptismate, post init. col.* 458, *C.*

Le baptême est { L'expiation des péchés, La rémission des peines, Le principe de notre régénération, La source de notre renouvellement.

Hugo a S. Victore. Baptismus est aqua diluendis criminibus sanctificata per verbum Dei. *Lib de Sacram. part.* 6, *cap.* 2, *in princ. pag.* 453, *C, tom.* 3.

Le baptême est une eau sanctifiée par la parole de Dieu pour effacer les péchés.

Hugo Card. Baptismus est ascensus quo de originali culpa, et filiatione diaboli, in adoptionem filiorum Dei ascenditur. *Sup. Cant. cap.* 3, *fol.* 122, *col.* 2, *tom.* 3.

Le baptême est comme une échelle qui nous fait monter de l'abîme du péché originel et de la filiation du démon à la gloire d'enfants adoptifs de Dieu.

S. Joan. Chr. Baptisma nihil est aliud, quam interitus ejus qui baptizatur, et illius resurrectio. *Hom.* 9 *sup. Epist. ad Hebr. ante finem, col.* 1725, *B, tom.* 4.

Le baptême n'est pas autre chose que la mort de celui qu'on baptise et sa résurrection.

Petr. Lomb. Baptismus dicitur intinctio, id est, ablutio corporis exterior facta sub forma verborum præscripta. *Lib.* 4 *Sent. dist.* 3, *in princ. pag.* 369, *A.*

Le baptême signifie *bain*, parce qu'il est une ablution extérieure du corps, accompagnée des paroles prescrites.

S. Thomas Aquinas. Baptismus est animæ spiritualis regeneratio, qua configuramur morti Christi, in remedium originalis criminis adhibita. *Part.* 3, *quæst.* 65, *art.* 9, *in princ. corporis, pag.* 141, *col.* 1.

Le baptême est la régénération spirituelle de l'âme, qui efface le péché originel et reproduit en nous une image de la mort de Jésus-Christ.

Catech. rom. Baptismus est sacramentum, quo spiritualiter renascimur, et in filios Dei adoptamur.

Le baptême est un sacrement qui nous fait renaître à la vie spirituelle, et par lequel Dieu nous adopte pour enfants.

DIVISIO.

Hugo a S. Victore. Sacramentum baptismi in tribus consistit : videlicet in factis, in dictis, in rebus. *Prosec.*

Le sacrement de baptême renferme trois parties : des actes, des paroles et des choses.

In rebus, ut est aqua et oleum : in dictis, ut est invocatio Trinitatis : in factis, ut est submersio in aquam et insufflatio. *Lib.* 1 *de Sacram. cap.* 12, *in fine, pag.* 256, *H, tom.* 3.

Les choses sont l'eau et l'huile sainte ; les paroles sont l'invocation de la Trinité; les actes sont l'immersion dans l'eau et les insufflations.

DIFFERENTIA.

S. Ambr. Baptismus Joannis, oculus suppliciorum est : baptismus Christi, oculus gratiarum. *Sup. Ps.* 37, *ante med. præfat. col.* 1321, *A, tom.* 4.

Le baptême de Jean rappelait les châtiments de Dieu, le baptême du Christ nous rappelle ses grâces.

Multa sunt genera baptismatum, sed unum baptisma solum esse clamat apostolus. *Prosec.*

Il y a plusieurs espèces de baptêmes, mais l'apôtre proclame qu'il n'y a qu'un seul baptême.

Sunt baptismata gentium, sed non sunt vera baptismata ; lavacra enim sunt, baptismata esse non possunt : caro lavatur, non culpa diluitur, imo contrahitur. *Lib.* 2 *de Sacram. cap.* 1, *post med. col.* 1240, *D, tom.* 4.

Il y a les baptêmes des gentils, mais ce ne sont pas de vrais baptêmes, ils ne peuvent pas l'être ; ce sont des ablutions qui purifient la chair, mais qui n'enlèvent point le péché, qui l'aggravent, au contraire.

Hugo a S. Victore. Inter baptisma Joannis et baptisma Christi hæc distantia est, quod in baptismo Joannis per intinctionem aquæ solum sacramentum dabatur ; in baptismate vero Christi, cum sacramento etiam res sacramenti percipitur. *Lib.*

2 *de Sacram. part.* 6, *cap.* 6, *in princ. pag.* 456, *D*, *tom.* 3.

Il y a cette différence entre le baptême de Jean et le baptême de Jésus-Christ, que le baptême de Jean, par l'immersion dans l'eau, ne conférait qu'un signe, tandis que le baptême de Jésus-Christ confère avec le signe la chose signifiée.

ORIGO.

S. Bonav. Baptismus materialiter institutus est, quando Filius Dei baptizatus est. *Prosec.*

La matière du baptême fut instituée quand le Fils de Dieu se fit baptiser.

Effective fuit institutus, quando Christus passus est : formaliter vero, post resurrectionem. *In Joan. cap.* 3, *pag.* 323, *col.* 1, *tom.* 2.

La vertu fut donnée au baptême dans la passion de Jésus-Christ ; la forme du baptême fut établie après la résurrection.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris. *Ezech.* 36, *v.* 25.

Je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures.

2. In die illa erit fons patens, in ablutionem peccatoris. *Zach.* 13, *v.* 1.

En ce jour une fontaine sera ouverte pour laver le pécheur.

3. Baptizabantur a Joanne in Jordane, confitentes peccata sua. *Matth.* 3, *v.* 6.

Confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par Jean dans le Jourdain.

4. Ego quidem baptizo vos in aqua, qui autem post me venturus est, ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. *Ibid. v.* 11.

Pour moi, je vous baptise dans l'eau; mais Celui qui doit venir après moi vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu.

5. Tunc venit Jesus ad Joannem, ut baptizaretur ab eo. *Pros. Ibid. v.* 13.

Alors Jésus vint vers Jean pour être baptisé par lui.

6. Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me! *Ibid. v.* 14.

Mais Jean s'y refusait, disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

7. Docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. *Ibid.* 28, *v.* 19.

Enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

8. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. *Marc.* 16, *v.* 16.

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira point sera condamné.

9. Baptismo habeo baptizari, et quomodo coarctor, usquedum perficiatur? *Luc.* 12, *v.* 50.

Je dois être baptisé d'un baptême *de sang*, et combien je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse !

10. Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. *Joan.* 3, *v.* 5.

Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit saint, il ne peut voir le royaume de Dieu.

11. Baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem. *Act.* 2, *v.* 38.

Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, en rémission de ses péchés.

12. Quid moraris? Exsurge et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine Dei. *Ibid.* 22, *v.* 16.

Qu'attends-tu ? Lève-toi, reçois le baptême, et purifie-toi de tes péchés en invoquant le Seigneur.

13. An ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? *Pros. Rom.* 6, *v.* 3.

Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en la ressemblance de sa mort?

14. Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem. *V.* 4.

Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir *au péché.*

15. Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis. *Galat.* 3, *v.* 27.

Vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ.

16. Unus Dominus, una fides, unum baptisma. *Ephes.* 4, *v.* 5.

Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême.

17. In diebus Noe cum fabricaretur arca, in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam ; quod et vos similis formæ salvos facit baptisma. 1 *Petr.* 3, *v.* 20-21.

Au temps de Noé, lorsque se construisait l'arche dans laquelle si peu de personnes, c'est-à-dire huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau... C'était la figure à laquelle répond maintenant le baptême qui nous sauve.

SENTENTIÆ PATRUM.

18. Omnis justitia in baptismate constituta est ; non aqua omnis sanat, sed aqua sanat, quæ habet gratiam Christi. *Prosec.* S. Ambr.

La justification complète est attachée au baptême ; toute eau n'a pas la vertu de guérir, mais seulement celle qui renferme la grâce du Christ.

19. Aliud est elementum, aliud consecratio, aliud opus, aliud operatio : non sanat aqua, nisi Spiritus sanctus descenderit, et aquam illam consecraverit. *Lib.* 1 *de Sacram. cap.* 5, *circa med. col.* 1239, *B*, *tom.* 4.

Il faut distinguer l'élément, la consécration, l'application et l'opération ; l'eau ne peut purifier, si le Saint-Esprit ne descend en elle et ne la consacre.

S. Ambr. 20. In baptismate quasi specialiter crucifigeris Christo. *Lib. 6 de Sacram. cap. 2, in med. col. 1254, litt. A, tom. 4.*

Dans le baptême, vous êtes comme crucifié avec Jésus-Christ d'une manière spéciale.

21. Mendacium valde gravissimum est, cum mentimur ea, quæ in baptismate promisimus. *Sup. Apoc. cap. 14, ante med. col. 3097, B, tom. 3.*

C'est un très-grave parjure de manquer aux promesses du baptême.

22. Quia post baptismum inquinamus vitam, baptizemus in lacrymis conscientiam. *Et habetur apud Bed. tom. 7, in Scintillis, cap. 6, col. 380.*

Puisque nous souillons notre vie après le baptême, lavons notre conscience dans les pleurs.

S. Aug. 23. Rebaptizare hæreticum hominem, qui hæc sanctitatis signa perceperit, quæ christiana tradidit disciplina, omnino peccatum est: rebaptizare autem catholicum, immanissimum scelus est. *Ep. 23 ad Maximinum episcop. post init. pag. 533, B, tom. 2.*

Rebaptiser un hérétique qui a reçu le sacrement selon les règles chrétiennes est un grave péché ; mais rebaptiser un catholique serait un crime énorme.

24. Baptismus corrumpi et adulterari non potest, etsi a corruptis et adulteris habeatur. *Lib. 4 contra Donatist. cap. 2, post init. tom. 7.*

Le baptême ne peut être corrompu ni altéré, même par la corruption et l'infidélité de ceux qui l'administrent.

25. Si inter bonos ministros, cum sit alius alio melior, non est melior baptismus, qui per meliorem datur ; nullomodo est malus, qui etiam per malum datur, quando idem baptismus datur : et ideo per ministros dispares, Dei munus æquale est ; quia non illorum, sed ejus est. *Ibid. lib. 3, cap. 6, in calce.*

Lorsque, parmi les ministres du sacrement, il y en a qui sont plus dignes que les autres, le baptême qu'ils confèrent n'est pas meilleur ; le baptême n'est point mauvais lorsque c'est un mauvais ministre qui le donne, pourvu qu'il observe les règles : ainsi, l'inégalité des ministres n'empêche pas l'égalité du bienfait de Dieu, parce que ce bienfait vient de Dieu lui-même et non pas des hommes.

26. Baptismus non est hæreticorum, sed Christi. *Serm. de Eremito, post init. tom. 7.*

Le baptême n'est pas l'œuvre des hérétiques, mais du Christ.

27. Quid est baptismus Christi ? lavacrum aquæ in verbo. Tolle aquam, non est baptismus : tolle verbum, non est baptismus. *Tract. 15 sup. Joan. post init. tom. 9.*

Qu'est-ce que le baptême du Christ ? L'eau qui lave avec la parole. Supprimez l'eau, il n'y a plus de baptême ; supprimez les paroles, il n'y a plus de baptême.

28. In Ecclesia tantummodo catholica potest unicuique prodesse perceptio baptismalis, si tamen in Ecclesia catholica bene vivat. *De Fide ad Petrum, cap. 3, post med. p. 160, C, tom. 3.* S. Aug.

Ce n'est que dans l'Eglise catholique qu'on peut retirer du profit de la réception du baptême, pourvu encore que l'on vive saintement dans l'Eglise.

29. Firmissime tene, et nullatenus dubites, non solum homines jam ratione utentes, verum etiam parvulos, qui sive in uteris matrum vivere incipiunt, et ibi moriuntur, sive cum de matribus nati sine sacramento sancti baptismatis, quod datur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, de hoc sæculo transeunt, ignis æterni sempiterno supplicio puniendos. *Pros.*

Croyez très-fermement et sans aucune hésitation que ceux qui meurent sans avoir reçu le baptême qui se donne au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, sont condamnés pour toujours aux supplices du feu éternel, aussi bien les hommes qui avaient l'usage de la raison que les petits enfants, lorsque ceux-ci meurent dans le sein même de leur mère ou après avoir vu le jour.

30. Quia etsi propriæ actionis peccatum nullum habuerint, originalis tamen peccati damnationem carnali conceptione et nativitate traxerunt. *Ibid. cap. 27, per totum, p. 164, D.*

Car, encore qu'ils soient exempts de tout péché personnel, par la conception charnelle et par la naissance ils ont contracté la souillure du péché originel.

31. Firmissime tene, et nullatenus dubites (exceptis illis, qui pro nomine Christi suo sanguine baptizantur), nullum hominem accepturum vitam æternam, qui non hic a malis suis fuerit per baptismum liberatus. *Ibid. cap. 30, in princ. pag. 165, A.*

Croyez très-fermement et sans aucune hésitation qu'à l'exception de ceux qui sont baptisés dans leur sang pour le nom de Jésus-Christ, il n'y a pas un seul homme qui obtienne la vie éternelle, s'il n'a été affranchi de ses péchés par le baptême.

32. Sicut intra Ecclesiam recte credentibus per sacramentum baptismi salus confertur, sic extra Ecclesiam baptizatis, si ad Ecclesiam non redierint, eodem baptismo accumulatur pernicies. *Ibid. cap. 36, circa init. pag. 165, litt. B.*

De même que le sacrement de baptême donne le salut à tous les membres de l'Eglise qui persévèrent dans la foi, de même ceux qui ont été baptisés hors de l'Eglise et qui ne rentrent pas dans son sein ne trouvent dans le baptême que l'achèvement de leur perdition.

33. Firmissime tene, et nullatenus dubites, non omnes qui intra Ecclesiam catholicam baptizantur, accepturos esse vitam æternam : sed eos qui percepto baptismate recte vivunt. *Ibid. cap. 40, in princ. pag. 166, litt. C.*

Croyez très-fermement et sans aucune hésitation que tous ceux qui sont baptisés dans l'Eglise catholique n'obtiendront pas la vie éternelle, mais ceux-là seulement qui mènent une sainte vie.

34. In hæreticis baptismus Christi (eorum iniquitate et perversitate damnata, sive correcta) agnoscendus et approbandus est. *Lib. 1 de Bapt. contr. Donat. cap. 30, in fine, pag. 365, B, tom. 7.*

Il faut reconnaître et approuver le baptême du Christ dans les hérétiques, tout en condamnant leur impiété et leur perversité.

S. Aug.

35. Baptismus sacramentum est gratiæ, ipsa vero gratia abolitio peccatorum est; non est apud hæreticos baptismi gratia. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 19, *in med. pag.* 325, *A.*

Le baptême est un sacrement de la grâce, mais la grâce elle-même c'est la destruction du péché ; la grâce du baptême n'est donc pas chez les hérétiques.

36. Nemo renascitur in Christi corpore, nisi prius nascatur in peccati corpore. *Lib.* 1 *de pecc. merit. et rem. cap.* 29, *ante med. pag.* 460, *litt. D, tom.* 7.

On ne peut renaître membre du corps du Christ qu'après être né dans le corps du péché.

37. Quanto magis caro peccati baptizanda est propter evadendum judicium, si baptizata est caro sine peccato propter imitationis exemplum? *Ibid. cap.* 25, *in princ. pag.* 479, *B.*

Si la chair très-pure de Jésus-Christ a été baptisée pour nous servir d'exemple, combien plus le baptême est-il nécessaire à notre chair coupable pour éviter la rigueur du jugement!

38. Sacramentum baptismi, sacramentum regenerationis est. *Ibidem, cap.* 27, *in princ. pag.* 480, *litt. D.*

Le sacrement du baptême est le sacrement de la régénération.

39. Omnes sacramentum Christi accipientes christiani vocantur, sed non omnes digne illo sacramento vivunt. *Sup. Ps.* 47, *non procul a med. vers.* 8, *pag.* 300, *D, tom.* 8.

Tous ceux qui ont reçu le baptême du Christ portent le nom de chrétien, mais tous ne mènent pas une vie digne de ce sacrement.

40. Baptisma tale est qualis est ille, in cujus potestate datur : non qualis est ille, per cujus ministerium datur. *Tract.* 5 *sup. Evang. Joan. de cap.* 1, *ante med. pag.* 28, *C, tom.* 9.

La vertu du baptême découle de Celui au nom duquel on le donne; elle ne dépend point du ministre qui le confère.

41. Sibi tenuit Dominus baptizandi potestatem, servis ministerium dedit. *Ibid. ut ante, litt. D.*

Le Seigneur s'est réservé la vertu du baptême, et il en a confié à ses serviteurs l'administration.

42. Pœnitentia si in extremo hiatu vitæ advenerit, sanat et liberat in ablutione baptismi; ita quod nec purgatorium sentiunt, qui in fine baptizantur. *De vera et falsa pœnitent. cap.* 17, *post init. pag.* 748, *litt. D, tom.* 4.

Quand on fait pénitence et qu'on reçoit le baptême à l'article de la mort, ce sacrement guérit l'âme et l'affranchit du péché ; en sorte que, si l'on meurt immédiatement après avoir été baptisé, on ne passe point par le purgatoire.

43. Baptisma cœleste mysterium est. *De Quæst. veteris et novi Testamenti, part.* 2, *quæst.* 59, *in princ. pag.* 27, *A, tom.* 4.

Le baptême est un mystère céleste.

44. Sicut sordes corporeas aqua, ita Spiritus animam abluit a peccatis : ut quomodo visibilia visibilibus, ita et spiritualibus prosit Spiritus; ac per hoc spiritalis ratio vertitur in baptismo. *Ibid.*

S. Aug.

De même que l'eau enlève les taches matérielles, ainsi le Saint-Esprit purifie l'âme de ses péchés; de manière que l'Esprit agit dans les choses spirituelles comme les corps dans les choses visibles, et c'est ainsi que le baptême produit un effet spirituel.

45. Sine pœnitentia nulli profuit baptismus, qui peccavit spontaneus. *De vera et falsa Pœn. cap.* 8, *circa init. pag.* 742, *C, tom.* 4.

Le baptême ne peut sauver celui qui a péché volontairement, s'il n'est accompagné du repentir.

46. Ecclesia paradiso comparata, indicat nobis posse quidem ejus baptismum homines etiam foris accipere, sed salutem beatitudinis, extra eam neminem vel percipere, vel tenere. *Lib.* 4 *de Bapt. contr. Donat. cap.* 1, *in princ. pag.* 277, *A, tom.* 7.

L'Eglise, comparée au paradis, nous montre que les hommes peuvent recevoir le baptême hors de son sein, mais que personne ne peut hors d'elle acquérir ou posséder la béatitude éternelle.

47. Tantum valet baptismus per hominem contemptibilem, quantum per apostolum datus. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 13, *ante med. pag.* 296, *D.*

Le baptême a autant de vertu quand c'est un homme méprisable qui le confère que si c'était un apôtre.

48. Crux est baptisma; quod ergo crux Christo et sepulcrum, hoc nobis baptisma factum est. *Lib.* 1 *contr. Jul. cap.* 2, *post med. sup. illud, Rom.* 6, *In Christo baptizati sumus, pag.* 647, *A, tom.* 7.

La croix est un baptême ; aussi le baptême est devenu pour nous ce que furent la croix et le sépulcre pour le Christ.

49. In aqua, verbum mundat : detrahe verbum, et quid est aqua nisi aqua? Accedit verbum ad elementum, et fit sacramentum. *Pros.*

C'est par la vertu des paroles que l'eau purifie ; supprimez les paroles, qu'est-ce que l'eau, sinon de l'eau? Ajoutez les paroles à la matière, et vous avez le sacrement.

50. Unde ista tanta virtus aquæ, ut corpus tangat, et cor abluat, nisi faciente verbo? non quia dicitur, sed quia creditur : nam et in ipso verbo, alius est sonus transiens, aliud virtus manens. *Tract.* 80 *sup. Evang. Joan. de cap.* 15, *sub fin pag.* 303, *litt. B, tom.* 9.

D'où vient à l'eau cette grande puissance de toucher le corps et de purifier le cœur, si ce n'est des paroles? non pas de la prononciation, mais de la foi ; car, dans la parole même, autre chose est le son qui passe et autre chose la vertu qui demeure.

51. Baptizatus est quis, navis est instaurata, subuncta, velificata, missa in mare : indiget gubernaculo, quousque ad portum desideratum perveniat. *De Cataclysmo, cap.* 1, *ante med. pag.* 672, *D, tom.* 9.

Un homme a été baptisé : c'est un navire construit, peint, garni de voiles, lancé à la mer; il lui faut un gouvernail pour arriver au port désiré.

52. Baptizatus es, mundatus es, unctus es, oleo restauratum est corpus tuum ad priorem

S. Aug. statum primi illius hominis ante peccatum, noli postmodum male securus esse. *Ibid. cap.* 2, *circa med. pag.* 673, *litt. A.*

Vous êtes baptisé, vous êtes purifié, vous êtes oint; l'huile sainte vous a rétabli dans l'état du premier homme avant le péché; néanmoins ne vous croyez pas trop en sûreté.

53. Non omnes qui tenent baptismum, tenent Ecclesiam : sicut non omnes qui tenent Ecclesiam, tenent et vitam æternam. *Lib.* 5 *de Bapt. contr. Donat. cap.* 16, *in princ. pag.* 279, *B*, *tom.* 7.

Tous ceux qui ont reçu le baptême n'appartiennent pas à l'Eglise : de même que tous ceux qui appartiennent à l'Eglise ne possèdent pas la vie éternelle.

54. Fides et baptisma duo salutis modi sunt inter se cohærentes et inseparabiles. *Prosec.*

La foi et le baptême sont deux moyens de salut inséparables l'un et l'autre.

55. Fides enim perficitur per baptismum, baptismus vero fundatur per fidem. *De Spir. sancto, cap.* 12, *in fine, pag.* 381, *tom.* 2.

Le baptême complète la foi, et la foi est le fondement du baptême.

56. Si qua est in aqua gratia, non ex aquæ natura est, sed ex præsentia Spiritus sancti. *Prosec.*

S'il y a une grâce dans l'eau, elle ne vient pas de la nature de l'eau, mais de la présence du Saint-Esprit.

57. Non enim est baptisma sordium carnis depositio, sed conscientiæ bonæ stipulatio ad Deum. *Ibid. cap.* 15, *post med. pag.* 134.

Le baptême n'est pas la purification des souillures corporelles, mais la réconciliation de la conscience avec Dieu.

S. Bern. 58. Parvulis christianorum Christi intercluditur vita, dum baptismi negatur gratia. *Ep.* 240 *ad Hildephonsum comitem, fere in princ. fol.* 258, *col.* 4, *litt. K.*

Les enfants des chrétiens sont privés de la vie du Christ jusqu'à ce qu'on leur donne la grâce du baptême.

59. Adverte sine dubio homini non baptizato et mortuo, fidenter de sola fide salutem præsumere, et tribuere indubitanter bonæ voluntati quod defuit facultati. *Prosec.*

Remarquez bien que l'homme qui meurt sans être baptisé compte se sauver par la foi seule, et qu'il attribue à la bonne volonté la vertu du sacrement qu'il n'a pu recevoir.

60. Sola fides et mentis ad Deum conversio sine effusione sanguinis, et sine perfusione aquæ, salutem sine dubio operatur volenti, sed non valenti, prohibente articulo baptizari. *Ep.* 77 *ad Hugon. de Sancto Vict. ante med. fol.* 224, *col.* 1 *et* 2, *B et F.*

La foi seule et la conversion de l'âme vers Dieu sauvent certainement, sans l'effusion du sang et sans le baptême d'eau, celui qui désirerait être baptisé et qui en est empêché par la mort.

S. Bonav. 61. Diluuntur in baptismate cuncta peccata, et originaliter tracta, et ignoranter vel scienter adjecta. *Lib.* 2 *Pharetræ, cap.* 5, *ante med. pag.* 129, *col.* 1, *litt. D*, *tom.* 6.

Le baptême efface tous les péchés, le péché originel et ceux qu'on a commis volontairement ou par ignorance.

62. Baptismus est intrantium porta. *Serm.* 3 *de S. Andræa, ante med. p.* 218, *col.* 1, *t.* 3.

Le baptême est la première porte du salut.

63. Baptismus {
A peccato mundat,
Pœnam relaxat,
Rationalem illuminat,
Concupiscibilem ad bonum inflammat,
Irascibilem confortat,
Gratiam tribuit,
Characterem imprimit,
Fomitem mitigat,
Potestatem diaboli minuit,
Januam cœli aperit,
Templum Christi hominem efficit,
A satisfactione exteriori liberat. *Lib.* 6 *Compend. Theol. verit. cap.* 9, *pag.* 774, *col.* 2, *D et E*, *t.* 7.

Le baptême {
Efface le péché,
Remet la peine,
Eclaire l'être raisonnable,
Enflamme pour le bien celui qui est passionné,
Fortifie celui qui est irascible,
Confère la grâce,
Imprime un caractère,
Amortit la concupiscence,
Diminue la puissance du démon,
Ouvre la porte du ciel,
Fait de l'homme le temple du Christ,
Affranchit des expiations corporelles.

64. Sive justus sit, sive injustus, baptismus per omnia illi necessarius est. *Prosec.* S. Clem. pap.

Qu'on soit juste ou injuste, on a toujours besoin du baptême.

65. Justo quidem, ut adimpleatur in eo perfectio, et regeneretur Deo : injusto vero, ut peccatorum quæ gessit in ignorantia, remissio concedatur. *Lib.* 5 *Recogn. longe ante fin. fol.* 109, *pag.* 1.

Le juste en a besoin pour arriver à la perfection et renaître à Dieu; l'injuste, pour obtenir le pardon des péchés qu'il a commis par ignorance.

66. Baptisma non est ubi Spiritus sanctus non est, quia baptisma esse sine Spiritu sancto non potest. *Ep.* 74 *ad Pompeium, cap.* 2, *in medio, pag.* 192, *col.* 1, *tom.* 1. S. Cyprian.

Là où n'est pas le Saint-Esprit, il n'y a point de baptême, parce que le baptême est impossible sans la grâce.

67. Peccata purgare, et hominem sanctificare aqua baptismi sola non potest, nisi habeat Spiritum sanctum. *Ibid. ut ante.*

L'eau ne peut effacer les péchés et sanctifier l'homme par elle-même sans la vertu du Saint-Esprit.

S. Cyprian. 68. Frustra baptizari et sanctificari illic aliquis salutari baptismo potest, ubi constat baptizantem baptizandi licentiam non habere. *Ep. 76 ad Magnum, cap. 3, post med. pag.* 209, *col.* 2, *tom.* 1.

On peut recevoir en vain le baptême et n'être pas sanctifié, lorsque celui qui baptise n'est pas en état de baptiser.

69. In aquæ baptismo, accipitur peccatorum remissio : in sanguinis baptismo, corona virtutum. *De Exhort. martyrii ad Fortunatum, in fine, pag.* 330, *col.* 2, *tom.* 2.

Le baptême d'eau confère la rémission des péchés, le baptême de sang décerne la couronne des vertus.

S. Cyrill. Hier. 70. Si quis non baptizatur, salutem non habet, præter solos martyres, qui vel sine aqua regno cœlesti potiuntur. *Catech.* 3, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 42, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618.

Personne n'est sauvé sans le baptême, excepté les martyrs qui arrivent au royaume céleste sans avoir reçu l'eau.

71. Duplex est baptismatis salutaris virtus : una, quæ baptizatis donatur per aquam : altera vero, sanctorum martyrum in persecutionibus per proprium sanguinem. *Prosec.*

Il y a un double baptême de salut : l'un qui est conféré par l'eau, et l'autre que les martyrs reçoivent, par la persécution, dans leur propre sang.

72. Exivit de latere salutari Christi sanguis et aqua, propter eam quæ futura esset confessionem, et in baptismo, et in temporibus martyrii confirmationis gratiam. *Ibidem, Catech.* 13, *circa medium, pag.* 429, *col.* 1, *B.*

Il sortit du côté sacré de Jésus-Christ du sang et de l'eau pour marquer la grâce du baptême dans les confesseurs et celle de la confirmation dans les martyrs.

73. Insufflationes sanctorum, et nominis Dei invocatio, quæ in baptismo fiunt, tanquam vehementissima quædam flamma urit dæmones, et in fugam convertit. *Ibid. Catechesi mystagogica* 2, *ante med. pagin.* 452, *col.* 1, *C.*

Les insufflations des saints et les invocations du nom de Dieu qui ont lieu dans le baptême sont comme une flamme très-ardente qui brûle les démons et les met en fuite.

S. Diadochus. 74. Satanas ab anima per sanctum baptismum excluditur. *De Perf. spirit. cap.* 79, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 756, *col.* 2, *litt. G.*

Satan est chassé de l'âme par le saint baptême.

S. Greg. Mag. 75. Quantum apud nos valet aqua baptismatis, tantum apud veteres valuit vel pro parvulis sola fides, vel pro majoribus virtus sacrificii, vel pro Hebræis mysterium circumcisionis. *Lib.* 4 *Mor. cap.* 3, *prope init. col.* 92.

La vertu qui est attachée pour nous au baptême était attachée, chez les anciens, à la foi seule pour les enfants, aux sacrifices pour les adultes, et au mystère de la circoncision pour les Hébreux.

Haymo. 76. Sicut homo in ventrem matris suæ iterum non potest introire et renasci : sic qui baptizatus est, rebaptizandus non est. *Pros.*

De même que l'homme ne peut rentrer dans le sein de sa mère et renaître, ainsi celui qui a été baptisé ne peut l'être une seconde fois.

77. Sive enim ab hæretico, sive a quolibet facinoroso in nomine sanctæ Trinitatis baptizatus fuerit, iterum non est baptizandus, ne invocatio tanti nominis videatur annullari. Haymo.

Qu'il ait reçu le baptême d'un hérétique ou d'un grand criminel, on ne peut le rebaptiser ; car on semblerait annuler l'invocation de la sainte Trinité.

78. Hoc autem sacramentum nec malus pejus, nec bonus melius implere potest : quia qualiscunque sit minister exterior, Spiritus sanctus operator est interior. *Serm. oct. Pent. ante med.*

Le méchant ne peut rendre ce sacrement mauvais, ni le juste le rendre meilleur ; car, quel que soit le ministre visible, c'est toujours le Saint-Esprit qui opère invisiblement.

79. Perfectum baptisma non est, nisi quod in cruce et in resurrectione Christi est. *Tom.* 2, *Ep.* 12 *adversus Luciferianos, longe ante med. pag.* 178, *D.* S. Hier.

Il n'y a de baptême parfait que par la croix et la résurrection de Jésus-Christ.

80. Non potest fieri, ut corpus baptismi recipiat sacramentum, nisi ante anima fidei susceperit veritatem. *Pros.*

Le corps ne peut pas recevoir le sacrement du baptême, avant que l'âme n'ait reçu les vérités de la foi.

81. Baptizatur autem in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut quorum una est divinitas, una sit largitio; nomenque Trinitatis, unus Deus. *Lib.* 3 *sup. Matth. cap.* 28, *in fine, can.* 10, *num.* 355, *pag.* 86, *D, in illud, Euntes docere omnes, etc. tom.* 9.

On baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, afin d'attirer en même temps le bienfait des trois personnes qui n'ont qu'une seule divinité ; car la Trinité est un seul Dieu.

82. In baptismo fit remissio omnium peccatorum, datur virtus bene operandi, et in bono proficiendi, et in profectu perseverandi. *In Annot. sup. Ep. ad Rom. longe ante med. in illud, Rom.* 4, *Merces non imponitur secundum gratiam, pag.* 262, *tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Le baptême remet tous les péchés ; il donne la vertu de faire le bien, de faire des progrès dans la perfection et d'y persévérer.

83. Baptisma carnis incentiva extinguit, peccatorum tam originalium, quam actualium labem abluit, innocentiæ candorem reducit : et dum sic cœlestis Patris imaginem reformat, filios adoptionis regenerat. *Lib.* 2 *de Anima, cap.* 50, *ante finem, pag.* 128, *litt. G, tom.* 2.

Le baptême éteint les ardeurs de la chair ; il purifie la tache du péché originel et du péché actuel ; il renouvelle la candeur de l'innocence, et, en rétablissant dans les âmes l'image du Père céleste, il régénère les enfants d'adoption.

84. Natura viperarum talis est, ut cum momorderint hominem, statim currant ad aquam, si autem aquam non invenerint, moriuntur : sic peccata mortifera committentes currebant Ju- S. Joan. Chr.

S. Joan. Chr. dæi ad baptismum. *Hom.* 3 *oper. imp. sup. Matth. ante med. col.* 759, *A*, *tom.* 2.

La nature des vipères est telle, qu'après avoir mordu un homme elles courent aussitôt à l'eau, et si elles ne trouvent point d'eau, elles meurent; c'est ainsi qu'après avoir commis des péchés mortels, les Juifs couraient au baptême.

85. Ubi est fides, illic est Ecclesia : ubi Ecclesia, ibi sacerdos : ubi sacerdos, ibi baptismus: ubi baptismus, ibi christianus. *Pros.*

Où se trouve la foi est l'Eglise, où se trouve l'Eglise est le prêtre, où se trouve le prêtre est le baptême, où se trouve le baptême est le chrétien.

86. Ubi fides non est, ibi nec Ecclesia : ubi Ecclesia non est, ibi nec sacerdos : ubi sacerdos non est, nec ibi baptismus : ubi baptismus non est, nec christianus ibi fit aliquis. *Ib. Hom.* 6, *a med. col.* 788, *A*, *tom* 2.

Où ne se trouve pas la foi il n'y a point d'Eglise; point d'Eglise, point de prêtre; point de prêtre, point de baptême; point de baptême, point de chrétien.

87. In aqua semel baptizamur, in igne autem per tentationem pene dum vivimus. *Pros.*

Nous ne sommes baptisés qu'une fois dans l'eau, mais nous sommes baptisés dans le feu, par les tentations, presque à chaque heure de notre vie.

88. Omnis tribulatio, quæ contingit christianis secundum carnem, est baptismus ignis. *Ib. Hom.* 3, *post med. col.* 764.

Toute épreuve temporelle qui fait souffrir le chrétien est un baptême de feu.

89. In baptismo præcipua pars est Spiritus sanctus, per quem aqua fit efficax. *Hom.* 1 *sup. Act. Apost. post med. in illud, Act.* 1, *Joannes quidem baptizavit aqua, col.* 445, *B*, *tom.* 3.

Dans le baptême, c'est le Saint-Esprit qui a la part principale en communiquant à l'eau sa puissance.

90. Baptismi dilatio periculosa est : impossibile enim est eum qui baptismum differt, agere quidquam egregium aut honestum. *Ibid. post med. col.* 447, *litt. A et B.*

Il est dangereux de différer le baptême, puisque celui qui n'est pas baptisé ne peut rien faire de grand et de méritoire.

91. Summam bonorum habemus per baptismum, remissionem peccatorum accipimus, sanctificationem, Spiritus sancti participationem, adoptionem, vitam æternam. *Ibid. Hom.* 40, *in princ. Moral. col.* 708, *litt. C.*

Un grand nombre de biens nous viennent par le baptême : le pardon des péchés, la sanctification de l'âme, la communication du Saint-Esprit, la grâce de l'adoption, la vie éternelle.

92. Tametsi fueris Græcus, omnigenam etiam operatus malitiam : licet sis Scytha, sis barbarus, imo sis ipsa feritas, absurdior etiam brutis, apportesque innumera peccatorum onera, simul ut baptizatus fueris, omnia illa penitus eluisti. *Serm.* 2 *sup. Ep. ad Rom. post med. in illud, Omni credenti, Judæo, etc. col.* 24, *D*, *tom.* 4.

Quand même vous seriez un Grec connaissant et ayant pratiqué la malice de tous les crimes; quand même vous seriez un Scythe, un barbare, la barbarie même; quand même vous seriez plus immonde que les brutes et chargé d'une multitude innombrable de crimes, à peine auriez-vous reçu le baptême que toutes vos iniquités seraient complètement effacées.

93. Baptisma crux est, ut et nos quemadmodum Christus mortuus est, moriamur. *Ibid. Serm.* 10, *in fine, ante Mor. col.* 106, *B.* S. Joan. Chr.

Le baptême est une croix, afin que nous y mourions comme Jésus-Christ.

94. Non ad hoc tantum valet baptismus, quod priora delicta delet, sed quod et ad futura cavenda munit. *Ibid. Serm.* 11, *in princ. col.* 110, *D.*

La vertu du baptême ne se borne pas à effacer les péchés passés, mais elle fortifie le chrétien contre les tentations futures.

95. Magnum quiddam baptisma est, sed ejus magnitudinem, non qui baptizat, sed qui invocatur in baptismate efficit. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Cor. paulo ante med. in illud, Quod neminem vestrum baptizavi, col.* 339, *D*, *tom.* 4.

Le baptême est une grande chose, et ce n'est pas celui qui le confère, mais Celui qu'on invoque en l'administrant qui en fait la grandeur.

96. Spiritus sanctus in baptismate, velut in fornace recoquit mentem, et peccatum consumendo, quolibet auro purius splendentem reddit. *Ibid. Hom.* 40, *post init. col.* 649, *D.*

Dans le baptême, l'Esprit saint passe l'âme comme dans un creuset, et, en consumant le péché dans les flammes, il la rend plus pure et plus brillante que l'or.

97. In baptismate sepeliuntur peccata, vivificatur homo; et velut in tabula, in corde illius describitur omnis gratia. *Hom.* 6 *sup.* 2 *ad Cor. in fine, ante Mor. col.* 732, *C*, *tom.* 4.

Les péchés sont ensevelis, l'homme ressuscite, et la grâce est gravée dans son cœur comme sur une table.

98. Etsi mollis, etsi fornicator, etsi idolis serviens, etsi quid aliud hujusmodi gerens quispiam reperiatur, etsi omni humana detestabilitate fuerit prægravatus, cum illius fontis divinos senserit rivos, solis radiis mundior elevatur. *Hom. ad baptizandos, ante med. col.* 731, *B*, *tom.* 5.

Quand même un homme serait débauché, licencieux, idolâtre, plongé dans les vices les plus détestables de la terre, à peine a-t-il touché l'eau divine de cette fontaine qu'il se relève plus pur que les rayons du soleil.

99. Per baptismum regeneratio nobis, alterius vitæ initium, et signaculum, et præsidium, et illuminatio efficitur. *Lib.* 4 *de Fide orthod. cap.* 10, *in med. fol.* 271, *pag.* 1, *C.* S. Joan. Dam.

Le baptême nous régénère, et il devient pour nous le principe, le sceau, le soutien et la lumière d'une nouvelle vie.

100. Sola Ecclesia catholica habet baptismum ad salutem. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

L'Eglise catholique seule possède le baptême du salut.

101. Hæreticis vero baptismus non ad remissionem peccatorum, sed ad supplicii testi-

S. Isidorius Hispal. monium datur. *Lib.* 1 *de summo Bono, cap.* 22, *sent.* 1, *pag.* 632, *col.* 2.

Le baptême des hérétiques, loin de servir à la rémission des péchés, devient un nouveau motif de damnation.

102. Baptismus fons et origo omnium gloriarum est. *Lib.* 2 *de Offic. ecclesiasticis, cap.* 24, *circa med. pag.* 612, *col.* 2.

Le baptême est le principe et la source de toute gloire.

103. Hæretici si in Patris, et Filii, et Spiritus sancti attestatione docentur baptisma suscepisse, non iterum sunt baptizandi, sed solo chrismate, et manus impositione purgandi. *Pros.*

Si les hérétiques ont été baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, il ne faut pas les rebaptiser, mais les réconcilier seulement par le saint chrême et l'imposition des mains.

104. Baptismus enim non est hominis meritum, sed Christi : ideoque nihil interest hæreticus, an fidelis baptizet.

Ce n'est pas l'homme en effet qui donne au baptême sa vertu, mais c'est le Christ; il est donc indifférent que celui qui baptise soit un hérétique ou un fidèle.

105. Quod sacramentum tam sanctum est, ut nec homicida ministrante polluatur.

La sainteté de ce sacrement est si grande que celui qui le confère ne peut la souiller, fût-il un assassin.

106. Habet enim hæreticus baptismum Christi, sed quia extra unitatem fidei est, nihil ei prodest : at ubi ingressus fuerit, statim baptisma quod habuerat foris ad perniciem, incipit illi jam prodesse ad salutem.

L'hérétique reçoit le baptême du Christ, mais il ne lui sert de rien tant qu'il est hors des limites de la foi; mais s'il rentre dans cette unité, aussitôt le baptême, qu'il avait reçu pour sa perte, devient pour lui un principe de salut.

107. Quod enim accipit, approbo : sed quia foris accipit, improbo.

J'approuve donc qu'il le reçoive, mais je réprouve qu'il le reçoive hors de l'Eglise.

108. Dum autem venerit, non mutatur, sed agnoscitur.

Quand il rentre dans l'unité, il ne change pas, mais il se fait reconnaître.

109. Character est enim Regis mei, non error sacrilegus : recorrigo desertorem, non muto characterem. *Lib.* 2 *de Offic. ecclesiast. cap.* 24, *in fine, pag.* 613, *col.* 1.

Le caractère du baptême est le sceau de mon Roi et non une erreur sacrilége; je corrige le déserteur, mais je ne change pas son caractère.

S. Laur. Just. 110. Baptismatis sacramentum semel assumptum, nullatenus reiterari licet. *Part.* 2 *de Perf. grad. cap.* 3, *in med. pag.* 706, *col.* 2, *F.*

Le sacrement de baptême, une fois reçu, ne peut absolument se renouveler.

S. Leo I. 111. A parvulo recenter nato usque ad decrepitum senem quamlibet corporis ætatem gerens, sicut nullus prohibendus est a baptismo, ita nullus est qui non peccato moriatur in baptismo. *Ep.* 86 *ad Nicetam Aquileiens. episc. post med. fol.* 138, *pag.* 2.

De même que depuis l'enfant nouveau né jusqu'à celui qui meurt de vieillesse, aucun âge n'est exclu du baptême, il n'est personne qui ne meure au péché en le recevant.

112. Illi qui baptizati sunt a Joanne nescientes Spiritum sanctum esse, ac spem ponentes in illius baptismo, postea baptizati sunt baptismo Christi. *Lib.* 4 *Sent. dist.* 2, *pag.* 368, *in princ.* Petr. Lomb.

Ceux qui furent baptisés par Jean sans connaître le Saint-Esprit, et qui avaient confiance dans ce baptême, reçurent plus tard le baptême du Christ.

113. Si ablutio in baptismo fiat sine verbo, non est ibi sacramentum; sed accedente verbo ad elementum, fit sacramentum : non utique ipsum elementum, fit sacramentum, sed ablutio facta in elemento. *Ibid. dist.* 3, *pag.* 369, *A, in princ.*

Si les paroles n'accompagnent l'immersion dans le baptême, il n'y a point de sacrement ; c'est l'union de la forme avec la matière qui le compose; ce n'est pas la matière même qui fait le sacrement, mais l'ablution avec cet élément.

114. Immortalis anima creata, in hoc stadio mundi, labe vitiata, nisi abluta spiritali unda, decoremque collatæ gratiæ inviolata fide servaverit, eam in æternam pœnam cum carne victuram, evangelica fides annuntiat. *De Promissionibus, part.* 1, *in prologo, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 5, *col.* 1, *litt. C, edit. Colon.* 1618. S. Prosper.

L'âme créée immortelle, viciée par le péché dans cette vie, sera plongée avec le corps dans les tourments éternels, d'après l'Evangile, à moins qu'elle n'ait été purifiée dans l'eau sanctifiée, et qu'elle n'ait conservé inviolablement la grâce du baptême.

115. Qui non percepto regenerationis lavacro, pro Christi confessione moriuntur, tantum eis valet ad abolenda peccata, quantum si abluerentur fonte baptismatis. *Sent.* 149, *in fine, tom.* 3 *Operum D. Aug. pag.* 750, *D.*

Ceux qui meurent pour confesser le Christ sans avoir été régénérés par le baptême, trouvent dans le martyre la rémission des péchés aussi bien qu'ils l'auraient trouvée dans le sacrement.

116. Qui gaudes baptismi perceptione, vive in novi hominis sanctitate. *Ibid. sent.* 324, *pag.* 760, *litt. D.*

Si vous avez reçu la grâce du baptême, vivez dans la sainteté de l'homme nouveau.

117. Nativitas de Deo et Ecclesia, baptismus est. *Ibid. sent.* 330, *pag.* 761, *A.*

Par le baptême nous recevons une nouvelle naissance de Dieu et de l'Eglise.

118. Quomodo uterus non potest repeti, ita nec baptismus. *Ibid.*

De même qu'on ne peut naître deux fois, on ne peut être deux fois baptisé.

119. Infideles et criminosi baptisma cum fide

Richard. a S. Victore. suscipientes, sic absolvuntur debito damnationis, ut non teneantur debito expiationis. *Pros.*

Les infidèles et les pécheurs qui reçoivent avec foi le baptême sont si bien affranchis de la damnation, qu'ils n'ont aucune expiation à souffrir.

120. Fideles vero et criminosi, post lapsum vere pœnitentes, sic absolvuntur debito damnationis, ut tamen teneantur sub debito expiationis. *Part.* 1 *de Potestate ligandi et solvendi, cap.* 4, *in calce, pag.* 512, *col.* 1, *A.*

Les fidèles qui se repentent après leur chute sont affranchis de la damnation, mais ils restent obligés à l'expiation.

S. Theodor. 121. Omnino fieri non potest, ut qui ad sanctissimum baptismum accesserunt, rursus accedant, et alium baptismum assequantur. *Lib.* 2 *sup. Ep. ad Hebr. cap.* 6, *post init. pag.* 115, *col.* 1, *litt. D.*

Il est absolument impossible que ceux qui ont déjà reçu le saint baptême le reçoivent une seconde fois.

S. Thomas Aquinas 122. Baptimus non habet virtutem ex intentione nostra, sed ex intentione Christi. *Pros.*

Le baptême ne puise pas sa vertu dans notre intention, mais dans la volonté du Christ.

123. Intentio autem Christi est, ut baptismus illis proficiat, qui in Christi fide baptizantur. *Sup. Ep.* 1 *ad Cor.* 15, *lect.* 4, *post init. fol.* 100, *col.* 1.

Or, la volonté du Christ est que le baptême soit utile à ceux qui croient en lui lorsqu'ils le reçoivent.

In Vitis Patr. 124. Citra baptismum fieri non potest, ut quisquam bonam spem consequatur, qualibet etiam pietate pios omnes antecelluerit. *Lib.* 1 *de Vita SS. Barl. et Joseph, cap.* 8, *post init. pag.* 258, *col.* 1.

Nul ne peut espérer le salut en dehors du baptême, quand même il surpasserait en piété tous les saints.

BEATITUDO (Béatitude).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

S. Ambr Dico vitam beatam consistere in altitudine sapientiæ, suavitate conscientiæ, virtutis sublimitate. *Pros.*

Je dis que la béatitude consiste dans la profondeur de la sagesse, dans la joie de la conscience, dans la sublimité de la vertu.

Non enim in passione esse, sed victorem esse passionis, beatum est. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 5, *ante med. col.* 48, *D, tom.* 2.

Car le bonheur ne consiste pas à satisfaire ses passions, mais à les vaincre.

S. Antonin. Beatitudo est gaudium de veritate, quia scilicet ipsum gaudium est, consummatio beatitudinis. *Part.* 4, *tit.* 7 *de Spe, cap.* 7, § 1, *in med. fol.* 122, *col.* 2.

La béatitude est la joie qui naît de la vérité, car la joie elle-même est la perfection du bonheur.

S. Aug. Beatus non est, nisi qui et habet omnia quæ vult, et nihil vult mali. *Lib.* 13 *de Trin. cap. in fin. pag.* 211, *B, tom.* 3.

Pour être heureux, il faut avoir tout ce qu'on veut et tout ce qu'on désire, et ne rien désirer de mal.

Boetius. Beatitudo est status bonorum omnium congregatione perfectus. *Lib.* 3 *de Consol. phil. prosa* 2, *circa init. pag.* 90.

La béatitude est un état rendu parfait par la réunion de tous les biens.

S. Bonav. Beatitudo vera est per bonorum congregatorum tranquillam possessionem, quia sine pace beatitudo esse non potest. *Sup. Eccl. in proœmio, post init. pag.* 294, *col.* 2, *tom.* 1.

La béatitude vraie est opérée en nous par la tranquille jouissance de tous les biens réunis, car sans la paix il ne peut y avoir de bonheur.

Vera beatitudo consistit in cognitione summæ veritatis, et dilectione summæ bonitatis, et in fruitione æternæ jucunditatis. *Lib.* 2 *de Prof. relig. cap.* 29, *in princ. pag.* 588, *col.* 3, *tom.* 9, *part.* 4.

La vraie béatitude consiste dans la connaissance de la souveraine vérité, dans l'amour du bien suprême, et dans la jouissance de l'éternel bonheur.

Cassiodor. Beatus est, qui summa securitate suffultus in continuata lætitia perseverat. *Sup. Psal.* 1, *vers.* 1, *fol.* 4, *cap.* 3.

On est heureux quand on jouit avec une sécurité parfaite d'une joie perpétuelle.

S. Greg. Nyss. Beatitudo est comprehensio quædam omnium earum rerum, quæ nomine boni intelliguntur. *Orat.* 1 *de Beat. post init. col.* 510, *C.*

La béatitude est une certaine compréhension de tout ce qui est désigné sous le nom de biens.

Hugo Card. Beatus est, cui omnia optata succedunt. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 1, *fol.* 27, *col.* 3, *Moral. tom.* 7.

On est heureux quand on voit réussir tout ce qu'on désire.

S. Joan Chr. Beatitudo non in signorum opere et mirabilium ponitur, sed in expletione mandatorum, et perfectione virtutum. *Lib.* 1 *de Comp. cordis, longe post med. col.* 580, *D, tom.* 5.

La béatitude ne consiste pas à opérer des prodiges et des miracles; elle se trouve dans l'observation des commandements et dans la perfection des vertus.

S. Thomas Aquinas. Beatitudo est bonum perfectum intellectualis naturæ, cujus est suam sufficientiam cognoscere in bono quod habet. *Part.* 1, *quæst.* 26, *art.* 1, *in corp. pag.* 55, *cap.* 1.

La béatitude est le bonheur parfait de la nature intelligente, qui trouve sa pleine satisfaction dans le bien qu'elle possède.

Aristot. Beatitudo, functio quædam muneris animi est, virtuti undique absolutæ congruens. *Lib.* 1 *de Moribus, cap.* 13, *in princ. fol.* 11, *pag.* 1.

La béatitude est une fonction de l'âme qui ne convient qu'à la vertu parfaite.

Seneca. Beatum non putes eum esse, quem vulgus appellat, ad quem pecunia magna confluit : sed illum, cui bonum omne in animo est,

erectum et excelsum, et mutabilia calcantem. *Ep.* 45, *a med. pag.* 600, *tom.* 2.

Ne croyez pas heureux celui que le vulgaire appelle de ce nom et qui possède de grands trésors, mais celui qui possède le bonheur en lui-même, dans une âme élevée, sublime et pleine de mépris pour tout ce qui passe.

DIVISIO.

S. Anselm. Partes beatitudinis sunt: Pulchritudo, Agilitas, Fortitudo, Libertas, Sanitas, Voluptas, Longævitas, Sapientia, Amicitia, Concordia, Honor, Potestas, Securitas, Gaudium. *De Similitudinibus*, *c.* 48, *in princ.*

Les différents éléments qui composent la béatitude sont : La beauté, L'agilité, La force, La liberté, La santé, Le plaisir, La longueur de la vie, La sagesse, L'amitié, La paix, L'honneur, Le pouvoir, La sécurité, La joie.

S. Bonav. Beatitudo in duobus consistit, in deletione peccati, et in vitatione supplicii. *Sup. Ps.* 31, *in princ. pag.* 102, *col.* 1, *C*, *tom.* 1.

La béatitude suppose deux choses : que les péchés sont détruits, et qu'on échappe aux supplices.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nihil beatum, nisi quod a peccato alienum sit, plenum innocentiæ, plenum gratiæ Dei. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 3, *in princ. col.* 47, *litt. B*, *tom.* 5.

Il n'y a de bonheur que dans l'âme exempte de péché, ornée d'innocence et remplie de la grâce de Dieu.

S. Anselm. 2. Nullus beatus potest esse, aut habendo quod non vult, aut non habendo quod vult. *In dial. de Casu diab. cap.* 12, *in fine.*

On ne peut être heureux, si l'on éprouve ce qu'on ne voudrait pas, ou si l'on n'a pas ce que l'on désire.

S. Aug. 3. Beatus erit, qui (nulla interpellante molestia) de ipsa per quam vera sunt omnia, sola veritate gaudebit. *Lib.* 10 *Conf. cap.* 23, *in fine*, *pag.* 125, *A*, *tom.* 2.

L'homme heureux est celui qui trouve sa joie dans la vérité de Celui de qui découle toute vérité, et qui n'en est pas détourné par quelque contrariété.

S. Aug. 4. Beatus errare non potest. *Lib.* 1 *contr. Academicos*, *c.* 4, *fere in princ. p.* 292, *C*, *t.* 1.

Les bienheureux ne peuvent se tromper.

5. Summo bono assecuto et adepto, beatus quisque fit. *Lib.* 2 *de Lib. Arb. cap.* 9, *circa med. pag.* 454, *D*, *tom.* 1.

On devient heureux par l'acquisition et la jouissance du souverain bien.

6. Nemo beatus est, nisi summo bono, quod in ea veritate, quam sapientiam vocamus, cernitur et tenetur. *Ibid.*

On ne peut être heureux que par le bien suprême, qui se montre et que l'on obtient dans cette vérité que nous appelons la sagesse.

7. Beatitudine alterius hominis, non fit alter beatus. *Ibid. cap.* 19, *post med. pag.* 463.

Le bonheur d'un homme ne rend pas les autres heureux.

8. Beatus (quantum existimo) neque ille dici potest, qui non habet quod amat, qualecumque sit : neque qui habet quod amat, si noxium sit : neque qui non amat quod habet, etiamsi optimum sit. *De Morib. Eccl. cap.* 3, *in princ. pag.* 250, *D*, *tom.* 3.

Je ne crois pas qu'on puisse appeler heureux l'homme qui ne possède pas ce qu'il aime quel que soit cet objet ; ni celui qui possède ce qu'il aime, si c'est un objet mauvais; ni celui qui n'aime pas ce qu'il possède, quand même cet objet serait excellent.

9. Ille beatus est, qui omnia quæ vult habet, nec aliquid vult quod non decet. *Ep.* 121 *ad Probam*, *cap.* 5, *in med. pag.* 400, *B*, *tom.* 2.

Celui-là est heureux qui possède tout ce qu'il désire, et qui ne désire que ce qui est bien.

10. Qualiscunque beatitudo est, quæ in hac vita quæritur, imo fingitur, dum immortalitas desperatur, sine qua vera beatitudo esse non potest? *Lib.* 13 *de Trin. cap.* 8, *in princ. pag.* 292, *tom.* 3.

Qu'est-ce que le bonheur qu'on cherche dans cette vie, ou même qu'on se crée, puisqu'on n'a pas l'espoir d'être immortel et qu'il n'y a pas de vraie béatitude sans l'immortalité?

11. Appetitio beatæ vitæ, philosophis christianisque communis est. *Tract. de Epicureis*, *ante med. pag.* 601, *B*, *tom.* 6.

Le désir de la vie heureuse est commun aux philosophes et aux chrétiens.

12. Beati immaculati in via, tanquam si diceret : Scio quid velis, beatitudinem quæris ; si ergo vis esse beatus, esto immaculatus. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 1, *in princ. pag.* 910, *D*, *t.* 8.

Bienheureux ceux qui sont immaculés dans leur voie, comme si l'on disait : Je sais ce que vous voulez ; vous cherchez le bonheur ; si donc vous voulez être heureux, soyez immaculé.

13. Philosophi epicurei cum aliis hujus sæculi putaverunt non esse beatitudinem, nisi secundum carnem vivere, et bonum hominis in voluptate corporis posuerunt. *Pros.*

Les philosophes épicuriens avec plusieurs autres ont pensé que le bonheur de ce monde consistait à suivre les penchants de la chair, et ils ont placé le souverain bien de l'homme dans la volupté corporelle.

S. Aug. 14. Philosophi qui stoici nuncupati sunt, quasi a carne se removentes, et totam spem beatitudinis suæ in anima sua constituentes, posuerunt summum bonum beatitudinis in virtute sua.

Les philosophes stoïciens, se détournant de la chair et mettant dans l'âme tout leur espoir de bonheur, ont placé le souverain bonheur dans la vertu.

15. Dicebat philosophus epicureus : Mihi frui carne bonum est ; dicebat stoicus : Mihi frui mea mente bonum est ; dicebat apostolus : Mihi autem adhærere Deo bonum est.

L'épicurien disait : Mon bonheur est dans les jouissances du corps ; le stoïcien : Mon bonheur est dans la possession de mon âme ; et l'apôtre : Mon bonheur est d'être uni à Dieu.

16. Dicebat epicureus : Beatus cujus est in fructu voluptas carnis ejus ; dicebat stoicus : Imo beatus cujus est in fructu virtus animi ejus ; dicebat apostolus : Beatus cujus est nomen Domini spes ejus.

L'épicurien disait : Bienheureux celui qui jouit des plaisirs de la chair ; le stoïcien : Bienheureux surtout celui qui voit grandir la vertu de son âme ; l'apôtre : Bienheureux celui qui met son espoir dans le nom du Seigneur.

17. Errat epicureus, fallitur stoicus : beatus ergo cujus est nomen Domini spes ejus. *Serm.* 13 *de Verbis Apost. in med. pag.* 213, *B, et* 214, *C, tom.* 10.

L'épicurien se trompe, le stoïcien est trompé ; bienheureux donc celui qui a mis son espérance dans le nom du Seigneur.

18. Si potens est qui mundo imperat, quam beatus est, qui Deum in conscientia portat? *Serm.* 3 *de Nat. et in ord. post init. pag.* 416, *D, tom.* 10.

Si Celui qui gouverne le monde est puissant, quel doit être le bonheur de celui qui porte Dieu dans sa conscience ?

19. Nemo se credat aliquam felicitatem in hoc sæculo possidere : beatitudo hic parari potest, possideri non potest. *Serm.* 2 *de pluribus Mart. et in ord.* 46, *in princ. pag.* 903, *litt. B, tom.* 10.

Que personne n'espère posséder le bonheur en ce monde ; on peut ici-bas préparer la béatitude, mais non pas en jouir.

20. Summum amare bonum, summa est beatitudo : qui enim Deum amat, bonus est : si bonus, ergo beatus. *De sal. Doc. cap.* 1, *in princ. pag.* 750.

La béatitude consiste à aimer le souverain bien ; car celui qui aime Dieu est bon, et s'il est bon, il est par conséquent heureux.

21. Omnium certa scientia, est qui ratione quoquomodo uti possunt, beatos esse omnes homines velle. *Lib.* 10 *de Civ. Dei, cap.* 1, *in princ. pag.* 116, *A, tom.* 5.

Quiconque a l'usage de la raison tient pour certain que tous les hommes désirent le bonheur.

22. Quis unquam vel potest, vel potuit, vel poterit inveniri, qui esse nolit beatus? *Sup. Psal.* 118, *conc.* 1, *in princ. pag.* 910, *D, tom.* 8. *Pros.* S. Aug.

Existe-t-il, a-t-il existé, existera-il jamais un homme qui ne désire le bonheur ?

23. Omnes quidem beatitudinem concupiscunt, sed quomodo ad eam perveniatur plurimi nesciunt. *Ibid.*

Tout le monde désire le bonheur, mais la plupart ignorent le moyen de le trouver.

24. Beatus est qui ea possidet, quæ maximi pretii æstimantur, qui bonorum quæ auferri non possunt particeps est. *Sup. Psal.* 1, *vers.* 1, *ante med. pag.* 64, *conc.* 1, *tom.* 1. S. Basil. Mag.

L'homme heureux est celui qui possède les biens qui passent pour avoir un grand prix et que rien ne peut enlever.

25. Nihil ex involuntariis beatum est. *Sup. Psal.* 33, *conc.* 9. *ante med. pag.* 101, *tom.* 1.

Ce que repousse notre volonté ne peut nous donner le bonheur.

26. Primum illud, quod beatum censendum est, puritas animi nostri est. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. cap.* 78, *fol.* 91, *pag.* 2, *D.*

Le premier élément du bonheur est la pureté de l'âme.

27. Non homo, non aurum poterunt dare quidquam beatum, sed in virtute Dei consistit vita beata. *In Prov. suis, verbo Non, pag.* 194, *tom.* 2. V. Beda.

Ce ne sont pas les hommes ni la fortune qui peuvent nous rendre heureux ; la béatitude est dans l'amitié de Dieu.

28. Cum Deo homo beatus erit, in cujus conscientia peccatum inventum non fuerit. *In Med. cap.* 4, *in princ. fol.* 323, *col.* 2, *D.* S. Bern.

C'est en Dieu que trouvera le bonheur celui dont la conscience est pure de tout péché.

29. Beati vere, et unice, et singulariter, et perfecte beati, qui vere et perfecte amant Deum. *In lib. de Amore Dei, verbo Habet, in princ. fol.* 51. *col.* 4, *L.*

Le bonheur véritable, unique, entier et parfait est dans l'amour de Dieu parfait et sûr.

30. Liquet quam sit mortalium rerum misera beatitudo, quæ nec apud æquanimos perpetua perdurat, nec anxios tota delectat. *Lib.* 2 *de Consol. phil. prosa* 4, *post med. pag.* 61. Boetius.

Le bonheur terrestre est évidemment misérable, car il n'est pas durable pour ceux qui s'y plaisent, ni complet pour ceux qui vivent dans l'inquiétude.

31. In his fortuitis rebus beatitudo constare non potest. *Ibid. post med. pag.* 61.

Le bonheur parfait ne peut se trouver dans les hasards de ce monde.

32. Si beatitudo est summum naturæ bonum, ratione degentis, nec illud est summum bonum, quod eripi ullo modo potest, quoniam præcellit id, quod nequeat auferri. *Ibid.*

Si la béatitude est le souverain bien de la nature intelligente, elle ne peut se trouver dans les biens qui passent, car les biens que rien ne peut ravir sont bien plus précieux.

Boetius. 33. Manifestum est quod ad beatitudinem percipiendam, fortunæ instabilitas aspirare non possit. *Ibid.*

Il est manifeste que l'inconstance de la fortune ne peut donner le bonheur.

34. Nullomodo præsens vita facere beatos potest, quæ miseros transacta non efficit. *Ibid. in fine, pag.* 62.

La vie présente ne peut rendre les hommes heureux, puisqu'elle ne peut produire un malheur qui dure plus qu'elle.

35. Diverso quidem calle omnis mortalium natura procedit, sed ad unum tamen beatitudinis finem nititur pervenire. *Ibid. lib.* 3, *prosa* 2, *circa init. pag.* 90.

Tous les mortels tendent, par divers chemins, à un but unique, qui est le bonheur.

36. Beatum esse judico statum, quem præ cæteris quisque desiderat. *Ibid. in med. pag.* 92.

Je pense que l'état heureux est celui que chacun préfère aux autres.

37. Non est aliud quod æque beatitudinem perficere possit, quam copiosus bonorum omnium status; nec alieni egens, sed sibi ipse sufficiens. *Ibid. post med. pag.* 93.

L'état qui donne le plus de bonheur est celui qui réunit l'abondance de tous les biens, qui n'a pas besoin d'autre chose et qui se suffit à lui-même.

38. Quoniam beatitudinis adeptione fiunt homines beati, beatitudo vero est ipsa Divinitas, Divinitatis adeptione fieri beatos manifestum est. *Pros.*

Puisque c'est la béatitude qui rend les hommes heureux et que la béatitude est la Divinité même, il est manifeste qu'on ne peut être heureux qu'en participant à la Divinité.

39. Omnis igitur beatus, Deus est : sed natura quidem Deus unus est, participatione vero, nihil prohibet esse quam plurimos. *Ibid. prosa* 10, *a med. pag.* 129.

Donc quiconque est heureux est Dieu; il n'y a qu'un seul Dieu par nature, mais rien n'empêche qu'il n'y en ait une infinité par la participation.

40. Ad beatitudinem, probra non veniunt. *Ibid. lib.* 4, *prosa* 2, *in calce, pag.* 166.

Ce qui est honteux ne peut donner le bonheur.

S. Bonav. 41. Avari non possunt esse beati, quia nunquam possunt esse contenti. *Pros.*

Les avares ne peuvent pas être heureux, parce qu'ils ne sont jamais satisfaits.

42. Ille enim solus potest dici beatus, qui modica habens, est illis contentus. *Serm.* 3 *de Cathedra S. Petri, ante med. pag.* 237, *col.* 2, *tom.* 3.

Celui-là seul est heureux qui, possédant peu de chose, est content de ce qu'il a.

43. Ubi verum bonum deest, beatitudo vera esse non potest. *Serm.* 7 *de SS. Apost. post init. pag.* 303, *col.* 2, *tom.* 3.

Sans le souverain bien, il ne peut y avoir de félicité parfaite.

44. O præclara, exclamat Boetius, hominum beatitudo, quam cum adeptus fueris, securus esse desistis ! *Pros.* S. Bonav.

O magnifique béatitude des hommes, s'écrie Boëce, qui vous enlève la sécurité dès que vous la possédez !

45. Quomodo deliciæ beatum faciunt, quæ sumptæ fastidium pariunt, in ventre putrescunt, et sæpe ægretudinis et mortis causa existunt?

Comment pourrait-on trouver le bonheur dans la bonne chère, qui produit le dégoût, qui souille le corps, et qui engendre souvent les maladies et la mort ?

46. Quomodo lasciviæ beatum faciunt, quæ tristitiam tandem inducunt, vires corporis minuunt, et ad mortem disponunt?

Ou dans la luxure, qui engendre la tristesse, épuise les forces et pousse à la mort ?

47. Quomodo honores beatum facere possunt, qui quanto hominem ad altiora sustollunt, tanto ei majus præcipitium ingerunt?

Ou dans les honneurs, qui, en élevant les hommes, leur préparent une chute d'autant plus profonde?

48. Quomodo etiam divitiæ hominem beatum faciunt, quæ potius eum gladiis prædatorum exponunt? *Serm.* 7 *de SS. Apost. post init. pag.* 303, *col.* 2, *tom.* 3.

Ou dans les richesses, qui exposent l'homme au poignard des assassins?

49. Falsa est beatitudo et vana, quæ haberi potest a malis in mundo. *Ibid. ante med. pag.* 304, *col.* 1.

La félicité que les méchants peuvent obtenir en ce monde, est une félicité fausse et vaine.

50. Multi sunt qui beatitudinem expectant, et tamen parum de se, et multum de Deo curant. *In lib.* 3 *Sent. distinct.* 26, *art.* 1, *quæst.* 1, *in fine corporis, pag.* 283, *col.* 2, *tom.* 5.

Il y en a beaucoup qui espèrent la béatitude, et qui cependant pensent peu à eux-mêmes, mais beaucoup à Dieu.

51. Beati et ter beati, multoties beati, qui beata illa potiuntur requie, quemadmodum miseri, et ter miseri, et infinite miseri, qui a beatitudine illa seipsos abjiciunt. *Lib.* 4 *Pharetræ, cap.* 50, *circa med. pag.* 198, *col.* 1, *D, tom.* 6, *part.* 1.

Heureux, trois fois heureux et mille fois heureux ceux qui arrivent aux joies éternelles ! malheureux, trois fois malheureux, infiniment malheureux ceux qui s'éloignent volontairement de cette félicité !

52. Non nomen, sed factum : non verbum, sed adjectum, facit beatum. *In Alphabet. relig. lect.* 24, *pag.* 529, *col.* 1, *tom.* 7.

Ce qui fait le bonheur, ce n'est pas la parole, mais le fait; ce n'est pas le nom, mais la réalité.

53. Fugienda est humana beatitudo, amplexanda est beatitudo christiana, sed est desideranda beatitudo divina. *Serm.* 7 *de SS. Apost. in fine, pag.* 305, *col.* 1, *tom.* 3.

Il faut fuir le bonheur mondain, il faut s'attacher au bonheur chrétien, mais il faut soupirer après le bonheur céleste.

S. Elig. 54. Nemo potest ad veram pervenire beatitudinem, nisi per fidem. *Hom.* 11, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 246, *col.* 1, *A.*

On ne peut arriver au vrai bonheur que par la foi.

S. Fulgent. 55. Nullus efficietur beatus, nisi qui malis actibus renuntians, ad Deum fuerit tota cordis humilitate conversus. *Lib.* 1 *de Remiss. pecc. cap.* 14, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 109, *col.* 2, *F.*

Nul ne deviendra bienheureux qu'en renonçant au mal et en se convertissant à Dieu dans toute l'humilité de son cœur.

S. Greg. Mag. 56. Ille in cujus spiritu dolus non est, beatus est : ille vero in cujus spiritu dolus est, infelix est. *In* 7 *Psalm. Pœnit. sup. Psal.* 2, *vers.* 3, *in princ. col.* 544, *litt. B*, *tom.* 2.

On est heureux quand on a un cœur exempt d'artifice; celui qui a cet esprit d'artifice doit être malheureux.

57. Beatus est, quem iniquitas non onerat, non revocat delectatio, non inclinat voluptas, non gravat cupiditas, non deprimit opulentia, non trahit ambitio. *Ibid. sup. Psal.* 7, *vers.* 10, *in fine*, *col.* 633, *C.*

L'homme heureux est celui qui n'est pas accablé par l'iniquité, dominé par la délectation, maîtrisé par la volupté, courbé par l'avarice, embarrassé par l'opulence, entraîné par l'ambition.

Hugo a S. Victore. 58. Omnes libenter audiunt beati, sed non omnes libenter audiunt immaculati : tu autem si vis esse beatus, esto immaculatus. *Sup. Psal.* 118, *cap.* 67, *in fine*, *pag.* 52, *D*, *tom.* 1.

Tous les hommes applaudissent au mot *bienheureux*, mais point au mot *immaculé;* cependant, si vous voulez être heureux, il faut que vous soyez immaculé.

59. Quam magnum damnum incurrit, qui pro rebus transeuntibus, hoc unde debet esse beatus perdit ! *Sup. Reg. D. Augustini*, *cap.* 8, *ante med. pag.* 12, *G*, *tom.* 2.

Dans quel malheur se précipite celui qui, pour l'amour des biens périssables, sacrifie ce qui pourrait le rendre heureux !

60. Nemo sine amore esse beatus potest. *De Arrha animæ*, *post init. pag.* 144, *F*, *tom.* 2.

Il est impossible d'être heureux, si l'on n'aime point.

S. Ignat. mart. 61. Non dici, sed esse, beatos facit. *Epist.* 6 *ad Magnesianos*, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 80, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Ce ne sont pas les mots qui donnent le bonheur, mais la réalité.

S. Joan. Chr. 62. Beatitudo est, cogitationem improbam prorsus non admittere. *Hom.* 3 *de Verb. Isaiæ*, *ante finem*, *col.* 818, *D*, *tom.* 1.

Pour être heureux, il faut repousser toutes les mauvaises pensées.

63. Sive servus sis, sive pauper atque mendicus, sive plebeius, sive peregrinus, nihil te fieri beatum vetat, si humilitatis æmulator extiteris. *Hom.* 15 *sup. Matth. longe ante med. col.* 135, *C*, *tom.* 2.

Que vous soyez esclave, pauvre, mendiant, plébéien, étranger, vous pouvez être heureux, si vous vous appliquez à pratiquer l'humilité.

64. Quanto rarior invenitur fidelis et prudens, tanto qui inventus fuerit est beatior. *Hom.* 51 *oper. imperf. sup. Matth. in med. in illud*, *Quis servus fidelis et prudens? col.* 1110, *D*, *tom.* 2. S. Joan. Chr.

Plus il est difficile de posséder la prudence et la fidélité, et plus on est assuré d'être heureux quand on les possède.

65. Ille homo beatus est, si imperanti animo serviat corpus, si virtutibus subjecta sint vitia, si contraria prosperis cedant, si bonis adversa succumbant. *Hom.* 1 *in dict. Joan.* 15, *post med. col.* 432, *D*, *tom.* 3.

Un homme est heureux quand son âme commande et que son corps obéit, quand chez lui la vertu l'emporte sur le vice, quand ses revers et ses épreuves sont au-dessous de sa fortune et de sa prospérité.

66. Ubi beatitudo fuerit, illic quam plurima existit gloria : quid enim aliud est beatitudo, quam excellentia quædam, et gloria præmiorum? *Serm.* 8 *sup. Epist. ad Rom. ante med. in illud* 4, *Beati quorum*, *etc. col.* 80, *A*, *tom.* 4.

La plus grande gloire est toujours compagne du bonheur ; qu'y a-t-il, en effet, de plus heureux qu'un mérite éclatant et des récompenses glorieuses?

67. Non ab exteriori pulchritudine, sed a mentis ornatu homines beatos censeamus. *Pros.*

Le bonheur de l'homme ne vient pas de sa beauté corporelle, mais des vertus qui ornent son âme.

68. Solus hic beatus est, qui disciplinam apprehendit cœlestem, et mutationem nullam suscipit, nec ullam sustinet adversitatem, sed continua tranquillitate fruitur. *Hom.* 17 *ad populum Antiochenum*, *post med. col.* 160, *D*, *et Hom.* 18, *ante finem*, *col.* 167, *D*, *tom.* 5.

L'homme seul est heureux, qui embrasse la discipline chrétienne, qui se met à l'abri des changements et des revers, et qui jouit d'une tranquillité continuelle.

69. Non pecuniis affluentem, sed pietate gloriantem, hunc ego beatum puto, etsi innumera patitur mala. *Ibid. Hom.* 3, *post med. sup. illud*, *Psal.* 43, *Beatum dixerunt*, *etc. col.* 20, *C.*

Je regarde comme heureux, non pas l'homme qui possède l'opulence, mais celui qui met toute sa gloire dans la piété, quand même il aurait à supporter mille tribulations.

70. Omnis qui secundum Deum sapiens est, beatus est : beata enim vita, cognitio Divinitatis est. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

On est heureux toutes les fois qu'on est sage aux yeux du Seigneur, car le bonheur de la vie est la connaissance de Dieu.

71. Cognitio Divinitatis, virtus boni operis est : virtus boni operis, fructus æternæ beatitudinis est. *Lib.* 2 *de summo Bono*, *cap.* 1, *sent.* 1, *pag.* 637, *col.* 1.

La connaissance de Dieu est la vertu des bonnes œuvres; la vertu des bonnes œuvres produit le bonheur éternel.

72. Beatum hominem facit, vita recta cum fide. *Ibid. sent.* 14, *pag.* 637, *col.* 2.

La foi et la pureté de vie rendent l'homme heureux.

S. Isidorius Hispal. 73. Beatus est, qui et recte credendo bene vivit, et bene vivendo, fidem rectam custodit. *Ibid. cap.* 2, *sent.* 1, *pag.* 637, *col.* 2.

L'homme heureux est celui qui unit à la pureté de la foi une vie sainte.

S. Just mart. 74. Is beatus est, cujus mundus et purus est animus. *Epist. ad Zenam, in fine. pag.* 71, *col.* 2, *H, apud Bibl. Patr. t.* 2, *edit. Col.* 1618.

On est heureux quand on a le cœur droit et pur.

Lact. Firm. 75. Beatitudo perfecta esse debet, ut nihil sit quod eam vexare, ac imminuere, aut immutare possit. *Lib.* 3 *de falsa Sap. cap.* 12, *prope med. pag.* 111.

Le bonheur est parfait, quand rien ne peut l'altérer, le diminuer ou le détruire.

76. Beati esse in hac vita possumus, si minime beati esse videamur. *Ibid. in fine, p.* 112.

Nous pouvons être heureux dans ce monde sans le paraître aucunement.

77. Summum bonum quod beatos facit, non potest esse, nisi in ea religione atque doctrina, cui spes immortalitatis adjuncta est. *Ibid.*

Le souverain bien qui donne le bonheur ne peut se trouver que dans cette religion qui ajoute à ses enseignements l'espérance de l'immortalité.

78. Qui vult beatus esse, audiat Dei vocem, discat justitiam, sacramentum nativitatis suæ norit, humana contemnat, divina suscipiat, ut summum illud bonum, ad quod natus est, possit adipisci. *Ibid. cap.* 30, *prope finem, p.* 143.

Si vous voulez être heureux, écoutez la voix de Dieu, apprenez la justice, connaissez le mystère de votre origine, méprisez les biens de la terre, recherchez ceux du ciel, et vous parviendrez au bien suprême pour lequel vous avez été créé.

79. Non faciunt beatum vitiosæ et mortiferæ voluptates, non opulentia libidinum incitatrix, non inanis ambitio, non caduci honores: sed innocentia sola, sola justitia; cujus legitima et digna merces est immortalitas. *Lib. de Ira Dei, cap.* 23, *post med. pag.* 364.

Ce n'est pas le vice, ce n'est pas le poison mortel de la volupté, ce n'est pas la richesse et les plaisirs coupables qu'elle donne, ce n'est pas une vaine ambition, ce ne sont pas des honneurs périssables qui peuvent nous rendre heureux, mais l'innocence seule et la justice, dont la digne et légitime récompense est l'immortalité.

S. Laur. Just. 80. Beatum illum esse dixerim, qui de se non qualemcunque, sed veram cognitionem habere meruerit. *Part.* 2 *de Humil. cap.* 2, *in calce, pag.* 660, *col.* 2, *E.*

J'appellerai heureux, non pas celui qui a de lui-même une connaissance quelconque, mais celui qui est parvenu à se connaître parfaitement.

S. Maximus martyr. 81. Beatus est ille animus, qui omnibus rebus posthabitis, in sola divina venustate et elegantia indesinenter deliciatur. *De Char. cent.* 1, *cap.* 19, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 348, *col.* 2, *H, edit Coloniæ* 1618.

La béatitude est le partage du cœur, qui, méprisant tout le reste, trouve toujours ses délices continues dans la beauté et la perfection de Dieu.

82. Qui summo solidoque gaudio insatiabiliter perfruuntur, ita perfecte beati sunt, ut nec cupiant beatiores ultra fieri, nec valeant. *Lib.* 1 *de Vita contempl. cap.* 3, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 53, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. S. Prosper.

Ceux qui jouissent avec une ardeur insatiable des joies souveraines et éternelles, sont si parfaitement heureux, qu'ils ne désirent ni ne peuvent l'être davantage.

83. Ubi est sollicitudo, non est absoluta beatitudo: quæ nequaquam perfecta credenda est, si secura non fuerit. *Pros.*

Là où il y a de l'inquiétude, il n'y a pas de bonheur absolu; car le bonheur parfait suppose la sécurité.

84. Nec secura erit, nisi omnem sollicitudinem securitas æterna consumpserit.

Et pour avoir cette sécurité, il faut que la félicité éternelle ait dissipé toute sollicitude.

85. Quapropter qui dicuntur in hac vita beati, spe beatitudinis futuræ beati sunt.

Aussi ceux qu'on appelle heureux dans cette vie ne peuvent l'être que par l'espérance de la félicité du ciel.

86. Ipsa autem re non hic, sed in illa vita beati futuri sunt, quia ibi omnium beatorum beatitudo perfecta erit;

Mais la réalité du bonheur ne se trouve pas ici-bas; elle n'est que dans la vie future, où les saints seront parfaitement heureux;

87. Ubi humana natura sui gloriam Conditoris, et suam perfecte beatificata visura est, atque ei sine ullo defectu suæ beatitudinis adhærebit. *Ibid. col.* 9, *a med. pag.* 55, *col.* 1, *B.*

Où la nature humaine, jouissant de la gloire de son Créateur et de sa propre perfection, possédera la béatitude complète et sans mélange.

88. Omnes beati habent quod volunt, quamvis non omnes, qui habent quod volunt, continuo beati sint: continuo autem sunt miseri, qui vel non habent quod volunt, vel id habent quod non recte volunt. *Sent.* 62, *in fine, tom.* 3 *Oper. D. Aug. pag.* 235, *B.*

Tous les bienheureux ont ce qu'ils désirent, quoique tous ceux qui ont ce qu'ils désirent ne soient pas heureux pour cela; mais on est malheureux lorsqu'on n'a pas ce que l'on veut, ou même quand on le possède, si ce qu'on désirait est contraire à la loi.

89. Ad beatitudinem hi perveniunt, qui huic sæculo ante separationem animæ a carne moriuntur. *Ibid. sent.* 358, *pag.* 763, *A.*

Pour arriver au bonheur, il faut renoncer au siècle et mourir à la chair, avant la séparation de l'âme et du corps.

90. Non possunt cujusquam falso judicio esse miseri, qui sunt vere sua conscientia beati. *Lib.* 1 *de Gub. Dei, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 324, *col.* 1, *litt. A, edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

L'esprit le plus faux ne peut regarder comme malheureux ceux qui trouvent leur bonheur dans la sincérité de leur conscience.

91. Nulli, ut opinor, beatiores sunt, quam qui ex sententia sua atque voto agunt. *Ibid.*

Je ne crois pas qu'il y ait des hommes plus heureux que ceux qui agissent selon leur désir et leur volonté.

Salvianus. 92. Inter quamlibet dura, nulli beatiores quam qui hoc sunt, quod volunt. *Ibid. post init. pag.* 324, *col.* 1, *B.*

Personne n'est plus heureux que ceux qui sont ce qu'ils veulent être, même au milieu des épreuves.

93. Turpia atque obscœna sectantes, etsi juxta opinionem suam beati sunt, quia adipiscuntur quod volunt, re tamen ipsa beati non sunt, quia quod volunt, nolle debuerunt. *Ibid.*

Ceux qui poursuivent les voluptés honteuses, quoiqu'ils se croient heureux quand ils obtiennent ce qu'ils désirent, ne le sont pas réellement, parce qu'ils ont désiré ce qu'ils devaient haïr.

94. Antiqui philosophi tantam virtutis vim esse voluerunt, ut non possit esse unquam vir bonus non beatus: dicentes etiam in catenis atque suppliciis, beatum esse virum sapientem. *Ibid. ante med. pag.* 324, *col.* 2, *E.*

Les anciens philosophes attribuaient tant de puissance à la vertu, qu'ils ne croyaient pas qu'il fût possible d'être malheureux quand on était vertueux, et ils soutenaient que le sage possédait le bonheur, même dans les fers et dans les supplices.

95. Nemo est inter homines, qui cum beatus esse valeat, miser esse malit. *Pros.*

Il n'y a pas un seul homme qui, pouvant être heureux, préfère le malheur.

96. Nullus profecto, nullus; et ideo ne tu quidem nisi forte monstruosa sit in te aliqua, et discrepans ab humano genere natura: ut solus tibi penitus bene esse nolis, solus beatitudinem fugias, solus suppliciis delecteris. *Ibid. lib.* 3, *longe ante finem, pag.* 378, *col.* 1, *A.*

Non, il n'y en a pas un seul, et vous pas plus que les autres, à moins que vous n'ayez une nature monstrueuse et tellement en dehors de l'humanité, que vous soyez le seul à refuser et à fuir absolument le bonheur, et à trouver vos délices dans les tourments.

S. Thomas Aquinas. 97. Quidquid est desiderabile in quacunque beatitudine vel vera, vel falsa, totum eminentius in divina beatitudine præexistit. *Pros.*

Tout ce qui peut être désirable, soit dans la vraie, soit dans la fausse béatitude, se trouve éminemment dans la félicité divine.

98. De terrena felicitate (quæ consistit in voluptate, divitiis, potestate, dignitate et fama) habet gaudium de se, et de omnibus aliis pro delectatione.

Cette félicité donne la joie et toutes les délices qu'on pourrait trouver dans le bonheur terrestre, c'est-à-dire dans la volupté, dans les richesses, dans le pouvoir, dans les dignités et dans la gloire.

99. Pro divitiis habet omnimodam sufficientiam, quam divitiæ promittunt: pro potestate, omnipotentiam: pro dignitate, omnium regimen: pro fama, vero admirationem totius creaturæ. *Part.* 1, *quæst.* 26, *art.* 4, *in corp. pag.* 55, *col.* 2.

Au lieu des richesses, la félicité divine donne toute l'abondance qu'elles promettent; au lieu du pouvoir, elle donne la toute-puissance; au lieu des dignités, la royauté universelle; au lieu de la gloire, l'admiration de toutes les créatures.

100. Præmium virtutis est beatitudo. 1 2, *quæst.* 4, *art.* 6, *in arg. in contr. pag.* 10, *col.* 2.

La béatitude est le prix de la vertu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

101. Nemo mortalium, quamdiu manet in vita, beatus est judicandus. *Lib.* 1 *de Morib. cap.* 10, *in princ. fol.* 9, *p.* 1, *ed. Paris.* 1565. Aristot.

Aucun mortel ne peut passer pour heureux tant qu'il est dans cette vie.

102. Beatitudinem firmum quiddam, et prope immutabile esse existimemus. *Ibid. ante med. fol.* 9, *pag.* 2.

Nous devons regarder la béatitude comme quelque chose de ferme et d'immuable.

103. Vir profecto beatus, nunquam miser futurus est: haud facile tamen beatus dici poterit, si in calamitates inciderit. *Ibid. post med. fol.* 10, *pag.* 1.

L'homme vraiment heureux ne peut jamais devenir misérable; cependant il est difficile de le trouver heureux, s'il tombe dans l'adversité.

104. Bene sentire, recteque facere, satis est ad bene beateque vivendum. *Lib.* 6, *Epist.* 3 *ad Torquatum, ante med. col.* 85, *litt. E, tom.* 1. Cicero.

Pour vivre dans la vertu et dans le bonheur, il suffit de bien penser et de bien se conduire.

105. Beata vita semper stabilis est, nec amitti potest: nam si amitti vita beata potest, beata esse non potest. *Pros.*

La vie heureuse est stable et inamissible; car, si on pouvait la perdre, elle ne serait point heureuse.

106. Non enim in aliqua parte, sed in perpetuitate temporis esse vita beata dici solet: neque appellatur omnino beata, nisi confecta atque absoluta. *Lib.* 2 *de Finibus, post med. col.* 96, *A, tom.* 4.

Car le bonheur ne peut être circonscrit dans un espace de temps, mais il doit s'étendre à toute la durée de la vie; le vrai bonheur doit être complet et inaltérable.

107. Omnis auctoritas philosophiæ consistit in beata vita comparanda. *Ibid. lib.* 5, *post med. col.* 161, *G, num.* 87.

Tout le fruit de la philosophie consiste à acquérir le bonheur de la vie.

108. Profecto nihil est aliud bene et beate vivere, nisi honeste et recte vivere. *De Paradoxis, cap.* 2, *in calce, col.* 581, *A, tom.* 4.

Une vie bonne et heureuse n'est pas autre chose qu'une vie juste et honnête.

109. Si boni et beati volumus esse, omnia adjumenta et auxilia petamus bene beateque vivendi. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. in calce, col.* 246, *E, tom.* 4.

Si nous voulons être bons et heureux, recherchons tous les moyens et tous les secours pour que notre vie soit juste et heureuse.

110. Illi beati sunt, quos nulli metus terrent,

Cicero. nullæ ægritudines exedunt, nullæ libidines incitant, nullæ futiles lætitiæ exultantes languidis liquefaciunt voluptatibus. *Ibid. lib.* 5, *ante med. col.* 250, *B.*

L'homme heureux est celui qu'aucune crainte n'effraye, qu'aucune maladie n'abat, qu'aucune passion n'excite, que les vains transports d'aucune joie mondaine n'entraînent aux voluptés langoureuses de la terre.

111. Quemadmodum si quod honestum sit, id solum sit bonum, sequatur beatam vitam virtute confici; sic si vita beata in virtute sit, nihil esse nisi virtute bonum. *Ibid. ante med. col.* 251.

De même que, s'il n'y a de bien que ce qui est honnête, il s'ensuit que le bonheur est dans la vertu; de même, si le bonheur de la vie est dans la vertu, il s'ensuit que rien n'est bon que ce qui est honnête.

112. Qui beatus est, non intelligo quid requirat, ut sit beatior: si est enim quod desit, ne beatus quidem est. *Ibid. ante med. col.* 251, *D-E.*

Quand on est heureux, je ne comprends pas ce qu'on peut désirer pour être plus heureux; car, si l'on manque de quelque chose, on n'est pas vraiment heureux.

113. Omne beatum est, cui nihil deest, et quod in suo genere expletum atque cumulatum est. *Ibid. ante med. col.* 254, *E.*

Un bonheur est véritable quand rien n'y manque, quand il est complet et parfait dans son genre.

114. Nisi stabili, fixo et permanente bono, beatus esse nemo potest. *Ibid. ante med. col.* 254, *G.*

On ne peut trouver le bonheur que dans un bien stable, fixe et permanent.

115. An dubium est, quin nihil sit habendum in eo genere quo vita beata complectitur, si id possit amitti? *Pros.*

N'est-il pas certain que rien de périssable ne peut donner le bonheur de la vie?

116. Nihil enim inveterascere, nihil extingui, nihil cadere debet eorum, in quibus vita beata consistit: nam qui timebit, ne quod ex his deperdat, beatus esse non poterit. *Ibid. ut ante.*

Car rien de ce qui fait le bonheur ne doit ni vieillir, ni s'user, ni tomber; on ne saurait être heureux, si l'on craignait de perdre ce qu'on possède.

117. Vir temperans, constans, sine metu, sine ægritudine, sine libidine, nonne beatus est? *Ibid. ante med. col.* 256, *B.*

L'homme tempérant, ferme, qui ne connaît ni la crainte, ni la maladie, ni la passion, n'est-il pas heureux?

118. Beata vita laudabilis est, nec quidquam sine virtute laudabile: beata igitur vita, virtute conficitur. *Ibid. ut ante.*

La vie heureuse est digne d'éloges; or sans la vertu rien ne mérite d'être loué: donc c'est la vertu qui fait le bonheur.

Seneca. 119. Beatus nemo dici potest, extra veritatem projectus. *De beata Vita, cap.* 5, *a med. pag.* 493, *tom.* 1.

Nul ne peut trouver le bonheur en dehors de la vérité.

120. Ille beatus, qui plenus est bona conscientia. *Ibid. cap.* 19, *circa init. pag.* 502. Seneca.

On est heureux quand on écoute toujours une bonne conscience.

121. Miser est, qui se beatissimum non judicat, licet imperet mundo. *Pros.*

On est misérable, quand même on commanderait à l'univers, si l'on ne se croit pas heureux.

122. Non est beatus, esse se qui non putat. *Epist.* 9, *ante finem, pag.* 537, *tom.* 2.

On n'est pas heureux quand on ne croit pas l'être.

123. Ut sis beatus, te stultum videri sine. *Pros.*

Pour être heureux, ne craignez pas de passer pour insensé.

124. Si vis beatus esse, sine contemnat te aliquis. *Epist.* 71, *ante med. pag.* 663, *tom.* 2.

Si vous voulez être heureux, supportez qu'on vous méprise.

125. Malitia miseros facit, virtus beatos. *Epist.* 81, *circa med. pag.* 704, *tom.* 2.

C'est le vice qui fait les misérables et la vertu qui fait les heureux.

126. Turpe est, beatam vitam in auro et argento reponere. *Epist.* 110, *in fine, pag.* 843, *tom.* 2.

C'est une honte de placer le bonheur dans l'or et l'argent.

127. Diserte et definite nego fieri posse, ut nostrum quisquam felix beatusque existat, quamdiu in hac mortali vita versamur. *Pros.* Plato.

Je pourrais soutenir avec certitude et avec éloquence que nul de nous ne peut être pleinement heureux tant qu'il est dans cette vie mortelle.

128. Præclara tamen spes est, futurum ut postquam ex hac vita discesserimus, ea omnia abunde consequamur, quorum gratia dum viveremus, vitam optime instituere summo studio cupiebamus, ut vita functi felicem hujusmodi finem adipisceremur. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 13 *de Legibus, in princ. pag.* 973, *C et D.*

Mais c'est une magnifique espérance de croire qu'après avoir quitté cette vie, nous obtiendrons tous les biens que nous désirions ardemment sur la terre, comme propres à nous donner le bonheur; en sorte que c'est après la mort que nous obtiendrons la félicité.

129. Nolens beatus nemo est, nec malus volens. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *in dial. de Justo, in med. pag.* 374, *A.*

Nul n'est heureux contre son gré, ni malheureux volontairement.

130. Beatus vir, cujus animam nemo reprehendit ad Deum euntem. *Sent.* 35, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *H.* Sextus Phil.

Heureux l'homme dont l'âme vole vers Dieu sans mériter aucun reproche.

131. Disce quod oportet sciri, ut beatus fias. *Ibid. sent.* 334, *pag.* 66, *col.* 2, *H.*

Apprenez ce qu'il faut savoir pour être heureux.

BEATUS (Heureux).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu beatus es præ multis, et vocatus es apud Altissimum, sicut et pauci. 4 *Esdr. v.* 57.

Vous êtes bienheureux entre plusieurs, et vous êtes appelé auprès du Très-Haut, comme le petit nombre.

2. Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, etc. *Psal.* 1, *v.* 1.

Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, et qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs.

3. Beatus es, et bene tibi erit. *Ibid.* 127, *v.* 2.

Vous êtes heureux, et tout vous réussira.

4. Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus. *Ibid.* 143, *in fin.*

Heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

5. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt. *Is.* 3, *v.* 12.

Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux sont ceux-là même qui vous trompent.

6. Erunt, qui beatificant populum istum, seducentes: et qui beatificantur, præcipitati. *Ibid.* 9, *v.* 16.

Ceux qui appellent ce peuple heureux se trouveront être des séducteurs, et ceux qu'on flatte de ce bonheur se trouveront avoir été poussés dans le précipice.

BELLUM (Guerre).

DEFINITIO.

Collector. Bellum est dissensio inter æquales, seu inæquales, per quam arma juste vel injuste moventur.

La guerre est une dissension qui surgit entre les hommes, égaux ou non, et qui leur met les armes à la main pour une cause juste ou injuste.

DIVISIO.

S. Bonav. Ad justum bellum tria specialiter requiruntur, videlicet, principis auctoritas, justa causa, et intentio recta. *In Speculo animæ, cap.* 1, *longe ante finem, p.* 34, *col.* 1, *tom.* 7, *part.* 3.

Pour qu'une guerre soit juste, il faut trois conditions : l'autorité du prince, la justice du motif, et la droiture de l'intention.

S. Joan. Chr. Bellum triplex est :
- Unum ab hostibus;
- Alterum a seductoribus;
- Tertium a falsis fratribus. *Homil.* 76 *sup. Matth. ante med. col.* 614. *D, tom.* 2.

Nous avons trois guerres à soutenir :
- La première, contre l'ennemi;
- La seconde, contre les séducteurs;
- La troisième, contre les faux frères.

S. Joan Chr. Tria sunt bellorum genera :
- Unum commune, cum exercitus adversus inimicos pugnant;
- Secundum, cum etiam pacis tempore oppugnatur;
- Tertium, cum unusquisque adversus se bella concitat : hoc omnium acerbissimum bellum est, ubi periclitatur non corpus, sed anima. *Hom.* 7, *sup.* 1 *ad Tim. in princ. col.* 1464, *C, tom.* 4.

Il y a trois guerres :
- La guerre ordinaire, quand une armée combat contre les armées ennemies;
- La guerre qu'il faut soutenir même en temps de paix;
- La guerre que l'on excite contre soi-même : celle-ci est la plus cruelle, car ce n'est pas le corps, mais l'âme qu'elle met en danger.

S. Isidorius Hispal. Quatuor sunt genera bellorum, scilicet, justum, injustum, civile, et plusquam civile. *Pros.*

Il y a quatre sortes de guerres : la guerre juste, la guerre injuste, la guerre civile et la guerre *plus que civile*.

Justum bellum est, quod geritur de rebus repetitis, aut propulsandorum hostium causa : nam extra illud, bellum geri nullum justum potest.

La guerre juste est celle que l'on soutient pour revendiquer ses droits ou pour repousser les attaques de l'ennemi; hors ces deux cas, il n'est jamais permis de faire la guerre.

Injustum bellum est, quod de furore, non de legitima ratione initur.

La guerre injuste est celle que l'on engage par fureur et emportement, et non pour un motif légitime.

Civile bellum est inter cives orta seditio et concitatio tumultus.

La guerre civile, c'est la sédition et l'émeute entre citoyens du même Etat.

Plusquam civile bellum est, ubi non solum cives concertant, sed et cognati : ut frater cum fratre, gener contra socrum, pater adversus filium dimicant. *Lib.* 18 *Etym. cap.* 1, *verbo Quatuor, pag.* 244, *col.* 1.

La guerre *plus que civile* est celle qui arme non seulement les citoyens, mais les membres d'une même famille les uns contre les autres, le frère contre son frère, le gendre contre son beau-père, le père contre ses enfants.

COMPARATIO.

S. Aug. Sicut est quædam vita sine dolore, dolor autem sine aliqua vita esse non potest : sic est pax quædam sine bello, bellum vero esse sine aliqua pace non potest. *Lib* 9 *de Civ. Dei, cap.* 13, *ante med. pag.* 391, *A, tom.* 5.

De même qu'on peut vivre sans douleur, mais que la douleur suppose nécessairement la vie, de même la paix peut exister sans aucune guerre; mais toute guerre suppose l'existence d'une certaine paix.

S. Aug. Quemadmodum certantibus ventis, mare concutitur : sic regibus adversantibus sibi, populus regni vexatur. *Hom.* 2 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 744, *B, tom.* 2.

De même que la lutte des vents agite la mer, de même la guerre que se font les rois agite et éprouve les peuples.

Valer. Max. Sicut placidum mare ex aspero, cœlumque ex nubilo serenum hilari aspectu sentitur; sic bellum pace mutatum, plurimum affert gaudii. *Lib.* 4 *Dict. memor. cap.* 2, *in princ. pag.* 163.

De même que la tempête fait admirer la tranquillité des mers, et que les orages du ciel font apprécier la sérénité du temps, ainsi la paix qui suit la guerre produit une grande joie.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si exieritis ad bellum contra hostes, qui dimicant adversum vos, erit recordatio vestri coram Domino Deo vestro, ut eruamini de manibus inimicorum vestrorum. *Num.* 10, *v.* 9.

Si vous allez au combat hors de votre terre, à la rencontre d'ennemis qui s'avancent contre vous, le Seigneur votre Dieu se souviendra de vous pour vous délivrer des mains de vos ennemis.

2. Si exieris ad bellum contra hostes tuos, et videris equitatus, et currus, et majorem quam tu habeas adversarii exercitus multitudinem, non timebis eos, quia Dominus Deus tuus tecum est. *Deut.* 20, *v.* 1.

Lorsque vous sortirez pour combattre vos ennemis, et que vous verrez leur cavalerie, et leurs chars, et une armée plus nombreuse que la vôtre, vous ne les craindrez point, parce que le Seigneur votre Dieu est avec vous.

3. Dominus Deus tuus ambulat in medio castrorum, ut eruat te, et tradat tibi inimicos suos, etc. *Ibid.* 23, *v.* 14.

Le Seigneur votre Dieu marche au milieu de votre camp pour vous délivrer de tout péril et pour vous livrer vos ennemis.

4. Nova bella elegit Dominus, et portas hostium ipse subvertit. *Judic.* 5, *v.* 8.

Le Seigneur a choisi de nouveaux combats; il a lui-même renversé les portes des ennemis.

5. Noverit universa ecclesia hæc, quia non in gladio, nec in hasta salvat Dominus : ipsius enim est bellum, et tradet vos in manus nostras. 1 *Reg.* 17, *v.* 47.

Que toute cette réunion d'hommes reconnaisse que ce n'est point par l'épée ni par la lance que le Seigneur sauve; car il est lui-même l'arbitre de la guerre, et ce sera lui qui vous livrera entre nos mains.

6. Esto vir fortis, et præliare bella Domini. *Ibid.* 17, *v.* 18.

Soyez un homme courageux, et combattez pour le service du Seigneur.

7. Non te frangat ista res, varius enim eventus est belli : nunc hunc, et nunc illum consumit gladius. 2 *Reg.* 11, *v.* 25.

Que cela ne vous étonne pas, car les événements de la guerre sont journaliers, et tantôt l'un, tantôt l'autre périt par l'épée.

8. Multum sanguinem effudisti, et plurima bella bellasti. 1 *Par.* 22, *v.* 8.

Vous avez répandu beaucoup de sang, et vous avez assisté à beaucoup de batailles.

9. Quietus erat, et nulla temporibus ejus bella surrexerant, pacem Domino largiente. 2 *Par.* 14, *v.* 6.

Il était tranquille, il n'avait point alors de guerre, et le Seigneur lui donnait la paix.

10. Si putas in robore exercitus bella consistere, superare te faciet Deus ab hostibus : Dei quippe est adjuvare, et in fugam convertere. *Ibid.* 25, *v.* 8.

Si vous pensez que le résultat de la guerre dépende de la force de l'armée, Dieu fera que vous serez vaincu par les ennemis; car c'est de Dieu que vient tout secours, et c'est lui qui met en fuite *les ennemis*.

11. Tu ipse es Deus noster, qui conteris bella ab initio, et Dominus nomen est tibi. *Judith* 9, *v.* 10.

C'est vous qui êtes notre Dieu, qui écrasez les armées depuis le commencement des siècles, et votre nom est le Seigneur.

12. Non in multitudine est virtus tua, Domine, neque in equorum viribus voluntas tua est. *Ibid. v.* 16.

Votre puissance, Seigneur, n'est point dans la multitude des hommes, et vous ne vous plaisez point dans la force des chevaux.

13. Dominus conterens bella : Dominus nomen est illi. *Ibid.* 16, *v.* 3.

Louez le Seigneur, qui met les armées en poudre; le Seigneur est le nom qui lui appartient.

14. In fame eruet te de morte Dominus, et in bello de manu gladii. *Job* 5, *v.* 20.

Le Seigneur vous sauvera de la mort pendant la famine, et de l'épée pendant la guerre.

15. Præcinxisti me virtute ad bellum, et supplantasti insurgentes in me subtus me. *Ps.* 17, *v.* 43.

Vous m'avez revêtu de force pour la guerre, et vous avez abattu tous ceux qui s'élevaient contre moi.

16. Venite, et videte opera Domini, auferens bella usque ad finem terræ, etc. *Ps.* 45, *v.* 8.

Venez et voyez les œuvres du Seigneur, faisant cesser les guerres et repoussant nos ennemis jusqu'aux extrémités de la terre.

17. Dissipa gentes, quæ bella volunt. *Psal.* 67, *v.* 31.

Dispersez ces nations qui ne respirent que la guerre.

18. Confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum. *Ps.* 75, *v.* 3.

Il a brisé la force des arcs, les boucliers et les épées de ses ennemis, et il a éteint la guerre.

19. Filii Ephrem, intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli. *Ps.* 77, *v.* 9.

Les enfants d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer, ont tourné le dos le jour du combat.

20. Avertisti adjutorium gladii ejus, et non es auxiliatus ei in bello. *Ps.* 88, *v.* 44.

Vous avez ôté toute la force à son épée, et vous ne l'avez point secouru pendant la guerre.

21. Domine, Domine, virtus salutis meæ, obumbrasti super caput meum in die belli. *Psal.* 139, *v.* 8.

Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert durant le combat.

22. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum. *Ps.* 143, *v.* 1.

Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui apprend à mes mains à combattre et à mes doigts à faire la guerre.

23. Cogitationes consiliis roborantur, et gubernaculis tractanda sunt bella. *Prov.* 20, *v.* 18.

Les pensées s'affermissent par les bons conseils, et la guerre doit être conduite par la prudence.

24. Equus paratur ad diem belli, Dominus autem salutem tribuit. *Ibid.* 21, *in fine.*

On prépare un cheval pour le jour du combat, mais c'est le Seigneur qui sauve.

25. Cum dispositione initur bellum ; et erit salus ubi multa consilia sunt. *Ibid.* 24, *v.* 6.

La guerre se conduit par la prudence, et le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils.

26. Vox belli in terra, et contritio magna. *Jerem.* 50, *v.* 22.

Le bruit de la guerre s'étend sur la terre, et il est suivi d'une grande ruine.

27. Ne timeatis, nec hæsitetis, quoniam Deus dux vester est. 4 *Esdr.* 16, *v.* 76.

Ne craignez point, n'hésitez point, puisque Dieu est votre guide.

28. Non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo fortitudo est. 1 *Mach.* 3, *v.* 19.

La victoire n'est pas dans la multitude des armées, mais la force vient du ciel.

29. Ecce nationes convenerunt adversum nos, ut nos disperdant : tu scis quæ cogitant in nos ; quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos ? *Ibid. vers.* 52-53.

Voilà que les nations se sont assemblées pour nous perdre ; vous savez ce qu'elles méditent contre nous Comment pourrons-nous subsister devant leur face, si vous, ô mon Dieu, ne nous assistez pas ?

30. Melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ et sanctorum : sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat. *Ibid. in calce.*

Il vaut mieux, pour nous, mourir dans le combat que de voir les maux de notre peuple et de notre sanctuaire ; mais que la volonté du Dieu du ciel s'accomplisse.

31. Cum audieritis bella et opiniones bellorum, ne timueritis, oportet enim hæc fieri, etc. *Marc.* 13, *v.* 7.

Quand vous entendrez parler de guerre et de bruits de guerre, ne vous troublez point ; car il faut que ces choses arrivent.

32. Quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se ? etc. *Luc.* 14, *v.* 31.

Quel est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance contre lui avec vingt mille ?

33. Si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum ? 1 *Cor.* 14, *v.* 8.

Si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat ?

34. Unde bella et lites in vobis ? nonne ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris ? *Jac.* 4, *v.* 1.

D'où viennent entre vous les guerres et les procès ? n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans votre chair ?

SENTENTIÆ PATRUM.

35. Si in bello justitia valet, quanto magis in pace servanda est ? *Lib.* 1 *Offic. cap.* 29, *ante med. col.* 20, *B*, *tom.* 1. S. Ambr.

Si la justice conserve ses droits pendant la guerre, à combien plus forte raison faut-il la garder pendant la paix ?

36. Liquet etiam in bello, fidem et justitiam servari oportere : nec ullum decorum esse posse, si violetur fides. *Ibid. post med. col.* 20, *C.*

Il est manifeste qu'il faut observer la justice et la bonne foi pendant la guerre, et que nulle guerre ne peut être glorieuse, si la bonne foi n'est pas respectée.

37. Nunquam David, nisi lacessitus, bellum intulit : nec unquam, nisi consulto Domino, adorsus est. *Ibid. cap.* 35, *in med. col.* 25, *C.*

Le roi David ne se décida jamais à une guerre sans y être provoqué, et il n'en entreprit jamais aucune sans avoir consulté le Seigneur.

38. Qui injustum bellum agunt, in omnibus quæ auferunt ab eis contra quos præliantur, rapinam faciunt. *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 12, § 4, *in princ. fol.* 56, *col.* 3. S. Antonin.

Ceux qui font une guerre injuste se rendent coupables de rapine toutes les fois qu'ils prennent quelque chose à l'ennemi.

39. Turpius nihil est, quam cum illo bellum gerere, cum quo familiariter vixeris. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 8, § 3, *ante med. fol.* 177, *col.* 2.

Il n'y a rien de plus honteux que de faire la guerre à ceux avec qui l'on avait vécu dans l'intimité.

40. Quicumque injustum bellum scienter et voluntarie committit, mortaliter peccat, ultra alia peccata, quæ ibi committuntur. *Prosec.*

Quiconque fait sciemment et volontairement une guerre injuste, pèche par cela même mortellement, et il répond en outre de tous les péchés commis dans cette guerre.

41. Nam quidquid accipit ab alia parte, rapina est : si vulnerat, vel occidit, homicida est, et alia mala ei imputantur.

Tout ce qu'il prend sur l'ennemi le constitue ravisseur ; s'il blesse et s'il tue, il est homicide, et tous les autres maux de la guerre retombent sur lui.

42. Bellum autem est justum, cum fit pro repetendis rebus ablatis, aut ulciscendis inju-

S. Antonin. riis: quando scilicet ablatæ sunt res, vel injuriæ factæ ab aliqua civitate vel populo, et emendare non vult: propter quod bellum sumitur, et justum cum fit principis auctoritate.

Une guerre est juste quand elle n'est entreprise que pour revendiquer des biens injustement ravis, ou pour venger des injures: par exemple, lorsqu'un Etat ou un peuple a pris le bien d'un autre ou lui a fait éprouver une injure, et qu'il refuse de réparer le mal, alors la guerre est juste, si elle est ordonnée par l'autorité du prince.

43. Sed cum fit bellum ex ambitione et avaritia et odio, vel ad dilatandum dominium suum, ad augendas divitias, ad deprimendum et exterminandum alios ob odium et invidiam, et hujusmodi, est injustum. *Part.* 2, *tit.* 7 *de Ira, cap.* 7, § 3, *in princ. fol.* 240, *col.* 4.

Mais quand on entreprend une guerre par ambition ou par avarice, pour assouvir une haine, pour étendre sa domination, augmenter ses richesses, pour satisfaire la haine ou l'envie en opprimant ou en exterminant les autres, cette guerre est injuste.

44. Quis posset enarrare mala, quæ contingunt ex bellis? nonne rapinæ fiunt continuæ? et non solum ab inimicis, sed etiam ab amicis aufertur. *Prosec.*

Qui pourrait énumérer tous les maux qu'enfante la guerre? Ne produit-elle pas des rapines continuelles? N'a-t-on pas à les souffrir non seulement de la part des ennemis, mais de ceux même de son parti?

45. O quot mulieres vituperantur! adulteria, stupra, meretricia multa sequuntur: confessiones, communiones et cultus divinus negliguntur.

Que de femmes outragées, que d'adultères, de viols, de fornications! Combien, au contraire, sont négligés la communion, la confession et les devoirs du culte divin!

46. Milites sacrilegia perpetrant, ecclesias spoliant, sacra diripiunt, in ecclesiis ludunt et stabulantur.

Les soldats commettent toutes sortes de sacriléges; ils dépouillent les églises, ils pillent les objets sacrés, ils conversent, ils jouent dans le lieu saint.

47. Sacerdotes contemnunt, agricolas et mercatores prædantur, incendia ponunt in segetibus, in domibus, in ecclesiis.

Ils outragent les prêtres, ils pillent les cultivateurs et les marchands, ils incendient les moissons, les habitations, les églises.

48. Agri et vineæ incultæ remanent, arbores fructiferæ inciduntur, domus ad habendum ligna pro igne destruuntur.

Les vignes et les champs demeurent sans culture; on coupe les arbres à fruit, on démolit les maisons, afin d'en retirer du bois pour le feu.

49. Greges et armenta capiuntur, viæ inviæ efficiuntur, sicque artes et negotiationes pereunt.

Les troupeaux sont enlevés, les routes infestées deviennent impraticables, et par là périssent l'industrie et le commerce.

50. Blasphemiæ, detractiones, derisiones, proditiones pro nihilo habentur.

On compte pour rien les blasphèmes, les détractions, les railleries, les trahisons.

51. Ludi quantumcunque prohibiti crescunt, homicidia adduntur, et sic civitates et castra ad solitudinem rediguntur. *Ibid. a med. usque ad finem, fol.* 241, *col.* 2 *et* 3. S. Antonin.

On se livre aux jeux les plus défendus, on commet une multitude d'homicides; en sorte que les villes et les châteaux deviennent déserts.

52. Qui bellum suscipit, tria debet servare: primo, ut virtuose se habeat: secundo, ut ab illicitis abstineat: tertio, ut bellum justum suscipiat. *Part.* 3, *tit.* 4, *cap.* 1, § 5, *in fine, fol.* 67, *col.* 2.

Celui qui entreprend une guerre doit s'appliquer à trois choses: 1° à se conduire selon la vertu; 2° à s'abstenir des actes défendus; 3° à ne soutenir que des guerres justes.

53. Quicunque injustum bellum movet, vel ita juvat, quod sine eo non fieret, ultra peccatum mortale quod commisit, tenetur de omnibus damnis datis his contra quos bellum movit. *Ibid. cap.* 2, § 1, *in princ. fol.* 58, *col.* 3.

Celui qui entreprend une guerre injuste, ou qui donne le secours nécessaire pour la faire, est responsable, outre le péché mortel qu'il commet, de tous les dommages supportés par ceux contre lesquels il a fait décider la guerre.

54. Libidine vincendi et consuetudine bellandi homines redduntur fortiores, animosiores et proniores ad ulciscendum et opprimendum plusquam ordo divini juris requirat. *Part.* 4, *tit.* 3, *cap.* 2, § 4, *post init. fol.* 26, *col.* 3.

Le désir de vaincre et l'habitude de combattre rendent l'homme plus courageux, plus violent, plus amoureux de la vengeance et de l'oppression que ne le comporte le droit divin, même dans la guerre.

55. Frequenter occulto Dei judicio, sed non injusto, justiores aut minus mali in bello succumbunt a pejoribus superati. *Ibid. in med. fol.* 26, *col.* 3.

Il arrive souvent que, par un secret mais juste jugement de Dieu, ce sont les plus justes ou les moins mauvais qui succombent dans la guerre, vaincus par des ennemis plus coupables qu'eux.

56. Vas istud in quo sumus inhabitantes, domus est plena bellis. *Ep.* 2 *ad fratr. paulo ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 25, *col.* 2, *E.* S. Ant abb.

La prison de notre corps, où notre âme est enchaînée, est un séjour plein de guerres.

57. Nihil homo justus præcipue cogitare debet, nisi ut justum bellum suscipiat, cui bellare fas est, non enim omnibus fas est. *Lib.* 6, *quæst.* 10, *in princ. pag.* 203, *B*, *tom.* 4. S. Aug.

La plus grande préoccupation de l'homme qui a le droit de faire la guerre (car tous n'ont pas ce droit) doit être de ne jamais la faire injustement.

58. Noli existimare neminem Deo placere posse, qui armis bellicis ministrat; in his erat sanctus David, et plurimi illius temporis justi. *Ep. ad Bonifac. Et habetur in decr. Grat. part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 1, *can. Noli, fol.* 291, *col.* 2.

Ne croyez pas qu'il soit impossible à un guerrier de plaire à Dieu; le roi David pratiquait la sainteté sous les armes, ainsi que plusieurs hommes justes de son temps.

S. Aug. 59. Fides quando promittitur, etiam hosti servanda est, contra quem bellum geritur, quanto magis amico pro quo pugnatur? *Ibid. etc.* § *Fides.*

Il faut garder la foi jurée, même envers les ennemis à qui l'on fait la guerre; à combien plus forte raison envers les amis pour qui l'on combat?

60. Pacem habere, voluntatis est, bellum autem debet esse necessitatis, ut liberet Deus a necessitate, et conservet in pace. *Prosec.*

La paix dépend de la bonne volonté; mais c'est la nécessité seule qui doit soulever la guerre, afin que Dieu fasse disparaître la nécessité et nous conserve dans la paix.

61. Non enim pax quæritur, ut bellum exerceatur: sed bellum geritur, ut pax acquiratur.

On ne maintient pas la paix pour arriver à la guerre, mais on fait la guerre pour assurer la paix.

62. Esto bellando pacificus, ut eos quos expugnas, ad pacis unitatem vincendo perducas. *Ibid. ut ante,* § *Pace.*

Soyez ami de la paix, même quand vous faites la guerre, afin que vos victoires vous servent à ramener les vaincus à la paix et à l'union.

63. Hostem pugnantem in bello necessitas deprimat, non voluntas. *Ibid. etc.* § *Itaque.*

Dans la guerre, la nécessité seule, et non votre caprice, vous autorise à opprimer vos ennemis.

64. Sicut bellanti et resistenti violentia redditur, ita victoriis capto misericordia jam debetur. *Ibid. etc.* § *Sicut.*

Si l'on peut user de violence dans la guerre contre l'ennemi qui combat et qui résiste, on ne doit que la miséricorde aux prisonniers après la victoire.

65. Cum justum bellum quis susceperit utrum aperta pugna, utrum insidiis vincat, nihil ad justitiam interest. *Ibid. ante med. pag.* 20, *B.*

Quand on fait une guerre juste, on peut indifféremment chercher à vaincre par la ruse ou par la force.

66. Justa bella definiri solent, quæ ulciscuntur injurias, si qua gens vel civitas, quæ bello petenda est, vel vindicare neglexerit, quod a suis improbe factum est, vel reddere quod per injurias ablatum est. *Ibid. in med. etc. ut ante.*

On définit les guerres justes celles qui sont entreprises pour forcer un peuple ou une cité à réparer les outrages ou les injustices dont ils se sont rendus coupables, et qu'ils ne veulent pas reconnaître.

67. In bello ductor exercitus, vel ipse populus, non ipse tam auctor belli, quam minister judicandus est. *Ibid. in fine, etc.*

Dans une guerre, le général qui commande et le peuple même qui combat sont moins les auteurs que les instruments ou les ministres de la guerre.

68. Bellum continuas pugnas non habet, sed aliquando crebras, aliquando raras, aliquando nullas: bellum est tamen quando portæ hostibus clauduntur, et quodammodo armata defensio. *Ibid. quæst.* 26, *in fine, pag.* 209, *A.*

La guerre n'amène pas des batailles continuelles; quelquefois elles sont fréquentes, d'autres fois elles sont rares; il arrive même qu'il ne s'en livre aucune; cependant il y a guerre, même dans ce cas, si l'on ferme les portes à l'ennemi, et si l'on est en armes pour se défendre.

69. Non optabile aliquid est bellum, sed pietas laudabilis est in bello. *Lib.* 7 *Quæst. sup. Jud. quæst.* 17, *post med. p.* 215, *B, t.* 4. S. Aug.

La guerre n'est pas une chose désirable; mais il faut louer la piété dans les combats.

70. Inferre bella finitimis, et inde in cætera procedere, ac populos sibi non molestos sola regni cupiditate conterere et subdere, quid aliud quam grande latrocinium nominandum est? *Lib.* 4 *de Civ. Dei, cap.* 6, *in fine, pag.* 64, *D, tom.* 5.

Porter la guerre chez ses voisins, passer ensuite plus loin, accabler des peuples inoffensifs et les assujétir, dans le seul but d'étendre sa domination, qu'est-ce autre chose qu'un immense brigandage?

71. Belligerare et perdomitis gentibus dilatare regnum, malis videtur felicitas, bonis necessitas. *Prosec.*

Les méchants regardent comme un bonheur, et les bons comme une calamité, de faire la guerre et d'étendre ses conquêtes par ambition.

72. Felicitas major est vicinum bonum habere concordem, quam vicinum malum subjugare bellantem. *Ibid. cap.* 1, *circa med. pag.* 69, *B.*

Il y a plus de bonheur à vivre en paix avec de bons voisins qu'à soumettre par la guerre ceux qui sont mauvais.

73. Qui bella volunt, nihil aliud quam vincere volunt, ad gloriosam ergo pacem cupiunt pervenire. *Prosec.*

Ceux qui font la guerre ne désirent pas autre chose que la victoire, et par conséquent une paix glorieuse.

74. Nam quid est aliud victoria, nisi subjectio repugnantium? quod cum factum fuerit, pax erit; pacis igitur intentione geruntur et bella.

Qu'est-ce que la victoire, sinon l'assujétissement de ceux qui résistaient? Quand on a obtenu ce résultat, on a la paix; c'est donc pour arriver à la paix qu'on fait la guerre.

75. Omnis homo etiam belligerando pacem requirit, nemo autem bellum pacificando. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 12, *in princ. pag.* 389, *A.*

On cherche toujours la paix, même par la guerre; mais on ne se propose jamais la guerre par le maintien de la paix.

76. Cum justum geritur bellum, pro peccato contrario dimicatur: et omnis victoria cum etiam malis provenit, divino judicio victos humiliat, vel emendans peccata, vel puniens. *Ibid. cap.* 15, *paulo ante med. pag.* 393, *A.*

Quand on fait une guerre juste, on combat pour le châtiment de quelque iniquité; toute victoire, même remportée par les méchants, est une humiliation que Dieu inflige aux vaincus, soit pour les corriger de leurs vices, soit pour les punir.

77. Quid culpatur in bello? an quia moriuntur quandoque morituri, ut dominentur in pace victuri? *Prosec.*

Que peut-on blâmer dans la guerre? Est-ce la mort

S. Aug. d'hommes qui devaient mourir un jour, et qui succombent en voulant établir la paix par la victoire !

78. Hoc reprehendisse, timidorum est, non religiosorum.

Il n'y a que les lâches et non les hommes religieux qui le pensent.

79. Nocendi cupiditas, ulciscendi crudelitas, impacatus ac implacabilis animus, feritas rebellandi, libido dominandi ; hæc sunt quæ in bellis jure culpantur. *Lib.* 22 *contra Faustum, cap.* 74, *fere in princ. pag.* 299, *A, tom.* 6.

Ce qu'il faut blâmer dans la guerre, c'est la passion de nuire, la cruauté dans la vengeance, l'implacable ressentiment de la haine, la barbarie des rébellions et la fureur des conquêtes.

80. Ordo naturalis mortalium paci accommodatus hoc poscit, ut suscipiendi belli auctoritas atque consilium penes principes sit ; exequendi autem jussa bellica ministerium, milites debeant paci salutique communi. *Ibid. cap.* 75, *in princ. pag.* 299, *B.*

L'amour naturel des hommes pour la paix demande que les guerres ne soient entreprises que d'après les décisions et l'autorité des princes, et que les soldats se dévouent à exécuter leurs ordres dans l'intérêt de la paix et du salut de la patrie.

81. Bellum quod gerendum Deo auctore suscipitur, recte suspici dubitare fas non est, vel ad terrendam, vel ad obterendam, vel ad subjugandam mortalium superbiam. *Ibid. ante med. etc. ut ante.*

Quand une guerre est entreprise sous l'inspiration de Dieu, on ne peut douter qu'elle ne soit permise pour épouvanter, pour abattre ou pour dompter l'orgueil des mortels.

82. In bello imperare, vel pugnare, vel vincere, vel occidi, quis hominum novit cui prosit, aut obsit? cum hoc tamen constet, et cui prodest, non nisi per divinum prodesse beneficium : et cui obest non nisi per divinum obesse judicium. *Ibid.* 78, *in fine, pag.* 301, *B.*

Qui pourrait dire s'il est avantageux ou nuisible de commander, de combattre, de vaincre ou de mourir dans une guerre? Ce qui est certain, c'est que la guerre ne peut être utile à quelqu'un que par un bienfait du ciel, et qu'elle n'est nuisible que par un jugement de Dieu.

83. Apud belligeros viros, victus dicitur victor occisus. *Ep.* 190 *ad Bonifac. ante med. pag.* 250, *D, tom.* 2.

Parmi les hommes de guerre, on regarde comme vaincu celui qui meurt dans son triomphe.

84. Initium summæ difficultatis est bellum. *De vera Rel. cap.* 54, *in princ. p.* 516, *D, t.* 1.

La guerre est le commencement de très-grands embarras.

85. Quanto erit acrior impetus belli, tanto major gloria non cedenti, tanto densior corona. *Lib.* 10 *de Civ. Dei, cap.* 13, *circa med. pag.* 414, *D, tom.* 5.

Plus le combat est ardent et acharné, plus est belle la gloire du vainqueur, et plus est brillante sa couronne.

86. Nihil opus est armis, Deo bellum adjuvante. *Orat.* 15, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 430, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618. S. Basilius Seleucens.

On n'a pas besoin d'armes quand on a Dieu pour allié dans le combat.

87. Bellum optimum agitur, cum spiritus carni adversatur. *In suis Prov. verba Bellum, pag.* 186, *tom.* 2. V. Beda.

Une guerre excellente est celle de l'esprit contre la chair.

88. Bellator fortis, qui se poterit superare. *Ibid. etc. verbo Bellator.*

Le guerrier courageux est celui qui triomphe de lui-même.

89. Equus paratur ad bellum, sed a Domino victoria datur. *Ibid. verbo Equus, pag.* 188.

On prépare les chevaux pour la bataille, mais c'est Dieu qui donne la victoire.

90. Horrida bella gerit, qui pacis fœdera spernit. *Ibid. verbo Horrida, pag.* 190.

On fait des guerres affreuses quand on foule aux pieds les traités de paix.

91. Militis cujuslibet fortitudo non agnoscitur, nisi in bello. *Ibid. verbo Militis, pag.* 193.

On ne connaît le courage du soldat que dans la bataille

92. Ex cordis affectu, non belli eventu pensatur vel periculum, vel victoria christiani. *Serm. exhort. ad milites Templi, cap.* 1, *post med. fol.* 109, *col.* 3, *litt.* I. S. Bern.

C'est à la disposition du cœur et non à l'issue du combat qu'il faut juger du péril et de la victoire du chrétien.

93. Si bona fuerit causa pugnantis, pugnæ exitus malus esse non poterit. *Ibid.*

Si l'on a combattu pour une bonne cause, l'issue de la lutte ne peut être mauvaise.

94. Si in voluntate alterum occidendi, te potius occidi contigerit in bello, moreris homicida. *Prosec.*

Si vous périssez dans le combat avec l'intention de tuer votre adversaire, vous mourez homicide.

95. Si vero voluntate superandi vel vindicandi, forte occidis hominem, vivis homicida. *Ibid. prope fin. fol.* 109, *col.* 4, *K.*

Si vous tuez involontairement un homme quand vous ne cherchez qu'à le vaincre ou à vous venger, vous vivez homicide.

96. Quis finis fructusve sæcularis non dico militiæ, sed malitiæ, si et occisor lethaliter peccat, et occisus æternaliter perit? *Ibid. cap.* 2, *in princ. fol.* 109, *col.* 4, *litt. K.*

Quel est l'avantage ou le fruit temporel, je ne dis pas de la milice, mais de la malice, si le meurtrier pèche mortellement, et si la victime périt pour l'éternité?

97. Quis, o milites, hic tam stupendus error, quis furor hic tam non ferendus, tantis sumptibus ac laboribus militare, stipendiis vero nullis, nisi aut mortis aut criminis? *Ibid.*

Quel est, ô soldats, cet égarement étrange, cette fureur insupportable, qui vous fait embrasser tant de fatigues et dépenser tant d'argent pour la guerre, sans pouvoir aboutir à autre chose qu'à la mort ou au crime?

S. Bern. 98. Non aliud bella movet, litesque suscitat, nisi irrationabilis iracundiæ motus, aut inanis gloriæ appetitus, aut terrenæ qualiscunque possessionis cupiditas : talibus certe ex causis neque occidere, neque occumbere tutum est. *Ibid. in fine, fol.* 106, *col.* 4, *litt. I.*

Il n'y a pas autre chose qui suscite les différends et les guerres que les emportements et les folies de la colère, ou l'ambition de la vaine gloire, ou la convoitise de quelque possession terrestre; certes, l'on n'est pas dans la voie du salut quand on meurt ou que l'on tue pour de tels motifs.

99. Non in multitudine exercitus est victoria belli, sed de cœlo fortitudo est. *Ibid. cap.* 4, *in fine, fol.* 110, *col.* 2, *F.*

Ce n'est pas le nombre des soldats qui assure la victoire, mais c'est le ciel qui fait triompher le courage.

100. Bellum discordias suscitat, ecclesias vastat, sacra temerat, exaltat iniquos, bonos persequitur, perimit innocentes. *Ep.* 23 *ad episc. Suessionensem, prope fin. fol.* 255, *col.* 2, *F.*

La guerre enfante les discordes, elle dévaste les églises, elle profane les choses saintes, elle exalte les impies, elle persécute les justes et opprime les innocents.

S. Bonav. 101. Ad licitum usum militiæ, oportet quod concurrat conveniens persona et causa. *Pros.*

Pour faire la guerre légitimement, il faut la justice dans les motifs et la convenance dans les personnes.

102. Persona scilicet indicentis bellum, persona agentis bellum, et persona patientis bellum.

Il faut la convenance dans la personne qui déclare la guerre, dans la personne qui la fait, et dans la personne qui la souffre.

103. Persona agentis, quæ debet esse laicus et sæcularis, non clericus vel religiosus.

Il faut que celui qui fait la guerre soit laïque et séculier, et non clerc ou religieux.

104. Persona patientis, quæ talis sit insolentiæ, ut per bellum sit compescenda.

Il faut que celui contre qui se fait la guerre soit tellement arrogant, qu'il n'y ait pas d'autre moyen de le réprimer.

105. Persona indicentis bellum, in qua requiritur quod habeat potestatem.

Il faut que celui qui déclare la guerre ait le pouvoir de la déclarer.

106. Causa autem conveniens est, cum est pro tutela patriæ, vel pacis, vel fidei.

La cause légitime, c'est la défense de la patrie, de la paix ou de la foi jurée.

107. Quando hæc concurrunt, tunc licitum est militare : sed quando deficit aliquid horum, tunc est illicitum.

Quand ces conditions sont réunies, la guerre est licite; mais elle est illicite si l'une d'elles manque.

108. Sæpe enim bellum geritur non pro tutela patriæ, vel pacis, vel fidei; sed propter gloriam hominum, vel vindictam, et tunc illicitum est militare. *Sup. cap.* 2 *Luc. cap.* 3, *in illud, Nihil amplius quam quod constitutum est, faciatis, pag.* 37, *col.* 2, *A*, *tom.* 2. S. Bonav.

Souvent on fait la guerre non pour la défense de la patrie, de la paix ou de la foi jurée, mais pour la gloire humaine, pour la vengeance, et alors elle est illicite.

109. Prudentis militis, virique constantis et fortis officium est, non solum bellum non fugere, sed et optare bellando victoriam, ut possit coronam accipere. *Prosec.*

Le devoir d'un soldat prudent, d'un guerrier ferme et courageux n'est pas de fuir les combats, mais de désirer la victoire dans les batailles, afin de recevoir la couronne du triomphe.

110. Non enim coronatur, nisi qui bellat et vincit. *Serm.* 1 *de S. Lucia, in princ. pag.* 223, *col.* 2, *B*, *tom.* 3.

Car celui-là seul est couronné qui a su combattre et vaincre.

111. Princeps qui bellum fugit, scutum non arripit, arma non induit, sed vacat lascivis, non est bonus exhortator ad bellum. *Serm.* 2 *de S. Greg. in fine, pag.* 242, *col.* 2, *tom.* 3.

Le prince qui fuit la guerre, au lieu de saisir le bouclier et de se revêtir de son armure, se livre aux voluptés charnelles, et il ne sait pas exhorter au combat.

112. O crudelitas humana! o corda dura tygridis lacte nutrita! unde vobis tanta crudelitas? *Prosec.*

O cruauté des hommes! ô cœurs barbares nourris de lait de tigresse! d'où vous vient une si grande férocité?

113. Constat quod Deus crudelitatem prohibet, et misericordiam docet, et in hominibus crudelitas est tanta, ut mutuis vulneribus intra se crudelius, quam animalia bruta, pugnent. *Serm.* 5 *de una Virgine, et in ord.* 36, *post med. pag.* 351. *col.* 1, *tom.* 3.

Il est certain que Dieu défend la cruauté et qu'il commande la compassion, et cependant les hommes sont si cruels, qu'ils se battent et se déchirent avec plus de fureur que les bêtes féroces.

114. Apud veros Dei cultores, bella non crudelitate aut cupiditate geruntur. *In Speculo animæ, cap.* 1, *ante finem, pag.* 34, *col.* 2, *A*, *tom.* 7.

Les vrais adorateurs de Dieu ne portent dans la guerre ni cruauté ni cupidité.

115. In præliis concitatis, gloria vincentis semper apparet : nam virtus probatur latere, quæ non fuerit explorata certamine. *Sup. Ps.* 26, *vers.* 6, *Si exsurgat adversum me prælium.* Cassiodor.

Dans les combats qui se livrent, on voit toujours la gloire du vainqueur, et le courage qui n'a pas été mis à l'épreuve dans les batailles est un courage caché.

116. Ars bellandi, si non præluditur, cum fuerit necessaria, non habetur. *Prosec.*

Si l'on ne s'exerce d'avance à l'art de la guerre, on ne sait pas se mettre en œuvre quand la nécessité le demande.

117. Discat ergo miles in otio, quod perficere possit in bello.

Que le soldat apprenne donc pendant la paix ce qu'il devra faire pendant la guerre.

Cassiodor. 118. Animos subito ad arma non erigunt, nisi qui se ad ipsa idoneos præmissa exercitatione disponunt.

On n'a le cœur bien disposé pour le combat que lorsqu'on s'y est préparé auparavant par des exercices guerriers.

119. Gestiunt vituli certamina, quæ implent ætate robusta : catuli in novellis venationibus lædunt.

Les veaux désirent les combats qu'ils soutiendront dans la force de l'âge ; les petits chiens s'exercent tout jeunes à la chasse.

120. Sic animi hominum, nisi prius leviter fuerint imbuti, ad hoc quo tendis, idonei nequeunt reperiri.

De même le courage humain ne sera pas à la hauteur du but qu'on se propose, s'il n'a pas été exercé d'avance.

121. Primordia cuncta pavida sunt, et aliter timiditas non tollitur, nisi cum rebus necessariis novitas abrogatur. *Lib.* 1, *Ep.* 39.

Les débuts sont toujours marqués par des terreurs, et l'on ne se débarrasse de la crainte qu'en s'accoutumant aux choses qu'on ne connaissait pas.

122. Terribilis est hominibus belli conflictus, si non sit assiduus, et nisi usu præmuniatur, concertandi subito fiducia non habetur : nam quod in juventute non discitur, in matura ætate nescitur. *Lib* 3, *Ep.* 3.

Le choc des batailles épouvante les hommes, s'ils n'y sont pas habitués, et s'ils ne sont pas prémunis par l'exercice, ils ne trouvent pas tout de suite la fermeté pour combattre ; car on ne peut savoir dans l'âge mûr ce qu'on n'a pas appris dans la jeunesse.

S. Cyrill. Alex. 123. Strenuum se præbet miles in bello, si ante pugnæ labores belli studia prævisione meditetur. *Hom.* 16 *de Fest. Pasch. ante med. pag.* 186.

Pour se montrer intrépide dans les combats, il faut s'être exercé à l'art de la guerre avant d'en soutenir les travaux.

S. Cyrill. Hier. 124. Miles expectans præmia, alacris est in bellum : nemo vero tam indiscreto regi militaverit, qui non soleat bravia laborum exhibere, ut frustra sit paratus mori. *Cateches.* 18, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 447, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le soldat qui attend une récompense se conduit avec ardeur dans le combat ; il n'y a pas de roi assez imprudent pour ne pas montrer la récompense de la victoire à ceux qui combattent pour lui, et pour leur laisser croire qu'ils exposent leur vie sans espoir.

Dionysius Carthus. 125. Diabolus contra duos bellum movet, unum incitans ut injurias inferat, alium ut injuriis acceptis contumelias reddat. *Prosec.*

Le démon pousse à la guerre deux combattants en portant l'un à faire injure à l'autre, et celui-ci à venger par des outrages les injures reçues.

126. Quem dum in primo conflictu superare nequivit, interim ab aperto certamine cessans, post modicum redit, et illum eundem acrius quam ante impugnat de impatientia et vindicta.

S'il n'a pu en vaincre un au premier choc, il cesse de l'attaquer ouvertement, et revenant bientôt à la charge, il l'excite avec plus de feu qu'auparavant à l'impatience et à la vengeance.

127. Bellum grave est contra diabolum, quia occultum, quia cum fortiore, quia hostis insidiæ non videntur. Dionysius Carthus.

La guerre contre le démon est d'autant plus dangereuse qu'elle se fait en secret, que l'ennemi est plus fort, et qu'on ne peut voir ses embûches.

128. Adversarius nec labore deficit, nec victus aliquando discedit, sed tanto acrior redit, quanto per gratiam Dei debellatus fortius fuit. *Sup. Ep. B. Jacobi, cap.* 4, *art.* 6, *circa med. in illud, Resistite diabolo, fol.* 14, *C.*

Cet adversaire ne succombe pas à la fatigue, il ne se rebute pas pour un échec ; mais il recommence le combat avec d'autant plus de rage qu'il a été plus gravement défait par la grâce de Dieu.

129. Bellum militum breve, sed monachi pugna quoad usque emigret ad Dominum, durat. *De Adhort. ad pietatem, ante med. pag.* 72, *tom.* 1. S. Ephræm.

Les guerres des soldats sont de courte durée, mais celle du moine dure jusqu'à ce qu'il aille rejoindre le Seigneur.

130. Qui fugit in bello publico (si bellum justum est) infamis est. *Apud Grat. in decr. fol.* 3, *col.* 1, *edit. Lugdun.* 1540. Glossa decr.

Celui qui fuit dans une guerre publique et juste est un infâme.

131. Bella a fidelibus non cupiditate, sed charitate committenda sunt. *Sup. Gen. cap.* 14, *in fine, col.* 206, *D*, *tom.* 1. Gloss. int.

Ce n'est pas la cupidité, mais la charité qui doit pousser des chrétiens à faire la guerre.

132. Aliud est bella fortiter perpeti, aliud enerviter expugnari : in istis excitatur virtus, ne extolli debeant : in illis omnimodo extinguitur, ne subsistant. *Sup. Num. cap.* 8, *in fine, col.* 1217, *A*, *tom.* 1. Gloss. ord.

Autre chose est de soutenir la guerre avec courage, et autre chose de se laisser battre lâchement : chez les premiers, la bravoure se ranime, et ils ne doivent pas s'en enorgueillir ; chez les seconds, elle leur fait défaut complétement, et ils ne peuvent sauver leur existence.

133. Plus valet unus sanctus orando, quam innumeri peccatores præliando. *Ibid. cap.* 31, *in princ. col.* 1403, *litt. E.*

Un saint fait plus par ses prières que mille pécheurs en combattant.

134. In bellis humanis numerosior exercitus præstat tutiora subsidia, sed non est ita in divinis. *Pros.* Gloss. int.

Dans les guerres humaines, c'est l'armée la plus nombreuse qui offre le plus de sécurité ; mais il n'en est pas ainsi dans la guerre spirituelle.

135. Non enim clarum divinæ virtutis est opus, si humanis adminiculis fulciatur. *Sup. lib. Judic. cap.* 7, *in princ. col.* 199, *C*, *tom.* 2.

Car ce ne serait pas une gloire pour la puissance divine de triompher par les ressources humaines.

136. Non solum bellare, sed etiam vincere sine duce, vituperabile est. *Sup. Judith, cap.* 14, *col.* 1592, *C*, *tom.* 2. Gloss. ord.

Il est mal non seulement de combattre, mais aussi de vaincre sans chef.

Gloss. int. 137. Populus armatus sine Deo, inermis est. *Sup. Psal.* 88, *col.* 1131, *A*, *tom.* 3.

Un peuple en armes sans Dieu est un peuple désarmé

138. Si primo das te Deo, tunc illo juvante et docente fortiter pugnabis. *Sup. Psal.* 134, *in princ. sup. illud, Qui docet manus meas ad prælium, col.* 1550, *D*, *tom.* 3.

Si vous commencez par vous donner à Dieu, son secours et sa lumière vous feront combattre bravement.

Gloss. ord. 139. In bello non habent homines quos vincant, sed quos capiant, jam fame consumptos. *Sup. Jer. cap.* 32, *col.* 807, *A*, *tom.* 4.

Quand l'ennemi est déjà accablé par la famine, on n'a pas à le vaincre, mais à le prendre prisonnier.

140. Sancti angeli diligunt homines justum bellum habentes, et eos adjuvant, et personam principis specialiter conservant. *Sup.* 2 *Mach. capite* 10, *tom.* 4.

Les saints anges aiment et protégent les soldats qui se battent pour la justice, et ils veillent particulièrement sur la vie du prince.

141. In bellis principum, tranquillitas dissipatur, tepescit pietas, districtio solvitur ; qua soluta, infirmorum castitas violatur. *Sup.* 1 *ad Tim. cap.* 2, *in princ. col.* 694, *D*, *tom.* 6.

La guerre entre princes détruit la tranquillité, refroidit la piété, relâche la discipline, et par conséquent met en péril la chasteté des faibles.

S. Greg. Mag. 142. Ille laudabiliter specula emittit, qui prius hostem, quam feriat, conspicit. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 18, *in fine*, *col.* 208, *A*, *tom.* 1.

Celui-là lance habilement ses traits, qui a bien visé l'ennemi avant de frapper.

143. Nemo vires suas in pace cognoscit : si enim bella desunt, virtutum experimenta non prodeunt. *Pros.*

Nul ne connaît ses forces pendant la paix ; car, s'il n'y a pas de guerre, les occasions manquent pour faire l'expérience du courage.

144. Improvidus miles est, qui fortem se in pace gloriatur. *Ibid. lib.* 23, *cap.* 18, *in princ. col.* 792, *litt. D.*

Celui qui vante sa bravure en temps de paix est un soldat imprévoyant.

145. Incassum contra exteriores inimicos in campo bellum geritur, si intra urbis mœnia civis insidians habeatur. *Ibid. lib.* 30, *cap.* 13, *ante med. num.* 26, *col.* 1028, *litt. C.*

C'est en vain qu'on fait la guerre en pleine campagne contre les ennemis du dehors, si l'on a des citoyens qui trahissent dans l'intérieur de la ville.

146. Bella carnalia, spiritualium bellorum figuram gerunt. *Et hab. in decret. Grat. causa* 23, *quæst.* 1, *can. Nisi*, *fol.* 290, *col.* 4.

Les guerres matérielles sont des images de la guerre spirituelle.

147. Qui contra vitia semper in acie est, habet etiam hoc tempore bellum ; et fortasse gravius affligitur, cum non extraneorum ictibus, sed suorum moribus impugnatur. *Lib.* 31 *Moral. cap.* 4, *in fine*, *num.* 6, *col.* 1046, *B*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Celui qui fait toujours la guerre aux vices a beaucoup à combattre dans le temps présent, et il a de plus rudes assauts à soutenir quand il lutte contre ses propres habitudes que lorsqu'il a à se défendre contre les coups des étrangers.

148. Valida sunt et omnino violenta bella carnis. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *post init. col.* 1596, *litt. D*, *tom.* 2.

Les combats de la chair sont rudes et violents.

149. Est bellum laudabile, paci a Deo discedenti præferendum. *In Apolog. de sua fuga, post med. pag.* 19. S. Greg. Naz.

Une guerre honorable vaut mieux qu'une paix qui détourne de Dieu.

150. Plus pene bella civilia, quam hostilis mucro comsumpsit. *Tom.* 1, *Epist.* 3 *ad Heliodor. ante finem*, *pag.* 27, *litt. A.* S. Hier.

Les guerres civiles ont fait plus de victimes que le glaive des ennemis.

151. In bello ea exhortatio maxima est, eaque plurimum auctoritatis habet, quæ pugnatorem de viribus suis admonet. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetr. paulo post init. pag.* 12, *D.*

Dans les batailles, la harangue la plus entraînante et la plus efficace est celle qui rappelle aux combattants leurs propres forces.

152. Amatori præliorum ornamenta sunt vulnera. *Tom.* 4, *Epist.* 6 *ad amicum*, *post med. pag.* 40, *litt. D.*

Les blessures sont un ornement pour le guerrier qui aime sa profession.

153. Miles in bello aut impetit, aut impetitur : qui igitur fortiorem se impetit, indiget adjutore : qui autem impetitur, indiget protectore. *Sup. Psal.* 113, *fol.* 296, *col.* 2, *Mor. t.* 2. Hugo Card.

Dans les combats, les soldats attaquent, ou ils sont attaqué : celui qui attaque un plus fort que soi a besoin d'être aidé ; celui qui est attaqué a besoin d'être protégé.

154. Nihil adeo timet hostis, quam ordinationem pugnantium contra se. *Sup. Prov. cap.* 24, *fol.* 53, *col.* 1, *tom.* 3.

Les ennemis ne craignent rien tant que la discipline dans l'armée qui les attaque.

155. Qui spiritualia bella non senserunt, nec victorias habuerunt, nec possunt loqui victorias, nisi sicut cæci, qui syllogizant de coloribus. *Ibid. cap.* 21, *fol.* 48, *col.* 2.

Ceux qui n'ont point soutenu le combat spirituel et qui n'ont pas remporté de victoire, ne peuvent parler de la guerre que comme les aveugles qui disputent sur les couleurs.

156. Miles in bellum proficiscens, non cogitat tantum vulnera, et cædes, et hostium insidias, et alias ærumnas, sed et victorias, et triumphos sibi ipsi præsagines, omni armatura (bona spe proposita) se munit. *Hom.* 25 *sup. Gen. ante finem*, *col.* 198, *A*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

Le soldat qui part pour la guerre ne pense pas seule-

ment aux blessures, au carnage, aux piéges de l'ennemi et aux autres désastres ; mais il prévoit aussi la victoire, le triomphe, et il est rempli de bonnes espérances quand il se revêt de son armure.

S. Joan. Chr. 157. Qui ad bellum transmittitur, ad gloriam paratur. *Hom.* 31 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 941, *B*, *tom.* 2.

Celui qui s'engage dans la guerre se prépare à la gloire.

158. Inter bellatores nascitur de virtute contentio. *Ibid. Hom.* 43, *a med. col.* 1049, *A*.

Les guerriers se disputent le prix du courage.

159. Non adeo externa, quantum intestina, atque civilia prosternunt bella. *Hom.* 42 *sup. Matth. post init. in illud* 12, *Omne regnum in se divisum, etc. col.* 369, *B*, *tom.* 2.

Les guerres étrangères sont moins désastreuses que les guerres civiles et intestines.

160. Necesse est ex bello victoria coronari, cædeque redeuntem cruentari, sæpe etiam vulnera referre. *Hom.* 43 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 670, *D*, *tom.* 2.

Il faut que ceux qui reviennent de la guerre triomphent en vainqueurs, qu'ils reviennent souvent tout sanglants du carnage et couverts de blessures.

161. Quænam utilitas, si pacato orbe magnaque quiete ubique terrarum obtinente, tu adversus temetipsum excitare bella non desinas? *Hom.* 7 *sup.* 1 *Tim. ante med. col.* 1465, *A*, *tom.* 4.

A quoi vous servirait de pacifier la terre et de faire régner la paix dans tout l'univers, si vous ne cessez pas de susciter des combats contre vous-même?

162. Dulce bellum est inexpertis. *Hom.* 3 *in Act. Apost. ante finem*, *col.* 465, *D*, *tom.* 4.

La guerre est pleine d'attraits pour ceux qui ne l'ont pas encore faite.

163. Cum armatura bellica muniuntur, custodiæ ponuntur, vigiliæ nocturnæ servantur, rogique accensi undique cernuntur, certe apertum hoc cognoscitur, non pacis sed belli indicium esse. *Serm.* 8 *sup. Epist. ad Rom. circa med. Moral. col.* 89, *A*, *tom.* 4.

Quand on fortifie les postes militaires, qu'on place partout des gardes, qu'on fait observer les veilles de la nuit, qu'on aperçoit de toutes parts des feux allumés, ce sont là évidemment des signes de guerre et non des présages de paix.

164. Nulla sunt arma tam valida diabolo, quam pugna, quam inimicitia, quam bellum. *Hom.* 2 *sup.* 2 *ad Cor. ante finem, in Moral. col.* 704, *A et B*, *tom.* 4.

Le démon n'a pas d'armes plus puissantes que les combats, les inimitiés et les guerres.

165. Etsi bellum non sit, maxime tamen oportet quæ belli sunt curare, ac meditari. *Pros.*

Quoiqu'on ne soit pas en guerre, on doit s'occuper avec soin et réflexion des choses de la guerre.

166. Qui enim in pace ea curat, quæ pugnæ sunt, terribilis erit ipso tempore pugnæ. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Thess. post med. col.* 1340, *A*, *tom.* 4.

Car celui qui dans la paix s'occupe des choses de la guerre sera terrible dans les combats, quand l'heure sera venue.

167. Impii desiderant bellum, ut corvus cadaver. *Serm.* 1 *de Spiritu sancto, post med. fol.* 101, *pag.* 2, *litt. B*, *part.* 4. Joan. Gers.

Les impies désirent la guerre comme les corbeaux désirent les cadavres.

168. Frustra foris agit bellum, qui intus habet periculum. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 42, *sent.* 11, *pag.* 658, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

C'est en vain qu'on porte la guerre au-dehors, quand on a le danger au-dedans.

169. Si hostes in bello vincere cupis, Dei metu exercitum ducito. *Pros.* S. Isidorius Pelus.

Si vous voulez vaincre vos ennemis à la guerre, conduisez votre armée dans la crainte de Dieu.

170. Justitia enim hoc affert, ut quis strenue ac feliciter pugnet : contra autem injustitia hostium est auxilium. *Lib.* 1, *Epist.* 264 *ad Geront. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 504, *col.* 1.

La justice double le courage et les chances des combattants ; l'injustice, au contraire, est un appui pour les ennemis.

171. Bellica arripuisse arma, et ad prælium recusare accedere propter metum, valde ridiculosum est. *Part.* 1 *de Discipl. monasticæ convers. cap.* 4, *in princ. pag.* 108, *col.* 2, *C*. S. Laur. Just.

Rien n'est plus ridicule que de voir un homme prendre hardiment les armes, et refuser ensuite de se battre, parce qu'il a peur.

172. Si nulla urget necessitas, omni tempore est a præliis abstinendum. *Epist. ad Consulta Bulgarorum. Et hab. in decret. Grat. part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 8, *can. Si nulla*, *fol.* 309, *col.* 2. Nicolaus pap.

Hors les cas de nécessité, on doit s'abstenir de la guerre dans tous les temps.

173. Bellorum eventus non est in numero, vel audacia robustorum, sed in ejus beneplacito, qui pro suæ voluntatis arbitrio universa disponit. *Tract. de Hierosol. peregr. ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 931, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

L'issue des combats ne dépend pas du nombre, de l'audace et de la force des guerriers, mais de Celui qui dispose librement de toutes choses.

174. Inhonestum est, bellum cum eo gerere, quem tuæ familiaritatis secretarium habuisti. *Ibid. de Amicit. cap.* 23, *prope med. pag.* 975, *col.* 2, *H*.

Il est honteux de faire la guerre à celui qu'on a eu pour ami et confident.

175. Qui sine tuba dimicat, miles non est ; fertur furore, non prælio : virtute non agit, sed periculo : quærit perire, non vincere. *Pros.* S. Petr. Chr.

Celui qui se bat sans obéir au son de la trompette n'est pas un soldat ; il est emporté par la fureur et non par l'ardeur militaire ; ce n'est la bravoure qui le fait agir, mais le danger ; il cherche à mourir plutôt qu'à vaincre.

176. Præliorum peritis militaris tuba personat disciplinam : imperitis, tantum dat clangorem.

La trompette militaire est la voix de la discipline pour les guerriers habiles, mais elle n'est qu'un son éclatant pour le soldat sans expérience.

S. Petr. Chr. 177. Ut magistra bellorum dat suis vires, hostibus dat pavorem. *Serm* 14, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 671, *col.* 2, *G.*

Elle est la reine des combats; elle inspire le courage aux guerriers, et frappe de terreur les ennemis.

178. Bellicosus quod in bello fugit, artis est, non timoris. *Ibid. Serm.* 150, *in med. pag.* 771, *col.* 2, *E.*

Quand un guerrier courageux prend la fuite dans le combat, c'est par ruse, non par lâcheté.

S. Prosper. 179. Præsens vita, dies est belli, quia vel foras, vel intus nunquam deest adversitas, cui debeat repugnari. *Sup. Psal.* 139, *vers.* 8, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 154, *edit. Coloniæ* 1618.

La vie présente est un jour de bataille; car, soit au-dehors, soit au-dedans, il y a toujours quelque lutte à soutenir.

180. Nullam eam civitatem bella perturbant, quæ pacis est septa limitibus, nec aliquid patitur inquietum, in qua nihil est a Dei voluntate diversum. *Ibid. sup. Psal.* 139, *vers.* 3, *pag.* 161, *col.* 1, *A.*

Aucune guerre ne peut troubler une place qui se tient bien fortifiée dans les limites de la paix, et l'âme qui ne renferme aucun sentiment opposé à la volonté de Dieu n'a à craindre aucune agitation.

Salvianus. 181. Compulsus criminibus nostris Deus, ut hostiles plagas de loco in locum spargeret. *Pr.*

Dieu est obligé par nos crimes de faire sévir d'un endroit à l'autre les fléaux de la guerre.

182. Et cum ardeant, ut ita dicam, membra hominum peccatorum curata non sunt vitia peccantium. *Lib.* 7 *de Gub. Dei, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 355, *col.* 2, *E.*

Et cependant, lorsque les membres des pécheurs sont, pour ainsi dire, brûlés par le feu, leurs vices ne sont point guéris.

183. Miramur si ab hoste viribus vincimur; non illos naturale robur corporum facit vincere, nec nos naturæ infirmitas vinci : nemo sibi aliud persuadeat, nemo aliud arbitretur, sola nos morum nostrorum vitia vincerunt. *Ibid. in calce, pag.* 359, *col.* 1, *D.*

Nous sommes étonnés quand nous succombons sous les forces de notre ennemi. Ce n'est pas la vigueur du corps qui lui assure la victoire, ce n'est pas notre faiblesse qui est la cause de notre défaite; que chacun soit bien persuadé et bien convaincu que nous ne sommes vaincus que par nos vices et nos mauvais mœurs.

S. Sidonius. 184. Non dat tot pugna socios, quot solet mensa convivas. *Lib.* 3, *Epist.* 3 *ad Ecdicium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 1002, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618.

La guerre attire moins de compagnons que la table des convives.

S. Valerian. 185. Totam causam belli finivit, qui auctorem pugnæ superavit. *Hom.* 20 *de Avar. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 499, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

On a détruit absolument la cause de la guerre, quand on a vaincu celui qui en était l'auteur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

186. In pace bellum quæritas, in bello pacem desideras. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ad Herenn. ante med. col.* 53, *A, tom.* 1. Cicero.

Pendant la paix, vous recherchez la guerre, et pendant la guerre, vous désirez la paix.

187. Incertus exitus, et anceps fortuna belli, qui vero victor pacis auctores diligit, is profecto declarat se maluisse non dimicare, quam vincere. *Orat.* 40 *pro Marcello, a medio, col.* 801, *litt. A, num.* 15, *tom.* 2.

L'issue des combats est douteuse, et les chances de la guerre sont incertaines; mais le vainqueur qui aime les auteurs de la paix montre assez qu'il aime mieux ne pas combattre que vaincre.

188. Sine imperio res militaris administrari, teneri exercitus, bellumque geri non potest. *Orat.* 47, *Phil.* 5, *ante med. num.* 45, *col.* 878, *G, tom.* 2.

Il est impossible d'administrer les choses de la guerre, de tenir les armées et de livrer des batailles sans un commandement.

189. Nihil hoc cive tetrius (si civis habendus est) qui civile bellum concupiscit. *Orat.* 55, *Phil.* 13, *in princ. num.* 2, *col.* 925, *B, tom.* 2.

Il n'y a rien de plus affreux qu'un citoyen (si l'on peut l'appeler ainsi) qui désire la guerre civile.

190. Omnia sunt misera in bellis civilibus, sed miserius nihil est ipsa victoria. *Lib.* 4, *Epist.* 9 *ad Marcell. in med. col.* 59, *E, tom.* 2,

Tout est déplorable dans les guerres civiles, mais rien n'est plus déplorable que la victoire.

191. Extremum malorum omnium est, civilis belli victoria. *Lib.* 9, *Epist.* 6 *ad Varronem, in med. col.* 141, *A, tom.* 3.

Le comble de tous les maux, c'est la victoire dans une guerre civile.

192. Multi sæpe bella quæsierunt propter gloriæ cupiditatem, atque id in magnis animis ingeniisque plerumque contingit. *Lib.* 1 *de Offic. ante med. num.* 74, *col.* 477, *C, tom.* 4.

Il y en a beaucoup qui ont recherché la guerre par amour de la gloire, et c'est ce qui arrive le plus souvent aux grands esprits et aux grands courages.

193. Bellum ita suscipiatur, ut nihil aliud nisi pax quæsita videatur. *Ibid. ante med. col.* 478, *litt. C.*

On ne doit entreprendre une guerre que pour arriver à la paix.

194. Nihil est turpius, quam cum eo bellum gerere, quo cum familiariter vixeris. *De Amicit. post med. col.* 574, *B, tom.* 4.

Rien n'est plus honteux que d'être en guerre avec celui qu'on a eu pour ami et pour confident.

195. Minus turpe est a bello inermem reverti, quam armatum fugere. *Suasoria* 2, *ante med. pag.* 9, *tom.* 1. Seneca.

Il est moins honteux de sortir désarmé du combat que de fuir sous les armes.

Seneca. 196. Optima civilis belli defensio, oblivio est. *Lib.* 5 *Contr.* 32, *ante med. pag.* 236, *t.* 1.

La meilleure défense contre les guerres civiles, c'est l'oubli.

197. Nullum laborem recusant manus, quæ ad arma ab aratro transferuntur. *Epist.* 51, *a med. pag.* 612, *tom.* 1.

Les bras qui passent de la charrue aux armes ne refusent aucun travail.

198. Pacem cum hominibus habeas, cum vitiis bellum. *De Morib. ante med. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

Ayez la paix avec les hommes, et faites la guerre aux vices.

Valer. Max. 199. Si in bello egregium est, hostem dejicere: non minus laudabile, infelicis scire misereri. *Lib.* 5 *Dict. memor. cap.* 1, *in med. pag.* 206.

S'il est glorieux de renverser son ennemi dans le combat, il n'est pas moins beau de savoir montrer de la piété à un ennemi malheureux.

Seneca. 200. Diu apparandum est bellum, ut vincas celerius. *In Prov. pag.* 684, *col.* 2, *D*, *edit. Basileæ.*

Il faut préparer longuement la guerre pour vaincre avec rapidité.

BENEDICERE DEI

(Bénir, fait de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Benedixit Deus diei septimo, et sanctificavit illum : quia in ipso cessaverat ab omni opere suo. *Gen.* 2, *v.* 3.

Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'il s'était reposé en ce jour, après avoir terminé son œuvre,

2. Deus omnipotens benedicat tibi, et crescere te faciat, atque multiplicet. *Ibid.* 28, *v.* 3.

Que le Dieu tout puissant te bénisse et te fasse croître et multiplier.

3. Deus omnipotens benedicet tibi, benedictionibus cœli desuper. *Ibid.* 49, *v.* 25.

Le Dieu tout puissant te bénira des bénédictions du ciel.

4. Benedicat tibi Dominus, et custodiat te, etc. *Num.* 6, *v.* 24.

Que le Seigneur vous bénisse et veille sur vous.

5. Invocabunt nomen meum, et ego benedicam eis. *Ibid. v.* 27.

Ils invoqueront mon nom, et je les bénirai.

6. Dominus Deus tuus benedixit tibi in omni opere manuum tuarum. *Deut.* 2, *v.* 7.

Le Seigneur ton Dieu t'a béni dans toutes les œuvres de tes mains.

7. Emittet Dominus benedictionem super omnia opera manuum tuarum, benedicetque tibi. *Ibid.* 28, *v.* 8.

Le Seigneur répandra sa bénédiction sur toutes les œuvres de tes mains, et il te bénira.

8. Gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo. *Ps.* 5, *v.* 14.

Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous répandez votre bénédiction sur le juste.

9. Dominus benedicet populo suo in pace. *Ps.* 28, *in finem.*

Le Seigneur bénira son peuple en lui donnant la paix.

10. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis. *Ps.* 66, *v.* 1.

Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse.

11. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus. *Ibid. in calce.*

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse.

12. Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis. *Pros. Ps.* 113, *v.* 20.

Le Seigneur s'est souvenu de nous et nous a bénis.

13. Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron. *Ps.* 113, *v.* 21.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

14. Benedixit omnibus, qui timent Dominum, pusillis cum majoribus. *V.* 22.

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus grands comme les plus petits.

15. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum. *Ps.* 127, *v.* 4.

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

16. Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ. *Ibid. v.* 5.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, afin que vous contempliez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

17. Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus. *Jerem.* 31, *v.* 23.

Que le Seigneur te bénisse, ô *Jérusalem*, brillante de justice, montagne sainte !

BENEDICERE HOMINIS

(Bénir, action de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Novi quod benedictus sit, cui benedixeris : et maledictus, in quem maledicta congesseris. *Num.* 22, *v.* 6.

Je sais que celui que tu béniras sera béni, et que celui que tu maudiras sera maudit.

2. Qui benedixerit tibi, erit et ipse benedictus : qui maledixerit, in maledictione reputabitur. *Ibid.* 24, *v.* 9.

Celui qui te bénira sera béni, et celui qui te maudira sera maudit.

3. Maledicent illi, et tu benedices. *Ps.* 108, *v.* 27.

Ils me maudiront, et vous me bénirez.

4. Habitacula justorum benedicentur. *Prov.* 3, *v.* 33.

Les maisons des justes seront bénies.

5. Anima, quæ benedicit, impinguabitur. *Ibid.* 11, *v.* 25.

L'âme bienfaisante sera bénie.

6. Generatio, quæ patri suo maledicit, et matri suæ non benedicit. *Ibid.* 30, *v.* 11.

Il y a une race qui maudit son père et qui ne bénit point sa mère.

7. Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere. *Rom.* 12, *v.* 14.

Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, et gardez-vous de les maudire.

BENEDICERE DEUM (BÉNIR DIEU).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sacerdos Dei altissimi benedixit ei, et ait : Benedictus Deus excelsus. *Gen.* 14, *v.* 19-20.

Le prêtre du Très-Haut le bénit en disant : Béni soit le Dieu très-haut.

2. Cum comederis et satiatus fueris, benedicas Domino Deo tuo. *Deut.* 8, *v.* 10.

Afin que, après avoir mangé et vous être rassasiés, vous bénissiez le Seigneur votre Dieu.

3. Benedixit Domino coram universa multitudine, et ait : Benedictus es, Domine, ab æterno in æternum. 1 *Par.* 29, *v.* 10.

Il bénit le Seigneur devant toute la multitude, et il dit: Seigneur, vous êtes béni de toute éternité.

4. Benedicite Domino Deo vestro ab æterno usque in æternum, et benedicant nomini gloriæ suæ excelso in omni benedictione et laude. 2 *Esdr.* 9, *v.* 5.

Bénissez le Seigneur votre Dieu de toute éternité. Seigneur, qu'ils bénissent le grand nom de votre gloire, qu'ils le comblent de bénédictions et de louanges.

5. Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo, ut vias tuas dirigat. *Job* 4, *v.* 20.

Bénissez Dieu en tout temps, et demandez-lui qu'il dirige vos voies.

6. Benedicant te cœli et terræ, mareque, fontes, et flumina, et omnes creaturæ tuæ, quæ in eis sunt. *Ibid.* 8, *v.* 7.

Que le ciel et la terre, la mer, les fontaines et les fleuves avec toutes vos créatures qui y sont renfermées vous bénissent.

7. Benedicite Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemini ei, quia fecit vobiscum misericordiam suam. *Ibid.* 12, *v.* 6.

Bénissez le Dieu du ciel, et rendez-lui gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde.

8. Filiis vestris mandate, ut sint memores Dei, et benedicant eum in omni tempore, in veritate, et in tota virtute sua. *Job* 14, *v.* 11.

Recommandez avec soin à vos enfants de se souvenir de Dieu et de le bénir en tout temps dans la vérité et de toutes leurs forces.

9. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. *Ps.* 33, *v.* 1.

Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours sur mes lèvres.

10. Sic benedicam te in vita mea. *Ps.* 62, *v.* 5.

Ainsi je vous bénirai pendant toute ma vie.

11. In ecclesiis benedicite Deo Domino. *Ps.* 67, *v.* 28.

Bénissez le Seigneur Dieu dans les assemblées.

12. Benedic, anima mea, Domino, et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. *Ps.* 102, *v.* 1.

O mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom.

13. Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus. *Ibid.* *v.* 2.

Mon âme, bénissez le Seigneur, et gardez-vous bien d'oublier jamais aucun de ses bienfaits.

14. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, etc. *Ibid.* *v.* 20.

Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, qui êtes puissants.

15. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus. *Ibid.* *v.* 21.

Bénissez le Seigneur, vous tous qui composez sa puissance, qui êtes ses ministres et qui faites sa volonté.

16. Benedicite Domino, omnia opera ejus in omni loco dominationis ejus : benedic, anima mea, Domino. *Ibid.* *in fine.*

Ouvrages du Seigneur, bénissez-le tous, dans tous les lieux de son empire, et vous, mon âme, bénissez aussi le Seigneur.

17. Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer. *Ps.* 103, *v.* 1.

O mon âme, bénissez le Seigneur. Seigneur mon Dieu, vous avez fait paraître votre grandeur d'une manière bien éclatante.

18. Nos, qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc, et usque in sæculum. *Ps.* 113, *in fine.*

Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur dès maintenant et dans tous les siècles.

19. Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini. *Ps.* 133, *v.* 1.

Maintenant donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.

20. In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum. *Ibid.* *v.* 2.

Durant les nuits, élevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

21. Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum et in sæculum sæculi. *Ps.* 144, *v.* 1.

Je célébrerai votre gloire, ô mon Dieu, qui êtes mon Roi, et je bénirai votre nom dans le siècle présent et dans tous les siècles.

22. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi. *Ibid. v.* 10.

Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur, et que vos saints vous bénissent.

BENEDICTIO DEI

(Bénédiction de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Deus omnipotens benedicet benedictionibus cœli desuper. *Gen.* 49, *v.* 5.

Le Dieu tout puissant vous comblera de bénédictions du haut du ciel.

2. Venient super te universæ benedictiones istæ, et apprehendent te, si tamen præcepta Dei audieris. *Deut.* 28, *v.* 2.

Toutes ces bénédictions se répandront sur toi et t'inonderont, si tu obéis aux préceptes de Dieu.

3. Emittet Dominus benedictionem super omnia opera manuum tuarum, benedicetque tibi. *Ibid. v.* 8.

Le Seigneur répandra sa bénédiction sur toutes les œuvres de tes mains, et il te bénira.

4. Benedictio sit tibi, fili mi, quia boni et optimi viri filius es. *Job* 7, *v.* 7.

Soyez béni, mon fils; car vous êtes fils d'un homme de bien, d'un homme très-vertueux.

5. Vir sapiens implebitur benedictionibus. *Eccl.* 37, *v.* 27.

L'homme sage sera comblé de bénédictions.

6. Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. 2 *Cor.* 9, *v.* 6.

Celui qui sème avec abondance moissonnera aussi avec abondance.

7. Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua. *Ps.* 3, *in calce.*

Le salut vient du Seigneur, et votre bénédiction, ô mon Dieu, se répand sur votre peuple.

8. Prævenisti eum in benedictione dulcedinis. *Ps.* 20, *v.* 3.

Vous l'avez comblé d'avance de bénédictions et de douceurs.

9. Dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi. *Ibid. v.* 6.

Vous le comblerez de bénédictions dans les siècles des siècles.

10. Hic accipiet benedictionem a Domino. *Ps.* 23, *v.* 5.

Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur.

11. Aperies tu manum tuam, et imples omne animal benedictione. *Ps.* 144, *v.* 17.

Vous ouvrez votre main, et vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté.

12. Benedictio Domini super caput justi. *Prov.* 10, *v.* 6.

La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste.

13. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio. *Ibid. v.* 22.

La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches, et l'affliction ne se trouvera point avec eux.

14. Benedictio Dei in mercedem justi festinat. *Eccli.* 11, *v.* 24.

Dieu bénit le juste et se hâte de le récompenser.

15. Qui vigilaverit ad Dominum, inveniet benedictionem. *Ibid.* 32, *v.* 18.

Celui qui veille pour chercher le Seigneur sera béni de lui.

16. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, agnovit eum in benedictionibus suis. *Ibid.* 44, *v.* 25.

Le Seigneur lui a promis que toutes les nations seraient bénies en sa race; il a versé sur lui ses bénédictions.

17. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est. *Ibid.* 45, *v.* 1.

Moïse a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est bénie.

18. Effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam. *Isa.* 44, *v.* 3.

Je ferai descendre mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur ta postérité.

19. Sedenti in throno et Agno benedictio, et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum. *Apoc.* 5, *v.* 13.

A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles.

20. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen. *Ibid.* 7, *v.* 12.

Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BENEDICTIO HOMINIS

(Bénédiction de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui benedixerit tibi, benedictione repleatur. *Gen.* 27, *v.* 29.

Que celui qui te bénira soit béni.

2. Venit germanus tuus fraudulenter, et accepit benedictionem tuam. *Ibid. v.* 35.

Ton frère est venu par fraude et t'a enlevé ta bénédiction.

3. Primogenita mea ante tulit, et nunc secundo surripuit benedictionem meam. *Ibid. v.* 36.

Il m'avait déjà enlevé mon droit d'aînesse, et maintenant voici qu'il a surpris ma bénédiction.

4. Num unam tantum benedictionem habes,

pater? mihi quoque, obsecro, ut benedicas. *Ibid. v.* 38.

N'avez-vous qu'une bénédiction, mon père? Bénissez-moi aussi, je vous en conjure.

5. Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus. *Ibid.* 49, *v.* 26.

Les bénédictions de votre père l'emportent sur les bénédictions qu'il avait reçues de ses pères.

6. Benedictio sit tibi, fili mi, quia boni et optimi viri filius es. *Job* 7, *v.* 7.

Soyez béni, mon fils; car vous êtes fils d'un homme de bien, d'un homme très-vertueux.

7. In opere, et sermone, et omni patientia honora patrem tuum, ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat. *Pros. Eccli.* 3, *v.* 9-10.

Honorez votre père par vos actions, par vos paroles et par toute sorte de patience, afin qu'il vous bénisse et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.

8. Benedictio patris firmat domos filiorum: maledictio autem matris eradicat fundamenta. *V.* 11.

La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements.

9. Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. 2 *Cor.* 9, *v.* 6.

Celui qui sème avec abondance moissonnera aussi avec abondance.

BENEDICTUS DEUS (Dieu béni).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Benedictus Deus excelsus. *Gen.* 14, *v.* 20.

Béni soit le Dieu très-haut.

2. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus. 2 *Reg.* 22, *v.* 47.

Vive le Seigneur, et béni soit mon Dieu!

3. Benedictus es, Domine, ab æterno in æternum. 1 *Par.* 29, *v.* 10.

Vous êtes béni de toute éternité, Seigneur.

4. Benedictum nomen tuum, Deus patrum nostrorum. *Job* 3, *v.* 13.

Que votre nom soit béni, ô Dieu de nos pères!

5. Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam mihi. *Ps.* 30, *v.* 27.

Béni soit le Seigneur, parce qu'il a fait éclater sur moi sa miséricorde.

6. Benedictus Dominus die quotidie. *Ps.* 67, *v.* 21.

Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours.

7. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus. *Ps.* 71, *v.* 18.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, qui seul opère ces merveilles.

8. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo. *Ephes.* 1, *v.* 3.

Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel.

BENEDICTUS HOMO (Homme béni).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui maledixerit tibi, sit ille maledictus: et qui benedixerit tibi, sit ille benedictus. *Gen.* 27, *v.* 29.

Que celui qui te maudira soit maudit, et que celui qui te bénira soit béni.

2. Novi quod benedictus sit, cui benedixeris. *Num.* 22, *v.* 6.

Je sais que celui que tu béniras sera béni.

3. Qui benedixerit tibi, erit et ipse benedictus: qui maledixerit, in maledictione reputabitur. *Ibid.* 24, *v.* 9.

Béni celui qui te bénira; maudit celui qui te maudira.

4. Benedictus tu in civitate, et benedictus in agro. *Pros. Deut.* 28, *v.* 3.

Tu seras béni dans la ville et béni dans les champs.

5. Benedictus fructus ventris tui, et fructus terræ tuæ, etc. *V.* 4.

Béni sera le fruit de ton ventre et le fruit de ta terre.

6. Benedicta horrea tua, et benedictæ reliquiæ tuæ. *V.* 5.

Bénis seront tes greniers et les fruits que tu réserves.

7. Benedictus eris tu ingrediens et egrediens. *V.* 6.

Tu seras béni en entrant et en sortant.

8. Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram. *Ps.* 113, *v.* 24.

Soyez bénis du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

9. Benedictus qui venit in nomine Domini. *Ps.* 117, *v.* 24.

Béni celui qui vient au nom du Seigneur.

10. Inter benedictos benedicetur. *Eccli.* 24, *v.* 4.

Elle sera bénie parmi ceux qui sont bénis.

11. Qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo. *Isa.* 65, *v.* 16.

Celui qui sera béni sur la terre sera béni de Dieu.

BENEFACERE DEI

(Faire du bien, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Revertere in terram tuam et in locum nativitatis tuæ, et benefaciam tibi. *Gen.* 32, *v.* 9.

Retourne dans ta terre et au lieu de ta naissance, et je te bénirai.

2. Nunc scio quod benefaciet mihi Deus. *Judic.* 17, *in fine.*

Maintenant je sais que Dieu me fera du bien.

3. Confitebitur tibi, cum benefeceris ei. *Ps.* 48, *v.* 19.

Il vous louera lorsque vous lui ferez du bien.

4. Clamabo ad Deum altissimum, ad Deum qui benefecit mihi. *Ps.* 56, *v.* 3.

Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

5. Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi. *Ps.* 114, *v.* 7.

Rentre, ô mon âme, dans ton repos, puisque le Seigneur t'a comblée de biens.

6. Benefac, Domine, bonis et rectis corde. *Ps.* 124, *v.* 4.

Accordez vos bienfaits, Seigneur, à ceux qui sont bons et dont le cœur est droit.

BENEFACERE HOMINIS

(Faire du bien, action de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Veni nobiscum, ut benefaciamus tibi. *Num.* 10, *v.* 29.

Venez avec nous, afin que nous vous comblions de biens.

2. Nolite prohibere benefacere eum, qui potest : si vales, et ipse benefac. *Prov.* 3, *v.* 27.

N'empêchez point de bien faire celui qui le peut, et faites bien vous-même, si vous le pouvez.

3. Benefacit animæ suæ vir misericors. *Ibid.* 11, *v.* 17.

L'homme charitable fait du bien à son âme.

4. Si benefeceris, scito cui feceris, et erit gratia in bonis tuis multa. *Pros. Eccli.* 12, *v.* 1.

Si vous faites du bien, sachez à qui vous le faites, et vos bienfaits seront reçus avec reconnaissance.

5. Benefac justo, et invenies retributionem magnam, et si non ab ipso, certe a Domino. *V.* 2.

Faites du bien au juste, et vous recevrez une grande récompense, sinon de lui, à coup sûr du Seigneur.

6. Benefac humili, et non dederis impio. *Ibid. v.* 6.

Faites du bien à celui qui est humble, et ne donnez point à l'impie.

7. Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer. *Ibid.* 14, *v.* 11.

Mon fils, si vous possédez, faites-vous du bien à vous-même et offrez à Dieu de dignes offrandes.

8. Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens, da pauperi. *Ibid. v.* 13.

Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez.

9. Melior est iniquitas viri, quam mulier benefaciens. *Ibid.* 42, *v.* 14.

Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien.

10. Quiescite agere perverse, discite benefacere. *Isa.* 1, *v.* 17.

Cessez de faire le mal ; apprenez à faire le bien.

11. Sapientes sunt, ut faciant mala : bene autem facere, nescierunt. *Jer.* 4, *v.* 22.

Ils ne sont sages que pour faire le mal, et ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

12. Diligite inimicos vestros: benefacite his, qui oderunt vos. *Matth.* 5, *v.* 44.

Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent.

13. Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes. 2 *Thess.* 3, *v.* 13.

Pour vous, mes frères, ne vous lassez pas de faire le bien.

14. Sic est voluntas Dei, ut benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam. 1 *Petr.* 2, *v.* 15.

La volonté de Dieu est que par vos bienfaits vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés.

15. Melius est benefacientes pati, quam malefacientes. *Ibid.* 3, *v.* 17.

Il vaut mieux souffrir en faisant bien qu'en faisant mal.

16. Qui benefacit, ex Deo est : qui malefacit, non vidit Deum. 3 *Joan. v.* 11.

Celui qui fait bien est de Dieu ; mais celui qui fait mal ne connaît point Dieu.

BENEFICIUM (Bienfait).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Reddidistis vicem beneficii ejus, qui pugnavit pro vobis, et animam suam dedit periculis. *Judic.* 9, *v.* 16.

Si vous avez reconnu, comme vous le deviez, les grands services de celui qui a combattu pour vous et qui a exposé sa vie aux périls.

2. Nunc, Domine, tu es Deus : et locutus es ad servum tuum tanta beneficia. 1 *Paral.* 17, *v.* 26.

Je reconnais donc maintenant, Seigneur, que vous êtes Dieu, et c'est à votre serviteur que vous avez promis de si grands bienfaits.

3. Non juxta beneficia, quæ acceperat, retribuit; quia elevatum est cor ejus. 2 *Par.* 32, *v.* 25.

Mais Ezéchias ne rendit pas à Dieu ce qu'il lui devait pour les bienfaits qu'il en avait reçus, parce que son cœur s'était enflé d'orgueil.

4. Usquequo vos sustinebo, quibus tanta beneficia contuli ? 4 *Esdr.* 1, *v.* 9.

Jusques à quand vous supporterai-je, vous que j'ai comblé de si grands bienfaits ?

5. Ubi sunt beneficia, quæ præstiti vobis? *Ibid. v.* 17.

Où sont les bienfaits dont je vous ai comblés?

6. Non cognoverunt me viventes, beneficia consecuti. *Ibid.* 9, *v.* 10.

Ils m'ont méconnu pendant leur vie après avoir obtenu mes bienfaits.

7. Pro honore et beneficio, reddet illi contumeliam. *Eccli.* 29, *v.* 9.

Il lui rend le mal pour la grâce et le bien qu'il lui a fait.

8. Non retribuit ei secundum beneficia, quæ sibi tribuerat, et vexabat eum valde. 1 *Mach.* 11, *v.* 53.

Loin de lui témoigner aucune reconnaissance de toutes les obligations qu'il lui avait, il lui fit même tout le mal qu'il put.

BENEFICIUM IN GENERE

(Bienfait en général).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Seneca. Beneficium est recte factum, quod irritum nulla vis efficit. *Lib.* 1 *de Benef. cap.* 5, *in princ.*

On appelle *bienfait* une bonne action qu'aucune force ne peut rendre inutile.

Beneficium est ipsa tribuendi voluntas. *Ibid.*

La volonté seule de faire du bien est un bienfait.

Beneficium est quod totum ejus causa præstatur in quem confertur. *Pros.*

Un bienfait, c'est ce qui se rapporte entièrement à l'avantage de celui qui en est l'objet.

Ubi aliquis ex eo, aut sperat quid, aut præparat, non est beneficium, sed consilium. *Lib.* 4 *Controv.* 24, *post med. pag.* 187, *tom.* 1.

Quand on attend ou qu'on se propose d'une bonne action quelque avantage, ce n'est plus un bienfait, mais un calcul.

Quid est beneficium? benevola actio tribuens gaudium, capiensque tribuendo, in id quod facit prona, et sponte sua parata. *Lib.* 1 *de Benef. cap.* 6, *in princ. pag.* 384, *tom.* 2.

Qu'est-ce qu'un bienfait? Une bonne action par laquelle on donne la joie aux autres et on l'éprouve soi-même, que l'on accomplit librement et avec empressement.

Beneficium est opera utilis, sed non omnis opera utilis, beneficium est: quædam enim tam exigua sunt, ut beneficii nomen non occupent. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 28, *ante med. pag.* 448.

Un bienfait est un œuvre utile, mais toute œuvre utile n'est pas un bienfait; car il y en a qui sont si peu importantes, qu'on ne peut pas les honorer de ce nom.

Beneficium referre, est ultro quod debeas afferre: vel referre, est ad eum a quo acceperis ferre. *Epist.* 81, *post med. pag.* 702.

Accorder un bienfait, c'est donner plus qu'on ne doit rigoureusement; rendre un bienfait, c'est l'accomplir en faveur de celui de qui on l'avait déjà reçu.

Quid est dare beneficium? Deum imitari. *De Morib. circa med. pag.* 677, *edit. Basileæ.* Seneca.

Qu'est ce qu'accorder des bienfaits? C'est imiter Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Non satis est bene velle, sed etiam benefacere: nec satis est benefacere, nisi id ex bona voluntate proficiscatur. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *in princ. col.* 20, *litt. D*, *tom.* 1. S. Ambr.

Ce n'est pas assez de désirer du bien, il faut en faire; ce n'est pas même assez de faire du bien, si l'on ne s'y porte pas avec une parfaite volonté.

2. In beneficio reddendo plus animus quam census operatur. *Ibid. cap.* 32, *ante med. col.* 24, *litt. A.*

Dans un bienfait, le cœur fait plus que l'argent.

3. Enitendum est, ut beneficiis obligemus plurimos, et collatam reservemus gratiam, ne jure beneficii fiant immemores, qui se graviter læsos dolent. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 24, *in princ. col.* 53, *D.*

Nous devons nous efforcer d'obliger le plus grand nombre d'hommes que nous pouvons, et de réserver nos droits à la reconnaissance, afin qu'ils n'oublient pas avec raison notre bienfait, convaincus que nous les avons gravement lésés.

4. Collatio beneficii facta in pauperes, magis quam in locupletes juvat. *Pros.*

Les bienfaits accordés aux pauvres donnent plus de joie que ceux qu'on répand sur les riches.

5. Quia dives dedignatur beneficium, et pudet eum debitorem esse gratiæ: pauper vero, etsi non habet unde reddat pecuniam, refert gratiam.

Parce que le riche a honte de recevoir un bienfait et d'être obligé à la reconnaissance; le pauvre au contraire, s'il n'a pas d'argent à rendre, s'acquitte par la reconnaissance.

6. In quo certum est, quod plus reddat, quam acceperit; pecunia enim nummo solvitur, gratia nunquam exinanitur.

Par là le pauvre donne plus qu'il n'a reçu; car l'argent se paye avec de la monnaie, mais la reconnaissance ne peut pas se payer.

7. Reddendo vacuatur pecunia, gratia autem et habendo solvitur, et solvendo retinetur.

On s'acquitte d'une dette d'argent en payant; mais la reconnaissance s'acquitte en se conservant, et se conserve en s'acquittant.

8. Quanto igitur apud gratos, quam apud ingratos melius est locare beneficium? *Ibid. lib.* 2, *cap.* 25, *circa med. col.* 54, *C et D.*

Qu'il est donc préférable de placer ses bienfaits chez des hommes reconnaissants que chez des ingrats!

9. Beneficium tale esse debet, ut omnibus prosit. *De Simil. cap.* 116, *in princ.* S. Anselm.

Un bienfait doit être tel qu'il soit utile à tous.

10. Quanto quis se reputat indigniorem, tanto magis gratus est beneficiis: et quanto gratior,

tanto magis laudabilior. *De Mensuratione Christi crucis, in fine, litt. F.*

Plus un homme se croit indigne d'un bienfait, et plus il est digne d'éloges.

S. Antonin. 11. Quanto quis recipit majora beneficia, tanto faciens mala magis ingratus est. *Part. 2, tit. 3, cap. 9, § 4, in fine, fol. 145, col. 4.*

Plus un homme a reçu de grands bienfaits, et plus il se montre ingrat en faisant le mal.

S. Aug. 12. Ubi gratior amor est, ibi non æstuat indigentiæ siccitate, sed ubertate beneficentiæ profluit. *De Catechiz. rudibus, cap. 4, circa med. pag. 640, C, tom. 4.*

Là où règnent l'amour et la reconnaissance, il n'y a pas à craindre la sécheresse et le vide de l'indigence; mais on peut compter sur la fertilité et sur l'abondance des bienfaits.

13. Virtus benefacit ei, qui sibi malum machinatur. *De Amicit. cap. 16, in fine, pag. 780, C, tom. 4.*

L'homme vertueux fait du bien à celui qui ourdit le mal contre lui.

14. Tanto sunt intercedentium et parcentium beneficia gratiora, quanto peccantium justiora supplicia. *Epist. 54 ad Macedonium, post med. pag. 159, litt. B, tom. 2.*

Les bienfaits de ceux qui intercèdent ou qui pardonnent sont d'autant plus dignes de reconnaissance, que les châtiments des coupables étaient plus mérités.

S. Basil Mag. 15. Beneficiorum gratiæ, ad donantes revertuntur. *Et habetur lib. 3 Parall. cap. 107, fol. 141, pag. 2, litt. B.*

Les mérites d'un bienfait reviennent à celui qui en est l'auteur.

V. Beda. 16. Beneficium qui dare nescit, injuste petit. *In suis Prov. tom. 2, verbo Beneficium, p. 186.*

Quand on ne sait pas accorder des bienfaits, on a tort d'en réclamer.

17. Bonum si facere nequeas, non tamen culpes, vel prohibeas. *Ibid. verbo Bonum, etc.*

Si vous ne pouvez pas faire du bien, ne blâmez pas et n'empêchez pas ceux qui en font.

18. Inopi beneficium bis dat, qui dat celeriter. *Ibid. verbo Inopi, pag. 191.*

C'est faire du bien deux fois à un pauvre, que de lui en faire avec promptitude.

S. Bern. 19. Oportet beneficium, ut vere sit, esse gratuitum : danti itaque rependi quidquam gratius ab accipiente non potest, quam si gratum habuerit, quod gratus accepit. *Epist. 174 ad canonicos Lugdunenses, post med. fol. 145, col. 2, F.*

Pour qu'un bienfait soit véritable, il doit être désintéressé; celui qui le reçoit ne peut donc offrir à celui qui le lui accorde rien de plus agréable que d'accepter avec plaisir ce qui est offert avec plaisir.

20. Minus libenter beneficium datur, quod minus grate, minusve necessarie provenire sentitur. *Serm. 16 sup. Cant. post med. fol. 145, col. 4, M.*

On accorde avec moins de plaisir un bienfait que l'on sent être peu agréable ou point nécessaire.

21. Facta factis compensari oportet, si non rebus et viribus, saltem voluntate. *Pros.* S. Bern.

Il faut reconnaître les bienfaits par des bienfaits; si l'on ne peut y répondre par ses ressources et par la réalité, que la bonne volonté au moins ne manque pas.

22. Æquabo ergo beneficia votis, quæ factis non possum : desideriis dives sum, affectibus abundo : et certe verus beneficus amplius non requirit. *Epist. 181 ad Haymericum cancellar. in princ. fol. 246, col. 2, E.*

J'égalerai donc aux bienfaits reçus mes souhaits, si je ne peux y répondre par les actions; je suis riche en souhaits et en sentiments, et le bienfaiteur véritable ne demande pas certainement autre chose.

23. Accipiendis indignus est, qui fuerit de acceptis ingratus. *Serm. 4 sup. Qui habitat, in princ. fol. 79, col. 2, G.*

On est indigne de recevoir de nouveaux bienfaits, quand on est ingrat pour ceux qu'on a déjà reçus.

24. Numquid non perit, quod donatur ingrato? *Serm. 51 sup. Cant. post med. fol. 175, col. 2, E.*

N'est-ce pas perdre un bienfait que de l'accorder à un ingrat?

25. Si benefacere benefacientibus, solum est debitum; et benefacere non benefacientibus gratuitum : videtur quod male facere benefacientibus sit impium et crudelissimum. *In cap. 2 Luc. cap. 6, sup. illud, Si benefeceritis his, etc. pag. 75, col. 2, litt. B, tom. 2.* S. Bonav.

Si faire du bien à ceux qui nous en font est un devoir rigoureux, si faire du bien à ceux qui ne nous en font pas est un service gratuit, il semble que faire du mal à ceux qui nous font du bien est une impiété et une cruauté.

26. Esto gratus in beneficiis. *In Alphab. relig. lect. 18, p. 529, col. 1, C, t. 7, part. 4.*

Soyez reconnaissant des bienfaits reçus.

27. Beneficiis ingratus exhibitis, ineptus efficitur exhibendis. *In Spec. disc. part. 1, cap. 2, in fine, pag. 533, col. 2, C, tom. 7, part. 4.*

Celui qui est ingrat pour les bienfaits reçus devient indigne d'en recevoir d'autres.

28. Benefacere merenti, justum est : benefacere nihil merenti, sed tamen humiliter petenti pium est. *Pros.*

Faire du bien à ceux qui le méritent n'est qu'une justice; faire du bien à ceux qui ne le méritent pas, mais qui demandent avec humilité, c'est une œuvre de piété.

29. Benefacere nec promerenti, nec desideranti, magis pium est : benefacere autem contemnenti et adversanti, piissimum est, et non nisi divini cordis est. *Lib. 2 de Prof. relig. cap. 63, post med. pag. 601, col. 1, A, tom. 7, part. 4.*

Faire du bien à ceux qui ne le méritent pas et qui ne le demandent pas, est une action encore plus pieuse; mais faire du bien à ceux qui méprisent vos bienfaits et qui s'y opposent, est une action de la plus grande piété, et qui ne peut procéder que d'un cœur divin.

30. Benefacere proximo, hoc charitatis est S. Doroth.

et amoris. *Doctr.* 18, *resp.* 3, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 794, *col.* 2, *G.*

Faire du bien à son prochain est un acte de charité et d'amour.

S. Eus. Emiss. 31. Bonum dando non consumitur, sed dilatatur : et magis dum transfertur acquiritur, ac miro modo et transmittitur et retinetur. *Hom.* 4 *de Epiph. sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 551, *col.* 1, *C.*

Le bien qu'on donne ne se perd pas, mais il s'accroît; en le donnant, on en gagne davantage, et, par un prodige admirable, on conserve ce que l'on donne.

Gloss. ord. 32. Benefacere jucundum et placitum Deo est : ulcisci vero Deo ingratum est. *Sup. Gen. cap.* 19, *in princ. col.* 241, *D*, *tom.* 1.

Faire du bien est une chose agréable et précieuse devant Dieu; mais la vengeance lui déplait.

33. Fit sæpe ut inimicus crebris victus beneficiis, odii ponat rigorem, et calorem charitatis menti apponat. *Sup. Prov. cap.* 25, *in illud, Prunas congregabis super caput ejus, col.* 1713, *C*, *tom.* 3.

Il arrive souvent qu'un ennemi, vaincu par de nombreux bienfaits, renonce à sa haine, et la remplace dans son cœur par une ardente amitié.

34. Amare amantem, naturæ est : non amantem vero cogi beneficiis ad amorem, perfectionis est. *Sup. Matth. cap.* 7, *col.* 148, *litt. F*, *tom.* 5.

Aimer ceux qui nous aiment est une action bien naturelle; mais c'est un acte de perfection de forcer à nous aimer, par nos bienfaits, ceux qui ne nous aiment pas.

35. Beneficiatus acceptis beneficiis debet se gratum ostendere, et benefactorem laudare, quamvis hoc benefactor non quærat. *Sup. Marc. cap.* 7, *in fine, col.* 561, *A*, *tom.* 5.

Celui qui reçoit des bienfaits doit s'en montrer reconnaissant et honorer son bienfaiteur, quoique celui-ci ne recherche pas la louange.

36. Sicut accepta contumelia bonus fit melior, ita malus de beneficio pejor. *Sup. Joan. cap.* 8, *col.* 1170, *D*, *tom.* 5.

De même qu'un affront essuyé rend meilleur celui qui était déjà bon, ainsi un bienfait rend pire celui qui était déjà mauvais.

Gloss. int. 37. Non est fraternus amor, nisi mutuis se præveniant obsequiis. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 12, *col.* 159, *A*, *tom.* 6.

Il n'y a point d'amour fraternel, si l'on ne se prévient pas par des services réciproques.

Gloss. ord. 38. Vis ulcisci de hoste? beneficium illi exhibe, tum acerbiori eum supplicio affecisti. *Ibid. cap.* 12, *sup. illud, Carbones ignis congeret, etc. col.* 162, *E.*

Voulez-vous tirer vengeance de votre ennemi? faites-lui du bien; vous ne pouvez lui infliger un tourment plus vif.

S. Greg. Naz. 39. Fias infortunato deus, nihil enim adeo divinum habet homo, quam benefacere : quamvis ille plus, hic vero minus benefacit. *Orat.* 17 *de Paupertate, post med. pag.* 157.

Faites-vous le dieu des infortunés; il n'y a rien de plus divin dans l'homme que de pouvoir faire du bien, quoique sa bienfaisance soit bien inférieure à celle de Dieu.

40. Longe honorabilius est beneficium dare, quam accipere. *Ibid. post med. pag.* 158. S. Greg. Naz.

Il est beaucoup plus honorable de faire du bien que d'en recevoir.

41. Beneficentia cum lætitia, et non cum mœstitia est adornanda. *Ibid. sub fin. p.* 161.

Il faut relever le bienfait par la joie qui l'accompagne, et non pas l'amoindrir par la tristesse.

42. Beneficium si impendatur occulte, humanæ laudis favorem extinguit. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, cap.* 13, *in fin. pag.* 37, *H*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Quand on fait le bien en secret, on ferme la porte à la louange des hommes.

43. Non solum benefac, sed etiam cito : quia qui cito dat, bis dat : dare nescit, qui dare tardat. *Sup.* 3, *in Prov. cap.* 3, *in illud, Cum statim possis dare, fol.* 9, *col.* 2, *tom.* 3. Hugo Card.

Ne vous contentez pas de faire le bien, mais faites-le promptement : c'est donner deux fois que de donner vite; on ne sait pas donner quand on retarde le bienfait.

44. Beneficia vera ex fornace amoris procedunt. *Ibid. cap.* 25, *fol.* 56, *col.* 3.

Le vrai bienfait provient du foyer de la charité.

45. Tam officiosi in eos simus, qui nos offendere, quam sumus in eos qui vere nobis benefaciunt. *Hom.* 27 *in Gen. ante fin. col.* 219, *B*, *tom.* 1. S. Joan. Chr

Soyons aussi bienfaisants à l'égard de ceux qui nous offensent qu'à l'égard de ceux qui nous font du bien.

46. Cordatos beneficia magis, quam pœnæ alliciunt. *Ibid. Hom.* 28, *ante med. col.* 224, *B.*

Les bienfaits ont plus de plus de pouvoir que les supplices sur les hommes de cœur.

47. Occasiones ille dandi exquirit, qui beneficia tribuere consuevit. *Serm. de Moyse, post med. col.* 569, *D*, *tom.* 1.

Celui qui a l'habitude de faire le bien en cherche toujours les occasions.

48. Beneficiis ingratus est, qui datorem tumoris arrogantia despicit. *Hom.* 2 *de Lapsu primi hominis, in fine, col.* 545, *A*, *tom.* 1.

C'est être ingrat pour un bienfait que de mépriser par orgueil le bienfaiteur.

49. Tum fas est propria commemorare beneficia, cum insignis hinc speratur utilitas. *Pros.*

Il est permis de rappeler le bien qu'on a fait, quand il doit en résulter un grand avantage.

50. Quoties nulla data occasione jactat quis ac deprædicat sua in alium beneficia, nihilo potior est exprobrante.

Toutes les fois qu'un homme se vante sans nécessité des bienfaits dont il est l'auteur, il est aussi coupable que s'il les reprochait.

51. Qui beneficia sua commemorat, ut correpto persuadeat, et malam de ipso opinionem habentem flectat in diversum, is curator est et

S. Joan. Chr. beneficus. *Hom.* 3 *de David et Saule, longe post med. col.* 633. *litt. C, tom.* 1.

Celui qui rappelle ses bienfaits pour corriger son obligé par la persuasion et pour l'empêcher d'avoir une mauvaise opinion de lui, se montre médecin en même temps que bienfaiteur.

52. Optima beneficiorum custos, est memoria ipsa beneficiorum, et perpetua gratiarum actio. *Hom.* 26 *sup. Matth. a med. col.* 247, *C, tom.* 2.

Rien ne conserve mieux un bienfait que le souvenir qu'on en garde et la reconnaissance éternelle qu'on témoigne.

53. Vitium potissimum, quod ex arrogantia gigni solet, est cum aliquis dignum se esse beneficiis existimat. *Ibid. ante fin. col.* 248, *D.*

Le vice le plus remarquable qui naît de l'arrogance, c'est de croire qu'on mérite toutes sortes de bienfaits.

54. Quo majora quis beneficia consecutus est, eo majori subjacet culpæ, si nullo beneficiorum acervo victus, in ingratitudine pertinaciter perseverat. *Ibid. Hom.* 53, *circa med. col.* 447, *C.*

Plus on a reçu de grands bienfaits, plus on est coupable si, insensible à tant de bonté, on s'obstine à demeurer ingrat.

55. Omnis inimicitia beneficiorum assiduitate compescitur. *Hom.* 13 *oper. imperf. sup. Matth. post init. col* 825, *D, tom.* 2.

Les bienfaits continuels apaisent toutes les inimitiés.

56. Officiorum assiduitate, inimici conciliandi sunt. *Hom.* 58 *in Gen. ante fin. col.* 463, *A, tom.* 1.

Il faut se concilier les ennemis par la continuité des bienfaits.

57. Inimico benefacere, hæc dignitas est discipulorum Christi. *Hom.* 14 *sup. Act. Apost. in princ. Moral. col.* 542, *C, tom.* 3.

Faire du bien à ses ennemis est une gloire réservée aux disciples de Jésus-Christ.

58. Talis est hominum natura, ut statim beneficiorum obliviscatur. *Ibid. Hom.* 41, *in princ. Moralis, col.* 714, *C.*

L'homme est fait de telle sorte qu'il oublie vite les bienfaits qu'il a reçus.

59. Beneficium eorum, quibus benefactum est, ingratitudo subvertit. *Serm.* 6 *sup. Ep. ad Rom. post med. col.* 48, *D, tom.* 4.

L'ingratitude des obligés détruit la bienfaisance.

60. Non qui ministrat bonis, sed qui bona exhibet, is beneficus est. *Serm.* 8 *sup.* 1 *ad Cor. post med. in Mor. col.* 385, *A, tom.* 4.

La bienfaisance ne consiste pas à se rendre utile aux hommes de bien, mais à faire de bonnes œuvres.

61. Affectus es male? vicissim benefacito. *Serm.* 16, *sup. Ep. ad Ephes. in med. Moralis, col.* 1857, *litt. A, tom.* 4.

Etes-vous en inimitié avec quelqu'un? faites-vous du bien réciproquement.

62. Si vis ulcisci, isto modo ulciscere : malefactis bona repende, ut et ipsum malefactorem debitorem tuum constituas, et victoriam feras admirabilem. *Ibid.* S. Joan. Chr.

Si vous voulez vous venger, voici ce que vous devez faire : rendez le bien pour le mal, afin que votre ennemi devienne votre obligé, et vous aurez remporté une victoire admirable.

63. Major utilitas accedit benefacienti, quam beneficium accipienti. *Serm.* 9 *sup. Ep. ad Phil. post med. Mor. col.* 1183, *D, tom.* 4.

Il est d'une plus d'une plus grande utilité que l'obligé aille au-devant du bienfaiteur que le bienfait au-devant de l'obligé.

64. Beneficium petere, et vicissim accipere, apud verum amicum sine suspicione licet. *Hom.* 2 *sup.* 2 *ad Thess. post med. col.* 1332, *A, tom.* 4.

Entre amis, il est permis de se demander et de se rendre service réciproquement sans qu'on puisse s'en formaliser.

65. Qui amat, beneficium magis impendere, quam accipere cupit : non ita gaudet sibi benefieri, sicut aliis benefacere. *Ibid. ante fin. col.* 1333, *B.*

Celui qui aime est plus heureux de faire du bien que d'en recevoir; il n'est pas aussi content quand on lui fait du bien que lorsqu'il en fait aux autres.

66. Maledixit te quispiam, tu illum beneficiis refove, et magnum quid fecisti. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Tim. in fine, col.* 1448, *B et C, t.* 4.

Quelqu'un vous a-t-il outragé? ramenez-le par vos bienfaits, et vous aurez fait quelque chose de grand.

67. Vis beneficia capere? confer beneficium alteri. *Hom.* 13 *ad popul. Antioch. paulo post med. col.* 124, *A, tom.* 5.

Voulez-vous qu'on vous fasse du bien? faites-en aux autres.

68. Omnis beneficus major est, quam beneficium ejus. *Hom.* 3 *oper. imperf. post med. col.* 761, *C, tom.* 2.

Le bienfaiteur est toujours au-dessus des bienfaits qu'il accorde.

69. Qui beneficium accipere vult, beneficio dando proximi in se benignitatem congerat. *Ep. ad Zenam, sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 71, *col.* 1, *E, edit. Colon.* 1618. S. Just. mart.

Si vous voulez qu'on vous fasse du bien, provoquez la bienfaisance des autres en leur faisant du bien vous-même.

70. Qui obsequium præstare nescit, injuste petit, imo etiam in odium cadit. *De Contempl. amor. div. cap.* 2, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 1, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. Idiota.

Quand on ne sait pas rendre service, on a tort de réclamer les bienfaits d'autrui, et l'on se rend même odieux.

71. Beneficentia nulla est, ubicunque necessitas non est. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 11, *in fine, pag.* 258. Lact. Firm.

La bienfaisance est inutile quand elle s'exerce sans aucune nécessité.

72. Perit quidquid gratiæ causa tribuitur non indigentibus, aut cum fenore redit. *Ibid.*

On perd tout le bien qu'on fait pour se rendre agréable ou pour obtenir quelque retour d'intérêt.

Lact. Firm. 73. Nihil a viro justo faciendum est, nisi quod sit beneficium. *Ibid. cap.* 12, *post init. pag.* 258.

Le juste ne doit rien faire qui ne soit un bienfait.

74. Ibi justitia est, ubi ad benefaciendum necessitatis vinculum nullum est. *Ibid. circa med. pag.* 259.

On est vraiment un juste lorsqu'on fait le bien sans y être contraint par la nécessité.

75. Beneficium si referatur, interit atque finitur. *Ibid. post init. pag.* 258.

Quand un bienfait est payé, il est perdu et dissipé.

76. Iis maxime laudis est benefacere, quos nemo speravit esse facturos. *Pros.*

Le plus grand mérite consiste à faire du bien quand on est jugé incapable d'en faire.

77. Qui bonum facit, vel consanguineo, vel amico, nullam, vel certe non magnam laudem meretur, quia facere debet : qui autem facit alieno et ignoto, is vere dignus est laude ; quoniam ut faceret, sola ductus est humanitate. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 12, *ante med. pag.* 259.

Celui qui fait du bien à son parent ou à son ami ne mérite pas de grandes louanges; il n'en mérite même aucune, parce qu'il ne fait que ce qu'il est obligé de faire; mais celui qui fait du bien aux étrangers et aux inconnus est digne de grands éloges, parce qu'il n'a été poussé que par la seule humanité.

Salvianus. 78. Quid ab aliis præstari nobis velimus, optime novimus : quid autem ipsi aliis debeamus præstare, nescimus. *Lib.* 3 *de Gub. Dei, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 532, *col.* 2, *G.*

Nous savons très-bien ce que les autres devraient faire pour nous, mais nous ne savons guère ce que nous devrions faire pour les autres.

Theophyl. 79. Invidi quando beneficiis afficiuntur, tunc insaniunt. *Sup. Matth. cap.* 12, *in illud, Cœperunt consilium, p.* 35, *B.*

Les envieux deviennent insensés quand on les accable de bienfaits.

80. Qui accepta beneficia non recte dispensat, benefactorem procul dubio afficit contumelia. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 10.

Celui qui n'use pas sagement des bienfaits reçus fait certainement un outrage au bienfaiteur.

S. Thomas Aquinas. 81. Non est dignus beneficium consequi, qui de acceptis beneficiis gratias non egit. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 1, *lect.* 5, *in princ. fol.* 4, *col.* 2.

On ne mérite pas de recevoir de nouveaux bienfaits quand on n'est pas reconnaissant des bienfaits reçus.

82. Quatuor sunt hominum genera faciliter beneficia obliviscentia : scilicet, puer cum adoleverit, humilis cum sublimatus fuerit, superbus superbia innodatus, et incarceratus a carcere liberatus. *Tom.* 1 *Opusc. de Divers. homin. in princ. fol.* 106, *pag.* 2.

Il y a quatre classes d'hommes qui oublient facilement un bienfait : l'enfant devenu jeune homme, l'homme bas et obscur élevé en dignité, l'orgueilleux asservi par l'orgueil, et le prisonnier délivré de la prison.

S. Thomas Aquinas. 83. Quatuor sunt genera hominum, quibus invitis confertur beneficium :
- Debitor, cum ultimo liberatur debito ;
- Puer, cum verberatur pro delicto ;
- Lethargus, cum excitatur a somno ;
- Phreneticus, cum curatur a morbo. *Ibid. post med. fol.* 107, *pag.* 1.

Il y a quatre classes d'hommes à qui l'on fait du bien malgré eux :
- Le débiteur, quand on le délie de sa dernière dette ;
- L'enfant, quand on le frappe en punition de sa faute ;
- L'homme en léthargie, quand on le tire de son sommeil ;
- Le frénétique, quand on le guérit de sa folie.

S. Valerian. 84. Consumunt auctorem suum beneficia, quæ constiterint extorta. *Hom.* 3 *de Arcta vitæ, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *part.* 3, *pag.* 479, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Les bienfaits qui ont été arrachés perdent leur auteur, quand il est reconnu qu'il a eu la main forcée.

85. Infinita virtus est, odium vicisse beneficiis. *Pros.*

Il faut une vertu infinie pour vaincre la haine par les bienfaits.

86. Nam ille inter cæteros palmas perfectæ virtutis obtinet, qui ad vicem veneni, pocula dulci melle componit. *Ibid. Hom.* 12, *circa init. pag.* 489, *col.* 1, *C.*

Car celui-là mérite la palme parmi les hommes d'une vertu parfaite, qui prépare une coupe adoucie par le miel contre ceux qui lui présentent du poison.

S. Zeno. 87. Si quis aggrediatur inimicum beneficiis vincere, continuo ferocitas mitigatur ; in invidum autem si beneficia conferantur, multo amplius inflammatur : et quanto plura fuerit consecutus, tanto majoribus incendiis conflagratur. *Pros.*

Si vous essayez de vaincre un ennemi en lui faisant du bien, aussitôt sa haine s'adoucit ; mais si vous faites du bien à un envieux, il n'en devient que plus irrité, et plus il a reçu de bienfaits, plus sa fureur augmente.

88. Quam feram belluam, quos venenatos serpentes, mores isti non superant ?

Y a-t-il une bête féroce, y a-t-il un serpent venimeux que la haine de ces envieux ne surpasse en méchanceté ?

89. Canes beneficii memores videas ; leones, cæteræque feræ mitescunt et vincuntur ad gratiam ; soli invidi beneficiis gravius inflammantur. *Serm. de Livore, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 131, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Les chiens se souviennent du bien qu'on leur a fait, les lions et les autres animaux carnassiers s'adoucissent par les bienfaits et se laissent aller à la reconnaissance ; il n'y a que les hommes envieux que les bienfaits aigrissent et rendent plus cruels.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 90. Non hominis est benefici, facile beneficium accipere, sed dare. *Lib.* 4 *de Moribus,*

Aristot. *cap. 1, ante med. fol. 35. pag. 2. edit. Paris.* 1565.

Le propre de l'homme bienfaisant n'est pas de recevoir facilement un bienfait, mais de l'accorder.

91. Ei, qui beneficium dederit, referendum beneficium est : et rursus is, qui accepit, alterum beneficio provocare debet. *Ibid. lib. 4, cap. 5, ante med. fol. 53, pag. 2.*

Il faut rendre le bien à celui qui nous en a fait, et celui qui a reçu un bienfait doit provoquer les autres à son tour par sa bienfaisance.

92. Magna pars hominum beneficii immemor est; mavultque beneficium accipere, quam dare. *Ibid. lib. 6, c. 7, post init. fol.* 102, *p.* 1.

La majorité des hommes oublie facilement les bienfaits et préfère recevoir du bien que d'en faire.

93. Benefactores plus amant beneficiatos, quam amentur ab eis. 9 *Ethicor. et habetur apud Bedam, tom.* 2.

Les bienfaiteurs aiment plus leurs protégés qu'ils n'en sont aimés.

94. Justum est facere gratiam ei, qui gratiam facit. 2 *Rhetor. et habetur apud Bedam, t.* 2.

Il est juste de faire du bien à celui qui nous en fait.

95. Magis tenemur amicis largiri bona, quam extraneis. 9 *Ethic. et hab. apud Bedam, t.* 2.

Nous sommes plus rigoureusement obligés de faire du bien à nos proches qu'aux étrangers.

96. Beneficium accipere, sine labore esse constat : beneficium autem conferre, difficile. *Lib.* 9 *Ethic. seu Moral. cap.* 7, *in fine, col.* 722, *tom.* 2.

Il est certain qu'il ne coûte rien de recevoir un bienfait, mais il en coûte beaucoup de l'accorder.

97. Virtutis eximiæ est, cunctis benefacere. *Lib. Rhetor. cap.* 9, *a medio, col.* 1108, *t.* 2.

Faire du bien à tous suppose une vertu parfaite.

Cicero. 98. Illiberale est officium, serere beneficium, ut metere possis fructum. *Orat. antequam iret in exilium, in princ. num.* 2. *col.* 952, *E. t.* 2.

Il n'y a aucune générosité à semer les bienfaits pour en récolter les fruits.

99. Nihil tam inhumanum, tam immane, tam ferum quam committere, ut beneficio non dicam indignus, sec victus esse videare. *Orat.* 31 *pro Plancio, post med. num.* 81, *col.* 639, *A. tom.* 2.

Rien n'est plus inhumain, plus cruel et plus sauvage que de chercher à paraître, je ne dis pas indigne, mais insensible aux bienfaits.

100. Quid est melius aut quid præstantius beneficentia? *Lib.* 1 *de Natura deorum, ante finem. num.* 121, *col.* 294, *G, tom.* 4.

Quoi de plus avantageux et de plus beau que la bienfaisance?

101. Si in eos quos speramus nobis profuturos, non dubitamus beneficia conferre : quales in eos esse debemus, qui jam profuerunt? *Lib.* 1 *de Offic. ante med. num.* 48, *col.* 472, *C, t.* 4.

Si nous n'hésitons pas à faire du bien à ceux que nous espérons devoir nous être utiles, que ne devons-nous pas faire pour ceux qui nous ont déjà rendu des services?

102. Benefacta male collocata, malefacta arbitror. *Ibid. lib.* 2. *post med. num.* 62, *col.* 508, *litt. D.* Cicero.

Je regarde comme de mauvaises actions les bienfaits mal placés.

103. Sublata beneficientia, liberalitas funditus tollitur, bonitas et justitia. *Ibid. lib.* 3, *ante med. col.* 520, *D.*

Supprimez la bienfaisance, et il n'y a plus ni libéralité, ni bonté, ni justice.

104. Odiosum sane genus hominum beneficia exprobrantium, quæ meminisse debet is potius in quem collata sunt, non commemorare, qui contulit. *De Amicitia, post med. col.* 573, *B, tom.* 4.

C'est une classe d'hommes odieux que celle qui reproche sans cesse ses bienfaits ; c'est à l'obligé à en conserver le souvenir, et le bienfaiteur ne doit pas les rappeler.

105. Amicos beneficiis fove, quo fiant amiciores : inimicis benefac, quo fiant amici. *In Sentent. sent.* 1. Cleobulus Lind.

Réchauffez par vos bienfaits l'affection de vos amis, et faites du bien à vos ennemis pour les forcer à vous aimer.

106. Gratificandum est potius pauperi, quam diviti : seni, quam juveni. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialogo Phædri, in princ. pag.* 227, *D.* Plato.

Il faut faire du bien à un pauvre plutôt qu'à un riche, à un vieillard plutôt qu'à un jeune homme.

107. Irascitur aliquis : tu contra, beneficiis provoca. *Lib.* 2 *de Ira, cap.* 34, *post med. pag.* 430, *tom.* 1. Seneca.

Un homme est-il irrité contre vous? tâchez de le gagner par des bienfaits.

108. Ubicunque homo est, ibi beneficio locus est. *De beata Vita, cap.* 24, *ante med. pag.* 507, *tom.* 1.

Partout où il y a des hommes il y a du bien à faire.

109. Beneficia sine ullo delectu magis projicimus, quam damus. *Pros.*

Nous jetons plutôt nos bienfaits sans discernement que nous ne les distribuons.

110. Nec facile dixerim, utrum turpius sit inficiari, an rependere beneficium. *Lib.* 1 *de Benefic. cap.* 1, *circa init. pag.* 378, *tom.* 2.

Je ne sais lequel est plus honteux, ou de nier un bienfait, ou de vouloir le payer.

111. Multos experimur ingratos, plures facimus. *Pros.*

Nous trouvons beaucoup d'ingrats, et nous en faisons encore davantage.

112. Quia alias graves exprobratores, exactoresque sumus.

Car nous sommes souvent portés à reprocher nos bienfaits et à en exiger le prix.

113. Alias leves, et quod paulo post muneris sui pœniteat.

D'autres fois nous sommes légers, et nous nous repentons du bien que nous venons de faire.

Seneca.

114. Alias queruli, et minima momenta calumniantes.

D'autres fois nous sommes portés à nous plaindre, et nous calomnions les plus petits retards.

115. Ita gratiam omnem corrumpimus, non tantum postquam dedimus beneficia, sed dum damus. *Ibid. ante med. pag.* 378.

Nous gâtons ainsi le mérite de notre bienfaisance, non seulement après avoir accordé un bienfait, mais même en l'accordant.

116. Eodem modo beneficium debetur, quo datur, et ideo non est negligenter dandum : sibi enim quisque debet, quod a negligente accepit. *Pros.*

Nous avons droit à ce qu'on nous fasse du bien de la même manière que nous en faisons ; c'est pourquoi il faut le faire sans négligence, car chacun doit s'en prendre à lui-même du peu de zèle avec lequel on lui fait du bien.

117. Nec tarde quidem, quia cum in omni officio magni æstimetur dantis voluntas; qui tarde fecit, diu noluit. *Ibid. a med. pag.* 378.

Il ne faut pas retarder de faire du bien, parce que, la bonne volonté étant ce qu'on estime le plus dans un service, celui qui tarde beaucoup à le rendre montre bien qu'il a été longtemps sans le vouloir.

118. Non est quod tardiores faciat ad bene merendum turba ingratorum. *Ibid. post med. pag.* 379.

Il n'est rien qui ralentisse davantage le zèle de faire du bien que le grand nombre des ingrats.

119. Demus beneficia, non feneremus : dignus est decipi, qui de recipiendo cogitavit, cum daret. *Ibid. ante finem, pag.* 379.

Quand nous faisons du bien, ne plaçons pas à intérêt; celui qui, en accordant un bienfait, a en vue quelque récompense, mérite une déception.

120. Magnanimi et boni proprium est, non fructum beneficiorum sequi, sed ipsa, et post malos quoque bonum quærere. *Ibid. sub finem, pag.* 379.

L'homme bon et magnanime ne doit pas courir après la récompense de ses bienfaits ; mais il doit rechercher les occasions de faire le bien pour elles-mêmes, alors même qu'il s'agit des méchants.

121. Tunc virtus est dare beneficia, non utique reditura, quorum a viro egregio statim, fructus perceptus est. *Ibid. in fine, pag.* 379.

La vertu consiste à faire ainsi le bien sans attendre de retour, et l'homme de bien en reçoit à l'instant même la récompense.

122. Malim non recipere beneficia, quam non dare : quia qui non dat, vitium ingrati antecedit. *Ibid.*

J'aimerais mieux ne pas recevoir des bienfaits que de ne pas en accorder, parce que celui qui ne donne pas est plus vicieux que les ingrats.

123. Qui beneficium non reddit, non magis peccat, quam qui non dat citius. *Ibid.*

Celui qui ne rend pas un bienfait reçu n'est pas plus coupable que celui qui ne donne pas avec empressement.

124. Beneficia in vulgus cum largiri institueris, perdenda sunt multa, ut semel ponas bene. *Ibid.*

Seneca.

Quand vous aurez résolu de répandre beaucoup de bienfaits dans la foule, vous devrez en perdre beaucoup avant d'en bien placer un seul.

125. Nullum beneficium perit, tantum eroga tu : si reddatur aliquid, lucrum est : si non reddatur, damnum non est. *Ibid. cap.* 2, *in medio, pag.* 380.

Aucun bienfait n'est perdu, donnez donc toujours; si l'on vous rend quelque chose, ce sera un gain pour vous ; si l'on ne vous rend rien, ce ne sera pas une perte.

126. Nunquam vir bonus de beneficiis factis cogitat, nisi admonitus a reddente : alioquin in formam crediti transeunt. *Ibid.*

L'homme juste ne pense jamais au bien qu'il a fait, à moins qu'on ne l'en fasse souvenir en lui témoignant de la reconnaissance ; autrement il passe à l'état de créance

127. Turpis feneratio est, beneficium expensum referre. *Ibid. post med. pag.* 380.

C'est une usure honteuse que de spéculer sur le prix d'un bienfait.

128. Qui ingratus est adversus unum beneficium, adversus alterum non erit. *Pros.*

Tel qui est ingrat pour un premier bienfait ne le sera pas pour un second.

129. Duorum oblitus es? tertium etiam eorum quæ exciderunt memoriam reducet.

En avez-vous oublié deux? un troisième vous rappellera ceux dont vous ne vous souvenez plus.

130. Is beneficium perdidit, qui cito se perdidisse credidit.

On perd le bien qu'on fait quand on croit facilement l'avoir perdu.

131. At qui instat et onerat priora sequentibus, etiam ex duro et immemori pectore gratiam extundit. *Ibid. cap.* 3, *in princ. pag.* 380.

Mais celui qui persiste, et qui à ses bienfaits précédents en ajoute de nouveaux, fait jaillir la reconnaissance du cœur le plus dur et le plus insensible.

132. Beneficiis tuis inimicum cinge. *Ibid.*

Enchaînez votre ennemi dans vos bienfaits.

133. Non potest beneficium manu tangi, animo cernitur. *Ibid. cap.* 5, *in princ. p.* 383.

Ce n'est pas la main qui peut toucher un bienfait, c'est l'âme qui le reconnaît.

134. Multum interest inter materiam beneficii et beneficium : itaque nec aurum, nec argentum, nec quidquam eorum, quæ a proximis accipiuntur, beneficium est, sed ipsa tribuentis voluntas. *Ibid.*

Il y a une grande différence entre la matière d'un bienfait et le bienfait lui-même; ni l'or, ni l'argent, ni aucun objet matériel reçu par le prochain n'est un bienfait, il est tout entier dans la volonté du bienfaiteur.

135. Beneficium etiam amisso eo quod datum est, durat. *Ibid. in med. pag.* 383.

Le bienfait subsiste même après la perte de l'objet donné.

136. Omnia quæ falsum beneficii nomen

Seneca. usurpant, ministeria sunt, per quæ se voluntas amica explicat. *Ibid. post med. pag.* 383.

Toutes les actions qui prennent à tort le nom de bienfaits sont des services par lesquels une volonté amie témoigne de ses dispositions.

137. Non est beneficium id, quod sub oculos venit, sed tantum beneficii vestigium et nota. *Ibid. in calce, pag.* 383.

Ce qui tombe sous le regard des yeux n'est pas le bienfait lui-même, et n'en peut être qu'un effet et une preuve.

138. Beneficium non in eo quod fit, aut datur, consistit : sed in ipso dantis aut facientis animo. *Ibid. cap. in princ. pag.* 384.

Le bienfait ne consiste pas dans ce qu'on fait ou dans ce qu'on donne, mais l'intention est dans le cœur de celui qui donne ou qui agit.

139. Ingratum est beneficium, quod diu inter manus dantis hæsit, quod quis ægre dimittere visus est, et sic dare tanquam si sibi præriperetur. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 1, *in princ. pag.* 390.

Un bienfait n'a pas de valeur quand il a été longtemps comme indécis entre les mains du donateur, quand le bienfaiteur ne l'a lâché qu'avec peine, et qu'il a eu l'envie de le donner comme si on le lui eût arraché.

140. Cum in beneficio jucundissima sit tribuentis voluntas, qui nolentem se tribuisse, ipsa cunctatione testatus est, non dedit. *Ibid. in med. pag.* 390.

Comme dans un bienfait ce qu'il y a de plus précieux c'est la volonté de celui qui donne, lorsque celui-ci prouve par ses hésitations qu'il n'a donné que malgré lui, son don n'en est plus un.

141. Gratissima sunt beneficia parata, facile occurrentia, ubi nulla mora fuit, nisi in accipientis verecundiam. *Ibid.*

Les bienfaits les plus agréables sont ceux qui sont bien amenés, qui arrivent à point, et qui ne subissent aucun retard, à moins que ce ne soit par respect pour l'obligé.

142. Sero beneficium dedit, qui roganti dedit. *Pros.*

C'est donner trop tard que d'attendre qu'on ait demandé.

143. Illud beneficium jucundum, victurumque in animo scias, quod obviam venit. *Ibid. cap.* 2, *in princ. pag.* 391.

Sachez que le bienfait le plus agréable et qui ne s'efface jamais de la mémoire est celui qui prévient le besoin.

144. Quamvis leve et vulgare beneficium sit, si præsto fuerit, multum sibi adjicit, gratiamque pretio. *Ibid. post med. pag.* 391.

Quoiqu'un bienfait soit léger et d'un ordre vulgaire, l'à-propos lui donne beaucoup de prix et le rend très-agréable.

145. Qui beneficium parate fecit, non est dubium quin libenter faciat. *Ibid.*

Quand on fait le bien avec empressement, il est évident qu'on le fait de bon cœur.

146. Non videri benefecisse delectat, sed benefacere. *Ibid. cap.* 10, *in med. pag.* 394.

Ce qui a du charme, ce n'est pas de paraître avoir fait du bien, mais de le faire.

147. Hæc beneficii inter duos lex est : alter statim oblivisci debet dati, alter accepti nunquam. *Ibid. in fine, pag.* 394. Seneca.

Voici la loi qui doit exister entre les deux personnes rapprochées par un bienfait : le bienfaiteur doit oublier promptement ce qu'il a fait, et l'obligé ne doit l'oublier jamais.

148. Qui dedit beneficium, taceat : narret, qui accepit. *Ibid. cap.* 11, *ante med. pag.* 395.

Que le bienfaiteur ne parle pas de son bienfait ; que l'obligé le raconte.

149. Nisi beneficia adjuveris, perdes : parum est dedisse, fovenda sunt. *Ibid. post med. pag.* 395.

Si vous ne secondez pas vos bienfaits, vous les perdez ; c'est peu de faire le bien, il faut le soutenir.

150. Si gratos vis habere quos obligas, non tantum des oportet beneficia, sed et ames. *Ibid.*

Si vous voulez obtenir la reconnaissance de ceux que vous obligerez, il ne suffit pas que vous leur fassiez du bien, vous devez encore les aimer.

151. Nihil æque in beneficio dando vitandum est, quam superbia. *Prosec.*

Ce qu'il faut le plus éviter quand on fait du bien à quelqu'un, c'est l'orgueil.

152. Non tantum ingratum, sed invisum est beneficium superbe datum. *Ibid. in fine, pag.* 395.

Un bienfait donné avec orgueil n'est pas seulement désagréable, mais il est odieux.

153. Sunt quædam nocitura impetrantibus, quæ non dare, sed negare, beneficium est. *Ibid. cap.* 14, *in princ. pag.* 396.

Il y a des choses qui seraient nuisibles à ceux qui les désirent ; c'est un bienfait de les leur refuser plutôt que de les leur donner.

154. Beneficium demus, quod usu magis, ac magis placeat, quod nunquam in malum vertat. *Ibid. post med. pag.* 397.

Donnons les choses que l'usage rende de plus en plus chères, et qui ne puissent jamais devenir mauvaises.

155. Quidam non tantum dant beneficium superbe, sed etiam accipiunt. *Ibid. cap.* 18, *in princ. pag.* 399.

Il y en a qui montrent de l'orgueil non seulement en donnant, mais encore en recevant.

156. Jucundissimum est ab eo accepisse beneficium, quem amare etiam post injuriam possis. *Ibid. ante med. pag.* 400.

Il est doux de recevoir un bienfait de celui que l'on peut aimer, même après une injure.

157. Non videtur dedisse beneficium, qui malo animo profuit ; casus enim, non beneficium est, hominis injuria. *Ibid. cap.* 19, *in med. pag.* 401.

Il ne faut pas regarder comme un bienfaiteur celui qui fait du bien dans une mauvaise intention ; le bien est l'effet du hasard, et l'injure est seule de l'homme.

158. Qui grate beneficium accepit, primam

Seneca.

ejus pensionem solvit. *Ibid. cap.* 22, *in calce, pag.* 402.

Celui qui reçoit avec plaisir un bienfait en a payé le premier prix.

159. Nullum est tam plenum beneficium, quod non vellicare malignitas possit. *Ibid. cap.* 28, *in fine, pag.* 405. *Prosec.*

Il n'y a pas de bienfait si accompli qui soit à l'abri de la malignité.

160. Nullum tam angustum, quod non bonus interpres extendat.

Il n'y en a pas de si étroit qu'une bonne interprétation ne puisse amplifier.

161. Qui libenter beneficium accepit, reddidit. *Ibid. cap.* 30, *in calce, pag.* 407.

Celui qui reçoit avec bonheur un bienfait l'a déjà rendu.

162. Qui beneficium dat, vult excipi grate: habet quod voluit, si bene acceptum est. *Ibid. cap.* 31, *in med. pag.* 407.

Celui qui fait un don veut qu'on le reçoive avec plaisir; il a tout ce qu'il veut quand ses bienfaits sont accueillis avec bonheur.

163. Gratum hominem, semper beneficium delectat: ingratum, semel. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 17, *circa med. pag.* 419.

Un bienfait cause un plaisir durable à l'homme reconnaissant; il ne fait plaisir qu'un instant aux ingrats.

164. Non est beneficium, quod in quæstum mittitur. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 14, *in princ. pag.* 439. *Prosec.*

Ce qu'on donne en vue de quelque profit n'est pas un bienfait.

165. Qui beneficium ut reciperet dedit, non dedit.

Celui qui donne pour recevoir à son tour n'a rien donné.

166. Optimi viri et ingentis animi est, tamdiu ferre ingratum, donec fecerit gratum. *Lib.* 5, *cap.* 1, *in fine, pag.* 456.

Il est d'un homme de bien et d'un grand cœur de supporter les ingrats jusqu'à ce qu'il les ait forcés à la reconnaissance.

167. Quo quis plura beneficia dedit, beneficentior est. *Ibid. cap.* 9, *ante med. pag.* 462.

Plus un homme répand de bienfaits, plus il est bienfaisant.

168. Beneficium dare, socialis res est, aliquem conciliat, aliquem obligat. *Ibid. cap.* 11, *in fine, pag.* 464.

La bienfaisance est une vertu sociale; elle oblige et lie les hommes ensemble.

169. Nullum beneficium est, cujus commodum non et proximos tangat, nonnunquam etiam longius positos. *Ibid. cap.* 19, *ante med. pag.* 472.

Il n'y a aucun bienfait qui ne procure quelque avantage aux voisins, et quelquefois même à ceux qui sont éloignés.

170. Non est beneficium, nisi quod a bona voluntate proficiscitur: nisi illud agnoscit, qui dedit. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 9, *in fine, pag.* 483.

Il n'y a de vrai bienfait que celui qui part de la bonne volonté, et qui procède de la réflexion du bienfaiteur.

171. Pœnitet accepti beneficii, quem nondum redditi piget. *Ibid. cap.* 42, *in fine, p.* 502. Seneca.

On se repend d'avoir reçu un bienfait quand on est fâché de ne l'avoir pas rendu.

172. Quisquis de accipiendo cogitat, oblitus accepti est. *Ep.* 73, *post init. pag.* 671, *tom.* 2.

Celui qui se préoccupe beaucoup de recevoir oublie vite quand il a reçu.

173. Beneficio vis injuriæ extinguitur. *Ep.* 81, *ante med. pag.* 702, *tom.* 2.

C'est par les bienfaits qu'on efface les injures.

174. Ingratus est, qui beneficium reddit sine usura. *Ibid. ante med. pag.* 703.

C'est être ingrat que de rendre un bienfait sans usure.

175. Quid eo miserius, cui beneficia excidunt, hærent injuriæ? *Prosec.*

Quoi de plus malheureux qu'un homme qui oublie les bienfaits, et qui se souvient toujours des injures?

176. At contra sapientia exornat omne beneficium, ac sibi ipsi commendat, et se assidua ejus commemoratione delectat.

La sagesse, au contraire, rehausse le prix de tout bienfait, s'en vante le mérite à elle-même, et trouve son bonheur à en garder le souvenir.

177. Malis una voluptas est, et hæc brevis, dum accipiunt beneficia, ex quibus sapienti longum gaudium manet, ac perenne.

Les méchants n'éprouvent qu'un plaisir, et il est de bien courte durée, quand ils reçoivent un bienfait; tandis que le sage y trouve une joie durable et sans fin.

178. Non enim illum accipere, sed accepisse delectat. *Ep.* 81, *post med. pag.* 704, *tom.* 2.

Ce qui le rend heureux, en effet, ce n'est pas de recevoir, c'est d'avoir reçu.

179. Periculosissima res est, beneficia in ingratum magna conferre. *Prosec.*

C'est une chose très-dangereuse de répandre de grands bienfaits sur un ingrat.

180. Nam quia putat turpe, non reddere: non vult esse, cui reddat. *Ibid. in fine, p.* 706.

Car, du moment qu'il regarde comme une honte de n'être pas reconnaissant, il ne voudrait pas voir exister ceux qui ont droit à sa reconnaissance.

181. Nihil carius æstimamus, quam beneficium, quamdiu petimus: nihil vilius, cum accepimus. *Ibid. ante finem, pag.* 705.

Rien ne paraît plus précieux qu'un bienfait pendant qu'on le demande, rien n'est plus vil quand on l'a reçu.

182. Cupiditas accipiendorum, oblivionem acceptorum facit: cogitamus, non quid impetratum, sed quid impetrandum sit. *Ibid.*

Le grand désir de recevoir produit l'oubli de ce qu'on a reçu; on pense non pas à ce qu'on a obtenu, mais à ce qu'on voudrait obtenir

183. Beneficii accepti nunquam oportet oblivisci, dati protinus. *De Moribus, circa med. pag.* 676, *edit. Basileæ.*

Il faut se souvenir toujours d'un bienfait reçu et oublier promptement celui qu'on a donné.

Seneca. 184. Vires tuas amici magis sentiant beneficiis, quam injuriis. *Ibid. a med. pag.* 678.

Faites sentir à vos amis votre puissance par vos bienfaits et non par vos injustices.

Sextus Phil. 185. Hostia soli Deo acceptabilis, benefacere hominibus pro Deo. *Sent.* 41, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

C'est un sacrifice très-agréable à Dieu de faire du bien aux hommes à cause de lui.

186. Opta ut bene possis facere inimicis. *Ibid. sent.* 204, *pag.* 66, *col.* 1, *A*.

Désirez de pouvoir faire du bien à vos ennemis.

187. Quæ gratis accipis a Deo, præsta gratis. *Ibid. sent.* 233, *pag.* 66, *col.* 1, *B*.

Donnez gratuitement ce que vous avez gratuitement reçu de Dieu.

188. Stude communiter omnibus benefacere. *Ibid. sent.* 251, *pag.* 66, *col.* 1, *C*.

Appliquez-vous à faire du bien à tout le monde en général.

189 Ne te impediat a benefaciendo homo ingratus. *Ibid. sent.* 319, *pag.* 66, *col.* 2, *G*.

Que l'ingratitude des hommes ne vous empêche pas de faire du bien.

190. Qui dat aliquid et imputat, contumeliam magis, quam beneficium dedit. *Ibid. sent.* 329, *pag.* 66, *col.* 2, *litt. H*.

Celui qui donne quelque chose et qui le reproche fait subir un outrage plutôt qu'il n'accorde un bienfait.

Valer. Max. 191. Perdit et tollit beneficium, quisquis bene merito parem referre gratiam negligit. *Lib.* 5 *Dict. memorab. cap.* 3, *ante fin. p.* 226.

On rend un bienfait inutile, et l'on détruit la bienfaisance, quand on néglige de faire du bien à ceux de qui l'on a reçu des services.

Plinius Jun. 192. Est ita natura comparatum, ut antiquiora beneficia subvertas, nisi illa posterioribus cumules. *Lib.* 3, *Ep.* 4 *ad Macrinum*, *post med. pag.* 71.

C'est une loi de la nature que vous détruisez vos anciens bienfaits, si vous n'y en ajoutez pas de nouveaux.

BENEFICIUM DEI

(Bienfait de Dieu).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Multo crebrior, multoque numerosior pars illa hominum est, cui particulatim quidquid superna largitas donat accrescit, ut conferendorum munerum causæ de iis, quæ sunt collata, pariantur. *Lib.* 2 *de Vocat. gentium*, *cap.* 3, *ante finem*, *col.* 257, *litt. B*, *tom.* 2.

Le plus grand nombre des hommes voient ordinairement croître les biens qu'ils ont reçus du ciel avec tant d'abondance, qu'ils trouvent dans les bienfaits reçus des motifs de nouveaux bienfaits.

2. Plena semper et redundantia sunt divina beneficia, non exiguo constricta numero, sed uberi bonorum coacervata congestu. *Lib.* 1 *sup. Luc. cap.* 1, *in illud, Ne timeas Zacharia*, *col.* 1627, *D*, *tom.* 5.

Les bienfaits de Dieu sont toujours pleins et surabondants; ils ne sont pas renfermés dans les étroites limites d'un petit nombre, mais ils sont amoncelés en un tas immense.

3. Quisquis tibi enumerat vera merita sua, quid tibi enumerat, nisi munera tua? *Lib.* 9 *Conf. cap.* 13, *post init. pag.* 115, *B*, *tom.* 1. S. Aug.

Celui qui vous raconte ses mérites véritables, que fait-il, Seigneur, si ce n'est énumérer vos propres dons?

4. Multa nobis orantibus tribuis, et quidquid boni antequam oremus accipimus, a te accipimus. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 31, *circa med. pag.* 127, *A*.

Vous accordez beaucoup à nos prières, et tout le bien que nous recevons avant de prier nous vient de vous.

5. Melius judicavit Deus de malis benefacere, quam mala nulla esse permittere. *In Ench. cap.* 27, *in med. pag.* 114, *C*, *tom.* 3.

Dieu a jugé qu'il valait mieux tirer le bien du mal que de ne pas permettre le mal.

6. Tanta est erga omnes homines bonitas Dei, ut nostra velit esse merita, quæ sunt ipsius dona; et pro his quæ largitus est æterna præmia sit donaturus. *De eccles. Dogm. cap.* 32, *in med. pag.* 142, *C*, *tom.* 3.

La bonté de Dieu est si grande envers tous les hommes, qu'il veut que ses propres dons deviennent nos mérites, et qu'il promet des récompenses éternelles pour les vertus qu'il a lui-même données.

7. Quid melius, quid omnipotentius eo, qui cum mali nihil faciat, bene etiam de malis facit? *De Continent. cap.* 6, *circa med. pag.* 709, *A*, *tom.* 4.

Quoi de meilleur et de plus puissant que Celui qui, sans jamais faire aucun mal, tire le bien du mal qui se fait?

8. Nemo est donis Dei beatus, qui donanti existit ingratus. *De Bono viduit. cap.* 16, *post med. pag.* 732, *D*, *tom.* 4.

Nul ne peut être heureux par les dons de Dieu, s'il se montre ingrat envers le Bienfaiteur.

9. Magnum beneficium est pax, sed Dei veri beneficium est. *Lib.* 3 *de Civit. Dei*, *cap.* 9, *in med. pag.* 45, *tom.* 5.

La paix est un grand bienfait, mais elle n'est le don que du Dieu véritable.

10. Dona sua coronat Deus, non merita tua: si ergo Dei dona sunt, bona merita tua, non Deus coronat merita tua, tanquam merita tua, sed tanquam dona sua. *De Gratia et Lib. Arb. cap.* 6, *in fine*, *pag.* 890, *D*, *tom.* 7.

Dieu couronne ses dons et non vos mérites; si donc vos mérites sont les dons de Dieu, Dieu ne couronne pas vos mérites en tant qu'ils sont vos mérites, mais en tant qu'ils sont ses propres dons.

11. Caveat homo ne sit ingratus beneficiis Dei, ejusque in se provocet iracundiam, cujus obedienter et fideliter debet suscipere gratiam. *Sup. Ps.* 77, *in princ. præf. p.* 585, *B*, *tom.* 8.

Que l'homme se garde bien d'être ingrat envers Dieu, et de provoquer la colère de Celui dont il doit recevoir la grâce avec obéissance et fidélité.

S. Aug. 12. Vis ut Deus det se tibi? quid si quod vis habere, non vult ipse ut habeas, ut se tibi det? impedimenta removet, ut intret ad te, et se tibi det. *Prosec.*

Voulez-vous que Dieu se donne à vous? Que fait-il pour se donner à vous, si vous voulez avoir ce qu'il ne veut pas que vous ayez? Il éloigne les obstacles afin de venir en vous et de se donner tout entier.

13. Peccatoribus blasphemantibus eum quotidie, dat Deus cœlum et terram, dat fontes, fructus, salutem, filios, copias, ubertatem.

Aux pécheurs qui ne cessent de le blasphémer, le Seigneur donne chaque jour la terre et le ciel, les fontaines, les fruits, la santé, des enfants, l'abondance et la fertilité.

14. Si talia peccatoribus dat, quid eum putas servare fidelibus suis? *Sup. Ps.* 85, *vers.* 4, *pag.* 649, *litt. B*, *tom.* 10.

S'il fait de tels dons aux pécheurs, quels dons pensez-vous qu'il réserve à ses serviteurs fidèles?

15. Quidquid promisit Deus, indignis promisit, ut non quasi operibus merces promitteretur, sed gratia a nomine suo gratis daretur: quia et hoc ipsum, quod juste vivit, in quantum homo potest juste vivere, non meriti humani, sed beneficii est divini. *Sup. Ps.* 109, *post init. præf. pag.* 875, *litt. B*, *tom.* 8.

Tout ce que Dieu a promis, il l'a promis à ceux qui ne le mériraient point; en sorte que ce qu'il promettait n'était pas une récompense méritée par les œuvres, mais une grâce purement gratuite, comme l'indique son nom, parce que la justice dans laquelle l'homme vit, autant qu'il peut vivre dans la justice, n'est point le mérite de l'homme, mais un bienfait de Dieu.

16. Cum aliquando Deus tardius dat, commendat dona, non negat. *Prosec.*

Quand Dieu retarde de nous accorder un bienfait, il ne refuse pas, mais il veut faire mieux apprécier ce qu'il doit donner.

17. Diu desiderata, dulcius obtinentur, cito autem data vilescunt.

On a plus de bonheur à obtenir ce qui a été longtemps différé; ce qui est accordé tout de suite perd tout son prix.

18. Pete, quære, insta, petendo et quærendo crescis, ut capias: servat tibi Deus quod non vult cito dare, ut et tu discas magna magne desiderare. *Serm.* 5 *de Verb. Dom. ante med. pag.* 10, *C*, *tom.* 10.

Demandez, cherchez, insistez; en demandant, en cherchant, votre désir s'accroît: Dieu vous réserve ce qu'il ne veut pas vous accorder trop vite, afin que vous appreniez à désirer avec ardeur ce qui a beaucoup de prix.

19. Non meo vel ingenio, vel merito, sed Dei dono sum, si quid laudabiliter sum. *Epist.* 52 *ad Maced. ante med. pag.* 151, *A*, *tom.* 2.

Si j'ai en moi quelque chose de louable, ce n'est pas de mon talent et de mon mérite, mais de Dieu seul que je le tiens.

20. Res prospera, donum est consolantis; res autem adversa, donum est admonentis Dei. *Epist.* 85 *ad Felicitat. ante med. pag.* 255, *A*, *tom.* 2.

La prospérité est un bienfait de Dieu, quand il veut nous consoler; l'adversité est un bienfait de Dieu, quand il veut nous avertir.

21. Deus recipit quod non invenit, et nunquam amisit: nunquam inops est, et gaudet lucris: nunquam avarus, et usuras exigit: supererogatur ipsi, ut debeat, et quis habet quidquam non suum? *Prosec.* S. Aug.

Dieu reçoit ce qu'il n'a pas trouvé et ce qu'il n'a jamais perdu; il n'est jamais pauvre, et il se réjouit de ce qu'il gagne; il n'est jamais avare, et il exige des intérêts; on lui donne afin qu'il doive, et qui donc possède quelque chose qui ne soit pas à Dieu?

22. Reddit debita nulli debens, donat debita nihil perdens. *In Medit. cap.* 29, *non procul ab init. pag.* 490, *C*, *tom.* 9.

Il paye ses dettes, quoiqu'il ne doive rien à personne, et il donne sans se dépouiller de rien.

23. Quisquis beneficia Dei non videt, cæcus est: quisquis videt, nec Deum laudat, ingratus est: quisquis laudanti reluctatur, insanus est. *Lib.* 1 *de Civ. Dei*, *cap.* 7, *in fine*, *pag.* 6, *D*, *tom.* 5.

Celui qui ne voit pas les bienfaits de Dieu est aveugle; celui qui les voit et qui ne loue pas Dieu est ingrat, et celui qui contredit les louanges qu'on adresse à Dieu est insensé.

24. Quis vel mente concipere (non dicam verbis possit et exponere,) quanta circa nos sint Dei nostri beneficia? *Serm.* 1 *fer.* 2 *post dom.* 1 *Quadr. et in ord.* 67, *ante med. pag.* 514, *D*, *tom.* 10.

Qui pourrait concevoir dans son esprit (je ne dis pas qui pourrait exprimer) combien sont grands les bienfaits que nous recevons de Dieu?

25. Benefacere Deus semper paratus est, sed hominum malitia prohibetur. *Serm.* 1 *dom. post Pent. et in ord.* 219, *post med. pag.* 768, *D*, *tom.* 10.

Dieu est toujours disposé à faire du bien aux hommes; mais il en est empêché quelquefois par leur malice.

26. Munificentissimus est Rex noster, et indignatur si quis parvum quid ab ipso petat, si quis nostrum de nihil attinentibus ipsum sollicitet. *De Const. cap.* 1, *circa med. pag.* 624, *tom.* 3. S. Basil. Mag.

Notre Roi est d'une extrême munificence, et il s'indigne quand on lui demande peu de chose, ou quand on l'implore pour des choses qui n'ont pas d'importance.

27. Ideo multa quæ Deus dare disposuit, prius pollicetur, ut ex promissione devotio excitetur: sicque quod gratis daturus erat, devota oratio promereatur. *Hom.* 4 *sup. Missus*, *ante finem*, *fol.* 9, *col.* 4, *litt. M.* S. Bern.

Dieu nous promet souvent ce qu'il a résolu de nous donner, afin que ses promesses excitent notre dévotion et nous fassent mériter par la prière ce qu'il veut nous donner gratuitement.

28. Onerat nos, cum exonerat Deus: onerat beneficio, cum exonerat peccato. *Serm.* 15 *sup. Qui habitat*, *paulo post init. fol.* 88, *col.* 2, *D.*

Dieu nous charge en nous déchargeant; il nous charge de ses bienfaits en nous déchargeant de nos péchés.

29. Magna superbia, et delictum maximum, uti datis tanquam innatis: et in acceptis bene-

S. Bern. ficiis, gloriam usurpare beneficii. *In tract. de diligendo Deo, post init. fol.* 295, *col.* 3, *G.*

C'est un grand orgueil et un grave péché de nous servir des biens que Dieu nous donne comme si nous les tenions de nous-mêmes, et de nous attribuer la gloire des bienfaits que nous recevons.

30. De magnis bonis mala oriri non minima solent; cum facti eximii de bonis Domini, utimur donis tanquam non datis, et non damus gloriam Deo. *Serm.* 88 *sup. Cant. in princ. fol.* 201, *col.* 4, *L.*

Des plus grands biens on voit souvent sortir de grands maux, lorsque, devenus meilleurs par les bienfaits de Dieu, nous usons de ses dons comme s'ils ne venaient pas de lui, sans lui en rapporter la gloire.

31. Magnum est quod a Deo offertur, sed eo utique libentius et festinantius suscipiendum, et obviis arripiendum manibus cum fervore et hilaritate. *In Declam. sup. Ecce nos, prope med. fol.* 310, *col.* 4, *L.*

Ce que Dieu nous offre est d'un grand prix, et nous devons, pour cette raison, le recevoir avec d'autant plus de joie et d'empressement, et le saisir rapidement avec d'autant plus de ferveur et de contentement.

32. Quid poteris largitori tuo rependere? dedit te tibi, quando te creavit ut esses. *Pros.*

Que pourrez-vous offrir à votre bienfaiteur? Il vous a donné vous-même à vous-même, quand il vous a appelé à l'existence en vous créant.

33. Reddidit te tibi, quando recreavit te ut bene esses.

Il vous a rendu vous-même à vous-même, quand il vous a créé une seconde fois en vous donnant une existence meilleure.

34. Dedit in viaticum tibi corpus et sanguinem suum se verum Deum, et hominem verum, ne in via deficias : et tu quid rependes?

Il vous a donné en viatique sa chair et son sang, sa divinité et son humanité, pour que vous ne veniez pas à défaillir dans le chemin; et vous, que pourrez-vous lui donner?

35. Si pro eo quod dedit tibi, quando te creavit, vicem nequis rependere, pro quid eo rependes, quod se tibi dedit?

Si vous ne pouvez rien lui donner pour reconnaître ce qu'il a fait pour vous en vous créant, que pourrez-vous lui offrir pour s'être donné lui-même à vous?

36. Certe si te millies posses rependere, quid esses tu in comparatione Dei?

Certes, lors même que vous pourriez vous donner à lui mille fois, que seriez-vous en comparaison de Dieu?

37. Repende tamen quantum potes, repende te totum illi, qui te totum, tibi et dedit et reddidit : et his non contentus, se quoque totum debit tibi. *In lib. de Passione, cap.* 30, *post med. fol.* 69, *col.* 4, *M et conseq.*

Donnez-lui au moins tout ce que vous pourrez; donnez-vous tout entier à Celui qui vous a donné et rendu vous-même tout entier à vous-même, et qui, non content de cela, s'est donné à vous lui-même tout entier.

S. Bonav. 38. Quoties beneficia Dei recipimus, toties tracti sumus. *Serm.* 1 *feriæ* 4 *Pentecost. post med. pag.* 138, *col.* 1, *tom.* 3.

Toutes les fois que nous recevons les bienfaits de Dieu, nous sommes attirés vers lui.

39. Cui Dominus plus benedixit in naturalibus, vel spiritualibus, vel temporalibus donis, plus merito ipsi servire debet. *Serm.* 2 *dom.* 5 *post Pent. prope med. pag.* 155, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus on a reçu de bénédictions naturelles ou spirituelles ou temporelles, et plus on doit le servir avec fidélité.

40. Pudeat nos non recordari tantorum beneficiorum, et pudeat nos eum offendere, quem recordamur nobis tanta bona fecisse. *Ibid. Serm.* 3, *sub finem, pag.* 156, *col.* 1.

Rougissons d'avoir oublié de si grands bienfaits, et d'offenser Celui que nous savons nous avoir fait tant de bien.

41. O summa pietas, summaque misericordia Domini Salvatoris, qui cum tota die offendatur a nobis, non tamen nobis sua beneficia retrahit! *Serm. Exalt. S. Crucis, post med. pag.* 273, *col.* 1, *tom.* 3.

O bonté souveraine, ô miséricorde infinie de Dieu notre Sauveur, qui, étant offensé par nous à chaque instant du jour, ne nous retire pas ses bienfaits!

42. Iste est pessimus et ingratissimus, qui plus diabolicis figmentis, quam divinis beneficiis est tractus. *Prosec.*

Celui-là est très-mauvais et très-ingrat qui se laisse attirer par les fictions du démon plus que par les bienfaits de Dieu.

43. Qui plus sibi complacuit diabolica nequitia, quam divina benevolentia : magis eligit esse servus diaboli, quam filius Dei. *De Stimulo amoris, part.* 1, *cap.* 7, *gradu* 7, *longe ante finem, pag.* 202, *col.* 1, *D, tom.* 7.

Celui qui met plutôt ses complaisances dans la malice du démon que dans la bonté de Dieu, aime mieux être l'esclave de Satan que l'enfant de Dieu.

44. Beneficia Dei etsi parva videantur, nobilissima et pretiosissima sunt. *Lib.* 2 *de Profectu religiosor. cap.* 5, *post init. pag.* 578, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

Les bienfaits de Dieu, même lorsqu'ils paraissent petits, sont très-élevés et très-précieux.

45. Beneficia Dei tam pretiosa sunt, quod nullo pretio sunt condigna. *Ibid. cap.* 63, *in princ. pag.* 600, *col.* 2, *D.*

Les bienfaits de Dieu ont tant de valeur qu'ils sont au-dessus de tout prix.

46. Quanta est pietas Dei, illis tanto affectu et studio sic benefacere, qui beneficia ejus nec agnoscere, nec conservare, nec regratiando digne recipere student! *Ibid. post med. pag.* 601, *col.* 1, *A.*

Que la bonté de Dieu est grande de répandre ses bienfaits avec tant d'amour et de persévérance sur ceux qui ne se mettent pas en peine de les considérer, de les conserver et de les recevoir dignement par la reconnaissance!

47. Deus ad hoc beneficium suum protrahit,

S. Bonav. ut non sit nobis vile quod donat. *Ibid. cap.* 71, *in med. pag.* 605, *col.* 1, *E.*

Dieu retarde quelquefois ses bienfaits, pour que ses dons ne deviennent pas nuls.

48. Considera quod ipse benefactor tuus Dominus Deus, ita tibi benefacit, ut nihil a te repetat, nec te, nec aliqua creatura indiget. *In Fasciculario, cap.* 6, *in princ. pag.* 101, *col.* 1, *A*, *tom.* 7.

Considérez que votre bienfaiteur, le Seigneur votre Dieu, vous accorde ses dons sans rien attendre de vous ; car il n'a besoin ni de vous, ni d'aucune autre créature.

Cassiodor. 49. Recte uti debemus beneficiis divina largitate collatis, ne magis inde pereamus, unde sublevati fuisse cognoscimur. *Sup. Ps.* 105, *post med. vers.* 34, *fol.* 164, *col.* 2.

Nous devons user sagement des bienfaits qui nous sont accordés par la libéralité divine, afin de ne pas tomber dans une plus grande perte, par cela même qu'elle devait nous soulever vers le ciel.

S. Clem. pap. 50. Quid tam impium est, quam a Deo beneficium consequi, et ingratum esse? *Lib.* 5 *Recognit. post med. fol.* 101, *pag.* 2.

Quelle plus grande impiété que de recevoir des bienfaits de Dieu et de n'y répondre que par l'ingratitude?

S. Cyrill. Hier. 51. Non dat Deus sancta canibus. *Cateches.* 1, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 398, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Dieu ne donne pas aux chiens les choses saintes.

Dionysius Areopag. 52. Divina beneficia digna sunt sacris laudibus. *De Eccles. Hierarch. cap.* 4, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 130, *col.* 2, *F.*

Les bienfaits de Dieu méritent d'être célébrés par les louanges sacrées.

Dionysius Carthus. 53. Quanto quis majora a Deo suscipit dona, tanto amplius obligatur Deo in omnibus obedire charitate sincera. *Sup. Epist.* 1 *ad Cor. cap.* 4, *art.* 4, *circa med. in illud, Quid gloriaris, etc. fol.* 38, *A.*

Plus un homme a reçu de grands bienfaits de Dieu, plus il est obligé à le servir en toutes choses avec une charité sincère.

S. Edmund. 54. Consideres sapienter de bonis, quæ tibi Deus sæpe fecit, et semper plus et plus facit.

Considérez avec recueillement les bienfaits que vous avez reçus de Dieu et les dons de plus en plus considérables qu'il vous accorde.

55. Quando quotidie male facis, te corripit: et quando mereris pœnas, tibi indulget.

Chaque jour, quand vous faites le mal, il vous reprend ; quand vous méritez des châtiments, il vous pardonne.

56. Quando erras, te corrigit : quando titubas, tunc te docet.

Quand vous vous égarez, il vous ramène; quand vous chancelez, il vous instruit.

57. Quando esuris, te pascit : quando sitis, te potat.

Quand vous avez faim, il vous nourrit: quand vous avez soif, il vous abreuve.

58. Quando friges, tunc te calefacit : quando cales, te refrigerat. S. Edmund.

Quand vous avez froid, il vous réchauffe; quand vous avez chaud, il vous rafraîchit.

59. Quando vigilas, te salvat : quando dormis, te conservat.

Quand vous veillez, il vous sauve; quand vous dormez, il vous conserve.

60. Quando surgis, te sustinet : quando cadis, te reparat.

Quand vous vous levez, il vous soutient; quand vous tombez, il vous relève.

61. Quando sedes, te tenet: quando stas, te portat.

Quand vous êtes assis, il vous maintient; quand vous êtes debout, c'est lui qui vous porte.

62. Quando vadis, te ducit : quando reverteris, te dirigit.

Quand vous marchez, il vous conduit; quand vous revenez, il vous dirige.

63. Quando ad eum venis, te suscipit : quando ab illo recedis, te reducit.

Quand vous venez vers lui, il vous accueille; quand vous vous éloignez de lui, il vous ramène.

64. Quando devias, te revocat : quando male tibi est, te confortat. *In Speculo Eccles. cap.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 357, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Quand vous sortez de la voie, il vous rappelle; quand vous êtes malade, il vous fortifie.

65. Cum hic tam præclara Deus justis pariter et injustis tribuat beneficia, qualia sunt putanda, quæ justis reservat? *Prosec.* S. Euch. Lugd.

Si Dieu répand ici-bas de si grands bienfaits sur les bons et sur les méchants, que faut-il penser des biens qu'il réserve à ses fidèles serviteurs?

66. Consideremus, qui tanta dedit, quanta restituet: qui tam magnus est in donis, quam magnus erit in præmiis. S. Eus. Emiss.

Considérons combien il sera généreux pour nous rétribuer, s'il est si libéral pour nous prévenir; combien ses récompenses seront magnifiques, si ses dons sont si grands.

67. Si tam inæstimabilis est munerantis benignitas, quæ erit illa remunerantis?

Si sa libéralité est si grande pour donner, que sera-t-elle pour récompenser?

68. Quam magna rependet bonis, qui tam magna largitur ingratis! *Epist. parænetica ad Valerian. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *p.* 778, *col.* 2, *C et D*, *edit. Col.* 1618.

Quelles magnifiques récompenses n'accordera-t-il pas aux bons, s'il fait des présents si magnifiques à des ingrats?

69. Magnitudo cœlestium beneficiorum, angustias humanæ mentis excedit. *Hom.* 5 *de Pascha, in princip. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 550, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

La grandeur des bienfaits célestes dépasse la capacité étroite de l'âme humaine.

70. Beneficium Dei non potest custodire,

S. Eus. Emiss. qui nescit desiderare. *Ibid. Hom.* 11 *de Pascha, post med. pag.* 566, *col.* 2, *G.*

On ne peut pas garder les dons de Dieu quand on ne sait pas les désirer.

71. Non vult Deus noster bona sua nimia inveniendi facilitate vilescere; pretiosa enim et concupiscibilis merces, cupidum et avidum negotiatorem requirit. *Ibid. Hom.* 3 *ad monachos, in princ. pag.* 580, *col.* 1, *A.*

Notre Dieu ne veut pas que ses dons s'avilissent par une trop grande facilité à les obtenir ; un gain considérable et digne d'être recherché demande un négociant avide et ambitieux.

72. Ille Deus tantorum munerum repromissor, non vult in servitio habere tepidum, despicit fastidiosum, recusat coactum, respuit indevotum. *Prosec.*

Un Dieu qui promet de si magnifiques récompenses ne veut pas de serviteurs tièdes; il dédaigne ceux qui sont dégoûtés, il repousse ceux qui agissent par contrainte, il n'écoute pas ceux qui n'ont point de dévotion.

73. Lentum enim et parum gratum, quærere gratiam divini muneris, maxima est injuria remuneratoris. *Ibid.*

Car c'est un grand outrage pour le rémunérateur que de chercher les récompenses divines avec lenteur et sans plaisir.

74. Tanto graviora erunt humana delicta, quanto majora se ostenderint divina beneficia. *Ibid. Hom.* 4, *ante fin. pag.* 582, *col.* 1, *B.*

Les péchés d'un homme sont d'autant plus graves qu'il aura reçu de Dieu des bienfaits plus abondants.

Franc. Titel. 75. Nonnunquam de præteritorum peccatorum magnitudine, multitudine et fœditate non inutiliter cogitamus, ut magnitudinem divini beneficii, quo ex illis nos liberati sumus, melius valeamus cognoscere. *Prosec.*

C'est une pratique souvent utile de penser à la grandeur, à la multitude, à la laideur de nos péchés passés, afin de mieux reconnaître la grandeur du bienfait divin qui nous en a délivrés.

76. Non enim plene cognoscitur medici curantis beneficium, nisi morbus ipsi fuerit ægrotanti bene cognitus. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 37, *sub finem, vers.* 19, *Et cogitabo pro peccato meo, pag.* 332.

Car un malade n'apprécie bien les soins du médecin qui l'a guéri que lorsqu'il connaît bien la gravité de son mal

77. Quemadmodum dulcedinem epularum, qui famem non est expertus, nescit: ita electi non satis agnoscerent magnitudinem divini beneficii, si non aliquando permitterentur Dei dispensatione in graves incidere afflictiones. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 70, *ante finem, pag.* 651.

De même que celui qui n'a pas éprouvé la faim ne connaît pas le plaisir qu'il y a à manger, de même les élus ne connaîtraient pas assez la grandeur du bienfait divin, si Dieu ne permettait quelquefois, par une sage disposition de sa providence, qu'ils tombassent dans de grandes afflictions.

S. Greg. Mag. 78. Hominem Deus largitate rationis ditat, infusione gratiæ visitat, honore collatæ virtutis exaltat. *Pros.*

Dieu enrichit l'homme du don de la raison, il le visite par l'infusion de la grâce, et il le glorifie par la récompense des vertus qu'il lui a inspirées.

79. Tanto ab homine Deus postea districtius pœnas exigit, quanto hunc impenso munere largius prævenit. *Lib.* 8 *Mor. cap.* 16, *in med. num.* 20, *sup. illud, Job* 7, *Quid est homo, etc. col.* 264, *litt. C, tom.* 1.

Dieu inflige à un homme des supplices d'autant plus rigoureux qu'il l'a prévenu par des grâces plus abondantes.

80. Incassum nobis bona Conditor tribuit, si non omne quod tribuit, ipse custodit. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 29, *post init. num.* 37, *col.* 327, *D.*

C'est en vain que le Créateur nous comble de ses bienfaits, s'il ne conserve lui-même les biens qu'il nous a donnés.

81. Citius bonum perditur, quod non a largiente custoditur. *Ibid. prope finem, num.* 38, *columu.* 329, *litt. A.*

Un bien est vite perdu, quand celui qui l'a donné ne veille pas à sa conservation.

82. Malorum domos Dominus bonis implet, quia etiam ingratis sua dona non denegat: ut aut benignitatem Conditoris erubescant, et ad bonitatem redeant; aut redire omnimodo contemnentes, inde gravius puniantur. *Ibid. lib.* 16, *cap.* 5, *ante finem, num.* 97, *col.* 52, *litt. B.*

Dieu remplit de biens la maison des méchants, parce qu'il ne refuse pas ses dons même aux ingrats, afin que, rougissant à la vue de la générosité du Créateur, ils se convertissent à la vertu, ou bien qu'ils encourent de plus sévères châtiments, s'ils méprisent absolument toute idée de conversion.

83. Nihil suæ virtuti tribuit, qui bonum quod a Conditore habuisse se intimat, indicans ab ipso se accepisse ut bonus esset, a quo accepit ut esset. *Ibid. lib.* 21, *cap.* 13, *prope med. num.* 13, *col.* 725, *B.*

On n'attribue rien à son propre mérite, quand on est intérieurement convaincu que l'on tient de Dieu tout le bien qu'on possède, et que l'on reconnaît devoir d'être bon à Celui à qui l'on doit d'être.

84. Præveniente gratia et bona voluntate subsequente, hoc quod omnipotentis Dei donum est, fit meritum nostrum. *Hom.* 9 *sup. Ezech. post init. col.* 139, *C, tom.* 2.

Quand la grâce nous prévient, et que notre bonne volonté vient à la suite, ce qui était un don du Dieu tout puissant devient pour nous un mérite.

85. Diabolus quanto majora in hominibus dona conspicit, tanto hæc auferre subtilioribus insidiis exquirit. *Pros.*

Plus le démon découvre de grands biens dans un homme, plus il tend de piéges subtils pour les lui ravir.

86. Via est vita præsens, et tanto quisque necesse est, ut insidiantes spiritus caveat, quanto majora sunt dona, quæ portat. *Lib.* 7 *in Regist. ind.* 2, *cap.* 126, *Ep.* 126 *ad Recharedum*

S. Greg. Mag. *regem Visigothorum, in med. col.* 1001, *C, tom.* 2.

La vie présente est un chemin, et chacun doit prendre des mesures d'autant plus sages pour échapper aux esprits qui lui dressent des embûches, qu'il porte des richesses plus considérables.

87. Lege non constringitur sancti Spiritus donum. *Lib.* 1 *Dial. cap.* 1, *post med. verbo Nequaquam, col.* 1327, *D, tom.* 1.

Les dons du Saint-Esprit ne sont pas limités par la loi.

88. Dum per occultum tumorem apud semetipsum quis extollitur, ejus qui donum tribuit, gratia privatur. *Lib.* 7 *in Regist. ind. cap.* 126, *Epist* 126 *ad Recharedum regem Visigothorum, paulo post med. col.* 1001, *D, tom.* 2.

Tandis qu'un homme se gonfle intérieurment d'un orgueil secret, il se prive des grâces de celui qui l'a enrichi.

89. Necesse est ut de dono cœlesti, et timendo gaudeas, et gaudendo pertimescas. *Ibid. lib.* 9, *ind.* 4, *cap.* 58, *Ep.* 58 *ad Aug. episc. Anglor. post init. col.* 1082, *D.*

Il faut se réjouir des dons célestes en tremblant, et il en faut trembler en se réjouissant.

90. Qui accepta dona sibi arrogat, suis contra Deum donis pugnat. *Lib.* 9 *Mor. cap.* 2, *in princ. col.* 291, *C, tom.* 1.

Celui qui s'arroge les dons qu'il a reçus fait la guerre à Dieu avec ses propres bienfaits.

91. Dignum profecto est, ut a Dei beneficiis sit extraneus, cujus nimirum jussionibus non vult esse subjectus. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 11, *ante med. num.* 17, *col.* 359, *A.*

On mérite certainement de ne plus avoir part aux dons de Dieu, quand on refuse de se soumettre à ses commandements.

92. Pensandum est quanti est periculi transacta munera cernere, et futura desperare. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 16, *post med. num.* 17, *col.* 868, *C.*

Pensez au grand danger qu'il y a à reconnaître les bienfaits passés et à désespérer des bienfaits futurs.

93. Dona ad perfectionem plenam non perveniunt, nisi fide, spe et charitate fiat omne quod agitur. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 13, *in fine, col.* 15, *D.*

Les dons de Dieu n'arrivent à leur perfection que si l'on fait toutes choses avec foi, espérance et charité.

94. Plerumque mali eo magis contra Deum superbiunt, quo ab ejus largitate, et citra meritum ditantur. *Pros.*

Souvent les méchants sont d'autant plus orgueilleux contre Dieu, qu'ils ont reçu de lui des dons plus riches et moins mérités.

95. Et qui provocari donis ad meliora debuerant, donis pejores fiunt. *Ibid. lib.* 11, *cap.* 2, *in princ. num.* 1, *col.* 374, *A.*

Et ceux qui devaient puiser dans les bienfaits de Dieu un motif de devenir meilleurs, ne s'en servent que pour devenir plus méchants.

96. Quibus Deus majora bona præstat, plerumque contingit ut quædam minora non tribuat, ut semper eorum animus habeat unde se ipse reprehendat. *Pros.* S. Greg. Mag.

Il arrive souvent que Dieu refuse des dons sans importance à ceux qu'il comble des plus grands bienfaits, afin que leur esprit trouve toujours quelque chose à se reprocher.

97. Quatenus dum appetunt perfecti esse, nec possunt, et laborant in hoc quod non acceperunt, nec tamen elaborando prævalent, in his quæ accepta habent, se minime extollant.

Cela arrive afin que, travaillant à la perfection sans pouvoir y parvenir, et faisant des efforts sur les points où ils ne sont pas secourus sans pouvoir triompher, ils ne tirent aucune gloire des mérites qu'ils ont reçus.

98. Sed discant quia ex semetipsis majora bona non habent, qui in semetipsis vincere parva vitia non possunt.

Afin qu'ils sachent bien qu'ils ne tirent pas de leur propre fonds les biens supérieurs qu'ils possèdent, puisqu'ils ne peuvent triompher de plus petits défauts.

99. Quia nonnunquam eis etiam, quibus magna dona tribuit, parva quædam reprehensibilia relinquit : ut semper habeant contra quod bellum gerant, et mentem non erigant. *Lib.* 3 *Dial. cap.* 14, *ante finem, verbo Magna, col.* 1393, *C-D, tom.* 1.

Quelquefois, en effet, Dieu laisse de légers défauts en ceux qu'il a comblés des plus grands dons, afin qu'ils aient toujours un ennemi à combattre et qu'ils ne s'enorgueillissent pas.

100. Cum augentur dona, rationes etiam crescunt donorum. *Pros.*

Les comptes que nous aurons à rendre des dons reçus croissent avec les dons eux-mêmes.

101. Tanto ergo humilior, atque ad serviendum Deo promptior quisque debet esse ex munere, quanto se obligatiorem conspicit in reddenda ratione. *Hom.* 9 *sup. Evang. in princ. col.* 345, *A, tom.* 2.

Il faut donc que chacun soit d'autant plus humble et plus zélé au service de Dieu pour les dons qu'il a reçus, qu'il se voit obligé à rendre un compte plus sévère.

102. Imperium Dei beneficium est. *Tom.* 1, *Epist.* 14 *ad Celantiam, ante med. pag.* 111, *A.* S. Hier.

L'empire de Dieu est un bienfait.

103. Avarus sum ad accipienda beneficia Dei, nec ille deficit in dando, nec ego satior in accipiendo : quanto bibero, tanto plus sitio. *Tom.* 2, *Ep.* 23 *ad Ctesiphontem, ante med. pag.* 253, *B.*

Je suis avide pour recevoir les bienfaits de Dieu ; il ne se lasse jamais de donner, et je ne suis jamais rassasié de recevoir : plus je bois, et plus j'ai soif.

104. Qui non senserit Deum per beneficia, sentiet per supplicia. *In Reg. monach. cap.* 19, *circa med. pag.* 286, *D, tom.* 4.

Celui qui ne reconnait pas Dieu à ses bienfaits le reconnaîtra à ses châtiments.

S. Hier. 105. Magnitudo cœlestium beneficiorum, angustias humanæ mentis excedit. *Hom. de Corp. et Sang. Christi, in princ. pag.* 300, *D, tom.* 4.

La grandeur des bienfaits du ciel est plus vaste que l'âme humaine.

106. Qui per beneficia non senserunt Deum, sentient per tormenta. *Lib.* 1 *in Jerem. cap.* 2, *pag.* 268, *A, tom.* 5.

Ceux qui ne reconnaissent pas Dieu à ses bienfaits le reconnaîtront à ses châtiments.

107. Talem Conditor suus abominatur ut reum, quem suis beneficiis contemplatur ingratum. *Lib.* 2 *sup. Prov. cap.* 16, *in illud, Abominatio est Domini, etc. p.* 31, *A, tom.* 7.

Dieu regarde comme un coupable odieux celui qu'il voit ingrat pour ses bienfaits.

108. Magnitudo beneficiorum Dei excitat in se magnitudinem charitatis, quæ perfecta confidit, et timere non novit. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 5, *in illud, Charitas Dei diffusa est, etc. pag.* 275, *B, tom.* 9.

La grandeur des bienfaits de Dieu fait naître la grandeur de la charité, qui est pleine d'une confiance parfaite, et qui ne connaît point la crainte.

109. Immensa beneficia immensis laudibus sunt celebranda. *Sup. Ps. ad Ephes.* 3, *in fine, pag.* 358, *B, tom.* 9.

Il faut célébrer par d'immenses louanges des bienfaits sans mesure.

Hugo a S. Victore. 110. Si dona Dei accipis, quare vicissitudinem dilectionis non rependis? Aut dona illius, si potes, respue : vel si dona illius respuere non potes, vicissitudinem dilectionis repende. *In Soliloq. de Arrha animæ, longe ante med. pag.* 145, *D, tom.* 2.

Si vous recevez les dons de Dieu, pourquoi ne lui témoignez-vous pas votre reconnaissance par l'amour? Ou repoussez ses dons, si vous le pouvez; ou bien, si vous ne le pouvez pas, aimez-le par reconnaissance.

111. Si sentis beneficium, redde debitum : accipis benignitatem, redde charitatem : hoc tribuit et exigit Deus. *Lib.* 2 *de Arca Noe, in Mor. cap.* 4, *post med. pag.* 202, *C, tom.* 2.

Si vous appréciez le bienfait, payez la reconnaissance; vous recevez la libéralité, rendez la charité : Dieu donne l'une, et il exige l'autre.

Hugo Card. 112. Beneficia Dei ex fornace procedunt, que calefaciunt cor, et inflammant ad dilectionem. *Sup. Prov. cap.* 25, *fol.* 56, *col.* 3, *tom.* 3.

Les bienfaits de Dieu viennent d'un foyer d'amour, et doivent réchauffer nos cœurs et les embraser des feux de la charité.

Idiota. 113. Quidquid boni habemus, a te habemus: et ultra multa dona, teipsum nobis dedisti. *De Contemplat. amor. div. cap.* 2, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 1, *col.* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618.

Tout ce que nous avons de bien, c'est de vous que nous le tenons, et, outre des dons innombrables, vous vous êtes donné vous-même à nous.

Joan. Cass. 114. Magna vere, atque mirifica sunt nec ulli hominum penitus, nisi his tantum (qui experti sunt), nota, quæ Dominus fidelibus suis adhuc in ipso corruptionis vasculo constitutis, ineffabili largitur liberalitate. *In collat.* 12 *abbat. Chæremonis, cap.* 12, *in princ. pag.* 586.

Les dons que Dieu répand sur ses fidèles serviteurs, même tant qu'ils sont dans ce corps de boue, sont si grands et si magnifiques, que nul homme ne saurait les comprendre, s'il ne les a éprouvés.

115. Beneficia Dei, non solum communia, sed et privatim collata, singulis horis consideranda sunt. *Prosec.* S. Joan. Chr.

Il faut considérer à toute heure non seulement les bienfaits généraux de Dieu, mais ses bienfaits particuliers et personnels.

116. Consideratio enim beneficiorum Dei, maximum sacrificium et perfecta oblatio est, et ad Deum materia fiduciæ. *Hom.* 19 *sup. Gen. ante finem, col.* 58, *B, tom.* 1.

La considération des bienfaits de Dieu est, en effet, un sacrifice excellent, une offrande parfaite et la source d'une grande confiance en Dieu.

117. Deus beneficia beneficiis cumulat, et divitias bonitatis suæ ita omni honore circumdat, ut eas homini præstet. *Ibid. Hom.* 14, *post med. col.* 92, *D, tom.* 1.

Dieu entasse bienfaits sur bienfaits, et il entoure de tant d'honneur les richesses de sa libéralité pour les offrir à l'homme.

118. Qui beneficia Dei secum recogitat, tanti studii et gratitudinis est, ut et alia consequenter mereatur. *Ibid. Hom.* 119, *ante finem, col.* 100, *D.*

Celui qui réfléchit aux bienfaits de Dieu éprouve tant de zèle et de reconnaissance, qu'il mérite d'en recevoir de nouveaux.

119. Diabolus, qui odio et invidia movetur, ferre non potest tot ineffabilia beneficia hominibus collata. *Ibid. Hom.* 19, *non longe a med. col.* 136, *litt. A.*

Le démon, qui n'agit que par haine et par envie, ne peut supporter de voir des biens si précieux accordés aux hommes.

120. Pœnæ et supplicia, beneficia sunt, et Dei erga hominem providentia. *Ibid. Hom.* 26, *circa init. col.* 200, *litt. A.*

Les châtiments et les supplices sont des bienfaits de la providence de Dieu envers les hommes.

121. Beneficiorum Dei memoria, idonea est magistra ad vitam virtute præditam. *Ibid. ante fin. col.* 207.

Le souvenir des bienfaits de Dieu est un maître excellent pour enseigner la vertu.

122. Quando Deus aliquem videt, qui gratus est de prioribus beneficiis, largius et cumulatius sua dona in illum profundit. *Ibid. Hom.* 27, *in princ. col.* 209, *B.*

Lorsque Dieu voit une âme reconnaissante des premiers bienfaits qu'elle a reçus, il en répand sur elle de plus nombreux et de plus abondants.

123. Nunquam obliviscamur Dei beneficia in nos collata. *Ibid.*

N'oublions jamais les dons que Dieu nous a conférés.

S. Joan. Chr. 124. Quemadmodum maris fluctus enumerari nunquam possunt; ita neque beneficiorum Dei varietas humanæ naturæ collata. *Ibid. post init. column.* 210, *litt. A.*

De même qu'il est impossible de compter les flots de la mer, de même il est impossible de connaître la diversité des dons conférés à la nature humaine.

125. Dona excellentia sunt, et beneficia illius omnem cogitationem transcendentia. *Ibidem, etc. D.*

Les dons de Dieu sont excellents, et ses bienfaits sont au-dessus de toute pensée.

126. Memoria beneficiorum Dei sufficiens est ad virtutum labores. *Ibid. etc. D.*

Le souvenir des bienfaits de Dieu suffit pour nous porter à la pratique des vertus.

127. Communis omnium Dominus prius benefacit et multitudine beneficiorum hominis naturam ad se allicit, ut beneficiis prioribus excitati ad mandata implenda homines inducantur. *Ibid. post med. col.* 216, *litt. A.*

Le Maître commun de tous les hommes commence par leur faire du bien, et il attire vers lui la nature humaine par la multitude de ses bienfaits, afin de porter les hommes, par la reconnaissance, à accomplir ses commandements.

128. Beneficiorum Dei animalia etiam partem habent, quæ homini concessa sunt. *Ibid. Hom.* 28, *longe post init. sup. illud, Genes.* 9, *Et omni animæ viventi vobiscum*, *col.* 222, *B.*

Les animaux eux-mêmes reçoivent une part des biens conférés à l'homme.

129. Cordatos beneficia magis quam pœnæ alliciunt ad mandatorum obedientiam. *Ibid. ante med. col.* 224, *litt. B.*

Les hommes de cœur sont plus portés à l'observation des commandements par les bienfaits que par la crainte des châtiments.

130. Deus non solum benefacere vult, et dona sua dare : sed solitus est sua beneficia accepturos facere clariores. *Ibid. Hom.* 38, *ante med. col.* 314, *C.*

Dieu ne se contente pas de faire du bien et de conférer ses dons; mais il a coutume de rendre plus illustres ceux qui reçoivent ses bienfaits.

131. Deus beneficus et munificus est, qui parvis laboribus magna reddit præmia. *Ibid. Homil.* 40, *in med.*

Dieu est bienfaisant et magnifique, car il accorde de grandes récompenses pour de petits travaux.

132. Talis est Dominus, ut si quando viderit homines in prioribus gratos, accumulet beneficia : et nunquam a sua beneficentia desistat, remunerans eorum gratitudinem. *Ib. Hom.* 41, *ante med. sup. illud, Gen.* 18, *Apparuit ei Deus, etc. col.* 337, *B.*

Le Seigneur est si bon, que, lorsqu'il voit les hommes reconnaissants de ses premiers dons, il leur en accorde d'autres, et qu'il ne cesse jamais de leur faire du bien pour les récompenssr de leur reconnaissance.

133. Dei mos est dare magna pro parvis, et magna sæpe attenuat, quando non hilari promptitudine insumuntur. *Ibid. Hom.* 42, *ante finem, col.* 352, *litt. D.* S. Joan. Chr.

Dieu donne ordinairement de grands biens pour de petits mérites; mais il diminue quelquefois la grandeur de ses dons, quand on ne les reçoit pas avec un joyeux empressement.

134. Cum innumeris beneficiis quotidie Deus nos prosequatur, sive ea sciamus, sive ignoremus, sive velimus, sive nolimus : nihil tamen aliud a nobis exigit, quam habere gratias pro his, quæ nobis facta sunt; ut pro illa ipsa gratiarum actione, ad ampliora danda provocetur. *Ibid. Homil.* 52, *circa med. col.* 414, *litt. B.*

Quoique Dieu nous comble chaque jour de bienfaits sans nombre, que nous les connaissions ou que nous les ignorions, que nous les désirions ou non, il ne nous demande pourtant pas autre chose que la reconnaissance pour le bien qu'il nous fait, afin que nos actions de grâces le déterminent à nous en faire encore davantage.

135. Beneficia a Deo præstita, nec modum possunt habere, nec numerum, nec terminum. *Serm.* 2 *de Jejuniis, in med. col.* 533, *B, tom.* 1.

Les bienfaits de Dieu ne peuvent avoir ni nombre, ni mesure, ni terme.

136. Immensitas beneficiorum Dei, superat cogitationes sensuum; et innumera multitudo donorum, vincit volubilitatem verborum. *Ib. circa med. col.* 533, *B. Pros.*

L'immensité des bienfaits de Dieu surpasse l'imagination, et la multitude innombrable de ses dons ne saurait être exprimée par les plus longs discours.

137. Si totum vitæ tempus oris obsequia occupent, laudes teneant, gratiarum actiones insistant, non poteris pensare quod debes. *Ibid.*

Si vous passiez tout le temps de votre vie à raconter les bienfaits de Dieu, à le louer, à lui rendre grâces, vous ne pourriez jamais exprimer tout ce que vous lui devez.

138. Quidquid gesseris, parum est : quidquid feceris, minus : omne enim meritum breve est comparatione donorum. *Pros.*

Tout ce que vous pourriez dire est peu de chose, tout ce que vous pourriez faire n'est rien; car tout mérite est bien peu de chose en comparaison de tant de bienfaits.

139. Numera beneficia si potes, et tunc considera quid merearis.

Comptez ces bienfaits, si vous le pouvez, et considérez ensuite quels sont vos mérites.

140. Cum divinis muneribus actus proprios meditare, nec dignum te judicabis eo quo frueris, si intelligas quid mereris.

Méditez sur vos propres actions en même temps que sur les bienfaits de Dieu, et vous vous trouverez indigne des biens dont vous jouissez, si vous savez comprendre votre mérite.

141. De beneficiis innumeris divina in te pietate collatis, elige quod libuerit unum, hinc tuum compensari totum non poterit meritum. *Ibid. ante finem, litt. D et consequenter.*

Prenez un seul des bienfaits innombrables qui vous ont été conférés par la bonté divine, et vous verrez que tous vos mérites sont au-dessous de ce bienfait particulier.

S. Joan. Chr.

142. Tanta est erga omnes bonitas Dei, ut nostra velit esse merita, quæ sunt ipsius dona, et pro his quæ largitus est, æterna præmia sit daturus. *Hom. de Adam et Eva, in fine, col.* 538, *C, tom.* 1.

La bonté de Dieu est si grande, qu'il fait de ses dons nos propres mérites, et qu'il nous promet des récompenses éternelles pour les biens qu'il nous donne lui-même.

143. Magna felicitas hominis, si beneficiis responderit Creatoris. *Serm. de Moyse, post med. col.* 569, *D, tom.* 1.

La félicité de l'homme sera immense, s'il répond aux bienfaits du Créateur.

144. Cessant beneficia, ubi mala non cessaverunt facta. *Ibid. ut ante.*

Les bienfaits s'arrêtent, quand on ne cesse pas de faire le mal.

145. Tunc tribuitur quod optatur, si bonos actus morum probitas comitetur. *Ibid.*

On obtient tout ce qu'on désire, quand on joint aux bonnes actions la sainteté des mœurs.

146. Sanctorum animæ Deo magis lætantur auctore munerum, quam ipsis muneribus: non enim propter dona ipsius, sed dona propter illum diligunt. *Hom. 5 de Fide Annæ, ante med. col.* 599, *D, tom.* 1.

Les âmes saintes trouvent plus de joie en Dieu lui-même que dans ses bienfaits; car elles n'aiment pas Dieu à cause de ses dons, mais elles aiment ses dons à cause de Dieu.

147. Qui Deum habet faventem, omnibus est potentior. *Hom. de Davide et Saule, ante finem, column.* 634, *A, tom.* 1.

Celui qui peut compter sur la faveur de Dieu est plus puissant que le monde entier.

148. Deus liberalitatem suam differt, non quia præstare nolit, sed quia hominis illum delectat exactio. *Hom. 23 sup. Matth. post med. col.* 220, *litt. D, tom.* 2.

Dieu diffère ses libéralités, non qu'il refuse de donner, mais parce qu'il aime à être instamment prié par les hommes.

149. Quid Dei liberalitati æquale unquam inveniri potest? Ipse est pater, ipse frater, ipse dominus, ipse sponsus, ipse nutritor, ipse vestis, ipse radix, ipse fundamentum, ipse amicus, membrum, caput, soror, mater, universa ipse tibi est quidquid volueris, ipse est, dummodo illi, ut decet, afficiaris. *Ibid. Hom. 77, ante finem, col.* 626, *D.*

Trouvera-t-on jamais quelque chose qui égale la libéralité de Dieu? Il est pour vous un père, un frère, un seigneur, un époux, un nourricier; il est lui-même le vêtement, la racine, le fondement; il est un ami, un membre, une tête, une sœur, une mère; il est tout pour vous, il sera tout ce que vous voudrez, pourvu que vous lui portiez l'affection que vous devez.

150. Quanto majora beneficia hominibus sunt constituta, tanto graviora peccantibus judicia sunt. *Hom. 2 oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 747, *A, tom.* 2.

Plus les hommes auront reçu de grands bienfaits, plus leurs péchés seront jugés avec sévérité.

S. Joan. Chr.

151. Qui parvis acceptis beneficiis, parva retulerit, nulla dignus est reprehensione; qui vero in aliquod honoris culmen assumptus est, si vilia minimaque rependit, magnum meretur supplicium. *Hom. 13 sup. Joan. ante finem, col.* 76, *D, tom.* 3.

Celui qui, ayant reçu de légers services, en rend d'également légers, ne mérite aucun reproche; mais celui qui a été élevé au comble de la gloire, et qui ne répond à ce grand bienfait que par des services sans valeur et sans importance, celui-là mérite de grands châtiments.

152. Benignitas Christi beneficiis provocat, ut officia eliciat. *Hom. 1 in dictum Joan.* 15, *post med. col.* 432, *C, tom.* 3.

La bonté du Christ nous excite par les bienfaits à remplir nos devoirs.

153. Donum non est accipientis meritum, sed largitoris liberalitatis gratificatio. *Serm. 1 de Verb. Apost. 2 Cor. 4, Habentes autem eumdem spiritum, ante med. col.* 1002, *A, tom.* 1.

Le don n'est pas une récompense accordée au mérite de celui qui le reçoit, mais une libéralité gratuite du bienfaiteur.

154. Beneficia Dei communia sunt, et tu in hac communitate servatus es. *Hom. 2 sup. 2 ad Cor. in princ. Mor. col.* 696, *C, tom.* 4.

Les bienfaits de Dieu s'adressent à la communauté des hommes, et vous avez été conservé dans cette communauté.

155. Adeo magna sunt beneficia Dei, et in tantum humanam omnem expectationem ac spem transcendunt, ut ea sæpius vix credantur. *Hom. 4 sup. 1 ad Timoth. in princ. col.* 1448, *tom.* 4.

Les bienfaits de Dieu sont si grands et tellement au-dessus des pensées et des espérances humaines, que la plupart du temps on n'ose pas y croire.

156. Nihil ita nobis utile est, sicut meminisse beneficiorum Dei; sive quæ communiter omnibus, sive quæ seorsum singulis tribuit. *Hom. 1 sup. Epist. ad Titum, ante med. col.* 1001, *A, tom.* 4.

Rien ne nous est plus utile que le souvenir des bienfaits de Dieu, soit des bienfaits qui s'adressent à tous en général, soit des bienfaits particuliers que chacun reçoit.

157. Tanta est Dei liberalitas, ut ex his quæ dedit accipiens, se propria non censeat accipere: sed multa cum largitate, ea reddere polliceatur. *Hom. 34 ad popul. Antiochen. post med. sup. illud, Marc. 9, Qui calicem aquæ frigidæ dederit. etc. col.* 265, *litt. D, tom.* 5.

La libéralité de Dieu est si grande, que, ne recevant rien que de ce qu'il a donné, il ne semble pas avoir reçu quelque chose de retour, mais avoir été prévenu par un service auquel il promet de belles récompenses.

158. Omnipotens et sapiens Deus reipsa comprobat quam benefaciat suis, cum facit, ut hi etiam qui adhuc in errore versantur, suam virtutem et potentiam addiscant. *Hom. 52 sup. Genes. circa init. col.* 411, *litt. B, tom.* 1.

Rien ne prouve mieux la grandeur des bienfaits que le Dieu infiniment sage et tout puissant accorde à ses serviteurs, que cette miséricorde qui fait reconnaître sa sainteté

et sa puissance à ceux qui vivent encore dans les ténèbres de l'erreur.

S. Isidorius Hispal. 159. Interdum peccantibus nobis Deus dona sua non retrahit, ut ad spem divinæ propitiationis mens humana consurgat. *Pros.*

Souvent Dieu ne nous retire pas ses bienfaits quand nous avons péché, afin que notre âme puisse s'élever à l'espérance des miséricordes divines.

160. Nam non potest conversum spernere, qui peccantem suis beneficiis provocat ad se redire. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 5, *sent.* 1, *pag.* 638, *col.* 2.

Car Celui qui appelle le pécheur par ses bienfaits ne saurait mépriser ceux qui se convertissent.

161. Cum quis a Deo aliquod donum accipit, non appetat amplius quam quod meruit : ne dum alterius membri officium arripere tentat, id quod meruit perdat. *Ibid. capit.* 5, *sentent.* 10, *pag.* 639, *columna* 1.

Quand on reçoit de Dieu un bienfait, il ne faut pas désirer plus qu'on ne mérite, de peur de perdre ce qu'on mérite réellement en voulant s'emparer du bien qui revient à d'autres.

162. Mali Dei dona ideo ad damnationem accipiunt, quia illis non ad Dei laudem, sed ad suam vanitatem utuntur. *Pros.*

Les méchants ne reçoivent que pour leur damnation les bienfaits de Dieu, parce qu'ils les emploient, non à la gloire de Dieu, mais à la satisfaction de leur propre vanité.

163. Utamur ergo optime divinis beneficiis, quatenus et Deum non pœniteat dedisse, et nobis accepisse sit utile. *Ibid. sent.* 11, *etc.*

Faisons donc un si bon usage des bienfaits divins, que Dieu ne se repente pas de nous les avoir accordés, et que nous retirions quelque profit de les avoir reçus.

164. Plerisque Dei dona dantur, perseverantia vero donorum non datur. *Ibid. sent. ultima, pag.* 639, *col.* 2.

Dieu donne à tous ses bienfaits, mais il n'assure à personne la persévérance de ses dons.

Lact. Firm. 165. Nihil est tam conveniens Deo, quam beneficentia : nihil autem tam alienum, quam ut sit ingratus. *De Ira Dei, cap.* 16, *ante med. pag.* 353.

Rien n'est plus conforme à la nature de Dieu que la bienfaisance, et rien ne lui est plus opposé que l'ingratitude.

166. Constare homini ratio pietatis non potest, si cœlestibus beneficiis extiterit ingratus. *Lib.* 4 *de vera Sapientia, cap.* 3, *non procul ab init. pag.* 146.

L'homme ne peut être assuré des dons de la piété, s'il se montre ingrat pour les bienfaits célestes.

167. Nemo beneficiis cœlestibus segregatur. *Lib.* 5 *de Justitia, cap.* 15, *ante finem, p.* 219.

Nul n'est exclu des bienfaits du ciel.

S. Laur. Just. 168. Dignum profecto est, ut quos divina beneficia non corrigunt, hos varietates temporum, clades diversæ, asperitates bellorum, calamitatum pressuræ ad sui provehant cognitionem erroris. *Part.* 2 *de Obedient. cap.* 6, *ante finem, pag.* 619, *col.* 1, *B.*

Il est de toute justice que ceux qui ne sont pas convertis par les bienfaits de Dieu soient forcés de reconnaître leurs égarements par les vicissitudes du temps, par divers échecs, par les fléaux de la guerre et par le poids du malheur.

169. Ingratæ mentis indicium, est beneficia S. Leo I.
tacere divina. *Serm.* 1 *de Anniversario die assumptionis suæ ad pontificat. in princ. fol.* 1, *pag.* 1.

Garder le silence sur les bienfaits de Dieu, c'est la marque d'un cœur ingrat.

170. Muneribus Dei juste et sapienter utendum est, ne materia boni operis fiat causa peccati. *Serm.* 5 *de Collectis, post init. fol.* 5, *p.* 1.

Il faut user selon la justice et la sagesse des bienfaits de Dieu, afin que la matière des bonnes œuvres ne devienne pas pour nous une cause de perdition.

171. Confert Deus christianis magna, ad- Petr. Blesens.
versa repellendo, dando prospera, conservando collata. *Prosec.*

Dieu traite avec une grande bienfaisance les chrétiens, en repoussant ce qui pourrait leur nuire, en leur envoyant la prospérité, et en conservant les dons qu'il leur a conférés.

172. Repellit adversa, ne molestiis succumbamus : largitur prospera, ut largitorem diligamus : conservat collata, ne per ingratitudinem a largitoris gratia resiliamus. *Serm.* 17 *de Cœna Domini, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 862. *col.* 1, *A.*

Il éloigne de nous l'adversité, de peur que nous ne succombions sous les épreuves; il nous envoie la prospérité, afin que nous aimions notre bienfaiteur; il conserve les biens qu'il nous a donnés, pour que l'ingratitude ne nous éloigne pas de son amitié.

173. Non opes exhauriuntur Dei donantis Petr. Cellens.
in distributione suorum munerum. *De Panibus, cap.* 19, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 662, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

La distribution que Dieu fait de ses bienfaits n'épuise pas le trésor de ses richesses.

174. Satis sibi inimicus est, qui hoc sibi dari S. Petr. Chr.
non credit, quod tota benignitate largissimus promittit indultor. *Serm.* 58, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 704, *col.* 1, *C.*

Il faut être ennemi de soi-même pour croire que Dieu ne nous donnera pas ce qu'il nous promet avec une si grande libéralité.

175. Dei largitas victurum, non moriturum ditat. *Ibid. Serm.* 118, *post med. pag.* 750, *col.* 1, *litt. C.*

La générosité de Dieu enrichit ceux qui doivent vivre et non ceux qui doivent mourir.

176. Pusillanimorum diffidentia, facit pau- S. Petr. Dam.
perem Christum : at plena fides, divitem illum et largum in exhibendis muneribus experitur. *Opusc.* 12 *de Contemptu mundi, cap.* 8, *in fine, pag.* 496, *col.* 1, *A, tom.* 3.

La méfiance des esprits pusillanimes fait le Christ pauvre, mais une pleine confiance éprouve combien il est riche et généreux dans la distribution de ses bienfaits.

Philo Jud. 177. Nihil Deo magis proprium, quam benefacere. *Lib. de Plantat. Noe, post med. p.* 327.

Rien n'est plus propre à Dieu que la bienfaisance.

Richard. a S. Victore. 178. Justum valde est, ut qui ex divinis muneribus insolenter intumescit, et propria ruina discat, quam nihil sit et per semetipsum, quam nihil possit. *Part.* 1, *lib.* 2 *de Erudit. hominis, inter cap.* 30, *post med. p.* 163, *c.* 1, *C.*

Il est de toute justice que celui qui s'enorgueillit avec insolence des dons de Dieu, apprenne par sa propre ruine qu'il n'est rien par lui-même et qu'il ne peut rien.

179. Qui beneficiis divinis ingratus non fuit, ad majora provehi meretur. *Ibid. cap.* 51, *circa init. pag.* 163, *col.* 1, *A.*

Celui qui se montre reconnaissant des bienfaits de Dieu, mérite d'en obtenir de plus grands.

Robertus Bellarmin. 180. Radix omnium bonorum est benevolentia Dei. *Sup. Psal.* 5. *vers.* 14, *p.* 23, *c.* 2.

La bienfaisance de Dieu est la racine de tous les biens.

Rupertus. 181. Habent sancti hoc proprium omnes, qui in veritate sanctum habent charitatis Spiritum, ut ita gratulentur de beneficiis, quæ aliis impensa esse perceperunt, quemadmodum et de illis, quæ a Deo sibimet collata sunt. *Lib.* 1 *sup. Cantica, cap.* 1, *post init. pag.* 5, *in illud, Trahe me post te, etc.*

Tous les saints, qui possèdent véritablement la charité du Saint-Esprit, ont cela de particulier, qu'ils se réjouissent des bienfaits que Dieu accorde aux autres autant que de ceux qu'ils reçoivent eux-mêmes.

Salvianus. 182. Ad hoc tantum data a Deo quiete utimur, ut in ebrietate, ut in luxuria, ut in flagitiis, ut in rapinis, ut in omni scelere atque improbitate vivamus. *Pros.*

Nous n'usons de la paix que Dieu nous donne que pour vivre dans l'ivrognerie, dans la luxure, dans le vice, dans la rapine, dans toute espèce de péchés et de crimes.

183. Quasi vero beneficium datæ quietis, vacatio sit probrositatis; et ad hoc inducias tranquillitatis Deo donante capiamus, ut licentius securiusque peccemus.

Comme si le bienfait de la paix que Dieu nous donne nous mettait à l'abri de tout reproche, et si nous ne devions profiter de cette trêve et de cette tranquillité que pour pécher avec plus de licence et de sécurité.

184. Indigni itaque cœlestibus donis sumus, qui beneficiis Dei non bene utimur : et facimus rem bonorum operum, materiam tantum esse vitiorum.

Nous sommes donc indignes des dons célestes, puisque nous faisons un mauvais usage des bienfaits de Dieu, et nous faisons de ce qui devait être un principe de bonnes œuvres la matière de tous les vices.

185. Et quæ Deus bona fecit munere pietatis suæ, ea nos nobis facimus mala esse moribus malis. *Lib.* 6 *de Gubernat. Dei, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 350, *col.* 1, *B.*

Nous faisons un mal par nos vices du bien que la bonté de Dieu nous avait accordé.

186. Munera Dei, blandimenta quædam sunt. *Ibid. ante finem, pag.* 351, *col.* 2, *G.*

Les dons de Dieu sont en quelque sorte des caresses.

187. Deus nobis ad hoc bona præstat, ut boni simus : nos e diverso quoties bona accipimus, mala nostra cumulamus. *Pros.* Salvianus.

Dieu nous accorde ses dons afin que nous devenions bons, et nous, au contraire, toutes les fois que nous recevons un bienfait, nous augmentons la mesure de nos péchés.

188. Ille nos beneficiis vocat ad probitatem, nos ruimus in improbitatem.

Par ses bienfaits, Dieu nous excite à la vertu, et nous nous en servons pour nous précipiter dans le vice.

189. Ille beneficiis provocat ad compunctionem, nos ruimus in dissolutionem. *Ibid. ante finem, pag.* 352, *col.* 1, *A.*

Par ses bienfaits, Dieu nous excite à la componction, et nous nous jetons dans la dissolution.

190. Officiosiores absque dubio Deo esse debent, quos specialiter Deus abundantissima beneficiorum suorum dote ditat. *Ibid. lib.* 7, *post init. pag.* 352, *col.* 2, *H.*

Ceux-là doivent servir Dieu avec plus de dévouement, qui sont enrichis par Dieu d'une abondance particulière de dons.

191. O bonum, o pium, o inestimabilis misericordiæ Dominum, qui ad hoc nobis in præsenti religionis munera tribuit, ut ipsa in nobis postea, quæ nunc dat, muneraretur ! *Ibid. post init. pag.* 353, *col.* 1, *litt. A.*

O Dieu bon, Dieu tendre, Dieu infiniment miséricordieux, qui nous accordez en ce monde tous les bienfaits de la religion, afin de nous récompenser plus tard des dons que vous nous envoyez présentement !

192. Agnoscere munus Dei, et divinis beneficiis bene uti, est ut datis suis illum honores, a quo data ipsa acceperis. *Lib.* 1 *ad Ecclesias catholicas, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 367, *col.* 1, *A.*

Pour reconnaître les dons de Dieu et en faire un bon usage, il faut lui rendre gloire pour les biens qu'on a reçus de lui.

193. Hoc justius est, ut Dei officiis respondere tentemus, quo beneficiis illius magis impares sumus. *Ibid. lib.* 4, *ante med. pag.* 380, *col.* 1, *C.*

Il est d'autant plus juste de chercher à répondre aux bienfaits de Dieu, qu'on se sent plus indigne de ses dons.

194. Non solum id, quod sumus, nobis dedisti, sed quod bene simus largitus es. *Sup. Psal.* 8, *vers.* 5, *Quid est homo, etc. in fine, pag.* 65, *col.* 2, *E*, *tom.* 1. Theodoret.

Non seulement, Seigneur, vous nous avez donné d'être ce que nous sommes, mais vous nous avait fait la grâce d'être bons.

195. Tanta sunt beneficia Dei, ut numerari nequeant, nec sufficiant explicari. *Serm.* 9 *ad novitios, div.* 3, *pag.* 30, *tom.* 1. Thomas a Kempis

Les bienfaits de Dieu sont si grands, qu'il est impossible de les compter et de les expliquer.

196. Dat Deus sæpe in una hora, quod in tota denegat septimana. *Ibid. Serm.* 14, *div.* 7, *pag.* 15.

Dieu nous accorde souvent dans l'espace d'une heure ce qu'il nous avait refusé pendant toute une semaine.

Thomas a Kempis. 197. Indignus est beneficio divino, qui gratias non agit Deo corde devoto. *Med. 25 de Christi Passione, cap. 4, in princ. pag.* 256, *tom.* 1.

On est indigne des bienfaits divins, quand on ne rend pas grâces à Dieu avec un cœur plein de dévotion.

S. Valerian. 198. Homo tantis Deo beneficiis obnoxius, in parvis officiis invenitur ingratus. *Hom.* 3 *de arcta Vita, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 479, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

L'homme, après avoir reçu de Dieu de si grands bienfaits, se montre ingrat dans l'accomplissement des plus petits devoirs.

199. Servitii hæc est ratio, ut beneficia Christi semper recolas. *Ibid. in fine, pag.* 479, *col.* 2, *litt. E.*

C'est un devoir de notre servitude envers Jésus-Christ de considérer toujours ses bienfaits.

200. Nemo sapiens Dei beneficia suis virtutibus æstimet applicanda. *Ibid. Hom.* 7 *de Misericordia, circa init. pag.* 483, *col.* 2, *E.*

Le sage ne pense jamais qu'on puisse attribuer à son propre mérite les bienfaits de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 201. Magna pars hominum, beneficii immemor est. *Lib.* 9 *de Moribus, cap.* 7, *post init. fol.* 102, *pag.* 1, *edit. Paris.* 1565.

La majorité des hommes ne se souvient pas des bienfaits reçus.

Seneca. 202. Vide quam multi iniqui, divinorum munerum mali æstimatores sunt. *Lib.* 2 *de Benefic. cap.* 29, *in princ. pag.* 405, *tom.* 2.

Voyez combien d'hommes injustes apprécient mal les bienfaits divins.

203. Deus quædam in universum humano generi dedit, a quibus excluditur nemo. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 27, *circa med. pag.* 448.

Dieu a donné en commun certains biens à tous les hommes, et nul n'en est exclu.

Sextus Phil. 204. Primus beneficus est Deus; secundus est is, qui beneficii ejus fit particeps homo. *Sent.* 31, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Le premier qui soit bienfaisant, c'est Dieu, le second, c'est l'homme qui participe à ses bienfaits.

205. Quod Deus tibi dat, nullus auferre potest. *Ibid. sent.* 8, *pag.* 65, *col.* 1, *C.*

Nul ne peut vous ravir ce que Dieu vous donne.

206. Quæ gratis accipis a Deo, præsta gratis. *Ibid. sent.* 233, *pag.* 66, *col.* 1, *B.*

Ce que vous avez gratuitement reçu, donnez-le gratuitement.

Trismegist. 207. Quemadmodum homo nequit sine vita vivere, ita nec Deus vivere potest, nisi bona producat: hæc enim Dei vita, hic ejus actus. *Lib. de Potest. et Sapientia Dei, cui titulus Pimander, cap.* 11, *post med.*

De même que l'homme ne peut vivre sans le principe vital, de même Dieu ne peut exister sans répandre des bienfaits: c'est là, en effet, la vie de Dieu et son action.

BENEVOLENTIA (Bienveillance).

ETYMOLOGIA.

S. Fulgent. Hoc nomen, *benevolus*, ex bene et velle compositum est: si ergo alteri quisquam male velit, inquantum male vult, benevolus non est, sed malevolus. *Epist.* 5 *ad Eugyppium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 136, *c.* 1.

Le mot *bienveillance* est composé de *bien* et de *vouloir:* si donc quelqu'un désirait du mal à autrui, il cesserait par là même d'être bienveillant, et il serait plutôt malveillant.

DEFINITIO.

Collector. Benevolentia est bonorum erga proximum voluntas.

La *bienveillance* consiste à vouloir du bien au prochain.

S. Ambr. Benevolentia est communis quædam parens omnium, quæ amicitiam connectit et copulat.

La bienveillance est comme la mère commune de tous les hommes, qui forme et noue entre eux l'amitié.

S. Aug. Benevolentia est qua prosumus cui possumus. *De Mendacio, ad Consentium, cap.* 19, *circa med. pag.* 19, *A, tom.* 4.

La bienveillance fait que nous nous rendons utiles aux autres autant que nous le pouvons.

S. Clem. Alex. Benevolentia nihil est aliud, quam voluntas boni proximi sui propter illum. *Lib.* 1 *Pædagogi, cap.* 11, *in fine, fol.* 28, *pag.* 1, *C.*

La bienveillance consiste à vouloir du bien au prochain pour l'amour de lui.

Gloss. ord. Benevolentia est benignitas, ac comitas erga omnes, quæ etiam erga illos est, qui similium sunt morum, et erga amicos. *Sup. Epist* 1 *B. Petri, cap.* 2, *col.* 1328, *D, tom.* 6.

La bienveillance est une bonté et une affabilité qu'on observe envers tous les hommes dont les mœurs sont semblables aux nôtres, et surtout envers ses amis.

Joan. Gers. Benevolentia est justitia, qua quis inclinatur reddere debitum alteri in animo suo, ratione qua est animal sociale. *Part.* 4, *in Descript. termin. cap. Justitia, circa med. fol.* 27, *c.* 2, *B.*

La bienveillance est la justice, par laquelle chacun est intérieurement disposé à rendre au prochain ce qui lui est dû, parce qu'il est un être sociable.

S. Thomas Aquinas. Benevolentia est quædam mutua amatio, qua amicus est amico amicus. 22, *quæst.* 23, *art.* 1, *in corp. pag.* 41, *col.* 2.

La bienveillance est une affection réciproque par laquelle l'ami est aimé de son ami.

Benevolentia proprie, est actus voluntatis, quo alteri bonum volumus. *Ibid. quæst.* 27, *art.* 2, *in princ. corp. pag.* 57, *col.* 1.

La bienveillance, à proprement parler, est un acte de la volonté par lequel nous voulons du bien à un autre.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Non satis est bene velle, sed etiam benefacere; nec satis est benefacere, nisi id ex bona

S. Ambr. voluntate proficiscatur. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *in princ. col.* 20, *D*, *tom.* 1.

Il ne suffit pas de vouloir du bien aux autres, il faut encore leur en faire ; mais il ne suffit pas de faire le bien, il faut que le bienfait procède de la bonne volonté.

2. Pulchrum est bene velle, ut prosis, non ut noceas. *Ibid. circa init. col.* 21, *A*.

Il est beau de vouloir du bien aux autres pour leur utilité et non pour leur perte.

3. Ubi nulla est benevolentia, non est beneficentia. *Ibid.*

Sans bienveillance, il n'y a point de bienfaisance.

4. Magna benevolentia, etiamsi nihil conferat, plus exhibet; et cum in patrimonio nihil habeat, largitur pluribus. *Ibid. cap.* 23, *ante med. col.* 24, *A*.

Une grande bienveillance se montre, lors même qu'elle ne peut pas faire le bien, et, quoiqu'elle n'ait aucune fortune, elle se témoigne à un grand nombre.

5. Præstat benevolentia supra ipsam liberalitatem : ditior hæc est moribus, quam illa muneribus. *Ibid.*

La bienveillance l'emporte sur la liberalité même ; elle est plus riche en affection que la libéralité en présents.

6. Benevolentia conjuncta est liberalitati, a qua ipsa liberalitas proficiscitur. *Ibid.*

La bienveillance est inséparable de la libéralité, à qui elle donne naissance.

7. Ubi deest liberalitas, benevolentia manet. *Ibid. in med. col.* 24, *B*.

Quand la libéralité cesse, la bienveillance reste.

8. Benevolentia est in consiliis fidelis, in prosperis læta, in tristibus mœsta, ut unusquisque benevolentiæ se magis quam sapientis credat consilio. *Ibid.*

La bienveillance est fidèle dans les conseils, joyeuse dans la prospérité, triste dans les revers; en sorte que chacun a plus de confiance dans les conseils de la bienveillance que dans ceux de la sagesse.

9. Tolle ex usu hominum benevolentiam, tanquam solem e mundo tuleris. *Pros.*

Supprimez la bienveillance parmi les hommes, c'est comme si vous aviez enlevé le soleil au monde.

10. Quia sine benevolentia usus hominum esse non potest : sicut peregrinanti monstrare viam, revocare errantem, deferre hospitium. *Ibid. a med. col.* 24, *litt. B*.

Parce que sans la bienveillance il ne peut plus y avoir de commerce entre les hommes ; ainsi, on ne montrera plus le chemin aux voyageurs, on ne remettra plus dans la voie ceux qui s'égarent, il n'y aura plus d'hospitalité.

11. Non mediocris virtus est benevolentia, in omnibus est tanquam fons aquæ reficiens sitientem ; tanquam lumen quod etiam in aliis luceat, nec illis desit, qui de suo lumine aliis lumen accenderint. *Ibid.*

La bienveillance n'est pas une vertu médiocre ; elle est comme une fontaine qui désaltère celui qui a soif ; c'est une lumière qui éclaire les autres, sans cesser de briller pour ceux qui la partagent avec le prochain.

12. Augetur benevolentia cœtu Ecclesiæ, fidei consortio, initiandi societate, percipiendæ gratiæ necessitudine, mysteriorum communione. *Ibid. cap.* 33, *in princ. col.* 24, *C*. S. Ambr.

La bienveillance s'accroît par les réunions de l'Eglise, par la communauté de foi, par l'admission dans les associations, par le besoin de recevoir des services, par la communion aux mêmes mystères.

13. Habet in se benevolentia fortitudinem ; nam cum amicitia ex benevolentiæ fonte procedat, non dubitat pro amico gravia vitæ sustinere pericula. *Ibid. in fine*, *col.* 25, *litt. A*.

La bienveillance possède en elle-même le courage; car l'amitié, qui procède de la bienveillance, n'hésite pas à exposer sa vie pour ses amis.

14. Benevolentia etiam gladium iracundiæ extorquere consuevit. *Ibid. cap.* 24, *in princ. col.* 25, *litt. A*.

La bienveillance fait tomber le glaive des mains de la colère.

15. Benevolentia facit ut amici vulnera utilia magis, quam voluntaria inimici oscula sint. *Ib.*

La bienveillance fait que les coups portés par un ami sont plus utiles que les baisers d'un ennemi.

16. Tantum valet benevolentia ut plerumque pignora vincat naturæ. *Ibid. in calce*, *col.* 25, *B*.

La bienveillance est si excellente, qu'elle triomphe ordinairement des affections de la nature.

17. Plurimum juvat benevolentia, quæ omnes studet beneficiis amplecti, devincere officiis, oppignorare gratia. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 19, *in princ. col.* 50, *litt. D*.

La bienveillance est extrêmement utile, car elle s'applique à embrasser tous les hommes dans ses bienfaits, à les gagner par ses services, à les lier par la reconnaissance.

18. Nullus cibus est benevolentia dulcior. *Lib.* 1 *de Pœnitentia*, *cap.* 15, *ante finem*, *col.* 180, *litt. D*, *tom.* 1.

Il n'y a point de mets plus doux que la bienveillance.

19. Benevolentia ex amicitia tolli non potest, quia sublata benevolentia tollitur amicitia. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia*, *cap.* 20, § 6, *prope init. fol.* 86, *col.* 2. S. Antonin.

On ne peut dépouiller l'amitié de la bienveillance, parce que, si la bienveillance disparaît, l'amitié s'évanouit en même temps.

20. Occurre benevolentia, ut non rogatus videaris patrare, quod petitur. *De Amicitia*, *cap.* 25, *in med. pag.* 781, *B*, *tom.* 4. S. Aug.

Prévenez les autres par la bienveillance, afin que vous n'ayez pas l'air de n'accorder vos bienfaits qu'à l'importunité des demandes.

21. Minus magnum est erga eum esse benevolum, qui tibi mali nihil fecerit. *Pros.*

Il y a peu de mérite à se montrer bienveillant pour ceux qui ne nous ont fait aucun mal.

22. Illud multo grandius et magnificentissimæ bonitatis, ac benevolentiæ est, ut ei qui tibi malum vult, et si potest, facit, tu bonum

S. Aug. semper velis, faciasque cum possis. *In Enchir. cap.* 37, *in princ. pag.* 123, *litt. B*, *tom.* 7.

Mais c'est une grande et magnifique preuve de vertu et de bienveillance, de vouloir toujours du bien et d'en faire autant que nous pouvons à ceux qui nous veulent du mal, et qui nous en font autant qu'ils peuvent.

23. Sicut in benevolentia, bona voluntas; sic in malevolentia, mala voluntas est. *Lib.* 4 *contra Donatistas*, *cap.* 7, *in fine*, *tom.* 7.

De même que la bienveillance renferme le bon vouloir, la malveillance renferme le mauvais vouloir.

24. Sola benevolentia sufficit amanti. *Tract.* 8 *sup. Epist. Joan. post. init. tom.* 9.

La bienveillance seule suffit à celui qui aime.

25. Agendum in primis est, ut benevoli simus, id est, ut nulla malitia, nullo dolo malo adversus hominem utamur. *De Morib. Eccles. cap.* 26, *circa med. tom.* 1.

Il faut nous appliquer avant tout à être bienveillants, c'est-à-dire à n'employer aucune malice, aucune mauvais procédé contre le prochain.

S. Bern. 26. Absque prudentia et benevolentia, non sunt perfecta consilia. *Epist.* 42 *ad Henric. Senonens. archiepisc. in princ. fol.* 215, *c.* 2, *D.*

Sans la prudence et la bienveillance, il n'y a point de conseils parfaits.

27. Benevolentia creatur de benevolentia dantis in animo accipientis. *Epist.* 181 *ad Haymeric. cancell. in fine*, *fol.* 246, *col.* 2, *F.*

La bienveillance du bienfaiteur fait naître la bienveillance dans le cœur de l'obligé.

28. Benevolus nil sibi carius ipsa æstimat benevolentia, qua et benevolus nominatur et beneficus: benevolentia enim, fructus est beneficii. *Ibid. prope med. fol.* 246, *col.* 2, *E.*

L'homme bienveillant n'estime rien plus précieux et plus cher que la bienveillance, qui lui fait donner ces beaux titres d'homme bienveillant et bienfaisant, car la bienveillance est le fruit des bienfaits.

29. Major sit benevolentia, quam quod datur: quoniam tale erit opus, qualis fuerit intentio. *De inter. Domo*, *cap.* 25, *post init. fol.* 331, *col.* 1, *A.*

La bienveillance doit être plus grande que ce qu'on donne, car l'œuvre sera en rapport avec l'intention.

30. Non est misericordia, ubi non est benevolentia. *Ibid. cap.* 45, *prope med. fol.* 331, *col.* 1, *B.*

Il n'y a pas de miséricorde là où il n'y a pas de bienveillance.

S. Bonav. 31. Perfecta benevolentia, non tantum debet se extendere ad amicos, verum etiam ad adversarios. *Sup. Lucam*, *cap.* 6, *sup. illud*, *Si diligitis eos*, *etc. pag.* 75, *col.* 1, *C*, *tom.* 2.

La bienveillance parfaite ne doit pas se borner aux amis, elle doit s'étendre encore aux ennemis.

32. Benevolentia neminem lædit, nulli injuriam facit, nulli maledicit; sed e converso benedicit et servit. *Serm.* 2 *de S. Marco*, *ante finem*, *pag.* 346, *col.* 1, *tom.* 3.

La bienveillance ne blesse personne, elle ne fait injure à personne, elle ne médit de personne; au contraire, elle dit du bien de tous et rend service à tout le monde.

33. In benevolentia servi, cognoscitur benevolentia domini. *Ibid.* S. Bonav.

A la bienveillance du serviteur, on connaît la bienveillance du maître.

34. Benevolus sis omnibus, bonis et malis, et nulli onerosus. *In Alphab. relig. lect.* 2, *pag.* 528, *col.* 2, *D*, *tom.* 7, *part.* 4.

Soyez bienveillant pour tout le monde, pour les bons et pour les méchants, et ne soyez mauvais pour personne.

35. Quem tenebat invidia, teneat benevolentia. *Hom.* 23, *in fine*, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 769, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618. S. Cæs. Arel.

Que la bienveillance s'empare du cœur qui était occupé par l'envie.

36. Auxilio vincitur benevolentia. *Lib.* 2 *Stromatum*, *longe post med. col.* 84, *pag.* 2, *D.* S. Clem. Alex.

La bienveillance s'obtient par les bienfaits.

37. Pax inter se invicem et benevolentia, res est longe optima. *Ibid. ante med. fol.* 77, *pag.* 1, *B.*

Avoir la paix et la bienveillance dans la société, c'est le plus grand des biens.

38. Homo benevolus, est domicilium charitatis. *Epist.* 5 *ad Eugyppium*, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 136, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Fulgent.

L'homme bienveillant est le tabernacle de la charité.

39. Maximum securitatis pignus, est benevolentia. *Hom.* 2 *de Davide et Saule*, *ante med. col.* 617, *B*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

La bienveillance est un excellent gage de sécurité.

40. Qui sanæ mentis est, benevolentiam Dei pluris æstimat, quam ullum regnum. *Hom.* 5 *de Fide Annæ*, *ante med. col.* 600, *A*, *tom.* 1.

Celui qui a l'esprit sain fait plus de cas de la bienveillance de Dieu que de tous les royaumes.

41. Possibile ne est, ut benevolentior sis alteri, quam tibi? *Hom.* 17 *oper. imperf. sup. Matth. in medio*, *col.* 855, *D*, *tom.* 2.

Est-il possible que vous soyez plus bienveillant pour un autre que pour vous-même?

42. Qui alienam in se benevolentiam mutuo amore compensat, vicem rependit. *In Serm. Diligimus omnes*, *non procul ab initio*, *col.* 788, *A*, *tom.* 5.

Celui qui répond par son amour à la bienveillance que les autres lui témoignent, s'acquitte de son devoir.

43. Mundana benevolentia in his, quos adjuvat, habet finem; christiana vero benevolentia, in suum transit auctorem. *Serm.* 7 *Quadrag. post med. fol.* 35, *pag.* 2. S. Leo I.

La bienveillance mondaine trouve sa fin dans ceux qu'elle secourt, mais la bienveillance chrétienne revient vers son auteur.

44. Benevolentiam christianam difficultas

S. Leo I. temporalis non impedit. *Serm. 1 de Jejunio decimi mensis, post med. fol. 6, pag. 2.*

Les difficultés du temps n'arrêtent point la bienveillance chrétienne.

45. Benevolentia calcat invidiam. *Serm. 5 de Jejunio septimi mensis, paulo ante finem, fol. 72, pag. 2.*

La bienveillance foule aux pieds l'envie.

Robertus Bellarmin. 46. Radix omnium bonorum, est benevolentia Dei. *Sup. Psal. 5, vers. 14, pag. 23, c. 2.*

La bienveillance de Dieu est la racine de tous les biens.

Salvianus. 47. Virum bonum charitate et benevolentia septum oportet esse, non armis. *Lib. 5 de Gubernat. Dei, in fine, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 346, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

L'homme de bien doit être protégé par la charité et la bienveillance, et non par les armes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 48. Benevolentia principium amicitiæ est : nec fieri potest, ut inter se sint ulli amici, nisi ante fuerint inter se benevoli. *Lib. 9 de Morib. cap. 5, circa med. fol. 101, pag. 1, edit. Parisiis, 1565.*

La bienveillance est le principe de l'amitié : il est impossible que deux hommes deviennent amis, s'ils n'ont commencé par être bienveillants l'un envers l'autre.

Cicero. 49. Sicut aurum igne, sic benevolentia fide perspici potest. *Lib. 9, Epist. 16 ad Papirium, post init. col. 148, B, tom. 5.*

De même que le feu éprouve l'or, la fidélité éprouve la bienveillance.

50. Malus est custos diuturnitatis, metus : contraque benevolentia, fidelis est ad perpetuitatem. *Lib. 2 de Offic. post init. num. 23, col. 199, G, tom. 4.*

La crainte est un mauvais garant de stabilité ; la bienveillance, au contraire, est fidèle pour toujours.

51. Si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla, nec urbs stare poterit. *De Amicitia, ante med. col. 564, B, tom. 4.*

Si vous enlevez la bienveillance, et si vous la supprimez parmi les diverses créatures du monde, il n'y aura ni maison ni ville qui puisse subsister.

Plato. 52. Ad res bene agendas necessarium est hominum benevolentiam officiis et comitate demereri. *Tom. 3, syzygia 6, Epist. 4 ad Dionem Syracusanum, in fine, pag. 321, B.*

Pour bien réussir, il est nécessaire de se concilier la bienveillance des hommes par de bons offices et par l'affabilité.

Sextus Phil. 53. Si benignus sis erga indigentes, magnus eris apud Deum. *Sent. 45, apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 65, col. 1, A, edit. Colon. 1618.*

Si vous êtes bienveillant pour les pauvres, vous serez grand auprès de Dieu.

BENIGNITAS (Bénignité).

Vide Mansuetudo.

BESTIALITAS (Bestialité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui coierit cum jumento, morte moriatur. *Exod. 22, v. 19.*

Celui qui aura eu des rapports charnels avec une bête sera puni de mort.

2. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. *Levit. 18, v. 23.*

Vous n'aurez point de rapport charnel avec une bête, et vous ne vous souillerez point avec elle.

3. Qui cum jumento et pecore coierit, morte moriatur, pecus quoque occidite. *Ibid. 20, v. 15.*

Celui qui aura eu des rapports charnels avec une bête sera puni de mort, et vous ferez aussi mourir la bête.

4. Mulier, quæ succubuerit cuilibet jumento, simul interficietur cum eo. *Ibid. v. 16.*

La femme qui aura eu des rapports charnels avec une bête quelle qu'elle soit sera punie de mort avec la bête.

BIBERE (Boire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. *Exod. 32, v. 6.*

Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent ensuite pour jouer.

2. Absit, ut in conspectu Dei mei hoc faciam, et sanguinem istorum virorum bibam, quia in periculo animarum suarum attulerunt mihi aquam. *1 Par. 11, v. 19.*

Je me garderai de faire cette chose devant Dieu et de boire le sang de ces hommes qui m'ont apporté cette eau au péril de leur vie.

3. Noli manducare et bibere cum peccatoribus. *Tob. 4, v. 18.*

Gardez-vous de manger et de boire avec les pécheurs.

4. Bibe nunc et accumbe in jucunditate, quoniam invenisti gratiam coram me, etc. *Judith 12, v. 17.*

Buvez maintenant et mangez avec joie, parce que vous avez trouvé grâce devant moi.

5. Bibit vinum multum nimis, quantum nunquam biberat in vita sua. *Judith 12, in fine.*

Il but du vin plus qu'il n'en avait bu dans toute sa vie.

6. Quanto magis abominabilis et inutilis homo, qui bibit, quasi aquam, iniquitatem ! *Job 15, v. 16.*

Combien plus abominable et inutile est l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau !

7. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt. *Prov. 4, v. 17.*

Ils se nourrissent du pain de l'impiété, et ils boivent le vin de l'iniquité.

8. Bibe aquam de cisterna tua, et fluenta putei tui. *Ibid.* 5, *v.* 15.

Buvez de l'eau de votre citerne et des ruisseaux de votre fontaine.

9. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere : prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi. *Ibid.* 25, *v.* 21-22.

Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui de l'eau à boire ; car vous amassez ainsi sur sa tête des charbons de feu *qui l'embraseront de charité pour vous*, et le Seigneur vous en tiendra compte.

10. Omnis homo, qui comedit et bibit, videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est. *Eccles.* 3, *v.* 13.

Tout homme qui mange et qui boit, et qui retire du bien de son travail, reçoit cela par un don de Dieu.

11. Hoc visum est mihi bonum, ut comedat quis et bibat, et fruatur lætitia ex labore suo. *Ibid.* 5, *v.* 17.

J'ai cru qu'il est bon qu'un homme mange et boive, et qu'il jouisse du fruit qu'il retire de son travail.

12. Vade, et comede in lætitia panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum, quia Deo placent opera tua. *Ibid.* 9, *v.* 7.

Va, et mange ton pain avec joie, et bois ton eau avec allégresse, parce que tes œuvres sont agréables à Dieu.

13. Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient. *Eccli.* 24, *v.* 29.

Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

14. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus. *Ibid.* 31, *v.* 37.

La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.

15. Comedamus et bibamus : cras enim moriemur. *Isa.* 22, *v.* 13.

Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

16. Cum cantico non bibent vinum, amara erit potio bibentibus illam. *Ibid.* 24, *v.* 9.

Les chants n'animent plus les festins ; les vins les plus exquis sont devenus amers.

17. Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : ecce servi mei bibent, et vos sitietis, dicit Dominus. *Ibid.* 65, *v.* 13.

Voici ce que dit le Seigneur : Mes serviteurs seront rassasiés, et vous aurez faim ; mes serviteurs seront désaltérés, et vous aurez soif.

18. Domum convivii non ingrediaris, ut sedeas cum eis, et comedas et bibas. *Jer.* 16, *v.* 8.

N'entrez pas dans une maison de festin pour manger et pour boire assis avec eux.

19. Ecce, dicit Dominus, quibus non erat judicium, ut biberent calicem, bibentes bibent. *Pros. Ibid.* 49, *v.* 12.

Voici ce que dit le Seigneur : Ceux qui ne semblaient pas devoir être condamnés à boire le calice, en boiront abondamment.

20. Et tu quasi innocens relinqueris. Non eris innocens, sed bibens bibes. *Ibid.*

Et tu seras laissée comme innocente. Tu n'es pas innocente, tu boiras à longs traits.

21. Aquam nostram pecunia bibimus. *Thr.* 5, *v.* 4.

Nous avons bu notre eau à prix d'argent.

22. Fili hominis, panem tuum in conturbatione comede : sed et aquam tuam in festinatione et mœrore bibe. *Ezech.* 12, *v.* 18.

Fils de l'homme, mange ton pain dans l'épouvante, bois ton eau à la hâte et dans la tristesse.

23. Quomodo bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter, et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint. *Abdias*, *v.* 16.

De même que vous avez bu la coupe de ma fureur sur ma sainte montagne, ainsi toutes les nations boiront sans relâche ; elles boiront, elles épuiseront la coupe, elles seront comme si elles n'avaient jamais été.

24. Væ, qui potum dat amico suo, mittens fel suum, etc.! *Habac.* 2, *v.* 15.

Malheur à celui qui mêle du fiel dans le breuvage de son ami !

25. Quicumque potum dederit uni ex minimis istis, calicem aquæ frigidæ tantum, non perdet mercedem suam. *Matth.* 10, *in calce.*

Quiconque donnera à boire à l'un de ces plus petits un seul verre d'eau froide, ne perdra point sa récompense.

26. Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet. *Pros. Ibid.* 11, *v.* 18.

Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon.

27. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax et potator vini. *V.* 19.

Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : C'est un homme insatiable et adonné au vin.

28. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum ? *Ibid*, 20, *v.* 22.

Pouvez-vous boire le calice que je boirai ?

29. Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum in regno Patris mei. *Ibid.* 26, *v.* 29.

Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Dicit Jesus : Da mihi bibere. Dicit ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me poscis ? etc. *Joan.* 4, *v.* 7.

Jésus lui dit : Donnez-moi à boire. Cette femme samaritaine lui répondit : Comment, vous qui êtes Juif, pouvez-vous me demander à boire, à moi ?

31. Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. 1 *Cor.* 10, *v.* 20.

Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

BLANDITIES (Caresses).

DEFINITIO.

Hugo a S. Victore. Blanditiæ sunt, cum quadam dulcedine vitiosorum delectaminum sensualis extrinsecus facta exhibitio. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 10, *prope finem, pag.* 161, *F, tom.* 2.

On entend par *caresses* des témoignages extérieurs et sensuels de délectation vicieuse accompagnés d'une certaine douceur.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Blanditiæ lascivientium amari volunt. *Lib.* 1 *Conf. cap.* 6, *in med. pag.* 57, *A, tom.* 1.

La volupté veut se faire aimer par ses caresses.

2. Nihil esse sentio, quod magis ex arce dejiciat animum virilem, quam blandimenta feminea. *Lib.* 1 *Soliloq. cap.* 10. *circa med. pag.* 364, *C, tom.* 1.

Je ne crois pas qu'il y ait rien qui puisse abattre le courage d'un homme autant que les caresses des femmes

3. De homine quem falsæ blanditiæ faciunt arrogantem, recte vulgo dicitur : Crevit caput. *Epist.* 147 *ad Proculianum, ante med. pag.* 441, *A, tom.* 2.

On dit vulgairement d'un homme que les fausses caresres rendent arrogant : Il a grandi de toute la tête.

4. Hostis sævit, laudans blanditur, uterque malus : ille iracundus est, et iste in laude subdolus. *Prosec.*

L'ennemi sévit, le flatteur caresse ; l'un et l'autre font du mal : l'un est transporté par la colère, et l'autre est perfide dans ses louanges.

5. Ille reprehensor est, iste laudator : sed et ille in reprehensione inimicus est, et iste in laude subdolus : cave utrumque. *Sup. Ps.* 93, *post med. vers.* 20, *Convertantur retrorsum, etc. pag.* 244, *litt. D, tom.* 8.

L'un reprend, l'autre loue ; mais le premier vous blâme en ennemi, et le second vous flatte en hypocrite : gardez-vous de tous les deux.

6. Melius est erudiri in virga patris, quam in blandimento perire prædonis. *Sup. Ps.* 88, *concion.* 2, *fere in princ. vers.* 34, *Neque profano, etc. pag.* 636, *C, tom.* 8.

Il vaut mieux être élevé par un père armé de verges que d'être perdu par les caresses d'un malfaiteur.

7. Amat Deus semper, sive blandiatur, sive minetur. *Sup. Ps.* 91, *prope init. pag.* 701, *B, tom.* 8.

Dieu nous aime toujours, soit qu'il nous caresse, soit qu'il nous menace.

8. Cum cœperit homo ascendere, in ipso exordio ascensionis linguas dolosas patitur, blandas ad perniciem, blandas ad malam suasionem, dicentes : Quid facis? quare hoc facis? servire aliter Deo non potes? *Prosec.*

Quand un homme commence à s'élever vers Dieu, dès les premiers pas qu'il fait, il entend les langues perfides, les langues qui le flattent pour le perdre, pour lui persuader le mal, en disant : Que faites-vous? pourquoi agissez-vous ainsi? ne pouvez-vous pas servir Dieu d'une autre manière?

9. Sic blanditur lingua dolosa : si perseveraveris, vincitur lingua dolosa, et blandiens incipit esse aperte sæviens : et quæ blandiebatur ut seduceret, minatur ut terreat. *Sup. Ps.* 123, *in expos. ante med. vers.* 2, *Cum irascerctur furor eorum, etc. pag.* 1000, *D, tom.* 8. S. Aug.

C'est ainsi que flattent les langues perfides. Si vous persévérez, la langue perfide est vaincue, et, au lieu de flatter, elle commence à piquer ; elle caressait pour vous séduire, elle menace pour vous faire peur.

10. Seductor, ut vendat, cum amaritudine blanditur : pater, ut corrigat, sine felle castigat. *Sup. Epist. Joan. tract.* 7 *de cap.* 4, *prope finem, pag.* 428, *D, tom.* 9.

Un séducteur vous flatte avec l'amertume dans le cœur pour vous vendre, mais un père vous châtie sans aucun fiel pour vous corriger.

11. Blanditur superbia, sævit amor. *Ibid. tract.* 8, *post med. pag.* 432, *C.*

L'orgueil flatte, l'amitié reprend.

12. Ecce odium blanditur, et charitas litigat : noli attendere verba blandientis ; venam inspice, radicem unde procedat, quære : ille blanditur ut decipiat, iste litigat ut corrigat. *Ibid. tract.* 10 *de cap.* 5, *post med. pag.* 444, *C.*

Voilà que la haine caresse et que la charité corrige ; n'écoutez point les paroles des flatteurs ; examinez de quelle source, de quelle racine elles proviennent : l'un flatte pour perdre, et l'autre reprend pour corriger.

13. Quamdiu blanditur iniquitas, dulcis est iniquitas, et amara est veritas. *Serm.* 4 *de Verbis apost. post med. pag.* 180, *C, tom.* 10.

Tant que l'iniquité nous caresse, elle nous paraît douce, et la vérité nous semble amère.

14. Blanda allocutio, veniæ est postulatio. *De* 50 *Homiliis, Hom.* 40, *post med. pag.* 359, *A, tom.* 10.

Un discours flatteur est une demande de pardon.

15. Quando diabolus blanditur, tunc magis cavendus est. *Tract.* 10 *sup. Evang. Joan. de cap.* 2, *in princ. pag.* 60, *D, tom.* 9.

Quand le démon nous flatte, il est plus à craindre que jamais.

16. Melius est, cum clamas ore, et dimittis in corde : quam blandus ore, crudelis in corde. *Serm.* 15 *de Verb. Domini, in fine, pag.* 45, *A, tom.* 10.

Il vaut mieux crier de la voix et pardonner de cœur que de flatter par les paroles et de se venger dans le cœur.

17. Spiritales nec dura frangunt, carnales etiam blanda corrumpunt. *Serm.* 2 *Quinquag. et in ord.* 54, *circa med. pag.* 494, *C, tom.* 10.

L'homme spirituel n'est pas abattu par l'adversité, l'homme charnel se laisse corrompre même par les caresses.

18. Lenocinia blandientium sunt venenata. *Lib.* 2 *sup. Luc. cap.* 7, *col.* 297, *tom.* 5. V. Beda.

Les caresses des flatteurs sont empoisonnées.

S. Bern. 19. Inter amicos contra veritatem, nulla debet esse meticulosa palpatio. *Epist.* 35 *ad magistratum Hugonem, prope finem, fol.* 214, *col.* 2, *D.*

Entre amis on ne doit pas se dire des choses flatteuses contre la vérité.

Cassiodor. 20. Sæpe quos flamma non terruit, quos ferrum non subdidit, necessitudinum blandimenta flexerunt. *Sup. Psalm.* 118, *vers. Iniquos odio habui, etc. fol.* 189, *col.* 1.

Souvent ceux que le feu n'a pas effrayés et que le fer n'a pu soumettre, succombent sous les caresses de leurs amis.

S. Cyprian. 21. Malorum blandientium virus occultum est. *Prosec.*

Les caresses des méchants renferment un poison caché.

22. Arridentis nequitiæ facies quidem læta, sed calamitatis abstrusæ illecebrosa fallacia. *Ep.* 2 *ad Donatum, cap.* 8, *ab init. pag.* 4, *col.* 1, *tom.* 1.

L'iniquité qui sourit à un visage joyeux, mais c'est la face trompeuse d'un malheur caché.

23. Qui peccantem blandimentis palpat, peccandi fomitem subministrat. *De Lapsis, cap.* 7, *in princ. pag.* 240, *col.* 2, *tom.* 2.

Celui qui flatte par ses caresses le pécheur alimente le foyer de ses iniquités.

Gloss. int. 24. Qualis est hostis sæviens, talis est blandiens. *Sup. Job, cap.* 3, *col.* 47, *A*, *tom.* 3.

Celui qui nous flatte est comme l'ennemi qui nous persécute.

Gloss. ord. 25. Qui blandiuntur, occulte immittunt venenum. *Sup. Apocal. cap.* 9, *in illud, Similes serpentibus, col.* 1555, *B*, *tom.* 6.

Ceux qui nous caressent nous jettent secrètement leur venin.

Grat. in decr. 26. Aliorum vitia palpare nullus debet. *Part.* 1, *distinct.* 83, *can. Consentire*, § *Sicut, fol.* 92, *col.* 1, *edit. Lugdun.* 40.

Personne ne doit caresser les vices d'autrui.

S. Greg. Mag. 27. Dum sibi mens ex necessitate blanditur, ex voluptate decipitur. *Lib.* 30 *Moral. cap.* 14, *ante med. col.* 1030, *C*, *tom.* 1.

Tandis qu'une âme se caresse elle-même par tendresse, elle est trompée par la volupté.

28. Qui a blandiente modo hoste non vinceris, hunc sævientem postmodum non timebis. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 16, *ante med. num.* 21, *col.* 199, *D*, *tom.* 1.

Si vous ne vous laissez pas vaincre maintenant par les caresses de votre ennemi, vous ne redouterez pas plus tard ses persécutions.

29. Blandimenta venenatis verborum sagittis animas inficiunt. *Lib.* 10 *in Registr. ind.* 5, *cap.* 38 *ad Firminum episc. ante med. col.* 1115, *C*, *tom.* 2.

Les caresses percent les âmes de flèches empoisonnées.

Hugo a S. Victore. 30. Blandimenta hæreticorum non ex pietate, sed ex crudelitate procedunt. *In Threnos, post med. pag.* 122, *A*, *tom.* 1.

Les caresses des hérétiques ne procèdent pas de l'amitié, mais de la cruauté.

31. Diabolus plures decipit blanditiis, quam terroribus. *Sup. Ps.* 60, *fol.* 153, *col.* 3, *tom.* 2. Hugo Card.

Le diable perd plus d'âmes par les caresses que par la terreur.

32. Parentum perniciosa blandimenta devitanda sunt. *In collat.* 24 *abb. Abrahæ, cap.* 12, *post med. pag.* 868. Joan. Cass.

Les parents doivent éviter des caresses pernicieuses pour leurs enfants.

33. Per Deum severitas vitam, per diabolum blanditia mortem intentat. *Prosec.* S. Joan Chr.

Dieu se sert de la sévérité pour donner la vie, et le démon se sert des caresses pour donner la mort.

34. Apud Deum severitas, sed benigna : apud diabolum autem blanditia, sed nociva.

Chez Dieu, on trouve la sévérité, mais une sévérité bienfaisante : chez le démon, ce sont des caresses, mais des caresses funestes.

35. Diabolus aut blandimento persuadet, ut noceat : aut crudelitate deterret, ut perdat. *In Genesi et interdictione arboris, ante med. col.* 539, *C*, *tom.* 1.

Le démon se sert des caresses pour nous persuader et nous faire du mal, ou bien il emploie la terreur pour nous détourner et nous perdre.

36. Blandiri ut noceat, diaboli est : blandiri ut prosit, doctoris. *Homil.* 13 *sup. Matth. post med. col.* 124, *C*, *tom.* 2.

Flatter pour nuire, c'est le fait du démon; mais caresser pour être utile, c'est le propre d'un docteur.

37. Salubrior est mordens pietas, quam mulcens iniquitas. *Lib.* 2, *Ep.* 9 *ad Innocent. papam, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 54, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618. V. Petr. Maur. abbas Clun.

La piété qui me châtie m'est plus utile que l'iniquité qui me caresse.

38. Deus blanditur, et minatur : si non blandiretur, nulla esset exhortatio : si non minaretur, nulla esset correctio. *Sent.* 70, *in fine, tom.* 3 *Operum D. August. pag.* 747, *A.* S. Prosper.

Dieu caresse, et il menace : s'il ne caressait jamais, il n'y aurait aucune exhortation; s'il ne menaçait point, il n'y aurait pas de correction.

39. Solent etiam nequissimos, quos supplicia non correxerunt, blandimenta corrigere. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 351, *col.* 2, *F.* Salvianus.

Il arrive que les caresses convertissent les pécheurs les plus endurcis, que les supplices n'avaient point corrigés.

40. Inextricabile profecto malum est, dolosa consilia miscere blanditiis. *Hom.* 5 *de Oris insolent. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 81, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Valerian.

C'est un mal difficile à éviter que le mélange des caresses avec des conseils perfides.

In Vitis Patr. 41. Hujus mundi blandimenta fallacissima cum gaudio temporali veniunt, et cum perpetuo dolore discedunt.

Faciunt momentaneum risum, ut æternum fletum infligant.
Tribuunt fugitivos flores, ut macidiores perseverantes avertant.
Mentiuntur securitatem transeuntis temporis, ut perpetui sæculi cruciatibus tradant. *Lib.* 1 *de Vita S. Eugeniæ, cap.* 23, *in med.*

Les caresses trompeuses de ce monde apportent en venant une joie passagère, et nous livrent en se retirant à d'éternelles souffrances.

Elles procurent un rire de quelques moments pour nous jeter dans des pleurs éternels.
Elles nous donnent quelques fleurs passagères pour nous priver des fruits qui durent toujours.
Elles nous endorment dans une sécurité menteuse pendant la vie présente pour nous livrer aux supplices de l'éternité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 42. Non acerba, sed blanda timeas verba. *De quatuor Virtut. circa med. pag.* 675, *edit. Basileæ.*

Ce ne sont pas les paroles sévères, mais les paroles flatteuses que vous devez craindre.

43. Habet suum venenum blanda oratio. *In Prov. pag.* 685, *col.* 2, *H, editionis Basileæ.*

Les discours flatteurs sont empoisonnés.

BLASPHEMARE (Blasphémer).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. *Levit.* 24, *v.* 16.

Le blasphémateur du nom du Seigneur mourra de mort.

2. Condemnati erunt omnes, qui blasphemaverint te. *Tob.* 13, *v.* 16.

Ceux qui blasphèmeront contre toi seront condamnés.

3. Docuit iniquitas tua os tuum, et imitaris linguam blasphemantium. *Job* 15, *v.* 5.

Votre iniquité a instruit votre bouche; vous imitez les discours des blasphémateurs.

4. Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones? *Ibid. v.* 13.

Pourquoi votre esprit s'enfle-t-il contre Dieu jusqu'à vous faire proférer de semblables discours?

5. Dominatores inique agunt, dicit Dominus: et jugiter tota die nomen meum blasphematur. *Isa.* 52, *v.* 5.

Les maîtres *de mon peuple*, dit le Seigneur, sont injustes et impitoyables, et mon nom est tous les jours blasphémé par eux.

6. Omnia dimittentur filiis hominum peccata et blasphemiæ, quibus blasphemaverint. *Pros. Marc.* 3, *v.* 28-29.

Tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, ainsi que tous les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé.

7. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti. *V.* 29.

Mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit saint n'aura point de pardon dans l'éternité; et il sera coupable d'un péché éternel.

8. Nomen Dei per vos blasphematur inter gentes. *Rom.* 2, *v.* 24.

Vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations.

9. Blasphemaverunt Deum cœli præ doloribus et vulneribus suis, et non egerunt pœnitentiam ex operibus suis. *Apoc.* 16, *v.* 11.

Ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

BLASPHEMIA (Blasphème).

DEFINITIO.

Blasphemia est attribuere Deo, quod ei non convenit: vel removere ab eo, quod congruit. *Part.* 1, *tit.* 2, *cap.* 4, § 5, *ante med. fol.* 26, *col.* 2. S. Antonin.

Le *blasphème* consiste à attribuer à Dieu ce qui ne lui convient pas, ou à lui refuser ce qui lui convient.

Blasphemia est cum aliqua mala dicuntur de bonis: itaque jam vulgo blasphemia non accipitur nisi mala verba de Deo dicere; de hominibus namque dubitari potest, Deus vero sine controversia bonus est. *De Moribus Manichæorum, cap.* 11, *in princ. pag.* 545, *B, tom.* 1. S. Aug.

Il y a blasphème quand on dit du mal de ce qui est bon; mais aujourd'hui on n'applique généralement le nom de blasphème qu'aux mauvaises paroles proférées contre Dieu, parce qu'on peut toujours douter de la bonté des hommes, tandis que la bonté de Dieu ne peut être mise en doute.

Blasphemia est per quam de Deo ipso falsa dicuntur: et ideo pejus est blasphemare, quam pejerare. *Prosec.*

Par le blasphème, on dit de Dieu ce qui est faux; c'est pourquoi le blasphème est un péché plus grand que le parjure.

Quoniam pejerando, falsæ rei testis adhibetur Deus: blasphemando autem, de ipso falsa dicuntur Deo.

Dans le parjure, on prend Dieu à témoin d'une chose fausse; mais par le blasphème on dit des faussetés sur le compte même de Dieu.

Tanto est quisque inexcusabilius sive perjurus, sive blasphemus, quanto magis ea quæ pejerando, vel blasphemando asserunt, falsa noverunt esse, vel credunt. *Contra Mendacium*,

ad Consentium, cap. 19, *pag.* 37, *in fine, pag.* 37, *D, tom.* 4.

On est d'autant plus criminel et inexcusable, dans le parjure ou dans le blasphème, que l'on croit ou que l'on connaît mieux la fausseté de ce que l'on assure en jurant ou en blasphémant.

Hugo a S. Victore. Blasphemia est cum quadam probrosa irreligiositate convitiosorum, jaculata in alium maledictio. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 6, *ante med. pag.* 160, *H, tom.* 2.

Le blasphème est une malédiction lancée contre quelqu'un avec des paroles injurieuses à la religion.

Hugo Card. Blasphemia est divini vel humani nominis diminutio, jurando vel exprobrando facta. *Ibid.*

Le blasphème est un outrage à l'honneur de Dieu ou à l'honneur de l'homme par jurements ou par injures.

Blasphemare est Deo injuriam irrogare; quod fit cum Deo attribuitur, quod ei non convenit: et cum homo sibi, quod Dei est proprium tribuit: et cum a Deo removetur, quod ei convenit. *Sup. Matth. cap.* 9, *fol.* 39, *col.* 2, *tom.* 6.

Blasphémer, c'est insulter Dieu, ce qui a lieu quand on lui attribue ce qui ne lui convient pas, quand on attribue à l'homme ce qui ne convient qu'à Dieu, et quand on dénie à Dieu ce qui lui convient.

Richard a S. Victore. Quid est blasphemia, nisi vituperatio divina? *De Spiritu blasphemiæ, ante med. pag.* 538, *col.* 2, *A, part.* 1.

Qu'est-ce que le blasphème, sinon un blâme jeté sur Dieu?

S. Thomas Aquinas. Blasphemia est per quam homo corde vel ore Deo tribuit, quæ ei non conveniunt; vel negat, quæ ei conveniunt. 2 2, *quæst.* 13, *art.* 1, *in princ. corp. pag.* 26, *col.* 1.

Le blasphème est un péché par lequel, soit de cœur, soit de bouche, l'homme attribue à Dieu ce qui ne lui convient pas, ou lui dénie ce qui lui convient.

DIFFERENTIA.

S. Petr. Dam. Si pessima est blasphemia, nescio in quo sit melior sodomia: illa enim facit hominem errare, ista perire. *Prosec.*

Si le blasphème est un péché énorme, je ne vois pas en quoi la sodomie est moins criminelle; car l'un égare l'homme, l'autre le fait périr.

Illa a Deo animam dividit, diabolo ista conjungit: illa de paradiso ejicit, ista in tartarum mergit. *Opusc.* 7, *cap.* 25, *post med. pag.* 462, *col.* 2, *A, tom.* 3.

Le blasphème sépare l'âme de Dieu, la sodomie l'unit au démon; l'un chasse l'âme du paradis, l'autre la précipite dans l'enfer.

ORIGO.

S. Joan. Clim. Blasphemia proprie est superbiæ germen: nonnunquam etiam ex judicando in eadem re proximum, sive etiam ex improba dæmonum invidia nascitur. *Gradu* 26, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 280, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Le blasphème, à proprement parler, est un germe de l'orgueil; quelquefois il naît aussi du jugement qu'on porte sur le prochain ou de l'envie méchante du démon.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Educ blasphemum extra castra, et ponant omnes, qui audierunt, manus suas super caput ejus, et lapidet eum populus universus. *Levit.* 24, *v.* 14.

Fais sortir du camp le blasphémateur; que tous ceux qui l'ont entendu mettent leurs mains sur sa tête, et que tout le peuple le lapide.

2. Quia addit super peccata sua blasphemiam, inter nos interim constringatur: et tunc ad judicium provocet sermonibus suis Deum. *Job* 34, *in fine.*

Parce qu'il ajoute le blasphème à ses péchés, qu'il soit de nouveau pressé par nos raisons, et qu'après cela il appelle Dieu en jugement par ses discours.

3. Nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis. *Isa.* 51, *v.* 7.

Ne craignez point l'opprobre des hommes; n'appréhendez point leurs blasphèmes.

4. Omne peccatum et blasphemia remittetur in hominibus, Spiritus autem blasphemia non remittetur. *Pros. Matth.* 12, *v.* 31.

Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera point remis.

5. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei: qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro. *V.* 32.

Et quiconque parle contre le Fils de l'homme sera pardonné; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

6. Omnia dimittentur filiis hominum peccata et blasphemiæ, quibus blasphemaverint. *Pros. Marc.* 3, *v.* 28.

Tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, ainsi que tous les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé.

7. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum. *Vers.* 29.

Mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit saint n'aura point de pardon dans l'éternité.

8. Omnis blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. *Ephes.* 4, *v.* 31.

Que tout blasphème et toute malice soient bannis d'entre vous.

9. Nunc deponite vos blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. *Coloss.* 3, *v.* 8.

Maintenant bannissez, vous aussi, de votre bouche le blasphème et toute parole déshonnête.

10. Aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus. *Apoc.* 13, *v.* 6.

Elle ouvrit sa bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom.

SENTENTIÆ PATRUM.

11. Pagani et Judæi blasphematores Dei po- S. Ambr.

tius dicendi sunt, quam laudatores. *Sup. Apoc. cap.* 5, *ante finem, col.* 3045, *C, tom.* 5.

Les païens et les Juifs méritent plutôt d'être appelés des blasphémateurs de Dieu que ses adorateurs.

S. Anselm. 12. Blasphemia, mors est. *In med. post init. litt. A.*

Le blasphème, c'est la mort.

S. Ant. de Pad. 13. Qui declinat a bono proposito, et post votum tendit ad vomitum, hic ore blasphemiæ, et linguæ malleo contundit Christum. *Serm. in die Parasceves, post med. fol* 113, *pag.* 1.

Celui qui abandonne sa résolution et qui rompt ses vœux pour retourner à son vomissement, celui-là frappe le Christ avec le marteau de la langue et avec la parole du blasphème.

S. Aug. 14. Nabuchodonosor rex divino correctus miraculo, piam et laudabilem legem pro veritate constituit; ut quicumque diceret blasphemiam in Deum verum Sidrach, Misac et Abdenago, cum domo sua penitus interiret. *Ep.* 50 *ad Bonifac. post init. pag.* 136, *D, tom.* 2.

Le roi Nabuchodonosor, corrigé par un miracle de Dieu, porta en faveur de la vérité une loi pieuse et louable, d'après laquelle quiconque blasphémerait le vrai Dieu qu'adoraient Sidrach, Misac et Abdenago, serait exterminé avec toute sa maison.

15. Reus erit non parvi pretii, sed sanguinis Christi qui violat et commaculat animam, Christi sanguine et passione mundatam, ut blasphemus. *Serm.* 1 *fer.* 3 *post dom. Palmar. et in ord.* 110, *post med. p.* 619, *B, t.* 1.

Celui qui profane et souille par le blasphème une âme purifiée par le sang et la passion de Jésus-Christ, ne profane pas une chose de peu de valeur, mais le sang du Christ.

16. Blasphemus animam capitaliter occidit. *Ibid.*

Le blasphémateur donne réellement la mort à son âme.

17. Homines ipsum Deum, et Dominum eorum quotidie blasphemare non cessant; cum eis displicet quidquid contra eorum voluntatem justo et occulto judicio facit. *Epist.* 136 *ad Felicem et Hilarium episcopos, ante med. pag.* 422, *C, tom.* 2.

Les hommes ne cessent pas de blasphémer contre Dieu leur Seigneur, qui ne fait que par une secrète justice tout ce qui est contraire à leur volonté.

18. Tanto est quisque inexcusabilior blasphemus, quanto magis ea, quæ blasphemando asserit, falsa novit esse, vel credit. *Contra Mendac. cap.* 19, *in fin. pag.* 37, *D, tom.* 4.

Le blasphémateur est plus inexcusable à proportion qu'il sait et qu'il croit être plus faux ce qu'il affirme dans ses blasphèmes.

19. Flagellatus est Christus flagellis Judæorum, flagellatur blasphemiis falsorum christianorum. *Tract.* 10 *super Evangel. Joan. de cap.* 2, *ante med. pag.* 62, *litt. D, tom.* 9, *sup. illud, Congregata sunt in me flagella.*

Le Christ a été flagellé par les verges des Juifs, et il est flagellé par les blasphèmes des faux chrétiens.

S. Aug. 20. Laudas Deum, quando tibi bene est : blasphemas, quando tibi male est. *Prosec.*

Vous louez Dieu quand tout vous réussit, et vous le blasphémez quand vous éprouvez des revers.

21. Quod quidem male, si justum, non est male : justum est autem, quoniam ab illo fit, qui injuste facere nihil potest. *Sup. Ps.* 32, *conc.* 5, *vers.* 1, *Rectos decet collaudatio, pag.* 138, *C, tom.* 8.

Les malheurs qui vous arrivent ne sont pas un mal quand ils sont mérités; or, ils sont toujours mérités, puisqu'ils ont pour auteur Celui qui ne peut rien faire d'injuste.

S. Basil. Mag. 22. Otiosum verbum in Scriptura esse dicere, blasphemia ingens est. *Hom.* 10 *Hexam. post med. pag.* 54, *tom.* 1.

Prétendre qu'il y a dans l'Ecriture des paroles inutiles, c'est un énorme blasphème.

23. Qui peccat, legem quidem violat : sed qui blasphemat adversus ipsum divinum numen, impietatem admittit. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 59, *in princ. fol.* 33, *pag.* 1, *C.*

Celui qui pèche viole la loi; mais celui qui blasphème contre la Divinité se rend coupable d'impiété.

S. Bern. 24. Bonum silentium est a blasphemia. *Serm. de Nativ. B. M. post med. fol.* 60, *col.* 1, *C.*

Le silence est excellent contre le blasphème.

25. Levia commissa non curare corrigere, hæc est blasphemia in Spiritum sanctum : blasphemia autem irremissibilis est. *Serm.* 1 *Conv. S. Pauli, non longe a med. fol.* 23, *col.* 2, *F.*

Négliger de réparer les fautes légères qu'on a commises est un blasphème contre le Saint-Esprit, et le blasphème est irrémissible.

S. Bonav. 26. Quot blasphemias homines faciunt, tot lapides in Deum mittunt. *Serm.* 4 *dom. Passionis, in fine, sup. illud, Tulerunt lapides, etc. pag.* 81, *col.* 1, *tom.* 3.

Les blasphèmes des hommes sont autant de pierres lancées contre Dieu.

27. Non ita blasphematur Deus a gentili existente inquinato, sicut a christiano corrupto. *Lib.* 3 *Pharetræ, cap.* 3, § *de Blasphemia, in fine, pag.* 158, *col.* 2, *A, tom.* 6, *part.* 1.

Dieu est moins blasphémé par un païen qui reste dans ses erreurs que par les chrétiens corrompus.

S. Cyprian. 28. Blasphemiam ingerit religioni, quam colit, qui quod profitetur non impleverit. *De Singul. cler. cap.* 5, *post init. pag.* 523, *col.* 2, *tom.* 3.

Celui qui ne pratique pas ses croyances blasphème contre sa religion.

Gloss. ord. 29. Nihil horribilius blasphemia, quæ ponit in cœlum os suum. *Sup. Isaiam, cap.* 18, *col.* 190, *litt. D, tom.* 4.

Rien n'est plus horrible que le blasphème qui dresse sa bouche contre le ciel.

S. Greg. Mag. 30. Obstinati nonnunquam deteriores existunt ex verbere; et quod pejus est, in blasphemiæ etiam exasperationem prosiliunt. *Lib.* 26 *Mor. cap.* 22, *prope finem, num.* 28, *col.* 880, *D, tom.* 3.

Les opiniâtres deviennent pires par les coups qu'ils reçoivent, et ce qu'il y a de plus affreux, c'est que leur exaspération éclate en blasphemes.

31. Frustra blasphemia ab exterioribus tollitur, si in interioribus vitiorum mater malitia dominatur. *In Pastorali, part.* 3, *cap.* 1, *admonit.* 10, *post med. sup. illud, Ephes.* 4. *Omnis blasphemia auferatur, col.* 1267, *litt. B, tom.* 1.

C'est en vain qu'on supprime le blasphème extérieur, si on laisse régner dans l'âme la malice, qui est la mère de tous les vices.

32. Qui Deum blasphemare non metuit, non solum linguæ habebit judicem, sed et cordis. *Lib.* 1 *in* 1 *Reg. cap.* 2, *in med. col.* 1249, *A, tom.* 2.

Celui qui ne craint pas de blasphémer contre Dieu trouvera en lui un juge non seulement de ses paroles, mais encore de son cœur.

33. Qui Deum credere contemnit, audacter blasphemare non metuit. *Ibid. ante fin. col.* 1255, *litt. A.*

Celui qui dédaigne de croire en Dieu ne craint pas de blasphémer avec insolence.

Hesych. 34. Qui profundius, vel altius de Deo disputare præsumit, pro eo quod gloriosius quid vult ostendere, in blasphemiam cadit. *Lib.* 2 *sup. Levit. cap.* 1, *ante med. apud Biblioth. Patr. tom.* 7, *pag.* 23, *col.* 1, *litt. D.*

Celui qui veut disputer avec hauteur sur les plus profonds mystères de la Divinité, tombe dans le blasphème en prétendant parler de Dieu d'une manière plus glorieuse.

S. Hier. 35. Simultas redintegrari potest, blasphemia veniam non meretur. *Tom.* 2, *Ep.* 21 *ad Pammach. et Marcellin. lib.* 1, *ante med. pag.* 200, *C.*

La haine secrète peut être renouvelée, mais le blasphème ne mérite aucun pardon.

36. Non necesse habet convinci, quod sua statim professione blasphemum est. *Tom.* 2, *Ep.* 23 *ad Ctesiphontem, ante fin. pag.* 256, *D.*

On n'a pas besoin de preuves contre ce qui est de sa nature un blasphème.

37. Meam injuriam patienter tuli, impietatem contra Deum ferre non potui. *Tom.* 2, *Ep.* 33 *adversus Vigilant. in fine. pag.* 314, *C.*

J'ai supporté avec patience les injures qui s'adressaient à moi, mais je n'ai pu soutenir les outrages adressés à Dieu.

38. Nihil horribilius blasphemia : omne quippe peccatum blasphemiæ comparatum, levius est. *Lib.* 7 *sup. Isaiam, cap.* 18, *pag.* 89, *A, tom.* 5.

Rien n'est plus horrible que le blasphème; tout autre péché paraît léger en comparaison du blasphème.

39. Hæretici sub nomine Christi, Christum blasphemant. *In princ. proœmii in Job, pag.* 156, *litt. A, tom.* 7. S. Hier.

Les hérétiques se couvrent du nom de Jésus-Christ pour l'outrager.

40. Blasphemia non solum aperta est, et de ira nascitur : sed et absque ira, sedata mente profertur. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Ephes. cap.* 4, *in illud, Omnis blasphemia auferatur, pag.* 229, *C, tom.* 9.

Non seulement le blasphème éclate dans un transport de colère, mais on le profère sans colère et de sang-froid.

41. Sunt quidam qui Deum laudant et magnificant in prosperitate, sed blasphemant in adversitate. *Super Psalm.* 70, *fol.* 77, *col.* 3, *Moraliter, tom.* 2. Hugo Card.

Il y en a qui louent Dieu et le glorifient dans la prospérité, mais qui le blasphèment dans l'adversité.

42. Blasphemat, qui quod Dei est usurpat. *Sup. Luc. cap.* 5, *fol.* 160, *col.* 4, *tom.* 6.

C'est blasphémer que de s'arroger ce qui n'appartient qu'à Dieu.

43. Blasphemant Deum, qui asserunt de Deo quod non est in eo, vel auferunt quod in eo est : curiosi in explorando, quæ attingere non possunt : et præsumptuosi in affirmando, quod nesciunt. *Sup. Ep.* 1 *ad Tim. cap.* 6, *fol.* 219, *col.* 4, *tom.* 7.

On blasphème quand on attribue à Dieu ce qui n'est pas en lui, ou quand on lui dénie ce qu'il est; les curieux le blasphèment en voulant pénétrer ce qui est au-dessus de leur intelligence, et les présomptueux en affirmant ce qu'ils ignorent.

44. Nihil pejus, nihil infelicius, nihil scelestius, nec quidquam magis impium adversus Deum, quam blasphemia. *Hom. sup. Ps.* 95, *post med. col.* 769, *litt. D, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Rien n'est plus coupable, rien n'est plus malheureux, rien n'est plus criminel, rien n'est plus impie contre Dieu que le blasphème.

45. Non par est, ut qui Deum adorat, simul puniatur cum eo, qui eum afficit blasphemia. *Ibid. ante finem, col.* 774, *C.*

Il ne serait pas juste que celui qui adore Dieu fût puni avec celui qui le blasphème.

46. Sicut qui recte vivunt, Deum glorificant : ita qui prave, proclives sunt ad blasphemiam. *Hom.* 56 *sup. Joan. in fine, col.* 270, *A, tom.* 3.

De même que ceux qui vivent dans la vertu glorifient Dieu, de même ceux qui vivent dans le vice sont portés au blasphème.

47. Non ita blasphematur Deus ab impio gentili, sicut a christiano. *Ibid. Hom.* 66, *in fin. col.* 321, *litt. D.*

Le blasphème d'un païen est moins impie que celui d'un chrétien.

48. Rationibus divina velle discutere, blasphemia est. *Hom.* 5 *sup.* 1 *ad Tim. post med. cap.* 1457, *litt. A, tom.* 4.

Vouloir discuter par la raison les mystères divins, c'est un blasphème.

S. Joan. Chr. 49. Nihil pejus est blasphemia, quæ ingruentem jacturam intendit iis, qui blasphemare solent, et illos insuper perire facit. *Hom. 1 ad popul. Antiochen. ante fin. col.* 24, *A*, *tom.* 5.

Rien n'est plus criminel que le blasphème, qui attire sur ceux qui en ont l'habitude des malheurs inévitables, et ensuite la perdition.

50. Si quempiam in bivio et foro Deum blasphemantem audieris, accede, increpa : et si verbera infligere oportet, ne recuses : ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica. *Prosec.*

Si vous entendez quelqu'un blasphémer dans les rues ou sur les places, approchez-vous de lui et reprenez-le; s'il faut le frapper, n'hésitez pas, donnez-lui un soufflet, frappez-le sur la bouche, sanctifiez votre main en le frappant.

51. Et si ulli accusaverint, et si in carcerem traxerint, sequere : et si pœnas judex pro tribunali repoposcerit, dic cum libertate, quod angelorum Regem blasphemavit. *Ibid.*

Si quelqu'un l'accuse, si on le traîne en prison, suivez-le; et si le juge, assis sur son tribunal, réclame contre lui un châtiment, dites avec liberté qu'il a blasphémé le Roi des anges.

52. Asinus est blasphemus, animi pondus non ferens, cecidit : accede, excita, et per verba, et per facta, et per lenitatem et vehementiam, varia sit medicina. *Ibid. etc. litt. B.*

Le blasphémateur est comme l'âne : ne pouvant porter la charge de son âme, il est tombé; approchez-vous, excitez-le, et tâchez de le relever par vos paroles, par vos actions, par la douceur, par la violence, offrez-lui vos soins les plus variés.

53. Blasphemantium furorem non punire, magnum civitati malum parit. *Ibid. ante med. col.* 29, *litt. B.*

C'est pour un Etat la source de grands malheurs que de laisser impunie la fureur du blasphème.

54. Nihil ita exacerbat Deum, sicut quando nomen ejus blasphematur. *Serm. contra concubinarios, post med. col.* 1358, *B*, *tom.* 5.

Rien n'allume autant la colère de Dieu que de voir son saint nom blasphémé.

55. Qui turpiter blasphemiis ululat contra Deum, lupus est. *Hom.* 19 *sup. Matth. sup. illud* 7, *Ex fructibus eorum cognoscetis eos.*

Celui qui hurle ses honteux blasphèmes contre Dieu est un loup féroce.

56. Magna blasphemiæ vesania est. *Hom.* 3 *sup.* 1 *ad Tim. circa med. col.* 1444, *D*, *t.* 4.

Le blasphème est une grande folie.

Ludov. Blos. 57. Qui de misericordia desperat, in Spiritum sanctum blasphemus est. *In Canone vitæ spiritualis, cap.* 2, *a med. pag.* 2, *col.* 2.

Celui qui désespère de la miséricorde divine blasphème le Saint-Esprit.

S. Maximus martyr. 58. Graviter aliquis et enormiter blasphemavit? ne blasphemantem odio habeas, sed ipsam blasphemiam, et dæmonem illius auctorem blasphemiæ. *Centuria* 4 *de Charitate, cap.* 83, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 165, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Un homme a-t-il proféré des blasphèmes graves et énormes? ne haïssez pas le blasphémateur, mais bien le blasphème et le démon qui en est le premier auteur.

59. Væ blasphemo : nam lingua ligabitur; et quomodo Judici respondere poterit? *Parænesi* 215, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2. S. Nilus.

Malheur au blasphémateur, car sa langue sera attachée, et comment pourra-t-il répondre à son Juge?

60. Nihil quidquam est sceleratius ac nequius, illicitius quoque ac impudentius Dei blasphemia. *Lib.* 2 *in Job, post med. pag.* 264, *col.* 2, *K*, *tom.* 1. Origen.

Il n'y a rien de plus mauvais, de plus criminel, de plus coupable et de plus impudent que le blasphème contre Dieu.

61. Qui inter flagella Dei blasphemant, pœnis præsentibus pœnas gehennales accumulant. *De Charitate, cap.* 30, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *part.* 2, *pag.* 988, *col.* 1, *C.* Petr. Blesens.

Celui qui blasphème contre Dieu, au milieu des malheurs qui l'accablent, ne fait qu'ajouter aux calamités présentes les supplices de l'enfer.

62. Malignitatis blasphemia, præ cæteris blasphemiis est pessima. *De Spiritu blasphemiæ, ante med. pag.* 538, *col.* 1, *D*, *part.* 7. Richard a S. Victore.

Le blasphème de la malignité est plus criminel que tous les autres blasphèmes.

63. Nullum penitus majoris piaculi crimen est, quam blasphemandi causam gentibus dare. *Pros.* Salvianus

Il n'y a aucun crime plus difficile à expier que celui de porter les peuples au blasphème.

64. Quicumque enim sine blasphemia aliorum graviter erraverit, sibi tantum affert damnationem ; qui autem alios blasphemare fecerit, multos secum præcipitat in mortem. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 341, *col.* 1, *C.*

Celui qui pèche grièvement sans faire blasphémer les autres se damne tout seul; mais celui qui fait blasphémer le prochain précipite un grand nombre d'âmes dans la perdition.

65. Sacrosanctum Domini Dei nomen sacrilegorum hominum maledictione violatur. *Ibid. etc. B.* S. Theodor.

Le nom trois fois saint du Seigneur est profané par les malédictions des blasphémateurs.

66. Merito hisce de blasphemia legibus homicidii legem Dominus aptavit : quia blasphemator Creatorem cum interficere non possit, lingua ferit. *Sup. Levitic. quæst.* 33, *in fine, in illud, Qui nominaverit nomen Domini, morte moriatur, pag.* 34, *col.* 1, *C*, *tom.* 1.

C'est avec raison que Dieu a appliqué aux blasphémateurs la loi qui punit les homicides, parce que le blasphémateur, ne pouvant tuer Dieu, le frappe de sa langue.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

67. Si quis impie quidquam dicit contra Deum, judices adversus eum pro singulis dic- Plato.

tis impie perpetratis totidem pœnas sanciant. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 14 *de Legibus*, *ante fin. pag.* 907, *E*, *tom.* 2.

Si quelqu'un profère des blasphèmes contre la Divinité, les juges doivent lui infliger autant de supplices qu'il a commis d'impiétés.

Sextus Phil. 68. Impius in Deum maledicus, et infestus, et contumeliosus est. *Sent.* 77, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *C.*

Le blasphémateur est un impie qui déteste Dieu et qui l'outrage.

69. Mortui sunt apud Deum, per quos nomen Dei maledicitur. *Ibid. sent.* 165, *pag.* 65, *col.* 1, *G.*

Ceux qui blasphèment le nom de Dieu sont déjà morts devant lui.

BONITAS (Bonté).

DEFINITIO.

S. Bern. Bonus plane est qui spiritu alacer, charitate fervens, et pietate devotus est. *Serm.* 54 *sup. Cant. in princ. fol.* 177.

L'homme *bon* est celui qui a l'esprit zélé, une charité fervente et une tendre dévotion.

S. Hier. Bonitas est virtus, quæ prodest; sive virtus ex qua oritur utilitas: aut virtus propter semetipsam, aut affectus qui fons sit utilitatum. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galat, cap.* 5, *in illud, Fructus spiritus, etc. pag.* 196, *B*, *tom.* 9.

La bonté est une vertu utile, une vertu qui produit de grands avantages; c'est la vertu pratiquée pour elle-même; c'est une disposition qui est la source de l'utilité.

Seneca. Bonus est, cujus ratio explicita et recta est, et ad naturæ suæ voluntatem accommodata. *Epist.* 76, *circa med. pag.* 684, *tom.* 2.

L'homme bon est celui dont la raison est éclairée, droite et toujours en harmonie avec ce que demande sa nature.

DIVISIO.

Hugo Card. Sex partes sunt bonitatis, quæ perficiunt vitam justi, scilicet:
- Cogitare bonum,
- Loqui bonum,
- Velle bonum,
- Operari bonum,
- Perseverare in bono,
- Congratulari bonis. *Sup.* 3 *Reg. cap.* 10, *fol.* 274, *col.* 4, *tom.* 1, *Allegorice.*

La bonté renferme six éléments qui constituent la vie du juste:
- Penser le bien,
- Dire le bien,
- Vouloir le bien,
- Faire le bien,
- Persévérer dans le bien,
- Féliciter les hommes de bien.

PRODUCTIO.

Petr. Blesens. Bonitas virtutum mater, malitia origo vitiorum. *Serm.* 31, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 685, *col.* 2, *E.*

La bonté est la mère des vertus, et la malice est la source des vices.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Eo diligentior ad studium bonitatis quilibet efficitur, quo fructus uberior inde provenire probatur. *De Similitud. cap.* 43, *in princ.* S. Anselm.

Un homme est d'autant plus zélé pour pratiquer la bonté, qu'il en voit découler des fruits plus abondants.

2. Quisquis bonus studuerit esse, in bonorum amicitiam transibit. *Ibid. post med.*

Quiconque s'applique à être bon obtient l'amitié des hommes de bien.

3. Tria sunt necessaria volenti effici bonus: scilicet scientia, voluntas et usus. *Ibid. cap.* 52, *in princ.*

Trois choses sont nécessaires à celui qui veut devenir bon: la science, la volonté et la pratique.

4. In quantum homo recte agit, et pie bonum operatur, in tantum bonus est: in quantum autem peccat, et a veritate deviat, in tantum malus est. *Ep.* 54 *ad Macedonium, in med. pag.* 158, *C*, *tom.* 2. S. Aug.

Autant l'homme agit avec droiture et opère le bien avec piété, autant il est bon; autant, au contraire, il fait le mal et s'éloigne de la vérité, autant il est méchant.

5. Melior homo est, qui voluntate, quam qui necessitate bonus est. *De* 83 *Quæst. pag.* 378, *C*, *tom.* 4.

Celui qui est bon par sa propre volonté l'emporte sur celui qui n'est bon que par nécessité.

6. Nullomodo fit minor accedente seu permanente consorte possessio bonitatis; imo possessio bonitatis tanto fit latior, quanto concordior eam individua sociorum possidet charitas. *Lib.* 15 *de Civit. Dei, cap.* 5, *in med. pag.* 269, *B*, *tom.* 5.

La possession de la bonté ne diminue pas lorsque quelqu'un vient la partager ou continue d'y prendre part; au contraire, elle s'étend d'autant plus que la charité de ceux qui la partagent est plus étroite et plus vive dans chacun.

7. Bonitas facit amabilem disciplinam, et disciplina efficit inculpabilem bonitatem. *De* 50 *Homiliis, Hom.* 4, *in princ. pag.* 285, *litt. B*, *tom.* 10.

La bonté fait aimer la discipline, et la discipline préserve la bonté de toute faute.

8. Bonitas sine disciplina, delictorum mater est, et disciplina sine bonitate, tristis quædam amaritudo vivendi est. *Ibid.*

La bonté sans la discipline est la mère de beaucoup de fautes, et la discipline sans la bonté est un genre de vie triste et amer.

9. Bonitas malitiam vincit. *Ibid. in fine, pag.* 286, *D.*

La bonté triomphe de la malice.

10. Bonitas est temperamentum disciplinæ, et disciplina condimentum est bonitatis. *Ibid.*

La bonté tempère la discipline, et la discipline affermit la bonté.

S. Aug. 11. Bonus nec bonis extollitur, nec malis frangitur. *Lib.* 1 *Civit. Dei, cap.* 8, *in medio, pag.* 7, *A, tom.* 5.

L'homme bon ne se laisse ni abattre par le mal, ni enorgueillir par le bien.

12. Melior est, qui et bonis simul et malis bonus est, quam qui bonis tantum bonus est. *In Manuali, cap.* 32, *in fine, pag.* 553, *litt. A, tom.* 9.

Celui qui est bon dans le bonheur et dans les maux l'emporte sur celui qui n'est bon que dans le bonheur.

13. Non bonus quispiam est timore pœnæ, sed amore justitiæ. *Ep.* 54 *ad Macedon. circa med. pag.* 159, *A, tom.* 2.

Nul n'est bon par la crainte du châtiment, mais bien par l'amour de la justice.

14. Homines boni videntur in hac vita non parva præstare solatia : nam si paupertas angit, si luctus mortificat, si dolor corporis inquietat, si contristat exilium, si ulla calamitas alia vexat, adsint homines boni, plurimum illa aspera leniuntur, relevantur gravia, superantur adversa : sed ille hoc in eis, et per eos agit, qui spiritus suos bonos fecit. *Ep.* 121 *ad Probam, cap.* 2, *post init. pag.* 398, *C, tom.* 2.

Les hommes bons apportent de grandes consolations dans la vie présente : si la pauvreté vous accable, si la tristesse vous afflige, si la douleur corporelle vous tourmente, si l'exil vous désole, si un malheur quelconque vous fait souffrir, qu'un homme bon s'approche de vous, et il adoucit vos amertumes, il vous relève de votre abattement, il vous fait vaincre l'adversité ; mais celui qui opère ces choses en eux et par eux, c'est celui qui inspire la bonté à ses esprits.

Didymus et S. Aug. 15. Nemo bonus esse potest invitus. *Et hab. in decretis Gratiani, part* 2, *causa* 23, *quæst.* 6, *can. Vides, fol.* 307, *col.* 4.

Nul ne peut être bon par contrainte et malgré lui.

V. Beda 16. Bonus non est, quem malorum improbitas non probavit. *In suis Prov. verbo Bonus, pag.* 186, *tom.* 2.

Un homme n'est bon qu'après avoir été éprouvé par la malice des méchants.

S. Bern. 17. Bonorum æstimatio, sicut falsis delationibus auferre non potest, ita nec adulatoriis favoribus acquiri. *Ep.* 122, *in medio, fol.* 236, *col.* 2, *F.*

De même que l'estime des hommes de bien ne peut être ravie par de fausses délations, elle ne peut s'acquérir par les flatteries et les adulations.

18. Non potest bonus non esse, qui bonis placet. *Epist.* 248 *ad Eugenium papam, prope finem, fol.* 260, *col.* 4, *K.*

Il est impossible qu'on ne soit pas bon, quand on plait à ceux qui le sont.

19. Minime pro certo est bonus, qui melior esse non vult. *Ep.* 91 *ad abbates Suessione congregatos, prope finem, fol.* 230, *col.* 1, *litt. B. Pros.*

On ne peut être bon à aucun degré, quand on ne désire pas devenir meilleur.

20. Et ubi incipis nolle fieri melior, ibi etiam desinis esse bonus. S. Bern.

Dès que vous cessez de vouloir devenir meilleur, vous cessez aussi d'être bon.

21. Ne te dixeris sanum, dolentem latera : hoc est, ne te dixeris bonum, malis innitentem. *Lib.* 4 *de Considerat. ante med. fol.* 281, *col.* 1, *litt. A.*

Ne dites pas que vous vous portez bien si vous souffrez du côté, c'est-à-dire ne dites pas que vous êtes bon si vous vous appuyez sur les méchants.

22. Non est bonus, qui bonum facit, sed qui incessabiliter facit. *Serm.* 20 *ad sororem, in fine, fol.* 87, *col.* 1, *in* 2 *vol.*

Pour être bon, il ne suffit pas de faire le bien, il faut y persévérer.

23. Vere ille homo est laudabilis, qui in societate malorum est bonus. *Pros.*

Un homme est vraiment digne d'être loué, quand il reste bon dans la société des méchants.

24. Sicut ille est culpandus, qui malus est inter bonos ; ita ille laudandus, qui bonus est inter malos. *Ibid. Serm.* 60, *circa med. fol.* 95, *col.* 2, *F.*

De même qu'il faut condamner celui qui est méchant au milieu des bons, de même il faut louer celui qui est bon dans la société des méchants.

25. Bonis te conjunge, bonorum consortium appete, bonorum societatem require. *Pros.*

Unissez-vous aux bons, recherchez leur commerce, vivez dans leur société.

26. Si fueris bonorum socius, conversationis eris et virtutis. *Ibid. post med. etc. ut ante.*

Si vous partagez la société des bons, vous participez à leur vie et à leur vertu.

27. Optimus hodie est, qui non est nimis malus. *In præfat. Vitæ S. Malachiæ, circa med.*

On regarde aujourd'hui comme très-bon celui qui n'est pas très-méchant.

28. Probis animis proprium decus, aliena non decerpit improbitas. *Lib.* 4 *de Consol. phil. prosa* 3, *post init. pag.* 168. Boetius.

Les cœurs bons ont une gloire qui leur est propre ; la méchanceté ne recueille aucune part de la gloire d'autrui.

29. Cum ultra homines quemque provehere sola probitas possit, necesse est ut quos ab humana conditione dejecit, infra hominis meritum detrudat improbitas. *Ibid. ante finem, pag.* 170.

Comme la bonté seule peut élever un homme au-dessus des autres, la méchanceté précipite au-dessous des autres hommes ceux qu'elle a privés de la dignité humaine.

30. Sæpe illa summa Providentia profert insigne miraculum, ut malos mali, et bonos faciant. *Pros.*

Souvent la divine Providence opère cet insigne miracle, que les méchants rendent bons ceux qui étaient mauvais comme eux.

31. Nam dum iniqua sibi a pessimis quidam

Boetius. perpeti videntur noxiorum odio flagrantes, ad virtutis frugem rediere. *Ibid. lib.* 4, *pros.* 6, *ante finem*, *pag.* 199.

Car, tandis que certains hommes, pleins de haine pour ceux qui font du mal, semblent souffrir divers maux de la part des méchants, ils sont ramenés à la pratique de la vertu.

32. Magna vobis est (si dissimulare non vultis) necessitas indicta probitatis, cum ante oculos agitis Judicis cuncta cernentis. *Ibid. lib.* 5, *pros.* 6, *in calce*, *pag.* 250.

Vous êtes poussés au bien par une nécessité puissante (si vous ne voulez pas dissimuler), par cela même que vous agissez sous les yeux d'un Juge qui voit tout.

S. Bonav. 33. Tanto quisque bonus æstimandus est, quanto plus et purius odit malum. *De sex aliis Seraphim*, *cap.* 3, *in princ. pag.* 84, *col.* 1, *E*, *tom.* 7, *part.* 3.

Un homme doit être regardé comme d'autant plus parfait, qu'il a une haine plus profonde et plus pure pour le mal.

S. Clem. Alex. 34. Vir bonus nunquam laborat inopia, quamdiu habuerit salvam in Deum confessionem. *Lib.* 3 *Pædagogi*, *cap.* 7, *in fine*, *fol.* 49, *pag.* 1, *C.*

L'homme de bien n'est jamais en proie à la misère, tant qu'il confesse Dieu avec courage.

S. Diadochus. 35. Solus Deus, est natura bonus : homo autem, studio bonorum morum efficitur bonus. *De Perfect. spirituali*, *cap.* 2, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 745, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Dieu seul est bon par nature, mais l'homme peut devenir bon en s'exerçant aux bonnes mœurs.

Didymus. 36. Omnis particeps rationis factus est homo, ut esset probus, et non pravus. *In libro contra Manichæos*, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 267, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Tout homme a été doué de la raison pour être droit et non dépravé.

37. Ante omnia, quæ in Deo considerantur, essentialis ejus bonitas incedit. *Et habet. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 100, *sub fin.*

La bonté essentielle de Dieu se présente avant tous les autres attributs qu'on découvre en lui.

Franc. Titel. 38. Non magnum est bonum esse inter bonos, et cum bonis bene vivere : sed inter malos innocentiam tueri, virtutemque non deserere, hoc opus, hic labor est. *Sup. cap.* 1 *Job*, *post init. in illud*, *Vir erat in terra Hus*, *fol.* 7, *pag.* 1.

Ce n'est pas un grand mérite d'être bon au milieu des bons et de bien vivre avec eux ; mais conserver son innocence et persévérer dans la vertu au milieu des méchants, c'est là le difficile, c'est là un grand travail.

39. Boni qui nunc despecti sunt plerumque, in venturo sæculo æternæ felicitatis sunt hæreditate ditandi. *In principio argumenti*, *sup. Psal.* 36, *sectione* 1, *pag.* 306.

Les bons, qui maintenant sont presque toujours méprisés, jouiront dans la vie future de l'héritage magnifique de l'éternelle félicité.

40. Bonus non est, qui malos non tolerat. *In decretis Gratiani*, *fol.* 192, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss. decr.

Celui-là n'est pas bon, qui ne supporte pas les méchants.

41. In bonis nihil debet apparere, quod contractum fuerit ex malorum societate. *Sup. Genes. cap.* 35, *col.* 368, *F*, *Moral. tom.* 1. Gloss. ord.

On ne doit rien voir dans les bons qui ait été contracté dans leur société avec les méchants.

42. Non valde laudabile est bonum esse cum bonis, sed bonum esse cum malis. *Pros.* S. Greg. Mag.

Ce n'est pas une grande gloire d'être bon avec les bons, mais bien de l'être avec les méchants.

43. Sicut enim gravioris culpæ est inter bonos bonum non esse, ita immensi est præconii bonum etiam inter malos extitisse. *Lib.* 1 *Mor. cap.* 1, *prope init. col.* 3, *A*, *tom.* 1.

Car, de même que c'est une grande faute de n'être point bon au milieu des bons, de même c'est une gloire immense d'être bon au milieu des méchants.

44. Hi veraciter boni sunt, qui in bonitate persistere etiam inter malos possunt. *Lib.* 20 *Mor. cap.* 29, *post med. col.* 705, *D*, *tom.* 1.

Ceux-là sont vraiment bons, qui persévèrent dans la bonté au milieu des méchants.

45. Mala reproborum bonos dum cruciant, purgant. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 19, *sub finem*, *col.* 695, *D*, *tom.* 1,

Les vices des réprouvés purifient les bons en les éprouvant.

46. Viva lectio est, vita bonorum. *Lib.* 24 *Moral. cap.* 6, *ante med. num.* 9, *col.* 802, *A*, *tom.* 1.

La vie des hommes de bien est un livre vivant.

47. Gravis semper est pravis moribus vita bonorum. *Lib.* 2 *Dialogi*, *cap.* 3, *post init. verbo Recedente*, *col.* 1354, *C*, *tom.* 1.

La vie des hommes de bien est toujours en lutte contre les mauvaises passions.

48. Esurientem animam, exempla bonorum pascunt. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 11, *in fine*, *verbo Placet*, *col.* 1350, *C.*

L'exemple des bons est une nourriture pour l'âme affamée.

49. Bonus non est, qui malos tolerare recusat. *Hom.* 38 *sup. Evang. ante med. col.* 510, *D*, *tom.* 1.

Celui-là n'est pas bon, qui ne veut pas supporter les méchants.

50. In Ecclesia nec mali sine bonis, nec boni sine malis esse possunt. *Ibid.*

Dans l'Eglise, il ne peut y avoir des bons sans des méchants, ni des méchants sans des bons.

51. Probum esse præstat, quam videri. *In Tetr. et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 66, *ante fin. fol.* 86, *pag.* 1, *A.* S. Greg. Naz.

Il vaut mieux être bon que le paraître.

52. Bonus est Deus, et omnia quæ bonus fa- S. Hier.

cit, bona sint necesse est. *Tom.* 1. *Epist.* 25 *ad Paulam, ante med. pag.* 158, *C.*

Dieu est bon, et par cela même il ne peut rien faire qui ne soit bon.

Hugo a S. Victore. 53. Magis sunt plangendi, qui a bono deficiunt, quam qui nunquam boni fuerunt. *In Threnos, ante med. pag.* 116, *E, sup. illud* 2, *Cum deficeret parvulus, etc. tom.* 1.

Ceux qui abandonnent le bien sont plus à plaindre que ceux qui ne l'ont jamais connu.

54. Bonos facit rerum distributio, meliores mundi renuntiatio, optimos autem religionis cohabitatio. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, cap.* 17, *in princ. pag.* 40, *F, tom.* 9.

Le don de ses biens fait un homme bon, le renoncement au monde le rend meilleur, et la vie religieuse en commun le rend parfait.

Hugo Card. 55. Bonitas respicit esse, justitia agere, veritas loqui. *Sup. Ep. ad Ephes. fol.* 177, *col.* 2, *tom.* 7.

La bonté se rapporte à l'être, la justice à l'action, la vérité à la parole.

S. Joan. Chr. 56. Bonorum vita, detrimentum est pessimorum. *Serm. de Joseph, non procul ab initio, col.* 562, *D, tom.* 1.

La vie des bons est la ruine des méchants.

57. Dat Deus temporalia bonis et malis, sed se non dat nisi tantum bonis. *Hom. sup. Ps.* 33, *ante fin. col.* 722, *D, tom.* 1.

Dieu donne les biens de ce monde aux bons et aux méchants, mais il ne se donne lui-même qu'aux bons.

58. Christianorum bonitas, malum pro malo non reddit, cum omnibus pacem habet, non se vindicat, pro inimicis orat. *Hom. sup. Ps.* 118, *in princ. col.* 782, *B, tom.* 1, *sup. illud, Bonitatem fecisti, etc.*

La bonté chrétienne ne rend point le mal pour le mal, elle vit en paix avec tout le monde, elle ne se venge pas, elle prie pour ses ennemis.

59. Christianorum bonitas bonos facit, perfectos constituit cives vitæ æternæ. *Ibid. circa med. col.* 782, *D.*

La bonté chrétienne fait des hommes de bien, et elle rétablit les parfaits dans la cité de la vie éternelle.

60. Melius est propter bonos etiam malos fovere, quam propter malos etiam bonos negligere. *Pros.*

Il vaut mieux soutenir les méchants à cause des bons qu'abandonner les bons à cause des méchants.

61. Melius est malis justa præstare, quam bonis justa subtrahere. *Hom.* 43 *oper. imperf. sup. Matth. post init. col.* 1046, *D, tom.* 2.

Il vaut mieux accorder aux méchants ce qui est juste que le refuser aux bons.

62. Non ille est bonus, qui quod malum est reprehendere potest, et bonum laudare : sed qui reprehensus in malo, bono animo suscipit reprehensionem. *Ibid. Hom.* 45, *ante med. col.* 1046, *D, tom.* 2.

L'homme bon n'est pas celui qui peut blâmer ce qui est mal et louer ce qui est bon, mais celui qui, étant repris pour ce qui est mal, reçoit de bon cœur la correction.

S. Joan. Chr. 63. Ille vere bonus et justus et sapiens est, qui sibi ipsi judex fieri potest. *Ibid.*

Celui-là est bon et juste et sage, qui sait se faire son propre juge.

64. Rerum natura sic se habet, ut quoties bonus malo conjungitur, non ex bono malus melioretur, sed ex malo bonus contaminetur. *Hom.* 11 *diversis in Matth. in med. col.* 1167, *D, tom.* 2.

Par la nature des choses, toutes les fois que les bons entrent en commerce avec les méchants, les méchants ne sont pas convertis par les bons, mais les bons sont pervertis par les méchants.

65. Qui vult bonus fieri, ei nihil impedimento est, etsi ex pessimorum numero antea fuerit. *Hom.* 22 *sup.* 1 *ad Corinth. in Morali, post init. col.* 496, *C, tom.* 4.

Celui qui veut devenir bon n'en est pas même empêché pour avoir été auparavant au nombre des plus méchants.

66. Nemo bonus, malus esse studet. *Hom.* 1 *sup.* 1 *ad Tim. in fine Mor. col.* 1436, *D, t.* 4.

Nul parmi les bons ne désire devenir mauvais.

Lact. Firm. 67. Utinam tam facile esset præstare, quam facile est simulare bonitatem. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 6, *circa med. pag.* 247.

Plût à Dieu qu'il fût aussi facile de pratiquer la bonté que de la feindre !

68. Quid bono viro potest esse tam calamitosum, tamque contrarium, quam iræ frena laxare, quæ illum non solum boni, sed etiam hominis appellatione dispoliet ? *Ibid. cap.* 18, *post init. pag.* 270.

Peut-il y avoir quelque chose de plus malheureux et de plus nuisible pour un homme de bien que de lâcher la bride à la colère, qui le dépouille non seulement de son titre d'homme de bien, mais du titre même d'homme ?

S. Laur. Just. 69. Bonitatis naturaliter proprium est, se communicare eo amplius, quo perfectior est. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 20, *in princ. pag.* 194. *col.* 1, *E.*

Il est dans la nature de la bonté de se communiquer d'autant plus qu'elle est plus parfaite.

70. Nemo bonus secure cum malis habitat. *Part.* 1 *de triumphali Christi Agone, cap.* 6, *in med. pag.* 294, *col.* 1, *E.*

L'homme de bien n'est jamais en sûreté dans la société des méchants.

Petr. Blesens. 71. Non sufficit si bonus est quisque in se, nisi et alios quantum est in se, bonos faciat. *Serm.* 40, *prope finem, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 900, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Ce n'est pas assez pour un homme d'être bon, s'il ne s'applique, autant qu'il est en lui, à rendre les autres bons.

S. Prosper. 72. Ubi fieri poterunt boni, qui sunt in bono mali ? aut quando bene malis usuri sunt, qui male bonis uti non desinunt ? *Lib.* 3 *de Vita contempl. cap.* 9, *a medio, apud Bibl. Patr. t.* 4, *part.* 3, *p.* 73, *col.* 1, *C, ed. Colon.* 1618.

Comment ceux qui sont mauvais au milieu du bien

pourront-ils devenir bons? Quand pourront-ils faire un bon usage du mal, s'ils font un mauvais usage du bien?

S. Prosper. 73. Magnus bonorum labor est, mores tolerare contrarios; quibus, qui non offenditur, parum proficit. *Sent.* 122, *in fine, tom.* 3 *Operum D. Augustini, pag.* 749, *A.*

C'est un grand travail pour les hommes de bien de supporter les mœurs opposées; celui-là ne profitera pas qui ne saurait être blessé par elles.

74. Boni latent, quia bonum ipsorum in occulto est, nec visibile est, nec corporale est quod diligunt : et tam merita eorum sunt in abscondito constituta, quam præmia. *Ibid. sent.* 201, *pag.* 753, *A.*

Les bons sont dans l'obscurité parce qu'ils font le bien en secret et qu'ils aiment ce qui n'est point visible et corporel, et leurs mérites sont aussi cachés que leur récompense.

75. Nullus bonorum inimicum habet, nisi malum, qui ideo esse permittitur, ut aut corrigatur, aut per ipsum bonus exerceatur. *Ibid. sent.* 202, *pag.* 735, *B.*

Aucun homme de bien ne peut avoir pour ennemis que les méchants, dont Dieu ne permet l'existence qu'afin de les voir se corriger un jour ou pour éprouver la vertu des bons.

Salvianus. 76. Tanta est raritas bonorum, ut pene unus esse videatur. *Lib.* 5 *de Gubern. Dei, longe post init. pag.* 343, *col.* 1, *D, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3.

Les bons sont si rares qu'on en trouve à peine un seul.

77. Virum bonum charitate et benevolentia septum oportet esse, non armis. *Ibid. in fine, pag.* 346, *col.* 1, *A.*

L'homme de bien doit être gardé par la charité et la bienveillance, et non par les armes.

78. Si quis vult esse sapiens, sit bonus : quia nemo vere est sapiens, nisi vere bonus. *Ibid. lib.* 6, *post init. pag.* 436, *col.* 2, *F.*

Si vous voulez être sage, soyez bon ; car il n'y a que les bons qui soient vraiment sages.

In Vitis Patr. 79. Nunquam homo bonus est, etiamsi bonus esse desideret, nisi Deus habitaverit in ipso. *Lib.* 3, *num.* 128, *in fine, p.* 519, *col.* 1.

L'homme ne peut être bon, même quand il le désire, à moins que Dieu n'habite en lui.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 80. Non est is vir bonus, qui honestis actionibus non delectatur. *Lib.* 1 *de Moribus, cap.* 8, *circa med. fol.* 7, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Celui-là n'est pas homme de bien, qui ne met point ses délices dans les bonnes actions.

81. Vir bonus, nunquam quidquam mali sponte sua admittet. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 9, *post med. fol.* 47, *pag.* 2.

L'homme de bien ne fait jamais aucun mal de propos délibéré.

82. Deterrimus ille habendus est qui improbitate et in se, et in alios utitur : optimus autem, non qui secum et sibi, sed qui cum aliis, et erga alios virtutem colit. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 1, *in fine, fol.* 49, *pag.* 2. Aristot.

Il faut regarder comme le plus pervers celui qui porte la perversité en lui-même et dans les autres; le meilleur des hommes, au contraire, est celui qui, non content de pratiquer la vertu pour lui-même, la pratique avec les autres et à l'égard de tous.

83. Vir bonus, virtuteque præditus, qua bonus est, actionibus virtuti consentaneis delectatur, offenditurque contrariis. *Ibid. lib.* 9, *cap.* 9, *circa med.*

L'homme bon et vertueux trouve par cela même ses délices dans les actes de vertu, et se sent blessé par les actions contraires.

84. Impossibile est prudentem non esse bonum. 6 *Ethic. et habet. apud Bedam, tom.* 2.

Il est impossible que l'homme prudent ne soit pas bon.

85. Vinci improbos a bonis, fateor esse præclarum. *Orat.* 31 *pro Plancio, post med. col.* 64, *D, num.* 88, *tom.* 2. Cicero.

Je reconnais qu'il est glorieux aux bons de vaincre les méchants.

86. Quid est melius, aut quid præstantius bonitate? *Lib.* 1 *de Natura deorum, ante finem, num.* 121, *col.* 294, *C, tom.* 4.

Quoi de meilleur et de plus beau que la bonté?

87. Si boni volumus esse, omnia adjumenta et auxilia petamus bene vivendi. *Lib.* 4 *Tusc. quæst. in calce, col.* 246, *E, tom.* 4.

Si nous voulons être bons, demandons tous les secours et tous les moyens nécessaires pour bien vivre.

88. Potestne quisque in abundantia bonorum, ipse esse bonus? *De Paradoxis, cap.* 2, *ab initio, col.* 580, *C, tom.* 4.

Un homme peut-il être bon au milieu de l'abondance de tous les biens?

89. In hoc unum omni studio tibi incumbendum est, ne malus, sed potius vir bonus videaris. *Tom.* 1, *syzygia* 2, *de Scientia, circa med. pag.* 176, *B.* Plato.

Vous devez faire tous vos efforts pour arriver à cet unique résultat, de paraître bon et de ne jamais vous montrer méchant.

90. Ipse bonus vir est, qui et alios quoque bonos efficere conatur. *Tom.* 1, *syzygia* 4, *in dialogo Protagoræ, post med. pag.* 348, *E.*

On est homme de bien, quand on s'efforce de rendre tels les autres.

91. Si vir fortis est bonus, etiam peritus est atque intelligens. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *in dialogo Lachetis, post med. pag.* 194, *D.*

Si l'homme brave est bon, il est en même temps habile et intelligent.

92. Homo simplex et ingenuus est, qui malit esse revera bonus quam videri. *Tom.* 2. *syzygia* 4, *lib.* 2 *de Republica, ante med. p.* 361, *C.*

L'homme simple et noble est celui qui aime mieux être bon que le paraître.

93. Qui bono animo præditus est, bonus est. *Ibid. lib.* 3, *post med. pag.* 409, *B.*

Celui qui est doué d'un bon esprit est bon.

Plato. 94. Conandum est pro viribus, educationis studiorum, doctrinarum diligentia improbitatem repudiare, probitatem capessere. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialogo Timæi, post med. p.* 87, *B.*

Il faut travailler de toutes ses forces à combattre la malice, et à faire régner la probité par l'éducation, par les études et par les bonnes doctrines.

95. Bonitas Dei, fuit causa factionis mundi, et origo omnium rerum. *Ib. ante med. p.* 34, *C.*

La bonté de Dieu fut la cause de la création du monde et la source de tous les êtres.

Seneca. 96. Vincit malos pertinax bonitas. *Lib.* 4 *de Benefic. cap.* 31, *in princ. pag.* 522, *tom.* 2.

Une bonté persévérante triomphe des méchants.

97. Pars magna bonitatis est, velle fieri bonum. *Ep.* 34, *post med. pag.* 587, *tom.* 2.

C'est une grande partie de la bonté que de vouloir être bon.

98. Bonus vir sine Deo nemo est. *Prosec.*

Nul homme ne peut être bon sans Dieu.

99. In unoquoque virorum bonorum, habitat Deus. *Ep.* 41, *in princ. pag.* 594, *tom.* 2.

Dieu habite dans chaque homme de bien.

100. Vir bonus tam cito nec fieri potest, nec intelligi. *Ep.* 42, *in princ. pag.* 596, *tom.* 1.

Il n'est pas si facile de devenir homme de bien et d'en comprendre la grandeur.

101. Non bonitas est, pessimis esse meliorem. *Epist.* 97, *a medio, pag.* 696, *tom.* 2.

Ce n'est pas être bon que d'être meilleur que les plus méchants.

102. Non dat natura virtutem; ars est, bonum fieri. *Ep.* 90, *sub finem, pag.* 757, *tom.* 2,

La nature ne donne pas la vertu; c'est un art de devenir bon.

103. Nemo est casu bonus, discenda virtus est. *Ep.* 123, *in fine, pag.* 887, *tom.* 2.

Nul n'est bon par le hasard; la vertu exige du travail.

104. Bonus fruitur bona conscientia. *De Moribus, ante finem, pag.* 678, *edit. Basileæ.*

L'homme bon jouit d'une bonne conscience.

105. Bonitas Dei, faciendi mundum causa fuit: bonus est, bona fecit: bono nulla cujusquam boni invidia est. *Ep.* 65, *ante med. pag.* 641, *tom.* 2.

La bonté de Dieu fut la cause de la création du monde; il est bon, et il a fait de bonnes choses. Celui qui est bon n'est jamais envieux d'aucun bien.

BONITAS DEI (Bonté de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Secundum misericordiam tuam, memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine. *Ps.* 24, *v.* 8.

Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, à cause de votre bonté, Seigneur.

2. Quam bonus Israel Deus his, qui recto sunt corde! *Ps.* 72, *v.* 1.

Que Dieu est bon pour ceux d'Israël qui ont le cœur droit!

3. Aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate. *Ps.* 103, *v.* 29.

Aussitôt que vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté.

4. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum. *Ps.* 118, *v.* 65.

Vous avez, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon votre parole.

5. Bonus es tu, et in bonitate doce me justificationes tuas. *Ibid. v.* 68.

Vous êtes bon, Seigneur; enseignez-moi, selon votre bonté, vos ordonnances pleines de justice.

6. O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus! *Sap.* 12, *v.* 1.

O Seigneur, que votre esprit est bon, qu'il est doux en toutes choses!

7. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum. *Thren.* 3, *v.* 25.

Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui et à l'âme qui le cherche.

8. Bonus Dominus et confortans in die tribulationis, et sciens sperantes in se. *Nahum* 1, *v.* 7.

Le Seigneur est bon; il fortifie au jour de la tribulations; il connaît ceux qui espèrent en lui.

9. Quid me dicis bonum? nemo bonus, nisi solus Deus. *Luc.* 18. *v.* 19.

Pourquoi dites-vous que je suis bon? Dieu seul est bon.

10. Vide bonitatem Dei in te, si permanseris in bonitate: alioquin et tu excideris. *Rom.* 11, *v.* 22.

Considérez la bonté de Dieu envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis; autrement vous aussi vous serez retranché.

BONITAS HOMINIS

(Bonté de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Multi bonitate principum abusi sunt in superbum. *Esth.* 16, *v.* 2.

Plusieurs ont abusé de la bonté des princes et sont devenus orgueilleux.

2. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem. *Ps.* 37, *v.* 21.

Ceux qui me rendent le mal pour le bien me déchiraient par leurs médisances, parce que je m'attachais au bien.

3. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi. *Ps.* 118, *v.* 66.

Enseignez-moi la bonté, la discipline et la science, parce que j'ai cru à vos commandements.

4. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus. *Prov.* 14, *v.* 14.

L'insensé sera rassasié de ses voies, et l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a faits.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? *Eccli.* 14, *v.* 5.

A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même?

6. Oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? *Matth.* 20, *v.* 15.

Votre œil est-il mauvais parce que je suis bon?

BONUM (Bien).

DEFINITIO.

Boetius. Id est bonum, quo quis adepto, nihil ulterius, desiderare queat. *Lib.* 3 *de Consol. philos. prosa* 2, *circa init. pag.* 90.

Le *bien* est tel, que celui qui l'a obtenu ne peut rien désirer au-delà.

Plato. Bonum est quod sui ipsius gratia est. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *de Definit. ante med. pag.* 413.

Le bien est ce qui existe par soi-même.

Cicero. Bonum est id, quod est natura absolutum. *Lib.* 3 *de Finibus, ante med. num.* 33, *col.* 11, *litt. G, tom.* 4.

Le bien, c'est l'être absolu par sa nature.

Quid est bonum? si quid recte fit, et honeste, et cum virtute, id solum opinor bonum. *De Paradoxis, cap.* 2, *post init. col.* 580, *E, tom.* 4.

Qu'est-ce que le bien? Ce qui se fait selon la droiture, l'honnêteté, la vertu, voilà seulement ce que j'appelle le bien.

Seneca. Intellige bona esse, quibus admixta est virtus. *Ep.* 31, *statim a medio, pag.* 382, *tom.* 6.

Comprenez qu'il n'y a de bien que là où se trouve la vertu.

Id unum bonum est, quod nunquam defringitur. *Ep.* 93, *circa init. tom.* 2.

Cela seul est le vrai bien, qui ne peut jamais être détruit.

Bonum, est omnis virtutis actio. *Ep.* 102, *post med. pag.* 816, *tom.* 2.

Le bien, c'est toute action vertueuse.

Quæramus quid sit bonum : quidam ita diffiniunt : Bonum est, quod invitat animos, quod ad se vocat. *Prosec.*

Cherchons ce qu'est le bien; quelques uns le définissent ainsi : Le bien est ce qui appelle, ce qui attire à soi les esprits.

Quidam ita diffinierunt : Bonum est, quod ad petitionem sui movet, vel quod impetum animi tendentis ad se.

D'autres le définissent ainsi : Le bien est ce qui se fait demander, ce qui provoque vers soi les élans du cœur.

Melius illi, qui sic diffinierunt : Bonum est, quod ad se impetum animi secundum naturam movet. *Vel :* Seneca

Bonum est, quod secundum naturam est, si perfecte secundum naturam est. *Epist.* 119, *circa med. tom.* 2.

D'autres l'ont mieux défini comme il suit : Le bien est ce qui provoque vers soi les mouvements naturels des cœurs. *Ou :*

Le bien est ce qui est conforme à la nature, si surtout cette conformité est parfaite.

DIVISIO.

S. Bonav.

Bonum commutabile triplex est :
- Aut est inferius, et hoc est carnis;
- Aut exterius, et hoc est mundi;
- Aut interius, et hoc est excellentia animi. *Pros.*

Ex primo, efficitur homo voluptuosus;
Ex secundo, curiosus;
Ex tertio, præsumptuosus;

Primo modo, allicitur ad gulam;
Secundo, ad avaritiam;
Tertio, ad pompam, sive superbiam. *Sup. Luc. cap.* 4, *post init. in illud, Dixit autem illi diabolus, pag.* 42, *col.* 2, *E, tom.* 2.

Le bien sujet au changement est de trois natures:
- Le bien inférieur, c'est-à-dire de la chair;
- Le bien extérieur, c'est-à-dire du monde;
- Le bien intérieur, c'est-à-dire les qualités de l'esprit.

Le premier rend l'homme voluptueux;
Le second le rend curieux;
Le troisième le rend présomptueux.

Le premier porte l'homme à la gourmandise;
Le second le porte à l'avarice;
Le troisième au faste ou à l'orgueil.

Duplex bonum Deus præparavit hominibus : unum videlicet temporale, alterum æternum præstitit primum, alterum promisit. *Part.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 9, *in med. pag.* 511, *col.* 1, *E.* S. Laur. Just.

Dieu a préparé un double bien aux hommes : un bien temporel et un bien spirituel; il leur a donné le premier, et il a promis le second.

DIFFERENTIA.

Sunt quædam bona, mala bonis, ut affluentia temporalium, quando eis cor apponunt : sunt quædam bona, mala malis, ut sumptio corporis Domini indigne : sunt quædam bona, bona bonis, ut Ecclesiæ sacramenta : sunt quædam bona, bona malis, ut doctrina hæreticorum. *Sup. Ps.* 72, *circa med. pag.* 123, *col.* 2, *litt. D, tom.* 1. S. Bonav.

Il y a des biens qui sont des maux pour les hommes justes, comme l'abondance des richesses, quand ils y attachent leur cœur. Il y a des biens qui sont des maux pour les méchants, comme la communion indigne. Il y a des biens qui sont bons pour les justes, comme les sacrements de l'Eglise. Il y a des biens qui sont bons pour les méchants, comme la doctrine pour les hérétiques.

S. Bonav. Differentia bonorum :
- Bona gratiæ, sunt virtutes, scientia, et opera de genere bonorum, ut prædicare, jejunare,
- Bona naturæ, sunt nobilitas, pulchritudo, fortitudo, ingenium.
- Bona fortunæ, sunt dignitates, divitiæ, honores, et cætera quæ ex fortuna dantur. *Lib.* 1 *de Profectu religiosorum, cap.* 9, *in medio, pag.* 563, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4.

Différence entre les biens :
- Les biens de la grâce sont : les vertus, la science, et les actions qui font partie des bonnes œuvres, comme le jeûne et la prédication.
- Les biens de la nature sont : la noblesse, la beauté, le courage, le génie.
- Les biens de la fortune sont : les dignités, les richesses, les honneurs, et tous les autres qui dépendent de la fortune.

ORIGO.

S. Anselm. Omne bonum, a gratia Dei, sumit originem. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 2, *ante med. fol.* 146, *col.* 4.

Tout bien tire son origine de la grâce de Dieu.

Seneca. Verum bonum ex bona conscientia, ex honestis consiliis, ex rectis actionibus oritur. *Ep.* 23, *post med. pag.* 566, *tom.* 2.

Le véritable bien résulte de la bonne conscience, des sages conseils et des bonnes actions.

Omnium bonorum vis et origo, in ipsa virtute est. *Epist.* 74, *post med. pag.* 677, *tom.* 2.

Le principe et la source de tous les biens est dans la vertu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vos cogitatis de me malum, sed Deus vertit illud in bonum. *Gen.* 50, *v.* 20.

Vous avez eu dessein de me faire du mal, mais Dieu a changé ce mal en bien.

2. Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiamus? *Job* 2, *v.* 10.

Si nous avons reçu les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrions-nous pas aussi les maux?

3. Quis est homo, qui timet Dominum? Anima ejus in bonis demorabitur. *Ps.* 24, *v.* 12-13.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur? Son âme jouira paisiblement des biens qu'il en a reçus.

4. Diverte a malo, et fac bonum. *Ps.* 33, *v.* 14.

Détournez-vous du mal et pratiquez le bien.

5. Declina a malo, et fac bonum, et inhabita in sæculum sæculi. *Ps.* 36, *v.* 28.

Eloignez-vous du mal et pratiquez le bien, vous aurez une demeure éternelle.

6. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. *Ps.* 52, *v.* 4.

Tous se sont détournés de la voie qui conduit à Dieu, et ils sont devenus inutiles; il n'y en a point qui fassent le bien, il n'y en a pas un seul.

7. Replebimur in bonis domus tuæ. *Ps.* 64, *v.* 5.

Nous serons remplis des biens de votre maison.

8. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia. *Ps.* 83, *in fine.*

Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence.

9. Qui replet in bonis desiderium tuum. *Ps.* 102, *v.* 5.

C'est Dieu qui remplit vos désirs en vous comblant de ses biens.

10. Bene consurgit diluculo, qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis. *Prov.* 11, *v.* 27.

Celui qui cherche à faire le bien est heureux de se lever dès le point du jour; mais celui qui cherche à faire le mal en sera accablé.

11. Peccatores persequitur malum, et justis retribuentur bona. *Ibid.* 13, *v.* 21.

Le mal poursuit les pécheurs, et les biens seront la récompense des justes.

12. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui vertit linguam, incidet in malum. *Ibid.* 17, *v.* 20.

Celui qui a un cœur corrompu ne trouvera point le bien, et celui qui a la langue double tombera dans le mal.

13. Deus cuncta fecit bona in tempore suo. *Eccl.* 3, *v.* 11.

Tout ce que Dieu a fait est bon, et chaque chose a été faite en son temps.

14. In die bona fruere bonis, et malam diem præcave. *Ibid.* 7, *v.* 15.

Jouissez des biens que Dieu vous donne au jour heureux de votre vie, et tenez-vous prêt à recevoir le mauvais jour *qu'il lui plaira de vous envoyer.*

15. In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum, ne immemor sis bonorum. *Eccli.* 11, *v.* 27.

Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux.

16. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur. *Pros. Ibid.* 14, *v.* 4.

Celui qui amasse des richesses injustement et aux dépens de sa propre vie les amasse pour d'autres, et un autre viendra qui dissipera en débauches ce bien par lui amassé.

17. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit, et non jucundabitur in bonis suis? *V.* 5.

A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même et qui ne jouit pas de son bien?

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro. *Ibid.* 30, *v.* 18.

Les biens cachés dans une bouche fermée sont comme un grand festin autour d'un sépulcre.

19. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala. *Ibid.* 39, *v.* 30.

Comme les biens ont été créés dès le commencement pour les bons, ainsi les biens et les maux ont été créés pour les méchants.

20. Væ, qui dicitis malum bonum, et bonum malum! *Isa.* 5, *v.* 20.

Malheur à vous qui dites que le mal est bien et que le bien est mal!

21. Quærite bonum, et non malum, ut vivatis. *Amos* 5, *v.* 14.

Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez.

22. Numquid non vestrum est, scire judicium, qui odio habetis bonum, et diligitis malum? *Mich.* 3, *in princ.*

N'est-ce pas à vous à connaître la justice, vous qui haïssez le bien et qui aimez le mal?

23. Discessit quod bonum est, et mansit malignum. 4 *Esdr. v.* 22.

Le bien a disparu, et le mal est resté.

24. Gloria, et honor, et pax omni operanti bonum. *Rom.* 2, *v.* 10.

Gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien.

25. Non quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio. *Ibid.* 7, *v.* 15.

Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je déteste.

26. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum. *Ibid.* 12, *in fine.*

Ne vous laissez point vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

27. Bonum facientes, non deficiamus : tempore enim suo metemus non deficientes. *Pros. Galat.* 6, *v.* 9.

Ne nous lassons point de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, nous recueillerons le fruit en son temps.

28. Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. *V.* 10.

C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qui servent la foi.

29. Unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. *Eph.* 6, *v.* 8.

Chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, soit qu'il soit libre.

30. Videte, ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini in invicem et in omnes. 1 *Thess.* 5, *v.* 15.

Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêt à faire du bien à vos frères et à tout le monde.

31 Scienti bonum facere, et non facienti, peccatum est illi. *Jac.* 4, *in fin.*

Celui-là est coupable de péché qui, sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

32. Carissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est; qui malefacit, non vidit Deum. 3 *Joan. v.* 11.

Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien est de Dieu, mais celui qui fait mal ne connaît point Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

33. Omnia bona, divinæ gratiæ, non humanis meritis sunt adscribenda. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 1, *ante med. fol.* 3, *col.* 2. S. Anselm.

Il faut rapporter tous les biens à la grâce divine, et non aux mérites des hommes.

34. Qui bonis alterius arridet, sanctis consentit : qui vero invidet, diabolis similis est. *De Similit. cap.* 45, *post med.*

Celui qui se réjouit du bien d'autrui est en harmonie avec les saints; mais celui qui en est jaloux ressemble aux démons.

35. Quanto quis major est in bonis exterioribus, tanto est instabilior, nisi sustineatur. *Part.* 2, *tit.* 8 *de Invidia*, *cap.* 5, § 3, *post med. fol.* 255, *col.* 2. S. Antonin.

Plus un homme est riche des biens extérieurs, plus il est exposé à tomber, à moins qu'il ne soit soutenu.

36. Magnum est argumentum, quod ad majora bona illos Deus conservat, quos præsentibus bonis privat. *Prosec.*

C'est une grande chose à remarquer, que Dieu destine à un bonheur plus grand ceux qu'il prive des biens de ce monde.

37. Quia nisi correptis hæreditatem Deus dare disponeret, erudire eos per molestias non curaret. *Part.* 4, *tit.* 3, *cap.* 7, § 9, *post init. fol.* 31, *col.* 4.

Car, si Dieu ne se proposait de mettre en possession de son héritage ceux qui sont éprouvés, il ne prendrait pas soin de les former par la tribulation.

38. Magna bona non acquiruntur, nisi magno labore aut magno pretio, seu valore. *Ibid. ut ante*, § 15, *in princ. fol.* 33, *col.* 1.

Pour acquérir de grands biens, il faut de grands travaux, ou bien il faut les acheter à un très-grand prix.

39. Volentes gaudere bonis externis, facile evanescunt, et effunduntur in ea quæ videntur, et temporalia sunt, et imagines eorum cogitatione lambunt. *Lib.* 9 *Confess. cap.* 4, *post med. pag.* 109, *tom.* 1. S Aug.

Ceux qui veulent se réjouir des biens extérieurs s'évanouissent bien vite et se dissipent dans les choses qui paraissent et qui n'ont qu'un temps, et leurs imaginations affamées se repaissent de fantômes.

40. Non tibi alienis exemplis persuadendum est, quam fluxa, et fragilia, et plena calamitatum sint omnia, quæ bona mortales putant : cum ita ex aliqua parte bene expertus sis, ut ex te cæteris persuadere possimus. *Lib.* 1 *contra Academ. cap.* 1, *post med. pag.* 289, *A*, *tom.* 1.

Ce n'est point par l'exemple des autres que vous devez être convaincu que toutes les choses de ce monde appelées des biens par les hommes sont instables, fragiles et pleines de misères; car vous l'avez assez éprouvé par vous-même pour que nous puissions citer aux autres votre exemple.

S. Aug.

41. Nemo securus est in his bonis, quæ potest invitus amittere. *Lib.* 2 *de Lib. Arb. cap.* 14, *in princ. pag.* 458, *D*, *tom.* 1.

Il n'y a de sécurité pour personne dans la jouissance des biens qu'on peut perdre malgré soi.

42. Virtutes quibus recte vivitur, magna bona sunt : species autem quorumlibet corporum, sine quibus recte vivi potest, minima bona sunt : potentiæ vero animæ sine quibus recte vivi non potest, media bona sunt. *Prosec.*

Les vertus qui constituent une vie pure sont un bien précieux ; mais la beauté du corps, qui n'est point nécessaire pour mener une bonne vie, n'est qu'un bien sans importance ; les facultés de l'âme, sans lesquelles on ne peut pas bien vivre, sont des biens d'un ordre moyen.

43. Virtutibus nemo male utitur, cæteris autem bonis, id est, mediis et minimis, non solum bene, sed etiam male quisque uti potest. *Ibid. cap.* 19, *in princ. pag.* 463, *A*, *tom.* 1.

Personne ne fait un mauvais usage des vertus, mais chacun peut user mal des biens de l'ordre moyen ou du dernier ordre.

44. Bona sunt, quæ vitiantur : sed ideo vitiantur, quia non summa bona sunt. *Prosec.*

Ce qui peut se corrompre est un bien ; mais une chose ne peut se corrompre que parce qu'elle n'est pas le souverain bien.

45. Quæ igitur bona sunt, ex Deo sunt, quia non summa sunt, non sunt Deus.

Donc toutes les choses bonnes viennent de Dieu; mais parce qu'elles ne sont pas souverainement bonnes, elles ne sont pas Dieu.

46. Bonum ergo quod vitiari non potest, Deus est; cætera autem omnia bona ex ipso sunt, quæ per seipsa possunt vitiari, quia per seipsa nihil sunt : per ipsum autem partim non vitiantur, partim vitiata sanantur. *De vera Religione, cap.* 19, *post med. usque ad finem, pag.* 498, *C*, *tom.* 1.

Donc le bien qui ne peut pas se corrompre, c'est Dieu; tous les autres biens viennent de lui, et d'eux-mêmes sont sujets à s'altérer, parce qu'ils ne sont rien par eux-mêmes; mais Dieu fait qu'ils ne s'altèrent qu'en partie, ou qu'ils sont guéris après s'être altérés.

47. Nemo invitus benefacit, etiamsi bonum est quod facit. *Lib.* 1 *Confess. cap.* 2, *in princ. pag.* 50, *D*, *tom.* 1.

Nul ne fait bien contre sa volonté, pas même le bien.

48. Bonorum summa Deus est, summum bonum Deus est, neque infra remanendum est, neque ultra quærendum. *De Moribus Eccles. cap.* 8, *in fine, pag.* 523, *A*, *tom.* 1.

Dieu est la somme de tous les biens, Dieu est le bien suprême; il ne faut ni rester en deçà, ni vouloir chercher au-delà.

49. Summum bonum omnino, et quo esse aut cogitari nihil melius potest, aut intelligendus aut credendus Deus est. *De Moribus Manich. cap.* 11, *sub finem, pag.* 546, *D*, *tom.* 1.

Le bien suprême, au-dessus duquel on ne peut ni en trouver ni en concevoir un autre, c'est Dieu, objet de notre intelligence ou de notre foi.

50. Bonis terrenis non fiunt homines boni, sed aliunde boni facti bene utendo, faciunt ut ista sint bona. *Epist.* 121 *ad Probam, cap.* 2, *post init. pag.* 378, *C*, *tom.* 2. S. Aug.

Les biens de la terre ne rendent pas l'homme bon ; mais quand il est bon d'ailleurs, le bon usage qu'il fait des choses de la terre en fait des biens.

51. Laxatis curis mutabilium rerum, bona stabilia et certa quæramus. *Ep.* 113 *ad Romanianum, in fine, pag.* 455, *B*, *tom.* 2.

Mettant de côté les soucis des choses changeantes, cherchons les biens certains et immuables.

52. Bona et mala cum nullus ambigat esse contraria, non solum simul esse possunt, sed etiam mala omnino sine bonis, et nisi in bonis esse non possunt, quamvis bona sine malis esse possint. *In Enchirid. cap.* 14, *ante med. pag.* 109, *B*, *tom.* 3.

Quoique tout le monde convienne que les biens et les maux soient des choses complètement opposées, non seulement ils peuvent subsister ensemble, mais le mal ne peut pas absolument exister sans le bien et hors du bien, tandis que le bien peut exister sans le mal.

53. Multa bona præstantur invitis, quando eorum consulitur utilitati, non voluntati. *Ibid. cap.* 72, *in med. pag.* 125, *B*.

Il y en a beaucoup qui reçoivent des biens malgré eux-mêmes, parce que leur intérêt est plus consulté que leur volonté.

54. Quid tam iniquum, quam ut bene sit desertori boni ? *Lib.* 8 *de Genesi ad litt. cap.* 14, *circa med. pag.* 438, *C*, *tom.* 3.

Quoi de plus injuste que de voir heureux le déserteur du bien ?

55. Pudeat cum alia non amentur, nisi quia bona sunt, eis inhærendo, non amare bonum ipsum, unde bona sunt. *Lib.* 8 *de Trin. cap.* 3, *paulo post med. pag.* 248, *C*, *tom.* 3.

Rougissons, tandis que nous n'aimons les créatures que parce qu'elles sont bonnes, de ne pas aimer, en nous attachant à elles, le bien suprême, de qui elles reçoivent tout ce qu'elles ont de bon.

56. Notitia evidentior boni, mali est experimentum. *Prosec.*

L'expérience du mal nous donne une connaissance plus parfaite du bien.

57. Non essent bona dulcia, si non paterentur adversa. *De* 21 *Sent. sent.* 20, *in princ. pag.* 438, *D*, *tom.* 4.

Les biens seraient sans douceur, si on ne souffrait aucun mal.

58. Bonum quod observando quisque minus diligebat, ardentius diligit comparando. *Ibid.*

Le bien qu'on aimait peu, quand on le considérait en lui-même, se fait aimer avec beaucoup plus d'ardeur par la comparaison.

59. Qui perverse amat cujuslibet naturæ bonum, etiamsi adipiscatur, ipse fit in bono malus, et miser meliore privatus. *Lib.* 12 *de Civit. Dei, cap.* 8, *in fine, pag.* 215, *A*, *tom.* 5.

Celui qui aime criminellement un bien de quelque nature qu'il soit, lors même qu'il peut l'obtenir, devient mauvais par le bien, et il est malheureux étant privé d'un bien plus grand.

S. Aug. 60. Hoc est bonum unde sis justitia bonus: si habes bonum, unde sis bonus, fac bonum de bono unde non es bonus. *Serm.* 5 *de Verbis Domini, post init. pag.* 9, *B*, *tom.* 10.

Le vrai bien est celui qui vous rend parfait dans la justice; si vous possédez un bien qui vous rende bon, servez-vous en pour faire le bien et devenir bon sur les points où vous ne l'êtes pas.

61. Quid prodest plena bonis arca, cum inani conscientia? *Ibid. Serm.* 12, *post med. p.* 38, *C.*

A quoi sert un coffre rempli d'or avec une conscience vide?

62. Usque adeo cæcitas mentis occuluit, usque adeo surdus est homo interior, ut omnia bona velit habere præter seipsum. *In* 50 *Homiliis, Hom.* 25, *ante finem, pag.* 306, *C*, *t.* 10.

L'aveuglement spirituel et la surdité de l'âme vont si loin, que l'homme veut posséder tous les biens, excepté lui-même.

63. Bonum quod cum tristitia fit, Deo non est acceptabile: quia ipse magis est inspector cordis, quam corporis. *Serm.* 61 *ad fratres in eremo, in fine, pag.* 1001, *B*, *tom.* 10.

Le bien qu'on fait avec tristesse n'est pas agréable à Dieu, parce qu'il regarde plutôt le cœur que les mains.

64. Tantæ dignitatis est humani conditio, ut nullum bonum præter summum bonum ei sufficere possit. *De Spiritu et Anima, cap.* 14, *in med. pag.* 611, *litt. B*, *tom.* 3.

La condition de l'homme est si élevée, qu'aucun bien ne peut lui suffire, excepté le bien suprême.

65. Non cognoscit bona interioris sensus, qui jucunditate bonorum exteriorum capitur. *Ibid. cap.* 9, *in fine, pag.* 607.

On ne connaît pas les biens intérieurs de l'âme, quand on se laisse prendre à l'agrément des biens extérieurs.

66. Nullum bonum perfecte noscitur, quod non perfecte amatur. *De* 83 *Quæst. quæst.* 35, *post med. pag.* 385, *litt. A*, *tom.* 4.

On ne connaît parfaitement un bien que si on l'aime parfaitement.

67. Ipsa bona, quæ per se bona sunt, aliquid mali contrahunt, cum excedunt. *De vera et falsa Pœnit. prope med. pag.* 742, *D*, *t.* 4.

Les biens mêmes qui sont tels de leur nature contractent quelque mal, quand ils sont portés à l'excès.

68. Sicut lætitia deserti boni in peccato, testis est voluntatis malæ: ita dolor amissi boni in supplicio, testis est naturæ bonæ. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 13, *post med. p.* 391, *tom.* 5.

De même que la joie dans le péché, quand on a déserté le bien, est la preuve d'une volonté mauvaise, de même la douleur d'avoir perdu le bien dans les supplices témoigne d'une bonne nature.

69. Summum bonum, quo superius non est, Deus est. *De Natura boni, cap.* 1, *in princ. pag.* 382, *litt. D*, *tom.* 6.

Le bien suprême, au-dessus duquel il n'y a rien, c'est Dieu.

70. Quæ vides, bona putas, falleris: sanus non es, nimia febre phreneticus factus es: verum non est, quod amas vanitas est, insania mendax est. *Sup. Ps.* 39, *ante med. versic.* 6, *Non respexit in vanitates, etc. pag.* 237, *B*, *tom.* 8. S. Aug.

Vous prenez pour des biens ce que vous voyez; vous vous trompez: vous n'êtes pas en santé, un transport de fièvre vous a rendu frénétique; il n'y a pas de réalité, ce que vous aimez n'est que vanité, folie et mensonge.

71. Bonum quod neque in melius, neque in deterius commutari potest, Deus solus est. *In Medit. cap.* 18, *circa med. pag.* 484, *C*, *tom.* 9.

Le bien qui ne peut ni s'accroître ni diminuer, c'est Dieu.

72. Cur per multa vagaris humuncio, quærendo bona animæ tuæ, et corporis tui? Ama unum bonum, in quo sunt omnia bona, et sufficit. *Pros.*

Pourquoi, homme faible, courez-vous de toutes parts, cherchant le bien de votre âme et celui de votre corps? Aimez le seul bien qui renferme tous les biens, et c'est assez.

73. Desidera simplex bonum, quod est omne bonum, et satis est.

Désirez le bien simple, qui est la somme de tous les biens, et c'est assez.

74. Quid amas, caro? quid desideras, anima? Ibi est quidquid amas, ibi est quidquid desideras. *In Manuali, cap.* 34, *in princ. pag.* 553, *A*, *tom.* 9.

O chair, qu'aimes-tu? âme, que désires-tu? En Dieu se trouve tout ce que tu aimes et tout ce que tu désires.

75. Non solum hoc a christiano quæritur, ut malo careat, sed ut exerceat bonum. *De Vita christiana, cap.* 10, *in princ. p.* 612, *D*, *t.* 9.

On n'exige pas seulement du chrétien qu'il ne fasse pas de mal, mais encore qu'il s'exerce à la pratique du bien.

76. Eminentius commendantur bona, ac laudabiliora sunt, dum comparantur malis. *In Enchirid. cap.* 11, *in princ. p.* 108, *D*, *tom.* 3.

Les biens paraissent bien plus recommandables et plus dignes d'éloges, quand on les compare aux maux.

77. Nihil boni dicitur, nisi usque ad mortem in bono perseveretur. *Serm.* 34 *ad fratr. in eremo, post med. pag.* 960, *D*, *tom.* 10.

Rien ne doit s'appeler un bien, s'il ne demeure tel jusqu'à la mort.

78. Bona ecclesiarum, patrimonium pauperum sunt. *Ibid. Serm.* 21, *ante med. p.* 937, *B.*

Les biens de l'Eglise sont le patrimoine des pauvres.

79. Impossibile est bonum capessere, nisi prius a malo abscesseris. *Et habetur apud Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 30, *in med. fol.* 24, *pag.* 2, *C.* S. Basilius.

Il est impossible d'embrasser le bien, si l'on ne commence par s'éloigner du mal.

80. Bonum si facere nequeas, non tamen culpes, vel prohibeas. *Tom.* 2 *in suis Proverb. verbo Bonum, pag.* 186. V. Beda.

Si vous ne pouvez pas faire le bien, au moins ne le blâmez pas et ne l'empêchez pas.

S. Bern. 81. Quodcunque bonum ita placet, ut si recte fieri non possit, placeat tamen fieri eo etiam modo quo fas non est, nimis est : ac per hoc jam quia bene non fit, non est bonum. *Ep.* 87 *ad Ogerium canonic. regular. ante med. fol.* 228, *col.* 3, *G.*

Quand on aime tellement un bien, que, si l'on ne peut le faire honnêtement, on veuille l'accomplir n'importe de quelle manière, même par des moyens illicites, il y a excès; et par cela même qu'il s'accomplit d'une manière coupable, il cesse d'être un bien.

82. Eminentiora bona in anima sunt, dignitas, scientia, virtus. *In tract. de diligendo Deo, post init. fol.* 295, *col.* 2, *E.*

Les biens de l'âme les plus précieux sont la dignité, la science et la vertu.

83. Ad bona et mala cor tuum præpara, ne in die bonorum sis immemor malorum : et in die malorum, ne immemor sis bonorum. *Serm.* 55 *ad sororem, in* 2 *vol. fol.* 95, *col.* 2, *E.*

Préparez votre cœur aux biens et aux maux, afin qu'au jour du bonheur vous n'ayez pas oublié les maux, et qu'au jour du malheur vous n'ayez pas oublié les biens.

84. Sicut bonum nosse, sic et velle, perfecta religio, vel religiosa perfectio est. *Serm.* 3 *de Ascens. Domini, circa med. fol.* 41, *col.* 1, *C.*

La religion parfaite, ou la perfection religieuse, consiste à connaître et à vouloir le bien.

Boetius. 85. Anxia res est humanorum conditio bonorum, et quæ vel nunquam tota proveniat, vel nunquam subsistat. *Lib.* 4 *de Cons. philos. prosa* 4, *ante med. pag.* 58.

La condition des biens terrestres est une chose très-chanceuse, parce que jamais le bien n'arrive ou ne se soutient tout entier.

86. Ego nego illud esse bonum, quod noceat habenti. *Ibid. prosa* 5, *sub finem, pag.* 69.

Je nie qu'on puisse appeler un bien ce qui est nuisible à son possesseur.

87. Hoc est summum bonorum, quod cuncta intra se bona continet, cui si quid abforet, summum esse non potest. *Ibid. lib.* 3, *prosa* 2, *circa init. pag.* 90.

Le bien suprême est celui qui renferme en lui-même tous les biens; car il ne serait pas le bien suprême, si quelque chose y manquait.

88. Est mentibus hominum veri boni naturaliter inserta cupiditas, sed ad falsa devius error abducit. *Ibid.*

Le désir du véritable bien est gravé par la nature dans l'âme humaine ; mais l'erreur nous fait dévier et nous entraîne aux faux biens.

89. Sapiens bonum suum non populari rumore, sed conscientiæ veritate metitur. *Ibid. prosa* 6, *post init. pag.* 108.

Le sage mesure son bien non pas à la rumeur populaire, mais au vrai témoignage de sa conscience.

90. Boni summi summus Deus est plenissimus. *Ibid. prosa* 10, *ante med. pag.* 126.

Le Dieu suprême est la plénitude du souverain bien.

91. Quod a summo bono diversum est, sui natura id summum bonum non est. *Ibid. prosa* 10, *ante med. pag.* 127. Boetius.

Ce qui diffère du souverain bien ne peut pas être naturellement le bien suprême.

92. Bonum est, omne quod justum est : et quod injustum est, malum. *Ibid. lib.* 4, *prosa* 4, *circa med. pag.* 178.

Tout ce qui est juste est un bien, et tout ce qui est injuste est un mal.

93. Quod bonum est, ab omnibus desideratur. *Ibid. lib.* 3, *prosa* 11, *in fine, pag.* 142.

Tout le monde désire ce qui est bon.

94. Bona temporalia, sunt bona infima ; naturalia, media ; gratuita, summa. *Sup. Sap. cap.* 8, *in fine, pag.* 371, *col.* 2, *B, tom.* 1. S. Bonav.

Les biens temporels sont les biens inférieurs, les biens naturels sont les biens moyens, et les biens de la grâce sont les biens supérieurs.

95. Nullus ad bonum convertitur, nisi in bono delectetur. *In Lament. Jeremiæ, cap.* 1, *post med. pag.* 418, *col.* 2, *B, tom.* 1.

Nul ne se convertit au bien, s'il ne se plaît dans le bien.

96. Naturale est summum bonum appetere, et illi placere velle. *Serm.* 2 *de S. Thoma, in princ. pag.* 227, *col.* 1, *tom.* 3.

Il est naturel de désirer le bien suprême et de vouloir lui plaire.

97. Illa omnia temporalia bona, æternis bonis comparata, sunt vilissima stercora. *Serm.* 1 *de SS. Philippo et Jacobo, in fine, pag.* 247, *col.* 2, *tom.* 3.

Toutes les choses temporelles, comparées aux biens éternels, ne sont qu'un vil fumier.

98. Ubi verum bonum deest, beatitudo vera esse non potest. *Serm.* 7 *de SS. Apostolis, post init. pag.* 303, *col.* 2, *tom.* 3.

Là où manque le souverain bien, la vraie béatitude ne saurait exister.

99. In omnibus bonis transitoriis securitas deest, sine qua nullum bonum perfectum. *Ibid.*

Tous les biens de la terre ne sauraient donner la sécurité, sans laquelle il n'y a pas de bien véritable.

100. Bonum desideratum visum lætificat : sed diu expectatum, valde affligit animam et corpus. *Serm.* 1 *de uno Martyre, et in ordine* 13, *sub finem, pag.* 314, *col.* 2, *tom.* 3.

Le bien qu'on désire réjouit la vue ; mais une longue attente afflige l'âme et le corps.

101. Nullum est bonum irremuneratum, nullum malum impunitum. *In lib.* 1 *Sent. dist.* 40, *art.* 2, *quæst.* 2, *in fine corporis, pag.* 327, *col.* 1, *D.*

Aucun bien ne demeure sans récompense, ni aucun mal sans punition.

102. Magis prodest bonum et delectat, quod magis intimum est. *De* 7 *Itineribus, itinere* 6, *dist.* 3, *in fine, pag.* 175, *col.* 2, *A, tom.* 7.

Le bien le plus intime est le plus utile et le plus doux.

103. Plus potest natura boni, quam habitus S. Diadoch.

mali : quandoquidem illud est, hoc vero non est, nisi tantum cum agitur. *De Perfect. spirit. cap.* 3, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 745, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618.

La nature du bien a plus de puissance que l'habitude du mal ; l'une existe souvent par elle-même, l'autre ne peut exister que dans l'action.

S. Dionysius Areop. 104. Malorum omnium principium et finis, est bonum : boni enim causa sunt omnia, et quæ bona sunt, et quæ mala. *Pros.*

Tous les maux ont un bien pour principe et pour fin ; car tout ce qui se fait, le bien et le mal, est la cause de quelque bien.

105. Mala quippe boni desiderio aguntur ; nemo enim proposito sibi malo facit quæ facit : idcirco non subsistit malum, sed subsistere videtur, cum boni causa, non sui fiat. *De divinis Nominibus*, *cap.* 4, *parte ultima*, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 148, *col.* 1, *D*.

On ne fait le mal que par le désir d'un bien ; personne, en effet, ne commet le mal uniquement pour le mal. Aussi le mal n'a pas une existence réelle, il n'a qu'une existence apparente, puisqu'il est fait pour un bien et non pour lui-même.

S. Doroth. 106. Necessario bonum omne præcedit aut sequitur tentatio : neque bonum dici potest secundum Deum, nisi approbetur tentatione. *Doctrina* 19, *prope med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 795, *col.* 1, *litt. A*, *edit. Colon.* 1618.

Tout bien est nécessairement précédé ou suivi d'une tentation, et il n'y a pas de bien devant Dieu sans l'épreuve de la tentation.

S. Elig. 107. Debet unusquisque a se eradicare quod malum est, et inferre in se quod bonum est. *Hom.* 8, *longe post med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 240, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Colon.* 1618.

Chacun doit arracher le mal de son âme et y implanter le bien.

S. Eus. Emiss. 108. Summa bona sunt, quæ nec visu capi, nec auditu percipi, nec cogitatu comprehendi possunt. *Hom.* 3 *ad monachos*, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 579, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618.

Les biens suprêmes ne peuvent être ni saisis par la vue, ni perçus par l'ouïe, ni conçus par la pensée.

109. Non vult Deus noster bona sua nimia inveniendi facilitate vilescere : pretiosa enim et concupiscibilis merces, cupidum et avidum negotiatorem requirit. *Ibid. in princ. pag.* 580, *col.* 1, *A*.

Notre Dieu ne veut pas que ses biens s'avilissent par la facilité de les obtenir : les marchandises précieuses et rares supposent des négociants avides et ambitieux.

110. Hæc est spiritualium bonorum ratio, ut cum ea summo labore constet acquiri, tam facile pereant, ut vix possit intelligi. *Ibid. Hom.* 8, *ante med. pag.* 585, *col.* 1, *B*.

Telle est la nature des biens spirituels, qu'ils ne peuvent être acquis qu'au prix d'un grand travail, et qu'on les perd avec une facilité si grande qu'on peut à peine la concevoir.

Glossa decr. 111. Sicut prima bona per sequentia mala mortua et irrita fiunt : ita ipsa eadem bona per pœnitentiam, et alia bona sequentia reviviscunt. *Apud Gratian. in decret. fol.* 391, *col.* 4.

De même que les biens déjà acquis sont comme morts et anéantis quand on vient ensuite à commettre le mal, de même ils revivent par la pénitence et par les bonnes œuvres qu'on fait dans la suite.

112. Plus valet apud pravos malum inolitum, quam bonum insolitum. *Sup. Genes. cap.* 19, *in illud*, *Eo quod increverit clamor*, *col.* 243, *E*, *tom.* 1. Gloss. int.

Un mal invétéré a plus d'influence sur les méchants qu'un bien inaccoutumé.

113. Bona citius pereunt, quæ ante tempus innotescunt, scilicet animo nondum per humilitatem confirmato. *Sup. Job*, *cap.* 8, *col.* 417, *B*, *tom.* 3. Gloss. ord.

Les biens qu'on perd le plus vite sont ceux qui éclatent avant le temps, c'est-à-dire qui paraissent dans une âme qui n'est pas encore affermie par l'humilité.

114. Non parva condemnatio est, ex bono quod communiter datur, private gloriari ; scire bonum unde cœperit, et nescire quomodo uti debeat quod accepit. *Ibid. cap.* 32, *col.* 303, *C*.

C'est un grave sujet de condamnation de se glorifier du bien qui est donné à tous comme d'un bien particulier et personnel, de savoir d'où arrive le bien et de ne savoir pas s'en servir quand on l'a reçu.

115. Qui abundant in bonis spiritualibus, temporalia quantumcumque modica eis sufficiunt, imo pro divitiis computantur. *Sup. Psal.* 32, *col.* 663, *litt. C*, *tom.* 3.

Pour celui qui possède l'abondance des biens spirituels, les biens temporels les plus modestes suffisent et constituent même la richesse.

116. Non possumus ædificare bona, nisi prius destruxerimus mala. *Sup. Eccles. cap.* 3, *col.* 1765, *litt. C*, *tom.* 3.

Nous ne pouvons pas élever l'édifice du bien, si nous n'avons déjà détruit le mal.

117. Diligit bonum, qui non invitus et metu legum quod bonum est operatur, sed dilectione ipsius boni. *Sup. Amos*, *cap.* 5, *in illud*, *Diligite bonum*, *col.* 1871, *E*, *tom.* 4.

On aime le bien quand on le fait parce qu'on l'aime, et non à contre-cœur et par la crainte des lois.

118. Constat quod a Deo non nisi bona percipimus, qualiacumque nobis videantur. *Pros.*

Il est certain que nous ne recevons de Dieu que des biens, quoi que nous pensions de ses dons.

119. Omnia enim electis in bonum cooperantur, et omnium bonorum spiritualium, distributor est, ut onera charitatis impleantur. *Sup. Matth. cap.* 7, *in illud*, *Nostis bona data*, *etc. col.* 148, *F*, *tom.* 5.

Car tout tourne en bien pour les élus, et Dieu est le dispensateur de tous les biens spirituels, afin que tous les devoirs de la charité soient accomplis.

120. Bona æterna non dantur, nisi filiis. *Ib.* Gloss. int.

Dieu ne donne les biens éternels qu'à ses enfants.

121. Bonum non seminat, nisi bonus, qui

semen bonæ voluntatis ad bona opera studet producere. *Ibid. cap.* 13, *sup. illud, Qui seminavit bonum semen, col.* 242, *C.*

Il n'y a que l'homme bon qui sème le bien, car il s'efforce de produire la semence de la bonne volonté pour accomplir les bonnes œuvres.

Gloss. ord. 122. Nihil boni habere potestis, nisi Deo præveniente et subsequente. *Sup. Epist. ad Hebr. cap.* 13, *in fine, in illud, Facient in vobis quod placet, col.* 961, *litt. A, tom.* 9.

Vous ne pouvez rien faire de bien, si la grâce de Dieu ne vous prévient et ne vous suit.

123. Clausis oculis videmus bona, quæ mox apertis non invenimus. *Sup. illud, Psal.* 72, *Velut somnium, col.* 973, *A, tom.* 3.

Nous voyons, en fermant les yeux, des biens que nous ne trouvons plus ensuite, quand nous avons les yeux ouverts.

S. Greg. Mag. 124. Plerumque et bona malis, et mala bonis eveniunt, pro eo quod et vera bona bonis, et vera mala malis in æterna retributione servantur. *Lib.* 14 *Moral. cap.* 3, *prope init. num.* 3, *col.* 453, *B, tom.* 1.

Souvent le bien arrive aux méchants et le mal arrive aux bons, parce que Dieu réserve les véritables biens aux bons et les véritables maux aux méchants pour la répartition éternelle.

125. Pensandum magnopere est; quia bona prodesse nequeunt, si mala, quæ subrepunt, non caventur. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 13, *in princ. col.* 651, *C.*

Il faut réfléchir sérieusement que les biens ne peuvent être d'aucune utilité, si l'on ne se tient en garde contre les maux qui se glissent.

126. Ille vere humilis est in bonis, qui non est defensor in malis. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 1, *post init. col.* 849, *D.*

Celui-là est vraiment humble dans le bien, qui ne se défend pas dans le mal.

127. Bona quasi bona non sunt, comparatione meliorum. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 9, *paulo ante med. num.* 17, *col.* 958, *C.*

Les biens cessent presque d'être des biens, quand on les compare à ce qui est mieux.

128. Boni inde perfectius in bono proficiunt, unde de malo tentantur: mali autem inde ad majus malum deficiunt, unde de bono gloriantur. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 17, *paulo ante finem, col.* 1190, *C.*

Les bons font des progrès plus grands dans le bien par les tentations qui les poussent au mal, et les méchants tombent dans un mal plus grave par la vaine gloire qu'ils veulent tirer du bien.

129. Bona tenera, plerumque humana lingua dum quasi fortia laudat, extinguit. *Ibid. lib.* 30, *cap.* 9, *post med. num.* 19, *col.* 1021, *C.*

Les louanges des hommes éteignent le bien encore faible en voulant le présenter comme très-fort.

130. Nullum bonum perficitur, nisi in summo bono solidetur. *Sup.* 7 *Psal. Pœnit. Psal.* 1, *ante med. col.* 535, *D, tom.* 2.

On n'accomplit aucun bien, si on ne le fonde sur le bien souverain.

131. Nihil est bonum quod incipitur, nisi perseveranti fine illud compleatur. *Ibid. Psal.* 2, *vers.* 10, *post med. col.* 548, *D.* S. Greg. Mag.

Rien n'est bon pour avoir été commencé, si on ne l'achève avec persévérance jusqu'à la fin.

132. Bona summa sunt fides, spes et charitas: quæ cum veraciter habentur, in malo inflecti non possunt. *Lib.* 27 *Moral. cap.* 27, *non procul ab initio, col.* 932, *D, tom.* 1.

Les biens souverains sont la foi, l'espérance et la charité, qui ne peuvent jamais être tournés en mal quand on les possède.

133. Qui æterna bona in vita cogitare noluerunt, in morte æterna mala nunquam cogitata reperiunt, et subito amittunt bona temporalia, quæ diu tractando tenuerunt. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 13, *ab initio, col.* 364, *D.*

Ceux qui ne veulent point songer aux biens éternels pendant cette vie, ne pensent jamais aux maux éternels quand il faut mourir, et ils perdent en un instant les biens terrestres qu'ils ont longtemps possédés et maniés.

134. Sicut auro bona temporalia, ita sapientia bona æterna mercantur. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 28, *post med. num.* 35, *col.* 123, *C.*

De même qu'on achète les biens de la terre avec de l'or, on achète les biens de l'éternité avec la sagesse.

135. Bona quæ non Auctori militant, sed elationi, bona non sunt. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 12, *in fine, num.* 17, *col.* 652, *A.*

Les biens qui ne servent pas à la gloire de leur Auteur, mais à l'orgueil, ne sont pas des biens véritables.

136. Valde iniqua sunt, quæ iniqui sub boni specie moliuntur. *Ibid.* 33, *cap.* 24, *post med. num.* 32, *col.* 1160, *B, tom.* 1.

Rien n'est plus inique que ce que les méchants trament sous l'apparence du bien.

137. Quisquis bonum majus subire proposuit, bonum minus quod licuit illicitum fecit. *In Pastorali, part.* 3, *cap.* 1, *admonit.* 28, *in fine, col.* 1304, *D, tom.* 1.

Celui qui s'est proposé d'atteindre à un bien supérieur, a rendu illicite le bien inférieur qui était permis auparavant.

138. Vestrum sine dubio bonum facitis, si bona volentibus opem fertis. *Lib.* 7 *in Regist. indict.* 2, *cap.* 118, *post med. col.* 995, *A, tom.* 2.

Vous travaillez certainement à votre propre bien, si vous venez en aide à ceux qui veulent le bien.

139. Mala, quæ pro peccatis nostris sæpe patimur (quia per divinam justitiam nobis irrogantur) bona sunt. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum, cap.* 3, *in med. col.* 1402, *B, tom.* 2.

Les maux que nous avons souvent à souffrir pour nos péchés (car c'est la justice de Dieu qui nous les envoie) sont des biens.

140. In comparatione æternorum bonorum, vana sunt omnia bona temporalia. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 2, *post med. col.* 1476, *D.*

En comparaison des biens éternels, tous les biens de ce monde ne sont que vanité.

Greg. Mag. 141. Temporale bonum difficile habetur, et cito amittitur. *Ibid. ut ante.*

Les biens du monde sont difficiles à acquérir, et on les perd vite.

142. Cum de manifesto latens malum nascitur, sapienter bonum absconditur, ne malo superveniente maculetur. *Ibid. cap. 4, post init. col.* 1522, *B.*

Comme un mal latent surgit d'un mal manifeste, il est sage de cacher le bien, afin qu'il ne soit pas souillé par un mal qui pourrait survenir.

143. Multa videntur bona, et non sunt. *Ibid. post med. col.* 1547, *D.*

Il y a beaucoup de choses qui paraissent bonnes et qui ne le sont pas.

Greg. Naz. 144. Quæ per se bona sunt, si non bene tractentur, boni gratiam amittunt. *Lib.* 1 *de Theologia, ante med. pag.* 232.

Les choses qui sont bonnes par elles-mêmes perdent ce qu'elles ont de bien par le mauvais usage qu'on en peut faire.

145. Pessum eunt, quæ bona sunt et honesta: sine pudore vigent, quæ mala sunt. *Epist.* 29 *ad Eudochium rhetorem, a med. pag.* 415.

On repousse avec mépris ce qui est bon et honnête, et ce qui est mauvais règne sans pudeur.

Greg. Nyss. 146. Bonum non censetur, neque quod prævenit opportunitatem, neque quod fit tardius. *Hom.* 4 *sup. Ecclesiasten, post init. col.* 203, *C et D. Pros.*

On ne regarde pas comme un bien celui qui prévient le moment opportun, ni celui qui arrive trop tard.

147. Neque quod mensura caret est bonum, neque quod est importunum: sed illud est bonum, et ex virtute factum, quod per utrumque accipit perfectionem. *Ibid.*

Une chose n'est pas bonne, si elle n'atteint pas la mesure, ou si elle manque d'à-propos; mais ce qui est bon, c'est ce qui procède de la vertu et qui est parfait sous ce double rapport.

S. Hier. 148. Non sufficit scire quod bonum est, nisi custodiatur attentius quod electum est. *Epist.* 22 *ad Eustach. paulo ante med. tom.* 2, *pag.* 141, *B.*

Il ne suffit pas de savoir ce qui est bon, si l'on ne garde pas avec soin le bien qu'on a choisi.

149. Minoris peccati est sequi malum, quod bonum putaveris, quam non audere, quod pro certo noveris. *In proœmio dialog. adversus Pelagianos, in fine, pag.* 260, *D, tom.* 2.

On est moins coupable de poursuivre un mal qu'on croit être un bien, que de ne pas oser faire ce que l'on sait positivement être bien.

150. Ista sola bona sunt, quæ sine voluntate nec invenimus aliquando, nec perdimus. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriadem. ante med. p.* 16, *C.*

Les seuls vrais biens sont ceux que nous ne pouvons ni acquérir ni perdre sans le vouloir.

151. Lædunt et ipsa bona, si male portentur. *Tom.* 4, *Epist.* 6 *ad amicum, ante med. pag.* 16, *C.* S. Hier.

Les biens eux-mêmes deviennent nuisibles, si l'on en use mal.

152. Bona non amare, peccati est, quanti sceleris etiam odisse? et e contrario mala non fugere, vitii est, quantæ impietatis est, etiam diligenter inquirere? *Sup. Michæam, cap.* 3, *fere in princ. in illud, Non vestrum est scire judicium, pag.* 145, *D, tom.* 6.

Si c'est un péché de ne pas aimer le bien, quel crime n'est-ce pas de le haïr? Mais au contraire, si c'est un vice de ne pas fuir le mal, quelle impiété n'est-ce pas de le rechercher avec ardeur?

153. Omne bonum præsentis sæculi, confusio est: futuri vero perpetua est fortitudo. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 10, *in illud, In fortitudine et non in confusione, pag.* 94, *D, tom.* 7.

Tous les biens de ce monde ne sont que confusion, mais les biens de la vie future sont la force éternelle.

154. Sic bonis hujus sæculi fruere, ne aut desiderio, aut carne delinquas. *Ibid. cap.* 12, *pag.* 97, *D.*

Jouissez des biens de ce monde de manière à ne pécher ni par le désir ni par la chair.

155. Bonum omne et veritas, certo fine concluditur: malitia vero atque mendacium, sine fine sunt. *Ibid. cap.* 12, *sub finem, pag.* 100, *A.*

Le bien et la vérité ont des limites certaines, mais le mal et le mensonge n'ont point de limites.

156. In eo nullum bonum, qui nullum malum destruit. *Sup. Psal.* 33, *vers.* 14, *Diverte a malo, etc. pag.* 49, *C, tom.* 8.

Il n'y a aucun bien dans l'homme qui n'a détruit aucun mal.

157. Nihil bonum est, nisi quod æternum est: nihil bonum est, nisi quod perpetuum est. *Pros.*

Il n'y a de bien que ce qui est éternel; il n'y a de bien que ce qui dure toujours

158. Quodcumque enim finem habet, nec inter bona numerandum est. *Sup. Psal.* 91, *vers.* 7, *pag.* 146, *C, tom.* 8.

Car tout ce qui doit finir ne mérite pas d'être mis au rang des biens.

159. Etiam bonum non facere, malum est. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 13. *in illud, Malum non operatur, pag.* 293, *tom.* 9.

C'est un mal de ne pas faire le bien.

160. Deus bonis bona dat, et malis mala dat: et bonis mala, et malis bona. *Pros.* Hugo a S. Victore.

Dieu donne des biens aux bons, et il envoie des maux aux méchants; il envoie aussi des maux aux bons et des biens aux méchants.

161. Bonis enim bona dat, ut foveantur: et mala dat, ut exerceantur: et malis mala dat, ut castigentur: et bona dat, ut provocentur. *Hom.* 12 *in Ecclesiasten, ante finem, sup. illud, Peccatori dedit, etc. pag.* 89, *E, tom.* 1.

Il donne des biens aux bons pour les encourager, et il

leur envoie des maux pour les exercer à la vertu; il envoie des maux aux méchants pour les punir, et il leur donne des biens pour les ramener.

Hugo a S. Victore. 162. Omne quod est, bonum est; sed cum id quod bonum est, male amatur, illud bonum est, et hoc malum est. *In Decal. cap.* 4, *ante med. pag.* 3, *tom.* 2.

Tout ce qui existe est bon; mais quand on aime une chose bonne d'une affection coupable, l'objet reste bon, et l'affection est mauvaise.

163. Nihil bonum est, quod melius tollit. *Lib.* 3 *Didasc. cap.* 14, *paulo post med. pag.* 15, *C*, *tom.* 5.

Une chose n'est jamais bonne quand elle en empêche une meilleure.

164. Verum bonum non in æstimatione hominum, sed in pura conscientia absconditum est. *Ibid. cap.* 15, *prope init. pag.* 15, *F.*

Le véritable bien n'est pas dans l'estime des hommes, mais il est au fond d'une conscience pure.

Hugo Card. 165. Negantur in hac vita electis bona terrena, quia ægris quibus spes vivendi est, nequaquam cuncta quæ appetunt conceduntur. *Pr.*

Dieu refuse aux élus les biens de ce monde, de même qu'on ne donne pas tout ce qu'ils veulent aux malades qu'il y a espoir de voir guérir.

166. Dantur autem reprobis bona, quæ in hac vita appetunt, quia desperatis ægris omne quod desiderant, non negatur.

Mais il donne ces biens aux réprouvés, comme on donne aux malades désespérés tous ceux qu'ils désirent.

167. Ipsi per iter asperum ad salutis patriam redeunt, illi vero per amœna prata ad foveam tendunt. *Sup. Jerem. cap.* 12, *fol.* 211, *col.* 2 *et* 3, *Moral. tom.* 4.

Les uns retournent à la patrie par la voie difficile du salut, les autres courent à l'abîme à travers de charmantes prairies.

S. Joan. Chr. 168. Ut dignus cœlestibus efficiaris bonis, bona deride præsentia. *Hom.* 4 *sup. Matth. in fine, col.* 50, *B*, *tom.* 2.

Pour devenir digne des biens célestes, méprisez les biens de la terre.

169. Hoc omne bonum est, quod proximum respicit. *Ibid. Hom.* 79, *col.* 639, *D*, *sup. illud, Matth.* 25, *Euge, serve bone.*

Tout ce qui est à l'avantage du prochain est un bien.

170. Qui gaudet de bonis quæ invenit, et recordatur mala quæ evasit, difficile redit ad malum. *Hom.* 2 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 749, *B*, *tom.* 1.

Celui qui est heureux du bien qu'il a trouvé, et qui se souvient des maux auxquels il a échappé, ne retourne pas facilement au mal.

171. Sicut homo non potest facere bonum, nisi habuerit adjutorium Dei: sic nec Deus bonum operatur in homine, nisi homo voluerit. *Ibid. Hom.* 14, *in medio, sup. illud* 6, *Fiat voluntas tua, col.* 837, *D.*

De même qu'un homme ne peut pas faire le bien s'il n'a l'aide de Dieu, de même Dieu ne fait pas le bien dans l'homme sans le consentement de l'homme.

172. Omnia bona mundi triplex interitus S. Joan. Chr. tollit, aut a semetipsis veterascunt, aut ab ipsis dominis luxuriose viventibus comeduntur, aut ab extraneis dolo, vel vi, vel calumniis, vel quolibet alio modo diripiuntur. *Ibid. Hom.* 15, *post med. sup. illud, Ubi tinea demolitur, etc. tom.* 846, *B.*

Tous les biens du monde sont sujets à une triple ruine: ou ils s'usent par eux-mêmes, ou ils sont dévorés par leurs maîtres qui vivent dans la luxure, ou ils sont ravis par les étrangers, par la ruse, par la violence, par la calomnie, ou de quelque autre manière.

173. Nulla res sic exterminat bonum, quemadmodum simulatum bonum. *Pros.*

Rien ne détruit plus sûrement le bien que l'hypocrisie du bien.

174. Manifestum malum, quasi malum fugitur et cavetur: malum autem sub specie boni celatum, dum non cognoscitur, nec cavetur, sed quasi bonum suscipitur, et ideo conjunctum bono exterminat bonum. *Ibid. Hom.* 19, *in princ. col.* 867, *C.*

Quand un mal est manifeste, on le fuit et on le repousse comme un mal; mais quand le mal se cache sous les dehors du bien, comme on ne le connaît pas, on ne le fuit pas, on l'accueille comme un bien, et c'est pour cela qu'en se mêlant au bien il le détruit.

175. Omne malum voluit Deus posse latere sub colore boni, et omne bonum voluit esse sub caligine obscuritatis: ut nec bonum sine labore inveniatur, nec malum sine labore evitetur. *Ibid. Hom.* 29, *in med. col.* 927, *litt. D.*

Dieu a permis que tout mal pût se cacher sous les couleurs du bien et que tout bien restât dans l'ombre et l'obscurité, afin qu'on ne trouve pas le bien sans travail et qu'on n'évite pas le mal sans peine.

176. Vere non habet super terram quod amet, qui bonum cœleste in veritate gustaverit. *Ibid. Hom.* 36, *in princ. col.* 989, *B.*

Celui qui a goûté véritablement les biens célestes, ne trouve plus rien à aimer sur la terre.

177. Homo ideo ex bono et malo creatus est, ut contempto malo sequatur bonum. *Ibid. Hom.* 41, *ab init. col.* 1024, *D.*

L'homme a été créé au milieu du bien et du mal, afin qu'il méprise le mal et qu'il s'attache au bien.

178. Scire bonum et malum, in natura positum est; facere autem, in voluntate: ideo bene dicere, omnium est: bene autem facere, paucorum. *Ibid. Hom.* 43, *ante med. col.* 1047, *litt. B.*

Connaître le bien et le mal est un don de la nature, mais faire l'un ou l'autre est un effet de la volonté; c'est pour cela que tout le monde dit le bien, et qu'il y en a si peu qui le font.

179. Omnia bona tunc mercedem habent, cum debitum finem consequuntur. *Hom.* 76 *sup. Joan. in princ. col.* 359, *B.*

Tout bien a sa récompense quand il a atteint la fin convenable.

180. Bona veri christiani nullo fine conclu-

duntur. *Hom.* 22 *sup.* 1 *ad Cor. in fine, col.* 498, *C, tom.* 4.

Les biens du véritable chrétien ne sont limités par aucune borne.

Joan. Dam.

181. Bonum boni nomen amittit, cum bene non fit. *Lib.* 2 *Parall. cap.* 99, *fol.* 103, *pag.* 2, *litt. C.*

Le bien cesse de porter ce nom quand il est mal accompli.

182. Bonum quod in expectatione est, cupiditatem gignit: quod autem præsto est, voluptatem. *Lib.* 2 *de Fide orthod. cap.* 12, *in calce, fol.* 195, *pag.* 2, *C.*

Le bien qu'on attend produit le désir, et celui qu'on possède produit la volupté.

183. Nihil aliud, quidquam præter id quod vere bonum est, bonum appellandum est. *De Barlaam et Josaphat, cap.* 2, *post med. fol.* 509, *pag.* 1, *B.*

On ne doit donner le nom de bien qu'à ce qui est véritablement bon.

S. Isidorus Hispal.

184. Bonum quod audieris, dic: bonum quod didiceris, doce. *Lib.* 2 *de Synon. in princ. pag.* 319, *col.* 2.

Dites le bien que vous connaissez, enseignez celui que vous avez appris.

185. In bonis immoderatus usus esse non debet, bona enim immoderato usu noxia efficiuntur. *Ibid. cap.* 16, *ante med. pag.* 320, *col.* 2.

Il ne faut pas user des biens sans modération, car l'usage immodéré des biens les rend pernicieux.

186. Omnia creata ex sua natura bona sunt, et ex nostro malo usu non bona. *Pros.*

Toutes les choses créées sont bonnes de leur nature, et cessent de l'être par le mauvais usage que nous en faisons.

187. Si enim bene utantur, et bona et prospera sunt: si male, nocent. *Lib.* 1 *de summo Bono, cap.* 9, *sent.* 6, *pag.* 622, *col.* 1.

Si l'on en use bien, elles sont bonnes et utiles; si l'on en use mal, elles sont funestes.

188. Qui bona mundi diligit, velit nolit, timoris ac doloris pœnæ succumbit. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 59, *sent.* 2, *pag.* 689, *col.* 2.

Celui qui aime les biens de ce monde succombe à la douleur et à la peine, qu'il le veuille ou non.

Lact. Firm.

189. Bonum sine malo in hac vita esse non potest. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 15, *ante med. pag.* 264.

Il ne peut y avoir en ce monde aucun bien sans mélange de mal.

190. Bonis brevibus, mala æterna: et malis brevibus, bona æterna succedunt. *Pros.*

A des biens de courte durée succèdent des maux éternels, et à des maux qui passent vite succèdent des biens qui dureront éternellement.

191. Considerare ergo unumquemque decet, quanto satius est pro perpetuis bonis mala brevia perferre, quam sit pro brevibus et caducis bonis, mala perpetua sustinere. *Ibid. cap.* 4, *circa med. pag.* 242.

Aussi chacun doit considérer combien il est plus sage de supporter des maux passagers pour gagner des biens éternels que de se condamner à des maux éternels pour des biens fugitifs et périssables.

Lact. Firm.

192. Animi bona, mala sunt corporis: scilicet opum fuga, voluptatum interdictio, doloris mortisque contemptus. *Pros.*

Les biens de l'âme sont des maux pour le corps, tels que la fuite des richesses, la privation des plaisirs, le mépris de la douleur et de la mort.

193. Corporis bona, mala sunt animi: scilicet cupiditas et libido, quibus et opes appetuntur, et suavitas variarum voluptatum, quibus enervatus animus extinguitur. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 5, *paulo ante fin. p.* 258.

Les biens du corps sont des maux pour l'âme, tels que la cupidité et la débauche, qui nous font rechercher les richesses, les délices de toutes sortes de voluptés, qui énervent l'âme et éteignent le courage.

194. Bona temporalia fallacia sunt, quorum incerta et caduca possessio est. *Ibid. cap.* 27, *post med. pag.* 331.

Les biens temporels sont trompeurs, la possession en est incertaine et bien fragile.

S. Laur. Just.

195. Semen boni in homine suffocari potest sentibus delictorum; vel diaboli tentationibus (ne fructificet) valet impediri, minime tamen divelli atque extingui. *Part.* 2 *de Obedient. cap.* 12, *post med. pag.* 628, *col.* 1, *B.*

La semence du bien peut être étouffée en l'homme par les épines du vice; les tentations du démon peuvent l'empêcher de porter des fruits, mais elles ne peuvent l'arracher et la tuer entièrement.

S. Nilus.

196. Ne appetas bona, quorum usus præterit, et possessio perit. *Parænesi* 142, *apud Bibl. Patr. tom.* 5.

Ne recherchez pas les biens dont la possession échappe et dont l'usage est bientôt ravi.

Origen.

197. Bonorum frequentius, quam malorum habenda est memoria. *Lib.* 6, *in cap.* 6 *Ep. ad Rom. post med. pag.* 357, *col.* 2, *F, tom.* 2.

Il faut se souvenir plus fréquemment des biens que des maux.

Pelagius papa.

198. Qui invitum ad bonum cogit, non persequitur, sed diligit. *Et habet. in decretis Gratiani, part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 5, *canone Non vos, fol.* 305, *col.* 4.

Quand on force à faire le bien quelqu'un qui ne le voulait pas, ce n'est pas une persécution, mais un acte de charité.

Petr. Blesens.

199. Bona non essent, nisi mutuo sibi quodam amicabili fœdere consentirent. *De Amicit. cap.* 9, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 970, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

Les biens n'existeraient pas, s'ils ne se rattachaient les uns aux autres comme par les liens d'une amitié réciproque.

S. Petr. Chr.

200. Bona quam sint bona scire (nisi malorum cognitione) non possumus. *Serm.* 131, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 760, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Nous ne pouvons connaître tout le prix des biens que par la connaissance des maux.

S. Petr. Dam. 201. Omnia bona Dei sunt, et nostra : quoniam ille operatur in nobis, qui effectum tribuit operandi. *Op.* 36 *de divina Omnip. cap.* 9, *in princ.* 659, *col.* 1, *E*, *tom.* 3.

Tous les biens appartiennent à Dieu et à nous, car c'est lui qui opère en nous par le don qu'il nous fait de pouvoir opérer le bien.

S. Prosper. 202. Corporale bonum quod habent iniqui, ipsorum est præmium ; quando habent justi, non est eorum præmium, sed temporale solatium. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. cap.* 13, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *F*, *edit. Coloniæ* 1618.

Les biens temporels dont jouissent les méchants sont leur récompense ; quand les justes possèdent ces biens, ils ne sont point leur récompense, mais une consolation dans cette vie.

203. Boni temporalis amissio, fit exercitium justi, et injusti supplicium. *Ibid. ut ante*, *G*.

La perte des biens temporels est une épreuve pour le juste et un supplice pour le pécheur.

204. Facile quælibet bona sine charitate possunt perire, quæ non possunt sine charitate prodesse. *Lib.* 2 *de Voc. gent. cap.* 11, *in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 177, *col.* 2, *E*.

Les biens qui ne peuvent être d'aucune utilité sans la charité périssent facilement quand la charité manque.

205. Totum bonum quod habemus, ab Artifice nostro habemus : sed si hoc in nobis est, quod ipsi fecimus, inde damnabimur : si autem hoc quod Deus fecit, inde coronabimur. *Sent.* 126, *in fine*, *tom.* 3 *Operum D. August. pag.* 719, *B*.

Tout le bien qui est en nous nous vient de notre Créateur ; mais s'il y a quelque chose en nous qui provienne de nous-mêmes, ce ne peut être qu'un sujet de damnation ; s'il n'existe en nous que ce que Dieu y a mis, ce sera le motif de notre couronnement.

206. Finis boni est, non quo consumitur ut non sit, sed quo perficitur ut plenum sit, unde est summum bonum. *Ibid. sent.* 159, *pag.* 751, *litt. A*.

La fin du bien n'est pas ce qui met un terme à son existence, mais le but qui lui donne sa perfection, et par conséquent le bien suprême.

207. Manifestum est quoniam bona sunt, quæ corrumpuntur : quæ si bona non essent, corrumpi non possent : si summa bona essent, incorruptibilia essent : si autem nulla bona essent, quod in eis corrumperetur non esset. *Ibid. sent.* 175, *pag.* 748, *C*.

Il est manifeste que les choses qui se corrompent sont bonnes, car si elles n'étaient pas bonnes, elles ne pourraient point s'altérer : si elles étaient souverainement bonnes, elles seraient incorruptibles, et si elles ne renfermaient aucun bien, il n'y aurait en elles rien qui pût s'altérer.

208. Fidelis in fine temporalis mali, transit in perceptionem æterni boni. *Ibid. sent.* 272, *pag.* 756, *litt. D*.

A la fin des maux temporels, le fidèle entrera en jouissance du bien éternel.

209. Nullo bono alieno eget, qui bono quod fecit non eget. *Ibid. sent.* 279, *pag.* 757, *A*. S. Prosper.

Quand on n'a pas besoin du bien qu'on a fait, on n'a pas besoin de celui des autres.

210. Multa bona facit Deus in homine, quæ non facit homo : nulla vero facit homo quæ Deus non facit ut faciat homo. *Ibid. sent.* 311, *pag.* 759, *litt. B*.

Dieu fait dans l'homme beaucoup de bien sans que l'homme y prenne part ; mais l'homme n'en fait aucun sans le concours de Dieu.

211. Deo nullum hominis bonum est impossibile, nullum malum insanabile. *Ibid. sent.* 306, *pag.* 759, *litt. A*.

Dieu ne trouve dans l'homme aucun bien impossible, ni aucun mal incurable.

212. Desiderabilium suscipimus bona, quæ cito metuimus auferenda : securius vero negligimus quod nos diutius possidere credimus. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 15, *canon.* 24, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 860, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Remigius.

Quand nous obtenons l'objet de nos désirs, nous craignons aussitôt de le perdre ; mais nous gardons avec négligence et trop de sécurité ce que nous espérons conserver longtemps.

213. Non potest ad perfectum exteriorum bonorum fastigium pertingere, qui interiorum bonorum dulcedinem nondum meruit gustando sentire. *Part.* 1, *tract.* 3 *de Extermin. mali*, *cap.* 7, *sub finem*, *pag.* 17, *col.* 2, *B*. Richard. a S. Victore.

On ne peut arriver au comble des biens extérieurs, quand on n'a pas mérité de goûter et de sentir la douceur des biens intérieurs.

214. Maximum profecto bonum est, naturam rerum callere, ut ex ea cognitione contemnamus quæ fluxa sunt, animumque ab omni servitute liberum conservemus. *Serm.* 2 *de Fine et Judicio*, *post init. pag.* 402, *col.* 1, *B*, *tom.* 1. Theodoret.

C'est un très-grand bien de connaître la nature des choses, afin que cette connaissance nous fasse mépriser les biens périssables et qu'elle conserve notre âme libre de toute servitude.

215. Inæstimabile malum est, bonis a Deo datis non bene uti. *Lib.* 1 *ad Eccles. catholicus*, *in medio*, *apud Biblioth. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 367, *col.* 1, *litt. D*. Salvianus.

C'est un mal inexprimable de faire un mauvais usage des dons de Dieu.

216. Bona temporalia, mala nostra sunt, terrenis actibus enutrita. *Prosec.* S. Valer.

Les biens temporels sont pour nous des maux entretenus par les actions terrestres.

217. Quibus dum aliqui nimium attente serviunt, bona cœlestia perdunt. *Hom.* 2 *de arcta Vita*, *ante med. apud Bibl. Patrum*, *tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 477, *col.* 2, *H*.

En s'appliquant trop à les acquérir, on perd les biens célestes.

218. Bona nostra Divinitati debemus adscri-

S. Valerian. bere, mala autem humanis moribus imputare. *Prosec.*

Nous devons rapporter à Dieu tout le bien que nous faisons et attribuer le mal à notre faiblesse humaine.

219. Quia sicut bona procurante Domino creantur, ita mala diabolo auctore nascuntur. *Ibid. Hom.* 11, *circa init. pag.* 88, *col.* 1, *B.*

De même que c'est la grâce de Dieu qui fait naître le bien, de même c'est l'inspiration du démon qui fait commettre le mal.

220. Tunc sane nos bona deserunt, cum deteriora succedunt. *Ibid. ante med. pag.* 485, *col.* 1, *litt. C.*

Nos biens nous abandonnent lorsqu'ils commencent à dépérir.

221. Rogandus semper est Christus noster, ut in nobis bona nutriat, et exorandus ut nutrita custodiat. *Ibid. fere in med. p.* 488, *col.* 1, *litt. D.*

Nous devons toujours prier notre Sauveur de nourrir et conserver toujours en nous le bien.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristip. Phil. 222. Fortunæ bona varii casus eripiunt : bona animi, quæ sola vere bona sunt, nec incendium, nec naufragium potest eripere. *In Sent. in med. sentent.* 2.

Les biens de la fortune nous sont enlevés par une foule de revers, et les biens de l'âme, qui sont les seuls vrais biens, ne craignent ni l'incendie ni le naufrage.

Aristot. 223. Hæc bona sine virtute integra, atque undique perfecta constare nullomodo possunt. *Lib.* 4 *de Moribus, cap.* 3, *circa med. fol.* 40, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Ces biens ne peuvent être complets et parfaits sous tous les rapports sans la vertu.

224. Quod optabile et expetendum est, id bonum est : et quo quidque optabilius est, eo majus bonum est. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 3, *in calce, fol.* 52, *pag.* 1, *edit. Paris.* 1565.

Ce qui mérite d'être désiré et recherché est un bien ; plus ce bien est désirable, et plus il est grand.

225. Bonum animæ, est optimum bonum. 7 *Politic. et habet. apud Bedam, tom.* 2.

Le bien de l'âme est le plus excellent de tous.

226. In bonis exterioribus non est felicitas, quia ipse felix nullo bono exteriori indiget. *Ibid.*

La félicité n'est point dans les biens extérieurs, car l'homme heureux n'a aucun besoin de ces biens.

227. Bonum quanto communius, tanto divinius. *Ibid.* 1 *Ethic. et* 2 *Topic.*

Plus un bien est généralement répandu, et plus il est divin.

228. Bonum et malum, sunt in rebus : verum et falsum, sunt in mente. *Ibid.* 6 *Metaph. text.* 8, *et* 3 *de Anima.*

Le bien et le mal sont dans les choses; le vrai et le faux sont dans l'esprit.

229. Malum facere, est facile : bonum autem, difficile. *Ibid.* 2 *Ethic. cap.* 5. Aristot.

Il est facile de faire le mal, mais il est difficile de faire le bien.

230. Objectum voluntatis non est nisi bonum. *Ibid.* 3 *Ethicor.*

La volonté ne peut se proposer que le bien pour objet.

231. Nullum alterum est ex se bonum, sed quodlibet est bonum a Deo tantum est. *Lib.* 1 *de Theologia, cap.* 6, *in med. col.* 983, *tom.* 1.

Il n'y a rien, excepté Dieu, qui soit bon par soi-même, et tout ce qui est bon ne peut venir que de Dieu.

232. Nimium boni est, cui nihil est mali. Cicero. *Lib.* 2 *de Finibus, ante med. n.* 42, *col.* 85, *litt. F, tom.* 4.

C'est avoir trop de bien que de n'avoir aucun mal.

233. Id solum bonum est, quod rectum, honestum sit. *Ibid. lib.* 3, *post init. col.* 106, *litt. C et E.*

Il n'y a de bien que ce qui est droit et honnête.

234. Non tam enitendum, ut bona quæ nobis data non sint sequamur, quam ut vitia fugiamus. *Lib.* 1 *de Offic. post med. col.* 485, *B, tom.* 4.

Nous ne devons pas travailler avec autant d'ardeur à poursuivre les biens qui ne nous ont pas été donnés, qu'à éviter le vice.

235. Potestne bonum cuique malo esse, aut quisque in abundantia bonorum ipse esse bonus? *De Paradoxis, cap.* 2, *ab initio, col.* 580, *litt. C, tom.* 4.

Est-il possible que tous les méchants possèdent le bonheur, ou qu'un homme soit bon au sein de l'abondance?

236. Nihil bonum, nisi quod honestum : nihil malum, nisi quod turpe. *Lib.* 2 *Tusc. quæst. ante med. col.* 198, *H, tom.* 4.

Il n'y a de bien que ce qui est honnête ; il n'y a de mal que ce qui est honteux.

237. Non sunt bona dicenda, nec habenda, quibus abundantem licet esse miserrimum. *Ibid. lib.* 5, *ante med. col.* 255, *F.*

Il ne faut point appeler biens et estimer comme tels ceux dont l'abondance n'empêche pas d'être malheureux.

238. Nihil bene se haberet, nisi omne bonum in honestate consisteret. *Prosec.*

Tout irait fort mal, si tout ce qui est bien ne consistait pas dans l'honnêteté.

239. Omne bonum lætabile est ; quod autem lætabile, id prædicandum, et præ se ferendum : quod tale autem, id etiam gloriosum ; si vero gloriosum, certe laudabile ; quod autem laudabile, profecto etiam honestum : quod bonum igitur, id honestum. *Ibid. ante med. col.* 255, *A, B et E.*

Tout bien apporte de la joie ; tout ce qui apporte de la joie mérite d'être recommandé, et par conséquent est une chose glorieuse. Si elle est glorieuse, elle est certainement louable ; ce qui est louable est honnête : donc ce qui est bon est honnête.

240. Quidquid est quod vere bonum sit, id

Cicero. expetendum est : quod autem expetendum, id certe approbandum : quod vero approbandum, id gratum acceptumque est habendum. *Pros.*

Tout ce qui est bien mérite d'être recherché, tout ce qui mérite d'être recherché est louable, et tout ce qui est louable doit nous plaire et nous convenir.

241. Divitias, cum quivis (quamvis indignus) habere possit, in bonis non numero : quod enim est bonum, id non quivis habere potest. *Ibid. ante med. col.* 255, *II et conseq.*

Je ne compte pas les richesses au nombre des biens, parce que tout le monde, même les plus indignes, peut les posséder. Or, le véritable bien ne peut pas appartenir à tout homme sans distinction.

Plato. 242. Omnium actionum finis est bonum, et illius causa omnes aliæ res sunt agendæ. *Tom.* 1, *syzygia* 3, *de Rhetor. post med. pag.* 499, *E.*

La fin de toutes les actions, c'est le bien, et c'est pour le bien que nous devons tout faire.

243. Omnia quæ bona sunt, bona esse nisi cum aliqua virtus affuerit, mihi necessarium esse videtur. *Ibid. post med. pag.* 399, *E.*

Toutes les choses qui sont bonnes ne peuvent naître que si elles sont accompagnées de quelque vertu.

Seneca. 244. Non est bonum, quod incremento malum fit. *Lib.* 1 *de Ira, cap.* 13, *ante med. pag.* 401, *tom.* 1.

Ce qui devient mauvais en grandissant ne peut être un bien.

245. Animi bonum animus inveniat, non oculus. *De Vita beata, cap.* 2, *in med. p.* 490, *tom.* 1.

C'est l'âme, et non pas l'œil, qui découvre le bien de l'âme.

246. Omne boni principium, ex virtute est. *Ibid. cap.* 6, *in fine, pag.* 493.

Le principe de tout bien est dans la vertu.

247. Summum bonum immortale est. *Ibid. cap.* 7, *circa med. pag.* 494.

Le souverain bien est immortel.

248. Bona terrena adventitia, et nutum fortunæ sequentia sunt : at vero bona sunt, in quæ non est manus injectio. *De Constantia sapientis, cap.* 5, *post med. pag.* 546, *tom.* 1.

Les biens de la terre sont accidentels et suivent les changements de la fortune ; mais les biens véritables sont ceux que la main ne peut atteindre.

249. Omnia ista bona, quæ nos speciosa, sed fallaci voluptate delectant, pecunia, dignitas, potentia, aliaque complura, ad quæ generis humani cæca cupiditas obstupescit, cum labore possidentur, cum invidia conspiciuntur eisque ipsis quos exornant et premunt, plus minantur quam prosunt. *De Consolat. ad Polybium, cap.* 28, *circa med. pag.* 586, *tom.* 1.

Tous les biens qui nous charment par des plaisirs spécieux mais trompeurs, l'argent, les dignités, le pouvoir et les autres choses devant lesquelles la cupidité du genre humain demeure comme aveugle et stupide, donnent beaucoup de peine à ceux qui les possèdent, suscitent contre eux la passion de l'envie, les accablent en les illustrant, et leur sont plus funestes qu'utiles.

250. Stultus est, qui nullum fructum esse putat bonorum, nisi præsentium. *Ibid. cap.* 29, *ab init. pag.* 587. Seneca.

Insensé est celui qui s'imagine qu'il n'y a pas d'autres biens à acquérir que les biens présents.

251. Quidquid optimum homini est, id extra humanam potentiam jacet, nec dari, nec eripi potest. *De Consolat. ad Helviam, cap.* 8, *sub fin. pag.* 631, *tom.* 1.

Tout ce qui est excellent pour l'homme est en dehors de la nature humaine, et ne peut lui être donné ni lui être ravi par les hommes.

252. Nullum bonum juvat habentem, nisi ad cujus amissionem præparatus est animus. *Ep.* 4, *circa med. pag.* 527, *tom.* 2.

On ne trouve de charme à aucun bien, à moins qu'on n'ait le cœur déjà disposé à en supporter la perte.

253. Nullius boni sine socio, jucunda possessio est. *Ep.* 6, *a med. pag.* 526, *tom.* 2.

On ne jouit pas avec bonheur d'un bien, si on ne le partage avec quelqu'un.

254. Nemo sollicito bono fruitur. *Epist.* 14, *in fine, pag.* 548.

Personne ne jouit des biens qui sont accompagnés d'inquiétudes.

255. Id bonum cura, quod vetustate sit melius. *Ep.* 15, *circa med. pag.* 549, *tom.* 2.

Recherchez les biens qui deviennent meilleurs en vieillissant.

256. Veri boni aviditas tuta est. *Epist.* 23, *post med. pag.* 566.

Le désir du véritable bien est louable.

257. Qui omne bonum honesto circumscripsit, intra se felix est. *Epist.* 74, *in princ. pag.* 673, *tom.* 2.

Celui qui renferme tout bien dans l'humilité jouit du bonheur intérieur.

258. Bona illa sunt vera, quæ ratio dat ; solida ac sempiterna, quæ cadere non possunt, nec decrescere quidem, aut minui. *Prosec.*

Les biens véritables sont ceux que donne la raison ; les biens solides et durables sont ceux qui ne peuvent point périr, ni décroître, ni s'altérer.

259. Cætera, opinione bona sunt, et nomen quidem habent commune cum veris, proprietas in illis boni non est. *Ibid. prope med. pag.* 676.

Tous les autres ne sont des biens que dans l'opinion ; ils partagent leur nom avec les biens véritables, quoiqu'ils ne soient pas proprement des biens.

260. Summum bonum nec infringitur, nec augetur, in suo modo permanet. *Ibid. post med. pag.* 678.

Le souverain bien ne peut ni augmenter ni diminuer ; il demeure toujours dans la même mesure.

261. Solum bonum est honestum, cui modus est. *Epist.* 76, *post med. pag.* 685, *tom.* 2.

Il n'y a de bon que ce qui est honnête, et l'honnête est la règle du bien.

262. Bonum sincerum esse debet, et ab omni

Seneca. parte innoxium : non est id bonum quod plus prodest, sed quod tantum prodest. *Epist.* 87, *post med. pag.* 735, *tom.* 2.

Le bien doit être sincère et utile sous tous les rapports; le bien n'est pas ce qui est plus avantageux, mais ce qui est simplement avantageux.

263. Quid stultius turpiusve, quam bonum rationalis animi ex irrationalibus nectere? *Ep.* 92, *post init. pag.* 973,

Quoi de plus insensé et de plus honteux que de chercher dans les choses dépourvues de raison le bien d'une âme raisonnable ?

264. Mortale est omne mortalium bonum : verum autem bonum non moritur, certum est, sempiternumque ; hoc unum contingit immortale mortalibus. *Ep.* 98, *circa init. p.* 801, *t.* 2.

Tous les biens des mortels sont mortels, mais le véritable bien ne meurt pas; il est ferme, éternel, et c'est la seule chose immortelle que les mortels puissent obtenir.

265. Ut aliquid auri extrahamus, terram pervertimus : ut summum bonum occupemus, scrutari pectus piget. *In Prov. pag.* 690, *col.* 2, *litt. V, edit. Basileæ.*

Nous bouleversons la terre pour en tirer un peu d'or; et pour acquérir le souverain bien nous ne voulons pas fouiller dans notre cœur.

266. Hominis bonum, liber animus est ac rectus. *Ep.* 124, *in medio, pag.* 889, *tom.* 2.

Le bien de l'homme, c'est un cœur libre et droit.

267. Hominis bonum non est in homine, nisi cum in illo ratio perfecta est. *Ibid.*

L'homme ne possède le bien en lui-même que lorsqu'il jouit d'une raison parfaite.

268. Nisi ubi rationi locus est, bonum non est. *Ibid. post med. pag.* 889.

Il n'y a de bien que là où règne la raison.

269. Bonum tunc habebis tuum, cum intelliges infelicissimos esse hujus mundi felices. *Ibid. in calce, pag.* 891.

Vous posséderez votre bien lorsque vous aurez compris que les heureux du monde sont très-malheureux.

270. Facillime bonis frueris, si ea vitaveris, quæ vituperaveris. *De Moribus, post med. pag.* 678, *editionis Basileæ.*

Vous jouirez facilement du bonheur, si vous évitez avec soin ce que vous avez trouvé blâmable.

Sextus Phil. 271. Intellige quæ sint bona, ut bene agas. *Sent.* 49, *apud. Bibl. Patr. tom.* 3, *p.* 65, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ*, 1618.

Pour bien vous conduire examinez quels sont les véritables biens.

272. Hoc solum ducito, quod bonum est. *Ibid. sent.* 123, *pag.* 65, *col.* 1, *B.*

Ne faites que ce qui est bon.

273. Hoc solum bonum putato, quod Deo dignum est. *Ibid. sent.* 123, *pag.* 65, *col.* 2, *E.*

Croyez qu'il n'y a de bien que ce qui est digne de Dieu.

274. Quod bonum est, hoc solum te decere puta. *Ibid. sent.* 186, *pag.* 65, *col.* 2, *H.*

Croyez qu'il ne vous convient de faire que ce qui est bon.

275. Bona habere omnes quidem optant; obtinent autem, qui semetipsos integre verbo Dei manciparunt. *Ibid. sent.* 268, *p.* 66, *col.* 1, *litt. D.*

Tout le monde désire le bonheur ; ceux-là seuls l'obtiennent, qui se soumettent entièrement à la parole de Dieu.

276. Bonum in carne non quæras. *Ibid. sent.* 306, *pag.* 66, *col.* 2, *F.*

Ne cherchez pas le bonheur dans la chair.

Trismegist. 277. Bonum in nullo ponitur, nisi in uno Deo : imo ipsum bonum Deus ipse semper. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui tit. Pimander, cap.* 6, *in princ.*

Le bonheur n'existe qu'en Dieu seul; bien plus, c'est Dieu qui est le bonheur suprême et éternel.

278. In solo Deo, bonum ipsum existit. *Ibid. in medio.*

C'est en Dieu seul que le bien existe.

Valer. Max. 279. Bona, quæ opes humanæ vocantur, affluunt subito, repente dilabuntur : nullo in loco, nulla in persona stabilibus nixa radicibus consistunt. *Prosec.*

Les biens qu'on appelle les richesses humaines arrivent tout d'un coup et sont vite dissipés ; ils n'ont de racines profondes et solides dans aucun pays ni pour aucun homme.

280. Itaque neque debent existimari, neque dici bona, quæ inflictorum malorum amaritudinem desiderio sui duplicant. *Lib.* 6 *Dictor. memor. cap.* 11, *in fine, pag.* 300.

Aussi il ne faut pas les regarder comme des biens, ni leur donner ce nom, puisqu'ils doublent, par les désirs qu'ils provoquent, l'amertume des maux qui nous affligent.

C

CADERE (Tomber).

DEFINITIO.

Collector. Casus est effectus extraordinarius, contingenter annexus effectui naturaliter producto.

La chute est un résultat extraordinaire et accidentel d'un d'un fait qui se produit naturellement.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui cadit, et sic aperiuntur oculi ejus. *Num.* 24, *v.* 4.

Celui qui est tombé et dont les yeux se sont ainsi ouverts.

2. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus. *Ps.* 19, *v.* 9.

Ils se sont trouvés liés, et ils sont tombés; pour nous, nous nous sommes relevés, et nous avons été redressés.

3. Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt. *Ps.* 26, *v.* 2.

Mes ennemis, qui me persécutent, ont été eux-mêmes affaiblis, et ils sont tombés.

4. Ipsi ceciderunt, qui operantur iniquitatem, expulsi sunt, nec potuerunt stare. *Ps.* 35, *in fine.*

Ceux qui commettent l'iniquité sont tombés; ils ont été poussés, et ils n'ont pu se tenir debout.

5. Cum ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam. *Ps.* 36, *v.* 25.

S'il tombe, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main dessous.

6. Vos sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis. *Ps.* 81, *v.* 7.

Pour vous, vous mourrez comme les autres hommes, et vous tomberez comme l'un des princes.

7. Impulsus eversus sum, ut caderem, et Dominus suscepit me. *Ps.* 117, *v.* 13.

J'ai été poussé; on a fait effort pour me renverser, et le Seigneur m'a soutenu.

8. Allevat Dominus omnes, qui corruunt, et erigit omnes elisos. *Ps.* 144, *v.* 15.

Le Seigneur soutient ceux qui sont près de tomber, et il relève tous ceux qui se sont brisés.

9. Septies cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum. *Prov.* 24, *v.* 16.

Le juste tombera sept fois, et il se relèvera; mais les méchants sont précipités dans le mal.

10. Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus, ne exultet cor tuum. *Ibid. v.* 17.

Ne vous réjouissez point quand votre ennemi sera tombé, et que votre cœur ne tressaille point de joie à la vue de sa ruine.

11. Fons turbatus pede, et vena corrupta, justus cadens coram impio. *Ibid.* 25, *v.* 26.

Le juste qui tombe devant le méchant est comme une fontaine qu'on a troublée avec le pied et comme une source qu'on a corrompue.

12. Qui mentis est duræ, corruet in malum. *Ibid.* 28, *v.* 14.

Celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.

13. Qui timet hominem, cito corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur. *Ibid.* 29, *v.* 25.

Celui qui craint les hommes tombera bientôt; mais celui qui espère dans le Seigneur sera élevé.

14. Melius est duos esse simul, quam unum : si unus ceciderit, ab altero fulcietur. *Eccl.* 4, *v.* 9-10.

Il vaut mieux être deux ensemble qu'être seul; si l'un tombe, l'autre le soutient.

15. Væ soli! quia cum ceciderit, non habet sublevantem se. *Ibid. v.* 11.

Malheur à l'homme seul! Lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever.

16. Attende in illis (scilicet, labiis) ne forte cadas, etc. *Eccli.* 1, *v.* 38.

Soyez attentif à vos paroles, de peur que vous ne tombiez.

17. Dives commotus, confirmatur ab amicis suis : humilis autem, cum ceciderit, expelletur, et a notis. *Ibid.* 13, *v.* 25.

Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute.

18. Qui spernit modica, paulatim decidet. *Ibid.* 19, *v.* 1.

Celui qui néglige les plus petites choses tombe peu à peu.

19. Domine Pater, dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum, nec sinas me cadere in illis. *Ibid.* 23, *v.* 1.

Seigneur, qui êtes mon Père et le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légèreté indiscrète de ma langue, et ne permettez pas qu'elle me fasse tomber.

20. Attende, ne forte labaris lingua, et cadas in conspectu insidiantium tibi. *Ibid.* 28, *v.* 30.

Prenez bien garde de ne point faire de faute par la langue, de peur que vous ne tombiez devant vos ennemis qui vous dressent des embûches.

21. Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes; ad infernum detraheris in profundum laci. *Isa.* 14, *v.* 12-15.

Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui paraissais si brillant au point du jour? Comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappais de plaies les nations? Tu as été précipité dans l'enfer jusqu'au plus profond des abîmes.

22. Corruet, et non adjiciet ut resurgat. *Ibid.* 24, *v.* 20.

Elle tombera (la terre) sans que jamais elle se relève.

23. Numquid qui cadit, non resurget? et qui aversus est, non revertetur? *Jerem.* 8, *v.* 4.

Quand on est tombé, ne se relève-t-on pas, et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus?

24. Cadetis quasi vasa pretiosa. *Ibid.* 25, *v.* 34.

Vous tomberez comme des vases d'un grand prix.

25. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me. *Thren.* 3, *v.* 53.

Mon âme est tombée dans la fosse, et ils ont mis sur moi une pierre.

26. Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat. *Amos* 5, *v.* 1.

La maison d'Israël est tombée, elle ne se relèvera plus.

27. Cadent, et non resurgent ultra. *Ibid.* 8, *in fine.*

Ils tomberont, et ils ne se relèveront jamais.

28. Ne lætaris, inimica mea, super me, quia cecidi; consurgam cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est. *Mich.* 7, *v.* 8.

Ne te réjouis pas sur moi, toi qui es mon ennemie, parce que je suis tombée: lorsque je serai assise dans les ténèbres, je me lèverai; le Seigneur deviendra ma lumière.

29. Ulula, abies, quia cecidit cedrus. *Zach.* 11, *v.* 2.

Pins des montagnes, gémissez, car le cèdre est tombé.

30. Vide severitatem Dei in eos, qui ceciderunt. *Rom.* 11, *v.* 22.

Considérez la sévérité de Dieu envers ceux qui sont tombés.

31. Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1 *Corinth.* 10, *v.* 12.

Que celui qui croit être ferme prenne bien garde de ne pas tomber.

SENTENTIÆ PATRUM.

Albert. Mag. 32. Homo per se cadere potest, per se autem nunquam resurgere potest. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtut. cap.* 24, *ante medium, pag.* 180.

L'homme peut tomber de lui-même, mais il ne peut jamais se relever seul.

S. Ambr. 33. Vicina est lapsibus adolescentia. *De Viduis, longe post init. col.* 155, *C, tom.* 1.

La jeunesse est toujours exposée aux chutes.

34. Inter omnes lapsus hominum, nulla est gravior, quam superborum ruina. *Lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriad. ante med. col.* 678, *C, tom.* 1.

Parmi toutes les chutes de l'homme, il n'en est pas de plus terrible que la ruine des orgueilleux.

35. Sicut levius est de plano corruere, sic gravius est de sublimi cadere dignitate. *Pros.*

De même qu'une chute est plus légère quand on ne tombe que de sa hauteur, de même elle est beaucoup plus grave quand on tombe d'une dignité très-élevée.

36. Quia ruina, quæ de alto est, graviori casu colliditur. *De Dignitate sacerd. cap.* 3, *post med. col.* 1259, *A, tom.* S. Ambr.

Parce que, lorsqu'on tombe de très-haut, la ruine est plus affreuse

37. Si Petrus lapsus est, qui dixit : Etsi alii scandalizati fuerint, ego non scandalizabor, quis alius jure de se præsumat? *Lib.* 10 *sup. Luc. cap.* 22, *sup. illud, Nescio quid dicas, col.* 1787, *B, tom.* 5.

Si Pierre est tombé, lui qui avait dit : Quand même les autres se scandaliseraient, je ne me scandaliserai pas, quel est l'homme qui pourrait compter avec raison sur sa persévérance?

38. O durus et dirus casus hominis! heu quid perdidit, et quid invenit? quid abscessit, et quid remansit? perdidit beatitudinem, ad quam factus est, et invenit miseriam ad quam factus non est : abscessit sine quo nihil felix est, remansit quod per se non nisi miserum est. *In Prosol. capit.* 1, *ante med. et Aug. in princ. Manuali, cap.* 31, *in pag.* 552, *C, tom.* 7. S. Anselm. et S. Aug.

O cruelle et terrible chute de l'homme! Hélas! qu'a-t-il perdu, et qu'a-t-il trouvé? qu'est-ce qui lui a été enlevé, et que lui est-il resté? Il a perdu la béatitude pour laquelle il a été créé, et il a trouvé la misère pour laquelle il n'était point fait; ce qui est nécessaire pour être heureux lui a été ravi, et il ne lui est resté que la misère absolue.

39. Gravius irascitur Deus peccanti, qui de proposito altiori cadit, quam alio. *Epist.* 3 *ad Henric. amic. post med.* S. Anselm.

Dieu est plus irrité contre le pécheur qui tombe après avoir pris des résolutions très-élevées, que contre tout autre.

40. Quanto quis cadit ab altiori statu virtutis, non cito inde resurgens, tanto gravius ruit in omnia mala. *Part.* 1, *tit.* 4 *de Volunt. cap.* 13, § 3, *post med. fol.* 97, *col.* 1. S. Antonin.

Plus un homme tombe d'un état de vertu plus élevé sans se relever aussitôt, et plus il s'enfonce dans l'abîme du mal.

41. Justi cadunt, et reprobi : justi cadunt ante se, et cognoscunt ubi cadunt, et ideo resurgunt : sed reprobi cadunt retro, et non vident ubi cadunt, et ideo non resurgunt. *Part.* 3, *tit.* 16, *cap.* 10, § 2, *in princ. fol.* 256, *c.* 1.

Les justes tombent comme les pécheurs: les justes tombent par devant, ils voient où ils sont tombés, et ils se relèvent; mais les pécheurs tombent en arrière, et, ne voyant pas où ils sont tombés, ils ne peuvent pas se relever.

42. Mirari solent homines, cum audiunt aliquem bonum cadere, cum tamen continuo sit in pugna; sed potius mirandum est, si aliquando non cadat. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, cap.* 12, § 2, *post med. fol.* 69, *col.* 1.

On s'étonne quand on entend dire qu'un juste est tombé, quoiqu'il soutienne une lutte perpétuelle; il faut plutôt s'étonner qu'il ne tombe pas à chaque instant.

43. Tanta est humana fragilitas, ut ad sibilum unius verbi dejiciatur : ut ad aspectum, seu erectionem oculi prosternatur. *Ibid. ut ante, col.* 2.

L'homme est si fragile qu'il suffit du souffle d'une parole pour le faire tomber, qu'un simple regard, un mouvement des yeux le jette à terre.

S. Aug.

44. Eleganter dictum esse narratur. Cum quidam ruisset in puteum, ubi aqua tanta erat, ut eum magis exciperet ne moreretur, quam suffocaret ne loqueretur: accessit alius, eoque viso miserans, ait: Quomodo huc cecidisti? At ille: Obsecro, inquit, cogita quomodo hinc me liberes, non quomodo huc ceciderim, quæras. *Ep.* 29 *ad Hier. in princ. pag.* 69, *B*, *tom.* 2.

Voici un récit spirituel qui nous a été transmis. Un homme tomba un jour dans un puits où il y avait assez d'eau pour l'empêcher de se tuer en tombant, mais pas assez pour l'empêcher de parler; quelqu'un, s'étant approché et l'ayant aperçu, lui dit avec compassion: « Comment avez-vous fait pour tomber là-dedans? — Je vous en prie, répondit le malheureux, cherchez le moyen de me tirer d'ici, et ne vous occupez pas de la manière dont j'y suis tombé. »

45. Simpliciter fateor: ex quo Deo servire cœpi, quomodo difficile sum expertus meliores, quam qui in monasteriis profecerunt: ita non sum expertus pejores, quam qui in monasteriis ceciderunt. *Ep.* 137 *ad clerum, in fine, pag.* 245, *B*, *tom.* 2.

Je l'avoue avec simplicité, depuis que j'ai commencé à servir Dieu, de même que j'ai trouvé difficilement des hommes plus parfaits que ceux qui s'étaient formés dans les monastères, de même je n'en ai pas trouvé de plus pervers que ceux qui étaient tombés pendant qu'ils y habitaient.

46. Quisquis stat, videat ne cadat: et si ceciderit, velociter resurgat. *De Spir. et Anima, cap.* 27, *in princ. pag.* 637, *A*, *tom.* 3.

Quiconque est debout doit prendre garde de tomber, et s'il tombe, il doit se relever promptement.

47. Caro cadere diligit, surgere negligit. *De salut. Docum, cap.* 65, *in princ. pag.* 772, *C*, *tom.* 4.

La chair aime à tomber, et elle néglige de se relever.

48. Audeo dicere superbis esse utile cadere in aliquod apertum manifestumque peccatum, unde sibi displiceant, qui jam sibi placendo ceciderant. *Pros.*

Je ne crains pas de dire qu'il est utile aux orgueilleux de tomber ouvertement dans quelque péché bien manifeste, qui les porte à moins s'estimer, puisque la complaisance qu'ils avaient en eux-mêmes a été la cause de leur chute.

49. Salubrius enim Petrus sibi displicuit, quando flevit, quam sibi placuit, quando præsumpsit. *Lib.* 14 *de Civit. Dei, cap.* 13, *in fin. pag.* 257, *litt. B*, *tom.* 5.

Il fut plus salutaire pour Pierre de se déplaire et de faire pénitence qu'il ne l'avait été de se complaire et de se livrer à la présomption.

50. Melius expedit emendari et corrigi post lapsum, quam in nequitiis permanere. *Lib.* 1 *contra Jul. cap.* 2, *longe ante med. pag.* 641, *litt. A*, *tom.* 7.

Il est plus avantageux d'être repris et de se corriger après les chutes que de persévérer dans la corruption.

51. Multi cadere volunt cum David, et nolunt surgere cum David: non ergo cadendi exemplum propositum est, sed si cecideris, resurgendi. *Pros.*

S. Aug.

Il y en a beaucoup qui veulent tomber avec David, mais qui refusent de pleurer avec lui; or, David ne vous a pas été donné pour exemple dans sa chute, mais pour modèle de conversion si vous veniez à tomber.

52. Attende, ne cadas, non sit delectatio minorum, lapsus majorum: sed sit casus majorum, tremor minorum.

Afin que vous ne tombiez pas, prenez garde que la chute des grands ne doit pas être un sujet de joie pour les petits, mais plutôt un sujet de crainte et de tremblement.

53. Audiant, qui non ceciderunt, ne cadant: audiant, qui ceciderunt, ut surgant. *Sup. Ps.* 50, *in princ. pag.* 331, *B*, *tom.* 8.

Que ceux qui ne sont pas tombés apprennent cette chute pour continuer à se tenir debout, et que ceux qui sont tombés apprennent d'elle à se relever.

54. Nullus in certamine cadit, nisi cujus fortitudo cadit. *Sup. Psal.* 117, *circa med. v.* 14, *Fortitudo mea, etc. pag.* 908, *C*, *tom.* 8.

Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.

55. Quicunque non sunt lapsi, in veritate stant: et ille stat, qui Deo fruitur; qui autem se frui voluerit, cadit. *Sup. Ps.* 121, *fere in princ. exposit. v.* 2, *Stantes erant pedes nostri*, *pag.* 585, *B*, *tom.* 8.

Tous ceux qui ne sont pas tombés sont debout et fermes sur la vérité; celui-là est debout qui jouit de Dieu, mais celui-là tombe qui ne veut pas le posséder.

56. O quam feliciter cecidi, qui post lapsum felicius resurrexi! *Lib. de diligendo Deo, cap.* 6, *in fine, pag.* 508, *D*, *tom.* 9.

Oh! que j'ai fait une chute heureuse, puisque je me suis relevé plus fort qu'auparavant!

57. Superbis continentibus expedit cadere, ut in eo ipso, in quo se extollunt, humilientur. *Serm.* 65 *de Verbis Domini*, *ante fin. pag.* 140, *C*, *tom.* 9.

Il est utile aux orgueilleux qui gardaient la continence de tomber, afin d'être humiliés dans ce qui était l'objet de leur orgueil.

58. Timenda est ruina multitudinis, etsi non magnitudinis. *Serm.* 1 *dom. Quadr. et in ord.* 96, *ante finem*, *pag.* 576, *tom.* 10.

Il faut toujours craindre la chute de la multitude, si l'on n'a pas à redouter celle de la grandeur.

59. Non sicut homo qui sponte cecidit, ita etiam sponte surgere potest, nisi porrecta dextera Dei. *Lib.* 1 *de Liber. Arb. cap.* 20, *in fine*, *pag.* 464, *D*, *tom.* 1.

L'homme ne peut pas se relever de son propre mouvement comme il était tombé, mais il a besoin que Dieu lui tende la main.

60. Plane non dubitaverim dicere, lapsas animas a castitate sanctiore (quæ vovetur Deo) adulteris esse pejores. *De Bono viduit. cap.* 11, *in princ. pag.* 730, *C*, *tom.* 4.

Je n'hésite pas à dire que les âmes qui manquent à la chasteté parfaite qu'elle ont vouée à Dieu sont plus coupables que les adultères.

S. Aug. 61. Qui cecidit, ad eum statum a quo lapsus est, non nisi Auctoris sui gratia reformatur. *Pros.*

Celui qui est tombé ne peut remonter à l'état d'où il est déchu que par la grâce du Créateur.

62. Surgit enim beneficio alieno, qui cecidit proprio.

Car on tombe par sa propre faute, et l'on ne se relève que par un secours étranger.

63. Nec ideo non suo dicendus est cecidisse, quia alieno noscitur resurgere : nec propterea suo resurrexisse, quia non alieno certum est cecidisse. *Contra Felician. cap.* 13, *post init. pag.* 543, *B*, *tom.* 6.

Aussi rien n'empêche de dire qu'on est tombé de soi-même, quoiqu'on ne se relève que par un secours étranger; et l'on ne peut pas dire qu'on se soit relevé sans ce secours étranger, quoiqu'on soit tombé par sa propre volonté.

V. Beda. 64. Sæpius ventis agitatur ingens pinus, et celsæ turres graviore casu decidunt. *Tom.* 2 *in suis Prov. verbo Sæpius*, *pag.* 198.

Le vent agite les plus grands sapins, et les plus hautes tours s'écroulent dans une plus grande ruine.

65. Stantibus et lapsis, par sollicitudo tenenda est : his ne retro cadant, illis ut concite surgant. *Ibid. verbo Stantibus.*

Ceux qui sont debout et ceux qui sont tombés doivent veiller avec une égale sollicitude, les uns pour ne pas tomber dans la suite, les autres pour se relever au plus tôt.

66. Tunc te lapsurum formida cum ruit alter. *Ibid. verbo Tunc*, *pag.* 199.

Redoutez de tomber, quand vous êtes témoin de la chute d'un autre.

67. Nullus tantæ perfectionis in Ecclesia vivit, qui non multoties cadat et resurgat. *Sup. Psalm.* 8, *a med. pag.* 353, *tom.* 4.

Il n'y a personne de si parfait dans l'Eglise qui ne tombe et ne se relève plusieurs fois.

S. Bern. 68. Quanto quis ad altiora profecerit, tanto gravius (si corruerit) colliditur. *Serm. de Cant. Ezech. ante finem*, *fol.* 2, *col.* 2, *D.*

Plus une âme s'est élevée dans le bien, plus sa chute est terrible, si elle vient à tomber.

69. Nusquam est securitas, neque in cœlo, neque in paradiso, multo minus in mundo. *Pros.*

Il n'y a de sûreté ni dans le ciel, ni dans le paradis, encore moins dans ce monde.

70. In cœlo enim cecidit angelus sub præsentia Divinitatis, Adam in paradiso de loco voluptatis, Judas in mundo de schola Salvatoris. *Serm. de Ligno, feno et stipula, in princ. fol.* 140, *col.* 3, *G.*

Dans le ciel, les anges tombèrent en présence de la Divinité; Adam succomba dans le paradis, au milieu du bonheur, et, dans le monde, Judas se perdit à l'école même du Sauveur.

71. Cadit asina, et est qui sublevet eam : perit anima, et nemo est qui reputet. *Lib.* 3 *de Consider. ante finem*, *fol.* 282, *col.* 1, *A.* S. Bern.

Une ânesse tombe, et il y a quelqu'un pour la relever ; une âme se perd, et personne ne s'en inquiète.

72. Peccantis lapsus non dono adscribendus est potestatis, sed vitio voluntatis. *Pros.*

La chute du pécheur ne doit pas être imputée au pouvoir reçu de Dieu, mais au vice de la volonté.

73. Etsi datum fuit voluntati posse stare ne caderet, non tamen resurgere, si caderet. *De Grat. et Liber. Arb. ante med. fol.* 387, *col.* 2, *litt. F.*

Quoique Dieu ait donné à l'âme le pouvoir de ne pas tomber, il ne lui a pas donné celui de se relever si elle tombe.

74. Statim labitur cordis miseria, subtracta divina gratia. *De Medit. cap.* 9, *ante med. fol.* 324, *col.* 3, *H.*

L'âme tombe aussitôt par sa propre faiblesse, si Dieu lui retire sa grâce.

75. Nullus sit casus, quem non meditatio præveniat : nullus sit casus, qui te imparatum inveniat. *De interiori Domo*, *cap.* 45, *circa med. fol.* 331, *col.* 1, *B.*

Vous devez prévoir par la méditation toutes les occasions de chute, afin que tout événement vous trouve préparé.

76. Voluntate sua cadit, qui cadit ; et voluntate sua stat, qui stat. *Ibid. cap.* 40, *fol.* 330, *col.* 3, *I.*

C'est par sa volonté qu'un homme se maintient debout, et c'est aussi par sa volonté qu'il tombe.

77. Uniuscujusque casus tanto majoris est criminis, quanto priusquam caderet, majoris erat virtutis. *Ibid. cap.* 50, *in fine*, *fol.* 331, *col.* 3, *litt. H.*

La chute d'une âme est d'autant plus criminelle que cette âme avait plus de vertu avant de tomber.

78. Felix homo, qui sic ambulat, ut non cadat : aut si ceciderit, ut statim resurgat. *Pros.*

Heureux l'homme qui marche de manière à ne point tomber, ou de manière à se relever promptement, s'il a le malheur de faire une chute.

79. Felicior vero est, qui nunquam cecidit : felicissimus autem est, qui cum Deo regnat immunis a casu. *Ibid. cap.* 68, *in fine*, *fol.* 333, *col.* 3, *I.*

Plus heureux encore celui qui n'est jamais tombé ; mille fois heureux celui qui règne avec Dieu, à l'abri de toute chute.

80. A minimis incipiunt, qui in maxima proruunt. *De Ord. vitæ*, *ante finem*, *fol.* 337, *col.* 4, *M.*

Ceux qui tombent dans les plus grands crimes ont commencé par des fautes légères.

81. Qui per loca periculosa vadit, cito cadit. *Serm.* 17 *ad soror. in secundo volum. in princ. fol.* 85, *col.* 3, *G.*

Celui qui court à travers des sentiers périlleux ne tarde pas à tomber.

S. Bern. 82. Quis non videat, quod sicut in multis cecidi, sic et in alia poteram cecidisse peccata, nisi omnipotens pietas me conservasset? *Serm. in vigilia SS. Petri et Pauli, ab init. fol.* 48, *col.* 1, *B.*

Qui ne voit que, si je suis tombé dans beaucoup de péchés, je pouvais aussi tomber dans beaucoup d'autres, si la miséricorde divine de m'en eût préservé ?

83. Qui suo sine alieno impulsu cadere potest, alieno sine suo surgere non potest. *Serm.* 85 *sup. Cantica, ante med. fol.* 202, *col.* 3, *H.*

Celui qui peut tomber par sa propre action, sans être poussé par personne, ne peut pas se relever de lui-même sans un secours du dehors.

84. Homines aliquando cadere necesse est, dum in hoc sæculo detinentur : sed alii colliduntur, alii non, quia Deus supponit manum suam. *Serm.* 2 *sup. Qui habitat, ante med. fol.* 73, *col.* 4, *K.*

Il est nécessaire que les hommes fassent quelques chutes tant qu'ils sont retenus sur cette terre ; les uns se brisent en tombant, mais non les autres, parce que Dieu place sa main sous eux.

85. Septies cadit justus, et septies resurgit, si tamen cadat in die, ut se cadere videat, et cecidisse sciat, et resurgere cupiat, et requirat manum adjuvantis. *Serm.* 17 *super Cant. post init. sup. illud, Prov.* 27, *Septies cadit justus, fol.* 146, *col.* 2, *F.*

Le juste tombe sept fois, et sept fois il se relève, si toutefois il tombe en plein jour, s'il voit sa chute, s'il en a conscience, s'il désire se relever, s'il cherche une main pour l'aider.

86. Aut ascendas necesse est, aut descendas? si attentas stare, ruas necesse est. *Epist.* 91 *ad abbat. ante fin. fol.* 230, *col.* 1, *B.*

Il faut nécessairement que vous descendiez ou que vous montiez ; si vous prétendez rester stationnaire, vous tomberez inévitablement.

87. Animarum, proh dolor ! nec casus reputatur. *Serm. ad clerum in concilio Rhemensi, prope med. fol.* 361, *col.* 2, *D.*

On ne fait pas même attention, hélas ! à la chute des âmes.

S. Bonav. 88. Causa ruinæ subditorum, est ruina prælatorum. *Sup. Lament. Jerem. cap.* 1, *ante med. sup. illud, Portæ ejus destructæ, pag.* 413, *col.* 1, *C, tom.* 1.

La chute des prélats est une cause de chute pour leurs inférieurs.

89. Nemo stat, nisi Deo tenente : nemo cadit, nisi Deo permittente. *Serm.* 1 *de S. Ambr. ante fin. pag.* 222, *col.* 2, *tom.* 3.

Nul ne se tient debout sans l'appui de Dieu; nul ne tombe sans la permission de Dieu.

90. Fundata est domus nostra in arena, et semper minatur ruinam ; nec a casu potest esse tuta, nisi diligentissime fuerit conservata. *Serm.* 6 *de SS. Apost. circa med. pag.* 302, *col.* 2, *tom.* 3.

Notre maison est bâtie sur le sable et menace toujours ruine ; elle ne peut être en sûreté contre la chute que si on la conserve avec le plus grand soin.

91. O humana miseria ! o lacrymabilis defectus amoris ! cadit elephas, et est qui auxilium ferat : capitur passer, et est qui succurrat : porcus vociferatur, et invenitur qui adjuvat ; sed si cadit homo, non est qui in auxilium vadit. *Pros.* S. Bonav.

O misère de l'homme ! ô triste absence de charité ! un éléphant tombe, et on l'aide à se relever ; un oiseau se prend, et on va lui porter secours; un pourceau crie, et on le cherche pour l'assister; mais si c'est un homme qui tombe, nul ne vient à son aide.

92. Sunt hodie homines canibus similes, quorum mos est, ut si unus percutitur, ab omnibus aliis laceretur. *Serm.* 9 *de SS. Apost. prope med. pag.* 307, *col.* 2, *tom.* 3.

Aujourd'hui les hommes font comme les chiens, qui se jettent tous sur celui d'entre eux qui a été frappé et le déchirent.

93. Homo potest per se corruere, sed nullatenus potest resurgere sine adjutorio divinæ gratiæ. *Part.* 5 *Breviloq. cap.* 3, *in princ. pag.* 33, *col* 2, *B, tom.* 6, *part.* 1.

L'homme peut tomber tout seul, mais il ne peut se relever sans la grâce de Dieu.

94. O anima debilis et infirma, quæ tam facilis est et tam prona ad cadendum, tam difficilis ad surgendum ! *In Soliloq. cap.* 2, *ante med. pag.* 114, *col.* 1, *A, tom.* 7.

O âme faible et malade, qui tombe avec tant de facilité, et qui se relève si difficilement !

95. Hac solum ratione fit, ut quis nunquam labatur, si Deum sibi ipsi semper adesse existimat. *Lib.* 3 *Pædagogi, cap.* 5, *in fine, fol.* 40, *litt. D.* S. Clem. Alex.

Le seul moyen que nous ayons de ne pas tomber, c'est de nous souvenir que Dieu est toujours avec nous.

96. Melius est labi pedibus, quam oculis. *Ib. lib.* 2, *cap.* 6, *fol.* 35, *pag.* 2, *E.*

Il vaut mieux faire une chute par les jambes que par les yeux.

97. Quam perniciosa res est, ad sequentium lapsum ruina præpositi ! *Epist.* 4, *circa med. pag.* 12, *col.* 1. S. Cyprian.

Que la chute d'un chef a une terrible influence pour faire tomber ses subordonnés !

98. Nihil tam sævum, tam durum, tam triste, quam cecidisse de alto pudicitiæ gradu. *De Bono pudicit. cap.* 4, *in fine, pag.* 422, *col.* 1, *t.* 3.

Rien n'est plus terrible, plus malheureux et plus triste que de tomber d'un haut degré de chasteté.

99. Nimium præceps est, qui transire contendit ubi alium conspexerit cecidisse. *De Singul. clericor. in princ. pag.* 521, *col.* 1, *tom.* 3.

C'est être trop présomptueux que de vouloir passer là où l'on a vu tomber les autres.

100. Quanto aliquis seipsum erigit altius, inaniusque extollit, tanto meretur profundius cadere. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 1, *art.* 4, *post med. fol.* 4, *G.* Dionysius Carthus.

Plus un homme s'élève par l'orgueil et la vaine gloire, plus il mérite de faire une chute profonde.

S. Elig. 101. Peccator dum labitur, de misericordia Dei præsumat, apud quem nullas patitur veniæ moras vera confessio. *Hom.* 9, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 45, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Quand le pécheur est tombé, qu'il ait confiance dans la miséricorde de Dieu, qui pardonne sans aucun retard le pénitent qui confesse sa faute.

S. Eus. Cæs. 102. Qui sanctior et sapientior est, plus semper timeat cadere; nam qui altius est, cadens, majores casus recipit. *Ep. ad Damasc. papam, longe ante med. de Morte D. Hier. quæ habetur apud D. Hier. tom.* 4, *Ep.* 61, *pag.* 346, *C.*

Plus un homme est sage et saint, plus il doit craindre de tomber; car celui qui est plus élevé se fait plus de mal dans sa chute.

S. Eus. Emiss. 103. Difficile ut non cadere in gravia permittatur, qui minus gravia non veretur. *Hom. de init. Quadr. in fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 552, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Il est difficile que Dieu ne laisse pas tomber dans les fautes graves celui qui ne craint pas les petites.

Franc. Titel. 104. Si quando contigerit, ut justus ex humana fragilitate ad casum declinet, præservatus erit ne collidatur, sive confringatur, ut non omnino cadat ad mortem, sed quantocius restituatur in statum pristinum. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 36, *post med. v.* 25, *Cum ceciderit non collidetur*, *pag.* 313.

Si quelquefois le juste tombe par fragilité, il sera soutenu dans sa chute de manière à ne pas se briser et se tuer pour toujours, mais il pourra bientôt revenir à son état primitif.

Gloss. ord. 105. Aliquando Deus permittit bonos cadere, ut resurgant fortius in virtute. *Sup.* 4 *Reg. cap.* 20, *col.* 963, *C*, *Mor. tom.* 3.

Dieu permet quelquefois que les bons tombent, afin qu'ils se relèvent plus fermes dans la vertu.

106. Ad cavendum non movet pedem, nisi superbia. *Sup. Psal.* 120, *col.* 1425, *B*, *tom.* 3.

Il n'y a que l'orgueil qui repousse toutes les précautions.

107. Cadunt, qui sibi volunt esse fortitudo et laudatio : sed non cadit, cui Dominus est fortitudo et laudatio, sicut nec Dominus cadere potest. *Sup. Psal.* 117, *in illud*, *Eversus sum ut caderem*, *col.* 1332, *E*, *tom.* 5.

Ceux-là tombent qui mettent en eux-mêmes leur force et leur gloire, mais celui-là ne tombe point qui met sa force et sa gloire dans le Seigneur, car le Seigneur ne tombe jamais.

108. Peccantis fuit corruere, sed miserentis Dei est eruere. *Sup. Thren. cap.* 3, *col.* 979, *B*, *tom.* 4.

La chute est le fait du pécheur, mais la délivrance est un effet de la miséricorde de Dieu.

109. Nostrum est, quod decidimus : Dei, quod resurgimus. *Ibid. cap.* 5, *col.* 1034.

Notre chute ne vient pas de nous; c'est Dieu seul qui peut nous relever.

110. Impossibile est quemlibet sanctum aliquando non cadere in minimis peccatis : nec justi esse desistunt, quia ocius opitulante Deo resurgunt. *Sup.* 1 *B. Joan. cap.* 1, *in fine*, *col.* 1380, *E*, *tom.* 6. Gloss. ord.

Il est impossible qu'un saint, n'importe lequel, ne tombe pas dans quelques fautes légères; il ne cesse pas pour cela d'être juste, car il se relève aussitôt par le secours de Dieu.

111. Nullum permittit Deus cadere, qui ei servit vero amore. *Sup. Apocal. cap.* 6, *col.* 1520, *litt. F*, *tom.* 6.

Dieu ne permet la chute d'aucun de ceux qui le servent avec un véritable amour.

112. Si aliquis lapsus quoquomodo fuerit, et portemus eum, et fraterno corripiamus affectu. *In decr. part.* 1, *dist.* 50, *can. Ponderet*, § *Sed*, *fol.* 52, *col.* 3, *edit. Lugd.* 1540. Gratianus.

Si quelqu'un tombe, n'importe dans quel péché, supportons-le et reprenons-le avec une charité fraternelle.

113. Sæpe qui contemplari Deum quieti poterant, occupationibus pressi ceciderunt. *Lib.* 6 *Moral. cap.* 17, *in med. num.* 26, *col.* 204, *A*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

Ceux qui pouvaient se livrer à la contemplation de Dieu dans la retraite, tombent souvent quand ils sont assaillis par les préoccupations et les affaires.

114. Mens justorum, etsi libera est a perverso opere, aliquando tamen corruit in perversa cogitatione. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 15, *vers.* 2, *in fine*, *num.* 4, *col.* 587, *C*, *tom.* 1.

Quoique les justes soient purs de toute mauvaise action, ils tombent quelquefois dans les mauvaises pensées.

115. De statu suo David cadente nemo superbiat, de lapsu etiam suo David surgente nemo desperet. *Ibid. lib.* 33, *cap.* 10, *prope fin. num.* 15, *col.* 1141, *A.*

Que la chute de David empêche qui que ce soit de s'enorgueillir, et que sa conversion préserve tout pécheur du désespoir.

116. Tanto facilius ruina sequitur, quanto apud se quisque impudentius exaltatur. *Ibid. lib.* 34, *cap.* 18, *ante med. num.* 18, *col.* 1192, *litt. B.*

La chute est d'autant plus imminente qu'on s'exalte intérieurement avec plus d'orgueil.

117. Tanto quisque gravius corruit, quanto antequam caderet, in conspectu Dei altius ascendit. *Sup. Ps.* 4, *v.* 3, *col.* 567, *B*, *tom.* 2.

La chute est d'autant plus profonde qu'on s'était élevé davantage devant Dieu avant de tomber.

118. Quid paradiso jucundius? quid cœlo securius? et tamen homo ex paradiso peccando, et angelus cecidit e cœlo. *Lib.* 6 *in Regist. cap.* 169, *Epist.* 5 *ad Cyriac. episc. Constant. in med. indict.* 15, *col.* 865, *B*, *tom.* 2.

Quoi de plus agréable que le paradis? quoi de plus sûr que le ciel? Et cependant l'homme tomba par le péché dans le paradis, et les anges dans le ciel.

119. Cum allevatur, dejicitur, qui honoribus proficit, et moribus cadit. *Ibid. lib.* 7, *indic-*

S. Greg Mag. *tion.*, 2, *cap.* 125, *Ep.* 125 *ad Leandr. episc. Hispaniarum, ante med. sup. illud, Psal.* 72, *Dejecisti eos, dum allevarentur, col.* 999, *B.*

Celui qui avance dans les honneurs et qui déchoit dans ses mœurs, ne s'élève que pour tomber.

120. Cum magni viri cadunt, communi judicio tradendi non sunt, quia priora opera promerentur, ut posteriorum gravitas levigetur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *post med. sup. illud* 1, *Ergo ne Jonathas morietur? col.* 1553, *B, tom.* 2.

Quand les grands hommes tombent, il ne faut pas les livrer au jugement ordinaire, car leur conduite antérieure doit alléger la gravité de leurs fautes.

121. Plerumque alterius casus, alterius solet esse cautela. *Lib.* 4 *in Regist. indict.* 13, *cap.* 100, *Ep.* 56, *in princ. col.* 823, *B, tom.* 2.

Souvent la chute de l'un sert à préserver l'autre.

122. Dum magna proruunt, minima eriguntur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *ante med. sup. illud, Cum adhuc Saul, etc. col.* 1509, *B, t.* 2.

Tandis que les grandes choses tombent, les petites s'élèvent.

123. Angelus sua malitia cecidit, hominem vero aliena prostravit. *Lib.* 4 *Mor. cap.* 10, *in princ. num.* 9, *col.* 99, *C, tom.* 1.

L'ange tomba par sa propre malice, mais l'homme fut renversé par une malice étrangère.

124. In unoquoque lapsu a minimis semper incipitur, et succrescentibus defectibus ad graviora pervenitur. *Ibid. lib.* 31, *cap.* 9, *post med. col.* 1515, *B.*

Toutes les chutes commencent par de petites fautes, lesquelles, s'aggravant toujours, conduisent enfin aux plus grands vices.

125. Sæpe committunt homines mala, quæ sciunt; et idcirco permittuntur decipi, ut cadant etiam in mala, quæ nesciunt. *Ibid. lib.* 11, *cap.* 7, *post med. col.* 381, *litt. C.*

Les hommes tombent souvent dans le mal qu'ils voient, et il arrive qu'ils sont trompés, de façon qu'ils tombent aussi dans le mal qu'ils ne voyaient pas.

126. Clausis oculis cordis, eo anima præcipitatur in infimis, quo obscuratur a summis. *Ib. lib.* 26, *cap.* 8, *in fine, col.* 859, *D.*

Quand les yeux du cœur sont fermés, l'âme tombe avec d'autant plus de facilité dans l'abîme qu'elle ne reçoit que l'obscurité des régions supérieures.

127. Anima, quæ dum caderet, volens appetiit : dum conatur surgere, cogitur invita tolerare. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 7, *post med. col.* 811, *litt. A.*

L'âme qui tombe en suivant ses appétits volontaires est obligée de subir ce qu'elle ne voudrait pas quand elle cherche à se relever.

128. Toties apud Deum labimur, quoties a recto itinere infirmæ cogitationis pede claudicamus. *Lib.* 25 *Moral. cap.* 3, *sub finem, num.* 4, *col.* 28, *A, tom.* 1.

Nous tombons aux yeux de Dieu toutes les fois que la faiblesse de nos pensées nous fait dévier du droit chemin.

129. Omnis qui in peccati mortem ceciderit, non inconvenienter poterit cadaver vocari ; cadaver enim a casu dicitur. *Pros.* S. Greg. Mag.

Quiconque est tombé dans la mort du péché peut être appelé avec justice un cadavre, car le mot *cadavre* signifie ce qui est tombé.

130. Quasi exanimis namque jacet, qui justitiæ vivificantem spiritum non habet. *Ibid. lib.* 31, *cap.* 22, *a princ. num.* 37, *col.* 1090, *D.*

En effet, celui qui n'est pas vivifié par l'esprit de justice est couché par terre comme un corps sans âme.

131. Malignus spiritus tanto sibi factum lucrum grande credit, quanto sanctioris viri animam ad lapsum inclinat. *Lib.* 3 *Dialogi, cap.* 7, *paulo ante med. col.* 1386, *B, tom.* 1.

L'esprit du mal regarde comme un plus grand succès pour lui d'avoir incliné vers le mal une âme plus sainte.

132. Turpe nimis est, ibi nos cadere, unde conati sumus alios levare. *Hom.* 18 *sup. Ezech. longe ante med. col.* 253, *D, tom.* 2.

Il est honteux de tomber là où l'on s'est efforcé de relever les autres.

133. Deus stantibus, si ceciderint, minatur pœnam : lapsis vero, ut surgere appetant, promittit misericordiam. *Prosec.*

Dieu menace de punir ceux qui sont debout, dans le cas où ils viendraient à tomber ; mais il promet sa miséricorde à ceux qui sont tombés, s'ils veulent se relever.

134. Illos terret, ne præsumant in bonis : istos refovet, ne desperent in malis.

Il fait peur aux uns pour qu'ils ne tirent pas présomption du bien, et il encourage les autres pour que le mal ne les jette pas dans le désespoir.

135. Justus es ? iram pertimesce ne corruas : peccator es ? præsume de misericordia ut surgas. *Hom.* 34 *sup. Evang. post med. col.* 482, *tom.* 2.

Etes-vous juste? que la crainte de la vengeance vous empêche de tomber. Etes-vous pécheur? comptez sur la miséricorde pour vous relever.

136. Fructus mundi ruina est : ad hoc enim crescit, ut cadat ; ad hoc cadit, ut germinet : ad hoc germinat, ut quodcunque germinaverit, cladibus consumat. *Ibid. Hom.* 1, *circa med. col.* 320, *B.*

Les fruits du monde sont une cause de ruine ; ils ne croissent que pour tomber , ils tombent pour germer, et ils germent pour étouffer tous les autres germes.

137. Par fructus boni operis esse non debet ejus qui in nullis, et ejus, qui in quibusdam facinoribus cecidit, et ejus qui in multis est lapsus. *Ibid. Hom.* 20, *paulo ante med. col.* 398, *B.*

Une bonne œuvre ne produit pas le même fruit en celui qui n'a commis aucun crime, en celui qui en a commis quelques uns, et en celui qui en a commis un grand nombre.

138. Pravi quique dum temporali honore suffulti foris videntur surgere, intus cadunt. *Prosec.*

Les méchants, tandis qu'ils semblent s'élever, grâce aux honneurs du monde, tombent intérieurement.

S. Greg. Mag. 139. Allevatio enim pravorum, ipsa ruina est. *Lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *cap.* 5, *Ep.* 5 *ad Theotistam, in fine, col.* 642, *C, tom.* 2.

Car l'élévation des méchants n'est qu'une cause de ruine.

140. Ita sunt humani lapsus, ut quod in spirituali virtute deficit, in carnali vita roboretur. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *in fine, col.* 1393, *B, tom.* 2.

Les chutes humaines sont telles, que l'affaissement de la vie spirituelle marche ordinairement avec l'affermissement de la vie charnelle.

S. Hier. 141. Septies cadit justus, et resurgit : si cadit, quomodo justus? si justus, quomodo cadit? sed justi vocabulum non amittit, qui per pœnitentiam semper resurgit. *Epist.* 46 *ad Rusticum, post med. pag.* 222, *C, tom.* 1.

Le juste tombe sept fois, et il se relève : s'il tombe, comment est-il juste? s'il est juste, comment peut-il tomber? Il ne perd pas le titre de juste, parce qu'il se relève toujours par la pénitence.

142. Excelsa periculosius stant, et citius corruunt quæ sublimia sunt. *Sup. Daniel, cap.* 3, *in princ. pag.* 533, *col.* 2, *D, tom.* 5.

Les choses très-hautes ne tiennent debout qu'avec danger, et les monuments les plus élevés tombent plus facilement que les autres.

143. Non tantum gloriæ est post victoriam, quantum ignominiæ post ruinam. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rustic. non procul ab initio, pag.* 42, *A.*

Il y a moins de gloire à vaincre que de honte à succomber.

144. Rectius fuerat homini subiisse conjugium, ambulasse per plana, quam ad altiora tendentem, in profundum inferni cadere. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustochium, post init. p.* 136, *C.*

Il eût été plus avantageux pour l'homme de porter le joug et de marcher dans la plaine que de vouloir monter sur les hauteurs et de tomber au fond de l'enfer.

145. Non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti mœroris de sublimioribus corruisse. *Lib.* 13 *sup. Ezech. cap.* 44 *in fine, pag.* 549, *B, tom.* 5.

Il y a moins de joie à occuper les hauteurs qu'il n'y a de chagrin à tomber de cette position élevée.

146. Ego peccator sum, iste peccator est : quid ad te quod ceciderit? Teipsum considera, ne cadas.

Je suis pécheur, celui-là est pécheur : que vous importe, s'il tombe? Examinez-vous vous-même, et prenez garde de ne pas tomber.

147. Quid in alterius ruina exultas? numquid si ego cecidero, tu stabis?

Pourquoi vous réjouissez-vous de la ruine des autres? Est-ce que ma chute vous affermira?

148. Licet ruina mea sit ruina fratris, timor tuus esse debet, non exultatio.

Quoique ma ruine me soit personnelle, elle est la ruine de votre frère, et elle doit vous inspirer la crainte et non l'allégresse.

149. Ille cecidit, lætaris : an tristis es? responde mihi. Frater cecidit, aut lætus es, aut tristis : si lætus es, ut quid in alterius ruina lætus es? si autem tristis es, quid circuis, quid aliis narras? Tristitiam tuam Deus videat, et ipse frater sentiat, non fratrum aures audiant. *Sup. Psalm.* 119, *vers.* 2, *A labiis iniquis, etc. pag.* 215, *D, tom.* 8. S. Hier.

Celui-là est tombé : êtes-vous dans la joie ou dans la tristesse? répondez-moi. Votre frère est tombé, vous en êtes joyeux ou triste : si vous êtes joyeux, qu'est-ce donc qui vous réjouit dans la ruine d'autrui? si vous êtes triste, pourquoi allez-vous de tous côtés raconter cette chute? Dieu doit voir votre tristesse, votre frère doit la sentir, mais vous ne devez pas en fatiguer les oreilles d'autrui.

150. Carnale est cadere, sed diabolicum jacere. *Sup. Marc. cap.* 14, *can.* 6, *num.* 167, *pag.* 109, *C, tom.* 9.

C'est la chair qui nous fait tomber, mais c'est le démon qui nous retient par terre.

151. Impius post casum oculos aperit, quia quam male gesserit, cognoscit. *Sup. Ps.* 13, *fol.* 26, *col.* 4, *Moral. tom.* 2. Hugo Card.

L'impie ouvre ses yeux après sa chute, car alors il reconnaît sa mauvaise conduite.

152. Habet unde cadat, qui in alto est. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 7, *fol.* 42, *col.* 4, *tom.* 7.

C'est une occasion de chute d'être très-élevé.

153. Animæ amisso decore castitatis per lapsum, non inveniunt pinguedinem internæ charitatis, sed absque fortitudine virtutum vagantur mobiliter ante faciem diaboli. *Sup. Thren. cap.* 1, *Moraliter, fol.* 286, *col.* 2, *t.* 4.

Quand une âme a perdu par sa chute la beauté de la chasteté, elle ne trouve plus l'abondance de la charité intérieure ; mais elle se met à errer, sans consistance et sans vertu, devant les yeux du démon.

154. Permisit Dominus Petrum cadere multiplici de causa, scilicet:

- Primo, ut confundatur Marcion hæreticus;
- Secundo, ut nemo de se præsumat;
- Tertio, ut plus Christo, quam sibi credat;
- Quarto, ut ejus comprimatur audacia;
- Quinto, ut Petrus convinceretur;
- Sexto, ut alii instruerentur;
- Septimo, ut sciret Petrus qualiter aliis commisereretur. *Sup. Matth. cap.* 26, *fol.* 81, *col.* 4, *t.* 6.

Dieu permit la chute de Pierre pour plusieurs raisons :

- 1° Pour la confusion de l'hérétique Marcion ;
- 2° Pour que personne ne présume pas trop de soi-même ;
- 3° Pour lui apprendre à compter plus sur le Christ que sur lui-même ;
- 4° Pour réprimer sa témérité ;
- 5° Pour convaincre Pierre lui-même;
- 6° Pour instruire les autres ;
- 7° Pour apprendre à Pierre à être indulgent pour les autres.

Idiota. 155. Cecidisti, o nequam,

De sublimi in profundum,
De gratia in peccatum,
De virtute in vitium,
De gloria in pœnam,
De cœlo in infernum,
De vita in mortem,
De salute in infirmitatem,
De bono in malum,
De gaudio in mœrorem,
De consolatione in desolationem,
De securitate in timorem,
De felicitate in miseriam,
De libertate in servitutem.
Lib. 4 Contempl. de Innocentia, cap. 3, in med. apud Bibl. Patrum, tom. 12, part. 18, col. 2, G, edit. Colon. 1618.

Vous êtes tombé, homme coupable,

Des hauteurs dans un abîme,
De la grâce dans le péché,
De la vertu dans le vice,
De la gloire dans le châtiment,
Du ciel dans l'enfer,
De la vie dans la mort,
De la santé dans la maladie,
Du bien dans le mal,
De la joie dans le chagrin,
De la consolation dans la désolation,
De la sécurité dans la crainte,
De la félicité dans la misère,
De la liberté dans la servitude.

Joan. Cass. 156. Nullus repentino lapsu corruit, sed paulatim per longam incuriam recidens, perit. *Lib. 9 Instit. de spirit. tristitia, cap. 6, in tit. pag.* 210.

Nul ne tombe soudain et tout d'un coup, mais on se perd peu à peu par une longue négligence.

S. Joan. Chr. 157. Ne detegamus proximorum lapsus, et si ab aliis eos didicerimus ; sed satagamus, ut nuditas non videatur. *Hom. 29 sup. Genes. paulo post medium, in illud 9, Et vidit Cham nuditatem patris sui, col. 235, B, tom. 1.*

Ne découvrons pas les chutes du prochain, lors même que nous les connaissons par le rapport d'autrui ; mais prenons soin de couvrir sa nudité.

158. Si absque compassione et misericordia fratrem lapsum præteris, forte et te, si cecideris, alius similiter præteribit. *Prosec.*

Si vous passez sans miséricorde et sans compassion devant votre frère qui est tombé, il vous arrivera peut-être, si vous venez à tomber, qu'un autre, à son tour, passera devant vous sans aucune pitié.

159. Si vis non despici sicubi labaris, ne ipse despexeris alium, sed magnam præ te fer benignitatem : et thesaurum crede maximum, si serves fratrem. *Ibid. Hom. 43, post med. col. 359, B, tom. 1.*

Si vous ne voulez pas être délaissé avec mépris, dans le cas où vous viendriez à tomber, ne méprisez pas les autres, mais témoignez-leur une grande bienveillance, et croyez que vous avez gagné un grand trésor, si vous sauvez votre frère.

160. Quem Deus regit, nec cadere potest, nec errare. *Hom. sup. Ps. 22, post init. col. 709, D, tom. 1.* S. Joan. Chr.

Celui que Dieu guide ne peut ni tomber ni s'égarer.

161. Justus per negligentiam cadit, et peccator cum desperaverit, perit. *Hom. 1 sup. Ps. 50, post init. col. 724, D, tom. 1.*

Le juste tombe par négligence, et le pécheur se perd par désespoir.

162. Novimus multos ad ipsius cœli fere verticem conscendisse, deserta deviaque coluisse, ac denique feminam neque in somnis quidem vidisse ; et tamen negligentia succisis poplitibus corruerunt, et ad voraginem vitiorum venerunt. *Hom. 27 sup. Matth. post med. in illud, Ps. 40, Numquid qui cadit, non resurget? col. 256, D, tom. 2.*

Nous en avons vu plusieurs qui s'étaient élevés, pour ainsi dire, jusqu'au sommet du ciel, qui avaient pratiqué la vertu dans les déserts et les solitudes, qui n'avaient jamais vu une femme, même en songe, et qui sont tombés parce que la négligence avait affaibli leurs pas, et qui se sont précipités dans l'abîme du vice.

163. Si semper stare, et nunquam cecidisse, divinum est atque mirabile ; quibus est laudibus dignus, qui se et a casu recipit, et multo majora perficit intrepidus. *Ibid. ante fin. col. 259, C.*

Si c'est une chose admirable et divine de se tenir debout, sans faire aucune chute, quelles louanges ne mérite pas celui qui se relève de ses chutes, et qui s'élève ensuite à une plus haute perfection, sans jamais chanceler ?

164. Mirabilius est videre hominem, qui dum vituperatur, quam hominem, qui dum depellitur et percutitur, non decidat. *Hom. 88 sup. Matth. post med. col. 699, C, tom. 2.*

C'est une chose plus admirable de voir un homme rester ferme quand on le blâme, que de le voir se soutenir quand on le poursuit et quand on le persécute.

165. Omnem jactantiam subsequitur ruina. *Hom. 38 sup. Matth. post med. col. 783, C, litt. D, tom. 2.*

La jactance est toujours suivie de quelque chute.

166. Fortiter cadit quod cadit, propter duas causas, aut propter pondus suum, aut propter altitudinem suam. *Pros.*

Une chute est grave lorsque quelqu'un tombe pour deux motifs : ou à cause de son propre poids, ou à cause de sa hauteur.

167. Quod enim ponderosum est, etsi de humili loco cadit, fortiter cadit : quod autem de alto cadit propter altitudinen spatii, etsi leve fuerit, graviter cadit.

Ce qui est pesant tombe avec fracas, même en tombant de très-bas ; et ce qui tombe de très-haut fait une chute fort lourde, à cause de son élévation, même quand c'est une chose légère de sa nature.

168. Christianus fortiter cadit propter duas causas, aut propter magnitudinem peccati, aut altitudinem dignitatis.

Deux causes rendent grave la chute d'un chrétien : la grandeur de son crime, ou la hauteur de sa dignité.

S. Joan. Chr.

169. Sicut quod de alto cadit, grandem sonum facit, ut audiant omnes: sic qui de alto gradu dignitatis cadit, ruina illius ubique auditur. *Ibid. Hom.* 40, *ante fin. col.* 1022, *C et D, et* 1023, *A.*

De même que ce qui tombe de haut fait beaucoup de bruit, de façon à être entendu de tout le monde, de même l'homme qui tombe d'une haute dignité fait une chute qui retentit au loin.

170. Gravissimum est in profundum vitiorum decidere: facilius enim est cadere, quam post casum resurgere. *Hom.* 70 *sup. Joan. in princ. col.* 332, *litt. D, tom.* 3.

C'est une chose très-grave de tomber dans la profondeur du vice, car il est plus facile de tomber que de se relever ensuite.

171. Quæ in medio certamine corruunt animæ graviori casu concutiuntur. *Ibid. Hom.* 76, *in princ. col.* 359, *litt. B.*

Les âmes qui succombent au milieu de la lutte souffrent davantage de leur chute.

172. Non grave est venisse in profundum malorum, sed manere ibi postquam veneris. *Hom.* 24 *sup. Acta Apost. ab initio, col.* 611, *D, tom.* 3.

Ce qui est grave n'est pas de tomber dans la profondeur du vice, mais d'y rester quand on a eu le malheur de tomber.

173. Casus non tam gravis est, quam post casum jacere. *Hom.* 8 *sup.* 1 *ad Cor. prope med. Moralis, col.* 387, *D, tom.* 4.

La chute est moins grave que le séjour dans le péché.

174. Noli, si stas, nimium tibi confidere: sed cave ne cadas: nam si Paulus, qui omnium firmissimus erat, formidavit, longe magis nobis est formidandum. *Ibid. Hom.* 23, *in princ. Moral. col.* 504, *B.*

Si vous êtes debout, n'ayez pas trop de confiance en vous-même, mais prenez garde de tomber; car si Paul, qui était le plus ferme de tous, a craint de tomber, nous devons craindre beaucoup plus que lui.

175. Cum asinum cecidisse videtur, omnes manum porrigere, et pariter erigere student; fratrum vero pereuntium cura habetur nulla. *Hom.* 1 *ad populum Antioch. in fine, col.* 25, *B, tom.* 5.

Quand un âne tombe, tout le monde s'empresse de venir à son aide pour le relever, et l'on ne prend aucun souci des frères qu'on voit périr.

176. Non cadere grave est, sed post lapsum non resurgere satanicum et perniciosum est. *Ibid. Hom.* 22, *ante med. col.* 203, *C.*

Ce n'est pas un grand crime de tomber, mais c'est un crime diabolique et pernicieux de ne pas se relever après la chute.

177. Si magnus est lapsus tuus, major sit lacrymarum tuarum torrens. *Ibid. post med. col.* 207.

Si votre chute a été grave, versez des torrents de larmes plus abondants.

178. Qui stare videtur, videat ne cadat: qui vero lapsus est, surgat; qui cecidit, non confringatur. *Ibid. ut ante, B.*

S. Joan. Chr.

Que celui qui semble debout prenne garde de tomber; que celui qui est tombé se relève, et qu'il ne se décourage pas.

179. Facilius est casum cavere, quam lapsos resurgere. *Ibid. Hom.* 80, *post init. col.* 475, *litt. C.*

Il est plus facile d'éviter une chute que de se relever après être tombé.

180. Non lapsus et ruinæ causa tentatio est, sed instabilitas animi et ignavia. *In Hom. Quod nemo læditur nisi a semetipso, longe post med. col.* 764, *B, tom.* 5.

Ce n'est pas la tentation qui est la cause de la chute et de la ruine, mais l'inconstance et la lâcheté de l'âme.

181. Stantem confidere, et desperare jacentem, perditio animarum est. *Hom.* 10 *de Pœnit. non procul a fine, col.* 900, *B, tom.* 5.

La présomption de celui qui est debout et le découragement de celui qui est tombé, voilà ce qui perd les âmes.

182. Maxime refulgentes fuerunt post lapsus enormes plerique inventi, qui magnum impetum in malitia præ se tulerant. *Epist.* 5 *ad Theodorum lapsum, longe post med. col.* 1002, *A, tom.* 5.

On a vu briller du plus vif éclat, après des chutes énormes, certains pécheurs qui s'étaient plongés dans le mal avec une grande fureur.

183. Non est grave cadere luctantem, sed jacere dejectum: non est perniciosum in prælio vulnerari, sed post vulnus acceptum desperatione curandi medelam vulneri denegare. *Prosec.*

Ce qui est grave, ce n'est pas de succomber dans la bataille, mais de rester abattu après la chute; ce qui perd, ce n'est pas d'être blessé dans le combat, mais de refuser par désespoir de soigner les blessures qu'on a reçues.

184. Sæpe athletas videmus post frequentes lapsus, et dejectiones plurimas coronatos; militem quoque scimus post fugas multas, virum fortem fuisse, et vicisse victores. *Ep.* 6 *ad Theodorum lapsum, in princ. col.* 1009, *A, t.* 5.

Nous voyons souvent des athlètes remporter le prix après avoir subi plusieurs défaites et plusieurs échecs; nous savons aussi que souvent un soldat, après avoir pris la fuite, devient un guerrier plein de courage, et qu'il triomphe de ses vainqueurs.

185. Lubricum genus est natura mortalis, cito quidem labitur, sed non sero reparatur: et sicut facile cadit, ita et velociter surgat. *Ibid. ante med. col.* 1011, *litt. B.*

Notre nature est fragile, elle tombe facilement, mais elle n'a pas de peine à se rétablir; si la chute est aisée, il n'est pas difficile de se relever.

186. In profunda cecidisse malorum, non est impii: sed postquam ceciderit contemnere. *Hom.* 40 *ad popul. Antioch. in princ. col.* 295, *D, tom.* 5.

Ce qui fait l'impie, ce n'est pas de tomber dans l'abîme du mal, mais de mépriser lorsqu'il y est descendu.

S. Joan. Chr. 187. Peccasti, pœnitere? millies peccasti? millies pœnitere. *Prosec.*

Vous avez péché? faites pénitence. Vous avez péché mille fois? faites mille fois pénitence.

188. Si lapsus es, poteris surgere : periisti, sed poteris salvari : fornicatus es, sed poteris continere : mœchatus es, sed poteris liberari.

Si vous êtes tombé, vous pourrez vous relever; vous vous êtes perdu, mais vous pourrez vous sauver; vous avez été impudique, vous pourrez devenir continent; vous avez commis l'adultère, vous pourrez vous affranchir.

189. Occidisti, sed pœnitere : mœchatus es, sed confitere : cecidisti, sed resurge. *Hom.* 2 *sup. Psal.* 50, *ante med. col.* 741, *A, B, C, t.* 1.

Vous avez tué, repentez-vous; vous avez été adultère, confessez-vous; vous êtes tombé, relevez-vous.

190. Si qui se stare putat, debet timere ne cadat : qui cadit, quomodo non debet sollicitus esse ut valeat resurgere? *Hom.* 10 *sup. Ep. ad Hebr. circa init. col.* 1729, *A, tom.* 4.

Si celui qui est debout doit craindre de tomber, combien celui qui est tombé ne doit-il pas se préoccuper de se relever?

S. Joan. Clim. 191. Miserabile sane spectaculum, eos in portu naufragium passos aspicere, qui in mari servati fuerant. *Ibid. Gradu* 2, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *p.* 246, *col.* 1, *B.*

C'est un spectacle lamentable de voir faire naufrage dans le port ceux qui avaient heureusement traversé la pleine mer.

192. Melius est e sublimi cadere in terram, quam ex lingua cadere. *Ibid. Gradu* 2, *in med. pag.* 264, *col.* 2, *litt. G.*

Il vaut mieux tomber de haut par terre que tomber par la langue.

193. Miserabilis quidem est ille, qui corruit : sed ille longe miserabilior, qui alteri ruinæ causa fuit. *Ibid.*

On est bien malheureux quand on tombe, mais on l'est bien davantage quand on est cause de la chute d'autrui.

194. Lapsus quidem subditi, voluntas est propria : quieti vero solitarii, orationis intermissio. *Ibid. Gradu* 27, *de Differentia quietis, circa med. pag.* 289, *col.* 1, *D.*

Les inférieurs tombent par leur propre volonté; le solitaire paisible tombe par la négligence de la prière.

S. Joan. Dam. 195. Proximi casum ne ride, verum ipse quidem quam tutissime poteris, incede : ei autem, qui humi jacet, manum porrige. *Lib.* 1 *de Parallel. cap.* 11, *in princip. fol.* 11, *pag.* 2, *B.*

Ne riez pas de la chute des autres, mais faites en sorte de marcher le plus sûrement que vous pourrez, et tendez la main à celui que vous voyez par terre.

Joan. Trith. 196. Humanæ fragilitatis est cadere, sed pertinaciæ diabolicæ, dejectum in luto sceleris permanere. *Hom.* 13 *ad monach. in princ. pag.* 463, *col.* 1.

C'est le fait de la fragilité humaine de tomber; mais c'est une obstination diabolique de croupir dans la fange du vice, quand on est tombé.

197. Studeamus aut non cadere, aut cito conversi a lapsu resurgere. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 23, *sent.* 9, *pag.* 648, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Efforçons-nous de ne pas tomber, ou de nous convertir et de nous relever promptement de nos chutes.

198. Humilitas lapsum non novit, humilitas nunquam lapsa est. *Et habet. apud Bedam, in suis Scintillis, cap.* 4, *col.* 278, *tom.* 7.

L'humilité ne connaît point de chute, l'humilité n'est jamais tombée.

199. Optabilior est lapsus e pavimento, quam a lingua : multi quippe cum cecidissent, resurrexerunt : ob prolatum autem sermonem, interierunt. *Lib.* 1, *Ep.* 459 *ad Therasium, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *pag.* 517, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618. S. Isidorius Pelus.

Il vaut mieux tomber sur le pavé que de tomber par la langue; car la plupart de ceux qui tombent se relèvent, mais beaucoup périssent par les paroles qu'ils ont proférées.

200. Nec deficiat aliquis, nec de se desperet, si aut cupiditate victus, aut libidine impulsus, aut errore deceptus, aut vi coactus, ad injustitiæ viam lapsus est : potest enim reduci ac liberari, si eum pœniteat actorum, et ad meliora conversus, satis Deo faciat. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 24, *in princ. pag.* 282. Lact. Firm.

Que nul ne se décourage et ne se désespère, si, entraîné par la cupidité, ou vaincu par la passion, ou séduit par l'erreur, ou poussé par la violence, il est entré dans la voie de l'injustice; car il peut en revenir et se délivrer, s'il se repent de ses péchés, et si, menant une vie plus pure, il satisfait à Dieu.

201. Nemo potest esse tam prudens, tam circumspectus, ut non aliquando labatur. *Ibid. ante med. pag.* 282.

Personne ne peut avoir asssez de prudence et de circonspection pour ne jamais tomber,

202. Plus habent ponderis ad ruinam, quæ sunt cæteris altiora. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 15, *post med. pag.* 135.

Ce qui s'élève plus haut est plus exposé à tomber.

203. Nimium præceps est, qui transire contendit, ubi conspexerit alium cecidisse. *Pros.* S. Laur. Just.

Il faut être bien téméraire pour prétendre passer où l'on a vu tomber les autres.

204. Vehementer effrenis est, cui non incutitur timor de alieno casu. *In Ligno vitæ, part.* 1 *de Timore, cap.* 4, *ante med. p.* 5, *col.* 1, *D.*

Il faut être bien présomptueux pour n'être pas effrayé par la chute des autres.

205. Facilius prudentes labuntur, quam simplices. *Part.* 2 *de Regim. prælat. cap.* 22, *ante med. pag.* 608, *col.* 2, *litt. A.*

Les prudents tombent plus facilement que les simples.

206. Corruisti? surge : iterum corruisti? iterum surge : corruisti tertio, et quarto, et sæpius? surge rursum, geme, plange, suspira, humiliare, et Deus non te deseret. *Pros.* Ludov. Blos.

Vous êtes tombé? relevez-vous. Vous êtes tombé une seconde fois? relevez-vous encore. Vous êtes tombé trois fois, quatre fois et plus souvent? relevez-vous toujours, gémissez, pleurez, soupirez, humiliez-vous, et Dieu ne vous abandonnera pas.

Ludov. Blos. 207. Quare etiamsi centies, etiamsi millies intra unius horulæ spatium lapsus fueris, toties resurge, quoties cadis. *In Canone vitæ spirit. cap.* 1, *in princ. pag.* 1, *col.* 1.

C'est pourquoi, lors même que vous seriez tombé cent fois et mille fois dans l'espace d'une heure, relevez-vous aussi souvent que vous serez tombé.

208. Multos graviter corruere sinit Deus, ut proprio casu eruditi meliores reddantur. *Pros.*

Dieu permet que plusieurs fassent des chutes graves, afin qu'instruits par leur propre expérience, ils deviennent plus vertueux.

209. Nemo tamen post ruinam melior resurgit, quam futurus erat, si non cecidisset. *Ibid. cap.* 3, *post med. pag.* 3, *col.* 2.

Cependant nul ne devient meilleur après sa chute qu'il ne serait devenu s'il n'était pas tombé.

S. Machar. 210. Nunquam humilis labitur, nam unde labi posset, qui sub omnibus est? *Hom.* 19, *sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *p.* 76, *col.* 1, *C.*

Celui qui est humble ne tombe jamais ; car d'où pourrait-il tomber, puisqu'il se tient au-dessous de tout ?

S. Nilus. 211. Qui ex humili loco cadit, celeriter surgit : qui autem ex alto decidit, mortis adit periculum. *Orat.* 8 *de Superbia, in fine, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 972, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui tombe de très-bas se relève vite, mais celui qui tombe de très-haut court un grand danger de mort.

Origen. 212. Ex his qui in summo perfectoque constiterint gradu, non arbitror quod ad subitum quis evacuetur ac decidat, sed paulatim et per partes defluere eum necesse est. *Lib.* 1 *Periarchon. cap.* 3, *in calce, pag.* 428, *col.* 1, *t.* 1.

Je ne ne crois pas que ceux qui se sont élevés à un très-haut degré de vertu tombent tout d'un coup, mais ils doivent s'affaisser peu à peu.

Petr. Blesens. 213. Cum omni peccato per pœnitentiam medeamur, solus lapsus virginum restitutionis remedium non meretur. *Ep.* 35 *ad Anselmam sanctimonialem, in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 731, *col.* 1, *litt. A, edit. Colon.* 1618.

La pénitence étant un remède à tous les péchés, il n'y a que la perte de la virginité qui soit irrémédiable.

214. Humanum est delinquere, sed inhumanum atque diabolicum, non a peccato resurgere. *Ibid. Ep.* 88 *ad abbat. Theoberiens. in fine, pag.* 773, *col.* 1, *D.*

C'est une faiblesse humaine de tomber, mais c'est une malice étrange et diabolique de rester dans son péché.

215. Pensate vos, qui estis positi in superlativo gradu hominum, si tantus est lapsus a gradu positivo, quam gravior est a superlativo. *Serm.* 47, *circa init. apud Biblioth. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 909, *col.* 1, *litt. D.*

O vous qui êtes au superlatif dans la hiérarchie humaine, considérez, si la chute du positif est si grave, quelle doit être celle du superlatif.

S. Petr. Dam. 216. Deus, quos in perpetuum eligit (ne aliqua elatione superbiant) aliquando cadere permittit. *Serm.* 18 *de S. Vitali. post init. pag.* 187, *col.* 1, *tom.* 2.

Dieu permet quelquefois que ceux qui sont prédestinés au bonheur éternel fassent des chutes, afin de les prémunir contre la présomption et l'orgueil.

217. Si adhuc stas, præcipitium cave : quod si lapsus es, ad unum pœnitentiæ (qui ubique præsto est) manum fiducialiter tende. *Opuscul.* 7, *cap.* 24, *in fine, p.* 461, *col.* 2, *E, tom.* 3.

Si vous êtes encore debout, gardez-vous du précipice; mais si vous êtes tombé, tendez la main vers la planche de la pénitence, qui est partout à votre portée.

218. Insignis præconii est eum, qui corruerat in ruinam, inopinatam reportare victoriam. *Opuscul.* 48, *cap.* 4, *circa med. pag.* 714, *col.* 2, *A, tom.* 3.

C'est une grande gloire, quand on est tombé dans l'abîme, de remporter une victoire qu'on n'osait espérer.

S. Prosper. 219. Si quis forte aliqua victus tentatione corruerit, non absorbeatur tristitia, nec de Dei miseratione diffidat. *Lib.* 2 *de Vocat. gentium, cap.* 37, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 185, *col.* 1, *C.*

Si quelqu'un a succombé à la violence d'une tentation, qu'il ne se laisse pas dominer par la tristesse, et qu'il ne désespère pas de la miséricorde de Dieu.

220. Qui de casu pereuntis exultat, necesse est ut prius pereat ipse, quam alium perdat, et ab ipso ea perditio, qua perire alium cupit incipiat. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 29, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 80, *col.* 1, *litt. D.*

Celui qui se réjouit de la chute d'autrui doit inévitablement se perdre avant les autres et subir la ruine qu'il souhaitait à son frère.

Richard. a S. Victore. 221. Justum valde est, ut qui ex divinis muneribus insolenter intumescit, ex propria ruina discat, quam nihil sit, et per semetipsum quam nihil possit. *Part.* 1, *lib.* 2 *de Erudit. hom. interior. cap.* 30, *post med. pag.* 148, *col.* 2, *C.*

Il est très-juste que celui qui s'enorgueillit des bienfaits de Dieu avec insolence, apprenne par sa propre ruine qu'il n'est rien par lui-même et qu'il ne peut rien par ses propres forces.

Salvianus. 222. Licet quique lapsi sint, non commorentur in lapsu, nec in volutabris suis sordentium suum more versentur, sed illico surgant. *Pros.*

Si quelqu'un est tombé, qu'il ne demeure pas dans son péché, qu'il ne se roule pas dans la fange du vice comme un immonde pourceau, mais qu'il se hâte de se relever.

223. Ac, si fieri potest, tam velox sit remedium resurgentis, ut vix possit vestigium apparere collapsi. *Lib.* 1 *ad Eccles. catholic. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 367, *col.* 1, *C.*

Qu'il se relève si promptement, s'il est possible, qu'on ne puisse voir aucune trace de sa chute.

224. Nullus dandus est diabolo locus, ut qui stantes impulit in ruinam, lapsos præcipitet in mortem. *Ibid. ut ante, D.*

Il ne faut donner aucune prise au démon ; car, s'il fait tomber ceux qui étaient fermes, il fait mourir ceux qui sont tombés.

S. Serapion. 225. Qui in parvis labitur, labetur aliquando in majoribus : et qui non est seductus a parvis, erit ita contra majora munitus et tutus, ut ei resisti non possit. *Contra Manichæos, post init. apud Bibl. Patr. tom. 4, pag. 104, E, edit. Coloniæ 1618.*

Celui qui tombe dans les petites fautes, finira par tomber dans les grandes, et celui qui ne se laisse pas séduire par les petites choses, sera si fort et si assuré contre les grandes, qu'il ne pourra jamais être vaincu.

S. Thomas Aquinas. 226. Non permittit Deus aliquos cadere, quin alios erigat. *Part. 1, quæst. 23, art. 6, in corp. ad 1, pag. 50, col. 2.*

Dieu ne permet pas que les uns tombent sans en relever d'autres.

227. Deus permittit aliquos cadere in peccatum, ut peccatum suum agnoscentes humilientur et convertantur. 1 2, *quæst. 79, art. 4, in corp. pag. 140, col. 2.*

Dieu permet quelquefois que certains tombent dans le péché, afin que, reconnaissant leur faiblesse, ils s'humilient et se convertissent.

Thomas a Kempis. 228. Multi fortes ceciderunt, quia nimis de seipsis præsumpserunt. *In Hortulo rosar. cap. 9, sect. 2, pag. 519, tom. 2.*

Souvent les forts sont tombés pour avoir trop présumé d'eux-mêmes.

229. Qui nunquam cadit, solus Deus est : quare ergo rides de lapsu alterius? Qui stas, vide ne cadas, deride lapsum tuum. *Ibid. cap. 11, in fine, pag. 521.*

Il n'y a que Dieu qui ne tombe jamais. Pourquoi riez-vous donc de la chute des autres? Vous êtes debout, prenez garde de tomber, et riez de votre propre chute.

In Vitis Patr. 230. Omni studio ac diligentia provideamus, ne corruamus; neque enim cadere athletam decet, quandoquidem multi cum cecidissent sese erigere minime potuerunt. *Lib. 1 in Vita Barlaam et Josaphat, cap. 11, sub fin. pag. 268, col. 1.*

Mettons toute notre application et tous nos soins à ne pas tomber ; car il ne convient pas à un athlète de tomber, puisque plusieurs n'ont jamais pu se relever de leur chute.

231. Si labi contigerit, statim enitendum est ut resiliamus : et quoties cadere contigerit, toties etiam statim usque ad extremum vitæ diem curandum est ut resurgamus. *Ibid. in fine, pag. 258, col. 2.*

S'il nous arrive de tomber, il faut nous repentir aussitôt, afin de nous relever, et toutes les fois que nous tombons, il faut nous efforcer de nous relever jusqu'au dernier jour de notre vie.

232. Non est novum cadere in luctamine, sed malum est jacere dejectum. *Prosec.*

Il n'est pas étonnant qu'on succombe dans le combat; mais il est funeste de rester par terre quand on est tombé.

233. Revoca unde extuleras pedem fortiter: te cadente risit inimicus, sed fortiorem te sentiat resurgentem.

Revenez à ce qui donnait la fermeté à vos pieds. Votre ennemi a ri de votre chute; qu'il vous trouve plus fort quand vous vous serez relevé.

234. Lubricum est genus mortalium, sed sicut citius cadit, sic iterum velocius per Dei adjutorium surgit. *Lib. 1 in Vita Mariæ neptis Abrahæ, cap. 9, sub finem, pag. 371, col. 2.* In Vitis Patr.

La nature humaine est fragile; mais si elle tombe facilement, elle peut se relever de même, avec l'aide de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

235. Omnibus modis fulciendi sunt, qui ruunt. *Lib. 3 Tuscul. quæst. post med. col. 221, G, num. 61, tom. 4.* Cicero.

Il faut soutenir par tous les moyens ceux qui tombent.

236. Si magnus vir cecidit, magnus jacuit. *De Consol. ad Helviam, cap. 13, in fine, pag. 639, tom. 1.* Seneca.

Si l'homme qui tombe est grand, sa chute sera grande.

237. Quid jaces? ad imum delatus es? nunc est resurgendi locus. *Lib. 3 Quæst. in med. præfationis, pag. 699, tom. 1.*

Pourquoi restez-vous étendu? Vous avez été jeté dans un abîme? C'est le cas de vous relever.

238. Sæpe majori fortunæ locum fecit injuria : multa ceciderunt, ut altius surgerent, et in majus. *Epist. 91, post med. pag. 760.*

Souvent une ruine injuste a été le principe d'une plus grande fortune; beaucoup de choses sont tombées pour se relever plus hautes et plus grandes.

239. Frequentior currentibus, quam reptantibus lapsus : sed his non labentibus vis nulla, illis nonnulla vis etiam si labantur. *Lib. 9, Epist. 26 ad Lupercum, in princ. pag. 257.* Plinius jun.

Ceux qui courent tombent plus souvent que ceux qui rampent ; mais ceux-ci n'ont aucune force, quoiqu'ils ne tombent pas, tandis que les autres conservent quelque force, même dans leur chute.

CÆCITAS (Cécité, aveuglement).

DEFINITIO.

Cæcitas, est privatio totalis visus, etiam oculis retentis. Collector.

La *cécité* est la privation totale de la vue, même en conservant les yeux.

Cæcitas mentis, est voluntas fastidiens, despiciens superiora et spiritualia. *Part. 1 Centiloquii, sect. 24, circa med. pag. 65. col. 2, B, tom. 6.* S. Bonav.

L'aveuglement spirituel est un dégoût de la volonté pour les choses supérieures et spirituelles.

DIVISIO.

S. Antonin.

Triplex cæcitas est avari : { Prima, damnationis; Secunda, derelictionis ; Tertia, habitationis. *Part. 2, tit. 1, cap. 2, § 2, fere in princ. fol. 10, col. 2.* }

L'avare est sujet à trois aveuglements : { Celui de la damnation, Celui de l'abandon, Celui de l'habitation. }

Hugo Card.

Quadruplex est cæcitas, scilicet :

- Spiritualis. { Infidelitas, Invidia, Inobedientia, Ignorantia.
- Corporalis. { A natura, Ex senio, Ex morbo, Exaurisia, vel acrisia. *Sup. Isaiam, cap.* 42, *fol.* 96, *col.* 2, *t.* 4.

Il y a quatre espèces d'aveuglement spirituel : { L'infidélité, L'envie, La désobéissance, L'ignorance.

L'aveuglement corporel vient de quatre causes : { De la naissance, De la vieillesse, De la maladie, D'une trop vive lumière ou de l'éblouissement.

PRODUCTIO.

S. Antonin.

Cæcitas mentis, prima est filia luxuriæ. *Part.* 2. *tit.* 5 *de Luxuria, cap.* 9, § 1, *in princ. fol.* 196, *col.* 3.

L'aveuglement spirituel est le premier effet de la luxure.

COMPARATIO.

S. Thomas Aquinas.

Sicut cæcitas corporalis est privatio ejus, quod est principium corporalis visionis : ita etiam cæcitas mentis est privatio ejus, quod est principium mentalis sive intellectualis visionis. *Secunda secundæ, quæst.* 15, *art.* 1, *in princ. corporis, pag.* 29. *col.* 1.

De même que la cécité corporelle est la privation du sens qui nous fait voir les objets corporels, la cécité spirituelle est la privation du sens qui est le principe de la vision intellectuelle.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Maledictus, qui errare fecit cæcum in itinere. *Deut.* 27, *v.* 18.

Maudit celui qui égare l'aveugle dans le chemin.

2. Percutiat te Dominus amentia et cæcitate, etc. *Ibid.* 28, *v.* 28.

Le Seigneur te frappera de délire et d'aveuglement.

3. Non est contristatus contra Deum, quod plaga cæcitatis evenerit ei, etc. *Tob.* 2, *v.* 13.

Il ne s'attrista ni ne murmura contre Dieu de ce qu'il l'avait frappé de cécité.

4. Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cœli non video? *Ibid.* 5, *v.* 12.

Quelle joie puis-je avoir, moi qui suis toujours dans les ténèbres et qui ne vois point la lumière du ciel?

5. Oculus fui cæco, et pes claudo. *Job* 29, *v.* 15.

J'ai été l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux.

6. Cæci, intuemini ad videndum : quis cæcus, nisi servus meus? *Pros. Isa.* 42, *v.* 18.

Aveugles, ouvrez les yeux et voyez : qui est aveugle, sinon *Israël* mon serviteur?

7. Quis cæcus, nisi qui venundatus est? et quis cæcus, nisi servus Domini? *V.* 19.

Qui est aveugle, sinon celui qui s'est vendu lui-même? qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

8. Sinite illos, cæci sunt, et duces cæcorum. *Pros. Matth.* 15, *v.* 13.

Laissez-les; ils sont aveugles et conducteurs d'aveugles.

9. Cæcus autem, si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. *V.* 14.

Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la même fosse.

10. A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati. *Joan.* 9, *v.* 32.

On n'a jamais ouï dire que nul ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

11. Confidis teipsum esse ducem cæcorum; lumen eorum, qui in tenebris sunt. *Rom.* 2, *v.* 19.

Vous vous flattez d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres.

12. Nescis, quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus. *Apoc.* 3, *v.* 17.

Vous ne savez pas que vous êtes malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug.

13. Tanta est cæcitas hominum de cæcitate etiam gloriantium. *Lib.* 3 *Confess. cap.* 3, *in med. pag.* 59, *B*, *tom.* 1.

L'aveuglement des hommes est si profond, qu'ils se glorifient même de ne pas y voir.

14. Quid ista cætitate tenebrosius, ad obtinendam inanissimam gloriam errorem hominis aucupari, et Deum testem in corde contemnere? *Sup. Ep. ad Galatas, exposit. cap.* 6, *in med. pag.* 883, *litt. A*, *tom.* 4.

Quoi de plus ténébreux que cet aveuglement qui soumet l'homme à l'erreur de lui faire poursuivre la plus vaine des gloires, et de lui faire mépriser la présence de Dieu, qui voit ce qui se passe dans son cœur?

15. In rebus humanis tanta cupiditate cæcantur homines, ut non videant. *Sup. Ps.* 123, *paulo post med. vers.* 4, *pag.* 1001, *C*, *tom.* 8.

Les hommes sont tellement aveuglés par la cupidité des biens de la terre, qu'ils n'y voient absolument rien.

16. Cæcitas contigit in primo homine per peccatum. *Tract.* 44 *sup. Evang. Joan. de cap.* 9, *in princ. pag.* 221, *A*, *tom.* 9.

Le premier homme tomba dans l'aveuglement par le péché.

17. Cæcitas, est infidelitas; et illuminatio, fides. *Ibid.*

L'infidélité nous rend aveugles; la foi nous illumine.

18. Cæcitas ipsa, est peccatum : qui se putant

S. Aug. videre, et medicum non quærunt, in sua cæcitate permanent. *Ibid. prope finem, p.* 224, *D.*

L'aveuglement lui-même est un péché; ceux qui s'imaginent y voir clair, et qui ne recourent pas aux médecins, demeurent dans leur cécité.

19. Cæcus non videt foveam, in quam cadit; qui sponte facit peccatum, videns et sciens, cæcus est, et præcipitio se tradit. *De Contritione cordis, cap.* 8, *prope med. pag.* 575, *C, tom.* 9.

L'aveugle ne voit point le fossé où il tombe; celui qui pèche volontairement, voyant et sachant ce qu'il fait, est un aveugle qui se jette dans le précipice.

20. Usque adeo cæcitas mentis occuluit, ut omnia bona velit habere homo præter seipsum. *Hom.* 25, *ante fin. pag.* 326, *C, tom.* 10.

L'aveuglement spirituel va si loin, que l'homme voudrait posséder tous les biens, excepté lui-même.

21. Totus mundus cæcus est, omnes cæcos nasci fecit, qui primum hominem decepit : ideo venit Christus illuminator, quia diabolus fuerat excæcator. *Hom.* 43, *in princ. pag.* 365, *A, tom.* 10.

Le monde entier est dans l'aveuglement; celui qui trompa notre premier père fait naître tous les hommes aveugles; le Christ est venu nous illuminer, parce que le démon nous avait aveuglés.

22. Recte dicuntur oculi tanto esse ab hac luce longius, quanto fuerint cæciores. *Prosec.*

C'est avec raison qu'on dit que les yeux sont d'autant plus loin de la lumière qu'ils sont plus malades.

23. Quid tam longe est a luce, quam cæcitas, etiamsi lux præsto sit, atque oculos perfundat extinctos? *Epist.* 57 *ad Dardanum, ante med. pag.* 178, *C, tom.* 2.

Quoi de plus éloigné de la lumière que l'aveuglement, même quand le jour brille et qu'il tombe sur des yeux éteints?

24. Quis non hominem se malit esse etiam carne cæcum, quam belluam videntem? *Lib.* 14 *de Trin. cap.* 14, *ante finem, pag.* 311, *A, tom.* 3.

Qui n'aime mieux être un homme aveugle qu'une bête douée de la vue?

25. Deum videre, mentis cæcitas non potest. *De* 83 *Quæst. quæst.* 12, *in fine, p.* 379, *B, t.* 4.

L'aveuglement spirituel ne peut pas voir Dieu.

26. Quam subtiliter ille antiquus hostis, cæcitatem ante oculos mentis nostræ obducit, ne discernere valeamus gaudium hujus sæculi, et gaudia Regis æterni! *De salutaribus Documentis, cap.* 11, *in princ. pag.* 752, *D, tom.* 4.

Comme notre antique ennemi est habile pour aveugler les yeux de notre âme et nous empêcher de discerner les joies du siècle des joies du royaume éternel!

27. Quisquis beneficia Dei non videt, cæcus est. *Lib.* 1 *de Civitate Dei, cap.* 7, *in fine, pag.* 6, *litt. D, tom.* 5.

Quiconque ne voit pas les bienfaits de Dieu est un aveugle.

28. Prævaricatorem legis lux deserit veritatis, qua desertus fit cæcus. *De Natura et Gratia, cap.* 22, *in princ. pag.* 500, *D, tom.* 7. S. Aug.

Le violateur de la loi perd la lumière de la vérité, et par là même il devient aveugle.

29. Quomodo homo positus in sole cæcus, præsens est illi sol, sed ipse soli absens est : sic omnis stultus, omnis iniquus, sic omnis impius cæcus est corde. *Tract.* 1 *sup. Evang. de cap.* 1, *in fine, pag.* 9, *A, tom.* 9.

De même qu'un aveugle assis au soleil est étranger au soleil, quoique cet astre brille sur lui, de même tout insensé, tout méchant, tout impie est aveugle de cœur.

30. Cæcus factus est Paulus, ut interiore luce cor ejus fulgeret : exterior lux ad tempus subtracta est, ut interior redderetur. *Serm.* 1 *Convers. S. Pauli, et in ord.* 14, *circa med. pag.* 850, *D, tom.* 10.

Paul fut aveuglé, afin qu'une lumière intérieure brillât dans son cœur; la lumière extérieure lui fut ravie un moment, afin qu'il recouvrât la lumière de l'âme.

31. Samson dum cum Philistæis pugnavit, non potuit capi ab hostibus; sed postquam dormivit in sinu feminæ, et otiose cum ea remansit, mox capitur et cæcatur. *Serm.* 17 *ad fratres in eremo, post med. p.* 933, *A, t.* 10.

Samson ne put être pris par les Philistins tant qu'il combattit contre eux; mais lorsqu'il s'endormit dans les bras d'une femme et qu'il vécut avec elle dans l'indolence, il ne tarda pas à être pris et aveuglé.

32. Felix cæcitas, qua male quondam illuminati in prævaricatione, tandem in conversione salubriter excæcantur. *Serm.* 1 *in Convers. S. Pauli, prope finem, fol.* 23, *col.* 3, *I.* S. Bern.

Heureuse cécité qui aveugle, pour les convertir et les sauver, ceux qui jouissaient d'une clarté mauvaise dans l'iniquité!

33. Cæcitas eruditione indiget, et doctrina. *Serm.* 11 *de parvis Sermonibus, in princ. fol.* 118, *col.* 3, *I.*

L'aveuglement a besoin de recevoir des leçons et des enseignements.

34. Causa cæcitatis, est contemptus veritatis. *Epist.* 18 *ad Petrum card. ante med. fol.* 211, *col.* 4.

La cause de l'aveuglement, c'est le mépris de la vérité.

35. Cæcitate fit, ut oculus nequam veritatem non agnoscat. *De Præcepto et Dispens. post med. fol.* 293, *col.* 1, *C.*

La cécité est cause que les yeux aveugles ne voient pas la lumière.

36. Quatuor sunt, quæ animam peccantis excæcatam videre faciunt : S. Bonav.
- Tribulationis purgatio,
- Christi incarnatio,
- Veritatis prædicatio,
- Gratiæ inspiratio. *Serm.* 4 *Quinquag. in princ. pag.* 60, *col.* 1, *sup. illud, Luc.* 18, *Confestim vidit, tom.* 3.

Il y a quatre choses qui dissipent l'aveuglement spirituel du pécheur :
- La purification par les épreuves,
- L'incarnation du Christ,
- La prédication de la vérité,
- L'inspiration de la grâce.

S. Bonav. 37. Tanto pejor est cæcitas mentis quam corporis, quanto anima corpus excedit, et longe magis; eo quod cæcitas carnis, a recta via non excludit, nec impedit; sed potius auxilium tribuit : cæcitas autem mentis viam præcludit, dum homo qua via eundum sit, non advertit. *Serm. 2 de SS. Evangel. et in ord. 12, circa med. pag. 32, col. 2, tom. 3.*

Autant l'âme l'emporte sur le corps, autant l'aveuglement spirituel est plus fâcheux que la cécité corporelle, d'autant plus que celle-ci n'empêche pas de marcher dans le droit chemin, et qu'elle est plutôt un secours pour s'y tenir; tandis que l'aveuglement spirituel détourne de la droite voie, puisqu'elle empêche l'homme de voir la conduite qu'il doit tenir.

38. Intellectus humanus sine radio, circa divina est quasi cæcus. *De Itineribus æternit. itinere 6, dist. 5, post med. pag. 176, col. 2, C, tom. 7, part. 3.*

L'intelligence humaine privée de la grâce est comme aveugle par rapport aux choses divines.

39. Ita ratio cæca est in anima, quod nec cognoscit seipsam, cum ipsa sit ex iis, quæ oculis carnis videri non possunt : et sic non solum cæca est, sed etiam stulta. *Lib. 1 de Profect. relig. cap. 8, post med. pag. 563, col. 1, tom. 5, part. 4.*

L'aveuglement de la raison est tel, que l'âme ne se connaît pas elle-même, étant une substance spirituelle inaccessible aux yeux du corps; de là vient qu'elle est non seulement aveugle, mais encore insensée.

S. Greg. Mag. 40. Omnis homo in hujus vitæ auxilio cæcitatis suæ tenebris per culpam pressus, quantalibet vi ad æternitatis lumen intendat, penetrare non potest. *Lib. 4 Moral. cap. 22, in med. num. 25, col. 113, litt. D, tom. 1.*

Tout homme, dans le cours de cette vie, enveloppé, à cause du péché, des ténèbres de l'aveuglement, ne peut saisir la lumière éternelle, avec quelque application qu'il la recherche.

41. Iniquitas mentem cæcat. *Ibid. lib. 10, cap. 9, ante fin. col. 356, B.*

L'iniquité aveugle l'âme.

42. Fit rectæ retributionis examine, ut qui exteriori negligenter utitur oculo, interiori non injuste cæcetur : nam fenestras luminis, ad tenebras aperit cæcitatis. *Ibid. lib. 21, cap. 9, in med. col. 718, B.*

Il arrive, par une juste disposition de la Providence, que celui qui fait un mauvais usage de la vue corporelle est privé de la lumière intérieure, parce qu'il a fait servir les fenêtres destinées à la lumière, à faire entrer les ténèbres.

43. Cæcus est, qui supernæ contemplationis lumen ignorat. *Part. 1 Pastoral. cap. 11, ante med. col. 1235, B, tom. 1.*

Celui-là est aveugle qui ne connait pas la lumière de la céleste contemplation.

44. Cæcus est, qui præsentis vitæ tenebris pressus, dum venturam lucem nequaquam diligendo conspicit, quo gressus operis dirigat, nescit. *Ibid.*

Celui-là est aveugle qui, enveloppé des ténèbres de la vie présente, n'a aucun amour ni aucune connaissance de la lumière future, et ne sait par quel chemin il doit marcher.

45. Quantalibet intentione adhuc peregrina mens satagat videre lucem æternam sicut est, non valet, quia hanc ei damnationis suæ cæcitas abscondit. *Lib. 4 Moral. cap. 23, in princ. num. 26, col. 114, C, tom. 1.* S. Greg. Mag.

Quel que soit le zèle d'une âme, dans le pèlerinage de la vie, pour saisir la lumière éternelle dans sa réalité, elle ne peut y parvenir, parce qu'elle en est empêchée par l'aveuglement de la condamnation universelle.

46. Peccatoris mens tanto altius tenebrescit, quanto nec damnum suæ cæcitatis intelligit. *Ibid. lib. 6, cap. 13, ante fin. num. 17, col. 195, B.*

L'âme du pécheur est d'autant plus obscure qu'elle ne comprend pas le malheur de son aveuglement.

47. Quanta miseria! qui privatus est interno lumine, in hac vita diu vult perpeti cæcitatem suam. *Ibid. lib. 11, cap. 26, ante med. num. 26, col. 400, litt. A.*

Quelle misère! Celui qui est privé de la lumière intérieure désire subir longtemps dans la vie présente cet état d'aveuglement.

48. Lux visibilis si incaute diligitur, a luce invisibili cor cæcatur. *Ibid. lib. 22, cap. 5, post med. col. 733, litt. A.*

Si l'on s'attache trop à la lumière visible, le cœur est bientôt privé de la lumière invisible.

49. Sæpe evenit, ut dum peccatores superna clementia expectat, in majorem cordis cæcitatem prosiliant. *Ibid. lib. 25, cap. 3, circa med. col. 872, litt. A.*

Il arrive souvent que les pécheurs, tandis que la miséricorde divine les attend, se précipitent dans un aveuglement spirituel plus profond.

50. Mens interna non penetrat, quam exteriorum actuum pulvis cæcat. *Lib. 4 in 1 Reg. cap. 2, in fine, col. 1401, B, tom. 2.*

On ne pénètre pas dans les secrets mystères de l'âme quand on est aveuglé par la poussière des actes extérieurs.

51. Meretur cæcitatis suæ subire supplicium, qui parentum vultus vel torvo visu despexerit, et elatis oculis læserit pietatem. *Tom. 4, Ep. 12 de honorandis parent. sub finem, pag. 79, B.* S. Hier.

Celui qui a regardé ses parents avec des yeux méchants, et qui a outragé la piété filiale par la hauteur de ses regards, mérite d'être privé de la vue.

52. Amantium cæca sunt judicia. *Lib. 3 sup. Oseam, in fine proœmii, pag. 37, B, tom. 5.*

Les amoureux sont aveugles dans leurs jugements.

53. Cæci sunt homines, cum temporalia præponunt spiritualibus. *Sup. Genes. cap. 21, fol. 26, col. 4, tom. 1.* Hugo Card.

Les hommes sont aveugles quand ils préfèrent les biens temporels aux biens spirituels.

54. Reprobus propria sponte cæcatus, non videt quod in præsenti patitur, et quod in fu-

Hugo Card. turo sit passurus non prævidet. *Sup. Prov. cap.* 14, *fol.* 30, *col.* 3, *tom.* 3.

Le réprouvé, aveugle volontaire, ne voit pas tout ce qu'il a à souffrir dans la vie présente, et il ne prévoit pas tout ce qu'il souffrira dans la vie future.

55. Nullum animal audacius equo cæco. *Ibid. fol.* 31, *col.* 1.

Il n'y a pas d'animal plus audacieux qu'un cheval aveugle.

56. Multi cæci sunt, non quia oculos non habeant, sed quia inde non intuentur, quod debent. *Sup. Isa. cap.* 42, *fol.* 96, *col.* 2, *t.* 3.

Il y en a beaucoup qui sont aveugles, non qu'ils n'aient pas d'yeux, mais parce qu'ils ne s'en servent pas pour voir ce qu'ils devraient regarder.

57. Cæcus est, qui aptus natus est videre, et non videt. *Ibid.*

Celui qui est né avec l'aptitude à voir, et qui ne voit pas, est aveugle.

58. Hodie fere omnes speculatores sunt cæci, cæci a Providentia et scientia. *Sup. Ezech. cap.* 3, *fol.* 16, *col.* 1, *tom.* 5.

Aujourd'hui presque tous les philosophes sont aveugles; ils sont aveuglés par la Providence et par la science.

S. Joan Chr. 59. Nihil prosunt corporales oculi, si oculi mentis fuerint excæcati. *Hom.* 43 *sup. Genes. post med. col.* 360, *C*, *tom.* 1.

La vue corporelle ne sert de rien, si les yeux de l'âme sont aveugles.

60. Morbus cæci animo, vitio corporis multo detestabilior est. *Hom.* 70 *sup. Matth. circa med. col.* 577, *C*, *tom.* 2.

L'aveuglement du cœur est beaucoup plus funeste que celui du corps.

61. Sicut qui graves habet oculos, melius in loco tenebroso quam in sole positus videt, sic homo terrenus in terrenis est astutus, et in spiritualibus cæcus. *Hom.* 15 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 847, *D*, *tom.* 2.

De même que l'homme qui a les yeux malades y voit mieux dans un endroit sombre qu'au soleil, de même l'homme charnel est plein de finesse pour les choses de la terre, et il est aveugle pour les choses spirituelles.

62. Prius peccatis plurimis excæcatur homo, et sic diaboli deceptione seducitur, et cadit in mortem. *Ibid. Hom.* 19, *post init. col.* 868, *D*.

L'homme est d'abord aveuglé par de nombreux péchés, et, séduit ainsi par le démon, il tombe ensuite dans la mort.

63. Cæcus dicitur non solum qui corporaliter cæcus est, sed etiam per cujus oculos diabolus videt, et non Deus. *Ibid. Hom.* 34, *ante med. col.* 971, *D*.

On appelle aveugle non seulement celui qui est affligé de cécité corporelle, mais aussi celui dont les yeux ne servent qu'au démon et pas à Dieu.

64. Cæcitas spiritualis, est malitia cordis. *Prosec.*

L'aveuglement spirituel est la corruption du cœur.

65. Sicut enim cæcus, non potest aspicere in splendorem luminis, sic homo malignus non potest intelligere mysteria pietatis. *Ibid. Hom.* 39, *ante fin. col.* 1009, *D*. S. Joan. Chr.

De même qu'un aveugle ne peut jouir de la splendeur du jour, de même l'homme corrompu ne peut saisir les mystères de la piété.

66. Indicium cæcitatis, est quærere ductores. *Hom.* 28 *sup. Acta Apostol. ante finem, col.* 635, *A*, *tom.* 3.

C'est une marque d'aveuglement que de chercher des guides pour se faire conduire.

67. In oculis mentis fit cæcitas cordis, quando animum nullus concutit metus. *Serm.* 13 *sup. Ep. ad Ephes. ante med. col.* 1035, *B*, *tom.* 4.

L'aveuglement du cœur affecte les yeux de l'âme, quand elle est insensible à toute crainte.

68. Cæcitas cordis non contrahitur aliunde, quam a stupiditate et lascivia. *Ibid.*

L'aveuglement du cœur ne peut provenir que de la stupidité et de la corruption.

69. Post delicias nascitur cæcitas. *Hom. sup.* 1 *ad Coloss. ante fin. col.* 1237, *A*, *tom.* 4.

Après les plaisirs vient l'aveuglement.

70. Multi lucem relinquunt, ut in tenebris cæci jaceant. *Lib.* 1 *de falsa Relig. cap.* 1, *p.* 4. Lact. Firm.

Beaucoup fuient la lumière pour aller croupir dans les ténèbres et l'aveuglement.

71. Vere cæci sunt, qui cœlestia non videntes, et tenebris ignorantiæ circumfusi, terrena et fragilia venerantur. *Lib.* 4 *de vera Sapientia, cap.* 26, *paulo post init. pag.* 184.

Ceux qui ne voient pas les choses célestes, qui sont plongés dans les ténèbres de l'ignorance, et qui sont pleins d'estime pour les choses terrestres et fragiles, sont de vrais aveugles.

72. Quo cæcus a visibus vacat, eo quidquid audierit in corde subtilius versat : et quia per exteriora quæque non spargitur, interioris zeli stimulo truculentius inflammatur. *Opusc.* 33, *post med. pag.* 640, *col.* 2, *D*, *tom.* 3. S. Petr. Dam.

L'aveugle, qui ne voit rien au dehors, n'en est que plus apte à méditer avec subtilité sur ce qu'il entend, et comme il n'est pas distrait par les objets extérieurs, le zèle intérieur de la vérité l'enflamme avec plus d'ardeur.

73. Cæcum vulgus hominum, orbatum est luminibus, dum mala bonis antefert, justis injusta, perturbationes tranquillitati animi, immortalibus mortalia. *Lib. De eo, quod quis rerum divinarum hæres sit, ante med. p.* 678. Philo Jud.

Le commun des hommes est aveugle; il est privé de la vue, puisqu'il préfère le mal au bien, l'injustice à la justice, le trouble à la tranquillité d'esprit, et les choses mortelles aux biens immortels.

74. Obcæcata anima, etiam dum vapulat, non sentit, benefactoremque agnoscere renuit. *Hecatontade* 2, *sent.* 61, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 273, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618. Thalassius.

L'âme qui est aveuglée ne sent pas même les coups qui l'abattent, comme elle refuse de connaître son bienfaiteur.

75. Mens excæcatur præ sollicitudine. *Sup. Matth. cap.* 6, *pag.* 20, *B*. Theophylact.

L'esprit est aveuglé par les soucis.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 76. Cæcus a nativitate sapientior est surdo et muto. *Lib. de Sensu et sensato, et habetur apud Bedam, tom.* 2.

Un aveugle de naissance est plus intelligent qu'un sourd-muet.

Seneca. 77. Cæci ducem quærunt, nos sine duce erramus. *Ep.* 55, *ante med. pag.* 610.

Les aveugles cherchent un guide, et nous nous égarons sans nous faire conduire.

78. Pars innocentiæ est, cæcitas : oculi irritamenta sunt vitiorum, ducesque scelerum. *De Remediis fortuitorum, post med. pag.* 283, *edit. Basileæ.*

La cécité est une cause d'innocence; les yeux sont un foyer de vices et une source de crimes.

79. Detestabilis erit cæcitas, si nemo oculos perdiderit : nisi qui eruendi sunt. *Lib. de Provid. Dei, cap.* 5, *in princ. pag.* 387, *tom.* 1.

La cécité sera détestable, si personne ne perd les yeux, excepté ceux qui méritent de les avoir arrachés.

CÆREMONIA (Cérémonie).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ostendas populo cæremonias, et ritum colendi, viamque per quam ingredi debeant. *Exod.* 18, *v.* 20.

Montre au peuple les cérémonies, et le culte divin, et la voie dans laquelle il doit entrer.

2. Audi, Israel, cæremonias, atque judicia, quæ ego loquor in auribus vestris. *Deut.* 5, *v.* 1.

Ecoute, Israël, les cérémonies et les jugements que j'expose aujourd'hui devant toi.

3. Custodi Domini Dei tui cæremonias, quas ego præcipio tibi hodie. *Ibid.* 8, *v.* 11.

Observez les cérémonies du Seigneur votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui.

4. Revertimini a viis vestris pessimis, et custodite cæremonias juxta omnem legem, quam præcepi patribus vestris. 4 *Reg.* 17, *v.* 13.

Quittez vos voies corrompues et revenez à moi; gardez mes cérémonies selon toutes les lois que j'ai prescrites à vos pères.

5. Morem sequuntur antiquum, non timent Dominum, neque custodiunt cæremonias ejus. *Ibid. v.* 34.

Ils suivent leurs anciennes coutumes; ils ne craignent point le Seigneur; ils ne gardent point ses cérémonies.

6. Cæremonias et mandatum, quod Deus scripsit vobis, custodite, ut faciatis cunctis diebus. *Ibid. v.* 37.

Gardez les cérémonies et les préceptes que Dieu vous a donnés par écrit; observez-les tous les jours de votre vie.

7. Filio meo da cor perfectum, ut custodiat mandata tua et cæremonias tuas. 1 *Par.* 29, *v.* 19.

Donnez à mon fils un cœur parfait, afin qu'il garde vos commandements et qu'il observe vos cérémonies.

8. Vanitate seducti sumus, et non custodivimus mandatum tuum et cæremonias, etc. 2 *Esdr.* 1, *v.* 7.

Nous avons été séduits par la vanité, et nous n'avons point observé vos commandements et vos cérémonies.

CALAMITAS (Calamité).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non timebis calamitatem, cum venerit. *Job* 5, *v.* 21.

Si l'affliction survient, vous ne la craindrez point.

2. Utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merum : et calamitas, quam patior in statera, etc. *Ibid.* 6, *v.* 2.

Plût à Dieu que les péchés par lesquels j'ai mérité la colère de Dieu et les maux que je souffre fussent mis dans une balance!

3. Rodebant in solitudine, squallentes calamitate et miseria. *Ibid.* 30, *v.* 3.

Des gens défigurés par l'affliction et la misère, qui allaient chercher ce qu'ils pourraient ronger dans un désert.

4. Cum irruerit repentina calamitas, tunc invocabunt me, et non exaudiam. 4 *Prov.* 1, *v.* 27.

Lorsque le malheur sera venu tout d'un coup, alors ils m'invoqueront, et je ne les écouterai point.

5. Quid facietis in die calamitatis de longe venientis? ad cujus confugietis auxilium? *Isa.* 10, *v.* 3.

Que ferez-vous au jour de l'affliction qui viendra de loin? à qui aurez-vous recours?

6. Irruet super te calamitas, quam non poteris expiare. *Ibid.* 47, *v.* 11.

Une calamité fondra sur toi, et tu ne pourras la détourner.

CALCARE (Fouler aux pieds).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Negabunt te inimici tui, et tu eorum colla calcabis. *Deut.* 33, *in calce.*

Les ennemis se courberont devant toi, et tu fouleras leurs têtes à tes pieds.

2. Avellatur de tabernaculo suo fiducia ejus, et calcet super eum, quasi rex, interitus. *Job* 18, *v.* 14.

Les choses où il mettait sa confiance seront arrachées de sa maison, et la mort le foulera aux pieds comme ferait un roi.

3. Anima saturata calcabit favum. *Prov.* 27, *v.* 7.

L'âme rassasiée foulera aux pieds le rayon de miel.

4. Omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi. *Eccl.* 24, *v.* 11.

J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes grands et petits.

5. Super vendemiam tuam, et super messem tuam, vox calcantium irruit. *Isa.* 16. *v.* 9.

L'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes et vos moissons, et les a foulées aux pieds.

6. Quare rubrum est indumentum tuum, sicut calcantium in torculari? *Pros. Ibid.* 63, *v.* 2.

Pourquoi votre robe est-elle rouge comme les vêtements de ceux qui foulent la vendange?

7. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. *V.* 3.

J'étais seul à fouler le vin; aucun homme d'entre les nations n'est venu à moi.

8. Calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea. *Ibid. v.* 3.

Je les ai renversés dans ma fureur et foulés aux pieds dans ma colère.

9. Tu seminabis, et non metes: tu calcabis olivam, et non ungeris oleo. *Mich.* 6, *v.* 15.

Tu sèmeras et ne moissonneras pas; tu presseras l'olive et ne recueilleras point l'huile.

10. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit. *Luc.* 10. *v.* 19.

Voici que je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur toute la force de l'ennemi, et rien ne vous nuira.

11. Jerusalem calcabitur a gentibus, donec impleantur tempora nationum. *Ibid.* 21, *v.* 24.

Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils jusqu'à ce que le temps des gentils soit accompli.

CALUMNIA (Calomnie).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non facies calumniam proximo tuo, nec vi opprimes eum. *Lev.* 19, *v.* 13.

Vous ne calomnierez point votre prochain, et vous ne l'opprimerez point.

2. Omni tempore calumniam sustineas, et sis semper calumniam sustinens. *Deut.* 28, *vers.* 29-33.

Tu porteras en tout temps le poids des outrages, et tu seras sans cesse livré à l'opprobre.

3. Loquimini de me coram Domino, si quempiam calumniatus sum, et dixerunt : Non es calumniatus nos. 1 *Reg.* 12, *v.* 3-4.

Déclarez devant le Seigneur si j'ai calomnié quelqu'un, et ils répondirent : Vous ne nous avez jamais calomniés.

4. Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris, et opprimas me, opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? *Job* 10, *v.* 3.

Pourriez-vous vous plaire, *ô mon Dieu*, à me livrer à la calomnie et à m'accabler, moi, l'ouvrage de vos mains? pourriez-vous favoriser les desseins des impies?

5. Feci judicium et justitiam, non tradas me calumniantibus me. *Ps.* 118, *v.* 121.

J'ai été équitable dans mes jugements, et j'ai fait justice; ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.

6. Suscipe servum tuum in bonum, non calumnientur me superbi. *Ibid. v.* 122.

Affermissez votre serviteur dans le bien, et que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies.

7. Redime me a calumniis hominum, ut custodiam mandata tua. *Ibid. v.* 134.

Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos commandements.

8. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus. *Prov.* 14, *v.* 31.

Celui qui opprime le pauvre fait injure à Celui qui l'a créé.

9. Calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas; dabit ipse ditiori, et egebit. *Ibid.* 22, *v.* 16.

Celui qui opprime le pauvre pour accroître ses richesses donnera lui-même *par force son bien à un homme* plus riche que lui, et il deviendra pauvre à son tour.

10. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames. *Ib.* 28, *v.* 3.

Le pauvre qui opprime les pauvres est semblable à une pluie violente qui apporte la famine.

11. Dux indigens prudentia, multos opprimet per calumniam. *Ibid. v.* 16.

Un prince imprudent opprimera plusieurs personnes par suite des calomnies *auxquelles il ajoutera foi.*

12. Vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem. *Eccli.* 4, *v.* 1.

J'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil et les larmes des innocents, sans qu'il y ait personne qui vienne les consoler.

13. Calumnia conturbat sapientem, et perdet robur cordis illius. *Ibid.* 7, *v.* 8.

La calomnie trouble le sage, et elle abattra la fermeté de son cœur.

14. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit..... calumniam mendacem, super mortem omnia gravia. *Eccli.* 26, *v.* 5.

Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli de peur:..... la calomnie pleine de mensonge, toutes choses plus insupportables que la mort.

15. Qui projicit avaritiam ex calumnia, et in excelsis habitabit. *Ibid.* 33, *v.* 15-16.

Celui qui a horreur du bien acquis par extorsion habitera dans la gloire.

16. Absque ulla causa calumniatus est eum. *Ibid.* 52, *v.* 4.

Assur l'a opprimé sans aucun sujet.

17. Recede procul a calumnia, quia non timebis. *Ibid.* 54, *v.* 14.

Fuyez la calomnie, et vous n'éprouverez plus la violence.

18. Omnis calumnia in medio ejus. *Jerem.* 6, *v.* 6.

La calomnie règne au milieu d'elle.

19. Si advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, etc., habitabo vobiscum. *Ib.* 7, *v.* 6.

Si vous ne faites point d'injustice à l'étranger, au pupille et à la veuve, j'habiterai au milieu de vous.

20. Quia calumniatus est, et vim fecit fratri, et malum operatus est in medio populi sui, ecce mortuus est in iniquitate sua. *Ezech.* 18, *v.* 18.

Son père, qui avait calomnié, qui avait violenté son peuple et qui avait fait le mal au milieu de son peuple, est mort dans sa propre iniquité.

21. Populi terræ calumniabantur calumniam, et advenam opprimebant calumnia absque judicio. *Ibid.* 22, *v.* 24.

Les peuples de la terre inventaient des impostures et des calomnies, et ils opprimaient les étrangers par des calomnies sans jugement.

22. Audite verbum hoc, qui calumniam facitis egenis. *Amos* 4, *v.* 1.

Ecoutez ceci, vous qui opprimez les faibles par la violence.

23. Viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem, nolite calumniari. *Zach.* 7, *v.* 10.

Ne calomniez ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre.

24. Orate pro persequentibus et calumniantibus vos. *Matth.* 5, *v.* 44.

Priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient.

25. Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis. *Luc.* 3, *v.* 14.

N'usez de fraude ni de violence contre personne.

Vide Injuria.

CANITIES (Cheveux blancs).

Vide Senectus.

CANTILENA (Chant).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Ubi organum vitiosum, ibi et cantus vitiosus. *Sup. Ps.* 35, *in princ. col.* 1289, *D, t.* 4.

Quand un orgue est défectueux, le chant l'est aussi.

2. Dulcis cantilena, quæ non corpus effeminat, sed mentem animumque confirmat. *Sup.* 118, *Serm.* 7, *vers.* 6, *col.* 1472, *B, tom.* 4.

Le chant agréable est celui qui ne rend pas le corps efféminé, et qui affermit l'esprit et le cœur.

S. Aug. 3. Nec bonæ cantilenæ tuæ obstrepere moribus malis. *Sup. Ps.* 146, *post init. vers.* 1, *pag.* 1164, *litt. C, tom.* 8.

N'opposez pas à votre chant pieux des mœurs mauvaises.

4. Qui obscœnis carminibus aurem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit. *Lib.* 2 *sup. Luc. cap.* 6, *col.* 297, *tom.* 5. V. Beda.

Celui qui prête l'oreille à des chants obscènes ouvre la porte à la mort de l'âme.

5. Quid sunt verba sæcularium mulierum, nisi cantus sirenarum? *Serm.* 57 *ad sororem, ante finem, in* 2 *vol. fol.* 95, *col.* 4, *M.* S. Bern.

Qu'est-ce que les discours des femmes mondaines, sinon le chant des sirènes?

6. Delectari in cantilenis, aut est propter internam devotionem, aut propter internam voluptatem, aut propter quandam curiositatem. *Pros.* S. Bonav.

On ne trouve de plaisir à entendre chanter que par dévotion, par volupté ou par curiosité.

7. Primo modo, non est peccatum : secundo modo, est peccatum annexum luxuriæ de proximo : tertio modo, est peccatum annexum luxuriæ de remoto. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 2, *in illud, Omni voluptate frueretur, pag.* 304, *col.* 1, *B, tom.* 1.

Dans le premier cas, il n'y a point de péché; dans le second, il y a un péché avec occasion prochaine de luxure; dans le troisième, il y a péché avec occasion éloignée du même vice.

8. Quam multæ mulieres cantica diabolica, amatoria et turpia ore decantant! Ista possunt tenere, atque parare, quæ diabolus docet: et non possunt tenere, quæ Christus ostendit. *Pr.*

Combien de femmes font servir leur voix à des chants amoureux, diaboliques et obscènes! Elles savent bien retenir et faire valoir les enseignement du démon, et elles ne peuvent retenir les leçons de Jésus-Christ.

9. Quomodo cantica turpia, in tenebras diaboli mittunt; sic cantica sancta, Christi lumen ostendunt. *Hom.* 20, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 765, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

De même que les chants licencieux jettent les âmes dans les ténèbres du démon, ainsi les cantiques sacrés font briller la lumière de Jésus-Christ.

10. Chromaticæ modulationes, harmoniæ et meretriciæ musicæ sunt relinquendæ. *Lib.* 2 *Pædag. cap.* 4, *in fine, fol.* 35, *B.* Clem. Alex.

Il faut fuir les mélodies étudiées, les accords et les harmonies qui portent au vice.

11. Mulier (quod est venenosius) super cuncta psallere delectatur, aut canere, cujus cantu tolerabilius est audire basiliscum sibilantem. *De Singular. cleric. cap.* 7. *prope med. pag.* 523, *col.* 1, *tom.* 3. S. Cyprian.

La femme se plaît à chanter sur tous les sujets, ce qui est un poison si funeste qu'il vaudrait mieux entendre les sifflements du basilic.

12. Vocem Deus homini dedit, non ad amatoria cantanda, nec turpia. *De Disc. et Habitu virginum, cap.* 5, *pag.* 229, *col.* 2, *tom.* 2.

Dieu n'a pas donné la voix à l'homme pour chanter l'amour et le vice.

S. Ephr. 13. Ubi diabolicæ cantiones sunt, ibi ira Dei. *Pros.*

Là où retentissent les chants du démon se fait sentir la colère de Dieu.

14. Ubi citharæ et tibiarum cantus atque tripudia perstrepunt, ibi virorum pariter ac mulierum sunt tenebræ, diabolique festum celebratur. *In Encomio sup. Psal. in med. pag.* 13, *E*, *tom.* 1.

Là où retentissent les sons de la harpe et de la flûte, avec le bruit de la danse, les hommes et les femmes sont dans l'aveuglement, et le démon est en fête.

S. Greg. Naz. 15. Occlude verbis turpibus aures tuas, sonisque cantuum mollissimis. *In Tetr. Et hab. D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 46, *ante med. fol.* 28, *pag.* 1, *litt. B.*

Fermez vos oreilles aux propos scandaleux et aux chants efféminés.

S. Greg. Nyss. 16. Mulieris sonus per fractam cantuum harmoniam evertit auditum, et corda seducit. *Hom.* 4 *sup. Eccles. col.* 192, *B.*

La voix de la femme, par le charme de l'harmonie, séduit l'oreille et renverse le cœur.

S. Hier. 17. Anima christiana cantica mundi ignoret. *Tom.* 1, *Epist.* 7 *ad Lætam, ante med. p.* 55, *A.*

Une âme chrétienne ne doit pas connaître les chants du monde.

18. Quid mihi cum hoc dulci et mortifero carmine sirenarum? Nolo illi subjacere. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustoch. ante med. pag.* 140, *C.*

Qu'y a-t-il de commun entre moi et ce chant délicieux mais mortel des sirènes? Je ne veux pas l'écouter.

19. Scylleos canes, ac mortifera carmina sirenarum surda aure pertranseas. *Lib.* 2 *sup. Oseam, in med. prooemii, pag.* 20, *B*, *tom.* 5.

Passez les oreilles bouchées au milieu des chiens de Scylla et des chants des sirènes.

Hugo Card. 20. Mulieres vocis blandæ modulationibus multos decipiunt et capiunt. *Sup. Eccles. cap.* 9, *fol.* 187, *col.* 4, *Moral. tom.* 3.

Les femmes à la voix douce surprennent et séduisent beaucoup d'âmes par leurs mélodies.

21. Horæ diaboli sunt cantilenæ, quas qui audit, aut legit, parochianum diaboli se ostendit; et ideo in morte sepelietur in ejus cemeterio, scilicet in inferno. *Sup. Luc. cap.* 16, *fol.* 122, *col.* 1, *tom.* 6.

Les chansons sont les heures du diable; celui qui les écoute se déclare paroissien du démon : aussi, quand il sera mort, il sera enseveli dans le cimetière du démon, c'est-à-dire dans l'enfer.

S. Joan. Chr. 22. A meretricum cantibus statim cupidinis flamma incendit auditores, et quasi non sufficiat ad inflammandam mentem aspectus ac facies mulieris, pestem quoque vocis diaboli invenerunt. *Hom.* 69 *sup. Matth. post med. col.* 571, *D*, *tom.* 2.

Le chant des courtisanes allume dans les auditeurs le feu de la concupiscence, et comme s'il ne suffisait pas de la vue et de la beauté des femmes pour enflammer les cœurs, les démons ont imaginé d'y ajouter le charme empoisonné de la voix.

23. Quid turpius, quam ad ostium meretriciæ domus hærere cantillantem, pugnis a scorto contundi, flere, lugere, seipsum deturpare? *Hom.* 37 *sup.* 1 *ad Cor. in princ. Moral. col.* 622, *C*, *tom.* 4. S. Joan. Chr.

Quoi de plus honteux que de voir un chanteur constamment à la porte d'une maison de courtisanes, se faire frapper par une prostituée, pleurer, gémir et se souiller?

24. Quemadmodum sordes aures corporis obstruere solent, sic meretricii cantus aures mentis solent obstruere, atque immundas facere. *Hom.* 38 *sup. Matth. post med. col.* 346, *C*, *tom.* 2.

De même que la crasse obstrue les oreilles du corps, de même le chant des courtisanes souille et obstrue les oreilles de l'âme.

25. Fornicarii cantus multo magis, quam stercora sunt abominabiles. *Ibid.*

Les chants obscènes sont plus dégoûtants que l'ordure.

26. Choreæ et cantilenæ, diabolica colluvies. *Hom.* 12 *sup. Epist.* 1 *ad Cor. circa med. Moral. col.* 415, *D*, *tom.* 4.

Les bals et les chansons ne sont que les immondices du démon.

27. Ipsæ cantilenæ omnis incontinentiæ plenæ sunt, quæ innumeras inducunt miserias: in quibus plurima amici et amatoris, et amicæ et amatæ appellatio versatur. *Ibid. post med. col.* 417, *C.*

Les chansons sont pleines de paroles licencieuses qui produisent beaucoup de maux; on y entend constamment les mots d'ami et d'amant, de bonne amie et d'amante.

28. Virgines omnem exuentes pudorem, et suam projicientes salutem, cum impudicis adolescentibus satanica symphonia certatim concinunt. *Ibid.*

Les jeunes filles dépouillent toute pudeur, et, méprisant leur salut, elles s'unissent aux jeunes gens pour exécuter des symphonies diaboliques.

29. Implentur immundo spiritu, qui satanicas cantiones modulantur. *Serm.* 19 *sup. Epist. ad Ephes. ante med. in illud* 5, *Impleamini spiritu, col.* 1071, *litt. D*, *tom.* 4.

Ceux qui chantent des chansons impures sont possédés de l'esprit d'impureté.

30. Quæ fistulis et musicis instrumentis canuntur, nihil aliud sunt, quam dæmonum cantilenæ. *Serm.* 1 *sup. Epist. ad Coloss. post med. col.* 1238, *A et B*, *tom.* 4.

Les mélodies qu'on joue sur la flûte et autres instruments ne sont que les chants du démon.

31. Carmen compositum cum suavitate decipiens, capit mentes, et quo voluerit, impellit. *Lib.* 6 *de vero Culto, cap.* 21, *prope init. pag.* 277.

Un chant composé avec élégance trompe et séduit les âmes, et les pousse ensuite dans le mal.

32. Qui rapitur cantibus (qui sensus ita sæpe deliniunt, ut etiam status mentis dulcore per-

turbetur) ad impios cultus facile traducitur. *In Epit. div. Instit. verbo Cohibenda, non longe a med. pag.* 400.

Celui qui est charmé par les chants, souvent assez séduisants pour troubler la raison par leur mollesse, se laisse facilement entraîner à un culte impie.

S. Petr. Chr. 33. Omne quod duri est operis ac laboris, dulcis vincit, et afflicit cantilena. *Serm.* 10, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 668, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618.

Un chant joyeux rend doux et faciles les travaux les plus durs et les plus pénibles.

34. Ubi planctus non est, ibi est empta et mercenaria cantilena. *Ibid. Serm.* 19, *in fine, pag.* 676, *col.* 1, *A*.

Là où il n'y a pas de lamentation, le chant est payé et mercenaire.

Rupertus. 35. Ludicra et lasciva, imo etiam turpia, et dæmonum quoque phantasmata sunt, quæ a meretricibus cantantur, quæ eorum suavitate maxime ad incitamenta libidinum auditores pelliciunt. *Lib.* 10 *in Apoc. cap.* 18, *sup. illud, Et vox citharœdorum, etc. pag.* 167.

Les chants des courtisanes sont libres, licencieux et même obscènes; ce sont des inspirations du démon dont le charme excite vivement les passions des auditeurs.

S. Valerian. 36. Quotiescunque dulci voce mulcetur auditus, ad turpe facinus mutatur aspectus. *Pros.*

Toutes les fois que l'oreille est séduite par de molles harmonies, la pensée se tourne vers le mal.

37. Nemo insidiosis cantibus credat, nec ad illa libidinosæ vocis incitamenta respiciat : quæ cum oblectant, sæviunt : cum blandiuntur, occidunt.

Que personne ne prête l'oreille à des chants séducteurs, et ne s'abandonne au plaisir d'écouter ces accents passionnés qui blessent en caressant et qui tuent en flattant.

38. Isti sunt laquei, quibus famulantibus inter cætera vulnera diabolus hominum mortes operatur.

Ce sont là les piéges que le démon tend, parmi beaucoup d'autres, pour donner la mort à ses esclaves.

39. Sicut videmus frequenter blandis sibilis aves decipi, et hebetes feras in laqueum mortis dulcedine vocis impelli : sic causa mortalium est, quos dulcisoni cantus cura sollicitat.

De même que nous voyons souvent les oiseaux se laisser tromper par des sifflements bien imités et les bêtes des champs se précipiter dans le piége aux appels trompeurs de la voix, de même les hommes se laissent prendre aux charmes séducteurs du chant.

40. In hoc autem proficiunt varietates vocum, ut homo aut capiatur, aut capiat. *Hom.* 6 *de otiosis Verbis, statim a med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 482, *H*, *edit. Colon.* 1618.

La variété des sons ne sert à l'homme que pour se laisser prendre ou prendre les autres.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

41. Melodia iratos, et aliis passionibus occupatos sæpe alleviat, ipsos lætos faciens. 8 *Politic. et habetur apud Bedam, tom.* 2. Aristot.

La mélodie apaise les hommes emportés par la colère ou les autres passions et les rend joyeux.

42. Cantandi saltandique nunc obscœna studia effeminatos tenent. *Lib.* 1 *Controv. ante med. pag.* 38, *tom.* 1. Seneca.

Aujourd'hui les hommes efféminés sont livrés au goût obscène de la danse et du chant.

43. In commessationibus nostris plus cantorum est, quam in theatris olim spectatorum fuit. *Epist.* 48, *ante finem, pag.* 718, *tom.* 2.

Il y a plus de chanteurs aujourd'hui dans nos repas qu'il n'y avait autrefois de spectateurs dans nos théâtres.

CAPTIVITAS (CAPTIVITÉ).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In captivitate positus, viam veritatis non deseruit. *Tob.* 1, *v.* 2.

Devenu captif, il n'abandonna point la voie de la vérité.

2. Pergebat ad omnes, qui erant in captivitate, et monita salutis dabat eis. *Ibid. v.* 15.

Il allait trouver tous ceux qui étaient en captivité et leur donnait des avis salutaires.

3. Ego in terra captivitatis meæ confitebor Domino. *Ibid.* 13, *v.* 7.

Pour moi, dans cette terre où je suis captif, je bénirai le Seigneur.

4. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem. *Ps.* 67, *v.* 19.

Vous êtes montée sur les hauteurs, vous avez pris un grand nombre de captifs.

5. Tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici. *Ps.* 77, *v.* 18.

Il livra à la captivité *l'arche qui était* leur force et leur gloire.

6. Benedixisti, Domine, terram tuam, avertisti captivitatem Jacob. *Ps.* 84, *v.* 1.

Vous avez, Seigneur, béni votre terre, vous avez délivré Jacob de sa captivité.

7. In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati. *Ps.* 125, *v.* 1.

Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étaient captifs, nous avons été consolés.

8. Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro. *Ibid. v.* 5.

Seigneur, faites revenir nos frères captifs; *qu'ils se répandent dans cette terre* comme un torrent dans le pays du midi.

9. Anima eorum in captivitatem ibit. *Isa.* 46, *v.* 2.

Ils seront amenés eux-mêmes en captivité.

10. Captivitas a forti tolletur, et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. *Ibid.* 49, *v.* 25.

Le puissant abandonnera son captif; la proie de l'homme puissant lui sera arrachée.

11. Ait Dominus: Reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis. *Jerem.* 29, *v.* 14.

Je vous ramènerai de la captivité, dit le Seigneur, et je vous rassemblerai du milieu de toutes les nations et de tous les royaumes.

12. Stillabunt montes dulcedinem, dicit Dominus, et omnes colles culti erunt, et convertam captivitatem populi mei Israel. *Amos* 9, *v.* 13.

La douceur *du miel* dégouttera des montagnes, dit le Seigneur, et toutes les collines seront cultivées, et je rappellerai les captifs de mon peuple d'Israël.

13. Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. *Ephes.* 4, *v.* 8.

Etant monté en haut, il a mené avec lui une grande multitude de captifs.

14. Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet. *Apoc.* 13, *v.* 9.

Celui qui aura fait des captifs le deviendra lui-même.

Vide CARCER.

CAPTIVORUM REDEMPTIO

(RÉDEMPTION DES CAPTIFS).

Vide REDEMPTIO CAPTIVORUM.

CAPUT (TÊTE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ait Dominus ad serpentem : Mulier ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus. *Genes.* 3, *v.* 14-15.

Le Seigneur dit au serpent : La femme te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre au talon.

2. Coram cano capite consurge, et honora personam senis. *Lev.* 19, *v.* 32.

Levez-vous devant les cheveux blancs, et honorez la personne du vieillard.

3. Quis mihi tribuat, ut sim juxta menses pristinos, secundum dies, quibus Deus custodiebat me? *Pros. Job* 29, *v.* 2.

Qui m'accordera d'être comme j'ai été autrefois, comme dans ces jours heureux où Dieu prenait lui-même soin de me garder?

4. Quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris? *V.* 3.

Lorsque sa lampe brillait sur ma tête et que je marchais dans les ténèbres aux rayons de sa lumière.

5. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. *Ps.* 3, *v.* 3.

Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur et ma gloire; c'est vous qui élevez ma tête.

6. Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. *Ps.* 20, *v.* 3.

Vous avez mis sur ma tête une couronne de pierres précieuses.

7. Impinguasti in oleo caput meum. *Ps.* 22, *v.* 7.

Vous avez oint ma tête avec l'huile *sacrée*.

8. Nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. *Ps.* 26, *v.* 10.

Maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

9. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, et cor meum dereliquit me. *Psal.* 39, *v.* 17.

Elles ont dépassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête, et mon cœur même m'a manqué.

10. Imposuisti homines super capita nostra. *Ps.* 65, *v.* 10.

Vous avez mis sur nos têtes des hommes *qui nous ont accablés*.

11. Conquassabit capita in terra multorum. *Ps.* 109, *v.* 7.

Il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

12. De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput. *Ibid. in fine.*

Il boira de l'eau du torrent en chemin; c'est pour cela qu'il élèvera sa tête.

13. Oleum peccatoris non impinguet caput meum. *Ps.* 140, *v.* 6.

L'huile du pécheur ne parfumera point ma tête.

14. Caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium. *Cant.* 5, *v.* 2.

Ma tête est toute chargée de rosée, et mes cheveux sont arrosés des gouttes d'eau de la nuit.

15. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. *Ibid.* 8, *v.* 3.

Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite.

16. Sapientia humiliati, exaltabit caput illius. *Eccli.* 11, *v.* 1.

La sagesse de celui qui a été humilié élèvera sa tête.

17. Non est caput nequius, super caput colubri. *Ibid.* 25, *v.* 22.

Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent.

18. Omne caput languidum, et omne cor mœrens; a planta pedis, usque ad verticem non est in eo sanitas. *Isa.* 1, *v.* 5-6.

Toute tête *parmi ce peuple* est languissante et tout cœur est abattu; depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, il n'y a rien de sain dans lui.

19. Longævus et honorabilis, ipse est caput: et propheta docens mendacium, ipse est cauda. *Ibid.* 9, *v.* 25.

Le vieillard et les personnes vénérables en sont la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge en est la queue.

20. Indutus est justitia, ut lorica, et galea salutis in capite ejus. *Ibid.* 59, *v.* 17.

Il s'est couvert de sa justice comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque du salut.

21. Ecce tempestas erumpens super caput impiorum veniet. *Jerem.* 23, *v.* 19.

Voici que la tempête, se déchaînant, fondra sur la tête des pécheurs.

22. Consperserunt cinere capita sua, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem. *Thren.* 2, *v.* 10.

Ils ont couvert leur tête de cendre; les vierges de Jérusalem ont roulé leur tête dans la poussière.

23. Sub ditione sua universa constituit : tu es caput aureum. *Dan.* 2, *v.* 38.

Il a soumis toutes choses à votre puissance : c'est vous qui êtes la tête d'or.

24. Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. *Matth.* 8, *v.* 20.

Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

25. Capillus de capite vestro non peribit. *Luc.* 21, *v.* 18.

Il ne périra pas un seul cheveu de votre tête.

26. Omnis viri caput, Christus est : caput autem mulieris, vir : caput vero Christi, Deus. 1 *Cor.* 11, *v.* 3.

Jésus-Christ est le chef et la tête de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef de Jésus-Christ

27. Omnis vir orans velato capite, deturpat caput suum. *Pros. Ibid. v.* 4.

Tout homme qui prie ayant la tête couverte déshonore sa tête.

28. Omnis autem mulier orans non velato capite, deturpat caput suum : unum enim est ac si decalvetur. *V.* 5.

Mais toute femme qui prie n'ayant pas la tête couverte déshonore sa tête, car c'est comme si elle était rasée.

29. Nam si non velatur mulier, tondeatur : si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum. *V.* 6.

Car, si une femme ne se voile point la tête, elle devrait avoir les cheveux coupés; mais s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, il faut donc qu'elle se voile la tête.

30. Vir quidem non debet velare caput suum, quia imago et gloria Dei est : mulier autem gloria viri est. *V.* 7.

Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme.

31. Vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ. *Ephes.* 5, *v.* 23.

Le mari est le chef de sa femme comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise.

32. Caput ejus, et capilli erant candidi, tanquam lana alba, et tanquam nix. *Apoc.* 1, *v.* 14.

Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige.

CARCER (Prison).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Carcer tenebrosus est locus, fœtidus, horribilis, profundus, pœnalis et solitarius. *Lib.* 4 *de Propriet. rerum, cap.* 3, *ante med. pag.* 304, *D, tom.* 2. — Hugo a S. Victore.

La *prison* est un lieu sombre, infect, horrible, profond, triste et solitaire.

Carcer et captivitas proprie est libertatis ablatio. *Hom.* 21 *sup.* 2 *ad Cor. post med. col.* 823, *litt. B, tom.* 4. — S. Joan. Chr.

La *prison* ou la *captivité* n'est pas autre chose que la privation de la liberté.

Captivitas est violens inviti cordis abductio, sive jugis ad quæcunque ingressus, atque optimi nostri status exterminium. *Gradu* 15, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 269, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. — S. Joan. Clim.

La captivité est la contrainte violente d'un cœur, ou la clôture perpétuelle et le bannissement de notre état de liberté.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Custodi virum istum : qui si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima ejus. 3 *Reg.* 20, *v.* 39.

Gardez cet homme; s'il s'échappe, votre vie répondra de la sienne.

2. Numquid mare ego sum, aut cetus, quia circumdedisti me carcere? *Job* 7, *v.* 12.

Suis-je une mer ou une baleine, que vous m'ayez enfermé dans une prison?

3. De carcere, catenisque interdum quis egrediatur ad regnum. *Eccl.* 4, *v.* 14.

Quelquefois tel est dans la prison et dans les chaînes, qui en sort pour être roi.

4. Quid peccavi tibi, quia misisti me in domum carceris? *Jerem.* 37, *v.* 17.

En quoi ai-je péché contre vous, que vous m'ayez jeté dans une prison?

5. Vinxit eum compedibus, et posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus. *Ibid.* 52, *v.* 11.

Il le chargea de fers et l'enferma dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

6. Eduxit eum de domo carceris. *Ibid. v.* 31.

Il le fit sortir de prison.

7. Esto consentiens adversario tuo cito, dum es in via cum eo, ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris : non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem. *Matth.* 5, *v.* 25-26.

Hâtez-vous de vous réconcilier avec votre adversaire pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que peut-être votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre à son ministre, et que vous ne soyez envoyé en prison; vous ne sortirez pas de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

8. Misit eum in carcerem, donec redderet debitum. *Ibid.* 18, *v.* 30.

Il l'envoya en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

9. In carcere eram, venisti ad me, etc. *Ibid.* 25, *v.* 36.

J'étais en prison, et vous êtes venu à moi.

10. In carcere eram, et non visitastis me, etc. *Ibid. v.* 43.

J'étais en prison, et vous ne m'avez point visité.

11. Domine, tecum paratus sum, et in carcerem, et in mortem ire. *Luc.* 22, *v.* 33.

Seigneur, je suis prêt à vous suivre et en prison et à la mort.

12. Nihil horum timeas, quæ passurus es: ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini : esto fidelis usque ad mortem. *Apoc.* 2, *v.* 10.

Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir, car voilà que le diable va mettre quelques uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; soyez fidèle jusqu'à la mort.

13. Cum consummati fuerint mille anni, solvetur Satanas de carcere suo, et exibit, et seducet gentes. *Ibid.* 20, *v.* 7.

Après que les mille ans seront accomplis, Satan sera délié, il sortira de sa prison, il séduira les nations.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 14. Gravis culpa, si justus, sit in captivitate, in carcere propter debitum aliquod, et nihil a te impetret. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 30, *ante med. col.* 21, *C*, *tom.* 1.

Si un juste est renfermé et prisonnier pour quelque dette, et que vous ne lui apportiez aucun secours, vous commettez une grande faute.

15. Non turbentur innocentes cum falsis criminibus appetuntur, cum oppressa justitia traduntur in carcerem : visitat Deus et in carcere suos: et ideo ibi est plus auxilii, ubi est plus periculi. *De Joseph, cap.* 5, *in fine*, *col.* 1082, *C*, *tom.* 4.

Que les innocents ne se troublent point lorsqu'ils sont chargés de fausses accusations et jetés en prison au détriment de la justice ; Dieu visite les siens dans leur prison, en sorte que là où le danger est plus grand, le secours est aussi plus abondant.

16. Ipso exilio claustra carceris duriora sunt. *Sup. Psal.* 128, *Serm.* 20, *vers.* 2, *col.* 1592, *C*, *tom.* 4.

La prison est plus dure même que l'exil.

S. Ant. de Pad. 17. Carcer est hic mundus, et fornax Babylonis. *Serm. dom.* 22 *post Trin. post med. fol.* 321, *pag.* 2.

Ce monde est une prison et la fournaise de Babylone.

S. Aug. 18. Considera ubi sis, quid egeris vide, quare patiaris vide, et ibi vides, quid patiaris. *Sup. Psal.* 145, *post med. vers.* 5, *Injuriam patientibus*, *pag.* 1160, *D*, *tom.* 8.

Considérez où vous êtes, ce que vous avez fait, pourquoi vous souffrez, et vous verrez quel est votre supplice.

19. Si periturus est, qui carcerem non visitavit, quid de illo fiet, qui forte in carcerem misit? *Serm.* 1 *de Defunctis, et in ord.* 38, *statim a med. pag.* 890, *litt. D*, *tom.* 10.

Si l'on doit être condamné pour n'avoir pas visité les prisonniers, que sera-ce de celui qui les aura fait mettre en prison ?

20. Captivitas est maxima, ubi animæ captivæ ducuntur. *In suis Prov. verbo Captivitas*, *pag.* 187, *tom.* 2. V. Beda.

La plus cruelle captivité est celle qui enchaîne les âmes condamnées

21. Sane labore tolerabilior est carcer hic, et tempore brevior assignatur : ubi cum iratus fuerit Dominus misericordiæ recordatur : quam illic ubi iniquitas inventa ad odium, suum habet carcerem ; ubi nulla redemptio, ubi nemini licet respirare. *In Declamat. ante med. fol.* 310, *col.* 2, *D*. S. Bern.

Certes, la prison de cette vie est plus tolérable avec le travail et sera de plus courte durée (car, si le Seigneur y fait sentir sa colère, il n'oublie jamais sa miséricorde) que celle où l'iniquité sera condamnée à une haine éternelle, où il n'y a ni espoir de rédemption, ni un moment pour respirer.

22. O quanta consolatio esset, si carcer captivo aperiretur ! Aperitur utique carcer culpæ ad evadendum. *Serm.* 10 *de Rogat. in princ. sup. illud, Luc.* 11, *Pulsate et aperietur*, *pag.* 122, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Quelle consolation pour le captif, s'il voyait s'ouvrir les portes de sa prison ! Elles s'ouvrent, en effet, devant le coupable pour son évasion.

23. Diabolus tenet peccatorem in carcere clausum ; Christus ad aperiendum clavem de cœlo portavit, et amico tuo reliquit ; sed heu ! diabolus cavet, ne carcer aperiatur. *Ibid. circa med. sup. illud, Matth.* 16, *Tibi claves traditæ sunt, etc. pag.* 122, *col.* 2.

Le démon tient le pécheur renfermé dans une prison ; le Christ a apporté du ciel la clef qui peut l'ouvrir, et a remis cette clef entre les mains de votre ami ; mais, hélas ! le diable veille pour que la prison ne s'ouvre pas.

24. Vincula durissimi carceris auferunt facultatem operandi, libertatem ambulandi, potestatem libere agendi, et inferunt necessitatem tolerandi. *Serm. de Animab. circa med. pag.* 286, *col.* 2, *tom.* 3.

Les liens d'une prison rigoureuse enlèvent le pouvoir d'agir, la liberté de se promener, la faculté de se conduire selon son libre arbitre, et imposent l'obligation de tout souffrir.

25. Carcer malorum desideriorum, disciplina est. *Part.* 1 *in Spec. disc. cap.* 7, *in princ. pag.* 537, *C*, *tom.* 7, *part.* 4.

La discipline est la prison des mauvais désirs.

26. Pigro cella carcer est. *Lib.* 1 *de Prof. relig. cap.* 32, *post init. pag.* 569, *col.* 2, *E*, *tom.* 7, *part.* 4.

La cellule est une prison pour le paresseux.

27. Beatum carcerem, quem illustravit martyrum præsentia ! o beatum carcerem, qui homines Dei mittit ad cœlum ! *Epist.* 81 *ad* S. Cyprian.

Rogationum, cap. 1, circa med. pag. 221, col. 1, tom. 1.

Heureuse la prison illustrée par la présence des martyrs! heureuse la prison qui envoie au ciel les hommes de Dieu!

S. Franciscus Assisias. 28. Nihil eum corporis affligit captivitas, cui animæ magna est concessa libertas. *Tom. 1, prophetia 4, pag. 475.*

La captivité corporelle ne saurait affliger celui qui jouit d'une grande liberté spirituelle.

Gloss. ord. 29. Ad principum spectat officium, illos quos paterna castigatio corrigere non potuit, vinculis et carceribus mancipare. *Sup. Josue, cap. 19, col. 122, F, Moral. tom. 2.*

C'est un devoir des princes, quand ils ne peuvent corriger quelqu'un par la réprimande paternelle, de les mettre aux fers dans une prison.

Gloss. int. 30. Inde nunc homo carcere tenetur, unde audacter est transgressus. *Sup. Job, cap. 10, col. 137, litt. B, tom. 3.*

L'homme est devenu captif par sa transgression même.

Gloss. ord. 31. Carcer duplex est; scilicet vitiorum et tribulationum. *Pros.*

Il y a deux prisons, celle du vice et celle de la tribulation.

32. Primus est reproborum, qui mentis operibus injustis gravantur, donec carne soluti in exteriores tenebras projiciantur æternæ damnationis: secundus, est justorum. *Sup. 1 Petri, cap. 3, col. 1332, F, tom. 6.*

La première est celle des réprouvés qui sont appesantis par les œuvres injustes de l'âme, jusqu'à ce qu'étant déliés de la chair, ils soient jetés dans les ténèbres extérieures de l'éternelle damnation; la seconde est la prison des justes.

S. Greg. Mag. 33. Beatius est liberum exire, quam post vincula libertatem quærere. *Lib. 3 Moral. cap. 58, in princ. col. 1468, tom. 1.*

Il vaut mieux rester libre que de retrouver la liberté après avoir été captif.

34. Quasi per amœna prata in carcerem pervenit, qui per præsentis vitæ prospera ad interitum tendit. *Ibid. lib. 6, cap. 4, circa med. num. 3, col. 175, D.*

Celui qui marche à sa ruine au milieu des prospérités du monde, est comme l'homme qui traverse de fraîches prairies pour se rendre dans une prison.

35. Servum Dei non tenet catena ferri, sed catena Christi. *Lib. 3 Dial. cap. 16, sub finem, verbo Alio, col. 1398, D, tom. 1.*

Ce n'est pas une chaîne de fer, mais la chaîne du Christ qui peut retenir le serviteur de Dieu.

S. Hier. 36. Non omnis qui vinctus est, vinctus est Christi; sed quicunque pro Christi nomine, et pro ejus confessione vincitur, ille vere vinctus dicitur Jesu Christi. *Sup. Epist. ad Philem. sup. illud, Paulus vinctus Christi, pag. 259, C, tom. 9.*

Tous ceux qui sont enchaînés ne sont pas les prisonniers du Christ; le vrai prisonnier de Jésus-Christ est celui qui est enchaîné pour le nom et pour la confession de Jésus-Christ.

37. Gravis est captivitas corporalis, quæ jure libertatis amisso victorum dominatui subditur: et serviunt tum quidem corpora, sed nequaquam capitur fidelis animæ libertas. *Sup. Psal. 125, ante med. fol. 88, col. 3.* S. Hilar.

La captivité corporelle, qui enlève la liberté et soumet l'homme à la volonté de son vainqueur, est une peine grave; alors le corps est esclave, mais l'âme fidèle ne perd jamais sa liberté.

38. Captivitatem corporis, religiosæ animæ generositas despicit. *Ibid. ut ante.*

Une âme noble et généreuse se rit de la captivité de son corps.

39. Durum quidem est incarcerari, tamen homini non omnino est miserabile: at vero animæ captivitas, quam infelix est! *Ibid. etc.*

Sans doute il est dur d'être incarcéré; cependant ce n'est pas le plus grand malheur pour l'homme; mais quelle calamité que la captivité de l'âme!

40. Captivitatem animæ et corporis sequitur captivitas. *Ibid.* Hugo a S. Victore.

La captivité des corps suit toujours celle de l'âme.

41. Manasses in carcere positus, catenis et compedibus constrictus, Deum cognovit, quem prius liber cognoscere noluit. *Lib. 2 de Claustr. animæ, cap. 15, circa med. pag. 46, G, tom. 1.*

Manassès jeté en prison, les pieds et les mains couverts de chaînes, reconnut enfin le Dieu qu'il n'avait pas connu jusqu'alors.

42. Tria sunt, quibus gravamur: videlicet carcer, captivitas et infirmitas: gravatur infirmus debilitate et dolore, incarceratus catenis et compedibus, captivus servitute et labore. *Ibid. lib. 3, cap. 10, post init. pag. 61, litt. F.*

Il y a trois choses qui nous accablent: la prison, l'esclavage et l'infirmité; l'infirme est accablé par sa faiblesse et ses souffrances, le prisonnier par ses fers et ses chaînes, l'esclave par la servitude et le travail.

43. Mundus carcer est captivorum, infernus damnatorum. *Lib. 3 Miscell. codic. 2, tit. 72, circa finem, pag. 188, G, tom. 2.*

Le monde est la prison des captifs et l'enfer des réprouvés.

44. Quidquid in mundo amatur, carcer animæ est: ubi anima misera amatoris, vinculo amoris reclusa tenetur atque ligata. *Sup. Ecclesiasten, cap. 2, fol. 75, col. 2, tom. 3.* S. Joan. Chr.

Tout ce qu'on aime dans le monde rend l'âme captive, car l'âme du mondain est malheureuse, enchaînée par les liens de l'amour terrestre.

45. Quemadmodum margarita etiamsi in cœno obruatur, nihilominus nativam pulchritudinem retinet: sic virtus quocumque eam projeceris, sive in servitute, sive in carcere. *Hom. 63 sup. Gen. in princ. col. 489, B. tom. 1.*

De même qu'une pierre précieuse ne perd pas son éclat naturel, quoiqu'elle soit plongée dans la boue, de même la vertu garde sa splendeur, quel que soit le sort que vous lui infligiez, la servitude ou la prison.

46. Eat licet in carcerem innocens, justus conjiciatur in vincula, in custodiam relegetur:

S. Joan. Chr. injuria injuriosi est, non innocentis: pœna lædentis, non læsi. *Pros.*

On peut jeter l'innocent dans un cachot, le juste dans les fers sous bonne garde; l'injustice retombe sur son auteur et non sur la victime; la peine est pour l'offenseur et non pour l'offensé.

47. In carcere nullus appetitur, nullus alieno crimine oneratur: innocens illic tempus expectat, reus judicium.

Dans la prison, nul n'est attaqué, nul n'est accusé faussement; l'innocent y attend son heure, et le coupable son jugement.

48. Gaude innocentia et exulta: si illic tentaris, proficis: si humiliaris, exigeris: si pugnas, vincis: si occideris, coronaris.

Soyez heureux et fier de votre innocence: si vous êtes éprouvé par la prison, vous en tirez du profit; si vous êtes humilié, vous vous élevez; si vous combattez, vous gagnez la victoire; si vous êtes mis à mort, vous recevez la couronne.

49. Innocentia enim in servitute libera est, in periculo tuta, in custodia læta. *Serm. de Joseph vendito, circa finem, col.* 564, *D et conseq. tom.* 1.

Car l'innocence conserve la liberté dans l'esclavage, la sécurité dans le péril, la joie dans les fers.

50. Vita præsens nullo carceri præstare videtur. *Hom.* 4 *sup. Matth. circa med. col.* 132, *C, tom.* 2.

La vie présente n'est pas meilleure qu'une prison.

51. Simplex, si in vinculis et in carcere positus est, non opus habet custodia, et custode custodia, sed multa est illi laxatio. *Hom.* 7 *sup. Acta Apost. in Moral. ante med. col.* 462, *A et B, tom.* 3.

Si l'homme droit est jeté dans la prison et chargé de fers, il n'a pas besoin de gardiens; il est libre au milieu des gardes.

52. Quid carcere pejus, quid crudelius, quid ferocius? Attamen christiano nihil dulcius illo. *Ibid. Hom.* 36, *ante finem, col.* 683, *A.*

Quoi de plus cruel, de plus dur, de plus barbare que la prison? Et cependant il n'y a rien de plus doux pour un chrétien.

53. Carcer afflictionis locus est: ubi mœstitia, ibi virtus. *Pros.*

La prison est un séjour de douleur; où règne la tristesse, là règne aussi la vertu.

54. In carcere humilitas animi est, exhortatio et exstimulatio ad virtutem. *Ibid. Hom.* 44, *in med. col.* 725, *litt. A.*

La prison inspire l'humilité du cœur et le zèle pour la vertu.

55. Veri philosophi etiam in vinculis, in carcere, in catena voluptate mera fruuntur. *Hom.* 38 *sup.* 1 *ad Cor. sub finem, col.* 634, *B, tom.* 4.

Les vrais philosophes, dans les cachots et dans les fers, trouvent en leurs chaînes une véritable volupté.

56. Vinctum esse propter Christum illustrius est, quam sive apostolum, sive doctorem, sive evangelistam esse. *Serm.* 8 *sup. Epist. ad Ephes. circa init. col.* 995, *D, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Il est plus glorieux de porter des fers pour Jésus-Christ que d'être apôtre, disciple ou évangéliste.

57. Non caput ita splendidum reddit imposita corona margaritis conspicua, sicut catena ferrea, quæ propter Christum in carcere fertur. *Ibid. post init. col.* 996, *litt. A.*

Une couronne enrichie de pierres précieuses rend une tête moins illustre que des chaînes de fer portées pour Jésus-Christ au fond d'un cachot.

58. Sanctis ipsis regiis illustrior est carcer, ipso etiam cœlo. *Ibid. ut ante.*

Un cachot est plus glorieux pour les saints qu'un palais royal, et même que le ciel.

59. Si mihi cum angelis standum fuisset sursum, aut cum Paulo vincto, carcerem præoptassem. *Ibid. post init. col.* 996, *C.*

Si j'avais eu à choisir entre le ciel avec les anges et la prison avec Paul, j'aurais choisi la prison.

60. Non ita beatum dico Paulum, eo quod in paradisum raptus sit, sicut quod in carcerem est conjectus. *Pros.*

Je trouve Paul moins heureux d'avoir été ravi au ciel que d'avoir été jeté en prison.

61. Non ita beatum æstimo Paulum, quod verba audivit ineffabilia, sicut quod vincula sustinuit. *Ibid. ut ante, D.*

Je trouve Paul moins heureux d'avoir entendu des paroles ineffables que d'avoir porté des fers.

62. Illud magni honoris est, istud gloriæ nihil non excellentis, propter Christum incarcerari. *Ibid. ante med. col.* 997, *A.*

C'est un grand honneur et une gloire qui égale toutes les autres d'être enchaîné pour Jésus-Christ.

63. Nihil catena beatius: nihil melius, quam male propter Christum in carcere affici. *Ibid. post init. col.* 996, *litt. C et D.*

Rien n'est plus heureux que de porter des chaînes; rien n'est plus avantageux que d'être plongé dans un cachot pour Jésus-Christ.

64. Si quispiam dixisset: Elige utrum velis; vis esse angelus Petrum stimulans ac solvens, an Petrus in carcere servatus? Petrus maluissem esse propter quem angelus descendit. *Ibid. ante med. sup. illud, Act.* 12, *Erat enim vinctus, etc. col.* 998, *A.*

Si quelqu'un m'avait dit: Choisissez; voulez-vous être l'ange qui éveille et délivre Pierre, ou Pierre gardé dans sa prison? j'aurais préféré être Pierre pour qui l'ange descendit du ciel.

65. Quanta gloriatio, quanta voluptas, quantus honoris splendor, pro Christo in carcere vinctum se esse cognoscere! *Ibid. ante med. C.*

Quel sujet de gloire, quelle félicité, quel honneur éclatant, de savoir qu'on est enchaîné pour Jésus-Christ dans une prison!

66. Quo pacto illustrior fit sancti Pauli in carcere virtus, quod vinctus ipse vinctus; quando non solum seipsum vinctus, sed et

S. Joan. Chr. reliquos vinctos exsolvit. *Ibid. ante med. col.* 999, *B.*

Comment se fait-il que la vertu de Paul dans la prison devienne plus illustre, lorsque, étant enchaîné lui-même, non seulement il se délie, mais il délivre encore les autres prisonniers?

67. Ubi carcer, ubi catena, ubi vincula, ubi mors pro Christo, ibi certamen bonum : nihil hoc certamine melius, nihil illustrius. *Hom.* 9 *sup.* 2 *ad Timoth. ante fin. sup. illud* 4, *Bonum certamen certavi, col.* 1589, *A, tom.* 4.

Là où il y a des prisons, des chaînes, des fers et la mort pour Jésus-Christ, il y a un bon combat ; rien n'est plus avantageux et plus glorieux que ce combat.

68. Si in captivitate fueris, timor adsit Dei, et nihil erit triste. *Hom.* 26 *sup. Ep. ad Hebræos, in Morali, ante medium, col.* 1823, *C, tom.* 4.

Si vous êtes captif, craignez Dieu, et vous n'aurez aucune tristesse.

69. Argenteas catenas ad lacernas in templo suspendis, ipsum autem in carcere vinctum ne vis quidem visere. *Hom.* 60 *ad popul. Antioch. ante fin. col.* 399, *A, tom.* 5.

Vous suspendez des chaînes d'argent à vos vêtements dans le temple, et vous ne voulez pas même visiter le prisonnier dans ses fers !

Lact. Firm. 70. Proprium justorum opus est, redimere captivos. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 12, *ante med. pag.* 259.

C'est un devoir essentiel des justes de racheter les captifs.

71. Nemo dubitat quin timidi et imbecilli sit animi, metuere carcerem. *Ibid. ut ante.*

Tout le monde convient qu'il n'appartient qu'aux âmes faibles et sans courage de craindre la prison.

72. Quisquis carcerem non exhorruerit, fortissimus judicabitur. *Ibid. cap.* 17, *statim ab init. pag.* 267.

Quiconque n'a pas peur de la prison passe pour un homme de courage.

73. Nemo justus potest esse, qui carcerem timet. *Ibid. in fine, pag.* 269.

On ne peut pas être juste quand on a peur de la prison.

74. Qui Deum metuit, nec carcerem metuit. *Ibid. cap.* 17, *statim ab initio, pag.* 267.

Celui qui craint Dieu ne craint pas la prison.

75. Virtus pro fide, pro justitia nec carcerem perhorrescit, nec mortem recusat. *In Epitome divin. Inst. cap. Dicam, circa med. pag.* 406.

La vertu ne craint ni la prison ni la mort pour la défense de la foi et de la justice.

76. Redimere ab hoste captivos, magnanimi opus est. *Ibid. cap. Dixi, in princ. pag.* 402.

C'est une œuvre magnanime de racheter les captifs.

S. Isidorus Hispal. 77. Diabolus pro suo merito aerem, quasi avis, pro carcere meruit. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 5, *sent.* 27, *pag.* 665, *col.* 1.

Le diable a mérité d'avoir les airs pour prison, comme les oiseaux.

S. Petr. Chr. 78. Justum est, ut carcer non innocentes teneat, sed nocentes : pœna non justos cruciet, sed injustos. *Serm.* 65, *circa fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 710, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Il est juste que la prison renferme les coupables et non les innocents, que le supplice atteigne les injustes et non les justes.

Prudent. 79. Carcer christicolis gradus coronæ est. *In Hymno Martyris fructuosi, post init. pag.* 279.

La prison est pour les chrétiens un degré qui conduit à la couronne.

Salvianus. 80. Carcer provehit ad superna cœli. *Ibid.*

La prison conduit aux cimes du ciel.

81. Carcer conciliat Deum beatis. *Ibid.*

La prison attache Dieu aux bienheureux.

82. Levius est captivitatem corporis christianum, quam captivitatem animæ sustinere. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5. *part.* 3, *pag.* 350, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Un chrétien souffre plus facilement la captivité du corps que celle de l'âme.

83. Melius est sub specie captivitatis vivere liberi, quam sub specie libertatis esse captivi. *Ibid. lib.* 5, *ante med. pag.* 343, *col.* 2, *E.*

Il vaut mieux être libre sous les dehors de la captivité que d'être captif sous les apparences de la liberté.

Tertullian. 84. Si recogitemus ipsum magis mundum carcerem esse, exisse nos e carcere (cum in carcere sumus), quam in carcerem introisse intelligemus. *Ad Martyres, cap.* 2, *in princ. p.* 224, *D, tom.* 2.

Si nous réfléchissions que ce monde n'est qu'une prison, nous comprendrions qu'en nous enchaînant on nous fait sortir de la prison, au lieu de nous y faire entrer.

85. O vos benedicti de carcere in carcerem translati : habet quidem tenebras, sed lumen estis ipsi : habet vincula, sed vos soluti in Deo estis : triste quid illic spirat, sed vos odor estis suavitatis. *Ibid. ante med. pag.* 224, *D, tom.* 2.

Bienheureux, vous qui passez d'une prison dans une autre : sans doute le cachot est ténébreux, mais vous êtes vous-même la lumière ; il y a là des fers, mais vous êtes libre en Dieu ; il y a une émanation de tristesse, mais vous êtes une odeur de suavité.

86. Contristetur in carcere, qui fructum sæculi suspirat : christianus etiam extra carcerem sæculo renuntiavit, in carcere autem etiam carceri. *Ibid. etc. E.*

Qu'il soit triste dans sa prison, celui qui soupire après les jouissances du siècle ; mais le chrétien, hors de la prison même, a renoncé au siècle, et, dans sa prison, il a renoncé à la prison elle-même.

87. Hoc præstat carcer christiano, quod eremus prophetis. *Ibid. post med. E.*

La prison est pour le chrétien ce qu'était le désert pour les prophètes.

88. Auferamus carceri nomen, secessum

Tertullian. vocemus : etsi corpus includitur, etsi caro detinetur, omnia spiritui patent. *Prosec.*

Otons son nom à la prison, appelons-la un lieu de promenade libre : si le corps est renfermé, si la chair est captive, tous les espaces sont ouverts à l'âme.

89. Vagare spiritu, spatiare spiritu, et non stadia opaca aut porticus longas proponens tibi, sed illam viam quæ ad Deum ducit.

Voyagez en esprit, envolez-vous en esprit, sans vous proposer pour but les promenades ombragées et les vastes portiques, mais la voie qui mène à Dieu.

90. Quoties eam spiritu deambulaveris, toties in carcere non eris.

Toutes les fois que vous parcourrez en esprit cette voie, vous serez hors de la prison.

91. Nihil crus sentit in nervo, cum animus in cœlo est; totum hominem animus circumfert, et quo velit transfert. *Ibid. in fin. p.* 224, *E-F.*

On ne sent point de douleur à la jambe quand l'esprit s'élève tout entier au ciel, et qu'il transporte l'homme tout entier partout où il veut.

S. Thomas Aquinas. 92. Aer caliginosus est quasi carcer dæmonibus usque ad tempus judicii. *Part.* 1, *quæst.* 64, *art.* 4, *in arg. ad contr. pag.* 120, *col.* 2.

L'air de l'atmosphère est une sorte de prison pour les démons jusqu'au temps du dernier jugement.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 93. Longe videtur a carcere, atque a vinculis abesse debere, qui seipsum jam esse dignum custodia judicaverit. *Orat.* 1 *pro Catilina, et in ord.* 19, *post med. num.* 19, *col.* 445, *litt. F, tom.* 2.

Celui qui se juge lui-même digne d'être gardé semble devoir être loin de la prison et des fers.

Seneca. 94. Multi in carcere vixerunt, in convivio perierunt. *Lib.* 4 *Controv.* 25, *in princ. pag.* 190, *tom.* 1.

Beaucoup vécurent en prison et moururent dans les festins.

95. Dolor, egestas, ignominia, carcer, exilium, cum ad sapientem pervenere, mansueta sunt. *Ep.* 85, *in calce, pag.* 725, *tom.* 2.

La douleur, la pauvreté, l'ignominie, la prison, l'exil perdent toute dureté quand ils atteignent le sage.

CARMEN (Poème).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Locutus est Salomon tria millia parabolas, et fuerunt carmina ejus quinque et mille. 3 *Reg.* 4, *v.* 32.

Salomon composa trois mille paraboles, et il fit cinq mille cantiques.

2. Salva nos, Deus Salvator noster, et congrega nos, ut confiteamur nomini sancto tuo, et exultemus in carminibus tuis. 1 *Par.* 16, *v.* 35.

Sauvez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et rassemblez-nous, afin que nous rendions gloire à votre saint nom et que nous vous témoignions notre joie par de saints cantiques.

3. Ab exordio erant principes constituti cantorum in carmine laudantium et confitentium Deo. 2 *Esdr.* 12, *v.* 45.

Au commencement, il y eut des chefs établis sur les chantres qui louaient Dieu par des cantiques et qui chantaient des hymnes à sa gloire.

4. Ubi est Deus, qui fecit me, qui dedit carmina in nocte? *Job* 35, *v.* 10.

Où est le Dieu qui m'a créé, qui fait chanter des cantiques pendant la nuit?

5. Immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro. *Ps.* 39, *v.* 4.

Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau pour être chanté à la gloire de notre Dieu.

6. Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo. *Prov.* 25, *v.* 20.

Les cantiques que l'on chante devant celui dont le cœur est corrompu sont comme le vinaigre dans le nitre.

7. Obsurdescent omnes filiæ carminis. *Eccl.* 12, *v.* 4.

Les filles de l'harmonie sont devenues sourdes.

8. Scriptæ erant lamentationes, et carmen, et væ. *Ezech.* 2, *in fine.*

Là étaient écrites des plaintes lugubres, des malédictions et des calamités.

9. Assument super te carmen lugubre, et plangent te. *Ibid.* 27, *v.* 32.

Ils commenceront des chants lugubres sur toi, et ils déploreront ton malheur.

10. Et es eis quasi carmen musicum, quod suavi dulcique sono canitur : et audiunt verba tua, et non faciunt ea. *Ibid.* 33, *v.* 32.

Tu es pour eux comme un chant qu'on répète parce qu'il est doux, et ils écoutent tes paroles et ne les accomplissent pas.

11. Aufer a me tumultum carminum tuorum, cantica lyræ tuæ non audiam. *Amos* 5, *v.* 23.

Eloignez de moi le bruit de vos cantiques; je ne puis entendre le concert de vos instruments.

SENTENTIÆ PATRUM.

12. Illæ innumerabiles et impiæ fabulæ, quibus vanorum plena sunt carmina poetarum, nullomodo christianæ consonant libertati. *Ep.* 131 *ad Memorium episc. post init. pag.* 417, *A, tom.* 2. S. Aug.

Cette innombrable multitude de fables impies qui remplissent les vains ouvrages des poètes ne peuvent pas absolument s'accorder avec la liberté chrétienne.

13. Poetarum consuetudo est, atque licentia miscere carminibus suis ænigmata fabularum, quibus aliquid significare intelliguntur. *Lib.* 4 *Quæst. sup. Numeros, quæst.* 45, *prope fin. pag.* 177, *A, tom.* 4.

Les poètes ont l'habitude et la licence de mêler à leurs vers des fables énigmatiques qui ont une signification cachée.

14. Qui obscœnis carminibus aurem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit. *Lib.* 2 *sup. Luc. cap.* 7, *col.* 297, *tom.* 5. V. Beda.

Celui qui prête l'oreille à des vers obscènes ouvre par là une porte à la mort.

S. Greg. Mag. 15. Carmen in nocte. est lætitia in tribulatione. *Lib.* 26 *Mor. in princ. num.* 11, *col.* 862, *B*, *tom.* 1.

Un poëme dans la nuit est comme une joie dans le malheur.

S. Hier. 16. Poetam non potest nosse, nisi qui versum potest struere. *Tom.* 1, *Ep.* 26 *ad Pammachium, post med. pag.* 165, *litt. B.*

Pour bien connaître un poëte, il faut savoir construire un vers.

17. Dæmonum cibus est, carmina poetarum : hæc sua omnes suavitate delectant ; et dum aures versibus, dulci modulatione currentibus capiunt, animam quoque penetrant, et pectoris interna devinciunt. *Prosec.*

Les fictions des poëtes sont la nourriture des démons ; ces vers charment tout le monde par leur harmonie, et tandis que les oreilles sont séduites par la douce mélodie du poëme, le mal pénètre dans l'âme et rend le cœur captif.

18. Verum ubi cum summo studio fuerint, ac labore perlecta, nihil aliud nisi inanem sonum, et sermonum strepitum suis lectoribus tribuunt.

Mais quand on les a lus avec une grande attention et avec application, on n'y trouve plus que de vains sons et des mots retentissants.

19. Nulla ibi saturitas veritatis, nulla refectio justitiæ reperitur : studiosi eorum in fame veri, et virtutum penuria perseverant. *Tom.* 3, *Ep.* 24 *ad Damasum papam, ante med. p.* 129, *litt. A.*

On n'y trouve rien qui puisse rassasier notre faim de la vérité et de la justice ; leurs amateurs vivent dans la disette de la vérité et dans l'absence de toute vertu.

20. Ne legas poetas, nec in eorum lectione requiescas. *Ibid. ut ante, B.*

Ne lisez point les poëtes, et ne vous récréez pas avec leurs ouvrages.

21. Nunc etiam sacerdotes omissis Evangeliis et prophetiis videmus comedias legere, amatoria bucolicorum versuum verba canere, tenere Virgilium : et id quod in pueris necessitatis est, crimen in se facere voluptatis. *Ibid. ut ante, B.*

Nous voyons aujourd'hui même les prêtres laisser de côté l'Evangile et les prophéties pour lire des comédies, pour chanter les poésies bucoliques et amoureuses de Virgile, et se faire un criminel plaisir d'une étude qui est une nécessité pour les enfants.

22. Ubi non est lætitia mentis, frustra sonat melodia carminis. *In Orat. Jeremiæ, sup. illud, Senes defecerunt, etc. pag.* 375, *D*, *t.* 5.

Là où ne règne pas la joie de l'âme, c'est en vain que retentit la mélodie des vers.

23. Scylleos canes, ac mortifera carmina sirenarum surda aure pertranseas. *Lib.* 2 *sup. Oseam, in med. procemii, pag.* 20, *tom.* 6.

Passez, les oreilles fermées, au milieu des chiens de Scylla et des chants des sirènes.

24. Sicut carmina sæculi sunt, sic et carmina Ecclesiæ, unde laus Dei cantatur, et consolatio sanctorum est. *Sup. Ps.* 54, *in fine Psalmi* 53, *pag.* 78, *litt. B*, *tom.* 8.

De même qu'il y a des vers mondains, il y a aussi des poëmes de l'Église qui chantent la gloire de Dieu et consolent les saints.

25. Mundi amatores, qui vocari christiani volunt, nugas poetarum diligunt, et veritatem divinarum Scripturarum, aut negligunt, aut (quod pejus est) irrident et contemnunt. *Lib.* 4 *de Arca Noe. in Morali, cap.* 8, *prope init. p.* 215, *E*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Les mondains qui veulent porter le nom de chrétiens aiment les vains ouvrages des poëtes, et ils négligent la vérité des saintes Ecritures, ou bien, ce qui est encore plus fâcheux, ils les méprisent et les tournent en ridicule.

26. Prohibetur christianis figmenta legere poetarum, quia per oblectamenta inanium fabularum mentem excitant ad incentiva libidinum. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 13, *sent.* 1, *p.* 670, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Il est défendu aux chrétiens de lire les fictions des poëtes, parce que l'agrément de ces fables vaines allume dans les cœurs le feu des passions.

27. Carmen compositum cum suavitate decipiens, capit mentes, et quo voluerit, impellit. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 21, *prope init. pag.* 277. Lact. Firm.

Un poëme composé avec art séduit les âmes par sa douceur et les mène où il veut.

28. Assueti dulcibus et politis carminibus, communem sermonem pro sordido aspernantur : id enim quærunt, quod sensum demulceat. *Ibid. circa med. pag.* 277.

Ceux qui sont accoutumés aux douceurs et à l'élégance de la poésie regardent avec mépris la prose ordinaire, car ils ne cherchent que ce qui flatte les sens.

29. Poetæ officium est in eo, ut ea quæ gesta sunt vere in aliquas species obliquis figurationibus, cum decore aliquo conversa traducant. *Lib.* 1 *de falsa Relig. cap.* 11, *ante med. p.* 21.

La mission du poëte consiste à raconter avec grâce les actions réelles, en les embellissant de figures et de fictions.

30. Carmina sensus ita sæpe deliniunt, ut etiam status mentis dulcore perturbetur ; et qui his rapitur auditu, ad impios cultus facile traducitur. *In Epit. divin. Instit. verbo Cohibenda, non longe a medio, pag.* 400.

Les vers charment tellement les sens, qu'ils troublent par leur douceur la paix de l'âme, et celui qui se plaît trop à les écouter se laisse entraîner facilement à un culte impie.

31. Metrum diu infrequentatum durius texitur. *Lib.* 9, *Ep.* 15 *ad Gelasium, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 1040, *col.* 2, *F.* S. Sidon.

Les vers sont durs quand on les compose sur un rhythme longtemps abandonné.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

32. Ea re poemata non facio, quia cujusmodi volo, non possum : cujusmodi possum, nolo. Cicero.

Cicero. *Lib. 4 de Arte Rhetorica ad Herennium, circa med. cap. 60, C, tom. 1.*

Je ne fais point de poëmes, parce que je ne peux pas les faire comme je voudrais, et que je ne veux pas les faire comme je pourrais.

33. Si poema loquens pictura est, pictura tacitum poema debet esse. *Ibid. ut ante, C-D.*

Si la poésie est une peinture qui parle, la peinture est une poésie silencieuse.

Plinius Jun. 34. Castum esse decet pium poetam. *Lib. 4, Epist. 14 ad Paternum, circa med. pag.* 112.

Un poëte religieux doit être chaste.

35. Carmini parva est gratia, nisi eloquentia sit summa. *Lib. 5, Ep. 8 ad Capitonem, ante med. pag.* 140.

Un poëme obtient peu de faveur, s'il n'est extrêmement éloquent.

Seneca. 36. Carminibus maxime feriuntur animi. *Ep.* 108, *ante med. pag.* 831, *tom.* 2.

Les vers font beaucoup d'impression sur les esprits.

CARNEM DOMARE

(Dompter la chair).

Vide Domare.

CARNIS MORTIFICATIO

(Mortification de la chair).

Vide Mortificatio.

CARO (Chair).

DESCRIPTIO.

S. Greg. Mag. Quid est caro, nisi putredo et vermis? et quisquis carnalibus desideriis anhelat, quid aliud quam vermem amat? *Lib. 16 Mor. cap. 29, in med. col.* 537, *B, tom.* 1.

Qu'est-ce que la chair, sinon un amas de pourriture et de vers? et courir après la satisfaction des désirs charnels, n'est-ce pas aimer les vers et la pourriture?

S. Hier. Omnis caro cinis est et fenum, massa putredinis, cibus vermium, et fœtidissimum stercus. *In Regula monachorum, cap. 28, in med. pag.* 334, *D, tom.* 4.

Toute chair n'est que de la cendre et de l'herbe, une masse de pourriture, la pâture des vers et la plus infecte des ordures.

COMPARATIO.

S. Aug. Sicut tinea devorat, et sicut ignis lignum, fenum, stipulam consumit: ita caro rebellis et delicata, animam consumit et concremat. *De salutar. Documentis, cap. 65, paulo post init. p.* 772, *C, tom.* 4.

De même que les vers rongent, que le feu consume le bois, l'herbe et la paille, de même une chair rebelle et délicate brûle et consume l'âme.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Os ex ossibus meis, et caro de carne mea. *Gen.* 2, *v.* 23.

Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair.

2. Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est. *Ibid.* 6, *v.* 3.

Mon esprit ne demeurera plus dans l'homme, parce qu'il n'est que chair.

3. Finis universæ carnis venit coram me, dixit Dominus ad Noe. *Ibid. v.* 13.

Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est venue pour moi.

4. Os meum est, et caro mea. *Ibid.* 29, *v.* 14.

Tu es de mes os et de ma chair.

5. Veni ad me, et dabo carnes tuas volatilibus cœli, bestiis terræ. *Reg.* 17, *v.* 44.

Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

6. Induta est caro mea putredine, et sordibus pulveris : cutis mea aruit, et contracta est. *Job* 7, *v.* 5.

Ma chair est couverte de pourriture et d'une sale poussière, ma peau est toute sèche et toute retirée.

7. Deficiet omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur. *Ibid.* 34, *v.* 15.

Toute chair périrait en même temps, et tous les hommes retourneraient en cendre.

8. Insuper et caro mea requiescet in spe. *Ps.* 15, *v.* 9.

Ma chair reposera dans l'espérance.

9. Non est sanitas in carne mea, a facie iræ tuæ. *Ps.* 37, *v.* 3.

A la vue de votre colère, il n'est rien resté de sain dans ma chair.

10. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet. *Ps.* 64, *v.* 2.

Exaucez ma prière; toute chair viendra à vous.

11. Defecit caro mea et cor meum, Deus cordis mei. *Ps.* 72, *v.* 25.

Ma chair et mon cœur ont été dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur.

12. Caro mea immutata est propter oleum. *Ps.* 108, *v.* 23.

Ma chair est changée, parce que j'ai perdu l'usage de l'huile.

13. Confige timore tuo carnes meas, a judiciis enim tuis timui. *Ps.* 118, *v.* 120.

Transpercez mes chairs par votre crainte, car vos jugements me remplissent de frayeur.

14. Omnis caro sicut fenum veterascet. *Eccli.* 14, *v.* 18.

Toute chair se fane comme l'herbe.

15. Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos agri : exsiccatum est fenum, et cecidit flos. *Isa.* 40, *v.* 6-7.

Tous les mortels ne sont que de l'herbe, et toute leur beauté ressemble à la fleur des champs; l'herbe de la prairie s'est desséchée, sa fleur est tombée.

16. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *Matth.* 26, *v.* 41.

L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

17. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. *Joan.* 3, *v.* 6.

Tout ce qui est né de la chair est chair, et tout ce qui est né de l'esprit est esprit

18. Quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne. *Pros. Rom.* 8, *v.* 3.

Ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait en envoyant son propre Fils, revêtu d'une chair semblable à celle qui est sujette au péché, et par le péché il a condamné le péché dans la chair.

19. Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. *V.* 4.

Afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

20. Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt : qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus, sentiunt. *V.* 5.

Car ceux qui sont charnels goûtent les choses de la chair, mais ceux qui sont spirituels goûtent les choses de l'esprit.

21. Nam prudentia carnis, mors est : prudentia autem spiritus, vita et pax. *V.* 6.

Or, cet amour des choses de la chair est la mort de l'âme, au lieu que l'amour des choses de l'esprit en est la vie et la paix.

22. Quoniam sapientia carnis inimica est Deo : legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest. *V.* 7.

Car cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu et ne peut être soumis.

23. Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. *V.* 8.

Ceux donc qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu.

24. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitat in vobis. *V.* 9.

Mais pour vous vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous.

25. Fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. *Pros. Ibid. v.* 12.

Mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair.

26. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini : si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. *V.* 13.

Car, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les actions de la chair, vous vivrez.

27. Carnis curam ne feceritis in desideriis. *Ibid.* 13, *in fin.*

N'écoutez point les désirs de la chair.

28. Non omnis caro, eadem caro : sed alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia piscium. 1 *Cor.* 15, *v.* 39.

Toute chair n'est pas la même, mais autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, autre celle des oiseaux et autre celle des poissons.

29. Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. *Ibid. v.* 50.

La chair et le sang ne peuvent point posséder le royaume de Dieu.

30. Carissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus. 2 *Cor.* 7, *v.* 1.

Mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit.

31. Arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus. *Pros. Ibid.* 10, *v.* 2.

Ils s'imaginent que nous vivons selon la chair.

32. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. *V.* 3.

Car, encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair

33. Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. *Pros. Galat.* 5, *v.* 16.

Conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

34. Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem. *V.* 17.

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair.

35. Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. *Ibid. v.* 24.

Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions.

36. Qui seminat de carne sua, de carne et metet corruptionem. *Ibid.* 6, *v.* 8.

Celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption.

37. Omnis caro ut fenum, et omnis gloria ejus tanquam flos feni : exaruit fenum, et flos ejus decidit. 1 *Petr.* 1, *v.* 24.

Toute chair est comme l'herbe, et sa beauté est comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe.

SENTENTIÆ PATRUM.

38. Nunc se erigit caro nostra, nunc se dejicit : erigit menti, dejicit potestati ; et ubi se urgeri viderit, constantiam deserit. *Sup. Ps.* 43, *longe post init. col.* 1369, *C*, *tom.* 4. S. Ambr.

Notre chair est tantôt pleine de vigueur et tantôt abattue ; elle s'élève contre l'esprit, elle s'abat sous la puissance ; mais dès qu'elle se voit pressée, elle perd sa vigueur.

39. Non caro in vitio est, sed ea quibus caro sollicitatur et fluctuat. *Ibid. post med. col.* 1368, *litt. C.*

Ce n'est pas la chair qui est vicieuse, mais ce qui sollicite et émeut la chair.

40. Qui secundum corporis appetentiam vivit, caro est. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 4, *vers.* 1, *col.* 1146, *litt. C*, *tom.* 4.

Celui qui vit selon les appétits du corps n'est que chair.

S. Ambr. 41. Discamus cavere quem gerimus.

Hic nobis hostis domesticus,
Hic inimicus gravis est nostri,
Inflammatur vino,
Ardet libidine,
Decore mulieris accenditur,
Spe alitur,
Desperatione uritur,
Illecebris exuritur,
Non evaporat affectu,
Timore turbatur,
Metu frangitur,
Luxuria mollitur,
Lascivia dissolvitur,
Labore afficitur,
Sollicitudine fatigatur,
Passione conteritur. *Ibid. Serm.* 11, *vers.* 7, *in princ. col.* 1514, *B.*

Apprenons à nous méfier du corps que nous portons.

Il est notre ennemi domestique,
Il est un ennemi acharné contre nous,
Le vin l'enflamme,
La passion l'embrase,
La beauté des femmes le met en feu,
L'espérance le nourrit,
Le désespoir l'abat,
Les plaisirs le brûlent,
L'affection ne le dissipe pas,
La crainte le trouble,
La peur le renverse,
La luxure l'amollit,
La débauche le dissout,
Le travail l'accable,
L'inquiétude le fatigue,
La souffrance le brise.

S. Antonin. 42. Sancti viri cavent sibi a carne, sicut ab hoste. *Part.* 1, *tit.* 2 *de Potentiis animæ, cap.* 9, § 2, *ante finem, fol.* 34, *col.* 3.

Les saints se gardent de leur chair comme d'un ennemi.

S. Ant. de Pad. 43. Servus viri justi caro est : o quam felix est, qui hunc servum subjugavit ! *Serm. dom.* 2 *post Epiph. in fine, fol.* 38, *pag.* 2.

La chair est l'esclave de l'homme juste : bienheureux celui qui a dompté cet esclave !

44. Caro cum bonis naturæ est gravida, et temporalibus opulenta, insurgit in dominam. *Serm. dom.* 4 *Quadrag. post med. fol.* 101, *p.* 1.

Quand la chair est chargée des dons de la nature et riche des biens temporels, elle se révolte contre l'âme, sa maîtresse.

45. Sic de carne nostra fit medicina, sicut de serpente theriaca : caro fuit serpens in culpa, dabit theriacam in pœna. *Serm. dom.* 11 *post Trinit. ante med. fol.* 240, *pag.* 1 *et* 2.

On a fait un remède de notre chair, comme du serpent on fait la thériaque ; la chair a été serpent dans le péché, elle fournira la thériaque dans le châtiment.

S. Aug. 46. Hæc animæ consuetudo facta in carne propter carnalem affectionem, in Scripturis divinis caro nominatur. *Lib.* 6 *Musicæ, cap.* 11, *circa finem, pag.* 281, *A, tom.* 1.

Le habitudes de l'âme contractées pour le plaisir du corps portent le nom de *chair* dans l'Ecriture.

S. Aug. 47. Est quædam vita hominis carnalibus sensibus implicata, gaudiis carnalibus dedita, carnalem fugitans offensionem, voluptatemque carnalem consectans : hujus vitæ felicitas, temporalis est : ab hac vita incipere, necessitatis est : in ea persistere, voluntatis. *Ep.* 120 *ad Honoratum, cap.* 2, *circa init. pag.* 364, *litt. C, tom.* 2.

Il y a une certaine vie de l'homme, toute remplie par les sens, adonnée aux plaisirs charnels, fuyant tout ce qui gêne le corps, et ne recherchant que la volupté : le bonheur de cette vie est passager ; c'est le besoin qui fait commencer ce genre de vie, mais c'est par la volonté qu'on y persiste.

48. Non mala est caro, si malo careat. *De Continent. cap.* 8, *post med. pag.* 711, *A, tom.* 4.

La chair n'est point mauvaise, si elle n'est pas livrée au mal.

49. Semper atque semper caro nostra subjecta sit animæ nostræ, et sicut ancilla famuletur dominæ suæ. *De salutar. Docum. cap.* 35, *in princ. pag.* 759, *D, tom.* 4.

Que notre chair soit toujours et sans cesse soumise à notre âme, comme une servante à sa maîtresse.

50. Caro in malitia semper est potens, in abstinentia autem, in jejunio, et in vigiliis, et orationibus, ac bonis operibus infirmam se esse fingit. *Ibid. cap.* 64, *prope med. pag.* 771, *A.*

La chair est toujours forte pour le mal, mais elle feint d'être infirme pour l'abstinence, pour le jeûne, les veilles, les prières et les bonnes œuvres.

51. Caro data est quasi animæ bellum ; quæ si mortificetur, adducit vitam : si nutriatur, demergit in foveam. *Ibid. etc. C.*

La chair a été donnée à l'âme comme une ennemie qui lui fasse la guerre : si on la mortifie, elle est un principe de vie ; mais si on la flatte, elle précipite l'âme dans l'abîme.

52. O caro, bestia crudelis, quid habes, quid gravas animam, quæ nihil desiderasset nisi Deo servire, si tibi inimicæ non se junxisset ? *Pros.*

O chair, bête cruelle, qu'as-tu ? pourquoi appesantis-tu l'âme, qui n'aurait jamais eu d'autre désir que celui de servir Dieu, si elle n'avait été enchaînée à toi qui es son ennemie ?

53. Tu autem, caro misera, non solum teipsam occidis, sed et animam necas.

Chair misérable, non seulement tu te perds toi-même, mais tu donnes aussi la mort à l'âme.

54. O caro mala, quid quæris? quid desideras? Non vis laborem sustinere, non vis inquieta conquiescere : suffocas animam, ut versa vice tu sis domina, et illa ancilla. *Ibid. post med. pag.* 771, *litt. B.*

Chair coupable, que cherches-tu ? que désires-tu ? Tu ne veux pas soutenir la fatigue, tu ne veux pas te reposer de ton agitation ; tu étouffes l'âme pour intervertir les rôles, afin que tu deviennes la maîtresse et qu'elle soit l'esclave.

55. Caro cum qua inhabito, semper ducere me vult ad peccatum : mecum vult coronari,

S. Aug. sed non mecum decertare. *Ibid. cap.* 65, *post med. pag.* 773, *A.*

La chair avec laquelle je vis me pousse toujours vers le péché ; elle veut être couronnée avec moi, mais elle ne veut pas partager avec moi le combat.

56. Princeps et domina carnis, naturaliter anima est, quæ domare carnem debet et regere. *Lib.* 2 *contra Julianum, cap.* 8, *ante med. pag.* 665, *B, tom.* 7.

La princesse et la maîtresse de la chair, c'est naturellement l'âme qui doit dompter et gouverner le corps.

57. Quid prodest integra caro, mente corrupta ? *Sup. Ps.* 99, *post med. vers.* 1, *p.* 1156, *C, tom.* 8.

A quoi sert d'avoir le corps sain, si l'âme est corrompue ?

58. Caro bene obediens, famula est animæ : illa regit, hæc regitur : illa imperat, ista famulatur. *Sup. Ps.* 145, *post init. vers.* 1, *p.* 1156, *D, tom.* 8.

La chair obéissante est la servante de l'âme : celle-ci gouverne, celle-là est gouvernée ; celle-ci commande, celle-là se soumet.

59. Ubi caro imperat, et spiritus servit, perversa domus est. *Pros.*

Où la chair commande et l'esprit obéit, la maison est renversée.

60. Recta enim domus est ubi vir imperat, femina obtemperat : rectus ipse homo ubi spiritus imperat, caro servit. *Tract.* 2 *sup. Evang. Joan. de cap.* 1, *ante fin. cap.* 13, *B, tom.* 9.

Une maison bien gouvernée est celle où l'homme commande et où la femme obéit, et l'homme est bien gouverné quand c'est l'esprit qui ordonne et la chair qui obéit.

61. Caro nostra jumentum nostrum est : iter agimus in Jerusalem, plerumque nos rapit caro, et de via conatur excludere ; tale ergo jumentum cohibeamus jejuniis. *De Cant. novo, cap.* 3, *in med. pag.* 639, *B, tom.* 9.

Notre chair est notre monture : nous allons à Jérusalem, le plus souvent la chair nous emporte et cherche à nous faire sortir du chemin ; il faut donc dompter par le jeûne cette monture.

62. Vis ut tibi serviat caro tua ? Oportet te servire Deo tuo : regat te præpositus, ut possit a te regi subjectus : infra te est caro tua, supra te est Deus tuus. *De Utilit. jejunii, circa med. pag.* 803, *A, tom.* 9.

Voulez-vous que votre corps vous obéisse ? Il faut que vous obéissiez vous-même à Dieu ; laissez-vous gouverner par votre supérieur, afin de pouvoir gouverner votre inférieur : votre chair est au-dessous de vous, et Dieu est au-dessus.

63. Vis ut serviat caro tua animæ tuæ ? Deo serviat anima tua : debes regi, ut possis regere. *Serm.* 43 *de Verb. Dom. ante med. pag.* 110, *D, tom.* 10.

Voulez-vous que votre chair soit la servante de votre âme ? que votre âme soit soumise à Dieu ; il faut que vous obéissiez, afin de pouvoir commander.

64. Mens regit, caro regitur : et magis sum ego in eo quod rego, quam in eo quod regor. *Serm.* 5 *de Verbis Apostoli, circa med. p.* 110, *D, tom.* 10. S. Aug.

L'âme gouverne, et la chair est gouvernée ; le *moi* est plus dans ce qui gouverne que dans ce qui est gouverné.

65. Caro domanda est, ne impinguata, incrassata et dilatata recalcitret. *Ibid. Serm.* 39, *ante finem, pag.* 974, *D.*

Il faut dompter la chair, de peur qu'elle ne se révolte, si elle est soignée, engraissée et flattée.

66. Qui in carne vivit, in carne sentit, et dolores carnis fugit in quantum potest : vulnera autem animæ prorsus ignorat, nec medicinam quærit in eis. *De Spiritu et Anima, cap.* 9, *in fine, pag.* 607, *B, tom.* 3.

Celui qui vit dans la chair sent par la chair et évite autant qu'il le peut ce qui fait souffrir la chair ; mais il ne s'aperçoit pas des blessures de son âme et n'en recherche point le remède.

67. Ille secundum carnem vivit, qui secundum seipsum vivit. *Pros.*

Vivre selon la chair, c'est vivre selon ses propres désirs.

68. Secundum seipsum vivit qui pergit quo vult, dormit quando vult, et quamdiu vult, qui loquitur quæ vult, et cui vult, et ubi vult : manducat et bibit quando vult, et quantum vult ridet et jucundatur turpiter inter quos vult, et quando vult.

Vivre selon soi-même, c'est aller où l'on veut, dormir quand on veut et autant qu'on veut, parler à qui l'on veut de ce que l'on veut et où l'on veut, manger et boire quand on veut, rire autant qu'on veut, prendre des plaisirs honteux avec ceux qu'on veut et quand on le veut.

69. Postremo quidquid naribus suave est, quærit : quidquid tactu blandum, quidquid oculis delectabile, quidquid corpori suo jucundum exercet et sequitur, qualiter vult, et quando vult, quia omnia licita et illicita carnaliter vult.

Celui qui vit ainsi recherche tout ce qui flatte l'odorat, tout ce qui est doux au toucher, agréable à la vue ; il s'exerce à tout ce qui charme son corps, comme il le veut et quand il le veut ; il veut tous les plaisirs charnels, permis ou défendus.

70. Delectatur in vestimentis pulcherrimis, et equitibus, et armis, sicut vult, et quando vult : et sic non secundum Deum, sed carnaliter vivit et delectatur, et omnia desideria carnis suæ perficit, sicut vult, et quando vult. *De salutaribus Documentis, cap.* 17, *per totum, pag.* 754, *D, tom.* 4.

Il met son bonheur dans des vêtements magnifiques, dans les armes et les chevaux, autant et comme il le veut, et ainsi, loin de vivre selon Dieu, il mène une vie charnelle et délicate, donnant satisfaction aux désirs de la chair quand il le veut et comme il le veut.

71. Carnales etiam blanda corrumpunt. *Serm.* 2 *Quinquag. et in ord.* 54, *circa med. pag.* 494, *C, tom.* 10.

Les délices corrompent même les hommes charnels.

72. Carnalitas vetustas est, gratia novitas.

S. Aug. *Serm. 2 fer. 2 Pentec. et in ord. 186, ante med. pag. 721, B, tom. 10.*

Le monde de la chair est bien vieux, le monde de la grâce est nouveau.

73. Qualis est in oculis hominum, qui inversis pedibus ambulare videtur; talis est in oculis angelorum, cui caro propria dominatur. *Serm. 50 ad fratres in eremo, circa med. pag. 993, B et C, et pag. 993, C, tom. 10.*

Celui qui se laisse dominer par la chair est aux yeux des anges ce qu'est aux yeux des hommes quelqu'un qui marcherait les pieds en l'air.

S. Basil. Mag. 74. Quanto caro humana inferior est viribus corporis, tanto superior est supellectile rationis. *Hom. 10 in Hexamer. ante med. pag. 51, tom. 2.*

Plus la chair de l'homme est faible physiquement, plus elle pèse à l'esprit.

V. Beda. 75. Incrassata caro, gustat cœlestia raro. *In suis Prov. verbo Incrassata, pag. 191, tom. 2.*

Celui qui engraisse sa chair a rarement du goût pour les choses du ciel.

S. Bern. 76. Familiare magis nobis est carnis nostræ servire vitiis, quam actiones et passiones ejus ordinare. *In Serm. fer. 4 hebdomadæ pœnosæ de Passione, ante finem, col. 4, M.*

Il est plus ordinaire de voir l'homme se soumettre aux vices de la chair que de le voir bien régler ses actes et ses passions.

77. Hostem crudelissimum circumferre, et sustentare cogimur, et perimere eum non licet. *Serm. 3 de septem Panibus, in med. fol. 51, col. 2, F.*

Nous sommes obligés de porter avec nous un cruel ennemi et de le nourrir, et il ne nous est point permis de le détruire.

78. Caro putrida putredini proxima est. *Serm. 4 in Assumpt. B. Mariæ, ante med. fol. 55, col. 3, I.*

Une chair corrompue touche de près à la pourriture.

79. Motus et titillatio carnis, tribus ex causis contingit :	Ex præcedenti cogitatione, Ex ventris plenitudine, Ex maligni spiritus impugnatione.
Les mouvements désordonnés de la chair viennent de trois causes :	D'une pensée précédente, De la plénitude de l'estomac, Des assauts de l'esprit impur.

80. Bonus fidusque comes caro spiritui bono, quæ ipsum aut si onerat, juvat : aut si non juvat, exonerat : aut certe juvat, et minime onerat. *In tract. de diligendo Deo, cap. Sed, post init. fol. 298, col. 1, B.*

La chair est une bonne et fidèle compagne pour l'âme juste, si, en la chargeant, elle la soulage, ou si elle la décharge quand elle ne la soulage pas, et plus encore si elle la soulage sans la charger.

81. Quare animam tuam vilipendis, et ei carnem præponis? dominam ancillari, et ancillam dominari, magna abusio est. *In Medit. cap. 2, ante med. fol. 322, col. 4, litt. M.* S. Bern.

Pourquoi estimez-vous si peu votre âme et lui préférez-vous votre corps? C'est un grand abus que la servante ordonne et que la maîtresse obéisse.

82. Caro suggerit mollia, mundus vana, diabolus amara. *Ibid. cap. 14, ante finem, fol. 345, col. 2, E.*

La chair nous porte à la mollesse, le monde à la vanité; le démon nous remplit d'amertumes.

83. Gustato spiritu necesse est desipere carnem. *Ep. 111, in fine, fol. 234, col 3, I.*

Quand on a goûté les biens spirituels, on méprise nécessairement la chair.

84. Cum judicium carnis ex anima pendeat, carni nihil potest utilius, quam salus animæ provideri. *In Declamat. paulo post med. fol. 311, col. 1, B.*

Comme la sentence du corps dépend de l'âme, ce qu'il peut y avoir de plus heureux pour la chair, c'est de travailler au salut de l'âme.

85. Caro tunc Deum sitit, quando per jejunium abstinet et arescit. *Serm. 24 ad sororem, prope med. in 2 volum. fol. 88, col. 2, D.*

La chair a soif de Dieu lorsqu'elle est mortifiée par l'abstinence et le jeûne.

86. Si carnem tuam supra modum affligis, civem tuum occidis : et si eam plusquam oportet reficis, inimicum tuum nutris. *Ibid. post med. etc. E.*

Si vous mortifiez avec excès votre corps, vous tuez votre défenseur; mais si vous le soignez trop délicatement, vous nourrissez votre ennemi.

87. Adversa carnis, remedia sunt animi. *Pr.*

Ce qui contrarie la chair est salutaire à l'âme.

88. Ægritudo carnem vulnerat, mentem curat. *Ibid. Serm. 43, circa med. fol. 92, col. 1, litt. A.*

La maladie affaiblit la chair, mais elle guérit l'âme.

89. Carnis tuæ fructus est libido, concupiscentia, invidia, infirmitas, fragilitas, dolor, vermis, putredo fœtens, et fœtidus fœtor. *In Serm. de Miseria humana, in 2 vol. fol. 102, col. 4, K.*

Les fruits de la chair, ce sont la débauche, la concupiscence, l'envie, l'infirmité, la fragilité, la douleur, les vers, la pourriture et l'infection.

90. Caro misera, insipiens, cæca, demens et prorsus insana caro transitorias et caducas quærit consolationes, imo desolationes. *Serm. 6 de Adventis, in fine, fol. 4, col. 2, F.*

La chair misérable, stupide, aveugle, insensée et folle recherche les consolations ou plutôt les désolations passagères et périssables.

91. Unde caro ad tempus suaviter vivit, inde spiritus in æternum interit. *Lib. 3 Pharetræ, cap. 17, in princ. p. 162, col. 2, B, t. 6.* S. Bonav.

Ce qui donne au corps quelques jours d'une vie heureuse donne à l'âme la mort éternelle.

92. Servire carni mors est, cibus vermium,

nidus dæmonum, vita peccatorum, fomes morborum, corruptio corporum, inquinatio morum, perditio bonorum, acquisitio malorum et dolorum. *In Alphab. religiosor. lect.* 22, *pag.* 529, *col.* 1, *E*, *tom.* 7, *part.* 4.

L'esclavage de la chair est une mort, la pâture des vers, un nid de démons, une vie de péchés, un foyer de maladies, la corruption du corps, la flétrissure des mœurs, la perte de tous les biens et l'acquisition de tous les maux et de toutes les douleurs.

S. Cyprian. 93. Non est caro dictatrix peccati, nec inventrix malitiæ, nec cogitatus format, nec disponit agenda, sed officina est spiritus, qui in ea, et per eam quæcunque affectaverit peragit et consummat. *In præfat. ad Cornelium papam, de cardinalibus operibus Christi, cap.* 4, *circa med. pag.* 446, *col.* 1, *tom.* 3.

Ce n'est pas la chair qui est le principe du péché et l'auteur du mal: la chair ne forme point de pensées et ne décide pas des actes; mais elle est l'instrument de l'esprit, qui se sert d'elle pour faire et consommer tout ce qu'il a résolu.

S. Cyrill. Alex. 94. Caro hostis est et persecutor noster, peccati parens. *Lib.* 1 *Glaphyrorum in Deuteron. cap.* 3 *de Militante, ante med. pag.* 351.

La chair est pour nous une ennemie qui nous persécute et la mère du péché.

95. Si superior sit caro, turpis est atque impurus qui vincitur, cœnoque plane contaminatior. *Prosec.*

Celui qui se laisse vaincre et dominer par la chair devient vil, impur et plus hideux que la boue.

96. At si vincatur illa, spirituique se submittat, illustris ac præoptanda gloria victores manet. *Hom.* 18 *in festu Paschal. post init. pag.* 286.

Mais celui qui sait la vaincre et la soumettre à l'esprit retire de sa victoire un honneur éclatant et précieux.

Dionysius Carthus. 97. Vitia carnis, delectationes atque tactus, mentem hominis vehementissime cæcant, hominemque bestiis reddunt consimilem. *De Profess. mon. art.* 10, *in princ. fol.* 78, *p.* 1.

Les vices charnels, les délectations et les attouchements aveuglent profondément l'esprit de l'homme et le rendent semblable à la brute.

S. Eus. Emiss. 98. Nullus nobis tam occultus inimicus est, quam caro nostra. *Hom. de Pœnit. Ninivitarum, sub finem, apud. Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 569, *col.* 2, *G.*

Nous n'avons pas d'ennemi plus dissimulé que notre propre corps.

S. Franciscus Asisias. 99. Maximus hominis inimicus est caro, nihil recogitare novit malorum, ut doleat: nihil prævidere, ut timeat. *Prosec.*

Le plus grand ennemi de l'homme, c'est la chair, qui ne sait ni réfléchir à rien pour se repentir, ni rien prévoir pour se tenir dans la crainte.

100. Studium ejus est abuti præsentibus; quod autem pejus est, bona cuncta sibi usurpat.

Sa passion est d'abuser du présent, et, ce qui est encore plus fâcheux, de s'approprier tous les biens.

101. Ipsa in suam gloriam transfert quod non illi sed animæ datum est, et sibi impudenter arrogat. S. Franciscus Asisias.

Elle rapporte à sa propre gloire et elle s'attribue avec impudence ce qui a été donné à l'âme et non à elle-même.

102. Illa de virtutibus laudem, de vigiliis et orationibus favorem carpit extrinsecum, nihil animæ relinquens. *Tom.* 3 *Opusculorum, oraculo primo, pag.* 497.

Elle cherche à retirer quelque gloire et quelque faveur extérieure de la vertu, des veilles et des prières, et ne veut rien laisser à l'âme.

103. Jumento nostro adhibere debemus saccum, paleam et flagellum : saccum, id est, opera pœnitentiæ : paleam, id est, necessaria ad vitæ sustentationem : flagellum, ut castigemus si excesserit. *Apud Gratian. in decretis, fol.* 389, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540. Glossa decr.

Nous devons joindre à notre monture le sac, la paille et le fouet : le sac, c'est-à-dire les œuvres de pénitence ; la paille, c'est-à-dire ce qui est nécessaire au soutien de la vie; le fouet pour la châtier si elle s'égare.

104. In terrenis caro quiescit, sed spiritus deficit. *Sup. Job, cap.* 11, *col.* 147, *A*, *tom.* 3. Gloss. int.

La chair trouve son repos dans les biens terrestres, mais l'esprit n'y trouve que défaillance.

105. Moderati viri carnem regunt, et spiritui subdunt. *Sup. Ps.* 137, *col.* 1504, *D*, *tom.* 3.

Les hommes bien disciplinés maîtrisent leur chair et la soumettent à l'esprit.

106. Terrenum fundamentum est substantia carnis. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 29, *ante med. num.* 27, *col.* 166, *C*, *tom.* 1. S. Greg. Mag.

La substance de notre corps a la terre pour base.

107. Quasi quædam vestis animæ, caro est: sed hæc vestis habet tineam suam, quia ab ipsa carnalis tentatio oritur, ex qua laceratur. *Ibid. etc. C.*

La chair est en quelque sorte le vêtement de l'âme; mais ce vêtement porte un ver rongeur dans les tentations charnelles qui le déchirent.

108. Hi frequenter majores tribulationes ex carne suscipiunt, qui carnis voluptatibus delectantur. *Lib.* 12 *Moral. cap.* 14, *in fin. num.* 13, *col.* 414, *litt. A*, *tom.* 1.

Ceux qui mettent leurs délices dans les jouissances du corps sont habituellement ceux qui souffrent les plus grandes tribulations du côté de la chair.

109. Caro nobis aliquando adjutrix est in bono opere, aliquando autem seductrix in malum. *Hom.* 19 *sup. Ezech. longe ante fin. col.* 275, *A*, *tom.* 2.

Quelquefois notre corps nous aide à faire le bien, et quelquefois il nous entraîne au mal.

110. Turpe est diligere, quod constat citius perire. *Hom.* 3 *sup. Evang. in fin. col.* 328, *B*, *tom.* 2.

C'est une honte d'aimer ce qui doit périr si vite.

S. Greg. Mag. 111. Caro delectationibus pascitur, anima vero amaritudinibus vegetatur. *Prosec.*

La chair se repaît de jouissances, et l'âme puise la vie dans les tribulations.

112. Sicut carnem dura convulnerant, ita spiritum mollia necant. *In septem Psal. Pænit. post med. col.* 561, *B, tom.* 2.

De même que la douleur blesse la chair, la mollesse tue l'âme.

113. Sicut carne quiescente spiritus deficit, ita ea laborante convalescit. *Ibid.*

De même que l'esprit succombe quand la chair est dans l'oisiveté, de même l'esprit devient plus fort quand la chair travaille.

114. Quemadmodum carnem mollia nutriunt, ita animam dura ad alta sustollunt. *Ibid.*

De même que la mollesse nourrit le corps, la souffrance élève l'âme vers le ciel.

115. Dum quisque considerat, quam citius caro ad pulverem redeat, festine superat hoc, quod se de carne intus turpiter impugnat. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 17, *in princ. num.* 22, *col.* 87, *D, tom.* 1.

Celui qui considère avec quelle rapidité le corps retombe en poussière, triomphe facilement des tentations honteuses qui s'élèvent de la chair.

116. Carnis vita per momenta deficit, et tamen carnale desiderium crescit. *Ibid. lib.* 10, *cap.* 13, *ab init. num.* 23, *col.* 364, *D.*

La vie corporelle s'use à chaque instant, et cependant les désirs charnels grandissent toujours.

117. Valida sunt, et omnino violenta bella carnis. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *post init. col.* 1569, *litt. D, tom.* 2.

Les assauts de la chair sont rudes et très-violents.

118. Teneat fortem custodiam animi, qui potenter vult dispergere motus carnis. *Ibid. cap.* 2, *ante med. col.* 1603, *litt.* 2.

Celui qui veut triompher vivement des mouvements de la chair, doit veiller avec courage sur son cœur.

S. Hier. 119. Nihil carne humilius, nihil vilius, nihil omni injuriæ passionique subjectius. *Tom.* 4, *Ep.* 7 *de Viro perfecto, longe ante med. pag.* 45, *B.*

Rien n'est plus bas, plus vil que la chair et plus sujet à toute injure et à toute passion.

120. Caro frigus timet, aspernatur famem, attenuatur vigiliis, libidinibus exardescit, mollia quæque et jucunda desiderat. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galat. cap.* 5, *pag.* 193, *B, tom.* 9.

La chair craint le froid, elle évite la faim, elle est désolée par les veilles, elle brûle pour la débauche, elle désire tout ce qui est agréable et voluptueux.

Hugo a S. Victore. 121. Ubi præcedit spiritus elatio, sequitur carnis turpitudo. *De Orat. Domin. cap.* 16, *in princ. pag.* 214, *F, tom.* 1.

Quand l'orgueil de l'esprit va devant, la corruption de la chair vient après.

122. Carni providenda sunt necessaria, ne deficiat : et superflua resecanda, ne sæviat. *Sup. Ep. ad Rom. ante med. p.* 263, *E, tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Il faut donner au corps le nécessaire pour qu'il ne dépérisse pas; mais il faut lui retrancher le superflu pour qu'il ne devienne pas trop exigeant.

123. Qui carni secundum voluptatem indulget, de jumento facit deum suum. *Ibid.*

Celui qui s'adonne aux voluptés corporelles fait son dieu d'une bête de somme.

124. Carni providendum est ut serviat, non ut sæviat : ut sit ancilla, non domina : hostia fiat vitiorum mortificatione, et vivat virtute. *Ibid. post med. pag.* 266, *litt. A.*

Il faut pourvoir aux besoins du corps pour qu'il nous serve et non pour qu'il nous domine; qu'il soit l'esclave et non le maître; qu'il immole le vice par la mortification, et qu'il fasse vivre la vertu.

125. Sic nutrienda est caro, ut serviat : sic domanda, ut non superbiat. *Sup. Regulam D. August. cap.* 3, *post med. pag.* 8, *tom.* 2.

Il faut nourrir la chair pour qu'elle puisse nous servir; il faut la dompter pour qu'elle ne s'emporte pas.

126. Caro semper quærit affluentiam cibi, libertatem otii. *Pros.*

La chair demande toujours l'abondance des mets et les loisirs de la liberté.

127. Necessaria impendenda sunt carni, non subtrahenda : sed ne vacet otio, dum impenditur cibus, sequantur quæ conveniunt asino, virga scilicet et onus : virga correctionis, et onus laboris. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, cap.* 14, *circa med. pag.* 46, *B, tom.* 2.

Il ne faut pas retrancher au corps le nécessaire, mais le lui fournir; mais afin qu'il ne se livre pas à l'oisiveté quand il a reçu sa nourriture, il faut toujours faire suivre les deux choses qui conviennent pour une bête de somme, la verge et la charge : la verge pour le corriger, et la charge pour le faire travailler.

128. Caro fragilis est, suadet et concupiscit adversus spiritum, pravos motus gignit, et infirma est. *Lib.* 4 *de Propriet. rerum, cap.* 3, *ante med. pag.* 304, *litt. E, tom.* 2.

La chair est fragile; elle s'élève par la concupiscence contre l'esprit; elle produit des mouvements coupables, et elle est pleine de faiblesses.

129. Tres sunt tyranni, qui contra nos acies suas producunt : diabolus, mundus et caro. *Pr.*

Il y a trois tyrans qui dressent leur camp contre nous : le démon, le monde et la chair.

130. In exercitu diaboli militant vitia : in castris mundi, prospera et adversa : in societate carnis, desideria terrena.

130. Dans l'armée du démon combattent les vices; dans le camp du monde, les revers et la prospérité; dans la compagnie de la chair, les désirs terrestres.

131. Ex his tribus duo conjuraverunt tertio, ad subversionem nostram.

De ces trois, deux conspirent avec le troisième pour nous perdre.

132. Mundus enim et caro diabolo auxilium ferunt contra nos : unus est vicinus, alter do-

Hugo a S. Victore. mesticus: mundus enim juxta nos, caro nobiscum.

En effet, le monde et la chair s'unissent au démon contre nous : l'un est notre voisin, l'autre est dans la maison; car le monde est près de nous, et la chair est avec nous.

133. Idcirco confidit diabolus magis in auxilio carnis, quia plus nocet domesticus hostis. *Lib.* 1 *Miscellan. cod.* 1, *tit.* 195, *pag.* 113, *F, tom.* 3.

Aussi le démon compte davantage sur le secours de la chair, parce qu'un ennemi domestique fait toujours plus de mal.

Hugo Card. 134. Quanto magis procuratur caro, tanto corruptior efficitur. *Sup. Ecclesiast. cap.* 11, *Moraliter, fol.* 102, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus la chair est soignée, plus elle est corrompue.

135. Tam servus, quam asinus noster, est nostra caro, cui debetur cibus ad sustentationem naturæ, virga disciplinæ ad reprehensionem lasciviæ, opus et onus ad perfectionem pœnitentiæ. *Prosec.*

Notre chair est autant notre esclave que notre bête de somme; nous lui devons la nourriture pour le soutien de la vie, la verge de la discipline pour comprimer ses écarts, le travail et la charge pour l'accomplissement parfait de la pénitence.

136. Debentur illi cibaria, ne deficiat: virga, ne lasciviat : onus, ut proficiat. *Sup. Ecclesiasticum, cap.* 33, *fol.* 236, *col.* 4, *tom.* 3.

On lui doit la nourriture pour qu'elle ne périsse point, la correction pour qu'elle ne s'écarte point, la charge pour qu'elle gagne quelque mérite.

137. Caro igne luxuriæ et avaritiæ cocta, quanto plus lavatur, tanto sordidior invenitur. *Sup. Isaiam, cap.* 16, *fol.* 40, *col.* 2, *tom.* 3.

Quand la chair est dévorée par le feu de la luxure et de l'avarice, plus on la lave, plus elle paraît souillée.

138. Nihil vilius quam a carne vinci, nihil gloriosius quam carnem vincere. *Sup. Matth. cap.* 4, *fol.* 12, *col.* 2, *tom.* 6.

Rien n'est plus honteux que d'être vaincu par la chair, rien n'est plus glorieux que de la vaincre.

Idiota. 139. Misera caro aviditatem edendi commovet, gulam incitat, appetitum provocat, voluptates ingerit. *Lib.* 2 *Contempl. de conflictu carnis, cap.* 2, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 10, *pag.* 16, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

Cette chair misérable suscite le désir de manger, la gourmandise, les appétits grossiers et les désirs de volupté.

S. Ignat. mart. 140. Qui carnales sunt, spiritualia facere non possunt : nec qui spirituales sunt, carnalia. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 56, *in princ. fol.* 131, *pag.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

L'homme charnel ne peut faire des œuvres spirituelles, ni l'homme spirituel des œuvres charnelles.

Joan. Cass. 141. Non est nobis adversarius extrinsecus formidandus, in nobismetipsis hostis inclusus est. *Prosec.*

Ce n'est pas seulement l'ennemi du dehors que nous avons à craindre, nous en portons un au dedans de nous-mêmes.

142. Non habemus hostem nobis extrinsecus metuendum, si ea quæ intra nos sunt spiritui devicta subdantur. *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ, cap.* 21, *in princ. pag.* 126. Joan. Cass.

Nous n'aurons pas à craindre les ennemis du dehors, si nous savons vaincre l'ennemi du dedans.

143. Quodammodo exire de carne est, in corpore commorantem; et ultra naturam est, fragili carne circumdatum, carnis aculeos non sentire. *Lib.* 6 *de Spiritu fornicat. cap.* 6, *ante med. pag.* 151.

Il faut en quelque sorte rester dans la chair et en sortir; il est au-dessus de notre nature d'être enfermé dans une chair fragile et de ne pas en sentir l'aiguillon.

144. Natura carnalis domus diaboli est, quia omne malum intus in carne est, quia secundum voluntatem carnis est. *Hom.* 5 *imperf. sup. Matth. post init. col.* 774, *C, tom.* 2. S. Joan. Chr.

La nature charnelle est la demeure du démon, parce que tout mal est renfermé dans la chair, le mal étant conforme aux désirs charnels.

145. Caro non arbitrio suo est, sed in malo : condita est sub peccato, et non potest bonum velle. *Ibid. Hom.* 12, *ante med. col.* 816, *A.*

La chair n'est pas maîtresse d'elle-même, elle est esclave du mal; elle a été formée dans le péché, et elle ne peut vouloir le bien.

146. Caro inimicum suum diligere non potest: quia impossibile est, ut injuriam non sentiat sibi illatam. *Ibid. Hom.* 13, *post init. col.* 725.

La chair ne peut pas aimer son ennemi, parce qu'il est impossible qu'elle ne sente point l'injure qu'on lui fait.

147. Fieri non potest, ut caro nata de vanitate, non sit vanitatis amatrix. *Ibid. ante med. col.* 828, *B.*

Il est impossible que la chair, née de la vanité, n'aime pas la vanité.

148. Caro adversus animam certare potest, vincere non potest, nisi ipsa anima consenserit ut vincatur : anima autem adversus carnem, et certat et vincit. *Ibid. ut ante, B.*

La chair peut combattre contre l'âme, mais elle ne peut la vaincre, à moins que l'âme ne consente à être vaincue; mais l'âme peut attaquer et vaincre la chair.

149. Noli, quod carnem habeas, de victoria et labore pro virtute subeunda desperare. *Pros.*

Gardez-vous, parce que vous avez une chair, de désespérer de vaincre en travaillant pour la vertu.

150. Carnis natura Paulo non fuit impedimento, quin qualis fuit evaderet : nec Petro, ut cœli claves acciperet.

La chair n'a pas empêché Paul de devenir ce qu'il a été, ni Pierre de recevoir les clefs du royaume des cieux.

151. Et Enoch in carne translatus est, nusquam apparuit : ita et Helias cum carne raptus est.

Enoch fut enlevé dans la chair, et il n'a plus reparu; il en est de même d'Elie.

152. Abraham, et Isaac, et Jacob in carne claruerunt; et Joseph in carne impudicam

S. Joan. Chr. mulierem superavit. *Hom. 74 sup. Joan. ante fin. col. 354, D et conseq. tom. 3.*

Abraham, Isaac et Jacob s'illustrèrent dans la chair, et Joseph triompha, dans la chair, d'une femme impudique.

153. Non decet ut caro imperet, sed obediendo sequatur : neque ut vitam dirigat, sed ut spiritus leges, quibus obtemperet, accipiat. *Serm. 14 sup. Ep. ad Rom. post init. col. 156, C, tom. 4.*

Il ne convient pas que la chair commande, mais qu'elle serve et qu'elle obéisse; elle ne doit pas gouverner la vie, mais recevoir et suivre les lois de l'esprit.

154. Carnalis homo, rebus præsentibus addictus est, atque in his perpetuo versatur. *Hom. 3 sup. 2 ad Cor. circa med. col. 705, A, t. 4.*

L'homme charnel est adonné aux choses présentes et leur consacre toute sa vie.

155. Quemadmodum de his qui virtute clari sunt licet habeat quis corpus, dicere tamen solemus : Totus anima est : ita et de carnalibus, licet illis per vitam non desit anima, dicimus tamen : Totus caro est. *Hom. 13 sup. 1 ad Timoth. in fin. col. 1503, A, tom. 4.*

De même que nous avons coutume de dire de celui qui brille par sa vertu, quoiqu'il ait un corps : *Il est tout esprit*, de même nous disons de l'homme charnel, quoiqu'il ait une âme : *Il est tout chair.*

S. Joan. Clim. 156. Amicus ingratus ac dolosus, caro est : et si foveatur, amplius lædit. *Gradu 9, fere in med. apud Bibl. Patr. tom. 6, pag. 263, col. 2, G, edit Coloniæ 1618.*

La chair est un ami ingrat et perfide: plus on la flatte, plus elle nuit.

S. Isidorius Pelus. 157. Si carnis tuæ cupiditas adversum te furit, ac rabido impetu fertur, ignis futuri memoriam ipsi refrica, et extinguetur. *Lib. 1, Ep. 433 ad Salom. apud Bibl. Patr. tom. 3, part. 2, pag. 515, col. 2, F, edit. Coloniæ 1618.*

Si la concupiscence de la chair s'élève avec rage et fureur contre vous, pensez au feu éternel pour la refroidir et vous l'éteindrez.

S. Laur. Just. 158. Caro pretiosis ac deauratis indumentis cooperta, monilibus ornata, sertisque præclaris composita, quid aliud est quam caro fœtida, corruptibilis? *Part. 2 de Humilitate, cap. 14, post med. pag. 680, col. 2, F.*

Un corps tout couvert de riches vêtements, brillant d'or, orné de colliers et de parures précieuses, est-il autre chose qu'une chair infecte et corruptible?

S. Leo I. 159. Caro est ad debitum alenda et fovenda famulatum : non fiat ibi servitus, ubi debet esse dominatus. *Serm. 1 de Resurr. Dom. ante fin. fol. 58, pag. 2.*

Il faut nourrir et soigner le corps pour qu'il puisse remplir convenablement son devoir; mais que la domination ne passe pas entre les mains de l'esclave.

160. Terra carnis nostræ, nisi assiduis fuerit subacta culturis, cito de segni otio spinas, tribulosque producit, et partu degeneri dabit fructum non horreis inserendum, sed ignibus concremandum. *Serm. 4 de Jejunio Pentecost. post med. fol. 66, pag. 2.* S. Leo I.

La terre de notre corps, si elle n'est soigneusement et assidument cultivée, produira aussitôt, par suite de l'oisiveté, des épines, des ronces et des fruits dégénérés, indignes d'être serrés dans les greniers, mais faits pour être jetés au feu.

161. Maxime frenis continentiæ caro moderanda est, et quidquid sublimibus desideriis obviat, amputandum. *Serm. 7 Quadr. sub finem, fol. 35, pag. 2.*

Il faut comprimer surtout la chair par le frein de la chasteté et lui retrancher tout ce qui s'oppose aux désirs célestes.

162. Quantumlibet sapienter et provide judex animus suis exterioribus præsit, inter ipsas tamen curas atque mensuras regendæ carnis et alendæ, nimis ei semper vicina tentatio est. *Serm. 5 de Jejunio septimi mensis, circa init. fol. 72, pag. 2.*

Quelle que soit la prévoyance et la sagesse de l'âme dans ses jugements extérieurs, au milieu des soucis et des mesures nécessaires pour gouverner le corps et le nourrir, elle sera toujours exposée de très-près à la tentation.

163. Dum impinguatur caro, torquetur affectionibus et obscuratur anima. *Centuria 5 de Virtute et Vitio, cap. 96, apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 402, col. 2, H, edit. Coloniæ 1618.*

Tandis que la chair est choyée, l'âme est tourmentée et obscurcie par les passions.

164. Nulla pestis efficacior est ad nocendum, quam familiaris et domesticus inimicus noster. *Prosec.* Petr. Blesens.

Il n'y a pas de fléau plus funeste que notre ennemi domestique et familier.

165. Hic est ignis in gremio, serpens in sinu, hæc est uxor hominis litigiosa, pessima caro nostra.

Notre chair coupable, c'est le feu dans nos vêtements, c'est un serpent dans notre sein, c'est pour l'homme une épouse acariâtre.

166. Quæ licet sit vexata doloribus, repleta illusionibus, infecta sordibus, afflicta infirmitatibus,

Quoiqu'elle soit tourmentée par les souffrances, trompée par les illusions, couverte de souillures, accablée d'infirmités,

167. Licet sit obnoxia passionibus, flagellis trita, plagis cæsa, morti denique deputata,

Quoiqu'elle soit sujette aux passions, broyée par les fléaux, brisée de coups, et enfin destinée à la mort,

168. Tamen adhuc aculeis contradictionum hispida, rebellis, superba, murmurosa, querulosa, contumax, inquieta, in suum et animæ conjurat exitium.

Elle se révolte cependant, toute hérissée de contradictions, pleine d'orgueil, de murmures, de plaintes, d'obstination, d'inquiétudes, et elle complote la ruine de l'âme.

169. Nec posse satis fieri sibi putat, donec se et animam præcipitet in æternæ damnationis abyssum.

Et elle ne croit pas avoir assez fait jusqu'à ce qu'elle

ait précipité l'âme avec elle-même dans l'abîme de la damnation éternelle.

Petr. Blesens. 170. Non attendit infelicissima caro, quam nobilem et quam necessarium sibi habeat hospitem, cujus beneficiis sustentatur, regitur et honestatur.

Elle ne considère pas, cette chair malheureuse, combien elle possède un hôte noble et nécessaire, qui la nourrit de ses bienfaits, qui la gouverne et l'honore.

171. Quod audit, quod videt, quod sentit, quod intelligit, quod loquitur, quod movetur, totum hospiti suo debet.

Si elle entend, si elle voit, si elle sent, si elle perçoit, si elle parle, si elle se meut, elle doit tout à son hôte.

172. Cujus auxilio destituta fieret quasi terra sine aqua, immundum morticinum, vermium cibus, aeris corruptela. *Ep. 11 ad quendam clericum, in medio, apud Bibl. Patrum, tom. 12, part. 2, pag. 709, col. 2, E et F.*

Sans le secours de cet hôte, elle serait comme une terre sans eau, un cadavre immonde, la pâture des vers, l'infection de l'air.

173. Novissima carnis nostræ sunt quinque : materia vilis, actus humilis, ingressus flebilis, status difficilis, egressus horribilis. *Ibid. Serm. 12 Quadrag. sub fin. pag. 855, col. 1, A.*

Les ignominies de notre corps sont au nombre de cinq : une substance vile, une action basse, une venue douloureuse, une durée pénible, une sortie horrible.

174. Caro Dalila nostra est, domesticus hostis noster : hunc occidere nobis non licet, imo circumferre et alere nos oportet. *Prosec.*

La chair est notre Dalila, notre ennemi domestique: il ne nous est point permis de le tuer ; nous devons même le nourrir et le porter partout avec nous.

175. Sic autem affligatur, ut serviat : sic tendatur, ne rumpatur. *Ibid. de Confess. sacramentali, ante fin. pag. 938, col. 1, B.*

Il faut le châtier de manière qu'il se soumette; il faut le tendre de manière qu'il ne se rompe pas.

S. Petr. Dam. 176. Quid sit caro, doceat ipsa caro : quodque perhibet mortua, testetur et viva. *Opusc. 50, cap. 11, in fine, p. 726, col. 2, A, tom. 3.*

Que la chair apprenne à la chair ce qu'elle est; qu'elle reconnaisse vivante ce qu'elle manifeste morte.

S. Prosper. 177. Vere dominator est terræ, qui carnem suam regit legibus disciplinæ. *Sent. 242, in fin. tom. 3 Oper. D. August. pag. 755, A.*

Celui-là est vraiment le maître de la terre, qui a soumis sa chair aux règles de la discipline.

Thalassius. 178. Ne putes mentem a carnis amicitia descivisse, cum adhuc in his quæ carnis sunt propria occupetur. *Hecatontade 4, sent. 2, apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 275, col. 2, G, edit. Coloniæ* 1618.

Ne croyez pas que l'âme ait renoncé à l'amitié de la chair tant qu'elle reste occupée des choses de la chair.

S. Thomas Aquinas. 179. Qui carnales sunt, non possunt nisi ea quæ sunt carnis et sanguinis cogitare. *Contra Græcos, Armenos, etc. cap. 3, in princ. fol. 93, pag. 2, tom. 2.*

Les hommes charnels n'ont pas d'autres pensées que celles de la chair et du sang.

180. Quid prodest hic carnem delicate nutrire, et postea in inferno gravissime torqueri? *In Valle liliorum, cap. 14, sent. 3, pag. 546, tom. 2.* Thomas a Kempis.

A quoi sert-il de nourrir délicatement la chair en ce monde pour qu'elle soit plus tard horriblement tourmentée dans l'enfer?

181. Quanto caro plus premitur, tanto spiritus plus elevatur. *De Disciplina claustralium, cap. 12, sect. 1, pag. 619, tom. 2.*

Plus la chair est comprimée, plus l'âme s'élève.

182. Caro trahit deorsum, spiritus trahit sursum : caro quærit mollia et blanda, spiritus suadet dura et aspera. *Pros.*

La chair entraîne en bas, l'esprit attire en haut ; la chair recherche ce qui est doux et agréable, l'esprit conseille ce qui est dur et pénible.

183. Si sequeris carnem, deciperis: si sequeris spiritum, coronaberis. *In Hospitali pauperum, cap. 3, in med. pag. 655, tom. 2*

Si vous suivez la chair, vous serez déçu ; si vous suivez l'esprit, vous serez couronné.

184. Sicut pinguis terra germinat quod in ea absconsum est, sic et caro pinguis producit vitium. *Et habetur apud Bedam, tom. 7 de Scintillis, cap. 27, col. 412.* In Vitis Patr.

De même qu'une terre engraissée fait germer la semence qu'on lui a confiée, de même une chair bien nourrie produit le vice.

185. Omnis caro quamdiu flagitiosis illecebris hujus mundi, ac tenebris feralibus agitatur, profecto pecunia est, ac misero, fragili, detestabilique versatur in jure. *Serm. de Resurr. post med. apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 135, col. 1, D, edit. Coloniæ* 1618. S. Zeno.

Toute chair, tant qu'elle est agitée au milieu des voluptés criminelles et des profondes obscurités du monde, est comme une somme d'argent soumise à une condition misérable, fragile et détestable.

186. Caro quasi quoddam est speculum intuentis plenitudine gravidatum, quod non tam imaginem suam, quam ejus cujus est in usibus gerit. *Ibid. etc. col. 2, litt. G.*

La chair est comme un miroir entièrement occupé par l'obésité de celui qui s'y regarde, et qui présente moins sa propre forme que l'image de celui qui en fait usage.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

187. Unicuique adversus seipsum, tanquam hosti adversus hostem est decertandum. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 1 de Legibus, post init. pag. 626, D.* Plato.

Il faut que chacun lutte contre soi-même, comme un ennemi contre son ennemi.

188. Nihil adhuc consecutus es, si multa effugisti, te nunquam. *Lib. 1 quæst. in præfat. ante med. pag. 647, tom. 1.* Seneca.

Vous n'avez encore rien fait, quoique vous ayez échappé

à beaucoup d'ennemis, si vous n'avez pas échappé à vous-même.

Seneca. 189. Non est summa felicitatis nostræ in carne ponenda. *Epist.* 74, *paulo ante med. pag.* 676, *tom.* 2.

Il ne faut point placer notre bonheur suprême dans la chair.

Sextus Pith. 190. Donec in desideriis est caro, anima ignorat Deum. *Sent.* 128, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *part.* 2, *pag.* 65, *col.* 2, *litt. E, edit. Coloniæ* 1618.

Tant que la chair est esclave de ses désirs, l'âme ne peut pas connaître Dieu.

191. Ex carne nihil oritur bonum. *Ibid. sent.* 263, *pag.* 66, *col.* 1, *D.*

La chair ne peut rien produire de bon.

192. Bonum in carne non quæras. *Ibid. sent.* 306, *pag.* 67, *col.* 2, *F.*

Ne cherchez pas le bien dans la chair.

CASTIGARE (Chatier).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Benedico te, Domine Deus, quia tu castigasti me, et tu salvasti me. *Tob.* 11, *v.* 17.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu *d'Israël*, parce que vous m'ayez châtié et vous m'avez sauvé.

2. Fui flagellatus tota die, et castigatio mea in matutinis. *Ps.* 72, *v.* 14.

J'ai été affligé durant tout le jour et châtié dès le matin.

3. Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. *Ps.* 117, *v.* 18.

Le Seigneur m'a châtié pour me corriger, mais il ne m'a point livré à la mort.

4. Castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius. *Jerem.* 30, *v.* 11.

Je te châtierai dans ma justice, afin que tu ne te croies pas innocent.

5. Plaga inimici percussi te, castigatione crudeli. *Ibid. v.* 14.

Je t'ai frappé comme un ennemi d'une blessure cruelle.

6. Castigasti me, et eruditus sum quasi juvenculus indomitus. *Ibid.* 31, *v.* 18.

Vous m'avez châtié, et j'ai été instruit comme un jeune taureau indompté.

7. Castigabo te in judicio, nec quasi innocenti parcam tibi. *Ibid.* 46, *in fine.*

Je te châtierai par un jugement, et je ne te pardonnerai pas comme si tu étais innocent.

8. Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, etc. 1 *Cor.* 9, *in fine.*

Je châtie mon corps, et je le réduis en servitude.

9. In omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros in multa patientia, etc., quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati. 2 *Cor.* 6, *v.* 4-9.

Montrons-nous en toutes choses comme les ministres de Dieu, faisant preuve d'une grande patience, comme mourants et vivants néanmoins, comme châtiés, mais non jusqu'à être tués.

10. Quem diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium, quem recipit. *Hebr.* 12, *v.* 6.

Le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

11. Ego, quos amo, arguo et castigo. *Apoc.* 13, *v.* 19.

Je reprends et je châtie ceux que j'aime.

CASTIGATIO (Chatiment).

Vide Correptio.

CASTITAS (Chasteté).

DEFINITIO.

Quid est castitas virginalis, nisi expers contagionis integritas? *Lib.* 1 *de Virgin. ante med. col.* 80, *B*, *tom.* 3. S. Ambr.

Qu'est-ce que la chasteté des vierges, si ce n'est l'intégrité, pure de tout contact?

Castitas animi est amor ordinatus, non subdens majora minoribus : minus est enim quidquid in corpore, quam quidquid in animo violari potest. *De Mendacio ad Consentium, cap.* 20, *circa med. pag.* 19, *litt. B*, *tom.* 4. S. Aug.

La chasteté de l'âme est un amour bien ordonné qui ne soumet pas les choses supérieures aux inférieures; car tout ce qui peut être violé dans le corps est inférieur à ce qui peut l'être dans l'âme.

Castitas est quæ in hoc mortalitatis et loco et tempore statum quemdam immortalis gloriæ repræsentat. *Epist.* 42 *ad Henricum Senonensem archiep. longe ante med. fol.* 215, *col.* 4, *L.* S. Bern.

La chasteté est une vertu qui représente ici-bas et dans cette vie mortelle l'état glorieux de l'immortalité.

Castitas est virtus origine cœlestis. *Lib.* 2 *de Perfect. religios. cap.* 52, *circa finem, pag.* 597, *col.* 1, *C*, *tom.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

La chasteté est une vertu d'origine céleste.

Castitas munimen invictissimum est sanctimoniæ et expugnatio fortis infamiæ : fortitudinis firmitas, et lasciviæ petulantis infirmitas. *Pros.* S. Cyprian.

La chasteté est le plus puissant rempart de la pureté religieuse et le plus fort destructeur de l'infamie; elle est la fermeté du courage et le soutien contre la pétulance lascive.

Castitas probitatis est præsidium, et improbitatis excidium; animæ victoria, et corporis præda.

La chasteté est le fondement de la probité et la ruine de l'improbité, la victoire de l'âme et le butin du corps.

Castitas est ubertas gloriarum, et sterilitas criminum : pronuba sanctitatis, et repudium turpitudinis.

La chasteté est une fécondité de gloires et une stérilité

de crimes; l'alliance avec la sainteté et le divorce avec l'ignominie.

S. Cyprian. Castitas sinceritatis est indicium, et abolitio scandalorum: exercitium continentiæ, et evacuatio tota luxuriæ.

La chasteté est la marque de la sincérité et la destruction du scandale, l'exercice de la continence et la déroute complète de la luxure.

Castitas, pax est secura virtutum, et debellatio inquieta vitiorum: puritatis culmen, et libidinis carcer.

La chasteté est la paix et la tranquillité des vertus et la lutte animée contre les vices, le pinacle de la pureté et la prison de la débauche.

Castitas est honestatis portus, et ignominiæ naufragabilis locus: virginitatis mater, et hostis impudicitiæ.

La chasteté est le port de l'honneur et le naufrage de l'ignominie, la mère de la virginité et l'ennemie de l'impureté.

Castitas, lorica est pudoris, et spolium probrositatis: corruptionis exitium, murus rigoris, et destructio vulgaritatis.

La chasteté est la cuirasse de la pudeur et le dépouillement de la corruption, la ruine de la licence, le rempart de la sévérité, la destruction des faiblesses vulgaires.

Castitas, severitatis est gladius, triumphator et dissolutionis occisor: armatura virium, et exarmatura fluxorum.

La chasteté est la glaive de la réserve, la triomphatrice et la destructrice de la dissolution, l'armement de la force et le désarmement de la faiblesse.

Castitas, integritatis est dignitas, et fornicationis addictio: claritatis fastigium, et dedecoris præcipitium.

La chasteté est la dignité virginale et la défaite de la fornication, le faîte de la gloire et le précipice de la honte.

Castitas, voluptas est bonorum operum, et afflictio vitiorum: refrigerium pudicitiæ, pœna petulantiæ: acquisitio triumphorum, et facinorum detrimentum.

La chasteté est la volupté des bonnes œuvres et l'affliction des vices, le rafraîchissement de la modestie, le châtiment de la pétulance, le gage des triomphes et la fin des crimes.

Castitas, requies est salutis, et perditionis exilium: vita spiritus, et carnis interitus: status qualitatis angelicæ, et funus humanæ substantiæ. *De Singularit. cleric. cap.* 22, *ante med. pag.* 537, *col.* 1, *tom.* 3.

La chasteté est le repos du salut et l'exil de la perdition, la vie de l'esprit et la mort de la chair, la condition angélique et la sépulture de l'humaine faiblesse.

Dionysius Carthus. Castitas est repressio venereorum et concupiscentiæ, sine impugnatione atque labore. *Sup. Epist. ad Galat. cap.* 5, *post med. fol.* 76, *C.*

La chasteté est la répression des désirs charnels de la concupiscence sans combat et sans effort.

Hugo a S. Victore. Castitas est munditia corporis, cum integritate mentis. *Lib.* 4 *de Anima, cap.* 16, *post med. pag.* 135, *H, tom.* 2.

La chasteté est la pureté du corps unie à l'intégrité de l'âme.

S. Joan. Clim. Castitas est incorporeæ familiaritas mentis: castitas est Christi jucundum diversorium, cælestisque clypeus cordis. *Gradu* 15, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 217, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

La chasteté est la vie familière d'une âme incorporelle; elle est l'hôtellerie aimée du Christ, le bouclier céleste du cœur.

Castitas est excessiva naturæ abnegatio, corporisque mortalitas, atque corruptibilis ad incorpoream spiritualemque substantiam contentio. *Ibid. etc. C.*

La chasteté est l'abnégation extrême de la nature, la mortification du corps, et la transformation d'une substance corporelle et corruptible en une nature toute spirituelle.

Castus ille est, qui amore amorem exclusit, ignemque igne Spiritus extinxit. *Ibid. etc. C.*

L'homme chaste est celui qui a chassé un amour par un autre amour, et qui a éteint le feu des passions par le feu du Saint-Esprit.

S. Thomas Aquinas. Castitas est virtus, per quam concupiscentiam castigamus quodam rationis moderamine. 1 2, *quæst.* 151, *in princ. corporis, pag.* 258, *col.* 1.

La chasteté est une vertu par laquelle nous réprimons la concupiscence de la chair par le gouvernement de la raison.

DIVISIO.

S. Ambr. Docemur triplicem castitatis esse virtutem: unam conjugalem, aliam virginalem, tertiam vidualem. *De Viduis, ante med. col.* 157, *A, t.* 1.

La vertu de chasteté se divise en trois: la chasteté des époux, la chasteté des vierges et la chasteté des veuves.

DIFFERENTIA.

S. Ber. Differunt inter se homo pudicus et angelus, sed felicitate non virtute: etsi illius castitas felicior, hujus tamen fortior esse cognoscitur. *Epist.* 42 *ad Henricum Senonensem archiepisc. longe ante med. fol.* 215, *col.* 4, *L.*

L'homme chaste et l'ange diffèrent l'un de l'autre par la félicité, mais non par la vertu; si la chasteté de l'ange est plus heureuse, celle de l'homme témoigne d'un plus grand courage.

Dionysiu Carthus. Continentia et castitas distinguuntur; quoniam continens sustinet concupiscentias fortes, sed non vincitur: castus vero nec sustinet eas, unde nec superatur. *Sup. Epist. ad Galat. cap.* 5, *post med. fol.* 76, *C.*

La continence diffère de la chasteté: l'homme continent soutient des luttes violentes contre la concupiscence, mais il ne se laisse pas vaincre; l'homme chaste ne les a pas à soutenir, et par conséquent ne peut être vaincu.

S. Joan. Chr. Castitas carnis, est nescire mulierem: castitas spiritualis, est fidelem esse Deo. *Hom.* 13 *oper. imperf. sup. Matth. paulo ante med. col.* 844, *B, tom.* 2.

La chasteté corporelle consiste à n'avoir pas de rapports avec les femmes, la chasteté spirituelle consiste à rester fidèle à Dieu.

S. Remigius. Hoc inter continentiam et castitatem distat;

quia continentia potest esse conjugatorum, viduarum atque virginum : castitas vero, proprie virginum est. *Sup. Epist. ad Galat. cap.* 5, *can.* 23, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 957, *col.* 1, *D.*

Ce qui distingue la continence de la chasteté, c'est que la continence peut se trouver chez les personnes mariées, chez les veuves et chez les vierges, tandis que la chasteté proprement dite n'appartient qu'aux vierges.

PRODUCTIO.

S. Bonav. Castitas est sobrietatis filia, qui ergo castus esse desiderat, studeat sobrietati, quia sine ea, non diu castitas est secura : et cum proficiente proficit, et cum decrescente decrescit. *Lib.* 2 *de Perfect. relig. cap.* 52, *in princ. pag.* 597, *col.* 1, *B*, *tom.* 7, *part.* 4.

La chasteté est fille de la sobriété : celui donc qui désire être chaste doit s'appliquer à être sobre, car sans cela la chasteté n'est pas longtemps en sûreté ; elle grandit avec la sobriété, et elle diminue en même temps qu'elle.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Eo quod castitatem amaveris, etc., ideo eris benedicta in æternum. *Judith* 15, *v.* 11.

Parce que vous avez aimé la chasteté, vous serez éternellement bénie.

2. Magna facta est Judith, et præclarior, erat etiam virtuti castitas adjuncta. *Ibid.* 16, *v.* 25-26.

Judith devint célèbre et illustre, car la chasteté en elle était jointe à la vertu.

3. Incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum. *Sap.* 3, *v.* 13.

Heureuse la femme qui n'est pas souillée et qui a conservé sa couche pure et sans tache ; elle recevra la récompense de sa chasteté lorsque Dieu regardera les âmes saintes.

4. O quam pulchra est casta generatio cum claritate! Immortalis est enim memoria illius, quoniam et apud Deum nota est, et apud homines. *Ibid.* 4, *v.* 1.

Oh ! combien est belle la race chaste lorsqu'elle a avec elle l'éclat de la vertu ! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.

5. Scivi, quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det. *Ibid.* 8, *v.* 21.

Je savais que je ne pouvais avoir la continence, si Dieu ne me la donnait.

6. Omnis ponderatio non est digna continentis animæ. *Eccli.* 26, *v.* 20.

Tout le prix de l'or n'est rien auprès d'une âme chaste.

7. Contaminabant omnia, quæ in circuitu sanctorum sunt, et inferebant plagam magnam castitati. 1 *Mach.* 14, *v.* 36.

Ils profanaient tout aux environs du sanctuaire et blessaient profondément la chasteté.

8. In omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros in castitate. 2 *Cor.* 6, *v.* 4-6.

Montrons-nous en tout temps, par la chasteté, comme les ministres de Dieu.

9. Fructus spiritus est charitas, etc., continentia, castitas. *Galat.* 5, *v.* 22-23.

Les fruits de l'esprit sont : la charité, la continence, la chasteté.

10. Quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. 1 *Tim.* 2, *v.* 2.

Menons une vie paisible et tranquille dans la piété et la chasteté.

11. Teipsum castum custodi. *Ibid.* 25, *v.* 22.

Conservez-vous chaste vous-même.

SENTENTIÆ PATRUM.

12. Castitas angelos facit : qui eam servavit, angelus est : qui perdidit, diabolus. *Lib.* 1 *de Virgin. post med. col.* 85, *B*, *tom.* 1. S. Ambr.

La chasteté fait les anges : celui qui l'a gardée est un ange, celui qui l'a perdue est un démon.

13. Habet bonam militiam castitas, quæ stipendiis militat sempiternis. *Ibid. post med. col.* 90, *litt. D.*

La chasteté a une bonne guerre à soutenir, car elle combat pour les éternelles récompenses.

14. Prima castitatis victoria est, facultatum cupiditates vincere : quia lucri studium, tentamentum pudoris est. *Lib.* 5, *Epist.* 31 *ad Valentinian. imperat. ante med. col.* 571, *B*, *t.* 3.

La première victoire de la chasteté consiste à vaincre l'amour des richesses, car la passion du lucre est un écueil pour la pudeur.

15. Officium singulorum sit carissimi, non solum oculos habere castos, sed et linguam. *Part.* 2, *tit.* 3, *cap.* 7, § 3, *sub finem*, *fol.* 139, *col.* 3. S. Antonin.

Que chacun regarde comme un devoir très-précieux de conserver non seulement la chasteté des yeux, mais aussi celle de la langue.

16. Prima janua totius bonitatis in homine, est custodia castitatis. *Part.* 4, *tit.* 4 *de Temperantia, cap.* 6, § 1, *post init. fol.* 44, *col.* 4.

La première porte de tous les biens chez l'homme, c'est la conservation de la chasteté.

17. Aspectus mulierum, frequens cum eis colloquium, seu contubernium, et munerum hinc inde susceptio, destruunt castitatem. *Ibid.* § 2, *post med. fol.* 46, *col.* 1.

La vue des femmes, des conversations fréquentes ou la cohabitation avec elles, l'échange réciproque de présents, voilà ce qui détruit la chasteté.

18. Ne confidas in tua castitate, ne cadas, sed metuas. *De Virginit. ante finem, col.* 627, *A*, *tom.* 3. S. Athan. Mag.

Ne comptez pas trop sur votre chasteté pour ne pas tomber, mais vivez dans la crainte.

19. Animorum rite conjugatorum tanto sincerior, quanto probatior ; et tanto securior, quanto placidior castitas perseverat. *De Bono conjugali, cap.* 3, *post med. pag.* 548, *C*, *tom.* 6. S. Aug.

La chasteté des âmes régulièrement unies est d'autant plus sincère qu'elle est plus éprouvée, et d'autant plus sûre qu'elle est plus paisible.

S. Aug.

20. Melior est castitas cælibum, quam castitas nuptiarum. *Ibid. cap.* 22, *ante med. pag.* 558, *litt. C.*

La chasteté des vierges l'emporte sur celle des personnes mariées.

21. Castitas plus est, quam castus: si enim castitas non esset, unde esset iste castus non haberet: si autem noluerit esse castus, castitas integra perseverat. *Tract.* 20 *de cap.* 8 *sup. Evang. Joan. ante finem, pag.* 202, *C, tom.* 9.

La chasteté est plus qu'un homme chaste; car, s'il n'y avait pas la vertu de chasteté, il n'y aurait point d'homme chaste, tandis que, si l'homme ne veut pas être chaste, la chasteté n'en subsiste pas moins tout entière.

22. Imitentur adolescentes Joseph castum, pulchrum corpore, pulchriorem mente, quem castitas sic possederat, ut irruentes minæ dominæ mulieris impudicæ non possent eum violare nec corpore, cujus jam Deus possederat mentem. *De Cataclysmo, cap.* 6, *ante finem, pag.* 677, *B, tom.* 9.

Que les jeunes gens imitent Joseph, qui était beau de corps, plus beau d'esprit, qui était si épris de la chasteté, que les menaces terribles d'une femme impudique, sa maîtresse, ne purent pas atteindre même le corps de celui dont Dieu possédait l'âme.

23. Inter omnia christianorum certamina, sola dura sunt prælia castitatis; ubi quotidiana pugna, et rara victoria. *De Honest. mulier. cap.* 2, *ante med. pag.* 722, *D, tom.* 9.

Parmi les combats des chrétiens, ceux de la chasteté seuls sont durs; car la lutte est de tous les jours, et rare est la victoire.

24. Susanna mulier inimicos suos tacuit, et vicit: tacente lingua, pro ea castitas loquitur. *Pros.*

Suzanne garda le silence envers ses ennemis, et elle triompha: quand la langue se tait, la chasteté triomphe.

25. Castitas Susannæ affuit in judicio: quæ Evæ defuit in paradiso: ibi enim pudori ejus consuluit, hic saluti: ibi ne macularetur pudicitia, hic ne innocentia damnaretur. *Serm.* 2 *fer.* 2 *post dom. Palmar. et in ord.* 118, *ante med. pag.* 613, *B, tom.* 10.

La chasteté de Suzanne eut pour elle devant un tribunal des secours qu'elle n'eut point pour Eve dans le paradis; là elle prit soin de la pudeur de l'une, et ici du salut de l'autre; là elle agit pour que la modestie ne fut pas souillée, ici pour que l'innocence ne fut pas condamnée.

26. Secura est de victoria castitas, cui est judicatura virginitas. *Ibid. post med. p.* 613, *B.*

La chasteté est sûre de triompher quand elle a pour juge la virginité.

27. Castitas, angelica est vita: castitas hominem cœlo conjungit, angelis facit civem. *Serm.* 1 *dom.* 25 *post Trin. in princ. pag.* 816, *D et E, post med. pag.* 817, *A, tom.* 10.

La chasteté est une vie angélique; elle unit l'homme au ciel et le fait concitoyen des anges.

28. Pulchra est casta juvenum pudicitia, et Deo amabilis, et ad omne bonum utilis. *Ibid. circa med. pag.* 817, *A.*

La modestie, la chasteté de la jeunesse est belle, agréable à Dieu et utile à tout ce qui est bon.

29. Castitas est:
- Ornamentum nobilium;
- Exaltatio humilium;
- Nobilitas ignobilium;
- Pulchritudo vilium:
- Solamen mœrentium;
- Augmentum pulchritudinis;
- Decus religionis sanctæ;
- Minoratio criminum;
- Multiplicatio meritorum;
- Dei amica;
- Angelorum cognata;
- Patriarcharum vita;
- Prophetarum corona;
- Apostolorum cingulum;
- Martyrum auxilium;
- Confessorum vehiculum;
- Virginum speculum;
- Viduarum refugium;
- Cunctorum bonorum gaudium et solamen. *Serm.* 9 *ad fratr. in eremo, circa finem, p.* 932, *D, tom.* 10.

La chasteté est:
- L'ornement des nobles;
- L'élévation des humbles;
- La noblesse du roturier;
- La beauté des laids;
- La consolation des affligés;
- Un nouvel éclat de la beauté;
- L'honneur des ordres religieux;
- L'atténuation des crimes;
- La multiplication des mérites;
- L'amie de Dieu;
- La sœur des anges;
- La vie des patriarches;
- La couronne des prophètes;
- La ceinture des apôtres;
- Le secours des martyrs;
- Le véhicule des confesseurs;
- Le miroir des vierges;
- Le refuge des veuves;
- La joie et la consolation de tous les hommes vertueux.

30. Qui filios habet spirituales, vel carnales, nutriat illos in castitate Deo, non in fornicatione diabolo. *Serm.* 1 *dom.* 25 *post Trin. circa med. pag.* 817, *A, tom.* 10.

Celui qui a des enfants spirituels ou naturels doit les élever pour Dieu dans la chasteté, et non pour le démon dans la fornication.

31. Omnibus castitas pernecessaria est, sed maxime ministris Christi altaris: tales decet Dominum habere ministros, qui nulla contagione, carnis corrumpantur, sed potius continentia castitatis splendeant. *Ibid. sub finem, pag.* 817, *col.* 1.

La chasteté est très-nécessaire à tous, mais surtout aux ministres des autels du Christ: il est convenable que les ministres de Dieu soient exempts de toute souillure charnelle, et qu'ils brillent par l'éclat de la continence et de la chasteté.

32. Vera non est castitas animi fornicantis,

S. Aug.

S. Aug. *Lib. 4 contra Julianum, cap. 3, post med. pag. 703, litt. B, tom. 7.*

Un cœur impur ne peut s'allier avec une véritable chasteté.

33. Quis est hominum, qui suam cogitans infirmitatem, audet viribus suis tribuere castitatem suam? *Lib. 2 Conf. cap. 7, in med. pag. 57, B, tom. 1.*

Quel est l'homme qui, considérant sa faiblesse, oserait attribuer sa chasteté à ses propres forces?

34. Multæ custodiæ faciunt feminam castiorem, virum castum faciat ipsa virilitas. *Serm. 1 dom. 4 Quadrag. et in ord. 96, non longe a med. pag. 573, litt. A, tom. 10.*

Beaucoup de précautions rendent la femme plus chaste; la chasteté de l'homme doit reposer sur sa virilité même.

35. Proditor castitatis suæ, animam occidit. *Serm. 1 fer. 3 post dom. Palmar. et in ord. 120, post med. pag. 619, B, tom. 10.*

Celui qui livre sa chasteté est le meurtrier de son âme.

36. Castitas cum abundantia et fertilitate stare non potest. *Serm. 47 ad fratr. in eremo, post med. pag. 987, A, tom. 10.*

La chasteté ne peut subsister au sein de l'abondance et de la richesse.

37. Castitas hominem perducit ad gloriam, ad cœlum sublevat, sanctis angelis unit. *Ibid. Serm. 65, circa med. pag. 1007, B.*

La chasteté conduit l'homme à la gloire, le soulève vers le ciel et l'unit aux anges.

V. Beda. 38. Custos castitatis, est virtus humilitatis. *Tom. 2 in suis Prov. verbo Custos, pag. 187.*

L'humilité est la gardienne de la chasteté.

S. Bern. 39. Continentia castitatis diluitur quidquid ante luxuria inquinavit. *Serm. 2 post octav. Epiph. post med. fol. 22, col. 4, K.*

La continence et la chasteté effacent toutes les souillures que la luxure avait contractées précédemment.

40. Periclitatur castitas in deliciis. *In Serm. exhort. a milites Templi, cap. 30, in princ. fol. 116, col. 3, litt. I.*

La chasteté est en grand danger au milieu des délices.

41. Per continentiam castitas acquiritur. *Serm. 25 de parvis Sermon. in princ. fol. 120, col. 3, G.*

La chasteté s'acquiert par la continence.

42. Castitatis fructus est suavitas. *Serm. 22 ad soror. in princ. fol. 87, col. 2, F, in 2 vol.*

La chasteté porte des fruits de suavité.

43. Ut castitas vigeat in mente, caro mactetur abstinentiæ falce. *Serm. 8 de Cœna Dom. in fine, fol. 112, col. 3, I, in 2 vol.*

Pour que la chasteté fleurisse dans l'âme, il faut que le corps soit réprimé par l'abstinence.

S. Bonav. 44. Illi non sunt dicendi casti, qui ab opere carnis abstinent, nisi voluntate castus sit animus, castus affectus, et casti sint omnes sensus. *Serm. 1 de S. Ambros. ante med. pag. 221, col. 2, tom. 3.* S. Bonav.

On ne doit pas appeler chastes ceux qui s'abstiennent des œuvres charnelles, à moins qu'ils ne soient chastes de cœur et de volonté, d'affection et de tous les sens.

45. Anima est casta, quando casta sunt corda, casta sunt verba, et casta sunt opera. *Ibid.*

La chasteté de l'âme suppose la chasteté du cœur, des paroles et des actions.

46. Castitas habet pretium super gemmas, et tenet solium super stellas. *Tit. 4 Diætæ, cap. 4, in princ. pag. 294, col. 1, C, tom. 6, part. 1.*

La chasteté est plus précieuse que les pierreries, et elle a son trône au-dessus des étoiles.

47. Castitas est thesaurus cum valore charitatis, ideo summe amandus: est thesaurus in vase fragilissimo, ideo summe conservandus: est thesaurus cum malignissimo hoste, et ideo summe timendus. *Ibid. circa med. pag. 294, col. 2, B.*

La chasteté est un trésor qui a la valeur de la charité, et par conséquent très-digne d'être aimé; on le porte dans un vase très-fragile, il faut donc le conserver avec beaucoup de soin; il est toujours accompagné d'un ennemi terrible, il faut donc le garder avec crainte.

48. Castitas corpus mundificat, mentem liberam facit, conscientiam lætificat, tam hominibus quam angelis amabilem reddit et spectabilem. *Lib. 2 de Perfect. relig. cap. 53, pag. 597, col. 1, D et E, tom. 7, part. 4.*

La chasteté purifie le corps, affranchit l'âme, nous rend aimables et admirables aux hommes et aux anges.

49. Castitas pulchra possessio est, quæ a feris non vastatur, et ab igne non comburitur. *De Castitate, post med. pag. 126, A, tom. 1.* S. Ephræm.

La chasteté est une belle possession que les bêtes féroces ne ravagent pas et que le feu ne brûle pas.

50. Cor castum contemplationum portus est. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib. 2 Parall. cap. 78, fol. 92, pag. 1, A.* Evagrius.

Un cœur chaste est le port de la contemplation.

51. Quid juvat, si quispiam sit corpore castus, et mente pollutus? *Hom. 4 ad monachos, paulo post med. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 582, col. 1, B, edit. Coloniæ 1618.* S. Eus. Emiss.

A quoi servirait d'être pur de corps, si l'on est impur d'esprit?

52. Castimonia carnis, sæpe castimoniam mentis adimit: dum segnius bonis operibus insistunt, quando minus prospiciunt, quia castimonia absque aliis bonis non valet; quibus adjunctis, gloriam et decorem acquirit. *Sup. Exod. cap. 28, col. 798, litt. E, tom. 1.* Gloss. ord.

La chasteté de la chair enlève quelquefois celle de l'âme, quand on se relâche dans l'accomplissement des bonnes œuvres et dans la méditation; parce que la chasteté sans les autres biens n'a aucune valeur, mais avec ceux elle acquiert la gloire et la beauté.

53. Virginibus stultis nihil profert castitas carnis, quibus defuit lumen internæ puritatis. *Ibid.*

La chasteté du corps ne servit de rien aux vierges folles qui n'avaient point la lumière de la pureté intérieure.

Gloss. ord. 54. Qui castitatis virtutem perdit, ut faciat opera tenebrarum, neminem putat scire quod agit, et Deum omnium Conditorem fallere se credit eum, vultus Domini sit super facientes mala. *Sup. Ecclesiastic. cap.* 23, *sub finem, in illud, Tenebræ circumdant me, etc. col.* 2088, *D, tom.* 3.

Celui qui sacrifie la vertu de chasteté pour se livrer aux actions de ténèbres, s'imagine que personne ne connaît sa conduite, et qu'il échappe aux regards de Dieu, le Créateur de toutes choses, tandis que l'œil de Dieu est toujours sur ceux qui font le mal.

S. Greg Mag. 55. Cum arcem castitatis ascendere nitimur, exemplis præcedentium sublevamur : quid Joseph castius, qui ad desiderium petulantis dominæ jugo luxuriæ premi non potuit? *Lib.* 27 *Moral. cap.* 5, *post med. col.* 901, *B, tom.* 1.

Quand nous nous efforçons de monter dans la forteresse de la chasteté, nous sommes soulevés par les exemples de nos pères : qui fut plus chaste que Joseph, qui ne put être vaincu par les ardentes sollicitations d'une maîtresse impure?

56. Plerumque latet superbia, et castitas innotescit : atque ideo ostensa diu castitas, circa vitæ finem perditur ; quia cooperta superbia, usque ad finem incorrecta retinetur. *Ibid. lib.* 34, *post med. num.* 9, *col.* 1183, *C.*

Ordinairement la chasteté reste dans l'ombre et l'orgueil se fait jour ; et c'est pour cela que la chasteté dont on a fait longtemps parade se perd souvent dans les derniers temps de la vie, parce que l'orgueil a été voilé et est demeuré sans correction jusqu'à l'heure de la mort.

57. Tunc castimonia ad perfectum munditiæ candorem ducitur, cum per abstinentiam caro fatigatur. *Part.* 2 *Pastoral. cap.* 3, *in fine, columna* 1240, *litt. B, tom.* 1.

La chasteté n'arrive à l'éclat d'une pureté parfaite que par l'abstinence et la mortification de la chair.

58. Nulla sunt cætera bona si occulti Judicis oculis, castitatis testimonio non approbantur. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 3, *fere in princ. col.* 713, *C, tom.* 1.

Toutes les autres vertus sont nulles, si elles ne sont approuvées par le regard du Juge secret et par le témoignage de la chasteté.

59. Tanto pejus intus ante Dei oculos luxuriosus existit, quanto magis ante oculos hominum castus apparet. *Ibid. lib.* 28, *cap.* 4, *in fine, col.* 942, *C.*

Le luxurieux est d'autant plus coupable aux yeux de Dieu qu'il paraît plus chaste aux yeux des hommes.

60. Caste vivere volentibus, contra fraudes fornicationis spiritus subtiliter vigilandum est. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *post init. col.* 1569, *D, tom.* 2.

Celui qui veut vivre dans la chasteté doit veiller avec soin contre les ruses de l'esprit impur.

S. Hier. 61. Lingua personat castitatem, et totum corpus præfert impudicitiam. *Tom.* 1, *Ep.* 10 *ad Furiam, ante med. pag.* 81, *A.*

Votre langue parle de chasteté, et tout votre corps annonce la luxure.

62. Arduum est iter castitatis, sed magna sunt præmia. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celantiam, ante finem, pag.* 115, *litt. B.* S. Hier.

La voie de la chasteté est rude, mais le prix qui est au bout est magnifique.

63. Infida custos est castitatis necessitas. *Lib.* 1 *adversus Jovinianum, longe post medium, pag.* 30, *D, tom.* 2.

La nécessité est une gardienne infidèle de la chasteté.

64. Castum animum, nec ætas adolescentiæ permovet, nec diligentius auctoritas. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriadem, longe ante med. p.* 14, *litt. D.*

Un cœur chaste ne se laisse troubler ni par le jeune âge, ni par l'ascendant de l'autorité.

65. Luxurioso, verbum castitatis offensio est. *Tom.* 4, *Ep.* 37 *ad Pammachium et Oceanum, circa med. pag.* 164, *B.*

Le seul mot de chasteté est un danger pour le luxurieux.

66. Si castum esse me simulo, et aliud est in conscientia mea : habeo non gloriam mercenarii, sed supplicia peccatoris. *Lib.* 6 *sup. Is. cap.* 16, *in fine, pag.* 84, *A, tom.* 5.

Si je feins d'être chaste, tandis que je suis tout autre dans ma conscience, je n'ai pas à attendre la gloire du serviteur, mais le supplice du pécheur.

67. Raro hæreticus diligit castitatem, sed amare se simulat. *Lib.* 2 *sup. Oseam, cap.* 8, *pag.* 28, *litt. C, tom.* 6.

Il est rare qu'un hérétique aime la chasteté, mais il fait semblant de l'aimer.

68. Quid tibi prodest, si castus sis, et sis invidiosus? *Sup. Psalm.* 97, *vers.* 7, *pag.* 144, *C, tom.* 8.

A quoi vous sert-il d'être chaste, si vous êtes dévoré par l'envie?

69. Illa est vera castitas, quæ nec mente polluitur. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 6, *sup. illud, In castitate, etc. pag.* 334, *B, tom.* 9.

La vraie chasteté est celle qui ne se souille pas même par une pensée.

70. Animæ amisso decore castitatis, non inveniunt pinguedinem internæ charitatis, sed absque fortitudine virtutum vagantur mobiliter ante faciem diaboli. *Sup. Threnos, cap.* 1, *Moraliter. fol.* 286, *col.* 2, *tom.* 4. Hugo Card.

Les âmes qui ont perdu l'éclat de la chasteté ne possèdent pas la fécondité de la charité intérieure ; mais, dénuées de la fermeté de la vertu, elles errent sans consistance devant la face du démon.

71. Non habet perpetuam castimoniæ puritatem, quisquis non jugem temperantiæ æqualitatem tenere contentus est. *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ, cap.* 9, *in medio, pag.* 117. Joan. Cass.

On ne peut garder perpétuellement l'éclat de la chasteté, quand on n'observe pas constamment la modération de la tempérance.

72. Nulla virtute tam proprie carnales homines spiritualibus angelis imitatione conversationis æquantur, quam merito et gratia cas-

Joan Cass. titatis. *Lib. 6 de Spiritu fornicat. cap. 6, post med. pag.* 151.

Il n'y a aucune vertu qui rende l'homme charnel semblable au pur esprit des anges comme la grâce et la pratique de la chasteté.

73. Quanto sublime cœlesteque est præmium castitatis, tanto gravioribus adversariorum insidiis lacessitur. *Ibid. cap.* 17, *in princ. p.* 161.

Plus la couronne de la chasteté est sublime et céleste, plus elle est exposée à des attaques terribles.

74. Mens dum dormians adhuc imaginum visione deluditur, noverit se necdum ad integram perfectionem castitatis excoctam. *Ibid. cap.* 22, *in fin. pag.* 164.

Celui qui est troublé, pendant son sommeil, par des images impures, doit reconnaître qu'il n'est pas encore arrivé à la perfection de la chasteté.

75. Cum nihil carius ac pretiosius sit castitate, nihil etiam damno ejus damnosius. *In collat.* 11 *abb. Chæremonis, cap.* 9, *in fin. pag.* 562.

De même que rien n'est plus cher et plus précieux que la chasteté, il n'y a rien de plus funeste que la perte de cette vertu.

76. Soli, qui experiuntur, agnoscunt dulcedinem castitatis. *Collat.* 12 *abbat. Chæremonis, cap.* 14, *in tit. pag.* 587.

Il n'y a que ceux qui en ont fait l'expérience qui connaissent les douceurs de la chasteté.

S. Joan. Chr. 77. Castitas sine comitibus suis, jejunio videlicet et temperantia, cito lassescit. *In subscript. Ps.* 50, *ante fin. col.* 737, *C, tom.* 1.

La chasteté est bientôt lasse quand elle est privée de ses compagnons, le jeûne et l'abstinence.

78. Castitas discordiæ non convenit, ebrietati, impudicitiæ, iracundiæ, malitiæ, adulationi, subdolæ menti, laudibus humanis inhærenti, voluptatibus insistenti, cupiditati, avaritiæ, dissensioni, livori, invidiæ, contentioni : his vitiis non conjungitur castitas. *Hom. sup. illud Zach.* 6, *Ecce vir oriens, prope fin. col.* 848, *tom.* 1.

La chasteté ne s'accorde pas avec la discorde, avec l'ivrognerie, avec l'impureté, avec la colère, la malice, la flatterie, la fourberie, avec l'amour des louanges des hommes, avec la cupidité, l'avarice, les discussions d'envie, la jalousie, la dispute ; elle est incompatible avec tous ces vices.

79. Nulla res sic castitatem mulieris viro commendat, sicut vita ejus disciplinata. *Hom.* 1 *oper. imperf. sup. Matth. longe post med. col.* 736, *B, tom.* 2.

Rien ne prouve si bien à un homme la chasteté d'une femme comme une vie bien réglée par la discipline.

80. Ubi timor Dei est, ibi castitas est : ubi autem non est timor Dei, ibi neque castitas est. *Ibid.*

Où est la crainte de Dieu, là est aussi la chasteté; mais sans cette crainte la chasteté n'existe pas.

81. Homo castus ille est, non qui non concupiscit, sed qui concupiscentiam suam vincit. *Ibid. Hom.* 13, *ante med. col.* 828, *D.* S. Joan. Chr.

L'homme chaste n'est pas celui qui n'a pas de concupiscence, mais celui qui en triomphe.

82. In matrimonio mox castitas delectatur, libido autem quasi vinculo conjugii colligata torquetur. *Pros.*

Dans le mariage, la chasteté trouve bientôt ses délices; mais la passion est tourmentée, parce qu'elle est enchaînée par les liens du mariage.

83. Primus gradus castitatis, sincera virginitas est : secundus autem, fidele conjugium. *Ibid. Hom.* 32, *post init. col.* 947, *D.*

Le premier degré de la chasteté, c'est la virginité sincère, et le second, c'est la fidélité dans le mariage.

84. Castitas via est, quæ ducit ad Christum : fornicatio via est, quæ ducit ad diabolum. *Ibid. Hom.* 41, *post med. col.* 1030, *B.*

La chasteté est une voie qui conduit à Jésus-Christ, et la fornication est une voie qui conduit au démon.

85. Sanctimonia proprie excellens, dicitur mentis castitas. *Hom.* 4 *sup.* 1 *ad Thessal. a medio, col.* 1348, *D, tom.* 4.

La pureté parfaite s'appelle la chasteté de l'âme.

86. Qui castum habet cor, ibi discumbit Christus. *Hom. de Præparatione adventus Domini, paulo ante fin. col.* 848, *A, tom.* 1.

Celui qui a le cœur chaste donne l'hospitalité à Jésus-Christ.

87. Multi corpore quidem castitati student, adulterium autem voluntate committunt. *Hom.* 32 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 952, *B, sup. illud* 19, *Sunt eunuchi, etc. tom.* 2.

Beaucoup s'appliquent à être chastes de corps et commettent l'adultère dans leur cœur.

88. Castitas res est angelica, per hoc solum homines angelis assimilantur. *Hom.* 42 *sup. Matth. oper. imperfect. ante med. col.* 1037, *D, tom.* 2.

La chasteté est une vertu angélique, la seule qui rend l'homme semblable aux anges.

89. Initium castitatis est cogitationibus sordidis non acquiescere : medium vero naturalibus motibus non inquietari : finis autem, mortificare corpus. *Gradu* 15, *circa init. apud Bibl. Patrum, tom.* 6, *part.* 2, *col.* 1, *C, D, edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

Le commencement de la chasteté, c'est de ne pas consentir aux pensées impures; le milieu, c'est de n'être pas agité par les mouvements naturels, et la fin, c'est de mortifier son corps.

90. Castitas discipulum theologum facit. *Ibid. Gradu* 30, *post med. pag.* 293, *col.* 2, *litt. E.*

La chasteté fait du disciple un théologien.

91. Dæmones scientes pulchritudinem esse animæ castitatem, et per hanc hominem angelicis meritis, e quibus illi lapsi sunt, coæquari : livore percussi invidiæ, injiciunt per sensus corporis opus desideriumque libidinis, ut secum quos vicerint gloriantes ad tartara S. Isidorus Hispal.

S. Isidorius Hispal. ducant. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 39, *sent.* 22, *pag.* 656, *col.* 1.

Les démons, sachant que la chasteté fait la beauté de l'âme, et que cette vertu élève l'homme au degré d'où les mauvais anges sont tombés, poussés par la haine et la jalousie, s'efforcent de vaincre les hommes par les plaisirs sensuels et par les désirs de la volupté, afin de les entraîner fièrement avec eux dans l'enfer.

92. Amanda est pulchritudo castitatis, cujus degustata delectatio, dulcior invenitur quam carnis. *Pros.*

Il faut aimer les délices de la chasteté, qui sont bien supérieures, pour ceux qui les ont goûtées, aux plaisirs de la chair.

93. Castitas enim fructus suavitatis est, et pulchritudo inviolata sanctorum.

La chasteté est en effet un fruit très-doux et la beauté inamissible des saints.

94. Castitas securitas mentis est, sanitas corporis est. *Ibid. cap.* 40, *sent.* 5, *p.* 656, *col.* 1.

La chasteté est la sûreté de l'âme et la santé du corps.

S. Leo I. 95. Nihil in omnium virtutum dignitate præstantius, quam puritas castitatis. *Serm.* 4 *de Pass. prope fin. fol.* 43, *pag.* 1.

Les vertus les plus excellentes n'ont rien de supérieur à l'éclat de la chasteté.

S. Paulin. 96. Quanto castior membris, tanto vicinior sensibus; et quanto mundior corde, tanto capacior Christi es. *Ep. ad Desiderium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 198, *col.* 1, *A.*

Plus on est chaste de corps, plus on est près de Jésus-Christ par les sens; plus on est chaste de cœur, plus on est digne de recevoir Jésus-Christ.

S. Petr. Dam. 97. Quid prodest castitas corporis, si desit puritas cordis? *Lib.* 8, *Ep.* 14 *ad sorores suas, ante med. pag.* 134, *col.* 2, *E, tom.* 1.

A quoi sert la chasteté du corps sans la pureté du cœur?

98. Nulla virtus est, quæ in adolescentiæ flore graviora certamina perferat, quam castitas. *Prosec.*

Il n'y a pas de vertu qui soutienne de plus rudes assauts que la chasteté pendant l'âge florissant de la jeunesse.

99. Quam videlicet velut in camino surgentis incendii, titillantis illecebræ genuinus ardor impugnat. *Opusc.* 47, *cap.* 1, *in princ. p.* 709, *col.* 2, *C, tom.* 3.

Car l'ardeur naturellement entraînante du plaisir l'enveloppe comme des flammes d'un incendie.

S. Thomas Aquinas. 100. Secunda ad perfectionem via, est perpetua castitatis observatio. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spirit. cap.* 8, *ante med. fol.* 28, *pag.* 1.

La seconde voie pour arriver à une vie parfaite est l'observation perpétuelle de la chasteté.

Thomas a Kempis. 101. Tam laudabilis est virtus castitatis, ut eam magnifice extollant etiam incontinentes, et ad confusionem sui dignis laudibus honorent. *Serm.* 12 *ad novitios, divis.* 6, *pag.* 42, *tom.* 1.

La chasteté est si digne d'éloges, que les incontinents eux-mêmes la louent et l'honorent de leur approbation, pour leur propre confusion.

Thomas a Kempis. 102. Nihil sic hominem super propriam fragilitatem elevat, sicut virtus castitatis. *Serm.* 3 *ad fratres, divis.* 4, *pag.* 153, *tom.* 1.

Rien n'élève l'homme au-dessus de son infirmité naturelle comme la vertu de chasteté.

103. Otium et deliciæ, prædones sunt castitatis. *Ibid. Serm.* 5, *divis.* 4, *pag.* 156.

L'oisiveté et les délices sont les destructeurs de la chasteté.

104. Nulla ætas, nullus quoque sexus libertatem sibi castitatis audeat polliceri. *Ibid. divis.* 7, *pag.* 157.

Il n'y a ni âge ni sexe qui puisse se promettre la gloire libre de la chasteté.

105. Adhibenda est cautio magna pro perseverantia et custodia castitatis, ne unquam callido tentatori foris aut intus pateat vel minimus accessus. *Ibid. divis.* 7, *pag.* 158.

Il faut de grandes précautions pour garder constamment la chasteté, afin de ne jamais laisser le moindre accès intérieur ou extérieur aux ruses du tentateur.

106. Dignus est locari cum angelis in cœlis, qui caste vivit in terris. *Pros.*

Celui qui mène une vie chaste sur la terre mérite d'être mis au rang des anges dans le ciel.

107. Homo enim castus, amicus est Dei, angelorum socius, virginum cognatus, et sanctorum civis amatus. *In Hortulo rosar. cap.* 9, *sect.* 3, *pagina* 519, *tom.* 2.

Car l'homme chaste est l'ami de Dieu, le compagnon des anges, le frère des vierges et le concitoyen bien-aimé des saints.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 108. Cum cujusque animus est corruptus, corpus castum esse non potest. *Lib.* 4 *de Arte Rhetorica ad Herennium, ante med. col.* 53, *F, tom.* 1.

Quand on a le cœur corrompu, on ne peut pas avoir le corps chaste.

Sextus Phil. 109. Vir castus potestatem accepit a Deo, esse filius Dei. *Sent.* 53, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

L'homme chaste a reçu de Dieu le droit de se dire son enfant.

110. Castorum vita sit tibi honestatis exemplum. *Ibid. sent.* 272, *pag.* 66, *col.* 1, *D.*

Que la vie des hommes chastes vous serve de modèle pour la vertu.

CASUS (Chute).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. O tu, quid fecisti, Adam? si enim tu peccasti, non est factus solius tuus casus, sed et noster, qui ex te advenimus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 48.

O Adam, qu'as-tu fait? Tu as péché et ta chute est devenue la nôtre, puisque nous sommes sortis de toi.

2. Fortiter fer, qui tibi contigerunt casus : quot enim casus, Sion? *Ibid.* 10, *v.* 15-20.

Supporte avec courage les chutes auxquelles tu fus soumise.

3. Eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu. *Ps.* 55, *in fine.*

Vous avez délivré mon âme de la mort et mes pieds de la chute.

4. Vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam, sed tempus casumque in omnibus. *Eccl.* 9, *v.* 11

J'ai vu que, sous le soleil, le prix n'est point pour ceux qui sont les plus légers à la course, ni les emplois de la guerre pour les plus vaillants, ni le pain pour les sages, ni les richesses pour les plus habiles, ni la faveur pour les meilleurs ouvriers, mais que tout se fait sans discernement, comme par rencontre et à l'aventure.

5. Deus prospector est ejus qui reddit gratiam, meminit ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum. *Eccli.* 3, *in fine.*

Dieu, qui doit récompenser les bonnes œuvres, la considère, cette aumône; il s'en souvient dans la suite, et celui qui l'a faite trouvera un appui au temps de sa chute.

6. Ne reverearis proximum tuum in casu suo. *Ibid.* 4, *v.* 27.

Ne respectez point votre prochain dans sa chute; ne craignez point de le reprendre.

7. Cor superborum est sicut prospector, videns casum proximi sui. *Ibid.* 11, *v.* 32.

Ainsi est le cœur des superbes, attentif à regarder la chute de son prochain.

8. Casus malorum festinanter veniet. *Ibid.* 20, *v.* 20.

La ruine des méchants viendra tout d'un coup.

9. Laqueo peribunt, qui oblectantur casu justorum. *Ibid.* 27, *v.* 32.

Ceux qui se réjouissent de la chute des justes périront dans les lacets *du démon.*

10. Attende, ne sit casus tuus insanabilis in mortem. *Ibid.* 28, *in fine.*

Prenez garde que votre chute ne devienne incurable et mortelle.

11. Oculi Domini super timentes eum, protector potentiæ, et adjutorium casus. *Ibid.* 34, *v.* 19-20.

Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est leur protection puissante ; il les soutient afin qu'ils ne tombent pas.

12. Attoniti super repentino casu tuo admirabuntur. *Ezech.* 26, *v.* 16.

Frappés de la chute soudaine, ils s'étonneront.

Vide CADERE.

CATHOLICUS (CATHOLIQUE).

ETYMOLOGIA.

Hugo Card. Catholicum idem est quod universale, vel commune. *In prolog. sup. Ep. B. Jacobi, fol.* 310, *col.* 2, *tom.* 7.

Le mot *catholique* signifie universel ou général.

S. Isidorius Hispal. Catholicus universalis interpretatur ; nam græci universale Καθολικὸν vocant. *Lib.* 7 *Etymol. cap.* 14, *in medio, pag.* 101, *col.* 1.

Catholique veut dire universel, d'un mot grec qui a cette signification.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ant. abb. 1. Ecclesia catholica, domus est veritatis. *Ep.* 4 *ad fratres, circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 28, *col.* 1, *D.*

L'Eglise catholique est la maison de la vérité.

S. Aug. 2. Qui desperant se posse in catholica disciplina invenire quod quærunt, atteruntur erroribus : et si perseveranter inquirant, ad ipsos fontes, a quibus aberraverunt, post magnos labores fatigati atque sitientes, et pene mortui revertuntur. *Lib.* 1 *de Genesi contra Manichæos, cap.* 1, *in fine, pag.* 561, *tom.* 1.

Ceux qui désespèrent de trouver dans la religion catholique ce qu'ils cherchent, sont assaillis par mille erreurs, et s'ils cherchent avec persévérance, après de longs travaux, ils reviennent, fatigués, brûlés par la soif et presque morts, aux sources dont ils s'étaient éloignés.

3. Non affert Scriptura nisi catholicam fidem rebus præteritis, futuris et præsentibus. *Lib.* 3 *de Doctr. christiana, cap.* 10, *paulo post medium, pag.* 35, *litt. B, tom.* 3.

L'Ecriture ne renferme que ce qu'enseigne la foi catholique dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.

4. Boni catholici sunt, qui et fidem integram sequuntur, et mores bonos. *Lib. Quæst. Evang. sup. Matth. quæst.* 11, *post med. p.* 250, *A, t.* 4.

Les bons catholiques sont ceux qui gardent l'intégrité de la foi et qui ont de bonnes mœurs.

5. Dissensio et divisio facit hæreticos, pax vero et unitas facit catholicos. *Lib.* 2 *contra litteras Petiliani, cap.* 95, *in fine, pag.* 102, *C, tom.* 7.

Les divisions et les discordes font les hérétiques; la paix et l'union font les catholiques.

6. Fides in Scriptura catholicissima est. *Serm.* 14 *de Verbis Apost. post med. pag.* 222, *C, tom.* 10.

La foi dans les Ecritures est un dogme très-catholique.

7. Christianus fidelis, catholicus est a Christo probatus. *De Pastoribus, cap.* 13, *post med. pag.* 734, *D, tom.* 9.

Un chrétien fidèle est un catholique reconnu par Jésus-Christ.

8. Hæretici catholici esse nondum incipiunt, nisi hæretici esse destiterint. *Lib. contra Faustum, et habet in decret. Gratiani. can. Quid,* § *Catholici, fol.* 297, *col.* 2.

Les hérétiques ne peuvent commencer à devenir catholiques qu'en cessant d'être hérétiques.

9. Omnis catholicus securus eam partem detestatur, cui Ecclesiam universalem apostoli-

S. Aug. cis sedibus roboratam, non communicare cognoscit. *Et habetur ut ante, can. Schisma,* § *Omnis, fol.* 317, *col.* 3.

Tout catholique convaincu a en horreur toute secte avec laquelle il sait que l'Eglise universelle, fondée sur les siéges apostoliques, refuse de communiquer.

10. A catholica regula non recedit, qui hæreticum catholica dogmata mendaciter proferentem, catholicum credit. *Contra mendac. cap.* 3, *ante med. tom.* 4.

Ce n'est pas manquer à la foi catholique que de regarder comme catholique celui qui profère de mauvaise foi des dogmes hérétiques.

11. Multi christiani catholici vocantur, et sunt adulteri, avari, ebriosi, et quid aliud sanæ doctrinæ adversatur? *Lib.* 20 *contra Faustum, cap.* 23, *post med. tom.* 6.

Beaucoup de chrétiens sont appelés catholiques, qui sont adultères, avares, ivrognes, et souillés d'autres vices opposés à la saine doctrine.

12. Sis talis catholicus, cui resistere nullus possit hæreticus. *Lib.* 3 *de Anima et ejus orig. cap.* 1, *post med. tom.* 7.

Soyez si bon catholique qu'aucun hérétique ne puisse vous résister.

13. Esto verus non fictus catholicus, ne te fugiat Spiritus sanctus. *Ibid. cap.* 2, *circa fin.*

Soyez un catholique sincère et non dissimulé, afin que le Saint Esprit ne vous abandonne pas.

14. Mulier catholica, etiam bis nupta, virgini hæreticæ præfertur. *Lib.* 3 *ad Bonif. cap.* 5, *in medio, tom.* 7.

Une femme catholique, même mariée deux fois, l'emporte sur une vierge hérétique.

15. Utrum catholicum pessimis moribus, alicui hæretico (in cujus vita præter id quod hæreticus, non inveniunt homines quod reprehendant) præponere debeamus, non audeo præcipitare sententiam. *Lib.* 4 *de Baptismo, cap.* 20, *in princip. pag.* 288, *litt. C, tom.* 7.

Je n'ose pas prononcer sur cette question, s'il faut préférer un catholique de très-mauvaises mœurs à un hérétique dont la vie ne présente rien de répréhensible aux yeux des hommes en dehors de son hérésie.

16. Catholici sunt et vocantur, qui cum hæreticis non communicant. *In collat. tertiæ diei cum Donatistis, loco* 2, *post init. pag.* 382, *D, tom.* 7.

Ceux qui ne communiquent pas avec les hérétiques sont appelés et sont réellement catholiques.

S. Bern. 17. Longe plus nocet falsus catholicus, quam si verus appareret hæreticus. *Serm.* 65 *super Cantica, circa med. fol.* 186, *col.* 1, *C.*

Un faux catholique fait plus de mal que s'il se montrait ouvertement hérétique.

18. Catholicorum carnalis animalisve conversatio, nox est et tenebræ. *Ibid. Serm.* 75, *ante fin. fol.* 195, *col.* 3, *I.*

Une vie charnelle et animale dans un catholique n'est que nuit et ténèbres.

19. Catholici, qui male vivunt, si priusquam istam vitam finiant, non festinent ut a mala vita discedant, nec sibi putent ad salutem sufficere catholicum nomen. *Lib.* 1 *de Remiss. peccat. cap.* 26, *in medio, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 113, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618. S. Bern.

Les catholiques qui mènent une mauvaise vie, et qui, avant leur mort, ne renoncent pas à leurs vices, doivent savoir que leur titre de catholiques ne suffira point pour les sauver.

20. Mali catholici licet ab Ecclesia non recedant, magis tamen inveniuntur per diversa vitia servire diabolo, quam per bona opera militare Deo. *Sup. Deuteronom. cap.* 17, *in principio, columna* 1555, *littera B, tom.* 2. S. Fulgent.

Quoique les mauvais catholiques ne sortent pas du sein de l'Eglise, ils deviennent cependant, à cause de leurs vices, les serviteurs du diable, plutôt qu'ils ne sont par leurs bonnes œuvres les serviteurs de Dieu.

21. Catholici et hæretici perpetua contentio est, quia dispar intentio : alter enim falsitatem, alter defendit veritatem. *Ibid. cap.* 25, *sup. illud, Et unus contra alterum, col.* 1617, *A.* Gloss. ord.

Les catholiques et les hérétiques sont éternellement en désaccord, parce qu'ils poursuivent des fins opposées : les uns défendent la vérité, et les autres l'erreur.

22. Bonus catholicus regno cœlesti dignus, debet habere unctionem Spiritus sancti in corde per veram fidem, in ore per confessionem, in opere per sanctam conversationem. *Sup.* 2 *Regum, cap.* 2, *col.* 552, *tom.* 2, *F.*

Un bon catholique, digne du royaume céleste, doit avoir l'onction du Saint-Esprit dans le cœur par la vraie foi, dans la bouche par la confession de sa foi, dans les œuvres par la sainteté de sa vie.

23. Quilibet catholicus cum artem (quam pro communi utilitate didicit) superbiæ, cenodoxiæ, philargyriæ, vel cujuslibet vitii contagione polluit, suo se gladio confodit : quia quo defendi ab hoste debuit, in seipsum irruit. *Sup.* 1 *Paralipom. cap.* 10, *col.* 1559, *C, Moraliter, tom.* 2.

Un catholique qui déshonore l'état qu'il a appris pour l'utilité publique par l'orgueil, par la vaine gloire, par l'avarice ou tout autre vice, se tue avec sa propre épée, parce qu'il tourne contre lui-même l'arme avec laquelle il devait se défendre de ses ennemis.

24. Boni catholici magis timent de bonis spiritualibus amittendis, quam de corporalibus, seu de temporalibus. *Sup. Judith, cap.* 4, *col.* 1559, *C, Moraliter, tom.* 2.

Les bons catholiques craignent plus de perdre les biens de l'âme que les biens du corps ou du monde.

25. Catholicus Deum timens, omnia agit doctorum consilio, et Scripturarum documento. *Sup. Ecclesiastic. cap.* 32, *col.* 2136, *C, t.* 3.

Un catholique qui craint le Seigneur n'agit que d'après l'avis des docteurs et les enseignements de l'Ecriture.

26. Esse regem (quia sunt et alii) non mirum est : sed esse catholicum (quod multi alii non merentur) hoc satis est. *Lib.* 5 *in Registro,*

indict. 14, *cap.* 106, *Ep.* 6 *ad Childebertum regem Francorum, in princ. col.* 826, *D, tom.* 2.

Ce n'est pas une merveille d'être roi, puisqu'il y en a d'autres; mais c'est assez d'être catholique, car beaucoup d'autres n'ont pas mérité cette grâce.

S. Hier. 27. Sicut hæreticorum perfidia bonis molestiam generat et lacrymas : sic male vivens catholicus, eis gravis est. *Lib.* 2 *sup. Proverb. cap.* 10, *sup. illud, Sicut acetum dentibus, pag.* 21, *C, tom.* 7.

De même que la perfidie des hérétiques fait beaucoup de mal aux hommes de bien et leur arrache des larmes, ainsi la mauvaise vie d'un catholique leur cause beaucoup de peine.

Hugo Card 28. Quisque catholicus virtute fortis, et scientia fidei eruditus esse debet. *Sup. Ecclesiast. cap.* 21, *Mystice, fol.* 210, *col.* 2.

Tout catholique doit être ferme dans la vertu et versé dans les enseignements de la foi.

S. Joan. Chr. 29. Prorsus non opinetur catholicum quod apparuerit Scripturæ sententiis esse contrarium. *Homil. de Adam et Eva, in fine, columna* 503, *litt. C, tom.* 1.

Ne regardez pas comme catholique ce qui est opposé aux sentences de l'Ecriture.

30. Gloria et potentia, divitiæ ac nobilitas, cæteraque hujusmodi nomina apud sæculares nuda sunt, apud catholicos res firmæ atque perpetuæ. *Homil.* 59 *sup. Matth. ante finem, columna* 497, *litt. D, tom.* 2.

La gloire, la puissance, la richesse, la noblesse et les autres biens de ce genre sont des vanités pour les hommes du monde, mais elles deviennent des choses solides et éternelles pour le catholique.

31. Instituta catholicorum non humana adinvenit sapientia, sed gratia spiritualis edocuit, et sunt verissimæ sapientiæ dogmata. *Homil.* 1 *sup.* 1 *ad Timoth. in Morali, ab initio, col.* 1434, *litt. C, tom.* 4.

Ce n'est pas la sagesse humaine qui a découvert les enseignements des catholiques; c'est la grâce divine qui les a révélés, et ce sont les dogmes certains de la sagesse.

S. Leo I. 32. Virum catholicum, sicut nullo errore implicari, ita nulla oportet cupiditate violari. *Epist.* 53 *ad Anatolium episcopum Constantinop. paulo post init. fol.* 114, *pag.* 2.

Le vrai catholique ne doit être souillé d'aucune passion, comme il ne doit être séduit par aucune erreur.

33. Frustra utuntur catholico nomine, qui impietatibus non resistunt. *Epist.* 93 *ad Turribium Asturiensem episcopum, cap.* 17, *fol.* 150, *pag.* 1.

C'est en vain qu'on se dit catholique, quand on ne résiste pas à l'impiété.

S. Pacianus. 34. Christianus mihi nomen est, catholicus vero cognomen. *Ep.* 1 *ad Sympronianum, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 236, *col.* 1, *A*.

Je porte le nom de chrétien et le prénom de catholique

S. Prosper. 35. Quod charitate catholica non unitur, hæretica vanitate dispergitur. *Sup. Ps.* 138, *vers.* 19, *pag.* 153, *col.* 2, *apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3.

Ce qui n'est pas uni par la charité catholique est divisé par la vanité hérétique.

Salvianus. 36. Putemus, qui sumus cunctis gentibus religiosiores, debere nos esse etiam fortiores. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 335, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

Puisque nous sommes plus religieux que tous les autres peuples, pensons que nous devons être aussi plus courageux.

37. Quid prodesse nobis prærogativa illa religiosi nominis potest, quod nos catholicos dicimus, cum ipsi hæretica pravitate vivamus? *Pros.*

A quoi peut nous servir cette prérogative d'être appelés catholiques, si nous avons dans notre vie la corruption des hérétiques?

38. Si legem Dei non facimus, superflua nobis catholici nominis præsumptione plaudimus. *Ibid. lib.* 7, *ante med. p.* 355, *col.* 1, *C*.

Si nous n'observons pas la loi de Dieu, c'est pour nous une vaine présomption de compter sur notre titre de catholiques.

Vincent. Ler. 39. Ille est verus et germanus catholicus, qui veritatem Dei, qui Ecclesiam, qui Christi corpus diligit; qui divinæ religioni, qui catholicæ fidei nihil præponit, et in fide fixus, stabilis permanet. *In suo Commonitorio, c.* 25, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 244, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Le véritable et sincère catholique est celui qui aime la vérité de Dieu, l'Eglise, le corps de Jésus-Christ, qui fait passer avant tout la religion divine, la doctrine catholique, et qui demeure solide et ferme dans sa foi.

CAUSA (Cause).

DEFINITIO ET COMPARATIO.

Aristot. Causa finalis est, cujus gratia aliquid fit, et finis aliarum quæ potissima causarum. 2 *Physic. et hab. apud Bedam, tom.* 2.

La cause finale est celle pour laquelle on fait une chose; elle est la fin principale des autres.

Seneca. Causa est in unde aliquid fit. *Ep.* 66, *in princ.*

La cause est ce qui produit un effet.

S. Joan. Chr. Sicut nihil potest sine radice nasci, sic nihil potest fieri sine causa. *Hom.* 19 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 873, *B, tom.* 2.

De même qu'il ne peut y avoir d'arbre sans racines, il ne peut y avoir d'effet sans cause.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nihil in terra sine causa fit. *Job* 5, *v.* 6.

Rien ne se fait dans le monde sans une cause.

2. Causa tua quasi impii judicata est, causam judiciumque recipies. *Ibid.* 36, *v.* 17.

Votre cause a été jugée comme celle d'un impie; vous gagnerez votre cause, et l'on vous rendra justice.

3. Exsurge et intende judicio meo, Deus meus, et Dominus meus in causam meam. *Ps.* 34, *v.* 26.

Levez-vous et appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement; mon Dieu et mon Seigneur, soyez à la défense de ma cause.

4. Judica me, Deus, et discerne causam meam. *Ps.* 42, *v.* 1.

Jugez-moi, mon Dieu, et faites le discernement de ma cause.

5. Causam tuam tracta cum amico tuo. *Prov.* 25, *v.* 9.

Traitez de votre cause avec votre ami.

6. Judicium determinat causas. *Ibid.* 26, *v.* 10.

La sentence du juge décide les procès.

7. Novit justus causam pauperum. *Ibid.* 29, *v.* 7.

Le juste prend connaissance de la cause des pauvres.

8. Adolescens, loquere in tua causa vix. *Eccli.* 32, *v.* 10.

Jeune homme, parlez à peine, même dans votre propre cause.

9. Principes tui infideles, causa viduæ non ingreditur ad illos. *Isa.* 1, *v.* 23.

Vos princes sont des infidèles, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

10. Causam viduæ non judicaverunt, causam pupilli non direxerunt. *Jerem.* 5, *v.* 28.

Ils n'ont pas jugé la cause de la veuve, ils n'ont pas appelé la cause de l'orphelin.

11. Videam, quæso, Domine, ultionem tuam ex eis, tibi enim revelavi causam meam. *Ibid.* 20, *v.* 12.

Que je voie, je vous prie, Seigneur, la vengeance que vous tirerez d'eux; car à vous j'ai révélé ma cause.

12. Judicavit causam pauperis in bonum suum. *Ibid.* 22, *v.* 16.

Il a jugé la cause du pauvre, il a prospéré.

13. Redemptor eorum fortis, judicio defendet causam eorum. *Ibid.* 50, *v.* 34.

Leur Rédempteur est fort; il défendra leur cause au jour du jugement.

14. Propterea dicit Dominus : Ecce ego judicabo causam tuam. *Ibid.* 51, *v.* 36.

C'est pourquoi, dit le Seigneur, je jugerai ta cause.

15. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, Redemptor vitæ meæ. *Thren.* 3, *v.* 58.

Seigneur, Rédempteur de ma vie, vous avez jugé la cause de mon âme.

16. Ego nullam invenio in eo causam. *Joan.* 18, *v.* 38.

Je ne trouve aucun crime en cet homme.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 17. In causa Dei (ubi communionis periculum est) etiam dissimulare, peccatum est non leve. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 24, *in calce, col.* 54, *B, tom.* 1.

La dissimulation dans la cause de Dieu n'est pas une faute légère, quand il y a danger de communiquer avec les hérétiques.

S. Ambr. 18. Male se habet causa, ubi potior est carnis, quam mentis prærogativa. *Lib.* 8, *Ep.* 64 *ad Syagrium Veronensem episc. post med. col.* 625, *C.*

Une cause est bien exposée quand les avantages de la chair l'emportent sur ceux de l'esprit.

S. Antonin. 19. Causa spei, experientia est. *Part.* 1, *tit.* 6, *cap.* 7, *circa med. fol.* 140, *col.* 1.

L'expérience est la cause de l'espérance.

20. Omnis res per quascunque causas nascitur, per easdem dissolvitur. *Part.* 2, *tit.* 2, *cap.* 6, *ante med. fol.* 100, *col.* 4.

Toute chose périt par les mêmes causes qui la font naître.

S. Aug. 21. Ipse sibi denegat curam, qui suam medico non publicat causam. *Epist.* 188, *in princ. pag.* 519, *tom.* 2.

C'est refuser soi-même la guérison que de cacher au médecin la cause du mal.

22. Mens humana prius hæc quæ facta sunt per sensus corporis experitur, eorumque notitiam pro infirmitatis humanæ modulo capit : et deinde quærit eorum causas. *Lib.* 4 *de Genesi ad litt. cap.* 32, *fere in princ. p.* 397, *A, t.* 3.

L'esprit de l'homme perçoit d'abord par les sens les objets créés, et il en acquiert une connaissance proportionnée à la faiblesse de sa raison; ensuite il recherche la cause de leur existence.

23. Nemo quærat efficientem causam malæ voluntatis : non enim est efficiens, sed deficiens : quia nec illa effectio, est sed defectio. *Lib.* 12 *de Civit. Dei, cap.* 7, *in princ. pag.* 214, *D, tom.* 5.

Que personne ne cherche la cause efficiente d'une mauvaise volonté, car ce n'est pas une cause efficiente, mais plutôt défaillante; il n'y a pas là une opération positive, mais une défaillance.

24. Vere timere poteris causam tuam, ubi advocatus tuus erit judex tuus. *Sup. Ps.* 66, *vers.* 4, *pag.* 276, *litt. D, tom.* 8.

Vous devrez craindre sérieusement pour votre cause quand votre avocat deviendra votre juge.

25. Melior est causa quæ non defenditur et probatur. *Serm.* 2 *fer.* 2 *post dom. Palm. et in ord.* 118, *post init. pag.* 713, *B, tom.* 10.

La meilleure cause est celle qui n'a pas besoin de défenseur pour être gagnée.

26. Stultissimum est, ut causa, quæ de necessitatibus agitur æternis, inutilitatibus vitæ deficientis committatur extremis. *Serm.* 1 *fer.* 3 *post dom. Palm. et in ord.* 120, *ante fin. pag.* 620, *C, tom.* 10.

C'est une folie extrême de renvoyer une cause où il s'agit d'intérêts éternels aux derniers et souvent inutiles instants d'une vie mourante.

27. Ubi discreta est causa, certa est victoria.

Serm. 6 *de pluribus Mart. et in ord.* 20, *ante fin. pag.* 988, *C, tom.* 10.

Quand une cause est bien prouvée, la victoire est assurée.

S. Bern. 28. Non est casu factum, quod rationabilis causa commendat. *Hom.* 2 *sup. Missus, paulo post med. fol.* 6, *col.* 3, *G.*

Le hasard n'a point fait ce qui suppose une cause raisonnable.

29. Rerum causa, non materia discernit. *Ep.* 69 *ad Guidonem abbat. in princ. fol.* 222, *col.* 1, *A.*

Ce qui distingue les objets, c'est leur cause plus que leur matière.

30. Par esse non debet pœna, ubi dispar est causa. *Prosec.*

La peine ne doit pas être la même dans des causes différentes.

31. Nec dispar esse debet pœna, ubi par est causa. *Ep.* 326 *ad abb. Lessiensem, pro reconciliatione fratris Roberti, prope med. fol.* 271, *col.* 4, *K.*

La peine ne doit pas non plus être différente pour des causes pareilles.

32. Causa viduæ intret ad te, causa pauperis, et ejus qui non habet quod det. *Lib.* 1 *de Consid. ante finem, pag.* 276, *col.* 1, *A.*

Accueillez la cause de la veuve, du pauvre, de quiconque n'a rien à vous donner.

33. Ubi certior ac facilior causæ notio, ibi decisio tutior expeditiorque esse potest. *Ibid. lib.* 3, *circa med. fol.* 279, *col.* 2, *D.*

Plus la connaissance d'une cause est certaine et facile, plus la décision est sûre et rapide.

S. Cyprian. 34. Uniuscujusque causa illic audiatur, ubi est crimen admissum. *Ep.* 55 *ad Cornelium, cap.* 6, *post init. pag.* 116, *col.* 1, *tom.* 1.

Il faut que chacun puisse faire entendre sa cause quand les accusations ont été admises.

S. Euch. Lugd. 35. Removeantur illæ tam vacuæ, quam cohærentes sibi causæ, in quibus quoad vivitur, studium mortalium, dum subinde negotiis inchoatur, nunquam finitur. *In Ep. parænetica ad Valerian. longe post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 774, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

Il faut éloigner ces causes aussi vides qu'embrouillées, qui absorbent les efforts de l'homme pendant sa vie entière, que l'on entreprend souvent et dont on ne voit jamais la fin.

S. Eus. Emiss. 36. Graves causæ, graviores et acriores, et publicas curas requirunt. *Hom.* 10 *ad monachos, ante med. apud Bibl. Patr. tom* 5, *part.* 1, *pag.* 587, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

Les causes importantes exigent des efforts publics, plus sérieux et plus vifs.

37. Tolle originem causæ, et mox occasionem removebis offensæ. *Ibid. Serm. contra diversa vitia, in med. pag.* 594, *col.* 2, *F.*

Enlevez l'origine d'une cause, et vous aurez fait disparaître le sujet de l'offense.

38. Novis supervenientibus causis, novis est remediis succurrendum. *In decretis Gratiani, in prolog. fol.* 2, *col.* 1. Gloss. decr.

A mesure que de nouvelles causes se présentent, il faut recourir à de nouveaux remèdes.

39. Causa eadem diversos effectus non operatur. *Ibid. fol.* 30, *col.* 1.

Une même cause ne produit pas des effets opposés.

40. Laus est in causæ bonitate, non in pœnæ acerbitate : causa enim facit martyrem, non pœna. *Sup. Ps.* 58, *col.* 928, *D, tom.* 3. Gloss. int.

Ce qui est glorieux, c'est la cause qu'on soutient et non la violence des tourments qu'on endure; c'est la cause qui fait le martyr et non le supplice.

41. Viduarum et orphanorum causas impensius tueri ab omnibus, divina manifestat assertio. *Epist. ad Gerontium et Petrum episcopos, et habetur apud Gratian. in decretis, part.* 1, *distinct.* 87, *can. Licet, fol.* 95, *col.* 10. Gelasius pap.

La parole de Dieu ordonne à tous de défendre avec zèle la cause des veuves et des orphelins.

42. In Dei causis occupatus, consolatione fulciri debet, non amaritudine deprimi. *Lib.* 12 *in Registro, indict.* 7, *cap.* 30, *Epist.* 30 *ad Petrum subdiac. ante med. col.* 1178, *A, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Celui qui travaille pour la cause de Dieu doit se montrer rayonnant de consolation et non accablé par le chagrin.

43. Debet uniuscujusque mens causas suas apud Dominum, et causas Domini contra se sollicita inquisitione discutere. *Lib.* 25 *Moral. cap.* 6, *in princ. col.* 830, *C, tom.* 1.

L'âme de chacun doit discuter avec soin sa propre cause devant le Seigneur, et la cause du Seigneur devant elle-même.

44. Prima causa est victoriæ, diligenter causam pro qua dicturus es, discere. *Tom.* 2, *Ep.* 2 *ad Pammachium, in princ. pag.* 101, *B.* S. Hier.

La première condition pour gagner une cause qu'on doit plaider, c'est de la bien connaître.

45. Aliorum causas non prius dijudices, quam dignoscas. *Sup. Ecclesiast. cap.* 11, *fol.* 192, *col.* 2, *tom.* 3. Hugo Card.

Ne jugez pas les causes d'autrui avant de les connaître.

46. Homo in causa alterius tranquillum cor habet, in sua autem turbatum. *Hom.* 45 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 1059, *D, tom.* 2. S. Joan. Chr.

L'homme a le cœur tranquille quand il s'agit de la cause d'un autre, mais il se trouble quand il s'agit de la sienne.

47. Facile deviat a justitia, qui in causis nec Deum, sed homines formidat. *Hom.* 15 *de variis locis in Matth. in med. col.* 1179, *B, t.* 2.

On s'éloigne facilement de la justice quand on n'a pas la crainte de Dieu, mais seulement la crainte des hommes, dans les causes qu'on plaide.

48. Noli scrutari, o homo, causas proximi tui, sed quæ tua sunt. *Hom.* 21 *sup. Ep. ad*

Hebræos, in Morali, ante finem, col. 1795, *A, tom.* 4.

Gardez-vous de scruter les causes des autres, mais scrutez les vôtres.

S. Isidorius Hispal. 49. Pauper an dives sit, causam perspice, non personam. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 16, *circa med. pag.* 319, *col.* 1.

Qu'un homme soit riche ou pauvre, considérez sa cause et non sa personne.

50. Non est persona in judicio observanda, sed causa. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 33, *in princ. pag.* 687, *col.* 2.

Dans un jugement, ce n'est pas à la personne, mais à la cause qu'il faut faire attention.

Salvianus. 51. Læditur scelere personali causa cunctorum. *Lib.* 6 *de Gubernat. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 346, *col.* 1, *C.*

Le crime d'un seul blesse la cause de tous.

52. Nemini facilis sua causa sit, nullus difficilius evadit, quam qui se evasurum esse præsumpserit. *Ibid. lib.* 4 *ad Eccles. catholicas, ante finem, pag.* 382, *col.* 1, *A.*

Que nul ne regarde sa cause comme très-facile ; on ne la gagne jamais plus difficilement que lorsqu'on a trop présumé de la gagner.

Tertullian. 53. Sine causa est, qui rem non habendo, non habet causam. *Lib.* 1 *adversus Marcionem, cap.* 12, *ante med. pag.* 745, *B, tom.* 3.

On n'a point de cause à défendre quand on ne possède rien.

S. Thomas Aquinas. 54. Quanto aliqua causa est superior, tanto ad plura se extendit in causando. *Part.* 1, *quæst.* 65, *art.* 3, *in corp. pag.* 122, *col.* 1.

Plus une cause est supérieure, plus elle s'étend dans ses effets.

In Vitis Patr. 55. Æqualis est causa monacho, si contra eum qui illi nocuit, causare velit, ac si contra diabolum. *In Sententiis, in fine positis, sent.* 85, *pag.* 1000, *col.* 1.

Le moine qui veut plaider contre celui qui lui a fait du mal a une cause plus grave que s'il plaidait contre le démon.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 56. Non tam ut prosim causis elaborare soleo, quam ut ne quid obsim. *Lib.* 2 *de Oratore, post med. num.* 295, *col.* 243, *D, tom.* 1.

Quand je plaide, je m'applique moins à être utile qu'à ne pas nuire à ma cause.

Plato. 57. Solis et cæterorum astrorum motus causam Deum esse aio. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 13 *de Legibus, in medio, pag.* 983, *A.*

Je dis que Dieu est la cause du mouvement du soleil et des autres astres.

CAUTELA, CAVERE
(Précaution, prendre garde).

DEFINITIO.

Joan. Gers. Cautela est prudentia prout adminiculatur ad executionem ex consideratione, per quam posset præcepti executio præpediri. *Part.* 4 *in Descript. terminorum, cap. Virtus, post med. fol.* 26, *col.* 1, *O.*

On appelle *précaution* un acte de prudence par lequel on réfléchit pour trouver les moyens d'écarter ce qui pourrait empêcher l'exécution d'un projet.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Crescit culpa cum proditur, nec cavetur. *Lib. de Jacob et Vita beata, cap.* 4, *in princ. col.* 1054, *litt. D, tom.* 4. S. Ambr.

La faute devient plus grave quand on la commet sans avoir pris aucune précaution.

2. Cavenda prima sunt vitia, ne in plura deinde graviora proserpant. *Sup. Ps. ante med. col.* 1278, *A, tom.* 4.

Il faut se garder des commencements du vice, de peur d'être entraîné plus tard dans des fautes plus nombreuses et plus graves.

3. Sancti viri cavent sibi a carne sicut ab hoste. *Part.* 1, *tit.* 2, *cap.* 9, § 2, *ante fin. fol.* 34, *col.* 3. S. Antonin.

Les saints se tiennent en garde contre leur chair comme contre un ennemi.

4. Sicut in cognitione cavendus est error, sic in actione cavenda est nequitia. *De Agone christiano, cap.* 13, *in princ. p.* 545, *A, t.* 3. S. Aug.

De même qu'il faut se garder de l'erreur dans la science, il faut aussi se garder du vice dans la conduite.

5. Nemo dubitat cavendi majoris damni causa, patiendum esse quod minus est. *De Mendacio ad Consentium, cap.* 18, *in fine, pag.* 19, *A, tom.* 4.

Tout le monde convient que pour éviter un plus grand mal il faut en subir un moindre.

6. Non ita caveatur arrogantia, ut veritas relinquatur. *Sup. Joan. et hab. apud Gratian. in decret. part.* 2, *causa* 22, *quæst.* 2, *can. Non ita, fol.* 28 , *col.* 2.

En vous gardant de l'arrogance, n'abandonnez pas la vérité.

7. Qui pavet, cavet : qui negligit, incidit. *Serm. de Conversione ad clericos, cap.* 5, *in fine, fol.* 113, *col.* 3, *H.* S. Bern.

Celui qui a peur se tient en garde; celui qui est négligent succombe.

8. Cave prohibitum, ne perdas concessum. *De* 12 *Grad. humilit. gradu* 1, *verbo Quoque, fol.* 302, *col.* 1, *C.*

Gardez-vous de ce qui est défendu, de peur de perdre ce qui vous est concédé.

9. Optime pœnam cavit, qui legem servavit : non est melior sempiternæ mortis cautela, quam supernæ legis sequela. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *vers.* 7, *cap.* 4, *p.* 194, *col.* 1, *C, tom.* 1. S. Bonav.

Celui-là se met bien en garde contre le châtiment, qui observe la loi ; il n'y a pas de meilleure précaution contre la mort éternelle que l'observation de la loi divine.

10. Discretionis est, agenda quæque prævia

S. Bonav. deliberatione metiri, et non agenda cavere. *Prosec.*

C'est du discernement de mesurer par la réflexion, avant d'agir, tout ce qu'on doit faire, et de se garder de ce qui ne doit pas être fait.

11. Qui de futuro nihil præmeditatur, omnia incautus incidit. *Part.* 1 *Speculi disciplinæ, cap.* 28, *ante med. pag.* 549, *col.* 1, *E, tom.* 7.

Celui qui ne pense jamais à l'avenir tombe sans précaution dans tout ce qui lui arrive.

12. Qui cavet laqueos, securus erit : qui autem non cavet, est aut stultissimus, aut perversus. *Ibid. cap.* 30, *ante fin. p.* 551, *col.* 1, *B.*

Celui qui se garde des piéges marche en sûreté; mais celui qui n'y prend pas garde est insensé ou pervers.

13. Qui vitium cavere desiderat, vitii occasionem præcaveat. *Ibid. cap.* 32, *ante med. pag.* 552, *col.* 1, *C.*

Celui qui désire se garder du vice doit se tenir en garde contre les occasions.

S. Clem. Alex. 14. Inimicum facilius est cavere, quam amicum. *Lib.* 6 *Stromat. longe post init. fol.* 128, *pag.* 2, *E.*

Il est plus facile de se tenir en garde contre un ennemi que contre un ami.

S. Cyrill. Hier. 15. Qui incautus pergit, levissime capitur. *Epist. ad Augustinum de Miraculis D. Hieronymi, quæ est penultima tomi* 4 *D. Hieronymi, longe post med. pag.* 383, *A.*

Celui qui marche sans précaution se laisse prendre facilement.

S. Eus. Emiss. 16. Quanto laboramus, tanto cautiores esse debemus : proficientibus enim insidiatur inimicus. *Hom.* 5 *ad monachos, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 583, *col.* 1, *D, edit Coloniæ* 1618.

Plus nous travaillons, plus nous devons être prudents; car l'ennemi nous tend de nouveaux piéges à mesure que nous avançons.

Gloss. decr. 17. Deceptus semel, cautius sibi cavet. *Apud Gratian. in decret. fol.* 408, *col.* 3, *edit Lugdun.* 1540.

Celui qui a été trompé une fois prend plus de précautions dans la suite.

Gloss. ord. 18. Ut evaderet David mortis periculum, dedit exemplum utendi cautelis contra malitiam perversorum. *Sup.* 1 *Reg. cap.* 21, *col.* 457, *litt. C, Moraliter, tom.* 2.

Pour échapper au danger de la mort, David nous donna l'exemple des précautions à prendre contre les attaques des méchants.

19. Expertis vitiorum illecebris difficilius cavemus, quam incognitis. *Prosec.*

Il est plus difficile de se garder du mal lorsqu'on a fait l'expérience des plaisirs du vice que lorsqu'on les ignore.

20. Minorisque laboris est, incognitam cavere carnis voluptatem, quam rejicere cognitam. *Sup.* 2 *Esdræ, cap.* 5, *col.* 1361, *A, t.* 2.

Il est moins difficile de résister aux voluptés de la chair quand on ne les connaît pas que de s'en préserver quand on les a goûtées.

Gloss. int. 21. Qui mala temporalia stulte præcavet, incidet in æterna. *Sup. Job, cap.* 28, *col.* 218, *D, tom.* 3.

Celui qui se met follement en garde contre les maux temporels tombera dans ceux de l'éternité.

Gloss. ord. 22. Licet uti cautelis contra cautelas malorum insidiantium bonis. *Sup. Matth. cap.* 21, *col.* 352, *E, tom.* 5.

Il est permis d'user de précautions contre les piéges astucieux que les méchants tendent sous les pas des bons.

23. Magis cavet, qui se videt cognosci, quam qui se videt ignorari. *Sup. Ep. ad Coloss. cap.* 4, *sup. illud, Ut cognoscat quæ circa vos sunt, col.* 634, *litt. F, tom.* 6.

Celui qui sait qu'on le connaît prend plus de précautions que celui qui sait qu'on ne le connaît point.

S. Greg. Mag. 24. Pensandum magnopere est, quia bona prodesse nequeunt, si mala quæ subrepunt non caventur. *Lib.* 19 *Moral. cap.* 13, *in princ. col.* 651, *litt. C, tom.* 1.

Il faut penser sérieusement que les mérites que nous amassons ne nous serviront de rien, si nous ne savons pas nous garder du mal qui s'y mêle.

25. Dum otiosa verba cavere negligimus, ad noxia pervenimus. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 17, *post init. col.* 237, *litt. D.*

En négligeant d'éviter les paroles inutiles, nous tombons dans les mauvaises.

26. Conversi cavere possunt crimina, sed omnia non possunt vitare peccata. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *post med. sup. illud, Non relinquamus ex eis virum, col.* 1547, *A, tom.* 2.

Les convertis peuvent se garder des crimes, mais ils ne peuvent pas éviter toutes sortes de péchés.

27. Plerumque alterius casus, alterius solet esse cautela. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *cap.* 100, *Epist.* 56, *in princ. col.* 813, *B, tom.* 2.

Souvent la chute de l'un est une sauvegarde pour l'autre.

28. Qui in certa mala, dum quasi cauti prospiciunt, in peccatorum suorum vinculis incauti retinentur. *Lib.* 30 *Moralium, cap.* 12, *ante med. col.* 1025, *D, tom.* 1.

Souvent ceux qui considèrent certains maux avec une prudence apparente se laissent retenir étourdiment par les liens de leurs péchés.

29. Semper contra occultas insidias, cautela providenda. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 5, *prope init. col.* 668, *litt. B.*

Il faut toujours se tenir en garde contre les piéges cachés.

30. Si a circumspectionis sollicitudine cor destituitur, vulneribus aperitur. *Part.* 3 *in Pastorali, cap.* 1, *admon.* 33, *non longe ab init. col.* 1313, *litt. A, tom.* 1.

Le cœur qui néglige la prudence et la circonspection se découvre aux traits ennemis.

31. Sanctorum actio ab omni parte circumspecta est, bona desiderabiliter providens, mala solerter cavens. *Hom.* 7 *sup. Ezech. non longe ab init. col.* 112, *D, tom.* 2.

La conduite des saints est toujours entourée de circons-

pection, remplie de prévoyance pour le bien et de précautions contre le mal.

S. Greg. Mag. 32. Tanto debemus cautius ambulare, quanto nos scimus inter Dei inimicos vivere. *Lib.* 8 *in Registro, indict.* 3, *cap.* 36, *Ep.* 36 *ad Maximum episc. Salonitanum, circa med. col.* 1025, *B, tom.* 2.

Nous devons marcher avec d'autant plus de précautions que nous savons être entourés des ennemis de Dieu.

S. Hier. 33. Cavendum est vulnus, quod dolore curatur. *Tom.* 1, *Epist.* 9 *ad Savinam, ante fin. pag.* 77, *A.*

Il faut se tenir en garde contre les blessures dont la guérison est douloureuse.

34. Aliorum vulnus, nostra sit cautio. *Tom.* 1, *Ep.* 10 *ad Furiam, post med. pag.* 82, *D.*

Les blessures d'autrui doivent nous servir d'avertissement.

35. Tanto facilius abstinemus a quocunque delicto, quanto illud magis cavemus. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celantiam, longe post init. p.* 108.

Nous nous préservons d'autant plus facilement d'un vice que nous avons pris plus de précautions contre lui.

36. Levius est professum inimicum cavere, quam hostem latentem sub amici nomine sustinere. *Tom.* 2, *Epist.* 21 *ad Pammachium et Marcellinum, lib.* 2, *in fine, pag.* 228, *D.*

Il est plus facile de se défendre contre un ennemi déclaré que contre un ennemi qui se cache sous le voile de l'amitié.

37. Tanto sollicitius cavendus est inimicus, quanto apud Deum ditior esse cœpisti. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriad. longe post med. p.* 23, *A.*

Vous devez éviter l'ennemi avec d'autant plus de soin que vous êtes plus riche devant Dieu.

38. Omnis sollicitudo tua, omnis intentio, debet esse in custodia. *Ibid. longe post med. pag.* 24, *litt. C.*

Toute votre sollicitude, toute votre prudence doit être employée à vous bien garder.

Hugo Card. 39. Insipiens est, qui mala prævidet, sed non præcavet. *Sup. Deuter. cap.* 32, *fol.* 173, *col.* 2, *tom.* 1.

C'est être insensé que de prévoir le mal et de ne pas se prémunir contre lui.

40. Mala præterita defleamus, præsentia expellamus, futura caveamus. *In prologo sup. Jerem. fol.* 175, *col.* 2, *tom.* 4.

Pleurons nos maux passés, repoussons ceux qui sont présents, et gardons-nous de ceux de l'avenir.

41. Prudens est, qui cavet ne fallatur. *Sup. Luc. cap.* 1, *fol.* 131, *col.* 3, *tom.* 6.

On est prudent quand on prend des précautions pour n'être pas trompé.

42. Temerarium est non cavere, ubi multa sunt pericula. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 13, *fol.* 144, *col.* 3, *tom.* 7.

C'est une témérité de ne prendre aucune précaution quand on est exposé à des dangers nombreux.

43. Felix, quem faciunt aliena pericula cautum. *Sup. Epist. ad Roman. cap.* 9, *Moraliter, fol.* 54, *col.* 1, *tom.* 7. Hugo Card.

Heureux celui que le péril d'autrui rend prudent.

44. Oportet hominem semper esse paratum, et ubique munitum, ut possit insidias malignantium præcavere. *Lib.* 1 *de Contemptu mundi, cap.* 15, *sub finem.*

Il faut que l'homme soit toujours préparé et armé contre les embûches des méchants.

45. Qui post curam cautus est, sanitatis possidet donum. *Hom.* 2 *de Lapsu primi hominis, paulo ante fin. col.* 544, *B, tom.* 1.

Celui qui, après sa guérison, est prudent, possède le don de la santé.

46. Omnis qui confidens in operibus suis, gloriatur et securus est, non cavet; qui autem non cavet, supplantatur a diabolo et dejicitur. *Hom.* 5 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 783, *D, tom.* 2. S. Joan Chr.

Quiconque est assez confiant dans ses œuvres pour se glorifier et se croire en sûreté, ne prend aucune précaution, et, parce qu'il agit sans précaution, il est surpris et renversé par le démon.

47. Magna virtus est boni cognoscere malum; et firma tutela est salutis, scire quem caveas. *Ibid. Hom.* 19, *in princ. col.* 867, *C.*

C'est une grande vertu pour l'homme de bien de connaître les méchants, et c'est la plus ferme garantie du salut de savoir contre qui il faut se tenir en garde.

48. In simplicitate cavenda est stultitia, in prudentia vero malignitas. *Hom.* 36 *sup.* 1 *ad Cor. in princ. col.* 612, *A, tom.* 4.

C'est par la simplicité qu'il faut se garder de la sottise, et par la prudence de la méchanceté.

49. Cuique fit experientia, cautelæ magistra. *Hom.* 15 *ad populum Antiochenum, paulo ante med. col.* 140, *C, tom.* 5.

L'expérience est pour chacun la maîtresse de la prudence.

50. Summum bonum est, scire quid caveas; summa miseria, nescire. *Lib.* 2 *de Synonym. cap.* 13, *a med. pag.* 319, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

C'est un bien souverain de savoir ce qu'il faut éviter, et c'est un souverain mal de l'ignorer.

51. Cautio a metu oritur. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 15, *prope fin. pag.* 265. Lact. Firm.

La prudence naît de la crainte.

52. Ideo misericors Deus quamdam nobis partem prodidit hominum noxiorum, ut manifesto periculo excitaretur diligentia cautionis. *Serm.* 5 *de Jejunio decimi mensis, sub finem, fol.* 9, *pag.* 1. S. Leo I.

Dieu, dans sa miséricorde, a voulu que nous fussions entourés d'un certain nombre de méchants, afin que l'évidence du péril nous excitât à une prudence diligente.

53. Quanto melior es, tanto vigilantius caveas astutias Satanæ. *Ep.* 137 *ad Alexandr. ante fin. apud Bibl. Patr. pag.* 813, *col.* 1, *A, tom.* 12, *part.* 2. Petr. Blesens.

Plus vous êtes parfait, plus vous devez veiller avec soin contre les ruses de Satan.

Petr. Cellens. 54. Non imminentia lucrosius evitantur pericula, quam si affuerit oculus prævidentiæ, et manus vigilantis cautelæ. *Lib.* 2, *Ep.* 15 *in medio, apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 562, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1618.

Rien n'est plus propre à nous faire éviter les dangers qui nous menacent que l'œil de la prévoyance et le bras d'une vigilance protectrice.

S. Petr. Chr. 55. Diabolus nihil esset, si essent sollicitiores homines et cautiores. *Serm.* 115, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 740, *col.* 2, *E.*

Les démons n'auraient aucun pouvoir, si les hommes étaient plus vigilants et plus prudents.

V. Petr. Maur. 56. Quanto fueris cautior, tanto eris melior. *Lib.* 6, *Epist.* 14 *ad Eustach., ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 125, *col.* 2, *G.*

Plus vous serez prudent, et plus vous deviendrez parfait.

S. Thomas Aquinas. 57. Cavere mala, est providentiæ : sed cavere impedimenta extrinseca, est cautionis. 22, *quæst.* 49, *art.* 8, *in corp. ad* 2, *p.* 79, *col.* 2.

Se garder du mal est le propre de la prévoyance; mais surmonter les obstacles extérieurs, c'est le propre de la précaution.

Thomas a Kempis. 58. Oportet hominem in initio præcavere malum, ne serpens lubricus foramen parvum inveniat, et tandem totum caput cum cauda violenter infigat. *Serm.* 8 *ad novit. divis.* 3, *pag.* 29, *tom.* 1.

L'homme doit se tenir en garde contre le mal dès le principe, de peur que le serpent ne trouve une petite fente où il puisse se glisser, et qu'il ne parvienne enfin à y faire passer la tête tout entière et la queue.

Thomas a Kempis. 59. O quanta fragilitas humana ! nunc proponis cavere, et post horam agis, quasi nihil proposuisses. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 22, *sect.* 6, *pag.* 340, *tom.* 2.

O fragilité humaine! en ce moment vous prenez la résolution d'être prudent, et dans une heure vous agirez comme si vous n'aviez jamais rien résolu.

60. Prudens cavet pericula : sed qui parva non cavet, ad pejora corruet. *In Hortulo rosar. cap.* 12, *sect.* 6, *pag.* 523, *tom.* 2.

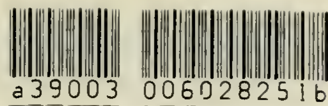
L'homme prudent se tient en garde contre tous les dangers; celui qui ne se garde pas des petits dangers tombera bientôt dans les grands.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 61. Potest fortunam cavere, qui potest ferre. *Ep.* 98, *circa med. pag.* 800, *tom.* 2.

On peut se tenir en garde contre la fortune quand on sait la supporter.

FIN DU PREMIER VOLUME.


a39003 006028251b